


Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

DOCUMENTS DE LA SESSION

VOLUME 10

TROISIÈME SESSION DU HUITIÈME PARLEMENT

DU

CANADA

SESSION 1898



OTTAWA
IMPRIMÉS PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE
1899

VOLUME XXXII.

☞Voir aussi la liste numérique, page 4.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS DE LA SESSION

DU

PARLEMENT DU CANADA

TROISIÈME SESSION, HUITIÈME PARLEMENT, 1898.

NOTE.—Pour trouver promptement si un document a été imprimé ou non, on a ajouté les lettres (p. i.) en regard de ceux qui ne sont pas imprimés ; on comprendra que ceux qui ne sont pas ainsi marqués sont imprimés. On trouvera de plus amples renseignements concernant chaque document dans la liste qui commence à la page 4.

☞Voyez aussi l'Index alphabétique, page 1.

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION

Arrangée par ordre numérique, avec leur titre au long ; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du parlement ; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnée ou non.

CONTENU DU VOLUME N° 1.

1. Rapport de l'auditeur général pour 1897. Présenté le 10 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding. *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 2.

2. Comptes publics du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1897. Présenté le 8 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding.... . ...*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

2a. Estimations des sommes requises pour le service du Canada, pour l'année expirant le 30 juin 1899. Présentées le 28 mars 1898, par l'honorable W. S. Fielding. *Imprimées pour la distribution et les documents de la session.*

2b. Budget supplémentaire pour l'année expirant le 30 juin 1898. Présenté le 17 mai 1898, par l'hon. W. S. Fielding........................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

2c. Estimations supplémentaires pour l'année expirant le 30 juin 1899. Présentées le 30 mai 1898, par l'hon. W. S. Fielding..... ....*Imprimées pour la distribution et les documents de la session.*

2d. Estimations supplémentaires additionnelles pour l'année expirant le 30 juin 1899. Présentées le 7 juin 1898, par l'hon. W. S. Fielding. *Imprimées pour la distribution et les documents de la session.*

2e. Estimations supplémentaires additionnelles pour l'année expirant le 30 juin 1898. Présentées le 7 juin 1898, par l'hon. W. S. Fielding...*Imprimées pour la distribution et les documents de la session.*

3. Liste des actionnaires des banques chartées de la puissance du Canada, à la date du 31 décembre 1897. Présentée le 10 juin 1898, par l'hon. W. S. Fielding. *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

3a. Rapport des dividendes restant impayés et des soldes non-réclamés dans les banques chartées du Canada, depuis cinq années ou plus, avant le 31 décembre 1897. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 3.

4. Rapport du surintendant des assurances pour l'année terminée le 31 décembre 1897. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

4a. Relevés préliminaires des affaires des compagnies d'assurances sur la vie, au Canada, pour l'année 1897. Présentés le 9 juin 1898, par l'hon. W. S. Fielding. *Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

4b. Sommaires des rapports des compagnies d'assurances au Canada, pour l'année 1897. Présentés le 9 juin 1898, par l'hon. W. S. Fielding....*Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 4.

5. Rapport du département du Commerce, pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 22 février 1898, par sir Richard Cartwright........*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 5.

6. Tableaux du Commerce et de la Navigation du Canada, pour l'exercice clos le 30 juin 1897. Présentés le 7 février 1898, par l'hon. W. Paterson.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

CONTENU DU VOLUME N° 6.

7. Rapport, relevés et statistiques du Revenu de l'intérieur du Canada pour l'exercice clos le 30 juin 1897. Présentés le 7 février 1898, par sir Henri Joly de Lotbinière.
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

7*a*. Inspection des poids et mesures, gaz et lumière électrique, pour l'exercice clos le 30 juin 1897. Présenté le 7 février 1898, par sir Henri Joly de Lotbinière.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

7*b*. Rapport du Revenu de l'intérieur, Falsification des substances alimentaires, pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 16 février 1898, par sir Henri Joly de Lotbinière.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

8. Rapport du ministre de l'Agriculture, pour l'année 1897. Présenté le 9 mars 1898, par l'hon. S. A. Fisher...........................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*a*. Rapport du directeur et des officiers des fermes expérimentales pour 1897. Présenté le 7 juin 1898, par l'hon. S. A. Fisher.............*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 7.

8*b*. Rapport sur les archives du Canada, 1897....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

8*c*. Rapport du commissaire de l'agriculture et de la laiterie.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

8*d*. Statistique criminelle pour l'année 1897...*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 8.

9. Rapport annuel du ministre des Travaux publics, pour l'exercice clos le 30 juin 1897. Présenté le 3 mai 1898, par l'hon. J. I. Tarte..........*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

10. Rapport annuel du ministre des Chemins de fer et Canaux pour l'exercice 1897. Présenté le 7 mars 1898, par l'hon. A. G. Blair.............*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 9.

11. Rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries (marine), pour l'exercice clos le 30 juin 1897. Présenté le 3 février 1898, par sir Louis Davies.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

11*a*. Rapport annuel du département de la Marine et des Pêcheries (pêcheries), 1897. Présenté le 1er mars 1898, par sir Louis Davies.............*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

11*b*. Rapport sur l'expédition à la Baie d'Hudson et au golfe de Cumberland avec le steamer *Diana*, sous le commandement de William Wakeham, Marine et Pêcheries, Canada, 1897. Présenté le 21 avril 1898, par sir Louis Davies.........*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

11*c*. Rapport du président du Conseil d'inspection des bateaux à vapeur, etc., pour l'année terminée le 31 décemcre 1897..........................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 10.

12. Rapport du maître général des Postes pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 31 mars 1898, par l'hon W. Mulock................. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

13. Rapport annuel du département de l'Intérieur pour 1897. Présenté le 21 avril 1898, par l'honorable C. Sifton.................................. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 11.

13*a*. Rapport sommaire de la Commission Géologique pour l'année 1897. Présenté le 20 mai 1898, par l'hon. C. Sifton......................... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

14. Rapport annuel du département des Affaires des Sauvages, pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 9 mars 1898, par l'hon. C. Sifton.. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 12.

15. Rapport du Commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest, 1897. Présenté le 14 avril 1898, par sir Wilfrid Laurier..................... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16. Rapport du Secrétaire d'Etat pour 1897. Présenté le 24 mars 1898, par sir Wilfrid Laurier. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*a*. Rapport des membres canadiens de la Commission Internationale sur l'approfondissement des voies fluviales entre les grands lacs et l'Atlantique. Présenté le 9 juin 1898, par l'hon. A. G. Blair. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*b*. Liste du Service civil du Canada, 1897. Présentée le 7 février 1898, par l'hon. C. Fitzpatrick. *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

16*c*. Rapport du Bureau des Examinateurs du Service civil, pour l'année 1897. Présenté le 26 avril 1898, par sir Wilfrid Laurier................ *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

16*d*. Rapport annuel du département de l'Imprimerie et de la Papeterie publiques pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 3 juin 1898, par l'hon. S. A. Fisher. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

17. Rapport des bibliothécaires conjoints du parlement, pour l'année 1897. Présenté le 3 février 1898, par l'hon. Orateur .... *Imprimé pour les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 13.

18. Rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice clos le 30 juin 1897 .... *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

19. Rapport du département de la Milice et de la Défense du Canada, pour l'année expirée le 31 décembre 1897. Présenté le 23 mars 1897, par l'hon. F. W. Borden. *Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

20. Copie d'un ordre en conseil concernant la délivrance de licences aux navires de pêche des Etats-Unis. Présentée le 3 février 1898, par sir Louis Davies ... .*Pas imprimée.*

20*a*. Reponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 12 avril 1897,—Etat faisant connaître le nombre de licences données pour faire la pêche dans le lac Erié en face de Elgin-Est et Ouest au moyen de seines, de rets à enclos ou de rets à mailler, et à qui elles ont été accordées, pendant les années 1895 et 1896 ; aussi, les noms de tous ceux qui ont demandé des licences pour l'année 1897, et les noms de ceux qui ont obtenu une licence et le montant payé par chacun. Aussi, copie de tous télégrammes, lettres, rapports et correspondance se rapportant en quelque manière à l'octroi ou au refus de ces licences. Présentée le 13 avril 1898.—*M. Ingram*.. .... *Pas imprimée.*

21. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 12 avril 1897,—Etat faisant connaître tous les contrats pour le transport des malles qui ont été annulés ou qui ont pris fin dans Elgin-Est et Ouest, depuis le 15 juillet 1896. Aussi, copie de toute correspondance, rapports, soumissions reçues et contrats passés peur le transport des malles, depuis le 15 juillet 1896, avec les noms et les montants. Présentée le 4 février 1898.—*M. Ingram*.......................... *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

21*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 5 mai 1897, – Copie de toute correspondance et papiers annulant le contrat passé avec M. Finkle pour le transport des malles de Newburg à Kingston, *via* Camden-Est, Wilton, Odessa, etc. ; et copie des soumissions pour le transport des malles de Newburg à Kingston, *via* Camden-Est, Wilton, Odessa, etc., et de toute correspondance, rapports et papiers se rapportant à ce contrat. Présentée le 4 février 1898.—*M. Wilson.* *Pas imprimée.*

21*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de tous papiers et correspondance concernant les soumissions pour le contrat du service postal entre Shubénacadie et Dean, N.-E., y compris un état des soumissions reçues et un exposé des raisons qui ont fait donner le contrat à un nommé Guild. Présentée le 4 février 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper.* *Pas imprimée.*

21*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 3 mai 1897,—Etat faisant connaître,—1. Chaque contrat pour le transport des malles annulé depuis le 1er juillet 1896, la localité couverte par chaque contrat et le comté et la province. 2. Le nom de chaque entrepreneur. 3. Le prix de chaque contrat à l'époque de son annulation. 4. Le prix de chaque contrat dans le cas où de nouveaux contrats ont été passés. 5. La raison de l'annulation de chaque contrat. Présentée le 4 février 1898.—*M. Cameron*.............................*Imprimée pour les documents de la session.*

21*d*. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 30 mars 1898,—Copie de tous Ordres en Conseil, correspondance, rapports, soumissions, s'il en est, et papiers concernant le transport des malles entre Golden, C.-A., et Saint-Eugène, depuis juillet 1896, le nombre de voyages faits par chaque courrier et le montant payé à chacun. Présentée le 31 mai 1898.—*M. Foster*..............................*Pas imprimée.*

22. Rejets par le conseil du Trésor des décisions de l'auditeur général entre la seconde session du huitième parlement, 1897 et la session de 1898. Présentés le 7 février 1898, par l'honorable W. S. Fielding..............................*Pas imprimée.*

23. Règles et ordres de la cour de l'Echiquier du Canada. Présentés le 7 février 1898, par l'honorable C. Fitzpatrick..............................*Pas imprimés.*

23*a*. Règle générale de la cour Suprême, n° 87. Présentée le 25 mars 1898, par l'hon. C. Fitzpatrick. *Pas imprimée.*

24. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 7 juin 1897,—Copie de toute correspondance conservée dans le département de l'intérieur concernant la garde et l'entretien des chevaux du gouvernement par S. J. Donaldson, de Prince-Albert, Saskatchewan, depuis octobre 1894 jusqu'à mai 1895, et se rapportant en quelque manière au fait que les dits chevaux ont été enlevés de la garde de Joseph Letellier de St. Just pour être confiés au dit S. J. Donaldson. Aussi, copie de tous comptes reçus de S. J. Donaldson pour la garde des dits chevaux et d'autres propriétés du gouvernement. Présentée le 7 février 1898.—*M. Davis*..............................*Pas imprimée.*

25. Copie de l'ordre en conseil et du contrat passé entre Sa Majesté et MM. Mackenzie et Mann pour la construction d'un chemin de fer entre la rivière Stikine et le lac Teslin. Présentés le 8 février 1898, par l'hon. A. G. Blair. *Voir "les Procès-verbaux," page* 37.

26. Relevé des mandats du gouverneur général émis depuis la dernière session du parlement à compte de l'exercice 1897-98. Présenté le 8 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding..............*Pas imprimé.*

27. Rapport du commissaire de la police fédérale, pour l'année 1897. Présenté le 8 février 1898, par l'hon. C. Fitzpatrick..............................*Pas imprimé.*

28. Relevé des dépenses à compte de frais imprévus, du 1er juillet 1897 au 3 février 1898. Présenté le 10 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding..............................*Pas imprimé.*

29. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 17 mai 1897,—Copie de tous papiers, rapports et correspondance concernant la pratique illégale de la pêche dans les eaux de la Colombie-Anglaise, et de tous papiers, rapports et correspondance au sujet de la contrebande sur le littoral de la Colombie-Anglaise. Présentée le 11 février 1898.—*M. Prior*................*Pas imprimée.*

30. Rapport de M. W. T. Jennings, I.C., sur les routes conduisant au Yukon. Présenté le 11 février 1898, par l'hon. C. Sifton..............*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

30*a*. Relevé du montant approximatif d'or récolté dans le district du Yukon depuis 1886 jusqu'à 1897, inclusivement. Présenté le 15 février 1898, par l'hon. C. Sifton.
Imprimé pour les documents de la session.

30*b*. Copie des papiers qui suivent, savoir :—1. Détails sur le type et la largeur de voie du chemin de fer de Kaslo à Slocan. 2. Proposition faite par J. Wesley Allison, représentant un syndicat, pour la construction du chemin de fer de Skagway, lac Bennett et Dawson-City. 3. Proposition faite par un syndicat, représenté par Lord Charles Montague, M. Clarence H. Mackay et M. H. Maitland Kersey, pour la construction d'un chemin de fer entre la rivière Stikine et le lac Teslin. 4. Lettres adressées au ministre de l'Intérieur par M. H. Maitland Kersey, en date des 22 et 23 janvier 1898. Présentée le 15 février 1898, par l'hon. C. Sifton. *Imprimée pour les documents de la session.*

30*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 22 février 1898, pour copie de tous papiers concernant toute proposition de M. Hamilton Smith pour la construction d'un chemin de fer vers le Yukon. Présentée le 22 février 1898, par sir Wilfrid Laurier.
Imprimée pour les documents de la session.

30*d*. Réponse à une adresse du Sénat, à Son Excellence le gouverneur général en date du 17 mars 1898,—Etat indiquant toutes les offres reçues par le gouvernement pour la construction du chemin de fer Stikine-Teslin, ou pour la construction de tout chemin de fer ou tramway devant relier les eaux du Yukon avec l'océan Pacifique ; aussi tous les plans, devis et autres documents s'y rapportant et toute la correspondance échangée sur ce sujet. Présentée (au sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Wood.*
Pas imprimée

31. Réponse supplémentaire à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 9 avril 1897,—Etat indiquant les noms, l'âge, les fonctions et le traitement de toutes les personnes employées dans les divisions intérieure et extérieure de chaque département du service civil ; aussi, les noms de ceux qui, ne faisant pas partie du service civil et étant employés par le gouvernement dans un département, ont été destitués, mis à leur retraite ou autrement démis de leurs fonctions depuis le 13 juillet 1896 dans les cas où il n'y a pas eu de commission d'enquête d'instituée ; le dit état spécifiant de quelle manière et pour quelles raisons la démission a été faite, la durée de l'avis donné aux personnes renvoyées, et le montant de la pension ou de la gratification accordée ; cet état indiquant aussi le nom, l'âge, l'emploi et le salaire ou la rétribution de chaque personne nommée dans le service civil à la place d'un employé démis ou en conséquence de cette démission. Présentée (au Sénat) le 16 mars 1898.—*Hon. M. Kirchhoffer.*
Imprimée pour les documents de la session.

31*a*. Réponse partielle à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 9 avril 1897,—Etat indiquant :—(1.) Le nombre de commissions délivrées et le nombre et les noms de tous les commissaires nommés par arrêtés du conseil ou autrement, depuis le onze juillet dernier, pour faire une enquête et un rapport sur les accusations portées contre des employés publics temporaires ou permanents d'avoir commis des actes blessants de partisannerie pendant la dernière élection fédérale ou en tout autre temps. (2.) Le nombre de commissions délivrées et le nombre et les noms de tous commissaires nommés pour faire une enquête et un rapport sur les accusations portées contre des employés publics temporaires ou permanents autres que ceux indiqués au paragraphe précédent. (3.) Le nombre et les noms de tous commissaires nommés pour s'enquérir de toutes réclamations faites contre le gouvernement, et la décision de ces commissaires sur ces réclamations. (4.) La date de chaque commission ainsi délivrée et la date de la nomination de chaque commissaire, ses noms, résidence et qualité. (5.) Le temps consacré à chaque enquête par chaque commissaire. (6.) Le montant payé ou à payer à chaque commissaire en honoraires, allocation quotidienne, rétribution, frais de route, dépenses incidentes de toute sorte. (7.) Le nombre de témoins assignés dans chaque cas à comparaître devant les commissaires enquêteurs. (8.) Le montant payé ou à payer à chaque témoin comme rémunération, allocation quotidienne, frais de route ou pour toute autre nature de services rendus. (9.) Le nombre d'huissiers et de constables employés dans chaque cas, et le montant payé ou à payer à chacun d'eux pour services rendus à quelque titre que ce soit. (10.) Les noms des avocats ou conseils retenus ou engagés par la Couronne pour conduire chaque cas et le montant payé ou à payer à chacun d'eux. (11.) Copie de tous rapports adressés à des chefs de départements ou à Son Excellence le gouverneur général en conseil par ces commissaires, faisant connaître leur décision en chaque cas ; aussi, une indication des mesures prises à la suite par tout chef de département ou par le gouverneur général en conseil. (12.) Le nom, l'âge, l'emploi et le salaire des personnes nommées à quelque charge ou

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

emploi sous le gouvernement au lieu de celles qui auraient été destituées en conséquence des rapports présentés par les dits commissaires. Présentée (au Sénat) le 16 mars 1898. *Hon. sir Mackenzie Bowell*..*Imprimée sous forme abrégée.*

31*b*. Réponse supplémentaire au n° 31*a*. Présentée (au Sénat) le 25 mars 1898.—*Hon. sir Mackenzie Bowell*..*Voir* 31*a*.

31*c*. Réponse supplémentaire au n° 31*a*. Présentée (au Sénat) le 18 mai 1898.—*Hon. sir Mackenzie Bowell*..*Voir* 31*a*.

31*d*. Réponse supplémentaire au n° 31*a*. Présentée (au Sénat) le 27 mai 1898.—*Hon. sir Mackenzie Bowell*..*Voir* 31*a*.

31*e*. Réponse supplémentaire au n° 31*a*. Présentée (au Sénat) le 31 mai 1898.—*Hon. sir Mackenzie Bowell*..*Voir* 31*a*.

32. Etat relatif aux dépenses pour primes de pêche pour l'exercice 1896-97. Présenté le 15 février 1898, par sir Louis Davies..*Pas imprime*

33. Etat de toutes les pensions et allocations de retraite accordées à des employés du service civil, donnant le nom et le grade de chaque employé pensionné ou mis à la retraite, son âge, son traitement et ses années de service, son allocation et la cause de sa retraite, et indiquant si la vacance créée a été remplie par promotion ou nouvelle nomination, et le salaire du nouveau titulaire, durant l'année expirée le 31 décembre 1897. Présenté le 16 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding. *Pas imprimé.*

34. Relevé détaillé de toutes les obligations enregistrées dans le département du Secrétaire d'Etat, depuis le dernier relevé du 5 avril 1897, soumis au parlement du Canada, en conformité de la clause 23, chap. 19, des Statuts Revisés du Canada. Présenté le 16 février 1898, par l'hon. C. Fitzpatrick..*Pas imprimé.*

35. Relevé conforme à la clause 17 de l'Acte d'assurance du service civil, pour l'année expirée le 30 juin 1897. Présenté le 18 février 1898, par l'hon. W. S. Fielding..*Pas imprimé.*

36. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 22 février 1898, pour copie de tous papiers concernant l'établissement d'une ligne de navires entre le Canada et la France. Présentée le 22 février 1898, par sir Wilfrid Laurier.............*Imprimée pour les documents de la session.*

37. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 17 mai 1897,—Copie de toutes dépositions, déclarations, rapports, ordres en conseil, correspondance, etc., concernant la destitution de M. P. Laberge, ci-devant député-maître de poste de la cité de Québec. Présentée le 2 mars 1898.—*M. Casgrain*..*Pas imprimée.*

37*a*. Réponse à une Adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 14 février 1898.—Copie de toute correspondance, plaintes, preuve et rapports dans l'affaire de Benjamin Palmer, gardien de phare à Palmer's Point, comté de Kent, N.-B. Présentée le 3 mars 1898.—*M. Foster*..*Pas imprimée.*

37*b*. Réponse à une Adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 14 mars 1898.—Copie du rapport adressé au gouvernement par M. Jean B. B. Prevost, qui a été chargé de faire une enquête sur la conduite de D. Desroches, percepteur du revenu pour la division de l'accise de Terrebonne. Présentée le 22 mars 1898.—*M. Chauvin*..*Pas imprimée.*

37*c*. Réponse supplémentaire à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 5 avril 1897,—Etat donnant les noms de tous les commissaires nommés par le gouvernement ou par aucun des ministres pour entendre les accusations et faire une enquête sur la conduite des employés civils du gouvernement ou d'aucun de ses départements, depuis juillet 1896, ainsi que le chiffre du traitement ou des allocations de chacun d'eux, et le temps pendant lequel chacun a été employé, et le montant total payé. Aussi, copie de tous rapports faits par ces commissaires au gouvernement ou à aucun de ses membres, et copie de l'autorisation et des instructions données à ces commissaires. Présentée le 25 mars 1898.—*M. Foster*..*Pas imprimée.*

37*d*. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Copie de toute correspondance et papiers concernant la nomination de R. S. Thompson. comme maître de poste de la ville d'Oxford, comté de Cumberland, N.-E., la destitution de Henry Smith, titulaire de cet emploi, des demandes faites pour cette charge et de la correspondance à ce sujet. Aussi, copie de

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

tous rapports ou accusations (s'il en est) contre le dit R. S. Thompson pour vente de liqueurs contrairement aux dispositions de l'Acte Scott et pour contrebande ou autres accusations, et de tous papiers faisant connaître quelle mesure (s'il en est) a été prise au sujet de ces accusations. Présentée le 28 mars 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*............ ....*Pas imprimée.*

37*e*. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Copie de tous les papiers, correspondance et rapports se rapportant à la destitution de S. R. Griffin, Isaac Harbour, N.-E., comme maître de poste, y compris une pétition signée par les sept-huitièmes (plus ou moins) des électeurs du dit district demandant de continuer dans son emploi un officier qui avait vingt-deux ans et demi de service. Présentée le 12 avril 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*...*Pas imprimée.*

37*f*. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 30 mars 1898.—Copie de tous papiers, lettres, correspondance, dépositions, rapports, documents, etc.. concernant la suspension de Victor J. A. Venner, comme agent pour la bande des Indiens de Ristigouche. Présentée le 12 avril 1898.—*M. McAlister* ....*Pas imprimée.*

37*g*. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 18 avril 1898,—Copie de toutes lettres, papiers et correspondance ou rapports entre le ministre de l'Intérieur ou aucun de ses employés et tout agent ou tous agents des Sauvages touchant la destitution du docteur W. T. Orton, comme surintendant médical des Sauvages dans la province du Manitoba. Présentée le 27 avril 1898.—*M. Sproule*... ....*Pas imprimée.*

37*h*. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 30 mars 1898,—Copie de toute correspondance entre quelque ministre de la Couronne et autres personnes concernant le renvoi du service de John Walker, comme gardien des bains souterrains de Banff, T. N.-O. Présentée le 27 avril 1898.—*M. Davin*...*Pas imprimée.*

37*i*. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Copie de tous rapports et correspondance officielle se rapportant en quelque manière à la destitution de David Ross, gardien de pêcheries pour la branche nord-est de la rivière Margaree, dans l'Ile du Cap-Breton. Présentée le 28 avril 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*.......................... .. . . *Pas imprimée.*

37*j*. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous papiers, correspondance et ordres concernant la destitution de François Corbeil, ci-devant gardien de quai sur le canal de Lachine. Présentée le 4 mai 1898.—*M. Bergeron* ....*Pas imprimée.*

37*k*. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Copie de tous rapports, correspondance et papiers, concernant la destitution de Charles Hoar, employé de l'Intercolonial à Pictou, N.-E. Présentée le 4 mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*..... . ...*Pas imprimée.*

37*l*. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Etat donnant,—(*a*) Les noms des employés renvoyés par le gouvernement, par voie de destitution ou autrement, sur le canal Welland et son coursier d'alimentation, depuis le 13 juillet 1896 jusqu'au 1er mars 1898. (*b*) Les années de service de chaque employé ainsi renvoyé. (*c*) Le chiffre de l'allocation de retraite, s'il en est. (*d*) La cause de la destitution dans chaque cas. (*e*) Le montant du salaire annuel que chaque employé retirait. (*f*) Les noms des nouveaux employés nommés, permanemment ou temporairement, entre les dates susdites. (*g*) Le montant du salaire à payer à chacun de ces nouveaux employés permanents ou temporaires. Présentée le 5 mai 1898.—*M. Montague.* *Pas imprimée.*

37*m*. Réponse à une Adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 18 avril 1898,—Etat donnant,—(*a.*) Les noms de tous les employés révoqués par le gouvernement, par destitution ou autrement, sur le canal Lachine, du 13 juillet 1896 au 1er mars 1898. (*b.*) Les années du service de chacun. (*c.*) Le chiffre de l'allocation de retraite s'il en est. (*d.*) La cause de la révocation dans chaque cas. (*e.*) Le chiffre du salaire annuel de chacun à la date de la révocation. (*f.*) Les noms des nouveaux employés nommés permanemment ou temporairement du 13 juillet 1896 au 1er mars 1898. (*g.*) Le chiffre du salaire mensuel à payer à chaque nouvel employé permanent ou temporaire. Présentée le 5 mai 1898.—*M. Quinn*..... ....*Pas imprimée.*

37*n*. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous rapports, correspondance et papiers concernant la destitution de R. H. Simonds employé dans les bureaux généraux de l'Intercolonial à Moncton, N.-B. Présentée le 5 mai 1898.—*M. Powell.* *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

37o. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Copie de toutes lettres, télégrammes et correspondance au sujet de la destitution de Thos. Walton, ci-devant agent de la bande des Sauvages de l'Ile Parry. Aussi copie du rapport de l'enquête faite à ce sujet. Présentée le 6 mai 1898,—*M. McCormick*............ *Pas imprimée.*

37p. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 mars 1898, demandant,—1. Copie de toutes plaintes portées par affidavit ou autrement contre John Taylor, ci-devant maître de poste de la cité de Belleville ; 2. Copie de tout arrêté en conseil retranchant le bureau de Belleville de la classe des bureaux de cité pour le mettre dans celle des bureaux de ville ; 3. Un état donnant les noms des employés du dit bureau qui ont été renvoyés, leur âge, leur temps de service, le montant de la gratification accordée à ceux qui avaient servi moins de dix ans, et le montant de la pension de retraite allouée à ceux qui avaient dix ans ou plus de service ; 4. Un état donnant les noms des employés qui ont été réintégrés et les salaires qu'ils reçoivent actuellement en sus de leur pension de retraite ; 5. Les raisons pour lesquelles mademoiselle I. M. Newberry et W. B. Walker n'ont pas été employés de nouveau et ont été remplacés par deux personnes sans expérience ; 6. Copie de toute correspondance échangée entre des membres de l'association de réforme de Belleville ou toutes autres personnes relativement au transfert du bureau de poste de Belleville de la classe des bureaux de cité à celle des bureaux de ville ; ainsi qu'à la révocation ou destitution du maître de poste ou de commis du dit bureau ; et copie de toutes pièces produites par les députations qui sont venues à Ottawa par rapport à l'affaire du dit bureau. Présentée (au Sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. sir Mackenzie Bowell*........ *Pas imprimée.*

37q. Réponse à un Ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de toute accusation, preuve et rapport d'enquête, correspondance et papiers concernant la destitution de Thomas H. Miller, comme préposé à l'engagement au port de Bear-River, comté d'Annapolis, N.-E., et la nomination d'Albert Harris. Présentée le 9 mai 1898.—*M. Mills*........ *Pas imprimée.*

37r Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Copie de toute correspondance, preuve faite devant des commissaires, rapports, recommandations et autres papiers concernant la destitution de Josep Steeves, ci-devant maître de poste à Elgin, comté d'Albert, N.-B., et la nomination de son successeur. Présentée le 12 mai 1898.—M. *McInerney*...... *Pas imprimée.*

37s. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 25 avril 1898,—Copie de tous ordres en conseil, rapports de l'inspecteur ou autres officiers du département des Postes, et de toute correspondance concernant le renvoi ou la retraite de M. M. G. McLeod, du service des postes dans la Nouvelle-Ecosse. Présentée le 13 mai 1898.
Sir C. Hibbert Tupper............ *Pas imprimée.*

37t. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Copie de tous papiers, rapports et correspondance concernant la destitution de D. Bain, écr., agent à la station de Port-Mulgrave, sur la ligne de l'Intercolonial. Présentée le 17 mai 1898.
Sir C. Hibbert Tupper............ *Pas imprimée.*

37u. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 2 mai 1898,—Copie de tous ordres en conseil, plaintes, dépositions, rapports, correspondance, papiers et documents en rapport avec la destitution de M. Elzéar Lanouette, maître de poste de Sainte-Anne de la Pérade, et la nomination de son successeur. Présentée le 18 mai 1898.
M. Marcotte............ *Pas imprimée.*

37v. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Copie de toute correspondance, preuve faite devant des commissaires, rapports, recommandations et autres papiers concernant la destitution de Joshua L. Steeves, ci-devant percepteur des douanes à Hillsboro, comté d'Albert, N.-B., et la nomination de son successeur. Présentée le 25 mai 1898.
M. McInerney............ *Pas imprimée.*

37w. Réponse à une adresse de la Chambre dee Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous ordres en conseil, papiers, correspondance, preuve et rapports se rapportant à l'enquête sur les accusations portées contre M. A. F. Cameron, du service des douanes à Sherbrooke, Nouvelle-Ecosse, et sur son renvoi d'office. Présentée le 25 mai 1898.
Sir C. Hibbert Tupper............ *Pas imprimée.*

37x. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de toute correspondance, ordres en conseil et pétitions, avec les noms des signataires, concernant la destitution de James M. Aitken, sous-percepteur des douanes au port extérieur de Montague, I.P.-E., et les motifs de sa destitution. Présentée le 25 mai 1898.
M. Macdonald (King's)............ *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

37*y*. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 9 mai 1898,—Copie de tous papiers concernant la destitution de John F. Tennant, ci-devant percepteur des douanes à Gretna, Manitoba. Présentée le 30 mai 1898.—*M. Quinn*. .*Pas imprimée.*

37*z*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1898,—Etat donnant : 1. Les noms de toutes les personnes qui, après avoir été au service du gouvernement dans les Territoires du Nord-Ouest, ont cessé d'être employées depuis juin 1896 ; 2. La date à laquelle leur service a pris fin et la raison de leur destitution dans chaque cas. Présentée le 2 juin 1898.—*M. Davin.* *Pas imprimée.*

37*aa*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 3 juin 1898, pour un état indiquant tous les changements opérés parmi les officiers et employés du département des douanes dans le comté du Cap-Breton, depuis juin 1896 ; et aussi, pour copie de toutes lettres, papiers, pétitions, télégrammes et correspondance recommandant ces changements ou s'y rapportant. Présentée le 3 juin 1898.—*Hon. W. Paterson*......*Pas imprimée.*

37*bb*. Répose à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 17 juin 1897, demandant copie de toute correspondance échangée entre les différents départements ou leurs employés et M. Choquette, député de Montmagny, au sujet de la destitution des personnes suivantes : Charles Bouffard, directeur du bureau de poste à Berthier ; Louis Lavoie, directeur du bureau de poste à l'Ile aux Grues ; Joseph Bossinotte, directeur du bureau de poste au Cap Saint-Ignace ; Michel St. Pierre, directeur du bureau de poste à Saint-Paul du Buton ; Mme Cyp. Dunne, directrice du bureau de poste à Saint-Pierre, Rivière du Sud ; Napoléon Dugal, directeur du bureau de poste à Beaubien ; Cléophas Bélanger, directeur du bureau de poste à Landvilla ; Mme Ignace Mercier, directrice du bureau de poste à Mercier ; Alfred Dubé, employé sur l'Intercolonial ; J.-B. Proulx, employé sur l'Intercolonial ; Xavier Simoneau, employé sur l'Intercolonial ; Xavier Poitras, employé sur l'Intercolonial ; Sifroid Fortier, employé sur l'Intercolonial ; Télesphore Gendreau, maître du havre de Montmagny ; Maxime Dubé, officier de douane (*preventive officer*) ; Télesphore Gendreau, gardien du quai de Saint-Thomas. Présentée (au Sénat) le 7 juin 1898.—*Hon. M. Landry*......*Pas imprimée.*

38. Commission du major Walsh en qualité d'officier exécutif du Yukon. Présentée le 4 mars 1898, par Sir Wilfrid Laurier......*Imprimée pour les documents de la session.*

38*a*. Copie des ordres en conseil des 17 et 26 août 1897, nommant James Morrow Walsh, écr, principal officier exécutif du gouvernement dans les Territoires du Yukon. Présentée le 7 mars 1898, par l'hon. C. Sifton......*Imprimée pour les documents de la session.*

38*b*. Réponse à une Adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 17 mars 1898,—Copie des lettres et rapports reçus par le gouvernement ou quelqu'un des ministères du commissaire Walsh au cours de son voyage au district du Yukon ou depuis qu'il y est rendu. Présentée (au Sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Ferguson*......*Imprimée pour les documents de la session.*

38*c*. Réponse à une Adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous ordres en Conseil, commission, instructions, correspondance et papiers concernant la nomination et les devoirs du major Walsh, commissaire du district du Yukon, y compris tous avis concernant ses devoirs avant comme après son arrivée à Dawson-City. Présentée le 23 mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*......*Imprimée pour les documents de la session.*

39. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellenee le gouverneur général, en date du 7 mars 1898, demandant copie de la correspondance échangée entre Sir Wilfrid Laurier et M. Foster, des Etats-Unis d'Amérique, à la suite de la réunion des arbitres sur la question des phoques à fourrure de la mer de Behring. Présentée le 7 mars 1898.—*Sir Wilfrid Laurier.* *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

40. Etat des affaires de la Compagnie de prêt et de placement Anglo-Canadienne (à responsabilité limitée), à la date du 31 décembre 1897. Présentée le 7 mars 1898.—*M. l'Orateur*...*Pas imprimée.*

41. Copie de l'ordre en conseil du 15 juillet 1897, en vertu duquel le droit de dragage dans la rivière Saskatchewan du Nord a été concédé à M. G. A. Drolet, et dans lequel sont énoncées les conditions de la dite concession. Présentée le 7 mars 1898.—Par l'Orateur......*Pas imprimée.*

41*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de l'acte de concession minière accordée au chevalier Drolet. Présentée le 7 mars 1898, par l'hon. C. Sifton......*Imprimée pour les documents de la session.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

42. Etat indiquant les réductions et remises faites durant l'année fiscale expirée le 30 juin 1897, en vertu de la clause 141 qui a été ajoutée à l'Acte des Sauvages par la clause 8, chapitre 35, 58-59 Vic. Présenté le 7 mars 1898, par l'hon. C. Sifton.................................. *Pas imprimé.*

43. Aussi,—Relevé de toutes les terres vendues par la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien depuis le 1er octobre 1896 jusqu'au 1er octobre 1897. Présenté le 7 mars 1898, par l'hon. C. Sifton..*Pas imprimé.*

43*a*. Etat donnant la correspondance, etc., concernant les affaires de la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien échangée par le département de l'Intérieur depuis le dernier état présenté au parlement en vertu de la résolution du 20 février 1882. Présenté le 7 mars 1898, par l'hon. C. Sifton. *Pas imprimé.*

44. Etat donnant les ordres en conseil qui ont été publiés dans la *Gazette du Canada*, aux termes de la clause 91 de l'Acte des Terres Fédérales, chapitre 54 des Statuts Revisés du Canada et ses amendements. Présenté le 7 mars 1898, par l'hon. C. Sifton ....*Pas imprimé.*

44*a*. Etat donnant les ordres en conseil qui ont été publiés dans la *Gazette du Canada* et dans la *Gazette de la Colombie-Anglaise* aux termes du paragraphe (*d*) de la clause 38 des règlements concernant l'arpentage, l'administration, l'affectation et la gestion des terres fédérales dans les limites de la zone de 40 milles des chemins de fer dans la province de la Colombie-Anglaise. Présenté le 7 mars 1898, par l'hon. C. Sifton...*Pas imprimé.*

45. Etat donnant les ordres en conseil qui ont été publiés dans la *Gazette du Canada* aux termes de l'Act d'irrigation du Nord-Ouest, 57-58 Vic., chap. 30, etc. Présenté le 7 mars 1898, par l'hon C. Sifton. *Pas imprimé.*

46. Etat donnant les noms et salaires de toutes personnes nommées ou promues dans le service civil durant l'année civile 1897, ainsi que l'emploi auquel chacune d'elles a été nommée ou promue. Présenté le 10 mars 1898, par sir Henri Joly de Lotbinière. *Imprimé pour les documents de la session.*

47. Correspondance, etc., concernant l'établissement d'une agence ou d'agences de la banque Canadienne de Commerce dans le district du Yukon. Présentée le 10 mars 1898, par l'hon. W. S. Fielding. *Imprimée pour la distribution.*

48. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 17 mai 1897,—Copie de toute correspondance, soumissions demandées et reçues, ordres en conseil, et papiers se rapportant au service rapide sur l'Atlantique. Présentée le 14 mars 1898.—*Sir Adolphe Caron*...*Pas imprimée.*

49. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Etat faisant connaître le nombre d'acres ensemencés, l'espèce de grains semés, et le montant récolté sur chaque réserve sauvage dans les Territoires du Nord-Ouest. Présentée le 24 mars 1898.—*M. Davin.* *Pas imprimée.*

49*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Etat indiquant le nombre d'acres de terre réservés pour la colonisation dans les Territoires du Nord-Ouest ; le nombre d'acres réservés pour le même objet dans le Manitoba ; le nombre d'acres dans les Territoires du Nord-Ouest vendus aux chemins de fer ; le nombre d'acres réservés pour les chemins de fer ; le nombre d'acres réservés pour le gouvernement ; le nombre d'acres colonisés ; le nombre d'acres dans le Manitoba vendus aux chemins de fer ; le nombre d'acres réservés pour les chemins de fer ; le nombre d'acres réservés pour le gouvernement ; le nombre d'acres colonisés. Présentée le 27 avril 1898.—*M. Davin*...*Pas imprimée.*

50. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 février 1898,—Copie de tous rapports, recommandations, etc., adressés par le conseil du barreau de Montréal au ministre de la justice au sujet des juges de la province de Québec. Présentée le 24 mars 1898.—*M. Bergeron.* *Pas imprimée.*

51. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 18 février 1898,—Etat indiquant le nombre de permis délivrés pour l'introduction des liqueurs spiritueuses et enivrantes dans le district du Yukon, la date de ces permis, les noms des personnes qui les ont reçus, le nombre de gallons que portaient ces permis et le droit que le gouvernement a exigé par gallon. Présentée (au Sénat) le 29 mars 1898.—*Hon. M. Perley*...................*Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

51*a*. Réponse à une adresse du Sénat, à Son Excellence le gouverneur général, en date du 11 mars 1898,—Correspondance, par lettres ou télégrammes, échangée entre le gouvernement fédéral à Ottawa et Son Honneur le lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, relativement aux permis donnés pour l'introduction des liqueurs dans le district du Yukon dans les derniers six mois; aussi la correspondance échangée avec le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, concernant le droit de ce gouvernement d'accorder des permis pour l'introduction des liqueurs enivrantes dans le district du Yukon. Présentée (au Sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Perley.*
Imprimée pour les documents de la session.

52. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 juin 1897,—Etat faisant connaître le nombre de tonnes de houille grasse et de charbon menu importé des Etats-Unis en 1896, aux différents ports d'entrée, et le montant des droits perçus à ces ports, ainsi que le droit payé par les chemins de fer du Grand-Tronc et du Pacifique Canadien. Présentée le 31 mars 1898.—*M. Roche.*
Pas imprimée.

53. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 3 mai 1897,—Copie de la cédule B, déposée sur la table de la Chambre à la dernière session, faisant connaître les recommandations du bureau de la Trésorerie telles que soumises par un rapport du conseil à Son Excellence le gouverneur général les 6 et 7 juillet 1896, et destinées à être approuvées par lui; aussi, un état démontrant l'action prise par le gouvernement sur chacune de ces nominations telles que faites par le dit ordre en conseil approuvé par Son Excellence, ou, dans le cas où aucune action n'a été prise, la raison de ce faire. Présentée le 13 avril 1898.—*Sir Charles Tupper*... ....*Imprimée pour les documents de la session.*

54. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 17 mai 1897,—Copie de toute correspondance, etc., non encore soumise à la Chambre, entre le gouvernement du Canada et celui de Terreneuve au sujet de l'entrée de cette Ile dans la Confédération; aussi, copie de toute correspondance entre le gouvernement du Canada et celui de Terreneuve au sujet de l'établissement de relations commerciales plus libres entre Terreneuve et le Canada. Présentée le 13 avril 1898.—*M. Martin.* .....*Imprimée pour les documents de la session.*

55. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Etat indiquant le nombre de minots de blé placés dans les élévateurs à Fort-William, du 15 septembre 1897 au 15 janvier 1898, et les diverses qualités (*grades*) de ce blé, tel qu'attesté par l'inspecteur de grains nommé par le gouvernement à cet endroit. Aussi, le nombre de minots de blé expédiés de ces élévateurs durant la même période et les diverses qualités de ce blé tel qu'attesté par le dit inspecteur. Présentée le 13 avril 1898.—*M. Richardson* ....*Pas imprimée.*

55*a*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 11 mars 1898,—Etat indiquant la quantité de blé importée dans le Dominion depuis le 30 juin dernier; la quantité de blé exportée durant la même période; la quantité de blé exportée du Manitoba pendant la même période. Présentée (au Sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Wark* ....*Pas imprimée.*

56. Correspondance au sujet de l'immigration japonaise. Présentée le 13 avril 1898, par sir Wilfrid Laurier ....*Pas imprimée.*

57. Copies de tous arrangements, non encore déposés sur la table, qui ont été conclus entre le département des Chemins de fer et la Compagnie du Grand-Tronc de chemin de fer au sujet du prolongement vers Montréal du chemin de fer Intercolonial. Présentées le 19 avril 1898, par l'hon. A. G. Blair.
Imprimées pour la distribution et les documents de la session.

58. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 mars 1898,—Copie de toute correspondance entre le gouvernement britannique et celui du Canada au sujet de la conférence des premiers ministres des colonies tenue à Londres en juin 1897, conformément à l'invitation de M. Chamberlain du 28 janvier précédent, et copie des minutes de cette conférence. Présentée le 20 avril 1898.—*M. Foster.* .*Imprimée pour les documents de la session.*

59. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 mars 1898,—Copie de toutes dépositions et papiers en rapport avec la cause de la Reine *vs* H. B. Cameron pour libelle, soit devant le magistrat de police ou la cour du Banc de la Reine à Montréal, y compris copie du jugement prononcé par le juge Wurtele sur la motion demandant que les cautions soient libérées. Présentée le 20 avril 1898.—*M. Bostock.* .... .. *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

60. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 février 1898,—Etat indiquant le coût des *Débats* chacune des années 1890 à 1897 inclusivement, y compris le coût de la sténographie, transcription, traduction, impression, reliure, transport par malle et *express*, et toutes autres dépenses se rattachant au système actuellement suivi pour la publication des *Débats* de la Chambre. Présentée le 21 avril 1898.—*M. Ellis*...*Pas imprimée.*

61. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 juin 1897,—Copie de toutes demandes ou recommandations pour des emplois comme facteurs des postes dans la cité de Brantford, dans le service de distribution gratuite promis par le ministre des postes. Présentée le 24 avril 1898.—*M. Clancy*...*Pas imprimée.*

62. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Etat donnant,—(*a*) les noms et nominations des membres de l'état-major et des employés du Collège Militaire Royal du Canada, qui ont été retranchés de la force entre le 30 juin 1896 et le 31 décembre 1897 ; (*b*) les dates correspondantes ; (*c*) les conditions respectives de leur engagement quant à la durée ; (*d*) la longueur respective du service qu'ils ont fait ; (*e*) l'allocation de retraite, s'il en est, donnée à chacun ; (*f*) les raisons pour lesquelles ces allocations ont été données, et les principes en vertu desquels elles sont données, avec explication des exceptions, s'il en est ; (*g*) les nominations qui ont été faites, après la création des vacances, et les dates de ces nominations ; (*h*) les dépenses supplémentaires causées au public par ces nouvelles nominations (en dehors des nominations faites pour cause de décès), y compris les dépenses de voyage, d'hôtel et autres dépenses occasionnées à cet effet ; (*i*) dans le cas de vacances résultant de décès, les montants accordés aux familles des employés décédés.—Présentée le 21 avril 1898.—*M. Tyrwhitt*.................................*Pas imprimée.*

62*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de toute correspondance et rapports directs ou indirects, et de toutes communications verbales entre les autorités impériales, les autorités du Canada et le commandant du Collège Militaire Royal du Canada au sujet des commissions données, dans les années 1898 et 1899, dans les forces régulières de Sa Majesté, à des cadets du Collège Militaire Royal du Canada. Présentée le 21 avril 1898.—*M. Tyrwhitt*...*Pas imprimée.*

63. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 5 avril 1897,—Copie de tous mémoires, déclarations et autres documents du gouvernement de la province du Manitoba au sujet d'une réclamation non réglée originant du fait que les frais de construction d'édifices publics ont été mis à la charge de cette province ; et copie de toute correspondance à ce sujet. Présentée le 21 avril 1898.—*M. LaRivière.*

Imprimée pour les documents de la session.

64. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous ordres en conseil, correspondance et papiers se rapportant en quelque manière à la réclamation de E. J. Walsh, écr, contre les autorités des Iles-sous-le-Vent. Présentée le 25 avril 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*.................................*Pas imprimée.*

65. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous papiers se rapportant au congé définitif de William J. Spencer, de la police à cheval du Nord-Ouest, qui a été blessé le 14 mai 1885, pendant qu'il faisait la patrouille dans les Buttes à l'Aigle avec un détachement faisant partie de la colonne du colonel Otter ; aussi, copie du rapport et de la recommandation de la commission à laquelle cette question avait été soumise. Présentée le 25 avril 1898.—*M. Davin*...*Pas imprimée.*

66. Rapport des commissaires chargés de faire une enquête et un rapport sur l'état et l'administration du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. Présenté le 26 avril 1898, par l'hon. C. Fitzpatrick.

Pas imprimé.

67. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 février 1898,—Copie de toute correspondance, estimés, soumissions, rapports et pétitions adressés au gouvernement concernant la submersion annuelle des fermes à Sainte-Geneviève, dans le comté de Jacques-Cartier, causée par l'exécution de travaux publics dans la rivière Ottawa. Présentée le 26 avril 1898.—*M. Monk*.................................*Pas imprimée.*

68. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 14 février 1898,—Copie de toute correspondance, estimés, soumissions, rapports et pétitions adressés au gouvernement au sujet de la construction d'un quai à la Pointe-Claire, dans le comté de Jacques-Cartier. Présentée le 26 avril 1898.—*M. Monk*.................................*Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

75. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 25 mars 1898,—Copie de toute la correspondance échangée entre M. J. A. J. McKenna, le représentant du ministère de l'intérieur, et tout membre du gouvernement de la Colombie-Britannique, relativement au projet de transfert des sauvages de la réserve Songhees, dans la cité de Victoria, à quelqu'autre endroit de la Colombie-Britannique. Présentée (au Sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Templeman.* *Pas imprimée.*

76. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur génerel, en date du 9 avril 1897,—Etat indiquant le nombre des billets de chemins de fer qui ont été vendus durant l'année 1896 par les différentes compagnies de chemins de fer du Canada, et distinguant ceux au-dessous du taux de deux cents par mille d'avec ceux au-dessus de ce taux. Aussi, le nombre de polices d'assurances sur la vie en vigueur, d'après l'échelle suivante : $500 et au-dessus, $1,000, $2,000, $5,000. $10,000, $25,000, $50,000. Aussi, le nombre d'assurances sur les enfants et le montant de cette classe d'assurances. Présenté (au Sénat) le 3 mai 1898.—*Hon. M. Boulton*.................*Pas imprimée.*

77. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 28 mars 1898,—Copie des documents, lettres, télégrammes, rapports, recommandations, contrats, états de paiements, et de la correspondance échangée entre le ministre de la milice et toute personne quelconque ; aussi, des rapports et arrêtés du conseil relatifs à l'équipement de la force de milice et concernant les patentes Oliver, Lewis et Merrian. Présentée (au Sénat) le 4 mai 1898.—*Hon. M. Landry*..................*Pas imprimée.*

77*a*. Réponse supplémentaire au N° 77. Présentée (au Sénat) le 30 mai 1898.—*Hon. M. Landry.* *Pas imprimée.*

78. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898, —Copie de tous les divers tarifs, supplémentaires, réguliers et spéciaux, qui ont été appliqués de temps à autre sur l'Intercolonial depuis la nomination de M. Harris. Présentée le 5 mai 1898.—*M. Foster*..*Pas imprimée.*

78*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 30 mars 1898—Copie de tous papiers et correspondance, y compris copie de l'annonce se rapportant à l'adjudication du contrat de l'Inter colonial pour barrières de fermes, durant l'hiver de 1896-97 ; copie de contrat de l'Intercolonial avec le nommé McNeil, de New-Glasgow, N.-E., et copie des soumissions et des dépôts faits par divers soumissionnaires pour ces travaux. Présentée le 5 mai mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper.* *Pas imprimée.*

79. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Copie de tous papiers et correspondance entre les officiers du département des Chemins de fer et Canaux et autres départements au sujet d'une réclamation de D. Connors, écr, Bayfield, Antigonish, pour pertes causées par le feu, comme aussi entre le réclamant et autres et le département. Présentée le 5 mai 1898. —*Sir C. Hibbert Tupper*..................*Pas imprimée.*

80. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 avril 1898,—Copie du rapport adressé au gouvernement par M. Wilfrid Mercier, qui a été chargé de faire une enquête sur la conduite des employés de l'écluse Sainte-Anne, sur la rivière Ottawa. Présentée le 5 mai 1898.—*M. Monk*..................*Pas imprimée.*

81. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Copie des comptes de M. H. H. Robertson, registraire de la cour d'élection lors du procès d'élection qui a eu lieu dans la cité de London dans l'automne de 1897, pour contester le droit de Thomas Beattie, écr, de siéger comme député de la cité de London, en rapport avec le dit procès, et copie des pièces justificatives, des certificats, et de toute correspondance à ce sujet. Présentée le 10 mai 1898.—*M. Calvert.* *Pas imprimée.*

82. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 avril 1898,—Copie de toutes pétitions, rapports, demandes, lettres, télégrammes, preuve, dépositions, arguments, papiers, écrits, correspondance, adresses de juges, ordres en conseil et autres documents de toute espèce concernant la commutation de la sentence prononcée par Son Honneur le juge Ritchie, de la cour Suprême de la Nouvelle-Ecosse, contre Lyman Dart, ou concernant son pardon, ou toute demande de commutation ou de pardon ; aussi, copie de tous documents qui ont été pris en considération par le ministre de la Justice ou par le Solliteur général, ou par Son Excellence le Gouverneur général en conseil en rapport avec la dite commutation ou le dit pardon. Présentée le 10 mai 1898.—*M. Borden (Halifax)*..................*Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

83. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 février 1898,—Copie de toute correspondance, demandes de soumissions et soumissions reçues, rapports et ordres en conseil et liste de tous permis ou licences accordés, comprenant les noms des personnes auxquelles ils ont été accordés, l'étendue de terrain comprise et les conditions attachées à chacun de ces permis, le montant payé et à payer, en rapport avec les terrains aurifères à exploiter au moyen de travaux de mines ou de dragage dans les Territoires du Nord-Ouest et le district du Yukon. Présentée le 11 mai 1898.—*M. Foster.*
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

83*a*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 mars 1898,—Etat indiquant tous les permis de dragage sur la rivière Saskatchewan et ses tributaires donnés par le gouvernement durant les derniers dix-huit mois, le nom des personnes à qui ils ont été donnés, le montant du loyer et la somme payée, les travaux faits en vertu de ces permis, ainsi que les rapports officiels, s'il en existe, qui ont engagé le gouvernement à les accorder aux conditions qu'ils portent. Présentée (au Sénat) le 18 mai 1898.—*Hon. M. Lougheed.*
Imprimée pour les documents de la session.

84. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 avril 1898,—Copie de tous ordres en conseil, correspondance, réclamations, mémorandums, déclarations, mémoires, etc., se rapportant au gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard et à une délégation composée de M. Warburton, premier ministre de la province, M. H. C. McDonald, procureur général de la province, et autres, au sujet de questions pendantes entre le gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard et la Puissance du Canada. Présentée le 12 mai 1898.—*M. Martin.*
Imprimée pour les documents de la session.

85. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 juin 1897,—Copie de toutes pétitions, lettres et documents concernant les réclamations des vétérans des troubles de 1837-38 pour pensions ou autre compensation, de toutes réponses administratives à ces réclamations, et de tous autres papiers s'y rapportant. Présentée le 12 mai 1898.—*M. Cameron*....... ....*Pas imprimée.*

86. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 30 mars 1898,—Copie de toutes pétitions, rapports, lettres, correspondance et papiers, y compris toutes lettres, communications ou correspondance entre les différents départements du gouvernement, et particulièrement la lettre du ministre de la marine et des pêcheries sous la dernière administration adressée au ministre des travaux publics d'alors, et la lettre de l'honorable M. Dickey citée dans cette dernière, faisant allusion à l'enlèvement des restes des piliers du vieux pont à l'embouchure de la rivière Bear, N.-E. Présentée le 13 mai 1898.—*M. Mills*..*Pas imprimée.*

87. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Copie du rapport de W. L. McKing, concernant la fabrication en Canada d'habillements pour la milice. Présentée le 16 mai 1898. *M. Belcourt*.......................................*Imprimée pour la distribution.*

87*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Etat indiquant :—1. Tous les contrats pour habillements militaires conclus par le gouvernement du Canada, depuis le 1er septembre 1896 ; 2. Le nom de chaque entrepreneur et le montant de son contrat ; 3. Le mode suivi pour demander des soumissions dans chaque cas, et les noms et montants mentionnés par chaque soumissionnaire. Présentée le 6 juin 1898.—*M. Monk*.................*Pas imprimée.*

88. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 7 juin 1897,—Copie de toute correspondance et télégrammes échangés entre le ministre de l'Agriculture ou aucun membre ou officier du gouvernement et toute personne quelconque au sujet du retrait ou du retrait projeté de l'aide ou du contrôle du gouvernement en ce qui concerne les beurreries et les fromageries dans l'Ile du Prince-Edouard. Aussi, copie de toute correspondance, etc., entre aucun membre ou officier du gouvernement et aucune personne quelconque représentant toute beurrerie ou fromagerie que l'on se propose d'établir et d'exploiter dans l'Ile du Prince-Edouard. Présentée le 16 mai 1898. *M. Martin*..*Pas imprimée.*

89. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 3 mai 1897,—Copie de toutes lettres, papiers, correspondance, etc., concernant la fermeture, en mars dernier, du bureau de poste de Oak-Bay Mills, Québec. Présentée le 17 mai 1898.—*M. McAlister*..... .... *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

89*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1898,—Copie de toute correspondance, papiers, télégrammes, etc., en la possession du gouvernement ou d'aucun de ses membres ou fonctionnaires concernant la fermeture du bureau de poste à St. Mary's Road East, Ile du Prince-Edouard. Présentée le 18 mai 1898.—*M. Martin*..........................*Pas imprimée.*

90. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Copie de toute correspondance, lettres, télégrammes ou rapports entre les mains du gouvernement, concernant le décès de MacDonald et de Fraser qui ont contracté la diphtérie lorsqu'ils étaient employés à la construction du chemin de la Passe du Nid-de-Corbeau, et aussi concernant la tenue d'une enquête sur les restes de MacDonald et de Fraser, et l'ajournement de la dite enquête et l'émission d'un bref d'injonction pour empêcher le coroner Mead, de Pincher-Creek, de procéder à cette enquête ajournée. Présentée le 17 mai 1898.—*M. Bell (Pictou)* ....*Voir n° 90a.*

90*a*. Rapport des commissaires chargés de s'enquérir des plaintes concernant le traitement des journaliers sur le chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau. Présenté le 2 juin 1898, par l'honorable C. Sifton..........................*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

91. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Etat donnant les noms des personnes de qui ont été achetés des terrains pour les nouvelles améliorations sur la section Iroquois du canal des Galops, les montants payés, et la quantité de terrain achetée à chaque vendeur. Aussi, un état semblable pour la section Cardinal de ce même canal. Présentée le 17 mai 1898.—*M. Broder*..........................*Pas imprimée.*

92. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 30 mars 1898,—Copie de tous rapports à Son Excellence, ordres en conseil, papiers, correspondance et jugements de la cour Suprême du Canada, concernant la condamnation et la décharge du navire de pêche des Etats-Unis, le ***Frederick J. Gerring.*** Présentée le 18 mai 1898. *Sir Chs. Hibbert Tupper* ....*Pas imprimée.*

93. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 février 1898.—Copie de toute correspondance, demandes de soumissions reçues, rapports et ordres en conseil, contrats passés et tous autres papiers concernant le service de steamers en hiver, entre Saint-Jean et Halifax et la Grande-Bretagne, depuis le 1er juillet 1897. Présentée le 26 mai 1898.—*M. Foster*..........................*Pas imprimée.*

94. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 avril 1898,--Copie du rapport du comité nommé par les autorités impériales pour étudier la question du câble télégraphique entre le Canada et l'Australie, et de toute correspondance ou rapports adressés à ce sujet au gouvernement canadien par les représentants du Canada dans le dit comité, ou par sir Sandford Fleming. Présentée le 25 mai 1898.—*M. Casey.*
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

95. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général en date du 18 avril 1898,—Copie de toutes pétitions, papiers, correspondance, ordres en conseil, commissions, instructions, preuve, rapports et documents concernant l'enquête sur la conduite du juge Spinks, juge de cour du comté de Yale, tenue par l'honorable juge McColl, de la cour Suprême de la Colombie Anglaise. Présentée le 25 mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*...........*Pas imprimée.*

96. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes à Son Excellence le Gouverneur général en date du 30 mars 1898,—Copie de tous papiers et correspondance concernant la mise en force, sur le littoral du Pacifique ou de l'Atlantique, des lois du Canada sur le cabotage. Présentée le 26 mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*..........................*Imprimée pour la distribution.*

97. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 14 mars 1898,—Etat indiquant,—*(a)* Quels contrats pour harnais ou articles de sellerie militaires ont été donnés par le gouvernement du Canada, depuis le 1er septembre 1896. *(b.)* A qui ces contrats ont été donnés, et où ils ont été exécutés. *(c.)* Quels montants ont été payés pour l'exécution de ces contrats. *(d.)* Pour lesquels de ces contrats des soumissions publiques ont été demandées, et le montant de la soumission dans chaque cas ; Aussi, copie de toute correspondance du département de la milice au sujet de l'exécution de ces contrats. Présentée le 8 juin 1898—*M. Monk*..................*Pas imprimée.*

98. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 15 mars 1898,—Copie de la correspondance et des télégrammes échangés entre le ministre de l'agriculture, ou tout autre membre de l'administration ou tout officier du gouvernement et les propriétaires ou agents

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

de steamers, ou la chambre de commerce de Charlottetown, relativement à l'établissement d'un service d'emmagasinage à froid sur les steamers entre Charlottetown et les ports de la Grande-Bretagne ou des Indes Occidentales, et à la construction d'entrepôts frigorifiques à Charlottetown. Présentée (au Sénat) le 12 mai 1898.—*Hon. M. Ferguson*.........................*Pas imprimée.*

99. Règlements relatifs à la rivière Stikine et aux rivières et aux lacs qui s'y déchargent. Présentés (au Sénat) le 18 mai 1898, par l'honorable R. W. Scott. ....*Pas imprimée.*

100. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général, en date du 4 juin 1897,—Copie de toute correspondance échangée entre le gouvernement impérial et celui du Dominion au sujet du traité français. Présentée (au Sénat) le 25 mai 1898.—*Hon. M. Landry*....*Pas imprimée.*

101. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 17 mars 1898,—Etat détaillé fourni par le ministère de l'Intérieur, des articles des dépenses autorisées de M. W. H. Sowden, pendant la durée de son emploi comme agent d'immigration ; aussi les noms de toutes les personnes qui, en conséquence des représentation de M. Sowden dans les comtés de Midland, sont allées au Nord-Ouest canadien et qui, comme l'a dit le ministre dirigeant au Sénat et comme le pense le gouvernement, seraient allées sans cela aux Etats-Unis ; aussi la résidence de ces personnes avant leur départ pour le Nord-Ouest et le lieu où elles se sont établies dans le Nord-Ouest. Présentée (au Sénat) le 25 mai 1898.—*Hon. M. Kirchhoffer*................*Pas imprimée.*

102. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 5 mai 1898,—Copie de toute la correspondance et des arrêtés du conseil relativement à l'occupation, par la Compagnie du chemin de fer d'Esquimalt et Nanaïmo, de la réserve des sauvages Songhees, à Victoria, Colombie-Britannique. Présentée (au Sénat) le 26 mai 1898.—*Hon. M. Templeman.* *Pas imprimée.*

103. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 18 mars 1898,—Copie de la correspondance échangée entre le gouvernement et les autorités impériales relativement au rapatriement du 100e régiment Royal Canadien. Présentée (au Sénat) le 26 avril 1898.—*Hon. M. Boulton*..*Pas imprimée.*

104. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Copie de toute déclaration à l'entrée et à la sortie de tout port du Canada par le steamer des Etats-Unis, le *Yantic*, lorsqu'il a remonté le Saint-Laurent en 1897, et de tous papiers ou correspondance cônCernant son passage par le dit fleuve ou les canaux du Saint-Laurent. Présentée le 30 mai 1898.—*Sir C. Hibbert Tupper*..*Pas imprimée.*

105. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes en date du 30 mai 1898, pour copie d'une lettre du major général Gascoigne, concernant certaines déclarations faites en parlement blâmant sa conduite comme officier commandant la milice du Canada. Présentée le 30 mai 1898.—*Sir Wilfrid Laurier*......................*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

106. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1898,—Copie de tous papiers. reçus et documents en la possession du gouvernement se rapportant en quelque manière à une demande d'indemnité adressée au gouvernement par Hugh Richardson, écr, juge de la cour Suprême des Territoires du Nord-Ouest, pour pertes subies à Battleford pendant le soulèvement du Nord-Ouest en 1885. Présentée le 31 mai 1898.—*M. Davis*....................*Pas imprimée.*

107. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 9 mai 1898,—Copie de tous rapports et plans se rapportant en quelque manière à une route à travers les Territoires du Nord-Ouest vers le district du Yukon *via* Prince-Albert, la Saskatchewan, le lac Vert, l'Ile à la Crosse, la rivière Eau-Claire et le Fort-McMurray sur la rivière Athabaska. Présentée le 31 mai 1898.—*M. Davis*..*Pas imprimée.*

108. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, datée du 15 mars 1898 demandant copie de tous les rapports adressés au département de la marine et des pêcheries par les officiers en charge du steamer *Petrel*, relativement au service exécuté par ce steamer pendant l'hiver de 1896-97, ainsi qu'un état détaillé des dépenses faites pour ce service et les recettes perçues pour le fret et les passagers. Présentée (au Sénat) le 30 mai 1898.—*Hon. M. Ferguson.* *Pas imprimée.*

109. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 2 mai 1898.—Copie de toute correspondance et rapports adressés au département de la milice concernant le cas d'un fermier du nom de Larose, de la paroisse de Saint-Laurent, dans le comté de Jacques-Cartier, qui a été blessé accidentellement au champ de tir de la côte Saint-Luc. Présentée le 1er juin 1898. *M. Monk*..*Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Suite.*

110. Réponse à une adresse de la Chambre des Communes, à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 14 février 1898,—Copie de toute correspondance, demandes de soumissions, soumissions reçues, rapports et ordres en conseil, permis, licences ou baux d'affermage, avec les noms des personnes auxquelles ils ont été accordés et les conditions attachées à ces permis ou baux, et de tous autres papiers se rapportant à la concession des coupes de bois dans les Territoires du Nord-Ouest y compris le district du Yukon, depuis le 1er juillet 1897. Présentée le 3 juin 1898—*M. Foster.* *Pas imprimée.*

111. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 18 avril 1898,—Copie de tous rapports, correspondance, documents et papiers au sujet d'une demande d'indemnité formulée par Amable Frigon, de Montréal, pour une blessure qu'il a reçue au camp militaire de Laprairie en septembre 1891. Présentée le 3 juin 1898—*M. Casgrain* .... *Pas imprimée.*

112. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 4 juin 1898, pour copie de toute correspondance concernant le transport des approvisionnements, pour 1898-99, pour la police à cheval du Nord-Ouest et les fonctionnaires du département de l'Intérieur dans le district du Yukon. Présentée le 4 juin 1898—*Hon. C. Sifton* .... *Pas imprimée.*

113. Réponse à une adresse du Sénat, à Son Excellence le Gouverneur général, datée du 26 mai 1898, demandant copie du contrat passé entre le gouvernement et la "Beaver Line Company" pour le transport des malles à travers l'Atlantique ; aussi, tous les mémoires, les lettres et la correspondance ayant rapport au dit contrat ou à son exécution, ou au refus de la compagnie de permettre à ses bateaux d'arrêter à Québec. Présentée (au Sénat) le 1er juin 1898—*Hon. M. Landry.* *Pas imprimée.*

114. Réponse à une adresse du Sénat, à Son Excellence le Gouverneur général, datée du 11 mai 1898, demandant copie de la correspondance relative à la permission, refusée d'abord et accordée ensuite, au capitaine et major titulaire P. Bélanger, du 61e bataillon, de donner sa démission en conservant son grade de major, ainsi qu'il appert à l'ordre général de milice n° 55 de l'année 1894 et à la *Gazette du Canada* du 18 décembre 1897 ; aussi, tous documents, rapports et ordres concernant cette affaire. Présentée (au Sénat) le 1er juin 1898—*Hon. M. Landry* .... *Pas imprimée.*

115. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, datée du 25 mai 1898, demandant un relevé des soumissions reçues par le ministère de la milice et de la défense pour les travaux à faire au champ de tir à la cible, sur la rivière Ottawa, à l'est de la cité d'Ottawa ; aussi, un relevé de l'évaluation des quantités sur laquelle les soumissions ont été basées, et un état de la date et du montant du chèque envoyé avec chaque soumission. Copie de la soumission de J. Lyons et copie du chèque accompagnant cette soumission, indiquant la date de l'acceptation par la banque. Présentée (au Sénat) le 3 juin 1898—*Hon. M. Macdonald (Victoria)* ...... *Pas imprimée.*

116. Etat faisant connaître les prix payés à Bate et Cie, pour les articles de provisions alimentaires fournis à la force militaire envoyée dans le district du Yukon au mois dernier. Présenté (au Sénat) le 3 juin 1898, par l'hon. D. Mills .... *Imprimé pour les documents de la session.*

117. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 25 avril 1898,—Copie de tous papiers, rapports et correspondance concernant le déplacement de commis des postes de leur domicile antérieur, dans la province de la Nouvelle-Ecosse, en 1897 et 1898. Présentée le 7 juin 1898—*Sir C. Hibbert Tupper* .... *Pas imprimée.*

118. Réponse à un ordre de la Chambre des Communes, en date du 14 mars 1898,—Etat donnant les noms de tous les fournisseurs d'approvisionnements pour le camp militaire d'Aldershot, comté de King, N.-E., depuis juillet 1896, le prix alloué ou payé pour chaque classe d'articles fournis, les noms des soumissionnaires, les prix demandés par chaque soumissionnaire et les montants alloués. Aussi, une liste des prix payés pour chaque classe d'articles fournis pour le camp d'Aldershot en 1895, 1896 et 1897 et les noms des fournisseurs de chaque classe d'articles. Présentée le 9 juin 1898—*Sir C. Hibbert Tupper* .... *Pas imprimée.*

119. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, datée du 22 avril 1898, demandant toute la correspondance échangée entre les ministères de la milice, des travaux publics, de l'agriculture et toutes personnes quelconque, relativement à l'exposition de Québec de 1894 et à l'exposition prochaine de 1898. Présentée (au Sénat) le 7 juin 1898—*Hon. M. Bernier.* *Pas imprimée.*

CONTENU DU VOLUME N° 13—*Fin.*

120. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le Gouverneur général, en date du 12 mai 1898, demandant copie des documents suivants se rapportant à la nouvelle adjudication de contrats pour la construction des sections 1, 2, 4, 5, 6 et 7 du canal Soulanges. 1. Copie de l'avis demandant des soumissions pour la nouvelle adjudication des sections 4, 5, 6 et 7 du canal Soulanges. 2. Copie des devis pour la nouvelle adjudication des sections 4, 5, 6 et 7 du canal Soulanges. 3. Copie de la soumission de M. J. M. Hogan. 4. Copie de la soumission de M. Andrew Onderdonk. 5. Copie de l'arrêté du conseil, ou du ministre des chemins de fer et canaux, ou de l'ingénieur en chef des chemins de fer et canaux, abrégeant le délai fixé pour l'achèvement des sections 4, 5, 6 et 7, de la fin d'octobre 1899 à la fin d'octobre 1898. 6. La minute ou le mémoire d'une convention ou d'une conversation entre M. Andrew Onderdonk, entrepreneur des sections 4, 5, 6 et 7 du canal Soulanges et le ministre des chemins de fer et canaux, ou l'ingénieur en chef, faite ou tenue entre le 17 et le 20 mars 1897, ces deux jours inclusivement, ou à une date ultérieure, à l'effet que si M. J. M. Hogan, le plus bas soumissionnaire pour les sections 4, 5, 6 et 7 refusait de signer le contrat, A. Onderdonk entreprendrait les travaux aux prix donnés dans sa (Onderdonk) soumission et s'engagerait à les terminer à la fin d'octobre 1898. 7. Copie d'une lettre, ou d'une dépêche, adressée à M. J. M. Hogan, entre le 17 et le 22 mars 1897, ces deux jours inclusivement, le notifiant qu'il était le plus bas soumissionnaire pour les sections 4, 5, 6 et 7. 8. Lettre de M. J. M. Hogan au ministre des chemins de fer et canaux, entre le 17 et le 22 mars 1897, ces deux jours inclusivement, refusant de signer le contrat pour les sections 4, 5, 6 et 7 pour lesquelles il était le plus bas soumissionnaire. 9. Copie du contrat passé avec A. Onderdonk pour les sections 4, 5, 6 et 7 du canal Soulanges. 10. Copie de l'arrêté du conseil, résiliant le contrat d'Archibald Stewart pour les sections 1 et 2 du canal Soulanges. 11. Copie de l'arrêté du conseil relatif à la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 12. Copie des avis publics ou des autres avis imprimés demandant des soumissions pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 13. Copie de l'avis envoyé à Hugh Ryan lui demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 14. Copie de l'avis envoyé à John Ryan, lui demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 15. Copie de l'avis envoyé à Allan R. McDonnell, lui demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 16. Copie de l'avis envoyé à W. J. Poupore, lui demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 17. Copie de l'avis envoyé à un nommé Cleveland, lui demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 18. Copie de l'avis adressé à M. P. Davis, ou à Wm. Davis et Fils, lui demandant ou leur demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 19. Copie des avis adressés à d'autres entrepreneurs leur demandant de soumissionner pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 20. Copie des devis et de la forme des soumissions pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 21. Copie de toutes les soumissions *verbatim* et *litteratim* pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 22. Copie *verbatim* et *litteratim* du contrat de MM. Ryan et Macdonnell au sujet des sections 1 et 2 du canal Soulanges. 23. Copie de l'avis ou des renseignements donnés aux soumissionnaires des sections 1 et 2 du canal Soulanges, au sujet du matériel dont ils auraient l'usage, et des conditions auxquelles ils pourraient s'en servir. 24. Etat du montant et de la nature du cautionnement donné par MM. Ryan et Macdonnell pour l'accomplissement de leur contrat relativement aux sections 1 et 2 du canal Soulanges. 25. Copie de l'avis aux soumissionnaires pour la nouvelle adjudication des sections 1 et 2 du canal Soulanges que le gouvernement fournirait une carrière pour l'usage des entrepreneurs. 26. Copie du contrat passé avec MM. Ryan et Macdonnell au sujet de la carrière de Rockland. 27. Etat de la *royalty* devant être payée par MM. Ryan et Macdonnell au département sur la pierre extraite de la carrière de Rockland. 28. Copie de l'arrêté du conseil, tenu entre le 15 et le 29 mai 1897 (ces deux jours inclusivement), au sujet du paiement de $10,000 à M. Archibald Stewart. 29. Copie d'une lettre ou d'une dépêche du département des chemins de fer et canaux adressée à un nommé C. W. Ross, commis dans le ministère des chemins de fer et canaux, dans le mois de décembre 1897 ou de janvier 1898, lui ordonnant d'entrer de force dans le bureau de M. Archibald Stewart, à sa carrière à Rockland. 30. Copie des lettres ou dépêches adressées par le ministère des chemins de fer et canaux à un nommé Middleton, inspecteur du gouvernement à Rockland, pendant le mois de décembre 1897 et jusqu'au 13 janvier 1898. Présentée (au Sénet) le 11 juin 1898.—*Hon. M. Lougheed*.. ....*Pas imprimée.*

RAPPORT

DU

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES POSTES

POUR

L'EXERCICE TERMINÉ LE 30 JUIN

1897

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRES EXCELLENTE
MAJESTÉ LA REINE
1898

Ministère des Postes.

A Son Exc llence le Très honorable sir JOHN CAMPBELL HAMILTON-GORDON, *membre du Conseil privé, docteur en droit, comte d'Aberdeen, vicomte de Formartine ; baron Haddo, Methlic, Tarves et Kellie, dans la pairie d'Ecosse ; vicomte Gordon d'Aberdeen, comté d'Aberdeen, dans la pairie du Royaume-Uni ; g ouverneur général et vice-amiral du Canada, etc.*

MILORD,—

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence le rapport ci-joint du ministère des postes du Canada pour l'exercice terminé le 30 juin 1897, rapport qui est respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être,

Milord,

De Votre Excellence le très obéissant serviteur,

W. MULOCK,

Directeur général des postes.

MINISTÈRE DES POSTES,
OTTAWA, 15 mars 1898.

ANNEXE.

États annexés à ce rapport.

RAPPORT

DU

SOUS-DIRECTEUR GÉNÉRAL DES POSTES

1897

MINISTÈRE DES POSTES,
OTTAWA, 15 mars 1898.

A l'honorable W. MULOCK,
Directeur général des postes.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter les états et relevés qui accompagnent le présent rapport, où l'on trouvera en détail les opérations des postes du Canada pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897. Le déficit du ministère des postes, service extérieur qui, pour l'exercice finissant le 30 juin 1896, se chiffrait par $781,152.19, a été réduit à $586,539.92 pour l'exercice qui s'est terminé le 30 juin 1897.

L'augmentation dans le nombre réel des bureaux de poste en opération le 30 juin 1897, comparé au 30 juin 1896, n'est que de 88. De fait 188 bureaux de poste ont été ouverts durant l'exercice en question ; mais un certain nombre de bureaux inutiles, au nombre de 100, dont plusieurs coûtaient beaucoup plus cher que ne le justifiait les commodités qu'ils offraient au public, ont été fermés.

TABLEAU où se trouvent indiqués le nombre des bureaux de poste ainsi que le nombre approximatif de lettres et autres articles envoyés par la poste, au Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Provinces et territoires.	Nombre des bureaux de poste le le 1er juillet 1897.	Nombre approximatif des lettres et autres articles envoyés par la poste pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.								
		Lettres.	Cartes-poste.	Lettres chargées.	Lettres qui ont circulé en franchise.	Journaux et pub. périodiques, livres, circulaires, échantillons et patrons, etc.	Envois de manuscrits d'imprimerie, photographies, titres, polices d'assurances, etc.	Paquets contenant des articles postaux de 5e classe, des marchandises ordinaires, ouverts à l'examen.	Colis expédiés par la messagerie postale.	Paquets fermés pour le Royaume-Uni et autres pays.
Ontario	3,198	65,500,000	16,750,000	1,785,000	4,150,000	14,825,000	1,297,000	895,000	182,000	17,800
Québec	1,664	26,850,000	4,750,000	865,000	525,000	4,500,000	570,000	215,000	59,500	5,900
Nouvelle-Ecosse	1,657	9,100,000	1,725,000	237,000	205,000	775,000	133,000	85,500	25,500	1,580
Nouveau-Brunswick	1,183	6,250,000	1,145,000	149,000	206,000	765,000	105,000	71,000	17,000	720
Ile du Prince-Edouard	406	1,330,000	190,000	36,500	34,500	185,000	19,500	6,400	2,850	150
Colombie-Britannique	293	4,850,000	505,000	142,000	148,500	460,000	108,000	46,500	16,000	1,850
Manitoba et Territoires du Nord-Ouest	790	9,950,000	1,075,000	295,000	232,000	1,405,000	105,000	58,500	36,500	2,220
Total	9,191	123,830,000	26,140,000	3,509,500	5,501,000	22,915,000	1,337,500	2,377,900	339,350	30,220

4—11

DISTRIBUTION GRATUITE PAR FACTEURS.

NOMBRE de lettres, de cartes-poste et de journaux distribués gratuitement par les facteurs pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Bureaux.	Cartes-poste	Lettres de ville.	Lettres chargées.	Autres lettres.	Lettres et cartes-poste.	Journaux.	Lettres, cartes-poste et journaux.	Facteurs. Facteurs proprement dits.	Facteurs. Y compris les surintendants et les trieurs.
Halifax	177,911	406,180	10,304	852,913	1,447,308	617,444	2,064,752	17	21
Hamilton	563,084	521,012	27,407	1,467,163	2,578,666	991,170	3,569,836	40	44
Kingston	195,418	158,943	11,514	610,340	976,215	501,239	1,477,454	10	11
London	411,097	299,770	25,162	1,171,825	1,907,854	801,116	2,708,970	23	31
Montréal	1,420,871	3,330,499	148,996	4,588,729	9,489,095	3,012,436	12,501,531	88	117
Ottawa	371,354	458,720	37,291	1,282,701	2,150,066	1,521,851	3,671,917	37	42
Québec	401,441	476,539	45,933	1,555,001	2,478,914	1,345,871	3,824,785	26	34
Saint-Jean	219,885	205,502	9,645	793,849	1,228,881	822,589	2,051,470	22	23
Toronto	3,201,046	3,861,944	364,780	9,865,972	17,293,742	4,114,544	21,408,286	104	129
Vancouver	58,334	90,531	5,545	329,804	484,214	297,481	781,695	10	10
Victoria	49,386	107,936	3,853	273,208	434,383	318,979	753,362	13	13
Winnipeg	157,484	344,380	15,793	701,915	1,219,572	852,530	2,072,102	20	21
Totaux	7,227,311	10,261,956	706,223	23,493,420	41,688,910	15,197,250	56,886,160	410	496
Totaux en 1896	6,737,470	9,839,690	697,079	22,001,688	39,275,927	14,447,310	53,723,237	414	469
Augmentation	489,841	422,266	9,144	1,491,732	2,412,983	749,940	3,162,923	*4	27

*Diminution.

SERVICE DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

TABLEAU COMPARATIF du service des malles par chemins de fer en juin 1897 et juin 1896.

Date.	Milles de chemins de fer sur lesquels ont circulé les malles.	Wagons-poste (Service quotidien). Nombre de wag'ns-poste sur les chemins de fer.	Wagons-poste (Service quotidien). Parcours en milles.	Sacs confiés aux employés des compagnies (service quotidien).	Parcours total. Quotidien.	Parcours total. Annuel.
En juin 1897	14,779·90	180	29,000	19,302	48,302	15,118,526
En juin 1896	14,669	....	28,654	19,153	47,807	14,915,784
	110·90	....	346	149	495	202,742

Le nombre additionnel de milles de chemins de fer sur lesquels les malles ont été transportées depuis le dernier rapport se chiffre par .... 131·51

MOINS—Les diminutions suivantes depuis juin 1896—

Ch. de fer du Grand-Tronc, Saint-Lambert et Longueuil...... 2·76

Ch. de f. de l'Assomption, jonc. de l'Assomption et l'Epiphanie. 3·5

*Ch. de fer New-York Central.... 12·8

Ch. de fer Ottawa, Arnprior et Parry-Sound, Jonction Emsdale et Scotia .... 1·55

20·61

Augmentation nette .... 110·90

Parmi les extensions, on peut mentionner les services établis sur la ligne du chemin de fer Québec-Central entre Saint-Victor et le Lac Mégantic, 48 milles, et entre la Jonction de la Beauce et Saint-François, 15 milles, le premier se faisant par un bureau de poste ambulant et le second par un wagon à bagage. Relativement au service accompli par ce chemin de fer, on pourrait mentionner le service par wagon-postal ambulant accordé en sus de celui qui se fait entre Saint-François et Lévis, qui donne un service additionnel à ces endroits et aux points intermédiaires.

Le service par wagon à bagage en opération entre la Jonction de Tring et Saint-Victor a été remplacé par un service de wagon-postal ambulant et est maintenant compris dans le service par wagon-postal ambulant du Lac Mégantic à la Jonction de Tring, 60 milles.

Des services par wagon à bagages entre Kalso et Sandon, 28·5 milles, par le chemin de fer de Kalso et Slocan, entre Rossland et la frontière, 10 milles, par le chemin de fer de la Montagne Rouge, et un service par wagon à bagage entre la Jonction de Joliette et Saint-Gabriel de Brandon, sur l'embranchement de Joliette du chemin de fer du Pacifique Canadien, représentent les services additionnels sur de nouvelles lignes durant l'exercice.

Durant les trois mois de l'exercice qui s'est terminé le 30 juin 1897, pendant lesquels la division du service des malles par chemin de fer a existé, la fréquence du service dans certains bureaux a été augmentée sans frais additionnels pour le département, et des services inutiles ont été discontinués sans affecter l'efficacité du service, épargnant ainsi une somme considérable au département, et un certain nombre de formules employées dans le service des malles sur chemin de fer ont été

* La diminution est due à ce qu'on a utilisé une nouvelle section, savoir, *viâ* Caughnawaga et Châteauguay.

mises de côté ou remplacées, ce qui a produit une économie dans les écritures et les impressions.

L'effet de l'établissement de la nouvelle division a été de créer de l'uniformité dans la réception et l'expédition des malles dans toute la Confédération, d'augmenter l'efficacité du service, et a produit une économie pour le département.

SERVICE DES MALLES.

Durant l'exercice qui s'est terminé le 30 juin 1897, des contrats de transport de malles qui coûtaient une somme de $381,237.22 par année ont été ouverts aux soumissionnaires, et on a ainsi obtenu de nouveaux contrats pour l'accomplissement du même service pour une période de quatre années aux frais annuels de $277,300.25, soit une économie annuelle de $103,936.97, ou une économie totale de $415,747.88 pour les quatre années complètes.

Comme il faut plusieurs mois pour faire de nouveaux contrats, ceux dont il vient d'être parlé n'ont pris effet que de temps à autre pendant tout l'exercice en question, de sorte que l'effet financier des changements ne s'est fait que partiellement sentir sur les finances du département pour l'exercice.

L'état suivant du montant payé trimestre par trimestre depuis juin 1896, joint au nombre de milles parcourus chaque jour, que représente le service pour quatre trimestres, donne une bonne idée de l'effet de l'ouvrage de cette division :—

—	Nombre de milles parcourus chaque jour.	Coût du service postal durant le trimestre.
1896.		$ c.
Trimestre de juin	46,868	216,839 42
do de septembre	47,340	219,157 16
do de décembre	47,315	217,618 36
1897.		
Trimestre de mars	47,205	216,147 05
do de juin	47,180	194,737 51

On constatera que bien que le nombre de milles parcourus en juin 1897 soit de 312 supérieur à celui du trimestre correspondant de l'exercice précédent, les frais du service pour le trimestre de 1897 sont de $22,101.91 inférieurs. Depuis le 1er juillet 1897, le service a été constamment étendu, mais les frais du service par terre continuent à diminuer. Le résultat net des opérations de cette division du département depuis le 1er juillet, est l'augmentation de services dans 106 bureaux de poste, et en outre 62 boîtes aux lettres dans les rues ont été posées, et dans cinq villes on a établi des services de boîtes aux lettres, mais malgré cette augmentation considérable le coût du service a été réduit pour le trimestre de décembre 1897, à $189,275.05.

Durant le dernier exercice, le service de 165 bureaux a été augmenté comme suit :—De quinzaine à hebdomadaire, 2 ; d'hebdomadaire à semi-hebdomadaire, 33 ; à trois fois par semaine, 16 ; à quotidien, 2 ; de semi-hebdomadaire à tri-hebdoma-

daire, 19 ; à quatre fois par semaine, 4 ; à quotidien, 4 ; à semi-quotidien, 2 ; de tri-hebdomadaire à quotidien, 39 ; de 4 fois par semaine à quotidien, 3 ; de quotidien à 9 fois par semaine, 17 ; à semi-quotidien, 13 ; de semi-quotidien à plus souvent, 11.

Les découvertes d'or dans les régions du Kootenay et du Yukon ont nécessité de donner une attention spéciale aux arrangements relatifs au transport des malles jusqu'à ces régions. Dans la région du Kootenay le service a été mis sur un pied très satisfaisant. En juillet dernier des services quotidiens ont été établis dans toute cette région, se reliant à la ligne-mère du chemin de fer du Pacifique Canadien à Revelstoke, et au réseau des chemins de fer américains à Rossland. La région du Yukon a actuellement son service postal mensuel par la police à cheval du Nord-Ouest. En février 1897, des voyages furent entrepris avec les malles à partir d'Edmonton jusqu'à la Mission de Shaftsbury, et au Fort-Chipewyan, et en décembre dernier la correspondance pour toute la partie nord-ouest des Territoires du Nord Ouest aussi loin au nord que Fort-Simpson, a été emportée d'Edmonton par une patrouille de la police à cheval du Nord-Ouest.

L'état actuel du service des malles par diligence au Canada est le suivant :—

Semi-quotidien et plus fréquent.		Quotidien.		Tri-hebdomadaire.		Semi-hebdomadaire.		Hebdomadaire.		Moins que hebdomadaire.	
Nombre de services	Nombre de milles.	Nombre de services	Nombre de milles.	Nombre de services	Nombre de milles.	Nombre de services	Nombre de milles.	Nombre de services	Nombre de milles.	Nombre de services	Nombre de milles.
1,661	1,317	1,476	9,937	1,093	8,053	947	7,548	727	9,743	29	2,294

Cet état ne comprend pas le nombre de milles parcourus dans les voyages occasionnels que le département autorise dans les régions qui ne sont pas encore pourvues de bureaux de poste réguliers.

Il y a 1,267 boîtes aux lettres dans les rues, et 148 boîtes aux gares de chemins de fer, en usage dans toute la Confédération. Les boîtes aux lettres dans les rues sont distribuées dans 85 villes et cités.

TIMBRES-POSTE.

Durant l'exercice, on a introduit une carte d'Union postale universelle plus conforme aux règlements de l'Union, pour remplacer l'ancienne carte.

Pour prévenir les irrégularités qu'on lui a dit exister jusqu'à un point considérable relativement à la vente de timbres-poste par d'autres personnes que les vendeurs autorisés, le ministre des postes, en novembre dernier, a réduit l'escompte ci-devant payé pour les timbres-poste du Canada non employés et rachetés par le département, et modifia les autres conditions ci-devant en vigueur pour la rédemption des timbres.

Durant l'année une émission spéciale limitée de timbres-poste et de cartes d'un centin commémorative du Jubilé de diamant de Sa Très Gracieuse Majesté, a été imprimée et fournie aux maîtres de poste pour être vendue au public.

L'objet et la limite de l'émission du timbre du Jubilé sont décrits dans l'extrait suivant des *Débats* du 20 mai 1897, contenant la déclaration du ministre des postes en réponse à certaines questions posées dans la Chambre des Communes sur le sujet :—

TIMBRES-POSTE DU JUBILE.

M. Gibson :

1. Le département des postes se propose-t-il d'émettre une série de timbres spéciaux pour commémorer le prochain jubilé de Sa Majesté ?

2. Si oui, quand ces timbres seront-ils mis à la disposition du public, et de quelle manière pourra-t-il s'en procurer ?

3. L'émission de ces timbres sera-t-elle limitée ?

4. Quelles en seront les diverses dénominations ?

5. Quel sera le montant de l'émission pour chaque dénomination ?

6. Quelles mesures prendra-t-on pour limiter le nombre à émettre ?

Le Directeur général des postes : Le gouvernement se propose d'émettre une série de timbres-poste spéciaux à l'occasion du jubilé. Ces timbres seront mis à la disposition du public par l'entremise des directeurs de la poste, de la manière ordinaire. La quantité sera limitée. On trouvera dans le tableau suivant la dénomination et le nombre de ces timbres.

TABLEAU indiquant les dénominations et le nombre total des timbres spéciaux du jubilé :—

Nombre.	Dénomination.
150,000	½c. timbres.
8,000,000	1c. "
2,500,000	2c. "
20,000,000	3c. "
750,000	5c. "
75,000	6c. "
200,000	8c. "
150,000	10c. "
100,000	15c. "
100,000	20c. "
100,000	50c. "
25,000	$1 00 "
25,000	$2 00 "
25,000	$3 00 "
25,000	$4 00 "
25,000	$5 00 "
7,000,000	1c. cartes postales.

Valeur totale d'un timbre de chaque espèce, $16.21½.

Dès que ces timbres seront faits, les planches seront détruites en présence du chef et de deux fonctionnaires du département. Le 10 juin, le département procédera à la distribution de ces timbres aux principaux bureaux de poste qui feront la distribution aux petits bureaux. Si ces timbres devaient remplacer complètement les timbres ordinaires, ils suffiraient au besoin du public pendant deux ou trois mois, mais comme l'on se servira en même temps des timbres ordinaires, cette série durera plus de trois mois. Comme le département reçoit déjà des demandes de ces timbres, je dois dire que nous suivrons la vieille pratique et qu'ils seront distribués aux directeurs de la poste, et par eux au public qui pourra les acheter après le 19 juin 1897.

Le contrat avec la *British American Bank Note Company* expira le 22 avril 1897, et un contrat fut signé avec l'*American Bank Note Company* pour la fabrication et la fourniture de timbres-poste, etc. Une estimation des besoins probables ordinaires pour le prochain exercice, et la comparaison basée sur ces besoins, entre les anciens et les présents taux, démontrent qu'en vertu du nouveau contrat les fournitures de timbres coûteront au département, disons $10,000 par année de moins que sous l'ancien contrat, une réduction de dépenses d'environ 20 pour 100.

Il peut être intéressant de noter qu'à la fin de l'exercice sous revue, il y avait en sus des maîtres de poste, 710 vendeurs de timbres autorisés dans le Canada.

VALEUR DES TIMBRES-POSTE, ETC., DISTRIBUÉS AUX MAITRES DE POSTE.

	1895-96.	1896-97.
Trimestre de septembre	$ 895,713 16	$ 915,069 35
" décembre	1,030,206 45	1,057,252 05
" mars	958,845 15	1,017,691 43
" juin	895,227 95	*1,242,688 05
	$3,779,992 71	$4,232,700 88
		3,779,992 71
Augmentation		$ 452,708 17

(*Cette somme se décompose comme suit :—$798,630.55 en timbres ordinaires et $444,057.56 en timbres du jubilé.)

Valeur des timbres-poste distribués, etc., aux maîtres de poste pendant l'exercice clos le 30 juin 1897, $4,232.700.88. Pour l'exercice précédent, le chiffre était de $3,779,992.71 ; l'augmentation a donc été de $452,708.17.

Pour l'exercice clos le 30 juin 1896, l'augmentation sur l'exercice précédent avait été de $154,178.36.

Le revenu provenant de la vente des timbres, etc., pour l'exercice clos le 30 juin 1897, a dépassé de $278,486.32 celui de l'exercice précédent.

Voici les états détaillés ordinaires des recettes et de la distribution des timbres-poste, etc., pour l'exercice clos le 30 juin 1897 :—

DISTRIBUTIONS

RELEVÉ des timbres-poste, bandes timbrées, cartes-lettres, cartes-poste et enve-

REÇUS.

Catégories.	Solde du dernier exercice.	Reçu des fabricants.	Renvoyés par les directeurs de poste, hors de service.	Renvoyés par les directeurs de poste, en bon état.	Totaux.	Valeur totale.
						$ c.
Timbres de ½c	50,500	1,024,600	1,638	5,200	1,081,938	5,409 69
do 1c..........	5,403,200	46,200,000	25,282	5,700	51,634,182	516,341 82
do 2c	1,395,400	12,250,000	5,865	1,000	13,652,265	273,045 30
do 3c	10,554,600	86,300,000	39,886	700	96,895,186	2,906,855 58
do 5c.........	246,600	3,200,000	2,587	400	3,449,587	172,479 35
do 6c.........	143,850	250,000	821	... .	394,671	23,680 26
do 8c	202,450	1,600,000	2,145	200	1,804,795	144,383 60
do 10c........ .	131,900	200,000	204	....	332,104	33,210 40
do 15c	202,750	....	16	....	202,766	30,414 90
do 20c	358,800	....	150	750	359,700	71,940 00
do 50c	481,800	....	67	....	481,867	240,933 50
Bandes timbrées, 1c.....	40,600	560,000	495	... .	601,095	7,513 68¾
Cartes-lettr's (en blanc) 1c	8,900	73,500	335	1,700	84,435	844 35
do do 2c.	8,900	65,000	....	....	73,900	1,478 00
do do 3c.	78,550	64,500	1,508	200	144,758	4,342 74
do (imprim.) 1c.	... .	75,650	....	.. ..	75,650	
do do 2c.	....	92,150	....	....	92,150	5,615 08
do do 3c.	....	95,350	....	....	95,350	
Cartes-poste, 1c.........	594,100	24,449,000	2,635	1,000	25,046,735	250,467 35
do de l'U. P. 2c.	5,800	57,700	366	....	63,866	1,277 32
Cartes-réponses, 2c......	15,600	243,000	569	....	259,169	5,183 38
Enveloppes timbrées, 1c.	2,600	50,000	313	... .	52,913	661 41¼
do 2c.	11,300	40,000	....	....	51,300	1,179 90
do nº 1, 3c.	10,100	83,000	212	1,700	95,012	3,087 89
do nº 2, 3c.	25,000	100,000	183	....	125,183	4,131 03$\frac{9}{10}$
	19,973,300	177,073,450	85,277	18,550	197,150,577	4,704,476 54$\frac{9}{10}$

La valeur des timbres-poste, etc., distribués durant l'exercice clos le 30 juin 1897 (y compris la dis-
$3,779,992.71, l'augmentation pour le présent exercice est de $452,708.17.

ORDINAIRES.

loppes timbrées reçus et distribués pendant l'exercice expiré le 30 juin 1897.

DISTRIBUÉS.

Catégories.	Distribués aux directeurs de poste pendant l'exercice.	Détruits parce qu'ils étaient hors de service.	Item en suspens.	En magasin le 30 juin 1897.	Totaux.	Valeur totale.	Valeur des timbres, etc., distribués aux directeurs de poste durant l'exercice.
						$ c.	$ c.
Timbres de ½c.... ..	88,800	1,638	....	271,500	1,081,938	5,409 69	4,044 00
do 1c..... ..	45,580,500	25,282	200	6,028,200	51,634,182	516,341 82	455,805 00
do 2c........	12,804,300	5,865	....	842,100	13,652,265	273,045 30	256,086 00
do 3c........	82,398,200	39,886	....	14,457,100	96,895,186	2,906,855 58	2,471,946 00
do 5c........	3,034,600	2,587	....	412,400	3,449,587	172,479 35	151,730 00
do 6c........	356,850	821	....	37,000	394,671	23,680 26	21,411 00
do 8c........	1,437,200	2,145	....	365,450	1,804,795	144,383 60	114,976 00
do 10c........	243,650	204	....	88,250	332,104	33,210 40	24,365 00
do 15c........	57,800	16	....	144,950	202,766	30,414 90	8,670 00
do 20c........	55,950	150	....	303,600	359,700	71,940 00	11,190 00
do 50c........	14,600	67	....	467,200	481,867	240,933 50	7,300 00
Bandes timbrées, 1c..	368,700	495	....	231,900	601,095	7,513 68¾	4,608 75
Cartes-lett. (en bl.), 1c.	80,200	335	....	3,900	84,435	844 35	802 00
do do 2c.	38,100	....	...	35,800	73,900	1,478 00	762 00
do do 3c.	111,950	1,508	....	31,300	144,758	4,342 74	3,358 50
do (impr.) 1c.	75,650	....	....	....	75,650		
do do 2c.	92,150	....	....	....	92,150	5,615 08	5,615 08
do do 3c.	95,350	....	...	....	95,350		
Cartes-poste, 1c..... .	23,672,500	2,635	....	1,371,600	25,046,735	250,467 35	236,725 00
do de l'U.P., 2c.	58,900	366	.. .	4,600	63,866	1,277 32	1,178 00
Cartes-réponses, 2c. ..	138,400	569	....	120,200	259,169	5,183 38	2,768 00
Enveloppes timbr. 1c.	25,500	313	....	27,100	52,913	661 41¼	318 75
do 2c.	15,900	.. ....	....	35,400	51,300	1,179 90	365 70
do n° 1, 3c.	49,000	212	....	45,800	95,012	3,087 89	1,592 50
do n° 2, 3c.	91,700	183	....	33,300	125,183	4,131 03 9/10	3,026 10
	171,706,450	85,277	200	25,358,650	197,150,577	4,704,476 54 9/10	3,788,643 38

tribution du jubilé—voir page suivante), $4,232,700.88. Pour l'exercice précédent le chiffre était de

TIMBRES-POSTE

RELEVÉ des timbres-poste et cartes-poste, reçus et

REÇUS.

Catégories.	Reçu des fabricants.	Renvoyés par les directeurs de poste, hors de service.	Totaux.	Valeur totale.
				$ c.
Timbres de ½c.	100,000	....	100,000	500 00
do 1c.	4,675,000	....	4,675,000	46,750 00
do 2c.	1,450,000	....	1,450,000	29,000 00
do 3c.	8,100,000	....	8,100,000	243,000 00
do 5c.	470,000	....	470,000	23,500 00
do 6c.	50,000	....	50,000	3,000 00
do 8c.	240,000	40,000	280,000	22,400 00
do 10c.	70,000	....	70,000	7,000 00
do 15c.	35,000	....	35,000	5,250 00
do 20c.	37,500	....	37,500	7,500 00
do 50c.	25,000	....	25,000	12,500 00
do $1.00	7,500	....	7,500	7,500 00
do $2.00	7,500	....	7,500	15,000 00
do $3.00	7,500	....	7,500	22,500 00
do $4.00	7,500	....	7,500	30,000 00
do $5.00	7,500	....	7,500	37,500 00
Cartes-poste de 1c.	2,344,000	....	2,344,000	23,440 00
	17,634,000	40,000	17,674,000	536,340 00

DU JUBILÉ.

distribués, pendant l'exercice expiré le 30 juin 1897.

DISTRIBUÉS.

Catégories.	Distribués aux directeurs de poste pendant l'exercice.	Détruits parce qu'ils étaient hors de service.	En magasin le 30 juin 1897.	Totaux.	Valeur totale.	Valeur des timbres, etc., distribués aux directeurs de poste pendant l'exercice.
					$ c.	$ c.
Timbres de ½c.	17,200	....	82,800	100,000	500 00	86 00
do 1c.	3,918,900	....	756,100	4,675,000	46,750 00	39,189 00
do 2c.	1,210,900	....	239,100	1,450,000	29,000 00	24,218 00
do 3c.	6,937,800	....	1,162,200	8,100,000	243,000 00	208,134 00
do 5c.	373,200	....	96,800	470,000	23,500 00	18,660 00
do 6c.	34,000	....	16,000	50,000	3,000 00	2,040 00
do 8c.	223,600	40,000	16,400	280,000	22,400 00	17,888 00
do 10c.	68,750	....	1,250	70,000	7,000 00	6,875 00
do 15c.	31,850	....	3,150	35,000	5,250 00	4,777 50
do 20c.	24,900	....	12,600	37,500	7,500 00	4,980 00
do 50c.	18,250	....	6,750	25,000	12,500 00	9,125 00
do $1.00	5,830	....	1,670	7,500	7,500 00	5,830 00
do $2.00	5,830	....	1,670	7,500	15,000 00	11,660 00
do $3.00	5,830	....	1,670	7,500	22,500 00	17,490 00
do $4.00	5,830	....	1,670	7,500	30,000 00	23,320 00
do $5.00	5,830	....	1,670	7,500	37,500 00	29,150 00
Cartes-poste, 1c.	2,063,500	....	280,500	2,344,000	23,440 00	20,635 00
	14,952,000	40,000	2,682,000	17,674,000	536,340 00	444,057 50

LETTRES DE REBUT.

Le mouvement des lettres de rebut a été comme suit pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897 :—

Lettres parties du Canada et renvoyées par la poste du Royaume-Uni, n'ayant pu être livrées	10,309
Lettres parties du Canada et renvoyées par la poste des Etats-Unis, n'ayant pu être livrées	76,358
Lettres parties du Canada et renvoyées par les colonies britanniques et les pays étrangers, n'ayant pu être livrées	2,392
	89,059
A déduire—Les lettres chargées comprises dans ce total et transférées à la catégorie des lettres chargées	1,018
	88,041
Lettres, circulaires et cartes-poste, etc., de rebut, reçues des bureaux de poste du Canada	690,995
Lettres de rebut, chargées, et qui contenaient des articles de valeur	14,701
Lettres, circulaires et cartes-poste, etc., de rebut, envoyées au bureau des rebuts pour raisons spéciales, telles qu'insuffisance d'adresse, défaut d'affranchissement, etc.	*81,370
	875,107

TABLEAU indiquant l'estimation du nombre de lettres déposées à la poste du Canada, et le nombre de lettres non affranchies, envoyées au bureau des lettres de rebut, avec leurs proportions relatives depuis le 1er juillet 1875 jusqu'au 30 juin 1897 :—

Année.	Estimation du nombre de lettres déposées à la poste au Canada durant l'exercice terminé le 30 juin.	Nombre de lettres non affranchies envoyées au bureau des lettres de rebut durant la même période.	Proportion.
1876	41,000,000	114,610	Une sur 364
1877	41,510,000	97,470	do 425
1878	44,000,000	77,740	do 570
1879	43,900,000	44,020	do 997
1880	45,800,000	41,666	do 1,090
1881	48,170,000	42,123	do 1,143
1882	56,200,000	41,260	do 1,362
1883	62,800,000	41,410	do 1,516
1884	66,100,000	42,319	do 1,562
1885	68,400,000	41.267	do 1,660
1886	71,000,000	44,166	do 1,607
1887	74,300,000	47,553	do 1,562
1888	80,200,000	47,371	do 1,694
1889	92,668,000	48,648	do 1,904
1890	94,100,000	29,041	do 3,239
1891	97,975,000	27,304	do 3,581
1892	102,850,000	28,603	do 3,595
1893	106,290,000	28,311	do 3,754
1894	107,145,000	27,820	do 3,851
1895	107,565,000	27,178	do 3,957
1896	115,730,000	27,389	do 4,225
1897	123,830,000	25,590	do 4,839

* Sur ce nombre, 3,578 contenaient des articles de valeur ou étaient chargées.

MATÉRIEL POSTAL.

Les dépenses pour toutes les classes de matériel postal pour l'exercice 1896-7, se sont élevées à $122,002.86 ; celles de 1895-6, y compris les item suivants :—

Impressions, papeterie, etc. (service extérieur)	*$17,447 58
Sacs de malles, serrures de malles, etc., (service extér.).	3,595 62
Divers (service extérieur)................................	1,284 76
Total	$22,327 96

à $126,598.33, soit une diminution de $4,595.47. Les item mentionnés étaient proprement imputables sur 1895-6, mais ont été reportés de cet exercice parce que le crédit pour ces articles était épuisé, et ont été payés en 1896-7.

La quantité totale de matériel de toute sorte ordonnée et reçue par la division de toutes sources durant l'exercice a atteint un total de 29,186,454, contre 28,711,639 pour l'exercice précédent.

Les états détaillés indiquant les opérations de la division pendant l'exercice, se trouvent dans l'annexe "I"; qui indique aussi le solde du matériel en magasin le 30 juin 1896, et le solde reporté au 30 juin 1897.

Voici les résultats sous le titre :—

IMPRESSIONS, RELIURE, ETC.

	Quantité.	Coût.
1896-97	28,584,914	$53,992 91
1895-96	28,195,709	53,105 17
Augmentation	389,205	$ 887 74

et de :—

PAPETERIE.

	Quantité.		Coût.
1896-97	446,005	1895-96	$15,272 42
1895-96	395,844	1896-97	14,765 46
Augmentation ...	50,161	Diminution ....$	506 96

Le matériel obtenu et distribué pour pourvoir à l'équipement de la nouvelle division du service des malles du département avec quartier général à Ottawa, dont la création date du 1er avril 1897, comprenait 83,163 livres, formules, papeterie et autres articles au prix de $1,083.48, et l'établissement de 415 bureaux non comptables en bureaux comptables (mandats d'argent) dans tout le Canada le 1er juillet 1897, a demandé la préparation et la distribution spéciale d'équipements en anglais et en français, se chiffrant, pour toutes les sortes, approximativement, par 407,600 articles, coûtant $2,509.75.

Ces extensions du service ont formé les seuls item de dépenses imprévues sous ce titre durant l'exercice 1896-97.

* Y compris $1,870 pour le guide postal officiel, qui bien que portés dans les comptes de l'Imprimeur de la Reine, pour 1896-97, étaient à proprement parler, imputables à 1895-96.

L'augmentation croissante cette année de bandes de papier et de cartes d'examen de caisses, qui bien que nombreuses ne sont pas dispendieuses, explique en grande mesure l'augmentation dans la quantité sous ce titre tout en n'augmentant pas les dépenses suffisamment pour compenser la réduction de dépenses démontrées par les opérations de l'année pour les autres item de papeterie.

SACS DE MALLE, SERRURES DE MALLES, ETC.

1895-96	91,946	$29,850 50
1896-97	77,984	24,193 77
Diminution	13,962	$ 5,656 73

Nous étant procuré un espace additionnel d'emmagasinage nous avons pu garder, à partir de mars 1897, à cette division comme dépôt central d'approvisionnement, tous les sacs de malle revenus à cette division, soit pour être réparés ou autrement, au lieu de redistribuer ces sacs continuellement au service en général selon le système antérieurement suivi. Le résultat de cette mesure a été d'arrêter d'une manière sensible l'écoulement des sacs loin des sources d'approvisionnement, et l'insuffisance qui en résultait, et explique en grande partie (2,000 étant une estimation modérée) la diminution du coût ci-dessus notée.

Le nombre de sacs de malle de toutes classes remis en circulation et ajoutés à l'approvisionnement pour être distribués de nouveau a été en 1895-96 de 2,763, s'élevait en 1896-97 à 8,377.

Durant les deux années sous considération le nombre de sacs de malle, etc., de toutes sortes que l'inspection a trouvé impropres au service et qui ont été vendus a été :—

	Nombre.
1896-97	6,034
1895-96	2,709
Augmentation	3,325

Cette augmentation est surtout attribuable, on le suppose, au fait qu'un plus grand nombre de sacs ont atteint cette année la limite de leur utilité—la durée d'un sac, soumis à une usure raisonnable seulement, étant estimée à cinq années.

Il y eût aussi une diminution dans les dépenses pour de nouvelles serrures de sacs avec fermoirs en acier, de $2,051.35, la quantité obtenue en 1896-97 ayant été de 9,967, contre 14,038 l'année précédente.

Le ministre des postes ayant étudié les règlements concernant la suppression du système de pressuration et ayant décidé de les introduire dans les contrats de fournitures pour le service postal, ces règlements ont été appliqués aux nouveaux contrats pour sacs de malle qui ont pris effet au cours de l'exercice qui suivait.

TIMBRES À DATER, BALANCES ET POIDS, ETC.

	Quantité.		Coût.
1895-96	22,497	1896-97	$11,513 44
1896-97	22,136	1895-96	10,747 37
Diminution	361	Augmentation	766 07

Ministère des Postes.

L'introduction en 1896-97 de machines à marquer électriques (dont six furent prises à bail et mises en service dans le bureau de poste de Montréal et une dans le bureau de poste d'Ottawa) a créé cette année une nouvelle charge de $1,921.46. L'objet de ces machines est d'apposer plus rapidement le timbre de la poste sur les colis postaux qu'on ne peut le faire à la main, mais il reste encore à déterminer si l'on obtient une plus grande efficacité aussi bien qu'une plus grande rapidité.

L'encre à oblitérer séparément et en assortiment d'étampes pour l'annulation des timbres-poste accusait une augmentation de frais sur ceux de l'an dernier de $1,319.95 à cause du plus grand nombre de bureaux auxquels on a fourni cette encre.

Les bureaux de poste ont demandé moins de timbres à dater, de sceaux en cuivre, et de timbres à mains ; de là diminution de frais pour cette sorte d'articles.

Il y a eu cette année, comparée à la précédente, une diminution de $974 pour les pèse-lettres de bureaux de poste, et de $122.40 pour les balances à paquets, due principalement à ce qu'on a différé les ordres jusqu'à l'exercice suivant pour attendre la conclusion des nouveaux contrats pour la fourniture de ces balances.

Des soumissions ont été demandées et des contrats accordés pour une période de quatre années au plus bas soumissionnaire dans chaque cas.

Pour les pèse-lettres l'offre de MM. Pritchard et Andrews, d'Ottawa, à $2.49 par pèse-lettres, a été la plus basse reçue, étant de $1.36 de moins que le prix antérieurement payé, et le contrat leur a été en conséquence accordé.

Pour les balances à paquets la plus basse soumission avec laquelle il a été soumis un échantillon égal à la balance-étalon du département, a été celle de la Gurney Scale Co., de Hamilton, Ontario, à $5.50 par balance, et le contrat lui fut accordé. Le prix de cette maison est de $1.30 par balance de moins que le prix payé aux anciens entrepreneurs ; mais comme le contrat avec la compagnie Gurney n'a été définitivement signé qu'après le 30 juin 1897, il ne leur a été rien payé durant le présent exercice.

BOÎTES AUX LETTRES DANS LES RUES ET ARTICLES DIVERS.

	Quantité.	Coût.
1896–97	2,659	$2,303 51
1895–96	1,616	2,196 81
Augmentation	1,043	$ 106 70

Le nombre de boîtes aux lettres de rues en usage au Canada le 30 juin 1897, était comme suit:—

	Dans les cités et villes.	Aux gares de chemins de fer.	
Ontario	723	84	
Québec	283	38	
Nouvelle-Eco se	52	13	
Nouveau-Brunswick	99	8	
Manitoba	38	3	
Ile du Prince-Edouard	13	1	
Colombie-Britannique	59	1	
	1,267	148	
Total			1,415

Soixante et deux boîtes aux lettres ont été distribuées pour être posées à de nouveaux endroits durant l'année, tel que ci-dessous :—

	Dans les cités et villes.	Aux gares de chemins de fer.
Ontario	26	3
Québec	12	2
Nouvelle-Ecosse	11	1
Nouveau-Brunswick	2	1
Manitoba	3	
Colombie-Britannique	1	
	55	7
Total		62

L'augmentation de frais sous ce chef provenait du fait que cinq (5) boîtes aux lettres de bureaux de poste et deux (2) colonnes à journaux ont été obtenues durant l'année du ministre des postes d'Angleterre, pour faire une comparaison, entraînant une dépense de $191.52. L'objet pour lequel ces boîtes avaient été obtenues ayant été rempli, les boîtes furent réexpédiées au ministère des postes à Londres, et on a demandé un crédit pour la somme mentionnée.

L'augmentation dans la quantité est imputable sur divers articles, un item—étiquettes de ferblanc pour casiers,—accusant une augmentation considérable sur l'an dernier dans le nombre obtenu.

ARTICLES D'UNIFORME POUR FACTEURS, COLLECTEURS, AGENTS DE TRANSFERT DES MALLES ET PORTEFAIX DE MALLE.

	Articles.		Coût.
1896–97	4,756	1895–96	$15,426 06
1895–96	4,027	1896–97	15,233 77
Augmentation, 1896–97	729	Diminution, 1896–97	$ 192 29

Le 20 janvier 1897, des soumissions furent demandées pour les uniformes de la *saison d'été* de 1897, et le contrat fut accordé au plus bas soumissionnaire—la Sanford Manufacturing Co., d'Hamilton, Ontario,—dont l'echantillon d'étoffe soumis se rapprochait le plus de l'étalon de qualité montré par l'échantillon du département.

La soumission de cette maison était de $7.25 par uniforme et était de $1.30 de moins par uniforme que le montant antérieurement payé; ceci explique jusqu'à un certain point le fait que bien qu'il y ait sous ce chef augmentation de quantité de 729 articles fournis au département durant l'année, il y a diminution de $192.28 dans leur coût.

Le nombre de facteurs, etc., au Canada, auxquels il a été fourni des uniformes durant l'année a été comme suit :—

	Facteurs.	Porte-faix, agents de transfert, etc.
Montréal	98	2
Toronto	115	5
Hamilton	39	2
London	23	1
Kingston	11	0
Halifax	19	0
Saint-Jean	22	0
Winnipeg	22	0
Victoria	13	0
Vancouver	9	0
Québec	27	2
Ottawa	38	4
	436	16
Total		452

Le nombre d'ordres donnés à l'imprimeur de la reine et distributeur de la papeterie ; de réquisitions d'approvisionnements de toutes sortes, et des autres opérations durant les deux années concernées, ont été :—

—	1895-96.	1896-97.	Augmentation. 1896-97.	Diminution. 1896-97.
Impressions, reliure, etc.	1,348	1,510	162	
Papeterie	969	1,194	225	
Epreuves de l'imprimeur et revises	2,725	2,625	....	100
Réquisitions, etc., des inspecteurs des bureaux de poste, des surintendants du service des malles sur chemins de fer, des bureaux de poste de ville, des bureaux comptables et des bureaux non comptables reçues et remplies	51,382	63,598	12,216	
Factures pour la cire et la ficelle distribuées	1,900	2,162	262	
Factures pour les livres de mandats d'argent distribués	2,853	3,151	298	
Distributions spéciales générales, savoir : Guide postal et suppléments, circulaires du département, etc	69,105	70,300	1,195	
Bureaux fournis d'avis mensuels de nouveaux bureaux de poste et de feuille de distribution annuelle	1,488	1,488		
Réquisitions du service intérieur reçues et remplies	1,450	1,609	159	
Réquisitions pour sacs de malle, pour étampes, pour boîtes aux lettres de rues, pour uniformes de facteurs, etc	10,504	8,588	....	1,916
Factures émises à ce sujet	10,762	10,291	....	471
Lettres écrites à ce sujet	1,674	2,226	552	
Ordres aux fournisseurs	2,371	2,258	....	113
Avis pour réparations de sacs de malle et articles retournés de la circulation	832	2,334	1,502	
Total	159,363	173,334	16,571	2,600
Total de l'augmentation, 1896-97	....	....	13,971	

Ainsi, bien qu'il y ait augmentation considérable dans le volume d'ouvrage accompli en 1896-97, le personnel de cette division comptait huit membres de moins et le bordereau des appointements est de $5,350 de moins que l'année précédente.

RECETTES ET DÉPENSES.

ÉTAT des recettes du ministère des postes du Canada, pour l'exercice clos le 30 juin 1797.

	$ c.	$ c.
Balance d'arrérages due, le 30 juin 1896, par les directeurs de poste		24,075 79
Timbres-poste, cartes-poste, etc., vendus	4,063,491 73	
MOINS—Timbres fournis au bureau international de l'Union postale.	14 70	4,063,477 03
Port de lettres non affranchies ; moins, réclamations pour réexpéditions, pour surcharges et pour missives transmises au bureau des lettres de rebut		16,435 23
Loyers des boîtes et des tiroirs		27,003 13
Commission reçue sur mandats-poste		105,332 57
Profit en charge sur les mandats-poste négociés avec les autres pays		[illegible],694 01
Transit de la correspondance partie d'autres pays		[illegible],654 07
Echange de colis avec d'autres pays		31,130 40
Mandats-poste nuls, c'est-à-dire, mandats-poste émis entre le 1er octobre 1894 et le 30 juin 1895, et dont le paiement n'avait pas été réclamé à la date du 30 juin 1896		1,440 91
Recettes brutes		4,311,243 14
A DÉDUIRE.		
Appointements, allocations pour expéditions en passe, allocations pour loyer, combustible et éclairage, commission allouée aux directeurs de poste (service des mandats-poste)	951,348 15	
Escompte alloué aux vendeurs de timbres-poste	18,641 11	
Rachat de timbres-poste	23,507 08	
Remboursement de port	48 26	
Timbres, etc., détruits par le feu, volés, etc	1,010 38	
Balance de commission payée aux autres pays (service des mandats-poste)	354 57	
Transit de la correspondance à destination d'autres pays	82,130 10	
Echange de colis avec d'autres pays	4,736 54	
Balance due, le 30 juin 1896, par les direct. de poste sur le compte des recettes	26,528 53	1,108,304 72
Recettes nettes		3,202,938 42

RELEVÉ des dépenses du ministère des postes pour l'exercice terminé le 30 juin 1897 :—

PAYÉ PAR CHÈQUES SUR LE CRÉDIT VOTÉ PAR LE PARLEMENT.

	$ c.
Transport des malles par terre	$ 847,660 08
" " bateaux à vapeur	83,734 73
" " chemins de fer	1,350,786 82
Confection et réparation des sacs et serrures	24,402 33
Total	$2,306,583 96
Appointements payés par chèque	1,250,609 90
Frais de voyage	11,582 32
Mémoires de fournisseurs	92,350 47
Loyers et taxes	1,642 34
Papeterie, impressions et annonces	60,779 60
Divers déboursés payés par chèques	65,929 75
Total des dépenses payées par chèques	$3,789,478 34

Ministère des Postes.

Pour l'exercice expiré le 30 juin 1897, les recettes nettes des postes ont été de $3,202,938.42, soit une augmentation de $238,924.19 (à peu près 8·06 pour 100) sur les recettes pour l'exercice clos le 30 juin 1896.

Les recettes et dépenses des postes pour les neuf années finissant le 30 juin 1897 ont été comme suit:—

Exercice clos le 30 juin.	Recettes.				Dépenses.			
	Brutes.	Pour-cent de l'augment. annuelle.	Nettes.	Pour-cent de l'augment. annuelle.	Déductions sur les recettes.	Pour-cent de l'augment. annuelle.	Payé par chèque.	Pour-cent de l'augment. annuelle.
	$ c.		$ c.		$ c.		$ c.	
1889	2,984,222 60	.....	2,220,503 66	..	763,718 94	....	2,982,321 48	....
1890	3,223,614 63	8·02	2,357,388 95	6·16	866,225 68	13·42	3,074,469 91	3·09
1891	3,374,887 66	4·69	2,515,823 44	6·72	859,064 22	*0·83	3,161,675 72	2·84
1892	3,542,611 02	4·97	2,652,745 79	5·44	889,865 23	3·58	3,316,120 03	4·88
1893	3,696,062 36	4·33	2,773,507 71	4·55	922,554 65	3·67	3,421,203 17	3·17
1894	3,734,418 59	1·04	2,809,341 06	1·29	925,077 53	0·27	3,517,261 31	2·81
1895	3,815,455 71	2·17	2,792,789 64	*·59	1,022,666 07	10·54	3,593,647 47	2·17
1896	4,005,890 77	4·94	2,964,014 23	6·13	1,040,270 56	1·72	3,665,011 30	1·98
1897	4,311,243 14	7·66	3,202,938 42	8·06	1,108,304 72	6·54	3,789,478 34	3·39

*Diminution.

Le tableau suivant fait voir le développement qu'a pris le service postal depuis dix ans :—

—	1887.	1897.
Nombre de bureaux de poste en Canada..............................	7,534	9,192
Nombre de lettres envoyées par la poste	74,300,000	123,830,000
Nombre de milles de ch. de f. sur lesquels les malles ont été transportées.	10,953	14,780
Recettes..	$2,603,255	$4,322,423
Dépôts dans les caisses d'épargne..	$8,272,041	$8,223,000
Mandats-poste émis..	$10,328,984	$12,987,230

MANDATS-POSTE.

A la date du 30 juin 1897, les bureaux de mandats-poste en Canada étaient au nombre de 1,349, soit 39 de plus qu'à la fin de l'exercice précédent.

Voici comment se répartissaient ces bureaux dans les différentes provinces le 30 juin 1896 et le 30 juin 1897 :—

	1896.	1897.
Ontario	642	654
Québec	210	225
Nouvelle-Ecosse	173	174
Nouveau-Brunswick	105	110
Ile du Prince-Edouard	15	15
Manitoba	67	68
Territoires du Nord-Ouest	43	45
Colombie-Britannique	55	58
Totaux	1,310	1,349

NOTE.—Trois cent soixante et dix-huit nouveaux bureaux de mandats-poste ayant été établis le 1er juillet 1897, le nombre total de ces bureaux en opérations à cette date était augmenté à 1,725.

Le nombre total de mandats-poste délivrés durant l'exercice 1896 97 a été de 1,162,209, pour une valeur de $12,987,230.88, soit une augmentation en nombre de 31,057 et une diminution en valeur de $94,629.74, comparé à l'exercice clos le 30 juin 1896, et une augmentation de 70,157 en nombre et une diminution de $258,759.31 comparé aux mandats délivrés pendant l'exercice clos le 30 juin 1895.

Le nombre de mandats-poste délivrés dans chacune des provinces durant les exercices 1895-96 et 1896-97 est indiqué dans le tableau suivant :—

	1895-96.	1896-97.
Ontario	635,810	653,724
Québec	125,154	127,095
Nouvelle-Ecosse	118,909	118,035
Nouveau-Brunswick	67,355	68 203
Ile du Prince-Edouard	9.643	9,431
Manitoba	67,324	66,866
Territoires du Nord-Ouest	37,665	40,864
Colombie-Britannique	69,292	77,991
Totaux	1,131.152	1,162,209

La somme totale reçue du public pour la commission sur les 1,162,209 mandats-poste délivrés durant le dernier exercice a été de $105,332.57, soit $1,211.10 de moins que le montant reçu de la même source durant l'exercice précédent.

La somme de $30,656.95 a été allouée aux directeurs de poste des autres bureaux que ceux des cités, pour leur moitié de la commission, savoir, un quart de un pour cent sur le montant des mandats-poste locaux délivrés, et une allocation semblable pour le paiement des mandats-poste délivrés à l'étranger. La commission gagnée par les directeurs de poste a dépassé de $195.82 leur allocation pour l'exercice antérieur de 1895-96.

Ministère des Postes.

Sans tenir compte des services accomplis dans les autres divisions du département à Ottawa et par les différents inspecteurs des postes en rapport avec les opérations des mandats-poste, la commission nette de $74,675.62 acquise au département a été insuffisante pour faire face aux dépenses du bureau principal à Ottawa, pour appointements, impressions, papeterie, livres de mandats-poste, etc., et pour le paiement des commis attachés au service des mandats-poste internationaux et aux autres fonctions se rattachant aux mandats-poste dans les bureaux de poste des villes.

Neuf cent vingt-huit mille deux cent dix-huit des mandats-poste délivrés durant l'année, s'élevant à $10,683,173.40, étaient payables dans les limites du Canada, et 233,991, représentant $2.306,395.69, étaient payables dans d'autres pays ou d'autres colonies britanniques.

Comparé à l'an dernier, il y a une augmentation de 274 en nombre et une diminution de $51,143.10 dans le montant des mandats-poste payables à l'étranger, et une augmentation de 7,705 en nombre et $121,113.61 dans le montant des mandats-poste tirés par d'autres pays et payables au Canada.

L'échange des mandats-poste entre le Canada et le Royaume-Uni et les autres pays s'est fait comme suit :—

—	Emis en Canada.		Payables en Canada.	
	Nombre.	Montant.	Nombre.	Montant.
		$ c.		$ c.
Etats-Unis	153,504	1,354,196 27	113,878	1,605,989 87
*Royaume-Uni	66,816	744,886 58	32,047	495,585 30
France	4,404	37,860 61	1,395	28,654 74
Allemagne	2,341	31,212 81	544	15,433 96
Japon	1,982	54,619 06	56	930 44
Terreneuve	1,358	18,811 79	2,368	43,397 29
Italie	1,218	30,715 29	44	1,533 27
Belgique	732	8,311 46	432	13,470 24
†Suisse	477	4,316 58	94	1,627 97
Nouvelle-Galles du Sud	190	3,956 36	151	3,862 36
Hong-Kong	146	3,712 55	38	572 30
Victoria (Australie)	135	2,866 80	168	3,790 65
Nouvelle-Zélande	120	2,728 42	188	3,425 96
Jamaïque	118	1,743 89	359	8,899 44
Bermudes	101	1,343 29	181	2,701 85
Barbades	94	1,334 29	232	5,777 03
Hawaï	53	1,263 53	112	1,663 59
Tasmanie	51	342 25	21	450 72
Iles Sous-le-Vent	47	649 37	92	2,663 44
Queensland	41	528 16	64	2,173 63
Australie du Sud	35	687 96	21	396 23
Guyane Anglaise	20	276 81	112	2,466 77
Fiji	8	31 46	....	....
	233,991	2,306,395 69	152,597	2,245,467 05

* Y compris toutes les colonies anglaises et les pays étrangers (excepté la Roumanie, la Servie et la Bulgarie) avec lesquels le Canada n'échange pas directement de mandats-poste.

† Y compris la Roumanie, la Servie et la Bulgarie.

Le 1er avril dernier on adopta une nouvelle échelle de tarif sur les mandats-poste locaux ; les changements sont indiqués ci-dessous :—

—	Ancien tarif.	Nouveau tarif.	Différence.
	Centins.	Centins.	Centins.
Mandats-p. jusq. $ 2.50	2	3	Augm. 1.
Au-d. $ 2.50 do 4.00	2	4	do 2.
do 4.00 do 5.00	5	4	Dimin. 1.
do 5.00 do 10.00	5	6	Augm. 1.
do 10.00 do 20.00	10	10	Auc. changem.
do 20.00 do 30.00	20	12	Dimin. 8.
do 30.00 do 40.00	20	15	do 5.
do 40.00 do 50.00	30	20	do 10.
do 50.00 do 60.00	30	24	do 6.
do 60.00 do 70.00	40	28	do 12.
do 70.00 do 80.00	40	32	do 8.
do 80.00 do 90.00	50	36	do 14.
do 90.00 do 100.00	50	40	do 10.

Ce changement dans les tarifs de la commission a eu pour résultat une augmentation dans la valeur des mandats-poste émis, et une diminution dans la moyenne de la commission reçue sur ces mandats.

La somme moyenne des mandats d'argent délivrés durant les premiers trois quarts de l'année a été de $11.08, et la commission 9·094 centins; pour le dernier trimestre ou celui de juin les mandats ont atteint une moyenne de 11.49, et la commission 8·958 centins.

Bien qu'il y ait eu d'année en année une augmentation dans le nombre total des mandats-poste délivrés durant les quatre dernières années, il y a eu diminution dans leur valeur totale et dans le montant reçu en commission.

La réduction en valeur et en commission se trouve indiquée dans l'état suivant :

	Valeur moyenne des mandats délivrés.	Commission moyenne reçue.
1868	$ 37 18	33·21 cents.
1878	26 10	21·10 do
1888	17 30	12·85 do
1890	15 37	12·31 do
1895	12 07	9·31 do
1896	11 56	9·80 do
1897	11 17	9·063 do

Le coût annuel du système des mandats-poste durant l'exercice clos le 30 juin 1897, est évalué à $111,694.95, dépassant de $6,362.38 la somme totale ($105,332.57) reçue pour la commission sur les mandats délivrés. Les dépenses se répartissent comme suit :—

Appointements au bureau principal à Ottawa..........$	31,378	57
Coût approximatif du personnel des commis employés, service des mandats-poste dans les bureaux de poste des villes..	40,250	00
Commission payée aux maîtres de poste dans les bureaux de poste de campagne............................	30,656	95
Impression et reliure au bureau principal.....	399	24
Papeterie au bureau principal................................	202	33
Journal de Commerce et autres journaux................	23	00
Timbres et coussinets pour le service extérieur........	41	00
Impressions, formules, enveloppes et livres de mandats-poste pour le service extérieur................	8,743	83
Total............ ... .$	111,694	95

La proportion du coût de chaque mandat-poste se repartit comme suit :—

Appointements au bureau principal, Ottawa..........	2·700	cents.
do aux bureaux de poste de ville.........	3·463	do
Commission aux maîtres de poste de la campagne...	2·638	do
Livres de mandats-poste, impressions et papeterie...	0·809	do
Total......	9·610	do

RELEVÉ des opérations du service des mandats-poste entre le Canada et les autres pays, par exercice, depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 30 juin 1897.

Exercice terminé le 30 juin.	Etats-Unis.		Royaume-Uni.		France.		Allemagne, Danemark, Suède et Norvège.		Italie.		Suisse et Roumanie.		Belgique.	
	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1868			389,796	87,437										
1869			367,092	94,308										
1870			415,393	110,585										
1871			474,376	121,644										
1872			577,443	142,301										
1873			665,407	156,888										
1874			661,501	171,487										
1875			572,246	174,160										
1876	212,135	156,134	491,363	194,680										
1877	276,821	207,889	409,474	188,116										
1878	328,264	246,586	383,808	189,082										
1879	335,200	308,256	361,940	176,067										
1880	420,966	494,637	397,589	181,561										
1881	610,094	807,372	430,686	175,461										
1882	781,167	1,003,079	550,150	170,304										
1883	1,023,548	1,015,358	827,200	196,467										
1884	1,190,852	959,691	862,822	257,738			16,100	5,612	11,482	592	3,804	696	*929	1,295
1885	1,288,245	820,046	769,679	299,563	†8,724	†5,107	23,039	7,137	23,273	620	3,643	1,069	1,146	3,343
1886	1,232,000	861,347	753,743	294,484	16,720	18,475	29,425	7,447	30,632	865	3,702	1,356	2,113	4,550
1887	1,262,382	1,096,363	837,146	304,115	20,409	12,717	40,318	9,700	48,000	1,331	3,069	1,661	3,726	4,686
1888	1,297,734	1,283,094	958,001	328,674	27,077	13,656	39,797	9,782	31,478	1,517	3,920	2,007	7,305	3,812
1889	1,391,743	1,261,103	1,033,331	364,657	31,719	13,833	30,929	10,518	32,044	1,654	3,255	2,460	15,876	4,937
1890	1,471,946	1,332,196	1,000,460	383,263	33,190	17,675	34,093	9,804	39,636	1,067	4,247	3,523	15,764	4,743
1891	1,469,819	1,465,904	975,378	381,452	38,275	22,933	31,265	10,462	48,061	939	5,090	2,963	11,474	8,654
1892	1,478,102	1,515,212	937,679	393,289	39,420	30,879	31,370	10,262	57,528	971	6,088	3,075	15,303	9,260
1893	1,461,304	1,645,140	845,930	412,588	37,736	29,266	34,491	13,295	48,761	851	5,025	705	12,753	11,358
1894	1,634,750	1,451,817	909,273	458,703	41,279	29,281	34,271	15,469	51,885	469	5,251	2,342	18,357	13,223
1895	1,443,419	1,352,986	818,384	487,912	39,792	27,570	29,162	15,629	26,829	1,291	4,921	1,668	11,957	13,734
1896	1,365,827	1,510,695	775,866	479,104	39,537	32,800	30,257	15,579	27,715	1,434	4,089	2,691	8,966	11,387
1897	1,354,196	1,605 989	744,886	495,585	37,860	28,654	31,212	15,433	30,715	1,533	4,316	1,627	8,311	13,470

† Opérations de huit mois seulement, depuis le 1er novembre 1884. * Opérations de neuf mois seulement, depuis le 1er octobre 1883.

Relevé des opérations du service des mandats-poste entre le Canada et les autres pays, par exercice, depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 30 juin 1897.

Exercice terminé le 30 juin.	Terreneuve. Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Terreneuve. Montant des mandats-poste payables au Canada.	Jamaïque. Montant des mandants-poste délivrés au Canada.	Jamaïque. Montant des mandats-poste payables au Canada.	Japon. Montant des mandants-poste délivrés au Canada.	Japon. Montant des mandats-poste payable au Canada.	Colonies australiennes et Nouv.-Zélande. Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Colonies australiennes et Nouv.-Zélande. Montant des mandats-poste payables au Canada.	Hong-Kong. Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Hong-Kong. Montant des mandats-poste payables au Canada.	Barbades. Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Barbades. Montant des mandats-poste payables au Canada.	Iles Sous-le-Vent. Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Iles Sous-le-Vent. Montant des mandats-poste payables au Canada.	Bermudes. Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Bermudes. Montant des mandats-poste payables au Canada.	Guyane anglaise. Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Guyane anglaise. Mantant des mandats-poste payables au Canada.	Iles Hawaiennes. Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Iles Hawaiennes. Montant des mandats-poste payables au Canada.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1868	3,321	3,142																		
1869	3,246	6,514																		
1870	5,246	7,328																		
1871	4,321	5,049																		
1872	3,656	4,928																		
1873	4,799	3,807																		
1874	5,753	6,014																		
1875	7,197	6,930																		
1876	5,305	8,499																		
1877	5,699	12,280																		
1878	6,245	23,076																		
1879	5,061	21,509																		
1880	3,570	22,452																		
1881	4,883	19,901																		
1882	4,309	20,644																		
1883	5,415	24,448																		
1884	5,291	29,150	777	4,039			3,854	4,051												
1885	6,652	37,863	696	6,481			5,110	4,521												
1886	6,467	40,092	718	8,557			9,573	8,829												
1887	11,997	42,114	1,527	15,509			6,069	7,477												
1888	22,177	51,482	1,035	18,462			7,318	13,525												
1889	24,055	63,814	1,101	19,847			9,448	14,121												
1890	26,942	73,555	1,712	10,450	§1,110	§384	9,327	14,398												
1891	28,265	73,545	1,722	5,344	5,069	699	9,708	11,118												
1892	22,247	88,124	1,827	10,781	8,707	1,103	13,358	11,078	3,162	324	801	3,006	‡2	‡515						
1893	21,949	127,389	1,404	5,952	8,997	507	13,989	12,153	3,888	731	952	3,078	398	4,672	¶516	¶411	¶19	¶1,531		
1894	19,208	220,234	1,166	6,207	19,203	1,108	16,450	13,286	4,856	619	716	3,162	693	5,141	1,117	1,208	105	1,840	**129	**233
1895	20,306	123,070	1,315	6,034	31,764	1,812	14,289	10,472	4,047	801	769	4,453	265	3,117	2,322	1,501	128	2,382	1,005	1,552
1896	16,795	38,770	1,511	5,674	61,704	932			4,557	1,020	1,289	4,510	438	2,717	2,470	2,537	400	1,624	553	1,612
1897	18,811	43,397	1,743	8,899	54,619	930			3,712	572	1,334	5,777	649	2,663	1,343	2,701	276	2,466	1,263	1,663

*§ Opérations de neuf mois seulement, depuis le 1er octobre 1889. ‡ Opérations de trois mois seulement, depuis le 1er avril 1892. ¶ Opérations de six mois seulement, depuis le 1er janvier 1893. * Opérations de six mois seulement, depuis le 1er janvier 1894.

RELEVÉ des opérations du service des mandats-poste entre le Canada et les autres pays, par exercice, depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 30 juin 1897.

Exercice terminé le 30 juin.	Fiji.		Nouvelle-Galles du Sud.		Nouvelle-Zélande.		Queensland.		Victoria (Australie).		Tasmanie.		Australie-Sud.	
	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.	Montant des mandats-poste délivrés au Canada.	Montant des mandats-poste payables au Canada.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1868														
1869														
1870														
1871														
1872														
1873														
1874														
1875														
1876														
1877														
1878														
1879														
1880														
1881														
1882														
1883														
1884														
1885														
1886														
1887														
1888														
1889														
1890														
1891														
1892														
1893														
1894														
1895														
1896	126		4,857	2,970	3,512	3,735	1,007	1,368	3,004	2,665	243	293	476	436
1897	31		3,956	3,862	2,728	3,425	528	2,173	2,866	3,790	342	450	687	396

TABLEAU des opérations générales du service des mandats-poste en Canada, par exercice, depuis le 1er juillet 1867 jusqu'au 30 juin 1897.

Exercice terminé le 30 juin.	Nombre de bureaux de mandats-poste.	Nombre de mandats-poste délivrés.	Montant total des mandats-poste délivrés.	Où payables. En Canada.	Où payables. En d'autres pays.	Montant des mandats-poste d'autres pays payables au Canada.	Recettes brutes provenant des droits sur les mandats-poste.	Dépenses pour appointements, commissions aux directeurs de poste, impressions, papeterie et divers.	Pertes dans la gestion du service des mandats-poste.
			$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1868	515	90,163	3,352,881 40	2,959,762 80	393,118 60	90,579 92	29,942 57	30,655 65	2,355 55
1869	550	96,627	3,563,644 95	3,193,305 77	370,339 18	100,822 84	30,935 12	32,594 17	3,169 99
1870	558	110,021	3,910,249 95	3,489,610 00	420,639 95	117,913 89	33,477 71	31,746 97	1,584 74
1871	571	120,521	4,546,433 85	4,067,735 17	478,698 68	126,694 06	38,495 55	33,225 68	....
1872	634	136,422	5,154,120 13	5,573,019 76	581,100 37	147,230 16	44,682 25	40,366 85	478 35
1873	644	161,096	6,239,505 86	5,569,298 00	670,206 86	160,695 80	53,019 45	42,271 89	2,036 92
1874	662	179,851	6,757,427 17	6,090,172 61	667,254 56	177,501 49	59,263 36	47,362 18	118 94
1875	687	181,091	6,711,538 98	6,132,094 67	579,444 31	181,091 07	54,360 22	49,416 12	796 64
1876	736	238,668	6,866,618 24	6,157,813 48	708,805 06	359,314 21	54,809 59	56,269 25	4,239 21
1877	754	253,962	6,856,821 13	6,164,825 99	691,995 14	408,285 99	54,847 50	51,740 06	6,166 49
1878	769	269,417	7,130,895 77	6,412,576 78	718,318 99	458,745 80	56,847 03	49,112 00	656 68
1879	772	281,725	6,788,723 29	6,086,521 05	702,202 24	505,833 69	55,008 42	47,222 93	147 00
1880	775	306,088	7,207,337 06	6,385,210 86	822,126 20	698,651 87	58,276 28	46,287 42	286 20
1881	786	338,238	7,725,212 66	6,679,547 44	1,045,665 22	1,002,734 96	60,835 25	47,722 80	161 26
1882	806	372,248	8,354,153 57	7,018,526 04	1,335,627 53	1,194,028 92	65,392 04	52,449 62	110 78
1883	828	419,613	9,490,899 62	7,634,735 27	1,856,164 35	1,236,274 95	65,485 20	a73,035 92	58 85
1884	866	463,502	10,067,834 85	7,971,919 70	2,095,915 15	1,262,867 31	b87,870 31	77,499 12	882 61
1885	885	499,243	10,384,210 99	8,254,003 12	2,130,207 87	1,185,750 92	73,592 86	c83,211 35	4,295 59
1886	910	529,458	10,231,189 39	8,146,095 87	2,085,093 52	1,245,957 32	71,734 83	76,216 09	25 39
1887	933	574,899	10,328,984 51	8,093,886 92	2,235,097 59	1,495,673 58	79,325 86	76,845 15	1,179 14
1888	944	630,968	10,916,617 83	8,520,775 78	2,395,842 05	1,726,011 45	81,077 39	83,309 21	3,112 85
1889	990	673,813	11,265,919 95	8,692,418 91	2,573,501 04	1,756,944 74	92,047 98	*	*
1890	1,027	780,503	11,997,861 62	9,359,434 48	2,638,427 14	1,851,058 76	96,067 40	....	....
1891	1,080	855,619	12,478,178 46	9,854,052 46	2,624,126 00	1,984,360 46	100,066 80	....	....
1892	1,120	919,996	12,825,701 12	10,210,099 00	2,615,602 12	2,077,886 85	102,462 61	....	....
1893	1,168	967,866	12,902,975 61	10,404,857 08	2,498,118 53	2,269,635 29	103,927 34	....	....
1894	1,193	1,042,410	13,245,990 19	10,487,279 72	2,758,710 47	2,224,343 66	108,024 13	....	....
1895	1,261	1,092,052	13,187,321 66	10,736,647 43	2,450,674 23	2,055,984 14	107,084 82	....	....
1896	1,310	1,131,152	13,081,860 62	10,726,661 04	2,355,199 58	2,124,553 44	106,543 67	....	....
1897	1,349	1,162,209	12,987,230 88	10,683,174 40	2,304,056 48	2,245,467 05	105,332 57	....	....

a. Cette augmentation dans les frais de gestion vient de ce que, pour la première fois, les appointements des commis de bureaux de poste urbains, exclusivement préposés au service des mandats-poste, sont portés au débit de ce service ; elle provient aussi des dépenses préliminaires occasionnées par l'organisation de l'échange des mandats-poste avec plusieurs autres pays, comme le mentionne le rapport de l'exercice terminé le 30 juin 1883. *b.* Y compris le montant des mandats-poste "nuls" des exercices précédents. *c.* Y compris les sommes payées pour des services en partie imputables sur l'exercice précédent. * D'après le système de comptabilité récemment adopté, il n'est plus possible de donner ces item séparément.

CAISSES D'ÉPARGNES POSTALES.

Les opérations des caisses d'épargnes continuent d'augmenter rapidement, comme le démontrent les chiffres comparatifs suivants:—

	Exercice clos le 30 juin 1895.	Exercice clos le 30 juin 1896.	Exercice clos le 30 juin 1897.
Nombre de bureaux de caisses d'épargnes	731	755	779
Nombre de dépôts reçus	143,685	155,398	161,151
Montant des dépôts reçus	$7,488,028	$8,138,947	$8,223,000
Nombre de nouveaux comptes ouverts	27,998	30,100	30,236
Nombre des retraits	85,588	87,221	91,398
Montant des retraits	$7,310,291	$7,406,066	$7,656,086
Nombre de comptes clos	26,037	26,245	26,663
Nombre de comptes transférés des caisses d'épargnes de l'Etat	1,647	1,959	5,722
Montants des comptes transférés des caisses d'épargnes de l'Etat	$493,889	$449,981	$1,856,474
Intérêt alloué aux déposants	$876,049	$944,524	$1,024,511
Nombre de comptes restant ouverts	120,628	126,442	135,737
Solde dû aux déposants	$26,805,542	$28,932,929	$32,380,829

La moyenne des dépôts durant l'année a été de $51.02; la moyenne des retraits, $83.76; et la moyenne du solde restant au crédit de chaque déposant le 30 juin était de $238.55, ou $9.73 de plus que le solde à la clôture de l'exercice précédent. Les comptes ouverts augmentèrent de 7½ pour 100, et le total du solde dû aux déposants s'éleva de 12 pour 100.

Les dépôts, classifiés d'après le nombre et le montant, ont été:—

61,461	$1 à $10,	inclusivement.
26,183	11 à 20,	"
39,827	21 à 50,	"
18,503	51 à 100,	"
8,329	101 à 200,	"
4,013	201 à 400,	"
1,394	401 à 600,	"
544	601 à 800,	"
894	801 à 1,000,	"

Conformément à la politique (adoptée en 1888) de transférer, au décès ou à la destitution de l'agent, les comptes de chacune des caisses d'épargnes de l'Etat au contrôle du ministère des postes, les bureaux de poste suivants ont été transférés durant l'année:—

	Date.	Nombre de comptes.	Montant.
			$ c.
Yarmouth, N.-E.	1er décembre 1896	1,672	641,297 06
Annapolis, N.-E.	1er avril 1897	1,032	238,540 76
New-Glasgow, N.-E.	1er do	1,180	386,528 25
Summerside, I.P.-E.	1er mai 1897	1,204	309,169 18
St-Andrews, N.-B.	1er juin 1897	634	280,939 06
	Totaux	5,722	1,856,474 31

Il a été reçu 70,000 livrets pour l'examen annuel et l'inscription de l'intérêt—une augmentation proportionnée de 11½ pour 100 sur l'exercice précédent. Cette augmentation était sans doute due au système récemment adopté d'expédier, en sus de l'invitation permanente imprimée sur chaque livret, une prière spéciale d'envoyer les livrets dans tous les cas où la résidence présente du déposant est connue. L'examen de ces livrets n'a fait découvrir aucune opération frauduleuse ; de fait, l'exactitude générale des inscriptions a démontré que les maîtres de poste avaient rempli leurs fonctions de caisses d'épargnes avec beaucoup de soin et d'intelligence.

Il y eût 976 réclamations pour des deniers laissés par des déposants décédés, examinées et payées dans le cours de l'année.

Sur ce nombre, 299 ont été payées en vertu de vérifications de testament, et 190 en vertu de lettres d'administration, 65 en vertu de testaments devant notaires, (province de Québec), et les 422 restants—étant pour des sommes au-dessous de $300—aux héritiers légitimes ou à leurs représentants régulièrement qualifiés.

Vingt-quatre nouvelles caisses d'épargnes postales ont été établies, portant à 779 le nombre total des caisses d'épargnes en opération à la fin de l'exercice.

Ci-joint se trouve un tableau indiquant progressivement les opérations annuelles des caisses d'épargnes depuis 1868, époque où ce système de banques a été inauguré.

Deux mois avant la clôture de l'exercice, le public fut informé que le 1er juillet le taux de l'intérêt serait réduit de 3½ à 3 pour 100. Il faut dire que la réduction du taux de l'intérêt n'a pas sérieusement affecté les dépôts existant ; et cela n'a pas arrêté les dépôts futurs, attendu que les six mois subséquents (terminés le 31 décembre), accusent une augmentation dans le volume des dépôts de 16 pour 100.

RELEVÉ des opérations des caisses d'épargnes

PÉRIODE.	Nombre de caisses d'épargnes postales, fin de chaque période.	Nombre de dépôts reçus pendant la période indiquée.	Montant total de ces dépôts, même période.	Montant moyen des dépôts, même période.	Montant des comptes des déposants transférés des caisses d'épargne de l'Etat pendant la période.	Nombre des retraits, même période.
			$	$	$	
Trois mois expirés le 30 juin 1868	81	3,247	212,507	65.44	....	166
Année expirée le 30 juin 1869	213	16,653	927,885	55.71	....	4,787
Année expirée le 30 juin 1870	226	24,994	1,347,901	53.93	....	9,478
Année expirée le 30 juin 1871	230	33,256	1,917,576	57.66	....	15,148
Année expirée le 30 juin 1872	235	39,489	2,261,631	57.27	....	20,154
Année expirée le 30 juin 1873	239	44,413	2,306,918	51.94	....	23,800
Année expirée le 30 juin 1874	266	45,329	2,340,284	51.63	....	25,814
Année expirée le 30 juin 1875	268	42,508	1,942,346	45.69	....	25,954
Année expirée le 30 juin 1876	279	38,647	1,726,204	44.66	....	24,152
Année expirée le 30 juin 1877	287	36,126	1,521,000	42.10	....	22,484
Année expirée le 30 juin 1878	295	40,097	1,724,371	43.00	....	21,944
Année expirée le 30 juin 1879	297	43,349	1,973,243	45.52	....	23,226
Année expirée le 30 juin 1880	297	56,031	2,720,216	48.55	....	26,716
Année expirée le 30 juin 1881	304	71,747	4,175,042	58.19	....	28,510
Année expirée le 30 juin 1882	308	97,380	6,435,989	66.09	....	35,859
Année expirée le 30 juin 1883	330	109,489	6,826,266	62.35	....	45,253
Année expirée le 30 juin 1884	343	109,388	6,441,439	58.88	....	56,026
Année expirée le 30 juin 1885	355	116,576	7,098,459	60.89	....	59,714
Année expirée le 30 juin 1886	392	126,322	7,645,227	60.52	....	62,205
Année expirée le 30 juin 1887	415	143,076	8,272,041	57.81	....	65,853
Année expirée le 30 juin 1888	433	155,978	7,722,330	49.51	217,385.10	78,229
Année expirée le 30 juin 1889	463	166,235	7,926,634	47.67	1,085,979.72	84,572
Année expirée le 30 juin 1890	494	154,678	6,599,896	42.67	167,501.53	90,151
Année expirée le 30 juin 1891	634	147,672	6,500,372	44.02	389,169.28	84,963
Année expirée le 30 juin 1892	642	145,423	7,056,002	48.52	....	77,381
Année expirée le 30 juin 1893	673	148,868	7,708,888	51.78	....	73,361
Année expirée le 30 juin 1894	699	145,960	7,524,286	51.55	218,173.60	84,941
Année expirée le 30 juin 1895	731	143,685	7,488,028	52.11	493,889.23	85,588
Année expirée le 30 juin 1896	755	155,398	8,138,947	52.37	449,931.61	87,221
Année expirée le 30 juin 1897	779	161,151	8,223,000	51.02	1,856,474.31	91,398
Année expirée le 30 juin 1898	814	179,814	9,183,693	51.07	786,868.48	94,532

postales du Canada, par exercice, du 1er avril 1868 au 30 juin 1897.

Montant total des retraits, même période.	Moyenne de chaque retrait, même période.	Nombre de comptes ouverts dans le cours de la période.	Nombre des comptes de déposants transférés des caisses d'épargne de l'Etat pendant la période.	Nombre des comptes clos durant la même période.	Nombre de comptes ouverts à la fin de la période.	Intérêt alloué aux déposants.	Montant total restant à l'avoir de tous comptes ouverts, intérêt compris, à la fin de la période.	Montant moyen au crédit de chaque compte ouvert à la fin de la période.
$	$					$	$	$
8,857.48	53.35	2,146	....	44	2,102	939.37	204,588.89	97.33
296,754.35	61.99	6,429	....	1,319	7,212	21,094.72	856,814.26	118.80
664,555.51	70.11	7,823	....	2,857	12,178	48,689.08	1,588,848.83	130.41
1,093,438.86	72.10	9,424	....	4,449	17,153	84,273.68	2,497,259.65	145.59
1,778,565.19	81.33	10,846	....	6,940	21,059	116,174.55	3,096,500.01	147.04
2,323,299.32	86.91	11,995	....	9,528	23,526	126,932.88	3,207,051.57	136.32
2,468,643.42	86.04	12,048	....	10,606	24,968	126,273.31	3,204,965.46	128.36
2,341,979.04	82.88	10,516	....	11,190	24,294	120,758.06	2,926,090.48	120.44
2,021,457.97	77.11	10,218	....	10,097	24,415	110,116.08	2,740,952.59	112.27
1,726,082.98	70.49	8,971	....	9,312	24,074	104,067.86	2,639,937.47	109.60
1,713,658.73	70.55	10,058	....	8,597	25,535	103,834.29	2,754,484.03	107.87
1,733,448.79	66.07	10,755	....	8,845	27,445	110,912.56	3,105,190.80	113.14
2,015,813.16	69.89	14,407	....	10,487	31,365	136,075.47	3,945,669.11	125.80
2,097,389.15	73 56	18,731	....	10,491	39,605	184,904.81	6,208,226.77	156.75
3,461,619.31	96.53	25,778	....	13,920	51,463	291,065.07	9,473,661.53	184.08
4,730,995.39	104.54	27,127	....	17,531	61,059	407,305.17	11,976,237.31	196.13
5,649,611.13	100 84	26,562	....	20,939	66,682	477,487.46	13,245,552.64	198.63
5,793,031.84	97.01	27,591	....	20,951	73,322	539,560.51	15,090,540.31	205.81
6,183,470.60	99.40	29,103	....	21,555	80,870	607,075.38	17,159,372.09	212.18
6,626,067.51	100.62	31,874	....	22,585	90,159	692,404.57	19,497,750.15	216.26
7,514,071.78	96.05	37,515	723	26,704	101,693	765,639.15	20,689,032.62	203.44
7,532,145.56	89.06	38,049	2,962	29,581	113,123	841,921.79	23,011,422.57	203.41
8,575,041.98	95.12	32,127	570	33,499	112,321	786,875.37	21,990,653.49	195.78
7,875,977.57	92.67	29,791	1,124	32,006	111,230	734,430.89	21,738,648.09	195.44
7,230,839.14	93.44	28,943	....	29,368	110,805	734,590.70	22,298,401.65	201.24
6,631,578.97	90.39	29,502	....	26,032	114,275	777,482.98	24,153,193.66	211.36
7,473,585.46	87.98	29,116	662	27,033	117,020	835,800.34	25,257,868.14	215.84
7,310,291.97	85.41	27,998	1,647	26,037	120,628	876,049.07	26,805,542.47	222.22
7,406,066.13	84.91	30,100	1,959	26,245	126,442	944,524.73	28,932,929.68	228.82
7,656,086.64	83.76	30,236	5,722	26,663	135,737	1,024,511.74	32,380,829.09	238.55
8,853,178.42	93.65	33,722	2,279	29,449	142,289	982,725.62	34,480,937.77	242.47

Le 5 mai 1897, le cinquième congrès de l'Union postale universel a été ouvert à Washington, le Canada étant représenté par le lieutenant-colonel William White, ci-devant sous-ministre des postes. Le congrès prit quelques décisions importantes pour simplifier et améliorer autrement les conventions postales internationales. Les principaux changements contenus—qui ne prendront cependant effet que le 1er janvier 1899, sont les suivants :

1. La limite de poids pour les colis d'échantillons pour tous les pays de l'Union postale sera de 12 onces au lieu de 8 onces. (A présent 8 onces sont la limite générale, 12 onces étant allouées pour quelques pays seulement.)

2. Les cartes postales privées seront admises dans les malles internationales à certaines conditions.

3. Les spécimens d'histoire naturelle pourront passer aux taux applicables aux échantillons de marchandises. Un sou par 2 onces.

Il a été décidé que le prochain congrès qui aura lieu selon le cours ordinaire en l'année 1904, sera tenu dans la ville de Rome, Italie.

Le 1er août 1897, le lieutenant-colonel White, C. M. G., sous-ministre des postes, cessa ses longues et distinguées relations avec le ministère des postes du Canada, et fut mit à sa pension. Le service du lieutenant-colonel White dans les postes du Canada date de décembre 1854. Sept ans plus tard il devint secrétaire du département, et en 1888, sous-ministre des postes. En remplissant les devoirs de ces fonctions responsables, ses mérites personnels et officiels furent grandement appréciés. En mai 1898, il assista à la conférence de l'Union postale tenue à Washington, D. C., en qualité de délégué du Canada, et dans le même mois il eût l'honneur d'être fait compagnon de l'Ordre de Saint-Michel et Saint-Georges. Dans sa retraite du service actif du département, le lieutenant-colonel White emporte avec lui la cordiale estime de ses anciens collègues du service des postes, ainsi que les meilleurs souhaits de tous ceux qui ont eu occasion d'avoir des rapports officiels avec lui.

R. M. COULTER,
Sous-ministre des postes.

ANNEXE A

TRANSPORT DES MALLES

DIVISION POSTALE DE BARRIE.

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Ahmic Harbour et Dunchurch	R. A. Creasor	4	6	Part. de la saison '96 et '97	65 74
Ahmic Harbour et Parry-Sound	E. J. Taylor	32	3	12 mois	249 00
Ahmic Lake et Spence	T. Botham	10	2	12 do	145 00
Allandale et Holly	W. Armstrong	3	6	9 do (au 31 mai '97)	86 25
do do	do	3	6	3 do du do	24 75
Allandale et Painswick	C. T. Hunter	3½	6	12 do	150 00
Allandale et station de ch. de fer	M. J. Hamlin	⅛	36	12 do	110 00
Allensville et poteau-malle	M. McNicol	½	12	12 do	156 50
Alliston et Elm Grove	C. Tebo	11½	6	12 do	199 00
Alliston et station de chemin de fer	J. H. Johnson	½	24	3 do 15 j. (au 15 oct. '96)	13 08
do do	do	½	24	8 do 16 j. (du do)	70 72
Alliston et Rosemont	J. H. Johnson	9	6	9 do (au 31 mars '97)	178 50
do do	J. J. Holland	9	6	3 do du do	58 69
Alport et Bracebridge	W. Lockhead	4	3	12 do	115 44
Alsace et Nipissing	J. Gerber, aîné	7	3	12 do	92 00
Angus et Baxter	J. M. Coulson	7½	3	9 do (au 31 mars '97)	126 57
do do	A. L. Stewart	7½	3	3 do du do	22 00
Angus et station de ch. de fer	H. L. Tar Bush	⅛	24	9 do (au 31 mars '97)	90 00
do do	C. K. Clark	⅛	24	3 do du do	12 50
Anten Mills et station de ch. de fer	J. McLaughlin	½	6	9 do (au 31 mars '97)	82 50
do do	J. J. Inkley	½	6	3 do du do	4 25
Antioch et Grassmere	G. Hart	10	1	12 do	65 00
Apto et Phelpston, stat. de ch. de fer	J. O'Neill	6	6	12 do	134 59
Ardtrea et Orillia	W. W. Blair	9	2	12 do	110 00
Ashdown et Bear Cave	H. Bishton	8	1	12 do	40 00
Ashdown et Rosseau	G. Raymond	1½	6	9 do (au 31 mars '97)	60 00
Ashdown et Trout Lake	R. Lawson	7	3	9 do do	75 00
Ashdown et West Grove	M. E. West	4	1	12 do	40 00
Atherley et station de ch. de fer	E. Lanigan	¼	36	12 do	200 00
Athlone et Tottenham	S. E. Turner	17½	6	9 do (au 31 mars '97)	225 00
do do	M. J. Casserly	17½	6	3 do du do	49 25
Auguston et Horning's Mills	W. August	3	2	12 do	25 00
Avening et station de ch. de fer	J. Pingle	⅜	24	12 do	240 00
Axe Lake et Sprucedale	J. McPherson	10¼	1	3 do (au 30 sept. '96)	20 00
do do	do	10½	1	9 do du do	65 50
Bala et Dudley	G. J. Fenn	3	2	2 do 19 j. 30 sept. '96	8 28
Bala et Glen Orchard	N. Orchard	8½	3	Part. de la saison '96 et '97	68 20
Bala et Gravenhurst	D. Burgess	16	1	Voyage spécial	1 50
Bala et Sahanatian	L. Sahanatien	9	1	12 mois	52 00
Baldwin et station de ch. de fer	S. Grylls	½	6	12 do	62 60
Balsam Grove et Fenelon Falls	J. Copp	6	2	12 do	90 00
Balsam Lake et Victoria Road	J. Cunningham	4	2	12 do	72 00
Banda et Glencairn station de chemin de fer	W. Bell	2½	6	9 do (au 31 mars '97)	157 50
Banda et station de chemin de fer de Glencairn	do	2½	6	3 do du do	24 57
Banks et Collingwood	W. Johnson	12½	2	6 do (au 31 déc. '96)	97 65
do do	do	12½	2	6 do du do	80 00
Bardsville et Falkenburg Station	C. Bard	6½	2	Part. de la saison '96 et '97	48 00
Barkway et Lewisham	W. Lowe	8	3	12 mois	160 00
Barkway et Washago	R. C. Benn	20	3	12 do	186 00
Barrie et Hillsdale	C. E. Smith	16	6	12 do	375 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Barrie et Midhurst	J. W. Cook	5	6	9 mois (au 31 mars '97)	120 00
do do	do	5	6	3 do du do	30 00
Barrie et station de ch. de fer	H. C. Crosby	10 perc.	66	12 do	148 00
Barrie et boîtes aux lettres	M. Murphy	5	18	12 do	250 00
Batteau et station de chemin de fer	S. M. Jackson	1/16	12	12 do	62 60
Baysville et Bracebridge	R. Richards	16	6	12 do	400 00
Baysville et Dorset	N. Langford	16	6	12 do	360 00
Baysville et Newholm	D. Ferguson	9	2	12 do	83 33
Bayview et Morley	C. Lemon	7	2	12 do	100 00
Beaverton et station de ch. de fer	A. Hamilton	1/8	24	3 do (au 30 sept. '96)	31 25
do do	G.H. Williamson	1/8	24	9 do du do	72 75
Beeton et station de chemin de fer	J. R. McDonald	3/4	24	12 do	172 15
Bell Ewart et station de chemin de fer de Lefroy	F. McKay	1	12	6 do (au 31 déc. '96)	40 00
Bell Ewart et station de chemin de fer de Lefroy	R. Colgan	1	12	6 do du do	35 65
Berriedale et Hartfell	J. Duke	8	2	3 do (au 30 sept. '96)	36 00
do do	D. Gibbon	8	2	9 do du do	96 75
Black Bank et Lisle	J. W. Rinn	8¼	6	9 do (au 31 mars '97)	178 20
Black Bank et station de chemin de fer de Lisle	T. Farley	8⅜	6	3 do du do	42 38
Blackwater et station de ch. de fer	J. H. Chant	50 pds.	24	12 do	62 60
Blackwater et Layton	E. Ferguson	4	3	5 do du 1er janv. '97)	40 62
do do	D. Ferguson	4	3	1 do do	6 50
Bobcaygeon et Lindsay	R. M. Thurston	22	6	Part. de la saison '96 et '97	450 00
Bobcaygeon et Red Rock	M. Thomas	6	2	12 mois	75 00
Boothville et Proton Station	J. Martin	10¾	3	12 do	111 00
Bordeau et Whitehall	W. C. Rhamey	5	2	12 do	50 00
Bracebridge et Fraserburg	J. Clark	12	1	6 do (au 31 déc. '96)	38 50
do do	W.H. Stonehouse	12	1	6 do du do	35 00
Bracebridge et station de chemin de fer de Gravenhurst	F. Sander	12	6	12 do	313 00
Bracebridge et Pointe-Kaye	J. Hutton	21½	2	Part. de la saison '96 et '97	77 90
Bracebridge et station de ch. de fer	R. P. Perry	¼	24	9 mois (au 31 mars '97)	111 75
do do	do	¼	24	3 do du do	31 20
Bracebridge et quai	F. Demara	¼	12	Part. de la saison '96 et '97	47 85
Bracebridge et Ziska	J. Killen	6	2	do do	44 80
Brackenrig et Port-Carling	C. H. Davidson	4	3	do do	47 50
Bradford et Newton Robinson	G. Timmons	9	6	9 mois (au 31 mars '97)	300 00
do do	G. W. Stone	9	6	3 do du do	91 25
Bradford et station de ch. de fer	G. Timmons	½	24	12 do	75 00
Brae Lake et Uplands	W. J. Taylor	8½	1	12 do	32 00
Bramley et poteau-malle	G. Gordon	1/16	12	3 do (au 30 sept. '96)	12 50
do do	A. Gordon	1/16	12	7 do (au 30 avril '97)	29 16
Brechin et Dalrymple	E. Vickers	9	3	12 do	185 00
Brechin et station de chemin de fer	S. Luck	1	24	12 do	93 60
Brechin et Udney	S. Luck	5¼	3	12 do	80 00
Brentwood et station de ch. de fer	J. O'Connell	⅛	12	12 do	64 00
Brown Hill et station de chemin de fer de Ravenshoe	J. Brown	¾	12	6 do 12 j. au 12 janv. '97	21 33
Brown Hill et station de chemin de fer de Ravenshoe	do	¾	12	5 do 19 j. du do	9 34
Burk's Falls et Dunchurch	R. A. Creasor	29	6	Part. de la season '96 et '97	264 00
Burk's Falls et station de ch. de fer	R. H. Menzies	1	12	12 mois	150 24
Burk's Falls et Sand Lake	J. Hunter	16	1	3 do (au 30 sept. '96)	22 50
do do	do	13	1	9 do du do	54 84
Burnt River et station de chemin de fer de Rettie	A. Atcheson	⅛	12	9 do (au 31 mars '97)	37 50
Burnt River et station de chemin de fer de Rettie	S. Suddaby	⅛	12	3 do du do	10 92
Bury's Green et station de chemin de fer de Fell	J. Fell, aîné	2½	2	12 do	45 70
Byng Inlet et French River	J. Lamondin	25	2	Part. de la saison '96 et '97	269 50
do do	A. Germain	25	2	27 jous (au 27 avril '97)	32 06
Byng Inlet et Parry-Sound	C. Lamondin	65	2	Part. de la saison '96 et '97	570 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Callender, Frank's Bay et Sturgeon Falls	J. M. Smith	26 é. 16 h.	2	12 mois	70 00
Callender et station de ch. de fer	E. McGowan	1/16	12	12 do	78 00
Callender et Wisawasa	W. F. Cronkhite	2¾	6	12 do	110 00
Cambray et Lindsay	W. J. Jackson	9	6	3 do (au 30 sept. '96)	66 25
do do	C. F. Alger	9	6	9 do du do	164 25
Cameron et station de ch. de fer	J. Bryson	¾	12	12 do	120 00
Camilla et Granger	S. H. Bennion	6½	2	12 do	68 00
Camperdown et poteau-malle	J. Barclay	4 perc.	12	12 do	24 00
Cannington et station de ch. de fer	W. Cassidy	½	24	12 do	60 00
Cannington et Sutton-West	G. Newton, jeune	20	6	7 do (au 31 janv. '97)	350 00
do do	do	20	6	5 do du do	222 50
Cape Rich et Meaford	W. S. Cox	14	2	12 do	168 00
Carden et Horncastle	P. McCarthy	4	2	12 do	50 00
Carlyon et Uhthoffe	D. Ferguson	5	2	12 do	40 00
Cashtown et Creemore	J. Cotton	2	6	12 do	100 00
Christian Island et Lafontaine	W. Monague	7	2	12 do	120 00
Churchill et station de chemin de fer de Lefroy	E. H. Sloan	2½	12	9 do (au 31 mars '97)	165 00
do do	do	2½	12	3 do du do	38 22
Clarksburg et Heathcote	S. C. Rowe	5	6	12 do	188 00
Clarksburg et Red Wing	J. L. G. Conklin	13½	3	12 do	217 00
Clarksburg et station de chemin de fer de Thornbury	S. C. Rowe	1½	24	12 do	195 00
Clear Lake et Uffington	J. Cox	16½	2	3 do (au 30 sept. '96)	32 50
do do	A. Taplin	16½	2	9 do du do	78 00
Cley et quai de Juddhaven	R. Fullerton	2	2	Saison 1896	17 20
Cley et Ullswater	do	4	1	Part. de la saison '96 et '97	16 80
Coboconk et Fenelon Falls	C. Bowins	16	3	12 mois	234 00
Coboconk et Lorneville	do	28	6	9 do (au 31 mars '97)	704 25
do do	B. Ross	28	6	3 do du do	187 00
Coboconk et Minden	T. Leary	24	6	12 do	700 00
Coldwater et Lovering	S. D. Eplett	6	3	9 do (au 31 mars '97)	105 00
do do	W. H. Lovering	6	3	3 do du do	32 50
Coldwater et Moonstone	T. D. Robinson	6	3	12 do	80 00
Coldwater et station de ch. de fer	S. D. Eplett	1	24	12 do	200 00
Collingwood et stat. de ch. de fer	D. McL. Darroch	1/16	36	12 do	250 00
Collingwood et boîtes aux lettres	J. Ferguson	3½	18	12 do	200 00
Colwell et station de chemin de fer	J. Campbell	3/8	12	12 do	62 60
Commanda et Restoule	W. Bradley	10	2	9 do (au 31 mars '97)	108 00
do do	R. McKee	10	2	3 do du do	30 00
Connor and Palgrave Station	P. Burns, jeune	3 et 3½	6 et 3	12 do	237 00
Cookstown et station de ch. de fer	H. Coleman	¼	24	12 do	150 24
Cooper's Falls et Ragged Rapids	A. Steen	10	1	12 do	45 00
Corbetton et station de ch. de fer	J. Corbett	30 perc.	6	12 do	35 00
Corson's Siding et Head Lake	W. A. Maxwell	12	3	12 do	170 00
Coulson et Orillia	W. Edgerton	16	6	9 do (au 31 mars '97)	337 50
do	A. Reid	16	6	3 do du do	85 00
Cragie Lea et Gregory	T. Waters	5	3 et 1	Saison 1896	67 50
do do	R. S. G. Allan	5	2 et 3 é, 1 h.	Partie de la saison 1897	13 50
Craigie Lea et Minett	H. Wallace	4 é, 4 h.	2, 3 et 1	Part. des saisons '96 et '97	20 00
Craigleith et station de ch. de fer	A. Fleming	½	6	12 mois	48 00
Creemore et Maple Valley	J. McKenzie	13	6	12 do	249 50
Creemore et station de ch. de fer	A. Gillespie	¼	24	9 do (au 31 mars '97	118 20
do do	do	¼	24	3 do du do	23 40
Cresswell et Mail Changing Post	T. Pearn	1/16	12	3 do au 30 sept. '96)	8 75
do do	I. Johnston	1/16	12	9 do du do	28 90
Crossland et Phelpston	P. Ryther	19	3	12 do	275 00
Dartmoor et Sebright	D. Dunn	4	3	9 do (au 31 mars '97)	51 00
do do	J. Johnson	4	3	3 do du do	14 09
Deerhurst et Gilford	R. Baynes	4½	3	12 do	100 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
De Grasse Point et Lefroy	J. G. Dowse	1½	12	Part. des saisons '96 et '97	37 92
Denville et station de chemin de fer de Berriedale	S. Brimacombe	7¾	3	12 mois	198 00
Dewe and Parry Sound	J. Wright	11	1	3 do 19 jours (au 19 oct. '96)	19 61
Downeyville et Omemee	B. Downey	5½	6	12 do	160 00
Duncan et Heathcote	J. McKnight	5	3	9 do (au 31 mars '97)	60 00
do	T. Howard	5	3	3 do du do	15 00
Dunchurch et Whitestone	G. T. Stuckey	11¾	3	12 do	150 00
Dundalk et Hopeville	A. McEachnie	9	6	9 do (au 31 mars '97)	216 00
do do	do	9	6	3 do du do	39 00
Dundalk et Kingscote	J. Phelan	12	2	12 do	130 00
Dundalk et McIntyre	W. J. Robins	13½	6	9 do (au 31 mars '97)	270 00
do do	J. Ferguson	13½	6	3 do du do	61 75
Dundalk et station de ch. de fer	T. Hanbury	⅛	24	12 do	125 20
Dunsford et Lindsay	R. Thurston	10	6	Part. des saisons '96 et '97	67 90
Duntroon et Maxwell	E. Linley	14	6	12 mois	405 00
Duntroon et station de ch. de fer	J. Russell	½	24	12 do	313 00
Dwight et Fox Point	T. Salmon	7	1	12 do	46 50
Dwight et Huntsville	D. Kernaghan	13½	2	12 do	174 00
Earnscliffe et Rosemont	N. Rutledge	5½	6	12 do	131 30
Edgar et station de chemin de fer de Hawkestone	S. E. Hutchinson	12	6	12 do	275 00
Edgington et Orrville	J. Edgington	1¼	3	3 do (du 1er avril '97)	9 00
Egdert et poteau-malle	E. A. Gibson	3	6	12 do	90 00
Elder et Sheldon	W. Thompson	4	2	9 do (au 31 mars '97)	37 50
do	R. J. Aikens	4	2	3 do du do	11 00
Elmvale et Gibson	J. A. Henderson	9	3	12 do	146 00
Elmvale et station de ch. de fer	G. Hunt	½	18	12 do	80 00
Emberson et Huntsville	T. W. Ripper	10	1	6 do (aa 31 déc. '96)	26 00
do do	G. T. Young	10	1	6 do du do	25 00
Emsdale et Fern Glen	C. Marshall	6	3	2 do 2 jrs (au 2 marcs 1897)	19 50
Emsdale et Kearney	R. McConkey	6	6	12 do	200 00
Emsdale et station de chemin de fer (Ottawa et Parry-Sound)	A. E. Munn	1/16	12	6 do (au 31 déc. '96)	47 40
Emsdale et Scotia Junction	do	1½	12	23 jours (au 23 janv. '97)	18 00
Emsdale et station de chemin de fer	J. W. McDonald	1/16	12	12 mois	78 25
Emsdale et Star Lake	C. Ross	5	3	12 do	75 00
Ennis et Loretto	J. O'Leary	3½	2	12 do	50 00
Ennismore et Frankhill	C. Lowes	6	1	12 do	66 00
Ennismore et King's Wharf	J. C. Leary	9	2	12 do	100 00
Epping et Flesherton	J. W. Shore	15½	6	6 do (au 31 déc. '96)	195 00
do do	J. Sherwood	15½	6	6 do du do	156 50
Epping et Meaford	W. J. Cann	14	6	6 do (au 31 déc. '96)	142 50
do do	J. Dillon	14	6	6 do du do	125 00
Erskine et Markdale	J. E. Guy	10	3	12 do	150 00
Everett et Perm	W. Arnold	7½	6	11 do (au 31 mai '97)	206 25
Everett et station de chemin de fer.	T. Watson	1/16	24	11 do (au 31 mai '97)	82 50
do do	do	1/16	18	1 do du do	5 62
Fairbairn et Fenelon Falls	T. E. Tiers	8	2	12 do	80 00
Fair Valley et Warminster	R. C. Hipwell	4	3	9 do (au 31 mars '97)	54 00
do do	P. Thornton	4	3	3 do du do	17 50
Falding et Falding Station	S. A. Rankin	150 vgs.	12	12 do	62 60
Falkenberg Station et Port-Carling.	J. McCulley	16½	3	Part. de la saison '96 et '97	126 00
Falkenberg Station et station de chemin de fer	W. Brown, jeune	⅛	12	12 mois	78 25
Falkenberg Station et Windermere	D. Fife, jeune	17½	3	12 do	300 00
Fawkham et poteau-malle	D. Carwick	2¾	6	12 do	150 24
Fawn et poteau-malle	M. A. Hopkins	½	3	3 do (au 30 sept. '96)	6 25

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles daus la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Fawn et Rama Mission	S. B. Nanigishking	1	3	3 mois (au 30 sept. '96)	6 25
Fenelon Falls et station de ch. de f.	E. Lansfield	½	12	9 do (au 31 mars '97)	60 00
do do	H. Brook	½	12	3 do du do	15 40
Fern Glen et station de ch. de fer	C. Marshall	½	3	12 do	39 00
Fesserton do do	P. Jancowski	¾	12	5 jours (au 5 juill. '96)	0 88
do do do	do	¾	24	11 mois 26 jrs du do	99 62
Fetherston et Parry Harbour	Mde M. A. Peake	2	3	12 do	100 00
Feversham et Flesherton	R. D. Meldrum	14	6	12 do	299 00
Feversham et Lady Bank	T. Paul	5	2	12 do	66 00
Fingerboard et Sonya	T. Moase, aîné	2½	3	12 do	80 00
Foote's Bay et Glen Orchard	N. Orchard	8	2	Partie des saisons 1896-97	49 20
Foxmead et station de ch. de fer	C. Hughes	¼	6	12 mois	40 00
Gamebridge et station de ch. de fer	W. M. Stewart	1½	12	12 do	94 00
Georgina Island et Sutton West	C. Bigcanoe	8	2	12 do	75 00
Germania et Uffington Road	J. C. Stamp	2½	3	12 do	85 00
Gilchrist et Shanty Bay	H. Gilchrist	4	3	12 do	75 00
Gilford et station de ch. de fer	J. A. Blain	⅛	24	12 do	60 00
Glandine et station de ch. de fer	H. Dawson	2	3	12 do	78 00
Glenarm et Woodville	A. E. Staback	22 a.r.	6	6 do (au 31 déc. '96)	155 00
do do	J. H. Pethick	22 a.r.	6	6 do du do	137 50
Glencairn et station de ch. de fer	W. Grieve	¼	24	9 do (au 31 mars '97)	150 00
do do	do	¼	18	3 do du do	22 23
Glen Huron et station de ch. de fer	J. Hamilton	1½	6	12 do	115 00
Glenila et Maple Island	A. C. Poytress	11	1	12 do	78 00
Glen Orchard et Gravenhurst	C. Board	27½	3	Partie des saisons 1896-97	136 11
Gordon Bay et Port Cockburn	J. J. Barnes	8	1	do do	43 75
Goring et Rocklyn	R. Williamson	4	3	12 mois	70 00
Granite Hill et Mandeville	C. Nixon	5	1	12 do	25 00
Gravenhurst et Leg Lake	J. Paterson	11	1	12 do	65 00
Gravenhurst et station de ch. de f.	J. McKinney	¾	36	9 do (au 31 mars '97)	164 33
do do	J. McLean	¾	36	3 do du do	46 80
Gravenhurst et Uffington	R. Fielding	11	3	12 do	138 00
Gravenhurst et Walker's Point	H. Walker	14	1	Partie des saisons 1896-97	70 00
Gravenhurst et West Gravenhurst	W. McDevitt	2	6	3 mois (au 30 sept. '96)	35 00
do do	J. Geoh	2	6	6 do (au 31 mars '97)	56 25
do do	G. Hopkinson	2	6	3 do du do	21 25
Gravenhurst et quai	J. McKinney	1¾	12	Saison 1896	66 25
do do	N. Ferran	1¾	12	Partie de saison 1897	16 80
Grenfell et station de ch. de fer	T. Young	2½	2	12 mois	78 00
Guthrie et station de Oro	W. Mitchell	3	6	12 do	125 00
Haldane Hill et Novar	T. Cudmore	10	3	12 do	185 00
Hamlet et Severn Bridge	T. Stanton	6½	6 et 2	12 do	75 00
Hatherton et McIntyre	E. Scilly	4½	2	12 do	50 00
Hawkestone et station de ch. de fer	T. Linton	¼	6	12 do	28 14
Hekkla et Rosseau	A. V. Helgason	6	1	12 do	39 00
Hillsdale et Hobart	W. Kennedy	8	3	12 do	184 00
Hillsdale et Mount St. Louis	J. Coulson	4	3	12 do	75 00
Hockley et Mono Centre	J. L. Colwell	11	6	9 do (au 31 mars '97)	277 50
do do	A. Beatty	11	6	3 do du do	58 50
Holland Landing et station de chemin de fer	W. Luck	⅛	24	12 do	75 12
Holt et Mount Albert	J. Roseman	3	6	6 do (au 31 déc. '96)	62 50
do do	P. Steeper	3	6	6 do du do	31 00
Honeywood et Hornings Mills	J. Ostic	6	6	6 do (au 31 déc. '96)	103 00
Honeywood et station de chemin de ch. de fer de Shelburne	J. Service, jeune	12	6	6 do du do	137 00
Hornings Mills et station de chemin de fer de Shelburne	J. Ostic	6	6	6 do (au 31 déc. '96)	103 50
Hotham et Nipissing	J. Steele	6	1	12 do	40 00
Huntsville et Peninsula Lake	J. G. Henderson	10½	2	12 do	100 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant,
					$ c.
Huntsville et station de ch. de fer..	D. Kernaghan ..	¾	12	12 mois	56 34
Huntsville et Ravenscliffe.........	W. H. Lehman..	5½	2	6 do (au 31 déc. '96)...	30 00
do do	H. Whinney....	5½	2	6 do du do ..	32 50
Huntsville et Williamsport.......	H. N. Gerhart ..	10	1	12 do	50 00
Hutton House et Point Kaye......	J. Hutton.....	2	3	Partie des saisons 1896-97	13 60
Inholmes et Orrville...............	A. Hurd	18	2	12 mois	200 00
Innisfil et Stroud.....	G. Barclay......	3	6	12 do	136 00
Ivy et Thornton.	W. Reid.........	4½	6	9 do (au 31 mars '97)..	112 50
Ivy et stat. de ch. de f. de Thornton	W. Reid.........	4⅞	6	3 do (du 1er avril '97).	50 00
Jarlsberg et station de ch. de fer...	J. Nelson......	⅛	12	12 do	100 16
Juddhaven et Port Carling....... ..	A. Ennis	14	1	Partie des saisons 1896-97	40 00
Katrine et Orange Valley.	R. White......	6	1	12 mois............... .	40 00
Katrine et station de ch. de fer....	M. A. Mawhinney	1⅛	6	12 do	93 90
Kearney et Ravensworth..........	J. M. Garrioch..	11	1	6 do (au 31 déc. '96)..	35 00
do do	J. H. Mingo....	11	1	6 do du do ..	32 50
Keldon et Shelburne...	W. Smith.......	9¼	2	12 do	99 00
Kells et Powassan.................	H. Anderson....	9	1	12 do	60 00
Keswick et Roach's Point........	E. Cake	3	6	9 do (au 31 mars '97)..	97 50
do do	W. Kelly......	3	6	3 do du do .	22 50
Kilgorie et Whitfield..	M. Lloyd........	4½	2	12 do	60 00
Killyleagh et Thornton............	W. Hicks......	3	2	12 do	50 00
Kilworthy et poteau-malle	G. A. Lehmann.	⅛	6	12 do	30 00
Kilworthy et Morrison Lake.......	N. McLean.....	8	1	12 do	65 00
Kilworthy et Sparrow Lake........	A. Wiancko	4½	2	12 do et voy. supplém.	70 00
Kinmount et station de ch. de fer..	G. Train...	¼	12	12 do	50 00
Kirkfield et Rohallion....	T. Strachan.....	6	2	12 do	90 00
Kolapore et Ravenna..............	S. A. Wilson ...	5	3	12 do	78 00
Lafontaine et Penetanguishene.....	P. Brasseur	8	6	12 do	230 00
Layton et Blackwater............ .	E. Ferguson ...	4	3	6 do (au 31 déc. '96)..	48 76
Leaksdale et station de chemin de fer de Sunderland	W. H. Oliver...	13	6	12 do	271 00
Lefaives Corners et poteau-malle...	J. J. Rowat	1	3	12 do	40 00
Lefroy et station de chemin de fer..	J. G. Douse	$\frac{1}{16}$	12	12 do	36 00
Lindsay et stat. de ch. de fer (G.-T.)	W. A. Jewett...	½	48	12 do	298 00
Lindsay et boîtes aux lettres.......	A. D. Mallon...	5½	18	12 do	160 00
Lindsay et quai....	J. Corliss.......	⅓	19	Partie des saisons 1896-97	32 50
Lisle et station de chemin de fer....	R. H. Little	⅛	24	9 mois (au 31 mars '97)..	75 00
do do	do	⅛	18	3 do du do ..	18 75
Little Britain et station de chemin de fer de Mariposa.....	W. E. Yerex....	2	12	12 do	99 00
Little Britain et Valentia........	D. J. Sharpe....	5½	3	12 do	44 00
Longford Mills et stat. de ch. de fer	W. Thomson. .	⅛	24	12 do (moins l'amende)	99 00
Lorimer Lake et McKeller... ..	F. B. Ferris....	8	1	6 do (au 31 déc. '96)..	27 50
do do	W. C. Ferris ...	10	1	6 do du do ..	25 00
Loring et Stopping Place....	R. W. Brooks ..	22	3	12 do	325 00
Lorneville et station de ch. de fer..	C. Morrison	¼	12	12 do	62 60
Magnetawan et Spence......	T. Langford.. .	7	3	12 do	96 00
Malta et Severn Bridge............	T. Whyte.......	4	2	12 do	60 00
Manilla et Junction.	S. Harper	1¾	12	12 do	143 30
Meaford et station de ch. de fer....	M. Paul	½	24	12 do	100 00
Meaford et Walters Falls...... ..	J. Murray... ..	22	3	12 do	297 00
Mecunoma et Rye..	W. Hampshild..	4		12 do	80 00
Melancthon et poteau-malle........	J. Brown.	¼		12 do	100 16

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Melissa et poteau-malle	I. McRoberts	1½	3	12 mois	78 50
Midland et station de chemin de fer de Penetanguishene	C. A. Hunter	5	6	12 do	149 00
Midland et station de ch. de fer	R. Barry	½	24	12 do	156 50
Midland et Vasey	A. Brown	10	3	12 do	144 00
Midlothian et Royston	J. Rousell	8	2	12 do	68 00
Millington et station de chemin de fer d'Uptergrove	P. G. McDonald	3	3	12 do	74 00
Minesing et station de ch. de fer	A. Ronald, jeune	2	6	12 do	71 99
Minesing et Russellton	M. Herring	6	3	9 do (au 31 mars '97)	87 75
do do	G. Miller	6	3	3 do du do	19 75
Minett et Morinus	W. D. McNaughton	3	6	Saison 1896	27 00
Minett et Woodington	F. Minett	1	23et26	Partie de la saison 1896	3 60
Mono Centre et Orangeville	H. Laverty	24½	6	12 mois	445 40
Mortimers Point et Port-Carling	W. Mortimer	6	1	Part. des saisons '96 et '97	20 00
Morton Park et Roach's Point	N. Morton	1½	6	do do	17 00
Mount Albert et stat. de ch. de fer	J. Roseman	½	12	6 mois (au 31 déc. '96)	37 00
do do	P. Steeper	½	12	6 do du do	27 90
Mount Horeb et Reaboro'	W. Elliott	5	3	12 do	100 00
Nantye et poteau-malle	S. Spillett	⅖	6	12 do	60 00
New Lowell et station de ch. de fer	W. Switzer	¼	12	9 do (au 31 mars '97)	30 00
do do	J. A. Mather	¼	12	3 do du do	10 00
do do	A. H. Carter	¼	12	12 do	24 00
New Market et Sutton West	G. W. Stone	22	6	7 do (au 31 janv. '97)	520 33
do do	R. D. Morton	22	6	5 do du do	245 00
Nipissing et Powassan	H. A. Steele	10	3	9 do (au 31 mars '97)	172 50
do do	W. J. Gilks	10	3	3 do du do	39 50
Nottawa et station de ch. de fer	L. H. Currie	¾	12	12 do	100 00
Nottawa et Rob Roy	T. S. Freethy	10	3	12 do	147 00
Novar et station de chemin de fer	H. Dafoe	¼	12	12 do	62 60
Novar et Swindon	J. Large	5	2	12 do	65 00
Oakwood et station de ch. de fer	W. H. McLauchlin	1½	12	12 do	93 90
Omemee et station de ch. de fer	R. J. Grandy	1½	24	12 do	250 00
Orillia et station de chemin de fer	A. Fraser	¼	42	12 do	244 86
Orillia et Rugby	J. Millard	7	6	9 do (au 31 mars '97)	169 20
do do	W. M. Horne	7	6	3 do du do	40 00
Orillia et Sebright	R. R. Young	17½	6	9 do (au 31 mars '97)	293 63
do do	W. McDermott	17½	6	3 do du do	81 25
Orillia et boîtes aux lettres	W. Jackson	3	18	12 do	150 00
Oro Station et station de ch. de fer	H. Douglas	⅕	6	3 do (au 30 sept. '96)	15 00
do do	W. Mitchell	⅕	6	9 do du do	30 00
Orrville et station de chemin de fer	J. Nixon	¼	12	12 do	62 60
Orrville et Turtle Lake	A. N. McLean	9½	3	9 do (au 31 mars '97)	112 50
Parkersville et poteau-malle	H. Jacobs	$\frac{1}{16}$	6	12 do	37 56
Parry-Sound et station de ch. de fer	F. Montgomery	2½	12	12 do	250 40
Parry-Sound et Shebashekong	W. R. Hamilton	14	1	12 do	100 00
Pearceley et Sundridge	I. T. Milsap	8	1	12 do	65 00
Penetanguishene et station de chemin de fer	C. Hubert	¼	24	12 do	74 86
Perm et stat. de ch. de f. de Everett	J. J. Morrow	7½	6	1 do (du 1er juin '97)	9 83
Penville et Tottenham	D. M. Williams	19	6	9 do (au 31 mars '97)	201 75
do do	T. Bruce	19 a. r.	6	3 do du do	47 25
Phelpston et station de ch. de fer	R. Shields	$\frac{1}{16}$	6	12 do	42 24
Port-Cockburn et traverse de Christies	Muskoka et Cie de navig. de la B. Georgienne	7	6	Saison 1896	106 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Port-Cockburn et Maple Lake Station	J. Sword	7	6	Partie de la saison 1897	7 50
Port-Cockburn et Trout Lake	R. Lawson	4	2	Part. des saisons '96 et '97	25 00
Port Perry et Scugog	J. Jackson	7	2	12 mois	100 00
Port-Severn et Waubashene	J. Hanley	5	3	12 do	156 00
Port-Sydney et station de chemin de fer d'Utterson	J. F. Chester	2½	12	12 do	229 00
Powassan et station de ch. de fer	A. H. Porter	¼	12	12 do	93 90
Powle's Corners et Hall's Crossing	W. H. Powles	1	12	12 do	85 00
Primrose et Whitfield	P. D. Henry	4½	6	9 do (au 31 mars '97)	117 00
do do	do	4½	6	3 do du do	33 00
Proton Station et stat. de ch. de fer	F. Freeman	⅝	12	12 do	75 00
Proton Station et Wareham	J. Roome	9½	3	6 do (au 31 déc. '96)	86 50
do do	J. T. Haney	9½	3	6 do du do	78 00
Purbrook et Uffington	J. Crockford	6	2	12 do	68 00
Rama et station de chemin de fer de Longford	J. McPherson	1¼	6	12 do	80 00
Rama Mission et poteau-malle	S. B. Manigishking	1½	3	9 do (du 1er oct. '96)	28 11
Ravenshoe et station de ch. de fer	W. Linstead	4	6	12 do	150 00
Reaboro' do do	J. Greer	¼	12	12 do	70 00
Riverview do do	H. Gordon	3¾	6	12 do	187 20
Roach's Point et station de chemin de fer de Lefroy	R. Colgan	3	6	Part. des saisons '96 et '97	44 10
Rock Hill et Seguin Falls	W. Robinson	12	3	12 mois	200 00
Rosemont et Shelburne	G. Moffat	12	6	9 do (au 31 mars '97)	390 00
do do	P. Ames	12	6	3 do du do	73 75
Rosemont et Sheldon	T. J. Anderson	3¾	6	9 do (au 31 mars '97)	67 50
do do	do	3¾	6	3 do du do	17 87
Rosseau et Rosseau Falls	P. Mutchenbacker	4	3	Part. des saisons '96 et '97	40 00
Rosseau et Shannon Hall	J. Fletcher	12½	1	12 mois	78 00
Rosseau et Maple Lake Station	J. Harvie	12	6	3 mois (du 1er avril '97)	97 50
Rousseau et Stanley House	W. B. Maclean	8	1	Part. des saisons '96 et '97	31 50
Rosseau et Utterson	N. Hanes	22	6	do do	177 23
Royston et Sprucedale	W. Pearce	8½	3	12 mois	144 26
Ruskview et Terra Nova	J. W. Walker	2¾	3	12 do	40 00
St. Patrick et poteau-malle	O. Pilon	½	3	12 do	37 75
Sadowa et Sebright	F. Grigg	5¾	2	12 do	40 66
Saurin et station de chemin de fer	T. McGrath	¼	12	12 do	20 00
Scotia et poteau-malle	E. B. Clearwater	¾	6	12 do	78 25
Seguin Falls et station de ch. de fer	W. Foy	30 vgs.	12	12 do	50 08
Severn Bridge do	J. H. Jackson	½	24	12 do	120 00
Shanty Bay do	C. G. Arthur	¼	12	12 do	75 00
Shelburne do	E. Berwick	¼	24	12 do	125 20
Smithdale do	D. Smith	¼	12	12 do	43 84
Sonya do	A. Black	⅜	6	12 do	78 25
South River do	W. Holditch	⅛	12	12 do	140 40
South River et Wattenwyl	A. Egger	18	3	12 do	280 00
Sprucedale et station de ch. de fer	W. Pearce	75 vgs.	17	12 do	31 30
Stanleydale et Utterson	N. Hanes	15	3	12 do	234 00
Stanleydale et Yearley's	J. Middleton	2½	3	12 do	38 48
Stayner et station de chemin de fer	C. A. Sanders	⅛	24	12 do	95 00
Stayner et Sunnidale	J. Sherrick	22¾	3	12 do	175 00
Stroud et station de chemin de fer de Craigvale	R. G. McCraw	1	12	12 do	120 00
Sturgeon Bay et stat. de ch. de fer	J. Playfair	⅛	12	12 do	80 00
Sunderland do	W. H. Oliver	¼	24	12 do	94 00
Sundridge do	J. Carter	¾	12	12 do	125 20
Sundridge et Vavasour	M. McL. Harkness	12	1	12 do	94 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Barrie, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Sutton West et stat. du ch. de fer..	S. E. Townley..	$\frac{1}{8}$	12	12 mois	125 20
Sutton West et Vachell............	do ..	5	6	6 do (au 31 déc. '96)..	50 00
do do	F. Daley.	4	6	6 do du do ..	39 00
Thompsonville et stat. de ch. de fer	J. T. Schmitendorf	$1\frac{1}{4}$	12	12 do	110 00
Thornton et station de ch. de fer...	W. H. Martin..	$\frac{3}{8}$	24	9 do (au 31 mars '97).	89 25
do do ...	do ..	$\frac{3}{8}$	18	3 do du do ..	17 50
Tioga et station de ch. de fer	A. Lemon.....	$\frac{1}{4}$	12	12 do	43 82
Tottenham et station de ch. de fer..	C. Brown.......	$\frac{1}{4}$	24	12 do	73 00
Trout Creek do ..	F. Sinclair......	$\frac{1}{4}$	12	3 do (au 30 sept. '96).	21 40
do do .	J. Corkery......	$\frac{1}{4}$	12	9 do du do ..	46 80
Trout Creek et Stopping Place.....	W. O. Shaughnessy.........	20	3	12 do	345 00
Uhthoff et station de chemin de fer	J. Lynes....	$\frac{1}{4}$	12	12 do	93 90
Ullswater et Utterson.............	H. Creasor, jeune	11	3	Partie des saisons 1896-97	166 25
Uphill et Victoria Road.........	J. Gilmour......	12	6	9 mois (au 31 mars '97..	300 00
do do	M. McDonald...	12	6	3 do du do ..	77 50
Uptergrove et station de ch. de fer.	T. Mulvihill....	$\frac{1}{2}$	24	12 do	180 00
Utopia et station de chemin de fer..	P. Connor ...	$\frac{1}{16}$	12	12 do	81 38
Victoria Harbour et stat. de ch. de f.	M. Vasey.....	$\frac{1}{4}$	24	12 do	122 40
Vine et station de chemin de fer....	V. P. Kelcey.. .	$\frac{1}{16}$	12	12 do	56 00
Washago et station de chemin de fer	J. C. Marshall..	$\frac{1}{8}$	24	12 do	100 16
Waubamick et Parry-Sound........	H. Noble. ...	$1\frac{1}{2}$	2	12 do	30 00
Waubashene et station de ch. de fer.	W. H. F. Russell	$\frac{1}{8}$	24	12 do	100 00
Waverley et station de ch. de fer..	W. Waugh.....	9	6	9 do (au 31 mars '97..	195 00
do do ..	J. Monteith. ...	9	6	3 do du do ..	42 90
Whitehall et station de ch. de fer..	W. A. White...	$\frac{1}{8}$	12	12 do	78 25
Woodville et station de ch. de fer..	J. H. Staples...	$\frac{3}{4}$	24	6 do (au 31 déc. '96)..	29 50
do do ..	W. T. Moore...	$\frac{3}{4}$	24	3 do (au 31 mars '97).	26 18
do do ..	B. Ross.........	$\frac{3}{4}$	24	3 do du do ..	18 72
Wyebridge et station de chemin de fer de Wyevale............	W. Edwards....	5	6	12 do	174 00
Wyevale et station de ch. de fer....	W. T. Stewart.	$\frac{1}{16}$	6	12 do	29 72
Zephyr et station de chemin de fer.	J. N. Dafoe.....	3	6	12 do	160 00
				Total	$47,855 71

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, pendant l'exereice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Abbottsford et Otter	A. Beaton	11	2	12 mois	129 00
Abbottsford et Peardonville	R. Peardon	7	1	12 do	60 00
Abbottsford et station de ch. de fer	F. Munroe	50 vgs.	12	12 do	40 00
Agassiz et station de chemin de fer.	H. White.	100 vgs.	14	12 do	60 00
Ainsworth et quai	J. Henry	¼	9	12 do	110 00
Alberni et Beaver Creek	C. F. Bishop	6	2	12 do	68 00
Alberni et Nanaïmo	W. Armstrong	54	2	12 do	870 00
Alexis Creek et Soda Creek	T. McAllister	90	1p.s et 2pm.h	12 do	1,100 00
Alkali Lake et Clinton	G. Hadley	95	1	12 do	1,000 00
Anthracite et station de ch. de fer).	J. Carroll	200 vgs.	14	12 do	100 00
Armstrong et station de ch. de fer.	D. Rabbitt	50 vgs.	12	3 do (au 30 sept. '96)	15 00
do do	J. M. Wright	50 vgs.	12	9 do du do	45 00
Arrowhead, et station de chemin de fer et vapeur	G. T. Newman	400 vgs.	3	12 do	60 00
Arrowhead et Trout Lake	C. Manhinick	25	1	Partie de la saison 1896	269 50
do do	H. Needham	25	1	do 1897	117 00
Ashcroft et Ashcroft Station	N. Cornwall	2	2	9 mois (au 31 mars '97)	48 75
do do	do	2	2	3 do du do	13 00
Ashcroft Station, Clinton, Lillooet, etc.	B.C. Express Co. (Limited).	32, 255, 216, 63	3	10 do (du 1er sept. '96)	20,000 00
Ashcroft Station et Lillooet	do	47	1	11 voyages	165 00
Ashcroft Station et station de chemin de fer	do	200 vgs.	14	12 mois	180 00
Balfour et quai	J. W. Gallup	100 vgs.	T.q.r.	12 do	24 00
Banff et station de chemin de fer	F. Beàttie	1	14	12 do	219 00
Beaver et station de chemin de fer	W. G. Neilson	200 vgs.	14	12 do	100 00
Beaver Point et Burgoyne Bay	D. Maxwell	10	1	12 do	130 00
Bella Coola et quai	H.B.Christenson	10	2p.s et 1pm.	12 do	38 00
Big Bend et Revelstoke	G. Laforme	80	2p. m.	4 do (au 31 oct. '96)	160 00
do do	J. Neilson	80	1p. m.	3 do (au 31 mars '97)	120 00
Burgoyne Bay et Fulford Harbour	D. Maxwell	3	1	12 do	50 00
Burgoyne Bay et quai	do	½	1	12 do	25 00
Burrard Inlet et station de ch. de f.	G. Black	200 vgs.	12	6 do (au 31 déc. '96)	20 00
Burton et débarcadère du steamer	R. S. Burton	¼	2	14 do (du 1er mai '96)	42 00
Camp McKinney et Sidley	R. J. Sidley	10	1	12 do	100 00
Canmore et station de ch. de fer	S. Laurendeau	⅛	14	12 do	120 00
Cedar et Nanaïmo	G. Cassidy	10	1	12 do	84 00
Central Park et station de ch. de fer	W. M. Smith	500 vgs.	12	14 do (du 1er mai '96, et arrérages)	75 00
Chemainus et Kuper Island	G. Donckell	5	1	12 do	104 00
Chemainus et station de ch. de fer	E. J. Palmer	¼	12	12 do	120 00
Cherry Creek et Kamloops	G. E. Pendleton.	16	1	12 do	130 00
Chilliwack et station de ch. de fer	W. McDonald	6	7	12 do	430 56
Chilliwack et Rosedale	A. Hamilton	7	3	12 do	160 00
Chilliwack et Sardis	H. Webb	3	6	9 do (au 31 mars '97)	112 50
do do	J. F. Webb	3	6	13 do du do	30 50
Chilliwack et Sumas	G. W. Chadsey	6	6	12 do	211 00
Clayton et station de chemin de fer.	C. C. Cameron	¾	4	2 do	119 90
Cloverdale et Clover Valley	D. Mackenzie	1½	2	6 do (au 31 déc. '96)	37 50
do do	do	1½	2	6 do du do	24 87

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Cloverdale et Elgin	S. J. Wade	7	2	3 mois (au 30 sept. '96	36 75
do do	do	7	2	9 do du do	77 79
Cloverdale et station de ch. de fer	J. I. Breen	500 vgs.	12	9 do (au 31 mars '97)	56 25
do do	J. H. Starr	500 vgs.	12	3 do du do	12 50
Cobble Hill et station de ch. de fer	J. T. Porter	40 vgs.	6	12 do	40 00
Cochrane et station de ch. de fer	J. Johnson	1/4	14	12 do	240 00
Cody et Sandon	A B Docksteader	2½	3	2 do (du 1er mai '97)	12 50
Columbia Valley et paquebot	D. Campbell	1	2	3 do (au 30 sept. '96)	9 00
Comox et Courtenay	McQuillan et Gilmore	3	2	12 do	112 00
Comox et Grantham	G. C. Smith	7	1	12 do	100 00
Comox et Sandwick	E. Duncan	3½	1	12 do	14 00
Comox et quai	J. B. Holmes	1/4	2	12 do	50 00
Coquitlam et station de ch. de fer	R. B. Kelly	50 vgs,	14	12 do	40 00
Corfield et station de ch. de fer	J. T. Corfield	1½	6	12 do	180 00
Coutlee et Mamette Lake	L. Quenville	18	2 p.m.	12 do	104 00
Cowichan et station de ch. de fer	P. Frumento	2½	3	12 do	180 00
Cowichan Lake et Duncan's Station	Price et Jaynes	20	1	12 do	150 00
Cowichan Station et station de chemin de fer	A. Cook	70	3 et 6	12 do	40 00
Craigellachie et poteau-malle	J. H. Wolsey	140 vgs.	3	12 do	40 00
Creighton Valley et Lumley	W. H. Phillips	5	1	2 do (16 jours du 15 avril '97)	10 59
Deer Park et quai	R. Lupton	3/4	3	1 do (du 1er juin '97)	3 00
Delta et Ladner	J. Weaver	7	2	4 do (du 1er mars '97)	33 33
Denman Island et quai	R. Swan	1/2	2	9 do (au 31 mars '97)	60 00
do do	J. W. Kenan	1/2	2	3 do du do	20 00
Departure Bay et Nanaïmo	J. Harper	4	6	12 do	180 00
Déroche et poteau-malle	E. Des Rochers	50 vgs.	5	12 do	40 00
Dewdney et poteau-malle	J. Barker	2	12	12 do	156 00
Dog Creek et Empire Valley	M. J. Boyle	18	1p.s.et 2 p.m.	12 do	250 00
Dog Creek et Gang Ranch	T. M. Graves	12	2	12 do	250 00
Donald et station de chemin de fer	R. W. Patmore	1/2	14	12 do	160 00
Douglas Lake et Quilchena	J. B. Greaves	22	1	12 do	150 00
Duck et Pringles	W. H. Jones	21	2	3 do (au 30 sept. '96)	84 50
Duck et Pringles et poteau-malle, etc.	W. Plumm	300 vgs.	7	3 do do	25 00
Duncan's Station, Quamichan, station de chemin de fer, etc	W. P. Jaynes	1¾ m. et 20 vgs.	6	12 do	180 00
East End Branch et Vancouver	H. J. Foote	1	6	2 do (du 1er mai '97)	13 00
East Sooke et grande route postale	J. H. Dales	10	2	12 do	160 00
East Wellington et Northfield	J. R. McManus	2	12	12 do	100 00
Enderby et Hullcar	D. Crane	8	2	12 do	120 00
Enderby et station de ch. de fer	O. Harvey	200 vgs.	12	12 do	100 00
Enderby et Spallumcheen	E. J. Offerhaus	6	2	12 do	136 00
Epworth et Mount Pleasant	J. Bovyer	2½	3	12 do	40 00
Esquimalt et Victoria	W. J. King	4	24	12 do	240 00
Field et station de chemin de fer	C. Wyckoff	200 vgs.	14	12 do	100 00
Fire Valley, paquebot et Nakusp	O. J. Vail	4 et 40	1p.s.et 1 p. m.	9 do (au 31 mars '97)	80 00
do do	J. P. Jenson	4 et 40	do	3 do du do	26 00
Fort Cudahy et Juneau, Alaska	W. Moore	750	.....	Service spécial	1,200 00
do do	H. Hyde	750	.....	do	100 00
French Creek et Parksville	W. H. Lee	4	4	12 mois	200 00
Fulford Harbour, Burgoyne Bay et quai du steamer	H. N. Rogers	3	2	12 do	50 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Gabriola Island et quai	J. H. Degnen	4½	2	12 mois	100 00
Galiano et Steamer	H. Macklin	2	2	12 do	100 00
Garnham et Victoria	W. Garnham	5	6	9 do (au 31 mars '97)	187 50
do do	W. Ferguson	5	6	3 do du do	37 50
Glenemma et Hullcar	K. Sweet	12	1	12 do	90 00
Glenwood et Langley Prairie	J. P. Smith	4	1	9 do (au 31 mars '97)	60 00
do do	do	4	1	3 do du do	16 25
Golden et station de ch. de fer	C. A. Warren	400 vgs.	14	12 do	200 00
Golden et Mission Saint-Eugène	F. P. Armstrong	176	1 et 2 p. m.	12 do	3,000 00
do do	A. Doyle	176	2 p.m.	1 do et 23 jours (du 9 mars '97)	160 00
Goldstream et station de ch. de fer	J. Phair	⅓	6	12 do	80 00
Gordon Ranch et gt. route postale	J. J. Gordon	3½	1 et 2 p. m.	11 do (au 31 mai '97)	25 19
Grand Forks et Marcus	Manly et Averill	45	2	5 do (au 30 nov. '96)	440 00
do do	G. W. Williams	45	6	7 do du do	600 00
Grand Forks et Penticton	W. J. Snodgrass	107	3	12 do	2,772 00
Grande Prairie et Monte Creek	W. H. Jones	21	2	6 do (au 31 mars '97)	169 00
do do	A. W. Duck	21	2	3 do du do	48 25
Hagan et Victoria	H. Simpson	13	2	3 do (au 30 sept. '96)	60 00
do do	W. Handy	13	2	9 do du do	148 50
Hall's Prairie et station de ch. de fer	D. W. Brown	1¼	4	12 do	120 00
Happy Valley et gr. route postale	W. Poole	2	2	11 do (du 1er août '96)	45 83
Harrison, Hot Springs et station de chemin de fer	J. R. Brown	5	Q. et s. h.	12 do	200 00
Harrison River et stat. de ch. de fer	C. W. Menton	½	4	12 do	60 00
Hastings et station de ch. de fer	G. Black	200 vgs.	12	6 do (du 1er janv. '97)	20 00
Hatzic et McConnell Creek	M. O. Glasse	10	2	12 do	120 00
Hatzic et poteau-malle	O. S. V. Ross	60 vgs.	14	12 do	60 00
Hazelmere et station de ch. de fer	H. T. Thrift	1	4	11 do (au 31 mai '97)	45 83
do do	do	1	4	1 do du do	5 00
Hope et station de chemin de fer	T. Alvarez	2	6	12 do	156 50
Hornby Island et paquebot	W. Ford	300 vgs. et 2 m.	2	12 do	26 00
Horse Fly et 108 Mile House	S. H. Tingley	40	1	12 do	545 00
Huntingdon et station de ch. de fer	T. R. Truswell	200 vgs.	12	12 do	75 00
Huntingdon et Upper Sumas	A. Boley	5	3	12 do	120 00
Illecillewaet et station de ch. de fer	R. J. Scott	⅛	14	9 do (au 31 mars '97)	37 50
do do	A. L. Stewart	⅛	14	3 do du do	12 50
Kamloops et Louis Creek	J. F. Smith	40	2 et 1 p. m.	12 do	150 00
Kamloops et station de ch. de fer	N. McPhee	1	14	12 do	170 00
Kamloops et Spence's Bridge	J. Clark	108	1	9 do (au 31 mars '97)	1,458 00
do do	G. B. Armstrong	108	1	3 do du do	275 00
Kananaskis et poteau-malle	J. Walker	100 vgs.	12	12 do	45 00
Kaslo et New Denver	J. Scott	30	2	1 do (au 31 juill. '96)	80 00
Kaslo et quai	S. H. Green	⅛	6	12 do	331 75
Keefers et station de chemin de fer	J. Hannah	150 vgs.	14	12 do	40 00
Keithley Creek et 150 Mile House	B.C. Express Co.	80	1 et 2 p. m.	12 do	800 00
Kelowna et Vernon	G. R. Thomson	40	3	12 do	750 00
Kelowna et quai	E. R. Bailey	100 vgs.	6	12 do	60 00
Keremeos et Penticton	P. Marsel	24	1	12 do	250 00
Koksilah et station de ch. de fer	R. McLay	⅓	6	12 do	40 00
Knalt et poteau-malle	J. Genette	50 vgs.	7	12 do	20 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Langley et Langley Prairie.......	F. White.	6	3	12 mois	156 00
Langley et station de ch. de fer...	J. Taylor.......	3	6	12 do	391 25
Lillooet et Pemberton Meadows....	R. Terry	60	2 et 1 p.m.	12 do	345 00
Lower Nicola et Princeton...	W. Smith ...	75	1	12 do	720 00
Lumby et Vernon	L. Simmons	16	2	1 do (au 31 juill. '96)..	19 86
do do	E. L. Morand ..	16	3	9 do 16 jours du do	196 32
Lytton et station de ch. de fer.....	A. Stevenson...	¾	14	9 do (au 31 mars '97)..	131 25
do do	J. H. Anthony .	¾	14	3 do du do ..	43 75
Mara et station de chemin de fer..	M. E. Rosoman.	¾	4	12 do	50 00
Millstream et station de ch. de fer..	J. Wriglesworth	2	Q. et s. h.	12 do	100 00
Millward et Morley.........	J. McDougall...	3	2	12 do	100 00
Mission City et Mount Lehman....	G. A. Lee	4	3	12 do	115 00
Mission City et station de ch. de fer	M. DesBrisay...	¼	12	9 do (au 31 mars '97)..	135 00
do do ..	A. York........	¼	12	3 do du do ..	42 50
Mitford et poteau-malle...........	Lady A. Cochrane	200 vgs.	14	12 do	300 00
Monte Creek et stat. de ch. de fer..	W. Plumm	300 vgs.	7	9 do (du 1er oct. '96)..	75 00
Morley et station de chemin de fer.	W. Graham.....	100 vgs.	12	12 do	40 00
Mount Pleasant, boîtes aux lettres et Vancouver.............	T. F. Neilands..	9	7	9 do (au 31 mars '97)..	501 75
do do ..	H. J. Foote.....	9	7	3 do du do ..	75 00
Mount Tolmie et Victoria (*via* Oaklands.....................	W. B. C. Newburn	3½	6	12 do	150 00
Nakusp et station de chemin de fer.	F. W. Jordan...	200 vgs.	T.q.r.	12 do	152 00
Nakusp et quai...	do . .	600 vgs.	T.q.r.	12 do	153 00
Nanaïmo et quai du steamer "Comox"..	W. H. Ganner..	100 vgs.	4	3 do (au 30 sept. '96)..	23 85
do do ..	Thompson et Scoville..........	¼	12	9 do du do ..	31 20
Nanaïmo et station de ch. de fer...	do ..	¼	12	9 do (au 31 mars '97)..	222 00
do do	do ..	¼	12	3 do du do ..	54 50
Nanaïmo et boîtes aux lettres.. ...	do ..	3½	7	9 do (au 31 mars '97) .	200 25
do do ..	do ..	3½	7	3 do du do ..	45 50
Nanaïmo et quai de Vancouver ...	do ..	300 vgs.	7	12 do	180 00
Nanoose Bay et grande route postale	W. Roberts.....	2	2	12 do	75 00
Nelson et stat. de ch. de fer (C.C.P.)	Wilson et Harshaw..........	¾	T.q.r.	12 do	138 50
Nelson et station de chemin de fer (N. et F. S.)	do ..	1	6	12 do	483 00
Nelson et station de chemin de fer de, et quai....	W. Hodson.....	¾	T.q.r.	9 do (au 31 mars '97) .	84 50
Nelson et quai....	Wilson et Harshaw	½	6 et 24	12 do	307 00
New-Denver et station de ch. de fer	G. L. Estabrook	4	T.q.r.	9 do (au 31 mars '97) .	433 00
do do	J. Delaney	4	T.q.r.	3 do du do ..	70 25
New-Denver et Silverton.........	W.C. McKinnon	4	4	12 do	150 00
do do	do ..	4	4	2 do 15 jours (du 17 mars '97)... ..	89 42
New-Westminster et station de chemin de fer (Canad. du Pacifique).	W. G. Cross...	¼	T.q.r.	12 do	158 56
New-Westminster et station de chemin de fer (N.O. et S.).........	H. Williams....	1	14	12 do	200 00
New-Westminster et boîtes aux lettres	W. G. Cross....	5¼	6	9 do (au 31 mars '97)..	289 29
do do ..	A. Rae.........	5¼	6	3 do du do ..	37 50
New-Westminster et Vancouver....	Consolidated Railway Co...	12	12	12 do	480 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Nicola Lake et grande route postale	A. R. Carrington	9	2	12 mois	150 00
Nicomekl et station de ch. de fer	R. Ludlow	30 vgs.	6	12 do	60 00
Nicomin et station de ch. de fer	W. Brown	3½	3	12 do	100 00
North Bend et station de ch. de fer.	J. Webb	100 vgs.	14	9 do (au 31 mars '97)	30 00
do do	W. Arnott	100 vgs.	14	3 do du do	10 00
Northfield et station de ch. de fer	J. R. McManus.	1	12	12 do	190 00
Northport et quai	Columbia & Kootenay Nav. Co., Ltd	½	12	8 do 27 jours (au 31 janv. '97	76 00
do do	Cie C. C. P.	½	12	5 do (du 1er fév. '97)	44 00
North Saanich et station de chemin de fer de Sydney	T. J. Forfar	3	6	3 do (au 30 sept. '96)	37 50
do do	S. Roberts, jeune	3	6	9 do du do	56 25
North Salt Springs, quai et Vesuvius Bay	F. Lakin	300 vgs. et 6 m.	2	9 do (au 31 mars '97)	72 65
do do	W. Robertson	300 vgs. et 6 m.	2	3 do du do	18 75
Notch Hill et station de ch. de fer	C. Castle	100 vgs.	6	12 do	50 00
O'Kanagon et Vernon	C. O'Keefe	8	2	12 do	100 00
Otter Point et Shirley	H. McLeod	6	1	12 do	65 00
Otter Point et Victoria	A. Henderson	30	1	12 do	275
Palliser et station de ch. de fer	F. M. Medhurst	50 vgs.	14	12 do	36 00
Pender Island et paquebot	A. Davidson	¼	2	12 do	50 00
Penticton et Oroville (E.-U.)	A. J. Sproles	46 et 73	3 é 1 h	12 do	1,240 00
Penticton et quai	A. H. Wade	200 vgs.	6	12 do	120 00
Pilot Bay et quai	J. D. Marsden	⅓	15	9 do (au 31 mars '97)	67 50
do do	R. D. Trevor	⅓	15	3 do du do	22 50
Plumper Pass et paquebot	W. T. Collinson.	400 vgs.	6	12 do	200 00
Port-Hammond et station de chemin de fer	A. L. Lazenby	100 vgs.	14	12 do	73 00
Port-Haney et station de ch. de fer.	D. Docksteader.	50 vgs.	14	10 do (au 30 avril '97)	50 00
do do	T. Armstrong	150 vgs.	14	2 do du do	10 00
Port-Haney et Webster's Corners	J. M. Webster	4½	2	12 do	75 00
Port Kells et station de ch. de fer	J. Latta	1	6	6 do (au 31 déc. '96)	40 00
do do	do	1	6	6 do du do	35 00
Port Moody et poteau-malle	J. Tays	⅛	12	12 do	60 00
Port Renfrew et poteau-malle	W.D. McDonald	1	T.q.r.	12 do	35 00
Revelstoke et station de ch. de fer	S. Ballegaurd	1	14	12 do	273 37
Revelstoke et Steamer Landing	do	1	T.q.r.	12 do	115 49
Revelstoke Station et station de chemin de fer	A. J. Bourne	40 vgs.	14	12 do	40 00
Robson, et stat. de ch. de fer et quai.	L. Levesque	100 vgs.	T.q.r.	9 do (au 31 mars '97)	27 00
do do	F. R. C. Beer	100 vgs.	T.q.r.	3 do du do	15 00
Rocky Point et Victoria	T. Parker	25	2	12 do	330 00
Rogers Pass et station de ch. de fer.	W. Cator	150 vgs.	6	12 do	55 00
Roseberry et station de ch. de fer	J. T. Nault	50 vgs.	4	12 do	40 00
Rossland et Northport	W. Dodds	¼	6	9 do (du 1er oct. '97)	75 00
Rossland et douane	D. McKellar	14	6	2 do 4 jours (au 4 sept. '96)	114 00
Rossland et Trail Creek	Columbia and Western Ry. Company.	12	12	12 do	626 00
Rossland et station de chemin de fer (C. et O.)	J. W. Hartline	¼	12	7 do (du 1er déc. '96).	140 00
Rossland et station de chemin de fer de Red Mountain	D. McKellar	½	6	6 do 12 jours (du 19 déc. '96)	327 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant, $ c.
Saint-Elmo et poteau-malle	C. F. Pound	1	2	12 mois	52 00
Salmo et station de chemin de fer	R. Ince	500 vgs.	12	2 do (du 1er mai '97)	8 33
Salmon Arm et station de ch. de fer	E. McGuire	300 vgs.	12	12 do	80 00
Salt Spring Island et quai	J. Broadwell	3	2	6 do (au 31 déc. '96)	75 00
do do	F. J. Bitancourt	3	2	6 do du do	52 50
Sandon et station de chemin de fer	E. R. Atherton	400 vgs.	4	12 do	219 12
Sapperton et station de ch. de fer	T. Johnson	200 vgs.	12	12 do	40 00
Savona's Ferry et stat. de ch. de fer	J. C. Cruse	30 vgs.	14	12 do	90 00
Sechelt et paquebot	H. Whitaker	$\frac{1}{4}$	2	12 do	10 00
Shawinigan Lake et station de chemin de fer	G. Hoeing	50 vgs.	6	12 do	30 00
Shopland et Somenos	J. Kier	$4\frac{1}{2}$	3	12 do	135 00
Shuswap et station de ch. de fer	L. Hoffman	200 vgs.	6	12 do	60 00
Sicamous et station de ch. de fer	F.J.Cummiskey.	400 vgs.	12	12 do	240 00
Sidney et station de chemin de fer	L. Dickinson	300 vgs.	6	12 do	36 00
Silverdale et poteau-malle	R. Law	100 vgs.	5 et 6	6 do (au 31 déc. '96)	28 33
do do	H. Chambers	100 vgs.	5 et 6	6 do du do	29 00
Somenos et station de ch. de fer	J. Kier	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	180 00
South Vancouver et Vancouver	W. Daniels	5	3	12 do	125 00
Spence's Bridge et station de chemin de fer	J. Murray	$\frac{3}{4}$	14	7 do (au 31 janv. '97)	58 33
do do	A. Clemes	50 vgs.	14	5 do du do	25 00
Spuzzum et station de ch. de fer	A. H. Coppen	100 vgs.	14	2 do (du 1er mai '97)	4 16
Squamish et paquebot	D. Mooney	2	1	12 do (période interr.)	36 66
Steveston et Vancouver	W. F. Steves	14 et 17	6	12 do	469 00
Tappen Siding et poteau-malle	W. T. Smith	100 vgs.	7	12 do	40 00
Three Forks et station de ch. de fer	T. H. Wilson	$\frac{1}{3}$	T.q.r.	12 do	270 50
Tinehead et Port-Kells	R. S. Inglis	4	2	12 do	75 00
Trial Creek et quai	E. S. Topping	200 vgs.	T.q.r.	12 do	60 00
Turgoose et station de chemin de fer	T. Turgoose	200 vgs.	T.q.r.	12 do	24 00
Union et station de chemin de fer	J. McLeod	1	4	12 do	100 00
Union et quai	J. Dunsmore	12	4	12 do	240 00
Union Bay, quai et station de chemin de fer	G. Howe	$\frac{1}{2}$	2	12 do	40 00
Vananda et quai	A. Forbes	$\frac{1}{2}$	1	1 do (du 1er juin '97)	3 33
Vancouver, service des facteurs	Consolidated Ry Co		T.q.r.	12 do	150 00
Vancouver et quai à Nanaïmo	VancouverTransfer Co	$\frac{1}{3}$	6	12 do	120 00
Vancouver et station de chemin de fer	Atkins&Johnson	$\frac{1}{3}$	14	12 do et voyages suppl.	438 73
Vancouver, station de chemin de fer de, et steamers	R. Robinson	200 vgs.	T.q.r.	12 do	95 00
Vancouver, station de chemin de fer de, et quai	Vancouv'rTransfer Co			12 do	102 50
Vancouver et quai à Squamish	D. Mooney	$\frac{1}{2}$	2	11 do (période interr.)	23 82
Vancouver et quai de la Cie de steamers de la ligne Union	Union SS. Co.	$\frac{1}{4}$	2	12 do	39 00
Vancouver et quai des steamers à Victoria	Atkins&Johnson	$\frac{1}{3}$	12	12 do	120 00
Vernon et station de ch. de fer	L. McDougall	$\frac{1}{4}$	12 et 3	3 do (au 30 sept. '96)	47 40
do do	R. W. Neil	$\frac{1}{4}$	6	3 do (au 31 déc. '96)	53 00
do do	R. Wilson	$\frac{1}{4}$	12	6 do du do	60 00
Victoria et douane	Victoria Transfer Co	$\frac{1}{3}$	6	12 do	120 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Colombie-Britannique, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Victoria, service des facteurs....	Consolidated Ry Co..	....	T.q.r.	12 mois	200 00
Victoria et quai de Nanaïmo.......	Victoria Transfer Co..	½	2	12 do	104 00
Victoria et steamers de Chine et du Japon..........................	Victoria Transfer Co........	....	......	12 do	78 00
Victoria et stat. de ch. de f. (E. et N.)	A. Henderson ..	⅓	12	9 do (au 31 mars 97)..	176 25
do do ..	J. Porter	1	12	3 do du do ..	35 10
Victoria et stat. de ch. de f. (S. et V.)	Victoria Transfer Co. Ltd...	1	12	12 do	180 00
Victoria et boîtes aux lettres.......	W. G. Bowman.	9⅓	14	6 do (au 31 déc. '96)..	250 00
do do ..	H. Colwell......	9¼	14	6 do du do ..	162 00
Victoria et quai..................	Victoria Transfer Co	⅓	12	12 do	360 00
do	A. Henderson ..	1	4	12 do	49 00
Waneta et station de chemin de fer.	F. Adie	500 vgs.	12	12 do	156 50
Waneta et quai..................	do	400 vgs.	4	12 do	60 00
Waterloo et paquebot..	J. R. Huneux ..	100 vgs.	6	2 do (du 1er mai '97)..	6 00
Wellington et station de ch. de fer..	T. Bryant ..	⅛	12	12 do	72 00
Westholme et station de ch. de fer..	E. Barkley......	1	3	12 do	60 00
Whonnock et station de ch. de fer..	L. C. York.....	¼	7	12 do	60 00
Yale et station de chemin de fer....	D. J. Creighton.	100 vgs.	12	12 do	60 00
Young et station de chemin de fer..	H. R. Young...	1½	2	12 do	55 00
				Total	$67,215 96

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. Johnstone,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE KINGSTON.

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Actinolite et Tweed	G. Way	5	12	12 mois	285 00
Addison et Bell's Station	H. S. Moffatt	8½	6	11 do (au 31 mai '97)	330 00
do do	J. K. McVagh	8½	6	1 do du do	16 16
Adolphustown et Bath	F. Fournia	14	6	12 do	325 00
Adolphustown et Napanee	J. Lowry	27¼	6	12 do	475 00
Albert et Marysville	P. Sullivan	11	6	6 do (au 31 déc. '96)	150 00
do do	O. Crouse	11	6	6 do du do	97 50
Albury et Rednersville	D. F. Rose	4	3	12 do	75 00
Allisonville et Consecon	J. N. Isteed	8	3	12 do	125 00
Allsaw et Minden	G. Hope	12	2	12 do	120 00
Ameliasburg et Belleville	G. W. Tice	10	6	12 do	400 00
Anson et station de ch. de fer (C.O.)	A. McMullen	200 vgs.	6	12 do	45 00
Apsley et Coe Hill Mines	A. Smith	21½	2	9 do (au 31 mars '97)	142 26
do do	J. Blackburn	21½	2	3 do du do	43 75
Apsley et Peterboro'	P. Kennedy	40	3	12 do	500 00
Aspley et Wilberforce	T. G. Eastland	27½	1	9 do (au 31 mars '97)	171 87
do do	P. J. Elmhirst	27½	1	3 do du do	45 00
Arden et Dead Creek	J. Arney	7	1	12 do	40 00
Arden et Elm Tree	W. McGregor	7	1	12 do	33 80
Arden et station de chemin de fer	W. N. Sommers	1	6	12 do	35 00
Arden et Tamworth	J. W. Babcock	20½	3	12 do	125 00
Athens et Brockville	A. W. Johnston	14	6	12 do	349 00
Athens et Oak Leaf	C. J. Slack	12	3 et 6	12 do	197 00
Athens et Plum Hollow	P. Y. Hollingsworth	6	3	12 do	108 00
Athens et station de chemin de fer	J. H. Ackland	½	12	12 do	49 00
Atkinson et Washburn	J. Atkinson	3⅓	2	12 do	60 00
Ballantyne's Station et station de chemin de fer	J. Hysop	½	2	12 do	26 25
Bancroft et Bronson	G. Payne	4	2	12 do	60 00
Bancroft et Leafield	W. H. Sweet	22	1	12 do	96 00
Bancroft et Monks Road	J. Young	7½	1	12 do	20 00
Bancroft et Wood	A. W. Gould	11	1	12 do	36 00
Bannockburn et stat. de ch. de fer	S. McEwan	⅛	12	12 do	60 00
Bath et station de chemin de fer de Ernestown	C. Mills	3½	12	12 do	140 00
Bath et Stella	J. Baker	6½	6	12 do	346 08
Battersea et Kingston	W. J. Arthur	16	6	9 do (au 31 mars '97)	209 61
do do	do	16	6	3 do du do	49 37
Bayside et Belleville	A. Aselstine	6	6	9 do (au 31 mars '97)	37 50
do do	do	6	6	3 do du do	20 00
Bedford Mills et Newboro'	J. Moulton	6	3	12 do	75 00
Belleville et Albert College	W. P. Dyer	1½	6	12 do	25 00
Belleville et Belleville Station	H. W. Cronk	1¼	12	9 do (au 31 mars '97)	56 25
Belleville et Frankford	F. Spencer	14	3	12 do	135 00
Belleville et station. de ch. de fer	H. W. Cronk	1¼	T.q.r.	9 do (au 31 mars '97)	293 75
do do	do	1¼	do	3 do du do	58 50
Belleville et Sidney Crossing	W. R. Vaudervoort	6½	3	12 do	105 00
Belleville et boîtes aux lettres	W. H. Cronk	5	12	7 do (au 31 janv. '97)	145 83
do do	do	5	12	5 do du do	52 08
Belleville et Tweed	J. Jackson	25	6	9 do (au 31 mars '97)	500 01
do do	do	25	6	3 do du do	142 50
Belleville Junction—Transfert des malles	D. Gunn	....	6	9 do (du 1er oct. '96)	58 50
Bellrock et Verona	F. Clark	4	6	12 do	120 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Bensfort et South Monaghan	J. Fletcher	5	3	12 mois	65 00
Bethel et The Corners	R. H. Robinson	¼	6	12 do	40 00
Bewdley et Millbrook	H. Atkins	11	6	9 do (au 31 mars '97)	262 50
do do	I. Harper	11	6	3 do du do	60 00
Big Island et Demorestville	G. P. Coll	5	2	12 do	60 00
Birdsalls et station de chemin de fer	J. Lancaster	1	6	12 do	40 00
Bird's Creek et New-Carlow	N. T. Armstrong	15	2	12 do	160 00
Black River Bridge et Picton	G. McQueen	7½	3	3 do (au 30 sept. '96)	22 25
do do	S. Pierson	7½	3	9 do du do	66 75
Blairhampton et Minden	W. Blair	10	1	12 do	60 00
Blairton et Havelock	M. J. Peters	8	3	3 do (au 30 sept. '96)	35 42
do do	M. J. Woods	8	3	9 do du do	106 26
Blairton et Wariston	J. A. Allen	9	3	12 do	187 48
Bloomfield et station de ch. de fer	W. McQuaig	¼	12	9 do (au 31 mars '97)	26 25
do do	J. Clinton	¼	12	9 do do	47 00
do do	E. Parker	¼	24	3 do du do	20 28
Bobcaygeon et Peterboro'	J. O. Gorman	22	6	12 do	537 00
Bobcaygeon et Silver Lake	A. Coulter	9	2	12 do	100 00
Boskung et Minden	J. Beatty	14	2	12 do	140 00
Boulter et Combermere	P. A. Bellisle	18	3	12 do	245 00
Boulter et L'Amable	J. Stewart	20	3 et 6	9 do (au 31 mars '97)	412 50
do do	J. McKay, aîné	20	3 et 6	3 do du do	109 75
Brighton et Campbellford	J. Weese	20	6	12 do	474 00
Brighton et Lovett	P. B. Clark	5½	6	12 do	188 00
Brockville et station de ch. de fer	P. G. Cavanagh	1	12	12 do	86 00
Buck Lake et Perth Road	J. Thomas	4	2	12 do	40 00
Buckley et Godfrey	T. Buckley	7	2	12 do	60 00
Burnbrae et station de ch. de fer	W. Wallace	5	6	12 do	139 00
Burnbrae et Sargison	J. Finch	5	3	12 do	75 00
Burnley et Castleton	E. Richardson	8	3	9 do (au 31 mars '97)	74 25
do do	G. W. French	8	3	3 do du do	18 50
Burridge et Fermoy	C. Slavin	3	2	7 do (du 1er déc. '96)	17 50
Caintown et Mallorytown	S. L. Hogeboom	6-17½	6	12 do	290 00
Campbellford et Godolphin	D. Fairman	5	2	12 do	65 00
Campbellford et Havelock	J. Clark	11	6	12 do	295 00
Campbellford et stat. de ch. de fer	J. W. Kent	½	12	12 do	75 12
Centreton et Grafton	S. Howard	13½	3	12 do	125 00
Centreville et Tamworth	S. Fleming	8	6	6 do (au 31 déc. '96)	103 50
Chaffey Locks et Elgin	M. Doyle	6	2	9 do (au 31 mars '97)	75 00
do do	do	6	2	3 do du do	17 00
Chantry et stat. de ch. de fer de Delta	J. H. Elliott	9½	6	9 do (au 31 mars '97)	184 50
do do	A. L. Elliott	9½	6	3 do du do	61 50
Chapman et Lost Channel	A. Fluke	3	2	9 do (au 31 mars '97)	37 50
do do	B. Clark	3	2	3 do du do	11 25
Chatterton et Foxboro	S. P. Morden	3½	3	12 do	78 00
Cheddar et Wilberforce	A. Southworth	8	1	12 do	52 00
Cherry Valley et Point Petre	J. R. Gibson	6	1	3 do (au 30 sept. '96)	9 00
do do	A. Scott	6	1	9 do du do	28 86
Cherry Valley et Salmon Point	J. M. Bentley	6	2	12 do	49 48
Clarendon Station et Plevna	G. Wilson	22	3	12 do	345 00
Clareview et Erinsville	R. T. McDonnell	4	2	12 do	59 00
Cloyne et Denbigh	J. Quackenbush	28	2	9 do (au 31 mars 97)	307 50
do	F. Loyst	28	2	3 do du do	68 75
Cloyne et Harlowe	J. A. Black	11	2	9 do (au 31 mars '97)	78 00
do	W. J. Thompson	11	2	3 do du do	16 00
Cloyne et station de chemin de fer	G. Deline	13½	6	9 do (au 31 mars '97)	352 50
do do	A. McNicholl	13½	6	3 do du do	75 00
Cobourg et Harwood	A. Barr	16	6	12 do	375 00
Cobourg et station de chemin de fer	P. Buck	½	6	9 do (au 31 mars '97	35 10
do do	J. R. O'Neill	½	6	3 do du do	8 75
Cobourg et Roseneath	T. Ingham	20	6	12 do	399 00
Cobourg et quai	J. R. O'Neill	¼	6	Partie de la saison 1896	24 00
do do	J. Fox	¼	6	do 1897	9 67

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Cobourg et boîtes aux lettres.	W. Sykes.......	3	12	9 mois (au 31 mars '97)..	150 00
do do ...	J. Fox..........	3	12	3 do du do ..	14 75
Coe Hill Mines et Faraday	R. Hewton......	8	2	12 do	90 00
Coe Hill Mines et stat. de ch. de fer	R. H. Waddington	½	12	12 do	40 00
Coe Hill Mines et The Ridge	J. Wagar.......	28½	2	12 do	150 00
Colborne et Dundonald............	W. W. Dickinson	8	6	8 do (au 28 fév. '97)...	98 00
do do	do	9½	6	4 do du do ..	58 18
Colborne et Lakeport..	T. Howard	2½	12	9 do (au 31 mars '97)..	135 00
do do	E. Redfearn....	2½	12	3 do du do ..	37 50
Colborne et Warkworth...........	J. Prater	16	6	9 do (au 31 mars '97)..	300 00
do do	F. K. Church...	16	6	3 do du do ..	61 25
Collins' Bay et station de ch. de fer	J. J. Losee......	⅜	12	12 do	50 00
Combermere et Maynooth.........	J. Poff.........	22	1	12 do	167 20
Consecon et station de ch. de fer....	Mme H. A. German..........	¾	24	9 do (au 31 mars '97)..	99 90
do do	F. A. Cory......	¾	24	3 do du do ..	31 20
Cooper et Madoc....................	W. West. .. .	11	3	12 do	155 00
Cooper et The Flats................	A. Lemon. .	5	2	6 do (au 31 déc. '96)..	27 50
do do	J. Canniff	5	2	6 do du do ..	20 00
Corbyville et Gilead...............	W. H. Sheffield.	4	2	12 do	50 00
Cottesloe et Norwood..............	M. Paget.	8½	2	12 do	90 00
Cranworth et Portland.............	J. Wilson.......	5½	1	12 do	35 00
Cressy and Picton..................	C. Storms	19	3	12 do	197 00
Crofton et Rossmore. :	G. W. Weese...	9	6	12 do	268 00
Crow Lake et station de ch. de fer..	C. Knapp.......	9	2	12 do	72 00
D'Arcy et Howe Island............	C. Rochefort. ..	6	2	12 do	60 00
Deloro et station de chemin de fer..	H. N. Darling..	1½	6	12 do	72 00
Delta et station de chemin de fer...	P. A. Jackson ..	½	6	12 do	50 00
Demorestville et Fish Lake	G. W. Baker....	4	2	12 do	60 00
Denbigh et Griffith....	P. S. Rose.....	14	2	9 do (au 31 mars '97)..	85 50
do	W. Kerr	14	2	3 do du do ..	26 00
Denbigh et Plevna....	J. H. Youmans.	23	2	12 do	220 00
Deseronto et boîtes aux lettres.....	The Rathbun Co.	2	12	12 do	166 00
Desert Lake et Hartington	W. Snook........	9	2	12 do	104 00
Donaldson's Mills et stat. de ch. de f.	S. Donaldson ...	500 vgs.	3	12 do	14 00
Dufferin et Kingston Mills........	do ...	3½	3	12 do	70 00
Eldorado et Empey..........	J. A. Empey....	3	2	12 do	80 00
Elgin et station de chemin de fer...	P. J. Fahey.....	3¼	6	12 do	105 00
Enterprise et Trafford.............	C. Whalen......	11	1	12 do	47 45
Enterprise et Wilkinson...........	P. Finn.........	8¼	2	12 do	89 00
Erinsville et Napanee.......	J. W. Grange...	21	6	9 do (au 31 mars '97)..	356 25
do do	Mme E. W. Hodgins..	21	6	3 do du do ..	85 00
Essonville et Tory Hill............	H. Maguire. ...	4	2	12 do	55 00
Ewan et Furnace Falls....	G. J. McKee....	14	3	9 do (au 31 mars '97)..	101 25
do do	A. McMahon...	14	3	3 do du do ..	25 00
Fermoy et Westport.............	J. J. Mulville...	8	3	10 do (au 30 avril '97)..	104 16
Flinton et Madoc......	F. Rollins......	19	6	9 do (au 31 mars 97)..	356 25
do do	W. Grant..	19	6	3 do du do ..	105 00
Fowler's Corners et station de chemin de fer de Best	M. Ruth........	1½	6	12 do	70 00
Foxboro' et station de ch. de fer....	W. L. Westover.	½	12	12 do	156 50
Frankford et station de ch. de fer..	J. Chapman....	⅛	12	12 do	78 00
Frankford et Stockdale...........	J. Chapman....	2	3	12 do	45 00
Frankville et station de ch. de fer..	W. Dourley.....	11	6	12 do	363 80
Fuller et Thomasburg............	M. Milts........	4½	2	12 do	50 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Gananoque et Seeley's Bay........	W. Kenny......	14¾	2	12 mois	152 76
Gananoque et South Lake....	J. Birmingham..	7	4	12 do	195 00
Gananoque et boîtes aux lettres....	E. Keating......	2¾	13	9 do (au 31 mars '97)..	213 03
do do ..	W. Gray........	2¾	13	3 do du do ..	37 50
Gananoque et Wilstead.........	R. Murchie.....	4	3	12 do	85 00
Gananoque et jonction du Grand-Tronc	R. C. Carter....	3½	26	9 do 8 jours (au 8 avril 1897).........	19 30
Gilbert's Mills et Picton........ ...	J. D. Gilbert...	12	3	12 do	130 00
Gilmour et station du ch. de fer....	J. Caverly . ..	100 vgs.	12	12 do	20 00
Glanmire et Millbridge............	E. Tapp..	7	1	12 do	34 00
Glastonbury et Northbrook.......	W. Both........	4½	2	12 do	39 00
Glenburnie et The Corners..... .	S. Shurtleff....	⅞	12	12 do	90 00
Glenfield et Vennachar............	W. Livingston..	4	1	12 do	40 00
Glen Millar et Trenton............	W. Nelson......	3½	6	12 do	125 00
Glenora et Picton................	J. C. Wilson....	6	6	9 do (au 31 mars '97)..	168 75
do do	P. McCormick, sr	6	6	3 do du do ..	37 50
Glen Ross et station de ch. de fer ..	G. T. Iveson....	20 vgs.	6	12 do	30 00
Glenvale et Sharpton.............	G. D. Hann	4	2	12 do	60 00
Godfrey et Sangster...............	R. A. Popplewell	6	2	10 do (au 30 avril '97)..	41 66
Gooderham et station de ch. de fer..	J. W. Gould....	½	12	12 do	62 60
Gooderham et Ursa................	S. Kettle........	6	1	12 do	30 00
Gosport et Napanee...............	J. Harcus.......	20½	2	9 do (au 31 mars '97)..	113 19
do do	T. J. Gould. ...	20½	2	3 do du do ..	29 75
Grafton et station de ch. de fer	J. Cochrane....	1	7	12 do	100 00
Green Point et Picton............	C. Reynolds	12	2	Part. des saisons '96 et '97	72 00
Gunter et station de chemin de fer..	J. H. Gunter...	6	2	12 mois	80 00
Haliburton et station de ch. de fer..	J. Paull........	¼	6	12 do	40 00
Haliburton et Wicksteed..	D. H. Anderson.	10	1	12 do	55 00
Halloway et station de ch. de fer...	T. W. Carter....	200 vgs.	12	12 do	93 88
Hall's Glen et Warsaw............	D. Madill.......	6	2	12 do	65 00
Harrowsmith et Sydenham.........	J. K. Godfrey...	4	6	12 do	48 00
Hartsmere et Hermon.............	J. Bremner.....	9½	2	12 do	100 56
Havelock et Oak Lake.............	R. McCutcheon.	16	1	12 do	65 00
Havelock et station de ch. de fer...	A. V. Fuller....	50 vgs.	18	6 do (au 31 déc. '96)..	28 44
do do ...	J. Farmer.	¼	18	6 do du do ..	25 74
Hayburn et Parma..	E. Loyst.... ...	2	3	7 do (au 31 janv. '97)..	29 16
Hiawatha et Peterboro'...........	O. A. Cragg....	11	2	9 do (au 31 mars '97)..	108 75
do do	R. Davis........	11	2	3 do du do ..	28 50
Hillier et station de chemin de fer..	H. Monaghan...	½	24	12 do	125 20
Hillier et Rosehall.....	R. McCartney..	2½	3	12 do	78 00
Hinch et Newburgh...	B. Lewis........	6	2	12 do	70 00
Hotspur et Tory Hill.......	T. Clark.......	3½	2	12 do	57 20
Howe Island et Pitt's Ferry........	A. O'Brien......	4	3	12 do	150 00
Indian River et station de ch. de fer	M. Guerin	2	3	12 do	100 00
Ingle et Tamworth................	H. M. York....	5	2	12 do	50 00
Irondale et station de ch. de fer....	P. Barr.........	½	12	12 do	62 60
Ivanhoe et station de ch. de fer....	E. J. Tanner....	2	12	12 do	235 00
Ivy Lea et Lansdowne........... .	J. Ivy..........	4	2 et 6	12 do	111 75
Jellyby et station de ch. de fer.	J. E. Davis.....	300 vgs.	3	12 do	50 00
Jermyn et Lang..................	M. Carter	4	3	6 do (au 31 déc. '96)..	34 00
do do	do	4	3	6 do du do ..	39 50
Jones' Falls et Morton........	T. Kenney......	3	3 et 6	12 do	70 00
Keene et station de chemin de fer..	R. McIntyre....	1½	12	7 do (au 31 janv. '97).	69 41
do do ..	do	1½	12	5 do du do ..	19 50
Kennaway et Wilberforce..........	R. A. Riley	15	1	9 do (au 31 mars '97)..	105 00
do do	C. Holmes	15	1	3 do du do ..	23 75
Kingston, Barriefield, Portsmouth..	B. McConville..	1½ et 2¼	6 et 12	12 do	310 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Kingston, service des facteurs.. ...	Kingston, Portsmouth, Cataraqui St. Ry. Co.	....	.....	12 mois	360 00
Kingston et Newboro'	R. W. Copeland.	41	6	12 do	784 00
Kingston et Newburg..............	C. H. Finkle....	27	6	11 do (au 31 mai '97)..	458 33
do do	E. Martin	27	6	1 do du do .	33 33
Kingston et Perth Road	J. Miller	18	6	9 do (au 31 mars '97)..	329 61
do do	J. Stoness	18	6	3 do du do .	157 50
Kingston et boîtes aux lettres.... .	B. McConville..	....	....	9 do (du 1er oct. '97) .	499 59
Kingston et Welletsholme	N. F. Darling...	16-16$\frac{1}{2}$	3	12 do	296 78
Kingston Station et jonction du Grand-Tronc....................	T. Hanley......	2	26	12 do	36 00
Kinmount et Mount Irwin.........	T. Peacock......	7	2	12 do	70 00
Lakefield et Lakehurst	A. Johnston	19	3	6 do (au 31 déc. '96)...	119 50
do do	do	19	3	6 do du do .	97 50
Lakefield et station de ch. de fer...	J. Cooper	$\frac{1}{4}$	18	9 do (au 31 mars '97)..	105 75
do do ...	do	$\frac{1}{4}$	18	3 do du do .	23 40
Lake Opinicon et Perth Road.....	S. Sears	10	3	12 do	120 00
Lang station de chemin de fer......	A. Colville......	1	12	12 do	74 00
Lansdowne et Melcombe...........	A. Landon......	4	3	12 do	104 00
Lansdowne et Rockfield...........	J. Herbison. ...	8	6-3	9 do (au 31 mars '97) .	177 42
do do	J. T. Warren ...	8	6-3	3 do du do .	37 50
Lansdowne et Sand Bay	C. McDonald. .	11$\frac{1}{2}$	3	9 do (au 31 mars '97)..	158 28
do do	J. Fodey	11$\frac{1}{2}$	3	3 do du do .	37 50
Latimer et Wolf's Corner..........	MmeM.E.Traves	1	3	12 do	62 48
Lavant Station et Ompah..........	J. Johnson......	9	3	12 do	170 00
Leinster et Roblin	T. Brown.......	7	2	12 do	48 00
Leland et Oates..	J. Buck	4$\frac{1}{2}$	2	12 do	50 00
Lime Lake et Marlbank	J. Henderson ...	4	3	12 do	78 50
Lochlin et station de chemin de fer.	G. James	$\frac{1}{4}$	12	12 do	40 00
Long Lake et Mountain Grove. ...	H. Drew..	7	2	12 do	75 00
Lyn et station de ch. de f. (C.G.-T.)	W. A. McLean .	1	6	12 do	55 00
do do (C.B. et W.)	do ..	$\frac{1}{8}$	12	12 do	60 00
Lyndhurst et station de ch. de fer..	W. D. Wetherell	2$\frac{3}{4}$	12	12 do	80 00
Lyndhurst et Seeley's Bay	do ..	13	6	12 do	273 00
McLean et Parham.	H. Vanvolkenburgh	8	2	12 do	100 00
Madoc et Queensboro'	F. O. Diamond	8	6	12 do	190 00
Madoc et station de ch. de f. (C.O.)	F. Rallings......	7	12	12 do	400 00
do do (C.C.P.)	G. W. Alcombrach...........	6$\frac{1}{2}$	7	3 do (au 30 sept. '96)..	91 25
do do	W. Hulin	6$\frac{1}{2}$	7	9 do du do .	221 25
do do (C.G.-T.)	S. Barnum......	$\frac{1}{2}$	24	12 do	125 20
Mallorytown et Pooles Resort.	W. E. Williams.	5	6-3	12 do	79 00
Mallorytown et Rockport..........	A. Dickey......	12$\frac{1}{2}$	6	12 do (moins amende) .	208 00
Mallorytown et Sherwood Spring..	J. Bryant.......	7	3	12 do	81 72
Malone et station de chemin de fer.	C. Thompson ...	$\frac{3}{4}$	6	12 do	80 00
Maple Lake et Minden	G. W. Clark....	20	2	9 do (au 31 mars '97)..	93 75
do do	W. Barry	20	2	3 do du do .	27 25
Marble Rock et Gananoque Station......	B. S. Bradley...	4$\frac{1}{2}$	2	12 do	60 00
Marmora et station de chemin de fer	R. A. McWilliams	2$\frac{1}{2}$	12	12 do	125 00
Marmora et Shanick..............	P. Sheridan.....	9	2	12 do	60 00
Marmora et Stirling...............	G. O. Tice......	16	6	9 do (au 31 mars '97)..	300 00
do do	J. Vassaw, jeune	16	6	3 do du do .	66 25
Maynooth et Murchison..........	P. Barr	25	1	12 do	175 00
Maynooth, Ormsby et station de chemin de fer..................	G. L. Jarman...	32	6	12 do	844 00
Milford et Point Traverse..... ...	J. J. Vandusen.	11$\frac{1}{2}$	2	12 do	92 60
Millbridge et station de ch. de fer..	C. Donaldson..	1$\frac{1}{4}$	6	12 do	80 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Minden et station de ch. de fer	D. J. Hartle	7½	12	6 mois (au 31 déc. '96)	151 68
do do	J. Mouncey	7½	12	6 do du do	102 30
Moira et station de chemin de fer de West Huntingdon	W. H. Dean	4½	6	9 do (au 31 mars '97)	131 25
do do	B. C. Salisbury	5	6	3 do du do	30 00
Moneymore et Roslin	J. Thompson	6½	1	12 do	30 00
Mountain Grove et station de chemin de fer	A. McDonald	100 vgs.	12	12 do	20 00
Murray et station de chemin de fer	G. D. Wells	1	24	12 do	180 00
Napanee et boîtes aux lettres	G. Bogart	1½	18	12 do	75 00
Napanee et Switzerville	P. E. Miller	6	3	12 do	96 00
Naphan et Plainfield	J. D. Naphan	13	2	9 do 8 j. (au 8 avril '97)	67 89
Naphan et Poucher's Mills	do	12½	2	2 do 22 jrs (du 9 avril '97)	16 44
Newboro' et station de ch. de fer	A. Wallace	⅛	12	12 do	49 72
Newboro' et Smith's Falls	T. J. Hart	29	6	12 do (moins amende)	467 00
New Dublin et Bellamy's Station	J. Horton	3½	3	12 do	75 00
Norwood, Warkworth et station de chemin de fer de Hastings	C. McDonald	16 et 6	6 et 6	12 do	460 00
Norwood et station de ch. de fer	W. Udy	½	20	6 do (au 31 déc. '97)	78 90
do do	D. Foster	½	20	6 do du do	77 55
Norwood et Stoney Lake	C. Crowe	12	3 et 2	12 do	124 00
Odessa et station de ch. de fer	B. L. Davy	5	12	9 do (au 31 mars '97)	165 00
do do	S. Clarke	5	12	3 do du do	43 50
Odessa et Violet	E. W. Perry	6	6	9 do (au 31 mars '97)	71 25
do do	Mme M. H. Perry	6	6	3 do du do	23 75
Ormsby et Thanet	Mme E. Thompson	5	2	6 do (au 31 déc. '97)	29 50
do do	W. McKillican	5	2	6 do du do	19 50
Oso Station et Zealand	J. Davis	4½	2	12 do	74 00
Otonabee et station de ch. de fer	J. Duff	$\frac{1}{16}$	6	12 do	25 00
Overton et Roblin	G. W. Fox	3½	2	12 do	48 00
Parma et The Pines	J. McGee	4	3	7 do (au 31 janv. '97)	40 83
do do	E. L. Dafoe	6	3	5 do du do	31 25
Perth et Westport	A. P. Palmer	23	2	9 do (au 31 mars '97)	131 25
do do	C. P. Lambert	23	2	3 do du do	24 25
Perth Road et Wilmur	J. S. Roberts	2	3	12 do	48 48
Peterboro' et station de ch. de fer	T. Fee	½	37	9 do (au 31 mars '97)	159 39
do do	do	¼	72	9 do (au 31 mars '97)	225 00
Peterboro' et station de ch. de fer	G. Fowler	½ et ¼	80	3 do du do	84 32
Peterboro' et boîtes aux lettres	H. C. Rogers	4¼	12	12 do	200 00
Peterboro' et Warsaw	D. McIntosh	16	6	9 do (au 31 mars '97)	207 00
do do	J. Crowe	16	6	3 do du do	66 25
Philipton et Plainfield	W. H. Sills	5	3	9 do (au 31 mars '97)	56 25
Philipston et Pouchers Mills	do	5	3	3 do du do	18 75
Picton et Port Milford	D. Welbank	14	6	12 do	249 00
Picton et station de chemin de fer	J. B. Sheriff	¾	24	9 do (au 31 mars '97)	69 00
do do	C. Way	¾	24	3 do du do	15 65
Picton, West Lake et West Point	J. R. Tubbs	10½ et 8	6 et 3	9 do (au 31 mars '97)	123 75
do do	do	10½ et 8	6 et 3	3 do du do	37 25
Picton et Solemsville	J. I. Thompson	17	6	12 do	298 00
Picton et boîtes aux lettres	T. Shannon	1	12	12 do	78 25
Portland et station de chemin de fer de Crosby	W. G. Singleton	5 et 7	6	12 do	134 00
Preneveau et Rylstone	B. Loucks	8	3	12 do	99 00
Railton et station de chemin de fer	P. Conway	4½ et 6	6	12 do	144 60
Read et Shannonville	B. Callery	13$\frac{19}{20}$	6	12 do	253 60

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Kingston, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Roblin et West Plain....	A. Sedore ..	3	2	12 mois	25 00
St. Lawrence et Wolfe Island......	J. W. O'Brien..	13	2	12 do	100 00
St. Ola et station de chemin de fer..	W. Morton.....	2	6	12 do	95 00
Sharbot Lake et stat. de ch. de fer..	M. Avery	$\frac{1}{8}$	14	12 do	146 00
Soperton et station de ch. de fer....	S. W. Stafford..	$\frac{1}{2}$	6	12 do	62 60
Springville et station de ch. de fer..	G. H. Gibson...	3	6	6 do (au 31 déc. '96)..	50 56
do do ..	F. E. Wilson...	3	6	6 do du do ..	44 50
Steenburg et station de ch. de fer...	S. S. Steinburg.	100 vgs.	6	12 do	55 00
Stirling et station de chemin de fer.	H. S. Ferguson..	$\frac{1}{4}$	12	12 do	56 34
Tory Hill et station de ch. de fer...	J. H. Anderson.	10 perc.	12	12 do	50 00
Trenton et station de ch. de fer....	J. S. Dyer......	$\frac{1}{4}$	36	9 do (au 31 mars '97) moins amende.	139 40
do do	J. S. Delaney...	$\frac{1}{4}$	36	3 do du do ..	37 44
do do	J. W. Cunningham....	$1\frac{7}{8}$	6	2 do 13 jours (au 30 sept. '96)......	17 25
Trenton et Wooler.................	W. H. Richards.	9	6	9 do (au 31 mars '97)..	120 00
do do	do ..	9	6	3 do du do ..	29 75
Tuftsville et North Hastings Junction......................	S. Tufts.	$\frac{1}{15}$	6	12 do	20 00
Turriff et Umfraville...............	P. Turriff	4	2	12 do	55 00
Tweed et station de chemin de fer..	W. J. Bowell...	$\frac{1}{8}$	20	6 do (au 31 déc. '96)..	78 90
do do ..	E. R. Huyck....	$\frac{1}{8}$	20	6 do du do ..	62 24
Villiers et station de chemin de fer.	W. Wier.	2	3	12 do	74 88
Wellington et station de ch. de fer..	M. E. Pettet...	$\frac{1}{4}$	24	9 do (au 31 mars '97)..	73 98
do do ..	A. W. Clarke...	$\frac{1}{4}$	24	3 do du do ..	11 70
Wellman's Corners et station de chemin de fer....................	P. Hubble......	2	6	12 do	150 00
West Huntingdon et station de de chemin de fer.................	E. Kerteston....	$\frac{1}{4}$	12	12 do	80 00
Westport et stat. de ch. de f, (B.W.)	J. H. Whelan ..	$\frac{1}{2}$	12	12 do	69 00
do do (K.P.)	S. J. Mulville...	20	3	2 do (du 1er mai '97)..	24 66
Westwood et station de ch. de fer..	J. Esson..	$2\frac{1}{2}$	6	12 do	156 00
Wilberforce et station de ch. de fer.	Mme H. Riley..	2	6	12 do	100 00
				Total....... ...	$41,034 85

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE LONDON.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Aberarder et station de ch. de fer..	D. N. Sinclair...	$\frac{1}{8}$	6	12 mois	50 00
Aberfeldy et Bothwell............	W. Hands......	$11\frac{1}{7}$	6	8 do (au 28 fév. '97)..	233 33
Aberfeldy et Mosside........	do	3	3	8 do (au 28 fév. '97)..	33 33
Adare et Maguire..........	A. Tod.........	$2\frac{1}{2}$	3	3 do 17 jours (au 17 oct. '97)......	17 74
Adelaide et Strathroy......... ...	T. Callaghan....	$8\frac{1}{2}$	6	12 do	175 00
Ailsa Craig et Nairn..............	M. McIntyre ...	3	6	3 do (du 1er avril '97)	25 00
Ailsa Craig et station de ch. de fer..	C. Walker.....	$\frac{1}{8}$	6	12 do	44 00
Albuna et Blytheswood...........	L. June	$2\frac{3}{4}$	3	12 do	48 00
Aldboro' et Rodney...............	A. Ruthven.....	6	6	12 do	140 00
Alvinston et station de ch. de fer...	C. J. Parker....	$\frac{1}{2}$	12	12 do	108 00
Amherstburg et station de ch. de fer	J. W. Gibb.....	$\frac{1}{2}$	12	12 do	130 00
Amherstburg et Windsor..........	A. Fox.........	18 et 20	6 et 3	12 do	460 00
Amiens et Ryckman's Corners.....	W. Ireland ...	2	3	12 do	50 00
Appin et Glen Willow.............	J. Reilly........	$5\frac{3}{4}$	3	12 do	95 00
Appin et Mayfair.......	R. Earhart	$4\frac{1}{4}$	3	12 do	90 00
Appledore et station de ch. de fer..	T. McKerrall...	$2\frac{1}{2}$	2	6 do (au 31 déc. '96)..	32 24
do do ..	W. Grooms.....	$2\frac{1}{2}$	2	6 do du do ..	28 60
Arkona et Thedford...............	W. Hester.....	$7\frac{1}{2}$	6	9 do (au 31 mars '97)..	105 00
Arkona et Watford...............	F. Hooper.....	12	6	9 do (au 31 mars '97)..	337 50
do do	T. J. Wilson....	12	6	3 do du do ..	70 00
Arner et station de chemin de fer...	S. A. Agla......	$\frac{1}{4}$	6	12 do	40 69
Atherton et Delhi................	E. Wilson ...	3	2	12 do	45 00
Aughrim et Tancred..	T. H. Wall. ...	2	2	12 do	37 67
Avon, Putnam et stat. de ch. de fer.	J. A. Kinnee ...	6	6 et 12	9 do (au 31 mars '97)..	262 50
do do ..	G. Fralick	6	6 et 12	3 do du do ..	47 50
Avonry et Wilkesport.............	E. Blacklock....	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	37 48
Aylmer et Dorchester Station......	A. W. Pierce....	$16\frac{1}{2}$	6	12 do	299 00
Aylmer et Dunboyne..............	W. L. Pierce ...	31	6	9 do (au 31 mars '97)..	375 00
do do	M. F. Turrill...	31	6	3 do du do ..	75 00
Aylmer et station de chemin de fer.	W. L. Pierce ...	$\frac{3}{4}$	24	9 do (au 31 mars '97)..	235 00
do do ..	J. N. Winder...	$\frac{3}{4}$	24	3 do du do ..	12 48
Banner et Putnam.....	J. A. Kinnee....	$3\frac{1}{8}$	2	12 do	45 00
Bayham et Ingersoll....	W. H. Cook ...	$20\frac{1}{2}$	6	12 do	395 00
Becher et Terminus................	W. A. Gibson...	4	2	12 do	60 00
Becher et Wallaceburg....... . .	W. Newkirk....	5	3	12 do	69 00
Belle River et Byrnedale..........	W. Byrne	$5\frac{1}{2}$	1	12 do	55 00
Belmont et London...	J. Charles.. . .	13	6	9 do (au 31 mars '97)..	90 00
do do	do	13	6	3 do du do ..	35 00
Belmont et station de ch. de fer....	do	$\frac{1}{2}$	12	12 do	60 00
Belton et station de chemin de fer..	J. Gibson......	$\frac{1}{8}$	12	9 do (au 31 mars '97)..	46 25
Belton et St. Ives.......	H. Powell......	$9\frac{4}{5}$	2	2 do 4 jours (au 4 sept. 1896).........	21 12
do do	do	$7\frac{5}{16}$	2	9 do 26 jours (du 5 sept. '96)......	72 02
Bentpath et Dresden..	G. Sheppard....	12	2	9 do (au 31 mars '97)..	94 50
do dc	J. McCabe......	$12\frac{1}{4}$	2	3 do du do ..	22 25
Bickford et station de chemin de fer	M. Webster.....	300 pds.	12	12 do	40 00
Big Point et Dover South..........	Z. Cheff.......	6	3	12 do	69 00
Birr et Southgate....	H. O'Neil	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	50 00
Blackwell Station et station de chemin de fer....	P. Wellington, j.	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	31 20
Blandford Station et station de chemin de fer.....................	E. Eaton	$\frac{1}{16}$	12	12 do	36 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Blenheim et Leamington	A. E. Rymal	38½	6	12 mois	1,195 00
Blenheim et Morpeth	T. K. Morris	10	6	12 do	259 80
Blenheim et station de chemin de f.	do	¾	24	12 do	130 25
Blenheim et Rondeau	G. Hallick	5	3 et 6	12 do	140 00
Bloomsburg et Waterford	A. E. Robinson	3	6	12 do	72 00
Blytheswood et Goldsmith	A. McMullin	3⅛	3	7 do (au 31 janv. '97)	46 08
do do	do	4⅛	3	5 do du do	43 42
Blytheswood et station de ch. de fer	S. Scratch	¾	6	12 do	76 67
Bornish et Sable	A. McDonald	3	3	9 do (au 31 mars '97)	47 25
do do	do	3	3	3 do du do	12 25
Botany et Thamesville	C. McBrayne	6	3	12 do	88 00
Bothwell et Clachan	A. McArthur	8¼ et 6	3 et 3	12 do	225 00
Bothwell et Florence	T. J. Elliott	9	6	9 do (au 31 mars '97)	177 75
do do	C. McCreary	9	6	3 do du do	75 00
Bothwell et Moravian Town	W. Goolding	4	2	12 do	55 00
Bothwell et Mosside	R. Hands	14½	6	4 do (du 1er mars '97)	116 00
Boxall et Fingal	L. Else	3½	3	3 do (au 30 sept. '96)	15 00
do do	do	3½	3	9 do du do	56 25
Bradshaw et Brigden	W. A. Dawson	5	3	12 do	98 00
Braemar et Woodstock	M. L. Mitchelson	11	6	3 do (du 1er avril '97)	61 25
Brandy Creek et station de ch. de f.	J. Wintermute	⅛	6	9 do (au 31 mars '97)	30 00
do do	E. K. Crombie	¼	6	3 do du do	11 25
Brantford et Burtch	J. McIntyre	8½	6	5 do (du 1er fév. '97)	70 83
Brantford et Grandview	Hunt et Colter	1	6	12 do	40 00
Brantford et Harley	R. Cavin	14	6	9 do (au 31 mars '97)	273 00
do do	R. W. Cavin	14	6	3 do du do	64 75
Brantford et Mohawk	R. Cavin	12	6	7 do (au 31 janv. '97)	179 08
Brantford et Langford	W. Reid	8	6	10 do (au 30 avril '97)	195 00
do do	D. Dowling	8	6	2 do du do	33 33
Brantford et stat. de ch de fer (G.-T.)	Hunt et Colter	1	54 et 60	9 do (au 31 mars '97) moins amende.	293 23
do do do	T. Quinlan	½	60	3 do du do	58 50
do do (T. H. et B.)	Hunt et Colter	¼	12	12 do	37 56
Brantford et boîtes aux lettres	J. McCann	7½	12	12 do	299 00
Brewster et Parkhill	F. Gratton	16	6	12 do	319 00
Brigden et station de chemin de fer	J. Armstrong	¼	12	12 do	93 90
Bright et Cassel	J. MacDonald	9	6	12 do	234 00
Bright et Washington	A. Gatzka	6 et ¼	6 et 12	9 do (au 31 mars '97)	175 50
do do	do	6¼ et ⅛	6 et 12	3 do du do	48 50
Burford et Cathcart	R. Cavin	5 et ¼	3 et 6	12 do	168 00
Burgessville et Newark	W. Fletcher	5½ et 9½	6	3 do (au 30 sept. '96)	61 25
do do	do	5½ et 9½	6	9 do du do	149 25
Burgessville et Oriel	W. B. Somerville	6	3	12 do	140 00
Burgessville et station de ch. de fer.	F. Perdue	⅛	12	12 do	50 00
Byron et London	J. Charles	6	6	12 do	170 00
Calder et station de chemin de fer	H. G. Jones	2¾	2	12 do	49 00
Caledonia et Conboyville	W. Arrell	6	2	9 do (au 31 mars '97)	52 50
do do	do	6	2	3 do du do	14 50
Caledonia et station de ch. de fer	P. McMullen	½	30	12 do	149 00
Caledonia et Six Nations	Mme Y. L. Beaver	4	3	12 do	80 00
Camlachie et Hillsborough	C. L. Hill	9	2	12 do	140 00
Canfield et station de chemin de fer	T. Brown	1/16	12	12 do	78 25
Cario et Shetland	G. Banghart	5	6	6 do (au 31 déc. '96)	90 00
Cayuga et Dean's Station	E. Wigg	1½	12	12 do	175 28
Cayuga et Gypsum Mines	J. Stockton	4	6	12 do	99 00
Cayuga et Kohler	N. Degurse	4½	3	12 do	73 75
Cayuga et station de chemin de fer.	E. Wigg	½	6	12 do	71 99
Cayuga et Upper	J. Everets	12	3	12 do	145 00
Centralia et Crediton	C. Wolfe	5¼	12	12 do	225 00
Centralia et Mooresville	R. Handford	3½	6	3 do et 17 jours (au 19 oct. 96)	59 24
Centralia et Saintsbury	F. Washburn	3¾	2	9 do (au 31 mars '97)	33 75
do do	W. J. Smyth	4	2	3 do du do	12 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Charing Cross et Doyles	M. Doyle	4½	2	10 mois (au 30 avril '97)	66 67
do do	do	4½	2	2 do do do	12 50
Charing Cross et stat. de ch. de fer.	J. Hunter	1¼	24	12 do	100 00
Charing Cross et Tilbury	F. C. Harvey	25⅛	3	9 do (au 31 mars '97)	406 26
do do	M. Gillies	25	3	3 do du do	111 25
Charlemont et Tupperville	J. Humphrey	5¾	2	6 do (au 31 déc. '96)	33 14
do do	do	5¾	2	6 do du do	24 50
Chatham et Dover South	R. Reaume	6	6	12 do	189 00
Chatham et Louisville	G. N. Arnold	6	3	12 do	120 00
Chatham et Mitchell Bay	T. Bourassa	15½	3	12 do	290 00
Chatham et station de chemin de fer	do	½	36	12 do	240 00
Chatham et boîtes aux lettres	P. O'Flynn	7⅕	18	6 do (au 31 déc. '96)	233 86
do	J. D. Blackburn	7⅕	18	6 do du do	112 00
Chatham et Van Horn	J. Zink	6	2	12 do	70 00
Chatham et Williams	A. Williams	9	2	3 do (au 30 sept. '96)	22 50
do do	C. A. Williams	9	2	9 do du do	67 50
Cheapside, Jarvis et station de chemin de fer	J. A. Atkinson	16 et ⅛	6 et 12	6 do (au 31 déc. '96)	274 50
do do	P. Gibbs	16 et ⅛	6 et 12	6 do du do	156 00
Chevalier et Stony Point	A. Lemire	1	12	12 do	100 00
Christina et Mount Brydges	T. Pearce	6½	3	6 do (au 31 déc. '96)	63 74
do do	J. Bond	14½	3	6 do du do	58 50
Clanbrassil et station de ch. de fer	J. Cossar	2	6	12 do	60 00
Clandeboye et West McGillivray	G. Saunders	7½	6	12 do	168 00
Clandeboye Station et Lucan	W. Read	3	12	12 do	249 60
Clear Creek et Cultus	W. N. Buck	4½	6	9 do (au 31 mars '97)	150 00
do do	J. Williams	4½	6	3 do du do	25 00
Coatsworth Station et Romney	A. Robinson	3¾	3	12 do	60 00
Comber et station de chemin de fer	S. T. Anderson	½	24	12 do	220 00
Comber et Windfall	G. Robb	9	2	12 do	148 00
Comet et station de chemin de fer	J. Beaudoin	4½	2	12 do	105 00
Copleston et Petrolea	N. Henriod	3¼	6	12 do	170 00
Corinth et station de chemin de fer.	R. F. Evans	25 perc.	12	9 do (au 31 mars '97)	58 50
do do	G. A. McKenzie	25 perc.	12	3 do du do	14 75
Corunna et station de chemin de fer	J. W. Maguire	⅓	12	12 do	62 60
Cottam et Essex	S. A. Moore	5	6	12 do	190 00
Courtland et Port-Rowan	J. Summerhayes	19¼	6 et 12	9 do (au 31 mars '97)	447 75
do do	W. Deir	19¼	6 et 12	3 do du do	123 75
Courtland et Rosanna	W. J. Herron	4	2	12 do	48 00
Courtright et station de chemin de fer (E. et H.)	W. A. Cathcart.	⅓	12	12 do	76 00
Courtright et embranch. de la station de chemin de fer Saint-Clair	do	¼	12	12 do	75 00
Cowal et Iona Station	W. Fletcher	6	6	12 do	90 00
Cranston et station de ch. de fer	D. Hannah	4½	6	3 do (au 30 sept. '96)	40 00
do do	do	4½	6	9 do du do	131 25
Crinan et Dutton	J. D. McIntyre	10	3	12 do	125 00
Croton et Dawn Mills	W. J. Butler	8	2	12 do	75 00
Curries Crossing et stat. de ch. de f.	W. D. Smith	½	6	12 do	75 00
Darrell et station de chemin de fer.	S. Duncan	50 pds	6	12 do	10 00
Dashwood et Parkhill	P. McIsaac	16½	6	9 do (au 31 mars '97)	329 25
do do	do	16½	6	3 do du do	83 50
Deans, Cayuga et stat. de ch. de fer	J. Shipway	3 & ½	6 et 12	12 do	230 00
Decewsville et station de ch. de fer	J. Heaton	⅙	12	6 do (au 31 déc. '96)	30 00
do do	G. Barnett	⅙	12	6 do du do	27 00
Delaware et London	J. A. Scott	12	6	12 do	144 00
Delhi et Rhineland	G. Manthé	4	2	12 do	45 00
Delhi, Wyecombe et stat. de ch. de f.	G. Reid	8¼ et ½	6 et 12	12 do	300 00
Delmer et Tilsonburg	W. Young	4½	6	12 do	90 00
Denfield et Duncreiff	J. Hodgins	6½	3	9 do (au 31 mars '97)	93 75
do do	W. Parker	6½	3	3 do du do	17 50
Denfield et Falkirk	J. Richards	3	6	3 do (du 1er avril '97)	21 25

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite*.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Denfield, Nairn et stat. de ch. de fer	J. Edwards	9M 6 pe.	6 et 24	9 mois (au 31 mars '97)	306 00
Denfield et station de chemin de fer	do	6 perc.	24	3 do (du 1er avril '97).	11 00
Dereham Centre et Mitchell's Corners	W. Short	2 M.	6	12 do	100 00
Devizes et grande route postale	A. Langford	3½	3	12 do	67 48
Dexter et Sparta	C. M. Petit	4½	6	9 do (au 31 mars '97)	93 75
do	A. Parker	4½	6	3 do du do	22 25
Dolsen et station de chemin de fer	J. Larsh	3	1	6 do (au 31 déc. '96)	15 00
Dresden et station de chemin de fer	D. Turnbul	¾	24	12 do	200 32
Dresden et Rutherford	J. Conbrough	9	6	12 do	160 00
Drumbo et station de chemin de fer	J. Matheral	⅛ et ¾	12	6 do (au 31 déc. '96)	47 50
do do	N. H. Boden	⅛ et ¾	12	6 do du do	47 50
Duart, Palmyra et stat. de ch. de f.	W. M. Curtis	8 et ¼	6 et 12	6 do (au 31 déc. '96)	187 50
do do	L. Eberh	8 et ¼	et 12	6 do du do	147 50
Dunnville et Selkirk	A. Hedden	18	6	9 do (au 31 mars '97)	405 00
do do	G. Gamble	18	6	3 do du do	84 00
Dutton et station de chemin de fer	A. J. Leitch	½	12	12 do	125 20
Eagle et West Lorne	W. Wann	4⅛	12	12 do	197 00
Ealing et The Gore	M. Ackland	3	3	12 do	60 00
Eberts et station de chemin de fer.	W. L. Miller	10 vgs.	12	10 do (au 30 avril '97)	17 50
do do	E. H. Moir	150 vgs.	12	2 do du do	7 28
Edgar's Mills et station de ch. de fer	R. Broadhouse	140 vgs.	6	12 do	40 00
Edy's Mills et Oil Springs	R. Sadlier	3	6	12 do	100 00
Elford et Essex	I. Elford	5	1	12 do	52 00
Elmstead et station de ch. de fer	J. S. Austin	2	3	12 do	50 00
Embro et Harrington	W. S. Vannatter	25	6	12 do	340 00
Embro et Holiday	J. R. McKenzie	4	3	12 do	78 00
Embro et station de chemin de fer	W. S. Vannatter	3¾	12	12 do	118 94
Erie et Jarvis	A. Finch	5	2	12 do	80 00
Erieau et station de chemin de fer	E. S. Spashett	1	6	Part. des saisons '96 et '97	10 00
Essex et Gesto	R. Hamilton	5½	6	12 mois	156 00
Essex et station de chemin de fer	T. Rush	¼	24	12 do	156 50
Ettrick, Ilderton et stat. de ch. de f.	J. H. McRae	6 et ½	3 et 24	12 do	200 00
Evelyn et London	A. J. Kernohan	13	6	9 do (au 31 mars '97)	251 25
do do	A. Thomson	13	6	3 do du do	74 75
Exeter et station de chemin de fer	C. Snell	1	24	12 do	187 80
Fair Ground et Tilsonburg	E. Gale	24	6	12 do	445 00
Falkland et Paris Station	W. S. Walker	9	6	12 do	250 00
Fargo et station de chemin de fer	T. B. Sanders	300 vgs.	24	12 do	80 00
Fernhill et London	D. Sells	41¾	6	9 do (au 31 mars '97)	528 69
do do	R. Sharpe	41¾	6	3 do du do	111 00
Fingall et Port-Talbot	J. Brown	7	3	12 do	130 00
Fingall et St-Thomas	A. Lawton	7	6	12 do	137 00
Fingal, Shedden et stat. de ch. de f.	H. Cameron	3 et ½	6 et 12	12 do	190 00
Fisherville et Nelles Corners	H. Richheld	4 et ½	6 et 12	9 do (au 31 mars '97)	138 75
do do	do	4 et ½	6 et 12	3 do du do	29 25
Fletcher et station de chemin de fer	R. Sainsburg	¼	12	12 do	50 00
Florence et Shetland	C. McCrary	5	6	6 do (du 1er janv. '97)	59 50
Forest et station de chemin de fer	P. Smith	400 vgs.	12	12 do	87 64
Forest et Ravenswood	G. Street	9	3	12 do	95 00
Forestville et station de ch. de fer	S. M. Beaupré	⅝	12	12 do	93 90
Frome et station de chemin de fer	W. F. Silcox	1½	6	12 do	78 25
Galt et Glen Morris	T. Scott	7	6	12 do	240 00
Garnet et station de chemin de fer	J. Roulston	⅛	12	12 do	40 00
Gladstone et Harriettsville	R. B. McMurray	3	6	12 do	80 00
Glanworth et station de ch. de fer	J. Turnbull	⅕	6	12 do	64 00
Glencoe et Kilmartin	D. B. McIntyre	4½	3	12 do (moins amende)	94 00
Glencoe et Stratburne	A. Crothers	2½	6	12 do	120 00
Glencolin et Springfield	S. T. Young	3	3	12 do	100 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Glendale et White Oak	W. D. Dale	2¼	3	12 mois	55 00
Glenmeyer et Kinglake	H. Walmsley	3	6	12 do	120 00
Glenrae et station de ch. de fer	D. McNeil	50 vgs.	12	12 do	25 00
Glenshee et Wyecombe	O. Jones	8	6	12 do	200 00
Glenwood Station et Merlin	Sales et Halliday	4	2	12 do	45 00
Golspie et Woodstock	H. J. Smith	5	2	12 do	65 00
Gordon et station de chemin de fer	J. C. Duff	1/16	12	12 do	50 00
Granthurst et St. Mary's	C. Roulston	5	2	12 do	60 00
Granton et London	H. W. Shoebottom	18½	6	12 do	373 00
Granton et Whalen	J. H. Millson	5	2	9 do (au 31 mars '97)	57 00
do	J. McGee	5	2	3 do du do	17 50
Hagersville et station de ch. de fer	D. Spears	⅕	36	12 do	200 00
Hagersville, Selkirk et station de chemin de fer	A. Knisley	12	6	3 do (au 30 sept. '96)	67 50
do do	S. Hurst	12	6	6 do du do	178 50
Hagersville et Springvale	S. Kenner	4	6	12 do	140 00
Harley et Hatchley Station	F. T. Cox	4	2	12 do	50 00
Harley et New-Durham	R. Cavin	5	6	9 do (au 31 mars '97)	99 00
do do	R. W. Cavin	5	6	3 do du do	25 00
Harrow et station de ch. de fer	C. I. Pastorius	⅓	6	12 do	63 00
Hartford et Waterford	L. S. Dean	13	6	9 do (au 31 mars '97)	262 50
do do	do	12	6	3 do du do	58 75
Harwich et station de ch. de fer	L. Galbraith	4½	6	12 do	188 00
Hawtrey et Northfield-Centre	J. W. Hainer	12	6 et 12	12 do	359 00
Hawtrey et station de ch. de fer	S. A. Innis	1/16	12	12 do	30 00
Heather et Walker's	D. McIntyre	3	2	12 do	50 00
Hickson et station de ch. de fer	T. J. Loveys	1/16	12	12 do	20 00
Highgate et station de ch. de fe	B. Teetzel	1	24	12 do	262 92
Highgate et Turin	R. B. Teetzel	5	3	12 do	100 00
Hillman et Leamington	R. Manery	6	2	12 do	75 00
Howlett et Lambeth	J. Howlett	4	2	4 do (au 30 avril '97)	16 00
do	do	4	3	2 do du do	10 00
Hubrey et station de chemin de fer	J. Elliott	2¾	3	12 do	78 00
Hutchinson et station de ch. de fer	F. Gratton	6	3	2 do (au 30 sept. '96)	8 33
Hutchinson et Parkhill	do	6½	3	9 do (du 1er oct. '96)	37 50
Ingersoll et Peebles	J. Dennis	8	2	9 do (au 31 mars '97)	73 83
do	C. Hughes	8¼	2	3 do du dc	21 87
Ingersoll et Port-Burwell	G. M. Harris	32	6	12 do	855 00
Ingersoll et station de ch. de fer	R. H. Skinner	⅜	12	12 do	106 42
Ingersoll et boîtes aux lettres	D. Smith	4	18	10 do 5 jours (au 5 mai '97)	126 08
do do	do	13¼	18	1 do 26 jours do	25 30
Innerkip et station de ch. de fer	W. White	⅓	12	12 do	90 00
Inwood et station de chemin de fer	J.M. Courtright	10 perc.	12	12 do	40 00
Iona et station de chemin de fer	W. Fletcher	2	12	12 do	125 00
Jaffa et Orwell	A. Stafford	3	2	12 do	39 48
Jarvis et station de chemin de fer	E. A. Lea	⅜	18 et 24	12 do	251 95
Jennettes Creek et stat. de ch. de f.	F. X. Peck	150 vgs.	6	12 do	40 00
Jura et Thedford	C. W. McCordic	7½	3	12 do	111 40
Kent Bridge et station de ch. de fer	D. Rapelge	2½	6	12 do	100 00
Kent Bridge et Thorncliffe	E. Bolton	3	2	12 do	50 00
Kertch et Wanstead	N. K. Nesbitt	3	3	12 do	5 00
Khiva et Shipka	F. Heitzman	2½	2	10 do (au 30 avril '97)	33 33
do	do	3½	4	2 do du do	12 50
Kimball et station de chemin de fer	J. Kimball	1/16	6	12 do	25 00
Kingscourt et station de ch. de fer	R. H. Wilson	1	3	12 do	50 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Kingsmill et Mapleton	L. Johnson	4	6	9 mois (au 31 mars '97)	127 50
do do	L. Hammond	4	6	3 do du do	32 50
Kingsmill et station de ch. de fer	D. W. Elsley	40 perc.	12	12 do	45 00
Kingsville et Pelee Island	W. Woollatt	20	2	5 do 22 jours (au 22 déc. '96)	350 00
do do	W. Haggins	23	1	3 do 9 jours (au 31 mars '97)	238 00
do do	W. Woollatt	20	2	3 do du do	182 00
Kingsville et station de ch. de fer	P. Sanford	½	12	12 do	80 00
Kintyre et station de chemin de fer	R. Johnston	1¾	6	12 do	78 25
Knapdale et Newbury	J. McDonald	6	1	12 do	55 00
Lakeside et Thamesford	R. Gregory	12	6	12 do	224 00
Lambeth et Raper	J. Howlett	4	2	6 do (au 31 déc. '96)	24 00
Lambeth et Tempo	A. Taylor	4	6	12 do	75 00
Langton et Marston	W. F. Auger	5	2	6 do (au 31 déc. '96)	25 00
do do	J. A. Girvin	4⅜	2	6 do du do	17 50
La Salette et station de ch. de fer	J. H. Grooms	1/16	24	12 do	80 00
Lawrence Station et station de chemin de fer	J. Chandler	5⅝	6	12 do	122 07
Leamington et station de chemin de fer (C.S.)	S. C. Wigle	¾	24	12 do	75 00
Leamington et station de chemin de fer (L. E. et D.)	do	¼	12	12 do	75 00
Leesboro et Evan's Corners	C. Mullett	1½	3	12 do	45 00
Littlewood et Tempo	A. Taylor	1¾	2	12 do	25 00
London et London-Est	H. Keyes	1⅛	24	9 do (au 31 mars '97)	108 00
do do	London Street Ry. Co.	1⅛	24	3 do du do	35 00
London et London-Ouest	J. R. Gurd	1½	12	12 do	80 00
London et Lucan	J. W. Orme	16½	6	7 do (au 31 janv. '97)	232 75
do do	J. H. Hodgins	16½	6	5 do du do	124 58
London et Odell	S. Read	3¼	3	12 do	55 00
London et station de chemin de fer (C.P.)	J. Siggins	½	12	10 do (du 1er sept. '96)	130 00
London et station de chemin de fer (L. E. et R. D.)	Shedden Co.	¼	12	12 do	200 00
London et station de chemin de fer (L. H. et B.	do	¼	24	12 do	200 00
London et stat. de ch. de fer (M.C.)	do	¼	12	9 do (au 31 mars '97)	150 00
do do	J. Siggins	⅓	12	3 do du do	39 00
London et boîtes aux lettres	do	18	31	10 do (du 1er sept. '96)	818 03
London et service des facteurs	London Street Ry. Co.			12 do	400 00
Longwood et Osman	F. Marshall	8⅜	2	12 do	77 44
Lowlands et Wanstead	N. K. Nesbitt	5	1	12 do	52 00
Lucan et station de ch. de fer	W. Porte	¼	6	10 do 5 jours (au 5 mai '97)	63 46
Lynn Valley et station de ch. de fer	E. Edmonds	⅛	12	12 do	32 00
Lynnville et station de ch. de fer	W. Axford	2¼	6	12 do	98 00
Lyons et Maple Leaf	J. Meikle	2¾	3	12 do	80 00
McCready et Newbury	D. Ross	6	2	12 do	60 00
McGregor et station de ch. de fer	D. St. Amour	¼	12	6 do (au 31 déc. '96)	32 00
do do	J. L. Dufour	⅛	12	6 do du do	25 00
Maguire et station de ch. de fer	A. Tod	2¼	6	8 do 13 jrs (du 19 oct. '96)	70 11
Maidstone et station de ch. de fer	I. Halford	¼	12	10 do (au 30 avril '97)	104 40
do do	J. E. Doyle	¼	12	2 do du do	18 20
Mandamin et Vyner	J. G. Finch	5	3	12 do	156 00
Maple Grove et grande route postale	I. Langford	¾	12	12 do	20 00
Maple Lodge et station de ch. de fer	J. Andrews	1¼	3	12 do	60 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Marburg et Port-Dover	H. P. Ansley	4½	3	8 mois (au 28 fév. '97)	73 33
Marburg et station de ch. de fer	do	1	3	4 do (du 1er mars '97)	25 00
Melbourne et Middlemiss	T. Hearns	4	6	6 do (au 31 déc. '96)	75 00
do do	do	4	6	6 do du do	64 74
Melbourne et station de ch. de fer	G. W. Sponenburg	¼	12	12 do	50 00
Melbourne et Waubnakee	S. Clark	3	2	6 do (au 31 déc. '96)	25 00
do do	do	4	2	6 do du do	19 00
Mohawk et station de chemin de fer	J. W. McLaren	¼	12	12 do	50 08
Moore et station de chemin de fer	J. Morrison	800 pds.	12	12 do	50 00
Mooresville et station de ch. de fer	J. Bloomfield	⅓	12	8 do 13 jrs (du 31 oct. '97)	59 59
Morpeth et Thamesville	R. S. Walters	15	6	3 do (au 30 sept. '96)	59 75
do do	T. Shippey	15½	6	9 do du do	292 50
Mount Brydges et Roome	T. Pearce	4½	2	12 do	45 00
Mount Healy et stat. de ch. de fer	W. A. Young	4½	6	12 do	156 50
Mull et Pinehurst	J. O'Keefe	3¾	2	12 do	60 00
Mull et station de chemin de fer	N. Watson	⅛	12	12 do	80 00
Muncey et station de chemin de fer	Mme J. McGregor	30 perc.	12	12 do	40 00
Napier et Rockeby	Mme M Campbell	4	2	12 do	60 00
Napier et Strathroy	J. B. Gough	11	6	9 do (au 31 mars '97)	257 25
do do	J. L. King	11	6	3 do du do	62 25
New-Canaan et station de ch. de fer	Mme E. Neal	1/16	12	12 do	20 00
New-Sarum et station de ch. de fer	G. W. Cloes	⅝	12	12 do	156 50
Nixon et station de chemin de fer	E. H. Kingsbury	300 vgs.	12	12 do	62 60
Nober et station de chemin de fer	G. Barlow	100 vgs.	12	9 do (au 31 mars '97)	30 00
do do	do	100 vgs.	12	3 do du do	12 50
Normandale et Vittoria	S. Ottley	4	3	12 do	65 00
North Buxton et stat. de ch. de fer	G. B. Shreve	⅛	12	12 do	40 00
Norwich et station de chemin de fer	F. Lees	¾	24	12 do	120 00
Oakdale et Rutherford	S. Hubbard	7	3	12 do	80 00
Oakland et station de chemin de fer	A. P. Taylor	1½	12	12 do	156 50
Ohsweken et station de ch. de fer	Mme M. Johnson	4¾	6	12 do	144 00
Oil City et station de chemin de fer	B. H. Keating	1/16	12	12 do	93 90
Oil City et Wheeler	J. R. Woodwark	7¼	2	12 do	104 00
Oil Springs et station de ch. de fer	D. P. Sisk	200 vgs.	18	12 do	93 90
Oldcastle et station de ch. de fer	M. McCarthy	100 vgs.	12	12 do	50 00
Oldfield et Wallaceburg	J. A. McDonald	6	3	12 do	85 00
Olinda et Ruthven	F. A. Wigle	2½	6	12 do	150 00
Oliver et Thorndale	J. G. McLeod	6	2	12 do	100 00
Oneida et station de chemin de fer	W. Reid	1¼	6	12 do	125 00
Orwell et station de chemin de fer	E. R. Crane	½	12	6 do (au 31 déc. '96)	58 68
do do	C. J. Norsworthy	½	12	6 do du do	37 50
Ossian et Sarnia	J. McKelcey	17 1/16	3	12 do	288 48
Otterville et station de ch. de fer	M. J. Lavigne	½	12	9 do (au 31 mars '97)	93 60
do do	R. Elliott	½	12	3 do du do	24 50
Oxley et station de chemin de fer	A. Elliott	6¾	6	9 do (au 31 mars '97)	217 50
do do	S. Julien	6¾	6	3 do du do	47 00
Paquette Station et station de chemin de fer	J. Harshaw	30 perc.	6	12 do	37 56
Paris et station de chemin de fer	F. Waghorn	1	36	6 do (au 31 déc. '96)	151 68
do do	J. McCammon	1	36	6 do du do	111 60
Paris et boîtes aux lettres	J. J. Moore	2	12	12 do	73 48
Parkhill et station de chemin de fer	G. Simpson	⅛	12	12 do	85 00
Parkhill et Strathroy	R. J. Gough	18	3	12 do	259 00
Pelee Island et Pelee Island East	W. Haggins	11	1	12 do	61 00
do do	do	11	1	Part. des sais. 1896 et 1897	46 67
Perch Station et stat. de ch. de fer	R. Bright	⅝	2	12 mois	50 00
Petrolea et boîtes aux lettres	C. McRitchie	⅝	12	12 do	1 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Petrolea et station de ch. de fer....	P. Barclay......	$\frac{1}{4}$	24	9 mois (au 31 mars '97)..	65 80
do do	R. E. Germain..	$\frac{1}{2}$	24	3 do du do ..	18 75
do do (G.-T.)	Ch. de fer G.-T..	275 pds.	6	12 do	22 00
Petrolea et Wilsoncroft............	E. L. Wilson....	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	100 00
Pike Creek et station de ch. de fer..	E. Desmarais ...	$\frac{1}{8}$	6	9 do (au 31 mars '97)..	30 00
do do ..	W. Belanger....	$\frac{1}{8}$	6	3 do du do ..	10 83
Point Edward et Sarnia............	H. W. Mills....	2	12	12 do	313 00
Pond Mills et station de ch. de fer..	J. Gilmore......	$3\frac{1}{4}$	3	12 do	75 00
Port-Burwell et Port-Rowan........	J. Thompson ...	$23\frac{1}{2}$	6	9 do (au 31 mars '97)..	376 53
do do	S. A. Green	25	6	3 do du do ..	118 75
Port-Dover et station de ch. de fer..	B. J. Evans	$\frac{1}{2}$ et $\frac{1}{3}$	6 et 12	9 do (au 31 mars '97)..	66 75
do do ..	do	$\frac{3}{11}$	18	3 do du do ..	19 75
Port-Franks et Thedford...........	G. Burley	6	3	9 do (au 31 mars '97)..	67 11
do do	A. Kimmerly ...	6	3	3 do du do ..	19 50
Port-Lambton et stat. de ch. de fer.	G. Booth.... ...	$\frac{1}{8}$	12	12 do	48 00
Port-Rowan et stat. de ch. de fer...	R. W. Meadows.	$\frac{1}{2}$	12	12 do	100 00
Port-Ryerse et Simcoe...	P. McCoy	6	6	12 do	169 00
Port-Stanley et stat. de ch. de fer..	M. Payne	$\frac{1}{4}$	24	11 do (au 31 mai '97) ..	146 67
do do ..	do	$\frac{1}{4}$	24	1 do du do .	6 67
Pottersburg et station de ch. de fer.	W. J. Barnes...	50 vgs.	12	12 do (moins amende)..	49 08
Puce et station de chemin de fer....	W. Miller.... .	$\frac{1}{4}$	12	12 do	45 00
Ratho et station de chemin de fer..	G. Steedsman ..	$\frac{1}{8}$	6	12 do	52 00
Renton et station de chemin de fer.	W. Blanchard ..	$\frac{1}{2}$	12	12 do	52 00
Renton et Tyrrell......	do ..	$1\frac{3}{4}$	3	12 do	52 00
Renwick et Romney.........	G. H. Thompson	2	3	12 do	50 00
Richwood et station de ch. de fer...	W. Taylor ..	$\frac{1}{2}$	6	12 do	78 25
Ridgetown et station de ch. de fer..	L. S. Hancock..	1	24	12 do	250 40
Rockford et station de ch. de fer. .	M. Cook, jr.....	$3\frac{1}{4}$	6	9 do (au 31 mars '97)..	108 75
do do ...	W. Richards....	$3\frac{1}{4}$	6	3 do du do ..	27 50
Rodney et station de chemin de fer.	A. Humphrey ..	30 perc.	24	12 do	125 20
Round Plains et Waterford.. . ..	D. Ketchum ...	4	3	12 do	60 00
Rowan Mills et Walsington Centre.	S. Bressan....	$7\frac{3}{4}$	3	12 do	114 00
Ruscom Station et stat. de ch. de fer.	J. D. Mathers..	50 vgs.	12	12 do	40 00
Ruthven et station de chemin de fer	T. H. Wigle....	$\frac{1}{4}$	12	12 do	78 00
St-George et station de ch. de fer ..	J. Woodley	1	24	12 do	281 70
St-Joachim, River Ruscom et station de chemin de fer............	J. Bacon.......	3	6	12 do	123 00
St-Thomas et station de ch. de fer..	A. E. Marlatt ..	1	84	12 do	663 24
St-Thomas et Sparta...............	J. Oke	11	6	12 do	139 00
St-Thomas et boîtes aux lettres ...	O. C. Boughner	3	12	12 do	175 00
St-Thomas et Talbotville Royal....	J. Wait	$3\frac{1}{2}$	6	12 do	130 00
St-Williams et station de ch. de fer.	J. H. Cope.. ...	$\frac{1}{3}$	12	12 do	100 00
Sandwich et Windsor.............	V. Ouellette....	2	6	6 do (au 31 déc. '96)..	80 00
do do	E. Gignac.......	2	6	6 do du do ..	49 50
Sarnia et stat. de ch. de fer (E. et H.)	J. Lucas..	100 vgs.	24	12 do	149 00
Sarnia et Port-Huron.............	J. P. Dawson...	2	12	12 do	150 00
Sarnia et boîtes aux lettres.........	do ..	$2\frac{1}{4}$	12	6 do (au 31 déc. '96)..	74 50
do do	J. Lucas........	$2\frac{1}{4}$	12	6 do du do ..	54 50
Scotland et station de chemin de fer	A. P. Taylor....	$\frac{3}{4}$	12	12 do	62 60
Seckerton et station de ch. de fer...	W. Gray	2	3	12 do	74 88
Shedden et station de ch. de fer ...	J. Horton ..	$\frac{1}{4}$	12	12 do	50 00
Silver Hill et Tain...	E. Mayo.. . ..	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	35 00
Simcoe et stat. du ch. de. f. Air Line	H. W. Pursel...	1	24	4 do 15 jours (au 15 nov. '96).... .	82 24
do do ..	do	1	18	7 do 15 jours (du 15 nov. '96)......	127 05
Simcoe et station de chemin de fer (G. B. et L. E.).....	do ...	$\frac{1}{2}$	24	12 do	155 12
Sombra et station de chemin de fer.	J. Whiteley	$\frac{1}{5}$	12	12 do	50 00
Sombra et Thornyhurst............	A. Hohn	6	2	12 do	40 56
Sombra et Wilkesport.	A. Maitland....	8	6	12 do	170 00
Springfield et station de ch de fer..	J. Hoffmann....	$\frac{1}{5}$	12	12 do	78 25

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Springford et station de ch. de fer..	H. P. Havens..	3	6 et 12	12 mois	190 00
Staples et station de chemin de fer..	W. Maricle.....	30 perc.	6	3 do (au 30 sept. '96)..	8 00
do do ..	D. R. Menzies..	30 perc.	6	9 do du do ..	24 00
Strathallan et Woodstock..........	G. Teetzel	14	16	9 do (au 31 mars '97)..	225 00
Strathallan et Woodgreen..........	A. Crothers.....	3	3	12 do	39 00
Strathroy et boîtes aux lettres	W. McColl	220 vgs.	18	12 do	50 00
Sweaburg et Woodstock...........	W. H. Burton ..	6	3	12 do	86 00
Sylvan et Thedford........	W. Randall.....	5	6	3 do (du 1er avril '97).	36 00
Sylvan et Widder.......	do ...	3	6	9 do (du 1er juill. '96)	108 00
Tavistock et station de ch. de fer...	G. Matheson....	$\frac{1}{8}$	12	12 do	50 00
Teeterville et Windham Centre....	T. J. Arthur....	3	6	12 do	105 00
Thamesford et station de ch. de fer.	N. C. McCarty.	$\frac{1}{2}$	12	12 do	125 20
Thamesville et station de ch. de fer.	H. L. Johnson..	525 vgs.	12	9 do (au 31 mars '97)..	54 00
do do ..	do ..	525 vgs.	12	3 do du do ..	15 00
Thedford et station de ch. de fer...	R. Wilson.. .	150 vgs.	6	12 do	29 00
The Grove et station de ch. de fer..	T. A. Robinson.	$\frac{1}{4}$	12	12 do	50 00
Tilbury et station de chemin de fer.	J. Bartley......	$\frac{1}{2}$	12	10 do (au 30 avril '97).	234 90
do do ..	D. Scriver.....	$\frac{1}{2}$	24	2 do du do ..	11 67
Tilsonburg et stat. de ch. de f. (C.S.)	C. Becker.....	2	12	12 do	200 00
do do (G.-T.)	E. Becker.... .	1	12	6 do (au 31 déc. '96)..	71 10
do do ..	J. Girvin	$1\frac{1}{4}$	12	6 do du do ..	60 00
Townsend Centre et Waterford...	E. S. Gable.....	3	6	12 do	65 00
Tupperville et station de ch. de fer.	A. Wickens.....	30 vgs.	12	12 do	50 08
Turnerville et station de ch. de fer..	W. Turner	100 pds.	6	12 do	30 00
Tuscarora et station de ch. de fer ..	S. J. McKelvey.	$\frac{1}{4}$	6	9 do (au 31 mars '97)..	58 75
do do ..	do ..	$\frac{1}{4}$	6	3 do du do ..	15 60
Tyrconnell et Wallacetown.. ...	Mrs. C. Hall....	4	6	12 do	105 00
Uttoxeter et Wanstead............	N. K. Nesbitt ..	6	3	12 do	100 00
Vandecar et Woodstock...........	J. Coneybeare..	$9\frac{3}{4}$	3	12 do	140 00
Vanessa et station de ch. de fer....	J. C. Rock	3	12	12 do	215 00
Vereker et station de chemin de fer.	J. Bondy.....	3	6	12 do	172 15
Villa Nova et station de ch. de fer.	M. McAlpine ..	$\frac{1}{4}$	6	12 do	50 00
Vittoria et station de chemin de fer.	W. E. Belore...	$\frac{3}{8}$	12	7 do (au 31 janv. '97).	46 67
do do ..	S. Ottley..	$\frac{3}{8}$	12	5 do du do ..	20 42
Vittoria et Walsh.......	do	4	6	12 do	125 00
Walkers et station de chemin de fer	J. Greaves......	$\frac{1}{8}$	12	12 do	40 69
Walkerville et sta. de ch. de f. (G.-T.)	W. B. Vrooman	100 vgs.	36	12 do	187 80
Walkerville et station de chemin de fer (L. E. et D. R.)..............	do ..	125 vgs.	6	12 do	60 00
Wallaceburg et station de ch. de fer	M. Doyle	$\frac{1}{8}$	24	12 do	85 00
Wallacetown et station de ch. de fer	Mme C. Hall...	$2\frac{1}{2}$	12	12 do	150 00
Walnut et Watford.......... ...	A. Black.......	6	2	12 do	100 00
Wardsville et station de ch. de fer..	J. Wilson.......	3	12	12 do	135 00
Warwick et station de ch. de fer....	T. Willoughby..	8	6	12 do	195 00
Waterford et station de ch. de fer..	E. S. Gable ...	$\frac{1}{4}$	12	12 do	40 69
Waterford et stat. de ch. de f. (C.S.)	L. S. Dean . .	$\frac{1}{4}$	12	12 do	65 00
Waubuno et station de ch. de fer...	J. Mason.	4	6	12 do	140 85
Weidman et station de ch. de fer...	T. Hoag........	25 vgs.	12	12 do	31 30
West Lorne et station de ch. de fer	D. McKillop....	$\frac{1}{16}$	12	12 do	40 00
Whitebread Station et station de chemin de fer............... .	P. H. McDonald	50 vgs.	12	12 do	40 00
Wilson et grande route postale....	L. B. Wilson....	$1\frac{5}{8}$	3	12 do	50 00
Wiltonburg et station de ch. de fer.	P. Murray	$\frac{1}{4}$	6	12 do	45 00
Windham Centre et stat. de ch. de f.	C. Baker........	$\frac{1}{4}$	12	12 do	29 88
Windsor et Détroit, E.-U..........	M. H. McCarthy	2	18	9 do (au 31 mars '97)..	483 75
do do	A. McCarthy...	2	18	3 do du do ..	106 25

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de London, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Windsor et stat. de ch. de fer (C. S.)	M. H. McCarthy	1	24	9 mos. (au 31 mars '97) .	210 60
do do	N. Elliott	1	24	3 do du do .	51 48
Windsor et station de chemin de fer (L. E. et D. R.)	M. H. McCarthy	$1\frac{1}{2}$	12	9 do (au 31 mars '97) .	141 00
do do	do ..	$1\frac{1}{2}$	12	3 do du do ..	37 44
Windsor et boîtes aux lettres	J. Dyer	$4\frac{3}{4}$	19	9 do (au 31 mars '97) .	270 00
do do	M. H. McCarthy	$85\frac{1}{2}$	19	3 do du do ..	49 75
Wolverton et station de ch. de fer..	J. Line	$1\frac{7}{8}$	12	12 do	89 00
Woodslee et station de chemin de fer	J. Bishop.......	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	156 00
Woodstock et douane....	W. McCleneghan	....	T.q.r	12 do	31 30
Woodstock et stat. de ch. de f. (C.P.)	J. A. McKenzie	$\frac{7}{8}$	12	12 do	125 00
Woodstock et station de ch. de fer (P. D. et L. H.)................	do ..	$\frac{1}{3}$	24	12 do	190 00
Woodstock et boîtes aux lettres....	R. Kerr........	$3\frac{1}{4}$	18	12 do	140 00
Woodstock Station et wagon à malles	R. Scott.. ..	$\frac{1}{4}$	12	12 do	18 00
Wyton Station et stat. de ch. de fer.	G. Scatcherd....	$\frac{1}{8}$	12	12 do	20 00
Yarmouth Centre et stat. de ch. de f.	G. A. Parlee....	$\frac{1}{2}$	6	6 do (au 31 déc. '96)..	60 00
do do	W. R. Doherty.	$\frac{1}{2}$	6	6 do du do ..	47 50
				Total..........	$56,108 77

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

DIVISION POSTALE DU MANITOBA.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Alameda et Moosomin	G. Wilson	87	1	12 mois	800 00
Alameda et station de chemin de fer	S. Colwell	$\frac{1}{8}$	4	12 do	58 28
Alameda et Roscoe	T. Heaslip	10	1	12 do	45 00
Alexander et Pendennis	J. Cousins	19	1	12 do	145 00
Alexander et station de ch. de fer	J. F. Walker	$\frac{1}{8}$	12	12 do	156 50
Alma et Percy	F. Z. DeGagné	8	1	4 do (du 1er mars '97)	17 00
Almasippi et Campbellville	J. Lawrenson	8	1	12 do	70 00
Altamont et station de ch. de fer	H. Mussell	$\frac{1}{12}$	6	12 do	59 40
Altona et station de chemin de fer	Schultz et Hansen	$\frac{1}{8}$	12	12 do	50 12
Alvena et Duck Lake	W. Boyer	25	1	6 do (au 31 déc. '96)	71 50
do do	J. Caron	25	1	6 do du do	40 00
Arden Station et Purple Ridge	P. B. Robinson	13	1	12 do	54 00
Arden Station et stat. de ch. de fer.	M. E. Boughton	$\frac{1}{4}$	6	12 do	50 16
Argyle et Woodlands	E. de Laroque	13	2	12 do	100 00
Arizona et Sidney	C. Parkinson	8	1	12 do	75 00
Armstrong's Lake et station de chemin de fer (Rokeby)	J. Sharp	$1\frac{3}{4}$	1	12 do	52 00
Arnaud et Dominion City	J. M. Martineau	9	2	6 do (au 31 déc. '96)	104 00
do do	do	9	2	3 do (au 31 mars '97)	26 00
do do	do	9	1	3 do du do	13 00
Arrochar et station de chemin de fer	R. McDonald	$\frac{3}{4}$	3	12 do	40 08
Arrow River, Parkisimo, Arrowton, etc	D. Rowan	7 et $20\frac{1}{2}$	1	1 do (au 31 juill. '96)	15 41
Arrow River, Parkisimo, Arrowton, etc	do	7 et $26\frac{1}{2}$	1	11 do du do	206 58
Asessippi et Russell	G. McDonald	15	2	12 do	220 00
Asessippi ht Tumbell	J. Edwards	14	2 p.m.	12 do	48 00
Aubigny et station de chemin de fer (Silver Plain)	H. Mousseau	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	66 69
Austin et station de chemin de fer	F. Avery	$\frac{1}{8}$	12	12 do	70 21
Aweme et Two Rivers	C. Bellhouse	5	1	11 do (au 31 mai '97)	55 00
Aweme et Treesbank	J. H. Clark	8	1	1 do du do	7 58
Bagot et station de chemin de fer	J. C. Lowrie	$\frac{1}{8}$	12	12 do	60 21
Bagot et Rossendale	J. C. Glover	12	1	12 do	75 00
Balcarres et Indian-Head	C. E. Johnston	36	2	12 do	455 00
Baldur et Grund	S. Christopherson	6	2	12 do	116 00
Baldur et station de chemin de fer	J. Chester	$\frac{1}{8}$	6	12 do	74 25
Balgonie et Davin	G. W. Elliott	14	1	3 do (du 1er avril '97)	18 75
Balgonie et Hednesford	W. Cockwell	12	1	12 do	125 00
Balgonie et Kronan	G. W. Elliott	24	1	9 do (au 31 mars '97)	93 75
Balgonie et station de caemin de fer	J. B. Hawkes	$\frac{1}{8}$	14	12 do	100 73
Balmarino et Binscarth	R. B. Johnston	5	2	12 do	48 00
Balmoral et Pleasant Home	W. J. Barbour	18	1	12 do	96 00
Balmoral et Stonewall	do	8	3	12 do	98 00
Banting et station de chemin de fer	T. E. M. Banting	$\frac{1}{8}$	4	12 do	38 85
Bardal et Reston	W. H. McDougall	19	1	6 do (au 31 déc. '96)	60 00
do	G. R. Lusk	19	1	6 do du do	52 00
Barnsley et station de chemin de fer	W. O. Taylor	$\frac{3}{4}$	3	6 do (au 31 déc. '96)	17 32
do do	do	$\frac{1}{3}$	3	6 do du do	15 60
Bates et Carman	R. Squires	$10\frac{1}{2}$	2	12 do (moins amende)	153 51

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Battleford et Meota	A. H. Mannix	22	2 p.m.	6 mois (au 31 déc. '96)	78 00
do do	A. Nolin	22	2 p.m.	6 do du do	58 50
Battleford et Onion Lake	Leeson et Scott	102	2 p.m.	12 do	1,762 20
Battleford et Saskatoon	do	90	2	12 do	7,049 20
Beaconsfield et Swan Lake	J. S. Rice	14	2	3 do (au 30 sept. '96)	58 24
do do	R. C. Griffith	14	2	9 do du do	104 25
Bear's Hill et Wetaskiwin	O. Kling	5½	2	12 do	90 00
Beaumont et South Edmonton	L. Gagnon	13	1	9 do (au 31 mars '97)	56 25
do do	O. Gaudreau	13	1	3 do du do	18 75
Beausejour et Brokenhead	O. W. Thomas	14	1	12 do	85 00
Beausejour et station de ch. de fer	J. L. Turner	$\frac{1}{16}$	6	12 do	62 60
Beausejour et St-Owens	H. A. Gibson	2¼	3	12 do	50 00
Beaver Hills et Fort Saskatchewan	G. Doze	10	1	12 do	78 00
Beaver Lake et Fort Saskatchewan	W. B. Ross	60	2 p.m.	6 do (au 31 déc. '96)	104 00
do do	O. F. Braden	60	2 p.m.	6 do du do	97 50
Beaver Lake et Vegreville	J. Poulin	16	2 p.m.	6 do (au 31 déc. '96)	37 00
do do	E. Poulin	16	2 p.m.	3 do (au 31 mars '97)	16 25
do do	H. Poulin	16	2 p.m.	3 do du do	16 25
Belcourt et Poplar Point	T. H. Brown	4½	2	12 do	60 00
Belleview et Pipestone	P. McKinnon	6	1	6 do (au 31 déc. '96)	25 00
Belmont et Ninette	W. Smellie	8	1	3 do (au 30 sept. '96)	26 00
do do	R. R. Houghton	8	1	9 do du do	67 50
Belmont et station de chemin de fer	W. Smellie	¼	6	12 do	49 58
Belses et Pipestone	J. McKinnon	5½	1	12 do	52 00
Beresford et station de ch. de fer	W. Cannon	½	6	12 do	50 16
Beulah et Elkhorn	G. W. Marsh	25½	2	12 do	400 00
Beverley et Melita	F. J. Barker	14	1	3 do (au 30 sept. '96)	26 00
do do	W. Barker	14	1	6 do (au 31 mars '97)	52 00
Binscarth et station de ch. de fer	E. H. Williams	$\frac{1}{16}$	2	12 do	73 10
Binscarth et Russell	H. R. Du Pré	12	1	12 do	98 80
Binscarth et Saltcoats	H. Skeoch	52	1	9 do (au 31 mars '97)	272 00
do do	W. Diamond	52	1	3 do du do	90 00
Binscarth et Seeburn	O. Seebach	14	1	12 do	100 00
Binscarth et Silver Creek	R. Rutherford	14	1	9 do (au 31 mars '97)	90 00
do do	J. Rutherford	14	1	3 do du do	24 00
Birds Hill et station de ch. de fer	G. Chudleigh	½	6	12 do	125 20
Birtle et Hamiota	A. E. Brown	34	1	12 do	273 00
Birtle et Moosomin	J. M. Armstrong	40	2	9 do (au 31 mars '97)	390 00
do do	McMillan et Elliott	40	2	1 do (au 30 avril '97)	43 33
do do	J. E. Rolston	40	2	2 do du do	83 16
Birtle et station de chemin de fer	G. Campbell	½	4	12 do	49 20
Birtle et Warleigh	J. C. Dudley	8	1	12 do	60 00
Blythfield et La Salle	W. H. Mellow	14	1	12 do	145 00
Boharm et Moose Jaw	B. Smith	11	1	12 do	75 00
Boissevain et Heaslip	C. A. Irvine	20¼	2	12 do	249 00
Boissevain et station de ch. de fer	A. McKnight	½	6	12 do	76 75
Boissevain et Sheppardville	W. A. Munro	17	2	12 do	171 60
Boissevain et Wapaha	do	14	1	9 do (au 31 mars '97)	89 70
do do	W. Mulgrove	10	2	3 do du do	27 50
Boissevain et Wasserva	do	10	2	9 do (au 31 mars '97) moins amende.	81 45
Boissevain et West Hall	G. L. Brown	23	1	3 do (du 1er avril '97)	31 25
Boscurvis et Oxbow	R. J. Noble	14	1	12 do	119 00
Boucher et Duck Lake	W. Boyer	25	1	10 do (au 30 avril '97)	129 56
Bowden et station de chemin de fer	C. Moore	⅓	4	12 do	80 08
Bradwardine, Logoch, Ralphtown, etc.	W. Beamish	14 et 7	1	12 do	165 00
Brandon et Forest Station	J. Hillis	10	1	6 do (au 31 déc. '96)	62 40
Brandon et Hayfield	J. Crompton	12	2	9 do (au 31 mars '97)	131 25
do do	J. Howe	12	2	3 do dn do	36 00
Brandon et station de chemin de fer (C.C.P. et C.N.P.)	J. C. Kavanagh	¼ et ⅛	26	10 do (au 30 avril 97)	478 73
do do	C. S. Wilson	¼ et ⅛	18 et 6	2 do du do	52 29
Brandon et Rapid City	C. J. Wolfe	20	6	6 do (au 31 déc. '96) moins amende.	310 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Brandon et Rapid City	R. E. McGregor.	20	6	4 mois (au 30 avril '97) moins amende.	333 68
do do	S. S. Teeple	20	6	2 do du do	83 33
Brandon et Rounthwaite	J. E. Stady.	14, 6	.....	Voyages spéciaux	3 50
Brandon et Shrubland	E. Pitman	$12\frac{3}{4}$	2	12 mois	185 00
Brandon Hills et stat. de ch. de fer	J. Baker	3	2	12 do	130 00
Bredenbury et station de ch. de fer	H. Porter.	2	1	12 do	29 42
Brice et Dewdney	H. Brice	6	1	8 do (au 28 fév. '97)	26 00
Brice et Okotoks	do	6	1	4 do (du 1er mars '97).	13 00
Bridge Creek et Franklin	W. H. Campbell.	$3\frac{1}{2}$	3	12 do	107 00
Brierwood et Roden	W. H. Gray.	6	1	12 do	65 00
Broadview et Cotham	C. R. Boultbee	17	1	11 do (au 31 mai '97)	73 33
do do	W. H. Willway.	17	1	1 do du do	6 66
Broadview et Fitzmaurice	T. J. Irwin	20	1	12 do	75 50
Broadview et Hillesden	D. Ealey.	12	1	3 do (au 30 sept. '96)	17 50
do do	J. Dash	12	1	9 do du do	51 00
Broadview et station de ch. de fer	J. Clementson	$\frac{1}{8}$	14	6 do (au 31 déc. '96)	81 66
do do	A. L. Brown	$\frac{1}{8}$	14	3 do (au 31 mars '97)	39 60
do do	W. L. McCracken	$\frac{1}{8}$	14	3 do du do	39 00
Brookdale et Carberry	S. Shannon.	20	1	12 do	125 00
Brookdale et Wapella	J. K. Schmidt	25	1	12 do	129 00
Broomhill et Melita	G. P. Dodds	12	1	12 do	91 00
Bru et Cypress River	H. Josephson.	$7\frac{1}{2}$	2	12 do	100 00
Bruxelles et Holland	O. Girardin	10	2	12 do	115 00
Burnbank et Two Creeks	G. Allison	6	1	9 do (au 31 mars '97)	47 25
do do	W. Allison.	$7\frac{1}{2}$	1	3 do du do	14 50
Burnside et Burnside Station	W. A. McIntosh	$4\frac{1}{2}$	2	9 do (au 31 mars '97)	112 50
Burnside et station de chemin de fer	J. K. Fox	$\frac{1}{27}$	12	12 do	50 20
Burnside et Ridgeland	W. A. McIntosh	$4\frac{1}{2}$	2	3 do (du 1er avril '97).	37 50
Cailmount et Ferndale	R. Cail.	8	1	12 do	45 00
Calf Mountain et Thornhill	F. Bolton	$7\frac{1}{2}$	2	12 do	130 00
Calgary et Custom House	G. C. King.	......	6	12 do	25 00
Calgary et Jumping Pond	W. W. Stuart	25	1	12 do	250 00
Calgary et Millarville	R. Gillespie	28	1	12 do	200 00
Calgary et Okotoks	J. Paterson.	26	2	Service spécial	4 00
Calgary et station de chemin de fer.	W. Slingsby	$\frac{1}{4}$	22	12 mois et voyages suppl.	509 47
Calgary et boîtes aux lettres	E. King	$\frac{1}{4}$	20	12 do	60 00
Camille et Treherne	W. J. Parker.	12	2	12 do	247 20
Cannington Manor et Moosomin	J. Deavitt	$49\frac{3}{4}$	1	6 do (au 31 déc. '96)	100 00
do do	do	42	1	6 do du do	135 00
Cannington Manor et Percy	H. King.	37	1	3 do du 1er avril '97	67 50
Carberry et Neepawa	S. Chatwin	$33\frac{1}{4}$	3	6 do (au 31 déc. '96)	249 24
do	G. Thompson.	$33\frac{1}{4}$	3	6 do du do	187 50
Carberry et station de chemin de fer	S. Shannon.	$\frac{1}{8}$	14	12 do	146 00
Cardston et Colles	H. C. Colles	8	1	6 do (au 31 déc. '96)	75 00
do do	W. Pitcher	8	1	6 do du do	46 25
Cardston et Lethbridge	H. S. Allen	45	1	12 do	390 00
Cardston et Mountain View	J. H. Gold	16	1	12 do	90 00
Carievale et station de chemin de fer	S. Bishop	$\frac{1}{8}$	4	12 do	53 81
Carlingville et Hamiota	T. Hamilton	10	1	12 do	96 00
Carmen, Lintrathen, Roseisle, etc.	R. Squires	$12\frac{1}{2}$ et 26	1	12 do	309 00
Carman et station de chemin de fer.	do	$\frac{1}{4}$	6	12 do	76 75
Carman et Roland	J. Bruce	13	.....	Service spécial	2 00
Carnduff et Oakley	R. B. Boddy	11	1	9 mois (au 31 mars '97)	58 50
do do	J. P. Carnduff	11	1	3 do du do	18 75
Carnduff et station de chemin de fer	do	$\frac{1}{8}$	4	12 do	57 04
Carnoustie et Wapella	J. K. Schmidt	22	1	12 do	117 48
Caron et station de chemin de fer.	A. H. Powell	$\frac{1}{8}$	3	12 do	30 01
Carroll et station de chemin de fer.	H. Bingham	$\frac{1}{4}$	6	12 do	122 80
Carssdale et Lumsden	W. C. Hamilton.	5	2	6 do (to 31 déc. '96)	39 00
do do	W. L. Clark	5	2	3 do 13 jours (au 13 avril '97)	18 29
Cartwright et station de ch. de fer	T. S. Menary	$\frac{1}{8}$	6	12 do	51 15

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Cartwright et Roseberry...........	J. Neelin.......	11	1	3 mois (du 1er avril '97).	19 50
Castleavery et Shellmouth....	J. Gilchrist.....	14	1	12 do	105 00
Cedar Park et Cook's Creek........	E. Grimshaw...	$5\frac{1}{2}$	1	12 do	39 00
Chater et station de chemin de fer .	J. G. Hoey.....	$\frac{1}{8}$	12	6 do (au 31 déc. '96)...	45 58
do do .	R. A. McLaren.	$\frac{1}{8}$	12	3 do (au 31 mars 97)...	29 61
do do	H. Nelson.... .	$\frac{1}{8}$	12	3 do du do ..	23 40
Churchbridge et station de ch. de fer	B. D. Westman.	$\frac{1}{8}$	2	6 do (au 31 déc. '96)..	32 50
do do	do ..	$\frac{1}{8}$	2	6 do du do ..	23 52
Churchbridge et Sumner...........	L. Pearpoint....	32	1	12 do	219 00
Churchbridge et Thingvalla........	S. Johnson	5	1	12 do	32 00
Clarkleigh et Cold Springs...	W. Fidler.. ..	11	1	9 do (au 31 mars '97).	60 00
Clarkleigh et Lundyville...........	J. Clark, jeune..	18	2	12 do	129 00
Clarkleigh et Radway........	W. Edwards....	7	2	10 do (au 30 avril '97)..	54 16
do do	G. Lamoureux..	7	2	2 do du do ..	9 95
Clarkleigh et Reaburn........	R. K. Wilson...	$41\frac{1}{2}$	2	12 do	290 48
Clarkleigh et Seamo.	E. Fingland....	6	2	12 do	60 00
Clearwater et station de ch. de fer..	W. Cranston.. .	$\frac{1}{4}$	6	12 do	88 56
Coalfields et station de ch. de fer...	W. Hamilton...	3	3	5 do 14 jours (du 18 janv. '97) ...	67 30
Cold Springs et Mary Hill... .	H. Lenglet......	8	1	3 do (du 1er avril '97).	13 00
Colleston et Steep Creek....	R. C. Smyth....	15	1	12 do	100 00
Cook's Creek et Winnipeg	L. Goulet.....	22	2	12 do	295 00
Cordona et Selden.............	H. Jamieson....	3	2	12 do	74 00
Coteau et Percy.....	D. McDougall..	7	1	12 do	52 00
Cottonwood et Pense..	T. E. Hind.....	10	2	12 do	130 00
Coulter et Melita..................	W. F. Coulter..	18	1	12 do	117 00
Coutts et station de chemin de fer..	W. G. Davis....	$\frac{1}{8}$	6	12 do	37 60
Craven et Kennell....	L. H. Hoskins .	12	1	12 do	78 00
Craven et Tregarva.......	E. Tegart......	$7\frac{1}{2}$	1	12 do	75 00
Crescent Lake et Saltcoats......	V. Dures.. .. .	18	1	6 do (au 31 déc. '96)...	71 50
do do	do	19	1	3 do (au 31 mars '97)..	32 50
do do	J. J. Peck.....	19	1	3 do du do ..	25 00
Crewe et Fort Ellice.............	J. Ellis.	$8\frac{1}{2}$	2	3 do (au 30 sept. '96)..	37 50
do do	R. Ellis	$8\frac{1}{2}$	2	9 do du do ..	112 50
Crystal City et station de ch. de fér	H. J. Taylor....	$\frac{1}{8}$	6	12 do	88 56
Cypress River et stat. de ch. de fer	A. Creighton ...	$\frac{1}{8}$	6	12 do	52 47
Cypress River et Saint-Alphonse...	F. Chapdelaine..	11	2	12 do	150 00
Daly et Virden........	W. McKenzie...	10	1	12 do	64 00
Danvers et Scandinavia............	J. Amunsen. ...	8	1	9 do (au 31 mars '97)..	19 50
Dauphin et Glenlyon.	C. K. Playford..	36	1	3 do (du 1er avril '97).	52 94
Dauphin et Mossy River...........	do ..	47	2 p.m.	3 do (du 1er avril '97).	33 26
Dauphin et Neepawa...............	S. Chatwin.....	89	1	3 do (du 1er avril '97).	250 00
Dauphin et Spruce Creek	C. Hick	14	1	3 do (du 1er avril '97).	27 50
DeClare et Welwyn	W. Ray........	7	1	9 do (au 31 mars '97) .	55 50
do do	A. McArthur...	7	1	3 do du do ..	17 25
Deerwood et station de ch. de fer ..	J. S. C. Wilde..	2	2	12 do	49 51
Deleau et station de chemin de fer.	J. B. Abraham.	$\frac{1}{8}$	6	12 do	46 65
Deloraine et station de ch. de fer...	W. H. Clancie..	$\frac{1}{16}$	6	6 do (au 31 déc. '96)..	62 40
do do ...	J. Gleeson......	$\frac{1}{16}$	6	6 do du do ..	37 75
Deloraine et Waskada........... ..	A. Stewart.. ...	$46\frac{1}{2}$	2	12 do	292 68
Dempsey et Souris...............	J. Dempsey	10	1	12 do	90 00
Dennington et Percy......	R. C. Kisbey....	28	1	9 do (au 31 mars '97) .	209 25
Dewdney et Lineham...........	G. C. S. Paterson	18	1	6 do (au 31 déc. '96)..	49 00
do do	do	41	1	1 do 16 jours (au 28 fév. '97. ...	19 92
do do	H. Denning	18	1	Voyages supplémentaires	3 76
Dewdney et Panima...............	G. C. S. Paterson	9	1	6 mois (au 31 déc. '96)..	42 50
do do	D. Gray.......	....	...	15 jrs (au 15 janv. '97.).	2 70
Dewdney et station de ch. de fer...	J. Paterson.....	$\frac{1}{16}$	4	8 mois (au 28 fév. '97)...	26 92
De Winton et Dnnbow	W. O. Somerville	$12\frac{1}{2}$	1	12 do (au 28 fév. '97)..	151 00
De Winton et station de ch. de fer.	H. McNeill.....	$\frac{1}{16}$	4	12 do	52 50
De Winton et Rosebud	W. O. Somerville	2	1	12 do	26 50
Didsbury et station de chemin de fer	J. B. Detwiler..	$\frac{1}{4}$	4	12 do	29 93

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Dominion City et Emerson	C. Whitman	10	6	7 mois (au 31 janv. '97), m. a ende..	337 [illegible]
do do	J. H. Vanwhort	10	6	5 do du do	122 00
Dongola et Spy Hill	A. R. Miller	10	1	12 do	100 00
Dongola et Valley View	T. Moore.	4½	1	12 do	44 00
Donore et La Salle	C. Wheatland...	8	1	6 do (au 31 déc. '96)..	40 00
do do	do ..	8	1	6 do du do .	29 30
Douglas Station et Creeford........	J. Ryder.	40¼	2	12 do	260 00
Douglas Station et station de chemin de fer	G. Brooks.....	⅛	12	12 do	80 30
Dry River et Mariapolis.........	C. H. Carbonneau...	6	1	9 do (au 31 mars '97) .	37 50
do do	A. Barsalou	6	1	1 do (au 30 avril '97)..	3 33
do do	do	4	1	2 do du do .	5 00
Duck Lake et Mistawasis...... ...	H. J. Craig	58	1	6 do (au 31 déc. '96)..	157 50
do do	J. Sangret......	58	1	6 do du do .	87 50
Duck Lake et station de ch. de fer.	Mrs. E. Grundy	⅛	4	12 do	71 40
Duck Lake et Saint-Louis	W. Boyer.... .	25	1	2 do (du 1er mai '97)..	25 91
Dufresne et Rosewood.	J. Hourie	4	2	11 do (du 1er août '97..	64 16
Duhamel et Wetaskiwin	J. Laboucan	28	1	9 do (au 31 mars '97)..	120 00
do do	R. V. Campbell.	28	1	3 do du do .	39 75
Dunara et Selkirk................	J. Fauvel	16¾	2	12 do	183 00
Dundurn et station de ch. de fer...	R. McCordick..	2	4	9 do (au 31 mars '97)..	52 73
do do ...	A. Blackley. ...	2	4	3 do du do .	18 04
Dunleath et Saltcoats........	D. MacDonald..	9	1	12 do	60 00
Dunmore Junction et Josephsburg .	J. Dunn.. . .	27	1	12 do	200 00
Dunmore Junction et station de chemin de fer............... ...	W. J. Horner ..	⅛	20	12 do et voy. supplém.	178 90
East Selkirk et station de ch. de fer	D. Millar.. .	¾	12	8 do (du 1er nov. '96).	95 77
Edgeley Farm et Qu'Appelle Station......	J. R. Brown....	8½	2	9 do (au 31 mars '97)..	131 25
do do ..	W. Sides.	8½	2	2 do (au 31 mai '97). .	20 00
do do ..	do	8½	2	1 do du do	11 66
Edmonton et Fort-Saskatchewan. .	C. T. Stewart...	32	2	12 do	745 68
Edmonton et Horse Hills..........	J. J. Bell.......	11	1	12 do	60 00
Edmonton et station de ch. de fer.	M. McCauley...	2	4	12 do	187 20
Edmonton et Saint-Albert...	E. Courchene...	10	2	12 do	100 20
Edmonton et Shaftsbury Mission...	R. Secord et J. A. McDougall	370	...	Service spécial.....	185 00
Edmonton et Stony Plain..........	G. Sutherland..	25	1	12 mois........	150 00
Elkhorn et Heron.	J. H. Cavanagh.	22	1	5 do (du 1er août '96)..	74 47
do do	J. Robinson ..	22	1	3 do (au 31 mars '97)..	38 75
do do	W. E. Hulme...	22	1	3 do du do	37 00
Elkorn et Kola..................	J. H. Cavanagh.	16	1	1 do (au 31 juill. '96) .	10 83
Elkhorn et Maryfield...	W. J. Parlett..	16½	1	6 do (au 31 déc. '96)...	52 00
do do	do ..	16½	1	3 do 15 j.(au 15 av. '97)	25 55
do do	H. Hunter.....	16½	1	2 do 15 jrs du do .	19 83
Elkhorn et station de chemin de fer	J. McLeod.....	⅛	14	12 do	182 98
Ellerslie et station de chemin de fer	J. W. McLaggan	$\frac{1}{10}$	4	7 do (du 1er déc. '96).	26 17
Elm Creek et station de ch. de fer.	J. Rinn	⅛	3	12 do	38 50
Elm Valley et Reston	W. H. McDougall	17	1	6 do (au 31 déc. '96)..	70 00
do do	D. W. Grimmett	17	1	3 do (au 31 mars '97) .	35 00
do do	A. Bonniman...	17	1	3 do du do .	30 00
Elphinstone et Strathclair Station..	J. Craig ,.......	11½	2	12 do	160 00
Elva et station de chemin de fer...	H. J. Archibald.	$\frac{1}{16}$	4	12 do	52 25
Emerson et Gretna.	J. H. Vanwhort	18	...	Service spécial	10 00
Emerson et Joseph River Bridge...	do ..	2	.....	do	4 50
Emerson et station de chemin de fer	do ..	1	12	12 mois	58 20
Emerson et Pembina...	W. Langmuir...	3	...	Voyage spécial.........	1 00
Emerson et Stuartburn......	W. S. Millar....	29½	1	12 mois	234 00
Erinview et Scotsview............	C. Neal	14	1	3 do (au 30 sept. '96)..	16 25
do do	F. Ward	14	1	9 do du do .	48 75

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Erinview et Stonewall	D. Gunn	29	1	12 mois	180 00
Estevan et station de chemin de fer (section de Pasqua)	M. H. King	$\frac{1}{8}$	14	12 do	136 40
Estevan et station de chemin de fer.	P. C. Duncan	$\frac{1}{8}$	2	12 do	34 40
Fairfax et Souris	J. Taylor	9	1	12 do	100 00
Fairford et Lundyville	G. A. Kerr	85	1 p.m.	6 do (au 31 déc. '96)	96 00
do do	D. Taylor	85	1 p.m.	3 do (au 31 mars '97)	47 50
Fairford et The Narrows	H. Einarsson	60	1 p.m.	3 do (du 1er avril '97)	37 50
Fairmede et Wapello	J. Kidd	16	1	6 do (au 31 déc. '96)	67 50
Fannystelle et station de ch. de fer.	G. Cinq-Mars	$\frac{1}{8}$	6	12 do	30 00
Fernton et Winnipeg	M. Peebles	4	2	12 do	100 00
Findlay et Grande Clairière	N. Filteau	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	90 00
Findlay et station de chemin de fer.	J. W. Mackay	$\frac{1}{16}$	4	12 do	39 65
Fisher Bay et Icelandic River	W. Robinson	50	1	Part. des saisons '96 et '97	90 00
Fisher Bay et Selkirk	do	150	1	do	6 00
Fishing Lake et Sheho	G. Johnsson	24	2 p.m.	2 mois (au 31 août '96)	10 83
Fishing Lake et Yorkton	E. A. Field	74	1	3 do (au 30 nov. '96) et voyages supplément.	101 40
do do	G. L. Scott	74	1	1 mois 16 jrs 31 janv. '97	109 07
do do	W. Lainport	74	1	3 do du do	100 00
Flee Island et Portage-la-Prairie	J. H. Routledge	18	1	6 do (au 31 déc. '96)	65 00
do do	A. M. Bell	18	1	6 do du do	61 25
Fleming et station de chemin de fer	B. B. Gilbart	$\frac{1}{8}$	12	12 do	120 00
Fletwode et Whitewood	W. T. Warner	32	1	9 do (au 31 mars '97)	175 50
do do	F. Kennedy	32	1	3 do du do	54 25
Forest Farm et Whitewood	do	12	1	1 do (au 31 juill. '96)	6 41
Fort-à-la-Corne et Prince-Albert	G. S. Reid	55	1	9 do (au 31 mars '97)	366 75
do do	J. Miller	55	1	3 do du do	108 75
Fort-à-la-Corne et The Pas	J. McDougall	245	1 p.m.	12 do	600 00
Fort-Alexander et Peguis	W. A. Eaton	50	1	12 do	264 00
Fort-Ellice et Pumpkin Plains	E. R. Lewarton	8	1	9 do (au 31 mars '97)	52 50
Fort-Pelly et Yorkton	J. C. Murray	66	1	12 do	448 00
Fort-Saskatchewan et L'Amoureux	E. Berube	1	2	6 do (au 31 déc. '96)	12 50
do do	E. St. Jean	1	2	6 do du do	12 50
Fort-Saskatchewan et Pakan	W. R. Brereton	64	2 p.m.	9 do (au 31 mars '97)	243 75
do do	O. F. Braden	64	2 p.m.	3 do du do	48 75
Fox Warren et station de ch. de fer	A. Laycock	$\frac{1}{8}$	4	12 do	80 00
Franklin et station de chemin de fer	A. M. Anderson	$\frac{1}{8}$	6	12 do	50 16
Gainsborough et stat. de ch. de fer	R. B. Elliott	$\frac{1}{4}$	4	12 do	52 25
Gainsborough et Workman	S. McCutcheon	20	1	12 do	184 00
Gartmore et Neepawa	S. Chatwin	91	1	9 do (au 31 mars '97)	750 00
Gartmore et Spruce Creek	A. Maynard	7	1	9 do (au 31 mars '97)	42 76
Gilbert Plains et Tamarisk	J. Watcher	7	1	3 do (du 1er avril '97)	5 00
Gladstone et Golden Stream	D. McConnell	8	1	12 do	79 00
Gladstone et Mekiwin	J. McGregor	15	2	12 do	225 00
Gladstone et station de ch. de fer	W. A. Sebastian	$\frac{1}{4}$	6	12 do	90 29
Gladstone et Tupper	L. Dunning	26	1	12 do	199 00
Gladys et High River	A. W. H. Thompson	12	1	12 do	75 00
Gleichen et station de ch. de fer	E. Beaupre	$\frac{1}{8}$	14	12 do	72 25
Gleichen et Strangmuir	A. W. Strange	15	1	12 do	120 00
Glen Adelaide et High View	D. Morrison	17	1	6 do (au 31 déc. '96)	35 00
Glenboro' et station de ch. de fer	J. Duncan	$\frac{1}{8}$	6	12 do	52 47
Glencross et Morden	A. Johnston	8	2	12 do	150 00
Glendale et Neepawa	D. Hamilton	12	2	12 do	148 00
Glendinning et Moropano	J. Cummings	6	1	12 do	39 00
Glen Ewen et Oxbow	J. T. Wiggins	9	1	12 do	95 00
Glenlyon et Lac Dauphin	J. M. Macneill	34	1	6 do (au 31 déc. '96)	159 95
do do	C. K. Playford	34	1	3 do (au 31 mars '97)	50 00
Glenora et Pilot Mound	W. Tait	16	2	3 do (du 1er avril '97)	48 10
Gonor et station de chemin de fer	J. Hay	$3\frac{1}{2}$	2	12 do	78 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Gordon et Sancte Andrea	J. Morrison	6	1	12 mois	50 00
Graburn et Maple Creek	W. S. Bethune	35	1	9 do (au 31 mars '97)	123 75
do do	W. R. Abbott	41	1	3 do du do	58 50
Greenlaw et Red Deer	S. M. Bannerman	3	1	12 do	52 00
Greenway et Pasadena	A. Dingwall	$5\frac{3}{4}$	1	3 do 7 jours (au 7 oct. 1896)	12 10
Greenway et station de ch. de fer	W. B. Cornock	$\frac{1}{8}$	6	12 do	58 89
Grenfell et Hyde	G. A. E. Hyde	20	2	9 do (au 31 mars '97)	162 50
do	W. Bristow	20 et 26	1	3 do du do	68 75
Grenfell et station de ch. de fer	E. Fitzgerald	$\frac{1}{2}$	14	12 do	204 40
Gretna et station de chemin de fer	J. R. Hoffman	$\frac{1}{2}$	14	6 do (au 31 déc. '96)	128 80
do do	L. Calder	$\frac{1}{2}$	14	6 do du do	64 08
Gretna et Reinland	I. Giesbrecht	17	2	12 do	198 08
Griswold et Hamiota	D. McMillan	49	2	12 do	600 00
Griswold et station de ch. de fer	G. Lindsay	$\frac{1}{4}$	13	9 do (au 31 mars '97)	81 59
do do	A. Hill	$\frac{1}{4}$	13	3 do du do	27 09
Gull Lake et station de ch. de fer	J. Houston	$\frac{1}{8}$	7	12 do	25 00
Hague et station de chemin de fer	G. Lovell	$\frac{1}{4}$	4	12 do	14 71
Hamiota et Viola Dale	W. H. Brown	7	2	6 do (au 31 déc. '96)	62 00
do do	W. Aronson	7	2	6 do du do	50 00
Hanlan et Meadow Lea	J. Macdonald	$8\frac{1}{2}$	2	12 do	92 00
Hargrave et station de chemin de fer	H. Cutfield	$\frac{1}{8}$	6	12 do	80 42
Harperville et Woodlands	J. Hallett	20	1	9 do (au 31 mars '97)	109 20
do do	J. Campbell	20	1	3 do du do	31 25
Harrowby et station de ch. de fer	S. Blane	$\frac{1}{4}$	2	12 do	30 60
Hartney et Melgund	S. H. Dickson	3	2	12 do	155 00
Hartney et station de chemin de fer	do	$\frac{1}{4}$	6	12 do	73 77
Hartney et West Hall	J. H. Hartney	13	1	1 do (au 31 juill. '96)	11 00
do do	G. Pettypiece	13	1	8 do (au 31 mars '97)	86 66
Hayward et Qu'Appelle	H. H. Hayward	12	1	12 do	44 00
Hazel Cliffe et Kaposvar	M. Berma	5	1	12 do	42 00
Headingly et Pigeon Lake	J. H. Black	12	2	8 do (du 1er nov. '96)	121 33
Headingly et station de ch. de fer	S. M. Francis	$\frac{1}{16}$	6	8 do (du 1er nov. '96)	30 15
Hecla et Icelandic River	S. Frederickson	24	1	7 do 8 jours (au 8 fév. 1897)	57 79
do do	do	24	1	2 do 29 jours (au 9 mai 1897)	22 73
do do	K. Jonsson	24	1	1 do 22 jours du do	14 85
High Bluff et station de ch. de fer	W. H. Cox Smith	1	12	12 do	88 94
High River et Pekisko	M. G. Stimson	25	1	12 do	175 00
High River et station de ch. de fer	J. Limoges	$\frac{1}{16}$	4	12 do	40 38
High View et Wapella	R. E. Bonar	38	1	6 do (du 1er janv. '97)	104 00
Hilton et station de chemin de fer	J. Davies	$\frac{1}{8}$	6	12 do	47 52
Hirsch et station de chemin de fer	H. Mohr	$\frac{1}{8}$	2	10 do (au 30 avril '97)	26 14
do do	A. M. Olsen	$\frac{1}{8}$	2	2 do du do	6 92
Hochstadh et Steinbach	D. R. Loewen	$16\frac{1}{2}$	2	12 do	176 76
Holland et station de chemin de fer	J. K. Holland	$\frac{1}{8}$	6	12 do et voyages suppl.	89 87
Hollbroke et station de ch. de fer	J. E. Aylwin	$5\frac{1}{2}$	2	10 do (au 30 avril '97)	150 50
Hollbroke et Ponoka	do	$5\frac{1}{2}$	2	2 do du do	29 75
Holmfield et station de ch. de fer	J. D. Orr	$\frac{1}{8}$	6	12 do	51 15
Huns Valley et Minnedosa	J. Kovaes	18	1	12 do	95 00
Hyde et Tiree (aller et retour)	G. A. E. Hyde	26	1	6 do (au 1er déc. '96)	60 00
do do	do	26	1	3 do (au 31 mars '97)	25 00
Icelandic River et Isafold	B. Bjarnson	10	2 p.m.	7 do 8 jours (au 8 fév. '97) et voy. suppl.	15 59
Icelandic River et Selkirk	G. S. Dickinson	78	1	3 jours (au 3 juill. '96)	6 11
do do	J. H. Braden	78	1	11 mois 28 jrs du do	509 80
Ile des Chênes et Saint-Boniface	R. St. Pierre	19	1	7 do (au 31 janv. '97)	75 83
do do	do	19	1	5 do du do	30 83

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Indian Ford et Rathwell	H. Sturton	$7\frac{1}{2}$	2	12 mois	92 00
Indian-Head et Montmartre	V. R. Ogier	36	2	10 do (au 30 avril '97)	175 00
do do	do	36	1	2 do du do	33 33
Indian-Head et station de ch. de fer	R. Crawford	$\frac{1}{3}$	13	12 do	250 66
Ingleside et Poplar Point	F. Ritchie	25	1	12 do	156 00
Innisfail et Knee Hill Valley	N. W. Stiles	12	1	3 do (au 30 sept. '96)	12 35
do do	W. Gunston	12	1	3 do (au 31 déc. '96)	12 50
do do	R. Earl	12	1	3 do (au 31 mars '97)	12 50
do do	R. L. Earl	12	1	3 do du do	12 50
Innisfail et station de chemin de fer	N. W. Stiles	$\frac{1}{8}$	4	12 do	93 60
Innisfail et Tindastoll	J. Bjornson	12	1	12 do	100 00
Kalidea et Manitou	H. Toohey	$13\frac{1}{2}$	1	12 do	100 00
Kelloe Station et stat. de ch. de fer.	C. F. Nixon	$\frac{1}{3}$	4	12 do	52 00
Kemnay et station de chemin de fer	E. B. Scott	$\frac{1}{16}$	5	12 do	67 74
Kerfoot et Petrel	J. Nesbitt	$3\frac{1}{2}$	2	12 do	52 00
Killarney and Glendinning (aller et retour)	J. S. O'Brien	33	2	12 do	195 00
Killarney et station de ch. de fer	C. Bate	$\frac{1}{8}$	6	12 do	76 75
Killarney et Wakopa (aller et retour)	H. Hunter	33	2	12 do	240 00
Kingsley et Lariviere	R. Henderson	6	2	13 do	104 00
Kinosota et The Narrows	E. Kristjansson	16	2 p.m.	12 do	52 00
Kinosota et Westbourne	M. R. Miller	70	1	12 do	394 48
Kirkpatrick et Prince-Albert	J. Smith	12	1	12 do	97 00
Lac la Biche et Fort Chipewyan	J. Ladouceur	398	...	Service spécial	280 00
Lac la Biche et Pakan	T. Yuppi	120	1 p.m.	12 mois	220 00
Lacombe et Lammerton	J. N. Poole	33	1	12 do	209 00
Lacombe et station de chemin de fer	G. H. Jamieson.	$\frac{1}{16}$	4	12 do	50 00
Lake Dauphin et Mossy River	C. K. Playford	45	2 p.m.	6 do (au 31 mars '97)	63 70
Lake Dauphin et Woolson	C. Hicks	7	1	6 do (au 31 déc. '96)	40 00
do do	C. K. Playford	7	1	3 do (au 31 mars '97)	10 00
Langdon et station de chemin de fer	J. Whitney	$\frac{1}{8}$	4	11 do (au 31 mai '97)	22 80
do do	R. Cowen	$\frac{1}{8}$	4	1 do du do	2 16
Langenburg et station de ch. de fer	P. Ulrich	$\frac{1}{4}$	2	12 do	25 00
Langvale et Ninga	Hickset Maloney	$21\frac{1}{2}$	2	6 do (au 31 déc. '96) moins amende	117 48
do	do	$22\frac{1}{2}$	2	6 do du do	130 93
Lariviere et station de ch. de fer	W. H. Swales	$\frac{1}{4}$	6	12 do	76 75
Lariviere et Silver Spring	R. Armstrong	$3\frac{1}{2}$	2	12 do	104 00
La Salle et station de chemin de fer	J. O. Faubert	$\frac{1}{8}$	12	9 do (au 31 mars '97)	26 25
do do	A. Gaudet	$\frac{1}{8}$	12	3 do du do	8 75
Lauder et station de chemin de fer.	G. E. Moore	$\frac{1}{16}$	6	12 do	76 75
Lebret et Qu'Appelle	P. Plisson	$4\frac{1}{2}$	4	12 do	104 00
Leduc et station de chemin de fer	R. T. Telford	$\frac{1}{8}$	4	12 do	52 00
Lennox et Montifiore	H. C. Manz	7	2	12 do	150 00
Letellier et station de chemin de fer	A. Duval	$\frac{1}{8}$	12	12 do	47 64
Letellier, Saint-Joseph, St-Pie, etc.	J. A. Poliquin	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	150 00
Lethbridge et douane	F. Champness	$\frac{1}{8}$	6	12 do	30 00
Lethbridge et Macleod	J. B. Smith	30	3	12 do	950 00
Lethbridge et station de ch. de fer.	J. D. Higinbotham	$\frac{1}{8}$	12	9 do (au 31 mars '97)	229 95
do do	W. Hardy	$\frac{1}{8}$	12	3 do du do	56 87
Lillyfield et Winnipeg	W. J. O'Neill	12	1	11 do (du 1er août '96)	68 75
Lineham et Okotoks	H. Bescoby	23	1	3 do (du 1er avril '97)	40 75
Livingstone et Pincher Creek	G. W. Beard	$22\frac{1}{2}$	1	6 do (au 31 déc. '96)	147 50
do do	W. C. H. Wilson	$22\frac{1}{2}$	1	3 do (au 31 mars '97)	69 33
do do	H. R. Parker	$22\frac{1}{2}$	1	3 do du do	33 33
Llewellyn et Saskatoon	F. Barrett	10	1	9 do (au 31 mars '97)	45 00
do do	B. J. Anderson	10	1	3 do du do	15 00
Logberg et Saltcoats	M. Smith	18	1	12 do	85 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Longburn et Macdonald	J. T. Hicks	5¾	2	6 mois (au 31 déc. '96)	52 00
do do	E. Brown	5¾	2	3 do (au 31 mars '97)	23 75
do do	do	5¾	2	3 do du do	17 00
Loon Creek et Qu'Appelle	T. Baxter	25	1	12 do	150 00
Louise Bridge et Winnipeg	H. M. Harris	1½	6	12 do	78 00
Lower Fort Garry et Oak Hammock	C. Johnstone	9	1	12 do	40 00
Lower Fort Garry et Pigeon Bluff	J. Linklater	6½	1	12 do	24 00
Lumsden et Marieton	A. N. Jamieson	26	1	12 do	260 00
Lumsden et station de chemin de fer	W. L. Clark	1/16	4	12 do	29 42
Lundyville et Scotch Bay	M. Doherty	7	1	10 do (du 1er sept. '96)	33 33
Lyleton et Pierson	R. Murray	16	1	12 do	99 00
Lyndon et station de chemin de fer (Claresholm)	C. A. Lyndon	15	1	12 do	234 00
Lyonshall et Ninga	S. Jones	5	2	12 do	100 00
McGregor Station et st. de ch. de fer	F. E. Lewin	1/8	12	12 do	93 90
McGregor Station et Rosehill	E. C. Hamblin	10	1	12 do	55 00
McGregor Station et Wellington	F. Atkinson	20½	1	12 do	104 00
McLean et station de chemin de fer (poteau-malle)	J. H. Plant	1/16	7	12 do	110 00
Macdonald et station de ch. de fer	E. Brown	½	6	9 do (au 31 mars '97)	58 50
do do	do	½	6	3 do du do	14 99
Macleod et douane	D. J. Campbell	1/8	6	12 do	25 00
Macleod et Pincher Creek	G. W. Brouillette	32	3	7 do (au 31 janv. '97)	481 25
do do	do	32	3	5 do du do	250 00
Macleod et station de chemin de fer (Macleod-Ouest)	W. J. Davis	2½	4	12 do	104 00
Macleod et Stand Off	M. Pace	18	2	12 do	147 00
Manitou et station de ch. de fer	J. A. M. Logan	1/8	6	12 do	42 98
Manitou et Windygates	E. Handford	31½	2	1 do (au 31 juill. '96)	40 41
do do	do	34	2	11 do du do	479 85
Maple Creek et station de ch. de fer	J. Dixon	¼	14	9 do (au 31 mars '97)	136 50
do do	do	¼	14	3 do du do	36 50
Maravilla et Nesbit	B. F. Lines	9	1	7 do (au 31 janv. '97)	43 75
do do	J. B. Donaldson	9	1	5 do du do	31 25
Margaret et Saint-Félix	C. Beaupré	4½	2	12 do	84 36
Mariapolis et station de ch. de fer	C. H. Carbonneau	1/8	6	12 do	44 35
Marieton et Strasburg	G. B. W. Simper	19	1	12 do	155 00
Marlborough et Moose Jaw	J. G. Beesley	14	1	12 do	104 00
Marney et Strathclair Station	W. D. Coghlin	7	2	12 do	93 60
Marquette et station de ch. de fer	A. E. Hainsworth	1/8	12	12 do	93 90
Marquette et Saint-Eustache	H. Beaudin	7	2	12 do	110 00
Marquette et Woodlands	J. S. Currie	9	2	12 do	146 00
Meadow Creek et station de chemin de fer (Claresholm)	E. S. S. Duck	12	2	12 do	189 30
Meadowvale et Plympton	H. Wilson	4	2	12 do	62 40
Medicine-Hat et station de ch. de f.	F. F. Fatt	¼	14	12 do	200 75
Medora Station et stat. de ch. de fer	J. C. Dandy	1/8	6	12 do	39 36
Melbourne et station de ch. de fer	F. W. Creacy	1/8	2	12 do	13 00
Melfort et Prince-Albert	G. Taylor, sr.	84	1	9 do 14 jours (au 31 avril '97)	429 97
do do	J. M. Campbell	89	1	2 do 16 jours du do	109 66
Melita et station de chemin de fer	G. P. Dodds	1/8	10	12 do	82 68
Menteith et station de chemin de fer	A. C. Bowden	¾	3	9 do (au 31 mars '97)	57 50
do do	J. S. E. Brown	¾	3	3 do du do	19 50
Methven et station de chemin de fer	G. Stewart	1/8	6	12 do	73 79
Methven et Wawanesa	W. S. Foster	4	3	9 do (au 31 mars '97)	108 22
do do	S. Avison	4	3	3 do du do	31 20
Miami et Opawaka	P. Angers	7	1	12 do	85 00
Miami et station de chemin de fer	F. A. Collins	1/16	6	12 do	57 12
Midnapore et station de ch. de fer	S. W. Shaw	1	4	12 do	208 00
Midway et station de chem. de fer	H. R. Keyes	1/8	6	9 do (au 31 mars '97)	18 75
do do	W. Keyes	1/8	6	3 do du do	6 24

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Millet et station de chemin de fer..	B Slaughter....	1/8	4	12 mois	30 01
Millwood et poteau-malle..........	E. O. Whealler.	1/8	2	12 do	29 46
Minnedosa et Kelloe...............	W. A. Smith....	....	..	Voyage spécial..	35 00
Minnedosa et station de ch. de fer..	T. Boyd	1/2	6	6 mois (au 31 déc. '96)..	52 76
do do ..	J. S. Armitage..	1/10	6	3 do (au 31 mars '97).	19 25
do do .	H. B. Armitage.	1/10	6	3 do du do ..	19 50
Minnedosa et Rolling River........	D. Cameron....	15	1	12 do	75 00
Minnedosa et Scandinavia...	E. Halpenny....	20	1	12 do	89 80
Minnewaken et Rabbit Point.. ...	J. Monkman....	4	2	1 do (au 31 juill. '96).	4 12
do do	J. Lamoureux...	4	2	11 do du do ..	45 36
Moffat and Wolseley (aller et retour)	E. A. Banbury..	21	2	12 do	144 64
Moline et Rapid City............ .	G. L. Stone.....	8	1	12 do	100 00
Molson et station de chemin de fer.	L. F. Fulmore..	1/16	12	12 do	50 20
Moose Jaw et Pioneer............	E. N. Hopkins..	8	1	12 do	70 00
Moose Jaw et Pointe Elma.... ...	D. Taylor.. ..	15	1	12 do	95 00
Moose Jaw et station de ch. de fer..	C. A. Gass......	1/8	21	12 do	266 50
Moose Jaw et Wood Mountain. ...	F. Brown. . .	125	1 p.m.	12 do	180 00
Moosomin et station de ch. de fer..	H. Ireton.	1/8	14	12 do	148 39
Moosomin et Red Path...........	do	47	1	12 do	333 44
Moosomin et Rosetti.............	H. Hyde.	19	1	12 do	125 00
Morden et Nelson................	J. A. Nelson....	10 1/4	2	12 do	150 00
Morden et station de chemin de fer.	J. H. Dunsford.	1/8	6	12 do	92 35
Morinville et Saint-Albert. ...	L. Langevin....	25	1	12 do	133 08
Morris et stat. de ch. de f. (C.C.P.)	J. D. Burke....	1/4	15	6 do (au 31 déc. '96)..	69 45
Morris et stat. de ch. de f. (C.P.N.)	do ...	1/8	6	6 do (au 31 déc. '96)..	45 00
Morris et station de chemin de fer (C.C.P. et C.P.N.)	G. Spence	1/2 et 1/4	21	6 do (du 1er janv .'97).	49 73
Myrtle et station de chemin de fer..	A. McDonald...	1/2	6	12 do	80 88
Nanton et station de chemin de fer.	J. D. Norrish...	7	1	12 do	100 04
Napinka et station de chemin de fer.	A. Cates.. ...	1/2	16	6 do (au 31 déc. '96)..	72 00
do do ..	do	1/2	16	6 do du do ..	75 87
Napinka et West Brenda...........	W. G. Suter....	7	1	9 do (au 31 mars '97) moins amende.	38 00
do do	W. H. Dandy...	7	1	3 do du do ..	13 00
Neepawa et station de ch. de fer....	J. Ritchey......	3/4	6	12 do	93 90
Neepawa et Riding Mountain.. ...	A. H. Scouten..	37	1	12 do	247 00
Nesbitt et station de chemin de fer.	J. H. Brown....	1/5	6	12 do	122 90
Newdale et station de chemin de fer.	J. L. Cook ..	1/8	4	12 do	51 25
Newdale et Raven's Glen..	R. H. Dennison.	7	1	12 do	52 00
New-Finland et Whitewood	F. Kennedy.....	18 1/2	1	11 do (du 1er août '96).	107 25
New-Lunnon et Saint-Albert.......	J. Johnston.....	19	1	12 do	131 92
New-Oxley et station de ch. de fer..	Leeds et Elliott..	5	2	12 do	157 50
Ninga et station de chemin de fer..	W. McKnight...	1/4	6	12 do	92 10
North Portal et station de ch. de fer	W. H. Dorsey...	1/8	14	12 do	136 40
Notre-Dame de Lourdes et Rathwell........................	T. Weicker	8	2	12 do	110 00
Oakburn et Shoal Lake......	J. A. Hamilton..	11 3/4	2	12 do	179 48
Oak Lake et station de ch. de fer...	W. C. Goudie...	1/8	12	12 do	150 48
Oaknook et Valley River..........	W. S. Brickman.	13	1	3 do (au 30 sept. '96.).	18 50
do do	do .	23	1	6 do (au 31 mai '97)..	65 46
do do	W. G. Robinson.	23	1	3 do du do ..	31 25
Oak River et Totonka............	T. Cleaver, jeune	10	1	12 do	74 00
Okotoks e Lineham (aller et retour).	G. C. S. Paterson	41	1	1 do (au 31 mars '97).	13 58
Okotoks et station de chemin de fer	J. Paterson ...	1/16	4	4 do (du 1er mars '97).	13 46
Olds et station de chemin de fer...	J. W. Silverthorn	1/8	4	12 do	34 96
Olds et Red Lodge...	T. O. Critchley..	11	2	6 do (au 31 déc. '96)..	100 00
do	R O. Silverthorn	11	2	6 do du do ..	67 50
Orwold et Shoal Lake....... ..	D. T. Wilson...	16 1/2	2	1 do (au 31 juill. '96)..	15 50
Osler et station de chemin de fer...	J. S. Grant. ...	1/8	4	12 do	36 39
Ossowo et Poplar Point....	F. Wagner......	7	2	12 do	159 00
Otthon et Yorkton...............	Rév. J. Kovaes..	10	1	12 do	50 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant,
					$ c.
Otto et Seamo	N. T. Snoedal	6	1	12 mois	30 00
Oxbow et station de chemin de fer	C. Troyer	1/8	4	12 do	39 71
Parkbeg et station de chemin de fer	R. T. Manley	1/30	7	12 do	25 07
Parklands et Qu'Appelle	T. Murray	11	1	5 do (au 30 nov. '96)	29 16
Pasqua et station de chemin de fer	D. Dustin	3/8	7	12 do	109 50
Peguis et Selkirk	D. McIvor	6½	2	12 do	114 00
Penhold et station de chemin de fer	G. Fleming	1/3	4	12 do	104 00
Penrith et Virden	J. A. Blakeman	25½	1	6 do (au 31 déc. '96)	111 56
do	A. Cameron	25½	1	3 do (au 31 mars '97)	36 75
do	D. McKinnon	25½	1	3 do du do	32 50
Pense et station de chemin de fer	S. Maloney	1/8	14	12 do	100 73
Pense et Stony Beach	J. Doan	14	1	12 do	100 00
Pheasant Forks et Wolseley	J. Franks	40	2	12 do	299 00
Pierson et station de chemin de fer	R. J. Took	1/8	4	12 do	36 57
Pigeon Lake et Winnipeg	T. Foulds	25½	2	4 do (au 31 oct. '96)	157 42
Pilot Mound et station de ch. de fer	J. M. Fraser	1/8	6	12 do	76 75
Pilot Mound et Roseberry	J. Barbour	23¾	2	9 do (au 31 mars '97) moins amende.	187 31
Pincher Creek et Yarrow	G. T. Barry	24	1	12 do	190 00
Pine Creek et station de ch. de fer (De Winton)	W. O. Somerville	2½	4	1 do 15 jrs (au 15 août 1896)	21 00
Pine Lake et Red Deer	B. P. Alford	21	1	6 do (au 31 déc. '96)	62 50
do do	do	21	1	6 do du do	76 50
Pipestone et station de ch. de fer	J. McKinnon	1/8	6	12 do	77 75
Plum Coulee et station de ch. fer	J. I. Bargen	1/8	6	12 do	49 20
Pomeroy et Roland	J. Sutton, aîné	5	1	12 do	55 00
Ponoka et station de chemin de fer	C. D. Algar	1/25	4	2 do (du 1er mai '97)	8 16
Poplar Point et station de ch. de fer	G. M. Jackson	3/4	12	12 do	125 44
Poplar Point et St-Marks	J. S. Smith	14	1	12 do	100 00
Portage-la-Prairie, station de chemin de fer et la douane	R. Ferguson	1	20	6 do (au 31 déc. '96).	153 12
Portage-la-Prairie et la douane	W. D. Miller	1/4	6	6 do (du 1er janv. '97)	18 00
Portage-la-Prairie et station de chemin de fer, C.C.P. et M. et N.-O.	A. Somerville et G. Ferguson	1/2	20	6 do du do	99 41
Prince-Albert et stat. de ch. de fer	H. Kirkness	1/2	4	12 do	76 49
Prince-Albert et Régina (préposé au bagage)	W. E. Crawford	247	2	12 do	52 00
Prince-Albert et Shell Brook	M. McTaggart	35	1	12 do moins amende	192 00
Qu'Appelle et Qu'Appelle Station	Leeson et Scott	18	6	12 do	650 00
Qu'Appelle et Saltoun	A. Urquhart	11½	2	12 do	145 00
Qu'Appelle et Wishart	Leeson et Scott	66	1	12 do	1,664 00
Qu'Appelle Station et station de chemin de fer	E. W. Warner	1/8	14	9 do (au 31 mars '97)	137 00
do do	W. L. Wait	1/8	14	3 do du do	45 50
Queen's Valley et Richland	E. Carrethers	5	2	12 do	33 00
Rathwell et station de chemin de fer	T. C. Forbes	1/4	6	12 do	74 76
Raven Lake et Shoal Lake	D. T. Wilson	4½	2	11 do (du 1er août '96)	91 66
Reaburn et station de chemin de fer	M. Paterson	1/3	12	10 do (au 30 avril '97)	130 50
do do	F. A. Millican	1/3	12	1 do (au 31 mai '97)	13 00
do do	G. Main	1/3	12	1 do du do	13 00
Red Deer et station de ch. de fer	H. H. Gaetz	1/8	4	12 do	77 99
Régina et la douane	J. A. Whitmore	3/4	6	12 do	50 00
Régina et station de chemin de fer	W. Russell	3/4	18	12 do	180 00
Régina et Wascana	H. J. Peacey	12	1	12 do	85 00
Reston et station de chemin de	W. H. McDougall, jeune	1/8	6	12 do	49 84
Reston et Sinclair	J. F. McLaren	15	1	12 do	74 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Richland et Rosewood	A. Chalmers	8	1	1 mois (au 31 juill. '96)	6 66
Richland et Winnipeg	. Carre thers	$35\frac{3}{4}$	2	12 do	390 00
Roche Percée et stat. de ch. de fer	G. F. Gow	1	2	6 do 17 jours (au 27 janv. '97)	57 00
Roland et station de chemin de fer	W. H. Lowe	$\frac{1}{4}$	6	12 do	57 16
Roseau et Saint-Malo	J. E. King	11	1	9 do (au 31 mars '97)	66 75
do do	J. Gladu	11	1	3 do du do	18 50
Rosebank et station de ch. de fer	A. H. Baker	$\frac{1}{16}$	6	12 do	14 85
Rosenfeld et station de ch. de fer	A. Acheson	$\frac{1}{8}$	12	12 do	72 23
Rossburn et Solsgirth	R. R. Hamilton	18	2	12 do	200 32
Rosser et station de chemin de fer	H. J. Beachell	$\frac{1}{8}$	12	12 do	70 09
Rosthern et station de chemin de fer	P. P. Neufeldt	$\frac{1}{8}$	4	12 do	29 42
Rouleau et station de chemin de fer	J. Kitson	$\frac{1}{16}$	2	12 do	25 50
Rounthwaite et stat. de ch. de fer	E. S. Shearer	$\frac{1}{8}$	6	12 do	74 25
Routledge et station de ch. de fer	H. Stevens, jeune	$\frac{1}{8}$	3	7 do (au 31 janv. '97)	18 40
do do	L. Lambourn	$\frac{1}{8}$	3	5 do du do	12 80
Royal et station de chemin de fer	C. H. Macwatt	5	2	12 do	90 00
Russell et station de chemin de fer	A. Clee	$\frac{1}{4}$	2	12 do	51 50
Russell et Shellmouth	R. L. Yeates	$14\frac{1}{2}$	2	12 do	310 00
Ste-Agathe et station de ch. de fer	E. Bernier	1	12	12 do	75 00
Sainte-Anne des Chênes, Steinbach, Winnipeg, etc	J. B. Desautels	30 et 30	2	12 do	574 00
St-Boniface et Winnipeg	M. Petrin	1	18	12 do	425 00
St-Charles et Winnipeg	T. Foulds	2	8	9 do (au 31 mars '97)	93 60
St-Claude et station de ch. de fer	J. P. Bernier	$\frac{1}{16}$	6	12 do	46 05
St-Jean Baptiste et stat. de ch. de f.	F. Parenteau	$\frac{1}{8}$	12	12 do	44 67
St-Leon et Somerset	F. Lafrenière	7	2	12 do	104 00
St-Malo et Winnipeg	A. McDougall	$43\frac{1}{2}$	2	12 do	625 00
St-Norbert et station de ch. de fer	N. Lemay	$\frac{1}{4}$	12	12 do	59 32
Ste-Rose du Lac et Wiggins Stopping Place	F. Hamelin	8	1	12 do	104 00
St-Vital et Winnipeg	J. Nesles	6	2	12 do	60 00
Saltcoats et station de ch. de fer	E. Bolton	$\frac{1}{8}$	2	6 do (au 31 déc. '96)	30 00
do do	do	$\frac{1}{8}$	2	6 do du do	23 75
Saltcoats et Yorkton	W. Tetlock	$17\frac{1}{2}$	1	6 do (au 31 déc. '96)	91 00
do do	J. C. Markham	$17\frac{1}{2}$	1	6 do du do	55 90
Saskatchewan-Landing et Swift Current	Leeson et Scott	30	1	12 do	740 00
Saskatoon et station de ch. de fer	do	1	4	12 do	102 00
Seamo et Vestfold	W. H. Burge	7	1	12 do	33 00
Selkirk et station de chemin de fer de Selkirk-Est	G. S. Dickinson	$2\frac{3}{4}$	12	4 do (au 31 oct. '96)	49 66
Selkirk et Winnipeg	H. W. Beal	$25\frac{3}{4}$	3	4 do (au 31 oct. '96)	166 66
do do	J. Massey	$25\frac{3}{4}$	6	8 do du do	406 00
Sewell et station de chemin de fer	R. Kellett	$\frac{1}{8}$	12	12 do	45 17
Shadeland et Thornhill	J. Ching	$7\frac{3}{4}$	2	12 do	125 00
Sheho et Yorkton	W. Lamport	50	1	2 do (au 31 août '96)	50 00
Shoal Lake et station de ch. de fer	J. T. Dandridge	$\frac{1}{8}$	4	12 do	51 25
Sidney et station de chemin de fer	T. Babb	$\frac{1}{12}$	12	12 do	45 37
Sintaluta et station de chem. de fer	E. Rowe	$\frac{1}{2}$	7	12 do	140 00
Solsgirth et station de chemin de fer	J. C. Anderson	$\frac{1}{8}$	4	12 do	59 13
Somerset et station de chemin de fer	A. Garneau	$\frac{1}{8}$	6	12 do	36 16
Souris et station de chemin de fer	M. Isbister	$\frac{1}{2}$	15	12 do	186 52
South Edmonton et stat. de ch. de f.	H. Wilson	$\frac{1}{8}$	4	12 do	75 37
South Edmonton et White Mud	A. McLeod	12	1	2 do (du 1er mai '97)	8 00
Starbuck et station de chem. de fer	G. E. Dechene	$\frac{1}{8}$	3	9 do (au 31 mars '97)	52 26
Stockton Station et stat. de ch. de f.	N. Fallis	$\frac{1}{8}$	6	12 do	49 20
Stockton Station et Thoresby	A. F. Andrews	5	2	12 do	104 00
Stonewall et station de ch. de fer	W. J. Bell	$\frac{1}{2}$	6	12 do	47 73
Stonewall et Wavy Bank	J. G. Vincent	$9\frac{1}{2}$	1	12 do	60 00
Stony Mountain et st. de ch. de fer	J. C. Stewart	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	139 18
Strathclair Station et st. de ch. de fer	J. Craig	$\frac{1}{8}$	4	12 do	52 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Manitoba, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Summerberry et stat. de ch. de fer..	W. Linnell.. ..	¼	7	12 mois	100 29
Sumner et Whitewood	F. W. Chamberlain	33	1	12 do	306 64
Swan Lake et station de ch. de fer..	J. Pritchard...	⅛	6	12 do	47 60
Swift Current et stat. de ch. de fer.	M. Knight.....	⅛	14	12 do	112 34
Tenby et Tupper	J. Griffiths.. .	8	1	12 do	50 00
Tetlock et Yorkton	J. Tetlock	32	1	3 do (au 30 sept. '96)	50 00
do do	J. O. Large.....	32	1	3 do (au 31 déc. '96).	47 00
do do	F. Reese.......	32	1	3 do (au 31 mars '97)	45 50
do do	W. J. Newton..	32	1	3 do du do ..	45 50
Thornhill et station de chem. de fer	W. Bradley.....	⅛	6	12 do	46 05
Treesbank et station de chem. de fer	J. H. Clarke....	⅛	6	12 do	39 33
Treesbank et Deux-Rivières..	do	3	2	11 do (au 31 mai '97).	91 66
Treherne et station de chem. de fer.	R. S. Alexander	⅛	6	12 do	76 75
Turtle Mountain et Whitewater....	P. S. Kellar....	4	3	6 do (au 31 déc. '96). et arrérages.	91 00
do do ..	do ...	4	3	6 do du do ..	58 50
Tyndall et station de chemin de fer.	J. Healy	⅛	12	12 do	50 08
Union Point et station de ch. de fer	J. Gratton... ..	¾	2	12 do	38 38
Virden et station de chemin de fer..	W. B. Scarth...	⅛	14	12 do	365 09
Virden et Woodworth....... .. .	J. Cotton......	10¾	1	12 do	72 00
Waghorn et station de ch. de fer...	W. Waghorn...	½	4	12 do	77 99
Wapella et station de chemin de fer	E. P. Benoit .	⅛	14	12 do	150 44
Wawanesa et station de ch. de fer .	W. S. Foster ...	⅛	6	12 do	95 20
Westbourne et station de ch. de fer	A. E. Smalley..	¼	6	12 do	122 07
West Macleod et stat. de ch. de fer	J. Steinhoff.....	⅛	4	12 do	52 00
Wetaskiwin et station de ch. de fer	J.E.C. Miquelon	1/16	4	12 do	50 00
Weyburn et station de ch. de fer...	W. H. Hunt....	⅛	2	12 do	50 00
Witemouth et station de ch. de fer.	J. Monilaws....	⅓	12	12 do	130 82
Whitewater et station de ch. de fer	W. Rolston.....	¼	6	12 do	50 64
Whitewood et station de ch. de fer.	J. Charlton....	⅛	14	12 do	182 50
Willoughby et station de ch. de fer.	A. Cameron	1	1	12 do	51 00
Winkler et station de ch. de fer....	B. Loewin	⅛	6	12 do	61 08
Winnipeg et délivrance des paquets.	Alloway and Champion.....	....	6	12 do	360 00
Winnipeg et station de chemin de fer (C.C.P.).	J. Sheppard....	½	64	12 do	1,054 73
Winnipeg et station de chemin de fer (transferts)...............	do ...	⅛	...	7 do (au 31 janv. '97)	315 00
do do	do	⅛	.....	5 do du do ..	145 00
Winnipeg et station de chemin de fer (C.P.N.)....	do ..	¼	12	9 do (au 31 mars '97)	124 44
do do	W. R. Sinclair..	¼	21	3 do du do ..	26 04
Winnipeg et boîtes aux lettres....	M. Peebles . . .	26½	21	12 do	728 80
Wolseley et station de chem. de fer	J. P. Dill. . .	⅛	14	12 do	200 50
Wood Bay et station de ch. de fer .	MmeM.Campbell	½	3	12 do	78 40
Woodside et station de ch. de fer..	J. Sharpe, sr....	1½	1	12 do	29 40
Yellow Grass et stat. de ch. de fer.	J. Scott	⅛	4	12 do	20 09
Yorkton et station de chemin de fer	H. C. Olsen.....	⅛	2	12 do	37 26
				Total..........	$83,610 84

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

DIVISION POSTALE DE MONTRÉAL.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Abbotsford et Pauline	J. P. Rocheleau.	3	3	12 mois	68 00
Abbotsford et station de ch. de fer.	D. Sharkey	½	12	12 do	80 00
Acton Vale et stations de chemins de fer (C.C.P. et G.-T.)	A. S. Maynard	$\frac{1}{7}$	18	12 do	120 00
Acton Vale and St-Théodore d'Acton	E. Lincourt	4	6	6 do (au 31 déc. '96)	62 50
do do	do	4	6	6 do du do	57 50
Allan's Corners et Cairnside	J. Bryson	4	2	12 do	52 00
Allan's Corners et stat. de ch. de fer	do	1	12	12 do	80 00
Anderson's Corners et Dewittville	J. Anderson	4	2	9 do (au 31 mars '97)	56 25
do do	E. Anderson	4	3	3 do du do	25 00
Ange Gardien de Rouville et stat. de chemin de fer	P. Lajoie	$\frac{1}{6}$	12	12 do	50 00
Arundel et Lost River	C. Boon	14½	2	12 do	104 00
Arundel et Saint-Jovite	do	19	3	12 do	200 00
Athelstan et New-York Central Station	M. Saunders	1⅛	6	3 do et 24 jours (du 8 mars '97)	12 58
Avoca et Pointe au Chêne	J. McCallum	7	3	12 do	122 00
Baie d'Urfé et station de ch. de fer.	A. Vallée	¾	12	3 do (au 30 sept. '96)	15 00
do do	do	¾	12	1 do (du 1er juin '97).	5 00
Beaconsfield, station de chemin de fer de, et Beaurepaire	L. Legault	1	12	Partie des saisons 1896 et 1897	44 17
Beaconsfield, station de chemin de fer de, et Sainte-Geneviève	W. Desjardins	3	6	12 mois	130 00
Beauharnois et Laberge	C. Primeau	5	2	6 do (au 31 déc. '96)	25 00
do do	J. B. Lebœuf	5	2	6 do du do	24 50
Beauharnois et Melocheville	do	3	6	6 do (au 31 déc. '96)	50 00
do do	A. Laplante	3	6	6 do du do	47 50
Beauharnois et station de ch. de fer	O. Duquette	½	24	12 do	125 00
Beauharnois et Saint-Etienne de Beauharnois	do	5	6	12 do	187 00
Beauvoir et Sainte-Marthe	J. E. Poirier	3¼	3	12 do	60 00
Bellerive et Valleyfield	E. Rapin	18 acres.	6	12 do	49 00
Belœil Station et stat. de ch. de fer	A. D. Goulet	220 vgs.	24	12 do	40 00
Belœil Village et Saint-Hilaire Station	A. Champigny	1	12	12 do	150 00
Blue Bonnets et station de ch. de fer	A. Doré	½	6	12 do	60 00
Bois de Filion et Sainte Thérèse	O. Chapleau	4	2	12 do	40 00
Bordeaux et station de ch. de fer	G. Picard	$\frac{1}{12}$	12	12 do	25 00
Bordeaux et Sault aux Récollets	J. B. Prevost	2¾	12	12 do	240 00
Botreaux et Ormstown	O. Bergevin	4½	2	12 do	42 00
Boucherville et station de ch. de fer	A. Bemeur	133 vgs.	12	12 do	72 00
Bougie et Port du Sault	T. Roger	2	6	12 do	50 00
Boulevard Saint-Denis et Côte Saint-Louis	L. M. Morin	3	6	6 do (au 31 déc. '96)	37 50
do do	do	3	6	6 do du do	60 00
Britannia Mills et stat. de ch. de f.	Mme H. Guilbert	1 acre.	12	12 do	20 00
Britonville et Morin Flats	J. Pollock	3½	3	12 do	48 00
Brosseau Station et stat. de ch. de f.	G. Dumontet	10 acres.	12	12 do	45 00
Brownsburg et Mount Maple	J. Warwick	3⅓	1	12 do	24 00
Calumet et station de chemin de fer	S. J. Hambly	100 vgs.	12	12 do	

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant. $ c.
Cap Saint-Martin et Saint-Martin Jonction.	M. Gobeil	$\frac{4}{5}$	6	3 mois (du 1er avril '97).	6 25
Carillon et Lachute	M. Campeau	$9\frac{1}{2}$	6	12 do	320 00
Carillon et Monalea	J. Fitzgerald	2	2	12 do	36 00
Carillon et Pointe Fortune	J. Larocque	1	6	12 do	134 61
Cascades Pointe et station de chemin de fer de Vaudreuil	S. Menard	$4\frac{1}{2}$	6	9 do (au 31 mars '97)	75 00
do do	A. Lalonde	$4\frac{1}{2}$	6	3 do du do	18 50
Caughnawaga, station de chemin de fer de, et Châteauguay	E. Laberge	$7\frac{1}{2}$	6	3 do (au 30 sept. '96)	50 00
do do	A. Desparois	$7\frac{1}{2}$	6	9 do du do	142 50
Cedars et station de chemin de fer	J. O. Cuillierier	3	12	12 do	97 00
Chambly Basin et stat. de ch. de fer	E. P. Bertrand	$\frac{1}{4}$	12	12 do	75 00
Chambly Canton et stat. de ch. de f.	P. Ulric	$\frac{1}{4}$	12	12 do	80 00
Charlemagne et Montréal	N. Mercier	$15\frac{1}{4}$	6	12 do	550 00
Chatboro et Saint-Phillippe d'Argenteuil	J. Donaldson	$2\frac{1}{2}$	3	12 do	46 00
Como et Oka	C. Chaurette	1	6	7 do 19 jours (période interrompue)	68 95
Como et station de chemin de fer	M. Chipman	1	12	9 do (au 31 mars '97)	37 60
do do	do	1	12	3 do du do	15 00
Contrecœur et station de ch. de fer	J. Duhamel	7 acres.	12	12 do	45 00
Cooper's Corners et Laguerre	T. Cooper	$1\frac{1}{4}$	12	12 do	100 00
Corbin et Cowan's	A. Bouchard	2	2	7 do (du 1er déc. '96)	17 50
Corbin et Frontier	J. C. Gordon	2	6	12 do	70 00
Cornwall et Saint-Régis	Sous-surintend général des affaires indienn	2	6	12 do	75 00
Coteau du Lac, Coteau Landing et station de chemin de fer	O. Pharand	$3\frac{3}{4}$	6et12	12 do	90 00
Coteau Landing et stat. de ch. de f.	G. Gauthier	2	20	12 do	265 00
Coteau Landing et Saint-Zotique	S. Filiatrault	$2\frac{1}{2}$	6	6 do (au 31 déc. '96)	30 00
do do	C. Montpetit	$2\frac{1}{2}$	6	6 do du do	25 00
Côte des Neiges et Montréal	R. Blain	4	6	12 do	200 00
Côte St-Emmanuel et Pont Chateau	O. Besner	2	3	2 do (du 1er mai '97)	5 83
Côte St-Louis, Mile-End, DeLorimier et Montréal	N. Lachance	$2\frac{7}{8}$ et $2\frac{1}{4}$	6et12	6 do (au 31 déc. '96)	350 00
Côte St-Paul et station de ch. de fer	E. Latour	1	12	12 do	96 00
Covey Hill et Vicars	W. Orr	2	6	6 do (au 31 déc. '96)	26 00
do do	do	2	6	6 do du do	31 30
Dalesville et Edina	J. Tomalty	6	2	6 do (au 31 déc. '96)	30 00
Dalesville et Lachute	P. McArthur	6	6	12 do	180 00
Dalesville et Louisa	W. Watchorn	5	2	12 do	52 00
Dalesville et Saint-Michel de Wentworth	N. Carrière	9	1	1 do (au 31 juill. '96)	2 91
do do	do	9	2	8 do (au 31 mars '97)	47 66
do do	L. Gagné	11	2	3 do du do	20 75
Dalhousie Station et stat. de ch. de f.	J. A. Campbell	120 vgs.	12	9 do (au 31 mars '97)	18 75
do do	do	120 vgs.	12	3 do du do et voy. supp.	17 50
Danby et Sainte-Christine	F. X. Legrand	$4\frac{1}{2}$	6	12 do	120 00
De Lorimier et Montreal	A. Campeau	$3\frac{3}{4}$	12	6 do (du 1er janv. '97)	288 00
Dewitville et station de ch. de fer	J. Holiday	$\frac{3}{4}$	12	12 do	100 00
Dixie, stat. de ch. de f. et Summerlea	G. A. Cunningham	$\frac{3}{4}$	12	12 do	75 00
Dorval et station de chemin de fer	D. Descary	$1\frac{1}{4}$	12	12 do et voy. supplém.	115 04
Douglasburg et Napierville	P. Peron	2	3	12 do	40 00
Dundee et station de chemin de fer	J. Tyo	$\frac{3}{4}$	12	12 do moins amende	99 00
Dundee Centre et Sainte-Agnès de Dundee	A. Vass	$\frac{3}{4}$	6	2 do (au 31 déc. '96)	10 00
do do	T. Rowley	2	6	6 do du do	32 50
Emileville et Saint-Pie	M. Lanthier, jne	1	6	9 do (au 31 mars '97)	39 00
do do	P. Brillon	1	6	3 do du do	13 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Farnham et Magenta	J. Fournier	5	2	6 mos. (au 31 déc. '96)	26 00
do do	T. Robert	5	2	6 do du do	26 00
Farnham et Saint-Sabine	P. Dufresne	6	6	12 do	125 00
Franklin Centre et Hemmingford	H. Gordon	16	6	12 do	490 00
Franklin Centre et Huntingdon	W. Fortune	18½	6	12 do	415 00
Franklin Centre et Starnesboro	S. Huet	2	6	12 do	70 00
Garland et Saint-Chrysostôme	J. Dallaire	4	3	12 do	50 00
Gasparine et Holton	F. Délage	3½	2	12 do	34 00
Genoa et Saint-Hermas	J. Gordon	3½	2	12 do	50 00
Geraldine et Stockwell	C. Newman	3½	2	12 do	32 00
Girard et station de chemin de fer	T. Girard	70 vgs.	12	12 do	24 00
Graham et stat. de ch. de fer (C.P.)	W. Graham	17 acres.	12	12 do	50 00
Grande Ligne et Sainte-Blaise	J. Peron	1	6	12 do	50 00
Grenville et Lost River	T. Cummings	27	2	6 do (au 31 déc. '96)	120 00
do do	F. Brunette	27	2	6 do du do	87 00
Grenville et station de chemin de fer	T. Cummings	2	12	12 do	96 00
Hallerton et Hemmingford	T. Kenney	4¾	3	12 do	75 00
Harrington et Rivington	D. McIntosh	5	2	12 do	52 00
Helena et White's Station	H. J. Donnelly	4	6	12 do	144 00
Hemmingford et Roxham	W. C. Kingsbury	6	2	9 do (au 31 mars '97)	37 50
do do	J. P. Simpson	6	2	3 do du do	11 25
Henrysburg et Lacolle	W. Barrière	8½	3	12 do	125 00
Henryville et Stanbridge Station	M. M. Gamache	8	6	12 do	189 00
Hochelaga et Longue Pointe	N. Richard	3¾	6	12 do	250 00
Hochelaga et Maisonneuve	N. Racine	1	12	12 do	100 00
Hochelaga et Montréal	do	2½	18	12 do	450 00
Holton et Sainte-Clothilde	F. Dextras	2	6	12 do	90 00
Howick, station de chemin de fer et Saint-Chrysostôme	T. Hébert	18¼	6 et 9	12 do	300 00
Hudson et station de chemin de fer	A. Vipond	⅙	12	9 do (au 31 mars '97)	18 75
do do	do	⅙	12	3 do du do	10 00
Hudson Heights, station de chemin de fer de Hudson	A. McMullan	¼ et 15 ac.	12-24	Part des sais. 1896 et '97.	38 00
Huntingdon et station de ch. de fer	J. Findlay	½	18	12 mois	144 00
Huntingdon et New-Erin	J. Walsh	5	2	2 do (du 1er mai '97)	6 66
Iberville et station de chemin de fer	H. Malhiot	⅓	36	12 do	150 00
Isle Bizard et Sainte-Geneviève	P. I. Boileau	½	12	12 do	49 00
Isle Perrot et Sainte-Anne de Bellevue	J. Montpetit	5¼	6	12 do	185 00
Kelso et stat. de ch. de f., Trout River	D. A. Macfarlane	3½	6	12 do	119 00
Killowen et Saint-Hermas	G. Giroux	3½	2	12 do	32 00
Lacadie et station de ch. de f. (C.P.)	C. Gagnon	16 acres.	12	12 do	90 00
Lachine Locks et stat. de ch. de fer	J. B. Richer	½	12	12 do	75 00
Lachine Rapids et stat. de ch. de fer.	D. Dunberry	2	6	12 do	100 00
Lachine Station et boîte aux lettres de la station de Lachine	J. O'Flaherty	....	12	10 do (au 30 avril '97)	25 00
do do	J. Young	....	12	2 do du do	5 00
Lachute et Lachute Mills	L. P. Rodrique	2	6	12 do	100 00
Lachute et Lakefield	F. Rogers	9	3	12 do	111 00
Lachute et station de chemin de fer	G. L. Meikle	14	24	12 do	72 00
Lachute et Shrewsbury	N. Copeland	14½	3	12 do	140 40
Lac Masson et station de chemin de fer de Sainte-Marguerite	C. C. Lajeunesse	4½	3	12 do	100 00
Lac Nantel et station de ch. de fer.	Mme D. Whelan	100 pds	12	12 do	24 00
Lacolle et Odelltown	J. Gray	3	3	12 do	60 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Landreville et Ormstown	A. Lemieux	4	2	12 mois	57 48
Laplaine et station de ch. de fer	C. Gauthier	1¼	12	12 do	50 00
Laprairie et station de chemin de fer	J. Lang	¾	18	6 do (au 31 déc. '96)	35 00
do do	E. Lamarre	¾	18	6 do du do	30 00
La Présentation et Saint-Hyacinthe	M. Leclaire	6	6	12 do	150 00
La Trappe et Oka	H. Tessier	3¼	6	7 do (au 31 janv. '97)	35 00
do do	N. Fauteux	3¼	6 et 12	5 do du do	52 08
Laurel et Lost River	M. McCluskey	6	1	12 do	36 00
Leopold et Shrewsbury	J. Thompson	6	2	12 do	60 00
Longueuil et station de ch. de fer	G. Brissette	⅓	24	12 do	140 00
Mabel et Staynerville	F. Lahaie	3	2	12 do	26 25
Marieville et station de ch. de fer	D. Provost	½	12	6 do (du 1er janv. '97)	26 00
Mile End et Jonction d'Outremont	N. Houle	2	6	12 do	30 00
Mille-Isles et Saint-Jérôme	W. Elliott	12	3	12 do	127 48
Mirabel et station de Saint-Hermas	A. Beloin	1½	6	12 do	58 15
Mongenais, Ste-Justine de Newton, et station de chemin de fer, etc	A. Labelle	3 et 1¾	6 et 12	12 do	250 00
Montfort et station de ch. de fer	M. Boulaire	6 acres	3	12 do	24 00
Mont Morin et station de chemin de fer (C.P.)	I. Deschamps	150 pds	12	12 do	26 00
Mont Morin et Valmorin	C. Ouellette	3½	2	12 do	52 00
Montréal et service des facteurs	Cie de tramway de Montréal			10 do (du 1er sept. '96)	2,000 00
Montréal dépôt des facteurs	J. Humphreys			Service spécial	7 50
Montréal et Mount Royal Vale	O. Filion	4½	18	12 mois	300 00
Montreal et stations de chemin de fer (C.P.) Dalhousie et Windsor)	P. Jones	·71	10	11 do (au 31 mai '97)	2,036 83
do do	J. Mullally	·71	10	1 do du do	122 92
Montréal bureau de réception et boîtes aux lettres	E. T. Kennedy		72	21 jours (au 21 juill. '96)	308 38
do do	do			5 mois et 10 jours (au 31 déc. '96)	2,417 34
do do	A. Meunier		32et18	6 do du do	1,700 00
Montréal, Sainte-Cunégonde et station de chemin de fer	G. L. Ducharme	1½ et ⅕	6 et 30	11 do et 14 jours (au 14 juin '97)	200 19
do do	F. Bargen	1½	6	16 jours du do	7 50
Montréal et Saint-Eustache	H. Meunier	21½	6	12 mois	1,000 00
Montréal et Saint-Gabriel de Montréal	J. Turner	2	18	12 do	270 00
Montréal et Saint-Léonard de Port-Maurice	J. Gervais	8¾	6	12 do	306 00
Montréal et Québec, quai du bateau	P. Jones	½	12	Part. des sais. '96 et '97	124 60
Montréal-Sud et station de ch. de fer	H. Paquette	$\frac{3}{10}$	12	12 mois	40 00
Montréal-Ouest et stat. de ch. de fer	C. C. Wight	80 vgs.	24	12 do	60 00
Morin Flats et station de ch. de fer	J. Morrow	6 acres	3	12 do	24 00
Mount Johnston et Versailles	Mme A. T. Moquin	4	6	12 do	150 00
Mount Oscar et Seguin	A. Séguin	2	3	12 do	50 00
Napierville et Stottville	N. Smith	7	12	12 do	270 00
New-Glasgow et Saint-Jérôme	F. Langlais	9	6	12 do	391 25
North Georgetown et station de chemin de fer	C. Turcot	½	6	12 do	50 00
Norton Creek et Saint-Rémi	C. Boyer	9	6	12 do	298 00
Ormstown et station de ch. de fer	T. H. Paling	½	18	12 do	144 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Parc Laval et station de ch. de fer..	D. Vanier......	50 vgs.	12	12 mois	15 00
Petit Brulé, Saint-Augustin et station de chemin de fer	J. Filion..	4 et 1¼	3 et 6	12 do	200 00
Peveril et station de Sainte-Justine.	D. Menard......	2½	6	12 do	100 00
Pincourt et Terrebonn.e.....	J. Daniel.	4	2	12 do	48 00
Pointe au Chêne et stat de ch. de fer	MmeT. Mathews	33 vgs.	12	12 do	30 00
Pointe aux Trembles et Rivière des Prairies.....	F. Roy.........	6	6	7 do (au 31 janv. '97).	105 00
do do ..	A. Longpré.....	6¼	6	5 do du do ..	63 81
Pointe Claire et station de ch. de fer	F. Lanthier.....	1 et 1	6 et 12	12 do et arrérages.....	99 20
Pont Chateau et Saint-Clet........	O. Besner.......	2	6	12 do	84 00
Pont du Sault et Pont Viau..	D. Jaron..	⅔	12	12 do	50 00
Port Lewis et Saint-Anicet........	S. Dupuis.... .	5	3	12 do	78 00
Rigaud et station de chemin de fer.	J. Charlebois. ..	¼	12	12 do	50 00
Rigaud et Saint-Rédempteur.......	O. Chevrier.....	6	6	12 do	200 00
Rivière des Fèves et Saint-Urbain de Chateauguay................	Z. Bergevin.....	2	3	12 do	32 00
Russelltown et Saint-Chrysostôme..	W. J. Costello..	3	6	9 do (au 31 mars '97)..	75 00
do do ..	do ..	6	3	3 do du do .	20 00
Ste-Adèle et station de ch. de fer...	O. Gadmer.....	1½	12	12 do	125 00
Saint-Adolphe et Sainte-Agathe des Monts.....	H. Paquette....	9	1	12 do	45 00
Ste-Agathe des Monts et station de chemin de fer.....	I. Guindon......	¾	12	12 do	124 00
Sainte-Agathe des Monts et Sainte-Lucie de Doncaster..............	N. Bélanger....	10	3	12 do	148 00
Sainte-Agnès de Dundee et station de chemin de fer...........	D. C. Dineen...	¾	6	6 do (au 31 déc. '96)...	40 00
Saint-Alexandre d'Iberville et station de chemin de fer	L. Pouliot. .. .	1	12	12 do	55 00
Sainte-Angèle de Monnoir et station de chemin de fer.....	E. Parent	⅖	12	12 do	36 00
Saint-Anicet et White's Station....	S. Dupuis......	10	6	12 do	300 00
Sainte-Anne de Bellevue et station de chemin de fer......... . .	E. St. Denis....	1	12	12 do	62 60
Sainte-Anne des Plaines et station de chemin de fer.......	D. D. Gaudette.	6 acres.	12	12 do	32 00
Saint-Antoine et Saint-Denis	A. Lacroix......	1	6	12 do	70 00
Sainte-Barbe et Saint-Stanislas de Kostka........................	O. Marchand...	4½	6	12 do	125 00
Saint-Barnabé et stat. de ch. de fer	F. K. St. Jean..	13 acres.	12	12 do	30 00
St-Bazile le Grand et st. de ch. de fer	E. Lalumière....	1/14	7	12 do	48 33
Ste-Brigide et stat. de ch. de f. (C.P.)	J. Donnelly.....	2	6	12 do	110 00
Saint-Bruno and Sainte-Julie de Verchères	O. McDuff......	6	7	12 do	155 00
Saint-Césaire et stat. de ch. de fer..	F. Ducharme...	⅓	12	9 do (au 30 sept. '96)..	11 25
do do ..	F. Mercure.....	⅓	12	3 do du do .	33 75
Saint-Charles et Saint-Marc.	H. Desjourdins..	¼	7	12 do	60 00
St-Clet et station de ch. de fer (C.P.)	M. Besner	⅕	12	12 do	40 00
Sainte-Clet et Sainte-Marthe......	A. Devoyan	6½	6	3 do (au 30 sept. '96)..	50 00
do do	A. Rouleau.....	6½	6	9 do du do .	108 00
Saint-Columban et Ste-Scholastique	M. P. Phelan...	14	6	12 do	380 00
Saint-Constant et stat. de ch. de fer	O. Robert	⅓	18	12 do	72 00
Saint-Damase et Saint-Hyacinthe..	J. Dupont... ..	7½	6	12 do	250 00
Saint-Dominique et St-Hyacinthe.	R. Paradis.....	5¾	6	12 do	275 00
Saint-Dominique des Cèdres et station de chemin de fer.	S. Trottier......	2	3	10 do (au 30 avril '97) .	41 67
Saint-Dominique Station et station de chemin de fer	do	1/10	12	10 do (au 30 avril '97)..	3 33
aint-Edouard et Saint-Michel de Napierville.......	J. Lanctot.. ...	4½	6	12 do	180 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Saint-Elzéar de Laval et jonction de Saint-Martin	J. Paré	1⅓	2	9 mois (au 31 mars '97)	18 75
St-Eugène et st. de ch. de f. St-Nazaire	J. Collard	3½	6	12 do	100 00
Saint-Eustache et stat. de ch. de fer	P. Gauthier	6 acres.	12	11 do (au 31 mai '97)	45 83
do do	G. Lauzon	6	12	1 do du do	4 00
Saint-Eustache et St-Joseph du Lac	J. B. Laurin	11	6	12 do	300 00
Saint-Faustin et station de ch. de f.	C. J. Dusablon	30 acres.	6	12 do	80 00
Saint-François de Salles et Terrebonne	E. Brière	¾	6	12 do	75 00
Sainte-Hélène de Bagot et stat. de ch. de fer du comté de Drummond	A. Massé	9 acres.	12	12 do	46 95
Saint-Henri de Montréal et station de chemin de fer	J. B. Breault	10	36	12 do	200 00
Saint-Hermas et station de ch. de f.	J. B. Lalonde	4	6	12 do	49 00
Saint-Hilaire Station et st. de ch. de f.	F. Martin	100 vgs.	36	12 do	100 00
Saint-Hilaire Station et Saint-Jean-Baptiste de Rouville	R. Meunier	5	6	12 do	118 00
Saint-Hilaire Station et Sorel	J. Valois	33	6	12 do	1,050 00
Saint-Hippolyte et Shawbridge	A. Morin	5¾	3	12 do	89 00
Saint-Hubert et station de ch. de fer	F. Robert	½	7	12 do	68 75
Saint-Hugues et Saint-Hyacinthe	M. Cordeau	14	6	3 do (au 30 sept. '96	118 75
do do	P. Richard	14	6	9 do do do	337 50
Saint-Hyacinthe et station de ch. de fer du comté de Drummond	J. Surprenant	½	12	12 do	50 08
St-Hyacinthe et st. de ch. de f. (C. U.)	A. Cadoret	½	12	12 do	80 00
Saint-Hyacinthe et Saint-Thomas d'Aquin	A. Girouard	6	2	12 do	55 00
Saint-Hyacinthe et boîtes aux lettres	F. X. Tétreault	3	6	12 do	156 00
Saint-Isidore de Laprairie et station de chemin de fer	J. Primeault	⅔	18	12 do	108 00
St-Isidore Junction et st. de ch. de f.	F. Baillargeon	17 ugs.	12	12 do	25 00
Saint-Jacques le Mineur et Saint-Phillippe de Laprairie	A. Vivier	5	6	12 do	178 00
Saint-Janvier et station de ch. de fer	J. Desroches	⅗	12	12 do	50 00
Saint-Jérôme et station de ch. de fer	E. Marchand	⅓	18	12 do	75 00
Saint-Jeau et stations de chemin de fer (C.P. et C.V.)	W. Moore	⅓ et ⅔	31	12 do	233 48
Saint-Jean et Saint-Luc	M. Marsan	6	3	9 do (au 31 mars '97)	60 00
do do	do	6	6	3 do du do	40 00
Saint-Jean et Sabrevois	A. M. White	8½	6	12 do	250 00
Saint-Jovite et station de ch. de fer	X. Plouffe	20 acres.	6	9 do (au 31 mars '97)	52 50
do do	J. Boivin	20 acres.	6	3 do du do	8 75
Saint-Jude et station de ch. de fer	B. V. Lemay	5 acres.	12	12 do	30 00
Saint-Lambert et stat. de ch. de fer	D. O. Davies	½	12	12 do	36 00
Saint-Laurent et stat. de ch. de fer	J. L. Le Cavalier	⅙	6	12 do	40 00
Saint-Lazare de Vaudreuil et station de chemin de fer	J. Besner	2	6	3 do (au 30 sept. '96	18 75
Saint-Lazare de Vaudreuil et station de chemin de fer	J. Monpellier	2	6	9 do du do	45 00
Saint-Louis de Gonzague et station de ch. de fer de Saint-Timothée	J. David	4	12	12 do	270 00
St-Louis Station et stat. de ch. de f.	H. Laberge	50 vgs.	12	9 do (au 31 mars '97)	15 00
Ste-Madeleine et stat. de ch. de fer	T. D. Rainville	⅕	12	12 do	50 00
Sainte-Marie de Monnoir et station de chemin de fer	D. Prévost	½	12	6 do (au 31 déc. '96)	26 00
St-Martin Junction et st. de ch. de fer	A. Desormeaux	15 vgs.	12	12 do	24 00
Sainte-Martine et stat. de ch. de fer	G. Marchand	20 acres.	18	12 do	105 00
Ste-Martine Station et st. de ch. de f.	J. Boudreault	6 acres.	12	12 do	25 00
Sainte-Martine Station et Saint-Urbain de Châteauguay	Z. Bergevin	4	6	12 do	130 00
Saint-Mathias et Village Richelieu	A. F. Adam	3½	6	12 do	125 00
Saint-Michel de Rougemont et station de chemin de fer	A. P. Fontaine	7/10	12	9 do (au 31 mars '97)	52 50
Saint-Michel de Rougemont et station de chemin de fer	L. H. Bachelder	7/10	12	3 do du do	11 25

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Montréal, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Sainte-Monique et station de chemin de fer de Saint-Augustin. .	D. Léonard.....	2	6	11 mois (au 31 mai '97)...	71 50
do do . .	L. Langevin dit Lacroix.......	2	6	1 do du do . .	4 08
Srint-Philippe de Laprairie et station de chemin de fer.... . .	F. C. Larose....	6 acres.	12	12 do	72 00
Saint-Philippe, station de chemin de fer, et Stonefield................	R. Chambers....	9	6	12 do	285 00
Sainte-Philomène et stat. de ch. de f.	J. B. D'Amour.	$2\frac{1}{2}$	6	6 do (au 31 déc. '96). .	72 50
do do .	N. Reid........	$2\frac{1}{2}$	6	6 do du do . .	45 00
Saint-Pie et station de ch. de fer...	J. Laperle......	$\frac{1}{4}$	12	12 do	36 00
Sant-Placide et Sainte-Scholastique	A. Gratton.....	$13\frac{1}{2}$	6	5 do 13 jours (au 13 déc '96)......	135 32
do do	do	$14\frac{1}{2}$	6	6 do 18 jours du do	176 75
Saint-Polycarpe et stat. de ch. de fer	E. Ladouceur...	$\frac{1}{2}$	18	12 do	75 00
Saint-Polycarpe et Saint-Télesphore	J. Montpetit....	5	6	12 do	160 00
Saint Rémi et station de ch. de fer.	C. Boyer.......	$\frac{1}{2}$	24	6 do (au 31 déc. '96) .	69 00
do do . .	L. Hébert......	$\frac{1}{2}$	24	6 do du do . .	37 50
Sainte-Rose et station de ch. de fer.	J. Robert.....	$\frac{4}{5}$	12	12 do et voyages suppl.	84 74
Saint-Sauveur et station de chemin de fer de Piedmont.............	E. Aubrey......	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	62 60
Ste-Scholastique et st. de ch. de fer.	A. Gratton...	$\frac{3}{5}$	24	12 do	80 00
St-Stanislas de Kostka et Valleyfield	E. Cardinal,....	9	6	12 do	220 00
Sainte-Théodosie et Verchères......	L. N. Handfield.	6	3	12 do	78 00
Sainte-Thérèse et stat. de ch. de fer	N. Boismenu....	$\frac{2}{5}$	24	12 do	80 00
Saint-Timothée et stat. de ch. de fer	C. Létourneau . .	$1\frac{1}{4}$	12	12 do	98 00
Saint-Valentin et Stottville........	W. Hetier......	3	6	12 do	72 00
St-Vincent de Paul et st. de ch. de fer	L. E. Germain. .	20 acres.	12	3 do (au 30 sept. '96). .	20 62
do do	C. Hogue.......	do .	12	9 do du do . .	82 11
Shawbridge et station de ch. de fer.	W. Bell........	$\frac{1}{3}$	12	12 do	39 00
Sherrington et station de ch. de fer.	B. Vautrin.....	$2\frac{1}{2}$	6	9 do (au 31 mars '97). .	86 25
do do	F. Gélinault....	$2\frac{1}{2}$	6	3 do du do . .	30 00
Staynerville et station de ch. de fer.	H. Paquin......	30 vgs. .	12	12 do	12 00
Terrebonne et station de ch. de fer.	E. Brière.......	$\frac{4}{5}$	12 et 18	12 do	100 00
Valleyfield et st. de ch. de f. (C.A.).	L. Leduc.......	$\frac{3}{4}$	24	9 do (au 31 mars '97). .	150 00
do do	E. Rapin...... .	$\frac{3}{4}$	24	3 do du do .	9 75
Valleyfield et st. de ch. de f. (N.Y.C.)	L. Leduc.... .	14 acres.	24	6 do (au 31 déc. '96). .	37 50
do do	M. Laniel	14 acres.	24	6 do du do . .	24 00
Valleyfield et boîtes aux lettres ...	D. Pitre...	$\frac{3}{4}$	6	12 do	36 00
Valois et station de chemin de fer. .	P. G. Valois....	3 acres. .	12	12 do	60 00
Varennes et station de chem. de fer	A. Malo	5 acres. .	12	12 do	60 00
Vaudreuil et stat. de ch. de f. (G.-T.)	E. Gauthier....	$1\frac{1}{4}$	12	12 do	30 00
Verchères et station de ch. de fer...	N. Chicoine....	12 acres.	12	12 do	60 00
Versailles et stat. de ch. de f. (C.P.)	L. Lacombe.....	$\frac{1}{4}$	12	3 do (au 30 sept. '96). .	13 50
do do	N. Choquette...	$\frac{1}{4}$	12	9 do du do . .	46 80
Village Richelieu et stat. de ch. de f.	N. D. D. Bessette	$\frac{1}{4}$	12	6 do (au 31 déc. '96). .	24 00
de do	Z. Bessette.....	$\frac{1}{4}$	12	6 do du do . .	22 50
White's Station et stat. de ch. de fer	W. Watson.....	100 pds.	6	8 do 13 jrs (du 15 oct. '96)...	17 79
				Total....	$38,547 75

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

DIVISION POSTALE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Acadie, Acadie Siding et station de chemin de fer	P. Legère.	½ et 8	12 et 2	12 mois	70 00
Acadie et Village Saint-Jean	C. Daigle	7½	1	12 do	30 00
Adamsville et station de ch. de fer.	J. M. Kennedy.	1/16	12	12 do	60 00
Albert et Brookton	U. Fullerton	5	1	12 do	30 00
Albert et Elgin	T. W. Church	26	1	6 do (au 31 déc. '96)	104 00
do do	S. Garland	26	1	6 do du do	72 50
Albert et Pointe Wolfe	J. N. Smith	20	6	12 do	601 60
Albert et station de chemin de fer	R. C. Atkinson	½	12	12 do	75 00
Albert Mines et stat. de ch. de fer	E. Woodworth	¼	12	12 do	40 00
Aldouane et Richibouctou	T. Richard	8	2	12 do	36 00
Alexander Point et Lamèque	C. Chiasson	3½	3	12 do	61 00
Alexander Point et phare Miscou	J. Bizau	27	3	12 do	365 00
Alexander Point et Shippigan	F. DeGrace	3	3	12 do	100 00
Alexandrina et Notre-Dame	J. Gueguen	4	1	12 do	17 72
Alison et Moncton	W. T. Jones	9	1	9 do (au 31 mars '97)	37 50
do do	J. Steeves	9	1	3 do du do	9 50
Allandale et Poquiock	D. Doherty	6	1	12 do	28 00
Alma et Hastings	J. E. McQuaid	4	1	12 do	26 00
Alma et Sinclair Hill	B. Conner	3	1	12 do	20 00
Ammon et grande route postale	D. E. Wilbur	2½	1	9 do (au 31 mars '97)	7 50
Anagance et Corn Hill	R. H. Stockton	6	2	12 do	65 00
Anagance et Elgin	E. A. Robinson	18	2	12 do	90 00
Anderson et Midgic Station	C. Hicks	11 et 20½	2	8 do (au 28 fév. '97)	59 49
do do	do	11 et 16½	1	4 do du do	25 97
Andover et Carlingford	R. S. Shannon	4	2	12 do	54 84
Andover et station de chemin de fer	J. A. Perley	1	12	12 do	50 00
Annidale et Highfield	C. Alcorn	4	2	12 do	49 48
Apohaqui et Avonmore	G. Z. Parlee	10	1	7 do (au 31 janv. '97)	49 58
do do	do	10	1	5 do du do	30 00
Apohaqui et Erb Settlement	H. E. Sinnott	4 et 9	1	7 do (au 31 janv. '97)	35 00
do do	do	4 et 9	1	5 do du do	20 00
Apohaqui, Millstream, Collina et Pearsonville	J. Wiles	6, 11, 14 et 17	6,3 et 2	12 do	400 00
Apohaqui et station de ch. de fer	J. A. Sinnott	100 vgs.	12	12 do	62 60
Aristook Portage et California	D. Murchison	2	1	12 do	32 00
Armstrong et Waterford	D. J. Gray	8	1	12 do	60 00
Armstrong's Brook, Jacquet River, et st. de ch. de fer de Durhamville	W. Barclay	½, 1 et 2¼	6 et 12	12 do	210 00
Armstrong's Corner et Round Hill	A. Graham	20	2	2 do (au 31 août '97)	28 00
do do	do	21½	2	7 do (au 31 mars '97)	105 35
do do	F. A. Woods	21½	2	3 do du do	40 00
Aroostook Junction et station de chemin de fer	D. B. Hopkins	⅛	12	12 do	50 00
Ashland et Main Stream	B. N. Shaw	3	2	12 do	30 00
Avery's Portage et stat. de ch. de fer	M. McCoombs	1	12	12 do	40 00
Back Bay et Saint-George	A. J. Seeley	11 et 8	3	7 do (au 31 janv. '97)	160 34
do do	W. E. Seeley	11 et 8	3	5 do du do	58 33
Baie Verte et Baie Verte Road	A. F. Cope	4	2	3 do (au 30 sept. '96)	10 00
Baie Verte, Baie Verte Road et station de chemin de fer	A. A. Copp	½ et 4	2 et 12	9 do (du 1er oct. '96)	62 40
Baie Verte et station de ch. de fer	G. W. Wells	½	12	3 do (au 30 sept. '96)	15 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Bairdsville et Beaconsfield	H. Baird	11	1	6 mois (au 31 déc. '96)	27 50
do do	S. Scott	11	1	6 do du do	22 00
Barnaby River et stat. de ch. de fer	T. Dalton	$\frac{1}{16}$	12	12 do	35 00
Barnaby River et Semiwagan Ridge	M. Meagher	4	1	12 do	40 00
Bartholomew et Blackville	S. McCarthy	4	1	12 do	20 00
Bartibog et Chatham	J. Doyle	12	1	12 do	60 00
Bartlett's Mills et stat. de ch. de fer	J. Bartlett	$\frac{1}{4}$	6	9 do (au 31 mars '97)	67 50
do do	H. S. Little	$\frac{1}{4}$	6	3 do du do	17 50
Bass River et South Branch	J. B. Miller	16	3	12 do	247 00
Basswood Ridge et St. Stephen	J. J. Whitlock	20 et 10	1	12 do	120 00
Bath et Kilfoil	J. D. Kilfoil	$13\frac{1}{2}$	3	12 do	142 28
Bath et station de chemin de fer	T. Bohan	$\frac{1}{2}$	12	12 do	100 00
Bathurst et station de chem. de fer	J. Sivewright	2	24	12 do	225 52
Bathurst et boîtes aux lettres	H. Bishop	$1\frac{1}{3}$	3 et 4	12 do	150 00
Bathurst Village et Moody	J. Taylor	6	1	12 do	20 00
Bathurst Village et Tête-à-gauche	A. Branch	10 et 8	1	12 do	70 00
Bathurst Village et Youghall	A. Anderson	5	3	12 do	50 00
Bay du Vin et Chatham	H. Mayo	$25\frac{1}{2}$	2	12 do	224 00
Bay du Vin et Pointe Escunimac	P. Nolan	23	2	12 do	248 00
Bay du Vin Mills et Baie du Vin Supérieure	W. Dickens	5	1	12 do	40 00
Bayfield et station de chemin de fer	T. Harper	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	75 00
Bayside et Fitzpatrick	R. Taylor	5	1	12 do	23 00
Bayside et St. Andrews	J. Richardson	7	2	12 do	100 00
Beaufort et Bristol	J. Boyer	20	2	12 do	283 00
Beaver Dam et Rusagornis	W. Haining	5	1	12 do	26 00
Beaver Harbour et Black's Harbour	E. W. Cross	3	1	12 do	50 00
Beaver Harbour et Pennfield Ridge	F. Eldridge	$7\frac{1}{2}$	3	9 do (au 31 mars '97)	131 25
do do	G. W. McKay	$7\frac{1}{2}$	3	3 do du do	32 00
Beechwood, Mineral et station de chemin de fer	A. J. Kearney	5 et $\frac{1}{8}$	1 et 12	12 do	70 00
Belledune, Belledune River et station de chemin de fer	D. McCurdy	$\frac{1}{4}$	3 et 12	12 do	148 76
Belleisle Creek et Norton Station	J. E. Hickson	7	2	12 do	69 00
Belliveau Village et Saint-Joseph	M. Cormier	7	2	6 do (au 31 déc. '96)	35 00
Belyea's Cove et Huestis Landing	J. B. Mott	3	2	12 do	39 00
Benton et station de chemin de fer	G. W. Murray	50 vgs.	12	6 do (au 31 déc. '96)	10 00
Benton et Speerville	W. Speer	5	2	9 do (au 31 mars '97)	63 75
do do	do	5	2	3 do du do	12 00
Beresford et station de chem. de fer	J. Aubé	100 vgs.	6	12 do	35 00
Beresford et Robertville	M. Frenette	$3\frac{1}{2}$	3	12 do	50 00
Bigger Ridge et Foreston	W. H. Staten	4	1	12 do	29 00
Black Lands et River Charlo	W. Cook	3	3	12 do	38 00
Black Point et station de ch. de fer	S. Laughlan	1	6	12 do	37 48
Blackville et Coughlan	D. A. Coughlan	4	1	12 do	30 00
Blackville et station de ch. de fer	J. Duncan	1	12	9 do (au 31 mars '97)	48 75
Blackville et Shinnickburn	W. T. Underhill	18	1	12 do	135 00
Blackville et station de chemin de fer de Underhill	W. Duncan	1 et 2	12 et 3	3 do (du 1er avril '97)	17 50
Blackville et Underhill	W. T. Underhill	2	3	3 do (au 31 mars '97)	39 00
Blair Athol, Dalhousie et Dundee	R. Wright	5 et 22	2	3 do (au 31 mars '97)	205 50
do do do	A. McKay	5 et 22	2	3 do du do	40 00
Blakely et Enniskillen Station	J. Blakely	3	2	12 do	45 00
Blissfield et station de chem. de fer	J. Robinson	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	50 00
Bloomfield et station de ch. de fer	N. Wetmore	$\frac{3}{4}$	2	12 do	56 00
Bloomfield Ridge et Boiestown	T. McDonald	6	1 et 2	1 do (au 31 juill. '97)	5 54
do do	do	6	2	8 do (au 31 mars '97)	88 67
Bloomfield Ridge et Haynesville	R. Hinchey	2	1 et 2	1 do (au 31 juill. '97)	1 58
do do	do	2	1 et 2	8 do (au 31 mars 97)	25 33
Bloomfield Station et Central Norton	N. Wetmore	$3\frac{1}{2}$	3	12 do	59 40
Bloomfield Station et station de chemin de fer	J. E. Titus	$\frac{1}{16}$	12	3 do (au 30 sept. 97)	5 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant,
					$ c.
Bocabec et St. Andrews	F. Foster	9	3	9 mois (au 31 mars '97)	104 25
do do	S. Orr	9	3	3 do du dc	31 25
Boiestown et Hayesville	R. Hinchey	18	2	3 do (du 1er avril '97)	23 50
Boiestown et Parker's Ridge	J. W. Parker	5	1	12 do	25 00
Boiestown et station de ch. de fer	W. A. Campbell	½	12	12 do	28 00
Bon Accord et Kincardine	D. Burns	5	2	9 do (au 31 mars '97)	60 00
do do	B. Niddrie	5	2	3 do du do	13 75
Bonney River Station, et station de chemin de fer de Elmcroft	J. P. Sullivan	¼ et 6	12et1	12 do	89 00
Boudreau Village et Saint-Joseph	M. Cormier	9	2	6 do (du 1er janv. '97)	45 00
Boundary Creek et station de chemin de fer	T. C. Weldon	½	12	9 do (au 31 mars '97)	22 50
Boundary Creek et Steeve's Mountain	do	3¾	1	9 do (au 31 mars '97)	28 50
Boundary Creek, station de chemin de fer et Steeve's Mountain	T. C. Wells	½ et 3¾	12et1	3 do (du 1er avril '97)	17 00
Bourgeois, Grandique et Poirier	J. Arseneau	4 et 2	1 et 3	12 do	70 00
Breadalbane et station de ch. de fer	D. Nichol	1	12	12 do	50 00
Breau's Creek et College Bridge	P. Gould	3½	2	12 do	30 00
Bristol et station de chemin de fer	J. J. Hayward	½	12	12 do	42 50
Brookville Station et station de chemin de fer	J. B. McMann	½	12	12 do	50 00
Brownsville et Stewarton	A. T. Stewart	5	1	12 do	15 60
Bouctouche, Coates' Mills et McLaughlin Road	W. Hyslop	19,30½ et 15	2 et 3	3 do (au 30 sept. '96)	58 75
Bouctouche, Coates' Mills et McLaughlin Road	W. P. Nowlan	19,30½ et 15	2 et 3	9 do du do	165 00
Bouctouche et Richibouctou	A. Hannagan	18	3	12 do	200 00
Bouctouche et Saint-Edouard	L. Sawyer	6½	1	12 do	35 00
Bouctouche et Saint-Jean-Baptiste	M. McLaughlin	1½	6	12 do	65 00
Bouctouche et Shédiac	J. D. Weldon	22	6	12 do	494 00
Bull Moose Hill et Springfield	W. E. Benson	5	1	12 do	24 00
Burnt Church et Church Point	W. L. Davidson	4	6	12 do	92 00
Burtt's Corner, Dorn Ridge et station de chemin de fer	E. Burtt	¼ et 5	2et12	12 do	61 00
Butternut Ridge et Carsonville	C. I. Keith	15	1	7 do (au 31 janv. '97)	54 25
do do	W. A. Price	15	1	5 do du do	28 33
Butternut Ridge et Hicksville	M. J. Hicks	4	2	8 do (au 31 mars '97)	20 00
Butternut Ridge, New Canaan et Forks	A. Perry	12 et 3	2 et 1	12 do	78 00
Butternut Ridge et station de chemin de fer	H. H. Keith	¼	6	9 do (au 31 mars '97)	15 00
Butternut Ridge et station de chemin de fer	S. Perry	¼	6	2 do du do	3 33
Butternut Ridge, Hicksville et station de chemin de fer	W. H. Freeze	¼ et 4	6 et 2	1 do (du 1er juin '97)	5 00
Caledonia, Turtle Creek et station de chemin de fer	S. Berry	17¾	2	12 do	130 28
Calhoun et station de chemin de fer	T. B. Calhoun	¼	12	12 do	25 00
Cameron's Mills et St. Louis de Kent	H. Landry	10	2	12 do	60 00
Campbells Settlement et Lower Southampton	T. McCorquindale	8½	2	12 do	69 00
Campbellton et station de ch. de fer	G. Cumming	1	30	2 do (au 31 août '97)	41 66
do do	do	1	30	5 do (du 1er fév. '97)	82 58
Campbellton, station de chemin de fer et Seven Mile Ridge	do	1 et 7	3 et 1	5 do (au 31 janv. '97)	125 00
Campbellton et Seven Mile Ridge	do	7	1	5 do (du 1er fév. '97)	14 58
Canaan Station et stat. de ch. de fer	J. J. Bernard	⅛	12	12 do	25 00
Canaan Station et Sweenyville	E. H. Budd	8 et 12	2	12 do	89 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Canobie et Clifton	W. Glendinning.	3	1	12 mois	30 00
Canterbury Station et North Lake	J. O. McNelly	22	2	12 do	250 00
Canterbury Station et station de ch. de fer	J. S. Law	100 vgs.	12	12 do	50 00
Cape de Moiselle Creek et station de chemin de fer	J. Wilson	$\frac{1}{16}$	12	12 do	25 00
Cape Spear et station de ch. de fer	A. Seamon	5	2	12 do	41 60
Cape Tormentine et st. de ch. de fer	J. R. Barry	200 pds	12	12 do	15 00
Caraquet et Lower Caraquet	A. Lantaigue	5	3	12 do	40 00
Caraquet et Saint-Simonds	J. Lantaigne	9	1	12 do	28 00
Caraquet et Tracadie	P. Théreault	22	6	9 do (au 31 mars 96)	258 00
do do	E. Sewell	22	6	3 do du do	77 50
Carleton et Saint-Jean	T. M. Burns	1	35	9 do (au 31 mars '97)	115 50
Carleton et boîtes aux lettres	J. McG. Campbell	$1\frac{1}{4}$	12	9 do (au 31 mars '97)	60 00
Carlisle, Cloverdale et Lower Windsor	N. L. Shaw	2 et 4	1 et 3	12 do	90 00
Caron Brook et Lake Baker	T. Daigle	6	1	9 do (au 31 mars '97)	37 50
do do	N. Nadeau	6	1	3 do du do	12 00
Carrol's Crossing et st. de ch de fer	A. A. O'Donnell	20 vgs.	12	12 do	12 00
Central Blissville et Fredericton Junction	J. Sheehan	4	2	12 do	55 00
Central Hampstead et Hibernia	D. O. Nickerson.	3	2	12 do	36 00
Central Waterville et Temperance Vale	R. Murdoch	5	2	7 do (au 30 avril '97)	29 17
do do	do	$3\frac{3}{4}$	2	2 do du do	6 25
Centreville et station de ch. de fer	L. B. Clark	5	6	9 do (au 31 mars '97)	176 25
do do	do	5	6	3 do du do	46 75
Centreville, Tracey's Mills et Greenfield	W. H. Lewis	2,14 et 6	3 et 2	12 do	130 00
Chamber's Settlement et Fosters Croft	T. Morrisey	5	1	12 do	29 00
Chambord et Grand Falls	G. Poitras	4 et 6	2	12 do	88 00
Chance Harbour, Lépreaux et Little Lépreaux	A. Hope	19 et 4	2 et 12	9 do (au 31 mars '97)	195 00
do do	A. J. Mawhinney	15 et 4	2 et 12	3 do du do	48 75
Charleston et Middle Simonds	M. Mulheron	11	2	12 do	100 00
Charlo Station et Upper Charlo	P. Laviolette	$2\frac{1}{2}$	6	12 do	64 00
Chatham et Douglasfield	T. King	5	1	12 do	25 00
Chatham et Kouchibouguac	P. McNaughton.	26	2	12 do	218 00
Chatham et boîtes aux lettres	R. B. Adams	$\frac{1}{8}$	12	2 do (au 31 août '96)	10 43
Chatham et Loggieville	T. H. Fitzpatrick	6	4	12 do	210 00
Chatham et station de ch. de fer	A. S. Ullock	1	24	9 do (au 31 mars '97, moins amendes)	220 50
do do	T. H. Fitzpatrick	1	30	3 do du do	52 50
do do (C.E.)	T. Fitzpatrick	1	12	9 do (au 31 mars '97)	60 00
Chatham et Tracadie	T. Sisk	52	6	12 do	1,099 00
Chelmsford et station de ch. de fer	G. Harper	$\frac{1}{4}$	12	12 do	50 00
Chipman et Harcourt	L. J. Wathen	40	1	12 do	192 00
Chipman et Harley Road	J. D. Brown	5	1	12 do	50 00
Chipman et Sheffield	E. Lawrence	$40\frac{1}{2}$	2	12 do	350 00
Church Hill et River View	A. Bayley	2	2	12 do	40 00
Clair et Fort Kent	N. Nadeau	$\frac{3}{4}$	12	12 do	50 00
Clarendon et Gaspereaux Station	W. H. Jones	6	2	12 do	59 00
Clarendon Station et st. de ch. de fer	G. S. Lacy	$\frac{1}{2}$	6	12 do	40 00
Clifton et Grey's Mills	J. Rodgers	10	6	10 do (au 30 avril '97)	203 33
do do	do	15	3	2 do du do	23 16
Clifton et Lands End	O. M. Flewelling	22	2	10 do (au 30 avril '97)	227 33
Clifton et Rothsay	G. S. Pettingell.	5	6	2 do (du 1er mai '97)	22 33
Clinches Mills et Goosebury Cove	A. Ferguson	4	2	12 do	65 00
Clinches Mills et Little Musquash	G. Wayne	5	1	12 do	40 00
Clinches Mills et trav. de ch. de fer	A. F. Hinch	$\frac{1}{8}$	12	6 do (au 31 déc. '96)	13 00
Clover Hill et Sussex Vale	J. McLaughlin	$15\frac{1}{2}$	2	12 do	145 00
Coal Branch Station et station de chemin de fer	J. T. Swift	100 vgs.	12	12 do	48 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Coal Creek et Coal Mines	J. F. Weaver	4	2	12 mois	42 00
Coal Creek et Upper Coal Creek	M. E. Weaver	4	2	12 do	25 00
Cocagne et Cocagne Cape	A. Bourgeois	4	1	12 do	25 00
Cocagne et Cormierville	A. Gognen	6	2	12 do	45 00
Cocagne et Notre-Dame	E. Bilodeau	6	2	12 do	75 00
Cold Brook et station de ch. de fer	J. J. O'Neill	⅛	12	12 do	30 00
Cole's Island et Narrows	R. E. Cole	12	3	12 do	200 00
Cole's Island et New-Canaan	M. Starkey	23	1	12 do	100 00
College Bridge et stat. de ch. de fer	D. F. Richard	½	12	12 do	75 00
Colina et Springfield	J. Kellier	14 et 10	1	9 do (au 31 mars '97)	39 00
do do	T. T. H. Scoville	14 et 10	1	3 do du do	12 50
Commeau et Tracadie	J. D. Commeau	7	1	12 do	35 00
Connors et embouch. du St.-Francis	E. Ouellet	3½	3	12 do	65 60
Cork Station et stat. de ch. de fer	W. Murphy	⅛	3	12 do	16 00
Cormier's Cove, Saint-Joseph et station de chemin de fer	V. J. Landry	1 et 2	12 et 2	12 do	92 00
Corn Hill et Petitcodiac	W. W. Price	11 et 7	1	12 do	39 32
Cox's Point et Cumberland Bay	T. H. Branscombe	5	1	12 do	30 00
Cross Creek et Green Hill	E. Humble	4	1	12 do	52 00
Cummings' Cove et Fairhaven	G. Wentworth	3	3é-2h	12 do	30 00
Curryville et station de ch. de fer	J. A. Beaumont	⅛	12	12 do	45 00
Dalhousie et Pointe La Nim	P. Stewart	3	3	3 do (au 30 sept. '96)	11 25
do do	J. Nolan	3	3	9 do du do	37 25
Dalhousie et station de ch. de fer	H. A. Johnson	¼	24	12 do	250 40
Dalhousie et Dalhousie Junction	T. Murphy			Voyage spécial	1 00
Dalhousie et quai du bat. à vapeur	H. A. Johnson	¼	2	Saison 1896	39 50
do do	W. Gouler	¼	2	Partie de la saison 1897	7 20
Dalhousie Junction et station de chemin de fer	W. Jamieson	¼	12	10 mois (au 30 avril '97)	43 33
do do	T. Robinson	1/16	12	2 do du do	6 00
Dawson Settlement et Hillsboro	E. Dawson	8	2	12 do	82 00
Debec et station de chemin de fer	A. Harron	¼	12	12 do	36 00
Derby et station de chemin de fer	T. Parker	¼	12	12 do	60 00
Doaktown et station de ch. de fer	T. D. Swim	1/16	12	12 do	25 00
Doaktown et Shinnickburn	J. McDuff	18	1	12 do	100 00
Donegal, Waterford et Sussex Vale	T. C. Buchanan	10 et 8	1 et 3	6 do (au 31 déc. '96)	117 00
do do	J. Buchanan	10 et 8	1 et 3	6 do from do	117 00
Dorchester et Fairview	A. Crossman	3½	1	12 do	36 40
Dorchester et Middleton	A. Chapman	2	6	12 do	55 00
Dorchester et station de ch. de fer	S. W. Tingley	½	36	9 do (au 31 mars '97)	360 00
do do	do	½	36	3 do du do	48 50
Dorchester et Rockport	E. Lockhart	12	2 h-3é	12 do	149 00
Dorchester et Woodhurst	B. Card	5	1	12 do	25 00
Dorchester Crossing, station de chemin de fer et Scadouc	P. Pellerain	¼ et 2½	2 et 1	12 do	40 00
Douglas et station de ch. de fer	E. Currie	100 vgs.	3	12 do	30 00
Douglastown et Newcastle	R. H. Gremley	5	6	12 do	125 00
Dover et Moncton	A. McFarlane	15	3	12 do	130 00
Downeyville, Pointe Hatfield et Springfield	W. Kellier	3 et 11	4 et 2	12 do	101 20
Downeyville et Tooleton	V. Vanwart	11 et 3	4	9 do (au 31 mars '97)	53 25
do do	J. W. Toole	12 et 3	4	3 do du do	13 82
Doyle's Brook et stat. de ch. de fer	J. Grattan	4½	3	12 do	75 00
Doyle's Settlement, Lorne et Rivière Louison	T. Hayes	3 et 7	1 et 2	9 do (au 31 mars '97)	46 50
do do	A. Murchie	3 et 7	1 et 2	3 do du do	10 25
Dumbarton Station et station de chemin de fer	W. Saunders	1/16	6	3 do (au 30 sept. '96)	7 50
do do	do	1/16	6	9 do du do	30 00
Dungiven et Memramcook	E. W. Toole	4	1	12 do	25 00
Dunphy, Morehouse et station de chemin de fer	H. Morehouse	3 et 2	2 et 6	9 do (du 1er oct. '96)	60 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Dunphy et Morehouse	J. Morehouse	3	1 et 3	3 mois (au 30 sept. '96)	8 75
Dunphy et station de chemin de fer	J. E. Dunphy	2	6	3 do au do	22 50
Durham Bridge et stat. de ch. de fer	R. Abernethy	½	12	12 do	30 00
Durhamville et Mitchell Settlement	W. Arseneau	5	2	12 do	40 00
Edmundston et Grand Falls	M. Hartt	37	6	7 do (au 31 janv. '97)	872 08
do do	J. Beaulieu	37	6	5 do du do	375 00
Edmundston et station de ch. de fer	E. Hartt	¼	T.q.r.	12 do	156 50
Edmundston et Upper Madawaska	D. Sirois	3	6	12 do	24 00
Eel River Crossing et station de chemin de fer	D. Cook	$\frac{1}{16}$	12	12 do	50 00
Elgin et Flint Hill	N. B. Leeman	16 et 13	2	11 do (du 1er août '96	110 00
Elgin et Pleasant Mount	C. Henderson	5	1	7 do (du 1er déc. '96)	20 42
Elgin et Prossor Brook	N. B. Leeman	13	2	1 do (au 31 juill. '96)	8 00
Elgin et station de chemin de fer	J. D. Steeves	1½	6	12 do	39 88
Elgin et River View	A. Geldart	3	1	12 do	24 00
Elgin et Weldon	T. Carty	4	1	12 do	30 00
Ellenstown et Millerton	D. Sauntry	3	1	12 do	25 00
Elmsville et station de ch. de fer	J. H. Dyer	$\frac{1}{16}$	6	12 do	40 00
Emigrant Road et stat. de ch. de fer	M. Mulrine	1½	3	12 do	30 00
Ennishore et Grand Falls	C. O. Regan	3½	1	12 do	30 00
Enniskillen Station et station de chemin de fer	B. McAloon	¼	6	12 do	28 00
Exmore et Red Bank	F. Murphy	3	1	12 do	30 00
Fairville et station de chemin de fer	F. C. Tilton	⅛	18	12 do	75 00
Fenwick et McKnight	E. Long	1½	2	12 do	16 00
Fenwick et Sheba	W. Robinson	4½	2	12 do	29 00
Ferguson's Point et grande route postale	W. Ferguson	¾	6	12 do	40 00
Ferndale et Hillside	B. Colwell	2	1	12 do	20 00
Flatlands et station de chemin de fer	J. Steeves	⅛	6	12 do	50 00
Florenceville et station de ch. de fer	E. McMullen	1	12	12 do	185 00
Florenceville East, Riverbank et Oakland	D. Semple	4 et 2½	3 et 2	12 do	85 00
Flume Ridge, Harvey Station et Magaguadavic	J. Moffitt	et 6 18	2 et 1	12 do	156 00
Foley Brook et Salmonhurst	J. Poulsen	5	2	12 do	50 00
Forest Hill et grande route postale	J. W. Gifford	4	2	9 do (au 31 mars '97)	15 00
do do	G. F. Steeves	4	2	3 do du do	4 50
Forks et Ida	S. S. Clark	5	1	9 do (au 31 mars '97)	33 75
do do	C. Keirstead	5	1	3 do du do	4 75
Four Falls et Silver Beach	D. Murchison	16	2	7 do (au 31 janv. '97)	127 17
do do	J. A. Wright	16	2	5 do du do	33 33
Four Roads et Inkerman	M. Gibbs	3½	2	12 do	35 00
Fox Creek et Moncton	A. B. White	12	3	12 do	105 00
Frédéricton et Hanwell	D. Goodine	10	1	12 do	60 00
Frédéricton et boîtes aux lettres	H. J. Phair	3⅗	12	12 do	191 64
Frédéricton et Lower St. Mary's	do	6	2	12 do	90 00
Frédéricton et Meductic	J. Philips	51	3	9 do (au 31 mars '97)	468 75
do do	W. E. Everett	51	3	3 do du do	131 25
Frédéricton et Nasonworth	D. D. Nason	9½	1	12 do	38 00
Frédéricton et station de ch. de fer.	P. D. McKenzie	½	T.q.r.	12 do	292 48
do do (C.E)	do	½	24	12 do	120 00
Frédéricton et traverse Ste-Marie	M. W. Ryan	¾ et 1	12	12 do	106 64
Fredericton et Tay Mills	R. H. Rainsford	27	1	9 do (au 31 mars '97)	165 00
do do	do	27	1	3 do du do	45 00
Frédéricton et Wisely	do	4	2	12 do	60 00
Fredericton Junction et station de chemin de fer	J. Shehan	25 yds.	24	12 do	40 00
French Village et stat. de ch. de fer	C. Stephenson	4	2	12 do	50 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Gagetown et Narrows	F. E. Wilson	19	3	12 mois	280 00
Gagetown et Upper Gagetown	G. W. Allingham	10	3	12 do	112 48
Gagetown et Welsford	H. Queen	28	3	7 do (au 31 janv. '97)	233 33
do do	C. F. Queen	28	3	5 do du do	153 33
Gagetown et Westfield	W. H. Belyea	44	3	7 do (au 31 janv. '97)	364 00
do do	L. S. Thomson	44	3	5 do du do	250 00
Gagetown et White's Cove	W. Hamilton	13	3	12 do	250 00
Gaspereaux Station et station de chemin de fer	J. Mooney	1	6	12 do	60 00
Gaythorne et Tabusintac	G. Buchanan	$4\frac{3}{4}$	1	12 do	35 00
Gibson et station de chemin de fer	T. Hoben	$\frac{1}{3}$	24	12 do	80 00
do do	J. Robinson	$\frac{1}{16}$	12	12 do	25 00
Gillespie et Grand Falls Portage	J. McCallum	2	1	9 do (au 31 mars '97)	30 00
do do	S. Mulherson	2	1	3 do du do	7 50
Gladstone et Kintore	T. Watt	9	3	9 do (au 31 mars '97)	117 00
do do	W. Watt	9	3	3 do du do	39 00
Gladwin et Red Rapids	G. Yone	3	2	12 do	35 00
Glassville et Ruther Glen	R. Gray	4	3	12 do	48 00
Golden Ridge et Knowlesville	W. J. Campbell	6	1	12 do	34 00
Goose Creek et Shepody Road	J. Prescott	13	1	12 do	75 00
Gouldville et Memramcook	J. F. Richard	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	45 00
Grafton et Woodstock	A. G. B. Stone	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	60 00
Grainfield et North Renous	M. Hayes	4	1	6 do (au 31 déc. '96)	25 00
Grainfield, Renous Bridge et South Renous	M. Kehoe	4 et $5\frac{1}{2}$	1 et 2	6 do du 1er janv. '97)	44 00
Grande Anse et Mizonette	S. D. Théreault	8	2	12 do	94 72
Grand Bay et station de ch. de fer	D. Hamm	$\frac{1}{8}$	6	12 do	28 00
Grand Falls et station de ch. de fer	J. J. Kelly	$\frac{1}{2}$	12	6 do (au 31 déc. '96)	37 50
do do	do	$\frac{1}{2}$	12	6 do du do	22 50
Grand Falls et Undine	F. Petit	$19\frac{1}{2}$ et 11	2	9 do (au 31 mars '97)	120 27
do do	G. A. McMillan	$19\frac{1}{2}$ et 11	2	3 do du do	31 25
Grand Falls et Woodstock	J. A. Perley	74	6	12 do	2,700 00
Grand Harbour et Whitehead	F. J. Martin	6	2	12 do	125 00
Grand Manan et Seal Cove	W. H. McLean	12	3 et 2	12 do	98 00
Grattan et Upper Neguac	P. Grattan	$3\frac{1}{2}$	2	12 do	40 00
Great Shemogue et Shédiac	L. D. Boudreau	24 et $26\frac{1}{2}$	6	6 do (au 31 déc. '96)	262 74
do do	do	24 et $26\frac{1}{2}$	6	6 do du do	249 74
Green Point et Petit Rocher	J. B. Laplante	$3\frac{1}{2}$	1	9 do (au 31 mai '97)	25 66
do do	do	$6\frac{1}{2}$	1	3 do du do	4 17
Halcomb, Lyttleton et Red Bank	W. H. Somers	5 et 5	1 et 3	12 do	138 00
Hammond Vale et Shepody Road	W. Fowler	12	1	12 do	104 00
Hampstead et Wickham	J. S. Van Wart	2	2	12 do	40 00
Hampton et Assekeag	A. B. Smith	1	6	7 do et 8 jours (au 8 fév. '97)	35 82
do do	J. Bovaird	1	6	4 do 20 jours (du 8 fév. '97)	23 05
Hampton et Urquharts	J. McLaughlin	13	2	12 do	130 00
Handford Brook et Upham Station	R. McFee	5	2	12 do	43 28
Hardingville et Quaco Road	F. J. Johnston	4	1	12 do	29 00
Harewood et Salisbury	G. R. Price	13	1	12 do	39 88
Harrisville et Lewisville	C. F. Vincent	3	2	12 do	20 00
Hartland et Knowlesville	A. Albright	20	3	12 do	264 00
Hartland et station de ch. de fer	J. Barnett	$\frac{1}{8}$	12	6 do (au 31 déc. '96)	30 00
Harvey et Lowell	M. E. Smith	$6\frac{1}{2}$	1	12 do	38 00
Harvey et station de chemin de fer	L. F. West	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	130 00
Harvey et Waterside	S. C. Stevens	$12\frac{1}{10}$	6	9 do (au 31 mars '97)	244 29
do do	S. Wilbur	12	6	3 do du do	69 75
Harvey Station et station de ch. de f.	D. Glendinning	50 vgs.	12	12 do	40 00
Harvey Station et Yoho	R. Coffey	8	1	12 do	48 00
Hatfield Point et Jones Corner	M. Lunn	7	1	12 do	40 00
Hatfield Point et West Scotch Settlement	W. A. S. Perkins	4	1	12 do	22 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Head of Millstream, Miller's Brook et Sussex Vale	B. B. Hayes	24 et 19	1 et 2	8 mois (au 28 fév. '97)	136 67
Head of Millstream et Perry Settlement	do	5	1	12 do	30 00
Head of Millstream et Sussex Vale	do	19	2	4 do (du 1er mars '97)	58 33
Head of Tide et stat. de ch. de fer	H. C. Gillis	$\frac{1}{16}$	6	12 do	80 00
Head of Tide et Robinsonville	W. D. Duncan	20	2	12 do	223 16
Heron Island et New Mills	W. Maxwell	3	1	12 do	36 00
Hillsborough et Lower Cape	T. Ross	9	6	9 do (au 31 mars '97)	133 50
do do	do	9	6	3 do du do	50 00
Hillsborough et stat. de ch. de fer	R. E. Steeves	$\frac{1}{6}$	12	12 do	80 00
Hillsborough et Rosevale	W. J. Bazley	13	3	12 do	132 00
Hillsdale et Mackville	M. McIntyre	3	1	12 do	30 00
Hillsdale et Sussex Vale	W. Buchanan	17	3	12 do	237 00
Holderville et Milledgeville	C. H. Gibbons	17 et 21	6 et 3	2 do (du 1er mai '97)	54 83
Hopewell Cape et stat. de ch. de fer	W. E. Calhoun	$3\frac{1}{2}$	6	3 do (au 30 sept. '96)	27 30
do do	F. Ayer	$3\frac{1}{2}$	6	9 do du do	105 00
Hopewell Hill, Hopewell et station de chemin de fer	C. L. Peck	1 et $\frac{1}{4}$	6 et 12	12 do	110 00
Hopewell Hill et Memel	R.S. Woodworth	7 et 5	1	12 do	37 00
Hopper et Little River (Elgin)	W. S. Hopper	6	1	12 do	25 00
Hopper et Salisbury	J. McGee	18	1	12 do	82 00
Hoyt Station et Juvenile Settlement	W. H. Wallace	12 et 9	2	12 do	70 00
Hoyt Station et stat. de ch. de fer	A. W. Mersereau	$\frac{1}{2}$	12	12 do	70 00
Indian Mountain et Moncton	W. B. Maddison	14	1	9 do (au 31 mars '97)	55 86
do do	J. McFarlane	14	1	3 do du do	13 00
Indiantown et Saint-Jean	D. O'Connell	2	12	7 do (au 31 janv. '97)	126 00
do do	H. Feney	2	12	5 do du do	41 25
Irishtown et Shédiac	C. Sullivan	20	1	12 do	126 00
Jenkins et Thornetown	M. B. Percy	2	3	12 do	38 00
Jolicure, Westmoreland Point et et station de chemin de fer	C. Wry	7 et 1	6 et 12	7 do (au 31 janv. '97)	131 26
do do	do	7 et 1	6 et 12	5 do du do	66 66
Jordan Mountain et Newton	E. Marr	4	1	9 do (au 31 mars '97)	28 50
do do	do			Compensation pour annulation du contrat	7 00
Keats et Petitcodiac	W. A Humphrey	7	3	12 mois	109 00
Kent Junction et stat. de ch. de fer	J. Horton	$\frac{1}{4}$	12	12 do	30 00
Kerry et New Ireland Road	J. Garland	5	1	3 do (au 30 sept. '96)	12 37
do do	J. E. Teahan	5	1	9 do du do	27 00
Keswick Ridge, Mouth of Keswick, Upper Haynesville, etc	J. Harrigan	7,26 et 32	1 et 2	9 do (au 31 mars '97)	273 00
do do	do	7,26 et 32	1 et 2	3 do du do	83 00
Kinburn et Kintore	D. Watt	6	3	12 do	100 00
Kinburn et station de ch. de fer	B. Kinburn	$\frac{1}{8}$	12	12 do	35 00
Kingsclear et New Market	D. McDade	5	1	12 do	28 00
Kingston (King) et Perry's Point	J. Paddock	$2\frac{1}{2}$	2	10 do (au 30 avril '97)	23 93
Kingston (Kent) et station de chemin de fer	E. Harnett	$\frac{1}{2}$	12	6 do (au 31 déc. '96)	50 00
do do	J. Conway, jne	$\frac{1}{2}$	12	6 do du do	40 00
Kingston (Kent) et Richibouctou Village	P. McCaie	7	2	12 do	44 00
Kingston (Kings) et Rothesay	S. Cosman	10	6	10 do (au 30 avril '97)	374 17
Kingston, Reed's Point et Saunder's Siding	L. J. Cosman	3 et 5	6	2 do (au 31 mai '97)	32 33
Kingston et The Bluffs	J. L. Kierstead	3	2	12 do	30 00
Knoxford et Upper Knoxford	R. Longstaff	4	1	12 do	32 00
Kouchibouguac et Kouchibouguac Beach	J. Sullivan	9	2	12 do	49 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Kouchibouguac et Pointe Sapin....	J. Sullivan..	20	1	12 mois	64 00
Kouchibouguac et Richibouctou....	E. Pine	12	6	12 do	304 00
Lake George et Prince William Station..	A. McLean....	22	2	6 do (au 31 déc. '96)...	73 50
do do ..	do	22	2	6 do du do ..	61 74
Lakeview et Narrows.............	R. Black.	3	3	12 do	50 00
Lakeville Corner et Newcastle Creek	J. C. Simmons..	28	2	1 do (au 31 juill. '96).	13 34
Landry et Pockmouche.....,......	M. Landry......	5	1	12 do	23 00
Lawrence Station et st. de ch. de fer.	J. Taylor.......	200 vgs.	12	6 do (au 31 déc. '96)..	26 00
do do ..	E. Taylor.......	$\frac{1}{8}$	12	6 do du do ..	26 00
Ledge et St. Stephen	J. Green.. ...	4	3éet2h	12 do	75 00
Légère et Portage River..........	L. Mauzerall...	2	3	12 do	30 00
Lépreaux et Pocologan...........	S. T. Anderson.	10	2	12 do	100 00
Lépreaux et station de ch. de fer...	H. P. Reynolds.	$\frac{1}{16}$	12	6 do (au 31 déc. '96)..	20 00
Lewis Mountan et Petitcodiac.....	W. W. Price....	12 et 13	1	12 do	92 80
Lime Hill et grande route postale..	A. C. Scribner..	2	1	12 do	20 00
Limekiln et Stanley...............	H. R. Turnbull.	2	1	12 do	25 00
Lincoln et Oromocto..............	A. E. Bulley....	4	3	9 do (au 31 mars '97)..	48 75
do do	W. Rutledge....	4	3	3 do du do ..	9 87
Lisson et Markhamville...........	T. Lisson. - ..	$3\frac{1}{2}$	1	12 do	20 00
Little Lake et Tracey Station......	J. Duplisea.....	11	1	12 do	55 00
Loch Lomond et St. Martins......	J. Kennedy.....	20	1	12 do	125 00
Long Beach et Salmon River.......	B. Tufts........	2	1	12 do	26 00
Long Point et Springfield..........	E. Kellier.. ..	7 et 10	2	12 do	78 80
Long Settlement et Woodstock....	H. N. Atherton.	26	2	12 do	275 00
Lower Brighton, Newborough Junction, Pembroke, etc	D. Downey.....	3 et 6	6 et 2	12 do	150 00
Lower Nappan et Point au Car....	A. Campbell ...	$5\frac{3}{4}$	2	12 do	52 32
Lower Southampton et Norton Dale	A. Cliff.........	10	2	3 do (au 30 sept. '96).	28 00
Lower Turtle Creek et Turtle Creek	G. A. Fillmore..	3	1	12 do	15 00
Ludlow et station de chemin de fer.	J. Murphy.....	$\frac{1}{8}$	12	12 do	20 00
McGinley et station de ch. de fer...	A. N. Charters.	1	6	12 do	75 00
McNamee et station de ch. de fer..	E. H. Wilson...	$\frac{1}{2}$	12	12 do	45 00
Maple Green et stat. de ch. de fer..	A. Campbell...	1	3	12 do	45 00
Maplehurst, Upper Kent et station de chemin de fer...	A. Hawthorne..	3 et $\frac{1}{8}$	2 et 12	7 do (au 31 janv. '97).	68 33
do do ..	do ..	3 et $\frac{1}{8}$	2 et 12	5 do du do ..	43 34
Maplewood et Millville.......... .	C. E. Palmer...	5	1	12 do	40 00
Mars Hill et River de Chute.... .	J. B. Porter....	5	1	12 do	25 00
Marysville et station de ch. de fer..	G. W. Foster...	$\frac{1}{16}$	24	12 do	60 00
Maugerville et Upper Maugerville..	W. H. Bent....	5	6	Saisons 1896 et 97.. ...	75 00
Meadows et station de ch. de fer...	G. F. Beach....	20 vgs..	12	12 mois...............	20 00
Meductic et Porton....	N. Marsten.....	6	1	9 do (au 31 mars '97).	22 50
do do	T. S. Porter....	6	1	3 do du do ..	7 50
Meductic et Woodstock............	H. M. Bourne..	12	6	12 do	300 00
Melrose et station de ch. de fer	B. Corrigan.....	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	26 00
Memramcook et stat. de ch. de fer.	S. C. Charters..	$\frac{1}{8}$	36	12 do	150 00
Midgic Station et stat. de ch. de fer	C. Hicks.......	40 vgs..	6	12 do	10 00
Milford, chemin de fer de, et Pleasant Point.......................	J. Irvine.......	$1\frac{7}{10}$ et 1	12	9 do (au 31 mars'97)..	131 25
do do ..	do	$1\frac{7}{10}$	12	3 do du do ..	18 75
Milledgeville et Saint-Jean	D. O'Connell...	4	6	7 do (au 31 janv. '97).	113 75
do do	J. B. Hamm....	4	6	5 do du do ..	52 17
Millerton et station de ch. de fer...	G.R.Vanderbeck	$\frac{1}{8}$	12	12 do	40 00
Millstream et Mountain Dale......	S. H. Fenwick..	6 et 7	1	12 do	65 00
Millstream et Mount Hebron......	F. T. Fenwick..	5	1	42 do	40 56
Milltown et Saint-Stephen	Hardy et Bridges	2	12	12 do	135 00
Musquash et station de ch. de fer..	L. D. Carman..	$\frac{1}{4}$	12	12 do	28 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Milltown et Upper Mills	J. W. Heaton	3	1	12 mois	48 00
Millville, et station de chemin de fer et Temperance Vale	S. A. Jones	⅛ et 6	12 et 3	10 do (au 30 avril '97)	125 00
do do	do	⅛ et 7½	12 et 3	2 do du do	30 77
Mineral et Oaktown	J. Watson	3½	1	9 do (au 31 mars '97)	22 50
do do	H. Hargrove	3½	1	3 do du do	5 00
Miscou Harbour et Wilson's Point	P. Wilson	6	2 é 1 h	12 do	55 00
Mispec et Saint-Jean	D. O'Connell	9	1	7 do (au 31 janv. '97)	34 86
do do	J. B. Hamen	9	1	5 do du do	20 58
Moncton et New Scotland	G. Morton	20	1	12 do	72 00
Moncton et station de chemin de fer	P. Gallagher	1	61	6 do (au 31 déc. '96)	288 86
do do	W. Steeves	1	72	6 do du do	195 00
Moncton et Stony Creek	J. Scott	8	2	12 do	120 00
Moncton et boîtes aux lettres	P. Gallagher	1	12	3 do (au 30 sept. '96)	43 75
do do	W. J. Boomer	1	12	9 do du do	111 75
Moncton et Upper Coverdale	E. L. Goodall	14	3	9 do (au 31 mars '97)	131 24
do do	S. D. McGee	14	3	3 do du do	37 50
Moncton Road et Shédiac	R. Bateman	6	1	12 do	40 00
Monument Settlement et Richmond Corner	G. Whitehead	27 et 20	2	12 do	200 00
Moore's Mills et Oak Hill	H. McKay	14 et 6	3	12 do	156 00
Moore's Mills et station de ch. de fer	A Cormack	100 vgs.	12	12 do	70 00
Moran et station de chemin de fer	A. Robinson	1½	6	12 do	50 00
Mount Pleasant et South Gordonsville	S. London	4	2	3 do (au 30 sept. '96)	7 50
do do	R. K. Stickney	4	2	9 do du do	24 75
Mount View et Upper Sackville	J. I. Wheaton	3	1	12 do	20 00
Mountville et station de ch. de fer	M. J. Wilbur	300 vgs.	12	12 do	20 00
Mouth of Keswick et station de chemin de fer	H. F. Dunphy	¾	12	12 do	60 00
Mouth of Keswick et Woodstock	W. H. Lawrence	60	2	12 do	600 00
Narrows, Norton Station et Springfield	F. H. McNair	9 et 21	6 et 3	12 do	460 00
Narrows et Upper Gaspereaux	J. B. Wiggins	50	3	12 do	775 00
Narrows et Wickham	G. N. Golding	24	3	7 do (au 31 janv. '97)	231 58
do do	W. S. Scribner	24	3	5 do du do	134 58
Nashwaak et station de ch. de fer	C. D. Young	1⅛	12	12 do	44 00
Nashwaak Bridge et st. de ch. de fer	J. McBean	¼	12	12 do	60 00
Nashwaak Village et st. de ch. de f.	R. Abernethy	1¼	12	12 do	49 00
Naskwaaksis et station de ch. de fer	W. McFarlane	100 vgs.	2	3 do (au 30 sept. '96)	2 60
do do	J. V. Johnston	100 vgs.	2	9 do du do	7 50
Nauwigewauk et station de ch. de f.	W. W. Dodge	¼	12	7 do (au 31 janv. '97)	21 00
do do	T. P. Trueman	¼	12	5 do du do	15 00
Nelson Reserve et South Nelson Road	M. Whalen	3½	2	12 do	46 72
Nerepis Station et stat. de ch. de fer	D. McKenzie	⅛	12	12 do	20 00
Nerepis Station et Round Hill	D. W. McKenzie	12	1	7 do (au 31 janv. '97)	64 58
do do	do	12	1	6 do du do	25 00
Newcastle et station de ch. de fer	R. H. Gramley	1	24	12 do (moins amendes.)	203 00
Newcastle et Red Bank	J. C. Brown	15	3	12 do	272 00
Newcastle et Renous Bridge	do	17	3	12 do	270 00
Newcastle et Sevogle	A. Cain	25	1	3 do (au 30 sept. '96)	41 25
do do	J. O'Shea	25	1	9 do du do	105 00
Newcastle Creek et Sheffield	J. C. Simmons	32	2	11 do (du 1er août '96)	167 60
New Mills et station de ch. de fer	D. Nichol	¼	12	12 do	50 00
Newtown et Sussex Vale	J. Cotter	10 et 12	3	12 do	180 00
Newtown et Whites Mountain	H. Jamieson	3	1	12 do	30 00
Nictau et Riley Brook	C. Simons	6	1	12 do	28 00
Nigado et Petit Rocher	F. Walsh	5½	1	12 do	40 00
Nixon et Turtle Creek	L. A. Wilson	4	2	12 do	35 00
North Forks, Salmon Creek et Salmon Creek	F. H. Fowler	4	1	12 do	4 000

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
North River Platform et station de chemin de fer	T. Jones	⅛	12	12 mois	25 00
North Tay et Stanley	J. E. Gourley	9	2	12 do	,5 00
Norton Dale et station de ch. de fer	I. W. Stewart	2½	2	9 do (du 1er oct. '96)	22 50
Notre Dame et Poirier	J. Gueguen	6	1	12 do	22 00
Oak Bay et station de chemin de fer	R. W. Wilson	¼	12	12 do	65 00
Oakham et Thornetown	H. Patterson	6	2	12 do	70 00
Oakville et Richmond Corner	C. Carpenter	10	2	12 do	123 00
Oak Point et Round Hill	D. D. Flewelling	3	6	Saison '96 et partie de la saison '97	63 54
Oromocto, Sheffield, Upper Gagetown et Swan Creek	J. Malone	10, 21 et 12	6 et 3	9 mois (au 31 mars '97)	240 00
do do	J. Cameron	10, 21 et 12	6 et 3	3 do du do	80 00
Oromocto et Shirley Settlement	R. Brennan	4	1	12 do	20 00
Oromocto et Waasis Station	J. Malone	6	6	9 do (au 31 mars '97)	142 50
do do	J. Cameron	6	6	3 do du do	47 50
Oromocto et Woodside	F. Goodine	18	2	12 do	109 00
Ossekeag et Upperton	G. H. Barnes	19½	3	7 do (au 31 janv. '97)	147 00
do do	C. K. Leonard	19½	3	5 do du do	83 33
Painsec Settlement et station de chemin de fer	E. Babin	1	2	12 do	32 00
Passekeag et station de ch. de fer	G. R. Campbell	150 vgs.	12	3 do (au 30 sept. '96)	12 50
Passekeag et Sherlock	R. D. Hodgins	5	1	3 do do '96)	8 00
Passekeag, Sherlock et station de chemin de fer	G. R. Campbell	150 vgs. et 5	12 et 1	9 do (du 1er oct. '96)	59 25
Payne Settlement et Undine	A. Goodine	6	1	12 do	20 00
Pearsonville et Starkeys	R. McLeod	9 et 12	2	12 do	150 00
Peniac et station de chemin de fer	C. T. Weade	½	12	12 do	50 00
Pennfield Ridge et st. de ch. de fer	G. W. McKay	2	6	6 do (au 31 déc. '96)	37 50
do do	H. G. Cawley	2	6	6 do du do	32 50
Penobsquis et Roxburgh	W. A. McManus	24	2	6 do (au 31 déc. '96)	100 00
do do	H. McManus	24	2	6 do du do (moins amende)	99 00
Perth Centre et station de ch. de fer	M. Larlee	⅛	12	12 mois	50 00
Perth Centre et Riley Brook	W. Inman	72	2	7 do (au 31 janv. '97)	371 12
do do	B. Armstrong	72	2	5 do du do	164 58
Perth Centre et Tilley	D. Walker	17½	2	9 do (au 31 mars '97)	93 75
do do	A. C. Adams	17½	2	3 do du do	28 75
Petersville et Welsford	J. Burton	10	2	12 do	80 00
Petersville Church et South Clones	J. Chittick	4	1	12 do	24 00
Petit Rocher et station de ch. de fer	J. Morrison	1½	12	12 do	75 00
Pioneer et Woodstock	H. N. Atherton	25	3	12 do	397 00
Pisarinco, Pisarinco West et station de Spruce Lake	E. McCarthy	7 et 4	2 et 3	12 do	95 00
Plourd et Silver Stream	C. Mornault	3	3	12 do	75 00
Pointe du Chêne et stat. du ch. de fer	E. McDonald	⅛	12	12 do	32 00
Pollett River et station de ch. de fer	T. W. Colpitts	100 vgs.	3	12 do	28 00
Port Elgin et station de ch. de fer	G. Siddall	¼	12	3 do (au 30 sept. '96)	10 00
do do	do	¼	12	9 do du do	37 50
Port Elgin et Spences	J. H. Grant	17 et 15	3	12 do	273 00
Power's Creek et Saint-Amand	S. St. Amand	5	2	9 do (au 31 mars '97)	37 50
do do	B. Gervais	5	2	3 do du do	11 00
Prince of Wales et trav. de ch. de fer	J. Cairns	½	6	12 do	31 00
Prince William Station et station de chemin de fer	W. G. Hatch	1/16	12	12 do	100 00
Prince William Station et York Mills	R. Henry	3	2	12 do	59 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Queenston et Upper Otnabog	A. C. Fox	$2\frac{1}{2}$	3	12 mois	22 00
Randolph et station de ch. de fer	W. A. Miller	2	12	3 do (au 30 sept. '96)	20 95
do do	do	2	12	9 do du do	75 00
Read et station de chemin de fer	E. Read	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	31 20
Rees et Young Cove	R. Holmes	4	3	10 do (du 1er sept. '96)	25 00
Renous Bridge et South Renous	W. Hogan	$5\frac{1}{2}$	2	6 do (au 31 déc. '96)	33 00
Reynolds et South Nelson	B. Reynolds	7	2	12 do	50 00
Richibouctou, Harcourt et station de chemin de fer	L. J. Wathen	27 et 18	6 et 24	12 do	901 00
Richibouctou et stat. de ch. de fer	J. C. Vantour	$\frac{1}{4}$	6	9 do (au 31 mars '97)	56 25
do do	do	$\frac{1}{4}$	12	3 do du do	12 00
River Charlo et station de ch. de fer	W. R. Jamieson	1	12	12 do	100 00
River-des-Caches et Savoy	S. Savoy	5	1	12 do	26 00
River Louison et stat. de ch. de fer	J. Currie		12	12 do	60 00
River Louison et Sunnyside	H. Miller	7	2	12 do	68 00
Riverside et station de ch. de fer	F. A. Reid	$\frac{1}{8}$	12	12 do	40 00
Robertville et Ste-Rosette	J. I. Hachey	4	1	1 do (du 1er juin '97)	2 08
Robichaud et St-André de Shédiac	F. A. Léger	17 et 6	2	12 do	160 00
Rockland, Rockland Station et station de chemin de fer	J. Sutherland	$4\frac{5}{8}$ et $\frac{1}{6}$	6 et 12	6 do (au 31 déc. '96)	170 00
do do	do	$4\frac{5}{8}$ et $\frac{1}{6}$	6 et 12	6 do du do	159 06
Rockport et Sackville	A. Tower	16	1	12 do	65 00
Rodgerville et station de ch. de fer	P. Thibodeau	100 vgs.	12	3 do (au 30 sept. '96)	8 00
Rodgerville et Rodgerville Est	W. Cormier	$4\frac{1}{2}$	1	3 do (au 30 sept. '96)	5 93
do do	do	$4\frac{1}{2}$	1	9 do du do	24 75
Rodgerville et Vienneau	A. Thibodeau	5	1	3 do (au 30 sept. '97)	6 00
Rodgerville, Vienneau et station de chemin de fer	P. Thibodeau	$5\frac{1}{6}$	1 et 12	9 do (du 1er oct. '96)	42 00
Rolling Dam Station, station de ch. de fer et Sorrel Ridge	W. Goodill	$\frac{1}{16}$ et 16	12 et 2	12 do	170 00
Rosebank et Six Roads	M. Robichaud	4	2	12 do	25 00
Rosedale et Upper Woodstock	W. E. Hoyt	8 et 6	2	12 do	90 00
Rothsay et station de ch. de fer	J. R. Robertson	50 vgs.	30	12 do	75 00
Round Hill et Speight's Corners	A. F. Speight	8	2	12 do	30 00
Rusagornis et Waasis Station	A. Grass	3	3	12 do	40 00
Saint-Almo et The Brooks	L. Reid	$1\frac{1}{2}$	2	12 do	25 00
St. Andrew's et station de ch. de fer	R. Storr	$\frac{1}{2}$	T.q.r.	12 do	84 26
St-Charles et traverse de ch. de fer	M. J. Daigle	2	2	12 do	30 00
St-Croix et station de ch. de fer	M. Hodd	1	6	12 do	45 00
St-Fabien et St-Marys	J. M. Martin	5	1	12 do	20 00
St-François de Kent et St-Thomas de Kent	P. T. Goguen	4	1	12 do	25 00
St-George et station de ch. de fer	R. A. Parkes	1	12	6 do (au 31 déc. '96)	34 00
do do	C. F. McGee	1	12	6 do du do	20 00
St-Isidore et Tracadie	P. LeBreton	11	2	9 do (au 31 mars '97)	52 50
do do	L. Aché	1	2	3 do du do	16 25
Saint-Jean et boîtes aux lettres	D. O'Connell	$2\frac{1}{2}$	18	7 do (au 31 janv. '97)	463 10
do do	G. McDade	$2\frac{1}{2}$	18	5 do du do	149 58
St-Jean et st. de ch. de fer (C.C.P.)	D. O'Connell	$\frac{1}{2}$	T.q.r.	12 do	453 85
do do (C.I.)	do	$\frac{1}{2}$	T.q.r.	12 do	558 48
St-Jean et St-Jean-Ouest	T. M. Burns	1	30	3 do (du 1er avril '97)	38 50
St-Jean et St-Martin	Fownes et Tabor	30	6	9 do (au 31 mars '97)	1,125 00
do do	D. O'Connell	30	6	3 do du do	223 50
St-Jean et Sand Point Road	D. Peacock	3	3	12 do	40 00
St-Jean et Wells	D. O'Connell	19 et 11	1	12 do	95 00
St-Jean (service de facteurs)	The St. John Railway Co.	$7\frac{1}{2}$ et 8	T.q.r.	12 do	300 00
St-Jean-Ouest et boîtes aux lettres	J. McG. Campbell	$1\frac{1}{4}$	12	3 do (du 1er avril '97)	20 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine	Période.	Montant, $ c.
St-Leonard Station et Van Buren (E.-U.)	D. O. Bourgoin	1	6	12 mois	75 00
St-Martins et Salmon River	C. E. Sweet	9	6	12 do	298 00
St-Martins et Wood Lake	T. Hosford	6	1	12 do	35 00
St-Nobert et West Branch	A. Gallant	5	1	12 do	18 00
St. Stephen et Calais (E.-U.)	Keys Bros	1	12	3 do (au 30 sept. '96)	27 50
do do	I. Bridges	1	12	9 do du do	75 00
St. Stephen et station de chemin de C.P.P.)	Hardy et Bridges	⅛	T.q.r.	12 do	126 20
St. Stephen et station de chemin de fer (C.S.L.)	J. Greene	1	6	9 do (au 31 mars '97)	51 75
do do	do	1	12	3 do du do	22 25
Sackville et station de chem. de fer.	J. I. Wheaton	1	36	7 do (au 31 janv. '97)	175 00
do do	A. W. Dixon	1	36	5 do du do	102 08
Sackville et Second Westcock	S. McAllister	8	1	12 do	45 00
Sackville et Upper Sackville	J. I. Wheaton	8	6	12 do	118 72
Sackville et Wood Point	C. Richardson	6	1	12 do	45 00
Salisbury et station de chem. de fer.	G. W. Gaynor	600 vgs.	36	7 do (au 31 janv. '97)	131 25
do do	A. G. Chapman	⅓	36	5 do du do	70 42
Salt Springs et Titusville	H. O'Brien	6	2	12 do	44 00
Sea Side et station de chemin de fer	S. Laughlin	¼	6	12 do	20 00
Shédiac et station de chemin de fer.	J. D. Weldon	⅛	T.q.r.	12 do	290 70
Shediac Road et stat. de ch. de fer.	J. Walker	1¼	3	12 do	47 00
Shippigan et Shippigan Island	J. Goodin	12	2é 1h.	12 do	60 00
South Bay et station de ch. de fer.	J. R. Lowry	100 vgs.	12	6 do (au 31 déc. '96)	15 00
do do	do	100 vgs.	12	6 do du do	8 00
South Nelson et stat. de ch. de fer	W. Fitzpatrick	⅕	18	12 do	63 48
South Nelson et South Nelson Road	J. Doolan	3	2	9 do (au 31 mars '97)	18 57
do do	W. Kirk	3	2	3 do du do	5 87
South Newbridge et Woodstock	W. Tompkins	4½	2	12 do	50 00
Spruce Lake et traverse de ch. de fer	J. Robinson	½	6	12 do	30 00
Spruce Lake Station et station de chemin de fer	E. McCarthy	1/16	6	12 do	20 00
Stanley, Cross Creek et station de chemin de fer	T. Coughlan	6	6	12 do	200 00
Starkey's et Young's Cove	D. Starkey	11	1	12 do	36 00
Stone Ridge et station de ch. de fer	L. Brewer	1/16	6	12 do	20 00
Summerfield et Upper Wicklow	D. Gee	3	2	12 do	35 00
Sussex Vale et station de ch. de fer.	R. D. Boal	⅛	30	9 do (au 31 mars '97)	135 00
do do	S. Dryden	⅛	T.q.r.	3 do du do	25 00
Tapley's Mills et trav. de ch. de fer	T. McGrath	⅛	2	12 do	40 00
The Range et Wiggins	W. R. Burke	2½	1	12 do	16 00
Three Tree Creek et station de chemin de fer	J. McQuestion	¼	6	12 do	15 00
Tower Hill et station de ch. de fer.	J. Irons	2	2	9 do (au 31 mars '97)	42 00
do do	S. T. Irving	2	2	3 do du do	12 50
Tracey's Station et st. de ch. de fer.	J. Tracey	50 vgs.	12	12 do	30 00
Tracey's Station et Traceyville	A. O. Tracey	4	1	12 do	24 00
Upper Cape et station de ch. de fer.	A. Raworth	3	3	12 do	42 00
Upper Keswick et st. de ch. de fer.	C. W. Estey	¼	12	12 do	30 00
Upper Woodstock et st. de ch. de fer	J. J. Evans	¼	6	12 do	40 00
Waweig et station de chem. de fer.	M. J. Greenlaw	1/16	6	12 do	60 00
Welsford et station de chem. de fer.	H. W. Wood	1/16	12	12 do	125 12
Westfield et station de ch. de fer.	G. Watters	¾	12	6 do (au 31 déc. '96)	32 80
do do	C. M. Nase	¾	12	6 do from do	32 80
Westfield Centre et voie d'évitement	R. S. Ballentine	100 vgs.	12	12 do	10 00
Woodstock et boîtes aux lettres	J. N. W. Winslow	1⅞	12	6 do (au 31 déc. '96)	77 50
do do	W. F. Gliddon	1⅞	12	6 do du do	42 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale du Nouveau-Brunswick, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Woodstock et station de ch. de fer.	H. N. Atherton.	1/8	36	6 mois (au 31 déc. '96).	113 76
do do	J. N. W. Winslow	1/8	12	6 do do ..	37 50
do do	W. F. Gliddon..	1/8	48	6 do (du 1er janv. '97)	82 50
Woodstock et Houlton (E.-U.).....	F. A. Gliddon...	14	6	1 do 15 jrs (au 15 août '96)..........	50 00
Woodstock et Woodstock Road Station..................	do ...	8	6	10 do 15 jours (du 17 août '96).......	199 37
Soin des malles aux principales stations de chemins de fer.... . .	Div. personnes..	.. ..	.....	12 do	527 00
				Total..........	$60,414 45

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Abercrombie et New Glasgow.. ...	R. Dunbar.....	5	2	12 mois	68 00
Acadia Mines et Bass River........	J. W. Davison..	14	6	7 do (au 31 janv. '97).	230 41
do do	J. W. Brodrick..	14	6	5 do du do ..	136 25
Acadia Mines et Londonderry Station......	A. J. Gough.. .	$2\frac{3}{4}$	24	6 do (au 31 déc. '96) .	87 50
do do	R. P. Bigney ...	$2\frac{3}{4}$	24	6 do (du 1er janv. '97)	62 40
Advocate Harbour et Apple River.	H. H. Mosher ..	10	6	7 do (au 31 janv. '97).	201 25
do do ...	T. L. Turple....	10	6	5 do du do ..	111 66
Advocate Harbour et Eatonville....	B. B. Elliott....	16	3	2 do (au 31 mars '97).	27 50
do do	B. M. Elliott ...	16	3	3 do du do ..	41 25
Advocate Harbour et Parrsboro'....	R. Hatfield.....	32	6	5 do (du 1er fév. '97)..	333 33
Afton et Bayfield......	M. Connor.....	$2\frac{1}{2}$	6	12 do	100 00
Afton et station de chemin de fer de Bayfield Road......	do	$\frac{1}{8}$	12	12 do	65 00
Afton et Guysboro' Intervale......	A. M. Chisholm.	15	1	12 do	59 00
Afton Station et station de ch. fer..	Wm. McLeod..	50 vgs.	3	12 do	25 00
Alba et McKay's Point...........	John Gillis	$25\frac{1}{2}$	3	12 do	394 08
Alba et West Alba...............	D. H. Kennedy.	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	20 00
Alba et Whycocomagh......	A. McKenzie....	15	1	12 do	54 00
Albany Cross et New Albany.. ...	W. H. Durland	7	1	5 do (du 1er fév. '97).	16 66
Albert Bridge et Horn's Road......	H. Horn..	4	1	12 do	22 50
Alder Point et Petit Bras d'Or.....	J. H. Plant.....	6	1	12 do	35 00
Alder River et grande route postale	J. D. Chisholm .	$\frac{1}{4}$	12	10 do (au 30 avril '97)..	20 83
Alton et station de chemin de fer ..	J. Hood........	75 vgs.	6	12 do	31 30
Amherst et Hastings	E. Chapman....	6	1	12 do	40 00
Amherst et Linden................	K. Hunter .. .	20	3	12 do	260 00
Amherst et Little River	G. A. Purdy....	$22\frac{1}{2}$	3	7 do (au 31 janv. '97).	210 00
do do	C. L. Mills	$22\frac{1}{2}$	3	5 do du do ..	130 00
Amherst et Northport	J. R. Lamy.....	26	6	12 do	700 00
Amherst et station de chemin de fer	C. T. Hillson ...	$\frac{1}{4}$	T.q.r.	7 do (au 31 janv. '97).	353 28
do do	B. W. Ralston..	$\frac{1}{4}$	T.q.r.	5 do du do ..	77 40
Amherst Point et Nappan Station..	J. B. Stewart...	$2\frac{1}{4}$	6	12 do	125 00
Amherst Station, boîtes aux lettres et wagons-poste	C. T. Hillson ...	30 vgs.	36	10 do (au 30 avril '97)..	20 83
do do ..	B. W. Ralston..	30 vgs.	36	2 do du do ..	4 16
Annapolis et Dalhousie-Ouest......	J. Gormley	16	1	4 do (au 31 oct. '96)...	33 33
do do	W. Stailing.....	16	1	8 do du do ..	65 33
Annapolis et Granville Ferry	W. H. Weatherspoon...	1	6	7 do (au 31 janv. '97).	145 83
do do ...	do ..	1	6	5 do du do ..	93 75
Annapolis et Liverpool	J. H. McLeod...	67	6	7 do (au 31 janv. '96).	2,038 75
Annapolis et Milford	L. Orde	14	6	5 do (au 1er fév. '97).	120 83
Annapolis et Mochelle.	A. B. Harris....	$3\frac{1}{2}$	3	12 do	65 00
Annapolis et Perrot Settlement. ...	T. Goldsmith ...	9	1	12 do	55 00
Annapolis et station de chemin fer.	G. S. Bishop....	$\frac{1}{4}$	12	7 do (au 31 janv. '97).	106 94
do do	do ...	$\frac{1}{4}$	12	5 do du do ..	43 75
Anthony's Line et Scotch Village..	S. Cochran.. .	11 a.r.	2	12 do	55 00
Antigonishe et Arisaig, etc	R. McDonald et James Gillis..	$\frac{7}{12}$	3	11 do (au 31 mai '97).	182 75
Antigonishe et Beechwood...	A. McDonald...	6	1	12 do	30 00
Antigonishe et Brophy's..........	J. Brophy ..	26 a.r.	3	12 do	135 00
Antigonishe et Georgeville	R. McDonald...	44 a.r.	4	12 do	398 00
Antigonishe et Glen Uig Pleasant Valley	H. Smith.	7	3	1 do (du 1er juin '97).	5 83

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Antigonishe et Isaac's Harbour....	C. Grant	46	6	8 mois (au 28 février '97)	1,316 66
do do ..	do	$45\frac{1}{3}$	6	3 do (au 31 mai '97)..	487 16
do do ..	do	$46\frac{1}{3}$	6	1 do du do ..	163 28
Antigonishe et Lower West River..	T. McAmis....	$3\frac{1}{2}$	2	7 do (au 31 janv. '97).	30 33
do do ..	G. S. Williams..	$3\frac{1}{2}$	2	5 do du do .	20 75
Antigonishe et stat. de ch. de fer...	W. G. Cunningham..........	$\frac{3}{4}$	12	6 do (au 31 déc. '96)..	67 50
do do ..	do ...	$\frac{3}{4}$	12	6 do du do ..	49 00
Antigonishe et Sherbrooke...	T. J. Sears	40 et 44	3	9 do (au 31 mars '97).	839 46
do do ..	do	40 et 44	3	3 do du do ..	135 00
Antigonishe et William's Point	D. McDonald...	3	2	12 do	60 00
Antigonishe Harbour (côté sud) et Lower South River	T. G. Keily.....	$4\frac{1}{2}$	2	9 do (au 31 mars '97).	75 00
do do ..	do	$4\frac{1}{2}$	2	3 do du do ..	11 25
Antigonishe Station, boîtes aux lettres et wagons-poste...... ..	W. G. Cunningham..	20 vgs.	12	6 do (au 31 déc. '96)...	10 00
Antrim et Gay's River...	R. P. McQuinn..	16 a. r.	2	12 do	70 00
Apple River et River Hebert (côté ouest)'.....	J. O. Scott......	32	6	6 do (au 31 déc. 96)...	423 00
do do	A. McDonald...	32	6	6 do du do ..	393 50
Arcadia et East Chebogue.	I. Hersey.	4	2	12 do	33 00
Ardness et Lismore...............	A. McDonald...	3	3	12 do	50 00
Ardoise Hill and Newport Station .	M. Harvey......	$11\frac{1}{2}$ et 19 a. r.	6 & 2	12 do	135 00
Argyle et Argyle Head.....	A. J. Nickerson.	2	6	12 do	100 00
Arichat et Lennox Ferry.	A. Martel......	5	12	Partie de la saison 1896..	120 80
Arichat et Petit de Grat Bridge....	A. D. Sampson..	4	6	12 mois......	104 00
Arichat et Robins..................	F. L. Malzard..	4 et $1\frac{1}{4}$	6	12 do	70 00
Arichat et West Arichat...........	A. McDonald...	3	6	Saison de 1896 et partie de saison 1897...	112 25
Arisaig et grande route postale.....	W. Gillis.......		12	12 mois.	10 00
Arlington et Canning	L. Blenkhorn...	5	2	12 do	30 00
Ashfield et Whycocomagh .,.....	J. McDonald...	6	1	2 do (au 31 août '96)..	2 66
Askilton et station de chemin de fer West Bay Road	H. A. Archibald	3	3	12 do	60 00
Aspen et Glenelg..................	J. McGrath. ...	4	3	9 do (au 13 mars '97)..	31 86
do do	do	4	3	2 do 19 j. (du 12 avril '97).......	8 68
Aspen et Blue Mountain...........	J. Fraser	$30\frac{1}{2}$	3	5 do (du 1er fév '97).	225 77
Athol et Little Forks......	G. A. Fowler..	3	3	12 do	50 00
Athol et station de chemin de fer ..	D. B. Scott.....	1	12	12 do	100 16
Auburn et Greenwood	G. W. Eaton....	$8\frac{1}{2}$ a. r.	1	12 do	48 00
Auburn et station de chemin de for.	G. O. Jacques...	$\frac{1}{4}$	12	12 do	70 00
Auld's Cove et station de ch. de fer.	M. Forrestall...	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	40 00
Avondale Station et station de chemin de fer	A. McLean.....	$\frac{1}{8}$	12	12 do	20 00
Avonport et Avonport Station.....	J. B. Newcomb.	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	100 00
Avonport Station et station de chemin de fer.	do ..	12 vgs.	12	12 do	50 08
Aylesford et Dalhousie Road.., ...	J. Truesdell	26	1	12 do	137 00
Aylesford et Harmony......,......	H. S. Brennan..	22 a. r.	1	12 do	52 00
Aylesford et Morden	W. Dempsey....	22 a. r.	2	12 do	100 00
Aylesford et Railway Station......	F. E. Harris....	$\frac{1}{4}$	12	12 do	87 64
Aylesford et Weston..............	D. Bent.... ...	4	2	12 do	60 00
Baccaro et Port La Tour....	W. P. Snow....	3	2	12 do	39 00
Baddeck et Big Bras D'O..r.......	A. Fraser. ...	$26\frac{1}{2}$	3	12 do	448 00
Baddeck et Englishtown....... ..	D. Morrison....	21	3	12 do	219 00
Baddeck et Upper Settlement, Baddeck River......	R. McLean. .	14	2	3 do (au 30 sept. '96).	*19 75

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Baddeck et Upper Settlement, Baddeck River	N. McLean	1	2	9 mois (du 1er oct. '96).	59 25
Baddeck et Upper Settlement, Middle River	D. Robertson	19½	3	12 do	227 80
Baddeck et grande route postale	C. McDonald	⅕	6	12 do	12 00
Baddeck Bay et Plaister Mines	H. Fraser	4	2	12 do	27 00
Baddeck Bay et Rear Baddeck Bay	D. McKenzie	3½	1	12 do	25 00
Baddeck River, North Branch, et Forks Baddeck	A. McInnes	5	2	12 do	50 00
Bailey's Brook et stat. de ch. de fer	A. McLean	4½	6	12 do	125 24
Baker Settlement et Greenfield	H. Carver	⅝	3	12 do	115 00
Balmoral Mills et The Falls	A. McKay	2½	3	12 do	58 00
Bank's Broad Cove et Sight Point	J. D. McEachen	7	1	12 do	20 00
Bank's Broad Cove et Strathlorne	L. McDougall	4	1	12 do	15 00
Barney's River et Marsh	J. McIver	14	2	12 do	98 00
Barney's River et stat. de ch. de fer	A. W. McKenzie	4½	12	7 do (au 1er janv. '97)	92 16
do do	A. Murray	4½	12	5 do du do	58 68
Barney's River et Rossfield	D. R. Bannerman	4	1	12 do	18 00
Barrachois Harbour et Boisdale Barrachois	N. L. Nicholson	3	1	12 do	40 00
Barrachois, St. Louis et Grande Anse	S. Josse	2	3	12 do	35 00
Barra Glen et Iona	R. P. McNeil	4½	2	6 do (au 31 déc. '96)	15 00
do do	do	4½	2	6 do du do	26 00
Barrington et Port Clyde	J. K. Hogg	30 a. r.	6	12 do	307 00
Barrington et Pubnico Beach	do	22	6	12 do	530 00
Barrington Passage et Cape Sable Island	T. W. Robertson	1¼	6	12 do	300 00
Barrios Beach et Big Tracadie	H. Pitipas	4	3	12 do	30 50
Barr's Corner et Chesley's Corner	F. W. Verge	3	6	12 do	156 48
Barr's Corner et Foster's	J. A. DeLong	17 a. r.	3	12 do	117 00
Barr's Corner et Stanburn	R. Barrs	6	1	12 do	39 72
Barton et station de chemin de fer	W. Gavel	3	12	12 do	187 80
Basin, River Inhabitants et Lower River Inhabitants	R. Proctor	3	3	12 do	40 00
Battery Hill et New Gairloch	R. McLeod	8½	3	12 do	121 24
Battery Hill et Railway Station	D. W. McDonald	½	12	12 do	54 00
Baxter's Harbour et Sheffield Mills	W. E. Harris	9½	1	12 do	59 16
Bay St. Lawrence et Englishtown	T. D. Curtis	74	3	6 do (au 31 déc. '96)	812 50
do do	N. M. McLeod	74	3	9 do du do	599 00
Bay St. Lawrence et Meat Cove	A. B. McDonald	7	3	6 do (au 31 déc. '96)	36 00
do do	T. Capstick	7	3	6 do du do	32 50
Bayside et Shad Bay	M. Fader	3¾	2	12 do	50 00
Bear Cove Chéticamp et Météghan	G. L. Comeau	4	2	12 do	40 00
Bear River, côté onest et Lansdowne	G. M. Harris	4	3	12 do	78 00
Bear River, côté ouest et station de chemin de fer	R. M. McClelland	5	12	12 do	172 15
Beatonville et Blackstone	F. Beaton	2¼	3	12 do	11 40
Beatonville et Cape Mabou	J. A. Beaton	5	2	12 do	24 00
Beauly et St. Andrews	C. Chisholm	6	1	12 do	30 00
Beaver Bank et Middle Sackville, etc	L. L. Hamilton	2, 6 a. r. 13 a. r.	6 et 3	4 do (au 31 oct. '86).	91 33
Beaver Bank et North Beaver Bank	W. T. Lively	8	2	12 do	80 00
Beaver Bank station de ch. de fer	D. Hallisey	25 vgs.	12	2 do	100 16
Beaver Cove et Boisdale Chapel	D. McIntyre	3	3	4 do (au 31 oct. '96)	10 00
do do	N. A. Campbell	3	3	8 do du do	24 00
Beaver Cove et Rear Beaver Cove	J. P. Gillis	3	1	12 do	26 00
Beaver Harbour ét Salmon River	A. Hartling	4	3	9 do (au 31 mars '97).	45 00
do do	S. Jewers	4	3	3 do du do	15 00
Beaver River Corner et CedarLake	E. H. Porter	18 a, r.	1	10 do (au 30 avril '97).	33 33
Bedford Basin et English Corner	W. Haverstock	9½	3	12 do	148 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Bedford Basin et stat. de ch. de fer	J. Mackenzie....	100 vgs.	42	12 mois........... ..	153 37
Bedford Basin et Upper Sackville .	L. Major........	18 a.r.	6	8 do (du 1er nov. '96.)	152 66
Beech Hill et Chester Basin.. ...	D. Veinot	6	1	12 do	50 00
Beechmont et North-west Arm....	A. McKenzie. .	4	2	12 do	24 72
Belmont et Debert Station	C. W. McDormand	15	2	12 do	104 00
Belmont et station de chem. de fer.	T. Lindsay.. ..	½	12	12 do	120 00
Berry Hill et Upper Stewiacke....	H. Johnson	4½	1	12 do	20 00
Berwick et Buckleys...............	W. D. Porter. ..	22½ a.r.	2	12 do	100 00
Berwick et Morristown........	S. H. Nichols ..	14 a.r.	1	12 do	40 00
Berwick et station de chemin de fer	E. C. Foster ...	¾	6	12 do	50 00
Big Bras d'Or et Black Rock......	J. McDonald....	2½	1	12 do	24 00
Big Brook et River Dennis.........	H. A. Archibald	5	2	12 do	45 00
Big Glen et Enon..................	J. McDonald....	6	1	12 do	22 48
Big Harbour Island et Malagawatch	M. McIntosh. ..	3	2	12 do	38 00
Big Intervale Cape North et Cape North...........................	W.A. McLennan	4½	1	12 do	14 92
Big Intervale Margaree et North-east Branch Margaree...........	A. G. McDonald	13	3	12 do	129 00
Big Island et Merigomishe...... .	A. G. McGregor	3 et 13	2	12 do	69 00
Big Lorraine et Sydney	R. Martin. ..	28 et 3	3 et 2	12 do	600 00
Big Marsh et Maryvale	D. J. Macdonald	3	1	12 do	32 00
Big Pond et Glengarry Valley.....	M. McNeil......	4	1	12 do	30 00
Big Pond et Rear Ben Eoin........	A. McDougall .	6	1	3 do (au 30 sept. '96).	4 62
do do	H. A. Gillis	6	1	9 do du do .	12 36
Big Pond et Salem Road..........	H. D. Munro. ..	12	2	12 do	68 00
Big Port Le Bear et Sable River...	G. Harding	12	1	12 do	90 00
Big Tracadie et Big Tracadie Platform...........................	A. W. Gerrior..	¾	12	6 do (au 31 déc. '96)..	75 00
do do ..	H. L. Gerrior..	¾	12	6 do du do ..	45 00
Big Tracadie et Mattie........	E. Coty	8	2	12 do	70 00
Billtown et Centreville....	P. E. Sweet	3	6	12 do	90 00
Billtown et Sheffield Mills..	A. W. Wheaton.	15 a.r.	3	12 do	120 00
Birchtown et Clyde River..... ...	J. Gibson ..	29	3	6 do (au 31 déc. '96)..	196 00
do do	Jas. J. Powers. .	27	3	6 do du do ..	183 50
Bishopville et Hantsport	R. E. Bishop. ..	6	2	12 do	80 00
Blackett's Lake et Sydney Forks...	R. Mackenzie ..	2½	3	12 do	50 00
Black Rock et Parrsboro'..	W. Phinney	6	1	12 do	65 00
Blanchard Road et New Glasgow..	D. F. Fraser....	15	3	12 do	214 28
Blanche et Cape Negro	J. Smith.	5	3	10 do (au 30 avril '97)..	116 66
do do	S. S. Smith...	4	3	2 do du do ..	10 83
Blandford et Hubbard's Cove......	J. E. Shatford..	17	3	12 do	325 00
Blandford et Tancook Island.......	O. Baker........	4¾	1	12 do	40 00
Blockhouse et Maitland Forks.....	C. Barry.. . .	8½	1	12 do	32 00
Blockhouse et station de ch. de fer.	J. Mossman	¼	6	12 do	100 00
Blomidon et Canning.............	W. E. Porter...	7½	6	12 do	149 48
Blomidon et Lower Blomidon......	A. Kennedy....	2½	2	12 do	30 00
Bloomfield et grande route postale.	H. R. Jones....	⅛	12	9 do (au 31 mars '97).	18 75
do do ..	C. Marr........	⅛	12	3 do du do ..	6 25
Blueberry Hill et Salt Springs.....	J. Gillis........	8	2	9 do (au 31 mars '97).	60 00
do do	H. Gillis. . .	8	2	3 do du do ..	17 50
Blue Mountain, New Glasgow et Newtown	J. Fraser.	15 22½ et 8	6,3 et3	2 do 6 jours (au 6 sept. '96)......	183 39
Blue Mountain, New Glasgow et Newtown	do	15 22½ et 8	6,3 et3	4 do 24 jours (au 31 janvier '97)...	435 43
Blue Mountain, New Glasgow et Newtown	D. Holmes.....	15½	6	5 do du do ..	101 66
Blue Rock et Lunenburg	E. J. Steverman.	5	2	3 do (au 30 sept. '96).	20 00
do do	do ..	5	1	8 do (au 31 mai '97) ..	26 66
do do	do ..	5	2	1 do du do ..	6 66
Boisdale Barrachois et station de chemin de fer de Boisdale	D. McNeil....	3	3	12 do	49 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					c. $
Boisdale Chapel et station du chemin de fer de Boisdale	D. N. McIntyre.	1	12	12 mois	51 32
Boulardarie et Little Bras d'Or	D. Proderick	14 et 16	2 3	9 do (au 31 mars '97).	198 75
do do	P. Collins.	14 et 16	3 3	3 do du do	54 00
Boulardarie et Point Clear	J. Munro	7	2	12 do	76 36
Boylston et Milford Haven Bridge	W. Imlay	¾	12	12 do	69 00
Boylston et Pirate Harbour	H. Whooten	29	2	9 do (au 31 mars '97).	384 75
Boylston et Mulgrave	do	30	3	3 do (du 1er avril '97)	132 67
Brazil Lake et station de ch. de fer.	M. Iram	¼	6	12 do	42 08
Brenton et South Ohio	S. Pennell	4	1	12 do	20 00
Brickton et Lawrencetown	C. W. Phinney	3	1	12 do	25 00
Bridgetown et Dalhousie West	L. A. Dickie	28 a.r.	1	12 do	65 00
Bridgetown et Granville Ferry	J. H. Rhodes	14	3	12 do	312 00
Bridgetown et Lawrencetown	L. A. Dickie	10½ 7½	1	12 do	65 00
Bridgetown et Middleton	E. Poole	17	3	12 do	134 00
Bridgetown et Parker's Cove	J. F. Titus	21 a.r. 27	1 et 2	7 do (au 31 janv. '97).	84 00
do do	C. E. Dunn	do	1	5 do du do	53 33
Bridgetown et station de ch. de fer.	F. Crosskill	¼	12	12 do	100 16
Bridgeville et station de ch. de fer.	C. F. Ross	⅜	12	7 do (du 31 janv. '97).	43 75
do do	J. W. Grant	⅜	12	5 do du do	24 51
Bridgewater et Lunenburg	A. Feindel	12	3	12 do	200 00
Bridgewater et Mill Village	H. Kaulbach	39	3	12 do	379 54
Bridgewater et Pleasant River	J. Whitman	10	2 et 3	12 do	239 00
Bridgewater et station de ch. de fer	A. Feindel	¼	20	12 do	125 00
Bridgewater et Shelburne	J. K. Hogg	86-89 16	6 6	12 do	5,725 52
Bridgewater et Stanley Section	A. E. McDonnell	32 a.r.	1	12 do	99 00
Brighton et station de chem de fer	C. Marr	4	12	12 do	93 90
Briley's Brook et stat. de ch. de fer.	A. McKinnon	⅛	6	3 do (au 30 sept. '96).	19 75
do do	A. McDonnell	⅛	6	9 do du do	58 50
Broad Cove Chapel et Glen Campbell	D. A. Campbell.	4½	2	12 do	39 75
Broad Cove Marsh et grande route postale	A. McDougall	2	2	12 do	20 00
Broad Cove Mines et Loch Leven	J. A. McLellan.	3½	3	12 do	45 00
Broadway et McGrath's Mountain	J. Sutherland, sr.	4½	2	9 do (au 31 mars '97).	38 55
do do	J. A. Sutherland	4½	2	3 do du do	7 50
Broadway et Thorburn	C. Weir	13	3	10 do (au 30 avril '97)	258 84
Broadway et West Merigomishe	J. D. Fraser	13	3	2 do (du 1er mai '97)	18 33
Brookfield et Forest Glen	W. C. Kennedy.	13 a.r.	2	12 do	75 00
Brookfield et Green's Creek	do	8	2	12 do	90 00
Brookfield et Liverpool	A. C. Kempton	27	6	2 do (au 31 mars '97).	133 33
do	E. M. Freeman.	27	6	3 do du do	200 00
Brookfield et Pleasant River	C. Hardy	8	3	7 do (au 31 janv. '97).	86 91
Brookfield et station de chem. de fer	J. Graham	100 vgs.	24	12 do	200 32
Brookfield et Upper Stewiacke	J. Butler	18	6	3 do (au 30 sept. '96)	131 18
do do	do	18	6	9 do du do	329 25
Brookland et Salt Springs	G. Gray	3	2	12 do	36 00
Brooklyn et Yarmouth	J. D. Morrell	4	2	12 do	50 00
Brook Village et Centreville East	N. McAskill	5	1	12 do	20 00
Brook Village et Mull River	J. Beaton	4½	2	12 do	40 00
Brook Village et Rossdale	M. McKinnon	5	2	12 do	35 00
Brown's Mountain et Marshy Hope	J. McDonald	5½	1	9 do (au 31 mars '97).	22 50
do do	R. McDonald	5½	1	3 do du do	7 50
Brule et Denmark Road	I. Forbes	5	6	12 do	72 00
Brule Shore et Tatamagouche	R. Gass	8	3	9 do (au 31 mars '97).	56 25
do do	G. Henderson	8	3	3 do du do	14 75
Bryon et Grand Entry	H. Taker	6 et 13	1	Saison 1896, et partie de la saison 1897	43 75
Buckfield et grande route postale	M. Wynott	1	1	12 mois	11 00
Buckley's et Kentville	E. H. Fuller	31 a.r.	6	9 do (au 31 mars '97).	313 50
do do	A. Bishop	31 a.r.	6	3 do du do	100 00
Burke et Mabou	D. Burke	5	1	12 do	15 00
Burlington et Victoria Harbour	T. A. Baker	16 a.r.	1	12 do	40 00
Burntcoat et Noel	J. Murray	4½	3	12 do	50 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Cain's Mountain et McKinnon's Harbour	G. McKenzie	3	1	12 mois	24 00
Caledonia Corner et Chesley's Corners	S. Nixon	25	6	5 do (du 1er fév. '97)	310 00
Caledonia Corner et Maitland	W. M. Thomas	12	6	5 do (du 1er fév. '97)	122 91
Caledonia Corner et Malaga Gold Mines	L. Hardy	9	6	12 do	297 00
Caledonia Corner et West Caledonia	J. McGinty	3	3	12 do	85 00
Caledonia Corner et Whiteburn Mines	H. McGuire	6½	3	12 do	96 00
Cambridge Station et Condon Settlement	J. Caldwell	10½	1	12 do	55 00
Cambridge Station et station de chemin de fer	J. P. Neily	50 vgs.	12	12 do	40 00
Camden et Truro	E. Logan	9	2	12 do	115 00
Cameron Settlement et Pictou Road	D. M. Cameron	9	3	12 do	98 08
Campbell's Mountain et Whycocomagh	J. D. McAskill	7	1	12 do	30 00
Canaan et Kentville	G. DeWolf	6	6	6 do (au 31 déc. '96)	86 50
do do	do	6	6	6 do du do	80 00
Canaan et Tusket	A. J. Lent	26 a. r.	1	4 do (au 31 oct. '96)	23 00
do do	T. Coleman	26 a. r.	1	8 do du do	34 66
Canaan Road et Tremont	F. A. Gates	1¾	1	12 do	30 00
Canada Creek et Waterville	W. B. Thomas	9½	2	12 do	65 00
do do	W. Canady	10	1	12 do	50 00
Cannes et River Bourgeois	J. Delorey	3	3	12 do	60 00
Canning et North Medford	G. F. West	4	1	12 do	20 00
Canning et station de chemin de fer	J. E. Hennigar	100 vgs.	24	9 do (au 31 mars '97)	56 25
do do	C. W. Dickie	¼	2	3 do du do	17 00
Canning et Scott's Bay	W. H. Jess	16	3	12 do	176 00
Canoe Lake et Galberouse	A. Munro	4	1	12 do	20 00
Canso et Guysboro'	G. W. Scott	34	6	12 do	1,600 00
Cape Angnet et Robi.ns	P. Boucher	2½	3	12 do	45 00
Cape Dauphin et New Campbellton	D. McDermid	4	1	12 do	30 00
Cape George et Georgeville	A. McIsaac	20 a. r.	1	12 do	52 00
Cape Jack et Harbour au Bouche	A. DeCoste	2½	3	12 do	50 00
Cape John et Pictou	A. McLeod	21½	3	12 do	210 60
Cape Mabou et North Cape Mabou	F. Beaton	3	2	12 do	26 00
Cape Negro Island et North East Harbour	J. R. King	3	2	3 do (du 1er avril '97	12 00
Cape Negro Island et Purgatory Point	E. S. Perry	3	2	9 do (au 31 mars '97)	45 00
Cape North et Dingwal.l	J. C. McPherson	4½	2	12 do	38 00
Cape Sable Island et Clark's Harbour	R. P. Stephens	0 a. r.	6	12 do	335 00
Carleton et Richfield	C. B. Harding	9	1	1 do (du 1er juin '97)	3 33
Carriboo Gold Mines et Upper Musquodoboit	A. Burnett	8	6	6 do (au 31 déc. '96)	150 00
do do	G. Hamilton	8	6	6 do du do	99 00
Carriboo Island et Lower Carriboo River	F. McLean	3½	2	12 do	40 00
Carroll's Corner et Elmsdale	J. Carroll	19½ a. r.	2	12 do	72 00
Castlereagh et Portapique	M. J. Starritt	7½	2	12 do	50 00
Catalone et Catalone Gut	N. McAulay	4½	1	12 do	19 00
Catalone et Catalone Road	N. McDonald	3	3	12 do	20 00
Catalone et Grand Lake	H. McDonald	3	3	12 do	25 00
Catalone et Little Lorraine	H. McIntyre	8 et 4	3 et 1	12 do	147 00
Catalone et New Boston	A. McDonald	4¾	2	6 do (au 31, déc. '96)	18 40
do do	D. J. McDonald	4¾	2	6 do du do	28 00
Cedar Lake et Port Maitland	E. H. Porter	18 a. r.	2	2 do (du 1er mai '97)	13 33
Centennial et Long Point	D. McDonald	4	3	12 do	44 48
Centredale et Hopewell	R. Cunningham	8¼	2	12 do	57 20

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Centredale et Lorne	A. A. Campbell.	2½	1	12 mois	20 00
Centreville et Hall's Harbour	R. Thorpe	7½, 9 et 4	1	12 do	103 00
Centreville station de chemin de fer.	R. S. Thorpe	⅓	18	6 do (au 31 déc. '96)	37 50
do do	C. M. Roscoe	⅓	18	6 do du do	32 26
Chance Harbour et Pictou Landing	S. Fraser	4	2	12 do	50 00
Chaplin et Dean	L. A. Dean	2½	3	2 do (du 1er mai '97).	6 66
Chapman Settlement et Rockwell Settlement	L. Greene	3	2	12 do	38 25
Chebogue Point et Yarmouth	C. E. Weston	12 a. r.	3	12 do	100 00
Chelsea et Pleasant River	J. H. Smith	9	1	12 do	48 00
Cherryfield et station de ch. de fer.	G. T. Acker	½	1	9 do (au 31 mars '97).	11 25
do do	do	½	1	3 do du do	10 62
Chesley's Corner et Hemford	C. Chesley	7	1	7 do (au 31 janv. '97)	22 14
Chesley's Corner et Meisners	G. Lohnes	5	2	12 do	75 00
Chesley's Corner et station de chemin de fer	J.H. McClelland	½	12	12 do	90 00
Chesley's Corner et Veinots	E. Lohnes	5	1	12 do	26 00
Chester et Kentville	J. L. Bishop	46	2	12 do	650 00
Chester et Windsor	J. Webber	35	2	12 do	369 00
Cheverie et Kennetcook	L. Sanford	8	1	12 do	32 00
Cheverie et Newport	J. H. Armstrong	17	6	4 do (au 31 oct. '96)	155 00
do do	A. Sanford	17	6	8 do du do	299 33
Cheverie et Walton	R. M. Wilcox	12	3	6 do (au 31 déc. '96)	77 50
do do	do	12	3	6 do du do	105 00
Chignecto et Maccan	M. B. Harrison.	3½	3	9 do (au 31 mars '97).	105 00
do do	W. C. Ripley	3½	3	3 do du do	23 50
Chimney Corner et Dunvegan	L.M.McPherson	7	3	12 do	84 00
Chipman's Brook et Lakeville	C. N. Porter	18 a. r.	2	12 do	80 00
Chipman's Corner et Upper Dyke Village	R. Harris.	2	6	12 do	100 00
Christmas Island et East Bay	J. McDonald	31	3	7 do (au 31 janv. '97).	364 00
do do	M. Bryden	31	3	5 do du do	186 66
Christmas Island et station de chemin de fer	J. McDougall	¼	12	12 do	65 00
Church Point et stat. de ch. de fer	V. Thibodeau	2½	12	12 do	156 50
Churchville et Mountville	J. McMillan	3	1	12 do	23 00
Churchville et New Glasgow	J. R. McMillan.	6	3	11 do (au 31 mai '97).	86 35
do do	W. Robertson	6	3	1 do du do	7 41
Claremont et River Philip	R. S. Thompson.	4	2	9 do (au 31 mai '97)	34 50
do do	M. T. Shipley	4	2	3 do du do	10 00
Clarke's Harbour et The Hawk	M. Atwood	3½	6	12 do	50 00
Clark's Road et Louisbourg	M. W. McLean.	4½	1	12 do	29 00
Clementsport et Clementsvale	A. S. Brown	4	3	12 do	80 00
Clementsport et stat. de ch. de fer.	E. P. Roop	½	12	12 do	58 00
Cleveland et Hureauville	J. Hureau	3	3	7 do (au 31 janv. '97).	23 33
Cloverdale et Middle Stewiacke	W. W. Winton	7	2	12 do	80 00
Clyde River et Upper Clyde River.	J. H. McKay	25	1	12 do	91 00
Cogmagon River et Kennetcook	H. E. Reynolds.	5	1	12 do	18 00
Coldbrook Station et station de chemin de fer	E. E. Porter	60 vgs.	12	12 do	39 11
Coldstream et Gay's River	C. Gay	5	1	12 do	25 00
College Grant et Collegeville	T. J. Sears	3	2	12 do	50 00
Collegeville et Lochaber	do	1½	3	12 do	50 00
Collingwood Corner et Farmington	M Chapman	12½	3	12 do	150 00
Collingwood Corner et Jackson's	do	6½	3	12 do	180 00
Collingwood Corner et station de Junction d'Oxford	do	6	6	12 do	216 00
Comeau's Hill et East Chebogue	H. Van Horn	8	1	12 do	50 00
Comeauville et station de ch. de fer.	F. A. Comeau	2¾	12	12 do	119 00
Concession et station de ch. de fer	J. L. Boudreau.	2	3	12 do	35 88
Conn's Mills et station de ch. de fer.	A. Conn	⅝	6	12 do	35 00
Conquerall Bank et Conquerall Mills	A. Snyder	5	1	12 do	40 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Cook's Brook et Little River Musquodoboit	R. B. Cook	6	3	12 mois	76 00
Corberrie et Weymouth Bridge	A. Babine	14	2	12 do	120 00
Coxheath et Sydney	R. Martin	3	2	12 do	40 00
Cranton Section et Frizzleton	P. Burton	3⅓	3	12 do	22 00
Cross Roads, Country Harbour et Forest Hill	J. A. Mason	9	3	3 do (du 1er avril '97)	25 00
Cross Roads, Leitche's Creek et Leitche's Creek	D. Johnson	3	3	3 do (au 30 sept. '96)	11 25
Cross Roads, Leitche's Creek et Leitche's Creek	do	3	3	9 do du do	21 75
Cross Roads, Leitche's Creek et North-west Arm	A. D. Clark	1	6	12 do	40 00
Cross Roads, Leitche's Creek et Railway Station	do	¼	6	12 do	30 00
Cross Roads Ohio et Ireland	P. W. Murphy	5	3	7 do (au 31 janv. '97)	29 16
Cross Roads Ohio et James River Station	H. A. McDougall	10	6	7 do (au 31 janv. '97)	172 66
Cross Roads Ohio et James River Station	J. McGillivray	10	6	5 do du do	83 33
Crousetown et pont de la Petite Rivière	S. Hilton	3	1	12 do	24 00
Culloden et Digby	C. E. Turnbull	17	1	12 do	64 00
Cumming's Mountain et Sunnybræ	W. McDougall	3	1	6 do (au 31 déc. '96)	8 00
Dalhousie Road et Lakeview	W. Franey	5	1	12 do	30 00
Dalhousie Road et Springfield	R. Stoddart	15	1	12 do	64 00
Dalhousie Settlement et Scotsburn Station	J. R. Ross	13	3	12 do	142 00
Dartmouth et Halifax	J. E. Leadley	1¼	19	12 do	225 00
Dartmouth et Montague Gold Mines	F. W. Cooper	7	3	12 do	120 00
Dartmouth et Musquodoboit Harbour	S. Ogilvie	34	3	11 do (du 1er août '96)	550 00
Dartmouth et South-east Passage	E. R. Shiers	6	1	12 do	52 00
Dean et Shubenacadie	T. Cox	36	6	7 do (au 31 janv. '97)	641 66
do do	W. H. Guild	36	6	5 do du do	375 00
Debert Station et Folly Mountain	S. McLaughlin	17⅝	3	12 do	156 00
Debert Station et Masstown	A. Fulmore	4	6	12 do	90 00
Deep Brook et station de ch. de fer	J. R. Vroom	⅛	12	12 do	60 00
Deep Cove et Gaberouse	R. Thomas	5	1	12 do	20 00
Delap's Cove et Granville Ferry	W. Hardy	12	1	12 do	48 00
Denmark Road et stat. de ch. de fer	J. W. McLeod	⅛	12	12 do	50 08
Denmark Road et Truro	D. McKenzie	33	3	11 do (au 31 mai '97)	504 16
do do	do	33	3	1 do du do	33 33
Dennistown et Judique	A. Gillis	7½	2	12 do	60 00
Descouse et Lennox Ferry	N. McDonald	3	6	3 do (au 30 sept. '96)	51 50
do do	P. McDonald	3	6	9 do du do	78 75
Descouse, Lennox Ferry et Poulamond Wharf	N. McDonald	3 et ½	6 6	Saison de 1896	45 00
Descouse et Poulamond Wharf	P. McDonald	1½	12	Partie de la saison de '97	1 75
Descouse et Rocky Bay	C. Doyle	6	3	12 mois	75 00
Devon et Goff's	T. Cox	5½	1	12 do	40 00
Digby et station de chemin de fer	G. W. Robinson	200 vgs.	12	12 do	100 00
Digby et Thorneville	J. W. Mussels	8	2	12 do	49 00
Digby et Westport	W. H. Eldridge	43	6	12 do	1,149 00
Digby Wharf et stat. de ch. de fer	G. A. Robinson	¼	12	12 do	125 00
Doherty Creek et Hartford	R. S. Reid	3	3	12 do	46 00
Doherty Creek et Pugwash Junction Station	M. K. Dotten	½	3	12 do	15 20
Dover East et Peggy's Gove	S. Morash	4	2	12 do	79 00
Dufferin Mines et Salmon River	Mrs A. Gallagher	3½	3	12 do	60 00
Dunmaglass et McAra's Brook	A. McGillivray	3	3	12 do	52 77
Dunmaglass et Maple Ridge	A. D. Fraser	3	1	1 do (du 1er juin '97)	1 66

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Dunmore et McPherson	J. C. McIntosh	2	2	12 mois	26 00
Dunvegan et Margaree Island	J. R. McDonald	5	1	12 do	60 00
Earltown et West Earltown	J. McKay	4	2	12 do	52 00
East Bay et Glen Morrison	D. Morrison	4	2	12 do	40 00
East Bay et McAdam's Lake	A. S. McAdam	6½	2	12 do	50 00
East Chezzetcook et Head of Chezzetcook	J. Smith	3	1	12 do	25 00
East Chezzetcook et Lower East Chezzetcook	J. Conrad	3½	20	6 do (du 1er janv. '97)	10 00
Eastern Harbour et Little River Cheticamp	M. T. Ramard	2½	2	12 do	23 48
Eastern Harbour et Pleasant Bay	E. Aucoin	24⅓	2	12 do	186 00
Eastern Harbour et Port Hastings, &c	H. A. Archibald	101, 60, et 18	6, 6 et 6	12 do	10,099 00
East Jeddore et Jeddore Oyster Ponds	D. Mitchell	3½	2	9 do (au 31 mars '97)	48 75
East Jeddore et Jeddore Oyster Ponds	G. Mitchell	4	2	3 do du do	9 50
East Mapleton et East Southampton	W. F. Lewis	6	2	12 do	104 00
East Margaree et grande r. postale	D. McInnes	2	6	12 do	65 00
East Mines Station et Folly Village	D. L. Urquhart	4½	12	6 do et 19 jours (au 19 janvier '97.)	124 37
East Mines Station et Folly Village	C. Lawrence	4½	12	5 do et 12 jours (du 20 janvier '97.)	89 44
East Mines Station et station de chemin de fer	C. Morrison	65 vgs.	12	6 do et 19 jours (au 19 janvier '97.)	38 69
East Mountain et Valley Station	C. C. Hoar	2½	2	12 do	32 00
East River, St. Mary's et Green's Brook	M. Green	5½	1	12 do	20 00
East Side Port L'Hébert et Port Joli	W. McDonald	7	1	12 do	40 00
East Side Pubnico Harbour et Forbes Point	J. McComiskey	10½	3	7 do (au 31 janv. '97)	106 75
East Side Pubnico Harbour et Forbes Point	J. Worthur	10½	3	5 do du do	51 66
East Side Ragged Island et Wall's Corner	H. Hupman	3	2	12 do	75 00
East Southampton et station de chemin de fer	W. F. Lewis	¼	12	12 do	60 00
East Southampton et South Brook	J. E. Smith	5	2	12 do	50 00
Eastville et Upper Stewiacke	S. Ellis	18½ a. r.	6	9 do (au 9 mars '97)	300 00
do do	R. J. Ellis	18½ a. r.	6	3 do du do	67 25
East Wentworth et Wentworth Station	J. Barclay	5	3	9 do (au 31 mars '97)	67 50
East Wentworth et Wentworth Station	D. G. Whidden	5	3	3 do du do	17 00
Eatonville et Parrsboro	J. W. York	32 et 16	6 et 3	7 do (au 31 janv. '97)	604 92
Economy Point et grande route post.	J. Hann	1	6	12 do	80 00
Edwardsville et Sydney	J. Morrison	7 et 2½	2	12 do	50 00
Eel Cove et grande route postale	M. McLeod	⅛	3	12 do	14 50
Eel Cove et Tarbotvale	A. K. McKay	3	2	12 do	40 00
Eel Creek et Oxford	I. Simpson	10 a. r.	3	12 do	161 08
Eight Island Lake et grande route postale	J. R. Sutherland	½	6	11 do (au 31 mai '97)	22 91
Ellershouse et Hartville	G. Swinehammer	1½	6	12 do	45 00
Ellershouse et Newport	C. Rieck	6	2	12 do	100 00
Ellershouse et station de ch. de fer	J. McDonald	50 vgs.	24	12 do	75 00
Elmsdale et Nine Mile River	J. Urquhart	7	2	12 do	89 60
Elmsdale et station de chem. de fer	J. D. Scott	80 vgs.	12	12 do	62 60
Emerald et grande route postale	M. J. Tompkins	3½	2	12 do	20 00
Enfield et Oldham	A. McDonald	3	6	12 do	100 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Enfield et station de chemin de fer.	H. F. Donaldson	80 vgs.	18	12 mois	75 00
Enfield et Renfrew	A. McDonald	7	1	12 do	50 00
Englishtown et Sydney-Nord	J. Old	27½	6	12 do	750 00
Entry Island et Iles de la Madeleine	J. Cassidy	8	1	Saison de 1896 et partie de la saison '79	62 50
Erinville et Roman Valley	P. E. Farrell	7	1	12 mois	32 80
Eskasoni Island et grande r. postale.	D. S. McPhee	¾	6	12 do	36 00
Essex et Port-Hastings	Mme C. McNeil.	12	1	9 do (au 31 mars '97).	45 00
do do	A. J. McLennan	12	1	3 do du do	14 25
Estmere et Boom Platform	H. A. Archibald	8¼	3	12 do	100 00
Etang du Nord et House Harbour	J. Patton	6	T.q.r.	Saison de 1896 et partie de la saison '97	40 00
Eureka et station de chemin de fer.,	H. Grant	¼ et ¾	12	3 mois au 30 sept. '96)	31 25
do do	do	¼ et ¾	12	9 do (du do).	75 00
Fairview Station et station de chemin de fer de Rockingham	V. E. Purcell	1	3	12 do	65 52
Falkland et Herring Cove	T. Hayes	3	2	9 do (au 31 mars '97).	56 25
do do	P. V. Hayes	3	2	3 do du do	12 50
Falmouth Station et sttation de chemin de fer	W. Armstrong	12 vgs.	12	12 do	47 00
Falmouth Station et Upper Falmouth	L. Aker	10 a. r.	3	12 do	150 00
Fassifern et Orangedale	A. B. Cameron	6	1	12 do	30 00
Fauxburg et Lunenburg	E. J. Steverman	8	1	3 do (au 30, sept. '96).	40 00
do do	do	8 et 6½	1	8 do (au 31 mai '97)	52 07
do do	do	6½	1	1 do du do	10 83
Feltz South et La Have Cross Roads	W. Moser	7	1 et 2	12 do	40 00
Fenwick et Nappan Station	C. Ripley	3½	3	12 do	65 00
Ferguson Lake et grande r. postale,	J. Ferguson	1	3	6 do (au 31 déc. '96)	12 50
Ferry Landing et Jubilee	M. W. McLeod	3½	2	12 do	30 00
Fifteen Mile Stream et Trafalgar	J. Nelson	16	2	12 do	200 00
Fisherman's Harbour et Port Hillford	J. Bingley	11	3	12 do	123 00
Fletcher's Station et Wellington Station	E. Largie	¾	6	12 do	100 00
Five Islands et Great Village	W. E. Burnside.	27½	6	3 do (du 1er avril '97).	150 00
Five Islands et Parrsboro	J. B. Morrison	15	6	3 do (du 1er avril '97).	47 25
Folly Lake et station de ch. de fer.	N. McPherson	100 vgs.	12	12 do	40 00
Forest Glen et Kingross	P. Stewart	3	1	9 do (au 31 mars '97)	7 50
do do	R. Y. McKenzie	3	1	3 do du do	1 62
Forties Settlement et New Ross	A. W. Ross	5	2	12 do	90 00
Fort Lawrence et stat. de ch. de fer	C. E. Baker	¼	12	12 do	100 16
Fort Lawrence et Upper Fort Lawrence	M. Chapman	2½	3	12 do	60 00
Fort Louisburg et Louisburg	M. Pope	3½	2	12 do	35 00
Fouchie et Gaberouse	W. McDonald	12	3	9 do (au 31 mars 97)	180 00
do do	R. A. McAskill.	12	3	3 do du do	46 25
Fouchie et Grand River	D. McLeod	30	3	9 do (au 31 mars 97)	336 00
do do	J. Morrison	30	3	3 do du do	78 00
Four Mile Brook et Six Mile Brook	J. D. McKay	2	3	12 do	59 00
Fox Harbour et Pugwash	F. Tuttle	11⅝	3	12 do	137 00
Framboise et Framboise-Nord	L. McQueen	5	1	12 do	15 96
Framboise et Stirling	A. McDonald	4	2	12 do	26 48
Fraser's Grant et Heatherton	A. McDougall	5	1	12 do	46 00
Fraser's Grant et New France	P. J. Perrault	2	1	12 do	12 00
Frenchvale et North West Arm	B. Gouthro	7	1	12 do	48 00
Frizzleton et Marsh Brook	J. Levis	4	3	12 do	21 00
Gaberouse et Gaberouse Barrachois	F. Bagnell	1½	2	*3 do (au 30 sept. '96).	10 50
do do	J. Bagnell	1½	2	9 do du do	15 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Gaberouse et Gull Cove	A. Hardy	4	1	12 mois	30 00
Gaberouse et Sydney	D. McRae	28	3	12 do	440 00
Gaberouse et Vesuvius	J. D. Martin	19 a. r.	2	3 do (du 1er avril '97).	19 75
Gaspereaux et Newtonville	R. Westcott	4	1	9 do (au 31 mars '97).	15 00
Gaspereaux et Vesuvius	do	19	1	9 do (au 31 mars '97).	47 25
Gaspereaux et Wolfville	R. Forsyth	2½	6	9 do (au 31 mars'97)	72 75
do do	M. Cleveland	2½	6	3 do du do	24 25
George's River Station et Long Island Main	N. O. Handly	2½	2	12 do	50 00
George's River Station et station de chemin de fer	W. Almond	8 vgs.	3	12 do	24 96
George's River Station et Scotch Lake	D. McKinnon	3½	2	12 do	50 00
Georgeville et Glebe Road	A. McInnis	15 a. r.	1	12 do	35 00
Gilbert Cove et station de ch. de fer	W. H. Melancon	3¼	12	12 do	181 54
Gilbert Mountain et Halfway River Station	G. Rector	8	1	12 do	75 00
Gillander's Mountain et Middle River	C. McLennan	4	1	12 do	21 00
Glasgow et Shunacadie	S. McKinnon	4	2	12 do	35 00
Glassburn et grande route postale	R. D. Chisholm	½	6	12 do	24 00
Glen Bard et station de ch. de fer	J. McLean	1½	2	11 do (au 31 mai '97)	36 66
Glendale et Mabou	A. Boyd	22	2	12 do	393 00
Glendyer et Mabou	W. McDonald	3	6	12 do	80 00
Glenelg et Sherbrooke	A. E. Stewart	10½	3	9 do (au 31 mars '97).	90 83
do do	M. H. Grant	10½	3	2 do et 8 jours (du 23 avril '97)	36 96
Glengarry et Port-Hood	J. McDonald	10	1	12 do	39 00
Glengarry Station Pleasent Valley	A. Nicholson	28½ a. r.	3	12 do	234 00
Glengarry Station et station de chemin de fe	D. Graham	100 vgs.	12	12 do	50 00
Glen Margaret et Head of Margaret's Bay	W. Maher	12	6	12 do	320 00
Glen Margaret et Peggy's Cove	J. Wilbur, sr.	9	6	7 do (31 janvier '97)	162 16
do do	G. Dauphinee	9	6	5 do du do	83 33
Glenora et grande route postale	W. A. Lamey	4	3	12 do	22 00
Goff's et Waverly	M. D. Goff	11	1	12 do	52 00
Goldenville et Sherbrooke	M. McGrath	2½	3	12 do	68 75
Gore et Maitland	G. Tucker	20	3	9 do (au 31 mars '97)	303 75
do do	A. S. Smith	20	2	3 do du do	86 25
Gore et Mount Uniacke	B. C. Crowe	27	3	12 do (moins l'amende)	440 00
Gore et Newport	A. Harvie	41 a. r.	3	12 do	360 00
Gore et Shubénacadie (*via* Blois Road)	A. Densmore	4 5 a. r.	1	12 do	133 44
do do (*via* North Salem	do	4 2 a. r.	1	12 do	127 00
Goshen et North End Lochaber	A. Manson	7½	3	12 do	128 56
Graham Siding et stat. de ch. de fer	T. A. Brenton	150 vgs.	6	12 do	30 75
Grand Anse et Grandique Ferry	B. McPherson	3	6	3 do (au 30 sept. '96).	20 00
do do	A. McPherson	3	6	3 do (au 31 déc. '96)	20 00
do do	D. McDonald	3	6	6 do du do	32 00
Grandique Ferry et Lennox Ferry	G. M. Shaw	¾	6	12 do	600 00
Grandique Ferry et West Arichat	A. McDonald	10	6	3 do (au 30 sept. 96)	120 00
do do	J. Parker	10	6	9 do du do	285 00
Grand Lake Station et station de chemin de fer	Mme C. Nichols	300 vgs.	12	12 do	35 00
Grand Narrows et station de chemin de fer	E. A. Macneil	⅛	12	12 do	35 00
Grand Narrows Rear et Iona	A. McDonald	5	1	12 do	45 00
Grand Pré et Long Island	A. Fullerton	2½	3	12 do	80 00
Grand Pré et station de ch. de fer	E. McLatchy	½	12	12 do	100 16
Grand River et Grand River Falls	A. McKillop	4½	1	12 do	25 00
Grand River et St. Peters	P. J. Kyte	17	6	12 do	349 00
Granton et Westville	E. Taylor	7	3	12 do	109 20

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Granville Ferry et Victoria Beach..	W. A. Piggott..	17	6	12 mois.........	367 08
Great Village et Londonderry Station.........	J. G. Peppard..	4	12	1 do (au 31 juill. '96).	10 33
Great Village et Londonderry Station.........	A. S. Kent......	4	12	11 do du do	88 00
Great Village et Lower Five Islands.........	J. W. Brodrick.	29½	6	9 do (au 31 mars '97)..	674 25
Greenfield et Middlefield.........	J. E. Tibert....	5	2	12 do	48 00
Greenfield et Valley Station......	R. McKenzie...	5¼	2	12 do	70 00
Green Harbour et gr. route postale.	A. E. Enslow, jn.	2	3	12 do	58 00
Green Hill et Westville.........	J. R. McLean..	6	3	12 do	90 00
Glenvale et grande route postale., .	J. D. McIntosh.	1½	2	12 do	20 00
Greenville Station et Henderson Settlement	J. S. Mitchell...	5	3	12 do	49 00
Greenville Station et Middleboro...	C. A. Fountain..	10	3	12 do	82 00
Greenville Station et North Greenville.........	W. Embree.....	6	2	12 do	78 00
Greenville Station et station de chemin de fer	J. S. Forshner..	50 vgs.	12	12 do	75 12
Grindstone Island Etang du Nord et House Harbour.........	J. Patton. ...	4 et 2	1	12 do	48 00
Grosses Coques et stat. de ch. de fer.	T. LeBlanc.....	4	12	12 do	259 79
Grosvenor et station de ch. de fer ..	M. O'Neill ...	5	3	12 do	100 00
Gunning Cove et McNutt's Island..	A. J. Snow.....	3½	1	12 do	20 00
Guysboro' et Heatherton.........	D. D. Harrington	26	6	12 do	1,378 00
Guysboro' et Salmon River Lake Settlement.........	E. H. Carritt...	13	3	9 do (au 31 mars '97)..	121 66
Guysboro' et Salmon River Lake Settlement.........	do ...	13	3	9 do du do	45 00
Guysboro' et Tor Bay.........	L. Phelan.......	20	3	12 do	218 00
Half Island Cove et White Head...	R. Diggdon......	13	6	6 do (au 31 déc. '96)..	191 44
do do ..	S. Hendsbee....	13	6	6 do du do	137 00
Half Island Cove et grande route postale	Z. Hendsbee....	1	6	1 do (du 1er juin '97).	4 16
Halfway River Station et Harrison Settlement.........	J. Harrison.....	7	2	12 do	94 00
Halfway River Station et station de ch. de fer.........	F. Fullerton ...	⅝	12	12 do	50 00
Halifax et succursale du B.P. (rue Gottinger).........	J. Slaunwhite...	1	18	12 do	90 00
Halifax et succ. du B.P. (rue Morris)	L. Mylius ...	¾	18	12 do	100 00
Halifax et Lower Prospect.........	G. H. Slaunwhite	22½	1	12 do	84 00
Halifax, service de facteurs.........	Cie de tramway élec. de Halifax	....	.....	5,000 billets.........	150 00
Halifax et Mahone Bay.........	G. Blair	62	6	12 mois.........	3,100 00
Halifax et Prospect.........	J. Walsh.	21	2	12 do	125 00
Halifax et station de ch. de fer.....	J. M. McGrath et Cie	1⅛	T.q.r.	12 do	854 08
Halifax et Sambro.........	J. Smith......	2½	2	12 do	100 00
Halifax et West Chezzetcook.....	W. H. Isnor....	5 a. r.	3	13 voyages.........	39 00
Halifax et West River Sheet Harbour.........	H. W. Quinn....	80	3	7 mois (au 31 janv. '97)..	809 43
Halifax et West River Sheet Harbour.........	A. McInnes.....	80	3	5 do du do	459 35
Halifax et quai.........	J. M. McGrath et Cie.... ...	80	3	6 do (au 31 déc. '96)..	3 50
do do	S. Cunard et Cie	....	......	Saison 1896-97	280 50
do do	Sundry Persons.	....	...	Service spécial.........	1 75
Hansford et Main's Road	J. Duncan......	2½	2	1 mois (au 31 juill. '96).	3 75
Hansford et West Hansford.	do	1½	2	11 do du do	24 75
Hantsport et Lockhartville	B. Nason.......	3	3	12 do	74 00
Hantsport et station de ch. de fer..	S. H. Mitchener	$\frac{1}{16}$	24	12 do	68 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Harbour au Bouche et station de chemin de fer	M. Levangie	2½	12	12 mois	78 00
Harbourville et station de ch. de fer	G. Collins	11¾	3	12 do	150 53
Harmony Mills et Westfield	W. C. Harlow	4	1	12 do	22 00
Hawthorne et Port Hood	D. A. Beaton	4	2	12 do	20 00
Hay Cove et Loch Lomond	J. McKenzie	12½	3	12 do	154 16
Hay River et Mount Young	A. S. McKinnon	1½	3	12 do	30 00
Hazel Hill et Little Dover	P. Sampson	4	1	12 do	30 00
Head Indian Harbour Lake et Sherbrooke	J. S. Cameron	41	3	12 do	224 64
Head of Jeddore et West Jeddore	J. A. Blakeney	6	3	12 do	112 48
Head River Hebert et River Hebert	J. O. Scott	5	3	12 do	88 00
Head South River Lake et Salmon River Lake Settlement	R. Flynn	15	3	12 ds	117 48
Head of Tatamagouche Bay et station de chemin de fer	A. Upham	2	3	12 do	45 24
Head of Tatamagouche Bay et West Tatamagouche	G. Slade	3	1	9 do (au 31 mars '97.)	11 25
do do	J. McMillan	3	1	3 do du do	3 62
Head Wallace Bay (côté nord) et Pugwash Junction Station	M. K. Dotten	5	6	12 do	175 00
Heathbell et Scotsburn Station	D. Cameron	3	3	12 do	80 00
Heatherton et station de ch. de fer	D.D. Harrington	½	12	12 do	49 48
Heatherton et Summerside	D. Boudrot	3	1	12 do	27 72
Hebron et station de ch. de fer	G. F. Moses	¼	12	12 do	75 00
Hectanooga et station de ch. de fer	J. A. Blackadar	50 vgs.	12	12 do	40 00
Hemford et Pleasant River	J. Zink	7	1	7 do (au 31 janv. 97)	20 41
Hilden et station de ch. de fer	M. A. Brown	¼	12	12 do	50 00
Hillaton et station de ch. de fer	M. Percy	500 vgs.	24	12 do	62 60
Hill Grove et station de ch. de fer	S. Thomas	4	3	12 do	40 00
Hodson et River John	W. Gammon	10	3	9 do (au 31 mars '97)	93 00
do do	do	10	3	3 do du do	17 25
Homeville et South Head Cow Bay	H. Spencer	9	1	12 do	40 00
Hopewell et station de ch. de fer	E. Maclean	⅛	12	12 do	49 00
Hopewell et Trafalgar	J. McDonald	16¼ et 2¼	2 et 1	12 do	150 00
Horton Landing et station de chemin de fer	F. G. Curry	¼	12	12 do	100 16
House Harbour et South Beach	P. Bourque	5	1	Saison 1896 et partie de la saison 1897	27 50
Indian Point et Mahone Bay	J. Ernst	5	1	12 mois	30 00
Inglesville et Lawrencetown	H. Daniels	7	2	4 do (au 31 oct. '96)	23 00
do do	R. Beals	7	2	8 do du do	36 66
Iona et McNeil's Vale	D. McNeil, jeune	8	2	12 do	92 00
Iona et station de ch. de fer	R. A. McNeil	⅛	12	12 do	50 00
Irish Cove et Lake Uist	E. Morrison	7	2	12 do	45 00
Iron Ore et Sunnybrae	J. McDonald	4	1	12 do	26 00
Iron Rock et station de ch. de fer	J. G. Fraser	⅛	12	12 do	40 00
Isaac's Harbour et Isaac's Harbour, côté est	S. McMillan	12	1	12 do	124 00
Isaac's Harbour, côté est, et New-Harbour	A. McDonald	12	1	12 do	84 00
Ivera et Upper Settlement Middle River	M. McRae	2	2	12 do	25 00
Jacksonville et North Sydney	J. B. Jackson	3½	6	12 do	100 00
James River et James River Station	D. Chisholm	3	2	12 do	50 00
James River Station et Morvan	J. McDonald	9	3	7 do (au 31 janv. '97)	99 16
do do	J. McEachern	9	3	5 do du do	48 10
James River Station et station de chemin de fer	J. McDonald	100 vgs.	12	12 do	72 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Jamesville et McKinnon's Harbour.	M. McDonald...	2	3	12 mois..................	39 75
Jauvin's Harbour et West Arichat..	H. G. Nicolls...	7	2	9 do (au 31 mars '97).	67 50
Joggin's Bridge et stat. de ch. de fer	W. H. Randal..	$\frac{3}{4}$	12	12 do	81 38
Joggin's Mines et Lower Cove	C. Melanson....	3	6	12 do	199 00
Joggin's Mines et stat. de ch. de fer	A. Brine........	$\frac{3}{4}$	12	12 do	81 38
Jordan Bay et Shelburne..........	E. D. Hogg.....	5 et 17	6 et 3	12 do	189 00
Jordan Branch et Shelburne.........	W. G. Swinesburg..........	$3\frac{1}{2}$	3	12 do	40 00
Judique et Upper South West Mabou.........................	E. McDonald...	11	2	9 do (au 31 mars '97).	75 00
do do	E. McInnis.....	11	2	3 do du do ..	12 37
Kempt et New Grafton........	J. C. Wilson....	$3\frac{1}{2}$	1	9 do (au 31 mars '97).	16 86
do do	A. H. Kempton.	3	1	3 do du do ..	4 72
Kempt Head et Upper Kempt Head..........................	M. McKenzie...	3	2	6 do (au 31 déc. '96)..	21 00
do do	D. K. McKenzie	3	2	6 do du do ..	17 50
Kennetcook Corner et Noel........	J. Murray......	20 a. r.	2	12 do	80 00
Kennington Cove et Louisburg.....	J. McLean......	6	1	12 do	40 00
Kentville et station de ch. de fer ...	E. E. Eaton....	200 vgs.	36	12 do	225 00
Kerrowgare et Low Moor..........	J. McDonald....	4	1	7 do (au 31 janv. '97)..	11 66
Kerrowgare et Sunnybrae..........	D. K. McDonald	4	2	12 do	46 00
Kewstoke et Whycocomagh	A. McQuien....	$7\frac{1}{2}$	1	12 do	50 00
Kingbury et Lunenburg............	E. J. Steverman	31 a. r.	1	9 do (au 31 mars '97).	255 39
do do	R. Lohnes	31 a. r.	3	3 do du do ..	57 50
King's Head et Little Harbour.....	M. McKenzie...	$1\frac{1}{2}$	3	9 do (au 31 mars '97).	26 25
King's Head et New Glasgow	T. McKenzie....	$7\frac{1}{2}$	3	3 do du 1er avril '97).	37 50
Kingsport et Medford.............	W. West......	$1\frac{1}{2}$	3	12 do	40 00
Kingsport et station de ch. de fer..	A. G. Donald...	400 vgs.	24	12 do	58 75
Kingston Station et Melvern Square........................	A.C.Vanbuskirk	$2\frac{1}{2}$	6	12 do	124 00
Kingston Station et North Kingston..........................	do ..	9 a. r. et 15 a. r.	1 et 2	12 do	80 00
Kingston Station et station de chemin de fer.................	J. F. Reag.....	100 vgs.	12	12 do	31 30
Kingston Station et Tremont.......	F. A. Gates.....	4et16 a.r	2 et 1	12 do	122 98
LaHave Island et West Dublin.....	J. H. Remby....	5	1	12 do	85 00
Lake Ainslie, côté ouest, Lewis Mountain.....................	N. Martin	4	2	2 do (au 31 août '96)..	5 33
Lake Ainslie, côté sud, et Strathlorne.........................	A. H. McKay...	$17\frac{1}{4}$	3	12 do	169 84
Lake Annis et station de ch. de fer.	G. A. Cossar....	40 vgs.	6	12 do	28 00
Lakelands et station de ch. de fer.	J. E. Brown....	$\frac{1}{2}$	6	12 do	100 16
Lake Munro et Milford	I. Munro......	7	3	5 do (du 1er fév. '97).	40 83
Lake Ramsay et New Ross........	G. Ross	5	2	12 do	40 00
Lakevale et West Lakevale........	H. Wallace.....	$3\frac{1}{4}$	4	12 do	58 04
Landor et Lower Stewiacke........	R. J. Pollock...	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	31 00
Langille's et Lower Northfield......	D. Jodrey	3	1	12 do	35 00
Langille's et station de ch. de fer...	W. Lowe.......	$\frac{1}{2}$	2	12 do	35 00
L'Anse à la Cabane et Ile de la Madeleine......................	W. Cormier.....	$8\frac{1}{2}$	2	Saison 1896 et partie de saison 1897..........	75 00
Lapland et Newcombe.............	S. Demon.......	20	1	12 mois..................	56 64
Larry's River et White Head.......	L. David........	18	3	12 do	190 00
Lawrencetown et Mineville........	C. E. Crook.....	5	3	12 do	108 00
Lawrencetown et Nictaux Corner School House..................	H. Daniels.....	16 a.r.	3	4 do (au 31 oct. '96.)..	23 21
Lawrencetown et Nictaux Corner School House..................	do	16 a. r.	3	8 do du do ..	63 34

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Lawrencetown et Outram	Z. Elliott	11½	2	12 mois	99 00
Lawrencetown et stat. de ch. de fer.	H. T. James	¼	12	12 do	74 00
Lawrencetown et West Lawrencetown	S. J. Hiltz	4	3	12 do	90 00
Leamington et Spring Hill	J. E. Nelson	4	2	12 do	70 00
Leitche's Creek et Upper Leitche's Creek	A. Beaton	5	1	12 do	35 00
Lewis Bay et Marion Bridge	R. R. McDonald	32 a. r.	3	12 do	201 24
Lewis Bay et Upper Grand Mira.	N. Campbell	5	3	12 do	25 00
Lewis Bay et Whycocomagh Bay, côté nord	N. Martin	4	2	10 do (du 1er sept. '96).	26 67
Linden et Pugwash	K. Hunter	10	3	12 do	150 00
Lingan et Sydney	J. O'Callaghan	35	6	12 do	399 00
Linwood et station de ch. de fer	T. W. Kinney	2	12	6 do (au 31 déc. '96)	50 00
do do	P. DeCoste	2	12	6 do du do	34 00
Liscomb Mills et West Liscomb	L. F. Langille	5½	2	12 do	80 00
Little Bass River et Pleasant Hills	D. McLaughlin.	5	2	12 do	41 00
Little Bras d'Or et Point Aconi	D. J. Walker	7	1	12 do	50 00
Little Glace Bay et Sydney	A. Gannen			Voyages spéciaux	3 00
Little Harbour et New Glasgow	M. McKenzie	6	3	9 mois au 31 mars '97.)	63 75
Little Harbour et Reidway	S. J. Reid	4	1	12 do	25 00
Little Judique et Little Judique Ponds	R. McDonald	2	2	12 do	20 00
Little Judique et Rear Little Judique	D. McMillan	4	2	12 do	30 00
Little Pond et Sydney Mines	J. Peck	4	1	12 do	25 00
Little River et Oxford	A. E. Baird	4	3	9 do (au 31 mars 97)	56 25
do do	R. Brian	4	3	3 do du do	18 75
Liverpool et Milton	A. Little	3	12	12 do	180 00
Liverpool et Port-Medway	do	13	6	11 do (au 31 mai '97)	733 33
do do	do	13	6	1 do du do	33 33
Liverpool et Western Head	A. A. Shand	7	3	12 do	195 00
Loch Broomand et stat. de ch. de fer.	R. McLeod	¼	3	12 do	30 00
Logan's Tannery et station de chemin de fer	T. Dunn	¼	12	12 do	66 00
Londonderry Station et station de chemin de fer	D. Giddens	200 vgs.	12	12 do	60 00
Lourdes et station de chemin de fer.	A. McDonald	⅓	12	12 do	50 00
Lovat et West River	H. McKenzie	5	3	12 do	75 00
Lower Canard et Port-William Station	J. L. Bishop	7	6	12 do	200 00
Lower Five Islands et Lynn	S. H. Webb	6	2	12 do	80 00
Lower Five Islands et Parrsboro,	J. W. Brodrick.	13	6	9 do (au 31 mars '97).	255 00
Lower Foster's Settlement et Newburn	J. Veniot	3	1	12 do	38 40
Lower Greenville et Westchester Station	H. D. Purdy	3½	1	12 do	20 00
Lower L'Ardoise et Pointe Michaud.	T. Brymer	4	1	1 do (au 31 juillet '96).	1 50
do do	P. E. Sampson	4	1	11 do du do	23 83
Lower Meagher's Grant et Meagher's Grant	W. McCurdy	2½	3	12 do	60 00
Lower Meagher's Grant et Musquodoboit Harbour	G. Rowlings	14	1	12 do	70 00
Lower Onslow et Truro	J. G. Miller	22 a. r.	3	12 do	200 00
Lower River Hebert et Maccan	C. Carter	9½	3	12 do	141 08
Lower River Inhabitants et Point Tupper	D. Cameron	15	3	12 do	250 00
Lower Settlement Middle River et grande route postale	D. McRae	¾	6	12 do	20 00
Lower Ship Harbour et Ship Harbour Lake	J. W. Webber	23 a. r.	3	12 do	190 00
Lower Ship Harbour East et grande route postale	T. Keating	2	3	12 do	40 00
Lower Stewiacke et station de chemin de fer	. I. Boomer	⅛	24	12 do	155 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Lower Stewiacke et Ramsay	W. Ramsay	5	1	12 mois	28 00
Lower Stewiacke et Wittenburg	E. H. McGregor	20 a.r. et 22 a.r.	2 et 1	6 do (au 31 déc. '96)	77 50
do do	do	20 a.r. et 23 a.r.	2 et 1	6 do du do et arrérages	79 84
do do	W. I. Boomer	20⅚ a.r. et 23⅚ a.r.	2 et 1	Arrérages	3 07
Lower Wentworth et Wentworth Station	A. Bigney	8	3	12 mois	89 00
Lower West Jeddore et West Jeddore	L. Blakeney	3	1	12 do	20 00
Lower West Pubnico et Pubnico Harbour	A. E. Carland	9	3	12 do	194 00
Lunenburg et station de ch. de fer	J. J. Hirtle	½	20	9 do (au 31 mars '97)	150 00
do do	A. C. Zwicker	½	20	3 do du do	37 25
Lunenburg et Second Peninsula	D. H. Zink	5	1	12 do	40 00
Lunenburg et boîtes aux lettres	J. M. Anderson	⅜	13	12 do	47 32
McAdam's Lake et Steele's Lake	H. McKinnon	4	1	12 do	20 50
McAulay's et Peter's Brook	A. McLeod	3	1	12 do	30 00
McCallum Settlement et Upper North River	J. McCallum	3	3	12 do	58 00
McCarthy's et Spry Bay	W. A. McCarthy	2½	3	12 do	70 00
McIntyre's Lake et station de chemin de fer	D. McIntyre	¼	6	12 do	25 00
McIntyre's Lake et Rear Hawkesbury	J. Duff	3	3	12 do	40 00
McIntyre's Lake Station et Sydney	J.S. M. Morrison	94½	6	6 do (au 31 déc. '96)	4,252 50
do do	do	94½	6	6 do du do	3,293 32
McIntyre's Mountain et Queenville	A. D. McIntyre	6½	2	12 do	65 00
McKinnon's Harbour et station de chemin de fer	J. Y. Gillis	½	6	3 do (au 30 sept. '96)	7 50
McKinnon's Harbour et station de chemin de fer	H. Gillis	½	6	3 do (au 31 déc. '96)	8 00
McKinnon's Harbour et station de chemin de fer	J. Y. Gillis	½	6	6 do du do	18 00
Mabou et Mabou Coal Mines	D. McDonald	8	3	12 do	100 00
Maccan et station de chemin de fer	R. D. Roach	100 vgs.	24	6 do (au 31 déc. '96)	75 00
do do	do	100 vgs.	24	6 do du do	59 46
Mader's Cove et Mahone Bay	A Lohnes	3	6	12 do	110 00
Mahone Bay et Oakland	J. Ernst	3	1	12 do	10 00
Mahone Bay et stat. de chem. de fer	J. B. S. Zwicker	1	20	12 do	112 08
Mahone Bay et Upper New Cornwall	J. E. Dunn	13	1	9 do (au 31 mars '97)	67 11
Mahone Bay et Upper New Cornwall	J. Robar	13	1	3 do du do	17 25
Mahone Bay et Walden	C. Nass	14	1	12 do	40 00
Main à Dieu et Scatarie Island	M. McCuish	9	1	12 do	124 48
Maitland et Noël	R. Webb	12	6	12 do	297 72
Maitland et Shubénacadie	T. Cox	20	6	12 do	750 00
Malagash Point et Wallace	A. Mawby	31 a.r.	3	12 do	156 00
Malagawatch et Marble Mountain	M. McLeod	3	3	12 do	50 00
Malagawatch et Militia Point	D. McIntosh	3	2	12 do	20 00
Malagawatch et River Dennis	K. McKenzie	8 et 5	3 et 2	12 do	179 00
Malignant Cove et Merigomishe	W. J. McDonald	22½	6	12 do	800 00
Manganese Mines et Valley Station	C. C. Hoar	6½	2	12 do	48 00
Marble Mountain et station de chemin de fer West Bay Road	A. McDonald	18	6	12 do	547 00
Margaree Forks et North-East Branch Margaree	A. G. McDonald	5	6	12 do	119 00
Margaretville et Middleton	A. P. Dodge	22	3	12 do	194 00
Margaretville et Morden	J. Redgate, jeune	15	1	12 do	63 20
Marion Bridge et Trout Brook	N. Fergusson	5	1	12 do	25 00
Marion Bridge et Woodbine	W. A. McLean	6	2	12 do	40 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Marshalltown et stat. de ch. de fer	W. Marshall	1½	12	12 mois	109 55
Marshy Hope et stat. de ch. de fer	L. McDonald	100	3	6 do et 5 jours (au 5 janvier '97)	15 42
do do	J. W. Dewar	¼	3	3 do (du 1er avril '97)	6 50
Mattatall's Lake et Tatamagouche	A. Patriquin	9	1	12 do	50 00
Mavilette et Yarmouth	A. Bain	20	6	12 do	313 00
Meadow's Road et Sydney Forks	S. A. Gillis	4	2	12 do	56 00
Meadowville Station et Murrayfield	J. A. Ross	7	3	12 do	105 00
Meadowville Station et station de chemin de fer	A. Fraser	⅛	12	12 do	62 60
Meadowville Station et Sundridge	H. Ross	4	3	9 do (au 31 mars '97)	58 50
do do	G. Clark	4	3	3 do du do	17 25
Meadowville Station et Toney Mills	W. Fraser	4½	3	12 do	50 00
Meiklefield et grande route postale	D. McInnis	2	2	6 do (au 31 déc. '96)	20 00
do do	J. D. Meikle	2	2	6 do du do	9 00
Meiklefield et Woodfield	do	4	1	12 do	20 00
Melford et River Dennis	D. Cameron	6	3	6 do (au 31 déc. '96)	45 00
do do	K. McKenzie	6	3	6 do du do	17 50
Melrose et Sunnybrae	H. E. Stewart	35	3	9 do (au 31 mars '97)	333 33
do do	J. B. McIntosh	35	3	3 do du do	99 75
Merigomishe et stat. de ch. de fer	J. W. Dunn	½	12	9 do (au 31 mars '97)	72 00
do do	J. C. Mitchell	½	12	3 do du do	20 00
Meteghan et stat. de chem. de fer	E. E. Sheehan	5½	12	7 do (au 31 janv. '97)	116 66
do do	do	5½	12	5 do du do	39 58
Meteghan Station et station de chemin de fer	A. Geddry	¼	12	7 do (au 31 janv. '97)	23 33
Middleboro et North Middleboro	J. R. Chapman	2	3	12 do	25 00
Middle Musquodoboit et Moose River Gold Mines	J. Higgins	14	2	12 do	128 00
Middle Musquodoboit et Murcheyville	J. Sprott	5	2	12 do	54 00
Middle Musquodoboit et South Branch	J. G. Kent	12	1	12 do	48 00
Middle Musquodoboit et Wyse's Corner	W. McCurdy	27	3	12 do	180 00
Middleton et Nictaux Falls	O. Bartaux	8	6	12 do	156 00
Middleton et Port George	R. G. Anderson	8	3	9 do (au 31 janv. '97)	93 75
do do	F. S. Mosher	8	3	3 do du do	22 00
Middleton et station de ch. de fer	D. Feindel	¼	18	12 do	112 32
Middleton Station et Halifax et wagons-poste d'Annapolis	do	50 vgs.	....	2 do et 8 jours (au 19 sept. '96)	17 00
Milford Station et stat. de ch. de fer	J. W. Wickwire	¼	12	12 do	62 60
Mill Road et New Ross	G. Ross	5	1	12 do	40 00
Minudie et River Hebert West Side	T. Mack	7	6	12 do	315 00
Mira Gut et Port Morien	H. W. Spencer	25	1	12 do	79 00
Monk's Head et Pomquet Chapel	J. Morrel	2½	3	12 do	55 00
Mooseland et Tangier	T. H. Hilchey	13	2	9 do (au 31 mars '97)	87 00
do do	do	13	2	3 do du do	31 75
Morden et Victoria Harbour	W. Dempsey	3½	1	12 do	25 50
Moser's River et West River Sheet Harbour	J. H. Dimock	32	3	7 do (au 31 janv. '97)	350 00
do do	J. S. Cameron	32	3	5 do du do	205 41
Mosherville et Rawdon	J. Britton	7	2	12 do	65 00
Mossman's Grant et Northfield	H. Arenburg	2½	1	12 do	30 00
Mossman's Grant et station de chemin de fer	W. S. Baker	100 vgs.	2	12 do	20 00
Mountain Road et River John	H. Baillie	4	2	6 do (au 31 déc. '96)	19 74
do do	R. Holt	4	2	6 do du do	15 00
Mount Cusack et Sydney	H. Cusack	7	1	12 do	45 00
Mount Denson et stat. de ch. de fer	M. J. Shaw	⅛	6	12 do	90 00
Mount Rose et Paradise Lane	C. Grant	5½	2	12 do	55 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Mount Thom Settlement et Salt Springs	M. C. Fraser	6	2	12 mois	66 00
Mount Uniacke et Oland	E. Pentz	22	2	12 do	120 00
Mount Uniacke et stat. de ch. de fer	J. McLean	135 vgs.	12	12 do	62 60
Mulgrave station de chemin de fer	T. Way	200 vgs.	12	3 do (du 1er avril '97)	10 00
Munro's Bridge et Orangedale	H. A. Archibald	1½	2	12 do	25 00
Murphy et North East Branch Margaree	D. Young	4	3	12 do	30 00
Musquodoboit Harbour et Petpeswick Harbour	B. Young	6	3	12 do	65 00
Musquodoboit Harbour et Pleasant Point	R. J. Stevens	11	2	12 do	110 00
Nappan Station et stat de ch. de fer	A. C. Barry	75 vgs.	12	12 do	80 00
New Albany et stat. de ch. de fer	H. L. Oakes	¾	2	12 do	31 20
New Campbellton et New Harris	D. Morrison	5	1	12 do	30 00
New Cumberland et West La Have Ferry	O. Corkum	9½	1	12 do	33 48
New Edinburgh et Weymouth Bridge	A. Deveaux	5¼	6	10 do (au 30 avril '97)	139 98
do do	W. O. Doucett	5½	6	2 do du do	15 00
New Glasgow et stat. de ch. de fer	J. W. Church	¼	42	12 do	437 48
New Glasgow et Trenton	J. W. Church	1½	12	6 do (au 31 déc. '96)	100 00
do do	do	1½	12	6 do du do	74 50
New Harbour et Jonction de la grande route postale	M. Pero	9	3	12 do	100 00
Newport et Newport Landing	G. Benedict	8 et 9	4 et 2	12 do	217 00
Newport et Newport Station	J. F. Rathbun	5	12	12 do	250 00
Newport et South Rawdon	R. G. Cochrane	24 a. r.	1	12 do	65 00
Newport et Upper Newport	do	10½	1	12 do	28 00
Newport et Walton	E. A. Bancroft	20	6	12 do	778 64
Newport Station et station de chemin de fer	L. H. Sweet	12 vgs.	24	12 do	50 00
New Ross et Vaugans	G. Ross	15	2	12 do	135 00
Newtown et South End Lochaber	M. Carroll	8	1	6 do (au 31 déc. '96)	20 00
do do	R. A. McLean	8	1	6 do du do	14 74
Newville et station de chemin de fer	D. P. Young	20 vgs.	12	12 do	18 78
Nictaux Falls et Nictaux South	F. H. Smith	3½	1	12 do	20 00
Noël et Shubénacadie	R. M. Stirling	34	1	12 do	122 16
Noël et Walton	J. Woodworth	14	6	12 do	381 00
North Ainslie et gr'de route postale	H. McDonald	1	4	3 do (sept. 30, '96)	5 00
do do	C. McDonald	1	4	9 do du do	15 00
North East Branch Margaree et Upper Settlement Middle River	J. J. Ross	13	2	9 do (au 31 mars '97)	78 00
do do	J. McRae	13	2	3 do du do	21 25
North End Lochaber et West Side Lochaber	J. A. Stewart	5	3	12 do	83 32
North Gut, Sainte-Anne et grande route postale	R. McLeod	¼	4	12 do	10 00
North Range Corner et station de de chemin de fer	C. B. McNeill	½	12	12 do	68 86
North Range Corner et South Range	J. E. Marshall	3	2	12 do	40 00
North River Bridge et South Gut, Ste-Anne	A. G. Morrison	14	2	4 do (au 31 oct. 96)	36 05
North River Bridge et Tarbot	A. Morrison	3	2	4 do (au 31 oct. '96)	10 10
North Sydney et stat. de ch. de fer	A. McDougall	½	12	12 do	124 06
North Sydney et boîtes aux lettres	J. Dooley	¼	18	12 do	93 90
North Sydney et Sydney Mines	N. McAulay	2	12	12 do	146 00
North West Arm et Rear Ball's Creek	D. R. McKenzie	3¾	1	12 do	14 75
Norwood et station de ch. de fer	D. A. Saunders	100 vgs.	6	3 do (au 30 sept., 96)	12 64
do do	L. L. Robicheau	100 vgs.	6	9 do du do	37 44
Nyanza et West Side Middle River	A. McLennan	4	2	12 do	35 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Écosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Oakfield et station de chemin de fer	J. W. Lawrie...	¼	12	12 mois	40 00
Oban et St. Peter's....	John Morrison..	16	2	12 do	70 00
Odin et Stewiacke Cross Roads....	S. Deyarmond..	8¼	2	12 do	110 00
Old Bridgeport Mines et grande route postale....	F. J. Mitchell..	1	6	12 do	60 00
Onslow Station et stat. de ch. de fer	A. McCurdy....	¼	12	6 do (au 31 déc. '96)...	30 00
do do	do	¼	12	6 do du do ..	38 00
Orangedale et station de ch. de fer.	H. A. Archibald	¼	12	12 do	80 00
Outer Island de Port-Hood et Port-Hood....	W. D. Smith...	3	3	12 do	40 00
Oxford et Oxford Junction Station	N. S. Thompson	3½	12	12 do	250 00
Oxford et station de chemin de fer	do ..	1	12	12 do	93 90
Oxford et Rockly.....	T. McLeod.....	10	2	12 do	89 00
Oxford Junction et station de chemin de fer........	MmeF. N. Tarris	160 vgs.	12	12 do	30 00
Paradise Lane et stat. de ch. de fer.	H. W. Longley.	½	12	12 do	80 00
Paradise Lane et Roxbury... ...	W. Gormley....	7	1	12 do	36 00
Parrsboro' et station de ch. de fer..	F. McAleese....	½	12	12 do	156 50
Parrsboro' et Two Islands.........	T. W. McKay ..	6½	2	12 do	65 00
Pennant et Sambro	J. E. Tough. ..	3	2	12 do	32 00
Pictou et Pictou Island............	J. Currie	12	1	9 do (au 31 mars '97)..	195 00
do do	C. Patterson ...	12	1	3 do du do ..	65 00
Pictou et Pictou Landing..	G. J. Christie...	1¼	6	6 do (au 31 déc. '96)...	117 50
do do	J. R. Christie...	1¼	6	6 do du do ..	98 90
Pictou et station de chemin de fer..	W. McDonald..	¼	T.q.r.	12 do	406 20
Pictou—au c. des malles de l'I.P.-E.	E. McPhail.....	....	.....	Saison 1896-97	50 00
Pictou et Steamer *Stanley*...... ...	P. Carroll ...	....	.....	do	47 00
Pictou et West River Station......	T. G. Anderson.	25½	6	12 mois...	480 00
Piedmont Valley et station de chemin de fer.........	J. A. McDonald	½	6	12 do	48 00
Pine Tree et station de ch. de fer...	R. Mitchell.....	1½	3	12 do	62 40
Piper Glen et Upper Margaree.....	J. Stuart.. ..	4	2	12 do	25 00
Pirate Harbour et stat. de ch. de fee	R. Peeples ...	½	12	12 do	80 00
Pleasant Bay et Pollett's Cove......	A. Moore.. ..	10	1	12 do	50 00
Pleasant Valley et station de chemin de fer.......	L. Craig........	1½	2	12 do	60 32
Plympton et station de ch. de fer...	L. Amero.....	3	12	12 do	135 00
Point Edward et Sydney.........	D. Beaton.....	4½ et 8	1	12 do	40 00
Pomquet Chapel et station de chemin de fer....	C. Ducng..... .	2	6	6 do (au 31 déc. 96)...	35 00
Pomquet Chapel et station de chemin de fer..................... ..	T. Melançon....	2	6	6 do du do ..	27 50
Pomquet Station et station de chemin de fer.............	P. Benoit... ...	4	6	2 do (du 1er mai '97)..	3 33
Port-Hastings et station de chemin de la Pointe Tupper.............	H. A. Archibald	6¼	12 et 6	3 do (au 30 sept. '96)..	82 26
Pointe Hastings et station de chemin de fer de la Pointe Tupper	D. A. McNeil...	6¼	12	9 do du do ..	222 76
Port-Hastings et quai de ch. de fer.	H. A. Archibald	¼	12	9 do et 23 jours (du 1er sept. '96)......	127 50
Port-Hastings et The Long Stretch.	do ..	4½	1	12 do	40 00
Port-Hood et Port-Hood Island....	J. Smith..	1½	2	12 do	52 00
Port-Joli et rivière Ste-Catherine...	L. Robertson....	6	1	12 do	60 00
Port-Morien et Sydney....	J. O'Callaghan..	22¾ et 4	6	12 do	580 40
Port-Mouton et South-West Port-Mouton.........................	C. Theriau......	4	1	12 do	32 00
Port-Mulgrave et stat. de ch. de fer.	R. Trites	1	12	6 do (au 31 déc. '96)..	40 00
do do ..	T. May.	1	12	3 do (au 31 mars '97)..	12 50
Port-Royal et West Arichat . . .	A. McDonald...	3	6	12 do	100 00
Port-Williams et Port-Williams Station....	J. L. Bishop....	1	6	12 do	62 48
Port-Williams et Town Plot.......	E. Burbidge....	6	6	12 do	125 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Port-Williams Station et station de chemin de fer	F. E. Forsyth	12 vgs.	24	12 mois	62 60
Port-Williams Station et White Rock Mills	E. B. Bishop	5	3	12 do	78 00
Preston et grande route postale	D. Deloughry	$\frac{1}{4}$	6	12 do	70 00
Princeport et Truro	A. Yuill	8,23 et 16	6,2 et 1	12 do	384 00
Princeville et West Bay Road	R. McDonald	11 a.r.	3	9 do (au 31 mars '97)	90 00
do do	A. J. McLaughlin	11 a.r.	3	3 do du do	12 00
Pugwash et Pugwash River	D. H. Fraser	6	3	12 do	92 00
Pugwash et station de ch. de fer	M. Chapman	$\frac{1}{2}$	12	12 do	100 00
Quinan et Tusket	J. B. Mince	12	2	12 do	75 00
Rear Black River et West Bay	M. Morrison	4	2	6 do (au 31 déc. '96)	34 00
do do	J. W. Morrison	4	2	6 do du do	30 00
River Bourgeois et River Tear	M. Boudrot	3	6	12 do moins l'amende	92 00
Riverdale et Weymouth Bridge	J. E. Wagoner	10	1	12 do	49 00
River Dennis et station de ch. de fer	H. A. Archibald	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	90 00
River Hebert et River Hebert Station	T. A. Lowther	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	200 00
River John et station de ch. de fer	W. Gammon	1	12	9 do (au 31 mars '97)	75 00
do do	do	1	12	3 do du do	9 75
River John et Welsford	A. Cameron	3	3	12 do	24 00
Riverdale et station de ch. de fer	D. H. Fraser	$\frac{1}{16}$	12	12 do	44 00
Riverdale et Upper Kemptown	K. J. McLean	$8\frac{1}{2}$	2	12 do	163 20
Rockingham et South Ohio	J. E. Allen	20	3	12 do	325 00
Rockingham Station et station de chemin de fer	W. Davidson	$\frac{1}{2}$	12	12 do	80 00
Roman Valley et Saint-André	P. E. Farrell	15	3	12 do	166 00
Roseburn et Whycocomagh	J. D. McLean	8	1	12 do	40 00
Round Hill et station de ch. de fer	J. A. Whitman	40 vgs.	12	12 do	62 60
Saint-André et Upper Springfield	W. Duggan	10	2	12 do	60 00
Saint-Paul et station de ch. de fer	W. McDonald	$\frac{1}{4}$	12	12 do	60 00
Saint-Pierre et West Bay	H. McDougall	28	3	12 do	400 00
Sable River et Swansburg	W. E. Herkins	$10\frac{1}{2}$	3	4 do (au 31 oct. '96)	66 66
do do	A. Swansburg	$10\frac{1}{2}$	3	8 do du do	99 33
Salem et Stanley	H. Logan	2	2	12 do	40 00
Salt Springs Station et station de chemin de fer	J. W. Black	20	12	12 do	25 04
Sanford et Yarmouth	A. Bain	2	2	11 do (au 31 mai '97)	96 25
Saulnierville et station de ch. de fer	M. A. Comeau	$1\frac{3}{4}$	12	12 do	140 85
Saulnierville Station et station de chemin de fer	B. C. Comeau	$\frac{1}{8}$	6	12 do	31 30
Scotch Village et Woodville	S. Cochran	10 a.r.	1	12 do	45 00
Scotsburn Station et station de chemin de fer	D. McKay	50 vgs.	12	12 do	62 60
Scotsburn Station et Upper Scotsburn	G. W. Campbell	4	3	12 do	50 00
Scotsville et Upper Margaree	H. McKay	3	2	12 do	30 00
Shad Bay et White's	M. Burke	2	4	12 do	45 00
Sheffield Mills et stat. de ch. de fer	W. L. Harris	$\frac{3}{4}$	12	12 do	60 00
Shelburne et Upper Ohio	E. D. Hogg	38 a.r.	2	12 do	164 00
Shelburne et Yarmouth	J. Frost et fils	71	T.q.r.	12 do	3,475 00
Sherbrooke et West River Sheet Harbour	J. S. Cameron	6	3	9 do (au 31 mars '97)	562 50
Sherbrooke et West River Sheet Harbour	A. F. Cameron	6	3	3 do du do	173 25
Short Beach et Yarmouth	A. Bain	$23\frac{1}{2}$ a.r.	2	3 do (du 1er avril '97)	10 28
Shubénacadie et stat. de ch. de fer	E. McKenzie	100 vgs.	42	12 do	180 00
Shubenacadie et Upper Nine Mile River	J. W. Densmore	33 a.r.	1	12 do	100 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Shunacadie et station de ch. de fer	S. McKinnon	½	6	12 mois	30 00
Six Mile Road et Wallace Station	A. Benjamin	3	3	12 do	37 44
Skye Mountain et Whycocomagh	A. G. Nicholson	6	1	12 do	34 00
Sluice Point et Surette Island	J. Moulaisong	2½	1	12 do	37 48
Sluice Point et Tusket	A. J. Lent	6	1	12 do	40 00
Smith's Cove et station de ch. de fer	E. W. Potter	¾	12	12 do	78 25
Sober Island et Watt Section Sheet Harbour	J. Wissell	6	3	9 do (au 31 mars '97)	75 00
Sober Island et Watt Section Sheet Harbour	E. Harnish	6	3	3 do du do	18 75
Somerset et station de chemin de fer de Berwick	G. W. Kinsman	2¾	3	12 do	52 48
Southampton et station de ch. de fer	G. S. Davison	¾	12	12 do	70 40
South Branch et Upper Stewiacke	J. J. Anderson	19	3	12 do	109 00
South Farmington et station de chemin de fer	T. A. Pearson	1½	12	9 do (au 31 mars '97)	67 50
South Farmington et station de chemin de fer	M. T. Pearson	¾	12	3 do du do	18 75
South Farmington et Torbrook Mines	G. E. Spurr	3	3	6 do (au 31 déc. '96)	45 00
South Farmington et Torbrook Mines	do	3 et 6	2 et 1	6 do du do	51 50
South Gut, Sainte-Anne et Tarbot	J. W. McLeod	17	3	8 do (du 1er nov. '96)	110 66
South Harbour et White Point	J. McPherson	9	2	12 do	95 00
South Merland et Tracadie	T. Delorey	8	1	12 do	52 00
South Ohio et station de ch. de fer	W. Crosby	⅛	12	12 do	53 21
South Uniacke et stat. de ch. de fer	H. Irving	100 vgs.	6	7 do (du 1er déc. '96)	17 50
South West Margaree et Upper Margaree	A. McDonald	5	2	12 do	41 92
Springfield et station de ch. de fer	S. P. Grimm	½	6	12 do	65 00
Spring Hill et station de ch. de fer	A. Ross	½	24	12 do	205 60
Spring Hill et Windham Hill	F. Schurman	7	2	12 do	99 48
Spring Hill Junction et station de chemin de fer	J. A. Dunn	⅛	12	12 do	39 04
Spring Hill Junction et transferts de chemin de fer	J. A. Dunn	⅛	6	12 do	30 00
Springville et station de ch. de fer	J. Holme	⅜	12	7 do (au 31 janv. '97)	43 75
do do	H. W. Murdoch	⅜	12	5 do du do	18 06
Stellarton et station de ch. de fer	J. McDonald	¼	30	12 do	172 15
Stoddart's et station de ch. de fer	C. W. Stoddart	⅞	2	12 do	35 00
Strathlorne et Whycocomagh	J. A. McKinnon	26	3	12 do	342 00
Street's Ridge et Thomson Station	W. E. Lockhart	20⅚	6	12 do	288 04
Sunnybrae et station de ch. de fer	T. McDonald	⅛	12	7 do (au 31 janv. '97)	29 16
do do	D. Fraser	⅛	12	5 do du do	12 50
Sydney et station de ch. de fer	J. McKinnon	¼	12	12 do et voyages suppl	157 25
Tatamagouche et stat. de ch. de fer	W. B. McLellan	½	12	12 do	75 00
Tatamagouche et Tatamagouche Mountain	D. Menzie	18½	3	12 do	175 00
Tatamagouche et The Falls	J. H. Lombard	16 a.r.	3	12 do	186 64
Tatamagouche et West New-Annan	D. Menzie	6¾	3	12 do	100 00
Thomson Station et station de chemin de fer	C. Armour	¼	12	12 do	56 34
Thomson's Station et Westchester	E. L. Purdy	13	2	12 do	150 00
Tidnish Bridge et gde. route postale	D. Amos	1	6	12 do	62 40
Torbrook et Torbrook Mines	W. Brown	3	2	12 do	60 00
Torbrook et Tremont	G. W. Wheelock	5½	1	12 do	49 48
Tracadie et station de ch. de fer	P. Delorey	½	12	12 do	60 00
Truro, station de ch. de fer et boîtes aux lettres	C. B. Archibald	½ & ¼	60 et 18	7 do (au 31 janv. '97)	233 33
Truro, station de chemin de fer et boîtes aux lettres	J. G. Miller	½, ¼ et 50 vgs.	T.q.r.	5 do du do	116 66

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Truro et Upper Brookside..........	G. McKay......	5		11 mois (au 31 mai '97)..	36 66
Truro, station de chemin de fer, boîte aux lettres et wagons-poste.	J. G. Miller....	50 vgs.	2 36	7 do (au 31 janv. '97)	29 16
Tupperville et stat. de chem. de fer	D. S. Chipman..	$\frac{1}{4}$	12	12 do	50 00
Tusket Wedge et Yarmouth.......	B. LeBlanc.....	12	6	12 do	200 00
Upper Clement et stat. de ch. de fer	J. F. Williams..	$\frac{1}{8}$	12	12 do	50 00
Upper Dyke Village et station de chemin de fer.....	R. Harris. .. .	3	12	12 do	118 00
Upper Musquodoboit et West River Sheet Harbour....................	J. S. Stewart...	26	3	12 do	394 00
Upper Newport et Woodville......	L. Dimock.. ...	$1\frac{1}{2}$	1	12 do	17 48
Valley Station et stat. de ch. de fer	A. Christie.....	600 vgs.	12	12 do	62 60
Wallace et station de chem. de fer..	B. Betts	2	12	12 do	180 00
Wallace et pont Wallace..........	do	2	6	12 do	100 00
Wallace Grant et station de Wallace	R. H. Tingly....	4	3	12 do	49 60
Wallace Station et station de chemin de fer	J. F. Allan.....	$\frac{1}{3}$	6	12 do	30 00
Waterville et stat. de chem. de fer.	E. Pineo..	100 vgs.	12	12 do	50 00
Waterville et South Waterville....	R. D. Pineo.....	11 a.r.	1	12 do	28 00
Waverley et jonction de Windsor.	J. Otto.........	3	6	12 do	130 00
Wentworth Creek et Windsor......	J. Trider, sen..	$2\frac{1}{2}$	3	12 do	70 00
Wentworth et station de chemin de fer	A. Barclay.....	135 vgs.	12	12 do	60 00
West Branch River John et station Scotsburn	J. Rae..........	14	6	12 do	295 00
Westbrook et stat de chem. de fer..	N. F. Taylor....	1	12	12 do	120 48
Westbrook Mills et station de chemin de fer........	M. Roscoe	1	12	12 do	100 00
Westchester et station de Westchester	S. A. Purdy....	17 a.r.	2	12 do	116 84
Westchester Station et station de chemin de fer..................	MmeM. O'Brien	20 vgs.	12	9 do (au 31 mars '97).	23 50
Westchester Station et station de chemin de fer..................	H. Hunter......	29 vgs.	12	3 do du do ..	7 80
West Merigomishe et station de chemin de fer......	J. Olding. .. .	1	6	12 do	40 69
West Newdy Quoddy et grande route postale	M. T. O'Leary..	$\frac{1}{4}$	6	12 do	10 00
West River Station et station de chemin de fer..................	E. M. Fraser....	75 vgs.	12	9 do (au 31 mars '97)	45 00
West River Station et station de chemin de fer..........	A. Fraser.......	75 vgs.	12	3 do du do ..	15 00
Westville et station. de chem. de fer	J. Johnston.....	$\frac{1}{4}$	24 et 30	1 do et 16 jours (au 16 août '96).	16 84
do do ...	do	$\frac{1}{4}$	36	10 do et 15 jours (du 17 août '96)..	147 42
Weymouth et stat. de chem. de fer.	C. D. Jones.....	$1\frac{1}{2}$	12	7 do et 14 jours (au 14 février '97)	97 50
do do	do	$1\frac{3}{4}$	12	4 do et 14 jours (du 15 fév. '97).	58 50
Weymouth Bridge et station de chemin de fer..................	G. J. Hoyt......	$\frac{1}{4}$	12	12 do	40 00
Whycocomagh et stat. de ch. de fer	H. A. Archibald	10	6	12 do	300 00
Wilmot et station de chemin de fer	L. H. Elliott....	$1\frac{1}{4}$	12	6 do (au 31 déc. '96).	47 50
do do	A. D. Munro....	$1\frac{1}{4}$	12	6 do du do ..	40 56
Windsor et station de chem. de fer.	P. S. Burnham..	$\frac{1}{2}$	24	12 do	312 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de la Nouvelle-Ecosse, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Windsor Junction et station de chemin de fer	P. Hessian	1/8	36	12 mois	80 00
Windsor Junction et Halifax et wagons-poste d'Annapolis	do	20 vgs.	6	12 do	60 00
Wolfville et station de chem. de fer	G. V. Rand	1/8	24	12 do	100 00
Woodbourne et stat. de chem. de fer	D. Ballentine	1½	2	12 do	50 00
Yarmouth et station de chem. de fer	A. Bain	½	12	12 do	149 00
Yarmouth et boîtes aux lettres	A. J. Howe	2	12	6 do (au 31 déc. '96)	60 00
do do	Cie. de tramway de Yarmouth	2	12	6 do du do	62 50
				Total	$140,843 66

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

DIVISION POSTALE D'OTTAWA.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine	Période.	Montant,
					$ c.
Alexandria et Kirkhill	D. N. McMillan	11	6	3 mois (au 30 sept. '96)..	62 50
do do	J. D. McMillan.	11	6	9 do du do ..	187 50
Alexandria et McCrimmon	L. Lacomb	9	6	9 do (au 31 mars '97).	180 00
do do	M. McLeod	9	6	3 do du do ..	57 25
Alexandria et stat. de chem. de fer.	A. J. McDonald.	1	30	12 do	
Alexandria et station de chemin de fer de Green Valley	A. McMillan	4	12	12 do	140 85
Alfred et Montebello	O. Larocque	11	6	12 do	175 00
Alice et Pembroke	H. Tabbert	11	1	12 do	200 00
Allumette Island et Pembroke	M. J. McGuire..	7	2	12 do	50 00
Almonte et station de chemin de fer de Carleton Place	W. Lawson	8	6	12 do	110 00
Almonte et Clayton	E. Blair	10	6	12 do	190 00
Almonte et station de chem. de fer..	D. Shaw	¼	24	12 do	180 00
Almonte et West Huntley	B. Manion	12	3	6 do (au 31 déc. '96)..	200 32
do do	do	12	3	6 do du do ..	98 00
Althorpe et Maberly	W. J. Morris	10½	2	12 do	49 50
Angers et Cousineau	W. C. Naubert..	6	2	12 do	69 74
Angers et station de chemin de fer.	L. Moncion	¼	12	12 do	50 00
Annesley et North Onslow	P. Killoran	4	2	6 do (au 31 déc. '96)..	90 00
do do	J. O'Donnell	4	2	6 do du do	25 00
Apple Hill et Martintown	J. Simpson	10 et 5	12	12 do	22 50
Apple Hill et station de ch. de fer.	D. McCallum	¼	12	3 do (au 30 sept. '96)..	250 00
do do	M. A. Grant	¼	12	9 do du do ..	23 47
Appleton et Carleton Place	J. Coultice	4¼	12	12 do	53 80
Archer et Bouck's Hill	A. Gallinger	9	3	3 do (au 30 sept. 96)..	195 00
do do	S. W. Pruner	9	3	9 do du do ..	22 50
Arnprior et stat. de ch. de fer (C.P.)	H. Hatton	½	24	12 do	55 50
Arnprior, transfert des malles (ch. de f. C. P. au ch. de f. O. A. et P.S.)	J. Dagenais	200 vgs.	12	6 do 23 jours (au 23 janv. '97)	313 00
Arnprior et station de chemin de fer (O. A. et P. S.)	do	¼	12	12 do	35 60
Arnprior et White Lake	P. Doolan	31½	6	12 do	78 25
Ashton et Prospect	W. Burrows	11	3	12 do	500 00
Ashton et station de chemin de fer	N. H. Conn	2	6	12 do	235 00
Augsburg et Eganville	J. Wodtke	5	3	9 do du 1er oct. '96	100 00
Aultsville et Bush Glen	H. E. Bush	9	2	12 do	52 50
Aultsville et East Williamburg	W. Casselman..	3	6	12 do	100 00
Avonmore et station de chem. de fer	S. E. Shaver	¼	12	12 do	75 00
Aylmer et Hull	Cie élec. de Hull	7	36	11 do 2 jours (au 31 mai '97)	100 00
do do	do	7	T.q.r.	1 do (au 30 juin '97)..	553 28
Aylmer et station de chemin de fer.	L. Holt	½	24	12 do	40 00
Aylwin et station de chemin de fer.	B. N. Reid	2	6	12 do	208 66
					125 00
Baie des Pères et Lac Témiscamingue	J. Mann	¾	1	12 do	20 00
do do	do	¾	1	Partie des saisons 1896 et 1897	12 00
Bainsville et Curry Hill	J. A. Curry	3	3	12 mois	75 00
Bainsville et station de chem. de fer	D. D. McCuaig..	8	12	12 do	60 00
Balderson et Preston Vale	W. McFarlane..	5	3	12 do	70 00
Balvenie et Strains' Corners	J. Holly	1	4	12 do	38 34

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant. $ c.
Bark Lake et Barry's Bay	J. Billings	7	3	12 mois	150 00
Barry's Bay et station de chemin de fer (O. A. et P. S.)	W. Martin	300 vgs.	12	12 do	62 60
Barryvale et station de chemin de fer de Calabogie	P. Barry	150 vgs.	6	12 do	35 00
Basin Depot et Eganville	R. Reeves	49	2	9 do (au 31 mars '97)	393 75
Basin Depot et station de Killaloe	S. Pilatzke	38	2	3 do du 1er avril '97	62 25
Bassin du Lièvre et stat. de ch. de fer	L. Chenier	½ et ¼	6 et 12	9 do (au 31 mars '97)	71 25
do do	J. Laflamme	½ et ¼	6 et 12	3 do du do	12 50
Bearbrook et Canaan	C. Armstrong	19	3	12 do	170 00
Bearbrook et traverse de ch. de fer	do	3	6	12 do	105 00
Bearbrook et Sarsfield	S. Daoust	10	3	12 do	140 00
Beckstead et Dunbar	J. J. Colquhoun	13	3	12 do	116 00
Beechgrove et Quyon	W. J. Inglee	4	3	12 do	90 00
Bell Mount et Lac Otter	G. Palmer	6	3	12 do	87 08
Berwick et Glenpayne	J. D. McInnes	3½	1	10 do du 1er sept. '96	43 33
Billerica et station de chemin de fer	E. A. Pritchard	⅙	12	12 do	35 00
Bishop's Mills et Prescott	C. W. Knapp	16	6	12 do	510 00
Bissett Creek et station de ch. de fer	R. Marshall	20 vgs.	12	12 do	25 04
Blackburn et Orléans	R. Dagg	3	2	12 do	55 00
Black Donald et Mount St. Patrick	J. Moore	10	1	11 do du 1er août '96	55 00
Blakeney et station de chemin de fer de Snedden	J. Mantil	¼	6	12 do	78 25
Boileau et Glen Bordon	G. Clarke	6	2	9 do (au 31 mars '97)	60 00
do do	J. C. Byrne	6	2	3 do du do	11 25
Boileau et Vernet	G. Poulter	3	1éet2h	12 do	30 00
Bois Franc et Kippewa	P. Kelly	33 é et 20 h.	1	3 do (du 1er avril '97)	50 00
Bois Franc et Mattawa	C. Rankin	40	1	3 do (au 30 sept. '96)	100 00
Bois Franc et Sunnyside	P. Kelly	20	1	6 do (au 31 mars '97)	100 00
Bonfield et Chiswick	J. Tremblay	10	1	12 do	60 00
Bonfield et station de chemin de fer	M. Cahill	1	12	12 do	150 00
Borrommée et Orléans	T. Vachon	4	1	12 do	35 00
Bouck's Hill et Froatsburn	W. Lapointe	4	2	12 do	40 00
Bowesville et station de chem. de fer	H. Graham	2	3	12 do	70 00
Bræside et station de chemin de fer	J. Gillies	$\frac{1}{16}$	12	12 do	50 00
Bray's Crossing et traverse de chemin de fer	P. Kelly	20 vgs.	2	3 do (au 30 sept. '96)	3 00
Bray's Crossing et traverse de chemin de fer	E. Kelly	20 vgs.	2	9 do du do	12 00
Breadalbane et Vankleek Hill	C. Campbell	5	3	12 do	75 00
Bristol et Glengyle	G. Morrison	10	6	6 do (au 31 déc. '96)	100 00
Bristol et Maryland	J. Duff	6	6	6 do du do	74 00
Bristol Mines et Elmside	R. Campbell	3	3	12 do	75 00
Bristol Ridge et Caldwell	S. A. W. Horner	2¾	3	12 do	20 00
Britannia Bay et station de ch. de fer	B. McAmmond	30 vgs.	12	12 do	10 00
Brockville et Morristown, E.-U.	W. P. Wells	2	6	12 do	150 00
Brockville et stat. de ch. de fer (P.C.)	W. Curry	1	12	7 do (au 31 janv. '97)	82 80
do do	W. J. Clow	1	26	5 do du do	60 00
Brockville et station de chem. de fer.	P. G. Cavanagh	1	7	7 do (au 31 janv. '97)	53 75
Brockville—Transferts de chemin de fer (P. C. et G. T.)	do	20 vgs.	T.q.r.	12 do	406 00
Brockville et boîtes aux lettres	J. McKenny	3¾	T.q.r.	12 do	150 00
Brodie et Glen Robertson	W. Sabourin	5	6	12 do	190 00
Brooke et Wemyss	B. McKeracher	3	2	12 do	70 00
Brudenell et Castile	E. Bennett	9	1	9 do (au 31 mars '97)	60 00
do do	do	9	1	3 do du do	13 00
Brudenell et Emmett	M. J. O'Grady	13½	2	11 do (au 31 mai '97)	119 17
Brudenell et Foymount	P. Gibbons	4	3	1 do (du 1er juin '97)	4 08
Bryson et Portage du Fort	J. Brownlee	8	6	9 do (au 31 mars '97)	150 00
do do	G. C. Turpain	8	6	3 do du do	37 38
Bryson et stat. de ch. de fer de Clark	J. Brownlee	5	12	9 do (au 31 mars '97)	146 25
do do	do	5	12	3 do du do	24 75
Buchanan et Rivière Chalk	J. I. Walker	10	1	12 do	80 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Buckingham et High Rock	C. W. Pearson	6 é. et 3 h.	23½	24 jours (au 24 juillet '96).	39 1[illegible]
Buckingham et Notre Dame de la Salette	do	6 é. et 3 h.	18	11 mois et 7 jours (du 24 juillet '96)	438 94
Buckingham et stat. de ch. de fer.	do	12	3	12 mois	200 00
do do	do	12	3	12 do	75 00
Burnstown et Springtown	A. Wilson	3	5	12 do	80 00
Burritt's Rapids et North Montague	H. Thompson	1	7	12 do	52 00
Calabogie et station de chemin de	J. Dillon	1	7	12 do	60 00
fer Madawaska	C. Naughton	2	5	11 do (du 1er août '97).	45 83
Calabogie et High Falls					
Calabogie et Ireland	D. Dillon	12	¼	12 do	98 00
Caldwell et Glengyle	R. Horner	6	1	12 do	50 00
Caldwell et Wierstead	do	3	3	12 do	35 00
Caldwell's Mills et station de chemin de fer	M. McDonald	12	¾	12 do	60 00
Caledonia Springs et L'Orignal	I. Lalonde	3	9	12 do	156 00
do do	do	3	9	Partie de saisons de 1896 et 1897	63 00
Calumet Island et Campbell's Bay	J. E. Cahill	12	1½	12 mois	93 33
Calumet Island et Dunraven	J. O'Hare	3	5	12 do	59 00
Calvin et Mattawa	A. Sparks	3	7¾	12 do	90 00
Camelot et North Bay	R. B. Jessup	1	4½	7 do et 20 jours (au 20 fév. '97)	28 87
do do	D. Delaney	1	4½	4 do et 8 jours (du 21 fév. '97)	16 13
Campbell's Bay et stat. de ch. de fer.	P. McNally	12	40 vgs.	12 do	25 00
Canmore et Chesterville	S. Bogart	6	11	2 do (au 30 juin '97)	25 00
Cantley et Kirk's Ferry	M. Reid	6	3	12 do	160 00
Cantley et Lucerne	R. Blackburn	2	19	12 do	250 00
Cantley et Wilson's Corners	C. Wilson	1	5	Compensation pour annulation d'entreprise	5 33
Cardinal et Hyndman	J. Hyndman	3	15¼	6 mois (au 31 déc. '96)	145 00
do do	W. D. Grant	3	13½	6 do du do	87 50
Cardinal et station de ch. de fer	T. I. Dillon	21	1	12 do	150 54
Carleton Place et stat. de ch. de fer	P. P. Salter	48	¾	6 do (au 31 déc. 96)	126 40
do do	H. Clarke	48	¾	6 do du do	99 20
Carleton Place et Scotch Corners	D. Sinclair	2	7	12 do	78 00
Carp et Elm	W. Falls	3	3	12 do	66 75
Carp et Huntley	W. H. Bleeks	6	4½	12 do	124 00
Carp et station de chemin de fer	do	12	¼	12 do	75 12
Carsonby et North Gower	B. Eastman	3	3½	12 do	67 50
Goshen et station de chemin de fer Carswell	F. Saunders	3	500 vgs.	12 do	50 00
Cascades et station de ch. de fer	T. M. Reid	12	¼	12 do	60 00
Cashion's Glen et Cornwall	J. J. Cashion	6	15	12 do	450 00
Casselman et Crysler	B. Coriar	6	11	12 do	294 00
Casselman et station de ch. de fer	A. Lalonde	12	½	12 do	40 00
Castleford et Castleford Station	M. J. Humphries	6	2¼	12 do	200 00
Castleford Station et station de chemin de fer	J. B. Dickson	12	200 vgs.	12 do	60 00
Cawood et Danford Lake	S. Knox	1	11	12 do	45 00
Cedar Hill et Pakenham	S. Connery	3	5½	12 do	105 00
Chalk River et station de ch. de fer.	T. Field	12	2⅙	12 do	200 32
Chapeau et Waltham	J. G. Poupore	6	8	12 do	300 00
Chard et Pendleton	W. J. Brown	2	4	12 do	60 00
Charteris et North Clarendon	J. Ralph	6	3	12 do	75 00
Chelsea et Old Chelsea	S. Edmonds	6	1¼	9 do (au 31 mars '97).	45 00
do do	J. Sweeney	6	1¼	3 do du do	12 50
Chelsea et station de chemin de fer	H. B. Prentiss	12	¾	12 do et service spécial.	55 27

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Chêneville et Duhamel	A. Tremblay	13	2	12 mois	125 00
Chêneville et station de chemin de fer de Papineauville	H. N. Raby	23	6	9 do (au 31 mars '97).	172 50
Chêneville et St-André Avelin	P. Hay	13	6	3 do (du 1er avril '97).	50 00
Chêneville et St-Emile de Suffolk	J. Binda	13	3	12 do	200 00
Chêneville et St-Rémi d'Amherst	do	33 et 25	3	12 do	375 00
Chesterville et Crysler	J. McMahon	12	6	12 do	263 00
Chesterville et Morewood	S. Bogart	8	6	10 do (au 30 avril '97).	115 00
Chesterville et Morrisburg	J. S. Marselis	18½	6	9 do (au 31 mars' 97).	412 50
do do	W. Hutt	18½	6	3 do du do	97 50
Chesterville et station de ch. de fer.	J. G. Gillespie	¼	12	12 do	75 00
do do	do	¼	12	12 do (service de nuit).	75 00
Christy's Lake et Elliott	I. G. Palmer	3½	2	12 do	50 00
Clarence et Clarence Creek	M. Laviolette	5	6	12 do	130 00
Clarence et station de chemin de fer de Thurso	W. H. Dwyer	3	12	12 do	199 00
Clarence Creek et The Lake	N. Ouellette	5	2	12 do	70 00
Clayton et Halpenny	I. Halpenny	5	1	12 do	35 00
Clayton et Rosetta	G. McFarlane	7½	2	12 do	125 00
Clayton et Tatlock	P. Guthrie	14	3	12 do	168 00
Clint et Nipissing Junction	B. Pilon	6	1	9 do (au 31 mars '97).	18 75
Clontarf et Foymount	F. Kruger	10	3	12 do	187 50
Cobden et Osceola	J. Ross	4 et 22	3	6 do (au 31 déc. '96).	175 00
do do	do	4 et 22	3	6 do du do	87 00
Cobden et station de chemin de fer.	do	¼	24	12 do	168 50
Cobden et Westmeath	T. Cecile	20	6	12 do	800 00
Collfield et station de chemin de fer.	M. Hughes	1	6	12 do	50 00
Combermere et Eganville	P. Furlong	35	6	11 do (au 31 mai '97)	1,283 33
Combermere et Killaloe Station	J. McGahran	24¾	6	1 do (du 1er juin, '97).	41 50
Cornwall et station de ch. de fer	W. Madden	1	1	12 do	20 00
Cornwall et St. Andrews, West	J. W. Crawford	7	3	12 do	150 00
Cornwall et boîtes aux lettres	L. A. Ross	2⅓	12	7 do (au 31 janv. '97).	165 60
do do	A. Stafford	1⅔	12	7 do (au 31 janv. '97).	165 60
do do	D. J. McDonald	4	12	5 do du do	60 00
Cornwall et Warina	D. J. Rivier	18	3	12 do	300 00
Cornwall Centre et Mille Roches	P. Tyo	2½	3	12 do	68 00
Crysler et Wales	J. B. Coriar	23	6	12 do	530 00
Culton et Douglas	P. Cull	4	1	12 do	30 00
Cumberland et station de ch. de fer.	N. Foubert	2¼	12	3 do 8 jours (au 8 oct. '96)	44 84
do do	G. Dunning	2¼	12	8 do 23 jours de do.	113 60
Cushing et Little Rideau	J. Little, jeune.	4½	6	12 do	140 00
Cyrville et Ottawa	M. Dessert	3	6	12 do	100 00
Dacre et Esmonde	P. Curry	6	2	12 do	60 00
Dacre et Griffith	M. Ryan	20	2	1 do (au 31 juillet '96).	16 66
do do	T. Joyce	20	2	11 do du do	183 34
Dacre et stat. de c. de f. de Caldwell.	M. Ryan	9	2	11 do (du 1er août '96).	91 66
Dacre et Renfrew	D. Brownlee	22	3	12 do	280 00
Dalkeith et station de chemin de fer	A. McLeod	¼	12	12 do	46 95
Danford Lake et Kazubazua	H. Heeney	9	6	6 do (au 31 déc. '96)	100 00
Danford Lake et station de chemin de fer de Kazubazua	do	5	6	6 do du 1er janv, '97.	67 50
Daniston, Orléans et Ottawa	L. Proulx	3 et 10	3 et 6	12 do	275 00
Darceyville et Stanleyville	R. T. Noonan	6	1	9 do (au 31 mars '97).	30 00
do do	P. C. McParland	6	1	3 do du do	10 00
Davis Mills et Pembroke	R. Davis	8	1	12 do	50 00
Deschênes Mills et station de chemin de fer	S. S. Osgoode	¼	12	12 do	90 00
Deux Rivières et Halfway	T. Richardson	14	3 h. et 1 é.	12 do	195 00
Deux Rivières et stat. de ch. de fer.	T. Legge	¼	12	12 do	131 46
Diamond et Kinburn	J. A. Stevenson	3½	3	12 do	95 00
Dixon's Corners et Dundela	J. E. Tuttle	4	3	12 do	75 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Douglas et Grattan	M. B. McFarlane	7	2	1 mois (au 31 juill. '96)	7 25
Douglas et stat. de ch. de fer (C.P.)	J. Biledo	1/4	12	6 do (au 31 déc. '96)	50 00
do do (O.A. et P.S.)	J. Keene	1½	12	9 do (au 31 mars '97)	89 30
do do do	M. Breen	1½	12	3 do du do	29 64
Doyle et Sheenboro	M. Doyle	12	1	12 do	59 50
Duclos et East Aldfield	C. V. Casault	6	1	Arrérages (du 1er janv. au 26 février '96)	5 48
do do	C. Diotte	6	1	7 mois (du 1er déc. '96)	20 42
Duclos et Wakefield	E. Johnstone	15	6	12 do	250 00
Dunmore et Ralph	W. T. Mason	60	1	12 do	300 00
Dunbar et Grantley	W. L. Hart	5	3	12 do	70 00
Dunrobin et station de chemin de fer de South March	W. Gow	27 a. r.	6	9 do (au 31 mars '97)	242 25
Dunrobin et station de chemin de de fer de South March	do	21 a. r.	6	3 do du do	62 81
Dyer et Moose Creek	R. McLennan	3	3	12 do	50 00
Eardley et station de chemin de fer	A. Cochran	3/4	6	12 do	96 00
Eardley et Muldoon	J. J. Muldoon	3	3	1 do (du 1er juin '97)	4 33
Eastman's Springs et Piperville	J. Preston	4½	2	12 do	46 60
Eastman's Springs et station de chemin de fer	X. Brousseau	½	12	12 do	55 00
Easton's Corners et Wolford Centre	W. H. Gardner	5½	2	12 do	85 00
East Templeton et stat. de ch. de fer	D. W. McLaurin	1	12	12 do	130 00
Eauclaire et station de chmin de fer	W. Mackey	1/4	12	12 do	100 00
Egan Estate et station de ch. de fer	W. C. McKay	3/4	6	12 do	50 00
Eganville et Germanicus	A. Sack	7½	2	3 do (du 1er avril '97)	12 00
Eganville et Golden Lake	S. Sunstrum, aîné	15	2	9 do (au 31 mars '97)	135 00
Eganville et Killaloe	M. Roche	20	3	3 do (au 30 sept. '96)	43 75
Eganville et Pembroke	C. King	30⅛	3	12 do	245 17
Eganville et Perreault	M. ı ower	6½	1	12 do	50 00
Eganville et stat. de ch. de fer (C.P.)	J. C. Pilatzke	1/4	12	6 do (au 31 déc. '96)	62 60
do do (C.P.)	B. Hartney	1/4	12	6 do dn do	29 25
do do (O.A. et P.S.)	J. Bulger	1½	12	12 do	50 08
Elliott et Manion	J. DeWitt	7	2	12 do	50 00
Elmside et station de chemin de fer	R. Campbell	3½	6	12 do	125 00
Emmett et Killaloe	G. Kuehl	4	2	1 do (du 1er juin '97)	3 83
Fairfield East et station de ch. de fer	S. E. John's	1/16	3	12 do	35 00
Farran's Point, Osnabruck Centre et station de chemin de fer	G. Kerr	6 et ⅓	6 et 12	9 do (au 31 mars '97)	235 00
Farran's Point, Osnabruck Centre et station de chemin de fer	do	6 et ⅓	6 et 12	3 do du do	45 00
Farrellton et station de ch. de fer	W. Farrell	½	12	12 do	20 00
Farrellton et Stagsburn	A. McDonald	6	1	12 do	40 00
Felton et Russell	C. York	4	2	12 do	50 00
Ferguson's Falls et Perth	J. Morris	18½	6	12 do	456 04
Fieldville et Venosta	P. Mahony	5	2	2 do et 14 jours (du 17 varil '97)	7 21
Fitzroy Harbour et Galetta	H. Kedey	4	12	7 do (au 31 janv. '97)	172 67
do do	do	4	12	5 do du do	67 92
Fitzroy Harbour et Woodlawn	H. Weatherden	8¾	6	12 do	161 00
Flower Station et stat. de ch. de fer	S. M. Lyon	1/16	12	12 do	21 25
Fort Coulonge et Gower Point	D. T. Gervais	4	3	4 do (au 31 mars '97)	30 00
do do	G. Morrisette	4	3	3 do du do	15 00
Fort Coulonge et stat. de ch. de fer	A. H. Leggo	⅓	6	10 do (au 30 avril '97)	58 33
do do	D. T. Gervais	⅓	12	2 do du do	6 67
Fort William et Pembroke	P. Desjardins	22	6	12 do	456 00
Fort William et quai	J. McCool	140 vgs.	12	Partie des saisons 1896 et 1897	10 00
Fournier et Routhier	J. H. Blaney	8½	6	12 mois	149 00
Foymount et Lake Clear	P. Gibbons	4	3	1 do (du 1er juin '97)	4 08
Franktown et station de ch. de fer	J. Edwards	1¼	12	12 do	150 00

DÉTAILS des paiements fait pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Galbraith et Middleville	J. Scouler	7	2	12 mois	49 00
Galetta et station de chemin de fer (O.A. et P.S.)	G. C. Whyte	$\frac{1}{4}$	12	12 do	59 47
Glengyle et station de chemin de fer	G. Morrison	50 vgs.	12	12 do	20 00
Glenmore et Maitland	E. Coville	9	3	12 do	145 00
Glen Robertson et North Lancaster	D. McDonald	25 a. r.	6	12 do	295 00
Glen Robertson et stat. de ch. de fer	S. R. McLeod	$\frac{1}{8}$	24	12 do	91 00
Glen Robertson et Sainte Anne de Prescott	N. Gravel	7	6	12 do	198 00
Glen Smail et Spencerville	E. Ellis, jeune	3	2	12 do	45 00
Golden Lake et station de ch. de fer	E. Zadow	1	12	3 do (du 1er avril '97)	17 50
Golden Lake et Ruby	do	$6\frac{1}{2}$	3	3 do (du 1er avril '97)	25 00
Goldfield et South Finch	M. McLean	$2\frac{1}{2}$	3	6 do (au 31 déc. '96)	32 50
do do	A. McLean	$2\frac{1}{2}$	3	6 do du do	32 50
Goodstown et Richmond	T. H. Mills	3	2	12 do	40 00
Gower Point et Westmeath	H. M. Carswell	9	6	9 do (au 31 mars '97)	104 63
do do	D. Ringrose	9	3	3 do du do	21 45
Gracefield et station de ch. de fer	P. Grace	600 vgs.	6	12 do	20 00
Great Desert et Lake Talon	P. Boissonnault	5	1	12 do	60 00
Greenfield et station de ch. de fer	J. J. Cameron	1	24	12 do	125 00
Green Valley et stat. de ch. de fer	D. A. McDougald	$\frac{1}{4}$	12	12 do	50 00
Green Valley et St-Raphaël Ouest	J. Lagrue	$7\frac{1}{2}$	6	12 do	189 00
Greer Mount et Upper Thorne Centre	F. Maxwell	6	3	12 do	75 00
Griffith et Metawatchan	A. McFayden	12	2	12 do	130 00
Groveton et Spencerville	J. McAuley	3	2	12 do	48 00
Haileybury et Lac Témiscamingue	C. C. Farr	14	1	12 do	80 00
Haileybury et Liskeard	W. R. West	4	1	12 do	25 00
Halverson et Martin's Lake	M. J. Martin	5	1	12 do	40 00
Halverson et Masham Mills	J. Moore	12	2	4 do 19 jours (au 19 nov. '96)	42 09
do do	do	10	2	7 do 11 jours (du 20 nov. '96)	55 84
Hammond et The Brook	W. F. Empey	5	6	5 do (au 30 nov. '96)	25 00
do do	C. B. Marquardt	6	1	12 do	40 00
Harvey et station de chemin de fer de Glasgow	E. Hutson	50 vgs.	6	12 do	31 30
Hawkesbury et station de chemin de de Calumet	W. Lawlor	5	6	7 do (au 31 janv. '97)	276 00
Hawkesbury et L'Orignal	T. W. Lee	6	12	12 do	313 00
Hawkesbury et station de ch. de fer	B. McManus	$\frac{1}{4}$	24	12 do	125 20
Hazeldean et Stittsville	J. A. Cummings	$3\frac{1}{2}$	6	12 do	150 00
Henry et L'Orignal	S. Buchan	$4\frac{1}{2}$	3	12 do	76 00
Heyworth et station de ch. de fer	M. McVeigh	2	6	12 do	80 00
High Rock et Notre Dame du Laus	P. Filiatrault	$31\frac{1}{2}$	3	24 jours (au 24 juill. '96)	26 08
High Rock et Poltimore	J. Robinson	6	3 é. et 2 h.	24 do do	4 57
Holland's Mills et Chalifoue Point	W. Brown	$4\frac{1}{2}$	3	12 mois	52 00
Hopefield et Wilno	A. Prince	5	3	12 do	100 00
Hopetown et Lanark	T. Stewart	7	3	12 do	74 00
Hopetown et quai	R. Jordan	12	1	12 do	55 00
Huberdeau et Rockaway Valley	C. Sinclair	4	3	12 do	60 00
Hull, Ottawa et stat. de ch. de fer	H. Dupuis	1 et 2	48	7 do 2 jours (au 31 janv. '97)	600 60
do do	M. Potvin	1 et 2	24 et 54	5 do du do	166 67
Hull et Simmons	B. A. Simmons	8	1	11 do 21 jours (du 11 juillet '96)	29 18
Hull et boîtes aux lettres	H. Dupuis	$3\frac{1}{2}$	12	12 do	105 48
Hull Electric Car Junction et station de chemin de fer de Hull	do	1	.....	Service spécial	11 07
Hunter's Point et Sunnyside	P. Kelly	11	1	12 mois	110 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, &c.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Inkerman et traverse de Suffel.	A. J. Corrigan	2	12	9 mois (au 31 mars '97)	75 00
do do	J. C. Davidson	2	12	3 do du do	23 50
Inlet et Thurso	M. French	20½	3	12 do	250 00
Irena et Rowena	J. Mullin	3	3	12 do	68 00
Ironside et station de chem. de fer	A. Murphy	½	12	12 do	40 00
Iroquois et Pleasant Valley	G. Coons	14	3	12 do	149 00
Iroquois et South Mountain	G. Cooper	15	6	12 do	274 00
Jarnac et Saint-Sixte	U. Martin	6	1	12 do	50 00
Jockvale et Ottawa	J. Clothier	15	3	12 do	220 92
Johnston's Corners et South Gloucester	P. Stackpole	2	6	12 do	60 00
Joynt et North Wakefield	R. Joynt	12½	3 h. et 6 s.	7 do (au 31 janv. '97)	248 65
do do	do	12½	3	5 do du do	75 00
Joynt et South Branch	M. Sullivan	2½	3	9 do (au 31 mars '97)	30 00
Kazubazua et Lac Sainte Marie	B. Emond	5	2	12 do	100 00
Kazubazua et station de ch. de fer	L. Noel	3	6	12 do	100 00
Kemptville et Merrickville	C. W. Putnam	19½	6	12 do	572 92
Kemptville et Millar's Corners	M. Tomkins	11	3	11 do (au 31 mai '97)	158 58
do do	J. Bennett	11	3	1 do du do	12 50
Kemptville et North Rideau	A. W. Powell	5½	2	12 do	80 00
Kemptville et jonction de Kemptville	L. J. et C. H. Banks	2	12	5 do (du 1er fév. '97)	52 16
Kemptville et station de ch. de fer	W. Dickinson	1	18	12 do	272 31
Killaloe et station de Killaloe	M. Holly	1¼	6	8 do (au 31 mai '97)	50 00
Killaloe et Ruby	E. Jordan	7	3	6 do (au 31 mars '97)	50 00
Killaloe Station et station de chemin de fer	M. Holly	100 vgs.	12	12 do	62 60
Kilmarnock et Smith's Falls	W. H. Hunter	7	2	12 do	97 00
Kinburn et Limestone	B. Styles	4	2	12 do	45 00
Kinburn et station de chem. de fer	E. D. Osborne	¼	12	12 do	62 60
Kingsmere et station de chemin de fer de Chelsea	W. P. Murphy	4	6	Partie des saisons 1896 et 1897	50 00
Kirk's Ferry et station de ch. de fer	W. Reid	¼	12	12 mois	30 00
Kluck's Mills et station de ch. de fer	J. A. Bell	⅛	12	12 do	53 21
Labelle et L'Annonciation	P. Gauthier	15	2	12 do	104 00
Labelle et Minerve	J. Biganesse	14½	1	12 do	100 00
Labelle et station de chemin de fer	P. E. Forget	15 acres.	12	12 do	150 00
La Conception et stat. de c. de fer	F. Lacroix	5½	3	12 do	54 00
Lac Rond et Saint-Emile de Suffolk	M. Corbeil	4	1	12 do	40 00
Lac Talon et station de chemin de fer de Ruther Glen	F. McDonald	100 vgs.	6	12 do	60 00
Lac Témiscamingue et Mattawa	P. Kelly	139s. 143h.	1	12 do	1,250 00
Lac Témiscamingue et Témiscamingue Nord	A. McBride	22	1	12 do	200 00
Lalonde et Plantagenet	W. A. McKay	5	1	12 do	40 00
Lammermoor et Poland	W. R. Gibson	4	2	12 do	45 00
Lanark et Middleville	J. H. Rodger	7	6	12 do	157 00
Lanark et Perth	R. Hogan	12	6	12 do	64 00
Lanark et Watson's Corners	G. Fair	7	6	12 do	200 00
Lancaster et Martintown	J. Ross	12	6	12 do	360 00
Lancaster et South Lancaster	W. Gillespie	1	12	12 do	125 00
L'Annonciation et Nominingue	D. Morand, j'ne.	12	2	12 do	130 00
Lavant Station et Poland	M. W. Paul	10	6	12 do	300 00
Lemieux et South Casselman	H. Bradley	6½	3	3 do (au 30 sept. '96)	25 00
do do	J. Leroux	6½	3	9 do du do	71 25
Levesqueville et Wisawasa	C. Robert	6	1	12 do	52 00
Lime Bank et station de Manotick	H. L. Johnston	3½	3	12 do	80 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant. $ cts.
Loch Garry, Maxville et station de chemin de fer	A. J. Kennedy	11 et ¼	6	3 mois (au 30 sept. '96)	123 50
do do	J. B. Bonneville	11 et ¼	6	9 do du do	187 50
Loch Winnock et station de chemin de fer de Castleford	R. J. Storie	3¼	3	12 do	90 00
L'Orignal et station de Calumet	J. Lee	3	6	12 do	469 50
Low et Low Nord	J. Gannon	4	3	12 do	65 00
Low et station de chemin de fer	W. Brooks	1¼	12	12 do	160 00
Luskville et station de chem. de fer	E. Desbiens	2	6	12 do	65 00
McDonald's Corners et gare de McLaren	S. Burns	11	6	3 do (au 30 sept. '96).	51 00
do do	W. A. Garrow	11	6	9 do du do	156 75
McMillan's Corners et Strathmore	D. McIntosh	4¼	3	12 do	56 66
Maberly et station de chemin de fer	J. Millikan	1¾	6	12 do	70 00
Mackey, Station de, et station de chemin de fer	J. Dunlop	⅛	12	12 do	52 60
Malakoff et North Gower	J. B. Hill	4	3	12 do	64 00
Maniwaki et station de chemin de fer de Gracefield	W. Brooks	31	6	7 do (au 31 janv. '97)	1,265 83
do do	do	31	6	5 do du do	372 91
Maniwaki et Montcerf	P. Paradis	15	1	12 do	100 00
Maniwaki et Rivière Joseph	T. White	8	1	5 do 17 jours au 17 déc. '96)	24 95
do do	do	8	1	6 do 14 jours du do.	36 32
Maniwaki et Saint-Boniface	T. L'Heureux	7	1	7 do (au 31 janv. '97).	32 09
Manotick et station de chem. de fer	B. McCarnan	3½	6	12 do	125 20
Maryland et station de chem. de fer	M. J. Bell	40 pds.	6	3 do (au 30 sept. '96)	2 50
do do	S. Smith jeune	40 pds.	12	9 do du do	12 50
Mattawa et station de chem. de fer.	E. J. Smith	1	18	12 do	300 48
Mattawa et Sunnyside	P. Kelly	57 é 52 h	1	12 do	300 00
Maxville et station de chem. de fer.	D. A. McArthur	¼	18	12 do	75 00
Maxville et Riceville	J. B. Baker	17½	6	12 do	445 00
Merrickville et station de chemin de fer de Irish Creek	C. W. Putman	9	6	3 do (au 30 sept. '96),	89 56
do do	T. Burchill	9	6	9 do du do	199 50
Merrickville et Newmanville	N. Buck	5¼	1	3 do (au 30 sept. '96).	12 50
do do	G. E. Johnston	5¼	1	9 do du do	36 00
Merrickville et station de ch. de fer	W. M. Ross	½	12	12 do	85 00
do do	do	½	12	12 do (service de nuit).	85 00
Metcalfe et Osgoode. Nord	H. H. Beamish	3	3	12 do	73 75
Metcalfe et Ottawa	T. Ross	21	6	12 do	645 00
Monckland Station et station de chemin de fer	A. B. McDonald	½	12	12 do	60 00
Montebello et station de ch. de fer.	F. X. Major	¼	12	9 do 20 jours (au 20 avril '97)	40 25
do do	F. F. Aubry	½	12	2 do 10 jours du do	9 75
Montebello et Saint-Amédée	E. McCluskey	6	2	12 do	80 00
Montpellier et Ripon	J. B. Bissonnette	7	1	12 do	60 00
Moose Creek et Moulinette	S. Flanagan	20⅕	6	7 do (au 31 janv. '97).	291 60
do do	A. A. McRae	20⅕	6	5 do du do	143 34
Moose Creek et station de ch. de fer	T. Dorey	½	24	6 do (au 31 déc. '96)	50 00
do do	do	½	24	6 do du do.	37 50
Moose Creek et Sandringham	J. Labrosse	4½	6	9 do (au 31 mars '97)	110 45
do do	L. Brunet	4½	6	3 do du do	23 79
Morehead et station de ch. de fer	W. Clarke	⅛	6	12 do	9 17
Morewood et station de chemin de fer de South Indian	J. Cochrane	20	6	10 do (au 30 avril '97)	390 00
Morrisburg et Waddington, E.-U.	W. J. Murphy	3	6	12 do	75 00
Morrisburg et Winchester	S. Hutt	17	6	9 do (au 31 mars '97).	375 00
do do	J. E. Feader	17	6	3 do du do	77 50
Moulinette et station de Milleroches	S. Forsythe	1	12	12 do	140 00
Mountain et station de ch. de fer	R. Shaver	⅛	12	6 do (au 31 déc. '96)	15 65
do do	S. W. Van Allen	⅛	12	6 do du do	25 04

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la divison postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Mountain et Reid's Mills	T. Christie	$7\frac{1}{4}$	6	12 mois	197 00
Mountain et South Mountain	E. Mills	$3\frac{3}{4}$	12	12 do	100 00
Mountain et Vancamp	R. Shaver	$3\frac{1}{4}$	6	12 do	140 00
Mud Creek et Smith's Falls	W. Sheridan	6	2	12 do	80 00
Nipissing Junction et station de chemin de fer	I. C. Ritchie	$\frac{1}{16}$	12	12 do	62 60
North Augusta et Bellamy's Station	W. Pear	$4\frac{1}{5}$	6	12 do	198 25
North Augusta et Prescott	P. Bolger	$17\frac{1}{4}$	2	12 do	149 00
North Bay et station de ch. de fer	W. McDonald	$\frac{1}{4}$	33	12 do	292 64
North Bay—Transfert des malles	Cie ch. fer C. P.			13 do	130 00
North Branch et Russell	P. A. Harrison	$2\frac{1}{2}$	6	12 do	75 00
Northcote et Renfrew	D. Brownlee	15	3	12 do	250 00
North Gower et station de chemin de fer d'Osgoode	A. Haggins	8	6	12 do	198 00
North Gower et Reeve Craig	T. Salter	3	2	12 do	45 00
North Nation Mills et station de chemin de fer	D. Landriau	$3\frac{1}{2}$	6	12 do	100 00
North Onslow et O'Connell	J. Murphy	7	2	12 do	80 00
North Onslow et Quyon	W. Richardson	$7\frac{1}{4}$	3	12 do	110 00
North Onslow et Rutledge	P. H. McGuire	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	37 00
North Valley et Osnabruck Centre	J. A. Dunbar	4	3	12 do	70 00
North Wakefield et station de chemin de fer	J. E. Blair	400 vgs.	12	9 do (au 31 mars '97)	20 16
North Wakefield et station de chemin de fer	N. S. Steacy	400 vgs.	12	3 do du do	9 34
North Williamsburg et Strader's Hill	W. C. Strader	5	1	12 do	40 00
Notre-Dame du Laus et Saint-Gérard de Montarville	P. Filiatrault	37	1	12 do	180 00
Notre-Dame de la Salette et Notre-Dame du Laus	do	$32\frac{1}{2}$	3	11 do et 7 jours (du 25 juillet '96)	385 79
Notre-Dame de la Salette et Poltimore	J. Robinson	7	3 é. et 1 h.	11 do et 7 jours (du 25 juillet '96)	76 34
Oliver's Ferry et station de chemin de fer de Elmsley	W. McCue	$5\frac{1}{2}$	6	9 do (au 31 mars '97)	180 00
Oliver's Ferry et station de chemin de fer de Elmsley	do	$5\frac{1}{2}$	6	3 do du do	50 00
Oliver's Ferry et Rideau Centre	A. Smith	$1\frac{3}{4}$	6 é. et 1 h.	12 do	35 00
Osgoode Station et station de chemin de fer	J. Buckels	40 vgs.	6	12 do	15 00
Ottawa et ferme expérimentale	A. Ardley	3	12	8 do (au 28 fév. '97)	316 66
Ottawa et service des facteurs	Cie de ch. de fer élect. d'Ottawa			12 do	900 00
Ottawa et Ottawa East	A. Pettapiece	$1\frac{3}{4}$	6	12 do	75 00
Ottawa et ministère des postes	E. Batterton	$\frac{1}{16}$	18	10 do (du 1er sept. '96)	370 50
do do	J. Graves	$\frac{1}{16}$	T.q.r.	10 do do	568 80
do do	J. Seguin			Voyage spécial	0 25
Ottawa (dépôt Central) et rue Nicholas	J. Graves	$\frac{1}{16}$	T.q.r.		11 55
Ottawa et stations de ch. de fer	Cie de ch. de fer élect. d'Ottawa	1 et $\frac{3}{4}$	T.q.r.	12 mois	4,000 00
Ottawa et Ramsay's Corners	J. Alexander	$7\frac{1}{2}$	3	12 do	153 00
Ottawa et Richmond	H. Rielly	20	6	12 do	725 00
Otter Lake et Shawville	J. A. McGuire	24	6	12 do	358 00
Otter Lake et Thornby	J. Hill	7	2	12 do	87 00
Oxford Station et stat. de ch. de fer	A. J. Black	$\frac{1}{7}$	3	12 do	36 00
Pakenham et Panmure	G. McClinton	20 a. r.	6	12 do	315 00
Pakenham et station de ch. de fer	D. Shaw	$\frac{1}{4}$	22	12 do	18 80

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Papineauville et stat. de ch. de fer	C. A. Gauthier	¼	12	3 mois (du 1er avril '97)	7 50
Papineauville et St-André Avellin	A. Fortier	9¾	[illegible]	3 do do	18 75
Parkman et Portage-du-Fort	A. S. Smart	5	1	12 do	35 00
Pembroke et station de ch. de fer	M. Belaire	¼	36	12 do	600 99
Pembroke et Stafford	D. Childerhose	17	3	12 do	200 00
Pendleton et station de ch. de fer	H. Roy	17	6	12 do	500 00
Perkins et Sainte-Rose-de-Lima	C. Robitaille	7¾	4	12 do	175 00
Perretton et chemin de traverse du gouvernement	R. Chaffey	3½ et 3	3	12 do	125 00
Perth et Playfair	J. E. Playfair	14	6	12 d0	400 00
Perth et station de ch. de fer	J. Allan	½	26	12 do	244 08
Perth et Stanleyville	P. McParland	9½	4	6 do (au 31 déc. '96)	85 00
do do	S. P. White	9½	4	6 do du do	77 50
Perth et Tennyson	A. Robertson	10	1	12 do	70 00
Petawawa et station de ch. de fer	S. Devine	1½	3	12 do	90 00
Point Alexander et station de ch. de fer de Bass Lake	T. McAnulty	6	3	12 do	125 00
Point Comfort et Wright	E. S. Leetham	14	2 é. et 1 h.	12 do	150 00
Pointe-Fortune et Saint-Eugène	X. Proulx	7½	6	4 do (au 31 oct. '97)	66 67
do do	A. Trottier	7½	6	8 do du do	113 33
Pointe-Gatineau et Quinville	M. Gahagan	6½	1	12 do	55 00
Pointe-Gatineau et stat. de ch. de fer	J. Levêque	1½	12	12 do	105 00
Portage-du-Fort et Haley's Station	D. M. Rattray	7	17	12 do	312 00
Portage-du-Fort et Ross	D. McLaren	3	3	12 do	65 00
Prescott et Ogdensburg, E.-U. d'A.	C. Plumb, aîné	2	18	12 do	578 25
Prescott et stat. de ch, de fer, C.P.	J. Hollingsworth	½	18	12 do	187 80
Prescott et boîtes aux lettres	J. Dowsley	2	18	12 do	144 00
Quyon et station de ch. de fer	W. Richardson	1	12	12 do	100 00
Radford et Shawville	J. A. Armstrong	3	3	12 do	65 00
Rapides des Joachins et Mackie's Station	J. Dunlop	8	3 é. 6 h.	9 do (au 31 mars '97)	191 25
do do	do	8	3 é. 6 h.	3 do du do	56 50
Rapides des Joachims et Rowanton	H. R. Downey	20	3	12 do	350 00
Rapides des Joachims et quai	do	120 vgs.	6	Partie des saisons 1896 et 1897	7 50
Rapide de l'Orignal et Saint-Gérard de Montarville	S. Alix	15	1	12 mois	65 00
Raycroft et Tatlock	R. White	4½	1	12 do	25 00
Renfrew et stat. de ch. de fer (C.P.)	D. Brownlee	¼	30	12 do	391 25
do do (K. et P.)	J. Rouselle	¼	12	3 do (au 30 sept. '96)	18 00
do do (K. et P.)	Barr et Drysdale	¼	12	9 do du do	54 00
do do (O.A. et P.S.)	D. Brownlee	¼	12	12 do	62 60
Richmond-Ouest et Stapledon	T. E. Riley	3½	3	9 do (au 31 mars '97)	60 00
do do	T. H. Stapledon	3½	3	3 do du do	13 75
Rideau View et résidence de J. Blair	J. Blair	¼	3	12 do	25 00
Ripon et Saint-André Avelin	A. Chéné	7	6	9 do (au 31 mars '97)	131 25
do do	Z. Whissell	7	6	3 do du do	31 00
Rockingham et Rosenthal	M. Kapitoskie	6	1	12 do	40 00
Rockingham et Strathtay	J. Gallagher, jn.	13	1	12 do	90 00
Rockingham et Wingle	J. Wingle	14	2	12 do	185 00
Rockland et station de ch. de fer	A. Campbell	2⅜	6	12 do	199 94
Rockliffe et station de ch. de fer	C. W. McIntyre	50 vgs.	12	12 do	25 04
Rowanton et Stubb's Bay	J. R. Booth	42	1	12 do	300 00
Russell et traverse de chemin de fer de Bearbrook	C. York	8	6	12 do	137 00
Russell et station de chemin de fer de Osgoode	P. Levia	21½	6	12 do	480 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale d'Ottawa, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Saint-Eugène et Vankleek Hill	H. Proulx	10	6	12 mois	290 00
Saint-Onge et station de chemin de fer de South Indian	C. Latremouille.	9	6	2 do (du 1er mai '97).	20 82
Sainte-Rose de Lima et station de chemin de fer de East Templeton.	N. Beauchamp..	$\frac{1}{4}$	12	12 do	60 00
Sand Point et station de ch. de fer	J. R. McDonald.	$\frac{1}{16}$	12	12 do	109 55
Shamrock et Lac Whelan	S. Whelan	7	2	12 do	70 00
Shawville et station de ch. de fer...	W. C. McGuire.	1	12	9 do (au 31 mars '97).	56 25
do do ...	J. A. McGuire..	1	12	3 do du do ..	11 25
Sheedy et stat. de c. de f. de Ashdad.	M. Sheedy... ..	$9\frac{3}{4}$	3	12 do	150 00
Skye et stat. de c. de f. de Greenfield.	D. A. Cameron..	8	6	12 do	193 00
Smith's Falls et stat. de ch. de fer..	H. Carley....	$\frac{1}{2}$	24	12 do et service de nuit	380 00
Snake River et station de ch. de fer.	G. Douglas......	4	3	12 do	110 00
South Casselman et station de chemin de fer	A. Lalonde.....	1	18	12 do	120 00
South Finch et station de ch. de fer.	D. G. McMillan.	$\frac{1}{3}$	12	3 do (au 30 sept. '96)..	25 00
do do	do ..	$\frac{1}{3}$	12	9 do du do ..	56 25
South Indian et stat. de ch. de fer.	J. K. Meredith..	$\frac{1}{8}$	24	12 do	73 00
Spencerville et station de ch. de fer.	A. Carmichael..	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	80 00
Stanley's Corners et Stittsville....	J. Stanley ..	2	3	10 do (du 1er sept. '96)	33 33
Stittsville et station de chem. de fer	S. Mann........	120 vgs.	12	12 do	62 60
Summerstown et station de Summerstown	H. Hagerty....	3	6	12 do	84 00
Summerstown, station de, et station de chemin de fer..............	J. A. Cameron..	400 vgs.	12	12 do	50 08
The Brook et station de chemin de fer de South Indian.........	L. Lemery.	16	6	5 do (au 30 nov. '96)..	72 92
do do	T. Lefebvre, aîné	16	6	7 do du do ..	157 50
Thurso et Valencay	L. Ouellette	14	3	3 do (au 30 sept. '96).	37 50
do do	O. Emery.......	14	3	9 do du do ..	105 00
Toys Hill et Winchester Springs...	J. B. McQuaigg.	3	3	12 do	60 00
Vankleek Hill et stat. de ch. de fer.	A. Mercier......	$\frac{1}{2}$	24	3 do (au 30 sept. '96)..	31 60
do do	A. Lajeunesse ..	$\frac{1}{2}$	12	6 do (au 31 mars '97).	81 60
do do	J. A. Villeneuve	$\frac{1}{2}$	24	3 do du do .	31 00
Vars et traverse de chemin de fer..	J. Fraser.... ...	$\frac{1}{4}$	18	12 do	60 00
Venosta et station de chemin de fer	J. McCaffrey...	$\frac{1}{3}$	6	12 do	26 00
Ventnor et station de chemin de fer de Spencerville.	W. Cook.......	$5\frac{1}{2}$	6	12 do	90 00
Vinton et station de chemin de fer.	P. Kavanagh...	2	7	12 do	145 00
Wakefield et station de ch. de fer..	E. Johnstone. ..	$\frac{1}{4}$	12	12 do et service d'été..	69 08
Wales et station de chemin de fer..	W. J. Ramson..	$\frac{1}{16}$	12	12 do	80 00
Waller et traverse de Harney	P. Harney	$1\frac{1}{2}$	2	12 do	35 00
Waltham et station de chem. de fer.	J. G. Poupore ..	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	156 50
Wemyss et station de chemin de fer	G. Korry.......	$\frac{1}{8}$	6	12 do	30 00
Wendover et station de chemin de ch. de fer de North Nation Mills.	H. St. Pierre...	3	6	12 do	170 00
Whitney et station de chem. de fer.	J. A. Devinny..	$\frac{3}{8}$	12	12 do	100 00
Wilno et station de chemin de fer..	A. Prince.	1	12	12 do	150 00
Wilson's Bay et traverse de chemin de fer de Sabourin..	A. Wilson . ..	1	2	12 do	70 00
Winchester et station de chemin de fer de Osgoode.....	A. Campbell....	$24\frac{1}{2}$ et 22	3	12 do	660 00
Winchester et station de ch. de fer.	J. E. McKeen..	1	12	12 do et service de nuit.	135 00
Wylie et station de chemin de fer..	J. Lyons..	$2\frac{1}{2}$	3	12 do	89 00
				Total............	$73,437 35

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

DIVISION POSTALE DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de l'Ile du Prince-Edouard, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Abrams Village et Cap Egmont....	A. Gallant......	5	2	12 mois	55 00
Afton Road et Mount Stewart......	D. Gillen.......	3	2	12 do	40 00
Albany et station de chemin de fer.	A. Noonan.....	$\frac{1}{16}$	12	12 do	100 16
Albany et Victoria.	J. A. Howatt...	$10\frac{1}{2}$	6	12 do	231 00
Alberton et Kildare...............	W. D. White...	12	3	12 do	98 00
Alberton et lot 6..................	W. J. Gallant..	$8\frac{1}{2}$	2	12 do	67 72
Alberton et station de chemin de fer	G. Green.. ...	$\frac{1}{4}$	12	12 do et voy. supplém.	64 89
Alma et Lauretta	M. M. Boute....	3	2	3 do (du 1er avril '97).	6 25
Alma et station de chemin de fer...	J. Mountain....	$\frac{1}{8}$	2	12 do	26 00
Appin Road et Hampton..........	A. Ashley ..	4	2	12 do	37 00
Argyle Shore et Bonshaw..........	E. Livingston..	3	2	12 do	23 72
Armadale et station de chem. de fer	H. A. McPhee..	$\frac{1}{8}$	3	12 do	20 00
Auburn et Dromore Ouest....... .	J. Corrigan.....	$1\frac{1}{2}$	2	12 do	15 60
Auburn et Pownal	B. Jenkins.....	$10\frac{3}{4}$	2	12 do	80 00
Augustine Cove et l'hôtel Lansdowne......	J. Ahearn	3	3	12 do	54 00
Baldwin's Road et station de Perth	J. Moas........	$1\frac{1}{2}$	2	12 do	24 00
Bangor et station de Morell........	J. McGregor....	4	2	12 do	50 00
Bayfield et Glencorrodale..........	N. J. McDonald	$3\frac{1}{2}$	2	12 do	29 60
Bay Fortuue et Souris Est........	A. Morrow.....	$10\frac{1}{2}$	3	12 do	106 08
Beach Point et Montague Bridge ..	J. J. McDonald.	22	6	12 do	540 00
Bear River et station de ch. de fer.	D. Costello.....	$\frac{1}{4}$	3	12 do	20 28
Bedèque et Sea Cow Head........	H. A. Noonan..	$7\frac{1}{2}$	2	12 do	72 80
Bedèque et Summerside........ .	W. Newsom....	$9\frac{1}{2}$	6	12 do	260 00
Belfast et Charlottetown	M. Martin......	$24\frac{3}{4}$ et 25	6	12 do	688 59
Belfast et Garfield	E. W. Martin...	5	2	12 do	65 00
Belfast et High Bank.	E. M. Martin...	$22\frac{1}{2}$	3	12 do	365 00
Belfast et Point Prim	M. Martin......	$7\frac{1}{2}$	2	12 do	60 00
Bloomfield et station de Bloomfield.	W. H. Halleron.	2	3	12 do	28 00
Bloomfield Station et Glengarry....	M. Halleron....	$5\frac{1}{2}$	2	3 do (du 1er avril '97).	8 25
Bloomfield Station et Miminegash...	H. Chappell....	8	2	12 do	45 76
Bloomfield Station et station de chemin de fer.............	F. Peters.	$\frac{1}{4}$	6	12 do	25 00
Blooming Point et Tracadie Cross..	J. B. McDonald	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	52 00
Brackley Point et Oyster Bed Bridge	D. Shaw... ...	5	3 et 6	12 do	72 00
Breadalbane et Millvale	M. Matheson...	$6\frac{1}{2}$	2	12 do	66 00
Breadalbane et New London.	D. R. Bell	12	6	12 do	340 00
Breadalbane et station de ch. de fer	M. Matheson. .	$\frac{1}{16}$	12	12 do	112 32
Brooklyn et Glen Martin	Mme F. A. McPherson.. ...	2	3	12 do	27 00
Brookside et Milltown Cross	J. Maher. . ..	$2\frac{3}{4}$	3	11 do	35 00
Caledonia et Double Hill....... ..	L. Matheson....	$1\frac{1}{2}$	2	12 do	20 00
Caledonia et Iris	C. McLaughlin.	3	2	12 do	37 00
Caledonia et Orwell....	A. McKenzie...	$10\frac{1}{2}$	6	12 do	231 60
Caledonia et Rona	J. McQueen...	$4\frac{3}{4}$	2	12 do	36 80
Cape Traverse Boat House et terminus du chemin de fer... ...	J. A. Strange...	$\frac{1}{16}$	T.q.r	6 do (du 1er janv. '97).	103 50
Cape Traverse Boat House et Summerside....................	J. P. Irving....	15	T.q.r	3 do (au 31 déc. '96)..	14 28
Cape Traverse Boat House et Summerside	J. A. Strange...	15	T.q.r.	6 do du do ..	81 90

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de l'Ile du Prince-Édouard—*Suite.*

Nom de la route.	Non de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c's.
Cape Wolfe et Lot 4	J. J. Fish	6	2	12 mois	70 00
Cardigan Bridge et Corraville	P. J. Sharkey	6	2	12 do	52 00
Cardigan Bridge et Head of Cardigan	M. McAulay	4	2	4 do (au 31 oct. '96)	13 86
Cardigan Bridge et Head of Cardigan	do	7½	2	8 do du do	52 00
Cardigan Bridge et Launching	D. Foley	26	3	12 do	182 00
Cardigan Bridge et Lot 56	J. J. Campbell	15½	6	12 do	320 00
Cardigan Bridge et station de chemin de fer	F. D. McCormack	⅛	12	12 do et voyages suppl.	72 58
Cavendish et Hunter's River	J. Crew	34½	3	12 do	190 00
Charlottetown et Long Creek	D. Miller	25	3	12 do	230 00
Charlottetown et Marshfield	W. Miller	4¾	6	12 do	50 00
Charlottetown et station de chemin de fer	P. Stewart	½	T. q.r.	8 do (au 28 fév. '97)	271 86
do do	M. McKinnon	½	T. q.r.	1 do (au 31 mars '97)	32 90
do do	P. Stewart	½	T. q.r.	3 do du do	91 10
Charlottetown et boîtes aux lettres	J. Dalziel	2⅗	18	6 do (au 31 déc. '96)	49 40
do do	W. H. Long	2⅗	18	6 do du do	37 50
Charlottetown et Victoria	N. McNevin	21½	3	12 do	279 00
Cherry Grove et New Harmony	J. McDonald	2	2	12 do	25 00
Cherry Valley et Gallas Point	D. McGillivrary	7	2	12 do	55 51
Clear Spring et station de chemin de fer de New-Zealand	J. Cantwell	4	3	12 do	41 48
Clermont et Kensington	J. McMillan	3	3	12 do	45 00
Clinton et New-London	J. Mackey	2½	2	3 do (au 30 sept. '96)	7 50
do do	W. J. Cotton	2½	2	9 do du do	21 00
Clyde Station et station de chemin de fer	N. McLeod	$\frac{1}{16}$	3	12 do	17 00
Coleman et station de chemin de fer	E. McKinnon	$\frac{1}{16}$	6	6 do (au 31 déc. '96 et voyages suppl.)	24 12
do do	M. Howatt	$\frac{1}{16}$	6	6 do du do	15 00
Coleman et West Point	P. McPhee	14	3	12 do	212 48
Commercial Road et Peter's Road	W. A. Johnston	2½	3	12 do	42 00
Crapaud et Gamble's Corner	W. Kidson	3	2	12 do	32 00
Crapaud et Upper Westmoreland	R. McVitie	2½	3	12 do	35 00
Darlington et Princetown Road	D. L. McLeod	3	2	12 do	30 00
Darlington et station de ch. de fer	do	¾	12	12 do	120 00
Darlington et Rose Valley	do	8	3	12 do	140 00
Darnley et Kensington	G. Larkins	15	3	12 do	225 00
DeBlois Station et Leoville	A. Gaudet	1½	3	12 do	25 00
DeBlois Station et stat. de ch. de fer	C. Perry	¾	3	12 do	25 00
Dingwell's Mills et Fortune Bridge	W. A Burke	4	2	12 do	30 00
Dromore et station de chemin de fer de Pisquid	T. O. McCabe	2	2	12 do	40 56
Dundas et Mount Hope	W. Burhoe	6½	2	12 do	45 00
Dewar Road et Mill River	A. Richard	2	3	8 do (du 1er nov. '96)	20 00
East Baltic et Red Point	D. McEachern	4	3	12 do	50 00
East Point et Souris East	R. Kickham	15	3	12 do	193 00
Ebbsfleet et Kildare Station	M. D. Lacy	4	3	12 do	39 00
Ebenezer et Wheatley River	A. McCallum	2½	2	9 do (au 31 mars '97)	21 00
do do	J. Power	2½	2	3 do du do	6 25
Elliott's Mills et station de ch. de fer	R. Elliott	$\frac{1}{16}$	6	12 do	30 00
Elliotvale et Peake's Station	J. Kelly	3½	2	12 do	42 80
Elmira et South Lake	F. J. McKinnon	2	3	12 do	26 00
Elmsdale et station de ch. de fer	J. Adams	$\frac{1}{16}$	6	12 do	20 00
Elmwood et New-Haven	O. Clarkin	3	2	12 do	22 00
Emerald et Found's Mills	H. P. Found	9½	3	12 do	93 00
Emerald et station de chemin de fer	F. P. Murphy	⅛	42	12 do et voyages suppl.	166 16
Emerald et Shamrock	do	2½	2	12 do	32 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de l'Ile du Prince-Edouard, etc.—*Suite.*

Nom de route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Emerald et West Newton	W. Clark	4	3	12 mois	70 00
Emerald et Mount Pleasant	G. Nisbet	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	26 00
Farmington et Head of St. Peter's Bay	T. Burdge	5	2	12 do	29 60
Fifteen Point et Wellington Station	A. Gallant	5	3	12 do	62 40
Fitzgerald Station et Lot 14	P. Cameron	5	3	12 do	60 00
Fitzgerald Station et station de chemin de fer	do	$\frac{1}{15}$	6	12 do et voyages suppl.	33 88
Flat River et Selkirk Road	F. Dougherty	$6\frac{1}{2}$	2	12 do	70 00
Forest Hill et Head of St. Peter's Bay	R. J. McNeill	6	3	12 do	61 48
Fortune Cove et O'Leary Station	J. L. Maxfield	7	3	12 do	73 48
Frédéricton et station de ch. de fer	J. Weeks	$\frac{1}{16}$	3	12 do	25 00
Freetown et Lower Freetown	T. Taylor	$2\frac{1}{2}$	3	12 do	64 00
Freetown et station de ch. de fer	R. B. Auld	$\frac{1}{2}$	12	12 do	90 00
Georgetown et Murray Harbour North	J. Phillips	30	3	7 do (au 31 janv. '97)	138 83
do do	do	30	3	5 do du do	64 16
Georgetown et station de ch. de fer	R. R. Jenkins	$\frac{1}{2}$	T. q. r.	12 do	143 40
Georgetown et Steamer "Stanley"	do	$\frac{1}{2}$	T. q. r.	Partie des saisons 1896 et 1897	19 60
Glenfinnan et Tarantum	A. Gallant	$2\frac{1}{2}$	2	12 mois	15 00
Glengarry et station de ch. de fer	M. Halloran	$5\frac{1}{2}$	3	9 do (au 31 mars. '97)	27 75
Glen William et Murray River	A. McDonald	$3\frac{1}{2}$	3	12 do	37 48
Gowan Brae et Souris East	W. Mallard	3	2	12 do	28 00
Greenvale et Little Harbour	J. McDonald	2	2	12 do	20 80
Greenwich et Head of St. Peter's Bay	A. B. Hyndman	$5\frac{1}{2}$	2	12 do	80 00
Hampshire et New-Wiltshire	J. Stewart	3	3	3 do (du 1er avril '97)	9 37
Head of St. Peter's Bay et Mount Stewart	D. D. Coffin	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	52 00
Head of St. Peter's Bay et Monticello	A. D. Cummings	$8\frac{1}{2}$	2	12 do	50 00
Head of St. Peter's Bay et station de chemin de fer	A. McAulay	$\frac{1}{4}$	12	12 do	120 00
Heatherdale et Whim Road Cross	A. McDonald	$1\frac{1}{2}$	3	12 do	35 00
Higgin's Road et Wellington Station	E. Perry	17	3	3 do (au 30 sept. '96)	34 65
do do	J. T. Perry	17	3	9 do du do	103 95
Hopefield et Murray River	A. McGregor	4	2	12 do	38 00
Hunter's River et North Rustico	J. Bowen	16	1	6 do (au 31 déc. '96)	154 50
do do	do	18	6	6 do du do	170 00
Hunter's River et stat. de ch. de fer	P. McGrath	$\frac{1}{16}$	12	12 do et voyages suppl.	151 36
Inverness et station de chemin de fer	P. J. Kilbride	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	35 36
Johnston's River et Southport	P. Trainer	$12\frac{1}{4}$	2	12 do	75 00
Kelly's Cross et New-Wiltshire	P. Malone	11 et 15	6	12 do	164 34
Kensington et Princetown	J. Glover	7	3	12 do	125 00
Kensington et station de ch. de fer	G. Glover	$\frac{1}{6}$	12	12 do et voyages suppl.	180 13
Kensington et Sea View	G. Larkins	17	3	3 do (au 30 sept. '96)	36 25
do do	G. Tuplin	17	3	9 do du do	111 00
Kildare Cape et Tignish	S. DesRoches	4	2	3 do (au 30 sept. '96)	9 50
do do	P. Kirwan	4	2	9 do du do	22 50
Kildare Station et Palmer Road	A. Shea	7	2	12 do	50 00
Kildare Station et stat. de ch. de fer	N. J. Perry	$\frac{5}{8}$	6	3 do (au 30 sept. '96.)	3 90

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de l'Ile du Prince-Édouard, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Kildare Station et Woodville	E. McGrath	3	2	12 mois	18 00
Kinkora et Maple Plains	A. Kelly	3	2	12 do	50 00
Kinkora et Middleton	A. McGuigan	2	3	12 do	40 00
Kinkora et station de chemin de fer	J. Farmer	$\frac{1}{4}$	12	12 do	62 60
Kinross et Lyndale	M. Gillis	3	2	3 do (au 30 sept. '96)	10 00
do do	J. McDonald	3	2	9 do du do	28 50
Lansdowne Hotel et station de chemin de fer	J. A. Strange	$\frac{1}{16}$	6	12 do	93 88
Lansdowne Hotel et Searletown	S. Muttart	6	6	12 do	93 00
Linkletter et Summerside	T. W. Murray	3	3	8 do (du 1er nov. '96)	33 33
Little Tignish et Tignish	T. I. Buote	4	2	12 do	20 00
Littte York et Pleasant Grove	T. H. Lawson	19	3	12 do	108 00
Little York et station de ch. de fer	R. Lawson	$\frac{1}{16}$	12	12 do	54 00
Locke Road et Mill River	M. Howard	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	52 00
Lot 4 et station de chemin de fer	G. McKay	4	6	12 do	76 36
Lot 10 et station de chemin de fer	H. Ritchie	$1\frac{1}{2}$	2	12 do	32 00
Lot 11 et station de chemin de fer	M. J. Kilbride	$5\frac{1}{4}$	3	12 do	62 40
Lot 12 et station de chemin de fer	W. Hayes, aîné	2	12	12 do et voy. supplém.	143 80
Lot 35 et station de chemin de fer	H. M. McLeod	$1\frac{1}{2}$	2	12 do	40 00
Lot 40 et station de chemin de fer	A. H. McEwan	1	6	12 do	56 32
Lot 36 et Sailors Hope	F. McDonald	7	3	7 do (au 31 janv. 97)	56 72
do do	J. Swallow	7	3	5 do du do	15 83
McNeil's Mills et stat. de ch. de fer	J. McNeill	$\frac{1}{16}$	6	8 do (du 1er nov. '96)	3 33
Mansfield et station de chemin de fer de Selkirk	J. McIsaac	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	33 68
Marie Bridge et station de chemin de fer de Marie	A. Cobb	$\frac{1}{16}$	3	12 do	28 00
Marie Bridge et Milburn	A. Cobb	4	3	12 do	40 00
Midgell et station de chemin de fer de Midgell	R. Battersby	$\frac{1}{4}$	3	12 do	18 00
Mill Cove et station de chem. de fer	J. Hughes	2	2	12 do	21 75
Mill River et station de ch. de fer	F. Peters	$\frac{1}{2}$	6	12 do	25 00
Mill River et Rivière Vernon	J. Murphy	$2\frac{1}{2}$	6	12 do	85 00
Milton Station et North Milton	W. McNeill	2	3	12 do	39 00
Milton Station et stat. de ch. de fer	do	$\frac{1}{8}$	6	12 do	40 69
Miscouche et Muddy Creek	T. McNeil	5	2	12 do	38 88
Miscouche et station de ch. de fer	A. F. Gillis	$\frac{1}{2}$	12	12 do	38 00
Miscouche et lot 16 de South West	T. McNeill	$11\frac{1}{2}$	2	12 do	92 00
Montague Bridge et station de chemin de fer	J. J. McDonald	$4\frac{1}{2}$	6	12 do	150 00
Montague Bridge et Valleyfield	A. M. McLeod	5 et $5\frac{1}{2}$	3	12 do	52 80
Montague Bridge et Victoria Cross	J. Kennedy	3	3	12 do	43 00
Montague Cross et Orwell	J. Morrisey	$5\frac{1}{2}$	3	12 do	60 00
Morell, Station, et stat. de c. de fer	W. Duff	$\frac{1}{16}$	12	12 do	15 00
Morell, Station, et Sinnott's Road	M. Cullen	7	2	12 do	44 48
Mount Herbert et Southport	H. Smallwood	$6\frac{1}{2}$	2	12 do	49 48
Mount Pleasant et stat. de ch. de fer	G. Nisbet	$3\frac{1}{2}$	2	12 do	28 48
Mount Stewart et stat. de ch. de fer	H. McEachren	$\frac{1}{4}$	12	12 do	40 00
Mount Stewart et Savage Harbour	C. McIntyre	7	2	12 do	89 00
Murray Harbour South et White Sands	J. Hill	3	2	12 do	38 00
New Acadie et stat. de chem. de fer	J. Pino	$\frac{1}{4}$	3	12 do	22 48
New Annan et station de ch. de fer	W. B. Bowness	$\frac{1}{2}$	6	12 do	78 00
New Annan et Wilmot Valley	do	$3\frac{1}{2}$	2	12 do	52 00
New Argyle et New Haven	D. McPhail	4	3	12 do	70 00
New Haven et Riverdale	M. McLeod	$3\frac{1}{2}$	2	12 do	34 32
New Perth et Poole's Road	E. Poole	1	6	9 do (au 31 mars '97)	48 75
do do	L. Poole	1	6	3 do du do	10 80
New Wiltshire et stat. de ch. de fer	E. Easter	$\frac{3}{4}$	6	12 do	37 65

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de l'Ile du Prince-Édouard, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
New Zealand et station de ch. de fer	J. Cantwell	1/8	3	12 mois	29 64
Northam et station de chem. de fer.	J. E. Yeo	1/16	6	12 do	40 00
Northam et Victoria-Ouest	N. McLennan	5	2	3 do (au 30 sept. '96).	9 00
do do	R. McDougall	5	2	9 do du do	39 00
North Lake et Souris-Est	D. McKinnon	24 1/8	3	12 do	210 60
North River et Wiltshire-Sud	R. H. Simmons.	4	3	12 do	60 00
North St. Eleanors et Summerside	W. Rodgers	4 1/2	6	12 do	90 00
O'Leary, Station, et station de chemin de fer	R. Ellis	1/16	6	12 do et voy. supplém.	23 41
O'Leary, Station, et Cap Ouest	J. Dennis.	9	2	12 do	77 48
Orwell et Orwell Cove	N. M. Gillis	2	6	10 do (au 31 avril '97)	71 66
do do	D. Gillis	2	6	2 do du do	9 66
Peakes, Station, et stat. de ch. de f.	A. McDonald	1/16	6	12 do	40 00
Peake Station et Ruskin.	J. Collins	6	2	12 do	54 00
Peake Station et chemin Saint-Patrice	D. McBride	3 1/2	2	12 do	34 00
Pisquid et station de chemin de fer.	J. A. McDonald	1 1/2	2	12 do	36 00
Pisquid et Webster's Corners	J. McBride	6	3	12 do	46 64
Pisquid Road et Vernon River	Mme E. O'Keefe	3	2	12 do	46 00
Piusville et station de Piusville	S. Gallant	2	2	12 do	14 00
Piusville Station et station de chemin de fer de Piusville	P. B. Dorion	1/16	6	12 do	10 00
Poplar Groveet station de ch. de fer.	S. Milligan	1 3/4	2	12 do	20 00
Port Hill et station de chem. de fer	H. B. S. Birch	4	12	12 do	112 68
Pownal et Village Green	L. Carver	3	2	12 do	20 00
Saint-Andrews et stat. de ch. de fer	J. McDonald	1/8	3	12 do	25 00
Saint-Louis et station de ch. de fer.	N. J. Perry	5/8	6	9 do (du 1er oct. '96)	11 70
Sainte-Marguerite et station de chemin de fer de Bear River	J. D. J. McDonald	5	3	12 do	48 00
Sainte-Marie, chemin de, et chemin de Sainte-Marie Est	B. McGuigan, jne	2 1/2	2	12 do	14 00
Ste. Teresa et stat. de ch. de fer	A. Bradley	1/4	3	12 do	39 00
Scotchfort et station de ch. de fer	J. Weir	1/4	2	12 do	15 60
Sea Cow Pond et Tignish	A. E. Keough	7 1/2	2	12 do	35 00
Skinner's Pond et Tignish	J. Morrisey	10 1/2	2	12 do	49 72
Souris Est et station de ch. de fer	C. Lavie	1/2	12	12 do et voy. supplém.	94 73
Suffolk, Station de, et st. de c. de f.	J. A. Ferguson	1/16	2	12 do	30 00
Summerside et stat. de ch. de fer	F. Perry	1/2	T.q.r.	12 do	185 37
Summerside et boîtes aux lettres	do	1 1/2	18	12 do	80 00
Summerville et Vernon River	E. Fraser	4 1/2	3	12 do	52 00
Ten Mile House et station de chemin de fer	J. Fitzpatrick	1 1/4	2	3 do (au 30 sept. '96).	10 00
do do	D. Mullin	1 1/4	2	9 do du do	31 85
Thorndyke et station de ch. de fer	S. R. Prowse	1/8	3	12 do	16 48
Tignish et station de chemin de fer.	H. Gaudet	1/8	12	12 do et voy. supplém.	50 65
Tracadie Cross et stat. de ch. de fer	Mde A. Johnston	1/2	3	12 do	30 00
Traveller's Rest et station de chemin de fer	T. Townsend	1	3	12 do	39 00
Union Road et station de chemin de fer Union	C. Mallett	1	3	12 do	45 00
Wellington et station Wellington	P. Ayers	1 1/2	2	12 do	20 00
Wellington et station de ch. de fer.	F. T. Arsenault.	1/16	12	12 do et voy. supplém.	36 84
West Devon et station de ch. de fer	J. Morehead	1/16	6	12 do	16 00

DÉTAILS des paiements faits pour la transport des malles dans la division postale de l'Ile du Prince-Edouard, etc.—*Fin*.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Periode.	Montant.
					$ c.
Western Road et stat. de ch. de fer.	P. Reid.........	1½	2	12 mois................	25 00
West St-Peters et station de chemin de fer......	J. McDonald. ..	2½	2	12 do	40 00
Winsloe Road et Winsloe Station..	J. I. Hughes ...	9	3	12 do	110 00
Winsloe Station et st tion de chemin de fer	J. Burrows.	1/16	3	12 do	25 00
Wood Islands et Wood Islands North...........	J. H. McMillan.	2½	3	12 do	39 00
Services spéciaux comme t légraphiste au Cap Tourmentine . ..	J. B. Allen.	....	.....	Saison 1896-97...........	60 00
Services spéciaux comme télégraphiste au Cap Traverse.........	T. C. Muncey...	....	.. ..	Saison 1896-97........	60 00
				Total.............	$16,561 76

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE QUÉBEC.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Albanel et Normandin	Z. Lavoie	7	2	12 mois	55 00
Allard Settlement et Nouvelle	J. Keays, jeune	3	1	12 do	20 00
Allen's Mills et station de ch. de fer	D. Veer	100 vgs.	T.q.r.	12 do	31 30
Amqui et station de ch. de fer	T. Ross	100 vgs.	12	12 do	60 00
Ancienne Lorette et Champigny	N. Alain	2	6	12 do	100 00
Armagh et Saint-Raphaël-Est	T. Roy	15	6	9 do (au 31 mars '97)	195 00
do do	do	12	6	3 do du do	37 00
Auvergne et Portneuf Station	F. X. Demers	11½	1	12 do	50 00
Avignon et Matapédia	A. Gallant	7	6	3 do (au 30 sept. '96)	38 75
do do	J. Poirier	7	6	9 do du do	123 75
Bagotville et Grande Baie	E. Gobeil	3	T.q.r.	Partie de la saison 1896	55 50
do do	C. Levesque	3	T.q.r.	do 1897	7 20
Bagotville et quai	M. Pouliot	⅛	T.q.r.	do 1896	38 00
do do	C. Levesque	⅛	T.q.r.	do 1897	3 60
Baie de la Trinité et Ile au Caribou	I. T. Comeau	7½	2 p.m.	do 1896	45 22
do do	P. Z. Comeau	7½	T.q.r.	do 1897	7 14
Baie de la Trinité et Pointe des Monts	J. A. Fafard	8½	T.q.r.	Partie des saisons 1896-97	62 00
Baillargeon et Craig's Road Station	B. Huot	3	3	12 mois	60 00
Baker Brook et station de ch. de fer	A. McLean	20 vgs.	12	12 do	50 00
Barachois de Malbaie, Grand-Pabos, etc., (services en connection avec le vapeur *Admiral*)	Cie de transport de l'Amérique du Nord (lim.)	4, 3, ½ et 3	T.q.r.	Saison 1896	720 00
Beaubien et Cap St-Ignace Station	N. Dugal	¼	12	7 mois (au 31 janv. '97)	15 62
Beaudet et station de ch. de fer	A. Boulianne	128 vgs.	6	3 do (au 30 sept. '96)	6 00
do do	do	128 vgs.	3	9 do du do	9 32
Beaupré et Saint-Féréol	F. Michel	7	3	12 do	100 00
Belair et station de ch. de fer	J. Couture	1	6	12 do	60 00
Bergerville et Québec	J. Drolet	3	6	12 do	90 00
Berthier et station de ch. de fer	V. Guillemette	2½	12	9 do (au 31 mars '97)	105 00
do do	J. Bouffard	2½	12	29 jours (au 29 avril '97)	4 83
do do	J. Blais	2½	12	2 mois (du 1er mai 1897, et voyages supplém.)	11 82
Bic et station de ch. de fer	A. Dassylva	10 vgs.	T.q.r.	12 mois	36 00
Bic et Saint-Valérien de Rimouski	J. Moisan	3½	6	9 do (au 31 mars '97)	75 00
do do	S. Amiot	3½	3	3 do du do	12 25
Black Cape et Querry	V. LeBlanc	4½	3	12 do	56 00
Blanchet et St-Lambert de Lévis	J. Paquet	4/7	12	12 do	35 00
Bonaventure, île, et Percé	G. Aubert	3	3	9 do (au 31 mars '97)	59 25
do do	do	3	3	3 do du do	31 25
Bourg Louis et station de ch. de fer	P. Russell	3	6	12 do	75 00
Buckland et Saint-Damien de Buckland	J. Godout	8	6	6 do (du 1er janv. '97)	72 50
Buckland et Saint-Lazare de Bellechasse	F. Labonté	15	6	6 do (au 30 sept. '96)	200 00
Buckland et Saint-Magloire	P. Tanguay	18	4	3 do do	69 25
do do	do	18	4	9 do du do	243 75

DETAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Cacouna et station de chemin de fer	C. Dionne....	5	12	7 mois (au 31 janv. '97)..	145 83
do do	T. Sirois........	5	12	5 do du do ..	58 24
do do	T. Dionne.....	2½	6 et 12	Part. des siasons '96 et '97	42 90
Campbellton et Carleton.....	J. Falier	35	6	5 months et 6 jours (au 6 déc. '96)..........	768 62
Campbellton et Nouvelle.....	do	22	6	6 mois et 25 jours (du (du 7 déc. '96).....	599 17
Caplin River et Musselyville.. ..	C. Brieuck......	6	2	12 mois	60 00
Cap à l'Aigle et Murray Bay. ...	P. Tremblay....	3	T.q.r.	Partie de la saison 1896..	73 00
do do	A. Tremblay....	3	T.ur..	Partie de la saison 1897..	12 00
Cap Rouge et Québec..............	J Drolet.......	9	6	9 mois (au 31 mars. '97)..	149 25
do do	do	9	6	3 do du do ..	43 75
Cap St. Ignace et stat. de ch. de fer.	J. Bossinotte...	½	12	10 do (au 30 avril '97)..	66 66
do do ..	N. Lavoie	½	12	2 do du do ..	6 66
Cap Saint-Ignace et Sainte-Apolline de Patton..........	J. Fournier.....	21	1	7 do (au 31 janv. '97).	60 66
do do .	J. Bernier.....	21	1	5 do du do ..	41 25
Cap Santé et Les Ecureuils........	O. Gauvreau....	4½	6	9 do du do ..	163 50
do do ...	do ..	4½	6	3 do du do ..	37 50
Cap Santé et Portneuf.	E. Marcotte	5	6	12 do	150 00
Carleton et Maria............	F. Giroux	9	6	5 do et 6 jours (au 6 déc. '96).	181 72
Casault et station de cdemin de fer.	J. Ouellet	2	3	12 do	40 00
Causapscal et station de ch. de fer.	O. Charrette ..	250 vgs.	12	12 do	60 12
Chambord et station de ch. de fer..	J. Bilodeau....	½	12 et 6	12 do	155 00
Champigny et station de ch. de fer.	H. Robitaille....	1	12	12 do	100 00
Charlesbourg et Québec...........	E. Lefebvre.....	5	2	12 do	125 00
Charlesbourg-Ouest et station de chemin de fer........	F. Jobin......	250 vgs.	12	12 do	30 12
Chaudière, Bassin de la, et Etchemin	A. Couture	3	6	12 do	80 00
Chaudière Curve et station de chemin de fer....	E. Fontaine	1	12	3 do (au 30 sept. '96)..	25 00
do do ..	do	30 vgs.	12	9 do du do ..	45 00
Chaudière Mills et stat. de ch. de fer	G. Breakey ...	3½	6	12 do	100 16
Chaudière Station et station de chemin de fer................	C. F. Coleman..	300 vgs.	6	12 do	35 00
Chemin Taché et Saint-François-Xavier de Viger	J. B. Morin	6	4	9 do (au 31 mars '97).	133 80
do do ..	do	6	4	3 do du do ..	30 75
Chicoutimi et Grande Baie........	P. Gagnon......	13	6	12 do	348 00
Chicoutimi et Laterrière..... ..	L. Maltais	10	6	12 do	325 00
Chicoutimi et station de ch. de fer..	A. Guimond ..	½	6	7 do (au 31 janv. '97).	78 90
do do ..	M. Desbiens....	½	6	5 do du do ..	41 40
Chicoutimi et boîtes aux lettres de la station de chemin de fer.. .	P. Gérard	½	6	12 do	46 80
Chicoutimi et Rivière du Moulin...	P. Grenon ..	1¼	1	12 do	15 60
Chicoutimi et Tremblay............	F. Simard ...	2	6	12 do	85 00
Chicoutimi et quai	A. Guimond....	½	T.q.r.	Partie de la saison 1896..	53 25
do do	F. Gilbert.....	½	T.q.r.	Partie de la saison 1897..	8 00
do do	T. Desbiens. ..	½	T.q.r.	4 voyages	3 00
Clairvaux de Charlevoix et Baie Saint-Paul........	J. Guay........	7½	3	7 mois (au 31 janv. '97).	52 49
do do ..	C. Boivin. ...	7½	3	5 do du do ..	24 16
Craig's Road Station et station de chemin de fer............... ...	N. Fournier	10 vgs.	12	12 do	24 00
Crambourne et Culdaff.	W. Wilson....	5	6	12 do	130 00
Crambourne et Frampton..........	V. Lacroix	8	6	11 do (au 31 mai '97)..	192 50
do do	J. Blouin.	8	6	1 do du do ..	11 58
Cross Point et Sainte-Anne de Ristigouche............	J. W. Olscamp..	2	6	12 do	
Cross Point et Sellarville..........	W. Adams......	10½	2	6 do (au 31 déc. '96)..	110 00
do do	J. Hume......	10½	2	6 do du do ..	42 50
					45 00
Dablon et station de chemin de fer.	G. Larouche....	⅛	6	6 do (au 31 déc. '96)..	22 50
do do	J. Potvin. ..	1	6	6 do du do ..	30 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Dartagnan et Saint-Henri de Lévis.	S. Lachance	1	6	3 mois (au 31 déc. '96)	20 00
do do	V. Bolduc	1	6	6 do du do	30 00
Delagrave et station de chemin de fer de Saint-Pierre	L. Laverdière	$\frac{1}{4}$	2	7 do du do	17 50
Delisle Saint-Joseph d'Alma	A. Asselin	12	2	12 do	77 97
Delisle et Taillon	A. Larouche	12	1	12 do	52 00
Dequen et station de chemin de fer.	A. Bilodeau	1	6	12 do	50 08
Deschambault et stat. de ch. de fer.	D. Perrault	$2\frac{1}{2}$	12	12 do	99 00
Deschambault Station et station de chemin de fer	N. Mercier	75 pds.	12	12 do	10 00
Deschambault St'n et St-Gilbert	H. Paquin	$3\frac{1}{2}$	3	9 do (au 31 mars '97).	67 50
do do	V. Marcotte	$3\frac{1}{2}$	3	3 do du do	14 75
Douglastown and Douglas-Ouest	O. D. Walsh	$2\frac{1}{2}$	2	9 do (au 31 mars '97).	60 00
do do	M. Kennedy	$2\frac{1}{2}$	2	3 do du do	6 12
Egg Island et Pointe aux Anglais	L. Langlois	4	2	Saison '96	50 00
Elgin Road et station de ch. de fer.	F. Bélanger	1	3	12 mois	40 00
Escuminac et Fleurant	J. Doherty	8	1	9 do (au 31 mars '97	36 00
do do	D. Campbell	8	1	3 do du do	5 62
Esquimaux Pointe et Moisie	P. Dupuis	121	6	Saison 1896-97	475 00
Esquimaux Pointe et Natashquan.	P. Preneveau	100	6	do	200 00
Etchemin et Lévis	F. Joncas	6	12	12 mois	400 00
Etchemin et St-Jean Chrysostôme	F. Vermette	3	6	12 do	100 00
Etchemin et Saint-Nicholas	N. Hébert	9	6	12 do	335 00
Etchemin, Québec-Sud et Hallow Cove	P. E. Bourassa	4 et $3\frac{1}{2}$	6 et 6	9 do (au 31 mars '97).	112 50
do do	F. Atchison	4 et $3\frac{1}{2}$	6 et 6	3 do du do	37 50
Father Point et stat. de ch. de fer	J. Heppel	2	12	12 do	200 00
Fontanges et Tessierville	A. Levasseur	8	2	6 do (au 31 déc. '96).	40 00
Fontenelle et Bassin de Gaspé	J. Stanley	8	1	12 do	40 00
Fortin et Matane	N. Fortin	6	3	9 do (au 31 mars '97).	82 50
Fox River et Grande Grève	E. Tapp	20	3	9 do do	213 75
do do	G. O'Connor	20	3	3 do du do	56 00
Fox River et Petite Madeleine	A. Parent	51	2	9 do (au 31 mars '97).	375 00
do do	A. Clément	51	2	3 do du do	117 12
Frampton et Sainte-Hénédine	J. Audet	13	6	12 do	300 00
Frampton et Springbrook	J. Clark	4	3	9 do (au 31 mars '97)	45 00
do do	G. H. Hurley	4	3	3 do du do	12 00
Fréchette et Saint-Nicholas	A. Fortier	5	3	12 do	85 00
Gaspé, Bassin de, et B. de Gaspé-Sud	J. H. Eden	$4\frac{1}{2}$	3	12 do	75 00
Gaspé, Bassin de, et Grande-Grève.	T. J. Miller	15	6	7 do (au 31 janv. '97).	261 33
do do	A. Ferguson	15	6	5 do du do	164 57
Gaspé, Bassin de, et Paspebiac	G. Sutton	103	6	12 do	4,750 00
Gingras et St-Anselme Station.	A. Grégoire	5	3	1 do (au 31 juill. '96)	8 33
do do	D. Audet	5	3	6 do (au 28 fév. '97)	46 65
Grande-Baie et l'Anse Saint-Jean	R. Gagnon	54	2	12 do	230 00
Grande-Baie et Saint-Urbain de Charlevoix	A. Fortin	63	3	6 do 27 jrs. au 27 avril (période interr.)	448 10
Grande Cascapédia et New-Richmond	N. Robetson	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	80 00
Grand Fond et Murray Bay	W. Dufour	8	1	12 do	26 00
Grand Métis et Pointe des Métis	C. N. Pagé	6	6	Partie de la saison 1896	60 00
Grand Métis et stat. de ch. de fer	do	3	12	12 mois	200 00
Grondines et station de ch. de fer	L. Côté	$3\frac{1}{2}$	12	12 do	240 00
Guay Pointe Lévis	J. Verreault	$\frac{1}{2}$	13 et 19	8 do (du 1er nov. '96).	50 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Hamilton Cove et Les Escoumains..	E. Tremblay....	35	2	3 mois (au 30 sept. '96)	185 00
do do ..	A. Tremblay....	27	3	9 do du do ..	309 00
Hamilton Cove et Notre-Dame de Betsiamits..................	E. Tremblay....	35	2	9 do (du 1er oct. '96).	555 00
Hébertville et stat. de chem. de fer.	W. Fortin......	3½	12 et 6	12 do	204 46
Hedleyville et St-Roch de Québec	H. Talbot.....	⅔	12	12 do	55 00
Ile aux Coudres et Baie St-Paul..	J. Dufour	9	3	12 do	300 00
Ile aux Grues et Montmagny. ...	N. Lebel.. . .	6	2	12 do	248 75
Ile Verte et Notre-Dame de l'Ile Verte	E. Fraser.......	6	2	12 do	160 00
Ile Verte et station de chemin de fer	L. A. Bertrand .	1	12	10 do (au 30 avril '97).	66 66
do do	O. A. Morency .	1	12	2 do du do ..	12 66
Ile Verte et St-Paul de la Croix ...	A. Boucher.....	10	2	12 do	130 00
Ivry et Notre-Dame du Lac.......	J. L. Gagné....	1½	6	7 do (au 31 janv. '97)	58 33
do do	J. B. Leclerc. ..	1½	6	5 do du do ..	25 00
Jonquières et stat. de chem de fer	O. Gagnon. ...	¼	12	12 do	60 15
Jonquières et St-Cyriac....... .	H. Gaudreau, aîn.	10	1	6 do (au 31 déc. '96)..	26 00
Kamouraska et stat. de chem. de fer	J. B. Pelletier..	5	24	9 do (au 31 mars '97).	281 25
do do ..	P. Madore.	5	24	3 do du do ..	48 75
Kiskissink et station de ch. de fer	J. Bernier .. .	¼	3	12 do	20 00
Lac au Sable et stat. de ch. de fer	J. B. Darveau ..	100 pds.	12	12 do	30 00
Lac Clair et Tremblay	A. Dufour......	18	1	12 do	100 00
Lachevrotière et stat. de ch. de fer	V. Portelance...	⅛	6	12 do	30 00
Lac Matapédia et stat. de ch. de fer	J. Smith.... ...	¼	6	12 do	75 00
Lac St-Joseph et stat. de ch. de fer	J. L. Piché.....	100 pds.	12	12 do	35 00
La Décharge et Tremblay.........	J. Sheehy......	21	1	12 do	103 00
Lac Beauport et Québec.	P. J. Brown....	13	2	12 do	150 00
do do	do	13	1	Saison 1896.............	21 60
Lac Edouard et stat. de ch. de fer	J. N. Baker.....	15 vgs.	6	12 mois................	19 35
Lac Etchemin et Langevin.......	L. Mercier......	12	6	7 do (au 31 janv. '97)..	169 16
do do	A. Fortier......	12	6	5 do du do ..	81 25
Lac Etchemin et Sainte-Rose de Watford........................	E. Bougie......	12	2	9 do (au 31 mars 97)..	56 25
Lac Etchemin et Sainte-Rose de Watford........................	J. Lacasse......	12	2	3 do du do ..	15 00
Lac Etchemin et Standon.........	F. Gosselin	12	6	7 do (au 31 janv. '97).	157 50
do do	T. Binet........	12	6	5 do du do ..	61 66
Lamartine et stat. de chem. de fer	F. Deschêne....	2¼	3	12 do	60 00
Landvilla et stat. de chem. de fer.	C. Lavallée.....	2	6	8 do (au 28 fév. '97)...	40 00
L'Anse à Gilles et station de chemin de fer	O. Langelier....	2	6	12 do	100 00
L'Anse au Foin et Tremblay ...	C. Tremblay....	8	4	12 do	150 00
L'Anse St-Jean et Petit Saguenay..	M. Tremblay....	12	1	Saison 1896............	52 00
L'Anse Saint-Jean et Saint-Etienne du Saguenay................	J. Gagnon	21	2	9 mois (du 1er oct. '96).	180 00
La Petite Rivière Saint-François et Baie Saint-Paul	P. Bouchard....	8	6	7 do (au 31 janv. '97).	204 16
La Petite Rivière Saint-François et Baie Saint-Paul................	E. Lavoie....	8	6	5 do du do ..	62 50
Lauzon et Lévis	G. Bordeleau....	2	12	12 do	90 00
Lauzon et Saint-Joseph de Lévis..	R. Ruel.........	1¼	12	12 do	140 00
Lauzon et boîte aux lettres de Saint-Joseph de Lévis................	J. B. Carrier....	½	18	3 do (au 30 sept. '96)..	3 75
Lauzon et boîte aux lettres de Saint-Joseph de Lévis...............	G. Bordeleau....	½	18	9 do du do ..	15 00
Laval et Québec...............	J. Auclair......	17	2	3 do (au 30 sept. '96)..	20 00
do do	M. Brown......	17	2	9 do du do ..	37 50

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Les Eboulements et Quai des Eboulements	G. Gagnon	3	3	9 mois (du 1er oct. '96).	54 99
Les Eboulements et St. Hilarion	F. Perron	8	6	11 do (au 31 mai '97).	132 92
do do	A. Gilbert	8	6	1 do du do	12 08
Les Eboulements et quai	E. Tremblay	5	T.q.r.	Partie des sais. '96 et '97.	80 40
Les Escoumains et Hamilton Cove	A. Tremblay	27	3	3 mois (au 30 sept. '96).	103 00
Les Escoumains et Tadoussac	M. Maltais	27	4	12 do	480 00
Les Saules et Québec	G. Tremblay	6	6	12 do	150 00
Lévis et Notre-Dame de Lévis	M. Gagnon	⅓	19et13	9 do (au 31 mars 97).	157 50
Lévis et Québec	J. Blais	1	18et12	12 do	290 00
Lévis et stat. de ch. de fer (G.T.R.)	C. Laflamme	¼	6	12 do	15 00
Lévis et stat. de ch. de fer (C.F.I.)	A. Laflamme	¼	24	12 do	90 52
Lévis et stat. de ch. de fer (C.F.I.)	C. Laflamme	¼	6	3 do et 23 jours du 9 mars '97	9 90
Lévis et stat. de ch. de fer (Q.C.)	F. Bégin	¼	12	12 do	77 40
Lévis et steamer	Cie F. G. T.			Services spéciaux	12 00
Lévis et Saint-Michel de Bellechasse	E. Poiré	15	6	12 mois	300 00
Lévis et boîtes aux lettres	M. Gagnon	4⅝	18	9 do (au 31 mars '97).	300 39
do do	J. B. Bélanger	4⅝	T.q-r.	3 do du do	92 00
L'Islet et station de chemin de fer	B. Morin	2¼	12	6 do (au 31 déc. '97).	62 50
do do	E. Morin	2¼	12	6 do du do	47 50
Little Métis et station de ch. de fer	J. Macnider	6	6	Partie de la saison 1896	54 00
Lorette et station de chemin de fer	J. B. Linteau	⅚	12	12 mois	42 00
Lorne House, Pointe à Pic et quai	W. Chamard	¾ et ⅛	12	Saison 1896	50 00
Lourdes du Blanc Sablon et Natashquan	J. Hébert	304	4	do 1896-97	350 00
Maria et Maria Est	J. Beijold	5	3	12 mois	75 00
Maria et Nouvelle	F. Giroux	22	6	7 do (du 1er déc. '96).	396 41
Maria et Saint-Charles de Caplan	J. Robertson	17	6	5 do et 6 jours (au 6 déc. '96)	563 92
do do	do	17	6	6 do et 25 jours (du 7 déc. '96)	522 50
Matane et station de chem. de fer	S. St. Laurent	32	6	12 do	700 00
Matane et Sainte-Anne des Monts	D. Roy	57	3	12 do	648 00
Matane et Saint-Luc de Matane	J. Lebreux	6	3	3 do (du 1er avril '97)	18 75
Matapédia et stat. de chem. de fer	E. Doiron	200 vgs.	14	12 do	132 16
Matapédia et Runnymede	J. Lawlor	12	1	12 do	70 00
Mercier et Notre-Dame du Rosaire	O. Pruneau	6	3	12 do	80 00
Métabetchouan et stat. de ch. de fer	C. Gagnon	⅓	12	12 do	80 20
Métabetchouan et Saint-Hilaire du Lac Saint-Jean	P. Boivier	13½	1	12 do	74 00
Miguasha et Saint-Jean L'Evangéliste	A. Labillois	5	1	12 do	38 00
Millstream et stat. de ch. de fer	J. F. McDonald.	30 pds.	6	12 do	30 00
Mistassini et Ticonabé	J. Trudel	18	2	9 do (au 31 mars '97).	105 00
do do	N. Perreault	18	2	3 do du do	30 00
Moisie et Notre-Dame de Betsiamits	R. H. Montgomery	229	6	Saison 1896-97	1160 00
Montauban et stat. de ch. de fer	J. Chateauvert	1	12	12 mois	60 00
Mont Carmel et station de ch. de fer	L. P. St. Onge	3	6	12 do	97 00
Montmagny et station de ch. de fer	A. Gamache	1	12	12 do	72 00
do do	C. Larcher	1	12	9 do (au 31 mars '97).	75 00
do do	W. Gamache	1	12	3 do du do	17 50
Morigeau et station de chemin de fer de Saint-François de Montmagny	O. Tremblay	2	6	12 do	40 00
Murray Bay et Sainte-Agnès de Charlevoix	T. Lapointe	9	6	6 do (au 31 déc. '96).	70 00
Murray Bay et Sainte-Agnès de Charlevoix	C. Jean	9	6	6 do du do	69 74
Murray Bay et Baie Saint-Paul	A. Bouchard	30	6	6 do (au 31 déc. '96).	585 00
do do	E. Bouchard	30	6	6 do du do	424 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Murray Bay et Saint-Siméon	J. Couturier....	20	6	6 mois (au 31 déc. '96)..	280 00
do do	A. Villeneuve...	20	6	6 do du do .	195 00
Murray Bay et quai...............	G. Boulianne....	3	T.q.r.	Partie de la saison 1896..	192 50
do do	G. Trudel..... .	3	T.q.r.	Partie de la saison 1897 . .	30 90
New-Richmond et Stanley House..	J. Brash........	1½	T.q.r.	Saison 1896..........	17 40
Normandin et Saint-Félicien.......	A. Dumas	20	3	12 mois	170 00
Notre-Dame de Lévis et Villemay..	M. Gagnon. ...	1	6	9 do (au 31 mars '97)..	45 00
Notre-Dame de Rimouski et station de chemin de fer..........	A. Parent. ...	½	12	12 do	75 00
Notre-Dame du Portage et station de chemin de fer	A. Labbé	7	6	12 do	119 00
Notre-Dame du Portage et Saint-Patrice	J. Beaulieu.....	3	6	Partie de la saison 1896..	26 40
Old Lake Road et stat. de ch. de fer	P. Caron..	¼	6	12 mois	46 95
Ouiatchouan et station de ch. de fer	P. Desbiens.....	50 pds.	6	12 do	15 65
Paspébiac et St-Charles de Caplan..	F. Arseneau...	27	6	5 do et 6 jours (au 6 déc. '96).....	563 92
do do ..	E. Steele.......	27	6	6 do et 25 jours (du 7 déc. '96)	675 84
Pentecost River et Pointe aux Anglais....	N. Dugas.......	7	T.q.r.	Partie de la saison 1897..	5 71
Perthius et station de chemin de fer	E. L. Sewell....	200 vgs.	12	12 mois	25 00
Petite Madeleine et Sainte-Anne des Monts....	M. A. Côté.....	56	2	9 do (au 31 mars '97)..	412 50
do do ..	G. Larouche....	56	2	3 do du do .	122 50
Pointe-aux-Orignaux et Rivière-Ouelle......	J. B. Hudon....	2½	12 et 6	12 do	58 32
Pointe-aux-Trembles et Québec	A. Angers ...	22	6	7 do (au 31 janv. '97).	288 16
do do	I. Magnien......	22	6	5 do du do .	145 00
Pointe Bleue et Roberval.........	L. E. Otis. ...	5	3	12 do	85 00
Pont Rouge et station de ch. de fer.	J. Denis........	¾	T.q.r.	12 do	92 00
Portneuf et station de chem. de fer.	E. Marcotte....	1	12	12 do	100 00
Price et station de Saint-Octave....	T. Nadeau......	3	6	12 do	70 00
Quai de Rimouski et Rimouski.....	C. Gasse........	2	6	12 do	100 00
Québec, service des facteurs..	Cie de tramway de Québec....	2	T.q.r.	12 do	250 00
do do	Cie de tramway de Saint-Jean.	1	T.q.r.	12 do	200 00
Québec et Lévis..................	A. Ouellet......	....	......	Service spécial....... ..	23 70
Québec, station de ch. de fer et quai.	G. Hough .. .	½	T.q.r.	7 mois (au 31 janv '97)..	1,633 33
do do ..	A. Gagné.......	½	T.q.r.	5 do du do .	873 75
Québec et boît. aux lettres de l'immig	E. Corneil.....	¾	T.q.r.	Partie de la sais. 1896-97.	25 71
Québec et Saint-Jean et Saint-François, I.O..........................	A. Maranda....	27	6	6 mois (au 31 déc. '96)..	390 00
do do ..	do	27	6 et 3	6 do du do ..	322 50
Québec et Spencer Cove.....	A. Cullen......	5	12	12 do	250 00
Québec et Stoneham.........	J. Corrigan.....	17	2	12 do	145 00
Québec, Notre-Dame de Québec, faubourg Saint-Jean, etc........	G. Hough	8½	31	7 do (au 31 janv. '97).	1,067 50
do do ..	E. Savard	8½	31	5 do du do .	415 66
Ravignon et Sainte-Rose de Watford	F. Vaillancourt.	8	1	11 do (au 31 mai '97)..	36 66
do do	P. Provost	8	1	1 do du do .	2 16
Rimouski et station de chem. de fer	L. Lavoie....	½	1 et 24	12 do	191 70
Rimouski et Sainte-Blandine..	J. Ross.........	9	4	6 do (au 31 déc. '96)..	54 50
do do	C. Martin......	9	4	6 do du do .	74 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Rivière à l'Ours et traverse de chemin de fer	L. P. Godin	4	1	12 mois	60 00
Rivière à Pierre et stat. de ch. de fer	S. Grogan	½	12	12 do	20 00
Rivière au Doré et Saint-Félicien	L. Bélanger	12	1	12 do	72 00
Rivière aux Pins et station de chemin de fer de Saint-Gabriel	M. Hayes	6½	2	12 do	72 00
Rivière-du-Loup et station de chemin de fer	M. L. G. Marchand	1½	40	12 do	780 44
do do	L. Emond	1½	6	3 do et 24 jours (du 8 mars '97)	24 75
Rivière-du-Loup et boîtes aux lettres	M. L. G. Marchand	1½	25	12 do	130 40
Rivière-du-Loup et quai de la Rivière-du-Loup	A. Bérubé	2½	12	3 do (au 30 sept. '96)	98 10
Rivière-du-Loup et quai	L. T. Pinze	3	T.q.r.	3 do et 13 jours (au 13 octobre 1896)	60 90
Rivière Gilbert Gold Mines et Saint-Benjamin	G. Mathieu	8	1	12 do	70 00
Rivière-Ouelle et stat. de ch. de fer	S. LeBrun	4	12	12 do	144 00
Rivière Sainte Marguerite et Tadoussac	A. Fortin	21	1	12 do	94 00
Rivière Trois-Pistoles et station de chemin de fer	A. Rioux	¼	12	12 do	60 00
Roberval et station de chemin de fer	J. Potvin	¼	24	3 do (au 30 sept. '96)	27 50
do do	do	¼	12	8 do (au 31 mai 1897)	36 66
Roberval et Saint-Pierre	J. Auclair	10	6	12 do	225 00
Roberval Hotel et stat. de ch. de fer	H. G. Beemer	200 vgs.	12	Partie de la saison 1896	10 00
Rousseau's Mills et station de chemin de fer	E. Vallée	30 vgs.	3 et 6	2 mois (du 1er mai 1897)	1 66
Saint-Alban et station de ch. de fer	R. Rivard	7	6	12 do	119 00
Saint-Alexandre de Kamouraska et station de chemin de fer	R. Potvin	¼	12	6 do (au 31 déc. 1896)	30 00
do do	R. Ouellet	¼	12	2 do (au 28 fév. 1897)	8 33
do do	A. M. Ouellet	¼	12	4 do du do	13 33
Saint-Alexandre de Kamouraska et Saint-Eleuthère	R. Potvin	24	1	6 do (au 31 déc. '96)	50 00
do do	F. Vaillancourt	24	1	6 do du do	35 00
Saint-Anaclet et stat. de ch. de fer	L. St. Pierre	2½	12	3 do (au 30 sept. '96)	23 00
do do	do	2½	12	6 do (au 31 mars '97)	62 50
do do	H. Ruel	2½	12	3 do du do	16 50
Saint-André de Kamouraska et station de chemin de fer	E. Michaud	5	12	12 do	300 00
Sainte-Angèle de Rimouski et Saint-Joseph de Lepage	A. Beaulieu	6¾	6	6 do (au 31 déc. '96)	67 50
do do	do	6¾	6	6 do du do	80 00
Sainte-Anne de Beaupré, Saint-Joachim de Montmorency et Saint-Tite des Caps	J. Giguère	12	6	1 do (au 31 juillet '96)	39 09
do do	A. Renaud	12	6	11 do du do	197 07
Sainte-Anne de la Pocatière et station de chemin de fer	J. O. Ouellet	1	24	12 do	231 20
Sainte-Anne de la Pocatière et Saint-Onézime	G. Ouellet	6	3	6 do (au 31 déc. '96)	58 50
do do	A. Ouellet	6	3	6 do du do	40 00
Saint-Anselme et stat. de ch. de fer	F. Lamontagne	1	12	3 do (au 30 sept. '96)	20 00
do do	L. V. Bernier	1	12	9 do du do	88 20
Saint-Anselme et Sainte-Claire	F. Lamontagne	7	6	3 do (au 30 sept. '96)	43 75
Saint-Antonin, station de chemin de fer et Old Lake Road	R. Levesque	4½	6	12 do	109 55
Saint-Arsène et station de ch. de fer	A. Dionne	200 vgs.	12	5 do du 1er février '97	12 50
Saint-Arsène et Viger	do	6	6	12 do	135 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Saint-Aubert et station de ch. de fer	C. Dubé	1½	12	12 mois	130 00
Saint-Aubert et Saint-Pamphile	P. St. Pierre	31	2 et 3	6 do (au 31 déc. '96)	132 50
do do	C. Bois	31	3	6 do du do	116 50
Saint-Bazile de Portneuf et station de chemin de fer	F. Paquet	2½	6	12 do	80 00
Saint-Bazile, station de. et station de chemin de fer	C. A. Delâge	150 vgs.	6	12 do	12 00
Saint-Bruno de Kamouraska et Saint-Paschal	P. Côté	7	3	6 do (au 31 déc. '96)	50 00
Saint-Bruno de Kamouraska et Saint-Paschal	C. Lebrun	6	3	6 do du do	35 00
Saint-Casimir et stat. de ch. de fer	H. Martin	4½	12	9 do (au 31 mars '97)	162 00
do do	C Tiganier	4½	12	3 do du do	35 00
Saint-Casimir et Saint-Ubalde	J. Soulard	11	6	7 do (au 31 janv. '97)	157 50
do do	E. Soulard	11	6	5 do du do	112 50
Sainte-Catherine et stat. de c. de fer	P. Julien	1	6	12 do	100 00
Saint-Charles, Rivière Boyer, et station de chemin de fer	E. Bilodeau	1	6	12 do	23 25
Sainte-Claire et station de chemin de fer de Saint-Anselme	P. Ouellet	5	6	9 do du 1er oct, '96	75 00
Sainte-Claire et Sainte-Malachie	P. Turgeon	10	6	11 do (au 31 mai '97)	245 66
do do	A. Turgeon	10	6	1 do du do	11 58
Saint-Clément et Saint-Cyprien	J. Dionne	5	2	12 do	60 00
Saint-Clément et Saint-Eloi	E. Boucher	12	3	12 do	138 00
Saint-Cyrille de L'Islet et station de chemin de fer	J. B. Cloutier	7½	3	6 do (au 31 déc. '96)	75 00
Saint-Cyrille de L'Islet et station de chemin de fer	L. Bélanger	7½	3	5 do (au 31 mai '97)	33 33
Saint-Cyrille de L'Islet et Saint-Marcel de L'Islet	T. Touchette	15	1	9 do (au 31 mars '97)	56 25
Saint-Cyrille de l'Islet et Saint-Marcel de L'Islet	P. Pelletier	15	1	2 do (au 31 mai '97)	12 50
Saint-Damase de Rimouski et station de Saint-Moïse	A. Lamontagne	7	3	12 do	80 00
Saint-Damien de Buckland et Saint-Lazare de Bellechasse	G. Larochelle	7	6	6 do (du 1er janv. '97)	58 50
Saint-David de Lévis et chemin de l'anse Hadlow	J. Hallé	1	12	6 do (au 31 déc. '96)	47 50
Saint-David de Lévis et chemin de l'anse Hadlow	N. Bégin	1	12	6 do du do	40 00
Saint-Denis de la Bouteillerie et station de chemin de fer	F. Thibault	4	12	12 do	124 00
Saint-Eloi et station de chem. de fer	P. Langelier	3	6	9 do (au 31 mars '97)	75 00
do do	E. Godbout	3	6	3 do dn do	12 25
Saint-Etienne du Saguenay et Tadousac	E. Hillier	10	2	12 do	294 00
Saint-Fabien et station de ch. de fer	E. Jean	1	12	12 do	47 00
Sainte-Famille d'Orléans et Saint-Pierre d'Orléans	A. Maranda	8	3	6 do (au 31 déc. '96)	60 00
Sainte-Famille d'Orléans et Saint-Pierre d'Orléans	do	8	3	6 do du do	42 50
Saint-Félicien et Saint-Prime	T. Bouchard	9	6	12 do	225 00
Saint-Félicien et Ticonabé	N. Perreault	5 et 12	3	12 do	80 00
Sainte-Flavie et stat. de ch. de fer	P. E. Chouinard	3	24	7 do (au 31 janv. '97)	233 33
do do	L. Levesque	3 et 12	6 et 12	5 do du do	104 16
Sainte-Flavie, station de, et Saint-Joseph de Lepage	J. St. Amand	1¼	6	9 do (au 31 mars '97)	37 50
Sainte-Flavie, station de, et Saint-Joseph de Lepage	D. Gagné	1¼	6	3 do du do	12 50
Sainte-Françoise et Trois-Pistoles	F. Morin	7½	3	12 do	90 00
Saint-François de Montmagny et station de chemin de fer	E. C. Boulet	1½	12	7 do (au 31 janv. '97)	35 64
Saint-François de Montmagny et station de chemin de fer	A. Jean	1½	12	5 do dn do	33 32

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, &c.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Saint-François-Xavier de Viger et Viger	A. Jalbert, jr.	6	4	7 mois (au 31 janv. '97)	70 00
Saint-François-Xavier de Viger et Viger	F. Castonguay	6	4	5 do du do	33 32
Saint-Gabriel de Rimouski et station de ch. de fer de Sainte Luce	A. Caron	18	3	12 do	148 00
Saint-Gabriel Station et station de chemin ne fer	K. O'Donnell	10 vgs.	6	12 do	16 00
Saint-Gédéon et stat. de ch. de fer	T. Maltais	1	12	12 do	78 18
Saint-George Est et Saint-Prosper de Dorchester	M. Gagnon	12½	2	11 do (au 31 mai '97)	73 33
Saint-George Est et Saint-Prosper de Dorchester	J. Rodrigue	12½	2	1 do du do	6 58
Saint-Germain de Kamouraska, Sainte-Hélène de Kamouraska et Pointe Sèche	J. Moreau	6 et 4	6	12 do	200 00
Saint-Gervais et stat. de ch. de fer	F. Roy	5½	6	12 do	100 00
Saint-Gervais et Saint-Lazare de Bellechasse	J. Bélanger	6	6	7 do (au 31 janv. '97)	104 41
do do	A. Blouin	6	6	5 do du do	33 32
Saint-Gervais et Saint-Nérée	D. Lamontagne	9	6	7 do (au 31 janv. '97)	117 22
do do	L. Fortier	9	6	6 do du do	39 58
Sainte-Hélène de Kamouraska et station de chemin de fer	A. Ouellet	½	12	7 do (au 31 janv. '97)	23 33
Sainte-Hélène de Kamouraska et station de chemin de fer	A. Bérubé	½	12	5 do du do	13 31
Sainte-Hénédine et stat. de ch. de fer	J. Mercier	¼	12	12 do	60 00
do do (local)	do	¼	6	8 do et 20 jours (du 12 oct. '96)	21 60
Saint-Henri de Lévis et station de chemin de fer	T. Couet	½	12	12 do	70 00
Saint-Henri de Lévis et station de chemin de fer (local)	do	½	6	8 do et 20 jours (du 12 oct. '96)	25 19
Saint-Henri de Lévis et Saint-Isidore de Dorchester	J. Turgeon	10	6	12 do	179 00
Saint-Henri de Lévis et Saint-Lambert de Lévis	Z. Buteau	10	6	9 do (au 31 mars '97)	150 00
Saint-Henri de Lévis et Saint-Lambert de Lévis	O. Roy	10	6	3 do du do	37 00
Saint-Henri Station et station de chemin de fer	G. Demers	¼	12	12 do	100 00
Saint-Jean de Dieu et Trois-Pistoles	M. D'Auteuil	13	3	7 do (au 31 janv. '97)	84 00
do do	L. Lafrance	13	3	5 do du do	56 25
Saint-Jean Port-Joli et station de chemin de fer	G. Poitras	1½	12	6 do (au 31 déc. '96)	80 00
Saint-Jean Port-Joli et station de chemin de fer	J. Pelletier	1½	12	6 do du do	49 00
Saint-Joseph d'Alma et station de chemin de fer	X. Létourneau	9	6	6 do (au 31 déc. '96)	126 40
Saint-Joseph d'Alma et station de chemin de fer	J. Tremblay	9	6	6 do du do	106 95
Sainte-Louise et stat. de ch. de fer	L. Gagnon	1½	12	12 do	48 00
Sainte-Luce et station de ch. de fer	J. Tremblay	2	12	12 do	140 00
Sainte-Malachie et Saint-Nazaire de Buckland	A. Pelchat	8	1	12 do	40 00
Sainte-Malachie et Standon	E. W. Nicholson	13	6	12 do	225 00
Saint-Marcel de L'Islet et station de chemin de fer	E. Moreau	22½	3	1 do (du 1er juin '97)	23 33
Saint-Mathieu et stat. de ch. de fer	F. Parent	3	6	12 do	158 00
Saint-Michel Station et station de chemin de fer	J. Comfoltey	15 vgs.	6	12 do	15 00
Saint-Modeste et station de chemin de fer de Saint-Modeste	D. Chouinard	4½	6	7 do (au 31 janv. '97)	67 40
Saint-Modeste et station de chemin de fer de Saint-Modeste	E. Therriault	4½	6	5 do du do	56 25
Saint-Moïse et station de ch. de fer	J. Plourde	2½	6	12 do	90 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Québec, etc.—*Fin*.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Saint-Moïse Station et station de chemin de fer	J. Vaillancourt	1	12	12 mois	36 00
Saint-Pacôme et stat. de ch. de fer	F. Michaud	1½	12	12 do	125 00
Saint-Patrick et station de ch. de fer	T. C. Picard	4	6	Partie de la saison 1896	55 50
Saint-Paul du Buton et Saint-Pierre de Montmagny	E. Proulx	17	3	12 mois	275 00
St-Paul, Baie, et St-Tite des Caps	T. Dufour	26	6	12 do	760 00
Saint-Paul, Baie, et Staint-Urbain de Charlevoix	T. Tremblay	9	6	6 do (au 31 déc. '96)	75 00
do do	J. Labbé	9	6	6 do du do	60 50
Saint-Paul, Baie, et quai	E. Coudie	3	T.q.r.	Part. des saisons 1896 et '97	95 04
Saint-Philippe de Néry et station de chemin de fer	F. Deschène	⅔	12	12 mois	40 00
Saint-Pierre de Montmagny et station de chemin de fer	J. Boucher	2	12	9 do (au 31 mars '97)	56 25
do do	A. Gendron	2	12	3 do du do	20 00
Saint-Raphaël-Est et station de chemin de fer	P. Gauthier	6	6	9 do (au 31 mars '97)	112 50
do do	J. Lantagne	6	6	3 do du do	9 00
Saint-Raymond et stat. de ch. de fer	A. Paquet	½	24 et 18	12 do	104 50
Saint-Roch de Québec et Stadacona	F. Cliche	1½	3	12 do	50 00
St-Sauveur de Québec et Sans Bruit	L. P. Pelletier	1	12	9 do (du 1er oct. '96.)	45 00
Saint-Siméon et Tadoussac	F. Boulianne	22	4 et 3	12 do	500 00
Saint-Siméon de Rimouski et station de chemin de fer	C. Gauvin	1	12	12 do	56 00
Saint-Valier et station de ch. de fer.	J. Corriveau	3	6	7 do (au 31 janv. '97)	58 33
do do	do	3	6	5 do du do	20 14
Sayabec et station de ch. de fer	H. Boulay	⅛	12	9 do (au 31 mars '97).	22 50
do do	T. Boucher	⅛	12	3 do du do	8 74
Sillery Cove et Spencer Cove	M. A. McCormick	1½	6	9 do (au 31 mars '97).	37 50
do do	F. Bergeron	1½	6	3 do du do	12 50
South Quebec et stat. de ch. de fer.	J. Ritchie	200 vgs.	36	12 do	150 00
South Quebec et quai	X. Thibault	....	......	Voyage spécial	2 00
Stoneham et Tewkesbury	J. Falardeau	7½	2	12 mois	50 00
Tadoussac et quai	F. Marquis	½	T.q.r.	Part. des saisons 1896 et '97	58 20
Trois-Pistoles et stat. de ch. de fer.	A. Pelletier	¼	24	12 mois	74 08
Trois-Saumons do	B. Gaumond	2	6	12 do	68 00
Valcartier et station de ch. de fer	J. McBain	6	6	12 do	185 00
Village des Aulnaies et station de chemin de fer	L. O. Francœur.	5	12	8 do (au 28 fév. '97)	120 00
do do	J. B. Sirois	5	12	4 do du do	52 00
Transport de la malle à Lévis	A. Ouellet	....	......	3 do (du 1er avril 97).	105 00
				Total	$57,006 35

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. Johnstone,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE SHERBROOKE.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Abercorn et station de ch. de fer...	M. L. Jeune....	¾	12	12 mois....	80 00
Adamsville et station de ch. de fer.	D. Larivée......	¾	12	12 do	74 00
Adderley et Saint-Pierre Baptiste..	J. Fortier	3	3	12 do	56 00
Adstock et Robertson Station......	H. Bolduc.....	9	3	12 do	212 00
Agnes et Audet....	M. Audet	10	1	12 do	52 00
Agnès et stat. de ch. de fer. (C.P.)..	J. S. Wilson....	32	18	12 do	54 00
do do (Q.C.)..	do ...	1	12	2 do et 27 jours (au 31 déc. '96)..	9 56
do do (Q.C.)..	F. Lapointe	1	12	6 do du do ..	25 00
Agnès et Sainte-Cécile de Whitton.	H. Slasor.......	9	2	3 do (au 30 sept. '96) et voyages suppl.	25 81
Agnès et Three Lakes............	H. W. Albro....	10	1	12 do	44 00
Aird, Clarenceville et Miranda.....	M. J. Burwort..	6 et 4	3	6 do (au 31 déc. '96)..	48 00
do do ...	H. L. Smith....	6 et 4	3	6 do du do ..	37 50
Angéline et Saint-Alphonse de Granby........	E. E. Forgues..	4	6	12 do	150 00
Armstrong et Saint-Théophile......	J. Richard	2¼	2	12 do	35 00
Ascot Corner et station de ch. de fer	O. A. Proulx....	½	12	12 do	45 00
Ascot Corner et Westbury	F. Lothrop......	4	3	12 do	50 00
Aubert Gallion et Saint-George, Beauce....	M. G. Pozer....	¾	6	12 do	35 00
Aer's Flat et Kingscroft.....	M. L. Geddes...	6	3	12 do	83 00
Ayer's Flat et station de ch. de fer.	H. G. Ayer.....	⅛	12	12 do	60 00
Baldwin's Mills te Corliss..........	W. K. Baldwin.	3	6	12 do	90 00
Beauce Junction et Jersey Mills...	R. Groleau......	26½	6	6 do (au 31 déc. '96) et voyages suppl.	306 67
Beauce Junction et station de chemin de fer....	V. Bilodeau	64 vgs.	12	3 do et 3 jours (au 3 oct. '96)....	10 33
do do ..	do	64 vgs.	24	8 do et 26 jours (du 5 oct. '96)....	44 35
Beauce Junction et Saints-Anges...	E. Fontaine	8	6	12 do	142 00
Beaudoin et Saint-Ferdinand......	L. Côté.........	5	2	12 do	80 00
Bedford et Pearceton..............	J. Briggs.....	8½	6	12 do	250 00
Beebe Plain et station de ch. de fer.	C. H. McClintock..........	⅕	12	12 do	75 00
Bennett et Maple Grove...........	J. Bennett......	3	3	12 do	60 00
Beranger et Durham..........	S. Cook.........	4	2	12 do	60 00
Bethel et South Durham...........	J. Mallette......	5	3	12 do	70 00
Birchton et station de chemin de fer	R. Bridgette....	1/10	12	12 do	50 00
Birchton et Sand Hill.............	J. H. Laboree...	4	3	12 do	75 00
Bishop's Crossing et East Dudswell.	H. R. Bishop...	3	2	12 do	52 00
Black Lake et New-Ireland.. ...	D. Lemay	10	3	12 do	120 00
Black Lake et station de ch. de fer.	A. Blondeau....	100 vgs.	12	12 do	40 00
do do ..	do	100 vgs.	12	6 do (au 30 avril '96).	20 00
Black Lake et Reed's Mines........	C. Paradis	2	3	1 do (au 31 juillet '96).	4 58
Black Lake et Werthemis Mines...	do	1½	6	11 do (du 1er août '96).	61 41
Boissonneault et Sainte-Agathe de Lotbinière....	O. Boissonneault	4	3	12 do	50 00
Bolton Centre, Knowlton et Tuck's Landing....	I. Mooney.. ...	18 a. r.	6	3 do (au 30 sept. '96)..	175 00
do do ..	E. Cook........	18 a. r.	6	9 do du do ..	412 50
Bolton Forest et Eastman........	D. E. Philps....	2	3	3 do (au 30 sept. '96)	12 50
do do	A. Dingman ..	2	3	9 do du do ..	37 50
Bondville et Foster....	W. A. McIntosh	4	6 s 3 o	12 do	87 50
Boscobelet Roxton Falls...........	J. Hackwell....	8	1	12 do	45 00
Boynton et Fairfax................	R. Towle.	4½	3	12 do	75 00
Boynton et station de chemin de fer	A. R. Hills.....	¼	12	12 do	60 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, etc.—*Suite.*

Nom de route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Brigham et Farnham Centre.	P. E. O'Connor.	2	6	12 mois	100 00
Brigham et station de chem. de fer.	J. Harrison, jnn.	$\frac{1}{8}$	12	12 do	48 00
Brome et Turkey Hill	G. M. Sweet	5	2	12 do	50 00
Brome Centre, Gilman et Brome Ouest	C. A. Hunt	$6\frac{2}{3}$	6 et 3	12 do	152 00
Brompton et Brompton Falls	H. Addison	4	3	12 do	80 00
Brookbury et Robinson	R. Rowe	5	2	12 do	48 00
Broughton Station et Broughton Est	J. E. Lessard	$5\frac{1}{2}$	6	12 do	125 00
Broughton Station et station de chemin de fer	C. McGee	150 pds.	12	12 do	40 00
Broughton Station et Broughton Ouest	E. Bolduc	$6\frac{1}{2}$	6	12 do	115 00
Bulwer et station de chemin de fer.	A. Sanborn	30 vgs.	12	12 do	36 00
Canaan et Coaticook	T. J. B. Trihey	19	2	3 do (au 30 sept. '96).	50 00
Canterbury et Scotstown	R. Groom	5	2	12 do	60 00
Capelton et Eustis	J. Blue	$1\frac{1}{4}$	12	12 do	78 00
Capelton et station de chem. de fer.	S. L. Spafford	100 perc.	24	12 do	80 00
Castlebar et Danville	J. Jarvis	5	6	12 do	175 00
Channay et Piopolis	O. Martel.	9	1	12 do	50 00
Channell et Millington	C. L. Channell	$3\frac{3}{4}$	3	12 do	100 00
Charrington et East Clifton	H. E. Cairns	$4\frac{1}{2}$	2	12 do	40 00
Chartierville et La Patrie	M. Labbé	9	3	12 do	90 00
Cherry River et Magog	R. A. Buzzell	4	3	12 do	50 00
Clapham et Hill Crest	R. Kerr	$2\frac{1}{2}$	2	12 do	35 00
Clapham et Inverness	J. Forbes	$13\frac{1}{2}$	3	9 do (au 31 mars '97).	117 00
do do	E. A. McRae	$13\frac{1}{2}$	3	3 do du do	33 50
Clarenceville et station de chemin de fer de Lacolle	M. J. Burwort	4	6	12 do	240 00
Clarenceville et Wolfe's Ridge	do	4	3	12 do	40 00
Coaticook et Gosselin's Mills	I. Gosselin	12	6	3 do du 1er avril '97	68 00
Coaticook et Ladd's Mills	M. I. Ladd	$2\frac{3}{4}$	3	12 do	50 00
Coaticook et North Coaticook	J. Meade.	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	85 00
Coaticook et Perryboro'	E. H. Birch	$9\frac{1}{4}$	6	12 do	240 00
Coaticook et station de chem. de fer	D. Boyle	$\frac{1}{4}$	12	12 do	24 00
Coaticook et Rock Island	H. A. Channel	20	6	7 do (au 31 janv. '97)	262 50
do do	A. A. Gignac	20	6	5 do du do	187 50
Coaticook et Sainte-Edwidge	G. Boulay	10	6	9 do (au 31 mars '97).	225 00
Coleraine Station et station de chemin de fer	J. Roberge	67 vgs.	12	12 do	40 00
Coleraine Station et Wolfestown	P. Roberge.	9	6	12 do	189 00
Compton et Martinville	J. M. Thompson	6	6	12 do	180 00
Compton et station de chem. de fer.	S. Todd	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	19 00
Cookshire et Flanders	A. J. Harvey	$4\frac{1}{2}$	3	12 do	65 00
Cookshire et station de chemin de fer (C.F.P.C.)	S. J. Osgoode	$\frac{1}{4}$	24 et 30	12 do	103 00
do do (M. C.)	do	$\frac{1}{4}$	12	9 do (au 31 mars '97).	39 00
Cookshire, station de chemin de fer et Island Brook	J. Miller.	10	6	9 do (au 31 mars '97).	168 75
do do	A. Miller	10	6	3 do du do	43 50
Copperfield et West Broughton	P. Landry	$2\frac{1}{2}$	3	12 do	49 75
Corris et station de chemin de fer	J. Messier	100 pds.	12	12 do	25 00
Coté's Mills et Saint-Fortunat	G. Gosselin	$2\frac{1}{2}$	3	9 do (au 31 mars '97).	48 75
do do	L. Gaudreau	$2\frac{1}{2}$	3	3 do du do	12 25
Cowansville et station de ch. de fer.	J. E. O'Halloran	$\frac{1}{4}$	12	12 do	72 00
Crossbury et Robinson	W. Ross.	3	2	12 do	30 00
Cumberland Mills et Rivière Gilbert	T. J. Taylor	8	1	12 do	52 00
Dalling et Racine	P. Carlin.	6	3	12 do	90 00
Danville et station de chem. de fer.	O. M. J. Ingalls.	$\frac{1}{3}$	5	9 do (au 31 mars '97).	28 50
do do	E. J. Connelly		5	3 do du do	7 50

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Danville et Saint-Camille	A. Boisclair	17	3	12 mois	199 00
do do	H. Nault	17	3	3 do (du 1er avril '97)	44 75
Danville et Saint-George de Windsor	C. Clément	11½	6	12 do	270 00
Danville et South Ham	L. A. Turcotte	24	3	9 do (au 31 mars '97)	277 50
Dell et Scottstown	M. J. McDonald	5½	2	12 do	70 00
Dennison's Mills et Saint-Cyr	R. E. Dyson	1¾	6	12 do	100 00
Derby Line (Vermont) Rock Island et Stanstead	H. A. Channel	1 et 1½	6 et 18	12 do	180 00
Dillonton et Eastman	F. P. Dufresne	3	6	12 do	126 00
D'Israëli et station de chem. de fer	J. E. Rheault	2 acres	12	12 do	32 00
D'Israëli et Saint-Fortunat	G. Gosselin	13	6	12 do	280 00
D'Israëli et Saint-Praxède	L. Langlois	5	1	8 do et 27 jours (du 5 oct. '96)	36 95
Dixville et station de chem. de fer	B. R. Baldwin	½	12	12 do	60 00
Dudswell Centre et station de chemin de fer	C. W. Evans	2¼	12	12 do	200 00
Dunboro' et station de chemin de fer de Sweatsburg	W. F. Lee	4	6	12 do	140 00
Durham et East Durham	J. G. Wales	3½	6	9 do (au 31 mars '97)	99 00
do do	do	3½	6	3 do du do	28 75
Durham, Stanbridge East et station de Stanbridge	H. J. Minckler	13 et 7	6	12 do (moins l'amende)	491 00
East Angus et Linda	D. B. Hall	1½	3	12 do	50 00
East Angus et station de ch. de fer	J. F. Wilson	100 vgs.	12	12 do	26 00
East Angus et South Dudswell	O. Lepitre	6½	3	12 do	90 00
East Arthabaska et Larochelle	T. Noël	4	3	3 do (au 30 sept. '96)	18 62
do do	D. Boulanger	4	3	9 do du do	54 00
East Clifton et station de ch. de fer	H. E. Cairns	2½	6	12 do	110 00
East Farnham et stat. de ch. de fer	C. H. Mansfield	1	12	12 do	150 00
East Hereford et stat. de ch. de fer	J. Aubertin	½	12	12 do	60 00
East Magdala et Lyster	C. Gosselin	4	1	12 do	35 00
Eastman et station de chemin de fer d'Oxford Mountain	E. J. Estey	300 pds.	24	12 do	40 00
Eastman et St. Etienne de Bolton	L. Decelles	5	6	6 do (au 31 déc. '96)	65 00
do do	L. Bachan	5	6	6 do du do	62 50
Eaton et station de chemin de fer	M. Lebourveau	¾	12	9 do (au 31 mars '97)	75 00
do do	do	¾	12	3 do du do	30 00
Echo Vale et station de ch. de fer	J. P. Jones	33 vgs.	12	12 do	18 00
Echo Vale, station de chemin de fer de, et Piopolis	O. Martel	8½	6	12 do	250 00
Egypte et Saint-Ephrem d'Upton	C. D. Chaput	8½	6	12 do	150 00
Farnboro et West Shefford	J. Enright	2½	3	12 do	52 00
Farndon et station de chemin de fer	G. Kennedy	250 pds.	12	12 do	36 00
Farnham et station de chemin de fer (P. C. et V. C.)	W. F. Choquette	200 vgs.	36	9 do (au 31 mars '97)	135 00
do do	do	200 vgs.	36	3 do du do	30 00
Farnham et Stanbury	M. J. Beattie	8	2	12 do	120 00
Fontenoy et Melbourne	S. Fraser	6	2	12 do	48 00
Foster et station de chemin de fer	E. C. Inglis	⅛	24	12 do	40 00
Foster et Waterloo	C. H. Young	....	....	Service spécial	2 00
Frelighsburg et North Pinnacle	G. C. Chadburn	6½	3	12 mois	89 48
Frelighsburg et station de Saint-Armand	A. Shelter	10	6	9 do (au 31 mars '97)	252 75
do do	do	10	6	3 do du do	73 50
Frelighsburg et Sweetsburg	G. N. Gales	13½	6	12 do	359 00
Frost Village et Waterloo	A. McKinney	2½	6	12 do	96 00
Fulford et Laroche	R. Armstrong	3	3	12 do	49 00
Fulford et station de chemin de fer	H. Booth	⅕	12	12 do	60 00

Détails des paiements faits pour la transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Periode.	Montant.
					$ c.
Galson et Gould	Mme. M. Morrison	5½	2	12 mois	42 00
Garthby Station et station de ch. de fer	T. Jacques	3½ acres.	12	12 do	75 00
Georgeville et Knowlton Landing	D. A. Bullock	3	3	9 do (du 1er oct. '96)	54 60
Georgeville et Magog	A. Finlayson	10	6	12 do	260 00
Georgeville et Magoon's Point	W. H. Brevoort	5½	2	12 do	52 00
Georgeville et Stanstead Junction	H. N. Bigelow	13	6	12 do	400 00
Georgeville et quai du vapeur	W. M. Keyes	100 vgs.	10	Saison 1896	15 00
Georgeville et Tuck's Landing	D. A. Bullock	3	3	3 mois (au 30 sept. '96)	19 50
Glen Iver et Sherbrooke	C. Béchard	7½	3	9 do (au 31 mars '97)	81 75
do do	J. McIver	7½	3	3 do du do	22 00
Glen Murray et Inverness	W. G. White	4	6	12 do	80 00
Gould et North Hill	N. McDonald	4½	2	12 do	42 00
Gould et Red Mountain	C. Smith	5	2	12 do	40 00
Gould et Scotstown	A. Morrison	7½	6	9 do (au 31 mars '97)	249 75
do do	E. Roberge	7½	6	3 do du do	45 00
Gould Station et station de ch. de fer	M. Morrison	¼	12	12 do	40 00
Granboro' et Granby	F. Garceau	12½	3	12 do	90 00
Granby et station de ch. de fer	S. Page	½	18	12 do	136 00
Granby et Sainte-Cécile de Whitton	A. Rochon	9¾	6	12 do	240 00
Granby et Shefford Mountain	G. W. Williams	6½	3	12 do	97 00
Grandes Coudées et Jersey Mills	E. J. Cahill	14	3	12 do	180 00
Greenshields et Sanit-Cyr	G. Dyson	4	3	12 do	55 00
Hall's Stream et Hereford	W. J. Ellis	5	2	6 do (du 1er oct. '96)	66 75
Hall's Stream et station de ch. de fer	L. P. Hovey, exécuteur	30perch.	12	12 do	24 00
Hardwood Flat et Robinson	W. R. Todd	3½	2	12 do	26 00
Hatley et station de chemin de fer de Massawippi	F. W. Maloney	3½	12	12 do	140 00
Hendersonvale et Millfield	G. Little	5	2	9 do (au 31 mars '97)	31 20
do do	J. Wright	5	2	3 do du do	10 12
Inverness et Kinnear's Mills	W. Cox	22	3	12 do	139 00
Inverness et New-Ireland	T. Larouche	17	3	12 do	169 00
Inverness et Sainte-Julie Station	D. Gagné	11	7	12 do	220 00
Iron Hill et West Shefford	W. Moffett	6¼	6	12 do	190 00
Island Brook et New-Mexico	E. Dawson	4½	3	12 do	58 48
Jersey Mills et Marlow	E. J. Cahill	13	6	9 do (au 31 mars '97)	300 00
do do	L. Gendreau	13	6	3 do du do	97 50
Jersey Mills et St-François, N.-E.	N. Groleau	12½	6	3 do (au 31 mars '97)	182 73
do do	C. Grondin	12½	6	3 do du do	62 00
Johnville et station de ch. de fer	R. A. Smith	76 vgs.	12	12 do	36 00
Katevale et North Hatley	P. Gingras	4½	3	9 do (au 31 mars '97)	63 75
do do	C. C. Tremblay	4½	3	3 do du do	20 00
Keith et Robinson	A. McLennan	8½	3	12 do	96 00
Kingsbury et Melbourne Ridge	W. Brodrick, jn.	5½	3	9 do (au 31 mars '97)	127 50
do do	E. Mignault	5½	3	3 do du do	37 50
Kinnear's Mills et Robertson Station	E. Steverman	11	6	9 do (au 31 mars '97)	179 25
do do	W. T. Morrison	11	6	3 do du do	57 44
Knowlton et station de ch. de fer	A. E. Kimball	¼	12	12 do	48 42
Knowlton et Sutton Junction	C. A. Stone	7	12	9 do (au 31 mars '97)	293 75
do do	Lloyd et Hall	7	12	3 do du do	70 20
Knowlton et West Bolton	C. W. Beale	3	3	12 do	55 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
La Beauce et station de ch. de fer..	J. B. Grégoire..	⅓	12	3 mois et 4 jours (au 4 octobre '96)....	12 97
do do ..	do ..	⅓	24	8 do et 27 jours (du 5 oct. '96)	73 91
La Beauce et St-Elzéar de Beauce..	I. Racine.	3	6	12 do	110 00
Lac Aylmer et Lac Weedon.... ...	U. Saint-Cyr....	12	6	12 do	250 00
Lac Mégantic et station de chemin de fer (C.P.).................	J. Thibodeau ...	275 vgs.	12	6 do et 19 jours (au 19 janv. '97).....	19 90
do do ..	do ..	275 vgs.	18	5 do et 12 jours (du 20 janv. '96)......	24 15
do do (Q.C.)	do ..	½	12	2 do et 21 jours (au 31 déc. '96)......	9 57
Lac Weedon et station de ch. de fer	Z. Beaupré.....	60 vgs.	12	12 do	75 00
Lambton et station de chemin de fer d'Israël........................	L. Langlois.....	14	6	3 do et 4 jours (au 4 oct. '96)....	78 00
Lambton et station de ch. de fer....	do	7½	12	2 do et 27 jours (au 31 déc. '96)....	47 82
do do	do	7½	12	6 do du do ..	59 50
Lambton et Saint-Samuel de Gayhurst..............................	L. Roy.........	16	6	6 do (au 31 déc. '96)..	186 50
Lampton et Stornaway	A. Nicholson ...	9	6	3 do (au 30 sept. '96) et voyages suppl.	64 54
La Patrie et Notre-Dame des Bois..	J. St. James. ..	9	6	9 do (au 31 mars '97)..	135 00
do do ..	P. Dussault.....	9	6	3 do du do ..	34 25
La Patrie et Scotstown............	A. L. Gendreau.	9	6	9 do (au 31 mars '97)..	147 00
do do	P. Dussault.....	9	6	3 do du do ..	29 25
La Patrie et West Ditton..........	W. Smith	3½	1	9 do (au 31 mars '97)..	9 00
do do	J. Lambert....	3½	1	3 do du do ..	3 00
Lawrenceville et stat. de ch. de fer.	P. Hamel... ..	⅛	12	12 do	38 00
Lawrenceville et Rochelle.	S. Cyr..........	3	3	12 do	85 00
Lawrenceville et West Ely	J. Bousquet	6	3	12 do	100 00
Leeds et Lyster	Marceau, Frères	18	6	12 do	490 00
Leeds et Wilson's Mills............	H. McCutcheon.	2	6	9 do (au 31 mars '97)..	75 00
do do	do ..	2	6	3 do du do ..	21 25
Leeds Village et Lemesurier........	J. Hutchison...	5	3	9 do (au 31 mars '97)..	51 00
do do	W. Gillanders ..	5	3	3 do du do ..	16 62
Lennoxville et Milby	O. Arguin. . .	5	6	12 do	150 00
Lennoxville et stations des chemins de fer (C. P. et B. M.)........ ...	W. Abbott......	300 vgs.	24	12 do	120 00
Lennoxville et stations des chemins de fer (C. P. et G. T.)...........	do ...	70 vgs.	6	12 do	30 00
Lennoxville et Spring Road..	I. Parnell . .	4	2	12 do	52 00
Lessard et Saint-Elzéar de Beauce..	I. Racine..	½	6	9 do (au 31 mars '97)..	18 75
do do ..	L. Vallier	½	6	3 do du do ..	5 50
Lime Ridge et Marbleton...........	O. W. Côté.....	2½	6	12 do (voyages suppl.).	89 00
Lime Ridge et station de chemin de fer (M. C.).....................	J. H. Barker. ..	⅛	12	12 do	40 00
Lineboro' et station de ch. de fer...	A. A. Kilborn..	⅛	12	12 do	40 00
Linière et Metgermette.....	J. Morin	13½	3	3 do (au 30 sept. '96)..	34 25
do do	A. Gilbert	13½	3	9 do du do .	86 25
Lorne et station de ch. de fer ...	E. D. Adams...	200 vgs.	12	12 do	40 00
Lourdes et Plessisville.	T. B. G. Nadeau	8	3	12 do	135 00
Lower Island et Thetford Mines. ..	G. R. Henderson	12	2	12 do	102 00
McLeod's Crossing et station de chemin de fer................ ..	J. Gillis........	200 vgs.	6	12 do	20 00
Magog et station de ch. de fer......	J. A. Bessette ..	¼	12	12 do	95 00
Mailhiot et Ste-Sophie de Mégantic.	A. Mailhiot. ...	2¼	3	12 do	52 00
Malmaison et Notre-Dame de Stanbridge.........................	M. Cartier	3	6	12 do	120 00
Malvina et station de ch. de fer....	M. Roy.........	¾	5	12 do	48 00
Mansonville et station de ch. de fer.	B. C. George. ..	2½	6	12 do	75 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Non de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Mansonville et Vale Perkins	J. M. Alex.	5½	3	12 mois	60 00
Mansonville, station de chemin de fer et Dunkin	A. Leach	3	3	12 do	48 00
Maple Grove et Richardville	J. Lynaugh	7	3	12 do	95 00
Maple Grove et Wolfestown	M. Bilodeau	6½	2	12 do	65 00
Maple Leaf et Sawyerville	J. W. Planche	4½	6	12 do	150 00
Marbleton, station de chemin de fer et Lime Ridge	O. W. Côté	3½ et 1	12 et 6	9 do (au 31 mars '97).	127 50
Marbleton et South Ham	do	14½	6	3 do du 1er avril '97.	156 00
Marlow et ligne frontière des Etats-Unis	A. A. Wilson	14½	3	6 do (au 31 déc. '96).	74 50
do do	J. H. S. Thompson	14½	3	6 do du do	82 50
Melbourne et Richmond Station	J. Largie	1½	12	12 do	230 00
Melbourne et Upper Melbourne	N. Coburn	⅘	13	9 do (au 31 mars '97).	75 00
do do	A. E. Main	⅘	13	3 do du do	20 00
Milan et station de chemin de fer	J. D. Morrison	15	12	12 do	24 00
Milan et Valracine	F. T. Gagnier	9	3	12 do	80 00
Milan et Whitwick	J. R. McDonald	3	2	12 do	36 00
Miletta et station de chemin de fer	M. A. Murray	143 vgs.	6	12 do	10 00
Minton et North Hatley	A. E. Fish	2½	3	12 do	60 00
Moore's Station et stat. de ch. de fer	P. C. Moore	½	12	9 do et 15 jours (au 15 avril. '97)	19 00
Newboro' et Scott Junction	C. Genest	9	6	6 do (au 31 déc. '96).	150 00
do do	P. Vachon	9	6	6 do du do	100 00
New Rockland et Richmond Station	W. Broderick, jn.	8¼	6	9 do (au 31 mars '97).	337 50
do do	E. Mignault	8¼	6	3 do du do	75 00
North Hatley et stat. de ch. de fer	H. G. Bassett	$\frac{1}{12}$	12	12 do	70 00
North Stukely do	J. Marchesseault	1⅛	12	12 do	100 00
North Sutton et West Brome	O. Sweet	2	3	12 do	50 00
Paquette et station de chem. de fer	P. E. Paquette	1¾	6	12 do	100 00
Petit Village et Saint-Ephrem de Tring	J. Pomerleau	2¼	3	6 do du 1er janv. '97.	17 00
Philipsburg et station de chemin de fer de Saint-Armand	F. Cadorette	2	12	12 do	195 00
Plessisville et boîtes aux lettres	P. Chamberland	⅓	6	9 do (du 1er oct. '96)	18 75
Plessisville et station de ch. de fer	E. Gosselin	1	6	9 do (do)	37 50
Providence et Saint-Victor de Tring	N. Gagné	4	3	9 do (au 31 mars '97).	45 00
do do	R. Plante	4	3	3 do du do	12 25
Racine et station de chemin de fer	L. Belisle	⅓	12	12 do	50 00
Racine et South Ely	A. Jamieson	1½	6	12 do	75 00
Risborough et Saint-Samuel de Gayhurst	A. Richard	8	1	12 do	50 00
Rivière des Plantes et Saint-Francis, (N. E.)	E. A. Lambert	3½	3	3 do (au 31 déc. '96).	17 93
do do	A. Rancourt	3½	3	6 do du do	37 50
Rivière Gilbert et River Gilbert Gold Mines	J. Quirion	3½	6	12 do	140 00
Robertson Station et station de chemin de fer	T. Perron	50 vgs.	12	12 do	40 00
Robertson Station et Sacré-Cœur de Marie	J. Vallière, jeune	6	6	9 do (au 31 mars '97).	139 50
do do	E. Gilbert	6	6	3 do du do	23 75
Robinson et station de chem. de fer	E. Lockett	½	12	12 do	70 00
Rock Forest do do	J. Simpson, jeune	½	12	12 do	32 00
Rock Forest et Suffield	E. E. Bean	3	3	12 do	76 00
Roxton East et Roxton Falls	E. Dalpé	5	2	12 do	60 00
Roxton Falls et station de ch. de fer	J. Wood	⅑	12	12 do	40 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la divison postale de Sherbrooke, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Rocton Falls et station de chemin de fer d'Acton	J. Benoit	6	6	9 mois (au 31 mars '97).	150 00
do do	F. Préfontaine	6	6	3 do du do	43 04
Roxton Pond et South Roxton	F. Bachand	3½	6	12 do	79 00
Saint-Adrien et Wotton	N. Dubois	10	3	9 do (au 31 mars '97)	90 00
do do	J. Boucher	10	3	3 do du do	28 75
Saint-Benoit Labre et Saint-George Beauce	G. Busque	8	3	12 do	60 00
Saint-Camille et Sherbrooke	O. Geoffroy	26	1	9 do (au 31 mars '97)	48 75
do do	Z. Monceau	26	1	3 do du do	12 00
Sainte-Cécile de Whitton et station de chemin de fer	J. Belleau	¾	12	8 do 27 jours (du 5 oct. '96)	45 20
Saint-Cyr et station de chem. de fer	R. E. Dyson	300 vgs.	12	12 do	50 00
Saint-Ephrem de Tring, Petit Village et station de chemin de fer	N. Roy	3 et 2½	1 et 2 et 3	3 do (au 31 déc '96)	59 77
do do	do	3	12	6 do du do	100 00
Saint-Evariste de Forsyth et station de chemin de fer	do	26	6	3 do 4 jours (au 4 oct. '96)	135 46
do do	L. Blais	1¼	12	8 do 27 jours (du 5 oct. '96)	55 43
Saint-Evariste de Forsyth et Saint-Hilaire de Dorset	A. Begin	8½	1	12 do	45 00
Saint-Evariste de Forsyth et Saint-Honoré de Shenley	S. Nadeau	7	6	9 do (au 31 mars '97)	111 75
Saint-Evariste Station et station de chemin de fer	H. Roberge	30 vgs.	12	27 jours (au 31 oct. '96)	6 01
Saint-François et stat. de ch. de fer	F. Veilleux	⅝	18	27 do (do	24 00
do do	S. Grondin	1	18	6 mois du do	40 00
Saint-François-Xavier de Brompton et Windsor Mills	J. P. Robert	4	6	9 do (au 31 mars '97)	135 00
do do	J. Labbé	4	6	3 do du do	37 50
Saint-Fréderic et Saint-Sévérin de Beaurivage	F. X. Plante	6	3	3 do (au 30 sept. '96).	25 00
Saint-Frédéric et station de chemin de fer de la jonction Tring	J. Baillargeon	3	12	12 do	120 00
Saint-Herménégilde et Vilette	M. Dupont	3	2	9 do (du 1er oct. '96)	45 00
Saint-Honoré de Shenley et station de chem. de fer de Saint-Evariste.	H. Grégoire	6½	6	3 do (du 1er avril '97)	34 75
St-Joachim de Shefford et Warden	J. Bachand	7	6	9 do (au 31 mars '97)	150 00
do do	do	7	6	3 do du do	37 50
Saint-Joseph et station de ch. de fer	O. Maheu	¼	24	8 do 27 jours (du 5 oct. '96)	42 95
Saint-Malo do do	C. Breault	3¼	6	12 do	100 00
Saint-Maxime et Scott Junction	F. Morin	1½	6	12 do	50 00
Saint-Romain et Stornaway	A. Nicholson	6	6	8 do 27 jours (du 5 oct. '96)	123 19
Saint-Samuel de Gayhurst	M. Pouliot	5	6	6 do (du 1er janv. '97)	116 25
Saint-Sébastien et stat. de ch. de fer	L. Lemieux	5	12	2 do 27 jrs (au 31 déc. '96)	38 00
do do	S. Boutin	3	12	6 do du do	52 00
Saint-Sébastien et Venice	T. Hunter	3½	2	12 do	50 00
Saint-Sévérin et station de chemin de fer de la jonction Tring	H. Ferland	5½	6	9 do (du 1er oct., '96).	90 00
Sainte-Sophie de Mégantic, Plessisville et Maple Grove	E. Gosselin	10 et 13	6 et 3	12 do	350 00
Saint-Victor de Tring et station de chemin de fer	R. Plante	2	12	8 do 27 jours (du 5 oct. '96)	55 43
Savage's Mills et stat. de ch. de fer.	H. T. Tamlin	¾	6	12 do	60 00
Sawyerville et station de chem. de fer	H. Cairns	⅛	12	12 do	50 00
Scottstown do do	R. B. Scott	¼	12	12 do	40 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Sherbrooke, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Scott Junction et stat. de ch. de fer.	G. Garon......	⅛	12	3 mois 4 jours (au 4 oct. '96)........	14 35
do do ..	do	⅛	24	8 do 27 jours (du 5 oct. '97)......	77 60
Sherbrooke et station de chemin de fer (P. C.).....	C. H. Foss	⅔	24	6 do (au 31 déc. '96)..	75 00
do do ..	do	⅔	12	6 do (au 31 déc. '96)..	37 50
Sherbrooke et station de chemin de (M. V. et Q. C.)	do .. .	¾	24	6 do (au 31 déc. '96) moins l'amende	61 25
do (B. M., C. P. et Q. C.)..	D.W. Armstrong	900 et 1,080vgs	37	6 do (du 1er janv. '97) moins l'amende	128 50
Sherbrooke et Stoke Centre........	M. Biron.	9½	3	12 do	156 00
Sherbrooke, boîtes aux lettres et East Sherbrooke	W.M. Gilkerson.	82½	19	7 do (au 31 janv. '97).	172 08
do do ..	D.W. Armstrong	82½	19	5 do du do ..	110 41
Smith's Mills et stat. de ch. de fer..	J. H. Merril....	¼	12	12 do	50 08
Somerset et station de ch. de fer...	E. Gosselin. ...	1	6	3 do (au 30 sept. '96)..	12 50
Somerset et boîtes aux lettres......	P. Chamberland.	⅓	6	3 do (au 30 sept. '96)..	6 25
South Ham et station de chemin de fer de Marbleton.................	L. P. A. Darche.	12	6	9 do (au 31 mars '97)..	204 75
South Roxton et stat. de ch. de fer..	E. Bradford	75 vgs.	6	12 do	10 00
South Stukely et stat. de ch. de fer..	W. R. Johnston.	½	6	12 do	60 00
Springhill et station de ch. de fer. .	M. McLean.....	250 vgs.	12	12 do	35 00
Springhill et Stornaway	A Nicholson....	9	6	6 do (au 31 déc. '96)..	140 00
do do	M. Nicholson...	9	6	6 do du do ..	125 00
Stanstead Jonction et station de chemin de fer	C. H. Gordon...	60 vgs.	12	12 do	30 00
Stornoway et Tolsta...............	A. Morrison....	4	2	9 do (au 31 mars '97)...	41 25
do do	A. McDonald...	4	2	3 do du do ..	10 75
Sutton et station de ch. de fer......	L. D. Jeune.....	$\frac{1}{100}$	12	9 do (au 31 mars '97)...	36 00
do do	D. S. Beckford..	$\frac{1}{100}$	12	3 do du do ..	8 75
Sutton Jonction, et station de chemin de fer..........................	A. W. Westover.	30 perc.	12	12 do	45 00
Sweetsburg et station de ch. de fer.	C. S. Boright....	¾	12	12 do	64 00
Thedford Mines et station de chemin de fer..	O. Bouthillette..	150 vgs.	12	12 do	35 00
Titus Station et stat. de ch. de fer..	R. Titus.. ...	½	12	12 do	50 00
Trahan's Mills et station de Weedon.	C. Tanguay.....	1¼	12	8 do (au 28 fév., '97)..	53 33
Tring Junction et stat. de ch. de fer.	A. Doyon	30 vgs.	12	3 do 4 jours (au 4 oct. '96)..........	5 19
do do ..	do	30 vgs.	24	8 do 27 jours (du 5 oct. '96)	22 22
Tring Station et Tring Junction....	E. Vallée.......	2½	3	12 do	50 00
Tuck's Landing et quai.	P. F. Tuck......	300 vgs.	12	Partie de saison 1896....	8 70
do do	L. P. Knowlton.	300 vgs.	12	do do	6 30
Valcourt et station de ch. de fer ...	A. David..... .	1¼	12	12 mois	88 00
Warden et station de ch. de fer....	L.C. Richardson.	40 perc.	12	12 do	60 00
Waterloo et stations de chemin de fer (C. P. et C. V.).	P. Murphy......	⅔	24	12 do	160 00
Weedon Centre et station de chemin de fer Weedon..................	L. Bernier......	2	12	12 do	125 00
West Brome et station de ch, de fer.	C. E. Pettis.....	⅓	12	12 do	60 00
West Shefford et stat. de ch. de fer..	J. Harris......	¼	12	12 do	50 00
				Total..........	$31,303 35

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

DIVISION POSTALE DE STRATFORD.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Aberdeen et Durham	L. Elvidge	11	3	12 mois	93 60
Aberdour et station de ch. de fer	G. Christie	¼	6	12 do	69 97
Acton et Crewson's Corners	W. Anderson	3½	2	12 do	52 00
Allan Park et Hampden	H. Byers	5	2	12 do	76 00
Allan Park et Lamlash	E. Earls	5	3	6 do (au 31 déc. '96)	52 50
Allenford et French Bay	H. Shannon	8¼	2	12 do	120 00
Allenford et station de ch. de fer	J. Dean	½	12et18	12 do	142 11
Allenford et Southampton	D. McCarrel	11	6	12 do	248 00
Alma et station de ch. de fer	A. Gale	½	12	12 do	90 77
Alma et Winfield	J. Heritage	8	3	12 do	99 00
Alsfeldt et station de ch. de fer	H. Ziegler	1¼	6	12 do	100 16
Alvanly et Owen-Sound	J. Johnston	9¼	6	6 do (au 31 déc. '96)	100 00
Amaranth et station de chemin de fer	J. S. Lacon	⅛	6	12 do	40 06
Amberley et Lurgan	J. W. Gamble	5	3	12 do	80 00
Arkwright et Mount Hope	W. F. Sithes	3¾	2	3 do (au 30 sept. '96)	16 25
do do	do	3¾	2	9 do du do	56 25
Armow et Kincardine	F. Robertson	11	3	12 do	167 00
Arnott et station de ch. de fer	W. G. Murray	⅛	12	12 do	59 47
Arthur et Fergus	W. E. Draper	12	6	12 do	190 00
Arthur et Metz	J. Bunting	6	2	12 do	85 00
Arthur et Monck	W. Hamilton	13	2	12 do	204 00
Arthur et Mount View	W. Jackson	8	1	12 do	40 00
Arthur et station de ch. de fer	J. Buschlen	1	24	6 do et 15 jours (au 15 janv. '97)	68 40
do do	S. McCabe	1	24	5 do et 16 jours (du 16 janv. '97)	49 99
Ashley et Rockford Station	G. Follis	1¼	3	12 do	49 92
Atwood et Mitchell	L. G. Longeway	11	6	12 do	350 00
Atwood et station de ch. de fer	D. Gordon	⅛	12	5 do (au 30 nov. '96)	37 50
do do	do	⅛	6	7 do du do	30 33
Auburn, Blyth et Sainte-Augustine	M. A. Moore	6¾ et 6¼	6	12 do	375 00
Ayr et station de ch. de fer	W. A. Smuck	½	24	12 do	175 28
Ayr et Roseville	F. Kaiser	4	6	12 do	160 00
Ayton et station de ch. de fer	A. O. Farrell	¾	12et18	12 do	113 40
Baden et Wellesley	C. Harefeld	9	6	12 do	350 00
Badenoch et Mildmay	A. Kleist	4¼	2	12 do	50 00
Balaclava et Owen-Sound	A. Lemon	15¾	3	12 do	194 00
Ballinafad et Georgetown	J. W. McKee	6	6	9 do (au 31 mars '97)	187 50
do do	W. W. Betts	6	6	3 do du do	62 50
Bamburg et Petersburg	A. Starr	7½	6	12 do	185 00
Bayfield et Seaforth	W. J. Clark	15	6	8 do (au 28 fév. '97)	210 00
do do	J. McGee	15	6	4 do du do	105 00
Beechwood et Seaforth	J. Shine	6¼	2	12 do	90 00
Belfast et Lanes	J. Mullin	4	3	9 do (au 31 mars '97)	75 00
do	A. McAllister	4	3	3 do du do	17 50
Belfast et Sainte-Hélène	J. Mullin	2¼	6	9 do (au 31 mars '97)	112 50
Belgrave et Marnoch	P. Porterfield	3¼	3	12 do	60 00
Belgrave et station de ch. de fer	S. Tufts	½	12	12 do	131 46
Belgrave et Sunshine	J. Watson	3½	2	12 do	70 00
Belmore et Wroxeter	R. Crittenden	6	6	12 do	160 00
Belwood et Craigsholme	C. Campbell	2	3	12 do	50 00
Belwood et Dracon	do	14¼	2	12 do	73 50

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Belwood et station de ch. de fer ..	J. Hanna.	½	12	12 mois	50 08
Benmiller et Goderich	J. Miller	6	3	7 do (au 31 janv. '97)..	87 50
do do	W. Moore, aîné.	6	3	5 do du do ..	36 45
Berkeley et Glascott	R. English......	6	2	12 do	84 00
Berkeley et station de ch. de fer...	H. Baker	½	12	12 do	80 12
Berlin et Crosshill	T. Playford	16½	6	12 do	360 00
Berlin et station de ch. de fer	M. S. Shantz....	½	24	12 do	75 12
Berlin et boîtes aux lettres	H. Bachmann...	1⅚	18	12 do	200 00
Berlin et West Montrose	E. Hilliard	14½	6	12 do	480 00
Binkham et Erin	W. Wansborough	4½	2	12 do	70 00
Black's Corners et Laurel	J. Graham..	4	2	12 do	80 00
Blair et station de chemin de fer...	J.J. H. Renshaw	1/16	12	12 do	40 06
Bluevale do ...	J. Gardner.....	⅞	12	12 do	138 98
Blyth do ...	W. Bell	½	24	12 do	175 28
Bognor et Woodford	W. Mellafont...	6	3	12 do	100 00
Bornholm et Brodhagen	J. Leonhardt jne	4	6	12 do	172 00
Bosworth et Riverbank	J. G. Hollis	3	2	9 do (au 31 mars '97)..	37 50
do do	S. Dowling......	3	2	3 do du do ..	9 50
Bowling Green et Campania	J. Davis.... ...	4½	2	12 do	40 00
Bowling Green et station de chemin de fer de Laurel	R. Banks.	5	6	6 do (au 31 déc. '96)..	79 50
do do ..	E. Driver..... ..	5	6	6 do du do ..	65 00
Breslau et Weissenburg	G. Keller........	8	6	12 do	225 00
Brisbane et Coningsby	J. W. Burt. ...	4	2	12 do	50 00
Briton et station de chemin de fer..	M. A. Alexander	¼	6	12 do	60 10
Brookholm et Owen-Sound...	W. Johnston....	2	3	12 do	59 00
Brookholm et Shouldice	T. Skinner. ...	7	2	12 do	85 00
Brotherston et Kurtzville	M. Brothers	2½	2	12 do	45 00
Brotherston et Newbridge	W. Chapman...	2	2	12 do	41 72
Brucefield et station de ch. de fer..	W. Dixon	¼	24	12 do	88 90
Bremner do ..	W. Peters	⅛	6	12 do	44 58
Brussels et Cranbrook	V. Gramm	5	6	12 do	160 00
Brussels et station de ch. de fer....	S. Beattie, aîné.	½	12	12 do	150 24
Brussels et Seaforth....	T. Thomson. ...	15½	6	12 do	175 00
Brussels et Wroxeter	J. A. Putland ..	10	6	9 do (au 31 mars '97)..	187 50
do do	G. Robb.........	10	6	3 do du do ..	62 50
Calderwood et station de chemin de fer de Alsfeldt	Mrs. E. Calder..	3	3	12 do	79 56
Camilla et Whittington	W. McBride....	4½	3	12 do	75 00
Cape Croker et Colpoy's Bay.......	J. H. Bell	15	2	12 do	115 00
Cargill et station de chemin de fer..	C. W. Keeling..	¾	12et18	12 do	100 66
Carlingford et St. Paul's Station....	R. Crawford....	14½	6	12 do	297 00
Carlsruhe et traverse de chemin de f..	X. Lobsinger...	1¼	12	12 do	128 33
Chatsworth et Chesley	W. E. Dobie....	24	3	3 do (au 30 sept. '96)..	98 25
do do	do	24	3	9 do du do ..	261 75
Chatsworth et Desboro'	E. W. Pike.....	9	3	11 do (au 1er août '96).	91 66
Chatsworth et Durham	G. McFarlane..	20	6	12 do (moins amendes).	444 00
Chatsworth et station de ch. de fer.	J. McTeer ...	½	24	12 do	112 68
Chatsworth et Walter's Falls.......	D. Brown. ...	12½	3	9 do (au 31 mars '97)..	119 25
do do	S. J. Quinton...	12½	3	3 do du do ..	37 00
Chepstowe et Dunkeld Station.....	J. T. Lacey.....	2½	6	12 do	100 00
Chesley et station de chemin de fer.	M. J. Trelford..	⅜	18	12 do	109 29
Cheviot do ..	A. McLean, j'ne.	3	2	12 do	65 00
Clavering do ..	M. Perkins......	⅛	12	12 do	75 12
Clifford et Huntingfield	J. Gordon	7	2	12 do	75 00
Clifford et Lakelet.	C. Horton	6	6	3 do (au 30 sept. '96)..	35 75
do do	J. Hamilton....	6	6	9 do du do ..	132 75
Clifford et station de chemin de fer.	T. F. Upton ...	½	12	12 do	46 95
Clinton do ..	J. Beattie	¼	48	9 do (au 31 mars '97)..	225 60
do do ..	S. Beattie......	¼	42	3 do du do ..	36 86
Clinton et Summerhill	C. Beacom......	¼	2	12 do	70 00
Colpoy's Bay et Wiarton., ...	L. Hyatt.......	4	6	12 do	115 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaines.	Période.	Montant.
					$ c.
Conn et Mount Forest	T. Mullarkey	8	3	12 mois	100 00
Conroy et St. Paul's Station	J. Grady	2½	2	12 do	60 00
Corwhin et Campbellville Station	W. McPherson	10	6	9 do (du 1er oct. '96)	168 00
Corwhin et Nassagaweya	C. Campbell	2	6	3 do (au 30 sept. '96)	24 00
Cotswold et Elora	H. E. Gordon	23	6	9 do (au 31 mars '97)	336 75
Cotswold et Palmerston	G. Williams	7	6	3 do (du 1er avril '97)	30 00
Crawford et Elmwood	P. Cook	9	3	7 do (au 31 janv. '97)	67 08
do do	W. J. Birney	9	3	5 do du do	48 75
Crewe et Dungannon	M. Shackleton	5	2	12 do	52 00
Crieff et Puslinch	K. McDonald	3	3	12 do	85 00
Cruickshank et Shallow Lake	D. Cameron	2½	3	12 do	40 00
Dashwood et Exeter	J. A. Wambold	8¼	6	12 do	289 00
Deemerton et Mildmay	J. Diemert	2½	6	6 do (au 31 déc. '96)	45 00
do do	do	2½	6	6 do du do	37 00
Derby Mills et Owen-Sound Road	J. T. Hall	⅛	3	12 do	30 00
Derrynane et Kenilworth	J. Hayes	5½	2	6 do (au 31 déc. '96)	19 50
do do	J. Purtill	5½	2	6 do du do	22 00
Desboro' et Dobbinton	W. J. Thompson	8½	3	12 do	120 00
Dobbinton et station de ch. de fer	do	$\frac{1}{16}$	12	12 do	87 64
Dobbinton et Williscroft	B. Talbot	6¼	3	9 do (au 31 mars '97)	90 00
do do	J. H. King	6¼	3	3 do du do	19 25
Donegal et station de chemin de fer d'Atwood	A. Buchanan	4¾	6	12 do	135 00
Doon et station de chemin de fer	J. H. Thompson	$\frac{1}{16}$	12	12 do	40 06
Dorking et Newton	G. Lontz	13	6	9 do (au 31 mars '97)	221 25
do do	P. H. Ament	13	6	3 do du do	58 50
Dornock et Welbank	M. McDonald	4¾	2	12 do	30 00
Drayton et Hollen	W. N. Travis	5	6	12 do	175 00
Drayton et Parker	W. Potter	6½	6	3 do (du 1er avril '97)	33 75
Drayton et station de ch. de fer	C. Gordon	½	24	9 do (au 31 mars '97)	108 10
do do	R. Henderson	½	24	3 do du do	18 41
Drew do	C. Cardwell	2	6	3 do (au 30 sept. '96)	22 91
do do	R. Cardwell	2	6	9 do du do	59 97
Dromore et Holstein	G. Sackett	9	6	9 do (au 31 mars '97)	160 86
do do	S. B. Sterne	9	6	3 do du do	41 08
Drysdale et Kippen	W. J. Howard	10	3	9 do (au 31 mars '97)	90 75
do do	J. Howard	10	3	3 do du do	36 25
Dublin et Farquhar	J. Powlin	11	6	12 do	188 00
Dublin et station de chemin de fer	M. Wallace	¼	24	12 do	90 14
Dumblane et Paisley	I. McNeill	5½	3	12 do	90 00
Dunkeld et station de ch. de fer	J. H. Zettel	⅝	6	9 do (au 31 mars '97)	67 50
do do	J. A. Long	⅝	6	3 do du do	20 90
Durham et Flesherton Station	A. McCauley	14½	6	12 do	349 00
Durham et station de ch. de fer	H. Middaugh	¼	12	6 do (au 31 déc. '96)	30 42
do do	M. Middaugh	¼	12	6 do du do	29 84
Durham et Walkerton	R. Pace	16½	6	9 do (au 31 mars '97)	224 25
do do	W. Caldwell	16½	6	3 do du do	69 50
Dyer's Bay et Lion's Head	W. Longhead	16	2	12 do	200 00
Eden Grove et station de chemin de fer de Pinkerton	J. T. Chittick	¼	6	6 do (au 31 déc. '96)	12 50
Eden Mills et Guelph	R. Middleton	16	6	6 do (au 31 déc. '96)	118 00
do do	P. Ryle	16	6	6 do du do	97 50
Egerton et Mount Forest	I. Morley	17	3	12 do	198 00
Elmira et Glen Allen	P. Steenson	10½	6	12 do	249 00
Elmira et station de chemin de fer	H. Stenernaigel	¾	24	12 do	100 16
Elmwood et Malcolm	C. Wendelborn	2½	3	12 do	45 00
Elmwood et station de ch. de fer	J. Zarn	¼	12et18	12 do	69 73
Elora et Inverhaugh	H. Dobberthien	4½	2	12 do	55 00
Elora et Pentland	D. S. Frey	5	1	12 do	40 00
Elora et station de ch. de fer (C. P.)	R. Cosford	½	12	12 do	70 12
do do (W.G. et B.)	M. Salvidge	1	36	9 do (au 31 mars '97)	103 11
do do do	R. H. Cosford	1	24	3 do du do	29 95

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en mille.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Elora et Salem	E. Wessler	1	6	12 mois	40 00
Erasmus et Grand Valley	H. Hills	15	2	12 do	131 00
Erin et Guelph	W. Neville	20	6	9 do (au 31 mars '97)	337 50
do do	J. Gibson	20	6	3 do du do	95 00
Erin et station de chemin de fer	R. Wood	1	12	12 do	50 08
Eskdale et Tiverton	D. McKenzie	5½	3	12 do	65 00
Ethel et station de chemin de fer	J. Jamieson	7 et 8	12 et 18	12 do	138 37
Exeter et St. Mary's	B. Spicer	24 et 26	6	12 do	786 00
Fairview et Stratford	W. Bell	9	3	12 do	156 00
Farewell et Kenilworth	W. H. Bailey	6	6	12 do	135 00
Farewell et Wagram	do	3	2	12 do	25 48
Fergus et Living Spring	W. Marshall	6	2	12 do	75 00
Fergus et Ponsonby	D. Duffield	7	3	12 do	150 00
Fergus et stat. de ch. de fer (C. P.)	J. C. Morrow	¾	12	9 do (au 31 mars '97)	75 20
do do	J. M. Wilson	¾	12	3 do du do	9 95
do do (G. T.)	J. C. Morrow	¾	36	9 do (au 31 mars '97)	93 75
do do	do	¾	24	3 do du do	19 66
Fernbank, Millbank et station de chemin de fer	J. Lintick	3½ et 3	6 et 12	8 do (du 1er nov. '96)	183 33
Flesherton et station de ch. de fer	W. P. Crossby	1¾	24	9 do (au 31 mars '97)	131 60
do do	W. W. Trimble	1¾	24	3 do du do	14 82
Flesherton et Vandeleur	G. Warling	6½	3	12 do	67 00
Fordwich et Newbridge	W. Chapman	4½ et 8	2 et 6	12 do	123 32
Fordwich et station de ch. de fer	R. Mahood	½	12	9 do (au 31 mars '97)	84 60
do do	J. McLaughlin	½	12	3 do du do	11 06
Fordyce et Whitechurch	J. Philips	4	3	12 do	75 00
Freeborn et Peffer's Crossing	H. Freeborn	⅕	6	12 do	30 04
Fullarton et Mitchell	H. Rodgers	9½	6	12 do	188 00
Fulton's Mills et stat. de ch. de fer	G. Fulton	¼	6	12 do	40 06
Fyfield et Teeswater	T. P. V. Manley	5	2	12 do	60 00
Galt et stat. de ch. de fer (C. P.)	T. Keachie	¾	24	12 do	200 32
do do (G. T.)	Barlow & Keachie	¼	6	12 do	25 00
do do (W. G. et B.)	T. Keachie	½	12	12 do	100 00
Galt et boîtes aux lettres	J. A. Lenfestey	4⅔	13	12 do	160 00
Garry Owen et Owen-Sound	P. Mathews	10	3	12 do	168 00
Glammis et Pinkerton Station	T. Rowan	18	6	12 do (moins amendes)	226 00
Glammis et Willow Creek	J. Ferris	4½	2	12 do	34 88
Glenannan et station de ch. de fer	A. Anderson	¼	12	12 do	48 01
Glen Eden et Mount Forest	C. Hunt	5	6	12 do	150 00
Glen Farrow et Wingham	W. Mackersie	6	2	12 do	72 50
Goderich et Kincardine	J. Gauley	33½	6	3 do (du 1er avril '97)	199 25
Goderich et Kintail	W. Potts	16½	6	9 do (au 31 mars '97) moins amendes.	331 75
Goderich et Lucknow	J. C. Johnston	23	6	9 do (au 31 mars '97)	450 00
do do	A. Thompson	23	6	3 do du do	102 50
Goderich et station de ch. de fer	J. Miller	1	24	9 do (au 31 mars '97)	150 40
do do	A. W. Polley	1	24 et 36	3 do du do	29 72
Goldstone et station de ch. de fer	J. Sanderson	1¾	6	12 do	125 20
Gorrie et station de chemin de fer	H. Perkins	1¼	12	6 do (au 31 déc. '96)	80 00
do do	G. Brown	⅜	12	6 do du do	23 25
Gowanstown et Kurtzville	A. Schade	5⅕	3	12 do	104 00
Gowanstown et station de ch. de fer	H. Markle	¼	6	12 do	51 97
Gowanstown et Wallace	do	3½	6	12 do	99 50
Gowrie et Munroe	T. P. Harris	2½	3	12 do	50 00
Grand Valley et Peepabun	G. Dickson	3½	2	12 do	40 00
Grand Valley et stat. de ch. de fer	D. McDonald	1	24	12 do	120 20
Granton et Metropolitan	J. W. Dunnan	5	2	12 do	70 00
Granton et Prospect Hill	do	5	3	9 do (au 31 mars '97)	61 89
do do	J. Ferris	5	3	3 do du do	18 25
Gresham et Paisley	J. Trelford	22	2	12 do	163 00
Grimston et Marmion	R. Keys	2½	3	12 do	40 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Guelph et Shiloh	C. Sanderson	15¾	3	12 mois	234 00
Guelph et boîtes à lettres	J. D. Johnston	5	13	9 do (au 31 mars '97)	187 50
do do	J. Gibson	5	13	3 do du do	27 25
Hanover et Mulock	D. J. Drumm	10⅓	3	6 do (du 1er janv. '97)	62 00
Hanover et station de ch. de fer	R. Pace	½	18	4 do et 27 jours (au 27 nov. '96).	44 78
do do	V. Kirchner	½	12	7 do et 3 jours (du 28 nov. '96)et voyage suppl.	52 79
Harkaway et Holland Centre	A. C. Pace	7½	2	3 do (du 1er avril '97)	20 00
Harlock et Seaforth	T. Neilans	13	3	12 do	280 00
Harriston et station de ch. de fer	G. A. McIntosh	¼ et ⅛	30et12	12 do	227 97
Haysville et New Hamburg	W. A. Cook	3½	6	9 do (au 31 mars '97)	99 75
do do	do	3½	6	3 do du do	30 75
Henfryn et station de ch. de fer	J. H. Thompson	1/16	6	12 do	39 98
Hensall et Lumley	H. Doan	17¼	6	6 do (du 1er janv. '97)	150 00
Hensall et station de ch. de fer	J. Sutherland	¼	12	12 do	100 16
Hensall et Rodgerville	H. Doan	17¼	6	6 do (au 31 déc. '96)	150 00
Hensall, Zurich et stat. de ch. de fer	T. Murdock	6½	12	9 do (au 31 mars '97)	240 00
Hepworth et station de ch. de fer	S. Yeo	½ et ¾	12et18	12 do	124 85
Hereward et station de chemin de fer de Belwood	D. Bowman	4½	6	12 do	128 33
Hillsburg et sation de ch. de fer	J. Carmichael	½	6	12 do	80 12
Hoath Head et Owen-Sound	D. Clark	7	2	12 do	104 00
Holland Centre et Lily Oak	R. Avison	7½	2	9 do (au 31 mars '97)	66 00
Holland Centre station de ch. de fer	J. S. Price	1/16	34	12 do moins amendes	147 98
Holmesville et Porters Hill	W. Mulholland	4	3	6 do (au 31 déc. '96)	37 50
do do	W. Pickard	4	3	6 do du do	36 50
Holmesville et station de ch. de fer	J. L. Courtice	¼ et 4	12 et 3	12 do	50 00
Holstein et Murdoch	Mme G. Pollock, june	4	3	12 do	73 54
Holstein et Nenagh	F. Stephenson	8½	6	9 do (au 31 mars '97)	175 50
do	do	8½	6	3 do du do	39 50
Holstein et station de ch. de fer	A. Doupe	⅜	12	12 do	47 99
Holstein et Robb	S. Robb	5½	3	12 do	48 00
Inverhuron et Tiverton	D. McKenzie	3	3	12 do	55 00
Invermay et station de ch. de fer	J. Hall	¾	12	12 do	112 68
Jackson et Owen-Sound	J. Johnston	6	6	3 do (au 31 mars '97)	50 00
do do	E. J. Ireton	6	6	3 do du do	37 00
Johnson's Mills et Zurich	D. Spencer	4	2	9 do (au 31 mars '97)	36 75
Kemble et Wolseley	G. W. Vanstone	5	1	12 do	33 00
Kenilworth et Petherton	M. Enright	3	6	12 do	125 00
Kenilworth et station de ch. de fer	C. J. Gordon	½	12	12 do	80 12
Killeau et stat. de ch. de f. de Leslie	D. Ferguson	1½	6	12 do	93 90
Kincardine et Kintail	J. Bayne et A.G. Macintyre	17	6	9 do (au 31 mars '97)	373 11
Kincardine et Port Elgin	J. Gentles	24	6	9 do (au 31 mars '97)	462 75
do do	A. McKay	24	6	3 do du do	99 50
Kincardine et station de ch. de fer	J. Hockin	¼	30et24	9 do (au 31 mars '97)	219 07
do do	A. M. Polley	¼	24	3 do du do	36 40
Kincardine et Royal Oak	J. Mills	6½	2	12 do	60 00
Kincardine et Walkerton	J. E. Burley	28	6	12 do	675 00
Kingarf et Kinloss	B. Moulton	4	2	11 do (au 31 mai '97)	55 00
do	J. Stringer	9	2	1 do du do	5 00
Kinghurst et Mooresburg	J. A. King	5½	2	3 do (au 30 sept. '96)	16 25
do do	J. McGuire	5½	2	9 do du do	41 25
Kinkora et Sebringville	J. Fletcher	12	3	12 do	160 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ cts.
Kinloss et Lucknow	J. Brownscombe	10	6	3 mois (au 30 sept. '96).	47 50
do	W. J. Sheffield	10½	6	9 do du do	150 00
Kinlough et Westford	A. W. Holdenby	3½	2	12 do	55 00
Kippen et station de chemin de fer.	R. Mellis	⅝	12	12 do	125 20
Kossuth et Preston	H. Sohrt	5½	2	12 do	70 48
Lac Charles et Oxenden	J. Davidson	5	1	12 do	40 00
Langside et Lucknow	Thompson et Lyons	6½	2	6 do (au 31 déc. '96)	45 00
do do	A. Thompson	6½	2	6 do du do	37 50
Lebanon et Moorefield	J. Sinclair	8	3	12 do	100 00
Lindenwood et Presqu'Isle	G. Shaw	5	1	12 do	40 00
Linwood et Saint-Jacobs	F. A. Baker	12	6	12 do	325 00
Lion's Head et Spry	J. L. Buckland	6	3	12 do	100 00
Lion's Head et Wiarton	do	22	3	12 do	315 00
Lisbon et Wellesley	C. Hebel	2	3	12 do	61 00
Lisburn et Ripley	D. Teskey	2¼	2	12 do	28 75
Listowel et Molesworth	S. Loughead	11	6	6 do (au 31 déc. '96)	148 74
do do	A. R. Terry	7	6	6 do du do	65 74
Listowel et station de chemin de fer	J. Shank	½	36 et 54	12 do	194 54
Listowel et Trowbridge	W. J. Tughan	5	6	6 do (du 1er janv. '97)	47 45
Lochalsh et Ripley	J. McRitchie	8¼	3	3 do (au 30 sept. '96)	43 75
do do	F. D. MacLennan	8¼	3	3 do (au 31 déc. '96)	30 00
do do	A. R. Finlayson	8¾	3	15 jours (au 15 janv. '97)	5 00
do do	P. F. Hamlin	8¾	3	5 mois et 16 jours du do	45 37
Londesborough et stat. de ch. de fer.	J. Bell	⅝	12	9 do (au 31 mars '97).	117 50
do do	L. Hill	⅝	12	3 do du do	23 40
Lucknow et station de ch. de fer	F. W. McDonald	¾	24 et 30	12 do	260 08
Lucknow et Sainte-Hélène	A. Thompson	6	6	3 do (du 1er avril '97).	36 25
Macton et Yatton	J. O'Neill	5½	3	12 do	75 64
Mar et Red Bay	J. McFarlane	7	2	12 do	77 00
Marden et station de chemin de fer	J. Burns	¾	6	12 do	78 00
Markdale et station de chemin dd fer	J. Chapman	⅓	24	12 do	50 08
Markdale et Traverston	T. H. Edwards	8 et 9¼	2 et 3	6 do (au 31 déc. '96)	63 50
do do	T. H. Smith	8 et 9¼	2 et 3	6 do du do	52 50
Marsville et station de Hillsburg	J. Hanna	7½	6	12 do	323 75
Meaford et Owen-Sound	W. J. et A. L. Carnahan	20	12	9 do (au 31 mars '97).	300 00
do do	W. J. Carnahan	20	12	3 do du do	90 00
Melgund et station de Minto Flag	J. J. Bracken	2	3	9 do (au 31 mars '97).	49 14
do do	M. McMillan	2	3	3 do du do	14 75
Merritt et Varney	J. G. Wilson	5	2	9 do (au 31 mars '97)	60 00
Mildmay et station de chemin de fer	G. Herringer	¼	18 et 12	12 do	142 97
Millbank et station de chem. de fer	J. Lintick	3	12	12 do	100 16
Milverton et station de chem. de fer.	W. H. Dorland	1	24	12 do	200 22
Mimosa et Orton	S. Cawthra	4½	3	12 do	60 00
Mitchell et station de chemin de fer	W. W, Hicks	¾	24	12 do	150 24
Moltke et Neustadt	K. Lang	2½	3	12 do	80 00
Moncrieff et Monkton	A. Campbell	8	2	12 do	90 00
Moorefield et station de ch. de fer	R. Shera	¼	24	12 do	119 95
Moorefield et Rothsay	A. W. Lowes	4½	6	3 do (du 1er avril '97).	25 00
Moorefield et Treecastle	J. Christie	3	6	12 do	100 00
Morningdale Mills et station de Milbank	J. Lintick	5	12	4 do (au 31 oct. '96)	93 28
Mosborough et station de ch. de fer	J. I. Hobson	⅛	12	12 do	60 26
Mount Forest et station de ch. de fer	D. J. Kenney	½ et ⅜	36	12 do	135 24
Murphy et station de chemin de fer	J. E. Murphy	1/17	12	12 do	25 04
Musselburg et Poole	W. Burgmann	¾	6	9 do (au 31 mars '97)	37 50
Neustadt et station de chemin de fer	A. Duneman	⅝	12	12 do	66 25
New Dundee et Petersburg	J. M. Weber	6 et 10	6 et 3	12 do	325 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant,
					$ c.
Nithburg et Stratford	J. Yost	16	6	9 mois (au 31 mars '97).	390 00
do do	C. Kubey	16	6	3 do du do	125 00
North Bruce et Queen Hill	T. J. Nicholls	2¾	3	12 do	88 00
North Keppel et Owen-Sound	W. Johnston	21	3	6 do (au 31 déc. '96)	137 50
do do	J. Beattie	21	3	6 do du do	137 50
Olivet et Rothsay	J. Tremain	4	2	12 do	60 00
Orangeville et station de ch. de fer	J. Haddock	¾	42	8 do (au 28 février '97)	132 49
do do	J. Huston	¾	42	4 do du do	53 29
Orangeville et boîtes aux lettres	do	¼	12	3 do (du 1er avril '97).	3 96
Orangeville et The Maples	W. Dedrick	5	2	12 do	88 00
Orton et station de chemin de fer	W. Mooney	⅛	12	12 do	50 00
Owen-Sound et station de chemin de fer (P. C.)	W. Bridgett	1	24	3 do (au 30 sept. '96).	61 25
do do	J. Gladstone	1	24	6 do (au 31 mars '97)	94 22
do do	J. D. Stoddart	1	24	3 do du do	47 11
do do (G. T.)	do	½	12	12 do	120 50
Owen-Sound et boîtes aux lettres	J. D. Simpson	2⅜	18	12 do	149 48
Owen-Sound et Tara	J. E. Grant	22¼	6	12 do	460 00
Oxenden et Wiarton	J. Crandon	3	6	3 do (au 30 sept. '96)	30 00
do do	J. H. Trout	3	6	9 do du do	60 00
Paisley et station de chemin de fer	J. Trelford	½	24et18	12 do	111 29
Paisley et Vesta	F. Purdy	17¾	6	12 do	260 00
Palmerston et station de ch. de fer	J. Taggart	⅛	48	12 do	183 63
Parkhead et station de chem. de fer	J. Pattison	½	12	12 do	78 25
Pinkerton et station de chemin de fer	A. E. Knox	2	6	3 do (au 30 sept. '96)	21 25
do do	R. W. Geary	2	6	9 do du do	53 82
Pomona et Priceville	D. Black	5	3	6 do (au 31 déc. '96)	47 50
do do	S. Kelly	7½	2	6 do du do	22 50
Port Elgin et station de ch. de fer	J. Bowes	¼	24et18	12 do	80 65
Port Elgin et Tara	A. Trelford	16	6	12 do	395 00
Priceville et station de Flesherton	A. McCauley	4	6	12 do	140 00
Purple Grove et Ripley	J. N. Logan	5	1	9 do (au 31 mars '97)	33 75
do do	P. F. Hamlin	5	1	3 do du do	8 25
Puslinch et station de chemin de fer	J. A. Macdonald	⅛	12	12 do	40 06
Ripley et station de chemin de fer	J. McInnis	⅛	18et24	12 do	147 98
Saint-Jacob et station de ch. de fer	H. Schlitt	½	12	12 do	50 08
St. Joseph et Zurich	D. Spencer	4	2	3 do (du 1er avril '97).	12 25
Sainte-Marie et Wildwood	T. Sinclair	4½	2	12 do	52 00
Saint-Paul Station et station de chemin de fer	A. Thom	1/16	12	12 do	62 60
Sauble Falls et Wiarton	L. Hyatt	12	2	12 do	130 00
Seaforth et station de chemin de fer	S Dickson	¼	24	12 do	187 80
Sebringville et station de ch. de fer	J. R. Paton	¾	12	12 do	90 14
Shallow Lake et stat. de ch. de fer	W. J. Budd	¼	12	9 do (au 31 mars '97)	44 65
do do	J. Groh	¼	12	3 do du do	14 82
Solway et Walkerton	J. McCallum	6½	3	12 do	97 75
Southampton et stat. de ch. de fer	T. Lee	⅓	24et18	9 do (au 31 mars '97)	106 88
do do	W. Gilbert	⅓	18	3 do du do	23 40
Stokes' Bay et Tobermory	A. Currie	26	1	12 do (moins l'amende)	197 00
Stokes' Bay et Wiarton	H. Crandon	3½	3	12 do	400 00
Strasburg et embranchement de chemin de fer de German Mills	T. M. Bartholomew	10	6	6 do (au 31 déc. '96)	70 00
do do	do	10	6	6 do du do	57 50
Stratford et station de chem. de fer	W. T. Cook	¾	60	3 do (au 30 sept. '96).	85 00
do do	A. Esson	¾	60	9 do du do	128 70
Stratford et boîtes aux lettres	T. Stoney	..	..	9 do (du 1er oct. '96).	330 93

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Stratford, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Tara et station de chmin de fer....	J. Hamilton....	¾	18et24	12 mois..................	167 86
Teeswater et station de ch. de fer..	T. Kirkland....	½	18	12 do	120 20
Teeswater et Walkerton........	R. Harrison....	16	6	12 do	495 00
Topping et Milverton...........	H. J. Miller....	6	6	9 do (au 31 mars '97)..	169 20
do do	T. Mayberry ...	6	6	3 do du do ..	43 50
Varney et station de ch. de fer.....	C. Gadd.........	⅛	12	12 do	64 15
Waldemar et station de ch. de fer..	D. Jenkins	½	12	6 do (au 31 déc. '96)..	50 56
do do ..	R. Jenkins.....	½	12	6 do du do ..	49 60
Walkerton et station de ch. de fer..	A. McLean.....	1¼	24et18	12 do	238 00
do do ..	do	....	.....	2 do et 29 jours (au 14 nov. '96)	13 00
Waterloo et station de chemin de fer de Berlin....................	F. Sass.	2	30	9 do (au 31 mars '97)..	263 20
do do ..	Cie de ch. de fer des rues de Berlin et Waterloo.	2	30	3 do du do ..	57 52
Waterloo et station de chemin de fer d'Elmira	F. Sass	⅛	18	12 do	90 39
Whitechurch et station de ch. de fer	H. D. Henderson	⅓	12	12 do	80 00
Wiarton et station de ch. de fer....	L. Hyatt. .. .	¾	24et18	12 do	175 31
Wingham et stat. de ch. de fer (C.P.)	Beattie, Frères..	¾	18	12 do	104 85
do do (G.T.)	D. Campbell....	¾	30	12 do	252 32
Wroxeter et station de ch. de fer...	A. Paulin	1¼	12	12 do	100 16
Zurich et station de chemin de fer de Hensall....................	T. Murdoch.....	6⅛	12	3 do (du 1er avril '97).	56 00
				Total.......	$45,338 69

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. Johnstone,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE TROIS-RIVIÈRES.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale des Trois-Rivières, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Armstrong et Sorel....	S. Valois......	⅓	12	6 mois (au 31 déc. '96)..	46 94
Arthabaskaville et North Ham....	T. Maheu	21	6	12 do	323 73
Arthabaskaville et station de chemin de fer.......	W. Perreault ...	2½	12	12 do	88 00
Arthabaskaville et Victoriaville....	P. Lavigne	2½	6	9 do (au 31 mars '97)..	59 25
do do ...	P. I. Giroux....	2½	6	3 do du do ..	19 50
Aston Station et stat. de ch. de fer.	A. Ouellette....	125 vgs.	6	12 do	20 00
Aston Station et Saint-Sylvère....	J. Taillon.. ...	5½	3	12 do	91 25
Aston Station et Saint-Wenceslas..	T. Fréchette....	3	12	9 do (au 31 mars '97)..	75 00
do do ..	H. Marin..... .	3	12	3 do du do ..	20 00
Batiscan et station de ch. de fer ...	T. Laguerre	1¼	12	12 do	100 00
Batiscan et Saint-Pierre les Becquets......	F. Maguy, jeune	3	6 et 12	12 do	177 50
Beaurivage et Parkhurst...... . .	R. W. Lipsey...	3	6	12 do	90 00
Bécancour et Sainte-Gertrude......	A. Roy	10½	6	9 do (au 31 mars '97)..	183 00
do do	F. Roy.........	10½	6	3 do du do ..	54 75
Bécancour et Saint-Grégoire........	N. Vigneault...	9	6	9 do (au 31 mars '97)..	147 87
do do	S. Charron......	9	6	3 do du do ..	40 00
Berthier et station de ch. de fer....	F. Plante.... .	2½	19	2 do et 20 jours (au 20 sept. '96)......	53 64
do do	do	2½	13	5 do et 1 jour (au 21 fév. '97).... ..	68 49
do do ...	do	2½	19	1 do et 7 jours (au 31 mars '97).....	25 40
do do	F. X. Piché	2½	19	3 do (du 31 mars '97).	43 84
Berthier et Saint-Ignace..	O. Lemire .. .	3½	6	9 do (au 31 mars '97)..	115 50
do do	E. Girard......	3½	6	3 do du do ..	22 50
Berthier et Sorel.................	S. Valois... ...	5	12 et 7	12 do	444 00
Berthier Junction et Sainte-Elizabeth.......	C. Lavallée.....	8	6	6 do (du 1er janv. '97).	74 00
Berthier Junction et Saint-Félix de Valois....	S. Tessier......	13	6	6 do (au 31 mars '96).	240 00
Blandford et Stanfold.............	O. Talbot......	9	4	12 do	111 00
Boulogne et Saint-Eugène..........	G. Tanguay. ...	4½	6	6 do (au 31 déc. '96)..	62 50
do do	E. Dupuis.....	4½	6	6 do du do .	40 00
Bulstrode Station et station de chemin de fer	J. O. A. Côté...	1/9	12	12 do	12 00
Cap Madeleine et Trois-Rivières...	O. Toupin......	5	6	12 do	180 00
Carmel et station de ch. de fer......	K. Dalton	⅓	12	12 do	31 30
Champlain et station de ch. de fer..	N. Abel........	2	12	12 do	90 00
Chantelle et Rawdon..............	M. Crépeault...	17	3	12 do	200 00
Charlemagne et L'Assomption.. ..	J. Belhumeur...	9	6	12 do	250 00
Chatillon et Saint-Zéphirin........	E. Béliveau....	5½	3	12 do	99 00
Chaumont et Saint-Agapit........	E. T. Paquet ...	3	3	3 do (au 30 sept. '96)..	10 00
do do	J. J. Dumont...	3	3	9 do du do ..	26 25
Coocoocache et La Tuque........ .	C. Sinclair... ..	48	1	12 do	100 00
Craig's Road Station et Moulin Têtu	N. Fournier	3	6	6 do (au 31 déc. '96)..	60 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Trois-Rivières, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Danby et station de chemin de fer..	W. Duff......	50 vgs.	12	12 mois...............	20 00
D'Auteuil et Warwick	J. D. Morin...	7	3	12 do	100 00
Drummondville et Melbourne....	J. Blanchette...	24	6	9 do (au 31 mars '97).	375 00
do do ..	M. Demanche...	24	6	3 do du do ..	112 00
Drummondville et station de chemin de fer (C.C.P.)...............	J. F. Picotin ...	$\frac{1}{3}$	12	12 do	75 12
do do (D.C.).	do	$\frac{1}{3}$	12	12 do	43 80
Duncan Station et stat. de ch. de fer	P. Paul.........	125 vgs.	6	12 do	10 00
East Arthabaska et Sainte-Hélène de Chester	E. Juneau	9½	6	9 do (au 31 mars '97).	150 00
do do ..	L. Durand	9½	6	3 do du do ..	31 25
East Arthabaska et Stanfold.. ..	J. Gouin........	5	6	12 do	118 50
Forestdale, Maddington Falls et station de chemin de fer.........	A. Trudel	8 et 4½	6 et 12	12 do	270 00
Forestdale et Moose Park.... ...	D. Mitchell.....	8	6	12 do	150 16
French Village et Richmond Station.........................	L. Martin.	15	6	12 do	325 00
Frontenac et Saint-Jean des Chaillons..........................	J. B. Fortier....	9	6	12 do	150 00
Grande-Mère et Lac à la Tortue....	J. P. Riley.....	2½	6	12 do	60 00
Grande-Mère et Sainte-Flore.......	H. Gélinas......	4	6	12 do	98 00
Grandes Piles et Lac la Pêche.. ...	W. H. Parker ..	10	6	Partie des saisons 1896-1897..................	150 00
Grandes Piles et La Tuque...... ..	P. Chandonnet..	72	1	12 mois..............	236 50
Grandes Piles et Saint-Joseph de Mékinac.................. ..	J. L. Doucette..	20	1	12 do	78 00
Grand Saint-Esprit et Ste-Monique.	E. Trudel.	2¾	12	12 do	130 00
Hunterston et Louiseville..........	H. Durand.....	17	6	12 do	299 00
Joliette et Lanoraie Station.......	J. Mirault	8	6	9 do (au 31 mars '97).	384 56
do do	W. Robillard.. .	8	6	3 do du do ..	37 00
Joliette et station de chmin de fer.	J. Mirault ..	½	12	6 do (du 1er janv. '97)	62 50
Joliette et Saint-Liguori...........	A. Lajeunesse. .	9	6	6 do (au 31 déc. '96).	105 00
do do	M. Arbour.... .	9	6	6 do du do ..	99 50
Joliette et Sainte-Mélanie.........	C. Etu..........	14	6	12 do	285 00
Joliette et Saint-Paul d'Industrie..	A. Perreault....	4	6	12 do	60 00
Kildare et Saint-Alphonse...	G. E. Trudeau..	12	3	9 do (au 31 mars '97).	117 00
Kildare et Sainte-Beatrice..	J. Gaudet	17	6	3 do du do ..	93 25
Kingsey Falls et Lorne...........	M. Morin..	4	12	9 do (au 31 mars '97).	172 50
do do	L. Mercier......	4	12	3 do du do ..	50 00
Kingsey Falls et Robson..	O. Blake..	7	2	12 do	60 00
La Baie et Nicolet.............	T. Vigneau.....	9	6	7 do (au 31 janv. '97).	145 25
do do	D. Martel.....	9	6	5 do du do ..	74 16
La Baie et Saint-Zéphirin.........	T. Vigneau.. ..	8	6	7 do (au 31 janv. '97.).	128 33
do do	F. Belisle.	8	6	5 do du do ..	58 33
La Baie et Yamaska...............	T. Vigneau.....	20	6	7 do (au 31 janv. '97).	393 75
do do	D. Martel	20	0	5 do du do ..	197 50
Lac à la Tortue et stat. de ch. de fer	T. L'Heureux...	$\frac{1}{3}$	12	12 do	36 00
Lac Bellemare et Shawenegan.....	E. Gélinas....	9	2	12 do	120 00
Lachenaie et Terrebonne..........	O. Villeneuve...	4½	6	12 do	160 00
Lachevrotière et Lotbinière........	C. Noël.........	5¼	6	12 do	275 00
Lac Masson et Saint-Emile.......	A. D'Ouest....	10	2	....	95 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Trois-Rivières, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Lanoraie et station de chemin de fer	N. Delisle	6	6	12 mois	83 74
L'Assomption et L'Epiphanie	H. Thouin	3½	18et12	6 do (du 1er janv. '97)	110 61
L'Assomption et Saint-Sulpice	P. H. Royal	5	6	12 do	175 00
Laurentides et station de ch. de fer.	D. Tourangeau	¼	12	12 do	70 00
Laurentides et Saint-Calixte de Kilkenny	P. Chartrand	10	3	12 do	134 00
Lavaltrie et station de chmin de fer	J. Grenier	8	6	12 do	250 00
L'Epiphanie et station de ch. de fer	E. LeBlanc	¾	18et12	6 do (au 31 déc. '96)	76 13
do do	A. Lamarche	¾	18	6 do du do	61 50
L'Epiphanie et Saint-Jacques	G. Forest	12½	12	6 do (au 31 déc. '96)	200 00
do do	J. Forest	12½	12	6 do du do	200 00
L'Epiphanie et Sainte-Julienne	J. P. Hétu	18	6	12 do	500 00
Lotbinière et Rivière-Boisclair	R. Bernier	6	6	12 do	140 00
Lotbinière et Saint-Croix	M. Lemay	14	6	12 do	350 00
Lotbinière et St-Jean des Chaillons	E. Chandonnet	10	6	12 do	274 00
Louiseville et Nancy	R. Caron	6	2	12 do	57 50
Louiseville et station de ch. de fer	P. Lefebvre	½	19et12	12 do	127 62
Louisevilleet Sainte-Ursule	A. Sevignie	5½	6	12 do	99 00
Mascouche et Mascouche Rapids	J. Carmichael	3½	3	12 do	75 00
Mascouche et station de ch. de fer	T. Beauchamp	1¼	12	12 do	60 00
Mastigoche et Saint-Gabriel de Brandon	D. Provost	8	1	12 do	63 04
Methot's Mills et Sainte-Agathe	L. L. Ratté	8	6	9 do (au 31 mars '97).	135 00
do do	D. Laroche	8	6	3 do du do	27 50
Methot's Mills et Saint-Flavien	L. L. Ratté	4	6	9 do (au 31 mars '97).	93 75
do do	D. Laroche	4	6	3 do du do	16 25
Mitchell et Sainte-Brigitte desSaults	F. J. Jutras	4	6	12 do	100 00
Mitchell et Sainte-Perpétue	T. Decoteau	4	6	9 do (au 31 mars '97).	75 00
Mitchell Station et station de chemin de fer	W. P. Hamilton.	½	12	12 do	25 00
Moulin Têtu et Saint-Agapit	J. Gosselin	3	6	6 do (du 1er janv. '97)	49 00
New-Armagh et Saint-Sylvestre	J. Orr	4½	2	12 do	44 00
Nicolet et station de chemin de fer.	J. Courteau	⅓	12	12 do	62 60
Nicolet et Saint-Grégoire	J. Pagé	8	12	9 do (au 31 mars '97).	280 50
do do	A. Hébert	8	12	3 do du do	24 75
Notre-Dame de la Merci et Saint-Donat de Montcalm	C. Villeneuve	11¾	2	7 do (au 31 janv. '97)	70 00
do do	W. Ritchie	11¾	2	5 do du do	39 58
Notre-Dame de la Merci et Saint-Emile de Montcalm	T. Pagé	9	2	6 do (au 31 déc. '96)	65 00
do do	A. Moisan	9	2	1 do (au 31 janv. '97)	7 50
do do	J. Provost	9	2	5 do du do	37 50
Pierreville et Pierreville Mills	H. Comtois	4½	12et6	7 do (au 31 janv. '97).	113 30
do do	L. C. Gauthier	4½	12et6	5 do du do	60 22
Pierreville et Saint-Elphège	J. Forcier,	7	6	12 do	158 00
Pointe du Lac et station de ch. de fer	A. Biron	9/10	12	12 do	80 00
Pont de Maskinongé et station de chemin de fer	A. Lafrenière	⅓	12	12 do	50 00
Pont de Maskinongé et St-Justin	EM.Chapdelaine	5	6	6 do (au 31 déc. '96)	120 00
do do	N. Gaboury	5	6	6 do du do	74 50
Proulxville et Saint-Tite	J. Lafontaine	6	6	12 do	143 00
Radnor Forges et stat. de ch. de fer	J. J. Drummond	½	12	12 do	45 00
Rawdon et Saint-Liguori	H. Koeller	9	6	3 do (au 30 sept. '96)	54 75
do do	H. Hanna	9	6	9 do du do	161 25
Rawdon et Saint-Théodore	J. D. Gaudet	14	3	12 do	120 00
Repentigny et Saint-Paul l'Ermite.	A. Perreault	2	6	12 do	80 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale des Trois-Rivières, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Rivière Mékinac et Saint-Joseph de Mékinac..........	J. L. Doucette..	8	2 p. m.	12 mois..................	36 00
Rivière Noire et stat. de ch. de fer.	A.E. Beauchemin	17 vgs.	12	12 do	20 00
Rivière Noire et Saint-Rosaire......	do ..	5	2	9 do (au 31 mai '97)...	45 00
do do	A. Rhéault......	5	2	3 do du do ..	15 83
Rivière Noire et Saint-Valère de Bulstrode.....................	A.E. Beauchemin	$4\frac{1}{2}$	6	12 do	180 00
Saint-Adelphe et Saint-Thècle......	H. Côté	9	3	6 do (au 31 déc. '96).	62 12
do do	N. Trépanier....	9	3	6 do du do ..	60 00
Saint-Agapit et stat. de ch. de fer..	J. Paquet....	$\frac{1}{2}$	12	12 do	75 00
Saint-Agapit et St-Sylvestre-Est...	M. Vaillancourt.	20	6	6 do (au 31 déc. '96)...	250 00
do do ..	N. Payette......	20	6	6 do du do ..	200 00
Saint-Agathe et Sainte-Agathe-Est.	F. Donovan.. ..	$4\frac{1}{2}$	3	12 do	75 00
Saint-Agricole et Saint-Donat......	I. Mantelt......	16	2 p.m.	12 do	50 00
Saint-Aimé et station de ch. de fer.	P. Ménard......	$\frac{1}{3}$	12	12 do	55 00
Saint-Aimé et Saint-David	S. Langlois......	6	6	12 do	175 00
Saint-Aimé et Yamaska	P. Ménard......	$6\frac{1}{2}$	6	12 do	120 00
Saint-Alexis des Monts et St-Paulin	L. P. Plante....	10	6	12 do	223 00
Saint-Alphonse et Sainte-Béatrice..	N. Beaupré.....	4	3	9 do (au 31 mars '97).	52 50
Saint-Alphonse et Saint-Côme......	A. Labine	12	2	9 do (au 31 mars '97)..	84 00
do do	F. Gauthier....	12	3	3 do du do ..	35 00
Sainte-Angèle de Laval et station de chemin de fer........	J. Coulombe....	$\frac{1}{4}$	12	12 do	36 00
Sainte-Anne de la Pérade et station de chemin de fer......	N. E. Angers....	$\frac{1}{2}$	12	12 do	105 00
Sainte-Anne de la Pérade et Saint-Prosper...........	J. Courtois......	7	6	12 do	117 00
Sainte-Anne de Sorel et Sorel......	N. Latraverse...	3	6	12 do	100 00
Saint-Antoine et Saint-Apollinaire.	F. X. Lafleur....	5	3	3 do (au 30 sept. '96)..	14 50
do do	A. Aubin.... .	5	3	9 do du do ..	36 00
Saint-Barnabé et Saint-Elie........	S. Guillemette..	9	6	12 do	149 98
Saint-Barnabé et Yamachiche......	A. Bellemare....	12	6	12 do	149 50
Saint-Barthélemi et stat. de ch. de f.	J. Valois.......	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	100 00
Saint-Barthélemi et Saint-Edmond de Berthier................	H. Valois.......	$10\frac{1}{2}$	1	12 do	49 00
Saint-Barthélemi Station et station de chemin de fer.............. .	C. Henault......	18 vgs.	12	12 do	15 00
Saint-Bonaventure et St-Guillaume.	J. Letendre.....	$7\frac{1}{2}$	6	12 do	154 00
Saint-Célestin et stat. de ch. de fer.	E. Arseneau ...	$1\frac{1}{7}$	6	12 do	60 00
Sainte-Clothilde et Victoriaville . .	P. Lavigne.....	18	6	9 do (au 31 mars '97)..	160 50
do do	L. Lacomte.....	18	6	3 do du do ..	47 50
Saint-Cléophas et stat. de ch. de fer.	A. Martineau...	$\frac{3}{4}$	12	3 do (1er avril '97)....	11 00
Sainte-Croix et Saint-Nicholas.....	N. Lambert.....	18	6	12 do	600 00
Saint-Cuthbert et stat. de ch. de fer.	I. Grandchamp..	3	6	12 do	98 00
Saint-Cuthbert Station et station de chemin de fer	J. Marchand.. .	$\frac{1}{6}$	12	12 do	20 00
Saint-Cyrille de Wendover et station de chemin de fer	C. Lavoie.......	$\frac{1}{9}$	12	12 do	31 30
Saint-Damien et Saint-Gabriel de Brandon..........	J. Bélanger.....	6	4	12 do	170 00
Saint-David et Saint-Pie de Guire..	M. Forcier.. ...	8	6	12 do	200 00
Saint-Didace et Saint-Gabriel de Brandon	E. Germain. ...	6	6	12 do	140 00
Saint-Donat de Montcalm et Ste-Lucie de Doncaster....	I. Mousseau	15	2	12 do	156 25
Sainte-Emelie de l'Energie et Saint-Jean de Matha..	T. D. Basinet...	12	3	9 do (au 31 mars '97)..	131 25
do do ..	M. Laporte.....	12	6	3 do du do ..	50 00
Sainte-Emelie de l'Energie et Saint-Michel des Saints................	J. Provost......	33	2	12 do	400 00
Saint-Emile de Montcalm et Saint-Théodore..........	L. Giguère.....	$8\frac{1}{4}$	2	12 do	110 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale des Trois-Rivières, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Saint-Eugène de Grantham et station de chemin de fer	G. Tanguay	3½	12	6 mois (au 31 déc. '96)	87 50
do do	D. Belleville	3½	12	6 do du do	70 00
Saint-Eugène de Grantham et Saint-Guillaume	J. Dupuis	8	12	6 do (au 31 déc. '96)	212 50
do do	E. Dupuis	8	12	6 do au do	162 50
Sainte-Eulalie et stat. de ch. de fer	E. Prince	4	12	12 do	180 16
Sainte-Eulalie et Saint-Samuel	G. Bergeron	4	2	12 do	50 16
Saint-Félix de Valois et station de chemin de fer	G. Gravel	¾	12	6 do (du 1er janv. '97)	49 75
Saint-Félix de Valois et Saint-Jean de Matha	E. Lessard	8	6	9 do (au 31 mars '97)	150 00
do do	M. Houle	8	6	3 do du do	37 25
Saint-Gabriel de Brandon et station de chemin de fer	T. Michaud	½	12	6 do (du 1er janv. '97)	45 00
Saint-Gabriel de Brandon et Saint-Norbert	D. Provost	10½	6	6 do (au 31 déc. '96)	142 50
Sainte-Geneviève de Batiscan et station de chemin de fer	N. Paquette	4	12	12 do	139 00
Sainte-Geneviève de Batiscan et Saint-Stanislas	F. Despins	8	6	12 do	180 00
Saint-Germain de Grantham et station de chemin de fer	G. Laplante	1	12	9 do (au 31 mars '97)	56 25
do do	P. Houle	1	12	3 do du do	18 00
Sainte-Gertrude et Staine-Marie de Blandford	I. Provencher	6	3	12 do	60 00
Saint-Hughes et Saint-Marcel	L. Cloutier	7	6	12 do	120 00
Saint-Jean des Chaillons et Trois-Rivières	J. Beauchène	32	6	12 do	700 00
Saint-Joseph de Brandon et station de chemin de fer	M. Poirier	¾	12	3 do (au 31 mars '97)	11 25
Saint-Joseph de Sorel et Sorel	A. Bouvier	1¼	6	3 do (au 30 sept. '96)	12 00
do do	E. A. Rivard	1¼	6	9 do du do	37 50
Saint-Léonard et stat. de ch. de fer	J. Piché	⅕	12	12 do	37 56
Saint-Louis de Bonsecours et station de chemin de fer	H. Theberge	⅓	12	12 do	40 00
Saint-Narcisse et Trois-Rivières	F. Nobert	19	6	7 do (au 31 janv. '97)	163 33
do do	H. Villette	19	6	5 do du do	41 66
Saint-Norbert et stat. de ch. de fer	S. Carpentier	9	6	12 do	290 00
Saint-Ours et station de chemin de fer de Saint-Roch	T. Duhamel	2½	12	12 do	80 00
Saint-Pierre les Becquets Sainte-Sophie de Levrard	Z. Lacerte	12	6	9 do (au 31 mars '97)	150 00
do	O. Gervais	12	6	3 do du do	45 00
Sainte-Perpétue et stat. de ch. de f.	T. Decoteau	4	6	3 do (du 1er avril '97)	24 50
St-Rémi de Tingwick et Warwick	L. Robin	13	6	3 do (au 30 sept. '96)	68 75
do do	G. Peloquin	13	6	9 do du do	206 25
Saint-Robert et stat. de ch. de fer	P. Aucoin	⅕	12	12 do	30 00
Saint-Thècle et station de ch. de fer	I. Brière	1	12	12 do	47 48
Saint-Tite et station de ch. de fer	O. Trottier	⅓	12	12 do	50 08
Sainte-Victoire et Sorel	A. Paulhus	9	3	12 do	140 00
Shawenegan et Trois-Riviéres	P. Lapolice	21	6	12 do	380 00
Sorel et stat. de ch. de fer (M.C.)	B. Leclaire	½	12	9 do (au 31 mars '97)	60 00
do do (M. & S.)	S. Valois	½	12	3 do (au 31 mars '97)	23 47
Sorel et station de chemin de fer	L. Paquin	½	12	3 do du do	25 00
Stanfold et station de chemin de fer	F. E. Poitras	⅐	12	12 do	36 00
Trois-Rivières et station de chemin de fer	E. Normand	¾	37 et 31	12 do	252 22
Trois-Rivières et boîtes aux lettres	do	3¼	18	12 do	448 75
Trois-Rivières et Valmout	H. Sigman	15	6	12 do	320 00
Vincennes et station de ch. de fer	L. Dessureault	3	6	12 do	150 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale des Trois-Rivières, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Walker's Cutting et station de chemin de fer	S. Labrecque	120 vgs.	12	12 mois	24 00
Warwick et station de chem. de fer	S. Fortier	1/8	6	9 do (au 31 mars '97).	13 50
do do	L. Triganne	1/8	6	3 do du do	4 50
Wickham Ouest et station de chemin de fer	F. Cormier	1/5	12	12 do	45 00
Yamachiche et station de ch. de fer	P. Pellerin	1/3	3	12 do	55 00
				Total	$26,606 86

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

DIVISION POSTALE DE TORONTO.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Abingdon et Canfield	W. Young	12	3	3 mois (au 30 sept. '96).	38 75
do do	do	12	6	5 do (au 28 février '97)	114 58
Abingdon et Winona	J. Gould	16	6	12 do	458 00
Acton et Knatchbull	J. Martin	5	2	3 do (au 30 sept. '96).	18 12
Acton et Speyside	do	5	2	3 do (au do)	18 12
Agincourt et station de ch. de fer	W. Lawton	$\frac{1}{3}$	6	12 do	30 00
Agincourt—Transfert entre les stations de chemin de fer	do	$\frac{7}{8}$	6	12 do	49 92
Air Line, Jonction, et station de chemin de fer	W. J. Minnes	$\frac{1}{3}$	6	12 do	40 00
Alberton, Lynden et Trinity	W. Dunham	$7\frac{1}{2}$ et $10\frac{1}{2}$	6 et 3	9 do (au 31 mars '97).	168 00
do do	J. Tolan	$7\frac{1}{2}$ et $10\frac{1}{2}$	6 et 3	3 do du do	45 00
Aldershot et Waterdown	P. Creen	$3\frac{1}{2}$	12	12 do	173 00
Algoma Mills et station de ch. de fer	G. C. McQuire	$\frac{1}{4}$	12	12 do	125 20
Allanburg et station de chem. de fer	R. Skinner	$\frac{1}{2}$	12	12 do	96 00
Alloa et Snelgrove	R. Campbell	6	3	8 do (au 28 fév. '97)	66 66
do do	do	$3\frac{1}{2}$	3	1 do (au 31 mars '97)	6 66
do do et station de chemin de fer	do	$3\frac{1}{2}$	6	3 do du do	32 50
Alton et station de chemin de fer	A. Menzies	$\frac{1}{2}$	12	12 do	118 94
Amigari et station de chemin de fer	A. B. Hurrell	$\frac{1}{8}$	12	12 do	65 00
Ancaster et Hamilton	D. Jacobs	7	12	12 do	212 00
Ansonia et Thessalon	R. McPhee	8	1	12 do	49 00
Appleby et station de chemin de fer	M. C. Prescott	$\frac{3}{4}$	6	12 do	85 00
Ash et station de chemin de fer de Zimmerman	W. H. Dorland	$\frac{1}{16}$	6	12 do	48 00
Ashgrove et Georgetown	R. C. Nixon	4	6	12 do	200 00
Attercliffe, Station, et station de chemin de fer	J. Sundy	$\frac{1}{8}$	12	12 do	108 00
Aurora et station de chemin de fer	H. E. Proctor	$\frac{1}{2}$	24	12 do	120 00
Aurora et Schomberg	S. Wray	15	6	12 do	375 00
Aurora et Vandorf	B. Finley	$7\frac{1}{2}$	3	3 do (du 1er avril '97)	45 00
Aurora et White Rose	H. E. Proctor	12 a.r.	3	9 do (au 31 mars '97).	112 50
Ballantrae et station de ch. de fer	R. Hill	$\frac{1}{4}$	12	12 do	60 00
Barclay et station de chemin de fer	J. Handcock	$\frac{1}{8}$	12	12 do	50 00
Barrie Island et Gore Bay	W. N. Runnalls	12	1	12 do	100 00
Bar River, Echo Bay et station de chemin de fer	W. Findlay	8 et $\frac{1}{16}$	1 et 6	12 do	150 00
Beamsville et Rosedene	C. McKay	11	6	12 do	355 00
Beaver Mine, Murillo et Silver Mountain	J. Stevenson	$11\frac{1}{4}$ et 25	2	12 do	300 00
Bedford Park et Toronto	A. Gay	$5\frac{1}{2}$	6	12 do	270 00
Belfountain et station de ch. de fer	C. F. Byam	$1\frac{1}{2}$	12	12 do	200 00
Bellingham et pont de fer	D. Bell	11	1	12 do	80 00
Bendale et Woburn	J. Larway	2	6	12 do	80 00
Bethany et station de chemin de fer	G. Price	$\frac{1}{16}$	12	12 do	50 00
Binbrook et station de chemin de fer de Glanford	J. McGann	5	6	12 do	165 00
Biscotasing et station de ch. de fer	P. J. Finlan	100 vgs.	12	12 do	15 65
Black Creek et station de ch. de fer	I. H. Allen	$\frac{1}{8}$	12	12 do	60 00
Blackstock et Purple Hill	W. Bartley	4	2	12 do	55 00
Blind River et station de ch. de fer	J. Hawkins, aîné	$\frac{1}{4}$	12	12 do	93 90
Bolton, Castlederg et Mont Wolfe	S. J. Snell	6 et 5	6 et 3	12 do	260 00
Bolton et station de chemin de fer	T. D. Elliott	$\frac{1}{2}$	24	12 do	60 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Bowmanville et Cæsarea	D. E. Gifford	44¼	6	12 mois	617 64
Bowmanville et Courtice	J. Walter	4⅓	6	12 do	120 00
Bowmanville et station de ch. de fer	W. G. Glover	1½	6	12 do	35 00
Bowmanville et Tyrone	W. H. Moore	7	6	12 do	119 00
Bracondale et succ. de la rue Bloor	E. Boggis	1½	12	12 do	110 83
Brampton et Huttonsville	J. Hyatt	4	6	12 do	110 00
Brampton et Nortonville	J. Norton	3	3	8 do (au 28 fév. '97)	33 33
Brampton et station de ch. de fer	W. R. Lewis	⅜	12	12 do	134 00
Bridgeburg et station de ch. de fer	H. Emrick	¼	24	12 do	150 00
Britainville et Long Bay	W. McCormick	5	1	12 do	30 00
Bronte et station de chemin de fer	J. S. McDonald	1¼	12	12 do	125 20
Brookfield Station et station de chemin de fer	M. Topp	1/16	6	12 do	50 00
Brooklin et station de chemin de fer	R. D. Hay	½	12	12 do	93 60
Brougham et Markham	H. Bennett	26¼ a. r.	6	12 do	359 00
Brougham et Whitby	J. Scott	12	6	12 do	356 00
Bruce Mines et Cloudslee	A. McEwan	5	1	12 do	39 00
Bruce Mines et station de ch. de fer	W. Fleming	2	12	9 do (au 31 mars '97)	235 00
do do	H. McDonald	2	12	3 do du do	36 00
Bruce Mines et Richard's Landing	S. A. Marks	19	2	Saison 1896-97	150 50
Bruce Mines et Rydal Bank	W. R. Smyth	6	2	12 mois	104 00
Browns Nurseries et Ridgeville	C. Fisher	2	12	6 do (du 1er janv. '97)	20 00
Brunswick et station de ch. de fer	L. C. Patterson	1/16	6	12 do	70 00
Burketon Station et Enfield	T. Thorn	4½	6	12 do	75 00
Burketon Station et station de chemin de fer	J. Burr	⅛	12	12 do	75 00
Burlington et Port-Nelson	W. Bamford	1½	6	12 do	90 00
Burlington et station de ch. de fer	do	½	6	3 do (au 30 sept. '96)	22 50
do do	F. A. McMillan	½	6	9 do du do	51 00
Burnaby et station de chemin de fer de Wainfleet	W. A. Kinnard	2	6	12 do	90 00
Burnhamthorpe et station de chemin de fer de Cooksville	F. D. Gill	6	6	12 do	275 00
Caché Bay et station de ch. de fer	A. J. Young	700 vgs.	24	12 do	135 00
Caistorville et Canfield	C. Hewitt	8	6	4 do (du 1er mars '97)	49 33
Caldwell et Caledon	N. Patterson	4½	6	9 do (au 31 mars '97)	156 00
do do	T. McCort	4½	6	3 do du do	21 25
Caledon et station de chemin de fer	N. Patterson	½	18	9 do (au 31 mars '97)	78 75
do do	W. J. Brown	½	18	3 do du do	9 50
Caledonia et Empire	W. Arrell	15	6	12 do	445 00
Campbellcroft et stat. de ch. de fer	A. Smith	70 pds.	6	12 do	40 00
Campbellville et stat. de ch. de fer	R. M. Brown	⅛	6	12 do	60 00
Canfield, Darling Road, Canboro et Warner	J. E. Piper	6 et 2¾	6 et 3	12 do	195 09
Carleton West et stat. de ch. de fer	J. Hayes	¼	24	12 do	120 00
Carluke et Hamilton	G. Morton	13¼	6	12 do	337 00
Carrville et station de chemin de fer de Richmond Hill	J. H. Prentice	3¾	6	12 do	124 00
Cartier et station de chemin de fer	W. B. Robinson	⅛	12	12 do	10 00
Castlemore et station de chemin de fer de Kleinburg	J. Cairns	14 a. r.	6	12 do	250 00
Cataract et station de chemin de fer	J. Howard	½	12	12 do	75 00
Cedar Dale et station de ch. de fer	H. Robins	⅓	25	12 do	69 00
Chapleau et station de ch. de fer	H. L. Nicholson	⅛	12	4 do 15 jours (au 15 nov. '96)	31 87
do do	P. A. Mulligan	⅛	12	7 do 15 jours du do	53 13
Chelmsford et station de ch. de fer	G. Irwin	1/16	12	12 do	100 00
Cheltenham, Campbell's Cross et station de chemin de fer	S. J. Reaney	21 a. r.	12 et 6	10 do (au 30 avril '97)	24 39 16
do do	W. Henry	21 a. r.	12 et 6	2 do du do	409 83
Chippewa et Niagara Falls	D. Histrop	6	12	9 do (au 31 mars '97)	5 00
do do	G. H. Young	6	12	3 do du do	100 00
Churchville et station de ch. de fer	T. A. Fogarty	½	6	12 do	80 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Claremont et station de ch. de fer..	J. Thompson....	¾	12	6 mois (au 31 déc. '96)..	56 88
do do ..	J. M. Graham..	¾	12	6 do du do ..	37 97
Claremont et Stouffville..........	G. Brownsberger	19 a. r.	6	12 do	240 00
Clarke et Kendal...............	M. Stanton....	6½	6	12 do	181 52
Clarke et station de chemin de fer..	J. Pethick	5½	12	12 do	232 07
Clarkson et station de chemin de fer	W. F. Clarkson.	1/16	6	12 do	30 00
Clyde et stat. de ch. de fer de Leslie	E. McNichol....	1½	6	12 do	120 00
Cockburn Island et Thessalon......	W. J. Harper...	27	1	Saisons 1896-97..........	236 00
Coleman et station de chemin de fer	T. Gibson.	⅙	12	12 mois..................	120 00
Collins Inlet et Killarney.........	C. W. Pitt	18	2	12 do..................	221 00
Cooksville et station de ch. de fer..	C. R. Colwell...	1	12	12 do	140 00
Copetown et Orkney	A. P. Thompson.	3	6	12 do	144 00
Copper Cliff et Sudbury......	F. Hamilton....	5	6	12 do	170 00
Credit Forks et station de ch. de fer	G. G. Smith....	¼	12	12 do	78 00
Crowland et Welland..	J. McQueen....	4	3	12 do	109 00
Crystal Beach et stat. de ch. de fer.	T. Snyder	1½	12	Partie des saisons 1896-97.	12 20
Cutler et station de chemin de fer..	C. W. Way.....	50 vgs.	12	12 mois.....	60 00
Davenport et Fairbank...........	D. McComb	2½	6	12 do	100 00
Davenport et station de ch. de fer..	W. Rowntree....	50 vgs.	12	12 do	50 00
Davenport et Toronto Junction....	J. S. Kirkwood..	1	6	6 do (au 31 déc '96)...	37 50
Deer Park et Yorkville............	G. Weatherill...	1½	6	12 do	83 30
Desaulniers et Verner.	J. B. Seré	11	1	9 do (au 31 mars '97).	56 25
do do	N. Bélanger ...	11	1	3 do du do ..	16 00
Desbarats et Gawas.....	M. C. Aubin....	6½	2	Saisons 1896-97..........	151 50
Desbarats et station de ch. de fer...	E. H. Twight...	100 vgs.	12	12 mois......	1 00
Desbarats et Richards Landing....	C. A. Young....	8	2	Partie de la saison 1896..	26 00
Desert et stat. de ch. de fer de Stobie	R. McClelland..	7	3	12 mois..................	132 00
Dinorwic et Fort Francis..........	Muirhead et Vaughan	90	2	Partie des saisons 1896-97	60 00
Dinorwic et station de ch. de fer....	J. Muirhead....	30 vgs.	12	3 mois et 12 jours (du 20 mars '97)...	5 66
Don et Toronto	J. H. Smith....	8	6	12 do	360 00
Dovercourt et station de chemin de fer de Davenport......	J. A. Hopkins..	1¼	6	12 do	75 00
Downsview et station de ch. de fer..	P. Boake..	⅝	6	12 do	100 00
Drumquin et Milton..............	T. W. Crozier...	18 a. r.	6	12 do	149 00
Dryden et station de chemin de fer.	D. Smith........	⅛	12	6 do (du 1er janv. '97)	20 00
Dunbarton et station de ch. de fer..	G. White.......	⅜	6	12 do	54 00
Dundas et Sheffield.........	W. J. Moore ...	14	6	12 do	449 00
Dunnville et station de ch. de fer...	M. Culleton ...	¼	24	12 do	133 32
Dunnville et Welland Port........	L. Durham......	12	6	12 do	300 00
Eagle River Station et station de chemin de fer..................	C. J. Hickey....	½	12	6 do (au 31 déc. '96)..	12 50
do do ..	J. F. Hurley....	½	12	6 do du do ..	12 50
East Toronto et station de chemin de fer de York	S. Kennedy.....	¼	24	12 do	195 00
Echo Bay et Sylvan Valley........	S. R. Haldenby.	6½	1	12 do	60 00
Edgeley et station de chemin de fer de Thornhill......	J. Burkholder...	2	6	12 do	122 00
Elcho et Smithville.........	J. R. Bowman..	8½	3	12 do	105 72
Elder's Mills et station et ch. de fer	D. McGeachie.	¼	6	6 do (au 31 déc. '96)..	30 00
do do ..	D. Elder.... ..	¼	6	6 do du do ..	30 00
Elia et station de chemin de fer....	J. Tisdale	½	6	12 do	70 00
Elizabethville et Port-Hope.	J. F. Beatty....	32 a. r.	6	12 do	470 00
Elmbank et Malton.	I. Sanders......	25 a. r.	6	12 do	367 00
Emery et station de chemin de fer..	J. Watson.....	¼	6	12 do	70 00
Fleetwood et Franklin.......	J. Morrow ...	2	6	12 do	89 00
Fonthill et North Pelham.	J. L. Thomas...	10	6	12 do	284 00
Fort Erié et station de ch. de fer...	H. C. Lewis....	1½	48	12 do	360 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Fort-Frances et Koochiching, E.-U.	R. G. Orr.	100 vgs.	2	12 mois	13 50
Fort-Frances et Rat Portage	R. P. Murphy	160	2	Saison 1896-97	435 00
Fort-Frances et Seine River	R. Lyons	39	ftly.	do	100 00
Fort-William et stat. de ch. de fer	J. Morton	¼	12	12 mois.	280 00
Fort-William-Ouest et station de chemin de fer	A. McLaren	$\frac{1}{10}$	12	6 do (au 31 déc. '96)	60 00
do do	N. McNab	$\frac{1}{10}$	12	6 do du do (moins amende)	58 00
Fort-William-Ouest et Slate River Valley	G. King	11	1	12 do	70 00
Franconia et station de chemin de fer de Perry	J. McIver	7¼	6	12 do	134 64
Franklin et station de ch. de fer	J. Hadden	100 pds.	12	12 do	75 00
Freelton et Mountsberg	G. Cartwright	3½	3	12 do	88 00
Freeman et station de ch. de fer	E. B. Freeman	$\frac{1}{16}$	30	12 do	125 20
Fruitland et Hamilton	H. G. et B. Electric Railway Co	10	12	12 do	
					438 00
Galt et Sheffield	W. J. Moore	6	6	12 do	100 00
Garden River et stat. de ch. de fer	H. Graham	40 vgs.	3	3 do (au 30 sept. '96)	11 70
do do	F. C. Dorway	40 vgs.	3	1 do 17 jours (au 17 nov. '96)	5 70
do do	A. W. Cunningham	1¼	3	7 do 13 jours du do.	48 50
Garrison Road et Stevensville	J. D. Gilmour	10	2	9 do (au 31 mars '97).	90 00
do do	R. Johnston	10	2	3 do du do	24 50
Georgetown et Glen Williams	J. H. Orr.	2	12	12 do	200 00
Georgetown et station de ch. de fer	W. F. McCollum	½	18	12 do	140 40
Glamorgan et Milebrook	C. W. Hanna	6	2	12 do	100 00
Glanford Station et stat. de chemin de fer	H. Clark	½	6	12 do	68 86
Glen Major et Myrtle	W. R. Derby	7	6	10 do (au 30 avril '97)	186 66
do do	C. Hartle	7	6	2 do du do	22 33
Goldenburgh et Sowerby	J. Ralph	6	1	12 do	75 00
Goodwood et station de ch. de fe	T. Carey	⅛	12	12 do	55 00
Gore Bay et Kagawong	J. Liddicoatt	12	2	Saisons 1896-97	64 50
Gore Bay et Providence Bay	R. T. Hall	27½	1	12 mois	200 00
Gore Bay, Silver Water et Meldrum Bay	R. Porter.	42 et 58	1	12 do	325 00
Gore Bay et Spanish River Station	W. W. Holden	24 et 33	3	Saisons 1896-97	448 00
Gormley et Unionville	R. Campbell	25 a. r.	6	10 mois (au 30 avril '97)	245 00
do do	do	22½ a. r.	6	2 do du do	44 10
Goulais Bay et Saut-Sainte-Marie	A. McAuley	26	1	12 do	234 00
Grassys Corners et Smithville Road	R. H. Walker	2	3	7 do (au 31 janv. '97)	31 85
do do	R. H. Felker	2	3	5 do du do	20 83
Greenbank et Blackwater Junction.	D. J. L. Perkins	5¾	6	12 do	150 00
Green Bay et Sheguindah	J. Lane	7	2	12 do	70 00
Green River et station de ch. de fer.	R. Stephenson	1½	12	12 do	94 00
Grimsby et Smithville	J. A. Lindaberry	8	12	12 do	525 00
Grimsby Park et stat. de ch. de fer.	N. Phelps	¼	24	Partie des sais. de 1896-97	31 50
Guelph et Hamilton	J. Herriman	31½	6	12 mois	1,000 00
Hamilton et Lowville.	T. Langton	18½	6	12 do	392 00
Hamilton, service des facteurs	Cie de tramways de Hamilton	....	.....	12 do	900 00
Hamilton, boîtes aux lettres des rues et bureaux succursales	J. Wedge	....	.....	12 do	843 00
Hamilton Beach et station de chemin de fer	J. Hughes	1	12 & 3	12 do	46 80
Hampton et Solina	J. Williams	2¼	3	12 do	49 00
Harrisburg et Troy	M. O'Riley	4	6	12 do	200 00
Harrisburg et Weir	D. J. Mannen	2½	3	12 do	50 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaines.	Période.	Montant.
					$ c.
Hawk Lake et station de ch. de fer.	A. B. McCay...	$\frac{1}{4}$	12	12 mois................	22 00
Hayesland et Mill Grove..........	E. Young.......	$3\frac{1}{2}$	6	12 do	136 00
Heron Bay et station de ch. de fer.	J. A. Nicol.....	20 pds.	12	6 do (au 31 déc. '96)..	37 50
do do ...	O. Jalbert. ..	20 pds.	12	6 do du do ..	37 50
Hewitt et station de ch. de fer	J. B. Hewitt....	$\frac{3}{4}$	6	12 do	45 00
Honora et Little Current.........	W. Graham. ...	13	1	12 do	40 00
Humber et Weston.............	M. et J. Harris.	8	6	12 do	300 00
Humber Bay et station de chemin de fer de Swansea..........	C. W. Hughes..	$\frac{1}{2}$	12	12 do	150 00
Humberstone et stat. de ch. de fer..	V. Hopf........	$\frac{1}{2}$	24	12 do	124 80
Ignace et station de chemin de fer..	J. Davies.......	$\frac{1}{8}$	12	12 do	80 00
Inglewood et station de ch. de fer..	J. M. Scott....	$\frac{1}{8}$	12	12 do	52 00
Iron Bridge et Thompson.........	R. Arnill.	8	2	12 do	120 00
Islington et station de ch. de fer....	T. Musson......	$\frac{1}{2}$	6	12 do	93 90
Jackfish et station de ch. de fer....	S. A. Eakins ...	$\frac{1}{4}$	12	12 do	150 00
Janetville et Pontypool..........	J. Chambers....	29 a. r.	6	12 do	440 00
Jefferson et st. de ch. de fer de King	G. Harper ...	$10\frac{1}{2}$	6	9 do (au 31 mars '97)..	265 26
do do ..	J. Fisher.......	$10\frac{1}{2}$	6	3 do du do ..	61 00
Jocelyn et Marksville............	C. Cooper	$12\frac{1}{2}$	1	12 do	60 00
Jordan et station de ch. de fer.....	A. S. Moyer.. .	$1\frac{1}{4}$	12	12 do	95 00
Jordan et Vineland..............	do	$1\frac{1}{2}$	6	12 do	75 00
Kaministiquia et stat. de ch. de fer.	H. Whitfield. ..	$\frac{1}{8}$	12	12 do	25 00
Keewatin et station de ch. de fer...	J. A. Fletcher..	$\frac{1}{4}$	12	12 do	281 70
Kelso et Christie's Siding..........	D. Smith. .. .	$\frac{1}{8}$	6	12 do	50 00
Killarney et Little Current..	J. J. Taylor	46	3	Partie des saisons 1896-97	252 00
do do	J. Kidder.. ...	46	3	Partie de sais. 1897.....	252 85
Kilmanagh et Mono Road Station..	H. McTaggart..	3	3	8 mois. (au 28 fév. '97)..	66 66
do do ..	M. Stonehouse..	3	3	4 do du do ..	23 00
Kimbo et Adams' Corners...	W. Newnham...	1	2	12 do	26 00
King et station de ch. de fer. ...	J. Montgomery.	$\frac{1}{2}$	6	12 do	54 00
King et Strange................	E. Marshall.....	$4\frac{3}{4}$	6	12 do	140 00
Kirkwall et Rockton..............	G. W. Hendrie..	15 et $17\frac{1}{2}$ a. r.	6	1 do (au 31 juillet '96)	12 33
do do	do ..	$17\frac{1}{2}$ a.r.	6	11 do du do ..	158 25
Kleinberg et station de ch. de fer .	J. Cairns.... .	$1\frac{1}{4}$	12	12 do	150 00
Knatchbull et Speyside......... .	J. Martin.	$9\frac{1}{2}$	2	9 do (au 31 mars '97).	94 50
L'Amaroux et Unionville..........	W. Weatherhill.	22 a. r.	6	9 do (au 31 mars '97).	232 50
do do	J. Robinson.....	22 a.r.	6	3 do du do ..	56 75
Laird et McLennon...............	C. Venn.........	$4\frac{3}{4}$	1	6 do (du 1er janv. '97)	19 50
Lambton Mills et st. de ch. de fer...	W. Hoggitt.....	$\frac{1}{4}$	18	12 do	155 00
Langstaff et Thornhill.......... ..	H. Horne......	$1\frac{1}{4}$	6	12 do	100 00
Leaside Junction et station de ch. de fer..........................	J. McLea......	300 vgs.	12	12 do	12 00
Lemonville et Stouffville..........	J. Storry.......	10 a.r.	6	10 do (au 30 avril '97).	111 66
do do	do	16 a.r.	6	2 do du do ..	33 50
Leskard et Newcastle............	M. Jackson.....	10	6	12 do	300 00
Leskard et New Park............	R. Miller.......	4	2	12 do	47 48
Lily Lake et Manitowaning........	G. Morrow......	7	1	6 do (au 31 déc. '96)..	35 00
do do	S. T. Norton..	7	1	6 do du do ..	25 00
Linton et station de chemin de fer de Kleinburg....................	J. A. Simpson..	$11\frac{3}{4}$ et $13\frac{1}{4}$	6	12 do	265 00
Lisgar et station de chemin de fer de Trafalgar..................	W. J. Marshall.-	1	6	12 do	85 00
Little Current et station de chemin de fer de Massey..............	A. McEachern..	22	6 et 3	Saisons 1896-97.........	400 00
Little Current et Shequindah......	W Caughell....	8	2	do do	40 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Little Rapids et Thessalon	T. A. Strain	4	4	6 mois (au 31 déc. '96)	26 00
do do	A. W. Kerr	4	4	6 do du do	26 00
Livingstone Creek et Thessalon	A. McKiggan	6	2	12 do	75 00
Lockton et station de chemin de fer de Centreville	S. Squier	$1\frac{3}{4}$	6	9 do (au 31 mars '97)	63 75
do do	W. C. Burrell	$1\frac{3}{4}$	6	3 do du do	13 50
Long Branch et stat. de ch. de fer	A. R. Buckles	$\frac{1}{4}$	12	Partie des sais. 1896-97	12 00
Lorne Park et station de ch. de fer	G. D. Perry	$\frac{1}{2}$	12	Partie des sais. 1896	4 50
do do	F. Roper	$\frac{1}{2}$	12	Partie des sais. 1896-97	7 50
Lowbanks et Boulton Ditch Crossing	I. Michener	$\frac{3}{4}$	6	12 mois	80 00
Lowville et Milton	W. Griffith	7	6	9 do (au 31 mars '97)	150 00
do do	W. Brudham	7	6	3 do du do	49 75
MacLennan et Tarbutt Crossing	M. MacLennan	4	2	12 do	100 00
Macville et station de ch. de fer	A. Hope	$\frac{1}{8}$	6	12 do	55 00
Malton et Mortonville	W. Rollings	22 a. r.	6	4 do (du 1er mars '97)	86 66
Malton et Sandhill	S. Scales	12	6	8 do (au 28 fév. '97)	214 00
Malvern et Scarboro' Junction	R. Bell	22 a. r.	6	8 do (au 28 fév. '97)	242 00
do do	J. Gibson	22 a. r.	6	4 do du do	110 00
Manchester et station de ch. de fer	W. Stone	$1\frac{1}{4}$	12	12 do	84 00
Manitowaning et Providence Bay	J. Shields	$40\frac{1}{2}$	2	12 do	439 00
Manitowaning et Wikwemikong	J. Algeo	6	2	Partie des sais. 1896-97	55 00
Mansewood et station de ch. de fer	I. Wooding	$\frac{1}{8}$	6	12 mois	50 00
Manvers Station et station de chemin de fer	W. Porter	$\frac{1}{4}$	6	12 do	46 80
Maple et Richmond Hill et station de chemin de fer	C. T. Ham	$\frac{1}{2}$	12	12 do	100 00
Maple et Vellore	W. H. Wilson	$11\frac{1}{2}$ a. r.	6	12 do	199 44
Markham et station de ch. de fer	R. Welsh	$\frac{1}{2}$	24	3 do (au 30 sept. '96)	39 12
do do	W. Michael	$\frac{1}{2}$	24	9 do (du do	93 60
Markstay et station de ch. de fer	A. S. Lefebvre	200 vgs.	12	12 do	93 90
Marksville et Tenby Bay	A. W. Gibbs	13	1	12 do	53 72
Marshville et station de ch. de fer	W. McOuet	$3\frac{1}{2}$	12	6 do (au 31 déc. '96.)	100 00
do do	R. Haymes, j'une	$3\frac{1}{2}$	12	6 do du do	62 50
Massey Station et stat. de ch. de fer	W. N. H. Bowers	20 perc.	12	12 do	75 12
Meadowvale et station de ch. de fer	C. W. Switzer	$\frac{7}{8}$	12	12 do	150 00
Melville Cross et st. de ch. de fer	H. Scott	$\frac{1}{4}$	6	12 do	40 00
Michipicoten River et Missanabie	W. Spence	55	2	11 do (au 31 juillet '96)	37 50
Millbrook et Mount Pleasant	J. McLean	8	6	2 do	263 00
Millbrook et station de ch. de fer	W. Vance	$\frac{3}{4}$	36	9 do au 31 mars '97)	253 80
do do	do	$\frac{3}{4}$	36	3 do du do	46 80
Millbrook, et boîtes aux lettres	W. Williams	$\frac{3}{4}$	6	9 do (au 31 mars '97)	37 50
Milton et stat. de ch. de fer (C.V.)	T. W. Crozier	$\frac{1}{4}$	12	12 do	30 00
do do (N. et N.-O.)	do	$\frac{1}{2}$	18	12 do	40 00
Missanabie et station de ch. de fer	H. A. Fournier	50 pds.	12	12 do	25 00
Mono Mills station de ch. de fer de Mono Road	R. Arlow, jeune	9	6	12 do	343 00
Mono road Station et station de chemin de fer	J. Judge	$\frac{1}{16}$	12	12 do	36 00
Mono Road Station et Sandhill	J. White	$2\frac{1}{2}$	6	4 do (du 1er mars '97)	25 00
Montrose et Port Robinson	L. Furry	5	3	12 do	104 00
Moulton et Dodge Crossing	A. Hoffman	$\frac{1}{2}$	6	12 do	40 00
Mount Albion et station de chemin de fer de Rymal	C. Stewart	$2\frac{1}{2}$	6	12 do	110 00
Mount Dennis et stat. de ch. de fer	G. Marshall	$\frac{1}{8}$	12	6 do (au 31 déc. '96)	20 00
do do	do	$\frac{1}{8}$	12	6 do du do	15 00
Mulgrave et Ridgeway	C. J. Bitner	4	3	12 do	78 00
Murillo et station de ch. de fer	A. McLean	$\frac{1}{2}$	12	12 do	175 00
Myrtle et station de ch. de fer	W. R. Derby	$\frac{1}{4}$	12	12 do	60 00
Myrtle Station et stat. de ch. de fer	W. G. Armour	$\frac{3}{8}$	12	12 do	62 60

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en mille.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Nassagaweya et station de chemin de fer de Campbellville....	J. Easterbrook..	5½	6	3 mois (au 30 sept. '96).	50 00
Nelsonville et stat. de ch. de fer....	A. Dever........	⅛	6	12 do	100 00
Nipigon et stat. de ch. de fer ...	J. Cowie.......	½	6	12 do	78 00
Netherby et stat. de ch. de fer.....	J. Bauer........	¾	6	12 do	80 00
Newcastle et Orono................	M. Jackson.....	5	6	12 do	155 00
Newmarket et Pine Orchard.... ..	T. Somerville...	4½	3	12 do	89 00
Newmarket et station de ch. de fer.	do ...	⅝	24	12 do	114 00
New Toronto et stat. de ch. de fer..	A. Fox	1¾	12	9 do (au 31 mars '97).	85 50
do do ..	C. Lynn.......	1¾	12	3 do du do ..	22 00
Niagara et Niagara Falls	J.A. Slingerland	15	6	12 do	440 00
Niagara et stat. de ch. de fer.......	R. Warren......	¼	12	12 do	60 00
do do . ..	do	¼	12	Saison 1896......... ...	20 00
Niagara et Sainte-Catherine..	R. J. Allen.....	12	6	12 mois.	265 00
Niagara Falls et stat. de ch. de fer..	W. W. Woodruff	¼	12	12 do	52 00
do do ..	do ..	¼	6	Saison 1896 et partie de saison 1897.....	8 67
Niagara Falls et Suspension Bridge, N.Y.................	do .	½	6	12 mois..................	84 00
Norman et station de ch. de fer....	J. B. Davies....	100 vgs.	12	12 do	270 00
Norval et station de ch. de fer......	T. Hewson.	1½	6	12 do	100 00
Oakville et Trafalgar...............	E. Hillmer	4	6	9 do (au 31 mars '97)..	168 75
do do	do	4	6	3 do du do ..	15 00
Oshawa et Raglan......	F. Coleman.....	23 a. r.	6	12 do	299 00
Oshawa et station de ch. de fer	R. C. Carter....	1½	6	12 do	40 00
Oshawa et boîtes aux lettres.	do	¾	12	12 do	65 00
do do	do	⅛	12	12 do	40 00
Palermo et st. de ch. de fer Bronte..	G. Sargeant.....	3	12	12 do	198 00
Pelham Union et Tintern..........	H. N. Cosby....	3	3	12 do	60 00
Peninsula Harbour et station de chemin de fer.....	J. D. Mudge....	⅓	6	12 do	75 00
Pine Grove et Woodbridge.........	J. G. Elliston...	1¼	6	12 do	55 00
Pontypool et stat. de ch. de fer	T. Stanton.......	1/16	18	12 do	104 40
Poplar Dale et Rydal Bank.. .. .	W. Coward......	14	1	12 do	112 00
Port-Arthur et station de ch. de fer.	T. J. Read.. ...	¾	12	12 do	198 00
Port-Colborne et stat. de ch. de fer.	J. Saurin..	¼	36	12 do	146 00
Port-Coldwell et stat. de ch. de fer.	R. Jackson.....	20 pds.	12	3 do (au 30 sept. '96)..	7 50
do do ..	do	20 pds.	12	9 do du do ..	30 00
Port-Credit et station de ch. de fer.	J. Hamilton. ..	⅜	6	12 do	78 24
Port-Dalhousie et st. de ch. de fer..	F. W. Smith....	¼	30	12 do	200 00
Port-Hope et station de chemin de fer (G. T.)	C. R. Adamson..	½	6	12 do	25 00
Port-Hope et station de chemin de fer de Midland.	do ..	¾	36	12 do	200 00
Port-Hope et Ross Mount..........	S. Lill.........	7	2	12 do	70 00
Port-Hope et boîtes aux lettres. .	R. Elliott.	4½	12	12 do	200 00
Port-Lock et station de chemin de fer de Stobie...........	P. Stobie..	1/16	3	12 do	40 00
Port-Maitland et stat. de ch. de fer.	W. J. Moss.....	4	6	3 do (au 30 sept. '96)..	47 50
do do ..	H. Siddall.	4	6	9 do du do ..	138 06
Port-Perry at stat. de ch. de fer....	W. Cook	¼	18	12 do	60 00
Port-Perry et Shirley...............	T. Espin.... ...	5	2	12 do	80 00
Port-Perry et Uxbridge............	W. F. Byam...	12	6	12 do	290 00
Port-Robinson et st. de ch. de fer..	C. E. McCoppen	¼	24	6 do (au 31 déc. '96)...	70 00
do do ..	do ..	¼	24	6 do du do ..	62 50
Port-Whitby et stat. de ch. de fer..	C. Fox.........	½	12	12 do	25 00
Prince-Albert et stat. de ch. de fer.	C. Fallis...... .	½	12	12 do	80 00
Rat-Portage et stat. de ch. de fer..	L. Hillard......	¼	12	12 do	200 00
Renforth et Southcote.............	H. Smith.......	2	6	12 do	50 08
Richards Landing et Sea Gull......	G. Smedley.....	6	1	12 do	51 00

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Suite.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Richmond Hill et stat. de ch. de fer.	W. R. Proctor..	3¾	12	12 mois........	313 00
Richmond Hill et Toronto..........	J. Palmer.......	16	6	6 do (au 31 déc. '96.)..	0 50
Ridgeway et station de ch. de fer..	P. W. Anthony.	¼	12	12 do	72 00
Rockside et Terra Cotta...........	J. Harber.......	3½	2	9 do (au 31 mars '97).	36 75
do do	G. Davidson....	3½	2	3 do du do ..	13 00
Rossport et station de ch. de fer....	J. J. Morrow...	50 vgs.	12	6 do (au 31 déc. '96)...	12 00
do do	J. A. Nicol....	50 vgs.	12	6 do du do ..	12 00
Rouge Hill et Toronto.........	R. H. Crew.....	17	6	12 do	499 00
Sainte-Azilda et Rayside Crossing..	Z. Regimbal....	1½	3	12 do	80 00
Ste-Catherine et stat. de ch. de fer..	M. Ireson......	1	24	6 do (au 31 déc, '96)...	139 04
do do ..	D. Walker.....	1	24	6 do du do ..	120 90
Sainte-Catherine et boîtes aux lettres..........	J. J. Richardson	....	....	4 do (au 31 déc. '96)...	84 25
do do ..	M. Ireson... ...	15	1,2 et 4	6 do du do ..	117 50
Saut-Ste-Marie et station de chemin de fer	A. Templeton .	½	13	12 do	237 30
Savanne et station de ch. de fer....	J. H. Campbell.	50 pds.	12	12 do	25 00
Schreiber et station de ch. de fer...	J. E. Walker....	200 vgs.	12	12 do	100 00
Scotch Block et stat. de ch. de fer..	W. Hampshire..	$\frac{1}{16}$	6	*3 do (au 30 sept. '96)..	12 50
do do ..	do ..	$\frac{1}{16}$	6	9 do du do ..	45 00
Seagrave et station de ch. de fer....	I. Johnson......	½	6	12 do	60 00
Sheridan et station de chemin de fer de Cooksville.	W. H. Falconer.	8	6	12 do	330 00
Sherkston et station de ch. de fer ..	B. F. Sherk.....	½	12	12 do	75 00
Siloam et Uxbridge................	J. Imrie........	16 a. r.	3	12 do	134 00
Silverdale et Tintern...............	J. J. Romp.....	3	3	12 do	50 00
Smithville et Welland Port... ...	C. Neale........	9	6	12 do	218 96
Snelgrove et station de ch. de fer...	R. Quin.........	½	6	9 do (au 31 mars '97).	52 50
Snider's Corners et Trafalgar.......	J. M. Snider....	7	3	9 do (au 31 mars '97).	90 00
do do	R. Snider.	7	3	3 do du do ..	30 00
Snyder et station de chemin de fer de Stevensville.	T. Snyder	1¼	6	9 do (au 31 mars '97)..	93 75
do do ..	J. J. Willick....	1¼	6	3 do du do ..	22 00
South Bay Mouth et Tehkummah..	S. Sloan..	19	1	9 do (au 31 mars '97).	112 50
do do ..	D. L. McPhail..	19	1	3 do du do ..	24 00
Sowerby et station de chemin de fer de Dayton	A. H. Hagan....	6¼	2	9 do (au 31 mars '97).	109 35
do do ..	W. Harris.... .	6¼	2	3 do du do ..	25 50
Spanish River Station et station de chemin de fer.................	W. W. Grant...	¼	6	1 do (au 31 juill. '96)..	5 00
do do ..	do ...	¼	12	11 do du do ..	91 66
Spragge et station de ch. de fer ...	C. E. Smith....	¼	12	12 do	125 20
Stevensville et station de ch. de fer.	J. D. Gilmour...	¼	12	12 do	64 00
Stony Creek et Woodburn....	J. Cowan.	15 a. r.	6	12 do	240 00
Stouffville et station de ch. de fer..	O. Forsyth......	½	30	3 do (au 30 sept. '96)..	17 50
do do ...	M. F. Mertens..	½	30	9 do du do ..	58 50
Streetsville, station de chemin de fer et jonction..........	J. Drennan.....	¾ et ½	18	12 do	200 00
Sturgeon Falls et st. de ch. de fer..	J. Hewis.......	¼	24	12 do	168 02
Sudbury et station de ch. de fer....	S. Fournier.....	⅛	24	12 do	203 45
Suspension Bridge—péage........	T. Reynolds	.....	.....	12 do	40 00
Swansea et station de ch. de fer...	J. Worthington.	100 vgs.	18	3 do (au 30 sept. '96)..	15 00
Taché Station et stat. de ch. de fer.	W. H. Meneray.	⅛	12	12 do	25 00
Terra Cotta et station de ch. de fer.	J. Harber.......	¾	6	12 do	39 00
Thessalon et station de ch. de fer...	W. Hetherington	3	12	12 do	100 16
Thessalon et Wharncliffe...........	J. Lightle	19¼	1	12 do	105 00
Thompson et station de ch. de fer..	R. Tyner........	30 pds.	6	12 do	30 00
Thornhill et station de ch. de fer...	J. H. Francis...	3	12	12 do	275 00
Thornhill et Toronto..............	do ...	12	6	12 do	249 00
Thorold et station de ch. de fer....	J. Dale.........	¾	24	6 do (au 31 déc. '96)...	94 80
do do	P. R. Warner...	¾	24	6 do du do ..	85 25

Détails des paiements faits pour le transport des malles dans la division postale de Toronto, etc.—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
					$ c.
Toronto et bureaux de poste auxil..	R. Bond........			12 mois..................	3,400 00
Toronto —Service des facteurs. ...	Toronto Ry. Co.			10 do du 1er sept. '96..	4,040 00
Toronto et station de chemin de fer du Nord, C. P.............. ...	Hendrie Co.....			12 do	530 00
Toronto et Union Station..........	J. Hendry.....			Service spécial..........	2 25
Toronto et st. de ch. de fer (C.V.).	do	1	24	12 mois........	237 88
Toronto et station de chemin de fer (Midland)	do	1	30	12 do	297 35
Toronto et traverse de la rue Queen.	do	1¼	6	6 do (au 31 déc. '96)...	33 60
Toronto et station de chemin de fer (T.G. et B.)................	do . ..	1	24	12 do	237 88
Toronto Junction et station de chemin de fer................... .	J. S. Kirkwood..	¼	42	6 do (au 31 déc. '96)...	106 61
do do ..	do ..	¼	36	6 do du do ..	94 76
Unionville et station de ch. de fer..	J. Webber......	¼	24	3 do (au 30 sept. '96)..	23 75
do do	G. H. Neville..	¼	24	9 do du do ..	49 50
Uxbridge et station de ch. de fer...	L. J. Simpson..	⅕	24	12 do	100 16
Uxbridge et Victoria Corners......	J. Wagg........	19 a. r.	3	12 do	145 00
Vermilion Bay et st. de ch. de fer..	J. S. Killam....	1/16	12	12 do	24 00
Verner et stat. de ch. de fer.......	C. G. Guenette..	⅛	24	12 do	160 00
Vinemount et Cross Roads.........	J. R. Lane	1	6	3 do du 1er avril '97..	25
Vivian et station de ch. de fer.....	G. W. McCormack..... .	⅛	12	12 do	70 00
Wabigoon et st. de ch. de fer (C.P).	D. McKay......	500 pds.	12	2 do du 1er mai '97...	3 33
Wahnapitæ et station de ch. de fer.	F. Hamel.	¼	24	12 do	238 00
Walford Station et station de chemin de fer......	A. G. Walford..	⅛	6	12 do	46 95
Warren et station de ch. de fer.....	G. M. Warren..	100 vgs.	24	12 do	160 00
Webbwood et station de ch. de fer..	W. J. Webb....	¾	12	12 do	125 20
Welland et stat. de ch. de fer (C.S.)	J. McQueen....	1¼	12	12 do	100 16
Welland et boîtes aux lettres.......	do	¾	18	12 do	70 00
Welland et Welland Port.........	C. E. Neale.....	15	6	2 do (au 31 d'août '96).	56 58
do do	do	15	6	10 do du do ..	288 54
Welland et station de chemin de fer de Welland	O. H. Garner...	¾	24	12 do	150 24
Wesleyville et station de chemin de fer de Newtonville	W. Thorndyke..	1½	6	12 do	84 51
Weston, boîtes aux lettres, et station de chemin de fer	E. Gurney......	250 vgs.	18	12 do	40 00
Whitby et stat. de ch. de fer (G.T.)	J. T. McGeary..	1¾	6	12 do	60 00
Whitby et station de chemin de fer de Mount-Perry	J. Scott........	½	18	12 do	84 51
Whitefish et stat. de ch. de fer.....	J. D. Gemmell..	¼	6	12 do	40 00
White River et st. de ch. de fer...	MC. McLauchlin	⅛	12	5 do (au 30 nov. '96)..	20 84
do do ..	W. H. McDougall	⅛	12	7 do du do ..	29 16
Woodbridge et st. de ch. de fer	J. G. Elliston...	¼	24	12 do	95 00
Worthington et st. de ch. de fer....	J. Dwyer..... .	¼	12	12 do	62 60
Zimmerman et station de chemin de fer de Burlington	D. Wilkins......	9	6	12 do	312 00
				Total............	$61,773 73

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

Détails des paiements faits pour le transport des malles au Canada pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

TRANSPORT DES MALLES PAR BATEAUX À VAPEUR ET VOILIERS.

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en miles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Alberni et Victoria	Cie de navigation du Pacifique Canadian	212	3 fois p. m.	12 mois (au 30 juin 1897)	742 00
Arrowhead et Robson	Cie de navigation de Colombie et Kootenay	122	2	12 do et arrérages	2,048 25
Bella Coola et paquebot	R. Draney	60	2 et 1 f. p. m.	12 do	475 00
Bell Ewart et Roach's Point	T. Ellis	2	6	Partie de sais. de 1896 et 1897	51 00
Bobcaygeon-Lindsay (v. Pointe à l'Esturgeon)	Cie de navigation de la Vallée de la Trent	24	12	do do	157 50
Carillon et Lachine	Cie de navigation de la rivière Ottawa	48	6	do do	404 58
Chicoutimi et Québec	Cie de navigation Richelieu et Ontario	235	Tel que req.	do do	4,285 71
Collingwood et Saut-Sainte-Marie	Cie de transport du Grand-Nord	485	2	Partie de saison 1896	1,009 51
do do	Cie de navigation de la Rive-Nord	485	2	Partie des saisons 1896 et 1897	1,580 94
Collingwood et Killarney	Cie de transport du Grand-Nord	247	2	Saison 1896 et partie de saison 1897	211 85
Comox et Nanaïmo	Cie de ch. de fer Esquimalt et Nanaïmo	60	1	12 mois	630 00
Cutler et Manitowaning, etc	Thos C. Sims	73 et 78	2	Partie de saison 1896	600 00
do do	L. O. Armstrong	77	4	Partie de saison 1897	425 00
Desbarats et Richards Landing	F. V. Rodgers	41	4	do	143 00
Deseronto et Picton	Cie de navigation Deseronto	14	12	12 mois	2,899 54
Esquimaux, Pointe aux, et Rimouski	A. Fraser et Cie	286	2 fois p. mois	Partie des sais. 1896 et 1897	3,400 00
Fort-Frances et Portage-du-Rat	Succession de E. W. Brydges	160	1	Partie de saison 1896	534 00
do do	C. Lewis	162	1	Partie de saison 1897	255 00
Fort-Frances et Rvière Seine	D. Mosher	39	2 fois p. mois	Partie de saison 1896	45 00
do do	F. W. Coates	39	do	Partie de saison 1897	28 00
Frédéricton et Saint-Jean	Star Line Steamship Co	84	6	Saison 1896 et partie de saison 1897	1,464 09
Gananoque et Clayton, E.-U	Cie de chemin de fer des Mille-Iles	9	6	Partie des saisons 1896 et 1897	200 00
Gaspé, Bassin de, rive nord du fleuve Saint-Laurent	R. A. Miller	356	2 fois p. mois	do do	1,300 00
Gravenhurst et Rosseau, etc	Cie de navigation Muskoka	48, 25½ et 50	6	do do	3,301 25
Halifax et Boston, E.-U	Canada Atlantic and Plant Steamship Co	400	1	12 mois	730 21
Halifax et Saint-Jean, Terreneuve	Cie des Strs New-York, Terreneuve et Halifax	531	Tel que req.	12 do	1,875 00
do do	Cie des Strs du Canada et Terreneuve	540	do	12 do	1,091 42
Hatfield Point et Saint-Jean	C. W. Starkey	40	6	Partie de saison 1896	216 67
Juniper Island et Lakefield	W. W. Reynolds	12	6	do	15 83
do do	Capt. W. Scollard	12	6	do	37 50
Kaslo et Nelson	G. F. Hayward	45	4	7 mois (au 31 janvier 1897)	403 05
do	Cie de navigation du Pacifique Canadien	45	6	2 do (au 31 mars 1897)	54 00
do	J. Paterson	45	3	6 do (au 31 décembre 1896)	355 50
do	Cie de navigation de Colombie et Kootenay	45	6	7 do (au 31 janvier 1897 et arrérages)	828 00

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles au Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

TRANSPORT DES MALLES PAR BATEAUX À VAPEUR ET VOILIERS—*Fin.*

Nom de la route.	Nom de l'entrepreneur.	Distance en milles.	Nombre de voyages par semaine.	Période.	Montant.
Kaslo et Nelson	Cie de Navigation et de Commerce International	45	6	5 mois du 1er fév. 1897	580 50
Kingston et Cap Vincent, E.-U.	M. H. Folger	18	12	12 do	1,200 00
Kingston et Parc des Mille-Iles	do	24	6	Partie de saison 1896	133 34
Lac Témiscamingue et Tête du Long Saut	A. Lumsden	110	1	Partie des sais. 1896 et 1897	155 00
Lévis et Québec	Cie de passage d'eau de Québec et Lévis	1	25 et 12	12 mois	596 64
L'Orignal et Ottawa	Cie de navigation de la rivière Ottawa	59	6	Partie des sais. 1896 et 1897	579 15
Lourdes du Blanc Sablon et Natashquan	J. Hébert	271	15 voyages.	do do	366 66
Montréal et Québec	Cie de navigation Richelieu et Ontario	180	6	do do	3,809 52
Moodyville et Vancouver	Cie des Strs Union	3½	9	12 mois	500 00
Havre de Nass, Fort Simpson et Victoria	J. D. Warren	668 et 114	2 et 1 f. p. m.	12 do	4,000 00
Nanaïmo et Vancouver	Cie des Strs Union	40	6	12 do	2,504 00
Nanaïmo ét Victoria	Cie de ch. de fer Esquimault et Nanaïmo	75	2	12 do	780 00
New-Denver et Slocan	Cie de navigation Slocan Trading	21	3	8 do (du 1er novembre, 1896)	180 00
New-Westminster et Steveston	R. H. Baker	20	6	12 do	610 00
do do	W. Rogers	20	Tel que req.	3 do (au 30 septembre, 1896)	17 00
New-Westminster et Victoria	Cie de navigation du Pacifique Canadien	75	3	12 do	5,000 00
Niagara et Toronto	Cie de navigation de Niagara	36	12	Partie de sais. 1896 et 1897	856 00
Sydney Nord et Saint-Jean, Terreneuve	Cie des Strs Black Diamond	360	Tel que req.	Payé à tant par livre	250 06
do do	S. Cunard et Cie	360	do	do do	148 58
do do	Ross et Cie	360	do	do do	303 53
do do	Archibald et Cie.	360	do	do do	0 72
Okanagon Landing et Penticton	Cie du ch. de fer du Pacifique Canadien	60	3	12 mois	939 00
Parry-Sound et Penetanguishene, etc	Cie de navigation de la Rive-Nord	66	6	Partie des sais. 1896 et 1897	991 00
Pembroke et Rapides des Joachims	J. A. Thibodeau	50	6	do do	175 00
Port-Arthur et Duluth, E.-U	J. Brimson	150	2	Partie de saison 1896	107 00
Port-Hope et Charlotte, E.-U	H. H. Gildersleeve	60	6	do	1,000 00
do do	Cie de navigation du Lac Ontario et de la Baie de Quinté	60	6	Partie de saison 1897	333 33
Port-Neville et Vancouver	Cie de Strs Union	189	1	12 mois	984 15
Quatsino et Victoria	H. R. Foot	300	Tel que req.	9 do (au 31 mars, 1897)	240 00
do do	Cie de navigation du Pacifique Canadien	300	do	3 do du do	90 00
Rimouski et steamers de la malle	Chemin de fer Intercolonial	....	do	Partie de saison 1896	4,622 22
do do	J. H. Dorion	....	do	Partie de saison 1897	1,360 00
Robson et ligne frontière	Cie de navigation Colombie-Kootenay	38	4	3 mois (à septembre 1896)	290 00
Robson et Trail	do do	25	2	4 do (au 31 janvier 1897)	131 25
do	Cie du ch. de fer du Pacifique Canadien	25	2	5 do du do	160 00
Saint-Jean et Eastport, E.-U	Cie de messageries Américaine	58	Différentes périodes.	12 do	200 00

Saint-Stephen, Saint-Andrews et Islands	Cie de strs de Passamaquoddy	45	3	11 do (au 31 mai 1897)	1,558 33
do do do	Cie de strs de Dear Island et Campo Bello	45	3	1 do du do	81 25
Squamish et Vancouver	D. Mooney	35	1	12 do	346 50
do do	E. B. Madill	....	....	Voyages spéciaux	10 50
Trail et Northport, E.-U	Cie de navigation Colombie-Kootenay	25	6	4 mois (au 31 janvier 1897)	262 50
do do	Cie de ch. de fer Pacifique Canadien	25	6 et 3	5 do du do	290 00
Vancouver et Victoria	Cie de navigation du Pacifique Canadien	80	6	12 do	10,000 00
Victoria et Port-Townsend	Cie des strs de Puget Sound et Alaska	40	6	12 do	2,900 00
Waneta et Northport, E.-U	Cie de navigation Colombie-Kootenay	12	3	Arrérages	7 20
Wiarton et points sur la Baie Georgienne et lac Huron	A. Macauley	600	3	Partie des sais. 1896 et 1897	75 00
Yarmouth et Boston, E.-U	Cie de strs de Yarmouth	240	4	12 mois	2,211 40
				Total	$83,734 73

W. J. Johnstone,

Comptable.

R. M. COULTER,

Sous-directeur général des postes.

DÉTAILS des paiements faits pour le transport des malles dans tout le Canada pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

TRANSPORT DES MALLES PAR CHEMINS DE FER.

Nom du chemin de fer.	Période.	Montant.
		$ cts.
Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta	12 mois (au 30 juin 1897)	416 29
Atlantique et Lac-Supérieur	Arrérages (3 mois au 31 mars 1896)	1,222 50
Chemin de fer de la Baie de Quinté	12 mois (au 30 juin 1897)	8,404 68
Boston et Maine	12 do do	1,971 90
Brockville, Westport et Saut-Sainte-Marie	12 do do	2,253 60
Canada-Atlantique	12 do do	10,263 27
Cie de ch. de fer et de houille du Canada	12 do do	300 48
Canada-Est	12 do do	4,281 84
Canadien du Pacifique	12 do do	611,090 39
Caraquet	12 do do	1,975 70
Central	12 do do	1,946 56
Ontario-Central	12 do do	6,892 26
Vermont-Central	12 do do	6,035 60
Chemin de fer Colombie-Kootenay	12 do do	444 64
Cie de ch. de fer et de houille de Cumberland	12 do do	900 13
Dominion-Atlantic	12 do do	13,346 32
Comté de Drummond	12 do do	3,205 12
Elgin, Petitcodiac et Havelock	12 do do	676 08
Erié et Huron	12 do do	4,407 04
Esquimalt et Nanaïmo	12 do do	2,929 68
Grand-Tronc	12 do do	365,366 64
do	Voyages spéciaux pour la malle angl.	11,610 00
Intercolonial	12 mois (au 30 juin, 1897)	143,760 00
Irondale, Bancroft et Ottawa	12 do do	563 40
Kaslo et Slocan	11 do do	1,329 16
Kent-Northern	12 do do	671 76
Kingston et Pembroke	12 do do	7,328 98
Lac-Erié et Rivière-Détroit	12 do do	3,092 58
L'Assomption	6 do (au 31 déc., 1896)	152 85
Maine-Central	12 do (au 30 juin 1897)	995 34
Manitoba et Nord-Ouest	12 do do	4,495 38
Chemin de fer Michigan-Central (division Sud du Canada)	12 do do	40,952 32
Chemin de fer de colonization de Montfort	12 do do	81 12
Nakusp et Slocan	12 do do	629 84
Nelson et Fort-Sheppard	12 do do et arrérages.	1,545 60
Nouveau-Brunswick et Ile du Prince-Edouard	12 do do et service supplémentaire.	1,707 33
New-Westminster et Southern	12 do do	300 48
New-York-Central	12 do do	4,921 14
Pacifique-Nord	12 do do	5,337 95
Cie d'aciéries de la Nouvelle-Ecosse (à resp. lim)	12 do do	313 00
Orford-Mountain	12 do do	525 84
Ottawa, Arnprior et Parry-Sound	12 do do	6,472 92
Ottawa et Gatineau	12 do do	2,435 10
Chemin de fer de colonisation de Parry-Sound	3 do (au 30 sept. 1896)	311 26
Pontiac et Jonction du Pacifique	12 do (au 30 juin 1897)	2,422 62
Ile du Prince-Edouard	12 do do et service supplémentaire.	20,522 90
Québec-Central	12 do do	11,581 76
Québec et Lac-Saint-Jean	12 do do	10,380 40
Québec, Montmorency et Charlevoix	12 do do	1,698 96
Montagne-Rouge	6 do 13 jours do	182 08
Revelstoke et Lac-La-Flèche	11 do do	313 55
Cie du Pont Saint-Jean et prolongement du ch. de fer	12 do do	500 00
Salisbury et Harvey	12 do do	2,403 84
Ligne Riveraine	12 do do	2,190 80
Rive-Sud	12 do do	909 36
Témiscouata	12 do do	7,559 04
Les Mille-Iles	12 do do	730 00
Toronto, Hamilton et Buffalo	12 do do	450 72
Chemin de fer des Comtés-Unis	12 do do	676 08
Victoria et Sydney	12 do do	400 64
	Total	$ 1,350,786 82

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

Ministère des Postes.

DÉTAILS de tous paiements faits pour la confection et réparation de sacs de malle, de cadenas, etc., pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Nom de l'ouvrier.	Déboursé particulier.	Montant.
		$ cts.
S. et H. Borbridge	Sacs de malle, étiquettes et réparat., ministère des postes	8,009 22
R. S. Montgomery	do do do	1,326 51
Cie d'approvisionnem., Ottawa.	do do do	1,091 92
G. Low	Sacs de malle, cadenas, do	8,513 80
G. Bailey	Réparer des cadenas, etc., do	88 30
Pritchard et Andrews	Etamper et marquer les sacs, do	8 25
E. G. Shepherd	Douilles en acier, timbres, etc., do	103 55
L. Wolfers	Grands paniers pour paquets, do	116 80
J. McKay	Marquer les grands paniers, do	21 00
Bureau de p. génér. Londres, A.	Part du Ganada du coût des compart. pour la poste aux paquets, pour le ministère des postes	208 21
T. C. Watkins	Panier à claire-voie p. la p. aux paq. angl., ministère des postes	0 85
H. Carson	Réparer les sacs de malle, etc., do	942 23
P. O'Donahue	do do	697 53
T. Thompson	do do	197 46
Tackaberry et Loughrey	do do	9 60
Desmarais et Choquette	do do	575 34
C. H. Hall	do do	637 75
M. Scarrow	do do	512 40
G. Lugsdin et Cie	do do	578 07
W. Christie	do do	358 16
C. Warner	do do	52 47
Cie de ch. de fer Grand-Tronc.	Poser et réparer des accroche-sacs de malle, à Allandale, Pickering, Farran's Point, etc	156 33
Cie de ch. de fer du Pacifique C.	Poser et réparer des accroche-sacs de malle, à Cutler, Dryden, Elders-Mills, Ste-Azilda, etc	157 13
Chemin de fer Intercolonial	Poser des accroche-sacs de malle, à Graham's-Siding, N.-E.	24 64
Cie du ch. de fer du Pacifique N.	do do à Sainte-Agathe, Man.	13 56
A. Locke	Réparer do à Elders-Mills, Ont	0 25
I. McRobert, P.M	do do à Melissa, Ont	1 00
	Total	$ 24,402 33

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

ANNEXE B

TRANSACTIONS DES

BUREAUX DE POSTE COMPTABLES

PROVINCE D'ONTARIO.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Aberfoyle	Wellington, D.S.	135 49	162	1,866 87	13 78	874 37	4 97	....	92 00	....	....
Actinolite	Hastings, D.N.	218 63	277	2,815 75	19 47	605 15	7 46	1 83	96 00	24 00	....
Acton	Halton	2,175 23	1,607	12,983 87	101 83	5,990 53	35 03	14 96	800 00	6 00	100 00
Addison	Brockville	188 49	150	2,365 43	16 75	255 56	6 00	....	76 00	....	....
Adolphustown	Lennox	161 88	338	4,267 93	28 65	313 64	10 83	0 13	66 00	....	....
Ailsa Craig	Middlesex, D.N.	1,083 03	1,175	11,166 19	85 48	2,620 03	28 92	18 01	400 00	16 00	40 00
Alexandria	Glengarry	2,733 93	997	10,149 31	77 26	8,811 82	28 82	45 28	780 00	80 00	120 00
Algoma Mills	Algoma	336 18	121	1,419 06	10 32	657 83	4 25	3 91	273 00	....	....
Algonquin	Grenville, D.S.	208 19	53	560 55	3 66	36 75	1 43	....	90 00	....	....
Allandale	Simcoe, D.S.	1,199 47	633	6,800 81	49 24	1,745 84	17 31	12 12	424 00	20 00	60 00
Allansville	Muskoka et P.-Sound	158 30	126	1,283 04	8 69	330 62	3 50	....	70 00	....	....
Allenford	Bruce, D.N.	398 18	404	4 524 60	30 55	1,608 59	11 76	....	196 00	30 00	....
Alliston	Simcoe, D.S	2,677 00	1,604	14,644 31	106 57	6,093 02	37 74	28 82	815 00	8 00	120 00
Alma	Wellington, D.C	428 72	397	3,148 09	23 93	713 82	8 16	....	184 00	14 00	....
Almonte	Lanark, D.N.	4,367 13	2,882	24,065 59	201 42	9,322 84	64 36	73 61	1,200 00	36 00	....
Alton	Cardwell	496 83	446	3,214 17	25 95	1,391 49	8 63	2 42	224 00	....	....
Alvinston	Lambton, D.E.	1,479 16	1,382	13,148 81	99 59	2,603 14	34 35	59 47	520 00	....	60 00
Amherstburg	Essex, D.S	2,409 26	1,400	12,253 05	106 56	7,612 76	38 75	35 22	720 00	10 00	....
Ancaster	Wentw'th N.et Brant	610 89	610	5,280 65	40 95	2,763 75	15 08	7 75	276 00	....	....
Angus	Simcoe, D.S.	624 37	377	2,864 55	21 60	579 31	7 32	2 24	220 00	4 00	....
Appin	Middlesex, D.O.	456 82	381	4,943 47	34 28	692 22	13 09	1 23	188 00	12 00	....
*Apsley	Peterboro', D. E.	327 90	177	2,337 83	14 60	207 58	5 90	0 02	136 00	16 00	....
Arden	Addington	417 03	192	3,284 97	19 87	740 85	8 32	5 09	152 00	....	....
Arkona	Lambton, D.E.	965 84	1,125	10,779 65	85 76	3,105 57	28 76	15 91	360 00	....	40 00
Arkwright	Bruce, D.N.	157 12	212	1,986 85	14 59	821 20	5 22	....	80 00	4 00	....
Arnprior	Renfrew, D.S	4,562 17	2,772	24,714 00	202 52	8,718 50	69 37	34 47	1,220 00	60 00	180 00
Arthur	Wellington, D.N.	2,053 57	1,388	15,105 87	110 24	6,541 87	41 56	89 28	620 00	28 00	80 00
Arva	Middlesex, D.E.	155 48	150	1,629 56	11 42	144 28	4 20	....	52 00	....	....
Ashworth	Muskoka et P.-Sound	105 08	98	842 10	6 20	856 42	3 89	0 39	56 00	....	....
Athens	Leeds, D.S.	1,920 25	764	6,671 54	52 61	5,154 63	18 28	7 98	540 00	24 00	80 00

Auburn	Huron, D.S.	438 84	707	10,232 18	69 02	1,615 00	26 60	......	176 00	18 00	......
Aultsville	Stormont	610 43	377	3,942 46	31 60	1,918 31	10 74	2 12	250 00	8 00	......
Aurora	York, D.N.	2,681 96	1,134	10,506 07	70 74	12,618 69	28 53	32 81	750 00	72 00	120 00
Avening	Simcoe, D.N.	348 67	230	3,173 32	21 56	405 54	8 10	......	150 00	......	......
Aylmer-Ouest	Elgin, D.E.	4,475 21	1,921	14,744 92	124 87	11,583 33	41 51	8 22	1,150 00	60 00	180 00
Ayr	Waterlo, D.S.	1,580 25	1,029	7,919 17	62 71	6,047 16	21 47	8 33	550 00	14 00	80 00
Ayton	Grey, D.S.	1,041 50	425	5,307 20	41 27	2,739 33	14 43	40 44	340 00	......	40 00
Baden	Waterloo, D.S.	1,526 76	383	4,184 87	32 34	2,614 49	10 66	29 21	560 00	40 00	80 00
Bailieboro'	Peterborough, D.O.	317 57	277	3,118 56	22 86	491 52	7 88	......	120 00	......	......
Bainsville	Glengarry	295 63	93	1,385 92	8 83	315 46	3 47	......	120 00	......	......
Bala	Simcoe, D.E.	318 62	139	1,401 17	9 07	741 19	3 72	......	120 00	16 00	......
Bancroft	Hastings, D.N.	754 27	524	4,692 02	34 70	2,304 97	12 11	3 20	270 00	12 00	......
Barrie	Simcoe, D.N.	9,478 03	3,220	27,993 52	228 57	31,108 48	82 28	78 57	2,550 00	60 00	......
Bath	Lennox	535 69	543	7,483 74	51 65	1,985 40	20 33	12 97	235 00	50 00	......
Bathurst, rue (Toronto)	Toronto-Ouest	6,111 73	1,875	17,320 72	176 44	11,096 02	48 10	76 54	600 00	......	......
Bayfield	Huron, D.S.	617 29	816	11,342 08	73 77	2,678 82	30 15	45 95	252 00	......	......
Baysville	Ontario, D.N.	253 41	392	3,498 89	25 36	737 50	9 71	......	120 00	12 00	......
Beachburg	Renfrew, D.N.	627 05	264	2,553 17	22 22	836 77	6 73	0 52	286 00	......	......
Beachville	Oxford, D.S.	384 96	394	4,316 55	29 62	629 25	11 04	1 18	160 00	......	......
Beamsville	Lincoln	1,522 40	1,515	12,091 22	99 79	4,898 00	32 57	32 02	470 00	36 00	60 00
Beaverton	Ontario, D.N.	1,754 65	1,293	10,776 29	83 29	3,945 13	28 54	17 54	550 00	......	80 00
Becher	Bothwell	204 05	228	2,238 76	14 15	420 50	5 59	......	70 00	......	......
Beeton	Simcoe, D.S.	1,429 80	862	6,950 31	50 67	1,880 44	17 84	......	440 00	......	60 00
Belfountain	Cardwell	466 51	172	1,824 48	13 00	674 78	4 82	6 97	136 00	......	......
Belhaven	York, D.N.	273 80	266	3,925 82	26 45	434 00	9 88	6 48	120 00	......	......
Belle-Rivière	Essex, D.N.	487 82	184	3,323 51	22 48	747 80	9 19	15 91	200 00	2 00	......
Belleville	Hastings, D.O.	17,339 60	5,486	50,655 20	442 51	53,615 34	......	......	‡	......	......
Bell's-Corners	Carleton	120 48	136	2,409 99	16 93	186 17	6 16	......	56 00	......	......
Belmont	Middlesex, D.S.	550 94	534	6,397 87	46 28	1,395 68	16 70	......	240 00	......	......
Belwood	Wellington, D.C.	610 38	295	3,717 16	25 29	1,445 01	9 86	3 91	270 00	16 00	......
Berlin	Waterloo, D.N.	12,661 02	3,575	24,468 48	231 25	36,491 01	†57 74	†83 16	2,473 02	299 99	......
Bethany	Durham, D.E.	511 28	244	2,479 39	17 97	738 37	6 41	1 89	160 00	......	......
Biscotasing	Algoma	337 71	58	784 76	4 65	98 49	1 96	......	148 00	......	......
Bishop's-Mills	Grenville, D.N.	287 96	250	3,178 31	23 70	496 56	8 14	14 21	100 00	......	......
Bleecker, rue (Toronto)	Toronto-Centre	4,109 61	862	7,097 33	75 99	5,018 86	18 82	40 37	300 00	......	......
Blenheim	Kent	2,438 04	1,888	15,224 23	124 97	4,854 43	40 39	2 86	750 00	160 00	120 00
Bloomfield	Prince-Edward	608 04	286	2,040 12	18 96	765 74	6 01	72	248 00	......	......
Bloor, rue (Toronto)	Toronto-Ouest	2,839 66	984	8,173 75	78 39	4,015 08	22 35	20 29	300 00	......	......
Bluevale	Huron, D.E.	391 37	301	2,014 47	15 32	1,406 53	5 38	......	172 00	......	......
Blyth	Huron, D.E.	1,445 66	995	8,903 05	68 28	4,238 60	23 09	33 09	500 00	20 00	60 00
Bobcaygeon	Victoria, D.S.	1,454 95	1,068	13,616 31	98 62	3,640 11	36 29	34 51	500 00	2 00	60 00
Bolton	Cardwell	1,286 89	575	11,734 74	72 52	4,428 84	30 18	82 87	440 00	20 00	60 00
Bondhead	York, D.N.	374 61	338	5,396 75	33 63	1,819 82	13 61	6 60	157 00	......	......
Bothwell	Bothwell	2,146 83	1,697	18,136 91	136 86	3,480 39	46 91	82 15	540 00	80 00	100 00
Bowmanville	Durham, D.O.	4,720 69	2,217	15,397 86	133 69	12,647 85	43 15	35 39	1,360 00	84 00	270 00
Bracebridge	Ontario, N.N.	3,485 07	2,845	26,150 92	199 22	9,542 77	69 35	41 91	950 00	100 00	140 00
Bradford	York, D.N.	1,880 90	862	9,260 35	66 84	4,511 62	24 59	7 96	580 00	......	80 00
Brampton	Peel	4,890 65	1,587	16,293 61	126 65	19,815 69	46 55	44 12	1,305 00	20 00	......
Brantford	Brant, D.S.	27,615 63	6,022	39,335 62	366 87	133,803 29	129 08	106 05	4,500 00	400 00	......

* Comptable du 1er octobre 1896. † Au 31 mars 1896 seulement. ‡ Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—*Suite.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste payés.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Brechin	Ontario, D.N.	524 43	480	4,453 61	33 21	714 61	11 59	2 72	210 00	10 00	......
Bridgeburg	Welland	930 35	774	7,033 83	55 10	1,095 48	17 98	38 49	376 00	36 00	40 00
Brigden	Lambton, D.O.	1,186 30	952	7,939 52	62 75	3,386 76	21 05	8 58	390 00	10 00	40 00
Bright	Oxford, D.N.	688 71	376	2,989 88	23 33	1,944 12	8 13	29 66	270 00	160 00	......
Brighton	N'thumberland, D.E.	2,020 79	1,895	14,518 82	109 61	7,858 79	42 46	8 44	640 00	100 00	100 00
Broadview, Av. (Tor'to)	York, D.E.	2,196 29	347	2,992 77	32 80	2,116 22	7 79	6 69	200 00	......	......
*Brockton	York, D.O.	1,607 34	201	1,865 46	15 64	1,141 50	5 28	3 32	370 00	......	30 00
Brockville	Brockville	21,710 07	4,360	31,121 11	285 14	63,173 55	......	......	4,485 00	......	......
Bronte	Halton	229 48	146	873 52	6 73	993 79	2 55	3 25	96 00	......	......
Brooklin	Ontario, D.S.	879 45	777	8,430 94	56 97	2,566 49	21 89	5 13	300 00	......	20 00
Brooksdale	Oxford, D.N.	166 45	189	2,955 21	17 81	180 06	7 38	......	56 00	......	......
Brougham	Ontario, D.O.	258 50	285	3,596 46	26 71	764 30	9 41	70	110 00	24 00	......
Brussels	Huron, D.E.	2,215 83	2,555	21,024 30	159 32	8,499 20	55 44	15 84	740 00	90 00	160 00
Burford	Oxford, D.S.	724 74	725	9,106 92	63 31	3,222 08	25 57	4 73	300 00	18 00	......
Burgessville	Oxford, D.S.	500 92	329	3,727 20	27 61	570 59	9 84	......	192 00	20 00	......
Burk's-Falls	Muskoka et P.-Sound	1,814 10	1,629	15,118 80	112 18	4,644 92	39 62	6 91	550 00	60 00	80 00
Burlington	Halton	1,470 48	740	7,525 94	58 65	4,960 16	21 78	10 03	440 00	12 00	60 00
Byng-Inlet	Muskoka et P.-Sound	195 99	135	1,622 53	12 75	449 03	4 09	10	76 00	......	......
Cache-Bay	Nipissingue	474 95	173	2,077 36	14 07	361 19	5 52	4 05	299 00	......	......
Caistorville	Wentworth, D.S.	120 98	87	1,210 10	8 87	355 75	3 02	......	50 00	......	......
Calabogie	Renfrew, D.S.	534 00	198	2,011 21	17 90	125 13	5 08	......	196 00	......	......
Caledon	Cardwell	411 39	364	3,751 17	27 52	1,022 20	9 86	......	150 00	6 00	......
Caledonia	Haldimand et Monck	1,478 67	1,166	12,007 89	86 73	3,406 77	31 30	16 28	480 00	50 00	60 00
Callender	Muskoka et P.-Sound	599 28	483	3,674 00	30 34	529 95	9 30	......	220 00	10 00	......
Cambray	Victoria, D.N.	364 20	332	3,767 59	28 94	1,153 40	9 62	3 40	128 00	......	......
Camden-Est	Addington	407 88	308	3,222 40	24 62	760 75	8 40	......	158 00	4 00	......
Camlachie	Lambton, D.O.	450 38	240	2,314 83	17 57	494 60	5 94	......	170 00	10 00	......
Campbellford	N'thumberland, D.E.	3,468 51	2,721	23,434 20	181 53	8,381 64	63 24	19 65	950 00	......	140 00
Campbellville	Halton	297 02	261	4,010 10	26 04	510 57	10 32	......	136 00	......	......
Canfield	Haldimand et Monck	723 48	399	4,214 45	27 43	492 29	10 55	6 10	180 00	32 00	......
Cannington	Ontario, D.N.	1,927 96	1,342	10,850 22	84 35	5,838 18	28 46	4 53	590 00	20 00	80 00
Cardinal	Grenville, D.S.	2,028 83	1,013	13,872 25	98 78	2,740 28	36 15	27 47	550 00	24 00	80 00
Cargill	Bruce, D.E.	475 09	438	3,657 49	29 80	1,745 51	9 90	4 11	170 00	......	......
Carleton-Place	Lanark, D.S.	4,905 46	2,824	25,871 30	208 52	15,025 03	74 38	72 92	1,300 00	......	......
Carlsruhe	Bruce, D.E.	118 83	144	1,971 47	12 56	205 65	4 95	......	65 00	......	......
Castleton	N'thumberland, D.E.	468 31	703	7,623 21	52 92	813 72	19 44	......	188 00	......	......

Cayuga	Haldimand et Monck	1,550 12	1,414	11,852 13	8 02	4,185 70	31 88	13 39	500 00	18 00	
Cedar-Dale	Ontario, D.S.	431 56	147	831 58	8 35	317 96	2 21		220 00		
Chapleau	Algoma	740 22	570	6,550 16	52 44	777 81	16 83	24 93	359 00		40 00
Charing-Cross	Kent	274 12	143	1,880 85	13 49	286 66	5 02		116 00	60 00	
Chatham	Kent	16,564 63	4,224	35,352 18	317 22	63,026 77	107 88	100 33	3,360 00	240 00	
Chatsworth	Grey, D.N	756 50	704	5,308 57	42 57	2,814 27	14 98	7 01	320 00	56 00	40 00
Chelmsford	Algoma	440 41	216	3,058 92	20 14	718 79	7 74		226 00		
†Cheltenham	Peel	309 23	125	1,261 68	9 32	557 30	3 35		94 00		
Chesley	Bruce, D.N	3,071 93	1,654	9,417 37	82 45	9,501 31	25 47	10 28	850 00	14 00	120 00
Chesterville	Dundas	1,499 29	1,175	12,453 58	94 23	2,516 08	32 52	59 36	470 00	46 67	60 00
Chippawa	Welland	483 27	204	1,164 51	10 39	786 64	3 85	19 13	260 00		
Chandeboye	Middlesex, D.N.	306 76	164	1,217 67	10 66	439 50	3 07		110 00	20 00	
Claremont	Ontario, D.O.	532 66	482	7,881 48	51 85	1,688 17	20 07	20 17	240 00		
Clarence	Russell	387 35	140	3,617 29	25 08	1,400 96	9 83	15 42	172 00	28 00	
Clarke	Durham, D.O.	257 63	222	2,207 88	15 26	474 73	6 30		124 00	16 00	
Clarksburg	Grey, D.E.	743 00	910	6,833 56	55 92	3,104 12	18 30	49 17	308 00	52 00	
Clayton	Lanark, D.N.	202 63	134	1,742 90	10 93	135 84	4 38		72 00	12 00	
Clearville	Elgin, D.O	205 60	180	1,826 06	12 42	710 76	4 63		80 00		
Clifford	Wellington, D.N.	924 82	909	7,457 96	55 68	3,397 78	20 19	12 29	370 00	20 00	40 00
Clinton	Huron, D.O.	4,733 64	1,604	14,208 33	112 87	14,984 84	39 97	124 64	1,240 00	120 00	200 00
Clinton, rue (Toronto)	Toronto-Ouest	2,415 20	536	4,566 95	43 84	1,815 48	11 69	7 39	200 00		
Cloyne	Addington	199 66	227	2,000 60	15 22	270 61	5 00	1 06	96 00	30 00	
Cobden	Renfrew, D.N.	1,341 35	650	7,064 01	51 68	1,941 46	17 80	23 14	430 00	20 00	60 00
Coboconk	Victoria, D.N	676 56	71	804 14	5 36	518 16	2 17		296 00	24 00	
Cobourg	Northumberl'd, D.O.	7,039 06	1,871	16,367 85	134 38	16,616 94	49 50	24 78	1,840 00	156 00	
Colborne	Northumberl'd, D.E.	3,948 61	1,906	17,851 59	135 82	14,970 54	47 89	4 17	1,080 00	144 00	160 00
Coldwater	Simcoe, D.E.	1,144 56	1,148	14,127 99	95 32	3,947 14	36 12	16 00	380 00	24 00	40 00
Coleman	York, D.E.	318 67	145	1,520 81	14 28	650 47	4 32	8 14	150 00		
Collingwood	Simcoe, D.N.	7,447 03	2,875	22,279 57	184 45	27,215 04	65 44	37 58	1,850 00	200 00	260 00
Colpoy's-Bay	Bruce, D.N	224 62	188	1,253 51	9 87	767 94	3 13		88 00	8 00	
Columbus	Ontario, D.S.	340 88	192	2,853 07	18 65	848 74	7 30		144 00		
Comber	Essex, D.N.	1,086 55	1,148	11,822 61	84 21	2,111 05	30 03	8 87	380 00	6 00	40 00
Conestogo	Waterloo, D-N.	211 75	294	2,971 61	19 69	710 99	7 57		96 00		
Consecon	Prince-Edward	528 24	710	6,450 96	47 96	1,220 18	16 53	5 55	200 00	12 00	
Cookstown	Simcoe, D.S.	1,046 40	758	7,218 74	52 24	2,269 76	18 68	34 13	280 00		40 00
Cooksville	Peel	428 14	161	2,420 34	17 06	552 22	6 42		100 00		
Copper-Cliff	Nipissing	668 34	726	11,521 43	105 95	674 09	28 92		270 00		
Corinth	Elgin, D.E.	267 06	352	3,314 11	25 59	804 20	8 98		100 00		
Cornwall	Cornwall	8,401 23	2,211	22,004 01	183 55	22,284 23	65 35	49 27	2,140 00	100 00	
Corunna	Lambton, D.O	514 15	339	2,167 53	19 86	983 18	6 54		116 00		
Courtwright	do	647 13	548	6,664 08	46 21	2,705 01	18 58	2 68	270 00	24 00	
Craighurst	Simcoe, D.N.	148 93	84	908 51	5 73	620 72	2 28		68 00		
Crediton	Middlesex, D.N.	699 62	456	6,745 63	51 72	1,090 94	17 29	27 86	270 00		
Creemore	Simcoe, D.N.	1,269 97	1,551	15,926 08	115 09	8,993 83	41 75	44 20	480 00	24 00	60 00
Crysler	Stormont	451 10	529	14,002 50	85 20	1,987 24	36 93		176 00		
Cumberland	Russell	576 47	334	4,246 97	29 49	1,641 08	11 62	7 28	236 00		
Darling Road	Haldimand et Monck	176 57	90	640 90	5 27	239 88	1 61		64 00		
Deer-Park	York, D.E.	713 38	187	1,491 27	15 43	3,479 48	6 87	9 78	320 00		
Delaware	Middlesex, D.S.	499 87	541	6,469 86	47 46	2,066 99	17 17	5 34	200 00		

*Comptable du 9 janvier 1897. †Non comptable du 25 mai 1897.

ÉTATS indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—*Suite.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste payés.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Delhi	Norfolk, D.N.	1,452 16	1,195	10,974 29	82 61	2,157 28	28 20	8 71	470 00	4 00	60 00
Delta	Leeds, D.S.	761 88	372	3,654 34	28 48	1,006 26	9 45	8 04	320 00		40 00
Denbigh	Addington	197 61	57	794 24	4 81	646 62	3 30		90 00	2 00	
Desboro'	Grey, D.N.	434 69	500	7,127 16	46 61	1,349 28	19 40		164 00		
Deseronto	Hastings, D.E.	5,620 04	1,973	15,039 51	123 66	7,999 80	40 38	14 63	1,480 00		220 00
Dickinson's-Landing	Stormont	265 55	118	2,044 55	12 77	449 19	5 41		96 00		
Dorchester-Station	Middlesex, D.E	464 41	217	2,827 61	21 08	1,486 22	7 31	47	188 00	100 00	
Dorset	Ontario, D.N.	327 57	312	2,961 81	21 82	1,172 12	8 19		220 00		
Drayton	Wellington, D.C	1,524 75	832	6,771 77	55 12	3,781 74	18 70	4 05	500 00	12 00	60 00
Dresden	Rothwell	2,103 38	1,632	16,716 44	122 98	6,612 36	43 97	67 50	650 00	24 00	100 00
Drumbo	Wentworth, N. et B.	880 81	689	5,654 90	42 88	1,639 95	14 77	13 31	354 00	16 00	40 00
Duart	Elgin, D.O.	310 85	320	4,164 82	28 62	1,098 20	10 64		124 00		
Dublin	Perth, D.S	691 45	254	4,511 65	31 13	1,122 38	12 01		248 00	48 00	
Dunbarton	Ontario, D.O.	211 26	57	862 93	6 54	482 23	2 27	3 10	72 00		
* Dunchurch	Muskoka et P.-Sound	442 40	249	3,025 22	21 24	1,406 28	8 40		250 00	10 00	
Dundalk	Grey, D.E	1,493 92	1,515	16,154 79	113 14	4,784 36	42 00	4 79	520 00	36 00	60 00
Dundas	Wentworth, D.S	4,251 73	1,575	12,930 29	108 07	10,403 50	39 61	66 17	1,100 00	84 00	
Dundas, rue (Toronto)	Toronto-Ouest	4,828 18	1,798	16,603 47	153 44	8,218 60	44 80	41 79	300 00		
Dungannon	Huron, D.O.	525 70	477	9,469 54	60 38	2,106 96	24 90	7 63	220 00	2 00	
Dunnville	Haldimand et Monck	3,387 18	2,194	17,859 23	144 00	8,922 36	47 46	18 85	880 00	90 00	120 00
Duntroon	Simcoe, D.N.	459 63	262	2,995 36	19 44	370 51	7 58		190 00		
Dunvegan	Glengarry	267 76	242	3,286 90	22 71	1,030 02	9 63		108 00		
Durham	Grey, D.S.	2,617 65	1,414	13,657 54	100 70	8,824 16	38 60	23 94	700 00	110 00	100 00
Dutton	Elgin, D.O.	1,498 18	1,945	19,593 13	144 55	5,071 72	50 52	48 62	530 00	12 00	60 00
East-Toronto	York, D.E.	514 90	157	1,792 17	15 84	733 09	4 94		180 00		
Eganville	Renfrew, D.S.	1,951 29	644	9,878 82	67 32	3,555 42	26 14	26 09	630 00	100 00	100 00
Elmira	Waterloo, D.N.	1,462 67	1,250	11,470 42	92 06	3,678 01	29 82	9 43	440 00	40 00	60 00
Elm, rue (Toronto)	Toronto-Centre	7,240 68	2,520	24,255 82	250 23	14,924 76	62 09	105 84	600 00		
Elmvale	Simcoe, D.N.	1,383 79	942	8,008 01	60 09	4,261 80	21 15	10 66	440 00	8 00	60 00
Elmwood	Bruce, D.E.	559 87	443	3,088 76	24 98	1,643 25	8 97	2 06	240 00	24 00	
Elora	Wellington, D.C.	2,325 77	1,400	11,432 21	91 36	6,848 02	32 82	95 90	740 00	100 00	100 00
Embro	Oxford, D.N.	937 67	813	9,064 11	64 91	4 186 94	23 83	7 22	360 00	50 00	40 00
Emsdale	Muskoka, et P.Sound	1,116 07	482	6,147 95	43 35	1,957 77	16 56	22 89	390 00	16 00	40 00
Enterprise	Addington	551 81	362	4,283 90	28 77	507 71	10 89	11 55	200 00	12 00	
† Erin	Wellington, D.S.	1,022 37	863	9,701 53	66 00	2,481 73	25 55	42 00	360 00	12 00	40 00
Essex	Essex, D.S.	2,715 55	1,833	14,962 91	117 35	8,719 07	40 58	25 43	780 00	60 00	120 00
Everet	Simcoe, D.S.	362 53	259	3,613 37	25 16	913 88	9 18		132 00		

Everton	Wellington, D.S.	192 29	18	213 44	1 31	50 39	.. 53		76 00		
Exeter	Middlesex, D.N.	2,379 47	1,664	13,968 07	109 44	8,098 84	38 40	64 04	660 00	84 00	100 00
Fenelon-Falls	Victoria, D.N.	2,122 13	1,571	14,829 65	114 00	4,823 45	39 28	23 00	620 00	6 00	100 00
Fergus	Wellington, D.C.	2,858 13	1,880	16,412 08	126 67	8,555 46	43 86	29 88	840 00	130 00	120 00
Fingal	Elgin, D.O	704 57	245	1,665 75	13 83	3,348 22	4 39	2 88	264 00	6 00	
Fles 'erton	Grey, D.S.	1,238 76	1,133	10,598 78	79 15	4,725 84	29 21		425 00	70 00	60 00
Flinton	Addington	356 99	245	2,534 67	17 79	590 41	6 50		140 00		
Florence	Middlesex, D.O.	718 71	775	9,418 68	67 93	2,932 91	24 94	13 04	280 00		
Fonthill	Welland	609 50	549	5,152 92	41 04	1,588 53	13 49	8 23	240 00		
Fordwich	Huron, D.E	725 82	760	11,091 95	72 44	2,604 26	28 17	6 00	280 00	20 00	
Forest	Lambton, D.O.	2,709 45	1,975	13,704 97	116 09	8,281 09	38 12	6 36	780 00	16 00	120 00
Formosa	Bruce, D.E.	372 00	422	6,666 47	42 33	2,154 76	17 09		150 00		
Fort-Érié	Welland	798 39	511	4,790 73	36 66	1,791 68	13 21	21 17	340 00		40 00
Fort-Stewart	Hastings, D.N.	345 85	56	706 21	4 44	132 00	1 81		120 00		
Fort-William	Algoma	3,582 01	3,120	43,197 62	386 38	4,547 51	109 77	29 07	860 00		120 00
Fort-William, Ouest	do	166 30	109	1,038 70	7 98	192 97	2 70	(13	84 00		
Frankford	Hastings, D.O	677 95	827	11,738 96	77 17	1,871 25	29 60	5 31	260 00		
Freelton	Wentworth, D. S.	271 83	242	2,678 54	20 97	776 10	7 04		100 00	6 00	
Freeman	Halton	397 26	220	2,179 19	17 36	679 85	5 84		160 00		
French-River	Muskoka et P.-Sound	294 04	217	3,889 20	25 02	657 30	9 95	0 10	132 00		
Fullarton	Perth, D.S	252 37	203	2,469 97	16 73	698 60	6 20		96 00		
Galt	Waterloo, D.S	13,036 40	4,086	32,294 17	280 02	46,103 70	93 22	132 87	2,900 00	60 00	
Gananoque	Leeds, D.S	5,317 65	2,183	16,416 34	143 55	11,156 39	44 84	23 59	1,474 58	30 00	
George-town	Halton	3,035 69	1,563	14,156 20	108 69	9,372 66	37 35	27 45	860 00	108 00	120 00
Glammis	Bruce, D.O.	387 00	625	4,402 93	32 06	1,324 76	11 55		136 00	6 00	
‖Glenallan	Wellington, D.C.	364 09	326	4,660 23	31 15	695 86	11 73	0 13	160 00	2 00	
Glen-Buell	Brockville	178 04	122	1,770 17	11 71	140 63	4 43		66 00		
Glencoe	Middlesex, D.O.	2,561 77	1,887	19,979 20	145 53	6,401 07	52 57	25 39	760 00	12 00	120 00
Glenora	Prince-Edward	145 06	53	435 19	3 77	245 95	1 07		60 00		
Glen-Robertson	Glengarry	519 55	249	2,468 67	16 98	874 81	7 15		188 00	108 00	
Goderich	Huron, D.O.	6,802 37	3,391	28,149 97	230 30	25,358 37	83 17	61 94	1,650 00	160 00	
Gooderham	Peterborough, D.E.	339 72	222	1,979 67	15 51	723 46	4 94	1 05	196 00	6 00	
Gore-Bay	Algoma	1,094 65	1,565	31,258 76	197 05	6,823 52	81 20	5 70	410 00	44 00	40 00
Gorrie	Huron, D.E	1,054 22	702	8,002 56	52 41	2,914 79	20 80	18 06	380 00		40 00
Grafton	Northumberl'd, D.O.	711 31	475	6,151 38	43 62	1,829 12	16 17	0 42	280 00	30 00	
Grand-Valley	Wellington, D.N.	1,739 07	1,144	10,246 29	76 99	3,207 89	26 64	8 66	500 00	20 00	60 00
Granton	Middlesex, D.N.	652 12	318	4,017 98	30 43	1,444 42	10 37	7 56	260 00	16 00	
Gravenhurst	Simcoe, D.E.	3,322 83	1,520	13,031 17	103 66	5,748 82	35 10	27 56	950 00	48 00	140 00
Greenwood	Ontario, D.O.	397 71	250	2,595 99	18 85	743 61	6 56	0 86	100 00		
Grimsby	Wentworth, D.S.	2,953 18	1,079	8,584 30	66 11	8,276 35	24 28	7 18	820 00	84 00	120 00
Guelph	Wellington, D.S.	21,059 01	6,262	54,288 39	462 55	76,165 60	161 27	120 75	4,600 00	400 00	
Hagersville	Haldimand et Monck	1,623 20	931	8,137 60	64 08	4,824 27	22 02	63 95	530 00	12 00	60 00
Haliburton	Peterborough, D.E.	703 67	512	4,365 24	33 55	2,533 72	12 98	6 80	300 00	16 00	
Hamilton	Hamilton	85,622 79	12,794	113,505 39	1,138 65	351,870 61			‡		
Hampton	Durham, D. O.	288 34	194	2,194 67	17 07	988 44	6 07		110 00	6 00	
Hanover	Grey, D.S.	2,522 34	1,405	12,304 47	101 94	8,307 83	33 50	18 89	740 00	40 00	120 00
Harriston	Wellington, D.N.	3,230 39	1,942	14,804 50	118 44	11,181 99	40 05	24 52	960 00	60 00	140 00
Harrow	Essex, D.S.	822 39	1,012	9,688 22	78 13	3,431 90	27 61	6 36	300 00	4 67	

* *Non-comptable du 7 mai 1897.* † *Opérations de mandats-poste suspendues du 21 décembre 1896 au 15 janvier 1897.* ‖ *Comptable du 1er avril 1897.*
‡Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.

ETAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—*Suite.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste émis.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocatio pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Harrowsmith	Addington	391 81	359	3,525 36	25 65	638 40	8 83	2 75	180 00	.....	.....
Hastings	Northumberl'd, D.E.	1,523 07	982	7,966 43	60 50	3,934 46	21 11	10 14	520 00	28 00	80 00
Havelock	Peterborough, D.E.	1,251 46	843	9,316 95	66 34	1,687 10	23 83	20 06	390 00	36 00	40 00
Hawkesbury	Prescott	1,822 84	1,030	8,507 90	66 32	3,301 81	22 86	12 23	540 00	11 66	80 00
Hawkestone	Simcoe, E.E.	272 78	166	1,619 81	11 03	425 21	4 05	.....	100 00	.....	.....
Hawkesville	Waterloo, D.N.	352 33	298	2,647 80	20 70	1,132 41	7 20	.....	130 00	.....	.....
Heathcote	Grey, D.E	287 81	415	3,678 07	27 84	1,250 03	9 33	.....	116 00	8 00	.....
Hensall	Huron, D.S.	1,257 02	1,002	10,533 80	77 45	2,300 21	26 82	29 18	400 00	20 00	40 00
Hepworth	Bruce, D.N.	549 17	481	5,819 69	40 86	1,755 03	15 60	.....	220 00	.....	.....
Hespeler	Waterloo, D.S.	3,067 86	1,404	9,818 98	88 65	4,678 74	26 38	57 28	760 00	.....	120 00
8 Highgate	Elgin, D.O.	774 21	559	5,632 30	40 20	1,118 69	14 42	3 19	310 00	4 00	20 00
Highland-Creek	York, DE.	139 78	107	1,154 41	9 12	173 81	2 94	.....	72 00	.....	.....
Hillsburgh	Wellington, D.S.	737 39	494	4,756 37	34 41	2,202 50	12 67	.....	280 00	6 00	.....
Hillsdale	Simcoe, D.E.	498 27	619	7,930 62	54 39	1,277 27	20 13	1 88	205 00	16 00	.....
Holland-Landing	York, D.N.	193 30	127	1,215 03	8 53	398 46	3 42	.....	90 00	.....	.....
Hollen	Wellington, D.C.	173 23	101	1,120 99	7 63	43 24	2 82	.....	76 00	.....	.....
Holstein	Grey, D.S.	515 68	399	4,333 14	29 42	1,672 10	10 94	1 26	200 00	60 00	.....
Honeywood	Simcoe, D.S.	149 66	294	4,658 66	28 98	205 46	11 75	.....	52 00	.....	.....
Horning's-Mills	Grey, D.E	636 50	433	4,832 53	34 50	1,295 28	12 76	.....	280 00	30 00	.....
Humberstone	Welland	990 68	470	3,616 24	28 06	989 58	9 55	2 62	364 00	.....	40 00
Huntsville	Muskoka et P.-Sound	3,208 72	2,327	23,281 91	171 18	7,800 64	64 37	41 81	880 00	36 00	140 00
Ingersoll	Oxford, D.S	11,121 29	3,621	26,877 53	228 77	62,517 70	74 39	39 91	2,450 00	250 00	360 00
Innerkip	do D.N.	566 54	297	3,742 47	26 65	996 94	9 71	.....	160 00	.....	.....
Invermay	Bruce, D.N.	159 57	109	1,323 42	8 78	520 41	3 41	.....	106 00	.....	.....
Inwood	Lambton, D.E.	434 78	187	1,504 54	12 49	1,716 88	3 93	.....	181 00	.....	.....
Iona	Elgin, D.O	275 27	297	2,326 93	17 38	418 60	5 .4	.....	100 00	.....	.....
Iroquois	Dundas	2,305 53	1,230	9,664 06	81 44	4,834 84	26 94	44 73	700 00	100 00	100 00
James, rue (Hamilton)	Hamilton	2,865 31	1,078	10,000 67	102 37	474 39	25 45	15 19	300 00	.....	.....
Jarvis	Norfolk, D.S.	1,110 78	862	7,655 71	59 53	3,716 90	20 38	10 74	420 00	16 00	40 00
Jordan	Lincoln et Niagara	438 53	306	3,836 05	29 06	1,275 95	10 24	.....	96 00	4 00	.....
Kearney	Muskoka et Parry-Sound	518 37	285	3,597 40	25 27	787 59	9 77	.....	96 00	6 00	.....
Keene	Peterborough, D.E.	467 66	482	5,854 30	40 74	1,212 97	14 93	16 40	160 00	.....	.....
Keewatin	Algoma	985 32	1,222	11,898 60	94 32	1,530 58	30 46	.....	380 00	.....	40 00
Kemptville	Grenville, D.N.	2,490 25	2,128	19,598 37	149 10	8,118 83	54 53	28 36	720 00	84 00	100 00
Kettleby	York, D.N	283 06	226	3,943 77	25 93	563 66	10 59	10 61	104 00	.....	.....

Kimberley	Grey, D.E.	229 68	163	1,888 46	11 91	751 37	5 09		92 00		
Kincardine	Bruce, D.O.	3,697 76	2,009	16,822 51	131 29	13,118 15	48 04	56 65	1,160 00	140 00	200 00
King	York, D.N.	658 50	368	5,083 94	35 65	1,894 33	13 12	6 20	250 00	72 00	
Kingston	Kingston	27,312 60	6,242	46,522 82	443 22	122,552 65			†		
King, rue (Ottawa)	Ottawa	505 21	243	2,167 66	18 33	26 00	5 41	6 74	60 00		
Kingsville	Essex, D.S.	1,812 06	1,437	12,676 43	104 22	4,576 78	33 05	9 57	570 00	15 00	80 00
Kinmount	Victoria, D.N.	845 66	673	6,666 37	46 13	3,635 76	17 38	9 47	300 00	4 00	20 00
Kippen	Huron, D.S.	318 71	201	2,261 93	16 16	1,118 74	6 27	8 19	128 00	28 00	
Kirkfield	Victoria, D.N.	968 21	484	5,481 53	42 16	2,359 08	15 28	17 58	320 00	2 00	40 00
Kirkton	Perth, D.S.	399 43	182	2,374 53	18 52	670 86	7 21		160 00		
Kleinburg	York, D.O.	263 93	231	2,924 95	21 36	602 64	8 02	5 05	92 00		
Klock's-Mills	Nipissing	505 58	235	2,310 39	20 79	52 15	5 77		172 00		
Komoka	Middlesex, D.S.	250 47	173	1,461 78	12 46	1,286 27	3 85		100 00		
Lakefield	Peterborough, D.E.	1,660 52	1,103	9,117 69	75 42	4,986 13	26 94	15 09	550 00	28 00	80 00
Lakeport	N'thumberland, D.O.	349 71	138	913 82	7 90	408 77	2 29		116 00		
L'Amable	Hastings, D.N.	268 54	132	1,370 14	8 92	382 80	3 83		100 00	40 00	
Lambton-Mills	York, D.O.	407 12	122	1,340 29	11 67	1,098 90	3 74	2 66	160 00		
Lanark	Lanark, D.N.	1,459 90	1,507	19,863 30	139 84	2,925 52	50 57	50 67	448 00	48 00	60 00
*Lancaster	Glengarry	1,531 07	878	14,405 65	94 43	2,856 77	37 12	16 90	510 00	120 00	60 00
Langton	Norfolk, D.S.	313 00	319	3,467 86	25 49	358 35	8 17		146 00	4 00	
Lansdowne	Leeds, D.S.	879 84	323	3,720 54	26 64	1,693 70	10 24	15 23	320 00	30 00	40 00
Leamington	Essex, D.S.	2,999 57	1,940	15,753 31	128 76	9,879 17	41 82	25 32	780 00	100 00	120 00
Le Breton-Flats	Ville d'Ottawa	2,290 28	271	2,994 09	25 55		7 49		400 00		80 00
Lefroy	Simcoe, D.S.	433 43	242	2,788 24	19 32	1,060 59	7 08		152 00		
Lindsay	Victoria, D.S.	9,688 68	3,227	26,029 98	211 17	31,226 99	74 22	35 64	2,400 00	200 00	
Listowel	Perth, D.N.	4,296 89	2,816	20,569 62	174 00	15,596 17	54 78	14 44	1,200 00	75 00	180 00
Little-Britain	Victoria, D.S.	726 42	636	9,650 95	64 25	1,947 44	25 26	12 72	272 00	10 00	
Little-Current	Algoma	923 44	1,530	27,408 08	175 65	5,277 29	68 86	17 01	448 00		40 00
Lloydtown	York, D.N.	301 67	201	2,349 73	17 36	723 48	5 96		92 00		
London	London	64,047 44	9,217	73,433 27	688 52	390,644 12			†		
London-Est	Middlesex, D.E.	3,539 03	2,028	17,622 72	157 66	3,485 68	45 79	24 40	600 00		100 00
London-Ouest	London	310 75	136	930 20	8 53	987 86	3 18	22	120 00		
L'Orignal	Prescott	1,020 72	595	7,711 67	57 72	3,274 90	20 02	8 50	360 00	48 00	40 00
Loring	Muskoka et Parry-Sound	194 54	169	1,901 14	14 20	226 37	4 86		116 00		
Lucan	Middlesex, D.N.	1,384 33	534	3,335 35	30 65	2,745 62	10 65	1 78	490 00	10 00	70 00
Lucknow	Bruce, D.O.	2,673 86	1,921	17,437 44	132 09	7,674 03	48 30	25 53	850 00	90 00	120 00
Lyn	Brockville	700 53	443	2,588 92	24 08	2,634 26	6 76	9 94	280 00		
Lynden	Wentworth, N. et Brant	418 72	237	1,890 85	14 52	696 50	4 82		177 00		
Lyndhurst	Leeds, D.S.	416 71	293	3,533 26	24 30	678 38	9 20		160 00		
Lynedoch	Norfolk, D.S.	364 90	422	5,906 84	40 05	872 27	14 81		152 00		
McKellar	Muskoka et Parry-Sound	217 48	285	3,082 40	20 69	766 46	7 78		100 00	4 00	
McLaren's-Depot	Addington	113 12	135	2,546 82	15 09	89 69	6 37	09	60 00		
Madoc	Hastings, D.N.	2,735 89	1,675	13,039 87	106 32	8,558 37	35 07	6 02	732 00	80 00	100 00
Magnetawan	Muskoka et Parry-Sound	570 33	396	4,288 79	31 98	1,765 42	11 44	2 67	224 00	8 00	
Mallorytown	Leeds, D.S.	456 34	326	3,021 31	22 31	354 12	7 75		220 00	120 00	

** Mandats-poste suspendus du 4 mars 1897 au 23 avril 1897.* *† Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.*

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—*Suite.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Manilla	Victoria, D.S.	365 15	303	2,619 44	19 04	722 46	6 61	....	152 00	....	....
Manitowaning	Algoma	808 80	1,051	18,869 20	120 04	3,435 12	48 00	3 15	316 00	48 00	....
Manotick	Carleton	494 56	440	10,083 31	64 33	2,833 69	25 28	35 19	220 00	....	....
Maple	York, D.O.	549 67	210	4,961 78	30 08	1,442 40	13 36	4 41	220 00	32 00	....
Markdale	Grey, D.S.	1,732 60	1,685	13,519 98	106 68	8,872 86	38 67	31 32	550 00	20 00	80 00
Markham	York, E. R.	1,888 64	680	6,513 80	55 43	7,882 13	20 44	3 99	600 00	66 00	80 00
Marlbank	Hastings, D.E	222 47	389	3,644 72	25 35	215 10	9 31	....	96 00	4 00	....
Marmora	Hastings, D.N	1,321 49	895	8,123 52	66 98	2,095 70	21 11	4 11	380 00	12 00	40 00
Marshville	Haldimand et Monck	390 80	277	2,170 38	18 19	913 93	6 12	....	140 00	....	....
Martintown	Glengarry	820 48	241	2,902 28	20 71	1,134 39	7 76	....	270 00	....	....
Marysville	Hastings, D.E.	198 18	52	785 76	5 85	68 39	1 98	....	76 00	24 00	....
Massey-Station	Algoma	1,035 02	358	4,345 91	31 48	1,089 65	11 25	4 59	340 00	....	40 00
Mattawa	Nipissing	2,580 67	1,231	14,162 48	100 37	3,789 22	37 18	9 69	840 00	110 00	120 00
Maxville	Glengarry	1,296 25	450	4,814 69	34 77	3,721 21	14 33	25 77	400 00	120 00	40 00
Maxwell	Grey, D.E.	260 70	556	7,482 77	50 04	996 84	18 74	....	110 00	....	....
Maynooth	Hastings, D.N.	373 22	107	1,092 07	8 27	402 84	2 82	1 91	166 00	50 00	....
Meadowvale	Peel	157 26	91	743 60	5 75	1,624 36	2 58	....	83 00	....	....
Meaford	Grey, D.E	3,196 20	2,758	22,211 81	174 79	17,603 29	61 59	31 17	900 00	60 00	140 00
Melbourne	Middlesex, D.E.	752 84	375	3,666 41	29 45	1,196 49	9 58	2 03	280 00	24 00	....
*Merlin	Kent	442 19	109	1,685 44	10 63	66 27	4 22	....	144 00	6 00	....
Merrickville	Grenville, D.N	1,796 36	1,448	12,432 89	97 31	8,488 64	34 11	28 02	606 00	64 00	80 00
Merritton	Lincoln	1,488 04	743	5,474 61	55 33	3,150 40	14 96	17 20	430 00	....	60 00
Metcalfe	Russell	649 40	371	7,409 84	46 68	911 41	19 08	22 80	248 00	....	....
Middleville	Lanark, D.N.	253 33	311	2,944 92	22 47	638 17	7 61	19 11	104 00	2 00	....
Midland	Simcoe, D.E.	2,904 78	1,867	17,182 21	127 94	8,315 92	46 24	14 87	780 00	30 00	120 00
Mildmay	Bruce, D.E.	1,077 10	1,028	11,338 95	79 53	3,617 42	30 86	6 74	390 00	12 00	40 00
Millbank	Perth, D.N.	351 06	310	3,796 15	26 96	663 04	9 49	5 42	148 00	....	....
Millbrook	Durham, D.E.	1,865 37	713	5,167 59	42 37	3,976 32	15 25	22 59	590 00	110 00	80 00
Mille-Roches	Cornwall	955 37	707	11,450 11	85 84	8,653 14	29 25	7 12	360 00	....	40 00
Milton-West	Halton	2,593 13	1,826	17,239 38	129 21	9,485 73	46 49	15 64	770 00	48 00	120 00
Milverton	Perth, D.N.	897 87	581	6,562 93	46 50	3,644 76	17 35	13 44	365 00	....	40 00
Mimico	York, D.O.	950 71	105	974 24	8 00	584 16	2 64	0 42	240 00	....	....
Minden	Victoria, D.N.	939 91	974	11,900 00	82 87	8,180 31	41 63	22 84	370 00	30 00	40 00
Mitchell	Perth, D.S.	3,736 37	1,897	18,943 37	145 04	9,326 63	50 29	60 95	1,020 00	100 00	140 00
Mohawk	Brant, D.S.	244 42	223	2,235 21	16 66	551 77	5 66	....	120 00	....	....
Mono-Mills	Cardwell	227 77	140	1,950 60	13 57	711 29	5 06	....	96 00	....	....
Moore	ambton, D.O.	248 30	247	1,994 30	17 76	743 08	6 01	0 29	128 00	....	....

Moorefield	Wellington, D.C.	607 71	965	10,397 54	68 42	1,172 50	26 12	9 01	244 00	20 00	.....
†Moose-Creek	Stormont	591 32	44	716 48	4 15	89 54	1 80	.....	218 00	20 00	.....
†Morewood	Dundas	380 11	60	622 76	4 18	95 00	1 56	.....	156 00	.....	.....
Morpeth	Elgin, D.O.	347 81	376	3,285 21	24 69	950 64	8 43	0 03	176 00	.....	.....
Morrisburg	Dundas	4,154 48	2,202	19,159 25	155 99	8,959 88	51 49	30 19	1,140 00	360 00	180 00
Morriston	Wellington, D.S.	390 75	394	6,553 34	42 59	1,190 78	17 14	.....	168 00	.....	.....
Mountain	Dundas	345 28	133	1,580 54	13 34	464 60	4 20	.....	120 00	32 00	.....
Mount-Albert	York, D.N.	789 19	468	6,582 17	43 57	2,166 18	17 52	7 79	250 00	.....	.....
Mount-Brydges	Middlesex, D.S.	490 15	404	3,690 85	29 69	1,159 97	9 80	6 37	199 00	6 00	.....
Mount-Elgin	Norfolk, D.N.	293 14	362	2,999 00	23 85	606 06	7 57	.....	128 00	.....	.....
Mount-Forest	Wellington, D.N.	4,421 59	3,271	26,222 37	209 07	19,471 43	75 56	21 90	1,140 00	48 00	180 00
Nanticoke	Norfolk, D.S.	240 68	194	2,295 59	15 07	515 49	5 80	.....	84 00	.....	.....
Napanee	Lennox	6,334 56	3,454	27,137 59	230 41	22,330 50	74 24	69 29	1,660 00	160 00	.....
Napier	Middlesex, D.O.	172 18	153	1,286 72	9 98	633 78	3 28	.....	92 00	4 00	.....
Nassagaweya	Halton	350 52	273	3,376 58	25 03	1,102 69	8 49	2 56	116 00	8 00	.....
Nipigon	Algoma	366 62	126	1,993 82	15 78	300 05	4 97	.....	120 00	.....	.....
Neustadt	Gray, D.S.	780 03	484	5,295 86	41 95	1,141 70	13 62	17 55	300 00	6 00	.....
Newboro	Leeds, D.S.	843 72	687	9,917 32	65 61	2,370 63	25 50	26 84	348 00	64 00	40 00
Newburg	Addington	932 25	599	5,273 79	38 48	2,374 85	13 67	16 35	320 00	12 00	40 00
Newbury	Middlesex, D.O.	689 32	508	4,257 82	33 77	1,053 49	10 76	20 52	290 00	12 00	.....
Newcastle	Durham, D.O.	1,098 03	859	8,828 02	70 63	2,876 47	24 14	5 80	460 00	108 00	60 00
New-Dundee	Waterloo, D.S.	539 73	278	1,961 13	19 29	734 31	5 02	4 60	255 00	.....	.....
New-Edinburgh	Russell	368 68	158	1,709 09	15 78	444 87	5 23	5 81	158 00	.....	.....
New-Germany	Waterloo, D.N.	124 06	184	2,715 27	21 23	547 24	6 91	.....	56 00	.....	.....
New-Hamburg	do D.S.	2,138 00	451	4,007 97	32 60	5,669 35	12 05	8 29	620 00	24 00	80 00
Newmarket	Ontario, D.O.	3,313 77	1,693	14,836 32	116 45	9,849 18	41 08	72 20	980 00	132 00	150 00
Newton	Perth, D.N.	477 33	420	5,071 72	33 80	239 73	12 70	1 53	160 00	44 00	.....
Niagara	Lincoln et Niagara	2,283 31	1,267	13,226 24	104 59	6,598 16	39 82	27 60	660 00	90 00	100 00
Niagara-Falls	Welland	5,717 61	1.581	14,267 06	119 38	11,707 24	43 16	75 04	1,560 00	360 00	.....
Niagara-Falls, Centre	do	632 42	231	2,438 50	18 16	329 65	6 23	.....	196 00	.....	.....
Niagara-Falls, Sud	do	1,422 32	1,203	12,424 90	94 83	3,494 99	33 16	22 51	530 00	.....	70 00
Nobleton	York, D.N.	519 32	218	3,055 95	21 36	798 45	7 99	15 67	100 00	4 00	.....
Norland	Victoria, D.N.	239 36	17	236 60	1 41	354 43	0 64	.....	90 00	.....	.....
Norman	Algoma	960 42	372	5,294 42	40 96	381 91	13 82	0 85	354 00	.....	40 00
North-Augusta	Grenville, D.S.	573 61	758	11,138 97	72 18	1,634 06	29 54	10 18	220 00	.....	.....
North-Bay	Nipissingue	3,610 69	1,740	13,950 68	112 20	8,578 10	37 86	37 43	1,036 00	50 00	160 00
North-Gower	Carleton	615 06	357	5,361 70	36 30	1,825 65	14 53	29 54	250 00	14 00	.....
North-Toronto	York, D.E.	1,409 60	303	2,742 33	28 50	2,412 34	8 61	.....	200 00	.....	.....
Norval	Halton	459 10	442	4,108 67	30 44	1,715 57	11 26	.....	156 00	.....	.....
Norwich	Oxford, D.S.	2,765 32	2,172	19,139 95	159 31	8,219 44	51 13	19 29	760 00	.....	120 00
Norwood	Peterborough, D. E.	2,209 01	1,039	8,878 58	68 52	5,685 18	24 37	10 52	680 00	28 00	100 00
Oakland	Oxford, D.S.	118 51	156	2,627 82	17 69	427 36	6 89	.....	56 00	.....	.....
Oakville	Halton	2,667 61	1,072	10,889 80	87 63	7,597 21	32 28	37 27	825 00	16 00	120 00
Oakwood	Victoria, D.S.	587 18	508	6,179 72	42 90	794 15	15 57	.....	210 00	.....	.....
Odessa	Lennox	507 06	445	6,237 05	43 01	1,605 93	15 84	13 13	200 00	40 00	.....
Oil Springs	Lambton, D.E.	1,280 99	986	12,813 99	88 17	2,986 86	33 58	12 00	430 00	20 00	60 00
Omemee	Victoria, D.S.	1,300 69	889	11,815 35	79 95	2,317 00	30 22	29 45	440 00	8 00	80 00
Orangeville	Wellington, D. C.	4,574 25	1,548	13,354 12	100 19	14,361 89	37 96	38 48	1,350 00	72 00	.....
Orillia	Simcoe, D.E.	9,479 14	3,310	28,176 63	230 02	33,954 42	82 36	55 66	2,320 00	100 00	.....

*Comptable du 1er mars 1897. †Comptable du 1er avril 1897.

État indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—*Suite.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste payés.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Orono	Durham, D.O.	913 05	1,121	11,373 01	82 75	2,031 40	29 46	31 13	352 00		40 00
Orrville	Muskoka et P.-Sound	324 51	233	2,347 78	17 11	521 67	5 93	2 36	96 00	13 00	
Orwell	Elgin, D.E.	95 08	134	1,323 79	10 27	83 38	3 40		50 00	6 00	
Osceola	Renfrew, D.N	402 80	68	1,041 01	8 38	157 97	2 64	0 02	126 00		
Oshawa	Ontario, D.S.	6,851 58	1,924	14,148 43	126 24	32,030 49	42 94	41 33	1,840 00	52 00	240 00
Ottawa	Ottawa	76,187 90	15,745	187,027 75	1,694 28	196,374 54			*		
Otterville	Oxford, D.S.	966 01	462	3,209 27	28 69	2,084 61	8 67	3 56	360 00		40 00
Owen-Sound	Grey, D.N.	11,716 83	6,474	51,574 28	424 95	54,751 14			4,095 00		600 00
Paisley	Bruce, N. R.	2,538 38	1,806	12,498 46	100 81	9,933 25	34 10	8 52	840 00	44 00	150 00
Pakenham	Lanark, D.N.	1,061 64	784	7,332 87	55 94	1,261 69	18 59	3 26	390 00	40 00	40 00
Palermo	Halton	221 02	255	3,592 57	24 98	934 61	9 46	0 63	96 00		
Palmerston	Wellington, D.N.	2,696 15	2,015	15,342 92	127 10	6,291 58	40 59	31 00	720 00	25 00	100 00
Pape Avenue (Toronto)	York, D.E.	875 43	184	1,405 22	15 28	340 92	3 63		75 00		
Paris	Brant, D.S	4,526 45	2,069	14,806 29	124 22	11,288 91	42 27	40 82	1,200 00		180 00
Paris-Station	W'ntw'rth N. et Brant	1,029 16	417	3,589 03	27 92	1,320 10	9 22	4 68	392 00	50 00	40 00
Parkdale	York, D.O	8,381 34	2,148	17,986 46	174 31	16,544 19	56 08	92 48	1,050 00		200 00
Parkersville	Muskoka et P.-Sound	53 28	57	304 11	2 71	178 48	1 05	0 78	28 00		
Parkhill	Middlesex, D.N.	2,774 95	2,089	14,667 54	125 48	8,485 88	41 00	12 74	810 00	140 00	120 00
Parliament, rue (Tor'to)	Toronto-Centre	6,127 05	1,259	10,804 74	107 45	10,491 09	29 39	24 23	400 00		
Parry-Harbour	Muskoka et P.-Sound	497 85	255	3,187 38	24 07	232 82	7 97	1 36	176 00		
Parry-Sound	do	2,305 92	1,774	17,028 77	127 83	8,000 02	45 02	5 68	720 00	100 00	100 00
Pearl, rue (Hamilton)	Hamilton	1,632 80	496	3,614 04	37 66	112 24	9 10	2 09	240 00		
Pelée, Ile	Essex, D.S.	235 88	601	10,857 32	75 95	2,500 05	28 12		108 00	4 00	
Pembroke	Renfrew, D.N	6,715 26	2,903	25,021 71	204 79	16,017 28	67 06	85 71	1,800 00	140 00	
Pendleton	Prescott	238 56	112	2,141 80	14 37	288 03	5 42		100 00		
Penetanguishene	Simcoe, D.E.	2,589 16	1,905	15,940 91	120 38	8,043 21	42 58	26 77	740 00	24 00	100 00
Perth	Lanark, D.S.	5,801 42	3,114	24,712 61	211 38	16,561 34	65 11	48 70	1,440 00	300 00	220 00
Peterborough	Peterborough, D.O.	20,221 57	6,309	53,529 21	468 19	63,667 55			4,589 06		
Peter, rue (Toronto)	Toronto	6,232 24	2,192	21,615 26	219 01	7,745 84	55 37	71 22	600 00		
Petrolea	Lambton, D.E.	8,163 37	4,000	35,282 97	291 93	18,374 63	103 54	80 01	1,840 00	16 00	
Phelpston	Simcoe, D.N.	378 91	214	1,874 42	14 20	615 24	4 86	0 16	100 00	18 00	
Pickering	Ontario, D.O	911 19	542	6,245 76	47 31	3,735 87	17 31	6 24	332 00		40 00
Picton	Prince-Edward	6,480 56	2,242	16,253 68	140 14	13,517 58	48 59	11 10	1,560 00	300 00	240 00
Plantagenet	Prescott	902 81	364	9,320 05	57 99	2,596 78	25 89	28 45	280 00	48 00	
Plattsville	W'ntw'rth N. et Brant	1,221 24	746	8,643 69	60 70	2,120 11	22 12	54 72	420 00		60 00
Plevna	Addington	227 38	156	1,767 51	12 30	753 21	5 12	0 12	82 00		

Point-Edward	Lambton, D.O.	844 65	403	3,045 80	29 16	1,322 91	8 61		400 00		40 00
Pontypool	Durham, D.E.	819 55	115	1,356 96	10 45	892 17	3 43		320 00	54 00	40 00
Port-Arthur	Algoma	4,664 90	2,914	33,239 41	292 83	8,731 82	88 93	29 75	1,286 00		
Port-Burwell	Elgin, D.E.	608 86	751	12,443 08	81 29	1,544 97	32 80	7 52	266 00	30 00	
Port-Carling	Simcoe, D.E.	484 54	443	4,419 98	33 10	2,857 29	11 52		200 00	25 00	
Port-Colborne	Welland	1,946 29	974	7,798 99	61 13	4,827 95	22 26	27 33	608 00	20 00	
Port-Credit	Peel	708 81	210	3,409 61	23 60	660 16	8 60	3 05	250 00		
Port-Dalhousie	Lincoln et Niagara	725 55	359	3,265 86	25 22	1,968 91	8 93	10 25	290 00		
Port-Dover	Norfolk, D.S.	1,865 70	1,465	12,248 59	99 74	4,897 35	34 97	32 90	570 00	10 00	80 00
Port-Elgin	Bruce, D.O.	2,112 16	1,812	14,629 19	112 92	7,013 99	39 79	9 36	750 00	36 00	100 00
Port-Hope	Durham, D.E.	8,234 28	3,125	22,442 54	203 00	27,816 78	67 18	33 13	2,080 00	200 00	
Port-Lambton	Bothwell	325 33	378	4,600 73	31 81	505 76	11 61		132 00		
Portland	Leeds, D.S.	401 55	158	1,475 89	11 69	688 25	3 69		150 00		
Port-Perry	Ontario, D.N.	2,806 58	1,230	11,566 31	88 08	11,086 50	32 22	21 99	800 00	16 00	120 00
Port-Rowan	Norfolk, E.S.	1,211 64	1,147	11,239 31	88 75	3,509 84	31 07	20 04	420 00	60 00	60 00
Port-Ryerse	do	72 04	101	744 72	6 32	70 15	1 85		40 00		
Port-Stanley	Elgin, D.E.	806 32	559	5,783 02	42 09	1,775 86	16 06	3 49	320 00		40 00
Port-Sydney	Muskoka et P.-Sound	418 04	430	3,793 50	29 53	2,092 80	11 18	3 57	132 00	4 00	
Pottersburg	Middlesex, D.E.	284 47	164	1,330 23	13 46	136 07	3 46	2 08	126 00		
Powassan	Muskoka et P.-Sound	850 55	717	8,154 12	56 41	2,032 55	21 00	11 40	330 00	12 00	40 00
Prescott	Grenville, D.S.	5,065 72	2,497	19,826 48	161 48	12,560 84	56 91	163 93	1,440 00	460 00	
Preston	Waterloo, D.S.	3,088 32	1,183	9,570 56	83 33	8,394 21	25 85	32 97	820 00	8 00	120 00
Priceville	Grey, D.S.	487 11	441	4,749 90	33 30	2,350 68	14 67	6 64	235 00	6 00	
Princeton	W'ntw'rth N. et Brant	676 24	457	5,447 38	38 88	1,724 63	14 04	4 13	284 00		
Puce	Essex, D.N.	99 77	70	837 76	6 45	15 00	2 09		36 00		
Puslinch	Wellington, D.S.	145 01	221	3,462 65	22 01	400 74	8 74		75 00	16 00	
Queen E., rue (Toronto)	Toronto-Est	4,313 43	1,577	11,693 60	139 11	4,235 05	30 91	65 76	300 00		
Queensville	York, D.N.	282 08	334	4,241 22	27 93	410 48	10 79		135 00		
Ratho	Oxford, D.N.	79 91	107	944 37	7 20	121 00	2 36		40 00		
Rat-Portage	Algoma	7,780 64	4,060	48,247 18	397 35	10,477 87	124 28	48 53	1,300 00	24 00	300 00
Renfrew	Renfrew, D.S.	4,841 19	1,924	18,876 50	149 47	9,425 12	51 67	71 06	1,300 00	120 00	180 00
Riceville	Prescottt	343 83	128	2,805 78	17 36	812 30	7 38	7 31	140 00		
Richmond-Ouest	Carleton	575 22	472	8,032 30	53 29	1,056 97	20 28	12 57	200 00		
Richmond-Hill	York, D.O.	867 19	419	7,697 60	51 64	3,689 53	20 87	25 66	360 00		40 00
Ridgetown	Elgin, D.O.	3,546 52	2,293	16,312 07	137 47	11,587 70	42 63	6 03	1,000 00	8 00	160 00
Ridgeway	Welland	1,062 97	567	4,942 74	38 30	3,056 54	13 97	29 26	360 00	4 00	40 00
Ripley	Bruce, D.O.	1,083 77	715	6,118 78	47 23	3,301 43	16 79	5 22	412 00	10 00	40 00
Riversdale	Bruce, D.E.	222 25	94	1,389 35	10 31	496 99	3 68		80 00	2 00	
Riverside	Toronto	1,870,45	621	6,708 49	74 42	3,592 91	19 15	23 76	400 00		200 00
Rockingham	Renfrew, D.S.	225 88	126	2,122 97	14 83	719 58	5 89	4 60	84 00	40 00	
Rockland	Russell	1,416 38	503	8,586 36	56 38	1,055 74	21 54	10 42	470 00		60 00
Rockton	Wentworth, N. et Brant	210 83	161	2,026 60	13 72	337 45	5 07		88 00	20 00	
Rockwood	Wellington, D.S.	676 54	554	5,163 17	36 88	2,383 08	13 90	3 80	288 00		
Rodney	Elgin, D.O.	1,326 36	1,286	12,920 54	90 51	4,057 44	34 04	29 13	450 00	10 00	60 00
Rosemont	Simcoe, D.S.	538 70	289	3,722 54	24 98	812 49	9 57	5 81	200 00	30 00	
Roseneath	Northumberland, D. O.	479 90	195	3,673 20	24 08	984 45	9 30		156 00		
Rosseau	Muskoka et Parry-S'd	720 06	579	6,104 18	46 10	2,875 99	15 88	4 79	230 00	80 00	

* *Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.*

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—*Suite*.

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Rothsay	Wellington, D.C.	221 29	359	4,547 92	29 94	576 75	11 38	1 05	120 00	10 00	
*Ruscom-Station	Essex, D.N.	181 91	223	4,059 43	25 22	104 71	10 14		80 00		
Rusholme-Rd (Toronto)	Toronto-Ouest	1,739 76	512	3,338 47	37 21	2,597 16	9 89	14 33	300 00		
Russell	Russeell	595 25	399	7,897 25	50 73	2,241 57	21 41	29 35	228 00	6 00	
Rutherford	Bothwell	289 27	198	3,212 03	21 57	230 92	8 02		100 00		
Ruthven	Essex, D.S.	322 98	707	7,098 82	52 69	1,370 06	17 82	2 51	124 00	12 00	
Ste-Anne	Lincoln et Niagara	118 60	198	2,137 00	16 15	474 49	5 34		50 00		
Ste-Catherine	Lincoln et Niagara	17,910 82	4,189	32,525 05	285 81	60,635 88	100 18	144 42	3,500 00	60 00	
St-George, Brant	Wentworth, N. et Brant	1,308 21	639	5,729 92	43 76	5,376 90	15 33	10 21	445 00		60 00
St-Jacob	Waterloo, D.N.	516 94	291	3,037 31	23 30	925 54	7 93	10 25	188 00	20 00	
St-Joseph, rue (Toronto)	Toronto	6,816 49	1,861	16,868 58	184 79	7,249 63	42 83	31 23	500 00		
St. Mary's	Perth, D.S.	5,543 95	2,698	20,198 55	171 22	16,492 15	55 31	29 85	1,475 00	66 00	220 00
St-Thomas-Ouest	Elgin, D.E.	18,926 63	5,007	42,425 65	368 30	183,007 58			5,084 00		
St-Williams	Norfolk, D.S.	393 78	491	4,185 51	34 18	960 49	11 14		140 00		
Sandwich	Essex, D.N.	639 52	254	2,728 52	26 03	4,498 00	10 65	0 53	290 00		
Sarnia	Lambton, D.O.	10,126 40	3,731	27,384 67	248 88	41,730 92	82 23	67 61	2,400 00	200 00	360 00
Sault-Ste-Marie	Algoma	5,984 91	3,106	31,671 15	252 33	14,032 11	85 94	26 64	1,400 00	6 00	200 00
Scarborough	York, D.E.	118 23	34	620 46	3 86	397 37	1 62	1 02	48 00		
Schomberg	do D.N.	737 27	166	2,841 70	21 74	1,570 19	7 13	36 06	288 00		
Schrieber	Algoma	872 44	448	6,417 18	52 53	692 08	16 11	37 72	334 00		40 00
Scotland	Oxford, D.S.	350 35	488	5,653 69	41 29	611 21	14 62	2 74	108 00		
Seaforth	Huron, D.S.	4,945 77	2,367	16,920 75	139 45	17,224 36	47 97	80 26	1,360 00	160 00	200 00
Seeley's-Bay	Leeds, D.S.	460 21	386	4,649 55	33 48	360 39	11 70		170 00	30 00	
Selkirk	Norfolk, D.S.	552 05	588	11,128 81	75 61	2,021 69	28 53		190 00	4 00	
Severn-Bridge	Ontario, D.N.	499 51	350	3,178 95	21 55	979 69	8 35		180 00	4 00	
Shakespeare	Oxford, D.N.	607 66	367	3,918 25	30 44	1,966 65	10 11	2 24	260 00		
†Shallow-Lake	Grey, D.N.	247 24	257	2,835 52	20 27	117 67	7 16	65	118 00	4 00	
Shannonville	Hastings, D.E.	470 85	413	6,119 30	40 63	971 22	15 69	1 23	188 00	24 00	
Sharon	York, D.N.	214 43	138	1,546 13	11 52	645 90	4 03		80 00		
Shelburne	Grey, D.E.	2,774 75	1,977	17,412 07	128 05	8,616 59	46 92	28 48	760 00	6 00	120 00
Simcoe	Norfolk, D.S.	6,230 72	2,221	16,140 89	144 19	19,803 88	49 06	16 12	1,580 00	50 00	240 00
Singhampton	Simcoe, D.N.	379 19	455	5,161 25	35 12	926 22	13 54		140 00		
Smith's-Falls	Leeds et Grenville, D.N.	7,744 72	2,906	24,728 85	211 13	30,284 76	68 29	67 11	2,010 00	100 00	
Smithville	Wentworth, D.S.	928 77	1,287	14,061 73	91 57	3,093 31	35 65	64 05	360 00	16 00	40 00

Sombra	Bothwell	347 33	514	6,199 13	44 96	1,931 85	16 97	....	136 00	20 00	....
Southampton	Bruce, D.O	1,622 41	876	9,585 40	72 30	3,645 99	25 00	16 21	500 00	80 00	60 00
South-Casselman	Russell	633 15	514	8,012 98	53 48	1,367 10	20 76	2 11	220 00	....	....
South-Indian	do	395 18	367	4,392 38	30 30	938 89	11 88	....	164 00	6 00	....
South-River	Musk'ka et Parry-S'd	558 10	535	3,636 60	30 72	1,155 51	9 55	4 11	200 00	16 00	....
South-Woodslee	Essex, D.N	411 81	763	16,382 86	100 45	750 81	41 14	....	160 00	....	....
Spadina Ave. (Toronto)	Toronto-Ouest	13,163 85	3,037	28,552 85	282 17	19,561 63	76 69	88 68	600 00	....	250 00
Sparta	Elgin, D.E	337 78	385	4,415 45	32 16	546 84	11 46	....	144 00	22 00	....
Spencerville	Grenville, D.S	569 91	663	8,947 84	60 67	1,793 04	23 18	26 63	200 00	20 00	....
Spring-Brook	Hastings, D.N	277 85	524	8,176 03	50 14	576 18	20 49	....	124 00	....	....
Springfield	Elgin, D.E	606 48	741	5,928 81	43 99	2,086 63	15 37	2 82	230 00	2 00	....
Springfi'd on the Credit	Peel	276 14	132	1,328 46	10 67	390 73	3 56	....	108 00	....	....
Springford	Oxford, D.S	315 82	177	1,568 04	13 49	782 21	4 12	....	116 00	....	....
Sprucedale	Muskoka et Parry-S'd	522 80	421	4,279 63	29 80	832 39	11 06	....	160 00	6 00	....
Staples	Essex, D.N	308 66	343	3,569 40	26 33	414 32	8 97	....	124 00	....	....
Stayner	Simcoe, D.N	2,007 27	1,130	10,655 60	79 16	6,004 14	29 51	13 69	600 00	10 00	80 00
Stella	Lennox	272 24	195	2,959 39	20 72	1,770 29	10 01	2 40	112 00	....	....
Steven, rue (Hamilton)	Hamilton	1,062 02	464	3,270 51	34 32	25 00	8 16	1 40	240 00	....	....
Stevensville	Welland	413 01	460	5,638 69	39 93	517 99	14 63	10 56	152 00	6 00	....
Stirling	Hastings, D.N	1,506 90	1,541	15,157 28	108 91	3,840 21	38 64	13 33	428 00	50 00	60 00
Stirton	Wellington, D.C	102 33	95	838 12	6 43	209 45	2 13	....	46 00	....	....
Stoney-Creek	Wentworth, D.S	423 86	310	3,320 15	28 74	1,235 52	8 79	....	140 00	24 00	....
Stouffville	Ontario, D.O	2,027 83	1,141	9,880 78	77 75	7,799 34	28 24	23 78	620 00	100 00	80 00
Strabane	Wentworth, D.S	132 98	96	667 23	5 08	316 29	1 92	....	60 00	....	....
Strachan Ave. (Tor'nto)	Toronto	7,153 79	717	6,630 56	63 48	2,139 35	16 69	11 79	400 00	....	....
Stratford	Perth D.N	13,593 10	5,539	42,856 41	372 93	43,407 51	119 14	86 96	3,000 00	166 00	....
Strathroy	Middlesex, D.O	4,840 04	2,487	17,073 55	150 01	15,787 24	49 35	32 56	1,380 00	72 00	....
Streetsville	Peel	812 17	656	6,992 16	50 01	3,259 86	18 46	33 05	336 00	....	40 00
Sturgeon-Falls	Nipissingue	1,121 10	245	2,239 59	16 39	1,386 04	6 11	6 38	418 00	....	40 00
Sudbury	Algoma	3,694 76	2,220	29,031 18	242 94	7,323 49	75 80	72 04	1,218 00	20 00	160 00
Sunderland	Ontario, D.N	828 73	569	5,194 03	38 08	2,485 52	13 76	93	332 00	16 00	40 00
Sundridge	Muskoka et Parry-S'd	937 03	1,381	13,958 56	99 50	3,380 02	38 50	9 42	380 00	8 00	40 00
Sutton-Ouest	York, D.N	1,009 43	923	12,416 70	81 31	3,999 30	32 67	23 88	380 00	36 00	40 00
Sydenham	Addington	629 16	584	10,282 73	66 26	1,773 65	26 85	23 28	240 00	....	....
Tamworth	do	1,088 93	575	7,726 43	53 18	1,691 77	19 65	8 42	400 00	8 00	40 00
Tara	Bruce, D.N	1,616 98	1,234	9,998 09	74 21	3,540 71	25 95	....	532 00	20 00	60 00
Tavistock	Oxford, D.N	1,268 62	890	9,408 59	70 46	2,983 93	23 70	8 93	420 00	....	60 00
Teeswater	Bruce, D.E	1,860 58	1,438	12,875 54	97 28	5,913 29	34 83	15 75	520 00	12 00	60 00
Thamesford	Oxford, D.N	673 61	542	4,797 34	38 65	1,632 68	12 76	....	244 00	60 00	....
Thamesville	Bothwell	1,729 13	1,327	15,593 32	114 26	4,445 30	41 03	37 14	540 00	50 00	80 00
Thedford	Lambton, D.E	917 15	836	5,825 27	47 93	3,428 95	15 68	10 55	360 00	50 00	40 00
Thessalon	Algoma	1,907 65	420	5,235 53	38 25	4,530 73	14 55	6 63	520 00	8 00	80 00
Thomasburg	Hastings, D.E	178 06	273	4,223 28	28 70	496 33	11 01	....	84 00	2 00	....
Thornbury	Grey, D.E	1,418 15	1,639	15,905 93	116 93	5,211 53	41 45	28 72	470 00	....	60 00
Thorndale	Middlesex, D.E	455 71	401	5,378 62	39 00	943 01	13 81	57	172 00	12 00	....
Thornhill	York, D.E	1,549 00	183	3,282 64	22 83	1,088 43	8 82	9 86	500 00	42 00	60 00
Thornton	Simcoe, D.S	464 33	203	1,527 52	11 58	1,229 93	3 93	....	164 00	4 00	....
Thorold	Welland	2,253 40	1,107	8,031 35	71 80	7,896 93	24 09	13 91	730 00	....	110 00
Tilbury	Kent	2,034 13	1,116	10,773 46	78 52	2,820 66	28 43	3 57	620 00	36 00	80 00

*Suspension de mandats-poste du 26 août 1896 au 9 novembre 1896.

†Suspension de mandats-poste du 10 février 1897 au 1er avril 1897.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Ontario—*Suite.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Tilsonburg	Norfolk, D.N.	4,548 99	1,927	13,819 60	115 22	15,829 08	39 49	11 21	1,260 00	200 00	180 00
Tiverton	Bruce, D.O.	814 11	599	6,183 56	46 11	3,325 61	17 59	17 46	342 00	8 00	40 00
Toledo	Brockville	457 28	449	5,146 57	35 15	833 39	12 98	2 38	160 00		
Toronto	Toronto	406,718 63	27,165	252,882 93	2,513 13	2,411,459 22			+		
Toronto-Juncton	York, D.O.	3,477 29	1,448	11,064 79	105 94	9,840 51	33 03	32 94	940 00		140 00
Tory-Hill	Peterborough, D.E.	137 62	92	1,015 01	6 65	418 57	2 55		48 00	6 00	
Tottenham	Simcoe, D.S.	1,227 31	903	8,863 47	62 97	2,388 21	22 92	44 95	420 00	40 00	40 00
Trenton	Hastings, D.O.	5,317 96	1,915	15,875 52	131 25	10,633 54	44 69	49 40	1,400 00	160 00	
Tullamore	Peel	73 18	43	587 40	4 12	156 50	1 61		40 00		
Tupperville	Bothwell	376 20	173	2,402 16	17 40	244 92	6 24		120 00		
Tweed	Hastings, D.E.	1,595 33	708	5,850 99	45 18	4,647 70	15 47		500 00	60 00	60 00
Uffington	Ontario, D.N.	203 53	94	1,159 30	7 69	246 46	2 96		100 00	14 00	
Underwood	Bruce, D.O.	383 64	689	9,619 56	64 48	2,094 46	25 15		150 00		
Union	Elgin, D.E.	264 21	157	1,655 90	12 59	297 79	4 27		124 00		
Unionville	York, D.E.	490 36	215	2,229 37	18 18	1,653 56	5 87	9 70	232 00	90 00	
Uxbridge	Ontario, D.O.	3,276 94	1,926	18,726 58	142 01	9,938 74	48 25	13 85	980 00	66 00	140 00
Vankleek-Hill	Prescott	2,646 06	1,027	13,122 01	98 18	6,260 04	36 84	76 81	720 00	40 00	100 00
Varna	Huron, D.S.	490 45	131	2,155 57	15 10	734 60	5 59		160 00		
*Vars	Russell	474 24	48	618 20	4 45	204 14	1 54		164 00		
†Ventnor	Grenville, D.S.	228 31	27	212 54	1 68		53		76 00		
Vernon	Russell	267 11	203	2,080 26	14 88	159 49	5 33		90 00		
Victoria-Harbour	Simcoe, D.E.	701 66	491	5,034 50	34 45	643 92	12 81	6 30	240 00		
Vienna	Elgin, D.E.	520 69	617	6,490 66	48 96	2,140 02	18 06	13 12	218 00		
Vittoria	Norfolk, D.S.	468 94	524	4,656 09	36 41	1,165 99	12 25	4 64	184 00	16 00	
Wales	Stormont	628 89	276	2,994 71	22 05	909 31	8 19	1 87	260 00	150 00	
Walkerton	Bruce, D.E.	4,856 90	2,097	15,800 51	127 70	19,191 67	42 60	45 17	1,440 00	100 00	
Walkerville	Essex, D.N.	4,802 32	1,234	9,890 19	90 30	12,456 27	28 51	12 52	1,200 00		180 00
Wallaceburg	Bothwell	3,660 40	1,620	16,201 85	130 20	6,966 89	43 24	18 77	960 00	16 00	140 00
Wallacetown	Elgin, D.O.	373 65	614	8,167 35	54 72	1,051 31	21 31		156 00	16 00	
Wardsville	Middlesex, D.O.	917 53	695	9,144 25	62 72	2,147 98	24 75	16 56	300 00		
Warkworth	Northumberland, D.E.	1,300 88	1,669	22,421 95	152 34	3,286 76	57 91	9 61	420 00		60 00
Warsaw	Peterborough, D.E.	398 24	183	2,475 94	17 14	736 11	6 25		136 00	4 00	
Warwick	Lambton, D.E.	191 31	288	3,498 27	26 19	1,022 28	9 09		80 00		
Waterdown	Wentworth, D.S.	651 46	477	5,980 56	43 36	2,243 19	17 53	5 95	280 00		
Waterford	Norfolk, D.N.	1,533 73	1,132	10,017 70	77 14	3,605 61	26 90	18 32	530 00	100 00	80 00

Waterloo-Ouest	Waterloo, D.N.	6,491 58	1,469	10,223 00	101 28	45,106 54	35 39	32 42	1,800 00	16 00	240 00
Watford	Lambton, D.E.	2,597 44	2,395	26,330 00	192 92	15,587 78	67 24	187 19	770 00	40 00	120 00
Waubaushene	Simcoe, D.E.	935 24	669	6,046 12	46 08	867 07	15 33	17 05	356 00	...	40 00
Waverley	do	216 43	246	2,585 31	18 66	154 75	6 58	...	90 00	...	...
Webbwood	Algoma	1,088 48	559	6,122 27	46 20	1,274 36	15 63	6 10	460 00	...	60 00
Welland	Welland	3,682 84	1,037	8,013 38	65 88	14,068 58	24 55	18 01	1,000 00	160 00	160 00
Welland-Port	Lincoln et Niagara	391 49	599	9,817 92	63 37	1,527 27	26 25	2 40	168 00	...	...
Wellesley	Waterloo, D.N.	689 02	566	7,626 78	54 82	1,153 62	19 34	29 27	292 00	4 00	...
Wellington	Prince-Edward	887 73	681	7,763 35	55 18	1,570 94	20 24	1 17	332 00	...	40 00
Wellman's-Corners	Hastings, D.N.	118 06	187	1,927 39	14 01	179 40	4 98	...	44 00	...	...
West-Lorne	Elgin, D.O.	1,057 48	1,056	8,192 73	63 26	2,643 07	21 54	8 92	360 00	...	40 00
Westmeath	Renfrew, D.N.	493 61	503	5,895 52	40 24	624 51	14 74	...	195 00	6 00	...
Weston	York, D.O.	1,012 38	501	6,465 70	48 85	3,522 14	17 25	15 91	390 00	24 00	40 00
Westport	Leeds, D.S.	1,142 23	906	10,235 78	72 85	2,264 08	27 05	12 60	380 00	24 00	40 00
Whitby	Ontario, D.S.	3,789 79	1,039	7,533 70	60 24	14,863 01	25 34	11 85	1,200 00	100 00	220 00
Whitevale	do D.O.	267 93	198	2,414 88	16 68	904 28	6 26	...	120 00	...	...
*Whitney	Nipissingue	1,363 33	244	3,669 25	25 28	322 01	9 49	2 18	400 00	...	40 00
Wiarton	Bruce, D.N.	3,693 01	1,960	18,699 30	139 37	8,306 83	48 11	10 44	1,040 00	100 00	140 00
Wilkesport	Bothwell	201 07	473	7,501 54	48 71	845 70	18 91	...	86 00	...	...
Williamstown	Glengarry	726 20	385	4,006 25	29 91	1,298 76	10 22	11 21	260 00	...	...
Winchester	Dundas	2,519 88	1,140	8,457 62	68 16	5,625 23	21 90	17 54	700 00	24 00	100 00
Windsor	Essex, D.N.	18,106 14	3,732	32,085 62	271 12	51,680 21	...	...	‡	...	...
Wingham	Huron, D.E.	4,465 73	2,409	18,017 13	144 45	17,088 71	48 11	43 03	1,180 00	60 00	180 00
Winona	Wentworth, D.S.	1,122 79	158	1,985 48	16 68	6,768 86	5 91	5 45	400 00	36 00	40 00
†Wolfe-Island	Frontenac	497 02	2	10 00	08	...	...	...	196 00	4 00	...
Woodbridge	York, D.O.	881 57	476	4,344 48	34 16	2,089 01	11 25	17 65	360 00	4 00	40 00
Woodham	Perth, D.S.	345 64	101	1,526 29	11 58	555 72	4 14	...	120 00	...	...
Woodslee	Essex, D.N.	128 74	177	2,437 98	17 90	438 60	6 38	10 37	76 00	...	...
Woodstock	Oxford, D.N.	16,048 42	5,558	43,999 72	383 47	60,055 70	127 40	56 26	3,400 00	160 00	500 00
Woodville	Victoria, D.N.	1,195 76	727	9,150 25	61 19	2,777 56	23 54	9 50	440 00	...	60 00
Wooler	Northumberland, D.E.	564 06	444	4,888 06	33 09	654 91	12 44	...	320 00	...	...
Wroxeter	Huron, D.E.	859 47	915	8,887 95	65 10	5,874 95	23 58	13 32	363 00	18 00	40 00
Wyoming	Lambton, D.O.	1,488 88	1,572	12,574 86	99 18	2,863 66	32 22	33 17	500 00	...	60 00
Yarker	Addington	606 33	267	1,578 53	12 78	1,465 90	4 00	4 73	220 00	6 00	...
York	Haldimand et Monck	299 64	159	3,251 70	20 07	1,179 98	8 33	5 53	136 00	...	...
York, rue (Toronto)	Toronto	16,070 98	2,213	19,762 47	212 62	8,460 39	49 68	17 88	900 00	...	...
Yorkville	York, D.E.	9,849 96	2,187	21,151 95	217 96	14,319 35	56 82	139 68	600 00	...	220 00
Zurich	Huron, D.S.	835 91	451	7,202 14	53 85	1,626 48	18 88	31 94	310 00	2 00	...
Bur. des lettres de rebut	...	150 01	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Bureaux de poste non comptables	...	263,574 59	...	...	...	...	...	...	106,698 51	2,459 34	120 00
Total	...	2,115,309 30	653,724	6,262,718 03	50,456 42	6,954,754 68	14,428 05	10,05 00	415,219 17	20,233 33	24,100 00

* *Comptable du 1er octobre 1896.* † *Comptable du 1er avril 1897.* ‡ *Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.*

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

PROVINCE DE QUÉBEC.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Abercorn	Brome	312 69	84	690 36	5 94	234 61	1 92	....	148 00	....	....
Acton-Vale	Bagot	876 77	113	1,617 14	12 49	4,000 02	8 24	5 32	380 00	150 00	40 00
Agnes	Beauce	671 90	651	9,153 35	67 06	1,731 55	24 82	24 39	240 00	6 00	....
Arthabaskaville	Arthabaska	1,531 15	513	6,295 63	51 45	5,511 15	25 19	73	490 00	56 00	60 00
Aylmer-Est	Wright	1,194 27	809	9,431 91	70 71	3,272 12	26 02	48 40	460 00	....	....
Bagotville	Chicoutimi	275 26	274	3,947 26	27 78	1,055 31	12 18	....	152 00	10 00	....
Beauharnois	Beauharnois	1,624 73	1,022	10,518 64	79 26	4,620 12	26 83	16 11	420 00	28 00	60 00
Bécancour	Nicolet	433 82	24	452 64	4 36	429 48	1 43	0 09	160 00	90 00	....
Bedford	Missisquoi	1,460 37	456	4,584 24	39 24	4,488 41	15 72	55 51	460 00	....	60 00
Beebe-Blain	Stanstead	278 34	148	1,199 15	8 81	2,519 61	3 08	....	120 00	....	....
Bellerive (Montréal)	Montréal-Est	2,178 82	291	4,547 98	38 86	215 30	11 81	....	250 00	....	....
Berthier (en haut)	Berthier	1,302 70	693	8,063 39	58 89	4,818 02	24 69	19 73	470 00	100 00	70 00
*Bic	Rimouski	767 76	13	323 97	2 97	32 00	81	....	325 00	....	....
Black-Cape	Bonaventure	295 79	314	8,109 31	46 21	1,212 13	21 48	....	118 00	2 00	....
Bolton-Centre	Brome	240 89	122	1,268 60	10 64	147 02	3 29	....	135 00	30 00	....
†Bonaventure-River	Bonaventure	237 70	2	31 60	25	....	....	....	121 00	....	....
Bryson	Pontiac	617 33	229	2,484 59	18 41	1,823 76	6 67	13 51	248 00	2 00	....
Buckingham	Labelle	2,750 22	1,200	14,547 10	114 00	5,053 76	40 25	35 38	804 00	72 00	120 00
Cacouna	Témiscouata	922 10	103	1,856 29	13 05	3,570 29	7 73	3 16	381 66	....	40 00
§Calumet	Argenteuil	610 86	22	351 67	2 24	26 10	88	....	200 00	....	....
Capelton	Sherbrooke	475 75	276	2,595 58	28 37	1,171 23	7 63	10 76	190 00	....	....
Cap-Santé	Portneuf	285 72	113	3,382 39	18 89	1,106 74	9 18	....	120 00	....	....
Chaboillez-Square (Montréal)	Ste-Anne	4,372 42	179	1,732 61	18 97	20 34	3 13	....	145 73	....	....
Chambly-Canton	Chambly et Verchères	555 23	422	12,272 79	77 21	2,075 31	32 00	40 92	230 00	....	....
Chapeau	Pontiac	287 63	203	2,141 02	14 04	272 73	5 52	....	132 00	8 00	....
Chelsea	Wright	287 67	217	2,570 24	20 94	830 97	6 45	46	132 00	12 00	....
Cheneville	Labelle	346 58	352	3,794 14	26 60	2,614 44	13 64	5 96	133 00	13 66	....

‡Cherrier, rue (Montréal)	Montreal-Est	2,927 16	87	1,017 39	9 13	293 88	2 73		240 00		
Chicoutimi	Chicoutimi	1,369 62	354	4,804 46	39 62	7,310 92	21 72	0 34	596 00	32 00	80 00
Clarenceville	Missisquoi	657 87	347	4,604 50	35 14	1,306 67	13 20	22 29	224 00	16 00	
Coaticook	Stanstead	3,530 95	2,053	15,711 78	155 60	5,902 26	46 08	30 79	940 00	100 00	
Compton	Compton	1,038 81	424	4,782 24	40 91	2,623 86	13 94	7 65	350 00	52 00	40 00
Cookshire	do	1,798 03	904	9,061 56	73 19	4,469 07	26 67	16 70	540 00	168 00	80 00
Coteau-Landing	Soulanges	665 79	388	8,043 51	52 71	1,851 68	20 85		260 00	32 00	
Cowansville	Missisquoi	2,575 30	862	7,085 38	67 79	7,020 94	20 62	3 75	690 00		100 00
Danville	Richmond	2,895 65	1,538	14,963 14	122 95	4,691 51	42 87	84 47	680 00	100 00	100 00
Deschambault	Portneuf	529 53	126	2,138 57	17 26	940 12	5 91	40 64	160 00		
Drummondville-Est	Drummond	1,331 76	647	6,684 92	51 52	3,897 66	21 17	8 19	490 00	36 00	60 00
Dunham	Missisquoi	652 21	702	8,616 16	64 40	2,675 75	24 15	12 14	260 00	16 00	
East-Angus	Compton	850 22	132	1,234 65	11 51	714 60	3 73	1 18	220 00		
East-Farnham	Brome	224 05	109	544 00	5 91	359 65	1 56		92 00		
Eastman	do	742 69	209	3,418 38	25 61	879 46	8 89	0 81	280 00	12 00	
Etchemin	Lévis	733 14	265	4,357 84	28 72	833 26	11 81		365 00	12 00	20 00
Farnham	Missisquoi	2,404 49	1,521	16,229 17	137 62	7,196 59	51 21	110 60	680 00	24 00	
Fitch-Bay	Stanstead	381 99	419	4,300 16	35 59	643 04	10 98		130 00		
Franklin-Centre	Huntington	291 51	350	5,836 23	39 59	815 99	15 11		120 00		
Frelighsburg	Missisquoi	621 13	463	5,738 31	45 26	3,311 70	18 32	24 25	268 00	16 00	
Gaspé-Basin	Gaspé	973 82	927	23,114 49	159 94	5,234 02	59 73	22 63	410 00	120 00	40 00
‡Georgeville	Stanstead	624 33	125	847 56	8 39	412 88	2 56		164 00	10 00	
Granby	Shefford	3,338 37	1,454	15,430 81	131 60	8,578 00	45 32	14 25	780 00	36 00	120 00
Grenville	Argenteuil	1,042 80	513	13,698 30	83 20	1,835 46	35 68	21 84	360 00	32 00	40 00
Grindstone-Island	Gaspé	253 17	165	3,837 09	23 80	469 90	9 67		92 00	10 00	
Hatley	Stanstead	547 24	209	3,116 40	22 64	1,058 35	8 94	4 23	234 00		
Hebertville	Chicoutimi	450 20	81	2,071 37	12 94	3,108 60	11 01		218 00		
Hemmingford	Huntingdon	867 42	106	2,449 17	17 05	2,457 59	7 45	41 56	320 00	60 00	40 00
Henryville	Iberville	346 57	119	2,866 96	26 04	809 24	8 64		166 00		
Hochelaga	Maisonneuve	2,742 86	452	5,687 55	54 85	1,701 14	16 01	18 66	672 00		100 00
House-Harbour	Gaspé	108 49	162	4,246 88	24 21	109 23	10 61		48 00		
Howick	Châteauguay	666 32	116	2,720 57	19 46	838 86	7 06	41 93	270 00		
Hudson	Vaudreuil	286 15	33	308 25	2 75	223 75	0 77	0 31	120 00		
Hull	Wright	4,921 82	1,362	18,909 23	141 97	8,476 38	49 53	55 15	1,275 00		
Huntingdon	Huntingdon	2,792 79	867	9,992 78	75 98	5,668 66	29 76	124 87	720 00	64 00	100 00
Iberville	St-Jean et Iberville	872 27	298	2,329 16	22 18	3,018 76	7 90		350 00		40 00
Inverness	Mégantic	868 11	433	6,780 64	54 57	4,662 06	22 26	26 83	300 00	110 00	
Joliette	Joliette	2,592 48	1,112	12,964 84	99 62	13,398 67	42 25	0 74	792 00	84 00	
Kamouraska	Kamouraska	502 00	54	1,484 51	11 81	3,066 90	5 74		246 00		
Kingsbury	Richmond	385 77	287	4,142 63	30 73	900 12	12 04		122 00	4 00	
Kingsey-Falls	Drummond	814 25	305	3,617 76	28 09	390 89	9 63	3 09	220 00		
Kinnear's-Mills	Megantic	326 90	111	1,287 06	10 77	808 46	4 17	46 73	120 00		
Knowlton	Brome	1,701 54	891	8,696 66	71 44	4,234 72	25 67	27 03	560 00	24 00	80 00
Lachine	Jacques-Cartier	1,213 96	415	4,948 39	47 36	3,494 76	15 16	27 69	420 00		
Lachute	Argenteuil	2,091 96	923	9,236 59	77 97	7,679 03	28 09	97 41	600 00	120 00	100 00
Lac-Matapédia	Rimouski	536 52	209	1,944 21	14 39	297 47	4 87	2 42	96 00		
Lacolle	Missisquoi	861 62	446	5,051 09	39 05	1,618 27	13 62	47 56	320 00	18 00	40 00

Bureaux comptables du 1er avril 1897. *†Non comptables du 31 juillet 1896.* *§Comptables du 1er avril 1897.* *‡Comptable du 1er octobre 1896.*

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Québec—*Suite.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ ctc.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Lac-Témiscamingue	Pontiac	494 44	121	4,003 14	23 12	7,114 60	21 92		120 00	40 00	
Lambton	Beauce	572 03	7	111 88	1 19	266 58	30		232 00	30 00	
Laprairie	Laprairie et Napierville	636 94	174	3,077 46	22 86	2,004 26	8 46	4 22	240 00		
L'Assomption	L'Assomption	999 51	349	3,595 15	27 45	3,334 42	12 53		390 00	12 00	40 00
Laurentides	do	967 69	223	4,274 85	25 37	1,175 29	11 33		520 00		
Lauzon	Lévis	476 92	193	2,610 61	21 63	1,896 18	8 65		230 00	10 00	
L'avenir	Drummond	452 44	212	2,830 95	20 58	710 23	7 82		164 00		
Leeds	Mégantic	84 42	164	3,229 53	22 18	1,397 23	9 85	14 42	36 00	6 00	
*Leeds-Village	do	384 86	66	1,032 74	5 86	223 83	2 58		136 00	20 00	
Lennoxville	Sherbrooke	2,009 03	791	6,741 63	65 88	4,611 05	21 91	13 43	660 00	120 00	80 00
L'Epiphanie	L'Assomption	513 52	43	540 14	4 50	1,362 80	1 50		212 00	130 00	
Les-Eboulements	Charlevoix	379 66	329	4,677 02	28 98	5,303 39	20 96		128 00	10 00	
Lévis	Lévis	1,866 21	452	6,023 83	53 96	11,207 23	23 20	5 30	600 00	200 00	80 00
L'Islet	L'Islet	671 06	230	3,311 24	21 99	1,373 19	9 85		300 00		
Little-Métis	Rimouski	593 91	369	7,102 07	55 88	6,946 57	23 24	16 55	220 00	48 00	
Longueuil	Chambly et Verchères	1,332 52	105	1,728 83	13 64	2,467 18	7 25		360 00		80 00
Lotbinière	Lotbinière	443 47	393	8,596 95	58 55	6,006 81	24 12		170 00	90 00	
Louiseville	Maskinongé	1,246 40	286	3,583 78	25 56	8,060 93	11 10		460 00	72 00	60 00
Magdalen-Islands	Gaspé	147 09	65	1,617 45	9 05	378 53	4 08		64 00	2 00	
Magog	Stanstead	2,965 38	650	5,498 58	62 63	3,910 99	18 62	13 90	800 00	4 00	120 00
*Maisonneuve	Maisonneuve	872 36	17	225 35	2 01	68 18	0 57		200 00		
Mansonville	Brome	620 89	282	3,302 56	25 18	1,315 89	8 41		265 00		
‡Marieville	Rouville	929 49	159	3 253 10	25 01	2,113 80	10 83		370 00		40 00
Massawippi	Stanstead	283 26	99	1,046 16	8 27	132 44	2 66		112 00		
Masson	Labelle	428 76	113	1,086 19	8 28	1,483 42	6 19		140 00		
Matapedia	Bonaventure	717 90	154	2,662 30	19 62	329 70	6 91	1 27	310 00	20 00	
Montmagny	Montmagny	1,750 54	736	10,215 90	75 26	5,524 01	33 32	37 12	520 00	40 00	80 00
Montreal	Montréal	326,941 50	24,240	277,753 89	2,918 96	1,039,587 88			**		
Mount-Royal, Avenue	Maisonneuve	920 42	103	1,205 01	12 25	239 77	3 17		246 60		
Mnrray-Bay	Charlevoix	692 10	883	18,375 97	115 60	5,487 96	49 09	98	320 00	100 00	
Napierville	Laprairie et Napierville	644 07	439	9,064 62	62 97	2,194 53	25 97		276 00		
New-Carlisle	Bonaventure	874 15	481	8,216 84	57 16	2,413 16	22 66	6 42	294 00		
Nicolet	Nicolet	1,596 89	433	6 057 97	45 71	5,775 02	23 50	3 93	544 00	120 00	80 00

North-Hatley	Stanstead	834 97	286	2,443 08	24 68	874 74	7 86		248 00	10 00	
North-Wakefield	Wright	215 99	83	1,828 78	11 37	743 64	5 23		76 00	20 00	
N.-Dame-de-la-Salette	Labelle	140 73	60	1,442 40	8 74	541 60	3 61		64 00		
Notre-Dame-de-Lévis	Lévis	1,344 10	253	2,852 81	23 84	2,195 44	10 73	0 06	444 00	8 00	60 00
N.-Dame-de-Stanbr'ge	St-Jean et Iberville	284 50	324	5,999 16	42 97	458 34	15 50	21 95	130 00		
N.-Dame, rue O. (Mont.)	Montréal-Ouest	9,933 39	901	8,733 83	89 05	762 20	22 68	6 18	300 00		200 00
Ontario, rue, Est do	Montréal-Est	3,068 95	478	8,258 52	69 51	563 67	21 68		400 00		
Ormstown	Châteauguay	1,430 53	205	3,890 65	28 74	2,696 79	11 24	49 43	420 00		40 00
Paspébiac	Bonaventure	697 25	492	15,605 75	93 89	2,798 18	41 26		360 00	200 00	
Peel, rue (Montréal)	Saint-Antoine	1,693 13	272	2,585 59	29 25	107 36	6 52		51 38		
Percé	Gaspé	663 35	572	8,182 32	57 83	3,975 74	25 30	6 89	302 00	40 00	
Pierreville	Yamaska	857 83	512	7,840 72	56 14	2,857 68	24 42	9 88	268 00	20 00	
§Plessisville	Megantic	1,821 86	253	3,483 26	25 09	2,904 97	12 29	1 06	464 00	60 00	95 00
Pointe-à-Pic	Charlevoix	654 99	146	1,918 16	13 73	3,886 32	7 94		340 00		
Pointe-aux-Trembles (Portneuf)	Portneuf	354 42	101	2,055 15	13 94	306 00	5 44		124 00		
*Pointe-aux-Trembles (Laval)	Laval	234 62	3	9 64	12	70 00	0 16		112 00	4 00	
Pointe-Fortune	Vaudreuil	481 59	81	569 22	4 36	477 17	1 44		192 00	24 00	
Pointe-St-Charles	Montréal-Centre	6,153 89	1,673	16,486 93	193 48	5,374 72	46 93	67 05	1,100 00		140 00
Pont de Maskinongé	Maskinongé	375 52	470	4,698 80	34 63	252 53	12 05	2 77	180 00	32 00	
Portage-du-Fort	Pontiac	715 01	290	2,989 49	22 21	1,583 70	7 94	21 82	350 00	2 00	40 00
Port-Daniel-Est	Bonaventure	130 03	48	647 13	4 46	228 58	1 68		62 00		
Prince-Arthur, rue (Montréal)	Montréal-Est	5,291 76	864	7,550 65	83 25	297 42	18 96	7 00	240 00		
Québec	Québec	47,929 27	7,321	90,302 40	865 96	168,849 74			**		
Quyon	Pontiac	932 17	468	10,437 70	66 06	2,205 87	27 78	26 29	360 00	12 00	40 00
Richmond-Est	Richmond	2,443 28	1,030	9,647 71	84 85	8,466 38	30 89	41 59	676 00	36 00	100 00
Rigaud	Vaudreuil	797 95	274	4,280 14	31 74	2,918 95	13 50	2 06	380 00	16 00	40 00
Rimouski	Rimouski	1,811 71	640	9,852 22	77 57	8,365 55	32 28	37 81	615 00	71 50	80 00
Rivière-Beaudette	Soulanges	386 89	130	1,239 72	8 95	159 74	3 09		160 00		
Rivière-du-Loup (*en bas*)	Témiscouata	2,618 54	792	7,884 07	67 61	10,174 14	24 77	25 53	730 00	70 00	
Rivière-du-Loup, Stat.	do	1,367 08	180	3,291 04	25 23	1,772 57	9 74		400 00		40 00
Roberval	Chicoutimi	1,181 79	19	314 73	1 85	1,071 61	1 45		380 00	10 00	40 00
Robinson	Compton	722 80	392	4,026 33	34 02	940 53	10 61		244 00	20 00	
Rock-Island	Stanstead	526 69	313	2,880 63	21 39	5,303 85	7 45		240 00		
Roxton-Falls	Shefford	859 64	112	1,351 72	11 84	1,688 24	6 34	0 21	336 00	6 00	40 00
Ste-Agathe-des-Monts	Terrebonne	770 89	437	6,975 27	44 23	3,692 83	18 39	12 99	260 00	16 00	
Saint-André-Est	Argenteuil	1,091 77	708	9,620 50	62 91	3,361 94	26 27	71 12	360 00	16 00	40 00
Ste-Anne-de-Beaupré	Montmorency	463 68	39	720 02	4 50	1,708 88	3 74		156 00		
Ste-Anne-de-Bellevue	Jacques-Cartier	619 98	101	2,359 31	15 89	686 09	6 55		200 00		
Ste-Anne-de-la-Pérade	Champlain	931 02	295	2,789 16	21 99	1,348 56	7 97	40	350 00	20 00	
Ste-Anne-de-la-Pocat.	Kamouraska	1,113 79	204	2,224 03	20 45	1,705 99	7 46		380 00	10 00	40 00
Ste-Anne-des-Monts	Gaspé	244 11	69	1,188 85	7 79	76 60	2 96		108 00	28 00	
St-Antoine, Lotbinière	Lotbinière	196 91	42	1,167 62	9 01	1,524 90	4 79		84 00	12 00	
St-Augustin, Portneuf	Portneuf	115 65	76	1,245 95	7 31	100 00	3 12		56 00		
St-Barthélemi	Berthier	629 99	432	7,002 85	43 05	1,433 83	19 17	75	264 00	1 00	
St-Casimir	Portneuf	1,006 21	110	2,500 01	22 75	2,894 30	11 74	41 10	360 00	24 00	40 00

*Bureau comptable du 1er avril 1897. ‡Ci-devant Ste-Marie de Monnoir. §Ci-devant Somerset. **Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Québec—*Suite.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Ste-Catherine, rue, Centre (Mont.)	Montréal-Ouest	22,156 10	5,631	55,088 21	671 81	8,705 54	140 44	77 13	800 00	....	....
Sainte-Catherine, rue Ouest, (Montréal)	Montreal-Ouest	5,637 10	1,104	10,449 51	117 53	1,452 49	26 44	13 27	240 00	....	....
Saint-Césaire	Rouville	1,008 96	315	2,244 05	22 00	4,491 18	12 43	01	380 00	....	40 00
Saint-Charles, rivière Richelieu	Saint-Hyacinthe	1,231 80	153	2,944 15	19 88	753 76	8 19	9 27	344 00	....	....
Saint-Chrysostôme	Châteauguay	632 99	446	8,308 45	55 82	1,542 89	21 92	42 93	230 00	....	....
Sainte-Croix	Lotbinière	453 63	186	3,510 05	28 68	6,346 93	17 76	....	160 00	....	....
Sainte-Cunégonde	Hochelaga	4,153 14	498	4,852 79	49 35	1,206 35	13 53	....	720 00	....	120 00
Saint-Cuthbert	Berthier	315 56	551	25,598 75	136 04	1,708 79	66 49	25	160 00	....	....
St-David d'Yamaska	Yamaska	463 78	29	840 35	7 04	1,386 17	5 17	....	180 00	10 00	....
St-Denis, rivière Richelieu	Saint-Hyacinthe	470 31	109	1,349 16	11 77	971 18	4 09	3 42	200 00	16 00	....
St-Denis, rue, Montréal	Saint-Laurent	5,839 77	483	5,346 82	54 92	596 37	14 20	02	246 60	....	....
Sainte-Dorothée	Laval	82 04	101	1,840 24	12 34	21 95	4 59	....	44 00	....	....
Saint-Eustache	Deux-Montagnes	658 53	205	4,514 81	29 75	3,065 70	12 32	....	258 00	16 00	....
Saint-Félix-de-Valois	Joliette	352 54	153	3,457 02	24 39	2,253 71	12 46	....	150 00	20 00	....
*Saint-Fidèle	Charlevoix	69 15	1	5	05	....	....	....	24 00	....	....
Sainte-Flavie, Station	Rimouski	867 03	185	2,871 94	20 59	933 07	8 16	25 51	380 00	16 00	40 00
Saint-François, Beauce	Beauce	346 43	80	967 14	9 01	1,231 51	3 35	....	160 00	....	....
St-Gabriel-de-Brandon	Berthier	660 04	126	3,175 76	21 96	2,189 41	11 28	....	236 00	20 00	....
St-Gabriel-de-Montréal	Hochelaga	1,405 82	160	2,096 44	19 59	99 00	5 28	....	412 00	....	40 00
Ste-Geneviève-de-Batiscan	Champlain	630 58	135	2,593 57	25 03	1,340 19	8 59	93	220 00	30 00	....
Saint-George, Est	Beauce	775 65	124	2,958 48	20 51	1,300 06	7 96	17 56	268 00	....	....
Sainte-Gertrude	Nicolet	289 69	45	1,173 66	7 01	1,067 25	5 17	....	120 00	4 00	....
Saint-Grégoire	do	583 01	88	754 67	6 90	2,067 88	6 46	....	244 00	15 00	....
St-Henri-de-Montréal	Hochelaga	2,849 05	385	5,130 02	50 65	3,510 61	15 04	14 42	600 00	....	....
Saint-Hilarion	Charlevoix	158 47	80	989 14	6 63	875 69	3 60	....	72 00	....	....
Saint-Hyacinthe	Saint-Hyacinthe	9,092 98	1,817	18,806 28	169 55	19,820 98	66 27	11 77	2,000 00	224 00	....
Saint-Jacques	Montcalm	395 50	200	4,169 50	25 18	460 82	10 57	....	168 00	....	....
St-Jean-Bte., de Mont.	Maisonneuve	3,495 13	320	4,279 54	40 50	1,098 89	11 72	....	630 00	....	80 00
St-Jean-des-Chaillons	Lotbinière	446 87	370	8,528 17	57 39	3,820 45	22 60	....	150 00	10 00	....
Saint-Jérôme	Terrebonne	2,073 76	789	9,662 01	73 10	9,023 58	28 77	28 65	572 00	24 00	....
St-Jean, Est	St-Jean et Iberville	5,005 53	1,221	10,749 56	93 18	5,694 16	26 62	43 69	1,284 50	80 00	....

St-Jean, faub., (Qué.)	Québec	4,522 25	1,285	12,355 35	108 50	932 30	31 19	5 17	1,125 00	......	500 00
St-Joseph-de-Beauce	Beauce	1,233 85	40	249 51	2 07	625 65	1 28	1 74	380 00	20 00	40 00
Saint-Jovite	Terrebonne	748 46	106	2,189 06	13 33	610 33	5 68	......	264 00	......	......
Sainte-Julienne	Montcalm	251 09	265	4,303 86	29 52	1,451 62	11 53	......	104 00	......	......
Saint-Justin	Maskinongé	422 83	140	2,431 90	17 81	257 54	6 40	......	160 00	......	......
St-Laurent, rue Centre, Montréal	Saint-Laurent	4,202 29	796	7,375 79	86 54	269 22	20 36	......	308 25	......	......
Sainte-Martine	Chateauguay	665 97	124	2,153 01	14 44	809 04	5 68	......	230 00	......	......
Saint-Patrick, Côte	Arthabaska	387 46	222	3,088 40	24 35	1,120 96	9 60	6 61	150 00	......	......
Saint-Paul, Baie	Charlevoix	729 13	812	17,126 04	106 10	11,912 39	64 47	......	340 00	40 00	......
†St-Phillippe d'Argenteuil	Argenteuil	320 14	146	2,167 58	13 77	55 55	5 42	52	132 00	......	......
Saint-Pie	Rouville	421 73	233	2,077 38	18 11	1,655 53	7 94	......	176 00	16 00	......
Saint-Polycarpe	Soulanges	375 81	236	3,572 21	22 17	448 00	9 46	......	168 00	22 00	......
Saint-Raymond	Portneuf	718 89	279	5,503 18	34 44	796 40	13 96	7 86	276 00	......	......
Saint-Rémi	Laprairie et Napierville	704 02	516	8,015 08	62 17	1,917 95	22 26	......	280 00	32 00	......
Saint-Roch-de-Québec	Cité de Québec, Est	8,432 91	1,984	26,708 63	241 67	10,428 56	72 90	63 32	1,560 00	......	700 00
Saint-Sauveur de do	do	2,173 85	260	3,423 89	33 82	1,292 38	9 72	......	700 00	......	405 00
Sainte-Scholastique	Deux-Montagnes	927 26	394	7,483 98	46 09	3,267 40	19 17	36 11	354 00	80 00	40 00
Saint-Sylvestre, Est	Lotbinière	343 80	99	3,041 25	22 12	1,155 97	10 08	......	150 00	......	......
Ste-Thérèse-de-Blainville	Terrebonne	939 81	419	6,855 84	45 76	3,273 86	20 34	8 92	360 00	4 00	40 00
Saint-Tite	Champlain	655 90	98	1,539 43	11 38	260 50	4 25	......	236 00	12 00	......
Saint-Vincent-de-Paul	Laval	479 73	49	871 53	8 26	466 77	2 28	......	120 00	......	......
Sawyerville	Compton	894 99	225	4,422 65	29 61	454 70	11 15	4 48	300 00	10 00	......
Scotstown	do	909 64	407	4,271 78	38 23	2,020 32	15 38	12 45	320 00	20 00	40 00
Shawville	Pontiac	1,188 00	547	7,771 21	55 66	2,047 52	20 64	22 65	400 00	60 00	40 00
Sherbrooke	Sherbrooke	17,144 47	2,132	18,367 91	170 04	30,842 29	......	......	‡	......	......
Sorel	Richelieu	2,263 36	935	10,394 23	76 57	15,509 73	32 54	51	750 00	200 00	......
South-Durham	Drummond	689 02	151	1,706 21	13 11	502 84	4 81	10 98	228 00	12 00	......
Stanfold	Arthabaska	1,263 15	113	1,778 85	13 84	1,437 29	7 82	2 22	420 00	60 00	60 00
Stanstead	Stanstead	1,400 93	472	2,959 43	29 60	3,467 62	8 87	2 75	500 00	160 00	80 00
Sutton	Brome	1,079 25	460	4,080 90	38 79	1,583 89	11 67	39 90	396 00	......	40 00
Sweetsburg	Missisquoi	666 40	350	4,881 69	34 89	1,542 00	13 45	......	292 00	......	......
Terrebonne	Terrebonne	1,225 90	379	6,289 62	43 71	6.944 43	17 26	7 99	400 00	14 00	40 00
Thetford-Mines	Mégantic	1,808 55	150	2,013 75	15 54	659 69	5 60	......	420 00	......	60 00
Trois-Rivières	Trois-Rivières et St-Maurice	7,242 46	1,435	14,429 89	126 03	17,309 00	51 67	12 50	1,800 00	420 00	......
Thurso	Labelle	972 42	624	5,517 29	44 31	1,214 71	14 51	7 52	360 00	20 00	40 00
Trois-Pistoles	Témiscouata	1,248 78	450	11,124 92	66 63	2,548 10	31 62	6 39	414 00	12 00	40 00
Ulverton	Drummond	560 08	102	1,753 56	13 07	1,602 65	4 79	......	180 00	......	......
Valleyfield	Beauharnois	3,760 79	995	10,117 32	87 67	5,352 77	29 32	10 48	980 00	44 00	......
Victoriaville	Arthabaska	1,735 87	314	2,629 03	22 08	2,741 07	8 28	50	560 00	80 00	200 00
Warwick	do	863 96	92	720 94	5 85	1,883 47	5 11	......	326 00	57 00	40 00
Waterloo-Est	Shefford	2,717 90	1,664	14,302 92	119 53	9,272 67	42 61	19 77	780 00	6 00	120 00
Westmount	Hochelaga	2,480 39	821	7,379 69	76 54	1,869 67	19 91	8 09	360 00	......	......

**Bureaux non comptables du 31 août 1896.* *†Comptable du 1er janvier 1897.* *‡Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.*

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans Québec—*Fin.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Windsor-Mills	Richmond	1,960 21	620	8,299 10	68 71	2,226 99	22 32	24 64	580 00	8 00	80 00
Yamachiche	Trois-Rivières et St-Maurice	822 24	232	2,823 25	19 08	1,192 42	9 37	11 26	330 00	32 00	40 00
Bureaux de poste non-comptables	....	195,816 40	....	....	....	....	....	....	76,288 91	4,239 50	320 00
Total	....	897,798 53	127,095	1,608,768 88	13,745 44	1,852,238 55	3,593 86	2,464 80	154,322 63	9,915 66	6,650 00

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ECOSSE.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste emis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Acadia-Mines	Colchester	1,534 56	1,079	10,242 63	86 15	5,943 08	33 70		480 00	24 00	60 00
Advocate-Harbour	Cumberland	478 71	356	4,677 00	33 98	1,949 36	13 80		160 00	26 17	
Amherst	do	8,010 60	2,395	19,088 08	165 07	51,407 18	58 65		1,880 00	100 00	
25 Annapolis	Annapolis	2,607 48	1,763	17,176 42	143 42	11,589 82	50 86	11 34	770 00	155 32	
Antigonishe	Antigonishe	3,592 14	1,561	17,179 26	140 43	58,127 02	109 75	49 07	940 00	300 00	
Arichat	Richmond	824 31	1,240	28,030 33	180 61	17,558 75	97 85		364 00	36 00	
Athol	Cumberland	137 69	123	1,597 34	10 90	254 72	4 04		68 00	8 00	
Auburn	King's	369 97	242	2,930 55	23 22	858 23	8 00		132 00		
Aylesford	do	749 41	752	8,913 74	68 79	4,290 98	27 92	15 82	292 00	30 00	
Baddeck	Victoria	1,226 54	765	9,279 05	69 98	11,699 20	45 29	25 17	432 00	71 66	
Bailey's-Brook	Pictou	162 02	14	85 43	1 33	409 50	95		50 00		
Barrington	Shelburne et Queen	656 09	652	7,945 80	59 52	6,855 30	30 15		310 00	240 00	
Bass-River	Colchester	535 45	329	4,039 46	32 23	2,816 84	13 90	13 26	188 00	2 00	
Bayfield	Antigonishe	153 26	111	1,140 39	8 54	1,783 60	5 29		60 00		
Bear-River (côté ouest)	Digby	1,193 37	917	11,772 12	85 28	4,751 54	35 65		390 00	2 00	40 00
Berwick	King's	1,437 86	925	13,192 70	107 99	11,422 51	47 53	43 31	430 00	50 00	60 00
Bill-Town	do	531 93	111	993 28	9 60	553 68	2 95		200 00	16 00	
Boylston	Guysborough	204 22	159	2,604 65	18 04	1,747 94	9 73		84 00	10 00	
Bridgeport	Cap-Breton	300 51	489	7,505 79	56 93	458 22	19 35		150 00		
Bridgetown	Annapolis	2,244 00	1,644	18,686 72	150 22	12,660 03	55 70	10 61	600 00	30 00	80 00
Bridgeville	Pictou	493 04	379	5,039 74	38 27	1,158 11	14 59	57	192 00		
Bridgewater	Lunenburg	3,026 18	2,270	26,043 26	205 46	15,050 48	82 14		840 00	140 00	120 00
Broad-Cove-Chapel	Inverness	66 83	26	777 72	4 82	575 20	2 42		24 00	2 00	
Brooklyn (Queens)	Shelburne et Queen	187 33	223	2,586 70	21 93	1,007 65	8 28		64 00		
Caledonia-Corner	do	454 39	598	9,769 23	69 92	4,308 09	30 85	8 24	220 00	66 67	
* Cambridge-Station	King	503 43	82	681 41	5 69	255 38	1 89		156 00	2 00	
Canning	do	1,173 30	892	9,194 74	71 87	6,092 36	32 14	10 83	400 00	33 00	40 00

* *Bureaux comptables du 1er octobre 1896.*

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans la Nouvelle-Ecosse—*Suite.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Canso	Guysborough	1,262 70	2,832	32,255 32	256 81	5,586 61	83 42	11 14	502 00		60 00
Chesley's-Corners	Lunenburg	411 88	211	3,632 66	26 55	2,422 24	11 90		120 00	44 00	
Chester	do	841 15	477	8,293 45	61 04	4,423 86	25 50	6 64	260 00	24 00	
Cheticamp-Chapel	Inverness	17 98	151	4,976 52	28 43	2,071 33	14 66		22 00		
Cheverie	Hants	328 99	213	2,268 02	18 88	2,313 39	9 56		100 00	10 00	
Christmas-Island	Cap-Breton	138 45	94	1,589 04	10 51	742 24	4 33		48 00	10 00	
Clarence	Annapolis	89 09	112	2,013 56	13 81	396 09	5 31		40 00		
Clarke's-Harbour	Shelburne et Queen	540 89	554	8,745 14	60 47	1,252 66	22 39		144 00	6 00	
Clementsport	Annapolis	344 04	239	2,106 85	17 80	2,285 80	8 01		140 00	10 00	
Cleveland	Richmond	197 47	76	787 54	5 18	717 97	2 95		80 00	72 00	
Clyde-River	Shelburne et Queen	205 19	155	2,272 50	16 13	1,186 39	7 69		80 00	16 00	
Cross-Roads (C.H.)	Guysborough	726 97	159	7,027 46	37 98	1,758 60	18 40		244 00	50	
Dartmouth	Halifax	3,128 70	872	9,719 91	90 54	5,083 05	30 95	11 22	860 00	10 34	
Descouse	Richmond	282 13	166	3,992 50	24 34	8,252 84	26 11		130 00	4 00	
Digby	Digby	2,816 28	1,703	19,127 89	153 07	14,524 00	64 33	48 81	760 00	130 00	120 00
Doctor's-Cove	Shelburne et Queen	144 38	93	1,176 11	7 47	836 00	4 95		52 00		
East-Southampton	Cumberland	65 55	30	329 46	2 01	295 09	82		24 00	6 00	
Economy	Colchester	378 90	174	2,096 69	16 47	1,493 54	8 24	58	200 00		
English-Town	Victoria	195 87	82	792 09	5 69	3,259 21	7 93		80 00	20 00	
Eureka	Pictou	606 36	386	3,920 67	34 11	829 11	10 20		220 00		
† Ferry-Landing	Victoria	86 28	7	132 34	74	80 70	51		28 00	2 34	
Five Islands	Colchester	272 87	355	5,302 16	39 06	1,727 73	16 94		120 00		
Folly-Village	do	341 89	158	2,060 45	16 90	916 76	6 06		120 00		
Freeport	Digby	273 02	201	3,806 25	25 40	966 15	10 21		96 00		
Frizzleton	Inverness	118 37	112	1,119 62	8 39	2,700 26	5 72		40 00	4 00	
Gabarouse	Cap-Breton	138 85	86	1,846 33	11 28	1,870 41	5 62		56 00	12 00	
Gottingen, rue (Halifax)	Halifax	74	1,230	13,528 51	136 56	374 87	34 21		240 00		
Grand-Etang	Inverness	102 93	104	1,499 35	9 83	352 64	4 58		44 00		
Grand-Pré	King	384 12	258	4,139 69	30 89	2,128 93	12 40		140 00	2 00	
Granville-Centre	Annapolis	98 60	105	2,437 76	14 46	338 24	6 20		44 00		
Granville-Ferry	do	883 14	590	6,725 61	50 20	1,813 94	18 58		260 00	36 00	
Great-Village	Colchester	815 24	425	4,937 19	42 71	4,250 52	16 54	6 21	320 00	160 00	40 00
Guysborough	Guysborough	1,211 67	989	12,787 25	89 50	10,063 59	43 01		460 00	200 00	40 00
Halifax	Halifax	72,677 38	10,566	130,033 98	1,266 21	473,665 16			‡		
Hantsport	Hants	956 84	955	12,296 64	93 57	5,308 55	38 16	13 19	390 00	12 00	40 00
Havre-au-Bouche	Antigonishe	242 71	348	5,378 35	35 48	5,850 17	25 29		100 00	2 00	

Hebron	Yarmouth	509 66	281	2,255 27	24 58	1,776 65	7 02		260 00		
Hopewell	Pictou	649 21	275	2,849 82	24 17	2,599 74	10 08	7 24	236 00	12 00	
Hubbard's-Cove	Halifax	445 96	160	1,732 09	12 40	3,153 28	6 87		164 00	16 00	
*Ingonish	Victoria	92 81	2	7 75	0 08				58 00	12 00	
Iona	do	90 44	42	649 57	4 41	128 91	1 84		54 00	10 00	
Isaac's-Harbour	Guysboro'	312 02	247	5,291 44	34 77	1,273 35	14 49	3 37	146 00	20 00	
Joggin-Mines	Cumberland	953 99	738	8,197 89	64 76	1,250 81	21 03	0 68	340 00	4 00	40 00
Kennetcook	Hants	267 90	279	3,343 30	28 10	1,525 49	11 12		100 00		
Kentville	King	4,659 62	2,219	23,456 03	197 23	18,127 04	69 20		1,110 00	190 00	140 00
Kingsport	do	305 50	223	2,752 43	20 81	925 37	7 86		88 00	2 00	
Kingston-Station	do	694 52	613	7,569 96	62 05	5,513 17	24 70		288 00	48 00	
†Larry's-River	Guysborough	109 78	1	70 00	0 40	7 00	0 17		34 00		
Lawrencetown	Annapolis	854 94	614	7,435 11	58 53	4,842 91	20 17	0 63	260 00	40 00	
Lingan	Cap-Breton	73 12	30	891 39	5 42	566 37	2 89		30 00		
Little-Bras-d'Or	do	240 92	195	3,352 91	21 50	1,425 46	10 89		106 00	16 00	
Little-Glace-Bay	do	1,780 39	1,530	20,653 27	149 77	2,972 88	53 56	15 88	520 00		60 00
Liverpool	Shelburne et Queen	2,202 06	1,846	20,394 40	167 47	10,675 02	63 56		680 00	100 00	80 00
Lochaber	Antigonishe	472 59	75	3,485 91	18 50	1,681 27	11 80		160 00	22 34	
Lockeport	Shelburne et Queen's	860 16	1,177	11,991 66	90 15	4,510 36	35 62	3 44	310 00	7 00	40 00
Louisburg	Cap-Breton	666 44	713	14,404 58	89 92	2,362 82	38 05		200 00	10 00	
Lower-Argyle	Yarmouth	270 10	97	1,758 71	14 00	2,152 08	7 49		114 00		
Lower-L'Ardoise	Richmond	143 51	208	4,538 23	28 71	1,588 22	12 57		56 00	2 00	
Lower-Stewiacke	Colchester	917 03	526	6,845 73	48 88	5,125 31	22 87	2 60	340 00	12 00	40 00
Lunenburg	Lunenburg	2,677 72	1,863	24,221 11	194 16	8,797 55	65 05		752 00	50 00	
McGray	Shelburne et Queen	115 14	156	2,842 64	19 37	357 81	7 71		36 00	36 00	
Mabou	Inverness	516 77	682	12,102 58	77 07	6,267 31	39 16		280 00	200 00	
Maccan	Cumberland	349 09	149	2,207 30	18 29	531 84	5 94		170 00	80 00	
Mahone-Bay	Lunenburg	1,157 09	1,100	19,542 61	127 07	4,668 87	55 68		380 00	10 00	40 00
Main-à-Dieu	Cap-Breton	151 78	192	3,400 46	22 99	888 54	9 07		64 00	6 00	
Maitland-(Hants)	Hants	781 91	894	9,166 55	68 38	8,213 38	37 01		380 00	50 00	40 00
Margaree-Harbour	Inverness	319 47	116	2,164 06	13 06	6,486 80	15 69		116 00	64 00	
Margaretsville	Annapolis	280 78	204	2,576 36	17 04	1,401 96	9 31		96 00		
Merigonishe	Pictou	238 48	210	3,679 53	24 72	1,285 90	10 96		105 00	25 00	
Metaghan	Digby	220 34	439	9,851 37	60 30	2,997 20	28 54		84 00	2 00	
Middle-Musquodoboit	Halifak	635 09	231	4,234 43	31 96	6,133 69	20 05	5 56	220 00	80 00	
Middle-Stewiacke	Colchester	141 08	64	524 29	3 92	611 39	2 01		50 00	2 00	
Middleton	Annapolis	2,161 42	1,172	14,947 82	114 29	26,096 50	46 13	19 28	600 00	288 33	80 00
Mill-Village	Shelburne et Queen	319 72	199	2,131 10	15 93	1,384 38	7 38		154 00	32 00	
Milton	do	610 14	642	5,727 87	50 38	2,584 74	15 99		220 00		
Morris, rue (Halifax)	Halifax		950	7,993 22	96 02	104 50	20 01		240 00		
New-Campbellton	Victoria	349 15	30	318 32	2 32	504 50	1 07		152 00	6 00	
New-Glasgow	Pictou	7,000 82	3,432	36,934 99	314 41	34,507 90	129 22	34 78	1,720 00	111 67	
Newport	Hants	827 63	383	4,680 38	35 48	4,203 17	17 42	1 67	300 00	160 00	
Newport-Landing	do	179 14	158	1,521 43	12 45	1,117 62	5 67		72 00		
New-Ross	Lunenburg	466 99	408	5,714 12	38 37	1,460 23	15 22		160 00	6 00	
New Victoria	Cap-Breton	180 51	345	5,033 56	35 89	368 44	12 88		76 00		
§Nictaux-Falls	Annapolis	213 38	26	260 42	1 93	8 12	0 65		96 00	2 50	
Noël	Hants	256 68	390	4,514 75	32 57	2,453 27	13 79		88 00	6 00	

Bureau comptable du 1er avril 1897. †Non comptable du 1er janvier 1897. §Bur. comptable du 1er mai 1897. ‡Appoint., etc., entrés dans le rapport de l'audit. général.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans la Nouvelle-Ecosse.—*Suite.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
North-Port	Cumberland	217 12	278	3,533 74	28 40	338 45	9 14	....	80 00	....	....
North-Sydney	Cap-Breton	3,536 40	1,796	22,606 11	168 68	18,603 19	74 88	13 35	1,140 00	133 00	....
Old-Barns	Colchester	111 67	32	283 99	3 39	114 48	0 79	....	44 00	16 00	....
Oxford	Cumberland	1,756 49	1,645	16,845 22	124 06	6,085 49	46 17	3 51	510 00	10 00	60 00
Parrsboro'	do	2,766 52	2,341	29,616 59	215 44	8,655 75	80 54	....	710 00	74 99	100 00
Pictou	Pictou	5,591 74	2,255	25,237 80	208 36	38,677 89	89 38	....	1,500 00	100 00	152 76
Point-Tupper	Richmond	125 76	128	1,586 64	10 99	487 16	4 68	....	50 00	12 00	....
Port-George	Annapolis	154 53	39	589 87	4 38	705 75	2 84	....	60 00	....	....
Port-Hastings	Inverness	617 57	250	2,598 30	19 63	3,749 35	12 76	....	305 00	100 00	....
Port-Hawkesbury	do	957 12	464	5,108 79	38 14	9,146 74	18 88	3 44	340 00	52 50	40 00
28 Port-Hood	do	987 50	460	5,070 23	37 03	10,476 34	21 65	....	440 00	8 00	40 00
Port-Howe	Cumberland	100 07	175	1,919 22	12 84	255 32	5 02	....	40 00	....	....
Port-la-Tour	Shelburne et Queen	204 06	69	968 75	7 55	1,988 23	5 16	....	76 00	6 00	....
Port-Lorne	Annapolis	98 95	62	482 77	4 01	941 29	1 81	....	48 00	....	....
Port-Maitland	Yarmouth	493 68	552	6,799 41	52 92	4,796 51	25 83	....	160 00	1 00	....
Port-Medway	Shelburne et Queen	350 81	249	3,087 21	25 86	2,400 81	12 13	....	128 00	....	....
Port-Morien	Cap-Breton	982 24	1,059	18,349 09	119 87	1,762 87	48 01	13 16	370 00	10 00	40 00
§Port-Mouton	Queen	176 98	56	602 38	4 94	87 00	1 70	....	60 00	2 00	....
‖Port-Mulgrave	Guysborough	173 25	196	2,780 90	19 12	3,235 51	12 95	0 69	79 00	18 00	....
Port-Williams	King	413 68	349	3,179 53	30 88	2,400 80	9 56	....	164 00	6 00	....
Pubnico-Harbour	Yarmouth	323 72	479	7,843 11	56 91	4,484 66	27 91	....	100 00	14 00	....
Pugwash	Cumberland	1,215 86	1,253	13,075 62	100 90	4,461 18	37 43	9 36	380 00	30 00	40 00
*Ritcey's-Cove	Lunenburg	116 93	113	1,887 49	14 76	100 57	4 76	....	44 00	....	....
River-Bourgeoise	Richmond	164 92	117	2,280 83	15 34	1,220 36	6 68	....	68 00	....	....
Rivière John	Pictou	757 08	830	11,321 52	80 37	4,625 42	33 54	....	300 00	12 00	40 00
Round Hill	Annapolis	247 67	232	2,540 84	19 26	1,076 49	7 29	....	100 00	....	....
St. Andrews	Antigonishe	168 37	115	1,251 05	9 81	1,844 01	7 17	....	70 00	16 00	....
*Ste Ann's	Victoria	25 33	....	....	....	73 00	0 18	....	12 00	....	....
St. Peter's	Richmond	743 55	496	10,222 80	63 69	4,893 19	32 17	0 59	360 00	90 00	....
Sandy-Cove	Digby	200 75	205	2,906 56	20 78	2,467 05	10 56	....	84 00	20 00	....
Shelburne	Shelburne et Queen	1,347 83	1,440	20,066 74	147 36	7,328 67	60 01	....	420 00	30 00	40 00
Sherbrooke	Guysborough	852 14	1,156	33,541 16	196 86	7,191 04	93 09	....	350 00	110 00	....
Shubenacadie	Hants	1,183 68	598	7,410 11	58 72	6,689 05	24 97	0 80	360 00	250 00	40 00
Southampton	Cumberland	171 01	90	998 54	8 10	645 86	2 50	....	80 00	....	....
South-Bay	Victoria	94 49	23	371 55	2 61	159 99	0 97	....	60 00	18 00	....
South-Farmington	Annapolis	418 36	583	15,756 40	92 30	1,114 78	40 32	....	176 00	20 00	....

Springfield	Annapolis	226 78	185	2,965 88	20 93	920 67	8 23		76 00	8 00	
Springhill	Cumberland	2,735 40	2,487	25,302 69	208 27	7,188 29	68 90	15 44	820 00	6 00	120 00
Stellarton	Pictou	1,749 08	1,378	15,155 79	116 37	13,681 20	47 31	14 20	565 00		80 00
Strathlorne	Inverness	158 99	113	2,041 32	13 66	1,784 96	8 85		88 00	12 00	
Sydney	Cap-Breton	4,159 52	1,669	22,995 48	173 69	18,081 65	71 31	105 18	1,120 00	360 00	
Sydney-Mines	do	615 44	508	5,062 62	42 37	1,433 52	15 07	12 55	244 00	2 00	
Tatamagouche	Colchester	902 18	749	8,057 85	59 80	10,097 24	36 51	4 58	340 00	44 00	40 00
Thorburn	Pictou	308 20	220	3,246 24	22 65	775 79	9 36		128 00	8 33	
Tidnish	Cumberland	157 65	140	924 08	8 16	253 36	2 67		56 00		
Tracadie	Antigonishe	190 53	154	3,013 53	18 96	2,788 14	12 69		131 00	2 00	
Trenton	Pictou	1,119 34	350	3,495 90	31 17	352 82	8 97		320 00		40 00
Truro	Colchester	11,817 14	3,511	38,180 68	334 74	83,961 86	132 25	148 36	2,400 00	55 00	
Tusket	Yarmouth	249 01	333	4,720 97	36 71	4,496 71	21 84		124 00	14 00	
Upper-Musquodoboit	Halifax	297 66	472	13.299 21	78 63	1,450 90	34 56		144 00	16 00	
Upper-Stewiacke	Colchester	420 30	258	3,464 14	27 79	5,511 65	18 17	3 36	140 00	36 00	
Wallace	Cumberland	1,116 04	531	7,337 75	50 97	7,170 06	27 41		390 00	30 00	40 00
Walton	Hants	268 19	162	2,549 93	17 86	2,571 20	9 42		108 00	16 00	
Waterville	King's	693 25	506	7,292 31	57 86	2,976 39	21 78	2 14	344 00	2 00	40 00
West Bay	Inverness	406 51	201	2,978 55	19 46	2,255 72	10 94		189 00	16 00	
Westport	Digby	485 14	449	7,755 35	52 98	584 50	20 11	3 79	180 00		
West-River, Sheet-Harbour	Halifax	710 65	758	16,086 38	94 94	2,057 84	41 13		255 00	60 00	
Westville	Pictou	1,764 08	1,869	20,494 93	162 82	10,383 18	65 94	23 32	530 00	14 00	80 00
Weymouth	Digby	341 79	300	3,790 05	29 32	3,012 79	14 00		140 00		
Weymouth-Bridge	do	1,434 92	648	9,377 38	71 24	5,403 40	28 84	11 78	420 00	18 67	60 00
Whitehead	Guysborough	156 75	66	1,633 28	9 42	375 18	4 07		60 00	40 00	
Whycocomagh	Inverness	724 36	292	5,305 41	33 62	5,948 93	23 97		276 00	56 00	
Wilmot	Annapolis	141 20	59	460 76	4 86	568 81	2 14		68 00		
Windsor	Hants	6,003 15	2,535	26,902 05	239 94	27,814 54	87 06	78 81	1,490 00	20 00	
Wine-Harbour	Guysborough	271 20	67	1,569 44	9 36	496 50	3 92		76 00		
Wolfville	King's	3,526 69	2,102	20,713 99	191 70	21,508 30	62 55	9 40	960 00	48 00	140 00
Yarmouth	Yarmouth	10,204 63	2,887	32,134 67	270 54	49,267 10	117 24	97 34	2,440 00	400 00	
Bureaux de poste non comptables		74,219 26							35,316 68	1,849 62	
Total		317,328 39	118,035	1,507,576 59	11,758 69	1,463,799 98	4,414 15	956 29	87,911 68	8,171 95	2,492 76

*Bureaux comptables du 1er octobre 1896. §Non comptable du 1er avril 1897. ‖Fermé le 1er avril 1897.

W. J. Johnstone,
Comptable.

R. M. COULTER,
Sous-directeur géneral des postes.

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

État indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocations pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Albert	Albert	693 43	935	12,368 41	90 64	3,481 40	33 98	....	278 00	50 00	....
Alma	do	395 54	346	3,957 10	28 75	1,386 62	10 32	....	120 00	....	....
Anagance	King	111 09	254	3,789 24	25 08	2,106 69	10 17	....	50 00	10 00	....
Andover	Victoria	716 87	611	9,361 60	63 40	2,945 88	25 35	5 89	260 00	20 00	....
Apohaqui	King	360 34	240	2,680 64	23 93	1,987 06	9 57	....	132 00	68 00	....
Avondale	Carleton	151 93	154	3,515 43	23 54	22 95	8 79	....	36 00	....	....
Baie Verte	Westmoreland	313 30	432	6,324 57	49 21	1,619 08	16 64	....	135 00	28 00	....
*Bass-River	Kent	194 45	55	853 39	4 97	76 48	2 13	....	88 00	20 00	....
Bathurst	Gloucester	2,215 17	1,105	14,352 57	104 38	15,149 18	39 23	41 75	780 00	200 00	....
Bathurst-Village	do	824 89	621	8,793 40	57 71	1,245 73	22 77	....	280 00	10 00	....
Bay-du-Vin	Northumberland	124 55	38	502 09	3 59	35 00	1 25	....	56 00	2 00	....
Bayfield	Westmoreland	285 15	616	13,900 78	87 31	515 21	35 01	6 93	116 00	....	....
Blackville	Northumberland	524 70	372	3,675 31	28 83	388 46	9 78	0 12	156 00	12 00	....
Bristol	Carleton	546 96	257	3,432 40	25 12	765 59	9 32	7 82	220 00	44 00	....
Buctouche	Kent	864 99	548	9,062 41	61 71	5,413 89	29 29	1 87	328 00	36 00	40 00
Butternut-Ridge	King's	441 04	441	6,983 40	48 87	2,085 38	18 69	....	150 00	12 00	....
†Campbellton	Ristigouche	3,377 86	2,408	31,532 42	237 91	7,376 50	82 07	26 64	840 00	100 00	120 00
Campo-Bello	Charlotte	150 48	150	2,083 14	14 42	351 97	5 32	....	48 00	....	....
Canterbury-Station	York	578 61	510	4,357 58	33 11	662 56	11 26	....	250 00	8 00	....
Cap-Bald	Westmoreland	146 93	274	4,885 72	30 83	847 35	12 58	....	60 00	....	....
Caraquet	Gloucester	665 21	672	13,472 85	86 92	2,570 28	35 24	4 40	240 00	52 00	....
Centreville	Carleton	837 11	458	7,278 86	51 50	2,984 81	24 25	0 12	300 00	14 00	....
Chatham	Northumberland	5,247 86	3,445	44,964 58	346 31	13,416 38	8 72	....	1,123 11	24 73	....
Chipman	Sunbury et Queen	410 24	277	4,250 89	29 67	1,086 68	11 53	0 22	132 00	18 00	....
Clifton	King	108 47	130	2,284 90	16 30	346 95	6 22	....	50 00	34 00	....
Cocagne	Kent	270 39	138	1,684 48	11 42	1,980 13	6 40	....	110 00	16 00	....
Collina	King	121 95	64	1,199 95	7 26	60 45	3 03	....	114 00	....	....
Dalhousie	Ristigouche	1,437 73	825	16,918 24	112 63	3,797 40	43 68	....	450 00	40 00	....

Debec	Carleton	286 31	115	1,771 96	13 53	626 50	5 18	....	128 00	20 00	....
Dorchester	Westmoreland	1,919 49	1,207	11,736 07	94 08	7,405 36	33 92	34 38	620 00	16 00	80 00
Durhamville	Ristigouche	311 87	426	5,988 65	39 46	488 88	15 23	....	100 00	24 00	....
Edmundston	Victoria	983 77	473	5,764 84	44 78	1,701 47	15 25	....	393 00	64 00	40 00
Eel-River-Crossing	Ristigouche	270 42	107	1,677 07	11 99	243 90	4 20	....	100 00	....	....
Elgin	Albert	416 82	512	6,806 24	50 08	3,019 20	18 73	0 41	150 00	16 00	....
Fairville	Saint-Jean	766 89	303	4,049 38	34 87	1,511 92	11 62	0 76	270 00	....	....
Florenceville	Carleton	360 70	396	4,676 97	34 38	1,381 31	12 33	....	124 00	....	....
Fredericton	York	13,479 93	2,599	24,698 98	223 83	47,330 03	....	....	¶	....	....
Fredericton-Junction	Sunbury et Queen	701 31	22	457 78	4 47	1,171 89	2 39	....	160 00	8 00	....
Gagetown	do	479 02	374	4,918 49	34 43	2,310 23	12 78	....	176 00	48 00	....
*Grande-Anse	Gloucester	288 55	3	22 84	16	1 84	0 06	....	96 00	4 00	....
Grand-Falls	Victoria	888 03	446	7,188 15	49 04	2,003 69	19 22	4 50	276 00	60 00	....
Grand-Manan	Charlotte	486 49	436	8,127 14	58 54	2,050 32	21 41	....	215 00	30 00	....
Hampstead	Sunbury et Queen	100 73	138	2,761 46	17 82	731 74	7 74	....	40 00	....	....
Hampton	King	574 00	358	5,974 16	46 80	3,526 45	18 60	6 63	172 00	....	....
Harcourt	Kent	1,229 52	899	15,784 75	101 54	2,319 23	41 29	....	360 00	10 00	40 00
Hartland	Carleton	1,006 68	652	7,231 52	55 67	1,959 32	20 38	1 71	320 00	30 00	40 00
Harvey	Albert	175 11	401	6,164 18	42 04	1,405 82	17 04	19 00	245 00	....	....
Harvey-Station	York	418 35	127	1,947 22	14 19	1,102 87	5 79	....	160 00	10 00	....
Hillsborough	Albert	939 15	1,293	19,746 33	154 96	4,492 95	56 28	250 00	320 00	....	....
Hopewell-Cape	do	457 24	352	5,603 53	40 63	2,744 48	16 12	....	132 00	....	....
Hoyt-Station	Sunbury et Queen	165 60	98	991 48	7 25	384 38	2 74	....	64 00	12 00	....
Indian-Town	Saint-Jean	1,328 12	398	5,783 80	45 87	3,353 11	16 11	20 45	440 00	....	80 00
‖Inkerman	Gloucester	110 39	126	1,964 87	13 26	20 92	4 91	....	28 00	....	....
Jacksonville	Carleton	132 32	153	1,588 80	12 75	532 29	4 25	....	52 00	....	....
Kingsclear	York	85 07	107	2,010 34	13 68	204 74	5 23	....	36 00	....	....
Kingston, Kent	Kent	1,173 46	1,065	15,084 86	107 36	9,751 17	44 37	....	428 00	24 00	40 00
Kingston, Kings	King's	105 95	35	364 28	2 61	310 93	0 98	0 74	48 00	2 00	....
Kintore	Victoria	78 51	99	1,048 50	8 35	219 56	2 83	1 84	28 00	4 00	....
Kouchibouguac	Kent	217 71	42	588 49	4 94	656 69	2 10	....	76 00	6 00	....
Lepreaux	Charlotte	221 52	83	566 08	4 74	421 06	2 21	....	88 00	10 00	....
McAdam-Junction	York	598 46	282	2,492 94	22 42	111 68	6 23	0 02	250 00	45 00	....
§Markhamville	King's	64 31	11	93 37	0 80	72 29	0 39	....	36 00	....	....
Memramcook	Westmoreland	282 10	193	2,026 06	15 77	6,095 25	11 53	....	108 00	14 00	....
Middle-Sackville	Westmoreland	544 30	201	2,166 73	16 94	448 06	6 00	....	200 00	....	....
Millerton	Northumberland	441 03	627	6,968 55	52 28	699 39	18 17	....	132 00	2 00	....
Milltown	Charlotte	811 04	390	2,377 52	23 09	1,431 86	7 48	2 54	340 00	....	40 00
Millville	York	441 51	155	1,820 80	13 43	748 64	4 76	....	148 00	....	....
Moncton	Westmoreland	12,864 82	5,316	53,045 48	443 45	57,258 55	156 32	291 67	2,800 00	100 00	....
Narrows	Sunbury et Queen	158 36	161	2,807 74	19 97	1,672 35	9 58	....	240 00	100 00	....
Newcastle	Northumberland	3,515 27	1,397	14,798 37	121 77	11,346 02	1 18	17	705 40	10 00	....
New-Mills	Restigouche	502 24	108	1,408 76	9 79	829 91	3 62	....	196 00	10 00	....
Norton-Station	King	444 56	205	2,926 01	20 81	1,532 38	8 76	....	170 00	40 00	....
Oak-Point	do	76 29	127	1,419 57	10 46	299 10	3 94	5 78	24 00	....	....
Oromocto	Sunbury et Queen	411 89	180	1,586 74	12 75	1,500 33	4 70	....	196 00	48 00	....
Ossekeag	King	679 49	380	4,502 47	38 34	1,834 60	13 09	....	240 00	78 00	....
Penobsquis	do	277 39	234	3,573 81	28 17	3,573 01	9 55	....	108 00	8 00	....

† *Mandats-poste suspendus du 3 au 15 juin 1897.* **Comptables du 1er avril 1897.* ‖ *Comptable du 1er octobre 1896.* § *Non comptable du 1er avril 1897.* ¶ *Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.*

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans le Nouveau-Brunswick.—*Fin.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-piste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
*Perth-Centre	Victoria	733 20	24	534 20	2 86	55 00	1 33		248 00	40 00	
Petitcodiac	Westmoreland	1,450 46	1,102	24,254 02	150 97	4,604 16	65 57	1 28	530 00	90 00	80 00
Petit-Rocher	Gloucester	442 63	325	4,468 99	28 86	776 09	11 33		150 00		
Port-Elgin	Westmoreland	775 01	440	6,375 61	49 29	2,364 75	17 45		270 00	30 00	
Renous-Bridge	Northumberland	100 75	94	2,067 27	12 52	4 50	5 16		24 00	4 00	
Richibouctou	Kent	940 65	973	14,562 66	97 26	4,904 77	40 85	19 84	350 00	40 00	40 00
Richmond-Corner	Carleton	87 45	79	311 15	4 92	161 39	0 77		40 00	8 00	
Riv.-Charlo	Ristigouche	278 96	250	1,938 68	15 43	216 83	5 01		104 00	8 00	
Riv.-Louison	do	129 68	262	4,282 36	28 13	228 81	10 87		60 00	6 00	
Rockland	Westmoreland	103 21	66	399 18	3 56	730 21	1 28		48 00		
Rogersville	Northumberland	492 75	302	5,118 31	31 56	920 60	13 15		180 00		
Rothesay	King	838 46	267	3,385 23	26 28	1,219 64	10 35	1 09	300 00	24 00	
Saint-André	Charlotte	2,001 14	864	7,606 08	71 54	5,594 88	24 41	11 68	800 00	20 00	125 00
Saint-George	do	1,300 83	1,014	14,539 06	105 96	5,160 84	40 74	6 24	462 00		40 00
Saint-Jean	Saint-Jean	56,918 12	8,829	104,937 10	932 21	391,381 42			**		
†St Jean-Nord	do	2,377 33	634	7,056 56	66 70	811 94	18 38	2 46	500 00		
†St-Jean-Ouest	do	1,265 13	529	6,658 93	58 69	3,309 70	20 17	5 25	500 00		
St-Martin	do	700 72	456	5,867 80	45 57	3,451 02	18 28	11 07	280 00	24 00	
Ste-Mary	Kent	91 71	69	1,288 53	8 13	454 97	3 94		40 00		
St-Stephen	Charlotte	7,530 41	1,929	18,372 35	151 80	13,988 96	53 63	120 94	1,600 00	240 00	
Sackville	Westmoreland	3,948 83	1,856	17,234 19	140 46	28,067 78	55 53	39 78	1,000 00	110 00	425 00
Salisbury	do	583 29	461	5,413 55	41 88	3,057 44	15 96	12 97	220 00	24 00	
Shédiac	do	1,971 60	1,194	14,000 23	104 94	9,964 44	42 49	5 47	610 00	156 00	100 00
Sheffield	Sunbury et Queen	116 87	226	5,947 73	36 55	1,199 96	15 15		186 00		
Shippigan	Gloucester	282 66	196	3,772 67	25 81	365 16	9 55		88 00	20 00	
Springfield	King	166 86	191	3,663 24	26 87	1,607 59	11 26		90 00	48 00	
Stanley	York	432 15	242	3,959 46	26 40	603 92	10 01		150 00		
Sussex-Vale	King	3,074 94	1,500	14,873 57	126 67	16,974 65	46 15	100 75	800 00	100 00	
Tracadie	Gloucester	525 01	344	6,384 53	41 48	805 69	16 19		200 00	6 00	
‖Upham	King	93 50	54	961 39	6 77	391 19	3 03		17 50		
§Upham (ci-devant Upham-Station)	do	100 03	10	302 52	1 92		75		40 00		
Upper-Gagetown	Sunbury et Queen	148 32	154	2,097 87	15 15	904 53	5 51		48 00		
Upper-Pockmouche	Gloucester	178 33	80	1,255 89	7 80	74 44	3 12		64 00		
Welsford	Sunbury et Queen	596 93	137	1,817 34	14 32	1,032 87	5 02		205 00	24 00	
Westfield	King	135 63	87	1,003 07	7 81	320 69	2 51		60 00	40 00	

Woodstock..........	Carleton..........	6,158 06	2,784	25,948 90	231 30	24,354 13	75 13	....	1,420 00	400 00	....
Bureau de poste non comptables.......	....	45,344 97	......	....	....	....	....	....	22,295 49	484 00	80 00
Total..........	....	216,805 91	68,203	868,230 70	6,692 03	798,708 69	1,919 21	1,075 18	52,620 50	3,617 73	1,410 00

§*Bureaux comptables du 16 mai 1897.* ||*Fermé le 15 mai 1897.* ‡*Ci-devant Carleton.* ***Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.*
†Ci-devant Portland. **Comptable du 1er avril 1887.*

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeur de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Alberton	Prince, Ouest	1,121 34	601	9,286 06	68 30	7,669 33	38 31	2 72	438 00	10 00	60 00
Belfast	Queen, Est.	291 50	131	2,107 27	14 23	247 06	5 69	....	110 00	40 00	....
Cardigan-Bridge	King	449 79	125	1,427 92	11 31	2,379 88	8 06	0 17	160 00	50 00	....
Charlottetown	Queen, Ouest	15,919 42	4,037	48,228 05	427 29	79,862 02	....	....	*	....	....
Georgetown	King	978 83	368	4,808 30	38 24	4,696 59	19 03	1 43	382 00	50 00	40 00
Tête de la baie St-Pierre	do	365 32	97	1,335 24	10 14	1,649 04	6 26	....	140 00	20 00	....
Kensington	Prince, Est	618 59	269	4,513 61	33 83	2,433 09	15 00	0 70	234 00	60 00	....
Montague-Bridge	King	1,001 40	658	13,231 53	87 81	10,861 61	50 32	12 27	380 00	100 00	....
Mount-Stewart	Queen, Est	443 84	206	1,801 42	13 40	1,385 22	7 29	....	172 00	8 00	....
Murray-Harbour, Sud	do	336 41	512	5,453 59	42 83	3,769 74	19 72	....	128 00	4 00	....
Souris-Est	King	1,505 61	549	7,269 95	54 29	11,545 75	41 20	....	500 00	90 00	60 00
Stanley-Bridge	Queen, Ouest	281 68	189	2,298 46	18 20	2,025 96	9 53	0 97	90 00	....	....
Summerside	Prince, Est	4,659 51	1,102	14,351 40	117 35	25,900 93	65 15	18 42	1,200 00	110 00	....
Tignish	do Ouest	682 57	348	4,712 04	34 47	2,058 02	14 95	0 85	290 00	12 00	....
Victoria	do Est	272 68	239	4,300 24	29 77	3,000 68	13 64	0 47	116 00	....	....
Bureaux de poste non comptables	....	15,190 85	....	....	....	....	....	....	7,570 69	553 00	....
Total	....	44,119 34	9,431	125,125 08	1,001 46	159,484 92	314 15	38 00	11,910 69	1,107 00	160 00

* *Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.*

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

PROVINCE DU MANITOBA.

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Alexander	Brandon	978 03	1,093	18,079 63	123 00	2,483 50	46 70		396 00	8 00	75 00
Arden-Station	Macdonald	749 36	712	11,462 99	78 13	2,290 20	31 67	0 53	260 00		
Austin	do	824 08	316	4,615 13	35 09	1,716 91	12 63		250 00		
35 Belmont	Lisgar	664 46	270	4,400 78	30 03	2,673 85	13 77		290 00	10 00	
Beulah	Marquette	397 21	598	11,876 41	79 21	4,638 39	31 58		164 00		
Binscarth	do	526 12	249	3,231 43	24 35	1,391 58	9 65		224 00	200 00	
Birtle	do	1,422 20	1,270	17,323 92	127 22	5,898 41	46 44	5 60	460 00	12 00	100 00
Boissevain	Brandon	2,734 09	2,010	36,542 11	246 05	8,645 58	95 16	30 53	740 00	60 00	150 00
Bradwardine	do	289 81	223	3,706 20	23 96	958 25	9 25		124 00	12 00	
Brandon	do	12,513 96	3,295	37,999 94	319 15	63,289 69	108 65	41 58	2,960 00	180 00	
Carberry	Macdonald	3,038 83	1,648	20,476 71	155 44	6,085 17	55 28	8 53	870 00	80 00	175 00
Carman	Lisgar	2,106 63	1,807	27,777 08	188 84	7,622 13	71 71	8 24	610 00	36 00	125 00
Cartwright	do	844 62	405	5,689 98	41 18	1,407 39	15 27	4 50	300 00	0 50	
Crystal-City	do	896 57	233	4,508 64	28 58	1,731 68	11 65		300 00		
Cypress-River	Macdonald	1,043 19	275	3,575 31	25 08	662 71	9 59		350 00	24 00	75 00
*Dauphin	Marquette	265 00	100	1,537 24	10 53	1,724 75	5 21		60 00		
Deloraine	Brandon	2,149 60	1,404	25,754 30	180 21	5,807 35	66 77	0 58	580 00	40 00	125 00
Dominion-City	Provencher	553 00	646	8,429 34	60 50	2,275 45	22 15	1 91	200 00	2 00	
Douglas-Station	Brandon	512 61	254	4,837 62	33 25	1,136 80	12 88		218 00	28 00	
Elkhorn	do	1,417 86	822	12,225 45	88 24	4,693 94	37 24	13 56	522 00	80 00	100 00
Emerson	Provencher	1,297 09	895	11,481 55	92 29	4,160 90	31 63	4 12	490 00	66 00	100 00
Fox-Warren	Marquette	353 92	214	2,241 56	16 41	530 29	6 54		110 00		
†Gartmore	do	433 00	187	3,445 55	23 20	1,012 44	9 14		63 00		
Gladstone	Macdonald	1,617 55	926	13,496 39	95 61	4,620 19	38 96	3 44	424 00	14 00	75 00
Glenboro'	do	1,202 91	536	6,890 41	53 13	2,011 53	18 21		420 00		100 00
Glenlyon	Marquette	180 12	90	1,762 26	11 60	1,137 01	5 54		60 00		
Gretna	Lisgar	1,897 47	678	6,086 30	61 59	2,082 31	15 56		570 00	20 00	125 00
Griswold	Brandon	928 39	887	15,031 94	100 62	2,353 62	38 92		442 00	144 00	100 00

* *Bureau comptable du 1er avril 1897.* † *Non comptable d'avril 1897.*

ÉTAT indiquant les bureaux comptables en opération, etc., dans le Manitoba.—*Fin.*

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'épargne.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Hamiota	Marquette	1,031 78	673	11,035 55	71 60	4,926 66	29 13	....	360 00	8 00	....
Hartney	Brandon	1,432 71	1,123	19,346 51	134 69	4,223 41	52 83	....	450 00	6 00	100 00
High-Bluff	Macdonald	408 06	242	3,063 70	21 55	694 77	7 67	....	140 00	....	....
Holland	do	995 89	335	4,332 90	32 44	3,002 42	15 57	....	380 00	....	75 00
Joly	Provencher	264 18	34	849 72	6 15	1,038 93	2 54	....	110 00	....	....
Killarney	Lisgar	1,627 85	1,596	21,206 91	152 90	4,745 09	57 03	19 50	480 00	30 00	100 00
*Lac-Dauphin	Marquette	470 86	224	5,319 10	35 10	4,282 87	16 68	....	142 50	27 00	....
Lauder	Brandon	423 29	254	6,004 20	39 78	700 82	15 69	10 30	156 00	....	....
McGregor-Station	Macdonald	1,215 32	630	7,569 24	56 10	5,099 75	21 55	....	400 00	8 00	75 00
Manitou	Lisgar	2,195 45	1,770	23,421 22	170 15	6,529 54	64 19	19 71	650 00	72 00	150 00
Melita	Brandon	1,652 05	825	10,996 01	80 05	3,287 98	28 94	5 45	520 00	20 00	100 00
Miami	Lisgar	814 73	726	9,960 27	66 47	1,379 56	24 94	....	310 00	2 00	....
Minnedosa	Marquette	2,344 12	1,652	17,948 03	150 40	10,255 55	53 46	12 74	720 00	24 00	150 00
Morden	Lisgar	3,150 78	1,725	21,348 08	161 96	12,672 42	59 45	7 19	920 00	8 00	200 00
Morris	Provencher	880 00	677	8,134 63	64 10	3,568 68	23 88	5 40	340 00	....	75 00
Napinka	Brandon	713 02	613	14,155 22	84 08	826 44	35 71	....	360 00	....	....
Neepawa	Mackonald	3,494 04	2,572	39,971 88	283 62	10,043 98	108 70	2 13	920 00	120 00	200 00
Newdale	Marquette	554 82	554	9,218 10	60 31	1,139 91	24 24	....	190 00	8 00	....
Ninga	Lisgar	743 31	567	12,769 96	79 53	967 55	32 17	....	264 00	20 00	....
Notre-Dame de Lourd's	do	243 90	60	495 03	6 12	2,107 72	5 52	....	108 00	....	....
Oak-Lake	Brandon	1,666 21	1,007	18,043 28	123 49	4,362 25	48 31	....	580 00	....	125 00
Pilot-Mound	Lisgar	1,721 27	761	7,768 23	67 13	6,635 37	22 19	4 49	520 00	27 00	100 00
Pipestone	Brandon	443 11	306	4,434 07	31 54	697 63	11 77	....	198 00	4 00	....
Portage-la-Prairie	Macdonald	7,401 92	2,338	32,709 11	258 79	30,120 56	88 77	21 10	2,000 00	4 00	400 00
Rapid-City	Marquette	1,282 19	1,043	12,398 02	95 08	7,521 95	37 76	8 82	460 00	....	100 00
Rounthwaite	Brandon	393 51	331	4,883 31	33 56	359 55	12 68	3 44	140 00	....	....
Russell	Marquette	1,032 96	593	9,678 07	68 37	4,620 52	27 57	....	392 00	40 00	75 00
Saint-Alphonse	Lisgar	109 97	24	260 97	2 80	93 83	0 87	....	64 00	....	....
Saint-Boniface	Provencher	985 14	340	3,761 03	35 91	3,098 36	11 39	....	380 00	4 00	87 50
Saint-Laurent	Selkirk	192 33	168	1,957 89	13 60	1,734 02	7 59	....	110 00	....	....
†Saint-Malo	Provencher	66 00	....	....	....	31 75	....	....	28 50	4 00	....
Selkirk	Selkirk	1,967 47	1,086	12,041 62	101 35	3,288 73	31 66	8 49	540 00	50 00	120 00
Shoal-Lake	Marquette	1,034 61	544	7,382 50	54 45	3,297 40	20 79	....	324 00	6 00	75 00
Sidney	Macdonald	699 41	109	2,083 62	15 23	972 76	5 70	....	216 00	6 00	....
Solsgirth	Marquette	264 66	104	979 71	7 81	387 87	3 58	....	124 00	16 00	....
Souris	Brandon	2,519 72	1,650	25,311 31	181 72	6,326 43	66 77	....	760 00	6 00	150 00

Stonewall	Selkirk	1,247 40	817	12,694 61	92 13	4,194 40	35 08	0 87	420 00	36 00	75 00
‡Thornhill	Lisgar	274 13	109	2,037 81	12 47	238 94	5 09	....	124 00	8 00	....
Treherne	Macdonald	1,171 28	325	3,804 52	28 65	1,848 68	11 00	....	380 00	16 00	75 00
Virden	Brandon	2,861 75	1,988	29,135 31	209 41	9,897 39	78 24	15 52	862 00	40 00	200 00
Wawanesa	do	1,299 68	854	14,787 39	101 23	2,460 90	37 94	....	430 00	....	75 00
§Winkler	Lisgar	833 86	20	67 03	1 51	58 49	0 29	....	220 00	....	....
Winnipeg	Winnipeg	98,125 49	13,454	143,512 21	1,418 69	511,505 99	....	....	‖	....	....
Bureaux non comptables	....	33,893 65	....	....	....	....	....	....	13,904 25	493 01	75 00
Total		227,981 56	66,866	921,364 05	7,064 51	830,279 84	2,122 68	268 27	43,554 25	2,129 51	4,382 50

Fermé le 1er avril 1897. †Bureau non comptable du 1er sept. 1896. ‡Bureau comptable du 1er janvier 1897. §Bureau comptable du 1er avril 1897. ‖Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.

W. J. Johnstone,
Comptable.

R. M. COULTER
Sous-directeur général des postes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

État indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Alameda	Assiniboïa-Est	475 81	136	3,700 13	27 47	859 28	9 24	3 36	160 00	15 00	......
Balgonie	" Est	377 38	178	2,764 95	19 86	966 21	7 45	......	120 00	12 00	......
Banff	Alberta	1,152 30	973	13,103 23	101 57	2,343 01	33 96	1 99	436 00	......	75 00
Battleford	Saskatchewan	919 85	842	10,929 74	81 10	2,155 86	29 26	......	360 00	12 00	75 00
Broadview	Assiniboïa-Est	829 12	611	7,558 70	55 26	3,189 98	24 08	1 68	356 00	8 00	75 00
Calgary	Alberta	10,184 26	4,538	50,978 60	461 25	50,039 76	146 24	13 62	2,710 00	160 00	......
Canmore	"	966 82	607	7,673 67	65 51	1,097 51	19 68	25 09	322 00	......	......
Cannington-Manor	Assiniboïa-Est	727 95	367	5,264 46	49 08	1,737 06	15 97	......	300 00	7 50	......
Cardston	Alberta	409 05	293	5,710 98	47 35	467 22	15 25	......	120 00	8 00	......
Carnduff	Assiniboïa-Est	571 35	457	8,739 96	55 34	1,679 32	22 88	......	240 00	......	......
Duck-Lake	Saskatchewan	634 25	57	756 66	6 66	1,632 31	5 23	......	240 00	16 00	......
Edmonton	Alberta	3,272 13	2,526	27,625 85	230 39	15,414 72	86 02	7 13	1,110 00	58 50	300 00
Estevan	Assiniboïa-Est	439 96	369	6,419 03	42 06	971 91	16 19	7 87	306 00	80 00	......
Flemming	" Est	628 25	343	6,438 07	40 37	929 08	19 84	......	292 00	......	......
Fort-Saskatchewan	Alberta	657 95	610	9,198 26	66 78	2,943 18	26 46	......	270 00	24 00	......
Grenfell	Assiniboïa-East	1,723 15	1,401	15,228 19	118 40	6,697 08	46 54	5 51	620 00	12 00	125 00
High-River	Alberta	447 24	137	1,923 20	15 17	1,413 75	5 40	......	170 00	8 00	......
Hyde	Assiniboïa-Est	104 82	94	2,068 46	13 58	1,214 70	7 32	......	40 00	3 00	......
Indian-Head	" Est	2,186 11	1,629	43,081 01	275 38	6,133 35	110 65	......	630 00	20 00	125 00
Innisfail	Alberta	1,014 11	767	5,692 57	49 76	5,575 85	20 34	......	400 00	6 00	75 00
Lacombe	"	910 39	763	5,817 63	48 54	6,858 40	21 13	......	340 00	8 00	75 00
Leduc	"	268 65	119	1,606 95	13 85	1,185 60	6 11	......	100 00	......	......
Lethbridge	"	2,548 21	1,963	23,406 86	222 81	5,601 30	61 91	40 55	830 00	100 00	175 00
Lumsden	Assiniboïa-Ouest	320 85	189	3,248 09	22 39	245 05	8 35	......	84 00	......	......
Macleod	Alberta	1,805 33	1,316	21,197 35	155 16	5,508 00	57 08	2 25	570 00	96 00	125 00
Maple-Creek	Assiniboïa-Ouest	1,606 63	753	11,311 96	86 69	4,560 31	32 75	3 80	470 00	1 50	75 00
Medicine-Hat	" "	1,948 33	2,094	29,113 94	219 89	4,299 36	76 08	38 37	560 00	......	125 00
Moose-Jaw	" "	2,566 46	2,057	30,683 25	217 71	5,003 35	80 41	31 19	730 00	40 00	150 00
Moosomin	" Est	3,256 00	1,885	23,696 02	181 82	12,557 41	63 57	9 38	992 00	200 00	200 00

Olds	Alberta	574 78	285	2,214 34	19 29	1,459 99	6 96	....	210 00	....	....
Oxbow	Assiniboïa-Est	825 40	364	6,020 57	41 87	2,025 89	16 36	2 45	300 00	18 00	....
Pincher-Creek	Alberta	875 52	1,091	15,127 64	108 96	2,948 15	39 31	....	320 00	8 00	75 00
Prince-Albert	Saskatchewan	2,498 51	1,516	16,929 23	136 42	8,050 92	51 08	5 23	770 00	40 00	150 00
Qu'Appelle	Assiniboïa-Est	989 70	731	10,704 13	81 70	4,680 03	30 02	....	360 00	36 00	75 00
Qu'Appelle-Station	" "	1,424 83	652	7,758 77	64 21	5,681 96	25 02	3 58	500 00	150 00	100 00
Red Deer	Alberta	986 46	832	8,447 82	67 78	5,716 87	26 55	....	380 00	8 00	75 00
Régina	Assiniboïa-Ouest	7,678 56	2,139	26,542 08	217 42	28,459 11	76 24	21 70	2,100 00	300 00	50 00
Salt-Coats	" Est	850 89	693	9,134 37	68 16	2,528 13	26 04	2 00	360 00	48 00	75 00
Saskatoon	Saskatchewan	324 88	241	1,580 41	11 53	588 82	4 84	....	153 00	....	....
South-Edmonton	Alberta	1,264 51	1,048	15,398 76	114 86	5,581 17	48 12	0 58	390 00	84 00	75 00
Swift-Current	Assiniboïa-Ouest	453 04	156	1,505 12	13 17	346 44	3 99	0 34	190 00	8 00	....
Wapella	" Est	1,111 93	608	9,595 11	67 02	2,412 53	26 51	....	424 00	28 00	75 00
Whitewood	" "	1,606 01	950	11,819 29	92 34	4,714 01	37 57	10 05	500 00	100 00	100 00
Wolseley	" "	1,279 56	975	14,266 54	98 02	5,317 81	40 07	16 81	428 00	60 00	75 00
Yorkton	" "	1,087 83	509	8,492 00	58 09	7,449 77	35 76	....	410 00	40 00	75 00
Bureaux non comptables	....	16,568 63	....	....	....	....	....	....	7,676 98	255 00	75 00
Total	....	83,353 75	40,864	550,473 95	4,252 04	241,241 55	1,569 83	254 56	29,349 98	2,078 50	2,850 00

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. Johnstone,
Comptable.

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

État indiquant les bureaux comptables en opération ; les recettes postales brutes ; le nombre et le montant des mandats-poste émis et payés, et le produit des droits de commission sur iceux ; et la compensation, les appointements et les allocations payés au directeur de poste de chaque bureau respectivement, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

Nom du bureau.	District électoral.	Recettes postales brutes.	Nombre de mandats-poste émis.	Total des mandats-poste émis.	Total de la commission reçue du public.	Total des mandats-poste payés.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de mandats-poste.	Commission allouée aux directeurs de poste pour service de caisse d'éparg.	Appointements.	Allocation pour expédition en passe.	Allocation pour loyer, combustible et éclairage.
		$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Abbotsford	New-Westminster	278 72	213	1,794 32	13 72	2,073 15	7 10		100 00	20 00	
Agassiz	Yale et Caribou	1,061 28	413	3,782 37	30 89	2,794 78	10 94	1 78	320 00		75 00
Alberni	Vancouver	673 02	746	9,269 12	76 31	3,478 87	25 40		192 00	2 00	
Aldergrove	New-Westminster	74 37	116	779 66	7 45	741 45	2 24		44 00		
Armstrong	Yale et Caribou	582 67	327	3,236 10	27 04	1,303 90	9 00		180 00		
Ashcroft-Station	do	1,488 08	1,062	19,894 75	148 92	11,960 78	52 53	9 64	450 00	210 00	75 00
Barkerville	do	666 00	1,199	34,827 54	223 91	5,072 59	91 08	18 72	200 00		
Burgoyne-Bay	Vancouver	38 00	87	1,196 32	8 60	673 07	3 56		38 00		
Chemainus	do	690 61	737	11,286 04	104 68	1,665 42	29 28		132 00		
Chilliwack	New-Westminster	1,583 90	1,919	25,901 74	196 13	12,142 51	68 39	5 36	500 00	44 00	100 00
Clinton	Yale et Caribou	820 98	577	15,210 68	107 02	2,965 21	39 35		300 00	60 00	
Cloverdale	New-Wertminster	232 81	192	1,271 06	13 36	1,622 99	3 45		96 00	30 00	
Comox	Vancouver	330 44	372	5,352 31	39 22	2,708 27	14 89	7 68	100 00	10 00	
Corfield	do	147 58	182	2,264 86	22 43	649 84	6 32		56 00		
Courtenay	do	179 07	551	8,355 23	60 19	1,269 09	21 45		72 00		
Coutlee	Yale et Caribou	173 83	173	1,873 71	17 61	234 41	4 77		64 00	4 00	
Donald	do	1,030 90	635	10,333 21	82 71	2,244 26	27 85	9 95	400 00		80 00
Duncan's-Station	Vancouver	670 12	767	7,977 38	74 89	4,750 05	24 29	6 49	240 00		
Enderby	Yale et Caribou	566 38	556	4,623 90	40 78	1,564 63	12 70		225 00	20 00	
Esquimalt	Victoria	1,401 31	301	4,190 93	47 13	1,138 52	12 99		420 00		100 00
Field	Yale et Caribou	472 83	291	7,751 56	58 26	461 87	19 55	8 34	180 00		
Golden	do	1,521 58	562	9,434 67	79 02	3,710 59	26 94		400 00	48 00	75 00
*Greenwood	do	959 83	713	9,527 40	93 54	4,257 80	25 61		117 50		
Hatzic	New-Westminster	262 04	193	1 130 63	11 99	323 94	3 11		108 00		
Hope	Yale et Caribou	171 78	247	2,824 83	21 48	251 17	7 42		72 00		
Illicillewaet	do	572 19	256	8,220 65	66 80	494 22	20 64		70 00		
Kamloops	Yale et Caribou	4,107 83	2,229	25,773 93	225 19	18,166 36	70 75	23 02	960 00	50 00	200 00
Kaslo	do	4,475 08	1,623	26,387 20	232 41	8,145 25	69 98	8 77	640 00	72 00	150 00

Ladner	New-Westminster	1,120 69	904	14,479 26	126 54	3,083 54	37 87	3 18	380 00	....	75 00
Langley	do	348 17	466	4,944 93	38 13	2,362 41	12 75	....	200 00	36 00	....
Langley-Prairie	do	155 31	100	987 86	7 07	179 55	2 46	....	64 00	....	....
‡Lytton	Yale et Caribou	503 41	121	1,265 12	11 70	504 77	3 56	....	160 00	....	....
Midway	do	628 94	529	8,243 71	68 17	1,611 83	20 86	....	120 00	....	....
Mission-City	New-Westminster	840 42	527	3,958 04	39 36	3,512 28	11 58	....	320 00	40 00	75 00
Nanaïmo	Vancouver	5,747 37	5,245	67,988 02	654 84	35,821 74	184 14	127 40	1,640 00	200 00	....
Nelson	Yale et Caribou	7,808 36	2,940	48,923 33	438 18	20,053 73	130 78	9 61	1,000 00	96 00	175 00
New-Denver	do	1,812 28	1,749	38,218 27	275 61	4,127 82	97 79	6 05	280 00	....	....
New-Westminster	New-Westminster	9,416 43	4,544	53,879 34	509 46	39,696 93	154 73	47 48	2,550 00	150 00	....
Nicola-Lake	Yale et Caribou	387 52	308	3,569 26	30 50	718 11	9 09	65	140 00	....	....
Plumper-Pass	Vancouver	236 64	381	2,894 36	24 35	1,059 76	8 09	....	92 00	....	....
Port-Hammond	New-Westminster	477 22	291	2,509 68	21 73	2,232 12	7 01	1 69	190 00	....	....
Quesnelle	Yale et Caribou	786 35	886	20,501 29	131 34	1,805 55	51 96	1 75	212 00	....	....
Revelstoke	do	1,547 38	872	15,359 85	121 28	6,491 74	40 08	23 31	410 00	310 00	87 50
§Revelstoke-Station	do	1,381 24	309	3,827 47	34 93	875 60	9 69	3 63	320 00	....	75 00
Roger's-Pass	do	170 45	80	1,817 98	11 51	124 30	4 75	....	64 00	....	....
Rossland	do	17,253 48	7,359	108,134 74	1,063 40	37,866 65	308 91	27 08	2,330 00	....	462 50
Salt Spring Island	Vancouver	269 32	367	4,224 21	38 09	794 21	10 82	....	108 00	....	....
¶Sandon	Yale et Caribou	3,530 08	353	6,186 50	54 54	1,224 92	16 38	....	490 00	....	....
Soda-Creek	Yale et Caribou	225 40	349	6,925 19	47 68	1,322 17	17 63	....	104 00	20 00	....
†Spence's-Bridge	do	172 94	45	1,702 31	9 45	178 00	4 12	....	132 00	40 00	....
Steveston	New-Westminster	856 13	652	12,426 98	123 16	1,217 12	32 32	....	180 00	....	....
Sumas	do	54 66	147	852 86	8 69	775 43	2 23	....	43 00	....	....
Union	Vancouver	1,470 96	3,049	81,959 85	596 60	4,753 37	207 82	55 48	540 00	....	125 00
Vancouver	Burrard	37,712 03	10,976	147,040 24	1,493 87	143,075 76	....	....	**	....	....
Vernon	Yale et Caribou	3,238 75	1,489	16,554 85	140 62	14,291 39	53 49	5 10	760 00	50 00	175 00
Victoria	Victoria	44,060 05	12,650	145,079 29	1,584 94	171,023 52	....	....	**	....	....
Wellington	Vancouver	1,706 88	2,901	52,096 99	507 66	6,990 90	137 33	105 24	570 00	....	125 00
Yale	Yale et Caribou	579 35	163	1,949 72	16 89	1,599 74	5 20	....	212 00	....	....
Bureaux de poste non-comptables	....	34,487 17	....	....	....	....	....	....	10,923 23	216 50	168 75
Total	....	204,218 61	77,991	1,142,973 60	10,361 98	606,239 95	2,295 02	517 40	31,210 73	1,728 50	2,398 75

* *Bureau comptable du 23 octobre 1896.* ‡ *Suspension de mandats-poste, du 15 février 1896 au 1er janvier 1897.* † *Suspension de mandats-poste, du 1er juillet 1896 au 1er janvier 1897, et du 22 janvier au 1er avril 1897.* § *Bureau comptable du 1er octobre 1896.* ¶ *Bureau comptable du 1er avril 1897.* ***Appointements, etc., entrés dans le rapport de l'auditeur général.*

W. J. Johnstone,
Comptable.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

ANNEXE C

RÉSUMÉ DES OPÉRATIONS

RELATIVES AUX

MANDATS-POSTE

RÉSUMÉ des opérations relatives aux mandats-poste en Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

	Nombre de mandats.	$ c.	$ c.
Montant total des mandats émis dans Ontario	653,724		6,262,718 03
do do Québec	127,095		1,608,768 88
do do Nouvelle-Ecosse	118,035		1,507,576 59
do do Nouveau-Brunswick	68,203		868,230 70
do do Manitoba	66,866		921,364 05
do do Territoires du Nord-Ouest	40,864		550,473 95
do do Colombie-Britannique	77,991		1,142,973 60
do do Ile du Prince-Edouard	9,431		125,125 08
Nombre et montant total des mandats émis	1,162,209		12,987,230 88
Montant total des mandats payés dans Ontario		6,954,754 68	
do do Québec		1,852,238 55	
do do Nouvelle-Ecosse		1,463,799 98	
do do Nouveau-Brunswick		798,708 69	
do do Manitoba		830,279 84	
do do Territoires du Nord-Ouest		241,241 55	
do do Colombie-Britannique		606,239 95	
do do Ile du Prince-Edouard		159,484 92	
			12,906,748 16
Total des émissions et paiements			25,893,979 04

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

ANNEXE D.

PERTES ENCOURUES DANS LA PERCEPTION DU REVENU POSTAL ET DANS L'OPÉRATION DES MANDATS POSTE DE LA CAISSE D'ÉPARGNES.

Ministère des Postes.

État indiquant les pertes encourues dans la perception du revenu postal et dans l'opération des mandats-poste et de la caisse d'épargnes, en Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.

	$ c.
Timbres-poste, etc., détruits par le feu à Ballantrae Station, Ont., 24 avril 1896	8 00
do do Cheam, C.B., 7 septembre 1896	2 00
do do Crapaud, I.,P.-E. 18 mai 1897	3 93
do do Doe Lake, Ont., 18 février 1896	6 52
do do Elmgrove, Ont., 1er mars 1896	1 50
do do London-Ouest, Ont., 9 février 1897	67 94
do do Martintown, Ont., 26 mars 1897	25
do do Musselyville, Qué., 24 juin 1896	6 00
do do Newcastle, Ont., 21 janvier 1896	5 64
do do Norwood, Ont., 20 avril 1897	1 52
do do Panmure, Ont., 9 juin 1893	12 50
do do Plainfield, Ont., 9 février 1897	20 00
do do Rowena, Ont., 30 janvier 1897	8 85
do do Dudswell-Sud, Qué., 25 août 1896	6 70
do do Worthington, Ont., 5 juin 1896	3 00
Timbres-poste, etc., dérobés à Adamsville, Qué., 24 avril 1896	25 00
do do Galetta, Ont., 29 juillet 1896	6 65
do do Huntingdon, Qué., 30 octobre 1896	8 33
do do Newcastle, Ont., 13 novembre 1896	57 96
do do Pine-Grove, Ont., 20 décembre 1896	7 00
do do Richmond, Qué., 20 mai 1896	15 00
Timbres-poste, etc., pertes en transit de Vancouver, C.-B. à Fort-Steele, C.-B	11 00
Timbres-poste, etc., et fonds des postes dérobés à Grafton, Ont., 31 mars 1897	2 50
do do Hampton, Ont., 8 août 1896	51 08
do do Harrowsmith, Ont., 5 mai 1896	62 65
do do Hastings, Ont., 27 octobre 1896	5 80
do do Johnville, Qué., 24 mai 1896	14 00
do do Kincardine, Ont., 17 octobre 1896	6 30
do do Newcastle, Ont., 17 avril 1896	167 39
do do Pointe-Fortune, Qué., 31 juillet 1896	80 55
do do Roxton-Falls, Qué., 28 mai 1896	43 03
do do Smithville, Ont., 21 septembre 1896	8 21
do do Nelson-Sud, N.-B., 7 août 1896	20 50
do do Warwick, Qué., 12 novembre 1896	92 09
Timbres-poste, etc., et fonds des postes détruits par le feu à Cowichan Station, C.-B., 20 mai 1896	14 00
do do Delta, Ont., 27 janvier 1897	2 12
do do Ledge, N.-B., 14 mai 1896	4 90
do do McConnell-Creek, C.-B., 21 nov. 1896	12 60
do do New-Ross, N.-E., 28 avril 1896	63 20
Fonds des postes dérobés à Belleville-Station, Ont., 24 décembre 1896	1 50
do do Burford, Ont., 6 juillet 1896	2 75
do do Burford, Ont., 4 novembre 1896	49 98
do do Duart, Ont., 1er novembre 1896	19 94
	1,010 38

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. J. JOHNSTONE,
Comptable.

ANNEXE E

TRANSACTIONS DE LA

CAISSE D'ÉPARGNES DES POSTES

Tableau (en conformité de l'acte 52 Vic., chap. 20, art. 12) des transactions de la caisse d'épargnes des postes durant l'exercice expiré le 30 juin 1897, et du montant total dû aux déposants à la fin de cette période.

	$ c.		$ c.
Solde dû aux déposants au 30 juin 1896	28,932,929 68	Remboursements aux déposants durant l'année	7,656,086 64
Dépôts reçus durant l'année	8,223,000 00	Solde dû aux déposants au 30 juin 1897	32,380,829 09
Intérêt alloué aux déposants durant l'année, en conformité du statut	1,024,511 74		
Montant des comptes des déposants transférés d'agences fermées de la caisse d'épargnes de l'Etat durant l'année	1,856,474 31		
	40,036,915 73		40,036,915 73

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

DAVID MATHESON,
Surintendant, division de la caisse d'épargnes.

ANNEXE F.

RELEVÉ DES LETTRES DISPARUES

CLASSE A.—LETTRES CHARGÉES.

RELEVÉ de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste en Canada; indiquant les détails de chaque cas, et mentionnant les résultats des procédures instituées par le département.

CLASSE A.

LETTRES CHARGÉES.

Numéro.	Nom de l'auteur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1895.	$ c.					
1	Dr Leith........	Hopeville......	3 déc..	11 35	John A. McGillivray.	Toronto	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Comme rien ne prouve que cette lettre a été expédiée du bureau de poste de Hopeville, le maître de poste de ce bureau en a remboursé le contenu.	3
			1896.						
2	A. Moreau......	Saint-Damase de Rimouski.	24 fév..	$2 en argent et 9c. en timbres.	P. Rivet........	Montréal........	On a déclaré n'avoir reçu que 9 cts.	Perte remboursée par le directeur de poste de Saint-Moïse, la lette en question ayant été induement détenue en cours de transmission à ce bureau.	5
3	Ministère des postes.........	Ottawa.........	4 mars.	$48 en timbres.	Direct. de poste.	Emsdale........	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Perdue pendant qu'elle était sous la garde d'un courrier de la malle sur ch. de fer, qui a été depuis renvoyé du service.	4
4	W. et J. Blatchett.	Sevogle, N.-B...	23 avril.	25 00	P. S. McNutt et Cie.	Saint-Jean, N.-B	do	La preuve dans ces cas a fortement porté à la conclusion que les lettres en question ont disparu au bureau de poste de Newcastle, N.-B. Les procédures judiciaires instituées contre l'ancien directeur de poste et son aide n'ont pu cependant établir leur culpabilité.	4
5	F. Garnier........	Newcastle, N.-B.	15 mai..	5 00	J. Thériault	Beresford, N.-B.			
6	Mary A. Lloyd...	Douglastown, N.-B.	24 do .	7 00	Rév. F. I. Ryan.	Arlington, N.-J.			
7	Mme W. Roach, .	Coos, New-Hampshire.	30 do .	10 00	Mme D. Kingston.	Douglastown, N.-B.			
8	Israël Bernard....	Canaan Station, N.-B.	2 juin.	16 82	Clark et Lounsbury.	Newcastle, N.-B			
9	Agnes Clark.....	St-Stephen, N.-B	3 do .	3 00	Mme E. Clarke..	Bryerton, N.-B..			
10	H. A. McDougall.	Quesnelle-Forks, C.-B.	5 do .	5 00	A. P. McDougall	South-Finch, Ont	do	Contenu remboursé par le directeur de poste de Quesnelle-Forks, la preuve n'ayant pu établir que la lettre ait été expédiée de ce bureau.	3
11	Angelina Richer...	Clarence-Creek, Ont.	4 juill..	20 00	W. Shepherd....	Caughnawaga, Q.	On a déclaré n'avoir reçu que $10.	Aucune preuve pour expliquer cette prétendue différence.	7
12	J. D. McMillan...	Derby, N.-B....	10 do .	3 00	W. H. Carter...	Frédéricton, N.-B.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	On croit que cette lettre a été ouverte au bureau de poste de Digby par une personne malhonnête qui pénétra	5

								dans le bureau de poste pendant l'absence temporaire du directeur de poste. Perte remboursée par le directeur de poste de Digby.	
13	H. McMareny. ...	Marksville, Ont.	14 do .	20 00	T. Eaton et Cie.	Toronto, Ont. ..	On a déclaré n'avoir reçu que $18.	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
14	R. Poirier........	South-Ham, Qué	do 14.	2 25	Jos. Camiré.....	....	On a déclaré n'avoir reçu que 25 cents.	do do	7
15	E. T. Sherwood...	Kingston, Ont..	do 22.	8 00	Mme E. T. Sherwood.	Saut-Sainte-Marie, Ont.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	do do	7
16	E. L. Robertson..	St-Jean, N.-B ..	do 29.	45 70	G. W. Coates...	Corn-Hill, N.-B.	On a déclaré n'avoir reçu que $30.70.	do do	7
17	Capit. McDonald..	Big-Bank, N.-E.	11 août.	15 00	Mme D. McDonald.	Basin, N.-E.....	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Soustraction commise par un fils du directeur de poste de Big-Bank, un jeune homme de 15 ans, qui agissait comme aide dans le bureau de poste. Contenu recouvré du délinquant, qui subit son procès, fut déclaré coupable et condamné en vertu de l'acte des jeunes délinquants. Le directeur de poste de Big-Bank fut destitué de sa charge. *Voir* le cas n° 20, classe " A ".	5
18	John Saunders....	Copper-Cliff, Ont	15 do	15 00	Mme J. Saunders	Beaverton, Ont.	On a déclaré n'avoir reçu que $5.	La preuve dans ce cas indiquait que les lettres en question ont été ouvertes dans le bureau de poste de Copper-Cliff. Pertes remboursées par le directeur de poste de ce bureau.	5
19	T. E. O'Donnell...	do ..	17 do	25 00	Mme E. O'Donnell.	Madoc, Ont.....	On a déclaré n'avoir reçu que $15.00.		
20	R. H. McKenzie..	Davenport, Mass.	24 do	5 00	J. H. McKenzie.	Big-Bank, N.-E.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	*Voir* le cas n° 17, classe A.	5
21	J. McIaggart.....	Elkhorn, Man..	24 do	7 00	M. Sheriff	Brandon, Man..	do ..	Aucune preuve pour expliquer le prétendu détournement.	7
22	Mme T. McIntyre.	Dixons-Corners, Ont.	25 do	15 00	Jas. Barry......	Winnipeg, Man.	do ..	do do	7
23	M. Carrier........	Montréal... ...	25 do	10 00	A. Riopelle.....	Saint-Henri de Mascouche, Qué.	do ..	do do	7
24	J. Rutherford....	Stonewall, Man.	31 do	5 00	S. S. Alpin.....	Seamo, Man....	do ..	La preuve dans ce cas portait à conclure que cette lettre ainsi que d'autres passant par le bureau de poste de Reaburn, Man., avaient été ouvertes dans ce bureau de poste. Perte remboursée par le dir. de p. de Reaburn, parce qu'il ne paraissait pas avoir pris les précautions nécessaires pour la sûreté de la correspondance passant par ce bureau. *Voir* les cas nos 37, 39, 40, 43 à 45 et 48 à 52. Classe " A ".	5

A.—Lettres chargées.—Relevé de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste au Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'auteur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1896	$ c.					
25	Ministère des travaux publics.	Ottawa, Ont....	2 sept..	62 45	N. A. Comeau..	Sept-Iles, Qué..	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Ces lettres furent volées dans le bureau de poste de Rimouski par un nommé Arthur Landry, qui fut arrêté, subit son procès et fut condamné à 6 ans de pénitencier.	9
26	do ..	do	2 do	5 86	P. E. Vigneau..	do			
27	do ..	do	2 do	3 16	Jos. Carrier.....	do			
28	do ..	do	2 do	14 95	F. V. Vallée....	do			
29	do ..	do	2 do	47 00	F. Gallienne....	do			
30	do ..	do	2 do	16 30	F. Galienne, jne.	do			
31	do ..	do	2 do	20 00	Z. Poulin......	B'e de la Trin., Q.			
32	do ..	do	2 do	26 70	E. S. Vibert....	Longue-Pointe de Mingan, Qué.			
33	J. C. Budd........	Lac Douglass, C.-B.	3 do	2 75	A. R. Carrington	Lac Nicola, C.-B.	do ..	Volée dans le bur. de poste de Quilchena par un individu nommé Melrose, qui fut arrêté, subit son procès et fut condamné sur une accusation d'effraction à 2 ans de pénitencier, mais qui subséquemment s'évada. Contenu remboursé par le direct. de p. de Quilchena	8
34	J. B. Hébert.....	Saint-Jean-Est, Qué.	3 do	5 00	N. Hébert......	Montréal, Qué..	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
35	C. Mitchell.......	Grand-Valley, Ont.	10 do	10 00	Mme C. Mitchell	Toronto, Ont....	On a déclaré n'avoir reçu que $5.	do do	7
36	A. Perron..... ..	Pembroke, Ont.	10 do	10 00	Mme A. Perron.	Deschambault, Qué.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Volée dans le bureau de poste de Deschambault pendant une absence temporaire du directeur de poste, qui en a remboursé le contenu.	8
37	Lady Schultz.....	Winnipeg, Man.	11 do	5 00	J. M. Mulvihill.	Saint-Laurent, Man.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	*Voir* le cas n° 24, classe " A ".	5
38	R. L. Roberts.. .	New-Victoria, N.-E.	11 do	3 50	Oxford Merchandise Co.	Chicago, Ill.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Comme il n'y avait aucune preuve que cette lettre eût été expédiée du bureau de poste de New-Victoria, le direct. de poste en a remboursé le contenu.	3

39	S. Bryon........	Otto, Man......	12 do .	7 75	Rutherford et Bruce.	Stonewall, Man.	On a déclaré n'avoir reçu que $5.75.		
40	T. Stevenson......	do	12 do .	23 85	do ..	do .	On a déclaré n'avoir reçu que $18.85.	*Voir* le cas n° 24, classe A......	5
41	James Tague......	Ste-Croix, N.-B.	14 do .	35 00	R. Sullivan.....	St-Jean, N.-B...	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Ces lettres étaient contenues dans une malle expédiée de Sainte-Croix aux courriers de la malle sur le ch. de fer de Montréal et Saint-Jean, le 14 sept. 1896. Le courr. de la m. s. ch. de f. ayant négligé de faire rapp. de la non récept. de la m. en a remb. le contenu.	3
42	do	do ..	14 do .	10 00	J. B. Hawthorne	Frédéricton, N-B	do		
43	A. Delaronde. .. .	St-Laurent, Man	14 sept..	10 00	F. Carriere......	St-Boniface, Man.	On a déclaré n'avoir reçu que $6.		
44	A. Brunt.	do ..	16 do .	19 00	Alloway et Champion.	Winnipeg, Man.	On a déclaré n'avoir reçu que $17.	*Voir* le cas n° 24, classe A..........	
45	do	Clarkleigh, Man.	16 do .	10 00	Hardaway et Topping.	Flushing, Hollande.	On a déclaré n'avoir reçu que $8.		
46	Wm. Noonan.....	Ferguson's Falls, Ont.	18 do .	12 00	W. J. Fair......	Kingston, Ont..	On a déclaré n'avoir reçu que $11.	Perte remboursée par le m. de poste de Ferguson's-Falls, la lettre en quest. ayant été indûment détenue dans son bur. pendant 6 jours.	5
47	Ida McFarlane....	Georgetown, Ont	18 do .	5 00	J. S. Deacon...	Milton, Ont....	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
48	J. Halldersen.....	Otto, Man......	19 do .	16 45	Rutherford et Bruce.	Stonewall, Man.	On a déclaré n'avoir reçu que $11.45.	*Voir* le cas n° 24, classe A......	5
49	A. Leamy	St-Laurent, Man	21 do .	11 00	A. J. Goffart....	St-Norbert, Man	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.		
50	A. Brunt.	Clarkleigh, Man.	23 do .	30 00	Alloway et Champion.	Winnipeg, Man.	On a déclaré n'avoir reçu que $23.		
51	T. Seaman........	Seamo, Man....	28 do .	10 00	Imperial Oil Co.	do ..	On a déclaré n'avoir reçu que $5.50.	*Voir* le cas n° 24, classe A..........	5
52	Banque de Montréal.	Winnipeg, Man	30 do .	9 90	D. Macaulay....	Clarkleigh, Man.	On a déclaré n'avoir reçu que $7.		
53	T. Eaton & Co....	Toronto, Ont....	7 oct. .	2 52	John McKay....	Fort-William, Ont.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Délivrée par erreur par le m. de p. de Fort-William, qui en a remboursé le contenu.	3
54	....	Blind-River, Ont	....	5 00	Geo. McGauley.	Indian-Head, Assa.	do .	Cette lettre a été frauduleusem. obtenue du bur. de p. d'Indian-Head par une personne nommée Quinn qui se représenta comme le destinat. Quinn fut arrêté, subit son procès et fut condamné à 3 ans de prison. Contenu remb. par le m. de p. d'Indian-Head, qui a négligé de prendre des mesures suffisantes p. constat. l'identité de la pers. à qui il a délivré la lettre.	3

A.—Lettres chargées.—Relevé de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste au Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'auteur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1896.	$ c.					
55	Wm. Sutton... ..	Petit-Pabos, Qué	15 oct..	3 66	G. A. Bolduc et Cie.	Québec.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	On a déclaré que cette lettre avait été exp. de Petit-Pabos à Paspébiac, mais n'être pas parvenue à ce dern. bur. le m. de p. de Paspébiac ayant permis à un aide non autorisé à ouvrir la malle dans cette occasion, a été tenu responsable et en a remboursé le contenu.	3
56	Dr. J. A. Sutherland	Illicillewaet, C.-B.	18 do .	5 00	Dr. E. Fraser...	Denver, Col	do ..	Contenu remboursé par un courrier de la malle sur ch. de fer par les mains duquel la lettre en question a passé, mais qui n'a pu montrer ce qu'il en avait fait.	3
57	H. Graham.......	Bureau auxiliaire de Dundas Street, Toronto.	20 do .	6 75	A. Parks........	Williamsford, Ont.	On a déclaré n'avoir reçu que $1.75.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
58	W. Stirton........	Brownsville, Ont	4 nov..	50 00	Chas. Abbott....	Frogmore, Ont..	Les destinataires ont déclaré ne pas les avoir reçues.	Ces lettres furent volées par Edwin F. Gibson, un fils du maître de p. d'Ingersol, et un aide dans le bur. de p. d'Ingersoll. Gibson se livra volontairement, plaida coupable devant un magistrat et fut libéré en vertu de l'Acte des jeunes délinquants. Contenu remboursé par le maître de p. d'Ingersoll.	3
59	H. Shaw..........	do ..	4 do .	1 02	T. Eaton et Cie.	Toronto, Ont ...			
60	C. R. Ferguson...	Ostrander, Ont..	4 do .	20 00	P. S. Ferguson..	Woodstock, Ont.			
61	Noxon Mf'g. Co...	Ingersoll, Ont...	4 do .	10 00	P. Lewis...... .	Russell, Ont....			
62	O. E. Robinson....	do ..	4 do .	15 42	P. Held	Balmoral, Ont ..			
63	do	do ..	4 do .	12 22	W. N. Davidson.	Nanticoke, Ont..			
64	J. Fistleigh.	do ..	4 do .	25 00	Adams et Fils ..	Paris, Ont			
65	L. Scorfield......	do ..	4 do .	1 00	Montreal "Star"	Montréal, Qué..			
66	Rév. Jas. Grant...	do ..	4 do .	14 00	Mme H. E. Robinson.	Stratford, Ont ..			
67	E. Haines........	do ..	4 do .	15 00	"Prospectors & Miners."	Palmyra, Penn..			
68	M. Poirrier......	Saint-Isidore de Prescott, Qué.	5 do .	13 00	Frost et Wood..	Smith's-Falls, Ont.	On a déclaré n'avoir reçu que $1.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7

69	P. Vigneault......	Robson, Que....	7 nov. .	35 00	F. Paré.........	Warwick, Qué..	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Des voleurs sont entrés av. effraction dans le bureau de p. de Warwick la nuit du 12 nov. 1896, et le contenu de la lettre fut volé. Aucune trace des voleurs.	
70	L. A. Tourigny...	Gentilly, Qué ...	8 do	42 45	Thos. White....	Brantford, Ont..	On a déclaré n'avoir reçu que 45c.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
71	D. J. McEachern.	Watford, Ont...	9 do .	4 25	Jno. A. Robinson	St-Thomas, Ont.	On a déclaré n'avoir reçu que 25c.	Cette lettre ne porte pas sur le revers le timbre du bureau de p. de Watford, et les estampilles n'ont pas été annulées. La preuve porte de plus à la conclusion qu'elle était probablem. décachetée lorsqu'elle est partie de ce bur. Dans ces circonstances le m. de p. de Watford en a volontairement remboursé le contenu.	
72	Jas H. Arthur....	New-Westminster, C.-B	14 do .	4 25	W. J. Brandrick	South Vancouver C.-B.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
73	R. Dawe	Lost Channel, Ont	15 do .	20 00	H. Monck.... .	Belleville, Ont..	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Comme il n'y a aucune preuve que cette lettre soit partie de Lost-Channel, le m. de p. de ce bur. en a remboursé le contenu.	3
74	Jno. Legere.......	Legere, N.-B....	24 do .	89 34	S. Thompson....	Newcastle, N. B.	On a déclaré n'avoir reçu que $67.30.	L'enquête se poursuit encore....	11
75	R. S. Allen......	Rimington, Ont.	1er déc..	30 00	W. Nickleson...	Thanet, Ont....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	La preuve que cette lettre avait été expédiée du bur. de p. de Rimington n'était pas concluante, et le m. de p. en a en conséquence remboursé le contenu.	3
76	Jos. Montminy...	Windsor-Mills, Qué	5 do .	2 00	N. Montminy..	St-Félix de Valois, Qué.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
77	Mme E. W. Corry.	Brookline, Mass.	14 do .	2 00	Mme M. Fitzpatrick.	Gananoque, Ont.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Contenue dans un colis qu'on a déclaré avoir été expédié par le commis de la malle du Grand-Tronc à l'ouest le 15 déc. 1896, p. Gananoque, mais n'être pas parvenue à ce dern. bur. On n'a pu découv. la cause du déf. de récept.	2
78	J. W. Grier. . . .	Montréal, Qué..	15 do .	10 00	Mme Hemsley..	Kingston, Ont..	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
79	Xavier Duchaine..	St-Cyriac, Qué..	18 do .	9 00	Cécile Fortin....	St-Urbain, Qué..	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Cette lettre paraît avoir été régulièrem. reçue au bur. de p. de Saint-Urbain, mais le m. de p. de ce bur. n'ayant pu prouver ce qu'il avait fait de cette lettre, il en a remboursé le contenu.	3
80	John Adair......	Moosomin	19 do .	40 00	G. Edmonds....	Lippentott, Man	On a déclaré n'avoir reçu que $30.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7

A.—LETTRES CHARGÉES.—Relevé de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste au Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'auteur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1896.	$ c.					
81	E. Baxter........	Moose-Jaw, Assa	20 déc..	5 00	Wm. Woods....	Winnipeg, Man.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Délivrée par erreur au bureau de p. de Winnipeg à une personne se présent. faussem. p. le destinat. Le commis qui a délivré cette lettre a été tenu respons. et en a remb. le contenu.	3
82	D. Collette.... .	St-Roch de Richelieu......	22 do ..	1 00	C.O. Beauchemin	Montréal, Qué..	do ..	Contenue dans un colis qu'on a déclaré avoir été expédié de St-Roch de Richelieu à Montréal, le 22 déc. 1896, mais n'être pas parvenu à ce dernier bur. On n'a pu découvrir la cause de ce défaut de réception.	2
83	Banq. d'Hamilton.	Winnipeg, Man.	23 do ..	800 00	Geo. Reibel.....	Pierson, Man. ..	do ..	Un reçu de cette lettre ayant été donné par l'un des courriers de la malle sur ch. de fer faisant le serv. entre Winnipeg et Melita, qui négligea de l'inscrire comme il aurait dû le faire, sur le bur. de p. du ch. de fer de Napinka et Estevan, et le dit commis ayant sous d'autres rapp. violé les règlem. du ministère, il fut remercié de ses serv., bien que le cas ne parut pas justifier une poursuite de vol. On n'a trouvé aucune trace de cette lettre depuis.	4
84	Jos. Campeau....	St-Jean Baptiste de Montréal, Q	23 do .	8 00	A. Lanthier	St-Hypolite, Qué.	do ..	On croit que cette lettre a été dérobée dans le bur. de p. de Shawbridge, Le maître de p. de ce bur. n'ayant pas pris les précautions nécessaires pour sa sûreté, en a remboursé le contenu.	8
85	A. Taplin....	Clear-Lake, Ont.	25 do ..	8 00	Albert McGill ..	Barrie, Ont. ...	do .	Le chargement de cette lettre ayant cessé au bur. de p. d'Uffrington, le maître de p. de ce bur. en a remb. le contenu.	3

86	. .	Sydney, N.-E. . .	29 do	$10.00 et une montre en argent évaluée à $21.	N. D. Morrison. .	Cap-Nor, N.-E	do	. . Cette lettre a été régulièrement expédiée de Sydney à Sydney-Nord, et paraît avoir été régulièr. reçue à ce dernier bureau. Comme il n'y avait pas, cependant, de preuve satisfaisante qu'elle eût été expédiée de Sydney-Nord, le directeur de poste de ce bureau en a remboursé le contenu.	
87	C. E. Lentz	Butte, Montana.	30 do	5 00	Chas. Edwards. .	Fort-Steele, C.-B	do	Cette lettre ainsi que d'autres contenant de l'argent ont été dérobées des malles à Wasa, C.-B., un point sur la route postale entre Golden et Fort-Steele, par un individu nommé A. M. Leitch, qui fut arrêté, subit son procès et fut condamné à 10 ans de prison. La somme de $1,100 fut recouvrée du prisonnier et la balance a été remboursée par l'entrep. du transp. de la malle *Voir* les cas n°s 90 à 96. Classe "A.". .	8
			1897.						
88	Mme Clancey	Maple-Lake, Ont	1er janv.	8 00	Noxon, Frères .	Ingersoll, Ont. . .	do	La preuve porta à la conclusion que les lettres en question ont disparu au bur. de poste de Maple-Lake. Contenu remboursé par le directeur de poste, qui fut destitué de sa charge.	3
89	M. Brown	Minden, Ont. . . .	2 do	50 00	Wm. Welch	Maple-Lake, Ont	do		
90	T. Eaton et Cie. . . .	Toronto, Ont. . . .	5 do	4 50	Mlle F. Arnold.	Fort-Steele, C.-B	do	*Voir* cas n° 87 classe "A."	8
91	Banque de la Colombie-Britaniq.	Victoria, C.-B. .	6 do	1,000 00	F. P. Norberry. .	do			
92	D. P., Vancouver.	Vancouver, C.-B.	6 do	11 00	Direct. de poste.	do			
93	Banq. de Montreal	Victoria, C.-B. . .	7 do	34 50	J. Secksmith . . .	do			
94	Geo. Hogarth.	Galt, Ont. . . .	7 do	15 00	J. Ryan	do			
95	Thos. Rader.	Burke, Idaho. . .	— do	30 00	Chas. E. Farrell.	do			
96	Edith Cowell.	Victoria, C.-B . .	9 do	45 00	C. Levett.	do			
97	Angus McKinnon.	Joggins - Mines, N.-E.	12 do	10 00	D. McKinnon. . .	Big-Glen, N.-E.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Cette lettre a été indûment détenue en cours de transmission au bureau de poste de St-Peter, du 16 janvier au 4 mars 1897. A cause de cette irrégularité et du fait que l'enveloppe paraissait avoir été ouverte, le directeur de poste a été tenu responsable.	5
98	Emily M. Lang . .	Yorkton, Assa. .	13 do	0 50	Cie de messageries Dominion.	Winnipeg, Man.	do	Perte remboursée par un employé du bur. de poste de Winnipeg qui était chargé d'examiner l'enveloppe des colis chargés dans laquelle se trouvait contenue la lettre lorsqu'elle fut reçue au bureau de poste de Winnipeg, mais qui négligea de remplir son devoir avant de détruire l'enveloppe du colis chargé en question.	5

A.—Lettres chargées.—Relevé de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897, des poliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste au Canada—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'auteur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1897.	$ c.					
99	J. Rivien, jeune ..	Cornwall, Ont ..	14 juin.	5 00	Law'nce Gaffney	Brockville, Ont..	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Cette lettre fut frauduleusement obtenue du bureau de poste de Brockville par Thomas Gaffney, un fils du destinataire, qui forgea la signature de son père sur un ordre de livraison. Gaffney fut arrêté, subit son procès et fut condamné à 8 mois de prison. Quatre dollars et demi du montant que contenait la lettre furent recouvrés du prisonnier.	3
100	Jas. Proctor......	Oswald, Man...	15 do	2 00	E. Drain..	Pointe-du-Peuplier, M.	do	Contenu remboursé par un commis de malle sur chemin de fer à l'ouest de Winnipeg, qui avait négligé de continuer le chargement.	3
101	J. J. Wilmot.	Shubénacadie, N.-E.	26 do	25 00	Mme A. B. Willett.	Newcastle, Ont..	do	Perdue dans un accident de chemin de fer qui eut lieu sur le chemin de fer Intercolonial près de Palmer's Pond, N.-B., le 26 janvier 1897.	10
102	R. Wallace..	North-Gower, O.	28 do	20 00	J. M. Wallace..	Montréal, Qué...	On a déclaré n'avoir reçu que $10.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
103	T. Eaton et Cie. .	Toronto, Ont ...	16 fév..	2 93	Mme Wm. Fall.	Broadview, Assa	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence. L'enveloppe de la lettre n'a pas été conservée.	7
104	A. E. Munn	Kearney, Ont..	20 do	12 08	L. Vanluver....	Novar, Ont.	do	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
105	N. St. Onge	Saint-Alexis-des Monts, Qué.	22 do	12 00	C. Robitaille....	Saint-Félix-de-Valois, Qué.	On a déclaré n'avoir reçu que $2.	do do	7
106	E. R. Miller. ...	Toronto-Est, O..	23 do	2 00	M. Gould......	Uxbridge, Ont..	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Délivrée par erreur par le directeur de poste d'Uxbridge, qui en a remboursé le contenu.	3

107	Matthew Rogers..	Marquette, Man	23 do	22 00	Alex. Parker ...	Blythfield, Man.	do	La preuve dans ces cas porte à la conclusion que les lettres ont disparu dans le bureau de poste de LaSalle, Man., durant l'absence du directeur de poste, qui avait laissé son bureau aux soins d'un aide qui n'avait pas prêté serment. Le directeur de poste a depuis quitté le pays et les sommes contenues dans ces lettres ont été remboursées par ses cautions.	3
108	C. Nichols........	Blythfield	25 do	17 45	Imperial Silverware Co.	Windsor, Man..			
109	Rév. M. Walters..	Pointe St-Pierre, Qué.	26 do	25 50	Graham et Cie..	Montréal, Qué..	do	Contenue dans un colis qu'on a déclaré avoir été expédié de la Pte St-Pierre, le 26 fév. 1897, aux commis de la malle sur ch. de fer de Québec et Campbellton, mais qui n'est pas parv. à ces com.	2
110	Alex. et Cie.	do	26 do	39 00	Rutherford, Durand et Cie.	do .			
111	Mme John Wardell	Bracebridge, Ont	5 mars	3 00	Gilmour, Frères et Cie.	Montréal, Qué..	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
112	Major Sherwood..	Ottawa, Ont....	16 do	6 30	Capitaine J. H. Knifton.	Parry-Sound, Ont.	On a déclaré n'avoir reçu que 30 cents.	do do ..	
113	A. Brockrey	Nelsonville, Ont.	16 do	8 00	G. Brockrey....	Admaston, Ont..	On a déclaré n'avoir reçu que $3.	do do ..	
114	N. Lemay........	Rivière-Bois-Clair, Qué.	25 do	18 00	P. G. Bussière et Cie.	Québec	On a déclaré n'avoir reçu que $13.	do do ..	
115	Mme G. Sheppard.	Jonction de Toronto, Ont.	26 avril.	6 00	Mme R. M. Sheppard.	Barrie, Ont. ...	On a déclaré l'avoir reçu sans son contenu.	do do ..	
116	H. G. Buck.......	Norwood, Ont..	26 do	13 00	J. Binel...... .	Millbridge, Ont.	do ..	do do ..	
117	Mme Jos. Cassemere.	Fort-Coulonge,Q	30 do	5 00	P. Larivière....	Chapeau, Qué...	do .	do do ..	
118	Mme W. N. Brock.	Cultus, Ont.....	30 do	15 00	W. R. Brock et Cie.	Toronto, Ont ...	do ..	do do ..	
119	J. R. Ritchie.....	Weidman, Ont..	5 mai .	64 00	Cavers, Frères..	Galt, Ont. . ..	On a déclaré n'avoir reçu que $59.	do do ..	
120	P. Carey	Sainte-Anne-de-Prescott.	7 do	10 00	O'Brien et Hall..	L'Original, Ont.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	do do ..	
121	John McDonald ..	Arichat-Ouest, N.-E.	20 do	3 00	Mme D. McDonald.	Creignish Rear, N.-E.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	On croit qu'elle a été dérobée par un jeune garçon nommé John LaFave, qui fut subséq. arrêté sur l'acc. d'avoir volé une lettre révélatrice dans le bur. de p. de Port-Hastings, N.-E., subit son procès en vertu de l'Acte des jeunes délinq. (étant âgé de m. de 16 ans) et fut condamné à 4 sem. de prison. Cont. remb. par le D. P. de Pt-Hast'gs	8
122	Mlle M. V. Ball..	Wellington, C.-B	1er juin.	11 48	Mme M. E. Mercer.	Victoria, C.-B..	On a déclaré n'avoir reçu que $8.48.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	

A.—LETTRES CHARGÉES.—Relevé de tous les cas, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897, de spoliation ou de perte de lettres contenant des valeurs, en cours de transmission par la poste au Canada—*Fin.*

Numéro.	Nom de l auteur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1897.	$ c.					
123	E. Tétreault.. ..	Saint-Pie, Qué..	14 juin.	20 00	Eastman Lumber Co.	Eastman, Qué ..	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Des voleurs sont entrés avec effraction dans le bureau de poste d'Eastman pendant la nuit du 14 juin dernier, et le contenu de cette lettre fut volé. Aucune trace des auteurs de ce vol.	9
124	Thos. Roche	Rockford.	15 do	5 00	W. Doherty et Cie.	Clinton, Ont....	Le destinataire déclare ne pas l'avoir reçue.	Contenu remboursé par un commis de la malle entre Toronto et Sarnia qui a négligé de continuer le chargement.	3
125	F. Macdonald.....	Hamiota, Man..	25 do	7 00	B. Cross........	Winnipeg, Man.	do ..	Contenu remboursé par un facteur du bureau de poste de Winnipeg qui avait pris cette lettre pour la délivrer, mais qui n'a pu montrer ce qu'il en avait fait.	

ANNEXE G

RELEVÉ DES LETTRES DISPARUES

CLASSE B—LETTRES NON CHARGÉES

B. LETTRES NON CHARGÉES.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897.

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou soustraction.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1896.	$ c.					
1	Mme A. N. Jewell.	Station de ch. de f. de Napanee.	2 avril.	2 00	T. C. Jewell....	Whitby, O.. ...	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
2	A. L. Brown.. ...	Grenfell, Assa..	11 do	10 00	Wm. Brown...	Margate, I.P.-E.	do ..	do do ..	
3	Sidney McInnis...	Aylmer-Ouest, O	do 2e sem.	10 10	Massey, Harris et Cie.	Brantford ou Toronto.	do ..	do do ..	
4	Mme M. L. Hogan	Metlakatla, C.-B	23 avril.	1 02	T. A. Hibben et Cie.	Victoria, C.-B..	do ..	do do ..	1
5	Jas. Morrison... .	Whitewood, M..	29 do	5 00	Presbyterian Offices, Home Missions.	Toronto, O......	do ..	do do ..	
6	Mme R. Davidson.	Petrel, M.	1er mai.	Timbres, 1 00	The T. Eaton Co.	do	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	On croit que cette lettre a été ouverte dans le bur. de poste de Petrel par une jeune fille à qui on avait indument permis d'avoir accès à la correspondance passant par ce bureau. Contenu remboursé par le maître de poste.	5
7	Mlle S. Paul.....	Montréal, Q...	6 do	6 00	Mlle M. A. Paul	Poland, O	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
8	Mme J. Smith ...	Port Hood Island, N.-E.	12 do	1 00	D. M. Ferry et Cie.	Windsor, O.....	do ..	do do ..	
9	A. Ferris...... ...	Stanton, O......	13 do	1 00	E. S. Miller . .	Saint-Thomas, O.	do ..	do do ..	
10	Rév. M. Gillies...	Douglastown....	15 do	5 00	Rév. M. Cerron	Mount-Louis, Q.	do ..	do do ..	
11	R. J. Paterson....	Pilot-Mound, M.	16 do	10 00	Mme R. J. Paterson.	Teeswater, O...	do ..	o do ..	
12	F. Brentzer.......	Sur le steamer *Danube* à Port-Essington.	16 do	5 00	T. A. Hibben et Cie.	Victoria, C.-B...	do .	do do ..	
13	Mme Wm. Oak.. .	Goderich, O .. .	19 do	3 00	Fox Manufacturing Co.	Toronto, O.. ...	do ..	do do .	
14	E. J. Purdy	Westchester, N.-E.	20 do	2 00	Mlle Belle Purdy	Halifax, N.-E...	do .	do do .	
15	W. J. Doherty ..	Stat. ch. f. G. T., London-E., O.	21 do	1 00	F. H. Barron...	Toronto	do ..	do do ..	

16	N. D. Swift......	Weidman, O....	22 mai..	0 40	Toronto "News"	do	do ..	do	do ..	
17	Jno. E. Moore....	Dog-Creek, C.-B.	22 do ..	6 00	T. Eaton Co ...	do	do ..	do	do ..	
18	J. E. Griffith..	Newbury, O....	23 do ..	1 00	Mme S. Griffith.	Strathroy, O....	do ..	do	do ..	
19	Wm. Todd ...	Shawville, Q....	25 do ..	25 00	J. W. Story	Ottawa.........	do ..	do	do ..	
20	Mullin et Cie.....	Montréal, Q...	27 do ..	3 44	Compagnie Manufacturière.	Saint-Gabriel de Brandon, Q.	do ..	do	do ..	
21	Jas. Bye.........	Thorold, O	28 do ..	4 00	D. McCrae......	Guelph, O .. .	do ..	do	do ..	
22	J. Moore..	Toronto, O.. .	29 do ..	3 00	Mme J. Moore..	Ottawa.........	do ..	do	do ..	
23	Jennie Forbes. ...	Halifax, N.-E...	30 do ..	15 00	Mlle Mavescaux.	Toronto	do ..	do	do ..	
24	Nap. Tessier	St-Casimir, Q...	30 do ..	1 20	"L'Evénement"	Québec.........	do ..	do	do ..	
25	B. C. Marteinson..	Icelandic-River daise, M.	30 do ..	5 00	Johannes Jonsson.	Gimli, M.	do ..	do	do ..	
26	Mlle Lizzie Martin	Pricevill', O....	— juin..	2 00	Mlle Isaac......	Lauriston, O....	do ..	do	do ..	
27	Mme C. McDonald	Toronto, O	— do ..	5 00	Mlle S. J. McDonald.	Douglastown....	do ..	do	do ..	
28	Mme Lewis.	Shallow-Lake, O.	— do ..	20 00	Geo. A. Kemble.	Orangeville, O..	do ..	do	do ..	1
29	Sarah C. Wellington.	Toronto, O......	1er do ..	2 00	Maggie Patton..	Lisle, O	do ..	do	do ..	
30	Mme H. Graham .	Hamilton, O....	4 do ..	1 00	Mme D. McLellan.	Ottawa....... .	do ..	do	do ..	
31	R. Webster.	Kinburn, O.....	5 do ..	2 00	Hy. Webster ...	do	do ..	do	do ..	
32	Geo. H. Sparks....	South-March, O.	5 do ..	10 00	Geo. Howell....	Vernon	do ..	do	do ..	
33	F. E. Dann......	Guilds, O.	5 do ..	10 00	Mme F. E. Dann	Clear-Creek, O..	do ..	do	do ..	
34	Mme Wm. Tufts..	Vancouver, C.-B.	5 do .	2 00	Mme W.S. Terry	Victoria, C.-B..	do ..	do	do ..	
35	J. Sanderson......	Souris, M. ..	9 do ..	1 05	Wm. McBride..	Winnipeg, M...	do ..	do	do ..	
36	Mme Wm. Crofts..	North-Augusta, O.	11 do ..	5 00	C. W. Ewan....	Toronto	do ..	do	do ..	
37	Mme M. Perry....	Kirkfield, O ...	11 do ..	5 00	Wm. C. Perry..	do	do ..	do	do ..	
38	Wm. Haines......	Winnipeg, M...	11 do ..	6 00	J. Haines. . .	Dixie, O..	do ..	do	do ..	
39	Mme A.C. McLeod	Pictou, N.-E....	11 do ..	3 00	Mme W.N. Mills	Truro, N.-E....	do ..	do	do ..	
40	Marck Berry......	Port-Stanley, O.	12 do ..	10 00	H. Thornton...	St-Thomas, O...	do ..	do	do ..	
41	A. Ferris.........	Stanton, O......	13 do ..	2 00	E. S. Miller	do ..	do .	do	do ..	
42	S. S. Willison.....	Ridgetown, O...	15-16do.	6 00	Mlle J. Willison	London, O......	do ..	do	do ..	
43	S. G. Shoemaker..	Peterboro', O....	16 do ..	6 00	Mme S. G. Shoemaker.	Sarnia, O.......	do ..	do	do ..	
44	Geo. F. Jones....	Petrolia, O......	16 do ..	3 00	Mme Geo. F. Jones.	Parkhill, O......	do ..	do	do ..	
45	H. E. Leacy	Ottawa.........	18 do ..	0 25	Mme H. J. McGinn.	Cardinal, O.....	do ..	do	do ..	
46	Mme W. A. Young	Berlin, O.......	18 do ..	2 00	W. A. Young...	Seaforth, O.....	do ..	do	do ..	
47	Isaac Allan.. . .	Listowel, O.....	19 do ..	5 00	Mme Isaac Allan	Jonc. de Toronto	do ..	do	do ..	
48	Mme P. T. McCallum.	Grandes-Fourches, C.-B.	20 do ..	10 00	The T. Eaton Co.	Toronto	do ..	do	do ..	
49	J. Winfield	Brantford, O....	20 do ..	3 00	Bell Organ Co ..	London, O......	do ..	do	do ..	
50	John Lindsay.....	Paris, O........	20 do ..	Timbres 50	Mlle L. J. Harrison.	Newcastle, N.-B.	do ..	do	do ..	
51	W. J. Doherty ...	Gare du G.-T., London-Est.	20,22 do	1 00	F. H. Barron....	Toronto, O......	do ..	do	do ..	

B. Lettres non chargées.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en c urs de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a eté.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de soustraction.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1896.	$ c.					
52	Mde. G. Dussault.	Les Ecureuils, Q.	22 juin.	3 00	Odilon Ratté....	St-Sauveur, Q...	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement..	1
53	Adam Magill.....	London, O....	23 do ..	5 00	Mlle M. Magill..	Ingersoll, O.....	do ..	do do ..	
54	Mme E. W. Kitchen	Lovering, O.....	23 do ..	timb.-p. 75	T. Eaton Co...	Toronto, O.	do ..	do do .	
55	Mme Robt. Graham	Rue Queen E., Toronto.	24 do ..	6 00	Robt. Graham .	Emsdale, O	do ..	do do ..	
56	J. Couture........	Québec, Q ...	24 do ..	4 00	J. Couture......	Sorel, Q........	do ..	do do ..	
57	Mllo Bell.........	Gravenhurst, O.	26 do ..	1 00	Mme Bell. ..	Hamilton, O....	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
58	Jennie Hughes.. ..	Saut-Ste-Marie, O.	26 do ..	10 00	Paul Briar	Chemin Davenport, Toronto.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement..	1
59	Jas. Hunter	Plattsville, O...	27 do ..	5 00	Ethel Hunter...	Toronto, O......	do ..	do do ..	
60	G. Clarke.........	Boileau, Q	27 do ..	2 00	Mlle Rhynas....	Hudson, Q......	do ..	do do ..	
61	Dr Sinclair...	Paris, O........	29 do ..	10 00	C. M. Sinclair ..	Saint-Thomas...	do ..	do do ..	
62	C. F. Moorehouse.	Toronto, O......	29 do .	2 00	Th's Moorehouse	Elora, O........	do ..	do do .	
63	John Baker.. .	Toronto-Nord, O.	29 do ..	5 00	Mme John Baker	Marsville, O ...	do ..	do do ..	
64	Jas. Ewart	Gare de Midland, O.	29 do ..	4 00	St-Laurent et Cie de nav. à vap. de Chicago.	Toronto	do ..	do do ..	
65	Mme John King..	Bird's-Creek, O..	29 do ..	20 00	J. C. Dale et Cie.	Madoc, O.	do ..	do do ..	
66	J. M. Lott et Cie.-	Courtright, O...	29 do ..	2 15	Mlle Ida Rondon	St-Thomas, O...	do ..	do do ..	
67	Mgr F. X. Bassé..	Saint-Charles de Caplin, Q.	do fin.	2 00	Mlle Leopoldine Ouellet.	Montréal, Q	do ..	do do ..	
68	Mme H. McLaw..	Beeton, O	1er juill.	1 00	Mme Jas. Jermyn	Toronto, O	do ..	do do ..	
69	A. P. Choate	Toronto, O	1er do .	50 00	T. A. Choate ...	Norwood, O	do ..	Contenu remboursé par le maître de poste de Norwood, qui, sans autorisation, expédia la lettre à un autre bureau de poste.	3

70	John Carswell....	Plattsville, O....	2 do ..	1 55	W. H. Miller ..	Severn Bridge, O	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
71	Mary Jenkins.....	Toronto, O	3 do ..	3 00	Matthew Elliott.	Singhampton, O.	do ..	do do ..	
72	E. Mills et Cie....	Knowlton, Q ...	3 do ..	55 00	Eastern Township Bank.	Cowansville, Q..	do ..	do do ..	
73	H. S. Pettit	Delhi, O..... ..	4 do ..	12 00	Jas. Cowan et Cie	London, O.. ...	do ..	do do ..	1
74	P. Terriff.........	Belmore, O.....	6 ou 8 do	2 50	Banque du Commerce.	do	do ..	do do ..	
75	A. J. Lindsay	Montréal, Q....	6 juill..	5 00	Mlle Violet Lindsay.	Bass. de la Chaudière, Q.	do .	do do ..	
76	J. T. Kearns......	Chesterville.....	6 do ..	$70 et 19c. en timbres.	Banque Union..	Winchester, O..	do ..	L'enquête se continue....	11
77	J. T. Miller	B. P. de la rue York, Toronto.	7 do ..	2 00	Mme Ellen Miller	Lindsay, O.....	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
78	Mlle Kate Hodgson	London-est, O...	7 do ..	7 00	Mme R. Hodgson	Brinsley, O.....	do ..	do do ..	
79	Mme Jas. Murray.	Kingston, O....	7 do ..	2 00	Mlle Kate Murray.	Stouffville, O...	do ..	do do ..	
80	James Hartley ...	Mount Vernon, O	8 do ..	3 00	Mlle Jennie Cairns.	Toronto, O	do ..	do do ..	1
81	Nelson Johnson...	Newmarket, O..	8 do ..	4 00	Chas. Raymond.	Guelph, O .	do ..	do do ..	
82	Mme Wm Adams.	St-Thomas, O...	10 do ..	1 50	Mme E. Ostrander.	Port-Burwell, O.	do ..	do do ..	
83	Mme Wm Hewlett.	Ottawa, O . ..	10 do .	1 00	Mlle Hewlett...	Montréal, Q	do ..	do do ..	
84	Chs. Duveluy	Montréal, Q ..	10 do ..	10 50	P. Guévremont .	Sorel, Q	do ..	do do ..	
85	Adam Magill......	London, O	10 do ..	2 00	Mlle May Magill	Ingersoll, O	do ..	*Voir* les cas nos 58 à 67, classe A.......	3
86	N. Philips........	North-Bay, O. ..	10 do ..	5 00	W. H. Philips ..	Springford, O...	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
87	Naz. Breton ...	Montréal, Q.....	10 do ..	9 00	Abraham Bernier	Stadacona, Q...	do ..	do do ..	
88	D. P. Pettijohn...	Gr'des-Fourches, C.-B.	11 do ..	10 00	The T. Eaton Co	Toronto, O	do ..	do do ..	
89	T. W. Repper ...	Woodstock, O ..	12 do ..	1 00	Mme J. T. Repper	Orillia, O.	do ..	do do ..	
90	Geo. Taylor.......	St-Thomas, O...	12 do .	3 00	Thos. McBeath..	Woodstock, O ..	do ..	do do ..	
91	Jos. Gosselin	Charottetown, I.P.-E.	12 do ..	20 00	Delphina Gosselin.	Notre-Dame-de Lévis, Q.	do ..	do do ..	
92	Mme F. X. Hamelin.	St-Polycarpe, Q.	13 do ..	50 00	Thos. May et Cie	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
93	Rod. A. Gingras..	Chateau-Richer, Q.	13 do ..	1 50	L. J. Demers et frère.	Québec, Q ...	do ..	do do ..	
94	Annie E. Farr. ..	Woodstock, O ..	14 do ..	4 00	Mme Jos. Farr..	Davenport, O.. .	do ..	do do ..	1
95	Kate Gormley ..	Princetown, I.P.-E.	14 do ..	2 00	Mme John Gormley.	Charlottetown, I.P.-E.	do ..	do do ..	
96	Mme J. Kennedy.	Douglastown, Q.	15 do ..	1 35	T. Eaton Co....	Toronto, O	do ..	do do ..	
97	Rév. R. B. Rowe..	Lynedoch, O.. .	16 do ..	1 00	Bertie Rowe....	Omagh, O	do ..	do do ..	
98	D. McMaster.....	Toronto, Union Ry. Station.	16 do ..	5 00	Mme Dr John McMaster.	Utopia, O	do ..	do do ..	
99	Jas. O'Reilly	Railton, O .. .	16 do ..	5 00	E. J. O'Reilly .	Portage-La-Prairie, M.	do ..	do do ..	
100	H. Dick...... .	Chateau-Richer, Q.	17 do ..	22 50	J. S. Prince et Cie	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
101	A. J. Nie.........	Oswald, M......	17 do ..	1 03	A. E. Crate. ...	Toronto, O	do ..	do do ..	
102	Mme F. Walton ..	Wilberforce, O.	17 do ..	3 00	E. J. Boomer...	London, O......	do ..	do do ..	

B. LETTRES NON CHARGÉES.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1896.	$ c.					
103	Mme W. E. Edgecombe.	Scotsburn, N.-E.	17 juill.	10 00	Mme Geo. Campbell.	Folly Village, N.-E.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	
104	Jas. Hardy	Toronto, O	18 do	25 00	Mme Hardy	Port-Sydney, O.	do	do do	
105	J. C. Dwyer	Sur convoi de ch. de f. à la gare de Duncan, C.-B.	18 do	15 00	Pemberton et Fils	Victoria, C.-B.	do	do do	
106	C. Crobar	Dixon's Corners, O.	20 do	1 00	Wm. Briggs	Toronto, O	do	do do	
107	Mme F. Walton	Wilberforce, O.	20 do	1 00	E. J. Boomer	London, O	do	do do	
108	....	Ottawa, O	21 do	0 25	G. A. Kingston.	Toronto, O	do	do do	
109	O. P. Brown	Quaco-O., N.-B.	21 do	15 00	W. F. Harrison et Cie.	St-Jean, N.-B.	do	do do	
110	John Whitney	Succursale de la rue York, Tor.	22 do	4 00	Mme John Whitney.	Ardtrea, O	do	do do	1
111	Alfred Garrod	Gravenhurst, O.	22 do	7 00	Mme Sarah Garrod.	Barrie, O.	do	do do	
112	Mlle Lulu Murray.	Oakwood, O	24 do	5 00	Mme Geo. Murray.	Montréal, Q	do	do do	
113	Jno. Carswell	Plattsville, O.	24 do	1 55	W. H. Miller	Severn Bridge, O	do	do do	
114	Mme F. Brough	Hamilton, O	24 do	3 00	Libbie McCallow.	Springford, O.	do	do do	
115	Madame Adams	Saint-Clet, Q.	27 do	7 20	H. A. A. Brault.	Montréal, Q	do	do do	
116	W. H. Kenyon	Nanaïmo, C.-B.	27 do	Timbr. 0 21	Mme W. H. Kenyon.	Blainey's Crossing, C.-B.	do	do do	
117	N. Chute	Lakeview, O	28 do	1 12	W. M. Douglas.	Toronto, O	do	do do	
118	Thomas Link	London-Est, O.	29 do	1 00	Mme Thos. Link.	Ridgetown, O.	do	Dérobée par Jas. E. Graham, un aide du bur. de poste de London-Est, qui subit son procès et fut condamné à 3 ans de pénitencier. Perte remboursée par des amis du prisonn. *Voir* les cas nos 139, 160, 174 et 182, classe B.	3
119	W. J. Robinson	Amherstburg, O.	29 do	1 00	Mme W. J. Robinson.	Port-Maitland, O.	do	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	1

120	Joséphine Caisse..	Lachine, Q	30	do	1 55	Mdme J.-Bte Beaudry.	Montréal, Q	do	do	do	
121	Geo. Bessie.. ...	Hollen, O ...	31	do	3 00	John H. Bessie..	Whitevale, O...	do	do	do	
122	G. B. Housser.....	Carberry, M...	—	do	2 00	A. D. Irish	Winnipeg, M...	do	do	do	
123	Col. Elliott	Toronto, O	—	do	10 00	Mme C. G. Jones	Montréal, Q	do	do	do	
124	W. H. Colborne..	Ottawa, O	1er	août.	8 64	Mgr. Renfrew Creamery.	Renfrew, O.....	do	do	do	
125	Gray et Cie.	Duntroon, O....	1er	do	8 87	Caldecott, Burton et Spence..	Toronto, O	do	do	do	
126	Thos. Burnett	London, O	1er	do	10 00	Mme A. Burnett	do	do	do	do	
127	A. O. Veitch	Bayham, O.....	—	do	0 75	Le *Globe*	do	do	do	do	
128	Mme Bristow.	Vancouver, C.-B.	1er	do	4 00	Jos. Bristow.. .	Haysejec.	do	do	do	
129	John Tims.... ..	Copetown, O...	1er	do	5 00	Mme M. E. McNamara.	Peterboro', O...	do	do	do	
130	Jas. R. Pringle ...	Ste-Catherine, O.	1er	do	4 00	Pilkey, Frères .	Hamilton, O....	do	do	do	1
131	Geo. Patterson ...	Calgary, Alta...	1er	do	10 00	O. E. Brown....	Vancouver, B.C.	do	do	do	
132	Marion Kilby. ..	Div. de la rue Ste-Catherine, Montréal.	3	do	3 00	Beatrice Kilby..	Hamilton, O....	do	do	do	
133	Mary Baldwin....	Montréal, Q	3	do	5 00	Mme John Baldwin.	Toronto, O	do	do	do	
134	Mlle B. Suffron. ..	Stewarton, O . .	3	do	5 00	Mme Wm. Suffron.	Northcote, O ...	do	do	do	
135	Rév. M. Downie..	Watford, O. ...	3	do	2 00	Mlle Downie....	Toronto, O	do	do	do	
136	James C. Jones...	Halifax, N.-E...	4	do	1 00	Wm. Barber et Frères.	Georgetown, O..	do	do	do	
137	Charles Draeseke..	Dundas, O......	4	do	3 00	Mme Chas. Draeseke.	Burk's-Falls, O..	do	do	do	
138	Mme C. Anglin...	Kingston, O....	4	do	1 93	F. C. Daniel et Cie	Toronto, O	do	do	do	
139	Mme J. Smith ...	London-Est, O .	4	do	1 00	C. H. Partridge.	do	do	*Voir* le cas nº 118, classe B.......		3
140	Jas. Whiteside ...	Delhi, O...	4	do	15 00	R. C. Macfie et Cie	London, O	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre		
141	Wm. Ferguson....	Goderich, O	5	do	10 00	Eva Ferguson...	Paris, O	do	do	do	
142	Mlle Alice Pike...	Dalhousie, N.-B.	5	do	5 15	Mrs. Holden....	Ptie St-Charles, Montréal.	do	do	do	
143	R. H. Burke.. ...	Hillsdale, O	7	do	1 00	Mme R. H. Burke	Dovercourt, O ..	do	do	do	
144	Jas. Munro.	Beaverton, O ...	8	do	2 00	Mme Jas. Munro	Salem, O	do	do	do	
145	Mme Jas. Wright.	Kamloops, C.-B.	8	do	0 75	W. A. Murray et Cie.	Toronto, O	do	do	do	
146	Wm. Osburn......	Cannington, O..	8	do	5 00	Ellie Lowe......	do . ..	do	do	do	
147	Geo. Laing..	Bayham, O.....	9	do	22 00	E. Adams et Cie	London, O.....	do	do	do	1
148	Wm. Chambers...	Jarvis, O.	10	do	1 00	H. A. Brault. ..	Montréal, Q....	do	do	do	
149	Mlle B. Leville ...	Ottawa, O......	10	do	5 00	Jas. Laville.....	do	do	do	do	
150	Mme A. M. Jewell	Stat. Napanee, O.	10	do	2 00	T. C. Jewell....	Whitby, O..	do	do	do	
151	Magee et Gillespie	Keewatin, O....	11	do	10 00	Mme A. Davidson.	Durham, O....	do	do	do	
152	C. H. Crofts ..	Chatham, O	11	do	20 00	M. E. Crofts...	Ingoldsby, O....	do	do	do	
153	A. E. Emery	Toronto, O.	11	do	3 00	Gordon Tudhope	Gravenhurst, O.	do	do	do	
154	Samuel Boles....	Winnipeg, M. ..	12	do	5 00	A. L. Brymer. ..	Port-Sydney, O.	do	do	do	
155	J. J. Prevost.	Ange-Gardien, Q	12	do	2 00	G. H. Chevrier..	Montréal, Q....	do	do	do	

B. Lettres non chargées.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1896.	$ c.					
156	Jos. Hudon... ..	Trois-Pistoles, Q.	12 août.	0 50	H. A. A. Brault.	Montréal, Q....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
157	Jos. Baird	Toronto, O.	13 do	1 00	Mme Jos. Baird.	Orangeville, O..	do ..	do do ..	
158	S. L. Gorbell......	St-Jean, N.-B..	13 do	3 00	T. K. Gorbell...	Shédiac, N.-B...	do ..	do do ..	1
159	J. A. Donaldson .	Toronto, succurs. r. Dundas.	13 do	3 00	Mme J. A. Donaldson.	Winnipeg, M...	do ..	do do ..	
160	The T. Eaton Co..	Toronto, O.	14 do	0 71	J. F. White.....	Red-Wood, O...	do	do do ..	
161	Mlle B. Hayman..	London-Est, O..	14 do	4 00	Mme Wm. Hayman.	Toronto, O......	do ..	*Voir* le cas n° 118, classe B.	
162	A. Wilson et Fils..	Halifax, N.-E...	14 do	10 00	E. H. Arbuckles.	Ponds - Mingomist, N.-E.	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	3
163	M. B. Robinson..	Upper Melbourne, Q.	14 do	5 00	Mme Mackay...	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
164	J. Trépannier.	Montréal, Q....	14 do	2 00	Mme Jos. Trépannier.	Québec, Q......	do ..	do do ..	1
165	J. Berthiaume	Faubourg Saint-Jean, Q.	15 do	2 00	Mme Joseph Parent.	Saint-Henri de Montréal.	do ..	do do ..	
166	A. Chisholm	Baie Mahone, N.-E.	15 do	20 00	G. N. C. Hawkins	Lunenburg, N.-E	do ..	La preuve, dans ce cas, démontra que la lettre a été traitée sans soin au bur. de poste de Mahone. Le maître de poste en a en conséquence remboursé le contenu.	3
167	A. D. Hall........	Walkerville, O..	15 do	2 00	Walter Hall ...	Lotta...........	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
168	F. B. Hopkirk. ..	Parry-Sound, O.	16 do	27 00	Mme Hopkirk ..	Ottawa, O ..	do ..	do do ..	
169	A. Lewis.........	Montréal, Q ..	16 do	10 00	Mme A. Lewis..	do ...	do ..	do do ..	
170	Mme Wm. Clark..	Brockville, O....	17 do	12 00	M. Bush........	do	do ..	do do ..	1
171	Wm. Douglas. ...	Montréal, Q....	17 do	15 00	Wm. A. Douglas	Toronto, O.	do ..	do do ..	
172	Wm. B. Ford. ...	Woodstock, O ..	17 do	20 00	Mme E. Springer	Ingersoll, O. ...	do ..	do do ..	
173	D. J. McCowell...	Goderich, O	17 do	5 00	Mme W. McCowell.	do	do ..	do do ..	
174	Daniel Black......	London-Est, O..	18 do	16 00	A. Christopher..	do	do ..	*Voir* le cas n° 118, classe B.	3
175	W. J. Boles.......	Brampton, O. ..	18 do	11 00	Charlotte Boles .	Colbeck, O.....	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
176	R. T. Gray......	Duntroon, O....	20 do	1 50	Le *Mail*........	Toronto, O.. ...	do .	do do ..	1
177	Donald McNiven..	Barrie, O.	21 do	2 00	Jessie McNiven.	Harriston, O ...	do ..	do do ..	

8

178	Charles Fortier...	Valleyfield, Q...	21 do	6 00	P. Pinsonneault.	Saint-Henri de Montréal	do ..	do do ..	1
179	H. L. Stearns....	Midland, O.....	22 do	2 00	Me H. L. Stearns.	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
180	Mme Jas. Corbett.	Barrie, O.	22 do	2 00	Annie Nicholls..	Toronto. O.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Pas de preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
181	A. Montgomery..	Toronto, O.	22 do	2 00	Annie M. Goodwin.	Paris, O	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	1
182	Mme T. B. Escott.	London-Est, O..	22 do	10 00	Mlle C. Tinkbyer	Crediton, O.....	do ..	*Voir* le cas n° 118, classe B.......	3
183	C. Gagnon.......	Montréal, Q ..	23 do	6 00	Mde. C. Gagnon	Papineauville, Q	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
184	F. X. Larochelle..	do	23 do	4 00	Médéric Martin.	St-Eustache, Q..	do ..	do do ..	1
185	Menno Zeller......	German Mills, O.	24 do	1 00	News Print'g Co	Toronto, O.	do .	do do ..	
186	Florence McNiven	Barrie, O. ...	24 do	2 00	Jessie McNiven.	Harriston, O....	do .	do do ..	
187	J. L. Newton.....	Ingersoll, Ont...	24 do	12 00	Rév. T. A. Moore	Palmerston, O..	do ..	*Voir* les cas 58 à 67, classe A....	3
188	Mme Willard.....	Beaumaris, O. ..	25 do	2 00	Dixon Frères ...	Hamilton, O....	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
189	Mme Reuben Miller	do	25 do	1 00	do	do	do .	do do ..	
190	J. Lamontagne. ..	Montréal, stat. du ch. de fer G.T.	25 do	5 00	Dame Jules Lamontagne.	Saint-Roch de Québec, Q.	do ..	do do ..	
191	John G. Sisterton.	Ste-Catherine, O.	26 do	7 00	Mme M. E. Badgley.	Union, O......	do ..	do do ..	
192	M. Gauld-........	Canterbury Stn., N.-B.	27 do	10 00	Jas. Linton et Cie	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
193	Wm. Robson.....	Plumper Pass, C.-B.	27 do	2 00	Mme Bowman..	Victoria, C.-B...	do ..	do do ..	
194	Geo. Yone......	Gladwyn, N.B..	27 do	5 00	Connell Frères ..	Woodstock, N.-B	do .	do do ..	
195	Fred Hunt...	Succ. rue York, Toronto.	28 do	5 00	Mme T. Hunt ..	Craigvale, O....	do ..	do do ..	
196	Thos. Tricker.....	Barrie, O. . .	28 do	4 00	R. Clegg	Claude, O . ..	do ..	do do ..	
197	Capit. Lewis Sponagle.	West-Dublin, N.-E.	28 do	7 00	Mmes Brown et Webb.	Halifax, N.-E...	do ..	do do ..	
198	Mlle E. C. Rush..	Cobourg-Stn., O.	28 do	3 66	A. W. Roffe ...	Toronto, O.	do ..	do do ..	
199	Peter Clark. .	Kingston, O....	29 do	2 00	Mme P. Clark ..	Lonsdale, O....	do ..	do do ..	1
200	W. Freeman......	Walkerville, O..	30 do	2 00	Mme W. Freeman	Galt, O...	do ..	do do .	
201	Mme W. E. Zimmerman.	Hespeler, O.....	31 do	4 00	Mme R. Jasper..	Burlington, O...	do ..	do do ..	
202	R. A. Phair	Port-Sandfield, O	31 do	5 00	W. J. Dunster ..	Kintore, O......	do ..	do do ..	
203	A. F. MacLaren..	Toronto	31 do	6 00	Mme MacLaren.	Montréal, Q...	do ..	do do .	
204	S. E. Rorabeck....	Peterboro', Stat. de ch. fer, O..	31 do	24 00	Mme S. E. Rorabeck.	Cobourg, O.	do ..	do do ..	
205	M. Lawrence.. ..	Saint-Jean de Matha, Q.	31 do	10 00	M. Lippé.	Joliette, Q.....	do ..	do do ..	
206	J. E. Steacy	Warburton, O .	1er sept.	1 00	J. J. Morrison..	Toronto, O.	do ..	do do ..	
207	J. L. Miller	Kingston, O ..	1 do	5 00	Mme J. L. Miller	Niagara-on-the-Lake, O.	do ..	do do ..	
208	G. W. Calvert....	Oakville, O......	1 do	10 00	Rév. D. Cattenack.	Burk's-Falls, O..	do ..	do do ..	
209	M. J. Malone....	Pierreville-Mills, Q.	1 do	3 50	Mlle Lebourd...	Spencer-Cove, Q	do ..	do do ..	
210	Mary Case........	Toronto, O.	2 do	5 00	Mme A. Case...	Teeswater, O....	do ..	do do ..	

B. Lettres non chargées.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de porte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste du Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de soustraction.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1896.	$ c.					
211	Mlle A. McDonald	Listowel, O.	2 sept.	3 00	Mlle N. McDonald.	Madoc, O.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	
212	C. R. Westgate. .	Montréal, Q. . .	2 do	10 00	Mme C. R. Westgate.	Davisville, O. . .	do ..	do do ..	
213	D. McDiarmid....	Carleton Place St.c.de f.C.P.,O	2 do	10 00	Mme D. McDiarmid.	Saut-Ste-Marie, O.	do ..	do do ..	
214	Thos. Mitchell....	Grand-Valley, O	2 do	10 00	Mme C. Mitchell	Toronto, O......	do ..	do do ..	
215	C. W. Cryderman.	Walkerton, O...	1 do	2 00	Mlle A. Cryderman.	Lindsay, O......	do ..	do do ..	
216	Mlle A. F. Ferguson.	Cookstown.. ...	2 do	1 00	Mme A. Murphy	Ingersoll, O....	do ..	do do ..	1
217	Mlle J. Brown....	Winnipeg, M...	3 do	6 00	W. L. Brown...	Marquette, M ..	do ..	do do ..	
218	F. G. Brown......	Brownsville	3 do	2 00	Globe Print'g Co.	Toronto, O.	do ..	do do ..	
219	Mlle Olive Peacock	Windsor, O.....	3 do	2 00	Beatrice Forsyth	Orangeville, O..	do ..	do do ..	
220	Mlle M. LaDell...	Toronto, succurs. rue Bathurst..	3 do	1 00	W. L. Cosgrove.	Wingham, O....	do ..	do do ..	
221	Geo. E. McGee....	Vancouver, B.C.	3 do	150 00	Wm. Mashiten..	Squamish, C.-B.	do ..	do do ..	
222	Mme J. Newton..	Strathroy, O....	4 do	10 00	W. Robinson. ..	Bradford, O ..	do ..	do do ..	
223	Mme Shortt	Toronto, O.	4 do	10 00	Mlle Shortt.....	Kingston, O ...	do ..	do do ..	
224	P. B. Wallace	do . ..	4 do	1 45	Mlle M. J. Feagan	Auburn, O.... .	do ..	do do ..	
225	J. L. Palmer.....	Ingersoll, O. ...	6 do	8 00	Mme C A. Balmer	Pine-Grove, O...	do ..	do do ..	
226	Mme Wm. Reid...	Cobourg, O....	6 do	2 00	Laura McQuoid	Toronto, O. .. .	do ..	do do ..	
227	Mlle Insley.	Montréal, Q	6 do	20 00	Mme S. Lewis..	Ottawa, O	do ..	do do ..	
228	Wm. Bennett.....	Toronto (gare Union).	7 do	3 00	Mme Ellen Bennett.	Fergusonvale, O.	do ..	do do ..	
229	W. Barber........	Hespeler, O.....	7 do	5 00	A. A. Stinson...	Toronto, O. ...	do ..	Dans ce cas ainsi que dans d'autres cas de lettres ordinaires contenant de l'argent adressées à Toronto, et qui ne sont pas parvenues au destinataire les soupçons sont tombés sur un emp.	4

									du bur. de poste de Toronto, qui fut en conséquence destitué du service. *Voir* les cas n[os] 233, 249, 266, 310, 316, 371, 380, 409, 411, 431, classe B..	
230	F. S. Jarvis.......	Montréal et rem. à la p. à Galt..	8	do	10 00	Mme F. Torrance	do	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
231	M. Doig.	Lisle, O........	8	do	2 00	Mme Doig......	Gorrie, O.	do	do do ..	1
232	Wm. Palen... ..	Toronto, O.	10	do	1 00	Mme Wm Bowen	Montréal, Q ..	do	do do ..	
233	W. H. Goodhue...	Port-Stanley, O.	11	do	20 00	Banque Molson.	St-Thomas, O...	do	do do ..	
234	Mme R. Kenny...	Owen-Sound, O.	13	do	3 00	Mme R Gallagher	Toronto, O.	do	*Voir* le cas n° 229, classe B..	4
235	F. W. Churchill ..	Collingwood, O..	13	do	2 00	E. de la Hooke..	London, O......	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
236	J. A. Flavell... ..	Winnipeg, M. ..	14	do	1 11	J. W. Carter. ..	Toronto, O.	do	do do ..	
237	Mlle Laura Stephenson.	Penétanguishene O.	15	do	5 00	J. C. Morgan, M.A.	Barrie, O. ...	do	do do ..	
238	Hicks et Noonan..	Perth, O........	16	do	0 50	McLaughlin Carriage Co.	Oshawa, O......	do	do do ..	
239	C. W. Battrick...	Deseronto, O. ..	17	do	20 00	C. W. Battrick..	Laskey, O	do	do do ..	
240	J. C. Blair........	St-Thomas, O...	17	do	1 00	Mme J. C. Blair.	Toronto, O.	do	do do ..	
241	A. E. Pellow......	Stn. Cobourg, O.	19	do	10 00	Mme A. E. Pellow	do ...	do	do do ..	
242	G. R. Lancefield..	Wag.-poste sur le c. de f. Toronto et Gravenhurst	19	do	5 00	Mme A Chisholm	Guelph, O. ..	do	do do ..	1
243	Rév. Geo. Kennedy	Ingersoll, O.....	21	do	2 00	Mlle H. Drake..	Stratford, O....	do	do do ..	
244	Herman Steger. ..	Montréal, Q.. .	21	do	12 50	Mme Hansine Steger.	Collingwood, O..	do	do do ..	
245	M. Crispo	Hav. au Bouche, N.-E.	22	do	41 75	Banq. des Marc., Halifax.	Antigonish, N.-E	do	do do ..	
246	P. J. McCoy....	Hochelaga, Q. ..	22	do	5 00	Jas. Huddlstone.	Montréal, Q....	do	do do ..	
247	G. Tumoth........	Belmont, M	23	do	Timb. 0 90	E. A. Greathed..	Winnipeg, M. ..	do	do do ..	
248	Waterous Engine Co.	Winnipeg, M...	24	do	4 03	J. S. Crawford..	Birtle, M.......	do	do do ..	
249	Murdock McKenzie.	Guelph, O......	24	do	5 00	Mme Murdock McKenzie.	Toronto, O.	do	*Voir* le cas n° 229, classe B	4
250	Alf. Tester.. ...	Sherbrooke-Est, Q.	25	do	1 40	B. T. Sellars....	Village Turcotte, Montreal.	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
251	Albert Jones......	Montréal, Q ...	25	do	1 75	W. J. Jones	Montréal, Q....	do	do do ..	
252	J. M. Reade......	B. P. de ch. de f. à Leamington, O	25	do	10 00	Mme F. A. Reesor	Markham, O....	do	do do ..	
253	J. S. Crawford....	Point-Edward, O	25	do	5 00	Rév. R. J. Warner	St-Thomas, O...	do	do do ..	
254	Thos. Banks......	Pénétanguishene, O.	27	do	5 00	T. W. Weldon..	London, O	do	do do ..	
255	Campbell McLean	London, O......	27	do	9 00	Mme McLean...	Toronto, O.....	do	do do ..	1
256	Mme Coxwell.....	Toronto, O.....	27	do	5 00	John Chapman.	Tilsonburg, O...	do	do do ..	
257	D. P. Foster.. ..	De Cewsville, O.	28	do	1 00	News Printing Co.	Toronto, O.....	do	do do ..	
258	Saml. Heath......	Stratford, O....	28	do	1 00	John Young....	Hamilton, O....	do	do do .	
259	Rév. Père Portelance.	Sainte-Anne de Prescott, Q.	28	do	10 00	F. N. Faveur...	Saint-Sauveur de Québec, Q.	do	do do ..	
260	P. E. Lefebvre....	Station Massey, O.	29	do	10 00	Très rév. R. A. O'Connor.	Peterboro', O....	do	do do ..	

B. Lettres non chargées.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1896.	$ c.					
261	A. J. Rason......	Cannington, O..	29 sept.	2 00	Mme A.J. Rason	St. Mary's, O..	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
262	Peter Marshall...	Stratford, O ...	29 do	0 50	Mme Peter Marshall.	Ingersoll, O. ...	do ..	do do ..	
263	Mlle Mary May ..	Mount Vernon, O	30 do	3 00	Mlle Lena May..	Cannington, O..	do ..	do do ..	
264	D. B. Foster	De Cewsville, O.	1er oct..	1 00	News Publishing Co.	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
265	Ethel Harris....	Belleville, O...	1er do	3 00	J. Callaghan....	Belleville, O ..	do ..	do do ..	
266	Murdock McKenzie.	Guelph, O	2 do	5 00	Mme McKenzie.	Toronto, O.....	do .	*Voir* le cas nº 229, classe B......... .	
267	Mme John Stewart	Rusholme Road, O.	2 do	2 00	Mlle Jessie Stewart.	Prospect-Hill, O.	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
268	A. J. Rasen......	Peterboro', Stn c. de f. C.P.	2 do	1 00	Mme A.J. Rasen	St-Mary's, O....	do ..	do do ..	
269	Jas. Craig........	Abbotsford, C-B.	3 do	1 00	Vancouv'r World	Vancouver, C.-B.	do ..	do do ..	
270	Mme S. Hogarth,.	Toronto, O.....	3 do	4 25	Mlle White.....	Strathnairn, O.	do ..	do do ..	
271	W. P. McKim ..	Deloraine, M....	3 do	10 27	G. W. Cranston.	Winnipeg, M...	do ..	do do ..	
272	Wm. Prescott.....	Baie Verte N.-B.	3 do	7 00	Mlle M. A. Prescott.	Frédéricton, N.-B.	do ..	do do ..	
273	Mlle M.L. Lemoine	Québec, Q	3 do	1 00	Mlle B. LeMoine	Beaulieu, Q... .	do ..	do do ..	
274	Mlle W. Moore. .	Toronto, O.....	5 do	20 00	M. .e F. McMulkin.	Troga, O........	do ..	do do ..	
275	P. D. Sprung....	Gananoque, O..	5 do	5 00	M'e P.D. Sprung	Belleville, O...	do ..	do do ..	
276	Frs. Dinan..	Québec, Q ...	5 do	5 00	Mlle M. Sheridan	Montreal, Q ..	do ..	do do ..	
277	A. P. Cameron....	South-Finch, O..	6 do	15 00	McIntyre et McDonald.	Oxford Mills, O.	do ..	do do ..	
278	Robert Beggs.....	Montréal, Q....	6 do	10 00	Mlle E. M. Beggs	Hawkesbury, O.	do ..	do do .	
279	A. R. McLachlin..	Commanda, O..	6 do	5 00	A. K. Melbourne	Hamilton, O....	do ..	do do ..	
280	Ethel Simpson....	Galt, O	6 do	1 00	David Bell.....	Rockton, O.....	do ..	do do ..	
281	Mme S. Hogarth..	Toronto, O.....	6 do	4 25	Mlle White. ...	Strathnairn, O..	do ..	do do ..	
282	Helen Tolhurst....	Riverside, O...	6 do	6 00	Jos. Richards...	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
283	C. N. Armstrong .	Montréal, Stat Bonaventure, Q.	7 do	4 00	C. J. Armstrong	Kingston, O....	do ..	do do ..	1
284	Wm. Ed. Apple-	Grande Vallée, Q.	7 do	2 75	The Robert	Toronto, O.....	do ..	do do ..	

	yard.				Simpson Co,					
285	T. R. Stafford	Toronto, O.....	8 do	4 00	Mme Wm. Stephenson.	Lorraine, O.....	do ..	do	do ..	
286	Jane Milloy	Montréal, Q ...	9 do	5 00	Mme Thos. Foley	Creemore......	do ..	do	do ..	
287	Israël Paré	Ottawa, O.....	9 do	1 00	Léon Landry ...	Montréal, Q.	do ..	do	do ..	
288	C. Landry........	Mariapolis, M..	10 do	13 86	Imperial Oil Co.	Winnipeg, M...	do ..	do	do ..	
289	Mme Power	Kamloops, C.-B.	10 do	2 00	C. E. Jones	Victoria, C.-B...	do ..	do	do ..	
290	M. Frank.........	Byron, O. . ..	12 do	3 00	N. Frank.......	Strathroy, O....	do ..	do	do ..	
291	M. N. Phillips...	Wabash, O.....	12 do	1 00	News Printing Co.	Toronto, O......	do ..	do	do ..	
292	Harriet Belt	Toronto, O.....	12 do	2 00	Mlle L. Johnston	Cashtown, O....	do ..	do	do ..	
293	M. McKenzie.	Guelph, O	12 do	5 00	Mme M. McKenzie.	Toronto, O......	do ..	do	do ..	
294	Mme Enos Kempton.	Milton, N.-E. ..	12 do	1 00	Harry L. Kempton.	Wolfville, N.-E.	do ..	do	do ..	
295	P. M. Salford.....	Salford, O	13 do	0 63	W. N. Bewell..	Whitby, O......	do ..	do	do ..	
296	M. N. Philip.....	Wabash, O	13 do	1 00	News Printing Co.	Toronto, O.....	do ..	do	do ..	
297	Mme M. McCrae..	Niagara, O.....	14 do	2 50	Mme H. H. Macrea.	do	do ..	do	do ..	
298	Mme N. J. Fraser	Westmount, Q..	14 do	9 00	Mme W. R. McRae.	Kingston, O ...	do ..	do	do ..	
299	H. O. Thompson..	Duntroon, O....	15 do	Timbr. 0 25	Editeur du News	Toronto, O.....	do ..	do	do ..	
300	N. M. Carswell...	Joliette, Q.	15 do	3 00	Daily Witness ..	Montréal, Q	do ..	do	do ..	
301	Rév. W. R. Johnston.	Parkdale, M....	15 do	11 00	Hughes et White	Winnipeg, M...	do ..	do	do ..	
302	E. H. Kelcey	Loring, O.	16 do	Timbr. 0 75	Toronto Evening News.	Toronto, O.....	do ..	do	do ..	
303	D. Graham	Wardsville, O...	16 do	5 00	London Mutual Insurance Co.	London, O.....	do ..	do	do ..	
304	Harry Woodland .	Ottawa, O... .	18 do	5 00	Mme H. Woodland.	Toronto, O......	do ..	do	do	
305	MmeG.T.McLeod	Ingersoll, O.....	18 do	1 00	Mlle Mary McLeod.	Kend.l, O ...	do ..	do	do ..	
306	John Hendry.....	Wagon-poste, Toronto, O.	19 do	2 00	Mme J. R. McMillan.	North-Keppel ..	do ..	do	do ..	
307	James Tucker.....	Portage la Prairie M.	20 do	2 00	Mme W. Mansell	Mile-End, Montréal, Q.	do ..	do	do ..	
308	John McFarlane..	Nesbitt, M.....	20 do	2 00	Family Herald & Weekly Star	Montréal, Q....	do ..	do	do ..	
309	Mme Mary Purdy	Lunenburg, N.-E	20 do	9 00	Mme Carter	St-Jean, N.B..	do ..	do	do ..	
310	Mme A. Rennison	Trenton, O.....	22 do	2 00	Wm. Monkley..	Toronto, O.....	do .	Voir cas n° 229, classe B		4
311	W. B. Foulds	Ingersoll, O,...	22 do	15 00	E. W. Foulds...	Jonct'n-Toronto O.	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.		1
312	Mme A. Rennison	Trenton, O.....	22 do	2 00	Mme H. J. Densen	Toronto, O.....	do ..	do	do ..	
313	J. Martel et Fils..	Hull, Q.........	22 do	40 00	W. Strachan et Cie.	Montréal, Q....	do ..	do	do ..	
314	James Cameron ..	Waubaushene, O.	22 do	2 00	Mme D. Cameron	Barrie, O. .. .	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.		7

B. LETTRES NON CHARGÉES.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste du Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897.

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de soustraction.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1896.	$ c.					
315	Hector Clark.. ...	Toronto, O.....	25 oct ..	2 00	Mme S. E. Holiday.	Gleneden, O....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	1
316	K. Maloney	New-York, E.-U	25 do	5 00	J. Maloney.....	Toronto, O.....	do ..	*Voir* le cas nº 229, classe B..	4
317	Fannie E. Bellerby	Huttonsville, O.	25 do	5 00	Chas. T. Bellerby	McIntyre, O....	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
318	W.A. Murray et Cie	Toronto, O......	26 do	Timbr. 0 47	Mme Fred W. White.	Ottawa, O	do ..	do do ..	
319	F. Juneau.	Montréal, Q....	26 do	0 50	Michel Guay....	Saint-Sauveur de Québec.	do ..	do do ..	
320	D. M. Morgan ...	Jonction-Sutton, Q.	27 do	12 50	Banque des Cantons de l'Est.	Cowansville, Q..	do ..	do do ..	
321	Mme G. W. Robinson.	Ayer's-Flat, Q..	27 do	5 00	Thos. May et Cie	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
322	D. N. Morgan....	Jonction-Sutton, Q.	27 do	12 50	E. T. Bank.....	Cowansville, Q..	do ..	do do ..	
323	Mme Thos. Kirk..	B.P., station de Guelph, O.	27 do	10 00	Mlle L. Hewson	Norval, O......	do .	do do ..	
324	J. C. Gamble et Cie	Orangeville, O..	28 do	5 00	J. C. Gamble et Co.	Brockville, O....	do ..	do do ..	
325	J. W. Shaw	Gull-Lake, Assa.	28 do	5 00	Jos. Richards...	Montréal, Q ...	do ..	do do ..	
326	T. Martin.... ..	Ottawa, O	28 do	7 00	Mme T. Martin.	do	do ..	do do ..	
327	H. F. Dennis.. ..	Galt, O.........	28 do	6 00	John Dennis....	Mount-View, O.	do ..	do do ..	
328	C. H. Chant	Unionville, O...	29 do	25 00	H. B. Chant ...	Clinton, O	do ..	do do ..	
329	G. B. Alexander..	Winnipeg, M. .	30 do	2 00	Methodist Book Room.	Toronto, O....	do .	do do ..	
330	Elizabeth Livingston.	Fort-Simpson, C.-B.	30 do	21 00	The T. Eaton Co.	do	do ..	do do ..	
331	H. Box	Ridgeway, O. ..	30 do	2 25	Dominion Corset M'f'g Co.	Québec, Q	do ..	do do ..	
332	Mme Jas. Stott...	Wagon-poste Vancouver.	30 do	7 00	M. Stott.	Winnipeg, M...	do ..	do do ..	1
333	E. W. Smith	Montréal, Q.....	31 do	5 00	Mlle E. C. Lee..	Sherbrooke, Q..	do ..	do do ..	
334	....	Schomberg, O...	1er nov.	5 00	Mme Chs. Cooper	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
335	Margaret Pring...	Arden-Stn., M..	1 do	10 00	Mme Henry Martin.	do	do ..	do do ..	

336	W. D. Hockin....	Bloomfield, O...	1er do	1 00	News Printing Co.	do	do ..	do	do ..	
337	Sarah Wright.....	Port-Perry, O...	2 do	16 00	Mme Jabez Wright.	Uxbridge, O....	do ..	do	do ..	
338	W. W. Inglis.....	Wingham, O...	2 do	2 00	Mme C. W. Inglis	Bradford, O....	do ..	do	do ..	
339	T. Breuls.........	Stat. Caledonia, O.	2 do	10 00	Mme T. Breuls..	Ringwood, O...	do ..	do	do ..	
340	R. M. Watson ...	Kincardine, O..	3 do	10 00	W. H. Young...	Oakville, O.....	do ..	do	do ..	
341	Mme W. A. Cooper	Sundridge......	4 do	1 00	Mme George O'Dell.	London, O......	do ..	do	do ..	
342	Stone et Wellington.	Toronto, O.....	4 do	3 00	Jas. R. Meddaugh.	Dundalk, O....	do ..	do	do .	
343	John McLachlan..	Station de ch. de fer Whitby, O.	5 do	2 00	Mlle Josie Woon	Woodstock, O..	do ..	do	do ..	
344	W. Barraclough...	Orillia, O	5 do	3 00	Rollston et Cie..	Hamilton, O....	do ..	do	do .	
345	R. Lawlor	Hawkesbury, O.	5 do	2 10	S. Greenshields, Fils et Cie.	Montréal, Q....	do ..	do	do ..	
346	J. Jennings. ...	Hamilton, O....	8 do	7 00	R. Berry	Loree, O.. .	do ..	do	do ..	
347	Margaret Menzies.	Amherstburg, O.	8 do	10 00	Mme I. Lanaway	Woodstock, O..	do ..	do	do ..	
348	W. Bates.........	Lakefield, O....	9 nov..	8 00	Toronto Biscuit Co.	Toronto, O.	do ..	do	do ..	
349	E. H. Goodman...	Toronto, O.	9 do	3 00	Kerry Watson et Cie.	Montréal, Q....	do ..	do	do ..	
350	P. K. Moore .. .	Hamilton, O....	9 do	10 00	Mme J. H. Moore	Addison, O.	do ..	do	do ..	
351	O. J. Rochon......	Clarence-Cr'k, O	9 do	1 00	O. J. Rochon....	Montréal, Q ...	do ..	do	do ..	
352	Gilman et Cie.....	Station de Mansonville, Q.	9 do	100 00	Banq. des Townships de l'Est.	Cowansville, Q..	do ..	Cette lettre fut dérobée par C. A. Schiller, un aide du bureau de poste de la Station de Mansonville, qui avoua sa faute et fut condamné à 3 ans de pénitencier.		4
353	A. L. Howard....	Bala, O..... ...	10 do	5 00	Canada Loan & Savings Co.	Toronto, O. ..	do .	Aucune trace, faute d'enregistrement..		
354	Wm. Boyce	Parkhill, O.	10 do	1 00	"News" Ptg. Co.	do	do ..	do	do	
355	Mme Grindlay....	Toronto, O.	11 do	1 00	Mme Grindlay..	Montréal, Q....	do ..	do	do ..	
356	J. et R. McLea....	Montréal, Q	11 do	2 41	Barth Noel.	R.-au-Renard, Q.	do ..	do	do ..	
357	H. J. Goddard...	Farnham-Est, Q.	12 do	4 45	Thos. May et Cie	Montréal, Q. ..	do ..	do	do ..	
358	Murd'ck McDonald	Beaverton, O. .	12 do	2 00	Mlle Kate McEachren.	Toronto, O. ..	do ..	do	do ..	
359	Chas. Wright....	Ottawa, O......	12 do	6 00	Mme Chs. Wright	Acton, O. .. .	do ..	do	do ..	1
360	Jessie Dobbie.....	Harrington.	14 do	10 00	Maggie Dobbie..	Lachute, Q.....	do ..	do	do ..	
361	Mme E. Armstrong	Wagon-poste à la station de Melancthon, O.	14 do	1 50	Mlle Maggie Devlin.	Toronto, O	do ..	do	do ..	
362	Mme R. Buck	Fosbery, M.....	15 do	5 00	Mme D. Coulter.	Neepawa, M ...	do ..	do	do ..	
363	Moses Timmins...	Iroquois, O.	15 do	25 00	Mme Timmins.	Metcalfe, O.....	do ..	do	do ..	
364	Mme Timmins....	Metcalfe, O.....	15 do	3 00	C. M. Mills pour I. Shannon.	Iroquois, O......	do ..	do	do ..	
365	Wm. Dean........	Jct. de Toronto, O.	15-16 nov.	2 00	Mme Maggie Dean	Wingham, O....	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.		7

B. LETTRES NON CHARGÉES.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'auteur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1896.	$ c.					
366	C. W. Leadley....	Newton Brook, O	16 nov..	8 00	Mlle A. Pattison	Aylmer, Q.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	
367	Wm. Dickson.....	Alexander, M..	16 do	2 00	W. A. Machaffie	Brandon, M....	do ..	do do ..	1
368	W. C. Bentley....	Hamilton, O....	17 do	6 00	Mme A. Wakelin	Toronto, jct., O.	do ..	do do ..	
369	F. Ingle.........	Lindsay, O.....	17 do	5 20	A. J. Glenney .	Janetville, O....	do ..	do do ..	
370	W. Palmer.......	Kamsack......	18 do	26 70	Wm. McBride..	Winnipeg, M...	do ..	do do ..	
371	J. S. McDonald...	Toronto, O.....	18 do	3 00	T. P. Hodgins..	Toronto, O.....	do ..	*Voir* cas n° 229, classe B.	4
372	C. C. Sheriff.....	Toronto, succurs. rue Elm.	19 do	1 00	M. J. Farron....	Bluevale, O....	do ..	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	
373	Dr W. J. Brereton.	Schomberg, O...	19 do	27 70	W. E. Saunders et Cie.	London, O.....	do ..	do do ..	
374	John Henderson..	Duntroon, O....	19 do	5 00	T. R. Hanna....	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
375	Maggie A. Bruce..	Orrville, O.....	19 do	4 00	Mlle Sarah C. Bruce.	Sainte-Marie, O.	do ..	do do ..	
376	Ovide Houde......	Montréal, Q....	19 do	2 00	Olivier Houde..	St-David d'Yamaska, Q.	do ..	do do ..	1
377	B. M. Frederick..	Campbellford, O.	20 do	2 54	Thos. May et Cie	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
378	John C. Love.....	Wagon-poste à Nesbitt, M.	20 do	15 00	Mme E. Love...	Holland, M.....	do ..	do do ..	
379	Mme J. E. Trelford	Markdale, O....	21 do	1 00	Mlle Lyons..	Parkdale, O....	do ..	do do .	
380	Mlle C. Hatley...	Orillia, O......	22 do	7 00	Mlle K. E. Hatley.	Toronto, O.....	do ..	*Voir* n° 229, classe B.	4
381	John Maley.......	Sainte-Marie, O.	22 do	5 00	Mme John Maley	Barrie, O.....	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre	
382	Sarah Clark......	Parkdale, Toronto, O.	23 do	0 75	Mme S. E. Holliday.	Gleneden, O....	do ..	do do ..	
383	E. Abbott.......	Tottenham, O...	25 do	12 00	Jas. Goldie.....	Guelph, O	do ..	do do ..	
384	Eliza Chittick....	Brandon, M....	25 do	20 00	Francis Chittick.	Mount-Forest, O	do ..	do do ..	
385	Dr J. Girouard....	Longueuil, Q...	26 do	10 00	L. C. Tonnaucour	Montréal, Q...	do ..	do do ..	
386	R. Gibson........	Norgate, Man..	27 do	10 00	Mme R. Gibson.	Brighton, O....	do ..	do do ..	
387	Jno. Catto et Fils.	Toronto, O.....	27 do	2 24	Mlle M. McIntosh.	Alexandria, O..	do ..	do do ..	
388	James Flynn.....	Montréal, Q....	27 do	1 00	Mme C. Flynn..	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
389	C. P. Hill........	Trenton, O.....	28 do	9 33	J. W. Courtney.	Newburgh, O...	do ..	do do ..	

390	Jennie McLean...	Toronto, O.	29	do	20 00	J. A. McLean ..	Collingwood, O.	do	do	do	..	
391	Joshua Law	LaRivière, Man.	29	do	10 00	MmeJoshua Law	Wiarton, O.....	do	do	do	..	
392	James Cameron...	Waubaushene, O	30	do	8 00	MmeD. Cameron	Barrie, O.	do	do	do	..	
393	Mlle B. Davies....	Montréal, Q....	30	do	5 00	Mlle Lucy Brown	Summerside, I. P.-E.	do	do	do	..	
394	Jas. Margeau.	Station St-Bruno	1er	déc..	2 00	*Le Monde*	Montréal, Q....	do	do	do	..	
395	Levi Bradley.	Avalie, O	1	do	1 00	Cie du *News*.....	Toronto, O.	do	do	do	..	
396	C. M. Stewart....	Orillia, O.	1	do	10 00	M. E. A. Layfeldt.	do	do	do	do	..	
397	W. Bishop..	Station Oso, O..	1	do	2 25	Wm. Briggs....	do	do	do	do	..	
398	Elie Maltais	Malbaie, Q......	1	do	6 00	P. Lafrance.....	Québec, Q......	do	do	do	..	1
399	D. A. Mitchell....	GananoqueTown Station, O.	2	do	10 00	Mme D. A. Mitchell.	Toronto, O	do	do	do	..	
400	S. C. D. White. ..	Elmsdale, O....	2	do	0 60	M. E. Keating..	Halifax, N.-E...	do	do	do	..	
401	J. Morrow........	Perm, O........	4	do	0 75	Cie d'impres. du *News*.	Toronto, O.....	do	do	do	..	
402	Mable W. Ellis...	Beeton, O., carte postale.	5	do	7 00	Chas. Ellis......	do	do	do	do	..	
403	H. B. Cruso......	Hotel Cobourg, O	6	do	2 00	G. Richardson..	Lindsay, O.. ..	do	do	do	..	
404	J. L. Larue.......	Stat. du ch. de fer G.T., Belleville	6	do	2 00	Mde. A. Sortie..	Montréal, Q....	do	do	do	..	
405	J. L. Fournier....	Saint-Jean, Port-Joli, Q.	7	do	1 00	Ministère des postes.	Ottawa, O......	do	do	do	..	
406	J. R. Holmes.....	Holmesville, O..	7	do	25 82	Cie d'assur. mut. contre l'incend.	London, O......	do	do	do	..	
407	T. Green	Sherbrooke, boîte aux lett. C.C.P.	7	do	3 75	Oliver Prince...	Robinson, Q....	do	do	do	..	
408	W. L. Meason	Courr. de la malle en route p. Dog Creek, C.-B.	7	do	3 00	John Griffiths...	Toronto, O.....	do	do	do	..	
409	John Reeves	Berlin, O.......	9	do	10 00	Mme A. J. Reeves	do	do	*Voir* le cas n° 229, classe B..........			4
410	John Day........	Creemore, O....	9	do	10 45	Wm. Briggs....	do . .	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.			1
411	Agnes Drynan....	Toronto, O.. ...	10	do	3 00	T. P. Hodgins .	do	do	*Voir* le cas n° 229, classe B..... . ..			4
412	E. Gilpin, jeune ..	Halifax, N.-E...	10	do	1 00	W. E. Scranton.	Baddeck, N.-E .	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.			
413	Mme McLellan ...	Millbrook, O....	11	do	2 00	Mlle E. A. Westcott.	London, O......	do	do	do	..	
414	M. P. Van Wickle	Kingston, O ...	12	do	1 60	Wm. Douglas, *News*.	Toronto, O.....	do	do	do	..	
415	Mme W. J. Pringle	Guelph, Station, O.	12	do	3 00	Mme J. B. Grant	do	do	do	do	..	
416	Melle Leda Bourget	Saint-Pierre de Montmagny, Q	12	do	2 00	Mde. J. Regalé.	Saint-Sauveur de Québec.	do	do	do	..	1
417	Mlle M. McNally.	Chutes Niagara Sud, O.	14	do	0 70	Wm. Briggs ...	Toronto, O.....	do	do	do	..	
418	Mlle M. E. Hawkins.	Port-Albert	15	do	1 23	Robert Simpson Co.	do	do	do	do	..	
419	W. H. Meredith..	Peterboro'......	15	do	13 30	Chas. Bellerive.	Québec, Q......	do	do	do	..	
420	Mlle Julia Jones..	Ste-Catherine-E.	17	do	10 00	Mme P. Jones..	do	do	do	do	..	
421	W. J. Sanderson..	Collingwood, O.	18	do	2 00	W. Climie......	Listowel, O.....	do	do	do	..	

B. Lettres non chargées.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de soustraction.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1896.	$ c.					
422	N. P. Van Winckle	Kingston, O....	18 déc..	2 40	Wm. Douglas, *News.*	Toronto, O.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
423	Dr W. G. McKechine.	Marmora, O....	19 do	5 00	Dr A. C. Lambert.	do	do ..	do do ..	
424	J. Bromley.......	Brandon, M....	20 do	11 80	G. O. Woodman	Winnipeg, M...	do ..	do do ..	
425	C. Smith.........	Windsor, O.....	20 do	7 00	Mlle Annie Smith.	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
426	Geo. Gould.	Edgar's-Mills, O.	21 do	1 00	Le *Spectator* de Hamilton.	Hamilton, O....	do ..	do do ..	1
427	C. J. Love........	Toronto, O.....	22 do	4 00	Mlle L. V. Love	Woodstock, O..	do ..	do do ..	
428	Mme G. M. Kinghorn.	Montréal, Q ...	22 do	5 00	Mme S. W. Scobell.	Kingston, O...	do ..	do do ..	
429	Mme A. G. Sparling	Ninga, M.......	22 do	3 50	Hattie Smyth...	Winnipeg, M...	do ..	do do ..	
430	T. H. Kells.......	Ste-Catherine, O.	23 do	0 50	Cie d'impressions du *News.*	Toronto, O....	do ..	do do ..	
431	D. Laliberté.....	Saint-Jean-Est, Q.	23 do	1 00	Le *Canadian Engineer.*	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
432	....	Brampton, O...	23 do	5 00	Mlle Maud McIntosh.	Toronto, O....	do ..	*Voir* le cas n° 229, classe B...........	4
433	Mme S. P. Ames .	Wiarton, O.....	23 do	1 50	Mme Will.... .	Woodstock, O..	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
434	Mme W. McLean.	Melancthon Station, O.	23 do	0 25	Standard Fashion Co.	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
435	J. Lyons Biggar.	Belleville, O....	23 do	6 00	Mme B. P. Ball.	Rock-Island, Q.	do ..	do do ..	
436	Mme H. C. Taylor	Ottawa, O......	24 do	1 00	Mme W. G. Proctor.	Montréal, Q ..	do ..	do do ..	
437	A. E. Staback. ...	Woodville, O...	24 do	1 00	*News* de Toronto	Toronto, O	do ..	do do ..	
438	S. W. Cross.......	Wallaceburg, O.	24 do	0 15	Cie d'impressions du *News.*	do	do ..	do do ..	
439	Geo. L. Schetky..	Nanaïmo, C.-B..	28 do	5 00	R. S. Day......	Victorio, C.-B..	do ..	do do ..	
440	Mlle Hollias......	Halifax, N.-E...	28 do	2 00	Mlle Black.....	Halifax, N.-E..	do ..	do do ..	1
441	Wm. Lewis... ..	Wingham, O....	28 do	2 00	T. Lewis.......	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
442	N. P. Van Winckle	Kingston, O..	28 do	2 40	Wm. Douglas, *News.*	do	do ..	do do ..	

443	Alphonse Cloutier.	Montréal, Q....	28 do	3 00	Prudent Menard	Québec, Q......	do ..	do do ..	
444	W. McDermott...	Beeton, O......	28 do	1 00	The "Sentinal."	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
445	T. C. Elliott......	Montréal, Q.. .	28 do	2 75	Walter J. Jones.	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
446	J. M. Côté.......	Saint-Bruno, Q..	28 do	2 00	Jos. St. Pierre..	do	do ..	do do ..	
447	John Hickson.....	Square Victoria, O.	29 do	4 00	Mme Myers.....	Elmira, O	do ..	do do ..	
448	E. A. Skeals	Montréal, Q....	30 do	2 00	W. J. Jones....	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
449	Mme Long..	Stratford, O....	30 do	2 00	Mlle M. Long..	Toronto, O.....	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
450	D. Gunn, Frères et Cie.	Toronto, O.. ..	30 do	2 00	Mlle Jennie McCuaig.	Gamebridge, O..	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
451	F. R. Hogg.... ..	Ottawa, O.. ..	fin do	5 00	Mme F. R. Hogg	Parry-Sound, O.	do ..	do do ..	
452	Mme A. McLean.	Saint-Benoit, Q.	fin do	5 00	Thos. May et Cie	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
453	John H. Walton..	Sur un convoi à Kéwatin, O.	31 do	10 00	Ontario & Western Lumber Association.	Portage-du-Rat, O.	do ..	do do ..	
454	H. S. Leard......	Frédéricton, N.B	31 do	1 00	Capit. L. Leard.	Carleton-Nord, I.P.-E.	do ..	do do ..	
			1897.						1
455	Rév. J. J. Coffin..	Auburn, N.-B..	1er janv.	timbres 0 50	Cie Quickcure, à resp. limitée.	Québec, Q......	do ..	do do ..	
456	Mme John Robertson.	Hatley, Q	1er do	do 0 77	Henry et N. E. Hamilton.	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
457	A. T. Cooper.....	Toronto, O.....	2 do	do 0 75	Cie des impress. du *News*.	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
458	E. Eaton.........	Blandford	4 do	1 26	Farmers Binder Twine Co.	Brantford, O....	do ..	do do ..	
459	Mme Annie Senearce.	Portland........	5 do	2 00	Mme Walter Freeman.	Halifax, N.-E...	do ..	do do ..	
460	James Ewing.....	Wiarton, O	6 do	18 50	The Tudhope Carriage Co.	Orillia, O.......	do	Déposée pour être chargée, mais le maît. de poste de Wiarton a négligé de faire le chargem. et en a remb. le contenu.	3
461	Mme E. J. Smith..	Lac Shallow, O..	7 do	50 00	David Rae......	Toronto, O	On a déclaré n'avoir reçu que $1.	Dans ce cas il paraît y avoir raison de croire que cette lettre a été ouverte durant la transmission par la poste, et qu'un billet de $1 a été substitué à un billet de $50, mais sur ce point on n'a obtenu aucune preuve convaincante.	6
462	Rév. T. S. Nickel..	Fraserville, O...	7 do	1 50	Jas. McNab....	do	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
463	Paul Foisy.... .	Carleton, N.-B..	7 do	5 00	G. Goulet	Montréal, Q....	do ..	do do .	1
464	F. Castonguay....	Québec et wagon-poste du camp à la st. de c. de fer à St-Charles	8 do	10 00	D. E. Drolet....	Québec.........	do ..	do do ..	
465	Edith Cowell	Victoria, C.-B...	9 do	5 00	F. P. Norbury..	Fort-Steele, C.-B	do ..	*Voir* cas n° 87, classe A	8

B. LETTRES NON CHARGÉES.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1897.	$ c.					
466	H. Spencer.....	WhiteChurch, O	9 janv.	1 00	Cie des impress. du *News.*	Toronto, O....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
467	Jas. Roe.........	Tuam, O......	10 do	Timbres et 75c.......	do	do	do ..	do do ..	
468	Tung Lee.........	Leamington, O..	11 do	5 00	Frank Lee......	Ridgetown, O...	do ..	do do ..	
469	Dr J. C. McCabe..	Hamilton, O....	13 do	4 63	T. B. Chandler, Fils et Cie.	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
470	A. R. McDonald..	Rivière-du-Loup (en bas).	14 do	5 00	Alfr'd McDonald	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
471	Daniel Curry.....	St-Pierre, N.-E.	15 do	4 17	William Proctor	Sydney-Nord, N.-E.	do ..	do do ..	
472	Rév. C. F. Sorm..	Montréal, Q....	18 do	21 00	Rév. J. A. Limoges.	Sainte-Lucie de Doncaster.	do ..	do do ..	
473	G. Becker........	Erin, O.........	18 do	3 00	Minnie Becker..	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
474	J. B. Dumas......	Saint-Casimir, Q.	20 do	16 45	David Madore..	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
475	Mlle M. L. Taylor	Montréal, Q....	20 do	10 00	Mme H. J. Taylor	Prescott, O.....	do ..	do do ..	
476	Kate McDougall..	Toronto, O.....	21 do	10 00	Lucy McDougall	Conn, O........	do ..	do do .	
477	Kearns Frères....	Whitney, O.....	21 do	2 50	Mme W. J. Kearns.	Peterboro', O...	do ..	do do ..	1
478	E. H. Disbrowe...	Creemore, O....	22 do	2 00	C. Marshall et Cie	London, O......	do ..	do do ..	
479	J. W. Moody. . .	do	22 do	1 00	Cie des impress. du *News.*	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
480	Geo. W. Jackson..	Leamington, O..	23 do	2 00	Rose Publishing Co.	do	do		
481	G. Sutherland....	Avening, O.....	23 do	5 00	Donald Sutherland.	Bradford, O....	do ..	do do ..	
482	A. H. Viner	Cultus, O.......	26 do	3 00	Mme A. H. Viner	Owen-Sound, O.	do ..	do do ..	
483	Daniel Henwood..	Napanee, O.....	27 do	5 00	D. P. Henwood	Toronto, O......	do ..	do do ..	
484	Annie R. Bray....	Diamond.......	27 do	32 00	G. H. Bray.....	Almonte, O.....	do ..	do do ..	
485	A. H. Viner ..	Cultus, O.......	29 do	15 00	Mme A. H. Viner	Owen-Sound, O..	do ..	do do .	
486	Thos. Quintin.....	Tansley, Q.....	29 do	16 00	R. Bird........	Woodstock, O..	do ..	do do ..	
487	Mme J. P. Brown.	Goderich, O....	29 do	1 00	Rév. R. J. Warner.	St-Thomas, O...	do ..	do do ..	

488	Mme M'tildaEvans	Toronto, O	31 do .	7 00	Mme Thomas Scythes.	Thornton, O....	do ..	do do ..	
489	Mme Gatlings	Québec, Q.....	1er fév.	5 00	Mme R. G. Stevenson.	Montréal, Q.....	do ..	do do	
490	Sarah McMullen..	Brantford, O....	— do .	3 00	Thos. Coffey....	London, O.....	do ..	do do ..	
491	Alison Gibson.....	WroxeterStation	2 do .	7 00	The E. R. Burns Saw Co.	Toronto, O......	On a déclaré n'avoir reçu que $5.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
492	Eugène Quesnel..	Lévis, Q.........	2 do .	3 00	Eudore Côté....	Quebec, Q.......	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	
493	Rév. C. T. Lewis..	Courrier en route pour Chapman, O.	3 do .	1 00	Joseph James...	Belleville, O.....	do ..	do do ..	
494	James Stubbs.....	Peterboro', O....	4 do .	2 00	J. Dougall et Fils	Montréal, Q	do ..	do do ..	
495	A. Bellefeuille....	Trois-Rivièr., Q.	4 do .	1 09	The Promotive Arts Assn., Ltd	do	do ..	do do ..	
496	J. B. Saucier.....	Matane, Q ...	5 do .	5 00	l'hon. Trésorier.	Québec, Q......	do ..	do do ..	
497	Colin Paterson....	Montréal, Q.....	— do .	10 00	G. A. Perry.....	DalhousieStation	do ..	do do ..	
498	Mme E. Rogers...	Ernsdale, O.....	6 do .	30 00	Mme S. J. Rogers	Fordwich, O....	do .	do do ..	
499	M. René..........	Mitchell Station	8 do .	1 50	Rév. P. S. Brault	Montréal, Q	do ..	do do ..	
500	Geo. J. Palmer....	Olive, M......	8 do .	0 75	T. Copland......	Saskatoon	do ..	do do ..	1
501	W. R. Logie	Listowel, O.....	9 do .	1 00	Herald Printing Co.	Hamilton, O....	do ..	do do ..	
502	G. E. Miller	Grimsby, O.....	10 do .	1 00	Mme G. E. Miller	Cultus, O.......	do ..	do do ..	
503	J. B. Winter......	Meaford, O. ...	11 do .	1 50	London & Canadian Loan & Agency Co.	Toronto, O......	do ..	do do ..	
504	Mlle E. Fletcher..	A bord du steam. "Trail" à Waterloo Landing, C.-B. ..	11 do .	26 00	Mlle N. Ford....	Victoria, C.-B..	do ..	do do ..	
505	Wm. Philips	Owen-Sound, O	11 do .	7 00	E. S. Miller.....	St-Thomas, O ..	do ..	do do ..	
506	Eliza Foote.......	Belleville, O....	11 do .	6 00	The Carsley Co..	Montréal, Q	do ..	do do ..	
507	A. W. Daball.....	Parry-Sound, O.	13 do .	1 47	W. Gibson......	Bracebridge, O..	do ..	do do ..	
508	Chas. Troyer......	Hill's Green, O..	15 do .	19 80	The Hobbs Hardware Co.	London, O......	do ..	do do ..	
509	Mme E. LaBarr...	Ottawa, O......	16 do .	1 00	S. B. Fell. . .	Morrisburg, O..	do ..	do do ..	
510	D. M. Barrett... .	Montréal, Q	17 do .	0 40	Rév. M. A. Belle Isle.	New-Carlisle....	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
511	A. Phelps	Mohawk, O.....	19 do .	0 50	Chas. Phelps....	Stratford, O....	do ..	do do ..	7
512	Adam Doering....	Philipsburg.....	22 do .	1 00	Toronto News Co	Toronto	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	1

B. LETTRES NON CHARGÉES—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1896—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1897.	$ c.					
513	James Walker	Ottawa, O......	23 fév. .	2 00	J. H. Corry.....	Woodstock, O...	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	
514	J. H. Osbo.ne....	Utterson, O.....	23 do .	0 75	Family Herald et Weekly Star	Montréal, Q ..	do ..	do do ..	
515	Mme B. Munn....	Maybee	23 do .	1 00	News Printing Co.	Toronto, O......	do ..	do do ..	
516	J. H. Osborne	Utterson, O.....	24 do .	0 75	Family Herald & Weekly Star	Montréal, Q	do ..	do do ..	
517	G. G. Meikle......	Saltcoats, Assa..	24 do .	6 00	J. C. Pope......	Régina, Assa....	do ..	do do ..	
518	A. N. Ridout.....	Port-Elgin, O. .	25 do .	0 50	London National Fire Ins. Co.	London, O......	do ..	do do ..	
519	W. Armstrong....	Cassel, O..	26 do .	16 24	Sterling, Frères.	do	do ..	do do ..	
520	H. A. Molison .	Parkdale, O. ...	27 do .	3 00	J. F. Molison...	Belleville, O...	do ..	do do ..	
521	Canning et Cie....	Toronto, O......	27 do .	1 61	John Carswell...	McKenzie Lake, O.	do ..	do do ..	
522	Kirk Hopkins.....	Montréal, Q....	27 do .	1 00	Hettie Hopkins..	Smithville, O....	do ..	do do ..	
523	F. X. Bourbeau...	Champlain, Q...	1er mars	6 00	Chas. Bourbeau.	Montréal, Q	do ..	do do ..	
524	Dr Morrow......	Metcalfe, O....	1er do .	12 00	Kezar et Bennett	Mille Roches, Q.	do ..	do do ..	
525	W. D. Magee.....	Walkerton, O...	1er do .	1 00	R. W. Eyre.....	Toronto, O	do ..	do do ..	
526	Mme F. Graham..	Melita, M ...	1er do	0 70	Cie B.-d'Hudson	Winnipeg, M...	do ..	do do ..	
527	Chas. Hardy	Banlieue de St-Jean, Q.	4 do .	17 58	Gravel, Duquet et Duhamel.	Montréal, Q	do ..	do do ..	
528	W. A. Matley	Montréal, Q....	4 do .	4 56	W. H. Franckum	do	do ..	do do ..	
529	Bessie Carr......	Hamilton, O....	5 do .	5 00	Jessie Carr......	Hopeville, Q....	do ..	do do ..	
530	Sr. Ste-Thérese de Jésus.	Montréal, Q....	5 do .	1 50	Mlle Alice Gagnon.	Québec, Q	do ..	do do ..	
531	W. H. Finch......	Acton, O......	8 do .	0 25	Mme W. H. Finch	Brantford, O....	do ..	do do ..	1
532	John Neelands....	Wingham, O....	10 do .	1 00	Rév. Wm. Briggs	Toronto, O	do ..	do do ..	
533	J. Wilson.........	Goderich, O	10 do .	10 00	The Hamilton Loan and Savings Society.	Hamilton, O ...	do ..	do do ..	
534	Mme G. A. Purdy.	Colborne, O.....	11 do .	5 00	Gertrude Purdy.	Spencerville, O..	do ..	do do ..	

535	Geo. Asseltine....	Beachburg, O...	12 do		5 00	Mme Geo. Asseltine.	Kingston, O....	do ..	do do ..	
536	O. McCullough....	Spencerville, O..	13 do		1 00	Mme O. McCullough.	Ospringe, Q. ...	do ..	do do ..	
537	Walter S. Lee....	Toronto, O.....	15 do		5 00	Geo. Moberly...	Collingwood, O..	do ..	do do ..	
538	Mme Bernhart....	Stat. du C.C.P., Winnipeg.	16 do		10 00	M. J. Hogan...	Québec, Q......	do ..	do do ..	
539	Frost et Wood ...	Truro, N.-E....	17 do		0 75	Direct. général des postes.	Ottawa, O.....	do ..	do do ..	
540	A. Desmeules.....	Malbaie, Q......	18 do		42 33	Colonial Mutual Life Assurance Co.	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
541	Hattie Burridge ..	Toronto, O......	18 do		1 03	Susie Burridge..	Coboconk, O....	do ..	do do ..	
542	D. Murray	Ottawa, O	19 do		8 00	John Murray..	Baie Stubbs, Q..	do ..	do do ..	
543	J. S. R. McCann..	Kingston, O....	19 do		1 00	G. L. Dickinson.	Manotick, O....	do ..	do do ..	
544	Mme A. Wigedsworth.	Beachburg, O...	19 do		0 85	John Eaton Co..	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
545	Earnest C. Southey	Bowmanville, O.	21 do		2 00	H. V. Greene...	do	do ..	do do ..	
546	W. J. Ptolemy....	Winnipeg, M...	22 do		0 90	Adams & Sons Co	do	do ..	do do ..	
547	E. Bolton.	Wagon-poste à Saltcoats.	22 do		12 00	Le lieutenant-gouverneur.	Régina, Assa....	do ..	do do ..	
548	Wm H. Knapp...	Whitney, O.....	24 do		10 00	Mme L. Eckroyd	Parkdale, O	do ..	do do ..	
549	F. Bartlett	Wagon-poste, Station de Napanee.	25 do		2 00	Mme F. Bartlett	Peterboro', O....	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
550	Mme Wm. Hamilton.	Whitney, O.....	25 do		10 00	Maud Hamilton.	Kingston, O	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	1
551	W. A. Wright....	Lac du Cygne, Man.	25 do		0 36	Adams & Sons Co	Toronto, O	do ..	On croit que cette lettre a été dérobée par un facteur malhonnête du bureau de poste de Toronto. La preuve, cependant, n'était pas de nat. à justifier une poursuite. *Voir* aussi les cas nos 558, 567, 588, 591, 593, 596, 598, 599, 600, 607, 610, 611, 612, 613 et 704.	4
552	Nerlich et Cie ...	Toronto, O	26 do		1 08	Mme A. Ramsay	Brantford, O....	do ..	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
553	Mme G. A. Strickland.	Lakefield, O....	29 do		5 00	Robert Griffith..	Hamilton, O....	do ..	do do ..	
554	J. B. Warren.....	Toronto, O	30 do		1 50	Jas. S. Scarf....	Woodstock, O...	do .	do do ..	1
555	C. F. Armstrong..	Middleton, N.-E	30 do		0 60	John Dougall et Fils.	Montréal, Q...	do .	do do .	
556	Jos. Weir.	Kemnay, M	fin do		1 00	do ..	do	do ..	do do ..	
557	W. K. Kimbley...	Montréal, Qué..	1er avril		2 73	W. C. Blake....	Pointe Saint-Charles, Q.	do ..	do do ..	
558	W. Henry... ...	Tyndall, M.....	-- do		0 75	Adams & Sons Co	Toronto, O......	do ..	*Voir* cas n° 551, classe B	4
559	E. King Dodds...	Montréal, hôtel Windsor.	2 do		5 00	Mme E. King Dodds.	do	do ..	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	
560	Mme A. M. Waugh	Almonte, O.....	2 do		4 00	H. E. Waugh...	do	do ..	do do ..	1
561	Clara Hoeflin.....	Galt, O........	2 do		2 50	James Brown...	Mount-Forest, O	lo ..	do do ..	

23

B. LETTRES NON CHARGÉES.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de spoliation.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1897.	$ c.					
562	C. F. Armstrong..	Middleton, N.-E	2 avril.	0 70	John Dougall et Fils.	Montréal, Q....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	
563	W. J. Duke	Donnée au courrier au havre Ganges, C.-B.	2 do	5 00	Dixie H. Ross..	Victoria, C.-B...	do ..	do do ..	
564	C. H. Dickie	Wagon-poste à la station Duncan, C.-B.	3 do	3 00	W. S. Gore.....	do ..	do ..	do do ..	
565	John Carries......	Elginburg, O....	5 do	6 00	Imperial Silverware Co.	Windsor, O.....	do ..	do do ..	
566	Henry Thornborough.	Glenboro, M. ..	5 do	2 00	The John Eaton Co., lim.	Toronto, O.....	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
567	Rubie J. Griffith..	Kingston, O....	7 do	0 15	Adams & Sons Co	do	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	*Voir* cas n° 551, classe B........	4
568	Mlle E. Porter....	Chemainus, C.-B	8 do	1 00	Mlle Charlotte Blake.	Victoria, C.-B...	do ..	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	
569	Mlle May Blake..	Station Duncan, C.-B.	9 do	13 00	do ..	do ..	do ..	do do ..	
570	W. Duffett......	Toronto, O......	10 do	1 00	Montréal, "Daily Witness".	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
571	Mlle E. Adams...	London, O......	10 do	1 20	John Dougall et Fils.	do	do ..	do do ..	
572	Jos. Hudon. ...	Québec, Q.....	11 do	6 00	Mme Arthur Delisle.	dc ...	do ..	do do ..	
573	Jean Lachance....	Québec, Q	12 do	2 00	Munyon's H. H. R. Co.	Toronto, O......	do ..	do do ..	
574	Martha Powell....	Jerseyville, O...	13 do	2 00	Mlle Annie Powell.	Mount-Forest, O	do ..	do do ..	
575	Vickers et Parker.	Toronto, O......	14 do	1 10	J. Ewart Lount.	Bracebridge, O..	do ..	do do ..	
576	E. N. Young.....	Québec, Q. ...	14 do	15 00	Mme E. N. Young	Montréal, Q....	do ..	do do ..	

577	H. J. Silver	Montréal, succ. de la rue Peel.	14	do	15 00	Mlle E.M. Silver	Waterville	do	do do ..	
578	Mme T. A. McKeen	Aspen, N.-E....	15	do	0 25	Quickcure Co...	Québec, Q......	do	do do ..	1
579	Mme Kruger	Osoyoos, C.-B...	15	do	1 25	H. Young	Victoria, C.-B..	do	do do ..	
580	P. A. Curtiz......	Montréal, Q ...	15	do	25 00	C. W. Curtiz....	Warden, Q.....	do	do do ..	
581	Robert Wilkinson.	Fenelon-Falls, O.	17	do	13 50	Wm. Wilkinson.	Bethany, O.....	do	do do ..	
582	Mlle Maggie Elliott	Galt, O.........	17	do	2 00	Mlle Bessie Elliott.	Toronto, O......	do	do do ..	
583	Robert S. Shaw...	Toronto, rue Saint-Joseph..	18	do	4 00	Mme Wm. Shaw	Montréal, Q ...	do	do do ..	
584	H. Joyal..........	St-François-du-Lac, Q.	18	do	1 00	Ls. Tarte......	do	do	do do ..	
585	Wong Soon King..	Vancouver, C.-B.	18	do	55 00	Hip Lung	Victoria, C.-B..	do	do do ..	
586	S. Bourrassa	Succursale, division de l'est, Montréal, Q.	19	do	3 00	Damase Latulippe.	Québec, Q	do	do do ..	
587	Chas. W. McMahon	Toronto, O......	19	do	1 00	Jas. R. Cranston	Galt, O.... ..	do	do do ..	
588	Mme Fergie	Westville, N.-E.	20	do	0 32	W. A. Murray et Cie.	Toronto	do	*Voir* le cas nº 551, classe B...........	4
589	R. Mitchell......	Montréal, Q....	20	do	5 00	Benj. O'Neill...	Ottawa, O.. ...	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
590	Joseph Long......	Owen-Sound, O.	21	do	4 00	Manson Campbell.	Chatham, O....	do	do do ..	1
591	Mlle E. D. Watson	Ayr, O.........	21	do	1 00	W. A. Murray et Cie.	Toronto, O.....	do	*Voir* le cas nº 551, classe B...........	4
592	R. Jackson et Cie.	Toronto, O......	21	do	4 08	Directeur général des postes.	Ottawa, O.....	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	1
593	J. Gow...........	Dundas, O......	21	do	0 09	Cie Adams et Fils	Toronto, O.....	do	*Voir* le cas nº 551, classe B...........	4
594	Margt. H. Ferguson.	Montréal, Q....	22	do	8 00	Gérant, Dominion Bank, coin des rues Sherbourne et Queen	do	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	1
595	Mme Wm. Mailer.	Toronto, O......	22	do	5 00	Hannah Lynes..	Orillia, O.......	do	do do ..	
596	Mme S. M. Brown	Thornbury, O...	23	do	1 03	W. A. Murray et Cie.	Toronto, O......	do	*Voir* le cas nº 551, classe B......	4
597	Mlle A. Fee	Toronto, O......	23	do	5 00	Mlle Jean Willson.	do	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	1
598	Sarah McRae.....	Campbellton, O.	23	do	0 09	Cie Adams et Fils	do ...	do	*Voir* le cas nº 551, classe B...........	
599	Allie Hagerman..	Zéphyr, O.... .	24	do	0 15	do ..	do	do	do	4
600	R. J. Griffiths....	Kingston, O ...	24	do	0 15	do ..	do	do	do	
601	J. C. Palmer......	Toronto, O......	25	do	4 00	Mme J. C. Palmer	Stratford, O....	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
602	John Mulligan....	do	25	do	2 00	Mme A. Mulligan	Guelph, O	do	do do ..	
603	P. McDougall.....	Montréal, Q....	26	do	0 50	Pub. of Bird Life	London, O	do	do do ..	
604	Nerlick et Cie....	Toronto, O......	26	do	1 08	Mlle Ramsay...	Brantford, O....	do	do do ..	1
605	Rév. R. Campbell.	Montréal, Q....	26	do	8 00	Rév. Fotheringham.	St-Jean, N.-B...	do	do do ..	
606	Mme J. D. René..	Lac Mégantic, Q.	26	do	40 00	Thos. May et Cie	Montréal, Q....	do	do do ..	
607	Mlle Lockhart...	Brighton, O....	26	do	1 00	W. A. Murray et Cie.	Toronto	do	*Voir* le cas nº 551, classe B...........	4
608	Mlle M. P. Richards	Edmunston, N.B	27	do	0 68	do ..	do	do	do	
609	Sœur Ste-Christine	St-Barnabé, Q...	29	do	2 10	A. J. Boucher ..	Montréal, Q	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	1

B. Lettres non chargées.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de soustraction.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1897.	$ c.					
610	Mme W. T. Hayes	Goderich, O	29 avril.	2 00	W. A. Murray et Cie.	Toronto	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.		
611	Annie Emerson....	Peterborough, O.	29 do	0 38	do	do	do	*Voir* le cas n° 551, classe B	4
612	M. C. Cameron....	Perth, O........	30 do	0 09	Cie Adams et Fils	do	do		
613	Mme Robt. Leary.	Peterborough, O.	— do	0 28	W. A. Murray et Cie.	do	do		
614	Duncan Grigg.....	Renfrew, O.	30 do	2 00	Mme D. Grigg..	do	do	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
615	King Dodds	Montréal, gare du ch. f. C.P..	30 do	2 00	Mme King Dodds	do	do	do do	
616	Mme Robt. Leary.	Peterborough, O.	30 do	1 35	W. A. Murray et Cie.	do	do	do do	1
617	Wilfrid Boivin....	Ottawa, O	30 do	15 00	D. Boivin	Montréal, Q	do	do do	
618	Mlle Stark	Salt Spring Island, C.-B.	30 do	5 00	Alice Estes.....	Victoria, C.-B..	do	do do	
619	A. McLellan	Petite-Baie-Glacée, N.-E.	30 do	1 00	A. C. McLellan.	Stewartdale, N.-E.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.	7
620	Frank Helliwell...	Toronto, O.	— mai..	1 00	Maude C. Fuller	Montréal, Q	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enreg. de la lettre.	
621	D. McEachern ...	do	— do	3 00	James McBride.	Egbert, O	do	do do	
622	Ethel Carley.....	Barrie, O.	2 do	1 25	Mme Geo. Carley	Toronto, O	do	do do	
623	Rév. M. Smith....	Windsor, O	3 do	1 25	The Bryant Press	do ...	do	do do	
624	Mme S.J. Cameron	Wiarton, O.....	3 do	2 00	Mlle Maggie Struthers.	Owen-Sound, O.	do	do do	
625	Mme J. J. Browne	Montréal, Q	3 do	6 50	W. M. Hillhouse	Bondville, Q....	do	do do	1
626	Mlle C. Hall.....	Toronto, O.	4 do	6 00	Mme Rufus Hall.	Lisle, O	do	do do	
627	Maggie Thompson.	do	4 do	1 00	Charlotte Murray.	Thomsonville, O.	do	do do	
628	E. Gunther	Lévis, Q........	4 do	15 00	E. A. Gunther et Cie.	Toronto, O.	do	do do	
629	V. Seiguer	Berlin, O.	4 do	2 35	Henry Farnan..	London, O......	do	do do	
630	Mme Bedford Jones	Brockville, O....	5 do	1 00	Mme Cayley....	Toronto, O.	do	do do	

631	Mlle Josie Martineau.	Ottawa, O.	6 do	1 50	Rév. V. Pilon...	Saint-Emile de Suffolk, Q.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	La preuve porta à la conclusion que cette lettre a été ouverte au bureau de poste de Namur. Contenu remb. par le maître de poste de ce bureau.	
632	Eug. Casgrain	L'Islet, Q.	6 do	5 00	Mme Vve B. E. Casgrain.	Pte St-Charles, Q.	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	1
633	Mme F. Monast...	St-Hyacinthe, Q.	7 do	6 00	Mme V. Hébert.	Mile-End, Q....	do ..	do do ..	
634	James Halcrow ...	Hamilton, O	8 do	1 00	J. Dougall et Fils	Montréal, Q	do ..	do do ..	
635	A. B. McIntyre ..	Perth, O..	9 do	28 60	F. F. et C. B. Kelly.	do	do ..	do do ..	
636	Dominion Bridge Co.	Montréal, Q	10 do	0 30	Canada Life Building,	Toronto, O.	do ..	do do ..	
637	W.A.Murray et Cie	Toronto, O. ..	11 do	0 42	Mme W. A. Amberg.	Smith's Falls, O.	do ..	do do ..	
638	H. P. Harrison ...	Belmore, O.	11 do	1 00	News Printing Co.	Toronto, O......	do ..	do do ..	
639	Révde Sœur Bertrand.	Montréal, Q	11 do	6 00	Mme M. Guindon.	Ottawa, O.	do ..	do do ..	
640	Mme W. H. Menbray.	Wagons-poste à Souris, M.	11 do	1 50	A. Wright......	Winnipeg, M....	do ..	do do ..	
641	H. Bromley.	Brandon, M	11 do	1 03	John Dougall et Fils.	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
642	O. Bélanger......	Chute à Blondeau, O.	12 do	2 00	Pierre Bélanger.	do	do ..	do do ..	
643	G. E. Salter	Montréal, Q	12 do	20 00	A. Salter.......	Brompton, Q. ..	do ..	do do ..	
644	Ernest Colbeck....	Colbeck, O......	13 do	2 04	Davidson et Hay	Toronto, O.	do ..	do do ..	
645	Eli Vadden.	St. Thomas, O., boîte aux lettr.	15 do	10 00	John Rushling..	St. Thomas, O..	do ..	do do ..	
646	Thos. Haney	Stat. de ch. de f. Portage-du-Rat.	16 do	3 00	Mme T. Haney .	Arthur, O......	do ..	do do ..	
647	Grace Taylor......	Holland Landing, O.	16 do	2 00	Mme McCull'ugh	Toronto, O.....	do ..	do do ..	
648	J. C. Irving	Nelson, B.C....	entre 16 et 23	10 00	Mme J.C. Irving	Arthur, O......	do ..	do do ..	
649	J. Parent	Berthier, en haut	17 mai.	11 00	Ad. Parent.....	Montréal, Q ...	do ..	do do ..	
650	Mme J. J. Hayes .	Montréal, Q....	18 do	2 00	M. J. Hayes ...	Ottawa, O . ..	do ..	do do ..	
651	W. Denby........	Newboro, O	18 do	3 00	W. R. McRae et Cie.	Kingston, O.. .	do ..	do do ..	
652	H. J. Borrie .. .	Montréal, Q....	18 do	5 00	Mme A. Kay...	Laval, Q	do ..	do do ..	
653	Annie Sovereign..	Port Dover, O..	18 do	1 00	Mme O. Soper..	Simcoe, O	do ..	do do ..	
654	Emma Chandler..	Belleville, O....	18 do	1 00	C. A. Chandler..	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
655	Mme M. Walsh...	Montréal, Q....	18 do	2 00	James Fletcher..	Longue Pointe, Q	do ..	do do ..	
656	Mich'el Allingham	Toronto, Queen St. East.	19 do	3 00	Wm. Allingham	Barrie, O.	do ..	do do ..	
657	Rév. Soeur Pantelćon.	Ste-Elizabeth, Q.	20 do	18 00	Révde Sr Metchilde.	Montréal, Q....	d ..	do do ..	
658	Mlle Lottie Brown	Galt, O.........	20 do	2 00	Mme G.P.Brown	Dundas, O......	d ..	do do ..	
659	Mme C. Taylor.	Wagon-poste Hartney	20 do	5 00	A. Wright	Winnipeg, M...	d ..	do do ..	

B. LETTRES NON CHARGÉES.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Suite.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle l'a été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre. Nom.	Adresse de la lettre. Lieu.	Déclaration de perte ou de soustraction.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
			1897.	$ c.					
660	Mlle M. McColman	Parkdale, O....	21 mai.	6 00	Mme H. McColman.	Nottawa, O.....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace; faute d'enregistrement de la lettre.	
661	E. W. Davies.....	Peterboro Ry. St.	22 do	5 00	Mme Davies....	Toronto, O......	do ..	do do ..	
662	Mme S. B. Warner	East Angus, Q..	22 do	2 00	"Fam. Herald" and "Weekly Star."	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
663	Wm. Hartley.....	Whitney, O.....	24 do	10 00	Mme W. Hartley	Mill Bridge, O..	do ..	do do ..	
664	A. E. Battle ...	Cowansville, Q..	24 do	2 00	Chas. Brenmer..	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
665	Annie Patterson..	South March, O.	25 do	7 00	W. J. Patterson.	Wolf Island, O..	do ..	do do ..	
666	C. McDiarmid....	Nanaïmo, C.-B..	26 do	2 00	T. A. Hibben&Co	Victoria, B. C..	do ..	do do ..	
667	Yam Kee.........	Union, C.-B....	27 do	20 00	Kwan Yick.....	do ..	do ..	do do ..	
668	E. Brown..... ...	Portage la Prairie, M.	27 do	20 00	Mme Ed. Brown	Belmore, O.....	do ..	do do ..	
669	Mme Imeson......	Glen Tay, O ...	27 do	1 50	J. T. Ireland ...	Owen Sound, O.	do ..	do do ..	
670	W. H. Dudley....	Toronto, O......	27 do	5 00	W. H. Dudley, jr	Peterboro, O....	do ..	do do ..	
671	C. M. Smith... ..	Bowesville, O...	27 do	6 00	Canada FenceCo	London, O......	do ..	do do ..	
672	Mlle E. Waldron..	Montréal, Q....	27 do	5 00	Mme Waldron..	Sherbrooke, Q..	do ..	do do ..	
673	R. J. Hunt......	do	27 do	2 25	W. J. Jones....	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
674	W. F. Choquette..	Farnham, Q....	27 do	2 25	Narcisse Renaud	do	do ..	do do ..	
675	W. R. Adams	Toronto, succurs. de la rue Elm..	29 do	Timbres..	V. Ruggeri.....	Longue Pointe, Q	do ..	do do ..	
676	Willie McLennan..	Speedside	1er juin.	1 50	D. Forsyth et Cie	Berlin, O.. ...	do ..	do do ..	1
677	Anna Munich.....	Ste-Agathe des Monts, Q.	2 do	20 00	Mme E. Munich	Arundel, Q.	do ..	do do ..	
678	C. A. Magay	Saint-Cyrille de Wendover.	3 do	25 00	E. A. Gervais...	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
679	Rév. Dr Scrimger..	Montréal, Q...	3 do	5 00	James Gardner..	Bayfield........	do ..	do do ..	
680	Claxton&Ballachey	Paisley, O	7 do	8 25	Gale Mfg. Co...	Toronto, O.	do ..	do do ..	
681	Sœur Ste Celestine	Ottawa, O......	7 do	10 50	Rév. Mère M. de la Miséricorde.	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
682	F. A. Lusignan...	do	8 do	5 00	Mad. A. Lusignan.	Roxton Falls, Q.	do ..	do do ..	

12—8

683	Elizabeth Isaac...	Vancouver, C.-B.	10 do ..	4 00	Mme E. Jones..	Port-Hammond, C.-B.	do ..	do	do ..	
684	Mlle Bowen.....	Faubourg Saint-Jean, Q.	10 do ..	10 00	Mlle Rankin.. ..	Westmount	do ..	do	do ..	
685	Addie Sutherland.	Bondhead, O....	12 do ..	4 00	Ida G. Sutherland.	Toronto, O.	do ..	do	do ..	
686	Mary E. Mathews.	Garryowen, O...	13 do ..	4 00	Martin Mathews	do	do ..	do	do ..	
687	P. M. Prescott....	Renfrew O......	14 do ..	5 00	Mme H. Finlayson.	Prescott, O.....	do ..	do	do ..	
688	Mme E. Barnes...	London-Est, O..	15 do ..	10 00	Mlle Nellie Benson.	Berlin, O.	do ..	do	do ..	
689	W. A. Fenwick...	Shelburne, O....	16 do ..	1 57	Croft, Phillips et Wrench.	Toronto, O.	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.		7
690	W. W. Lee.......	Belleville, O....	16 do ..	1 00	"Canadian Engineer."	Montréal, Q....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.		
691	B. B. Brahusen ...	Pembroke, O....	17 do ..	8 00	The Star Century Club.	do	do ..	do	do ..	
692	Emma Chandler ..	Belleville, O. ...	17 do ..	1 00	C. A. Chandler..	do	do ..	do	do ..	
693	R. J. Evans	Teeswater, O. ..	18 do ..	6 00	Mlle Minnie Staples.	Toronto, O.	do ..	do	do ..	
694	Geo. Carswell.....	Stratford, O....	18 do ..	1 00	Elder Hallman..	Berlin, O.	do ..	do	do ..	
695	Wm. Mason	Toronto, O......	19 do ..	15 00	Mme N. Benson.	do	do ..	do	do ..	
696	W. H. Norman....	Toronto-Elm St.	19 do ..	6 00	Mme W. H. Norman.	Hawkesville, O..	do ..	do	do ..	
697	Mlle L. Miller....	Chatham, Ont ..	19 do ..	5 00	Mme A. M. Miller	Montréal, Q...	do ..	do	do ..	1
698	Mlle Bowen	Faubourg Saint-Jean, Q.	19 do ..	10 00	Mlle Rankin....	do	do ..	do	do ..	
699	Thos. Bray........	Huntsville......	19 do ..	2 50	Munyon H.H.R. Co.	Toronto, O.	do ...	do	do ..	
700	H. Cousins	Alma, O	21 do ..	0 50	News Printing Co	do	do ..	do	do ..	
701	Beer, Frères......	Charlottetown, I.P.-E.	21 do ..	27 00	John A. Robertson.	Montréal, Q....	do ..	do	do ..	
702	Clara Snowden....	Guelph, O......	22 do ..	5 22	Mme R. J. Bonn'r	Berlin, O.	do ..	do	do ..	
703	Mlle A. V. Denison	Peterboro', O....	23 do ..	2 00	Mme C. L. Trott'r	Toronto, O.	do ..	do	do ..	
704	Ethel M. Fisher ..	Montréal, Q....	Entre le 23 juin et 25.	1 00	Geo W. Parmelee	Québec, Q......	do ..	do	do ..	
705	C. A. G. Robinson.	Lowe Inlet, C.-B.	23 juin.	2 48	W. A. Murray et Cie.	Toronto, O.	do ..	*Voir* le cas n° 551, classe B.....		4
706	L. S. Warren.....	Pointe-au-Pic, Q.	24 do ..	1 45	T. Eaton et Cie.	do	On a déclaré l'avoir reçue sans son contenu.	Aucune preuve pour expliquer la prétendue différence.		7
707	Mlle A. Patterson.	South March, O.	25 do ..	7 00	W. J. Patterson.	Brantford, O....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.		
708	A. L. Ross...	Thamesford, O..	26 do ..	10 88	Elliott, Marr et Cie.	London, O......	do ..	do	do ..	1
709	A. S. Leech..	Ottawa, O......	26 do ..	2 00	Mme E. A. Leech	Carleton Place, O	do ..	do	do ..	

B. LETTRES NON CHARGÉES.—Relevé de tous les cas de soustraction ou de perte de lettres contenant des valeurs en cours de transmission par la poste en Canada, pendant l'exercice clos le 30 juin 1897—*Fin.*

Numéro.	Nom de l'envoyeur.	Où la lettre a été mise à la poste.	Quand elle la été.	Contenu déclaré.	Adresse de la lettre.		Déclaration de perte ou de soustraction.	Résultat de l'enquête départementale.	Classe dans la récapitulation.
					Nom.	Lieu.			
			1897.	$ c.					
710	Léonora Hamelin.	St-Roch de Québec.	27 juin..	3 00	Mme A. Hamelin	Montréal, Q....	Le destinataire a déclaré ne pas l'avoir reçue.	Aucune trace, faute d'enregistrement de la lettre.	
711	Edith H. Dudley..	Toronto, O......	27 do ..	5 00	W. H. Dudley..	Peterborough, O.	do ..	do do ..	
712	Mme W.H. Powers	Station C. C. P., Orangeville, O.	28 do ..	5 00	Mme W. Panadine.	Toronto, O.	do ..	do do ..	
713	Max Gold	Ottawa, O......	28 do ..	1 00	Montreal Optical Co.	Montréal, Q....	do ..	do do .	1
714	Mlle M. Allan....	Montréal, Q ..	28 do ..	2 00	B. D. Turner....	Lachute, Q.	do ..	do do ..	
715	J. A. Aubin... ..	Hudson Heights, Q.	28 do .	4 00	George Aubin...	Montréal, Q....	do ..	do do ..	
716	Bruce L. Riordan..	Toronto, O......	30 do ..	10 00	Mlle A.L.Greenway.	Westmount, Montréal.	do ..	do do ..	

RÉCAPITULATION.

Classification des cas.	Chargées.	Non chargées.
1. Lettres que les destinataires ont déclaré ne pas avoir reçues, et dont, faute de chargement, on n'a pu retrouver de trace, non plus qu'établir la perte à la poste	....	659
2. Lettres contenues dans des malles ou paquets que l'on dit n'être pas parvenus aux bureaux de destination, sans qu'on ait pu en découvrir la cause	4	....
3. Lettres perdues, détournées ou délivrées à d'autres que les destinataires à la poste, et dont le contenu a été remboursé en tout ou en partie par les employés responsables	34	10
4. Lettres perdues, détournées ou délivrées à d'autres que les destinataires à la poste et dont le contenu n'a pas été recouvré	8	29
5. Lettres dont le contenu a été perdu en tout ou en partie, et remboursé par les officiers responsables	22	2
6. Lettres dont le contenu a été perdu en tout ou en partie à la poste et n'a pas été recouvré	....	1
7. Lettres dont le contenu a été déclaré manquer en tout ou en partie sans qu'il ait été apporté de preuve du fait allégué	33	13
8. Lettres volées ou supposées avoir été volées à la poste ou soustraites des malles en cours de transmission et dont le contenu a été recouvré ou remboursé en tout ou en partie	12	1
9. Lettres volées à la poste ou soustraite des malles en cours de transmission, et dont le contenu n'a pas été recouvré	10	....
10. Lettres accidentellement détruites en cours de transmission	1	....
11. Encore sous enquête	1	1
Totaux	125	716

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

W. D. LeSueur,
Secrétaire.

ANNEXE H

TRANSACTIONS DE LA

DIVISION DES LETTRES DE REBUT

TABLEAU des lettres reçues au bureau des lettres de rebuts, Canada, pendant
ou autre chose, et de la

TABLEAU n° 1.—Indiquant le nombre de lettres de toutes

Nombre de lettres reçues.	—	—	—	—
LETTRES DE REBUT :—				
Renvoyées de la Grande-Bretagne (étaient chargées. 177)	....	10,309		
do des Etats-Unis (do .. 820)	....	76,358		
do de la France (do .. —)	....	488		
do de Terreneuve (do .. 2)	... ...	675		
do de la Répub. Argent. (do .. —)	....	171		
do des Barbades (do .. 1)	....	134		
do du Mexique (do .. 4)	... .	133		
do de la N.-Galles du Sud (do .. 2)	....	117		
do de Victoria, Australie (do .. 2)	....	108		
do de la Jamaïque (do .. —)	....	108		
do d'autres colonies et pays étrangers (étaient chargées)........ .. .. 10)	....	458		
1,018		89,059		
Moins—Les lettres chargées ci-dessous........	....	1,018		
			88,041	
Lettres renvoyées des bureaux de poste du Canada, dont suit le détail :—				
Lettres chargées disponibles le 30 juin 1896.........	144			
do en la possession de directeurs de poste le 30 juin 1896......	178			
do reçues durant l'exercice terminé le 30 juin 1897 (y compris celles d'origine étrangère)	10,161			
		10,483		
Lettres contenant des valeurs portées au registre, disponibles le 30 juin 1896.	279			
Lettres contenant des valeurs portées au registre, en la possession de directeurs de poste au 30 juin 1896.....	107			
Lettres contenant des valeurs portées au registre, reçues durant l'exercice terminé le 30 juin 1897	3,832			
		4,218		
			14,701	
Lettres de rebut ordinaires du Canada :—				
Reçues durant l'exercice terminé le 30 juin 1897.... .	....	189,465		
Lettres de rebut ordinaires, originaires d'autres pays, disponibles le 30 juin 1896....................	53			
Lettres de rebut ordinaires, originaires d'autres pays, reçues durant l'exercice terminé le 30 juin 1897..	113,124			
		113,177		
Lettres de rebut avec adresses imprimées des envoyeurs.	....	24,222		
do affranchissement officiel	....	9,322		
Lettres retournées, c'est-à-dire réexpédiées par le bureau des rebuts, et revenues faute d'avoir pu être délivrées.	....	36,371		
Rebuts de paquets, livres, etc,:—				
Disponibles le 30 juin 1896.......................	2,953			
Reçus durant l'exercice terminé le 30 juin 1897	74,625			
		77,578		
			450,135	
Circulaires, cartes postales, etc...........................	....	....	240,860	
				793,737
A reporter..................	....	....	....	793,737

l'exercice clos le 30 juin 1897, avec indication de leur contenu, soit argent manière dont on en a disposé.

sortes reçues par le bureau des rebuts, et ce qui en a été fait.

Ce qu'on en a fait.	—	—	—	—
LETTRES DE REBUT :—				
Renvoyées à la Gr.-Bretagne, y comp. les lettres étrangères non énum. ci-dessous (dont il y avait de chargé.. 441)	15,244			
Renvoyées aux Etats-Unis (do .. 380)	54,690			
do en France (do .. 40)	791			
do à Terreneuve (do .. 6)	615			
do au Japon (do .. 7)	127			
do à la Nouv.-Galles-du-Sud (do .. 5)	112			
do à Victoria (do .. 1)	68			
do à d'autres colonies et pays étrangers (dont il y avait de chargé.................. 26)	638			
906				
Lettres de la G.-B., des colon. ou d'origine étrang., restées en poss. au 30 juin 1897 (dont il y avait de chargé, 52)	52			
		72,337		
Livres, cartes postales, etc., de la Grande-Bretagne et d'origine étrangère, aussi retournées	....	40,839		
			113,176	
Lettres chargées, retournées aux envoyeurs, y compris celles d'origine étrangère..........................	8,577			
Lettres chargées, en la possession de directeurs de poste..	320			
do qui n'ont pu être rendues aux envoy. par suite du refus de les retirer, de l'absence d'adr. des env., etc., et qui, ne contenant pas de val., ont été détruites.	623			
Lett. charg. conserv. au bur. des rebuts en attend. réclam.	641			
		10,161		
Lettres cont. des val. qui ont été rendues aux envoyeurs.	3,417			
do do en la possession de direct. de poste.	165			
do do conservées au bureau des rebuts en attendant qu'elles soient réclamées.................	250			
		3,832		
Lettres chargées et de valeur en la possession de directeurs de poste ou au bureau des rebuts le 30 juin 1896 et dont on a depuis disposé, comme suit :—				
Délivrées..	267			
Détruites..	76			
Au bureau des rebuts............................	365			
		708		
			14,701	
Lettres de rebut ordinaires, rendues aux envoyeurs......	....	161,043		
do do portant des adresses imprim., et renvoyées aux envoyeurs.	... ...	24,222		
do do rendues aux div. dép. du gouv.	... ...	9,322		
do do sans signature ni marque de poste, comptes, etc., détruits.	116,464			
Lettres de rebut revenues au bureau et détruites.........	36,371			
		152,835		
			347,422	
Livres de rebut, paquets, etc., expédiés à leurs adresses..	697			
do do renvoyés aux envoyeurs....	58,828			
do do vendus à l'encan	15,829			
do do restant au bur. des rebuts..	2,224			
		77,578		
Circulaires, cartes postales, etc., détruites ou autrement disposées...................................	....	240,860		
			318,438	
				793,737
A reporter....................................	....	....	....	793,737

TABLEAU des lettres reçues au bureau des lettres de rebut,

TABLEAU N° 1—Indiquant le nombre de lettres de toutes sortes

Nombre de lettres reçues.	—	—	—	—
Report				793,737
LETTRES SPÉCIALES, classifiées comme suit :				
Lettres chargées restant le 30 juin 1896	48			
do en la poss. de direct. de poste, 30 juin 1896	27			
do reçues p. rectific. d'adr., droit de port, etc.	1,915			
		1,990		
Lettres contenant des valeurs et portées au registre :—				
Restant le 30 juin 1896	59			
En la possession de directeurs de poste, 30 juin 1896.	31			
Reçues pour rectification d'adresse, droit de port, etc.	1,498			
		1,588		
			3,578	
Lettres ordinaires restant le 30 juin 1896	216			
do reçues pour manque de timbres	14,455			
		14,671		
do reçues pour rectification d'adresse, etc.		13,429		
			28,100	
Lettres locales restant le 30 juin 1896		86		
reçues pour manque de timbres		5,226		
			5,312	
Lettres pour pays étrangers, restant le 30 juin 1896		339		
Lett. p. pays étrang., reçues c. non payées ou insuffi. payées		12,238		
			12,577	
Lettres de rebut envoyées au bureau			1,808	
Cartes postales reçues pour manque de timbres		4,021		
do do rectification d'adresse		6,310		
			10,331	
Circulaires reçues pour manque de timbres		1,942		
do do rectification d'adresse		5,602		
			7,544	
Paquets, livres, etc. :—				
Restant le 30 juin 1896, reçus durant cette année et les années précédentes		2,172		
Reçus pour manque de timbres, rectification d'adresse, ou non réclamés (de ceux-ci, 292 contenaient des incluses contrairement à la loi)		9,948		
			12,120	81,370
A reporter				875,107

Canada, pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897, etc.—*Suite.*

reçues au bureau, et ce qu'on en a fait—*Suite.*

Ce qu'on en a fait.	—	—	—	—
Report	....	....	....	793,737
LETTRES SPÉCIALES :—				
Lettres chargées, renvoyées aux auteurs ou expédiées aux adresses	1,829			
do en la possession de directeurs de poste	28			
do sans signature et sans valeur, qu'on a détruites parce que le département ne				
do pouvait les retourner ni les délivrer	21			
do dép. au b. des rebuts en att. qu'on les récl.	37			
		1,915		
Lettres contenant des valeurs qui ont été envoyées aux auteurs ou expédiées	1,417			
Lettres contenant des val. en la possession des dir. de poste	15			
do do conservées aux bureaux des rebuts en attendant qu'on les réclame	66			
		1,498		
Lettres spécialement enregistrées et valeurs en la possession de directeurs de poste ou au bureau des rebuts au 30 juin 1896, et dont on a depuis disposé comme suit :—				
Délivrées	92			
Bureaux des rebuts	72			
Détruites	1			
		165		
			3,578	
Lettres ordinaires reçues pour manque de timbres :—				
Renvoyées aux auteurs	6,188			
Expédiées à leurs adresses	7,494			
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer	768			
Restant au 30 juin 1897	221			
		14,671		
Lettres ordinaires reçues pour rectification d'adresse :—				
Renvoyées aux auteurs	9,625			
Expédiées à leurs adresses	1,384			
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer	2,420			
		13,429		
			28,100	
Lettres locales reçues pour manque de timbres :				
Renvoyées aux auteurs	....	2,593		
Expédiées à leurs adresses	....	2,154		
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer	....	483		
Restant au 30 juin 1897	....	82		
			5,312	
Lettres pour les pays étrangers :—				
Renvoyées aux auteurs	....	3,816		
Expédiées à leurs adresses	....	8,235		
Détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer	....	287		
Restant au 30 juin 1897	....	239		
			12,577	
Renvoyées aux lettres de rebut et détruites	....	....	1,808	
Cartes postales reçues pour manque de timbres, retournées aux auteurs et expédiées à leurs adresses	2,664			
Cartes postales reçues pour manque de timbres, détruites parce que le département ne pouvait les retourner ni les délivrer	1,357			
		4,021		
Cartes postales reçues pour rectification d'adresse, renvoyées aux auteurs et expédiées à leurs adresses	3,094			
A reporter	3,094	4,021	51,375	793,737

TABLEAU des lettres reçues au bureau des lettres de rebut,

TABLEAU N° 1.—Indiquant le nombre de lettres de toutes sortes

Nombre de lettres.	—	—	—	—
Report	....	....	....	875,107
Grand total	....	....	....	875,107

SOM

Lettres restant au bureau le 30 juin 1896, y compris celles en la possession de directeurs de poste	7,057
Lettres de rebut reçues	789,723
do spéciales reçues	78,327
	875,107

JOHN WALSH,
Surintendant.

pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897, etc.—*Fin.*

reçues au bureau, et ce qu'on en a fait—*Fin.*

Ce qu'on en a fait.	—	—	—	—
Report	3,094	4,021	51,375	793,737
LETTRES SPÉCIALES—*Fin.*				
Cartes postales reçues pour rectification d'adresse, détruites en conséquence de l'impossibilité de les retourner ou de les délivrer	3,216			
		6,310		
			10,331	
Circulaires reçues pour manque de timbres, renvoyées aux auteurs ou expédiées aux adresses	1,896			
Circulaires reçues pour manque de timbres, détruites	46			
		1,942		
Circulaires reçues pour rectification d'adresse, renvoyées aux auteurs ou expédiées aux adresses	2,751			
Circulaires reçues pour rectification d'adresse, détruites	2,851			
		5,602		
			7,544	
Livres, paquets, etc., retenus pour manque de timbres, rectification d'adresse ou non réclamés, renv. à leurs auteurs	3,375			
Livres, paquets, etc., retenus pour manque de timbres, rectification d'adresse ou non réclamés, renv. à leurs adresses	3,756			
Livres, paquets, etc., retenus pour manque de timbres, rectification d'adresse ou non réclamés, vendus par encan	1,736			
		8,867		
Livres, paquets, etc., retenus pour manque de timbres, rectific. d'adresse ou non réclamés, détruits parce qu'ils étaient sans valeur et que le départ. ne pouvait les déliv. ou les retourner	......	1,974		
Livres, paquets, etc., retenus pour raison de port, rectification d'adresse ou non réclamés, restant au bureau (y compris la balance des années précédentes) le 30 juin 1897	......	1,279		
			12,120	
				81,370
Grand total	......	......	......	875,107

MAIRE.

Lettres de rebut dont on a disposé	789,772
do spéciales do	79,331
do restant au bureau le 30 juin 1897, y compris celles entre les mains de directeurs de poste	6,004
	875,107

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues qui contenaient de l'argent ou autres articles de valeur; le montant et la nature de leur contenu; combien de lettres ont été distribuées pendant l'exercice, et combien il en reste.

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		$ c.			
2,352	Argent (y compris $5.54 contenus dans des lettres sous d'autres chefs)	10,937 62	2,082	180	90
27	Lettres de change	8,929 53	21	5	1
1	Obligations	5 95	1		
457	Chèques	60,305 17	442	12	3
187	Traites	29,982 67	174	9	4
808	Mandats-poste	12,053 06	748	47	13
73	Ordres	4,889 33	63	5	5
242	Billets promissoires	34,207 13	226	9	7
540	Recettes	38,142 04	507	14	19
37	Certificats d'actions	13,944 37	35	1	1
2	Mandats de gages	42 00	2		
5	Divers certificats	17,519 11	5		
441	Lettres chargées envoyées au bureau des lettres de rebut à Londres, Angleterre		441		
380	Lettres chargées envoyées au bureau des lettres de rebut à Washington, Etats-Unis.		380		
138	Lettres chargées envoyées aux bureaux des lettres de rebut d'autres pays		138		
36	Titres		31	1	4
48	Documents de valeur		41	4	3
1	Certificats de capacité		1		
2	do admission à l'école		2		
3	do Ancient Order United Workman.		3		
1	do appropriation		1		
3	do essai		2		1
1	do présence		1		
1	do célibataires		1		
19	do baptême		17	1	1
2	do naissance		2		
1	do Board of Trade		1		
2	do inspection de bateau		2		
1	do Canadian Association Opticians		1		
1	do Canadian Order Chosen Friends		1		
4	do Canadian Order of Foresters		4		
2	do Canadian Wheelman's Association		2		
24	do caractère		21	2	1
1	do Christian culture course		1		
18	do membre d'église		13	3	2
3	do Catholic Mutual Benefit Association		3		
2	do commis voyageurs		2		
1	do Daughters of American Revolution		1		
2	do de décès		1	1	
1	do ingénieurs		1		
1	do English stud book		1		
4	do examen d'entrée		4		
10	do examen		9		1
12	do mineurs		10	2	
1	do bonne conduite		1		
1	do inspecteur de grains		1		
1	do santé		1		
10	do identité		10		
13	do maladie		11	1	1
1	do amélioration		1		

TABLEAU n° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897. $ c.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont en la possession de directeurs de poste.
1	Certificats, corporation		1		
6	do Independent Order of Foresters		6		
11	do Independent Order of Odd Fellows		11		
2	do d'enfants quittant l'école		2		
1	do kennel club		1		
1	do League American Wheelman		1		
1	do assurance sur la vie		1		
1	do assurance maritime		1		
12	do mariage		11	1	
5	do de franc-maçon		4		1
1	do de mathématique		1		
15	do médical		14	1	
9	do de membre		7		2
1	do d'école militaire		1		
12	do de réclamation de mines		12		
1	do de musique		1		
1	do Mutual Aid Society		1		
1	do de naturalisation		1		
1	do d'école normale		1		
5	do Orange (Loyal Orange Association)		5		
1	do Patrons de l'industrie		1		
4	do de généalogie		4		
3	do de médecins		3		
18	do d'enregistrem. de bur. de poste		16	2	
1	do Preceptory		1		
1	do de stagiaires		1		
1	do de promotion			1	
1	do de protection		1		
4	do d'achat		4		
5	do de chemin de fer		1	4	
1	do de billet réduit de ch. de fer		1		
1	do religieux			1	
1	do de représentations				1
2	do Royal Templars		2		
1	do d'inspecteurs d'école		1		
2	do d'actionnaires		2		
5	do d'instituteurs		5		
1	do de télégraphistes		1		
4	do de titre		4		
2	do de voteurs		1		1
1	do de poids et mesures		1		
2	do d'ouvrage		2		
2	do Young People's Union		2		
2	Relevés		2		
4	Comptes		4		
15	Affidavits		14	1	
33	Conventions		30		3
1	Ambrotype (verre)		1		
4	Demandes		4		
8	Nominations		8		
13	Tabliers		13		
1	Platre d'asbeste		1		
5	Cessions		4	1	
2	Vêtements de bébé		2		
8	Gilets de laine pour bébé		8		
13	Contre-marque de bagage		10	3	
2	Sacs de fantaisie		2		
1	Sac (jute)		1		
1	Sac (tricoté)		1		

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		$ c.			
1	Sac (cuir)		1		
1	Bilan de banque		1		
1	Bannière (soie)		1		
1	Baromètre			1	
2	Paniers (miniature)		2		
1	Collier en rassade		1		
2	Beaver castors		2		
3	Ceintures		3		
2	Bibles		2		
2	Bavettes		2		
3	Connaissements		2		1
20	Actes de vente		17		3
1	Œufs d'oiseaux		1		
1	Sable noir		1		
1	Caleçons		1		
2	Blouses		2		
1	Boa (fourrure)		1		
2	Insigne en os		2		
20	Livres		19	1	
4	Bas de fantaisie		3	1	
1	Lacets de bottines		1		
11	Chaussures		10	1	
5	Bouteilles		5		
4	do de liquides		4		
2	do d'huile		2		
3	do de poudre		3		
1	Echantillons de botanique		1		
1	*Boy's printer*		1		
1	do *printing outfit*		1		
2	Habillements de garçons		2		
1	Boîte de plumes		1		
1	do toilette		1		
1	Bracelets en cuivre		1		
1	Ressorts do		1		
1	Timbres do		1		
10	Pipes en églantier		10		
2	Dossiers		2		
1	Broches		1		
6	do (dorées)		5	1	
1	do (carnaval d'Halifax)		1		
2	do (métal)		2		
5	Bulbes		5		
1	Carte d'affaire		1		
3	Papillons		3		
3	Boutons		3		
1	Lampe portative		1		
3	Calendriers		3		
1	Porte-calendrier		1		
1	Plaque de photographie		1		
2	Bonbons		2		
1	Casquette (soie)		1		
1	do (tweed)		1		
1	do (dentelle noire)		1		
2	Collerettes (tricotée)		2		
1	do (fourrure)		1		
1	Accoupl. de wagon		1		
1	Cartes (nécromantie)		1		
1	do (à jouer)		1		
1	do (de mariage)		1		
9	po (de Noël)		9		
2	Peaux de cayotte		2		

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1898, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		$ c.			
4	Tapis de table (toile)		4		
1	do (soie)		1		
1	Chaîne (dorée)			1	
3	Chartes		2	1	
4	*Chattel mortgages*		4		
4	Gomme à mâcher		4		
2	Bonnet d'enfant		2		
8	Robe do		8		
1	Chromo		1		
1	Ornements d'église		1		
1	Cigares		1		
1	Etui à cigares		1		
1	Drap		1		
3	Vêtements		2	1	
1	Habit (de cérémonie)		1		
1	do *Prince-Albert*		1		
1	Poignées de cercueils		1		
1	Roue dentée			1	
1	Collet (celluloïde)		1		
1	do (fourrure)		1		
3	do (dentelles)		2	1	
2	do (toile)		2		
1	Brosse d'habits (montée en argent)		1		
1	Peigne (monté en argent)		1		
20	Contrats		17	3	
8	Transferts		7		1
3	Copies de testament		3		
3	Corsets		3		
1	Livre de coupons		1		
4	Couverts de coussins		4		
1	Cravates		1		
1	Croix (métal)		1		
1	do (nacre de perle)		1		
3	Coussin		3		
7	Manifeste de douane		7		
1	Comptes de lettres de rebuts		1		
1	Débenture		1		
7	Déclarations		6	1	
1	Cornes de cerf		1		
1	Teintures Diamond		1		
1	Dés		1		
5	Diplômes		5		
3	Acquits d'hypothèque		3		
6	Congés (de matelots)		3	2	1
1	do (de soldats)				1
2	do (Police à cheval du N.-O.)		2		
7	Serviettes		7		
3	Poupées		3		
2	Draperies (dentelle)		2		
9	do (soie)		9		
8	Etoffes à robes		7	1	
2	Epis de maïs		2		
1	Peau d'anguille		1		
1	Ceinture électrique		1		
9	Electrotypes		9		
1	Onguent pour les yeux		1		
7	Reçus de messageries		5	2	
3	Fausses-dents		2	1	
2	Eventails		2		
1	Eventail (plumes de paon		1		
27	Ouvrages de fantaisie		27		

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		$ c.			
1	Mouches pour la pêche		1		
1	Ficelle à ligne (soie)		1		
1	Fleurs (de papier)		1		
7	Plumes-fontaines		7		
1	Peaux de renard		1		
5	Reçus de fret		5		
2	Congés		2		
1	Guêtres		1		
2	Jarretières		2		
1	Verre		1		
1	Œil de verre		1		
2	Verres de lunettes		2		
1	Tube en verre		1		
1	Etendeur de gants (monté en argent)		1		
6	Gants		6		
2	do (caribou)		2		
11	do (chevreau)		11		
1	do (de peau de loup)		1		
1	Signet de livre en or		1		
8	Bracelets en or		8		
22	Broches do		18	4	
13	Chaînes do		9	4	
3	Amulette do		2	1	
4	Boutons de manchettes en or		3	1	
3	Boucles d'oreilles en or		3		
1	Lorgnons en or		1		
4	Crochet à boutonner les gants en or		4		
1	Poussière d'or			1	
4	Rebords en or		4		
1	Cœur do		1		
1	Serrure do		1		
1	Médaillons en or		1		
1	Colliers do		1		
3	Lingots do		2		1
3	Coupe-papier en or		3		
7	Plumes do		7		
3	Crayons do		3		
26	Epingles do		19	7	
3	Quartz do		2	1	
92	Anneaux do		80	12	
1	Anneau (monté en diamant)		1		
1	Cuiller à sel en or		1		
3	Boutons de chemise en or		3		
1	Anneaux de manchettes en or		1		
1	Fourchettes, souvenir, en or		1		
7	Cuillers, souvenir, en or		6	1	
15	Lunettes		10	5	
2	Cuillers en or		1	1	
17	Montres do		16	1	
1	Boîtier de montre en or		1		
1	Brosse à cheveux		1		
1	Boîte à brosse		1		
3	Mèches de cheveux		2	1	
12	Mouchoirs		12		
44	do (soie)		42	2	
4	Boîtes à mouchoirs		4		
1	Chapeau (de paille)		1		
1	Bande de chapeau		1		
2	Herbes		2		
1	Reçus de homestead			1	

Tableau n° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		$ c.			
1	Miel		1		
1	Adresse enluminée				1
1	Image		1		
3	Ouvrage indien en rassade		3		
1	Encriers		1		
1	Envoi				1
205	Polices d'assurance		196	2	7
1	Independent Order Odd-Fellows souvenir		1		
2	Draps à repasser (celluloïde)		2		
1	Ornements en jais		1		
2	Ecrins à bijoux		2		
1	do (chamois)		1		
1	Jugement		1		
10	Cles		9	1	
1	Canif		1		
1	Ruban photographique		1		
1	Contremarque de travail		1		
1	Ladies' companion		1		
3	Concessions de terres		3		
8	Baux		7	1	
1	Courroies de cuir		1		
52	Papier de loi		50	1	1
1	Citron		1		
1	Porte-lettre		1		
2	Licences		2		
2	do de mesureurs de bois		2		
6	do pêche		6		
1	do mariage		1		
2	do colporteur		2		
1	do d'école		1		
1	do taverne		1		
1	Pain		1		
2	Brosses de manicure (montées en argent)		2		
6	Feuilles d'érable		6		
8	Sucre d'érable		8		
3	Peaux de martre		3		
1	Matériaux pour broder des savates		1		
1	Médailles (dorées)		1		
2	Instruments de médecins		1	1	
16	Médicaments		14	2	
3	Médailles en métal		3		
1	Chantepleure en métal		1		
1	Microscope		1		
2	Livres de parcours de milles		2		
12	Minéraux		12		
1	Peaux de vison		1		
5	Mitaines		5		
25	Mocassin		24	1	
1	Vis-modèle		1		
12	Hypothèques		11		1
4	Harmonicas		3	1	
12	Musique		11	1	
2	Peaux de rats musqués		2		
18	Cravates		17		1
2	Aiguilles		2		
2	Clichés		2		
1	Journal		1		
1	Chemise de nuit		1		
4	Obligations		4		
1	Dateur pour bureau		1		
2	Onguent		2		

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		$ c.			
24	Vieux timbres		23	1	
2	Rapports de loges orangistes		2		
1	Orfraie		1		
2	Peaux de loutre		2		
1	Pardessus		1		
1	Claques		1		
1	Cadenas		1		
1	Peinture sur porcelaine		1		
1	do verre		1		
1	do velours		1		
1	Paire d'éperons		1		
1	Brochure		1		
1	Coupe-papier		1		
3	Parties de bicycles		3		
1	do thermomètre		1		
1	Livrets (Ancient Order Foresters)		1		
3	do Ancient Order United Workmen		3		
1	do Cie d'assurance		1		
33	do de banque		32		1
1	do Canadian Home Circle		1		
1	do Canadian Order Chosen Friends		1		
7	do Ordre des Forestiers Canadiens		5	1	1
2	do Dr. Barnardo's Home		1		1
3	do d'assurance		3		
1	do Ordre des Forestiers Indépendant		1		
1	do Knights of Maccabees		1		
7	do Loan and Building Association		7		
11	do Loan and Savings Co		11		
2	do militaire		1	1	
10	do de caisse d'épargnes		10		
6	do de société		6		
1	do societé de S. O. E. B		1		
12	do de magasin		9	3	
1	Passeport		1		
2	Laissez-passer (bateau à vapeur)		1	1	
14	do (ch. de fer		13	1	
6	Patrons		6		
1	Parfums		1		
2	Bouteilles à parfums (montées en argent)		2		
3	Permis		3		
1	Pétition		1		
2	Jupes		2		
1	Portrait (au crayon)		1		
32	Photographies		32		
5	Cadres de photographie		5		
2	Photographies sur verre		2		
10	Pilules		10		
1	Taies d'oreillers		1		
2	Dessus d'oreillers		2		
1	Epingle (*pâte diamant*)		1		
2	Pelotes à épingles		2		
2	Plateau à épingles (en métal)		2		
1	Branches de pin		1		
3	Plans		3		
1	Plum pudding		1		
2	Carnet (monté en argent)		2		
1	Emplâtre		1		
35	Cartes postales		22	13	
19	Procurations		17	2	
5	Chapelets		5		
1	Livres de prière		1		

TABLEAU N° 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		$ c.			
2	Imprimés		2		
1	Tapis en chiffons		1		
7	Fourrure à l'état naturel		5	2	
1	Dentelle		1		
8	Cartes de reçus		8		
74	Recommendations		60	11	3
7	Lettres chargées		7		
5	Décharges		4	1	
1	Revolver		1		
5	Rubans		5		
2	Anneaux (dorés)		2		
1	Epingles		1		
4	Claques en caoutchouc		4		
1	Douche en caoutchouc		1		
1	Etampe do		1		
1	Tapis (peaux de moutons)		1		
1	Sachet		1		
1	Echantillon de nattes		1		
1	Sardines		1		
1	Scapulaires		1		
9	Graines		9		
1	Monture de broche		1		
1	Navette de machine à coudre		1		
2	Châles (de soie)		1	1	
1	do (crêpe de soie)		1		
1	do (de laine)		1		
1	Coquilles		1		
4	Chemises		4		
3	Arbrisseaux		3		
4	Réclamation de bénéfice de maladie		3		1
1	Couvert de buffet		1		
1	Batiste			1	
1	Soie		1		
1	Suspensoir en soie		1		
1	Cuiller à fruit, en argent		1		
1	Marque de bicycles, en argent		1		
1	Cuiller à bombons do		1		
1	Signet de livre do		1		
2	Bracelets do		2		
2	Broches do		2		
1	Boucles do		1		
3	Couteaux à beurre do		2	1	
5	Crochets de boutons do		5		
1	Insignes I. C. do		1		
1	Chaîne do		1		
1	Boîte à peigne do		1		
2	Anneaux de manchettes do		1		1
1	Boucles d'oreilles do		1		
1	Fourchettes do		1		
2	Couteaux à fruits do		2		
2	Epingles à chapeau do		2		
1	Marques de chapeau do		1		
1	Encrier do		1		
1	Ecrin à bijoux do		1		
1	Insigne du jubilé do		1		
1	Anneau de clef do		1		
2	Couteaux do		2		
1	Cuillers à macaroni do		1		
2	Instrum. de manicures do		2		
1	Boîte à allumettes do		1		
2	Médailles do		2		

TABLEAU Nº 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent et autres articles de valeur, etc.—*Suite.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		$ c.			
1	Canif à ongles en argent		1		
4	Porte-serviettes do		4		
6	Coupe-papier do		5	1	
2	Crayons do		1		1
1	Porte-crayons do		1		
1	Manche de plumes do		1		
5	Bagues do		3	2	
2	Sciseaux do		2		
4	Bout. de manchette do		4		
18	Cuillers-souvenir do		15	3	
12	Cuillers do		10	2	
1	Boîte à timb.-poste do		1		
2	Epingles do		2		
1	Pinces à sucre do		1		
4	Dés do		4		
2	Agrafe à cravate do		2		
1	Cure-dents do		1		
3	Agrafe d'ombrelle do		3		
22	Montres do		19	2	1
1	Boîtiers de montre do		1		
1	Poli pour argenterie		1		
1	Peau de rat		1		
1	Jupon (de soie)		1		
2	Boutons de manchettes (cuivre)		2		
7	Savates		7		
14	do (de chambre à coucher)		14		
1	Casquette		1		
2	Raquettes (miniature)		2		
2	Savon		2		
2	Insignes de société		2		
1	do (*régalia*)				1
13	Chaussettes		13		
1	Cuillers-souvenir (dorées)		1		
1	Devis		1		
7	Lunettes		5	2	
1	do (à bord d'argent)		1		
1	Cuiller		1		
1	Album de timbres-poste		1		
1	Papeterie		1		
1	Mors de bride en acier		1		
1	*Stick pin*		1		
2	Reçus d'emmagasinage		2		
16	Livres de souscription		14	2	
11	Assignations		11		
2	Bretelles		2		
2	Seringues			2	
10	Couverts de table		10		
8	Nappes		7	1	
1	Serviettes		1		
1	*Taffy*		1		
4	Couvre-thé		4		
1	Soumissions		1		
1	Certificats		1		
2	Billets (accident)		1	1	
1	do (d'exposant)			1	
12	do (de loterie)		7	4	1
6	do (prêteur sur gages)		3	3	
34	do (chemin de fer)		28	5	1
5	do (bateau à vapeur)		4	1	
4	Dossiers en tricot		4		

TABLEAU Nº 2.—Indiquant le nombre de lettres reçues contenant de l'argent ou autres articles de valeur, etc.—*Fin.*

Nombre de lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nature du contenu.	Valeur du contenu des lettres reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres délivrées sur celles reçues pendant l'exercice terminé le 30 juin 1897.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont au bureau des rebuts.	Nombre de lettres non délivrées au 30 juin 1897, qui sont en la possession de directeurs de poste.
		$ c.			
3	Cravates (soie)		3		
6	Tabac		6		
1	do plantes de		1		
4	do sacs à		4		
1	Moine		1		
1	Toupie		1		
2	Jouets		2		
6	Transferts		5	1	
1	Couvert de plateau		1		
1	Pantalons		1		
2	Bandages herniaires		2		
2	Diapason		2		
11	Lettres non ouvertes		9		2
1	Voile		1		
1	Vues		1		
3	Listes d'électeurs				3
1	Pièces justificatives		1		
1	Corsage (soie)		1		
1	Sac		1		
1	Pochette		1		
1	Mandat		1		
2	Montres (dorées)		2		
3	do (nikelées)			2	1
1	Breloque de montre			1	
1	Contre-marque de montre			1	
1	Mouvement de montre		1		
1	Imperméables		1		
1	Figure en cire		1		
30	Gâteau de noce		29	1	
1	Porte-balais		1		
1	Perruque		1		
3	Testaments		2		1
4	Cartes de congé		4		
3	Boîtes à ouvrage		3		
1	Gilet travaillé		1		
1	Carte de travail		1		
3	Brefs		3		
8,296		230,957 98	7,627	464	205
9,110	A ajouter les lettres ordinaires chargées, non énumérées ci-dessus, et qui ont été renvoyées, expédiées, ou dont on a autrement disp., ainsi qu'il est indiqué au tableau nº 1.		8,257	530	323
	Grand total des lettres contenant des valeurs dont on a pu disposer		15,884	994	528
	Grand total des lettres non réclamées au bureau des lettres de rebut		994		
	Grand total des lettres en la possession de directeurs de poste		528		
17,406			17,406		

343 lettres restaient en la possession de directeurs de poste au 30 juin 1896 et on a depuis rendu compte de toutes ces lettres avec satisfaction.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

JOHN WALSH,
Surintendant.

ANNEXE I.

TRANSACTIONS DE LA

DIVISION DU MATÉRIEL POSTAL

Sommaire des paiements faits pour *impressions*, *papeterie*, *sacs de malle*, *etc.*, *timbres à dater*, *balances et poids*, *boîtes aux lettres des rues*, *uniformes de facteurs*, *etc.*, fournis au département à Ottawa, ainsi qu'aux différentes provinces du Canada, par la division du matériel postal du ministère des postes, du 1er juillet 1896 au 30 juin 1897.

	$ c.
Impressions, reliure, lithographie, etc.	
Comptes de l'imprimeur de la reine *(service intérieur)*	12,701 22
Comptes de l'imprimeur de la reine *(service extérieur)*	41,291 69
Papeterie.	
Comptes du bureau de la papeterie *(service intérieur)*	3,603 34
Comptes du bureau de la papeterie *(service extérieur)*	11,162 12
Sacs de malle, serrures de malle, étiquettes, etc	24,193 77
Timbres à dater, balances et poids, etc	11,513 44
Boîtes aux lettres des rues et divers articles	2,303 51
Uniformes de facteurs, etc	15,233 77
Total	122,002 86

Le crédit de 1895-96 étant épuisé, les item suivants furent également payés durant l'exercice 1896-97, et portés au compte du revenu consolidé :—

Impressions et papeterie *(service extérieur)*	$17,447 58
Sacs de malle, serrures de malle, etc. *(service extérieur)*	3,595 62
Divers (do)	1,284 76
Total	$22,327 96

Note :—

Le revenu provenant de la vente d'articles neufs et condamnés par la division du matériel postal, et déposé au crédit du receveur général du Canada, du 1er juin 1896 au 30 juin 1897, s'élève à la somme de	$75 57
Et la somme revenant au département pour vieux métal et étiquettes enlevés de sacs de malle condamnés, et dont on s'est servi pour sacs neufs	54 38
Total	$129 95

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

Sidney Smith,
Contrôleur du matériel postal.

État indiquant la balance en magasin, le 30 juin 1896, la balance reportée le 30 juin 1897, et la quantité et le coût des formules, enveloppes, livres, étiquettes, etc., feuilles de papier à note, et divers articles obtenus et délivrés au service postal en général, par la division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

—	Formules.	Enveloppes.	Livres.	Cartes et étiquettes.	Papier à écrire (feuilles)	Divers.	Valeur.
							$ c.
Bal. de march. en mag. le 30 juin '97	6,615,597	1,176,509	60,616	755,902	148,122	651	6,400 00
Reçu de l'imprimeur de la reine...	16,938,162	3,032,825	71,319	8,289,680	198,584	54,344	*53,992 91
Total..............	23,553,759	4,209,334	131,935	9,045,582	346,706	54,995	60,392 91
Distribution—ministère à Ottawa.	1,028,369	945,434	5,776	42,577	66,901	6,455	10,250 50
do différentes provinces	16,317,170	2,109,515	59,259	8,528,337	139,795	48,540	34,825 89
Total distribué........	17,345,539	3,054,949	65,035	8,570,914	206,696	54,995	45,076 39
Vieux articles détruits..........	8,881	1,150	137	500	....	.....	....
Bal. de march. en mag. le 30 juin '97	6,199,339	1,153,235	66,763	474,168	140,010	......	15,316 52

* Les crédits de 1895-6 étant épuisés, les comptes des impressions pour avril, mai et juin, service extérieur, se montant à $15,214.93, ont été payés à même les crédits de 1896-97 et inscrits au fonds consolidé.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

Sidney Smith,
Contrôleur du matériel postal.

ÉTAT indiquant la balance en magasin le 30 juin 1896, la balance reportée le 30 juin 1897, et le nombre et le coût des articles de *papeterie* obtenus et délivrés au service postal en général, par la division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

	Paniers.	Tampons.	Livres.	Papier communicatif (feuilles).	Fournitures de clavigraphes.	Fournitures de cyclostyle, néostyle et miméographe, etc.	Almanachs des adresses.	Bandes élastiques (boîtes).	Enveloppes.	Ouvre-enveloppe	Oblitérateurs.	Liasses, etc.	Gomme arabique (livres).	Encre (bout.)	Encriers.	Couteaux.	Etiquettes, etc.	Crayons de mine et porte-cray's.	Mine à crayons (boîtes),	Mucilage, bouteilles, fontaines et pinceaux.
Balance en magasin, 30 juin 1896.	....	6	33	383	.....	....	....	.....	11,900	....	....	249	7	104	.....	....	95	90	.....	6
Papeterie reçue durant l'année....	159	83	1,846	6,840	2,097	4,027	278	1,152	7,050	58	721	416	163½	1,029	165	333	36,575	14,134	305	464
Total..................	159	89	1,879	7,223	2,097	4,027	278	1,152	18,950	58	721	665	170½	1,133	165	333	36,670	14,224	305	470
Distrib. au ministère à Ottawa...	44	18	607	962	545	718	118	437	5,810	22	178	444	105	380	44	56	31,045	1,892	10	89
do différentes provinces..	115	66	1,233	6,016	1,552	3,309	160	715	300	36	543	169	63½	690	121	277	5,625	12,202	295	376
Total distribué	159	84	1,840	6,978	2,097	4,027	278	1,152	6,110	58	721	613	168½	1,070	165	333	36,670	14,094	305	465
Balance en magasin, 30 juin 1897.	...	5	39	245	.....	....	....	......	12,840	....	....	52	2	63	.....	....	....	130	.....	5

État indiquant la balance en magasin, 30 juin 1896, la balance reportée, 30 juin 1897, et le nombre et le coût d'articles de *papeterie* obtenus et distribués pour le service postal en général, par la division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

Fin.	Bandes de journaux.	Papier buvard (feuilles).	Papier à envelopper (feuilles).	Papier à écrire (feuilles).	Agrafe-papier (boîtes).	Plumes (boîtes).	Porte-plumes.	Epingles (paqts et pyramides).	Ciseaux.	Tampons.	Cire à cacheter (liv.)	Eponges et souc. à éponge.	Galon (échev.)	Mecanigraphes.	Fournitures de mécanigraphes.	Ficelle.	Bougies de cire.	Divers.	Valeur. $ cts.
Balance en magasin, 30 juin 1896..	925	2,636	5,760	27,370	...	....	......	...	....	92	342½	...	.....	...	....	297½	366	......	352 00
Papeterie reçue durant l'année....	13,000	24,076	203,292	89,791	419	1,575	2,979	874	139	2,190	5,260	735	1,479	7	428	18,113	624	3,128	*14,765 46
Total......	13,925	26,712	209,052	117,161	419	1,575	2,979	874	139	2,282	5,602½	735	1,479	7	428	18,410½	990	3,128	15,117 46
Distribution au ministère à Ottawa.	13,100	7,088	39,058	22,849	205	501	583	316	29	813	240	91	1,452	5	178	756½	28	1,937	3,609 84
do différentes provinces..	......	16,661	166,802	70,512	214	1,074	2,396	558	110	1,356	5,019	644	27	2	250	17,323½	651	1,191	11,066 72
Total distribué...	13,100	23,749	205,860	93,361	419	1,575	2,979	874	139	2,169	5,259	735	1,479	7	428	18,080	679	3,128	14,676 56
Balance en mains, 30 juin 1897 ..	825	2,963	3,192	23,800	....	......	......	....	....	113	343½	....	.. .	....	....	330½	311	. ...	440 90

* Les crédits de 1895-96 étant épuisés les comptes de mai et juin pour papeterie (en dehors du service extérieur), se montant à $2,232.65, ont également été payés à même les crédits de 1896-97, et portés au compte du revenu consolidé.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

Sidney Smith,
Contrôleur du matériel postal.

ÉTAT indiquant la balance en magasin, le 30 juin 1896, la balance reportée, le 30 juin 1897, et la quantité et le coût des *sacs de malle, étuis pour étiquettes en métal, etc., etc.*, en magasin, obtenus et délivrés au service postal en général, division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

		Sacs en toile de coton.			Sacs en toile.						Sacs de malle réparés.					
	Sacs en cuir.	Cadenassés.	Barre coulisse et sceau en cire.	Imperméables, avec cadenas.	Barre à coulisse rouge avec sceau en cire.	Barre à coulisse rouge cadenassés.	Sacs en jute sans attache.	Sacs en jute pour journaux avec étui à coulisse pour étiquette.	Sachets en cuir et pochettes.	Sacs de malle rajustés, transformés et réparés.	Cuir.	Toile.	Toile de coton.	Sacs en jute réparés et ajustés avec des cordes et étiquettes.	Sachets en cuir et pochettes.	Remarquer des sacs.
Balance en magasin, le 30 juin 1896	56	861	222	20	784	41	87	1,219	71	30	....	....	.....	....	....	1,679
Reçu—Acheté ou réparé	48	1,794	496	31	359	36	1,249	3,884	384	435	123	899	7,864	14,034	114	3,000
Retiré de la circulation et ajouté au magas. pour redistribution	121	1,945	16	16	91	. . .	35	6,153	2	2	....	....	...	....	....	10,333
Total	225	4,600	734	67	1,234	77	1,371	11,256	457	467	123	899	7,864	14,034	114	15,012
Distribué	126	3,747	497	41	514	14	1,249	8,339	418	353	123	899	7,864	14,034	114	12,293
Balance en main, 30 juin 1897	99	853	237	26	720	63	122	2,917	39	114	....	....	. . .	....	....	2,719

ÉTAT indiquant la balance en magasin le 30 juin 1896, la balance reportée le 30 juin 1897, et la quantité et le coût des *sacs de malle, cadenas de malle, étuis pour étiquettes en métal, etc., etc.*, obtenus et délivrés au service postal en général, par la division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

Fin.	Etuis pour étiquettes, brevetés.	Cadenas pour malle.						Clés pour cadenas de malle.			Poteaux pour accroche-sacs, neufs et réparés.	Poteaux pour prendre les sacs de la malle, neufs et réparés.	Paniers à paquets.	Divers.	Valeur.
		Cuivre ordinaire.		Internation. enregistré.		Emboît. en acier brevété.									
		Neufs.	Réparés.	Neufs.	Réparés.	Neufs.	Réparés.	En cuivre ordinaire.	Internationales, enregistrées.	Emboîture en acier.					$ c.
Balance en magasin le 30 juin 1896	12,277	1,398	311	14	.....	9,172	.....	511	10	1,613	......	.....	‡5	6	11,401 26
Reçu—Acheté ou réparé	25,000	...	...	......	88	9,967	50	...	....	7,600	44	9	12	459	*24,193 77
Retiré de la circulat. et ajouté au magasin pour redistribut.	...	8,522	...	....	....	1,979	....	2,588	....	128	....	.....	....	14	11,270 56
Total	37,277	9,920	311	14	88	21,118	50	3,099	10	9,341	44	9	17	479	46,865 59
Distribué	†33,958	.....	300	1	88	17,901	.....	13	....	6,517	44	9	5	461	33,839 85
Balance en magasin le 30 juin 1897	3,319	9,920	11	13	. .	3,217	50	3,086	10	2,824	......	......	12	18	13,025 74

* Les crédits de 1895-96 étant épuisés, une partie du compte de juin, se montant à $3,595.62, a également été payée à même le crédit pour 1896-97, et inscrite au compte du revenu consolidé. † 6,277 des vieux étuis pour étiquettes ont été vendus comme vieux métal. ‡ Transféré du compte de la papeterie.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

SIDNEY SMITH,
Contrôleur du matériel postal.

ÉTAT indiquant la balance en magasin le 30 juin 1896, la balance reportée le 30 juin 1897, et la quantité et le coût *des timbres, balances et poids, etc.*, obtenus et délivrés au service postal en général, par la division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

	Timbres à dater.		Rubans pour timbres à dater.		Machines à numéroter.		Caractères en caoutchouc.	Estampes en caoutchouc, neuves et reparées.	Sceaux en cuivre.	Timbres à calculer et timbres à mains.	Assortiment d'étampes, nos 1 et 2.		Tampons à étamper, nouveaux et reparés.	Tampons-fontaines.
	Nouveaux.	Réparés.	Nouveaux.	Réparés.	Nouvelles.	Réparées.					Avec encre.	Sans encre.		
Balance en magasin, 30 juin 1896	....	....	....	....	....	....	....	13	....	1,401	131	....	1	....
Reçu—														
Acheté ou réparé	583	34	1	17	1	14	625	116	338	1,109	1,100	1,175	286	91
Retiré de la circulation et ajouté au magasin pour redistribution	....	....	....	....	....	....	....	....	....	92	4	4	....	....
Total	583	34	1	17	1	14	625	129	338	2,602	1,235	1,179	287	91
Distribué	583	34	1	17	1	14	625	120	338	1,206	1,114	988	286	91
Balance en magasin, 30 juin 1897	....	....	....	....	....	....	....	9	....	1,396	121	191	1	..

État indiquant la balance en magasin le 30 juin 1896, la balance à reporter le 30 juin 1897, et la quantité et le coût *des timbres, balances et poids, etc.*, obtenus et délivrés au service postal en général, par la division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

Fin.	Encre indélébile pour tampons.				Caractères.			Balances.								
								Lettre, (16 on.)	Paqt's, (12 liv.)							
	Pintes.	Chopines.	Roquilles.	Bouteilles pour tampons en caoutchouc.	Chiffres.	Mois, etc.	Tampons en caoutchouc.	Nouvelles et réparées.	Nouvelles et réparées.	Plates-formes, nouvelles et réparat.	Poids supplémentaires.	Rouleaux de feutre.	Puits en bois pour oblitérateurs rotatifs.	Rouleaux pour oblitérateurs rotatifs.	Divers.	Valeur.
																$ c.
Balance en magasin le 30 juin 1896	....	41	48	....	2,261	855	172	23	13	....	623	....	2	12	8	1,160 91
Reçu—																
Acheté ou réparé																
Retiré de la circulation et ajouté au magasin	177	198	2,874	25	9,079	2,355	1,250	369	74	3	111	66	24	...	56	*11,513 44
pour redistribution	....	....	12	....	20	13	27	12	21	....	690	....	....	....	....	306 48
Total	177	239	2,934	25	11,360	3,223	1,449	404	108	3	1,424	66	26	12	64	12,980 83
Distribué	148	183	2,580	25	8,964	1,851	1,366	354	104	3	820	66	23	7	56	11,085 78
Balance en magasin le 30 juin 1897	29	56	354	....	2,396	1,372	83	50	4	....	604	....	3	5	8	1,895 05

* Une partie du compte de juin, se montant à $1,193.35, a été payée à même le crédit de 1896-97, le crédit de 1895-96 étant épuisé, et inscrite au compte du revenu consolidé.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

Sidney Smith,
Contrôleur du matériel postal.

ÉTAT indiquant la balance en magasin le 30 juin 1896, la balance à reporter le 30 juin 1897, et la quantité et le coût des *boîtes aux lettres des rues et divers articles, etc.*, obtenus et délivrés au service postal en général, par la division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

—	Boîtes aux lettres des rues													
	En fer forgé.			En fonte.					Clefs en		Serrures		
	Grandes.		Petites.	Grandes	Petites.								
	Nouvelles.	Réparées.	Nouvelles.	Réparées et changées.	Réparées et changées.	Boîtes à pilier, en acier.	Enlevées et replacées.	Repeintureés.	Fer forgé.	Forme de coquille.	"Yale" en forme de coquille.	Serrures pour l'intérieur.	Divers frais.
Balance en magasin le 30 juin 1896	5	4	7	10	8	....	....	....	14	13	12	5	83
Reçu—Acheté ou réparé	7	80	48	5	14	1	169	126	34	....	....	21	107
Retiré de la circulation et ajouté au magasin pour redistribution	2	4	....	2	1	....	....	....	1	....	....	....	12
Total	14	88	55	17	23	1	169	126	49	13	12	26	202
Distribué	14	76	27	8	14	....	169	126	40	....	....	14	93
Balance en magasin le 30 juin 1897	....	12	28	9	9	1	....	....	9	13	12	12	109

ÉTAT indiquant la balance en magasin le 30 juin 1896, la balance reportée le 30 juin 1897, et le coût des *boîtes aux lettres des rues et divers articles* obtenus et distribués au service postal en général, par la division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

Fin.	Cadenas de sureté D. K. Miller. — Nouveaux et réparés.	Cadenas de sureté D. K. Miller. — Clefs pour.	Boîtes en fer-blanc pour commis de malles, nouvelles et réparées.	Boîtes à lettres, en ferblanc pour voyager.	Boîtes en bois—Nouvelles et réparées.	Porte-bougies.	Etiquettes en ferblanc, etc.	Camions pour la malle—Nouveaux.	Presses à lettres à copier—Réparées.	Divers.	Valeur. $ cts.
Balance en magasin, 30 juin 1896	73	294	2	2	....	40	....	....	....	....	353 80
Reçu—Acheté ou réparé	78	51	28	5	55	....	1,003	2	5	820	*2,303 51
Retiré de la circulation et ajouté au magasin pour redistribution	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	95 66
Total	152	345	30	7	55	40	1,003	2	5	820	2,752 97
Distribué	72	41	26	5	55	14	1,003	2	5	820	2,139 89
Balance en magasin, 30 juin 1897	80	304	4	2	....	26	....	....	....	....	613 08

* Une partie du compte de juin, se montant à $91.41, a été payée à même le crédit pour 1896-97, vu que le crédit pour 1895-96 est épuisé, et inscrite au compte du revenu consolidé.

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

SIDNEY SMITH,
Contrôleur du matériel postal.

ÉTAT indiquant la balance en magasin le 30 juin 1896, la balance reportée le 30 juin 1897, et le coût des *uniformes des facteurs, facteurs-boîtiers, courriers de la malle sur chemins de fer, chargeurs de la malle, etc.*, obtenus et distribués au service postal en général, par la division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

—	Pardessus.	Tuniques.		Pantalons.		Monogrammes.		Pardessus imperméables.	Collerettes en toile huilée.	Casques.	Couvertures de casquettes imperméables
		En drap.	En serge.	En drap.	En serge.	Grands.	Petits.				
Balance en magasin, 30 juin 1896	5	10	9	9	8	281	172	56	64	93	131
Reçu—											
Acheté	209	244	465	456	463	....	144	186	100	....	238
Renvoyé et ajouté au magasin pour redistribution	4	5	10	4	9	1	1	2	6	1	2
Total	218	259	484	469	480	282	317	244	170	94	371
Distribué	209	244	465	456	463	31	283	163	97	31	210
Balance en magasin, 30 juin 1897	9	15	19	13	17	251	34	81	73	63	161

ÉTAT indiquant la balance en magasin le 30 juin 1896, la balance reportée le 30 juin 1897, et la quantité et le coût des *uniformes des facteurs*, *facteurs-boîtiers*, *courriers de la malle sur chemins de fer*, *chargeurs de la malle*, *etc.*, obtenus et distribués au service postal en général, par la division du matériel postal, depuis le 1er juillet 1896 jusqu'au 30 juin 1897.

Fin.	Bonnets de fourrure.	Capes de fourrure.	Gilets de chamois.	Ceinturons.	Jambières en cuir.	Bottes en cuir.	Bottes en caoutchouc.	Mocassins.	Patiences.	Brosses à boutons.	Lampes.	Divers.	Valeur.
													$ c.
Balance en magasin, 30 juin 1896	67	2	.....	52	10	17	1	9	11	23	15	....	1,303 54
Reçu—													
Acheté	18	2	1	50	100	888	19	145	50	49	.....	929	15,233 77
Renvoyé et ajouté au magasin pour redistribution	.....	...	.....	9	7	12	....	.....	9	1	1	.....	125 96
Total	85	4	1	111	117	917	20	154	70	73	16	929	16,663 27
Distribution	27	2	1	46	43	890	19	145	13	24	11	929	15,035 42
Balance en magasin, 30 juin 1897	58	2	.....	65	74	27	1	9	57	49	5	....	1,627 85

R. M. COULTER,
Sous-directeur général des postes.

SIDNEY SMITH,
Contrôleur du matériel postal.

ANNEXE J

SERVICE DES MALLES

SUR

CHEMINS DE FER

Ministère des Postes.

MINISTÈRE DES POSTES,

CONTRÔLEUR DU SERVICE DES MALLES SUR CHEMINS DE FER.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport que conformément à vos instructions une nouvelle division du ministère des postes fut établie le 1er avril 1897, et sera connue sous le nom de " Division du service des malles sur chemins de fer ", sous la direction d'un contrôleur, avec bureau principal à Ottawa.

Dans cette division furent placés les surintendants du service de la malle sur chemins de fer (ci-devant premiers commis de la malle sur chemins de fer), les courriers de la malle sur chemins de fer, les agents de transfert et les autres employés du service de la malle sur les chemins de fer.

Les fonctions assignées au contrôleur, sous la direction du chef du ministère, sont les suivantes:—

D'avoir la direction des surintendants, des courriers de la malle sur chemins de fer, des agents de transfert et autres employés de cette division, dans l'accomplissement des fonctions qui leur seront de temps à autre assignées par le contrôleur, et de s'occuper de toutes les infractions ou négligence de devoirs, avec pouvoir de suspendre ces personnes pour telles infractions ou négligence de devoirs ou autre cause suffisante, durant le bon plaisir du ministre des postes.

De distribuer l'horaire des malles et les listes de distribution.

De s'occuper de toutes les affaires se rattachant à l'économie interne des wagons-poste.

De s'occuper des malles ou matières postales retardées ou mal expédiées.

De réglementer la réception et l'expédition des malles entre les bureaux de poste et les chemins de fer.

De notifier les inspecteurs et les maîtres de poste du changement d'heures pour l'arrivée et le départ des convois de la malle, ou des modifications, changements et additions dans l'échange des malles entre les bureaux de poste et les convois de chemins de fer, et *vice versa*.

Le 1er juillet 1897, une loi entra en vigueur d'après laquelle l'échelle des appointements des commis et autres employés dans les bureaux des surintendants sera la même que pour les commis dans les bureaux de poste des villes.

Un courrier de malle sur chemin de fer sera nommé stagiaire pendant au moins six mois à des appointements de trois cents dollars par année, avec une indemnité de parcours.

Excepté en ce qui concerne ceux actuellement dans le service et âgés de plus de 60 ans, chaque courrier de la malle sur chemin de fer sera obligé au moins une fois par année de subir un examen des casiers de tri sous la direction du contrôleur.

Les augmentations et réductions d'appointements des surintendants, courriers de la malle sur chemins de fer, agents de transfert et autres employés dans la division du service de la malle sur chemins de fer, pourront être faites par le gouverneur en conseil, sur la recommandation du ministre des postes sur un rapport du contrôleur, et dans le cas des courriers de la malle sur chemins de fer le rapport sera accompagné d'un état du dernier examen du casier de tri du commis, de ses aptitudes générales, et de ses états de service.

Antérieurement au 1er avril 1897, le service des courriers de la malle sur chemins de fer était sous la direction des inspecteurs de poste des quatorze divisions postales, dont les quartiers généraux étaient à Halifax, N.-E., à Saint-Jean, N.-B., Québec, Montréal, Trois-Rivières et Sherbrooke, Qué., Ottawa, Kingston, Toronto, Barrie, London et Stratford, Ont., Winnipeg, Man., et Victoria, C.-B.

Lors de la formation de cette division, le Canada fut divisé en neuf districts sous les ordres de surintendants locaux avec quartiers généraux à Halifax, N.-E., Saint-Jean, N.-B., Québec, Montréal, Qué., Ottawa, Toronto, London, Ont., Winnipeg, Man., et Vancouver, C.-B.

Le nombre des courriers de la malle sur chemins de fer et d'agents de transfert à l'emploi du ministère des postes dans différentes années était comme suit :—

1er juillet	1880	190
do	1885	290
do	1890	372
do	1895	421
do	1896	414
do	1897	385

TABLEAU comparatif indiquant le nombre de courriers de malle sur chemins de fer et d'agents de transfert à l'emploi du ministère des postes, avec leur classification, le 1er juillet 1896 et le 1er juillet 1897 :—

	1896.		1897.
9	Premiers commis de malle sur chemin de fer.	9	Surintendants.
67	Courriers de malle de 1re classe.	61	Courriers de malle de 1re classe.
149	do 2e do	139	do 2e do
139	do 3e do	133	do 3e do
34	Courriers surnuméraires.	31	Courriers surnuméraires.
10	Agents de transferts.	7	Agents de transferts.
6	Agents stagiaires.	5	Agents stagiaires.
414		385	

Trois commis de seconde classe, huit commis de troisième classe, et un commis surnuméraire, formant un total de quatorze, appartenant au service extérieur du département et ci-devant employés dans les bureaux des inspecteurs des postes dans les différentes divisions, ont été transférés au service de la malle sur chemins de fer pour aider les surintendants dans leurs bureaux.

Le 30 juin 1897, les malles étaient transportées sur 14,780 milles de chemin de fer au Canada.

Le nombre de milles sur lesquels les malles étaient transportés dans les wagons-poste, sous les soins des courriers de la malle sur chemins de fer, était de 9,120.761 ; et par wagons à bagages dans des sacs fermés, sous les soins des employés de chemins de fer, était de 5,997,765.

SERVICE DE LA MALLE SUR CHEMINS DE FER.

DURANT l'exercice terminé le 30 juin 1897, le service des malles a été établi sur 131·51 milles de lignes additionnelles, comme suit :—

Nom du chemin de fer.	Endroits entre lesquels de nouveaux chemins de fer ont été utilisés pour les besoins de la malle depuis juin 1896.	Milles.
Canadien du Pacifique—		
Division de l'Est—Embr. de Joliette...	Jonction de Joliette et Saint-Gabriel...........	27·8
Grand-Tronc—		
Division de l'Est—Gare à Montréal. ...	Extension de la Jonction St-Henri à la Côte St-Paul.	1·41
Kaslo et Slocan....................	Kaslo et Sandon....................	28·5
Michigan-Central...................	Extension due au déplac. de la gare d'Amherstburg.	·8
Québec-Central....................	Extension de Saint-Victor au Lac Mégantic.. ...	48·
do do	Extension de la Jonction de la Beauce à St-François	15·
Red-Mountain....................	Rossland et ligne frontière....................	10·
	Total....................	131·51

TABLEAU des distances parcourues avec les malles sur chaque chemin de fer au Canada, en juin 1897.

Nom du chemin de fer.	Longueur réelle de chemin de fer en milles.	Service par bureau de poste ambulant. Distance en milles.							Service par sacs sous les soins des serviteurs de la compagnie. Distance en milles.						
		Quotid. y comp. le dimanc.	Quotidien excepté le dimanche.	Cinq fois p. semaine	Quatre fois p. sem.	Semi-hebdomadaire	Bi-hebdomadaire	Hebdomadaire	Quotid. y comp. le dimanc.	Quotidien excepté le dimanche.	Cinq fois p. semaine	Quatre fois p. sem.	Semi-hebdomadaire	Bi-hebdomadaire	Hebdomadaire
Alberta	66·5												133·		
Baie de Quinté	60·		208·						16·	34·					
Boston et Maine	33·75		72·46							69·98					
Brockville, Westport et Saut-Sainte-Marie	45·		90·												
Canada-Atlantique	152·7		156·50							515·90					
Cie de houillères et de ch. de fer du Canada	12·									24·					
Canada-Est	120·									342·					
Canadien du Pacifique	6,655·7	3,609·	7,930·			874·6	592·6		695·4	4,571·2		21·4	381·76	703·6	144·8
Caraquette	65·									88·33					
Central	74·									148·					
Central-Ontario	104·		268·												
Vermont-Central	88·28		238·64						54·	178·2					52·
Colombie et Kootenay	28·									56·					
Cie de houill. et de ch. de fer de Cumberland	32·									79·					
Dominion-Atlantic	217·		434·							198·					
Comté de Drummond	64·		128·												
Elgin, Petitcodiac et Havelock	27·									54·					
Érié et Huron	66·		134·							96·					
Esquimalt et Nanaïmo	78·		156·												
Grand-Tronc	2,905·77	666·	7,183·93					171·54	2,069·22	5,668·86					214·15
Intercolonial	1,092·		4,223·							750·					494·
Irondale, Bancroft et Ottawa	30·									60·					
Kaslo et Slocan	28·5									57·					
Kent-Northern	27·									54·					
Kingston et Pembroke	104·		208·							94·					
Lac-Érié et Rivière-Détroit	61·48		76·							93·92					
Maine-Central	53·									106·					
Manitoba et Nord-Ouest	234·					157·		441·6					111·2		22·6
Michigan-Central	356·6		631·8							485·6					
Colonisation de Montfort	13·												26·		
Nakusp et Slocan	41·												100·		
Nelson et Fort-Sheppard	60·									120·					
Nouv.-Brunswick et Ile du Prince-Édouard	36·									72·					
New-Westminster et Sud	24·3												48·6		
New-York-Central et Rivière-Hudson	54·									245·6					
Northern-Pacific	210·4					371·8				49·			81·2		

TABLEAU des distances parcourues avec les malles sur chaque chemin de fer au Canada, en juin 1897—*Fin.*

Nom du chemin de fer.	Longueur réelle de chemin de fer en milles.	Service par bureau de poste ambulant. Distance en milles.							Service par sacs sous les soins des serviteurs de la compagnie. Distance in miles.						
		Quotid. y comp. le dimanc.	Quotidien excepté le dimanche.	Cinq fois p. semaine	Quatre fois p. sem.	Semi-hebdomadaire	Bi-hebdomadaire	Hebdomadaire	Quotid. y comp. le dimanc.	Quotidien excepté le dimanche.	Cinq fois p. semaine	Quatre fois p. sem.	Semi-hebdomadaire	Bi-hebdomadaire	Hebdomadaire
Ch. de fer de la Cie d'aciérie de la N.-Ecosse.	13·									26·					
Orford-Mountain	27·75									58·50					
Ottawa, Arnprior et Parry-Sound	193·1		154·							232·4					
Ottawa et Gatineau	56·8		120·							50·					
Jonction du Pontiac-Pacifique	70·6		118·6							22·6					
Ile du Prince-Edouard	207·8		354·2							474·2					
Québec-Central	213·		522·							30·					
Québec et Lac Saint-Jean	281·		508·							116·					
Québec, Montmorency et Charlevoix	25·22									92·44					
Red-Mountain	10·									20·					
Salisbury et Harvey	48·		96·												
Ligne Riveraine	82·									164·					
Rive-Sud	45·									96·					
Témiscouata	113·		226·												
Les Mille-Iles	3·5								14·	14·					
Toronto, Hamilton et Buffalo	17·95									35·90					
Comtés-Unis	36·									72·					
Victoria et Sidney	16·									32·					
Total	14,779·90	4,275·	24,237·13			1,403·4	592·6	613·14	2,848·62	15,846·63		21·4	881·76	703·6	927·55

D'après l'état qui précède, on constatera que durant l'exercice 1896-97, les services suivants par wagons-poste et wagons à bagage ont été faits :—

WAGONS-POSTE.

Milles.	Fréquence.
4,275	Quotidien, y compris le dimanche.
24,237·13	Quotidien, excepté le dimanche.
1,403·4	Trois fois par semaine.
592·6	Semi-hebdomadaire.
613·14	Hebdomadaire.
31,121·27 milles.	

Ou lorsque réduit à une base quotidienne, 29,000 milles.

WAGONS À BAGAGE.

Milles.	Fréquence.
2,848·62	Quotidien, y compris le dimanche.
15,846·63	Quotidien, excepté le dimanche.
21·4	Quatre fois par semaine.
881·76	Trois fois par semaine.
703·6	Semi-hebdomadaire.
927·55	Hebdomadaire.
21,229·56 milles.	

Ou réduit à une base quotidienne, 19,302 milles.

TABLEAU COMPARATIF du service des malles par chemins de fer en juin 1897 et juin 1896.

Date.	Milles de chemins de fer sur lesquels ont circulé les malles.	Wagons-poste (service quotidien).		Sacs confiés aux employés des compagnies (service quotidien).	Parcours total.	
		Nombre de wag'ns-poste sur les chemins de fer.	Parcours en milles.		Quotidien.	Annuel.
En juin 1897	14,779·90	180	29,000	19,302	48,302	15,118,526
En juin 1896	14,669	....	28,654	19,153	47,807	14,915,784
	110·90	....	346	149	495	202,742

Le nombre additionnel de milles de chemins de fer sur lesquels les malles ont été transportées depuis le dernier rapport se chiffre par .... 131·51

MOINS—Les diminutions suivantes depuis juin 1896—

Chemin de fer Grand-Tronc, Saint-Lambert et Longueuil	2·76	
Chemin de fer de l'Assomption et Jonction de l'Epiphanie	3·5	
*Chemin de fer New-York-Central	12·8	
Chemin de fer Ottawa, Arnprior et Parry-Sound, Emsdale et Jonction Scotia	1·55	
		20·61
Augmentation réelle		110·90

*Diminution de parcours à cause de l'utilisation d'une nouvelle section, savoir, *via* Caughnawaga et Châteauguay.

L'augmentation réelle dans le service de la malle sur chemins de fer durant l'exercice 1896-97 se composait principalement d'extensions sur les lignes existantes —elle est de 110·90 milles, au sujet desquels peut s'appliquer la demande naturelle de plus grandes facilités postales comme en offre le service par chemin de fer.

Parmi les extensions on pourrait mentionner les services établis sur la ligne du chemin de fer Québec-Central entre Saint-Victor et le lac Mégantic, 48 milles, et entre la Jonction de la Beauce et Saint-François, 15 milles ; le premier est un service ambulant et le second un service par wagon à bagages. Au sujet du service fait par ce chemin de fer il faut mentionner le service ambulant accordé en sus de celui qui existait déjà entre Saint-François et Lévis, et qui donna un service supplémentaire à ces endroits et aux points intermédiaires.

Le service par wagon à bagages en opération entre la Jonction de Tring et Saint-Victor a été remplacé par un service ambulant, et est maintenant compris dans ce qu'on appelle le service ambulant du Lac-Mégantic et de la Jonction de Tring, 60 milles.

Les services par wagon à bagages entre Kaslo et Sandon, 28·5 milles, par le chemin de fer Kaslo et Slocan ; entre Rossland et la Frontière, 10 milles par le chemin de fer de la Montagne-Rouge, et un service par wagon à bagage entre la Jonction de Joliette et Saint-Gabriel de Brandon, sur l'embranchement de Joliette du chemin de fer du Pacifique Canadien, représentent les principaux services additionnels sur de nouvelles lignes durant l'exercice financier.

Durant les trois mois de l'exercice financier clos le 30 juin 1897, que la division du service de la malle par chemin de fer a existé, la fréquence du service de divers bureaux a été augmentée sans dépenses additionnelles pour le département, et les services inutiles ont été discontinués sans affecter l'efficacité du service, en épargnant une somme considérable au département, et un nombre de formules employées dans le service de la malle sur les chemins de fer ont été mises de côté ou simplifiées, ce qui occasionne une économie dans les écritures et l'impression.

On a éprouvé de grands inconvénients durant l'année dans le transport des malles par les chemins de fer parce que les raccordements étaient interrompus aux jonctions, et je suis d'opinion que les compagnies de chemins de fer devraient fournir tous les mois aux surintendants des districts du service de la malle sur les chemins de fer un état indiquant le nombre de marques de raccordements aux jonctions, la détention des convois et les causes de ces détentions, et tels autres renseignements qui pourraient être demandés.

Les accidents durant l'année ont été les suivants :

M. Arthur G. Edgecombe, un courrier de la malle sur chemin de fer de la division du Nouveau-Brunswick, a été tué dans un accident près de Palmer's Pond, N.B., le 26 janvier 1897.

M. F. Blizzard, un courrier de la malle sur chemin de fer de la division du Nouveau-Brunswick, a été blessé dans un accident près du lac Mégantic, P.Q., le 29 janvier 1897.

L'effet de l'établissement de la nouvelle division a été de créer de l'uniformité dans la réception et l'expédition des malles, dans les diverses formules employées pour le service, et une plus grande efficacité et économie pour le département.

Je saisis cette occasion de remercier les surintendants, les courriers de la malle sur chemins de fer et le personnel de la division du service de la malle sur chemins de fer, de la cordiale coopération qu'ils m'ont donnée dans l'accomplissement de l'ouvrage de la division et la mise en opération des nombreux changements nécessités par son établissement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

B. M. ARMSTRONG,

Contrôleur.

Au sous-ministre des postes.

RAPPORT ANNUEL

DU

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

POUR L'ANNÉE

1897

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA

IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE

1898

[N° 13—1898.]

Département de l'Intérieur.

A Son Excellence le Très-honorable sir John Campbell Hamilton-Gordon, comte d'Aberdeen, etc., etc., etc., gouverneur général du Canada, etc., etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

Le soussigné a l'honneur de déposer devant Votre Excellence le rapport du ministère de l'Intérieur pour l'année 1897.

Respectueusement soumis,

CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'intérieur.

OTTAWA, 4 avril 1898.

Département de l'Intérieur.

TABLE DES MATIÈRES.

PARTIE III.—IRRIGATION.

(Voir l'index spécial annexé à la partie III.)

N.B.—Douze photographies accompagnent ce rapport. On en trouve une liste dans l'index spécial ci-dessus mentionné.

PARTIE IV.—IMMIGRATION.

Département de l'Intérieur.

PARTIE V.—TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

PARTIE VI.—KÉWATIN.

PARTIE VII.—PARC DES MONTAGNES-ROCHEUSES.

PARTIE VIII.—VALLÉE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE.

LISTE DES CARTES DANS LE CARTABLE ACCOMPAGNANT CE RAPPORT.

RAPPORT ANNUEL

DU

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

POUR L'ANNÉE 1897.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 1er février 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport du ministre de l'intérieur pour l'année 1897.

Le dernier rapport du ministère couvrait non seulement toute l'année civile 1896, mais aussi les deux derniers mois de 1895, parce qu'on a trouvé impossible à cause de la réunion du parlement de bonne heure dans l'année, de préparer jusqu'à ce jour les opérations des diverses agences jusqu'à la fin de l'année, comme on l'avait fait antérieurement. Le présent rapport couvre les transactions du ministère dans toutes les agences des terres fédérales, des bois de la couronne et l'immigration, aussi bien qu'au bureau principal, jusqu'au 31 décembre dernier. Cependant, en vue du fait que les états financiers des autres divisions de service de l'Etat sont en général préparés jusqu'à la fin de l'exercice financier, savoir, le 30 juin, on a suivi cette règle dans la préparation des divers états de revenu provenant de la vente, de la location et des inscriptions de homestead des terres publiques, aussi bien que de la perception des droits prélevés sur les terres à bois et minières, les chiffres paraissant dans ces états étant dans chaque cas comparés à ceux de l'exercice précédent.

Je devrais mentionner que peu de temps après être entré dans mes fonctions de sous-ministre de l'intérieur, au mois d'avril dernier, on a jugé opportun, surtout en vue de mieux garantir la sûreté des volumineuses et importantes archives publiques relatives à l'arpentage des terres fédérales et à l'enregistrement des titres sur ces terres, de transporter le ministère aux bureaux dans l'édifice Langevin jusque-là occupés par le ministère des affaires indiennes, ce dernier étant transféré dans les chambres récemment laissées libres par ce ministère dans l'édifice de l'est.

Il n'y a pas de doute que ce changement diminuera beaucoup le danger d'incendie auquel étaient exposées les archives du ministère dans l'ancien édifice, et je suis heureux de plus de pouvoir ajouter que l'agrandissement de logement donné par le changement a beaucoup facilité la transaction des affaires du département.

CHANGEMENTS DANS LE PERSONNEL.

SERVICE INTÉRIEUR.

Dans le cours de l'année il est survenu un décès parmi le personnel du département à Ottawa, celui de M. F. E. Stuart, du bureau du comptable.

Le 1er avril dernier, ma nomination comme sous-ministre de l'intérieur fut confirmée par arrêté du conseil, à la place de M. A. M. Burgess, qui fut le même jour nommé commissaire des terres fédérales.

SERVICE EXTÉRIEUR.

Un changement très important, que l'on étudiait depuis quelques temps, a été fait dans cette division du ministère par l'abolition du conseil des terres fédérales, et le transfert du bureau du commissaire des terres fédérales à Ottawa. Les faciles communications postales qui réunissent le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique à la partie est de la Confédération rendent tout à fait possible de transiger maintenant d'Ottawa les affaires dont s'occupait jusqu'à présent le conseil des terres à Winnipeg, et d'éviter ainsi un double ouvrage qui était inutile et dispendieux.

Comme il s'était fait très peu d'affaires à Battleford dans ces dernières années, le bureau des terres fédérales à cet endroit a été aboli le 1er juillet dernier, et toutes les affaires des terres ont été confiées au régistrateur à cet endroit.

M. J. McD. Gordon, inspecteur des agences, fut pensionné le 1er juillet dernier, et depuis cette date cette division du service extérieur a été divisée entre M. E. F. Stephenson, de Winnipeg, qui est chargé de toutes les inspections requises en rapport avec les bureaux des terres de la couronne, et M. F. F. Dixon, du bureau des terres fédérales, dans le département, à qui est confié le reste de l'ouvrage ci-devant fait par l'inspecteur des agences. Comme ces messieurs ne reçoivent pas d'appointements additionnels, on opérera une économie d'environ $2,500 par année sur l'item des inspections.

L'abolition du bureau du conseil des terres à Winnipeg et les divers changements faits dans les bureaux des terres, auront pour résultat une économie de plus de $20,000 en appointements seuls durant le présent exercice, comparé à l'exercice 1896-97. A ce propos, le tableau suivant indique le nombre d'employés et le total des appointements payés durant les trois derniers exercices pour le service extérieur des terres fédérales :

Exercice.	Nombre.	Appointements.
1894-95	86	$ 88,519.62
1895-96	82	79,982.47
1896-97	81	79,223.51
1897-98 (approximativement)	51	56,506.25

M. W. F. McCreary, avocat, a été le 1er mars 1897, nommé commissaire de l'immigration, avec quartier général à Winnipeg, avec une surveillance générale des travaux de la division de l'immigration à l'ouest de Port-Arthur, et le 1er septembre

M. Frank Pedley, avocat, a été nommé surintendant de l'immigration avec quartier général à Ottawa. Il est parlé de nouveau de ces deux nominations sous le titre " Immigration", mais on peut ajouter ici que le besoin de la création d'un bureau de surintendant s'est fait plus spécialement sentir lorsqu'on a décidé de réunir en un seul les bureaux de sous-ministre de l'intérieur et de sous-surintendant des affaires indiennes, ce qui augmenta d'une façon si considérable les fonctions déjà si onéreuses du premier bureau que cela eût à peine laissé au titulaire de cette charge le temps nécessaire pour diriger convenablement les travaux afférant à la surveillance des opérations des agences d'immigration aux Etats-Unis et en Europe.

COMMISSIONS D'ENQUÊTES.

Certaines plaintes étant parvenues au département de bonne heure au printemps de 1897, sur de prétendues irrégularités dans quelques-uns des bureaux du service extérieur, on a jugé à propos, dans l'intérêt du département et du public, de faire des enquêtes complètes sur ces affaires, et dans ce but les commissions suivantes furent émises, savoir :

Bureau des terres de la Couronne à New-Westminster.

Dans ce cas, des représentations ayant été faites au département qu'il y avait eu un manque de surveillance convenable dans l'administration de ce bureau, et surtout dans la perception du revenu provenant de la vente du bois des terres fédérales dans toute la zone de chemin de fer dans la Colombie-Britannique, une commission fut émise sous le grand sceau au mois de mai 1897, en faveur de M. Archer Martin, avocat de Vancouver, dans le but de faire une enquête complète sur cette affaire. D'après le rapport reçu du commissaire, comme résultat de son enquête, il paraîtrait que de graves irrégularités ont eu lieu dans l'agence, et M. Higginson fut en conséquence destitué de la charge d'agent des terres de la couronne, le 27 juillet dernier, et M. James Leamy, de New-Westminster, fut nommé à sa place.

Il est bon d'ajouter que le gouvernement a actuellement à l'étude la question de prendre les mesures nécessaires pour recouvrer en justice la perte subie par le gouvernement des deniers dont M. Higginson a été tenu responsable.

Agence de l'immigration à Halifax.

Dans ce cas, certaines plaintes furent portées contre l'agent chargé de ce bureau à cet endroit, M. Edwin M. Clay, accusé de s'être rendu coupable d'inconvenances dans le déboursement des deniers publics à lui confiés pour l'entretien de son bureau. Dans ces circonstances, on a jugé à propos de faire faire une enquête sérieuse, et pour cela une commission sous le grand sceau fut émise le 1er février 1897, à M. John T. Ross, avocat, d'Halifax, N.-E., l'autorisant à faire l'enquête nécessaire. Bien qu'il paraisse évident d'après le rapport de M. Ross que M. Clay était coupable d'inconvenances qui ont nécessité sa destitution, il faut dire cependant que les accusations les plus graves portées contre lui n'ont pas été clairement établies par la preuve, bien qu'il soit bon de dire qu'il n'a pas saisi l'occasion de nier ces accusations sous serment.

M. Clay fut destitué le 21 mai 1897, et M. J. A. Kirk, d'Halifax, fut depuis nommé à sa place.

Parc des Montagnes Rocheuses du Canada.

Dans ce cas on se plaignait que la manière dont les affaires du parc avaient été administrées était telle qu'elle causait beaucoup de mécontentement parmi ceux qui fréquentaient le parc, et plus spécialement parmi les personnes qui avaient des affaires à transiger dans le bureau du surintendant au sujet des terres et autres affaires. Des instructions furent donc données à M. E. F. Stephenson, de Winnipeg, inspecteur des agences des bois de la couronne, de faire une enquête minutieuse dans cette affaire. Comme résultat de son enquête, on a jugé à propos de faire certains changements dans la manière d'y conduire les affaires, et de remplacer le surintendant, M. Stewart, par un homme plus jeune, parce que l'on considérait que ce dernier serait plus en état de faire l'ouvrage de manière à faire disparaître les griefs dont on se plaignait. On remercia donc M. Stewart de ses services le 1er septembre, et M. H. Douglas, de Calgary, a depuis cette date rempli les fonctions de surintendant.

Relevé des inscriptions d'établissements gratuits et des ventes faites aux bureaux des différentes agences du département dans le semestre qui s'est terminé le 30 juin 1897.

	Nombre.	Acres.
Inscriptions d'établissements gratuits.......	1,224	195,840
Ventes...	....	7,850

Suit un relevé des inscriptions d'établissements gratuits et des ventes faitesaux bureaux des différents agents du département dans le cours des exercices 1896 et 1897, respectivement.

	Exercice 1896.	
	Nombre.	Acres.
Inscriptions d'établissements gratuits.......	1,888	302,080
Ventes...	....	42,150

	Exercice 1897.	
	Nombre.	Acres.
Inscriptions d'établissements gratuits.......	2,155	344,800
Ventes...	....	21,050

D'après les relevés ci-dessus, on remarquera avec satisfaction qu'il y a eu une augmentation de 267 dans le nombre des inscriptions accordées durant l'exercice qui s'est terminé le 30 juin 1897, comparé à l'exercice précédent, et à ce nombre on devrait ajouter quatre cents colons réels qui, avec leurs familles, se sont établis sur des terres fédérales vacantes, principalement dans le district du Lac Dauphin, mais auxquels on n'a pas encore accordé d'inscriptions pour ces terres.

Département de l'Intérieur.

Suit un relevé donnant le nombre des inscriptions d'établissements gratuits faites, dans les années 1896 et 1897, par des colons venus des différents Etats et Territoires de l'Union Américaine.

Etats.	1896		1897	
	Nombre d'inscriptions.	Nombre d'âmes.	Nombre d'inscriptions.	Nombre d'âmes.
Californie	5	11	4	4
Connecticut	1	1	2	7
Dakota	43	108	54	177
Idaho	8	27	11	46
Illinois	5	14	5	14
Iowa	5	11	5	19
Kansas	11	52	6	37
Kentucky	1	3	1	5
Louisiane	1	1	....	....
Maine	1	11	....	....
Massachusetts	....	....	2	7
Michigan	24	89	10	35
Minnesota	30	110	20	79
Missouri	2	4	2	6
Montana	7	23	6	13
Nébraska	22	72	7	24
New-Hampshire	1	5	1	2
New-Jersey	2	6	1	2
New-York	7	26	5	6
Ohio	1	2	2	5
Oklahoma	1	6	....	....
Orégon	10	38	4	11
Pensylvanie	....	....	3	15
Rhode-Island	1	2	....	....
Tennessee	....	....	1	1
Texas	4	18	8	21
Utah	18	63	16	59
Vermont	5	11	1	1
Washington	30	82	14	50
Wisconsin	10	33	6	9
Wyoming	....	....	2	2
Totaux	256	829	199	657

Le tableau suivant donne le nombre d'inscriptions d'établissements gratuits dont on a fait rapport chaque année depuis 1874, ainsi que le nombre et la proportion de ces inscriptions qui ont été annulées, parce que les conditions n'ont pas été remplies.

Année administrative expirée le	Etablissements gratuits.			Préemptions.		
	Inscriptions.	Annulations	Pour-cent.	Inscriptions.	Annulations	Pour-cent.
31 octobre 1874	1,376	890	64	643	613	95
do 1875	499	303	60	391	229	58
do 1876	347	153	44	263	136	51
do 1877	845	459	54	594	357	60
do 1878	1,788	1,377	77	1,580	932	58
do 1879	4,068	2,049	50	1,729	1,460	84
do 1880	2,074	679	32	1,004	494	49
do 1881	2,753	937	34	1,649	789	47
do 1882	7,483	3,492	46	5,654	3,168	56
do 1883	6,063	1,833	30	4,120	1,653	40
do 1884	3,753	1,137	30	2,762	1,070	38
do 1885	1,858	602	32	653	426	65
do 1886	2,657	822	30	1,046	440	41
do 1887	2,036	463	22	585	253	43
do 1888	2,655	687	25	454	238	52
do 1889	4,416	1,729	39	1,355	757	55
do 1890	2,955	842	28	371	....	...
do 1891	3,523	1,012	28	....	....	...
do 1892	4,840	1,460	30	....	....	...
do 1893	4,067	1,036	25	....	....	...
do 1894	3,209	847	26	....	....	...
31 décembre 1894	3,174	882	27	....	....	...
do 1895	2,394	523	21	....	....	...
do 1896	1,857	141	7	....	....	...
6 mois finissant le 30 juin 1897	1,224	17	1	....	....	...

Département de l'Intérieur.

Voici le relevé ordinaire du nombre de lettres patentes émises chaque année par l'administration depuis 1874, et le nombre de celles qui ont été ensuite annulées.

Année.	Emises.	Annulées depuis.
Pour l'année administrative terminée le 31 octobre 1874	536	6
do do 1875	492	4
do do 1876	375	4
do do 1877	2,156	13
do do 1878	2,597	32
do do 1879	2,194	57
do do 1880	1,704	41
do do 1881	1,768	11
do do 1882	2,766	11
do do 1883	3,591	16
do do 1884	3,837	24
do do 1885	3,257	18
do do 1886	4,570	17
do do 1887	4,599	26
do do 1888	3,275	34
do do 1889	3,282	30
do do 1890	3,273	20
do do 1891	2,449	35
do do 1892	2,955	27
do do 1893	2,936	16
do do 1894	2,553	15
Pour l'année terminée le 31 décembre 1894	2,682	16
do do 1895	2,118	12
do do 1896	2,665	20
do do 1897	2,972	17

CORRESPONDANCE.

L'état ci-après donne le nombre de lettres reçues et envoyées chaque année par le département depuis qu'il est établi :—

Année administrative expirée le 31 octobre.	Lettres	Lettres envoyées.	Total.
1874	3,482	4,150	7,632
1875	1,974	2,189	4,163
1876	2,256	3,097	5,353
1877	3,137	3,677	6,814
1878	4,642	6,009	10,651
1879	5,586	6,179	11,755
1880	8,222	9,940	18,162
1881	13,605	15,829	29,434
1882	25,500	30,300	55,800
1883	27,180	33,500	60,680
1884	27,525	33,386	60,911
1885	33,970	43,997	77,967
1886	60,964	67,973	128,937
1887	47,845	60,890	108.735
1888	43,407	52,298	95,705
1889	48,316	50,500	98,816
1890	36,200	36,008	72,208
1891	38,000	36,267	74,267
1892	41,990	42,203	84,193
1893	50,794	48,145	98,939
1894	48,619	50,840	99,459
1895	49,991	45,898	95,889
1896	47,501	44,238	91,739
1897	65,714	64,147	129,861

Le nombre de lettres recommandées reçues pendant l'année est de 1,932, et le nombre de celles envoyées de 4,716.

TERRES FÉDÉRALES DANS LA ZONE DES CHEMINS DE FER, COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Sous ce titre, il est bon d'expliquer qu'on a éprouvé jusqu'à présent des difficultés considérables dans l'administration des terres publiques sous le contrôle du gouvernement fédéral dans ce qu'on appelle communément la zone de chemin de fer sur la terre ferme de la Colombie-Britannique. Cet état de choses est dû à diverses causes, dont la principale est la différence qui existe entre les systèmes d'arpentages suivis par les gouvernements fédéral et provincial, respectivement, pour l'arpentage des terres ; l'incertitude quant à la date depuis laquelle doit compter le transfert de la zone au Dominion ; et les prétentions contradictoires concernant certains droits de préemption enregistrés avant, et dans quelques cas, après ce que l'on prétendait être la date du transfert des terres de cette zone au gouvernement fédéral. Ces difficultés ont été la source de beaucoup d'ennuis pour ceux qui avaient intention de s'établir ou d'acheter, et ont considérablement nui à la vente des terres dévolues au gouvernement du Canada dans cette province. Pour aplanir ces difficultés, M. T. G. Rothwell, commis des lois du département de l'intérieur, et M. J. A. J. McKenna, secrétaire particulier du surintendant des affaires indiennes, furent chargés, au mois d'août dernier, de se rendre à Victoria et de s'entendre avec les autorités provinciales, afin, si c'était possible, de faire un arrangement qui, tout en sauvegardant le droit de la province, donnât au gouvernement fédéral le moyen de mettre en vigueur sa politique sur l'administration de ces terres. Je suis heureux de pouvoir dire que la convention faite à la suite des conférences qui ont eu lieu entre le gouvernement de la Colombie-Britannique et MM. Rothwell et McKenna, a aplani les difficultés dont il vient d'être question et a établi une administration satisfaisante des terres fédérales dans la zone.

DISTRICT DU YUKON.

En vertu des arrangements faits en 1895 pour l'administration du district du Yukon, l'inspecteur Constantine, de la police à cheval du Nord-Ouest, représentait tous les départements du gouvernement; il remplissait les fonctions d'agent des terres fédérales, de percepteur des douanes et de percepteur du revenu de l'intérieur. Les affaires se sont tellement développées qu'il ne pouvait plus s'en occuper d'une manière convenable et remplir en même temps ses fonctions d'officier commandant la police à cheval. Il demanda d'être relevé de ses fonctions et appuya la recommandation fréquemment faite par M. O'Gilvie de nommer un arpenteur comme agent de ce département. La grande affluence que l'on prévoyait à cause des découvertes d'or sur la rivière Klondike nous a impérieusement forcé de donner suite aux recommandations de MM. O'Gilvie et Constantine. M. Thomas Fawcett, arpenteur topographe fédéral, fut donc choisi pour représenter le département de l'intérieur dans ce district comme commissaire de l'or, arpenteur et agent des terres. Il partit d'Ottawa le 1er mai avec un personnel composé de deux arpenteurs et de quatre hommes, et il arriva à Dawson le 15 juin ; et ayant rencontré l'inspecteur Constantine, il prît formellement la charge des terres et l'administration des mines.

M. W. Ogilvie, qui était dans le district depuis 1895, n'a pu retourner à Ottawa dans l'automne de 1896 ; sa présence sur le terrain durant l'hiver de 1896–97 a été

des plus utiles. Il a pu arpenter la plupart des claims les plus précieux dans la région du Klondike et régler entre les mineurs des contestations qui, sans lui, auraient pu occasionner de graves complications. Avec son aide et ses avis, M. Fawcett a pu organiser une administration efficace à temps pour faire face à l'affluence.

Je considère qu'il est de mon devoir de constater ici la haute appréciation du département pour la manière très habile et satisfaisante dont M. Ogilvie a rempli les importantes et délicates fonctions que le gouvernement du Canada lui avait confiées en vue du développement de ce district. L'habileté signalée et le tact qu'il a montré en tout temps au cours de ses fatigantes opérations, et les efforts constants qu'il a faits, dans les circonstances les plus difficiles, pour sauvegarder les intérêts du gouvernement de son pays, lui acquièrent avec justice l'estime et la reconnaissance du peuple du Canada.

Le personnel des arpenteurs du commissaire de l'or a été augmenté par la nomination de deux nouveaux arpenteurs et de quatre hommes ; on lui a également envoyé un commis pour l'aider.

Vu la rareté des provisions il a fallu envoyer à Fort-Yukon quelques-uns des hommes du détachement, mais on attend leur retour à Dawson vers la fin de mars ou le commencement d'avril pour reprendre de suite les opérations des arpentages.

ROUTES VERS LE YUKON.

Deux relevés ont été faits dans le but d'explorer des routes vers le Yukon. Un détachement sous les ordres d'Arthur Saint-Cyr explora le pays entre la rivière Stikine et le lac Teslin, traçant une route entre le lac et la rivière Nahlin. Il fit un relevé de l'ancienne route de transport entre Telegraph Creek et le lac Teslin et continua le relevé par-dessus la Level Mountain et en remontant la rivière Tuya. Plus tard, sous la direction de M. Jennings, il descendit le lac Teslin et la rivière Teslin, et revenant par le portage McClintock et Skagway.

M. S. J. McArthur fit le relevé de la passe Chilkot et de la route de terre jusqu'à Fort-Selkirk. Il arriva à Fort-Selkirk le 30 juillet, et à son voyage de retour il examina la rivière Takhini, qu'il trouva impropre à la navigation, étant interrompue par des rapides sur plus de dix milles depuis le débouché du lac Kusawah. Une particularité intéressante élucidée par l'exploration de M. McArthur, c'est que le pays examiné est loin d'être sans valeur pour les fins agricoles. Le climat est plus doux que sur la côte et est à peu près le même que celui de la Saskatchewan du Nord.

Cependant, en prévision du rapide développement de cette partie des Territoires du Nord-Ouest et surtout de la grande affluence de mineurs et de prospecteurs qui avaient déjà été attirés vers ces champs aurifères durant la dernière saison—la ville de Dawson seule, près du confluent du Yukon et de la rivière Klondike, ayant en ce moment, d'après les rapports reçus, une population d'au moins cinq mille âmes, qui sera vraisemblablement triplée le printemps prochain—on a jugé nécessaire, pour la convenable mise en vigueur de la loi et de l'ordre, de nommer un officier pour représenter le gouvernement du Canada, en qualité de premier officier exécutif du gouvernement, avec pleine autorité sur tous les fonctionnaires des différents

départements du gouvernement, ainsi que sur la police à cheval du Nord-Ouest stationnée à cet endroit. M. James M. Walsh, de Brockville, Ontario, qui a été pendant de nombreuses années attaché à la police à cheval dans le Nord-Ouest en qualité de surintendant de district, fut nommé commissaire du territoire du Yukon le 17 août dernier.

Il pourrait n'être pas hors de propos de dire ici que la sagesse déployée par M. Walsh dans l'accomplissement de ses fonctions lorsqu'il servait en qualité d'officier dans la police à cheval du Nord-Ouest, et sa réputation bien établie d'esprit élevé, semblaient le désigner spécialement pour la charge de confiance et de responsabilité à laquelle le gouvernement l'a nommé.

On a cru de plus, afin de faciliter l'administration de la justice, tant civile que criminelle, dans le district du Klondike, qu'un des membres de la cour suprême des Territoires du Nord-Ouest devrait résider tout près des différents centres de population qui ont récemment surgi dans cette région, et à cette fin M. le juge McGuire, de Prince-Albert, Saskatchewan, a été transféré à Dawson-City, et investi de la plus haute autorité en ce qui concerne les affaires civiles ou criminelles qui pourraient être portées devant lui.

On a aussi nommé un régistrateur de district en la personne de M. F. C. Wade, avocat, de Winnipeg, ainsi que deux inspecteurs, M. J. D. McGregor, de Brandon, Man., et M. H. H. Norwood, de Berwick, N.-E. Les fonctions de ces deux inspecteurs consisteront principalement à inspecter les terrains miniers et à faire rapport au commissaire de l'or, afin surtout de surveiller la perception des droits et de régler les réclamations contradictoires.

Je dois ajouter que des règlements concernant les placers aurifères et l'émission de baux pour draguer les minéraux dans les lits des rivières du district du Klondike ont été publiés, et l'on a pris toutes les mesures nécessaires de fournir aux fonctionnaires du gouvernement là-bas toutes les formules et autres fournitures de bureau qui leur permettent de faire l'ouvrage du département d'une manière expéditive lorsque s'ouvrira la saison des affaires.

Il ne serait peut-être pas hors de propos de donner ici un résumé assez détaillé de ces règlements.

Ces règlements pourvoient à l'émission d'un "certificat de mineur libre" contre paiement d'une somme de $10. S'il est destiné à une compagnie ayant un capital nominal de $100,000 ou moins, l'honoraire sera de $50, et pour une compagnie ayant un capital nominal excédant $100,000, l'honoraire sera de $100. Le certificat est valable pour un an, et confère au porteur tous les droits et privilèges accordés au mineur libre, par les divers règlements miniers du gouvernement du Canada.

Ce certificat confère aussi au porteur tous droits de pêche et de chasse, sujets aux dispositions de tous actes déjà passés ou qui pourront être passés à l'avenir pour la protection du gibier ou du poisson ; ainsi que tous privilèges d'abattre du bois pour son besoin immédiat, pour la construction d'habitations et embarcations, ou pour l'exploitation générale des mines. Ce privilège ne s'étendra qu'au bois dont le mineur

aura besoin pour son usage personnel, et ne s'appliquera pas aux autres bois qui pourront avoir été déjà concédés ou le seront à l'avenir à d'autres particuliers ou à d'autres sociétés.

Aucune personne ou société par actions ne sera reconnue comme possédant ou ayant des droits à ou un intérêt quelconque dans : un "claim" de placer, "claim" de quartz, bail de mine, concession de conduite d'eau sur roche de fond, ou minéraux contenus dans des terres qui s'y rattachent, ou dans aucune concession de cours d'eau, de fossés de mines, de drain, de tunnel ou de conduite d'eau, à moins que la dite personne ou la dite société par actions, ainsi que tous les employés des susdites, n'aient en leur possession un certificat de mineur libre valable.

La longueur d'un "claim" de "creek" ou de "gulch", (ravin) sera de 250 pieds mesurés suivant la direction générale du "creek" ou gulch", et ils sont de diverses profondeurs, mais ces limites ne pourront en aucun cas s'étendre à plus de 1,000 pieds du "creek" ou "gulch".

Un claim de rivière sera situé d'un seul côté de la rivière, et sa longueur ne dépassera pas 250 pieds mesurés suivant la direction générale de la rivière, et sera de différente profondeur, mais jamais un claim de rivière ne dépassera une profondeur de 1,000 pieds.

Un claim de "hill" (coteau) ne dépassera pas 250 pieds mesurés dans la direction générale du ravin ou de la rivière à laquelle il fait face. La profondeur pourra s'étendre jusqu'au sommet de la colline, pourvu que cette distance ne dépasse pas 1,000 pieds.

Tous les autres claims de placer auront 250 pieds carrés.

Dans le cas où un mineur libre ou un groupe de mineurs libres découvrirait une nouvelle mine, et aussitôt que cette découverte sera établie à la satisfaction du régistrateur des mines, on pourra procéder à l'allocation des claims de creek, de rivière ou de colline des dimensions suivantes, à savoir :—

Pour un mineur seul, un seul claim de 500 pieds de longueur.

Pour deux mineurs, deux claims ayant ensemble mille pieds de longueur.

Pour chaque membre d'un groupe de mineurs, un claim ordinaire par chaque mineur.

Un claim devra être déclaré auprès du régistrateur des mines du district dans lequel il est situé, dans les dix jours qui suivront sa localisation, si le claim est situé à moins de 10 milles du bureau du régistrateur. Un jour de grâce sera accordé par chaque dix milles ou fraction de dix milles de plus.

Tous les dix claims alternatifs et consécutifs seront réservés au gouvernement du Canada. C'est-à-dire qu'aussitôt qu'un claim sera localisé, le claim de l'auteur de la découverte et les neuf claims contigüs et numérotés consécutivement seront sujet à l'enregistrement. Les dix claims suivants de 250 pieds chacun seront réservés au gouvernement et ainsi de suite. On disposera des claims alternatifs réservés à la couronne suivant la décision à venir du ministre de l'intérieur.

Tout propriétaire d'un claim de creek, de gulch ou de rivière pourra, dans les soixante jours qui suivront le jalonnement de son claim, obtenir l'inscription d'un claim de coteau qui y sera attenant, contre le versement d'une somme de cent dollars effectué entre les mains du régistrateur des mines. Cette permission est également accordée aux personnes qui auront obtenu l'inscription sous l'ancien règlement concernant les claims de même nature que ceux ci-dessus. Aucun mineur n'aura droit à plus d'un claim minier dans le même district, dont les li mites auront été fixées par le régistrateur des mines ; mais le même mineur pourra posséder un claim de coteau pourvu qu'il l'ait acquis dans les conditions prescrites dans le paragraphe précédent, et un nombre quelconque de claims acquis par voie d'achat ; et un nombre quelconque de mineurs pourront s'associer pour exploiter leurs claims en commun, dans les conditions qu'ils voudront déterminer, pourvu qu'ils fassent enregistrer leur acte d'association par le régistrateur des mines et versent une somme de cinq dollars pour chaque enregistrement.

Pour chaque inscription il sera exigé un honoraire de $15 pour la première année, et un honoraire annuel de $15 pour chacune des années suivantes. Cet honoraire sera exigible pour tous claims déjà inscrits.

L'inscription de tout porteur d'un permis d'exploitation de placer devra être renouvelée tous les ans; sa quittance de l'année précédente devra aussi être abandonnée et renouvelée aux mêmes époques, et le paiement annuel effectué en même temps.

Il sera imposé et prélevé un droit régalien de 10 pour 100 sur le rendement brut en or de chaque claim. Ce droit sera payable soit aux bureaux des banques établies sous les auspices du gouvernement du Canada, soit au commissaire de l'or, soit à un régistrateur des mines quelconque qui sera autorisé à le percevoir. Une somme de $2,500 sera déduite du rendement brut annuel d'un claim, avant de fixer la somme totale du rendement d'après laquelle on doit calculer le droit régalien, mais cette déduction ne sera permise que dans les cas où la prime sera payée, soit à un bureau de banque, soit au commissaire de l'or, ou à un régistratrur de mines. Dans le cas où la prime sera payée mensuellement ou à des intervalles plus longs les déductions se feront à chaque intervalle, en les calculant proportionnellement au taux annuel total de $2,500 pour chaque claim. Cette prime, lorsqu'elle n'aura été payée ni à la banque, ni au commissaire, ni au régistrateur, sera prélevée par les fonctionnaires de la douane ou par les officiers de la police à cheval lorsque le mineur passera aux postes établis sur la frontière des divers districts. Cette prime sera considérée comme faisant partie du revenu consolidé, et les fonctionnaires qui la prélèveront devront en rendre un compte exact en temps et lieu. Certains règlements, qui seront institués à cet effet par le commissaire de l'or, prescriront la date et le mode de prélèvement de cette prime.

Dans le cas où un claim serait situé à plus de cent milles d'un bureau de régistrateur et se trouverait dans un endroit où d'autres mineurs localisent d'autres claims, les mineurs libres, au nombre de cinq, au moins, seront autorisés à désigner l'un d'entre eux comme " régistrateur de mineurs libres", lequel aura le droit d'agir en cette qualité jusqu'à ce que le commissaire de l'or ait nommé un régistrateur des mines.

Si le régistrateur des mineurs libres néglige de notifier de sa nomination le régistrateur du gouvernement le plus proche dans les trois mois, les claims qu'ils aura pu enregistrer seront cancellés.

Des règlements pour l'émission de baux pour draguer à la recherche de minéraux autres que la houille dans les lits de rivières dans le district provisoire du Yukon, ont été approuvés par le gouverneur général en conseil le 18 janvier de cette année. Les règlements prescrivent l'émission d'un bail de cinq milles de rivière, et quoique le concessionnaire puisse obtenir jusqu'à cinq autres baux, chacun étant d'une étendue continue de cinq milles sur une rivière, pas plus que six baux ne seront délivrés en faveur d'un particulier ou d'une compagnie. Le bail pourvoit à l'arpentage de la concession avant l'expiration de l'année suivant la date du bail. Le bail sera pour une période de 20 ans et sera renouvelable à la discrétion du ministre de l'intérieur. Les droits conférés au locataire lui permettant de draguer et de miner sont restreints aux lits ou aux bancs submergés, au-dessous de la ligne des eaux basses. Il est nécessaire que le concessionnaire ait au moins une drague en fonctionnement sur les cinq milles de rivière qui lui sont loués dans les deux ans qui suivront la date de son bail, mais, dans le cas où une compagnie ou un individu quelconque aura obtenu plus d'un bail, une seule drague opérant sur chaque fraction de quinze milles de la concession sera considérée comme se conformant aux conditions du présent règlement. Le loyer sera de $100 par année par mille de rivière à lui concédé. Le concessionnaire paiera aussi une prime de 10 pour 100 sur la production brute dépassant $15,000.

OPÉRATIONS DE LA DIVISION DES ARPENTAGES TOPOGRAPHIQUES.

Les arpentages faits par cette division du département ont été beaucoup plus considérables qu'ils l'ont été depuis un bon nombre d'années passées; pour les besoins de la consultation on peut les diviser en quatre classes. Il y a eu les arpentages ordinaires de subdivisions de cantons pour tracer les terres pour la colonisation; les arpentages de bornage qui se font dans le but d'obtenir des renseignements et de déterminer les différentes affaires se rattachant aux frontières internationales entre le Canada et les Etats-Unis, ainsi qu'à la délimitation des lignes de bornage entre les provinces du Dominion; les arpentages d'irrigation inaugurés dans le but de s'assurer de l'approvisionnement de l'eau et de son application artificielle aux terres dans la partie ouest des territoires; et les arpentages dans le Yukon pour déterminer les locations minières, les claims, les emplacements de villes, etc.

ARPENTAGES DE SUBDIVISIONS.

La plus grande partie des arpentages de subdivision de cantons ont été faits dans les districts du lac du Dauphin et de la rivière du Cygne. Les terres pour les fins d'établissements ont été en grande demande dans ces districts, et on a trouvé nécessaire d'y envoyer quatre détachements d'arpenteurs pendant la saison. MM. James Dickson et A. F. Martin ont été employés dans le district du lac du Dauphin. Les terres en général sont de bonne qualité; quelques-unes sont excellentes. Elles sont bien boisées et arrosées, et maintenant qu'il y a des communications par chemin de fer, elles offrent dans leur ensemble des attraits exceptionnels aux futurs colons. Un certain nombre de Galiciens sont entrés dans ce district

avant les arpenteurs, et bien qu'ils aient été retardés dans l'amélioration de leurs terres à cause de l'incertitude de leur location, ils ont cependant faits d'excessivement bons progrès. Durant l'été dernier il en est venu un plus grand nombre qui ont pris les terres aussi rapidement que les arpenteurs pouvaient les apenter. Il est très agréable de constater que ce sont des gens honnêtes et industrieux, qui promettent de devenir une classe de colons désirable. Le sel existe en grande quantité dans un des cantons de cette localité, et l'on espère que sa fabrication se fera éventuellement sur une grande échelle.

MM. Bélanger et Hubbell étaient chargés des arpentages dans le district de la rivière du Cygne.

La terre le long de la rivière consiste pour la plus grande partie en prairies parsemées de bosquets de tremble; il y a une raisonnable proportion de bon sol et le foin y abonde. En arrière de la rivière la terre est boisée et la qualité du sol n'est pas tout à fait aussi bonne. Un bon nombre de Galiciens sont venus jusqu'ici et se sont établis sur les terres. De grands troupeaux d'orignaux errent dans ce district; il faudra probablement prendre des mesures pour empêcher les sauvages de massacrer ces animaux sans discernement.

M. J. E. Woods a été occupé dans le Manitoba et pendant peu de temps dans la partie sud-est de l'Assiniboïa, à corriger quelques erreurs d'arpentages et à renouveler les marques des angles que les feux et d'autres causes avaient oblitérées.

M. Burke a été employé dans le Manitoba à renouveler les marques d'arpentages de quelques cantons afin d'installer des colons qui ne pouvaient trouver aucune des marques des arpentages antérieurs.

A la demande de la chambre de commerce de Yorkton, M. C. C. DuBerger a tracé une ligne de méridien sur une certaine distance vers le nord à partir de l'angle nord-est de l'Assiniboïa afin que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest puisse ouvrir une route jusqu'à certaines coupes de bois sur la rivière du Daim-Rouge.

Dans l'Alberta, M. J. K. McLean a arpenté la route entre la rivière à l'Esturgeon et Athabaska-Landing. C'est une vieille route bien établie ayant été employée pendant plusieurs années par la Compagnie de la Baie-d'Hudson; dans ces dernières années le trafic sur cette route a été très considérablement développé, grâce au fait qu'un grand nombre de commerçants ont étendu leurs opérations dans le nord.

M. McLean a aussi arpenté quelques lots riverains sur l'Athabaska, un chemin le long de la rivière, et a subdivisé sur la rivière à l'Esturgeon quelques terres sur lesquelles un certain nombre de squatters s'étaient établis.

Les arpentages nécessaires dans la Colombie-Britannique ont été faits par MM. Jos. E. Ross et Arthur St. Cyr. Les opérations des arpenteurs ont été très compliquées et retardées dans ce district pendant quelques années à cause des difficultés constantes qui se soulevaient en vertu des termes du contrat fait avec la province de la Colombie-Britannique pour le transfert de la zone des chemins de fer au Dominion. Il a souvent été difficile de s'assurer si les terres appartenaient au Dominion ou à la province, et dans bien des cas les terres qui appartenaient à l'un des gouvernements ont été arpentées et administrées par l'autre. Je suis cependant heureux de dire

qu'il a été récemment conclu entre les deux gouvernements un arrangement satisfaisant qui aura l'effet de simplifier beaucoup les opérations futures dans cette localité.

SUBDIVISION DES TOWNSHIPS JUSQU'À CE JOUR.

Suit le tableau ordinaire des arpentages de subdivision ou arpentages de fermes faits chaque année depuis le commencement de ces travaux, avec le résultat des opérations de la dernière campagne :—

——	Acres.	Nombre de fermes de 160 acres chacune.
Avant juin 1873	4,792,292	29,952
En 1874	4,237,864	26,487
1875	665,000	4,156
1876	420 507	2,628
1877	231,691	1,448
1878	306,936	1,918
1879	1,130,482	7.066
1880	4,472,000	27,950
1881	8,147,000	50,919
1882	10,186,000	63,662
1883	27,234,000	170,212
1884	6,435,000	40,218
1885	391,680	2,448
1886	1,379,010	8,620
1887	643,710	4,023
1888	1,131,840	7,074
1889	516,968	3,231
1890	817,075	5,106
1891	76,560	476
1892	1,395,200	8,720
1893	2,928,640	18,304
1894	300.240	1,876
1895	406,240	2,539
1896	506,560	3,166
1897	428,640	2,679
Total	79,181,135	494,878

FRONTIÈRE ENTRE LE CANADA ET LES ETATS-UNIS.

M. William Ogilvie, dans l'hiver de 1895-96, a arpenté environ soixante milles du méridien de longitude 141°, à partir d'un point à environ cinq milles au nord de fleuve Yukon jusqu'à moins de deux milles de Sixty-Mile Creek. Le point du base de l'arpentage était le point où le méridien traverse le Yukon, auquel endroit M. Ogilvie avait dans l'hiver de 1887-88 déterminé la longitude par une série soigneuse de culminations lunaires. La longitude résultante fut contrôlée par des observations subséquentes au ou près du même endroit par les officiers du service côtier et géodésique des Etats-Unis, la différence entre les deux séries d'observations étant faible. La ligne de M. Ogilvie, nord et sud à partir de ce point, bien qu'elle ne soit pas acceptée par les Etats-Unis comme une ligne internationale, est assez rapprochée de la ligne vraie pour les fins ordinaires d'administration, en attendant là démarcation finale de la frontière.

L'arpentage de M. Ogilvie était suffisant pour marquer la ligne de division sur les différents creeks, dont la plupart sont des affluents des creeks Forty-mile et

Sixty-mile, où l'on exploitait des placers à cette époque. Depuis ce temps la découverte de dépots plus riches sur les affluents de la rivière Klondyke a attiré la population minière du voisinage du 141° méridien, et il n'a pas été nécessaire d'arpenter davantage cette ligne.

Des négociations se font avec le gouvernement des Etats-Unis en vue de la démarcation permanente de tout le 141° méridien depuis la chaîne St-Elias jusqu'à l'océan Arctique. Une convention en vue de cette démarcation a été signée le 30 janvier dernier par l'ambassadeur de Sa Majesté à Washington et le secrétaire d'Etat des Etats-Unis. Cette convention a été en temps utile soumise au Sénat des Etats-Unis, mais elle n'a pas encore reçu la sanction de ce corps.

Bien que le besoin pressant d'un arpentage du 141° méridien a été pour un temps écarté par le départ d'une grande partie de la population minière vers des champs plus riches vers l'est, l'affluence des chercheurs d'or vers le Yukon a attiré l'attention sur [la ligne frontière indéterminée à l'est du 141° méridien, entre la lisière des côtes de l'Alaska et la province de la Colombie-Britannique.

L'arpentage du territoire contigu à cette partie de la ligne frontière a été fait par la commission conjointe en vertu de la convention de 1892, mais avant de procéder à la démarcation réelle de la ligne, il sera nécessaire d'en venir à un arrangement sur certaines questions d'interprétation du traité russe de 1825. Une de ces questions est la signification du mot " côte " dans l'article qui dit que la frontière suivra " le sommet des montagnes situées paralellement à la côte". Cela comprend la question de la propriété de la partie nord du Canal Lynn, d'où les trois routes de terre les plus suivies vers le Yukon s'enfoncent vers l'intérieur, savoir, la route Dalton, et les passes de Chilkoot (ou Dyea) et White. Une population considérable a été attirée vers les places de débarquement de ces routes, surtout à la baie Skagway, le point de départ pour White Pass. Un port auxiliaire de douane des Etats-Unis a été établi à Dyea, où les marchandises passent en entrepot jusqu'au territoire canadien incontesté à travers les passes aux lacs où la rivière Lewes prend sa source. Bien que, comme il est dit plus haut, les droits de juridiction des deux pays sur le territoire sur lequel se trouve situé ce port auxiliaire ne soient pas encore déterminés, le gouvernement canadien, pour la commodité de ceux qui apportent leur outillage et leurs provisions par ces passes, à consenti à cet arrangement, en attendant le règlement final de la question de la frontière.

Dans le dernier rapport annuel du département, mon prédécesseur discutait différentes questions qui se sont soulevées ou qui pourront se soulever relativement aux diverses parties de la frontière sud du Canada depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique, qui ont été arpentées en vertu des traités successifs concernant la frontière. Aucun ouvrage de campagne n'a été fait sur ces lignes durant la dernière année, en attendant la réception des rapports originaux et des notes de campagne qui ont été demandés aux autorités impériales par l'entremise du bureau du haut-commissaire.

La préparation de la carte d'arpentage d'une partie de la rive nord du lac Erié, dont l'ouvrage de campagne a été fait par M. Klotz en 1896, est terminée. Cet arpentage donne la position exacte de la ligne de rivage entre les stations de la

Grande-Rivière et de Kingsville de l'arpentage de lacs des Etats-Unis. On a également obtenu des résultats intéressants sur le déplacement de la ligne du rivage durant le temps qui s'est écoulé depuis les premiers relevés du lac.

FRONTIÈRES INTERPROVINCIALES.

La délimitation de la ligne de frontière entre les provinces de l'Ontario et du Manitoba s'étendant depuis l'angle nord-ouest du lac des Bois jusqu'à la rivière Winnipeg a été faite durant la saison dernière. Comme il a été dit dans le rapport de l'an dernier, des négociations ont été en marche depuis quelques années entre les gouvernements fédéral, de l'Ontario et du Manitoba pour faire le relevé de cette ligne.

On pensait que les provinces devaient se joindre au Dominion pour nommer une commission qui ferait les relevés nécessaires. Le gouvernement du Manitoba refusa de se joindre aux autres et prétendit que son intérêt n'était pas suffisant pour le justifier d'encourir aucune dépense de ce genre dans ce temps-là. La commission se composa donc uniquement des représentants du Canada et de l'Ontario: M. Elihu Stewart pour le Canada, et M. Bryce J. Saunders pour l'Ontario. La ligne a été soigneusement jalonnée d'un bout à l'autre de poteaux de cèdre et de fer, entourés dans la plupart des cas de monticules de pierre.

FORÊTS, TERRAINS MINIERS ET PATURAGES.

Les recettes provenant de ces chefs pour l'année 1896-97 ont été de $88,309.50. Ce chiffre ne comprend pas les ventes de terrains contenant des minéraux. La recette pour l'année 1895-96 s'élevait à $84,364.54.

BOIS.

Les recettes sur le bois ont été de $69,494.18, soit une augmentation de $7,291.08 sur celles de l'an dernier. Sur la somme perçue, $23,012.52 proviennent de primes, loyers, redevances et droits de coupe pour bois abattu dans la zone de chemin de fer à la Colombie-Britannique, ce qui accuse une augmentation de $4,493.42 par rapport au produit de l'année précédente. Les recettes totales qu'ont donné les forêts du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest jusqu'au 1er juillet 1897, se montent à $1,145,574.45, et celles de la zone de chemin de fer dans la Colombie-Britannique jusqu'à la même date, à $305,004.93.

Cette année, 34,376,599 pieds de bois, mesure de planche, ont été fabriqués avec le bois abattu sous l'autorité de permis dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la zone du chemin de fer à la Colombie-Britannique, et 32,894,251 pieds, mesure de planche, ont été vendus.

L'agent des bois de la couronne à Winnipeg fournit les renseignements suivants sur la quantité de bois vendu dans le Manitoba, et aux endroits à l'ouest jusqu'à Régina, dans les Territoires :—

Pin canadien (du lac des Bois)........................ 45,000,000 pieds.
do (entre le lac des Bois et Port-Arthur).. 10,500,000 pieds.
Epinette canadienne (préparée au Manitoba)..... 14,241,909 "
Pin et chêne des Etats-Uunis importés de l'Etat du Minnesota.. 16,871,104 "
Produits forestiers de la Colombie-Britannique... 6,000,000 "

Il s'est vendu environ 65,000 cordes de bois à Winnipeg à des prix variant de $2.50 à $4.25 la corde. Sur cette quantité 6,385 cordes ont été importées des Etats-Unis.

Suit un relevé comparatif de la moyenne des prix du bois de charpente dans les diverses agences des bois de la couronne pendant les treize années dernières. Les prix qu'ont eu à payer les colons pour cet article ont baissé de beaucoup pendant cette période:—

Agence.	1885.	1891.	1894.	1897.
	Par 1,000 pds.	Par 1,000 pds.	Par 1,000 pds.	Par 1,000 pds.
Winnipeg	$13.50 à $25	$17	$17 à $19	$12 à $15.50
Brandon	20 à 22	15	15	13 à 15.00
Whitemouth	11 à 12	....	10	10 à 11.00
Calgary	25 à 30	8 à 16	8 à 16	8 à 16.00
Fort-McLeod	30	10	10 à 16	7 à 16.00
Lethbridge	....	9 à 16	....	....
Prince-Albert	30 à 45	10 à 25	8 à 25	15 à 17.50
Edmonton	25 à 30	18	13 à 16	10 à 12.00
Colombie-Britannique	....	10	7 à 9	7 et 8.00

Le nombre permis de coupes de bois dans la province du Manitoba et les Territoires est de 283, et pour les terres fédérales dans la province de la Colombie-Britannique, 149. Une liste des coupes de bois affermées ou qui sont à l'être se trouve dans le rapport du commis préposé à la division des forêts et des mines de ce département.

PATURAGE ET ÉLEVAGE.

M. W. Pearce, surintendant des mines à Calgary, dans son rapport sur l'élevage dans les Territoires, dit que l'hiver dernier a été en somme favorable à ces opérations; qu'en dehors du district de Pincher-Creek la perte du bétail a été très faible, que le développement de l'industrie minière dans la Colombie-Britannique a fourni un très bon marché pour les animaux qui n'étaient pas assez gros ou d'assez bonne qualité pour permettre à leurs propriétaires de les exporter en Angleterre; que les prix obtenus étaient de $25.00 à $45.00 par tête de bétail; que les chevaux, dont la demande avait été très faible dans ces dernières années, se vendront plus facilement maintenant, à cause de l'excitation causée au sujet du district du Yukon.

Les recettes de l'année 1896-97 pour terres à pâturage ont été de $8,356.99; en 1896 elles avaient été de $14,054.35. Cette diminution de la recette est due à ce

qu'un certain nombre des plus grands intéressés ont abandonné leurs beaux le 31 décembre dernier en conformité de la demande de l'administration, afin que les terres comprises dans leurs ranches puissent être affectées aux établissements gratuits ou concédées aux compagnies de chemin de fer en acquit de leurs subventions terriennes

Bien que les recettes aient diminué le nombre de ranches à augmenté, mais les étendues louées sont beaucoup plus petites que durant ces quelques dernières années. La majorité des locataires se compose de colons qui ont acquis quelques sections de terre dans le voisinage de leurs établissements gratuits. Le nombre total de baux maintenant en vigueur est de 375, couvrant une étendue de 248,219.89 acres. Il y a aussi 45 baux de terres des écoles dans les Territoires du Nord-Ouest couvrant une étendue totale de 15,936 acres, et 39 baux de terres des écoles dans le Manitoba, couvrant un total de 8,569.50 acres.

On trouvera une liste des locataires de pâturages et de l'étendue de chaque location dans le rapport annuel du commis en charge de la division des forêts, des mines et des pâturages.

Depuis septembre 1889, les règlements concernant l'émission de baux de pâturages sur les terres fédérales dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest s'appliquaient aussi à la gare des chemins de fer dans la Colombie-Britannique, mais comme ils différaient des règlements faits par le gouvernement provincial pour le reste de la province, on a trouvé qu'ils ne fonctionnaient pas d'une manière satisfaisante, et ils furent rescindés. Des règlements semblables à ceux en vigueur dans la province furent adoptés sous l'autorité d'un arrêté du Conseil en date du 15 juillet 1897.

FOIN

Les redevances perçues du 1er juillet 1896 au 1er juillet 1897 ont été de $7,086.43, elles avaient été de $7,501.22 l'année précédente. Le nombre de permis de coupes de foin délivrés par les agents a été en tout de 2,353.

MINÉRAUX AUTRES QUE LA HOUILLE.

Quatorze terrains contenant des minéraux autres que la houille ont été vendus dans le cours du dernier exercice financier. Sur ce nombre, neuf furent transférés au gouvrrnement de la Colombie-Britannique en vertu d'une convention entre ce gouvernement et celui du Canada en 1890, par laquelle le gouvernement provincial, qui possédait les métaux précieux, était autorisé d'accorder des inscriptions de locations contenant n'importe quels métaux à l'exception du charbon, conformément à ses règlements, et à acheter le terrain du gouvernement du Canada au prix de $5.00 l'acre.

Les recettes totales provenant des ventes de terrains miniers dans la zone du chemin de fer jusqu'au 30 juin 1897, ont été de $7,465.20.

Les recettes totales provenant des ventes des terrains miniers dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la zone du chemin de fer dans la Colombie-Britannique jusqu'au 30 juin 1897, ont été de $15,827.35, et l'étendue vendue a été de 3,037.18 acres.

Dans le cours du dernier exercice financier 325 inscriptions ont été faites pour des terrains miniers autres que la houille dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest. Ce nombre, cependant, ne comprend pas les inscriptions accordées pour les terrains miniers le long de la rivière Yukon et ses tributaires.

D'après les rapports reçus des agents de ce département, il paraît que jusqu'au 1er février de cette année 3,317 claims de placer, 65 claims de quartz et 2 claims de collines dans le district du Yukon ont été enregistrés; et que les honoraires perçus ont été de $87,163.44.

Le nombre des inscriptions de terrains miniers dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest dépasse celui d'aucune année précédente. Sur les 325 inscriptions mentionnées plus haut, 96 étaient pour des terrains situés au lac Hawk et dans ses environs près de la ligne de frontière entre l'Ontario et le Manitoba; 104 pour des terrains situés sur les bords du lac Winnipeg et ses tributaires; 22 terrains se trouvaient sur la rivière Winnipeg et les cours d'eau qui s'y jettent, et le reste pour des terrains situés le long de la rivière Saskatchewan du nord et dans le voisinage de Calgary. La somme de $1,932.00 a été reçue en paiement d'honoraires d'inscriptions et pour l'enregistrement des cessions. Cette somme ne comprend pas les honoraires perçus pour les terrains miniers dans le district du Yukon.

Comme on a trouvé que les règlements miniers du 9 octobre 1889 relatifs aux placers aurifères ne fonctionnaient pas d'une manière satisfaisante pour la vente des emplacements de placers le long de la rivière Saskatchewan du nord, de nouveaux règlements furent adoptés sous l'autorité d'un arrêté du conseil du 17 avril 1897. Pour la même raison des règlements concernant la concession d'inscriptions de placers le long de la rivière Yukon et ses tributaires furent publiés en vertu de l'autorité d'un arrêté du conseil du 21 mai 1897.

Ces règlements dont j'ai déjà parlé dans un paragraphe précédent furent modifiés en dernier lieu le 18 janvier dernier.

En vertu de l'autorité d'un arrêté du conseil du 21 juillet 1897, tel que modifié par un arrêté du conseil du 29 du même mois, des règlements furent adoptés pour l'émission de baux pour draguer à la recherche de minéraux autres que la houille dans les lits submergés des rivières du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, excepté la rivière Yukon et ses tributaires, et le 18 janvier 1898 des règlements furent adoptés pour la concession de baux pour draguer à la recherche de minéraux autres que la houille dans les lits des rivières du district du Yukon.

Des représentations ayant été faites au département que les présents règlements concernant la concession de claims de quartz et de placers n'offrent pas aux prospecteurs et aux capitalistes un encouragement suffisant pour les exploiter, on est à préparer de nouveaux règlements semblables à ceux établis par le gouvernement de la Colombie-Britannique.

TERRAINS HOUILLERS.

Les recettes provenant des terrains houillers pour le dernier exercice n'ont été que de $75.76. On en a vendu, jusqu'au 1er juillet 1897, 15,211.41 acres, qui ont rapporté $156,431.79, plus de $10 par acre en moyenne.

M. Pearce, surintendant des mines, dans son rapport, dit que la production de la houille dans les Territoires jusqu'au 1er juillet dernier, a été à peu près la même que celle de l'année précédente. Dans son rapport de 1896, M. Pearce disait que l'extraction de la houille avait été à peu près comme suit :—

	Tonnes.
Lethbridge	120,000
Canmore	60,000
Anthracite	20,000
Edmonton et Okotoks	4,000
Butte-du-Genou	2,000
Souris	9,000
Ailleurs	10,000

M. Pearce disait de plus que depuis le 1er juillet dernier l'extraction s'était considérablement augmentée ; qu'à Canmore l'augmentation avait été d'au moins 250 pour 100, à Lethbridge probablement de 100 ; mais qu'à d'autres endroits, excepté peut-être Anthracite, aucune augmentation importante n'avait eu lieu; et que la construction du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau avait considérablement attiré l'attention sur la houille près de ce chemin.

M. Stephenson, l'agent des bois de la Couronne à Winnipeg, donne les renseignements suivants sur la consommation de la houille dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest :

"L'état suivant sur la consommation pour l'année finissant le 31 octobre 1897 a été préparé avec soin, et peut être considéré comme exact :—

	Tonnes.
Anthracite américain	24,000
Anthracite canadien (points à l'est de Régina)	12,000
Houille bitumineuse américaine " "	700
Charbon mou de Galt " "	6,500
Charbon mou canadien (lignite, point à l'est de Moosejaw.)	17,500

	Par tonnes.
Anthracite américain, en wagon, à Winnipeg	$9 50
Anthracite canadien, " "	9 00
Houille bitumineuse américaine, en wagon, Winnipeg	6 50
Houille bitumineuse canadienne, (Galt) "	6 00
Houille bitumineuse canadienne, (Souris) "	3 75
Le lignite de Souris se vend en wagon à Brandon et Régina.	3 50
Et à Melita et Moosejaw, à	3 25

IRRIGATION.

Le sujet de l'irrigation a continué à attirer beaucoup d'attention dans la partie sud et sud-ouest des Territoires dans le cours de la dernière année, et des progrès sérieux ont été faits tant sous le rapport de la longueur des rigoles et canaux construits pour la distribution de l'eau pour les fins d'irrigation, que sous le rapport

de l'étendue des terres mises en culture par ce moyen. De bonne heure en été, des dommages considérables, et dans certains cas sérieux, ont été causés à un grand nombre de rigoles par les crues sans précédents dans la plupart des cours d'eau qui prennent leur source sur le versant est des Montagnes Rocheuses, les empellements des rigoles n'ayant pas été destinées à soutenir une crue si rapide et si considérable des sources d'approvisionnement. Cependant, les propriétaires des rigoles ont clairement montré leur confiance par la manière dont ils se sont mis à l'ouvrage pour réparer les dommages aussitôt que les eaux eurent baissé, et les très abondantes récoltes de toutes sortes sur les terres irriguées et le bon marché qu'ils ont eu pour les produits d'irrigation les ont remboursé et ont beaucoup contribué à ce qui aurait autrement causé un sérieux arrêt dans l'extension du principe d'irrigation.

A la date du dernier rapport annuel du département, il y avait 157 rigoles en fonctionnement dans les Territoires, fournissant assez d'eau pour arroser une étendue de 65,000 acres. Le nombre des rigoles creusées a augmenté durant la dernière année jusqu'à 174, pouvant distribuer assez d'eau pour arroser 76,000 acres, et les indices présents démontrent qu'une bien plus grande étendue de terres sera bientôt mis en culture à l'aide de l'application artificielle de l'eau. On peut maintenant dire que la phase expérimentale de l'irrigatian dans les territoires est passée, parce que les étendues irriguées sont si bien peuplées dans toute la partie aride du pays, et le rendement de ces étendues de terre a été si uniformément satisfaisant durant les trois dernières années qu'on ne considère plus le principe comme empirique, et les résidants de la région aride sont maintenant virtuellement unanimes dans l'opinion qu'une grande partie du développement futur de cette partie des territoires dans laquelle l'irrigation est nécessaire, dépend de la construction de quelques-uns des plus grands canaux que l'on a projeté de construire.

Outre l'addition à l'augmentation du nombre des rigoles dont il vient d'être parlé, l'an dernier a été témoin d'une augmentation très sensible dans le nombre des demandes d'eau pour les besoins domestiques et l'abreuvage des animaux présentées sous l'autorité de l'acte d'irrigation ; 49 droits de cette nature ont été demandés durant la dernière saison. La plus grande partie de ce nombre se compose de demandes faites par le gouvernement des Territoires pour obtenir de l'eau pour des réservoirs construits dans la partie est des Territoires dans le but d'améliorer le faible approvisionnement d'eau actuel dans un grand nombre de localités pour les usages domestiques et l'abreuvage des animaux. Il est compris que les demandes présentées jusqu'à présent ne forment qu'une faible partie du nombre total d'inscriptions de cette nature qui seront faites par le gouvernement des Territoires, et l'on constatera ainsi que l'on prend avantage des dispositions de l'Acte d'irrigation pour assurer au public un approvisionnement d'eau très nécessaire dans une direction qu'on n'avait particulièrement pas en vue lorsque l'acte a été passé.

Le système adopté en 1895 et 1896 d'obtenir des renseignements dignes de foi des irrigateurs sur les réseultats de leurs efforts durant la saison, et de publier ces renseignements sous la forme condensée d'un bulletin, a été suivi de nouveau cette année, et l'on espère que ce bulletion sera prêt à être publié bientôt. On a trouvé ces bulletins de grande valeur au point de vue de l'éducation, en ce qu'ils permettent un entre-échange bien nécessaire de renseignements entre les irrigateurs, et le nombre de dates d'irrigations et la nature des moissons qui conviennent le mieux pour l'irrigation sont encore un peu des questions d'expérimentation.

Département de l'Intérieur.

Le troisième rapport général sur l'irrigation et les relevés d'irrigation canadiens sont publiés comme partie de ce rapport, donnant les résultats jusqu'à la fin de l'an dernier, et contiennent beaucoup de renseignements précieux et intéressants sur cette importante partie des travaux du département. De courts rapports sur les relevés d'irrigation durant la dernière saison sont annexés au rapport de l'arpenteur général pour l'année, cette division de l'ouvrage tombant plus particulièrement dans ses attributions.

TERRES AFFECTÉES AUX ÉCOLES.

MANITOBA.

A l'exception d'un lopin de 4 acres acheté par les syndics de la circonscription scolaire de Wolflea, pour un terrain d'école, à $7 l'acre, il n'y a pas eu l'an dernier de vente aux enchères de terres affectées aux écoles, parce qu'après consultation avec le gouvernement du Manitoba il a été décidé qu'on obtiendrait de meilleurs résultats en retardant les ventes à plus tard.

L'étendue totale des terres affectées aux écoles dans le Manitoba vendue jusqu'à présent aux enchères en différents temps est de 87,642.93 acres, représentant un capital de $673,538.90, ou un prix moyen de $7.68 l'acre. Sur cette étendue cependant, 2,715.77 acres ont fait retour au patrimoine scolaire par annulation de ventes, de sorte que l'étendue réellement vendue à la fin de l'exercice était de 84,931.16 acres, représentant un capital de $654,400.71. Admettant donc que l'étendue totale des terres affectées aux écoles dans le Manitoba est approximativement de 2,277,900 acres, ou un dix-huitième de l'estimation de l'étendue de ces terres dans la province, il reste encore 2,192,968 acres de ces terres à vendre.

Le montant total reçu, déduction faite de tous les remboursements, jusqu'au 30 juin 1897, des ventes passées de ces terres, s'est élevé à $497,228.48, dont $425,148.32 à compte du capital et $72,080.16 pour intérêts, laissant encore à percevoir à cette date $231,552.68, entièrement dus et portant intérêt à 6 pour 100.

Les recettes provenant de cette source pendant le dernier exercice financier ont été de $20,312.65, mais sur cette somme $4,288.53 ont été reçus durant le semestre terminé le 31 décembre 1896, et ont été compris dans le rapport de cette année-là, tandis que $16,029.12 ont été reçus durant le semestre terminé le 30 juin 1897.

Les recettes de la même source pour le semestre correspondant de 1896 se sont chiffrées par $46,581.40.

La diminution dans les paiements effectués sur les ventes durant le dernier exercice est sans doute principalement due à la récolte comparativement légère de la saison précédente et aux très bas prix que les cultivateurs ont reçu pendant quelques temps pour leurs produits, mais on m'informe que depuis la récolte de cette année et l'augmentation du prix du grain les paiements se font bien, et nous avons bon espoir d'obtenir de fortes récettes de cette source durant le présent exercice financier.

Le nombre de demandes reçues durant l'année pour l'achat de terres des écoles surtout dans le Manitoba, a été de 163. Dans les quelques derniers mois, cependant,

les demandes ont augmenté rapidement, et dans le cas ou il y aurait dans un avenir rapproché une vente de ces terres à l'enchère, la compétition serait probablement très vive.

Depuis plusieurs années le département a reçu de nombreuses plaintes sur le tort causé aux cultivateurs par dispersion d'herbes nuisibles provenant des sections adjacentes de terres affectés aux écoles, qui avaient été cultivées à une certaine époque puis abandonnées, sur lesquelles les mauvaises herbes avaient poussé à l'excès.

Après avoir examiné toute la question, il a été décidé avec votre approbation que le meilleur moyen de régler cette difficulté serait de permettre de continuer à certaines conditions la culture des étendues déjà retournées, et avec la promesse formelle qu'aucune terre additionnelle ne serait cultivée.

Il a été de plus décidé, vu que ces morceaux de terre épars et indéfinis de culture ne pourraient pas être bien décrits dans un bail formel, de donner au lieu de baux des permis pour la culture des parties des sections scolaires qui ont déjà été cultivées, sauf le paiement d'avance de cinquante centins par acre, et sauf la production de la déclaration statutaire du pétitionnaire quant au nombre d'acres déjà retournés. Le permis ne couvre qu'une saison, à moins que la terre ne doive être laissée en jachère d'été, dans lequel cas il couvre aussi la saison suivante, mais le prix du loyer n'est exigé que pour une année. Un avis fut publié dans les journaux du Manitoba en mai dernier, annonçant au public les conditions auxquelles il pouvait obtenir ces permis, et en même temps prémunissant tout le monde de ne pas cultiver les terres affectées aux écoles sans y être autorisé par tel permis. Les demandes de ces permis ne commencèrent à arriver qu'en juin, et dans le cours du mois $430 furent reçus de cette source.

Depuis la clôture de l'exercice financier de nombreuses demandes de ces permis furent reçues et un bon nombre de permis furent accordés, et tout indique que cette source fournira un revenu très considérable dans le cours de l'exercice courant.

Je suis convaincu que cette manière de traiter les sections non labourées des terres affectées aux écoles satisfera les intérêts du patrimoine des écoles ainsi que ceux des colons, parce que cela tiendra ces terres libres des mauvaises herbes tout en augmentant le revenu ; et lorsque l'on vendra ces terres, il est probable qu'elles rapporteront un meilleur prix lorsqu'elles seront en culture et exemptes de mauvaises herbes.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Il n'y a pas eu de ventes aux enchères dans le cours du dernier exercice financier, parce que la demande actuellement n'est pas suffisante pour justifier aucune vente générale de ces terres.

Jusqu'à présent, il n'a été vendu que 145).26 acres dans l'Alberta, qui cependant ont rapporté la belle somme de $44,066.13 à part les intérêts, qui ont été payés en entier. Dans l'Assiniboïa, 1,080.90 acres ont été jusqu'à présent vendues pour une somme de $5,452.17, dont $758.40 de capital sont encore dus.

Il n'y a pas encore eu de ventes dans les districts de la Saskatchewan et de l'Athabaska.

Département de l'Intérieur.

Le tableau suivant indique la balance au crédit du fonds des terres affectées aux écoles dans le Manitoba, et de chacun des districts provisoires des Territoires du Nord-Ouest, le 30 juillet 1897, et aussi les dépenses et les recettes provenant de toute source.

FONDS des terres des écoles du Manitoba.

———	DT.	AV.
	$ c.	$ c.
Solde, 30 juin 1896		426,489 99
Ventes pour les 12 mois expirés le 30 juin 1897		20,312 65
Loyers de culture, 12 mois au 30 juin 1897		430 00
Droits de coupe de bois, de foin et de pâturage, p. les 12 mois expirés le 30 juin 1897		2,212 97
Intérêt, 12 mois au 30 juin 1897		15,192 88
Frais d'administration à Ottawa, 12 mois expirés au 30 juin 1897	818 75	
Frais : examens, évaluations, commissions d'agent de vente, impressions, annonces, etc	145 61	
Intérêt payé au gouvernement du Manitoba, au 30 juin 1897	15,000 00	
Solde, 30 juin 1897	448,674 13	
	464,638 49	464,638 49

FONDS des terres des écoles de l'Assiniboïa.

———	DT.	AV.
	$ c.	$ c.
Solde, 30 juin 1896		5,693 67
Droits de coupe de bois, de foin et de pâturage, p. les 12 mois expirés le 30 juin 1897		470 91
Intérêt, 12 mois au 30 juin 1897		199 21
Frais d'administration à Ottawa, pour les 12 mois expirés le 30 juin 1897	409 38	
Solde, 30 juin 1897	5,954 41	
	6,363 79	6,363 79

FONDS des terres des écoles dAlberta.

———	DT.	AV.
	$ c.	$ c.
Solde, 30 juin 1896		55,202 39
Droits de coupe de bois, de foin et de pâturage, p. les 12 mois expirés le 30 juin 1897		658 76
Intérêt, 12 mois au 30 juin 1897		1,949 87
Frais d'administration à Ottawa, pour les 12 mois expirés le 30 juin 1897	409 37	
Solde, 30 juin 1897	57,401 65	
	57,811 02	57,811 02

FONDS des terres des écoles de la Saskatchewan.

————	Dt.	Av.
	$ c.	$ c.
Solde, 30 juin 1896		817 05
Droits de coupe de bois, de foin, pour les 12 mois expirés le 30 juin 1897		67 55
Intérêt, 12 mois au 30 juin 1897		29 84
Solde, 30 juin 1897	914 44	
	914 44	914 44

ÉTAT indiquant le revenu provenant des terres fédérales, du 1er juillet 1872 au 30 juin 1897.

Exercice.	Droits de homestead.	Droits de préemption.	Travaux,	Ventes.		Ventes de cartes, hon. de bureau et d'enregistrement, etc.	Honoraires d'examen des arpenteurs.	Divers.	Honoraires d'inspection, de radiation et autres.	Droits sur le bois.	Paturages.		Permis de coupe de foin, droits de mines, carrières, etc.		Parc des Montagnes-Rocheuses	Terres de colonisation.		Recettes bruttes.	Remises.	Revenu net.
				Au comptant.	Scrip.						Au comptant.	Scrip, etc.	Au comptant.	Scrip.		Au comptant.	Scrip.			
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1872-73	6,960 00			19,170 20						109 25								26,239 45		26,239 45
1873-74	7,310 00			19,834 75				125 50		2,710 55								29,980 80		29,980 80
1874-75	11,510 00			13,666 90		129 00				2,335 25								27,641 15		27,641 15
1875-76	4,680 00			3,478 94	320 00					387 00								8,865 94		8,865 94
1876-77	2,250 00			1,085 86	136,955 16	4 00		100 00	40 00	320 00								140,755 02		140,755 02
1877 78	14,540 00			2,794 86	120,159 54		180 00		290 00	1,620 00								139,584 40		139,584 40
1878 79	17,690 00			4,998 39	210,904 84	81 00	310 00	13 70	410 00	325 00								234,732 93		234,732 93
1879 80	41,255 00	10,241 43		45,708 97	81,685 86	245 40	580 00	183 25	1,780 00	25,121 46								206,801 37	4,636 08	202,165 29
1880-81	20,450 00	10,801 75	269 00	71,170 17	70,828 30	985 40	420 00	37 58		32,028 34								206,990 54	5,038 22	201,952 32
1881 82	54,155 00	39,843 90	1,758 00	1,240,328 27	50,590 84	3,036 45	890 00	58 10		58,753 14	2,245 00		40 00			354,036 17		1,805,734 87	10,687 55	1,795,047 32
1882-83	73,015 00	54,725 00	7,114 91	516,092 21	33,638 40	3,109 50	890 00	501 77		90,066 46	22,844 43		913 91			248,492 01		1,051,403 60	8,746 05	1,042,657 55
1883-84	41,580 00	28,810 00	2,596 11	424,863 36	40,919 67	1,289 55	530 00	45,766 53	1,713 45	147,983 10	11,370 60		640 90			253,713 40		1,001,776 67	9,220 50	992,556 17
1884-85	25,645 00	17,100 00	2,328 75	199,275 32	45,875 60	1,621 82	370 00	50,068 57	2,685 00	87,474 99	17,089 75		815 63			1,214 22		451,564 65	12,070 85	439,493 80
1885 86	26,110 00	14,371 00	1,101 50	76,140 41	214,657 97	1,339 34	360 00	20,070 00	5,025 00	64,820 31	29,562 51	3,131 08	1,284 83					457,973 95	63,389 12	394,584 83
1886-87	19,614 00	6,887 93	1,971 55	48,175 76	337,640 19	1,171 39	240 00	44,561 00	7,778 40	65,111 74	14,242 77	39,487 67	1,570 40	80 00				588,532 80	19,543 16	568,989 64
1887-88	23,691 00	4,830 00	1,918 35	52,238 36	313,522 67	1,660 75	240 00	20,591 41	12,078 53	94,964 55	5,922 47	23,023 28	2,273 73	80 00	2,951 58		10,000 00	569,986 68	6,277 66	563,709 02
1888-89	39,460 00	10,550 00	4,128 48	57,513 16	318,238 57	1,410 16	220 00	10,389 57	20,402 50	90,290 00	2,207 69	16,802 63	3,946 55		2,528 73		16,000 00	594,088 04	5,226 23	588,861 81
1889-90	35,920 00	8,580 00	3,250 54	54,896 85	228,744 47	2,099 07	190 00	3,316 23	20,232 50	84,642 95	1,305 57	9,021 63	9,242 08		1,094 37			462,536 26	8,209 74	454,326 52
1890 91	29,164 10		6,302 61	91,664 98	171,425 14	1,854 78	88 00	7,951 05	14,712 50	102,902 71	3,079 55	16,193 77	8,628 44	160 00	2,397 35	5 28	4,460 50	460,990 76	7,195 27	453,795 49
1891-92	46,994 00		6,472 31	108,901 01	97,822 41	2,147 31	135 00	29,898 49	23,104 50	106,461 35	3,726 80	17,222 60	5,616 85		3,648 45			452,151 08	15,291 39	436,859 69
1892-93	37,689 74		7,113 50	93,671 67	77,231 18	975 20	82 00	18,509 35	22,014 00	105,865 24	6,380 80	11,542 39	6,266 13		4,983 23			392,324 43	18,314 97	374,009 46
1893-94	36,462 26		3,497 76	53,254 71	27,840 96	973 11	40 00	13,457 09	11,097 00	81,290 51	5,740 79	7,687 86	6,243 15		2,523 92			250,069 12	4,544 01	245,525 11
1894-95	29,664 88		3,567 90	37,293 71	23,269 62	695 99		6,271 77	6,566 90	74,079 20	5,353 72	8,628 00	5,229 54		2,321 87			202,983 10	4,365 99	198,617 11
1895 96	18,278 00		3,163 15	46,373 98	46,929 65	610 78	50 00	21,679 31	6,810 50	61,923 47	7,071 86	6,255 90	5,813 51		2,734 82			227,694 93	8,368 79	219,326 14
1896-97	21,179 00		3,737 01	49,335 53	16,929 38	795 05	70 00	19,421 98	8,527 50	68,992 82	4,715 01	2,500 00	8,518 18		2,132 11			206,853 57	15,010 54	191,843 03
	685,266 98	206,741 01	60,291 43	3,331,928 33	2,666,130 42	26,235 05	5,885 00	312,972 25	165,268 28	1,450,579 39	142,859 32	161,496 81	67,043 83	320 00	27,316 43	857,461 08	30,460 50	10,198,256 11	226,136 12	9,972,119 99

Département de l'Intérieur.

IMMIGRATION.

Partageant avec vous un profond sentiment de l'importance de l'immigration, j'ai consacré beaucoup de temps et d'attention à cette division des travaux du département.

La nécessité d'avoir un officier d'un grade supérieur, qui s'occupât uniquement de l'administration du service de l'immigration, dans le département et en campagne, a donné lieu, en temps utile, à la nomination de M. Frank Pedley, qui est entré en fonctions actives en qualité de surintendant de l'immigration et d'inspecteur des agences d'immigration.

Le premier rapport de M. Pedley forme la préface de la partie IV, qui renferme les rapports de toutes les principales personnes qui s'occupent de l'envoi et de la réception et du soin convenable des immigrants que nous avons pu nous procurer.

Le haut-commissaire et les agents qui servent sous lui s'occupent de cette partie de nos intérêts dans la Grande-Bretagne et l'Irlande.

Le haut-commissaire dans son rapport traite au long des changements qui ont été opérés dans le personnel dans le cours de l'an passé, et des opérations et locations des agents maintenant employés.

En France et en Belgique, ce service est sous la direction de M. A. Bodard, qui a ses bureaux au n° 46 de la rue du Général Foy, à Paris, et de M. Pierre Foursin, dont l'adresse est rue de Rome, 10, Paris. Ces deux messieurs travaillent sous la direction du haut-commisssire. On trouvera le rapport de M. Boodard à l'endroit convenable, mais je regrette de dire que M. Foursin n'a pas encore fait de rapport pour l'année. Ces deux messieurs connaissent intimement le Canada et les pays dans lesquels ils travaillent, et ils sont en tous points très en état de mener leurs travaux à bonne fin.

Dans les autres pays européens, nous sommes obligés de faire le recrutement par l'entremise des agents des compagnies transatlantiques, à qui nous payons un boni pour cela, et les travaux de nos agents réguliers dans la Grande-Bretagne, l'Irlande, la France et la Belgique sont supplémentés de la même manière.

Aux Etats-Unis nous avons deux classes d'agents, savoir, ceux dont les rapports se trouvent compris dans la partie IV de ce volume, qui sont appelés agents d'Etats, et qui reçoivent des appointements réguliers en sus de leurs dépenses, et secondement, les "sous-agents", qui sont des gens de la localité et sont employés à commission. Les sous-agents reçoivent des commissions d'après l'échelle suivante, savoir : pour chaque adulte (homme, 18 ans et plus) $3, pour chaque adulte (femme) $2, et pour toute personne au-dessous de 18 ans, $1, payable, sur l'échange des certificats émis par les sous-agents à leurs clients pour obtenir des billets au tarif des colons sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, assurant ainsi leur arrivée réelle dans le pays, les certificats étant échangés à la frontière.

Une affaire de la plus haute importance est la réception et le soin convenable des immigrants à et après leur arrivée au Canada.

Cette division du service ne paraît pas avoir reçu dans le passé l'attention qu'elle méritait, et l'on a fait des efforts qui ont eu de bons résultats, croit-on, dans le cours de la dernière année, pour porter remède à ce très grave défaut dans l'organisation du département.

Certaines améliorations ont été faites sous ce rapport dans le service dans les ports océaniques, qui n'ont affaire qu'à l'immigration européenne, mais nous nous sommes spécialement efforcés d'améliorer les choses dans le Nord-Ouest, où se porte actuellement le gros des immigrants venant au Canada de tous les pays, et où je considère que notre organisation est maintenant très efficace et complète. Le commissaire, M. W. F. McCreary, est chargé de ce service. Il est extrêmement intéressé à ses travaux et remplit les fonctions de sa charge avec une habileté et une assiduité remarquables, il a pour le seconder un personel d'agents et autres fonctionnaires bien qualifiés, qui sont assignés à des endroits où ils peuvent remplir avec le plus grand avantage les fonctions dont ils sont chargés. En conséquence de ces mesures, un immigrant qui arrive dans ce pays se sent de suite chez lui, on facilite ses efforts pour se trouver un établissement convenable, et le mécontentement joint au sentiment d'isolement et de négligence que ressentait autrefois l'immigrant, et qui avait pour résultat de faire perdre au pays un nombre considérable de ces gens, après avoir encouru les frais et la peine de les engager à venir au Canada, ont complètement disparu.

Afin de tirer tout le bénéfice possible de notre personnel, nous employons dans différentes localités des Etats-Unis durant les mois d'hiver, pour encourager l'immigration, sept des fonctionnaires qui dans les autres mois s'occupent de la réception et du soin des immigrants dans le Nord-Ouest.

La statistique publiée par les gouvernement des pays européens d'où nous tirons la majeure partie de nos immigrants, démontre que dans ces quelques dernières années ces sources de recrutement se sont presque complètement taries. Prenons le Danemark, par exemple, il paraît que l'immigration de ce pays vers tous les autres pays est tombée de 10,422 qu'elle était en 1892 à 2,876 en 1896. En présence de ce fait, il est agréable d'avoir à constater que les immigrants arrivés dans les ports de Québec, Halifax, Saint-Jean et Montréal durant l'année 1897, accusent une augmentation satisfaisante dans leur nombre, comparé aux arrivées de l'année précédente, ainsi que le démontre le tableau suivant :

1896

Arrivées d'immigrants	25,478
En route pour les Etats-Unis	8,643
Ayant intention de résider au Canada	16,835

1897

Arrivées d'immigrants	27,209
En route pour les Etats-Unis	7,905
Ayant intention de résider au Canada	19,304

Et un trait caractéristique particulièrement agréable à constater par ce tableau, est que le mouvement direct vers les Etats-Unis a diminué presque de 9 pour 100

en volume, tandis que le nombre de ceux qui ont déclaré leur intention de s'établir au Canada a augmenté de près de 15 pour 100.

Le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique ont été la destination dernière de 9,709 de ces immigrants en 1897, soit une augmentation de 3,501 sur l'année précédente.

Il y a eu aussi une augmentation très considérable dans le nombre des arrivées des Etats-Unis, résultant de nos énergiques opérations dans ce pays.

On constatera par le rapport de l'agent à Saint-Jean, que le Nord-Ouest n'est pas la seule partie du Canada qui profite de notre travail aux Etats-Unis, parce qu'il démontre qu'un flot constant de Canadiens revenant au pays s'est établi entre les Etats de la Nouvelle-Angleterre et le Nouveau-Brunswick.

Notre immigration, en somme, a ajouté non seulement en quantité, mais sa qualité s'est maintenue, ainsi que le constatent les rapports des agents du département et des sociétés philanthropiques et autres, dont on trouvera les témoignages à cet égard dans la partie IV.

Dans le cours de l'année, notre Nord-Ouest a reçu la visite de délégués du Michigan, du Kansas, du Nébraska, du Wisconsin, du Dakota nord et sud, du Minnesota et de la Pensylvanie, et ils ont, sans exception, fait des rapports favorables sur le pays.

Cela a beaucoup aidé nos agents, non seulement dans les Etats mentionnés, mais dans d'autres parties où ils travaillent.

Ce que dit l'agent de Calgary dans son rapport au sujet de la taxation du bétail dans le Nevada, appelle l'attention sur une circonstance qui devrait nous aider beaucoup pour le développement de notre pays à pâturage. Nos agents en tireront profit.

Le rapport du commissaire McCreary est un document important qui mérite une lecture attentive. Les recommandations au sujet d'un hôpital de détention en rapport avec la salle d'immigration à Winnipeg sont, comme vous le savez, mises à effet.

Les agents locaux dans leurs rapports rendent témoignage de la prospérité qui règne dans tous les districts du Nord-Ouest.

Le tableau suivant indique la nationalilé des colons qui ont pris des établissements gratuits, et indique la comparaison entre le nombre des inscriptions accordées en 1896 et le nombre accordé durant l'année qui vient de finir, accusant une augmen-

tation de 549 dans le nombre des inscriptions et de 1848 dans le nombre d'âmes qui se sont réellement établies sur des établissements gratuits.

Nationalités.	1896. Inscriptions.		1897. Inscriptions.	
Canadiens de l'Ontario	309	....	455	....
do de Québec	32	....	75	....
do de la Nouvelle-Ecosse	11	....	10	....
do du Nouveau-Brunswick	5	....	8	....
do de l'Ile du Prince-Edouard	3	....	9	....
do de la Colombie Britannique	4	....	2	....
do du Manitoba	187	....	119	....
do des Territoires du Nord-Ouest	19	....	25	....
		570		703
Personnes qui avaient des inscriptions antérieures	....	385	....	396
Canadiens revenus des Etats-Unis	....	48	....	54
Etats-Unis	....	142	....	164
Terreneuve	....	2	....	....
Angleterre	....	278	....	300
Irlande	....	39	....	33
Ecosse	....	72	....	83
France	....	64	....	55
Belgique	....	17	....	15
Italie	....	2	....	1
Autriche-Hongrie	....	83	....	358
Roumanie	....	1	....	....
Suisse	....	....	....	1
Hollande	....	....	....	1
Allemagne	....	44	....	100
Danois—autres que les Islandais	....	4	....	6
Irlande	....	14	....	9
Suède-Norvège	....	7	....	23
Russie—autres que les Ménonites et les Polonais	....	69	....	69
Ménonites	....	4	....	23
Polonais	....	12	....	12
		1857		2406
Nombre d'âmes		5556		7404

Une branche très importante de notre travail à l'étranger, particulièrement aux Etats-Unis, est celle des annonces, dont s'occupe aujourd'hui d'une manière très complète et systématique notre agent de la presse M. Will. J. White, dont on trouvera le rapport dans la partie IV. L'éducation et l'expérience de M. White comme journaliste, et ses nombreuses connaissances dans les cercles qui annoncent, le qualifient à un haut degré pour l'ouvrage que nous lui avons assigné, et explique la manière satisfaisante avec laquelle il l'a accompli.

Les apparences générales aux Etats-Unis nous encouragent à persévérer dans nos efforts, et même de les augmenter si nous pouvons. Nous trouvons que le désir de changer de place est très répandu dans les Etats dans lesquels nous travaillons aujourd'hui, non seulement de la part des ex-Canadiens et des natifs des Iles Britanniques, mais aussi chez les Américains. Un bon nombre de causes y ont contribué, et il ne serait peut-être pas hors de propos de les exposer plus au long ici.

Il paraît qu'il y a quelques années les compagnies de chemin de fer et de terres, possédant des étendues de terres dans les Etats de l'Ouest, ont réussi à engager un grand nombre de cultivateurs et autres du Canada et des Etats de l'Est à s'établir sur ces terres. Une grande partie de ces terres ont été trouvées improductives, donnan

à peine au cultivateur les stricts moyens d'existence durant la période des pauvres récoltes qui ont inévitablement suivi. Un grand nombre de ces gens ont lutté dans les circonstances adverses qui les entouraient, espérant contre toute espérance quelque amélioration de leur sort, mais comme l'avenir ne leur promettait que la stricte existence, un changement quelconque semblait être nécessaire. Il n'y avait dans l'ouest aucun autre endroit où ils pouvaient se rendre, les terres affectées aux homesteads dans les Etats-Unis étant virtuellement toutes prises, ainsi que l'a signalé récemment un journal de Saint-Paul, et il ne restait plus d'autres terres, à part quelques petites réserves sauvages. Les terres à vendre par les différentes compagnies de chemin de fer n'offrent pas les avantages nécessaires au succès des opérations agricoles, une grande partie étant boisée, et leur défrichement coûtant plus cher qu'elles ne valent.

Puis il y a d'autres districts qui, malheureusement pour les intéressés, ne sont pas meilleurs que ceux déjà mentionnés, vers lesquels un grand nombre de gens ont été attirés par divers moyens, et parmi ces gens, comme dans les autres districts déjà nommés, se trouvent un grand nombre d'ex-Canadiens. De plus, dans quelques-uns des Etats qui ne souffrent pas de sécheresse, de sol appauvri, etc., le prix de la terre a tellement augmenté que ce que l'on considère là comme des bonnes fermes ne peut être acheté pour moins de $50 à $75 l'acre. On croit que c'est une haute valeur à mettre sur des terres, surtout si l'on tient compte de la valeur des récoltes cultivées sur ces fermes. C'est plus aussi qu'un cultivateur ayant une grande famille peut payer.

Dans plusieurs des Etats depuis longtemps colonisés, le " locataire " a payé depuis des années au propriétaire foncier et au spéculateur un loyer comparativement élevé, et par conséquent ses recettes ne sont pas encourageantes et de fait lui rapportent peu pour son travail.

Le prix de la terre sur laquelle il a travaillé a été placé à un chiffre si élevé qu'il a peu d'espoir d'avoir jamais une propriété qui lui appartienne là, et la perspective n'est guère meilleure pour ses fils et ses filles.

Les causes dont je viens de parler et d'autres qu'on pourrait mentionner affectent en somme un très grand nombre de personnes excessivement propres à devenir des colons sur nos terres concédées à titre gratuit, et les disposent très bien à écouter nos agents, de sorte qu'à tout les points de vue il serait difficile je crois de trouver un meilleur champ pour y exercer nos opérations.

Il est difficile dans le court espace d'un rapport comme celui-ci de donner une idée juste du grand intérêt qui a été soulevé en faveur du Canada durant l'année qui vient de s'écouler dans tous ces Etats où travaillent nos agents. Cet intérêt n'est pas limité à une nationalité ou à une classe de gens. Ce mouvement semble être concerté de la part des ex-Canadiens, des Allemands, des Scandinaves et des Américains. Il y a eu, naturellement, une opposition considérable de la part des compagnies de chemins de fer et de terres, mais les premières ont déjà compris que les agents du gouvernement canadien sont infatigables et les gens de bonne foi, et maintenant la plupart des compagnies de chemin de fer trouvent qu'il est de leur intérêt de donner leur adhésion à notre travail et de ne pas s'y opposer. Quelques-unes d'entre elles ont convenu d'accorder à ceux qui partent les mêmes concessions que celles qu'elles

accordent aux compagnies de terres faisant des opérations le long de leurs lignes et dans leur intérêt. Mais même avec ces avantages il reste à surmonter la difficulté des longs voyages à partir des points méridionaux des Etats du Centre et les fortes dépenses occasionnées par le transport des voyageurs et du fret, On a trouvé que les chemins circulant dans le Minnesota et les Dakotas offraient des avantages spéciaux de transport aux gens qui s'établissaient le long de leurs lignes, et comme ces avantages étaient bien meilleurs que ceux que pouvaient obtenir les agents du gouvernement, on pourrait penser que cela nuisait à nos efforts, mais tout en rendant l'ouvrage plus difficile cela ne lui a pas nui d'une manière sérieuse. Nous ne pouvions espérer faire accorder des avantages semblables aux personnes qui avaient été engagées à venir au Canada, mais on espère que les suggestions faites par le département aux chemins de fer canadiens intéressés aplaniront en grande mesure un grand nombre de difficultés à cet égard. Cependant, là où il a été possible d'amener des délégations à visiter l'ouest du Canada et d'en rapporter ou d'en renvoyer un rapport, ce rapport a démontré que les bas prix, etc., accordés à ceux qui s'établissaient sur les lignes américaines, étaient plus que compensés par la valeur des terres gratuites ou des terres à bon marché du Manitoba, de l'Assinibïoa, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

On a pris tous les moyens légitimes pour mettre le Canada en évidence devant le public américain. Entre autres, des expositions des ressources agricoles de l'Ouest canadien ont été faites à plusieurs des expositions d'Etats ou de comtés dans les Etats de l'Ouest. Les lettres reçues par les agents, et le nombre de demandes de renseignements envoyés au département sont de bons indices de la valeur de ce travail. La grande importance de ce genre de travail et le bien qu'il a fait sont si évidents que les agents ont reçu instruction d'apporter avec eux aux assemblées de l'hiver des boîtes contenant des grains, des herbes, etc., pour les montrer.

L'exposition Trans-Mississippienne qui aura lieu à Omaha dans le cours de l'été prochain offrira une excellente occasion d'exploiter les avantages du Canada, et ce moyen d'action ne sera pas négligé. Omaha occupe un point au centre du territoire dans lequel on a des preuves du bon travail d'émigration fait par les agents, et une exposition des ressources du Canada, comme il est possible d'en faire une à cet endroit, aura sans doute une valeur incalculable.

On devrait comprendre que la division de l'immigration n'a fait virtuellement que très peu de travail avant le 1er avril. Il a fallu compléter l'organisation, il a fallu instruire les gens parmi lesquels travaillaient les agents, et surmonter l'opposition qui se faisait à ce travail. Il est donc très agréable de constater que les résultats aient été si satisfaisants.

L'attention qu'à attiré le riche territoire du Yukon durant une partie de l'année a donné occasion à cette division du département à remplir un service qui ne se rattache peut-être qu'incidemment à l'immigration, savoir, de donner instruction aux agents du département de recommander l'achat des approvisionnements au Canada.

On espère par ce moyen attirer vers le Canada un trafic considérable d'approvisionnements, etc., qui autrement se serait fait aux Etats-Unis.

Voici une liste des agents d'Etats et l'endroit où ils se trouvent, et au-dessous se trouvent les noms et adresses de quelques-uns des principaux sous-agents :—

AGENTS D'ÉTATS.

M. M. V. McInnes, n° 1, Merrill Block, Détroit, Michigan.
M. D. L. Caven, Bax-d'Axe, Michigan.
M. James Grieve, Reed-City, Michigan.
M. J. S. Crawford, 102 W. 9th St., Kansas-City, Missouri.
M. Benjamin Davies, 154 East Third Street, Saint-Paul, Minnesota.
M. T. O. Currie, Stevens-Point, Wisconsin.
M. C. J. Broughton, 1223, Monadnock Building, Chicago, Illinois.
M. W. V. Bennett, 119 New-York Life Building, Omaha, Nébraska.
M. W. H. Rogers, Watertown, Dakota-sud.

SOUS-AGENTS.

M. William Ritchie, Grafton, Dakota-nord.
M. Alfred S. Rollo, Boise-City, Idaho.
M. J. H. M. Parker, 502 Palladis Building, Duluth, Minnesota.
M. N. Bartholomew, Des Moines, Iowa.
M. D. H. Murphy, Stratford, Iowa, et 140 autres.

Dans le cours du mois de septembre M. le surintendant Pedley et moi avons visité la région du lac Saint-Jean, sur l'invitation de la Compagnie du chemin de fer Québec et Lac-Saint-Jean, qui s'intéresse beaucoup à la colonisation dans cette région, afin d'obtenir quelques renseignements sur la convenance de cette région pour l'établissement des immigrants. Nous avons fait une visite chez un certain nombre de colons qui paraissaient avoir fait des progrès considérables. Une grande étendue de terres avait été défrichée, et d'après ce que nous avons vu le sol est très productif, donnant de grandes récoltes de blé et autres céréales, ainsi que des légumes. La seule difficulté qui semble nuire à l'ouverture de cette région paraît être le fait qu'elle est densément boisée, et les frais de défrichement de la terre avant de la rendre propre à la culture doivent être très considérables. Il est très agréable d'apprendre que le gouvernement de la province a pu aider les colons à couper le bois pour faire des chemins dans divers districts, et accorder un boni de $5 par acre pour toute la terre défrichée pour la culture. Cela surmontera, naturellement une bonne partie des difficultés dont je viens de parler.

Il me fait plaisir de savoir qu'une compagnie de colonisation s'est récemment formée pour amener des colons d'Europe sur les terres de cette région, et je n'ai aucun doute que la compagnie réussira à coloniser de vastes étendues de terres qui sont encore vacantes.

Nous devons des remerciements à monsieur J. E. Scott, gérant du chemin de fer Québec et Lac-Saint-Jean, et à M. Scott, de Roberval, pour la bonté qu'ils ont eu de faire des arrangements pour notre confort et de placer à notre disposition toutes les commodités nécessaires à notre voyage.

Une visite a également été faite vers le 1er octobre aux différentes agences du département dans les Etats de l'ouest. J'ai trouvé des agents infatigables dans leurs efforts pour engager les personnes qui avaient intention de changer de résidence de se rendre au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest au lieu de se rendre dans les Etats qui nous font concurrence en essayant d'augmenter leur population

avec celle des Etats qui sont encombrés, ou dans lesquels les produits de la terre ne sont pas rémunérateurs. Un certain nombre d'endroits du Michigan entre le Détroit et le Saut-Sainte-Marie ont été visités, ainsi que le nord du Wisconsin, le Manitoba, le Dakota-nord, le Nébraska et autres endroits où il y a des agents du gouvernement. J'ai bon espoir du succès de nos opérations dans les Etats en général.

CONSTRUCTION DE CHEMIN DE FER.

La construction de l'embranchement du Nid-de-Corbeau du chemin de fer Canadien du Pacifique devrait avoir une influence immédiate sur le développement de la partie du pays à travers lequel il passe. Son effet pratique sera de placer une des parties les plus riches de la Colombie-Britannique et une partie considérable du principal district à pâturage du Canada sur la ligne-mère du chemin de fer transcontinental, et d'ouvrir en outre une région houillière considérable à des gens dont les opérations ont été jusqu'à présent restreintes ou entravées par le manque de combustible à bon marché. Tant pour les avantages qu'il offre aux régions minières et au commerce qui les dessert que pour l'ouverture d'un pays qui possède des attraits pour les colons, l'extension du chemin de fer Canadien du Pacifique par la Passe du Nid-de-Corbeau dans la région du Kootenay est un auxiliaire précieux pour le travail de développement de la région de l'ouest.

LONGUEUR des chemins de fer rapportés au département des chemins de fer et canaux, comme construits dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, jusqu'au 30 juin 1897.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

—	Depuis le 30 juin 1896.	Depuis le 30 juin 1897.	Pendant l'année finissant le 30 juin 1897.
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN.			
Ligne-mère—			
A partir de la frontière est du Manitoba, à 1½ mille à l'ouest d'Ingolf, jusqu'à Hector, frontière est de la Colombie-Britan.	1,065·50	1,065·50	
Lignes d'embranchement—			
Emerson—De Winnipeg-Junction à Emerson	64·80	64·80	
Selkirk—De Winnipeg à West-Selkirk	22·50	22·50	
Stonewall—Du raccordement à Stonewall	18·20	18·20	
Gretna—De Rosenfeldt à Gretna	14·00	14·00	
Montagne-de-Pembina—De Winnipeg-Junction à Manitou	101·10	101·10	
Souris et prolongements	411·50	411·50	
A bail—			
Chemin de colonisation du sud-ouest du Manitoba	215·20	215·20	
Chemin de fer de l'Alberta—De Dunmore à Lethbridge	109·50	109·50	
AUTRES CHEMINS DE FER.			
Chemin de fer de l'Alberta—De Lethbridge à Coutts, sur la frontière internationale	64.62	64·62	
Chemin de fer Calgary-Edmonton	295·07	295·07	
Grand-Nord-Ouest-Central	50·93	50·93	
Lake Manitoba Railway & Canal Co	....	100·74	100 74
Manitoba et Nord-Occidental	234·50	234·50	
Northern-Pacific et Manitoba	265·12	265·12	
Qu'Appelle, Lac-Long et Saskatchewan	253·96	253·96	
Saskatchewan et Occidental	15·47	15·47	
Winnipeg et Grand-Nord	40·00	40·00	
Total	3,241·97	3,342·71	100 74

LONGUEUR des chemins de fer rapportés comme construits dans la Colombie-Britan.

	Depuis le 30 juin 1896.	Depuis le 30 juin 1897.	Pendant l'année finissant le 30 juin 1897.
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN.			
Ligne-mère—			
Hector à Vancouver	515·90	515·90	
Lignes d'embranchement—			
New-Westminster	8·20	8·20	
Vancouver à Coal-Harbour	1·20	1·20	
Mission-Junction à la Mission	10·10	10·10	
Three-Forks à Sandon	4·20	4·20	
Revelstoke à Arrow-Lake	27·80	27·80	
Lignes affermées par le chemin de fer Pacifique Canadien—			
Columbia et Kootenay	28·50	28·50	
Nakusp et Slocan	36·90	36·90	
Shuswap et Okanagan	51·00	51·00	
AUTRES CHEMINS DE FER.			
Esquimalt et Nanaïmo	78·00	78·00	
Kaslo et Slocan	31·80	31·80	
Nelson et Fort-Sheppard	59·40	59·40	
Victoria et Sydney	16·26	16·26	
Red-Mountain	....	9·53	9·53
Total dans la Colombie-Britannique	869·26	878·79	9·53

Total de milles de chemins de fer construits jusqu'au 30 *juin* 1897.

Dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest......	3,342·71	milles
Dans la Colombie-Britannique..........	878·79	"
Grand total..........	4,221·50	"
Total construit durant l'exercice terminé le 30 juin 1897..........	110·87	milles

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

La partie V de ce volume contient le rapport annuel de Son Honneur le lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest, sur les différentes affaires relatives à l'administration des Territoires, y compris les tableaux s'y rattachant.

Il fait plaisir d'apprendre que grâce surtout à l'abondante récolte de l'an dernier et à l'augmentation des prix, en conséquence des découvertes d'or dans le Yukon et la Colombie-Britannique, la condition de la population de cette partie du Canada s'est notablement améliorée.

DISTRICT DE KÉWATIN.

J'attire particulièrement l'attention sur le très intéressant rapport de Son Honneur le lieutenant-gouverneur de Kéwatin sur la visite qu'il a faite dans les différents centres d'établissements dans le district de Kéwatin, et sur le résumé de son journal de voyage de Winnipeg à York-Factory, sur la baie d'Hudson. On connaît comparativement peu de chose sur cette vaste région, et des renseignements venant d'une source aussi autorisée seront très précieux pour déterminer les besoins

des tribus nomades et autres qui sont dispersées dans cette région. Jointes au rapport se trouvent de très belles vues du pays traversé par Son Honneur durant ce voyage.

PARC DES MONTAGNES ROCHEUSES.

On constatera avec plaisir, d'après les chiffres donnés dans le rapport du surintendant, que le nombre de visiteurs au parc a dépassé de beaucoup le nombre ordinaire, le nombre total étant de 5,989, comparé à environ 4,000 pendant la saison précédente.

La très forte crue qui s'est produite dans la nuit du 15 juin dernier a malheureusement causé des dommages importants dans la vallée de la rivière de l'Arc, et surtout la destruction du pont de fer sur la rivière Spray. Comme le fait remarquer le surintendant, il serait de l'intérêt du parc de reconstruire ce pont sans retard, et l'affaire occupe aujourd'hui l'attention du département.

J'attire l'attention sur le don bienveillant au parc d'un petit troupeau de buffles par M. T. A. Blackstock, C.R., de Toronto, et aussi sur un don semblable par le très honorable lord Strathcona et Mont Royal. On espère que ces bisons tout en augmentant les attraits du parc, pourront, avec un soin convenable de ces rares spécimens d'une espèce d'animaux qui autrefois parcouraient en troupeaux innombrables nos Territoires du Nord-Ouest, contribuer à perpétuer cette race presque éteinte.

VALLÉE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE.

En terminant, je désire attirer particulièrement l'attention sur le très intéressant rapport soumis par M. Théo. A. Burrows, M.A.L., sur la capacité de production de la vaste étendue de pays traversée par la rivière du Cygne, et s'étendant vers le sud. M. Burrows a fait un examen soigneux de cette partie du territoire dans le cours de l'été de 1897, surtout pour s'assurer de son adaptabilité aux fins agricoles, et le rapport qu'il fait sur sa visite confirme des rapports antérieurs qui sont parvenus au gouvernement sur la convenance de ce district à l'établissement des colons. La recommandation de M. Burrows sur l'urgence qu'il y a de subdiviser quelques-unes des terres dans la région de la rivière du Cygne de manière à répondre aux exigences de l'affluence des colons qui s'y porteront probablement dans le cours de la saison qui approche, occupe actuellement l'attention du département.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

JAS. A. SMART,

Sous-ministre de l'intérieur.

PARTIE I

TERRES FÉDÉRALES

N° 1.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

BUREAU DU COMMISSAIRE DES TERRES FÉDÉRALES.

OTTAWA, 30 novembre 1897.

A l'honorable
CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter pour votre information un rapport du travail accompli dans mon bureau durant le premier semestre de la présente année de calendrier. Le dernier rapport embrassait la période qui a expiré au 31 décembre 1896, et celle-ci couvre, conformément à vos instructions, la période qui s'étend depuis cette dernière date jusqu'au 30 juin dernier, du moins pour ce qui est de la statistique, bien que mention soit faite d'événements de datte plus récente.

Annexé à ce rapport l'on trouvera ceux de M. W Pearce, surintendant des mines, de M. A. Fitzroy Dixon, inspecteur des agences, ainsi que ceux des divers agents locaux des terres fédérales.

Je devrais peut-être dire d'abord que l'ancien commissaire a eu la direction du bureau jusqu'au premier avril dernier, époque où j'en pris charge, conformément à l'arrêté du conseil du 30 mars 1897, qui m'a nommé à la fonction de commissaires des terres fédérales.

DÉMÉNAGEMENT.

Comme il a été décidé de transporter le bureau du commissaire des terres fédérales au siège du ministère à Ottawa, je partis pour Winnipeg le 14 avril pour faire les arrangements nécessaires, tâche considérable qui consistait à déplacer des archives qui s'étaient accumulées durant les 15 ans d'existence du bureau là-bas. Il était de première importance que le changement s'opérat avec toute la dilligence possible, de façon que le travail subit le moins d'interruption possible, et que pour le public les inconvénients fussent réduits à leur plus simple expression.

Je suis heureux de pouvoir dire que les efforts faits dans ce sens ont pleinement réussi, le nombre considérable de liasses, probablement 70,000 ou 80,000, ainsi que les livres et les autres archives, ont été empaquetés, transportés à Ottawa et remis en place de manière à permettre de reprendre le travail du bureau dans à peu près trois semaines, et cela sans perdre une seule liasse ou un seul document, du moins pour ce qu'on en sait jusqu'ici.

A ce sujet, je crois de mon devoir de témoigner de l'aide et de la coopération efficace des autorités du chemin de fer Canadien du Pacifique, et en particulier les fonctionnaires de cette compagnie à Winnipeg se sont montrés non seulement capables d'agir, mais aussi prêts à nous offrir leurs conseils utiles.

TRAVAIL DU BUREAU.

Le travail accompli durant la période qui s'étend de janvier à juin n'est pas d'ordinaire aussi considérable que pour le reste de l'année. Les chiffres qui suivent et qui ont trait a la correspondance accusent une légère diminution sur celle des mois correspondants de l'année précédente. Mais cette diminution s'explique par le fait que durant la dernière quinzaine du semestre l'on était à mettre à Winnipeg la dernière main au déménagement à Ottawa, et que durant cette période la correspondance a été interrompue.

Nombre de lettres reçues..	13,050
" " envoyées..	14,912
" de demandes de lettres patentes approuvées	735
" " " " en suspens.........	97

Le nombre de demandes de résiliations d'inscriptions à titre de homestead et de préemption, durant le semestre a été moindre que durant toute période correspondante dans le passé, et ceci peut être pris comme un bon signe, dans ce sens qu'il indique que les inscriptions qui se font sont d'une nature plus sérieuse à mesure que la colonisation du pays se fait et que les colons réussissent davantage dans leurs expolitations agricoles.

INSPECTION DE HOMESTEADS.

Le travail des inspecteurs de homesteads a été exécuté, en somme, d'une façon satisfaisante; un grand territoire a été parcouru, et l'on s'est fourni de précieux renseignements. Le prix de revient de ce service est considérablement réduit par les honoraires perçus sur les demandes de lettres patentes. Le système continue de bien fonctionner, et tandis qu'il constitue une source de revenu pour le ministère, c'est d'un autre côté non seulement une grande commodité pour le colon, mais aussi une économie de temps et d'argent pour lui lorsque sa terre se trouve à une distance considérable de l'agence locale des terres.

RAPPORTS DES AGENTS.

Les rapports des agents indiquent que dans la majeure partie des districts le nombre des inscriptions admises accuse une augmentation, et tous semblent s'attendre à une augmentation encore plus considérable l'année prochaine.

IMMIGRATION.

Tous les livres, archives et autres documents relatifs aux choses de l'immigration et qui se trouvaient dans mon bureau ont été transférés au commissaire de l'immigration le 1er mars dernier, et comme cette question doit être traitée au long dans le rapport de ce fonctionnaire, il ne m'est pas nécessaire d'en parler ici.

RÉCOLTES.

L'on remarquera que tous les rapports des agents parlent en termes élogieux des résultats des opérations agricoles de cette année. Le rendement n'a pas été extraordinairement considérable, mais la qualité du grain est celle du n° 1, le beau temps qu'on a eu pour les moissons, joint à la hausse du prix, a généralement mis les cultivateurs dans une position meilleure qu'ils n'en ont eu jusqu'ici. L'élève des animaux s'est aussi faite avec succès, et cette branche de l'agriculture va toujours grandissante. Suit un état des chevaux, bestiaux, moutons et cochons expédiés par le chemin de fer Canadien du Pacifique, du Manitoba et du Nord-Ouest durant le semestre:—

—	Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Cochons.
Du 1er janvier au 31 juillet..........................	166	4,277	1,433	3,186
Du 1er août au 31 octobre..........................	90	33,085	5,818	1,524
Total pour 10 mois	256	37,362	7,251	4,710

A l'exception des moutons, ces chiffres accusent une augmentation considérable sur les opérations de la période correspondante de l'année dernière.

Voici quel a été le nombre d'animaux expédiés, pour l'exportation, par le chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest, durant l'année close le 31 octobre 1897, mis en regard de ce qui a été expédié durant la même période en 1896 :—

—	Bestiaux.	Moutons.	Cochons.	Beurre.
				Liv.
1896	7,822	471	3,167	739,520
1897	11,676	1,556	5,690	905,900

Ces chiffres accusent une augmentation très satisfaisante.

RAPPORT DES MOISSONS.

L'extrait suivant du dernier bulletin agricole publié par le gouvernement du Manitoba, donne des renseignements très intéressants :—

—	Étendue en culture.	Rendement par acre.	Rendement total.
	Acres.	Boisseaux.	Boisseaux.
Blé	1,290,882	14·14	18,261,950
Avoine	468,141	22·7	10,629,513
Orge	153,266	20·77	3,183,602
Pommes de terre	13,576	149·00	2,033,298
Racines	6,130	199·00	1,220,070

PRODUITS DE LA LAITERIE.

L'industrie laitière semble non seulement grandir, mais on la dit dans un état très florissant. Partout l'on parle en termes très élogieux de l'administration des beurreries, particulièrement de celles fondées et aidées par le gouvernement. Aux établissements exploités sous les auspices du gouvernement l'on attribue le mérite d'avoir créé le très satisfaisant état de choses actuel.

PREUVE DE LA PROSPÉRITÉ.

Comme preuve de l'état prospère des colons, l'on a remarqué que les versements en paiement des avances de grains de semence, des honoraires d'inspecteurs, etc., se font facilement, et que les ventes de terres faites par les grandes corporations de Winnipeg dépassent de beaucoup celles des années précédentes. Les ventes faites par le chemin de fer Canadien du Pacifique en 1896 se sont élevées à un peu moins de 100,000 acres, tandis que durant les dix mois expirés le 31 octobre dernier, leurs ventes ont été, dit-on, de 136,000 acres, qui ont réalisé dans les environs d'un demi-million de dollars.

INCENDIES DE PRAIRIES ET DE FORÊTS.

Bien que le Manitoba semble avoir beaucoup souffert cette année, dans certaines localités, des incendies de prairies et de forêts, cependant nombre de régions du pays qui avaient l'habitude d'être visitées par le feu ont échappé. On a déjà attiré l'attention sur l'urgente nécessité de s'enquérir avec soin de l'origine de ces incendies et de trouver les meilleurs moyens pour les empêcher.

TERRES DES ÉCOLES.

L'on a reçu un grand nombre de demandes pour l'achat de terres des écoles, et certains prétendent que l'hiver prochain serait un temps très favorable pour en mettre quelques-unes sur le marché.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

L'on apprend de partout dans le pays que le temps a été très favorable cet automne pour les labours et les autres travaux des champs, ce qui aura pour résultat d'augmenter considérablement l'étendue en culture l'année prochaine, et le tout pris ensemble, je considère que la perspective est très encourageante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. M. BURGESS,
Commissaire.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES.
WINNIPEG, 26 novembre 1897.

Au Secrétaire du
Ministère de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Ainsi que vous le demandez dans votre circulaire du 2 courant, j'ai l'honneur de vous soumettre un rapport qui indique le travail accompli à cette agence durant les six mois s'étendant du 1er janvier au 30 juin 1897.

Vous aurez sans doute dans les remarques générales de tous les agents du ministère, au Manitoba et au Nord-Ouest, des commentaires favorables sur la condition du pays, dont les effets rejaillissent sur la classe agricole et, comme conséquence naturelle, sur le commerce et les affaires de presque toutes les lignes.

Grâce à la grosse moyenne de grain qui a échappé à la gelée, et aux prix exceptionnellement bons non seulement du blé mais de tous les produits de la ferme, la population du Manitoba n'a pas eu depuis plusieurs années une campagne aussi fructueuse financièrement parlant, et joint à cela la probabilité de voir les bons prix se continuer et un automne favorable pour les labours, assurant ainsi une augmentation considérable dans l'étendue en culture, la perspective du cultivateur pour l'année prochaine est encourageante. Tout indique qu'une campagne aussi favorable que l'a été celle qui vient de se terminer va puissamment contribuer à engager nombre de nouveaux colons, particulièrement ceux qui ont des moyens, à se fixer sérieusement dans le Nord-Ouest, car après tout nos meilleurs agents d'immigration sont des saisons profitales comme celle qui vient de se terminer et qui permet aux cultivateurs et aux hommes d'affaires de dire avec vérité leurs succès à leurs amis dans toutes les parties du monde.

Dans le district de Winnipeg, particulièrement à l'est de la rivière Rouge et entre le lac Plat et le lac Manitoba, il y a eu vers la fin de septembre de gros incendies de forêts et de prairies, qui ont infligé de lourdes pertes à un grand nombre de colons en détruisant les moissons, les animaux, et, ce qui est plus déplorable, en entraînant dans certains cas des pertes de vie. On doit beaucoup regretter que les autorités n'ait pas pris jusqu'ici des mesures pour découvrir l'origine de ces incendies, accordant ainsi, pour ainsi dire, une prime à l'incurie, en permettant à ceux qui mette le feu d'échapper indemnes. Heureusement qu'aujourd'hui même les victimes

de ces incendies ont assez de vêtements, de vivres, de bois de construction, etc., et ce grâce aux secours des particuliers et des municipalités, pour que nulles d'entre elles ne soient dans la misère l'hiver prochain et qu'elles puissent recommencer à neuf au printemps.

Le rapport ci-joint accuse une augmentation accentuée dans les inscriptions de mines. Avant le mois d'août 1896, tout ce qu'il y avait de fait en inscriptions ne s'élevait pas à 40 dans ce district. Depuis lors et à venir jusqu'aujourd'hui plus de 400 inscriptions aditionnelles ont été enregistrées, ce qui, joint aux concessions et renouvellements, a rapporté un revenu total jusqu'à ce jour de $2,443.

Ces inscriptions ont été faites dans la partie est de la province, principalement dans la région connue, dans le voisinage, sous le nom de "district du lac du Faucon", sur la rive est du lac Winnipeg, en suivant la rivière Winnipeg. Il se fait une certaine somme de travaux d'exploitation à tous ces endroits dans le but de se rendre compte des ressources des "claims" ainsi enregistrés. Je crois savoir qu'il s'est fait des progrès satisfaisants dans ce sens, et qu'avant longtemps des gros capitaux vont être placés dans cette industrie.

Dans la région du lac du Fauçon deux ou trois compagnies locales ont dépensé, cette année, deux ou trois mille dollars chacune à faire un peu d'exploitation. Après avoir défoncé la croûte de surface et une fois rendu au quartz vif des essais d'or ont rapporté jusqu'à $25 la tonne. L'on s'attend à ce que les affaires dans ce pays du lac du Faucon prennent de plus grandes proportions dès que la ligne frontière entre l'Ontario et le Manitoba aura été déterminée, attendu que présentement cette ligne est censée traverser directement le centre même du territoire où se trouvent les claims en questions, et cette incertitude a empêché les propriétaires de claims de se conformer aux fois de l'une ou l'autre province. Le pays est facile d'accès, étant près de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique, et l'on peut y arriver par eau en été et en voiture en hiver, voyage qui n'est pas difficile à faire.

Des sommes à peu près égales ont été employées à ouvrir le pays à mi-chemin entre le Portage-du-Rat et le lac Winnipeg, au nord de la rivière Winnipeg, et connu sur plan sous le nom de district du lac du Bonnet, travaux qui ont été suivis de résultats à peu près semblables; mais cette région est beaucoup plus difficile d'accès, étant éloignée des chemins de fer et d'autres chemins. Si le chemin de voiture de la station de Whitemouth, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, vers le nord, jusqu'à la rivière Winnipeg, et que le gouvernement du Manitoba se propose de construire, pouvait se faire, il ouvrirait non seulement une belle région agricole d'une certaine étendue sur les rivières Whitemouth et Winnipeg, aujourd'hui en partie colonisée, mais aiderait aussi considérablement au développement des ressources minières au nord de cet endroit.

Sur le lac Winnipeg, bien que grand nombre de claims aient été fixés, il ne s'est pas fait autant d'exploitation qu'ailleurs, mais d'après ce que je puis apprendre des travaux commenceront avant longtemps, car il semble y avoir peu de doute que des minéraux, or et fer, se trouvent dans la région, tandis qu'à divers endroits à l'intérieur l'on trouve du mica, du nickel, de l'émeri, du cuivre, etc.

Le mode de choisir des claims suivi jusqu'ici par des personnes sans expérience à été quelque peu irrégulier, et à cela il faut joindre le fait que les règlements actuels des mines sont à maints égards impropres aux besoins réels. Lorsqu'on leur aura substitué les règlements modifiés maintenant à l'étude et que les affaires de mines seront entre les mains d'hommes du métier, et les personnes qui les administreront sur la même base que toute autre entreprise d'affaire, je crois qu'alors les ressources minières des régions est et nord-est de la province deviendront rémunératives et seront un nouveau facteur pour attirer le capital et la colonisation dans le pays.

Les recettes provenant du foin, durant la dernière campagne, se sont élevées à $1,110.00 (y compris les terres des écoles et les terres fédérales), ce qui représente 10,187 tonnes, quantité pour laquelle ce bureau a accordé des permis. Si l'on tient compte de tout, les colons qui n'ont pas formulé un grand nombre de plaintes à l'endroit de la distribution que le ministère fait du foin d'année en année ; le système de permis, maintenant en vigueur depuis quelques années, a évidemment l'approba-

tion du public. On ne peut s'attendre de cette somme à une grande augmentation de revenu dans le district de Winnipeg, attendu que la proportion de terres à foin sous le contrôle de l'Etat est restreinte, et comme on afferme aujourd'hui les terres des écoles pour des fins de pâturage, les terres disponibles sur lesquelles on puisse prendre du foin sont en conséquence restreintes en étendue. Toutefois, le revenu provenant des terres affermées pour pâturage fera plus que compenser la perte des recettes produites par le foin.

Le nombre de nouveaux colons qui cherchent à s'établir dans cette partie de la province, ainsi que les demandes de renseignements par lettre sur le pays, augmentent; une bonne partie de ces demandes de renseignements viennent de diverses parties des Etats-Unis. Cette activité des derniers six mois, en sus des fonctions ordinaires du bureau, a fait considérablement grossir le volume du travail et nous a tenus occupés tout le temps, mon personnel et moi. Avant 1880, ce bureau (le bureau de Winnipeg) était le bureau principal pour le pays, où étaient gardés les originaux en fait de livres, liasses, listes, etc., de tous les anciens lots de terres de paroisse, des lots de métis, des hypothèques pour grains de semence, etc. Ces archives sont encore dans le bureau, et une somme énorme de demandes de renseignements relativement à ces sujets arrive constamment de la part du public, et les réponses se donnent tant verbalement que par écrit. Ce travail est en sus de la besogne ordinaire des autres bureaux, et ne peut s'énumérer sous aucun titre quelconque afin de démontrer son utilité et son importance.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. F. STEPHENSON,
Agent des terres fédérales.

APERÇU du travail fait à l'agence des terres fédérales de Winnipeg, pour les six mois entre le 1er janvier et le 30 juin 1897.

Lettres.		Circulaires.		Demandes de let. patentes d'homesteads.				Inscriptions annulées.				Rapports au bureau principal.		
				Homesteads à titre gratuit.				Homesteads.		Préemptions et ventes.				
				Reçues.		Recommandées.								
Reçues.	Envoyées.	Reçues.	Envoyées.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	Généraux.	Foin.	Mines.
4,849	4,053	32	203	78	12,460	48	6,680	34	5,440	7 14	1,120·00 4,035·50	24	22	24

INSCRIPTIONS DE HOMESTEADS ET DE VENTES ACCORDÉES.

Pour des terres qui n'ont pas déjà inscriptes.				Pour des terres dont l'inscriptions a été aban. ou annulée.				Préemptions de homesteads abandonnés.		Total de homesteads		Ventes totales.		Ventes de préemptions payées en espèces ou par certificats.		Permis de coupe de foin.	Droits de mine enrégistrés.
Homesteads.		Ventes.		Homesteads.		Ventes.											
No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.		
34	4,724·26	9	940·68	56	8,623·26	1	160	1	171·12	91	13,518·64	10	1,100·68	2	325·90	253	217

RECETTES.

Honoraires de homesteads.	Honoraires de lettres patentes.	Honoraires d'inspection et d'annulation.	Améliorations.	Honoraires de mines.	Droits sur le foin.	Divers.	Ventes générales.	Vente à titre de préemption.	Recettes totales
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
870 00	10 00	210 00	92 74	1,214 00	641 50	*922 91	4,439 85	328·94	8,729 94

*Honoraires de bureau........	$ 21 75
Droits de pâturages..........	208 69
Terres des écoles............	691 47
Club de Cricket de Winnipeg.	1 00
	922 91

E. F. STEPHENSON, *agent.*

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
BRANDON, MANITOBA, 22 novembre 1897.

Au Commissaire des Terres fédérales,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions de votre circulaire du 2 courant, j'ai l'honneur de vous présenter mon rapport des affaires de cette agence durant les six mois expirés le 30 juin dernier.

Le sommaire classifié ci-joint du travail accompli démontre une augmentation énorme dans la division de la correspondance, en regard de la besogne des mois correspondants en 1896, mais le nombre d'inscriptions de homesteads pour les premiers six mois de cette année est de 46 moindre que le nombre d'inscription des mois correspondants l'année dernière.

C'est avec satisfaction que l'on remarque la diminution continuelle du nombre des inscriptions annulès quant aux *homesteads*, car je crois que l'on ne peut donner de meilleure preuve à l'appui du fait que, d'une année à l'autre, les colons deviennent plus prospères et plus contents.

La moisson de cette année, bien qu'elle n'ait pas été aussi abondante qu'on l'espérait avant le fauchage et le battage, a été en moyenne très raisonnable, et la qualité mieux classée que d'habitude, de sorte que grâce à la hausse considérable du prix du blé et de l'avoine, le cultivateur a réalisé pour son travail un profit plus considérable qu'il ne l'espérait; en conséquence les affaires de tous genres ont été d'une activité inusitée et l'argent abondant. L'on croit savoir que nombre d'anciens colons achètent plus de terre dans le but d'augmenter leur production annuelle tant en grain qu'en bestiaux. Le temps a été remarquablement favorable pour permettre au grain de mûrir et aux moissons de se faire, ainsi que pour les labours d'automne, qui se sont continués cette année jusqu'à la fin d'octobre.

A la suite d'un incendie désastreux qui a passé par la région de la Montagne de la Tortue il y a environ deux mois, certains colons de ces environs ont souffert de la perte de leurs maisons et de leurs bâtiments, ce qui a eu pour résultat de plonger les victimes dans la misère et la privation. L'on dit aussi que le feu a détruit la réserve de bois de ces parages, ce qui a provoqué de nombreuses demandes de renseignements et de nombreuses demandes d'inscriptions de *homesteads* pour les terres de l'ancienne réserve. Il semble opportun d'obtenir un rapport exact et authentique sur l'état actuel de chaque quart de section autrefois compris dans la réserve, pour savoir s'il serait prudent de maintenir la réserve ou d'en consacrer une partie quelconque aux inscriptions de *homesteads*.

Les changements apportés par les récentes modifications de l'Acte des terres fédérales quant aux conditions de résidence, semblent être l'objet de l'approbation et du contentement des colons, pour le bénéfice desquels ces modification sont été faites.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. H. HIAM,
Agent des terres fédérales.

APERÇU du travail fait à l'agence de Souris durant les premiers six mois de l'année courante.

Nombre d'inscriptions de *homesteads* accordées	118
" de ventes consenties	7
" de ventes de pré-emptions	3
" de *homesteads* annulés	62
" de droits de mine enregistrés	......
" de permis de coupe de foin accordés	267
" de demandes de lettres patentes reçues	92
" " " recommandées	116
" de lettres reçues	7362
" de lettres envoyées	6314
" de rapports au bureau principal	48

Département de l'Intérieur.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
DAUPHIN, 11 novembre 1897.

Au Secrétaire du
Ministère de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions de votre circulaire du 3 courant, j'ai l'honneur de vous présenter le rapport qui suit sur cette agence pour les 6 mois expirés le 30 juin dernier, avec un état tabulaire de l'ouvrage fait.

Comme vous n'avez pas mentionné les titres requis, j'ai suivi ici la formule du rapport de l'année dernière, qui, je l'espère, répondra aux besoins.

Ainsi que vous le suggérez, le rapport se résume aux six mois en question, quant aux chiffres seulement, mais les autres renseignements s'étendent jusqu'à la date actuelle.

J'éprouve beaucoup de plaisir de vous faire part que la région de Dauphin a, cette année, beaucoup attiré l'attention, non seulement de personnes d'Ontario et d'ailleurs en Canada, mais aussi des Etats-Unis, d'Angleterre et de l'Europe en général. L'augmentation de la population ne peut se calculer d'après le nombre d'inscriptions de *homesteads* accordées, vu que de grandes étendues de terre de chemin de fer ont été concédées à des colons réels, et que bon nombre qui, en arrivant, n'ont pu trouver de terres convenables disponibles, se sont établis à titre de *squatters* sur des terres arpentées cet été, et d'autres sur des terres non arpentées, dans l'espoir que ces terres seraient bientôt mises sur le marché. Ceci peut se dire surtout des immigrants galiciens, dont il est arrivé plus de mille, et ils attendent, dit-on, un grand nombre d'autres de leurs compatriotes l'année prochaine.

Les progrès rapides de cette région sont dus à la construction du chemin de fer, car bien que l'on reconnut depuis des années les avantages de Dauphin, son éloignement des marchés paralysait la culture avec profit et retardait la colonisation d'une façon nuisible.

La dernière campagne a été favorable en somme, et bien que le rendement du grain par acre n'ait pas été aussi considérable qu'à certaines années, tout de même la qualité est bonne, et comme ils ont réalisé de meilleurs prix, les cultivateurs ont été profitablement rémunérés de leurs labeurs. Il s'est vendu du blé à 76 cents; l'avoine est aujourd'hui à 35 cents, et l'orge à 45 ; les pommes de terre se vendent 35 cents, et le beurre, les œufs et de fait tous les produits de la ferme, se vendent facilement à des prix raisonnables.

Il s'est expédié un grand nombre de bestiaux, mais je n'en ai pas les chiffres; l'on s'attend à ce que cette industrie se développe beaucoup d'année en année, à mesure que les terres à ranche du nord s'ouvriront.

Le pays de la rivière du Cygne, bien qu'il ne soit que partiellement arpenté, attire beaucoup l'attention, et l'on s'attend à ce que, le printemps prochain, un grand nombre de colons vont mettre à profit le chemin de colonisation qui est à se construire actuellement pour aller s'établir sur les terres du voisinage de la rivière du Cygne et de la rivière Boisée, où il y a, dit-on, une grande étendue de pays très propre à la culture mixte et où le bois et l'eau sont en abondance.

En général les cultivateurs ont profité du beau temps cet automne et préparé de grandes étendues de terre pour les semences le printemps prochain ; dans certains townships, dit-on, près de huit cents acres de terreneuve ont été faites et sont prêtes pour la semence, et les indices sont que si nous devons être favorisés d'une bonne année l'automne prochain verra une augmentation sensible dans le rendement de toutes sortes de produits.

L'on consacre beaucoup d'attention à l'industrie du bois, qui ne s'est exploitée jusqu'ici que sur une petite échelle, attendu qu'il s'est à peine fabriqué assez de bois pour faire face aux besoins de la petite colonie, et l'on espère que de nouvelles coupes vont s'exploiter cet hiver. A ce sujet je prendrai la liberté d'attirer l'attention du

ministère sur la nécessité d'adopter des mesures efficaces pour empêcher les incendies qui d'une année à l'autre dévastent les terres à bois et détruisent des quantités presque incalculables de belles forêts. L'on dit que quelques-uns de ces incendies sont causés par les cultivateurs, qui en faisant du défrichement laissent le feu se propager; d'autres prétendent que dans certains cas le feu est intentionnellement mis par des personnes qui, sans tenir compte de la valeur du bois, désirent que toutes les terres soient livrées à la colonisation, et bien que la loi pourvoit à la punition de ceux qui mettent le feu, il est à peu près impossible de punir les coupables, à cause de l'absence d'organisation pour cela.

La santé de la population de cette région à été bonne, et à ma connaissance nous n'avons pas eu d'épidémie.

En prévision de l'arrivée des colons que l'on attend en grand nombre le printemps prochain, je suggérerais que les terres qui ont été arpentées cet été soient mises sur le marché le plus tôt possible, vu que l'étendue de terre disponible aujourd'hui est très restreinte et qu'elle ne suffit pas pour répondre aux besoins de ceux qui cherchent à s'établir.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. K. HERCHMER,
Agent des terres fédérales.

APERÇU du travail fait à l'agence de Dauphin durant les six mois finisant le 30 juin 1897.

Nombre d'inscriptions de *homesteads* accordées	331
" de ventes de préemptions	......
" de ventes générales	......
" de demandes de lettres patentes (prises)	60
" " " (approuvées)	64
" de permis de coupes de foin accordés	193
" de droits de mines enregistrés	2
" de *homesteads* (annulés)	62
" de préemptions "	......
" de lettres reçues	1,744
" " envoyées	1,333
" de rapports au bureau principal	102

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
ALAMEDA, ASSA., 18 novembre 1897.

Au Commissaire des terres fédérales,
Ottawa.

MONSIEUR,—En vous faisant l'exposé de l'ouvrage fait dans le bureau durant le premier semestre de l'exercice clos le 30 juin dernier, je suis heureux de pouvoir dire qu'il s'est fait plus d'inscriptions de *homesteads* depuis que le bureau a été transporté ici en février qu'il n'y en a eu durant les deux années précédentes.

Je suis heureux de faire rapport que les récoltes dans toute cette région ont été universellement bonnes, le rendement du blé variant de 17 à 25 boisseaux de l'acre, et grâce aux prix actuels des produits il en est résulté une ère de prospérité et de confiance dans le pays.

J'ai reçu des Etats-Unis et des provinces de l'est, au cours des derniers mois, un grand nombre de demandes de renseignements à l'égard des terres ouvertes aux inscriptions de *homesteads*, ce qui tend à nous démontrer qu'il y a lieu à s'attendre à une nombreuse immigration au printemps.

Nous avons eu de Détroit et de Saginaw, Michigan, au cours de l'été, trois délégations qui sont venues à la recherche de terres pour des *homesteads*, dans le but d'établir cent ou cent cinquante familles le printemps prochain, si les choses sont satifaisantes.

Chaque délégation a fait un rapport favorable, et bon nombre sont déjà arrivés et ils font des préparatifs pour ceux qui se proposent de venir au printemps.

Ceux qui sont arrivés sont de braves gens et industrieux, ayant beaucoup de moyens, rompus à la vie des champs et capables de se créer pour chacun d'eux de bons établissements confortables dans cette partie du pays.

Il y a aussi, à l'extrémité occidentale des montagnes de l'Orignal, un établissement français et belge dans un état florissant. Ils ont eu de magnifiques récoltes presque chaque année, et bon nombre de leurs amis de Bathgate, Dakota-nord, sont venus cet été et ont pris des *homesteads*, et comme les récoltes ont été très maigres à Bathgate depuis deux ans, nous avons lieu d'attendre de là-bas un grand nombre de colons le printemps prochain.

Les colons de cette région-ci font surtout de la culture mixte et élèvent grand nombre d'animaux.

MM. Gordon et Ironside ont expédié cette année de cette station trente-deux wagons de bestiaux, ce qui, de ce chef, a laissé environ $15,000 entre les mains des cultivateurs ; ces messieurs prétendent que cette région est une des meilleures qu'il y ait dans le Nord-Ouest pour les animaux.

Nous avons deux fromageries et un établissement de salaison dans la région, et les produits de ces industries sont d'excellente qualité, ils se vendent facilement à de bons prix ; le tout est d'un grand secours pour les cultivateurs.

D'après les nouvelles qui m'arrivent des Etats-Unis et d'Angleterre, on a lieu de s'attendre que le printemps prochain il va se diriger vers ces pays-ci la plus forte immigration que nous ayons eue depuis plusieurs années.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

D. A. McEWEN,
Agent des terres fédérales.

Etat du travail fait à l'agence du Coteau au cours des six mois finissant le 30 juin 1897.

Nombre de lettres reçues	511
" " envoyées	492
Demandes de lettres patentes reçues	15
" " " recommandées	9
Inscriptions de homesheads	60
" " annulées	25
Inscriptions de préemptions	26
Nombre de permis pour les foins accordés	35
" " pour les pâturages	12
" rapports au bureau central	45

MINNEDOSA, 20 novembre 1897.

Au commissaire des terres fédérales,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 2 courant et de vous transmettre en réponse un aperçu de l'ouvrage fait à cette agence-ci durant les six mois expirés le 30 juin dernier.

Je ne vois rien de bien particulier qui puisse vous aider à préparer votre rapport, à moins que ce ne soit le nombre considérable de bestiaux qui s'est exporté, dit-on, de ce district.

J'ai demandé à notre agent de station de se procurer de M. D. B. Hanna des renseignements à ce sujet. J'attends de jour en jour sa réponse que je vous ferai tenir dès que je l'aurai reçue.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN FLETCHER,
Agent des terres fédérales.

ÉTAT détaillé du travail fait dans le district de la Petite-Saskatchewan, du 1re janvier au 30 juin 1897.

Inscriptions de homesteads.	Ventes.	Inscriptions annulées.		Demandes de lettres patentes.		Lettres envoyées.	Lettres reçues.	Permis de coupe de foin accordés.	Inscriptions minières.	Bordereaux au bureau central.
		Homesteads.	Préemptions.	Reçues.	Approuvées.					
69	2	36	11	55	69	1,117	1,357	70	....	33

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
YORKTON, ASSA., T. N. O., 13 novembre 1897.

Au commissaire des terres fédérales,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un rapport de l'ouvrage fait dans ce bureau du 1er janvier au 30 juin 1897. Il y a eu une augmentation considérable dans le nombre des *homesteads* accordés, et les inscriptions continuent à accroître. Cette augmentation provient de ce que les colons maintenant dans le pays font venir leurs amis. Les immigrants galiciens, environ 160 familles, n'apparaîssent pas dans cet état, vu qu'ils ne sont arrivés que plus tard. La campa-

gne de 1897 peut être prise comme la plus heureuse que nous ayions eue dans cette partie du pays. La récolte du grain a dépassé la moyenne et les prix ont été très bons; le bétail s'est aussi vendu un prix élevé, et tous les légumes se sont ressentis de la hausse, de sorte que le cultivateur de ce district, quelque fut son exploitation, a fait de l'argent, et il s'en suit qu'il se dégage des dettes. Il est à regretter que les immigrants qui arrivent aient si peu de capital, car ils se trouvent plus ou moins obligés de se mettre dans les dettes durant les premiers deux ou trois ans pour les instruments qu'ils achètent, et l'acquittement de ces dettes joint aux gros intérêts éxigés, les tient en arrière. Mais je suis heureux de dire qu'à mesure que les dettes diminuent les colons se sentent plus satisfaits du résultat de leurs travaux, et aujourd'hui ils engagent leurs amis à venir les rejoindre. Quant à l'industrie du bétail dans le district, plus de 3,000 têtes ont été expédiées cette année; et vers la fin de novembre tout aura été vendu. Comme preuve de l'excellence de ce pays pour le bétail, MM. Gordon et Ironsides ont envoyé ici 1,500 bestiaux l'automne dernier pour y passer l'hiver et être mis en pâturage en été, et les résultats ont été si satisfaisants que cet automne il en viendra un plus grand nombre encore.

Le prix du beurre a été très bon; celui qui s'est vendu de main à main a réalisé 15 cents la livre. La beurrerie sous la nouvelle administration a fait d'excellente besogne; la quantité de beurre expédiée cette année ne sera pas aussi considérable que celle de l'année dernière, car la saison a été plus courte, vu qu'il est venu très peu de crême au printemps. On espère que lorsque le règlement final aura lieu les cultivateurs qui auront fourni du lait à la beurrerie toucheront aussi 15 cents ou près de la livre, et ce sans avoir la peine de le faire, etc.

Il y a eu une forte immigration de Galiciens dans ce district; ils se sont établis au nord-ouest et au nord-est d'Yorkton, dans un pays qui semble particulièrement leur convenir, et j'ai bon espoir qu'à la deuxième année ils auront eu la même somme de succès que d'autres de même classe "mais non de la même race" qui sont arrivés il y a quatre ans et qui sont aujourd'hui indépendants, et réaliseront suffisamment avec leurs fermes et leurs bestiaux pour vivre à l'aise. En terminant, je dirai que les lettres encourageantes que nos colons envoient en Europe et aux Etats-Unis ne peuvent manquer de provoquer une nombreuse immigration au printemps.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

Wm C. de BALLINHARD,
Agent intérimaire des terres fédérales.

RAPPORT des travaux, agence des Buttes-de-Tondre, du 1er janvier au 30 juin 1897.

Nombre de quarts de sections vendus.	Nombre de homesteads accordés.	Nombre de homesteads annulés.	Nombre de préemptions annulées.	Demandes de patentes. Reçues.	Demandes de patentes. Recommandées.	Demandes de patentes. Refusées.	Nombre de lettres reçues.	Nombre de lettres envoyées.	Nombre de rapports au bureau principal.	Observations.
Aucun..........	56	27	4	27	22	......	901	969	30	

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
RÉGINA, ASSA., 17 novembre 1897.

Au secrétaire du
Ministère de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—En réponse à votre circulaire du 2 courant, j'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel qui, joint, à d'autres détails, comprend l'exposé du travail fait à ce bureau durant les premiers six mois de 1897, expirés le 30 juin dernier, savoir :—

Total, nombre de lettres reçues	2,872
" " " envoyées	2,732
" " de circulaires reçues	26
" " " envoyées	44
" " de demandes pour patentes reçues	113
" " " " recommandées	120
" " d'inscriptions de homesteads annulées	60
" " " de préemptions annulées	40
" " " de homesteads accordées	146
" " de ventes	3
" " de permis de coupe de foin	226
" " rapports au bureau principal—	
Terres fédérales	24
Grain de semence	47
Compte de caisse	6
Travaux faits	6
Foin	24
Immigration	6
" imprévue	1
Terres fédérales imprévues	6
Travail de bureau	6

Durant la présente année les signes de prospérité dans tout le district ont été exceptionnellement sensibles à tous égards.

Les colons se disent tous pleinement satisfaits du résultat de leurs travaux. Ils ont fait une abondante moisson d'excellent grain, la majeure partie du blé était du "n° 1 dur". Les prix réalisés pour le grain sont beaucoup plus élevés que ceux obtenus depuis plusieurs années.

Il y a une augmentation très considérable dans le nombre des bestiaux, des chevaux et des moutons dans le district, et les animaux de toutes sortes se vendent à de bons prix.

Les beurreries que le gouvernement a établies dans différentes parties de la région ont provoqué chez les colons un immense intérêt à l'endroit de l'industrie laitière. Ils constatent que toujours ils peuvent vendre leurs produits le plus haut prix, et qu'ils obtiennent de meilleurs résultats avec moins de travail qu'autrefois.

Partout dans la région l'on remarque que l'étendue en culture s'agrandit rapidement, et que les cultivateurs, grâce au beau temps, ont pu préparer de grands champs additionnels pour les semences du printemps prochain.

Les colons de différents endroits sont à construire des maisons neuves et agrandir leurs étables ; des arrondissements d'écoles se forment pour l'éducation des enfants, et de bonnes églises s'érigent au milieu des divers établissements ; enfin tout démontre que les colons sont contents et qu'ils ont résolu d'établir à demeure un foyer pour leurs familles et de confier leur destinée aux chances évidentes du succès qu'offre ce pays jeune et grandissant. Lorsqu'on voit (ainsi que la chose est arrivée cette année) wagon après wagon de chemin de fer rempli de produits de la ferme et

de la laiterie, et train après train de bestiaux, de chevaux, de moutons et de cochons, le tout en excellent état et joint à de nombreux élévateurs débordants de grain, pour être expédié vers l'est en destination de l'Europe, l'on se sent pris d'étonnement en présence des immenses avantages qu'offre ce pays aux colons; et à en juger d'après l'augmentation du nombre de homesteads qui s'inscrivent et les nombreuses demandes de renseignements qui viennent de pays étrangers, on à tout lieu de s'attendre à ce que le courant d'immigration soit plus considérable l'année prochaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. J. FRASER,
Agent intérimaire, district de Qu'Appelle.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
RÉGINA, ASSA., 17 novembre 1897.

Au secrétaire du ministère de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—En réponse à votre circulaire du 2 courant, j'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel qui, en sus d'autres détails, comprend l'ouvrage accompli à ce bureau, en rapport avec le district de Swift-Current, pour les six premiers mois de 1897, jusqu'au 30 juin dernier, savoir:—

Nombre total de lettres reçues	161
" " " envoyées	222
" " circulaires reçues	3
" " demande de lettres patentes	1
" " d'inscriptions de homesteads annulées	1
" " " de homesteads accordées	12
" " ventes	1
" " rapports au bureau principal: terres fédérales	24
" " rapports au bureau principal: foin	4

Vu qu'il ne se fait pas beaucoup de culture dans le district de Swift-Current, la production du grain est d'une quantité relativement moindre que dans d'autres districts, mais partout où l'on a tenté la culture du grain ou de l'horticulture, les succès remarquables obtenu ont dépassé les espérances des intéressés ; et la douceur du climat, jointe aux vastes plans d'irrigation que l'on exécute chaque année, feront bientôt de cette localité une des plus désirables pour l'entreprise spéculative.

L'industrie laitière subit un nouvel essor puissant grâce aux mesures prises par le gouvernement par l'établissement de beurreries à des endroits convenables, et les immenses pâturages du district offrent des avantages incalculables comme pays pour l'élève des animaux.

Il s'élève chaque année de grands troupeaux de bestiaux et de moutons ainsi que de chevaux, et, sous ce rapport, il n'y a pas de localité qui offre plus de chance de succès.

Les colons semblent contents et heureux, résultat des bons prix auxquels ils ont vendu leurs animaux, leurs produits laitiers, de la ferme et des potagers, et pour celui qui veut venir s'établir ici, le district abonde en chances de succès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. G. FRASER,
Agent intérimaire, district de Swift-Current.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES.
PRINCE-ALBERT, 17 novembre 1897.

Au secrétaire du ministère de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur l'ouvrage de cette agence pour les six mois expirés le 30 juin 1897.

Le nombre d'inscriptions de *homesteads* a été faible durant cette période, le courant de l'immigration ne s'étant pas encore dirigé de ce côté-ci, mais dès que les nombreux avantages naturels du district auront été portés à la connaissance du public, j'ai tout lieu de croire que les colons viendront en grand nombre. La petite ville de Prince-Albert ainsi que les établissements environnants progressent sans cesse et ces progrès sont sains et sûrs. Il ne s'agit plus que de terminer le chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest pour coloniser le pays.

Les exportations de blé, farine, beurre, bestiaux, moutons, laine, bois, poisson et fourrures augmentent, ce qui, joint aux prix élevés des produits, notamment du blé et du bétail, a considérablement ajouté à la prospérité de la région.

Les établissements de Mormons à Rosthern et Hague progressent rapidement, et les colons sont tout joyeux des bonnes récoltes et des prix élevés qui existent aujourd'hui, et l'on s'attend à ce qu'un grand nombre de leurs amis et de leurs parents viennent, du Manitoba, des Etats-Unis et de la Russie, les rejoindre le printemps prochain.

Rosthern est destiné à devenir dans un avenir rapproché une des régions à blé du Nord-Ouest. Déjà certains colons ont eu de trois à quatre cents acres en blé, ce qui est très digne de louange pour un jeune établissement. L'on est a construire un bon moulin à farine, et une ère de prospérité règne dans tout l'établissement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN McTAGGART.
Agent des terres fédérales.

APERÇU du travail fait au bureau des terres fédérales à Prince-Albert durant les six mois expirés le 30 juin 1897.

Inscriptions de homesteads.	Ventes.		Inscriptions annulées.		Droits de mine enregistrés.	Permis de coupe de foin accordés.	Demandes de lettres patentes de homesteads approuvées.	Lettres		Rapports au bureau principal.	Remarques.
	Pré-emption.	Générales.	Homestead.	Pré-emption.				Reçues.	Envoyées.		
27	......	2	15	4	......	41	31	752	558	24	

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES.,
BATTLEFORD, 15 novembre 1897.

Au commissaire des terres fédérales,
Ottawa.

MONSIEUR.—Le peu de temps que j'ai eu l'honneur d'occuper la position d'agent des terres fédérales ici m'empêche d'entrer beaucoup en détail dans les choses en rapport avec cette agence, mais à l'aide des archives du bureau et de mon expérience je puis faire ce qui, je l'espère, sera un rapport satisfaisant.

Il s'est fait peu d'immigration cette année et il ne s'est défriché que quelques terres ; mais il y a d'un autre côté une compensation dans l'accroissement considérable de l'industrie du bétail.

Les saisons de sécheresse qui se sont succédées il y a plusieurs années et l'éloignement des marchés ont amené bon nombre de nos cultivateurs à abandonner la culture du grain pour au delà de ce qu'il leur fallait pour leurs propres besoins, et à diriger leur attention à l'élevage des bestiaux et des chevaux pour l'exportation. Ces entreprises ont été lentes à se développer, car il a fallu plusieurs années pour porter leurs troupeaux à un degré qui leur permit de fournir des animaux de taille voulue à l'exportation. Un point digne de remarque de cette industrie a été que ceux qui s'y sont lancés se sont fait une règle de ne se servir que de taureaux et d'étalons de race, et de n'élever précisément que la qualité d'animaux qui convenait aux exportateurs. Ils recueillent aujourd'hui leur récompense; il s'est exporté cette année un très grand nombre de bestiaux pour le marché anglais et, ce nombre va considérablement accroître d'année en année. Plusieurs cultivateurs et ranchers ont aussi jeté les bases de troupeaux d'animaux de pure race, en grande partie de cornes courtes. Bon nombre de ceux qui ont des ranches ont fait des travaux d'irrigation afin de se procurer de l'eau en abondance, que la saison soit sèche ou humide.

L'on apporte beaucoup d'attention à améliorer la race des chevaux que l'on élève.

Il y a aussi des progrès sensibles dans la race des moutons et des cochons que l'on élève.

Les moissons de toutes sortes ont été particulièrement bonnes cette année, et les producteurs sont satisfaits des prix.

D'après les instructions du gouvernement local l'on a commencé la construction de tout un réseau de ponts et de chemins, et bon nombre des difficultés que les premiers colons avaient à surmonter sont maintenant disparues.

Il n'y a pas eu d'incendies de prairie pour la peine, et en somme l'état des choses est satisfaisant dans cette agence.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. J. SCOTT,
Agent des terres fédérales.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
CALGARY, 15 novembre 1897.

Au secrétaire du ministère de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre, pour l'information de l'honorable ministre de l'intérieur, le rapport qui suit sur les terres fédérales pour les six mois expirés le 30 juin 1897.

En sus de l'ouvrage fait conformément à l'état ci-joint, le nombre de lettres reçues durant a été de 1,369, de lettres envoyées 1,853, de permis de foin 172, de permis de coupes de bois 313, ce qui fait voir que durant les six mois en question il a été accordé beaucoup plus de permis de coupes de bois qu'il n'en a été accordé durant les 14 mois précédents, le nombre de permis de foin a été moins 2 aussi considérable que celui des 14 mois précédents, bien que le nombre indiqué ne soit qu'une partie du total accordé l'été dernier, soit 113 permis accordés depuis le 31 juillet; les honoraires cette année se sont élevés à $1,200, trois fois plus que l'année dernière, le nombre de lettres reçues et envoyées ayant été très considérable, l'on verra que l'ouvrage réel fait par le personnel a dépassé celui de l'an dernier.

L'aperçu complet de l'ouvrage de ces bureaux, en tant que la chose peut se présenter sous forme de tableau, se trouve au rapport de l'inspecteur des agences.

Il y a naturellement beaucoup de besogne qui échappe à la statistique, tel que le temps employé à répondre au comptoir, ce pourquoi il n'y a aucune donnée.

Je ne parlerai pas du travail de l'immigration, qui a été détaché du service des terres (bien que j'aie fait à cet égard beaucoup de besogne ici dans le cours de l'année), vu qu'il n'y a pas de doute que M. Sutter fera un rapport complet par le commissaire de l'immigration.

Je me contenterai de dire, quant à l'état de choses actuel et à la perpective de l'avenir, qu'après six ans d'expérience dans le pays, je n'ai jamais vue l'Alberta dans un état aussi prospère, et qu'à mon sens 1898 sera une année très active à moins de choses imprévues. Il se fera beaucoup d'immigration; de gros capitaux vont se placer dans les ranches; il s'exportera plus de bétail qu'en toute autre année passée; un plus grand nombre de cultivateurs vont envoyer leur lait aux beurreries; il va se fabriquer et se vendre plus de bois; des houillères et d'autres mines vont s'ouvrir, sans parler du commerce que le mouvement vers le Klondyke va nous amener.

Déjà les affaires de ce bureau commençent à faire voir beaucoup plus de contentement dans le pays. Il a été accordé plus d'inscriptions de homesteads en août, septembre et octobre que durant les six mois expirés le 30 juin. Seize demandes de droits de mines ont été enregistrées depuis le 30 juin, alors qu'il n'y en a pas eu une seule durant les six mois expirés à cette date-là. L'on reçoit plus de demandes de renseignements qu'on a l'habitude d'en recevoir à cette époque-ci de l'année, et je m'attends à ce que les affaires vont se continuer bonnes tout l'hiver.

Si je comprends bien, M. le surintendant Pearce a fait un rapport détaillé sur les moissons, les bestiaux, les moutons et sur plusieurs autres questions, de sorte que j'imagine qu'il m'est inutile de le faire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. R. SUTHERLAND.
Agent.

RAPPORT ANNUEL.

Aperçu de certains travaux accomplis au bureau des terres fédérales à Calgary durant les six mois expirés le 30 juin 1897.

Inscriptions de *homesteads* accordées	36
Ventes consenties	2
Inscriptions de *homesteads* annulées	12
Inscriptions de préemption annulées	5
Demandes de lettres patentes reçues	26
" " approuvées	30

J. R. SUTHERLAND.

LETHBRIDGE, 15 novembre 1897.

Au commissaire des terres fédérales,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions de votre circulaire du 2 courant, j'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'année 1897.

Je suis très heureux de pouvoir dire que l'année dernière a été très bonne pour ce district. Ainsi que j'en faisais l'allusion dans mon dernier rapport, l'on considérait la construction du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau, comme étant de la plus haute importance pour cette région, et les travaux ayant été commencés, les résultats pratiques ont dépassé tous les calculs. Le premier coup de charrue pour la construction de cette très importante entreprise a été donné dans le voisinage de Lethbridge par M. G. H. Strevel, entrepreneur de Winnipeg, le 14 juillet, et depuis cette date jusqu'à ce jour une amélioration sensible dans toutes les branches s'est fait sentir d'un bout à l'autre du district. Un grand nombre de personnes sont venues des Etats-Unis par le chemin de fer Canada et Great-Falls, dans le but d'obtenir des travaux à l'entreprise et de l'ouvrage sur le chemin, et lorsqu'ils constatèrent que le gouvernement était déterminé à n'employer sur le chemin que des travailleurs véritablement canadiens, ils retournèrent dans leur pays quelque peu la tête basse. La façon dont la loi relative au travail des aubains a été mise en vigueur a donné entière satisfaction à la population de cette région.

La construction du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau a créé un marché pour toutes sortes de produits et a donné de l'emploi à tous ceux qui en voulaient, tant pour eux-mêmes que pour leur chevaux, et bien que les salaires ne fussent guère exorbitants, tout de même ces travaux ont donné de l'emploi à des hommes et des chevaux qui sans cela se seraient trouvés à rien faire, et une somme considérable d'argent à été mise dans la circulation.

Un commencement de grève éclata aux houillères de Galt durant l'été, les mineurs étant sans doute sous l'impression qu'ils pourraient forcer la compagnie à payer des salaires plus élevés, à défaut de quoi ils pourraient obtenir de l'emploi à la construction du chemin. L'affaire fut toutefois confiée à l'arbitrage et réglée à l'amiable. Avant d'abandonner le sujet de construction du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau, je crois devoir attirer votre attention sur l'absence à peu près complète de tout crime relativement à cette entreprise, ce qui est totalement redevable à l'efficacité de la police à cheval du Nord-Ouest, et lorsque ceci est mis en regard des crimes qui se sont commis dans des conditions semblables dans le pays qui se trouve au sud de nous, la population de tout le Canada a raison de s'en féliciter, et c'est une preuve évidente de l'utilité de ce beau corps d'hommes.

Le 6 novembre 1896, survint le froid accompagné d'une chute de neige extraordinaire, et comme le froid se continua sans interruption pendant environ un mois et qu'il y avait environ deux pieds de neige dans la prairie, la perspective était très sombre pour le bétail. Nombre des propriétaires de ranches se mirent à lever la neige par lisières au moyen de la charrue, afin de permettre au bétail de trouver de quoi manger, et il n'y a pas de doute que ceci empêcha de périr plusieurs animaux de valeur.

L'abondance de neige et le froid amenèrent le bétail à se réunir en grand nombre le long des différentes lignes de chemins de fer, et bien que le personnel des chemins de fer ait pris toutes les précautions, bon nombre d'animaux ont été tués.

Le 2 décembre le bienheureux vent "chinook" commença à souffler, et continua ainsi jusqu'à ce que le dernier vestige de neige eut disparu de la plaine. Le reste de l'hiver fut très beau pour le bétail, et à l'appel du printemps l'on constata que le bétail de ranche avait bien hiverné et que les pertes ne s'élevaient pas à au delà de la moyenne.

Un des résultats de l'abondante neige a été de saturer la terre d'humidité et de remplir les petits lacs et les étangs, ce qui a une grosse signification pour ce district, car la distance que le bétail a à parcourir est une considération très grave. Le fait que le sol était bien saturé, joint aux grosses pluies du printemps et du commencement de l'été, donna l'assurance de récoltes abondantes, et j'en ai entendu plusieurs qui regrettaient de ne pas avoir de semences de faites. Je puis dire ici que je visitai le homestead de M. Charles Hysop, père, à environ quatre milles de Lethbridge, et j'y ai vu en fait de blé, d'avoine et d'orge, d'aussi beau grain qu'on pouvait le désirer, ses pommes de terres et ses autres légumes étaient magnifiques.

La Société d'agriculture de Lethbridge a tenu au mois d'octobre cette année, sa première exposition, qui a été couronnée de succès. Les bestiaux et les légumes étaient exceptionnellement beaux.

La colonie de Mormons aux environs de Cardston a fait de bons progrès durane l'année et une promenade en voiture à travers la colonie, en automne, ne peut que donner l'idée que c'est pour l'élevage non seulement la meilleure région du continent, mais aussi la meilleure pour la culture du grain. Aussi loin que la vue pouvait porter dans toute direction, l'on pouvait voir des meulons de grain groupés autour de maisons confortables.

Les incendies de prairies, la malédiction de ce pays et l'épouvante des ranches, n'a fait que peu de dégâts durant l'année.

Les loups, qui tous les ans font beaucoup de dégâts parmi les animaux, ont pu être maîtrisés, sinon diminués en nombre, grâce à la prime que l'on donne pour chaque tête.

Les expéditions de bestiaux, de chevaux et de moutons ont augmenté durant l'année et à de meilleurs prix. Un grand nombre de bestiaux ont aussi servi à l'alimentation de ceux qui travaillent sur le chemin de fer P.N.C.

Les travaux d'irrigation se continuent. Le nombre de demandes de fossés enregistrées à ce bureau est de 58.

Depuis quelque temps les houillères de Galt sont exploitées dans leur entière capacité. Actuellement le rendement quotidien est de 200 tonnes.

Nombre de demandes de permission pour aller à la recherche de houillères dans les montagnes Rocheuses le long de la ligne du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau ont été enregistrées.

Il y a eu une augmentation considérable dans le nombre de lettres reçues, particulièrement durant les derniers six mois ; la majeure partie viennent de personnes qui demandent des renseignements sur l'état du pays.

A tout prendre, cette année a été une véritable année jubilaire pour cette région.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. COTTINGHAM,

Agents des terres fédérales.

Département de l'Intérieur.

RÉSUMÉ STATISTIQUE.

Nombre d'inscriptions.	N°. de séries.	Nationalité.	Lieu de naissance.	Lieu de provenance.	Etat antérieur.
11	27	Anglais	Angleterre	Angleterre..........	Culture, etc.
1	6	do	do	Nébraska, E.U......	do
2	5	do	Irlande	Irlande.............	do
1--15	6—44	do	Ecosse..	Ecosse.....	do
4	8	Canadien	Ontario	Ontario	do
1	4	do	Québec	Québec	do
1— 6	2—14	do	Ile P. E............	Ile P.E............	do
1	10	Américain	Angleterre..........	Utah...............	do
1	8	do	Danemark..........	do	do
1	3	do	Utah.	do	do
1	7	do	Missouri	do	do
1	1	do	Utah.	Wyoming...........	do
1	1	do	Idaho	do	do
1	1	do	do	Idaho..............	do
1	1	do	Montana.	Montana.	do
1— 9	1—33	do	Virginie............	Virginie..	do
30—30	91—91				

Lettres		Demandes de lettres patentes.		Inscriptions de homesteads accordées.	Permis de coupes de foin.		Rapports au bureau principal.			
Reçues.	Envoyées.	Reçues.	Recommandées.		Accordés.	Quantité.	Généraux.	Foin.	Mines.	Hypothèque pour grain de semence.
						Tonnes.				
654	519	38	36	30	11	335	24	12	6	....

Ventes.					Inscriptions annulées.				Demandes de fossés d'irrigation.
En général.		Préemptions.		Emplacements de ville.	Homesteads.		Préemptions.		
No.	Etendue.	No.	Etendue.		No.	Etendue.	No.	Etendue	
3	472·67	1	160	3	12	1899·25	....	....	8

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
DAIM-ROUGE, 11 novembre 1897.

Au secrétaire du ministère de l'intéreur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Relativement à votre circulaire du 2 courant au sujet du rapport annuel, j'ai l'honneur de vous informer que durant les six mois expirés le 30 juin dernier il a été accordé 21 inscriptions de homesteads, à ce bureau. Le nombre d'inscriptions de homesteads annulées est de 42, et des préemptions, 2. L'on a reçu 54 demandes de lettres patentes de homesteads, dont 47 ont été approuvées et 1 refusée. Je dois dire aussi que durant la même période on a accordé 102 permis de foin, reçu 1,159 et envoyé 1,075 lettres et qu'on a transmis au ministère 24 états généraux, 24 relatifs aux permis de foin, 12 au grain de semence et 5 au permis de mines houillères. Ainsi qu'on le remarquera le nombre des inscriptions de homesteads est excessivement faible, ce qu'on explique difficilement. Toutefois les moissons ont été si exceptionnellement bonnes cette année que je m'attends avec toute confiance à une nombreuse immigration vers cette région-ci l'année prochaine. Inspirée par l'excellence des moissons et l'importance grandissante de Daim-Rouge comme centre pour la production du grain, la Compagnie canadienne d'Elevateurs, de Winnipeg a construit ici un élevateur d'une capacité de 14,000 boisseaux. Les cultivateurs sont à juste titre d'avis que cela sera d'un grand avantage pour eux, vu qu'à l'avenir, ils pourront ainsi réaliser pour leur grain le plus haut prix du marché. Ceci va de plus les encourager à agrandir leur champ d'opérations. Les quelques incendies de prairies que nous avons eus au printemps et à l'automne cette année ont fait peu de dégâts. Je suis heureux de pouvoir dire que la beurrerie établie dans la région sous les auspices du ministère a été administrée à l'entière satisfaction des cultivateurs, et a été pour eux très commode en même temps que très profitable. A tout prendre, la perspective de l'année prochaine est brillante et pleine d'espoir. Je dirai en terminant que la colonie islandaise dans la partie sud-ouest du district a été également favorisée en fait de bonnes moissons.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. G. JESSUP,
Agent des terres fédérales.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
EDMONTON, 12 novembre 1897.

Au secrétaire du ministère de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport du travail accompli dans ce bureau-ci durant les six mois expirés le 30 juin dernier.

Les inscriptions de homesteads dépassent de quelque peu en nombre la totalité de celles accordées au cours des 12 mois précédents, de même que le revenu accuse une augmentation considérable sur celui d'une période égale de l'année précédente.

Département de l'Intérieur.

Je suis heureux de pouvoir dire que l'état industriel du district s'est récemment beaucoup amélioré. Les moissons ont été excellentes ; les prix sont bons et tous les produits de la ferme sont en demande, avec une forte probabilité que cette demande va aller en augmentant et que les prix vont se maintenir.

L'exploitation des beurreries subventionnées par l'état est un des facteurs importants auxquels est redevable l'état actuel satisfaisant de l'Alberta-Nord. A mesure que le nombre de ces établissements va grandir et qu'on appliquera le même système à la fabrication du fromage, l'industrie laitière de cette région sera assise sur une base solide et permanente. J'ai tout lieu d'espérer que ce progrès va s'accomplir et que l'on y joindra bientôt la construction d'entrepôts frigorifiques à toutes les stations de chemin de fer.

Il y a sept élévateurs à grain, tant ceux de construction récente que ceux en voie de construction, ce qui fait neuf en tout, entre ici et Wetaskiwin. Edmonton en a 4, Leduc 2, et Westaskiwin 3. La capacité totale est, dit-on, de 200,000 boisseaux. L'on calcule qu'au moins 400,000 boisseaux de blé et 250,000 boisseaux d'avoine vont passer par ces élévateurs cet hiver.

L'exploitation de l'or sur la rivière Saskatchewan a été paralysée durant la dernière campagne par l'eau extraordinairement haute, éventualité pour laquelle les dragueurs n'étaient pas prêts, et par les machines employées pour le travail et qui étaient à l'état d'expérience. Il est probable que l'année prochaine on se servira de machines qui donneront de meilleurs résultats financiers aux intéressés. L'on dit qu'on extrait moins d'or cette année que l'année dernière. C'est peut-être dû, en partie, aux causes indiquées plus haut et en partie au grand nombre de mineurs qui ont abandonné ce champ pour le Yukon. C'est peut-être aussi dû dans une certaine mesure à l'amélioration des récoltes et des produits agricoles en général, les salaires ayant été plus élevés et le travail plus abondant.

Un des principaux facteurs de l'amélioration sensible qui s'est opérée dans l'état industriel du district à été incontestablement la réduction des prix de transport des marchandises qui, au cours des derniers 12 mois, ont été réduits de près de moitié pour Kootenay et ailleurs.

Si la compagnie de chemin de fer faisait suivre cette action intelligente de l'établissement d'entrepôts frigorifiques à toutes les stations, elle pourrait améliorer davantage la condition des colons, et dans cette proportion aider aux colons à améliorer la valeur des terres du chemin de fer, que l'on tient actuellement à un prix quelque peu spéculatif. Il est vrai que le prix du chemin de fer et celui de l'Etat sont à peu près semblables, mais le prix de l'Etat n'est pas destiné, je crois, à encourager les ventes, et le prix des chemins de fer le devrait. L'exemption de taxes dont jouit la compagnie lui permet de garder ses terres et d'en maintenir le prix, tant que durera l'exemption, plus haut que la valeur réelle. Comme le travail du colon en fait de chemins, d'écoles, etc., etc., donne à ces terres de chemins de fer la seule valeur qu'elles ont, m'est avis que le chemin de fer devrait faire volontairement, ou sous le coup de la rigueur, au moins ce qui est réellement nécessaire pour faciliter le transport des produits de la ferme. L'existence de ces terres de chemin de fer, exemptes de taxes, et dont le prix est toujours maintenu plus haut que la valeur réelle, offre à peu près le seul obstacle que rencontre la colonisation rapide des Territoires.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. A. RUTTAN,
Agent des terres fédérales.

Aperçu du travail fait à l'agence des terres fédérales à Edmonton, Alberta, du 1er janvier au 30 juin 1897.

Lettres.		Circulaires.		Demandes de lettres patentes de homesteads. — Homesteads à titre gratuit.				Inscriptions annulées.				Rapports au bureau principal.		
				Reçues.		Recommandées.		Homesteads.		Préemptions.				
Reçues.	Envoyées.	Reçues.	Envoyées.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	Généraux.	Foin.	Mines.
1,470	2,077	29	....	104	16,640	104	16,640	31	4,960	1	160	72	12	18

INSCRIPTIONS D'HOMESTEADS ET DE VENTES ACCORDEES.

Pour des terres qui n'ont pas déja été l'objet d'inscriptions.				Pour des terres dont les inscription ont été abandonnées ou annulées.				Préemptions de homesteads abandonnées.		Total, homesteads.		Ventes totales.		Ventes de préemtions payées en espèces ou par certificat.		Permis de coupe de foin accordés.	Droits de mines enregistrés.	Homesteads.			Dépenses.	
Homesteads.		Ventes.		Homesteads.		Ventes.												Secondes inscriptions		Inscriptions par les agents	Appointements.	Dépenses imprévues.
No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.	No.	Acres.			No.	Acres.			
93	14,880	4	514	46	7,201	....	....	4	640	143	21,721	4	514	2	320	59	94	10	1,600	3	$2450 94	$179 68
																			Moins le traitement de M. Bennett		360 00	
																					$2090 94	

REVENU.

Honoraires, homesteads.	Honoraires de lettres patentes.	Honoraires d'inspection.	Honoraires d'annulation	Améliorations.	Honoraires de mines.	Droits sur le foin.	Divers.	Ventes argent comptant.	Ventes à titre de préemption. — En espèces.	Ventes à titre de préemption. — Scrip.	Recettes totales.
$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
1,430 00	10 00	120 00	170 00	185 25	466 00	158 40	470 54	498 07	19 20	57 95	3,494 01

R. A. RUTTAN, *ggent.*

KAMLOOPS, 15 novembre 1897.

Au secrétaire du ministère de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions de votre lettre du 3 courant, j'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant pour les premiers six mois de cette année.

		Acres.
Nombre d'inscriptions de homesteads,	17	2,356·00
" de ventes "	8	1,167·27
" d'inscriptions générales	10	934·58
" de ventes de lots de ville	4	
Demandes de lettres patentes recommandées,	27	3,931
Inscriptions annulées,	11	1,306·50
Permis de coupe de foin accordés,	9	
Droits de mines enregistrés,	1	
Lettres envoyées,	729	
Lettres reçues,	728	

M. Jos. E. Ross, l'arpenteur des terres fédérales pour ce district et le district de New-Westminster, semble faire de bons progrès, et il y a un bon nombre de colons prêts à s'inscrire dès qu'on aura reçu les plans approuvés.

M. D. McDonald, l'inspecteur de homesteads nommé récemment pour ce district, a déjà parcouru beaucoup de territoire et a reçu un bon nombre de demandes de lettres patentes, ce qui sera indiqué dans un rapport subséquent à celui-ci.

La visite récente du ministre de l'intérieur a donné beaucoup de satisfaction, et la population de nos parages porte un profond intérêt à la route complètement canadienne pour le Klondyke par Kamloops, la rivière Thompson-nord et Caribou. Une somme considérable a déjà été souscrite dans le but d'obtenir d'ingénieurs pratiques un rapport sur cette route.

La question d'irrigation attire aussi beaucoup d'attention.

La fièvre du Klondyke a temporairement eu l'effet de tranquilliser les opérations des mines ici, mais il s'est tout de même fait beaucoup d'ouvrage cet été.

Kamloops continue à grandir; la construction a été active et l'est encore. Il est difficile de trouver des maisons vides. Les bons charpentiers sont en demande depuis que la campagne des travaux est ouverte.

L'on reçoit ici constamment des lettres de personnes qui demeurent dans les Etats de l'Ouest et qui demandent des renseignements; nombre de ceux qui écrivent sont évidemment des Canadiens qui désirent revenir au pays.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. A. NASH,
Agent des terres fédérales.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
NEW-WESTMINSTER, C.-B., 11 novembre 1897.

Au commissaire des terres fédérales,
Ottawa.

MONSIEUR,—Sur ordre du ministère, j'ai l'honneur de vous transmettre pour votre information le rapport qui suit sur l'agence des terres fédérales, à New-Westminster, pour la période de six mois expirée le 30 juin dernier, en y ajoutant quelques observations sur des choses survenues depuis cette date.

Au commencement du mois de janvier dernier j'ai transmis au bureau principal deux états, l'un indiquant les reliquats échus à compte des ventes en général qui ont été faites durant les années des prix de terre surfaits, s'élevant à au delà de $52,000, y compris $12,000 d'intérêt, et l'autre indiquant les sommes dues à compte des *homesteads* à $1.00 l'acre, s'élevant à environ $56,000, y compris environ $7,000 d'intérêt.

Bien que les recettes perçues durant la période expirée à la clôture de l'exercice n'aient pas été considérables, je constate tout de même que les items sont pour l'intérêt, ce qui dénote que les débiteurs seraient disposés à acquitter leurs obligations si les circonstances étaient favorables.

Vu le bas prix des produits de la ferme et l'absence complète d'ouvrage à l'extérieur, un grand nombre de propriétaires de terre ont eu toute une lutte à faire pour se procurer le nécessaire à la vie. Il n'y a pas eu de demandes pour les terres incultes non améliorées, et bon nombre d'acquéreurs de ces terres ont cherché à se dégager de leurs obligations à raison de $5.00 l'acre et d'accepter une partie acquittée des terres qui faisaient l'objet du contrat.

Dans certains cas ces terres avaient été achetées pour des amis ou des parents dont on attendait l'arrivée d'autres pays ; mais qui ont été retenus parce qu'ils avaient appris que les temps étaient difficiles ici. En attendant les terres étaient soumises à la taxe provinciale et municipale des terres incultes, calculée d'après une évaluation surfaite, ce qui était un lourd fardeau.

Voici ce qu'a été la correspondance du bureau pendant la même période :—

Lettres reçues	825
Lettres envoyées	738

Nombre de lettres renfermaient des croquis et descriptions des terres inocupées, vu qu'il est si difficile aujourd'hui de trouver quelque part beaucoup de terre propice, à cause de la nature accidentée du pays au pied des montagnes.

L'examen des titres provinciaux donnés depuis 1883 dans la zone fédérale des 40 milles s'est continué, et un grand nombre de liasses ont été mises en ordre et transmises à l'arpenteur général pour le renseigner.

Cela a été un travail lent à cause de la nécessité qu'il y avait de classifier par ordre de date de dépot les divers documents. Certains de ces cas ont été suspendus jusqu'après la délimitation et la démarcation des bornes de la zone à certains points. J'ai dû presser les arpentages nécessaires, qui se font aussi rapidement que des arpenteurs peuvent avancer dans un territoire boisé et accidenté.

Plus tard au printemps j'ai été appelé à exercer des fonctions en sus de celles que je remplis ordinairement, ce qui m'obligea de mettre de côté les choses moins urgentes, jusqu'à ce que je fus relevé de cette besogne supplémentaire, au commencement de juillet.

Une stricte économie s'est exercée dans l'emploi des fonds.

Je puis maintenant faire allusion à la perspective de l'immigration vers l'ouest le printemps prochain. Il est raisonnable de supposer que dans tout ce monde se trouveront des familles qui voudront s'établir dans la Colombie-Britannique.

Déjà je constate un sentiment d'espoir plus vif chez les colons à la campagne et chez ceux qui habitent les petites villes.

Il y a progrès dans la qualité et la quantité des produits offerts en vente, et les prix sont meilleurs.

S'il arrivait que les terres inoccupées fussent habitées et que les défrichements pussent s'agrandir, le tout suivi de la subdivision et de la colonisation des terres incultes dans les localités les plus favorisées, il en résulterait que ceux qui cherchent à s'établir apprécieraient davantage les terres inoccupées.

Il y a d'autres questions dont je pourrais parler, mais elles n'entrent guère dans le domaine de ce ministère.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN McKENZIE,

Agents des terres fédérales.

N° 2.

BUREAU DU SURINTENDANT DES MINES,
CALGARY, ALBERTA, 12 novembre 1897.

A M. A. M BURGESS,
Commissaire des terres fédérales,
Ottawa.

MONSIEUR,—Ainsi que le requiert votre circulaire du 2 courant, j'ai l'honneur de vous présenter mon rapport, pour l'information du ministre de l'intérieur, sur le travail de mon bureau jusqu'au 20 juin dernier, et sur des sujets généraux jusqu'à cette date.

Mon dernier rapport s'étendait jusqu'au 31 octobre 1896.

En novembre 1896, je visitai Maple-Creek pour m'enquérir d'un différend survenu entre des propriétaires de bestiaux et des propriétaires de moutons dans ce district.

Immédiatement après, je visitai Golden, pour faire rapport sur certaines choses à cet endroit, et, ce, d'après des instructions.

Au mois de mars dernier, sur l'ordre du ministre, je visitai Illecillewaet pour faire rapport sur un différend relatif à certaines terres et à certains intérêts à cet endroit.

Au cours du mois de mars, je visitai aussi Edmonton au sujet de la fièvre des mines d'or de surface à cet endroit

En avril, j'allai à Kamloops présider des examens préliminaires d'arpenteurs de terres fédérales.

En mai, je visitai Winnipeg au sujet de certains différends relatifs à des droits de mines dans le district de Winnipeg.

En juin, je visitai Winnipeg et le Portage-du-Rat pour la même chose, reprenant ce que je n'avais pu terminer lors de ma visite dans le mois précédent.

En juin, je visitai Revelstoke au sujet de l'évaluation à donner à certains lots de l'emplacement de ville tracé par l'Etat à cet endroit.

Je visitai aussi Edmonton au sujet d'un litige relatif à une terre.

Je vous ai immédiatement transmis des rapports des travaux qui précèdent après mes visites.

LAITERIE.

Il est probable que dans l'Alberta nord et centre il n'y a pas de branche de l'industrie agricole qui ait fait les progrès que l'industrie laitière a faits durant l'année dernière.

Les progrès de cette branche de l'agriculture ont reçu une poussée vigoureuse du fait que le gouvernement a pris en main et administré les beurreries. Ce n'est probablement faire un calcul extravagant que de dire qu'on peut attribuer à cette mesure au moins 75 pour 100 du surcroît de la production l'année dernière. Depuis 1886 j'ai attiré l'attention dans à peu près chacun de mes rapports sur les conditions particulièrement favorables qu'offrait la région du pied des montagnes, dans nos territoires, pour cette industrie, à savoir, une herbe riche et nutritive, abondance d'eau excellente, nuits fraîches, et le peu de durée des saisons rigoureuses, où il faut donner aux bestiaux une nourriture abondante et des abris coûteux. Avant que l'industrie laitière atteigne la plénitude de son développement, il faudra qu'il s'opère un changement complet dans le traitement des animaux pour ce qui est des vaches. Tandis que notre herbe durant trois ou quatre mois de l'année produit un lait abondant et de la meilleure qualité possible, dès que les gelées de l'automne se font

sentir le lait diminue considérablement en qualité, bien que la qualité reste peut-être intacte. De fait, cette dernière est peut-être améliorée en tant qu'il s'agit des matières grasses. Quoique l'herbe ne semble pas diminuer en valeur quant à ses qualités pour la production du bœuf, elle se déprécie beaucoup pour ce qui est de la production du lait. Le cultivateur pourrait facilement sans doute tourner la difficulté si, en sus des pâturages, il soignait un peu ses animaux, et s'il donnait à ses vaches des étables chaudes ou de bons abris durant le temps froid ou les tempêtes, et qu'il eut de la bonne eau facile d'accès lorsque les animaux en auraient besoin. Il n'y a pas de raison pour qu'une vache ne donne pas abondamment du lait durant au moins six mois de l'année; certains prétendent qu'on peut les amener à le faire pendant plus de onze mois sans leur faire de mal. Dans ce rapport et sous le titre qui a trait à l'irrigation j'attire l'attention sur les avantages que ce système offre pour l'industrie laitière. L'obstacle le plus considérable que la laiterie a eu à surmonter dans ces environs avant que l'État prit la chose en main, provenait du manque de confiance des patrons, qui provenait de ce que certaines des entreprises primitives de cette nature ne purent remplir leurs obligation, c'est-à-dire qu'elles ne payèrent pas le lait qu'on leur fournissait. Naturellement, lorsque le gouvernement prit en main la direction et le contrôle des beurreries, cet obstacle disparut. Toutefois l'industrie laitière est une branche de culture qu'on ne peut faire débuter tout de suite dans toute sa plénitude sans capitaux considérables. Il faut du capital pour obtenir des vaches, et même avec du capital on ne peut pas toujours se procurer la bonne race, de sorte qu'à tout événement il faut trois ou quatre ans avant qu'un établissement puisse avoir des vaches laitières capables de fournir du lait dans des proportions normales. Dans certaines parties du pays, particulièrement aux environs de Calgary et au sud, on a rencontré de grandes difficultés à amener les colons à se lancer dans cette industrie, premièrement, à cause de la rareté de la main-d'œuvre nécessaire pour aider à réunir les vaches en troupeaux et à les traire, ce qui, pour le cultivateur, signifie leur vie sédentaire fatigante et une attention constante, chose que les habitudes des dernières années du moins rendent difficile à accepter; deuxièmement, parce que les cultivateurs ont très bien réussi dans la production du bœuf. Avec le temps le plus grand nombre se mettront à produire du lait, et ils constateront que la production du bœuf n'en souffre d'aucune diminution.

ANIMAUX PROPRES À LA LAITERIE.

Les opinions semblent considérablement partagées sur la catégorie de bestiaux que l'on doit utiliser pour la laiterie dans cette région-ci. Ce qu'il faut ce sont de bonne laitières et en même de bons animaux pour le bœuf, et l'on constatera probablement que, pour la production du lait, la race des cornes-courtes est la meilleure, bien que plusieurs autres races ont leurs chauds adeptes. En se servant de séparateurs et en substituant de la graine de lin aux matières grasses enlevées au lait pour le beurre, on peut élever un veau à peu près aussi bien, sinon absolument aussi bien, que celui qui est élevé à la mère, et lorsqu'on songe que pour la boucherie on a payé jusqu'à seize dollars pour des veaux de six ou sept semaines, le profit qu'il y a à élever des veaux, s'ils sont forts en viande, est facile à comprendre. Si les deux branches de l'industrie étaient intelligemment réunies, l'on verrait, je crois, que cinquante pour cent des profits des producteurs proviennent du bœuf.

RÈGLEMENTS POUR LES PATURAGES DES BESTIAUX À LAITERIE.

Une question qui a beaucoup de rapport à l'industrie laitière est celle de savoir si l'on ne devrait pas adopter des règlements qui permettraient d'augmenter considérablement les troupeaux de bestiaux dans plusieurs régions, sans pour cela léser les autres intérêts qui sont présentement établis. Tel que se fait aujourd'hui le pâturage, les chevaux, les bouvillons, les vaches et les animaux de tout âge marchent ensemble. Quiconque connaît quelque chose du sujet admettra qu'il n'est pas à propos de laisser les vaches laitières s'en aller avec, du moins, les chevaux et les gros bouvillons, ou avec tous autres animaux qui peuvent le moindrement les fatiguer. Bon nombre croient que le moment n'est pas arrivé pour adopter de tels règlements,

qu'il y a un surplus de pâturage dans ce pays, et que, lorsque l'on en manquera il sera temps alors de présenter des règlements comme ceux que l'on propose. C'est une question dont je me suis beaucoup occupée, et j'en suis arrivé à la conclusion que dans un grand nombre de régions il serait à propos de prendre sans retard des mesures du genre de celles dont on parle. Dans un rapport comme celui-ci il faudrait trop d'espace pour discuter la question suffisamment pour faire saisir la situation.

ANIMAUX.

L'hiver dernier a été en somme favorable aux bestiaux dans ce qu'on peut appeler la région des ranches des Territoires. Le mois de novembre 1896 a été le pire mois de novembre dans l'histoire de ce pays. La neige est arrivée au commencement du mois pour se continuer jusque vers la fin, alors qu'elle disparut sous le souffle des vents *chinouks.* Toutefois, en dehors de la région de Pincher-Creek, la perte du bétail a été, en somme, légère. Chaque année trouve le rancher mieux préparé qu'à la précédente pour faire face aux hivers rigoureux. Presque tous aujourd'hui sèvrent, soignent et abritent leurs veaux, de même aussi qu'ils soignent quelque peu et abritent les vaches faibles. L'hiver le plus rigoureux connu dans ce pays n'a pas causé chez les animaux d'autres pertes que celles qu'on a mentionnées, même lorsque les animaux étaient laissés à leurs propres ressources. L'ouverture des mines dans Kootenay-ouest et ailleurs dans la Colombie-Britannique a créé un marché de premier ordre pour le bétail qui n'est pas assez gros ou d'assez bonne qualité pour l'exporter en Angleterre. L'on verra donc que l'industrie de l'élevage du bœuf pour la boucherie est actuellement dans un état très florissant, et si dans certaines parties des territoires, particulièrement dans l'Alberta du Nord, l'on mettait plus de soin à se procurer des taureaux de race et à faire l'élevage en général, je ne vois pas pourquoi cette industrie ne continuerait pas d'être une des branches d'agriculture les plus remunératives, sinon la plus remunérative dans le Nord-Ouest canadien. Les prix réalisés ont été de $40 à $45 par tête pour des bouvillons de quatre ans, de $35 à $37.50 pour les trois ans, et de $25 à $35 pour des vaches et des bouvillons de qualité inférieure. C'aurait été une bonne chose si l'on avait pu obtenir quelques chiffres sur la production en bétail de l'Alberta et de l'Assiniboine, mais malheureusement on n'a pu le faire.

CHEVAUX.

Vu le bas prix des chevaux depuis quelques années, l'élève de cet animal a considérablement diminué. Il s'en suit que ceux qui ont persisté dans cette industrie ont aujourd'hui une belle perspective pour leur entreprise. Les gros chevaux de 1300 à 1600 livres se sont facilement vendus de $75 à $100; les bêtes de route pour à peu près le même prix, et la fièvre de l'or qui a récemment éclaté pour l'Yukon donne l'espoir d'un marché pour un nombre considérable d'une qualité qu'il est opportun d'exporter aussitôt que possible et dont le poids varie de 800 à 950 ou 1,000 livres; ces chevaux sont solidement bâtis, trapus et propres au transport à dos, mais ils n'ont guère présentement de valeur pour tout autre objet. Même après que ceux-ci auront été vendus, il restera encore un grand nombre d'animaux d'à peu près une même catégorie; ce sont des poneys indiens pour lesquels il ne semble pas encore y avoir de marché, de même qu'il n'est pas probable qu'il y en ait dans l'avenir. Ils sont une malédiction pour les environs où ils se trouvent; ils mangent et pétrissent de l'herbe qui vaudrait beaucoup pour d'autre chose. Il serait de bonne politique de les confisquer et de les abattre.

CHEVAUX AMENÉS PAR LES ÉMIGRANTS.

Il y a une diminution considérable dans le nombre de chevaux inférieurs amenés par de prétendus immigrants venant des Etats de l'ouest, mais qui n'ont jamais l'intention de s'établir dans le pays, se contentant d'abuser du privilège qui permet

d'importer en franchise des chevaux de colons. La majeure partie de ces immigrants ont quitté le pays. Ils étaient en réalité des marchands de chevaux, non des colons.

MOUTONS.

Le prix de la laine continue d'être très bas, de 7 à 9 cents la livre. Ceci, joint à l'abattage obligatoire des moutons exportés en Angleterre immédiatement après le débarquement, a à peu près arrêté les progrès de cette industrie. Ceux qui l'exploitent réussissent assez bien, car il n'y a pas un surplus de production en fait de mouton pour alimenter la demande du Manitoba, des Territoires et de la Colombie-Britannique; mais il faudrait très peu d'augmentation pour encombrer les marchés, et dans ce cas les prix subiraient immédiatement une telle baisse que ce commerce ne se ferait probablement plus qu'à perte. Il est malheureux qu'il n'y ait pas d'espoir de voir abroger la loi qui rend l'abattage obligatoire au débarquement; car nous avons ici une facilité toute particulière pour produire le gros mouton gras qui est si populaire en Angleterre mais que nous ne pouvons vendre sur ce continent. Les droits et le prix de transport font qu'il ne nous est pas profitable d'élever des agneaux bons pour les villes de l'est des Etats-Unis, et nos propres provinces de l'est en fournissent déjà plus qu'il n'en faut pour le marché local.

PORCS.

La reproduction des animaux de cette catégorie peut, si on le désire, se faire très rapidement, et d'un bout à l'autre de l'Alberta, particulièrement dans la région du nord, l'augmentation qui se fait actuellement est étonnante. Si l'on avait l'assurance catégorique d'avoir dans la région des établissements de salaison de premier ordre, rien n'empêche que la production du lard prit de grandes proportions. On croyait il y a un an que tout était prêt pour commencer une grande industrie de cette nature à Calgary. Les promoteurs donnèrent pour raison de leur inaction qu'ils désiraient voir quels changements le nouveau tarif allait apporter, car, prétendait-on, le libre-échange sur le lard rendrait les affaires impossibles dans les Territoires, et l'article produit dans le pays serait remplacé par le lard à bon marché américain. L'on répondait à cela que notre lard, vu la qualité inférieure de l'engraissement des porcs, serait d'une qualité beaucoup plus élevée que le gros lard engraissé au maïs et importé des Etats-Unis. La réponse à cela était que, tout en admettant cet argument, l'acheteur n'apprécierait pas suffisamment la supériorité pour payer l'écart du prix, bien que l'article le plus cher put être en réalité le meilleur marché. Lorsque le tarif fut présenté à la dernière session, il était trop tard pour établir une salaison qui fut avantageuse à la production de l'année dernière. Mais il ne semble pas se faire de mouvement à cet égard. L'on peut s'expliquer pourquoi il en est ainsi lorsqu'il y a un produit à bon marché et de haute qualité, et qu'à la main se trouve un marché dans la Colombie-Britannique, et surtout en prévision du développement probable du Yukon.

Il se fait naturellement un bon commerce de lard gras en hiver; mais ainsi que je l'ai déjà dit, s'il y avait l'assurance d'un bon marché continuel et sûr, la production du lard dans l'Alberta pourrait être dix fois plus considérable. Dans l'élevage des porcs l'on a fait preuve de beaucoup de soin. La qualité du lard que l'on a aujourd'hui dans l'Alberta peut favorablement rivaliser avec celle de toute autre partie du Canada, et est beaucoup mieux que la moyenne. Il en est particulièrement ainsi dans les petits cochons de 150 à 250 livres, de six à dix mois. Les races les plus en faveur sont les Tamworth, les petits Yorkshire, les Whites et les Berks.

VOLAILLES.

Il semble étrange qu'on ne se soit pas occupé d'avantage des volailles. Grâce à l'établissement d'entrepôts frigorifiques par l'Etat, les œufs au moins, et probablement les volailles, devraient maintenant arriver au consommateur dans les conditions la plus parfaites.

L'on a souvent exprimé son étonnement de ce que le Manitoba continue d'importer d'Ontario une quantité aussi considérable de volaille. En examinant cette question il y a deux ou trois ans, je me suis laissé dire par des personnes qui avaient essayé d'élever des volailles qu'elles s'étaient trouvées considérablement gênées par le peu de durée de la saison. Règle générale, après le 20 octobre les nuits étaient si froides qu'à moins d'être bien abritées et bien nourries les volailles maigrissaient, et qu'ordinairement vers le 10 novembre le temps devenait si rigoureux qu'il était impossible de les engraisser, à moins de faire en fait de bâtiments des dépenses telles qu'il n'y avait plus de marge pour les profits. Il peut se faire que cette prétention fut exacte, mais à tout événement la chose ne s'applique pas à une bonne partie de l'Alberta au sud et de l'Assiniboïa à l'ouest. Bien qu'à certains moments le thermomètre indique un degré considérable de froid durant la majeure partie de l'hiver, les volailles devraient engraisser aussi facilement là-bas en automne que dans l'Ontario. Dans les régions en question, les grands vents qui règnent peuvent être une objection, mais on peut facilement surmonter cette difficulté ainsi que bon nombre l'ont fait en creusant des tanières où se réfugient les volailles lorsque le vent souffle trop fort.

AMÉLIORATION DES RACES.

Je suis heureux de pouvoir dire que l'intérêt que l'on porte à l'élevage dans la majeure partie des Territoires se continue. Malheureusement, une partie de l'Alberta du nord est restée bien en arrière à cet égard. J'ai parlé plus au long de cette question dans mon rapport de 1896, et en conséquence il n'est pas nécessaire que je me répète ici.

MOUTONS CONTRE BESTIAUX.

Il n'y a pas eu beaucoup de froissement entre les éleveurs de moutons et les éleveurs de bestiaux depuis mon dernier rapport. Si l'on garde les moutons dans les champs qu'on leur a assignés, il n'y aura pas de difficulté, mais autrement les deux industries en souffriront.

MOISSONS.

Les moissons, l'année dernière, ont été partout de premier ordre tant pour la qualité que pour la quantité, et les prix ont été bons. La récolte du foin a été énorme, du moins dans l'Alberta centrale et du sud. Dans l'Alberta du nord, il peut se faire qu'on n'ait pas récolté et sauvé plus de foin que d'habitude, mais dans les autres divisions la récolte a été bonne et le temps absolument ce que l'on pouvait désirer pour la sauver. Les grands vents qui d'ordinaire retardent le charriage et la mise en meulons de ce produit n'existaient pas cette année, de sorte que probablement au moins cent pour cent plus de foin que la moyenne a été récolté dans les régions du centre et du sud. Il est à espérer que les pertes de foin en meulons qui se font ordinairement à cause des incendies de prairie dans le district en question, ne seront pas considérables cette année. Il est étonnant et désappointant que nombre d'individus sont sans précaution à cet égard. L'on rencontre fréquemment des meulons de dix ou vingt tonnes qui représentent un travail de $2 la tonne, laissés sans la moindre protection contre le feu, tandis qu'une dépense additionnelle de 25 cents la tonne les mettraient complètement à l'abri.

LE FOIN NATUREL CONTRE LE FOIN CULTIVÉ COMME ARTICLE DE COMMERCE.

L'exploitation des mines dans la Colombie-Britannique a créé pour le foin un marché qui a été jusqu'à un certain point fourni par l'Alberta. Ce marché va sans doute rapidement augmenter. L'herbe naturelle du pays ne souffre pas facilement la manutention, bien qu'elle puisse avoir relativement bonne mine avant d'être mise en balle. Si elle reste ainsi quelque temps, ni l'apparence, ni l'odeur du foin est telle qu'une fois la balle ouverte elle puisse attirer les acheteurs. Même après avoir été

mis en balle peu de temps, l'apparence du foin, une fois la balle ouverte, n'est pas attrayante. L'on constatera donc que si l'on peut répondre au besoin du marché en fournissant du foin cultivé, l'expédition du produit indigène cessera. Dans les régions où le mil et le *bromus* peuvent se cultiver, avec succès, chose qui peut se faire partout où il y a de l'irrigation, et peut-être bien dans certaines parties de l'Alberta du nord sans irrigation, il existe sous la main un marché sûr et très profitable, et d'après les prix de l'année dernière, je crois qu'on peut réaliser plus de profit qu'en cultivant du blé à un dollar le boisseau.

IRRIGATION.

A partir des sources de la rivière du Daim-Rouge au sud jusque vers la limite septentrionale du township six, en suivant le pied des montagnes Rocheuses et sur le versant est des montagnes, quelques jours avant le 17 juin dernier, la quantité de pluie qui est tombée a été quelque chose d'inouï dans l'histoire du pays. Il s'en est suivi une crue extraordinaire qui, dans les limites du territoire que je viens de décrire, a emporté à peu près sinon toutes les portes de prise d'eau.

La perte ainsi infligée à ces travaux a été de 10 à 90 pour 100 de leur prix de revient primitif, et l'on peut dire sans crainte que la moyenne de la perte s'est élevée à au moins 25 pour 100. Sous un rapport, il est peut-être heureux que le pays ait eu cette inondation, attendu que cela fait voir qu'il faut apporter plus de soin dans l'installation des portes ; et si le désastre de juin dernier avait été retardé de quelques années, alors que les portes, au lieu d'être plus fortes auraient été sans doute plus faibles, les pertes auraient probablement été effrayantes non seulement en biens, mais aussi en vies. Ceci soulève une grande et intéressante question, à savoir, comment empêcher, et si la chose n'est pas praticable, comment au moins entraver dans ces localités la construction de bâtiments qui seraient exposés aux inondations causées par le débordement des rivières des montagnes.

Dans certains cas la terre irriguée avait été complètement trempée avant cette chute de pluie, et reçut en conséquence trop d'humidité ; il s'en suivit que le rendement de la partie irriguée n'est pas aussi considérable qu'en 1896, bien que dans l'ensemble il soit même cette année plus considérable que le produit d'une égale étendue non irriguée. Personne n'exprime de découragement à l'égard de l'avenir de l'irrigation ; le seul obstacle dans le chemin de l'entreprise est le manque de fonds. Chaque individu fait tout ce qu'il peut, mais pour une raison ou pour une autre il a semblé impossible d'exécuter des travaux qui exigent l'emploi d'une somme considérable, et l'on a bientôt fait d'atteindre le bout par l'initiative privée.

LE SYSTÈME DE HAMEAU EN UNION AVEC L'IRRIGATION.

Il ne faut pas beaucoup de réflexion pour convaincre quiconque connaît les avantages du système de hameau dans les facilités qu'il offre à l'industrie laitière et à plusieurs autres branches de l'agriculture, notamment à la production et à la vente, des volailles, des œufs, des cochons, des légumes et des fruits ; mais ses avantages en rapport à l'irrigation sautent aux yeux. Dans tous les pays qui exigent de l'irrigation il y a beaucoup plus de terre à irriguer qu'il n'y a d'eau disponible pour la production des céréales, du foin, des racines, etc., en conséquence pour utiliser le pays avec le plus d'avantage on devrait appliquer l'irrigation à la production du fourrage des animaux pour l'hiver, laissant les parties non irriguées pour servir de pâturages durant les saisons de l'année où la chose peut se faire avec avantage. Tous les pays irrigués semblables au notre peuvent être convertis avec beaucoup d'avantage en pâturages, de là la raison pourquoi on devrait dissiminer les parties irriguées autant que possible, de manière que les pâturages soient autant que faire se pourra voisins des sections consacrées à la culture du fourrage d'hiver. Ce n'est pas là une utopie en tant qu'il s'agit d'une très grande partie de ce qu'on peut appeler la région semi-aride de nos Territoires. Le gouvernement a actuellement assez de données pour démontrer que le plan peut s'appliquer à une grande partie de l'Alberta méridionale et de l'Assiniboïa occidentale, à une étendue embrassant au

moins quinze millions d'acres, dont trois ou quatre millions peuvent être irriguées à bon marché en y amenant en quantité suffisante de l'eau qui est à la main. Les étendues irriguées au milieu desquelles les hameaux seraient installés, varieraient en grandeur de trois à dix mille acres. Pour citer un exemple, prenez une petite étendue et accordez à chacune des trente familles cent acres de terre irriguée, ce qui suffit amplement pour exécuter le plan. Il y aurait comme tributaires de ces trois mille acres, probablement douze mille de plus, propres au pâturage. Trois mille acres disposées en forme de cercle (et c'est probablement la meilleure manière d'exposer cette proposition) égaleraient à une étendue de terre de moins de deux milles et quart de diamètre. En supposant que la beurrerie serait au centre de ce cercle, l'extrême limite de toutes les parties du pâturage ne serait guère à plus d'un mille de la beurrerie, distance que les vaches pourraient parcourir sans se fatiguer quatre fois par vingt-quatre heures. Dans la pratique il ne serait pas nécessaire de les amener à la beurrerie, mais on pourrait les traire là où elles paissent. Avec un bon système d'irrigation il y aurait en abondance de l'excellente eau là où on le voudrait. Trente colons pourraient facilement garder avec leur cent acres cultivées en fourrage d'hiver trente vaches en sus du bétail à boucherie et des autres animaux; de sorte qu'on aurait pour la beurrerie le lait de neuf cents vaches. Et si l'on doit arriver à se servir de la vapeur ou d'autres moyens pour traire les vaches, (et il est probable que la chose doit se réaliser), ce qui est aujourd'hui un si grand épouvantail dans l'industrie laitière disparaîtra à peu de frais. Vu l'inclinaison rapide du pays dans une direction est, on pourrait créer des puissances hydrauliques à peu de frais, et les grands canaux ou fossé pourraient s'utiliser avec avantage pour le transport du combustible et des matériaux à construction. Si, disons, sept de ces hameaux travaillaient en union, et le hameau du centre n'a pas besoin d'être à plus de cinq ou six milles du plus éloigné d'entre les autres, il y aurait naturellement dans ce hameau du centre de bons entrepôts frigorifiques. En mettant 900 vaches par hameau vous en auriez plus de 6,000 dans les sept, de sorte que chaque semaine il se produirait un wagon de beurre. Avec les produits de la laiterie il y aurait le lard, les volailles, les légumes, les fruits, les œufs, etc., et les mêmes moyens de transport qui amèneraient le beurre à la station centrale amèneraient aussi les autrs produits en question. Ils seraient ainsi emmagasinés, tenus en excellent état, et vendus au besoin. L'on remarquera donc que pour réunir et traire les vaches, faire le beurre, élever des cochons, des volailles, etc., pour ensuite rassembler le tout au point central, l'emmagasiner, le conduire au marché, etc., les frais seraient réduits à leur plus simple expression, tout en réalisant le prix le plus élevé. De plus, dans l'achat des animaux de race pour la reproduction, d'instruments aratoires, etc., l'on peut faire une économie considérable à l'aide du système de hameau, vu que chaque famille ne serait pas dans l'obligation de faire à cet égard 50 pour 100 des dépenses qu'elle fait lorsque chacune d'elle exploite sa terre indépendamment de ses voisins, ce qui a nécessairement lieu avec le mode ordinaire de colonisation. Un des meilleurs côtés de ce système se trouve dans les avantages qu'il offre au point de vue social, religieux, et de l'éducation. L'on demandera peut-être pourquoi, s'il en est ainsi, le système de hameau n'a pas été plus en faveur? La réponse à cela est qu'il en aurait probablement été ainsi si l'on en eut fait raisonnablement l'épreuve, mais il semble y avoir un préjugé à son égard, tant chez nos voisins que parmi nous, préjugé qui, après avoir été examiné de près, ne peut s'expliquer d'une façon satisfaisante. D'après les renseignements recueillis de personnes dont l'opinion sur la question a le plus de poids, on ne peut que conclure que les progrès accomplis avec le système de colonisation par hameau sont pour le moins le triple de ce qu'ils sont avec le système ordinaire, et cela assurément durant les premiers cinq ans, qui sont l'époque critique dans l'histoire de tout établissement, et encore, sans parler des avantages sociaux et religieux et de l'éducation qu'il offre, et dont l'absence a probablement été l'obstacle le plus considérable à la colonisation de nos grandes plaines.

Toutefois, ce n'est qu'avec un système d'irrigation que le système de colonisation par hemeau peut obtenir les résultats désirés. La nature n'a pas disposé le pays de manière qu'un établissement de 25 à 100 familles puisse être mis n'importe où on le

voudrait, de même qu'elle n'a pas réglé les choses de façon à ce qu'on puisse grouper ces établissements, mais tout cela peut se pratiquer dans l'Alberta du sud et l'Assiniboïa de l'ouest.

M. Elwood Mead, l'ingénieur officiel du Wyoming, qui est le chef de tous les travaux d'irrigation et l'administrateur de l'alimentation de l'eau dans cet Etat là, dont les conditions, dans plusieurs régions, sont assez identiques aux nôtres, étudie cette question depuis plusieurs années, et jouit de l'intelligence et les connaissances nécessaires pour donner à son opinion le droit à la plus haute considération. M. Mead a lu, en décembre dernier, devant la Société des ingénieurs d'irrigation, à Denver, un document intitulé: "Les terres arides, comment les administrer et en disposer". Dans ce document de haute valeur il y a une chose que l'on peut citer ici avec profit, à savoir, lorsqu'il dit, à titre de recommandation, que l'Etat, pour encourager l'irrigation, donne à quiconque qui irrigue une acre, le droit d'affermer 16 acres de terre non irriguée a 1 cent l'acre par année, ce droit devant se continuer dans cette proportion tant que l'irrigation et son utilisation se continueront. Voici à peu près comment ce plan fonctionnerait:—Supposez que des colons d'un voisinage quelconque eussent 10,000 acres soumises à l'irrigation, ils se formeraient en société, s'adresseraient au gouvernement pour en obtenir l'affermage de 160,000 acres pour des fins de pâturage et pour lesquels ils paieraient 1 cent l'acre par année. Il peut se faire que la proportion du domaine non irrigable ne serait pas la même dans notre Nord-Ouest canadien; mais il n'y a pas de doute que d'ici à plusieurs années l'on pourrait donner huit acres pour un, et dans nombre de cas seize ou vingt pour un. Ces colons, assurés de leur titre à ces terres tant qu'ils entretiendraient l'irrigation de leur proportion, protégeraient les pâturages des dites terres soit en mettant leurs bestiaux en troupeaux ou en clôturant les champs et en les protégeant contre les incendies de prairies. La construction de petits réservoirs pour recueillir les eaux de rivière et les eaux de surplus dans l'arrondissement, la construction de moulins à vent pour pomper l'eau si c'était nécessaire, le creusage de puits, soit un bon puits ou abreuvoir central pour chaque deux milles carrés, permettraient d'utiliser dans leur plus grande valeur les pâturages de l'arrondissement. Lorsqu'il fait chaud les bestiaux ne mangent pas avec profit à plus de deux milles de l'eau. Il pourrait se faire que ces pâturages furent à plusieurs milles de ceux qui les contrôlent, mais ce ne serait pas là une très grande objection, car durant les mois de chaleur et lorsque les pâturages sont bons et que l'eau abonde le bétail peut parcourir au moins dix milles par jour sans qu'il s'en aperçoive. Sur ces terres à pâturage les cultivateurs enverraient leurs propres animaux, leurs bestiaux à boucherie, et garderaient leurs vaches, leurs veaux et leurs animaux faibles là où ils pourraient les surveiller de près et les soigner au besoin. Avec du soin dans l'administration des terres à pâturage on pourrait y garder le nombre voulu d'animaux toute l'année, sans qu'il soit nécessaire de les soigner pendant plus d'un mois en moyenne. A maints endroits on pourrait faire du foin dans ces champs en utilisant les eaux de surplus et en enpêchant le bétail de paître sur les prairies et de les piétiner; mais même si, durant une faible période de l'année il fallait donner du fourrage ceci n'ajouterait qu'une faible somme au prix de revient de la production des animaux.

PROTECTION DES FORETS ET SYLVICULTURE.

C'est là un sujet qui est intimement lié à l'irrigation. L'inondation désastreuse qui a eu lieu en juin dernier a été principalement sinon totalement le résultat de la destruction des forêts le long du pied des montagnes et sur le versant est des montagnes Rocheuses, destruction qui a eu des proportions presque incroyables. Bon nombre croient que les malheurs de l'été dernier vont fréquemment se répéter si l'on n'adopte des mesures pour protéger les arbres et les arbutes qui poussent actuellement dans les endroits en question, et aussi pour stimuler l'œuvre du reboisement aussitôt que possible de ce qui reste. En sus de cet espoir, il y a dans les Territoires nombre de lieux qui sont très propres à la culture des arbres, et quelques-uns le sont admirablement, tels que les vallées inférieures des rivières, les rives septentrionales des rivières, les îles des rivières et des lacs, les environs des

lacs, des étangs et des sources. Cette question est étudiée par les hommes les plus autorisés, tant sur ce continent qu'en Europe, mais malheureusement pour nombre de pays, parmi lesquels se trouve le Canada, il semble impossible d'amener les gens à donner à cette question cette somme d'intérêt qui est nécessaire pour permettre au gouvernement de s'en emparer et de l'exécuter avec l'énergie que son importance exige. Nous constaterons l'erreur fatale peut-être trop tard pour appliquer le remède aussi vite et dans la mesure que nos intérets le demandent. A tout événement il ne s'écoulera pas un grand nombre d'années avant que l'on se demande à quoi songaient donc ceux qui avaient l'administration des affaires en Canada pour permettre la destruction des forets ?

INCENDIES DE PRAIRIES.

Cet automne, heureusement, les Territoires ont été relativement exempts des incendies de prairies, mais le Manitoba a été singulièrement malheureux à cet égard, et les pertes de vie et de biens ont pris de grandes proportions. Après un séjour de vingt-quatre années consécutives dans le Manitoba et les Territoires, et dont vingt-deux ont été employées à voyager plus ou moins dans le pays, je suis convaincu qu'à l'aide de la législation et de l'organisation l'on aurait pu empêcher 95 pour 100 au moins et peut-être 99 pour 100 des incendies. Le jour où l'incendie de prairie fait des dégâts n'est pas ordinairement le jour où il est mis. Neuf fois sur dix on le laisse couver et brûler durant des semaines, puis survient un ouragan qui le précipite rapidement sur des régions peuplées, créant sur son passage une épouvantable destruction.

Cet automne j'ai été témoin au nord de la rivière du Bouton-de-Rose et à l'est du chemin de fer de Calgary à Edmonton, d'un incendie de prairie qu'on laissa faire, et je suis resté dans le voisinage du feu durant huit jours, dont cinq sont restés sans un souffle de vent. Une petite organisation jointe à l'aide d'une vingtaine d'hommes aurait complètement éteint le feu. Cependant on le laissa faire jusqu'à ce qu'il arriva sur un établissement ; alors la population se mit à le contrôler, et après l'avoir fait contourner de l'endroit où se trouvaient leurs propriétés, ils l'abandonnèrent. Quelques jours après la pluie et la neige l'éteignirent. Ceci est dit pour faire voir l'inertie des colons. La nomination de gardiens contre les incendies dans chaque région semblerait à première vue une très bonne idée, mais ils ne tiennent guère à provoquer la colère et l'animosité de leurs voisins en les dénonçant ou en mettant autrement les règlements en vigueur, et il n'est pas facile de voir comment on peut surmonter cette objection, à moins de confier la charge à des personnes qui ne se laissent pas affecter par l'opinion de ceux qui mettent ou font mettre le feu. L'on pourrait donner aux officiers de la police à cheval ou à d'autres le pouvoir de s'enquérir à fond de l'origine de chaque feu de prairie, et d'en faire rapport au substitut de la couronne de chaque région, et dont le devoir serait, s'il y eut lieu, de poursuivre sans merci chaque infraction à la loi. Si dans les régions les plus riches des Territoires l'on pouvait absolument empêcher les incendies de prairies, dans dix ans la quantité de fourrage doublerait au moins, et probablement quadruplerait. Les désastreux effets de ces incendies dans les régions en question sont encore visibles après six ou sept ans. Sur les monticules ou plateaux graveleux ou pierreux la destruction est souvent d'une nature permanente. Les feux de camp sont très souvent la cause des incendies, et l'on devrait infliger avec sévérité des punitions à ceux qui ne se conforment pas aux dispositions de la loi à cet effet.

ASSURANCE CONTRE LA GRÊLE.

Mon rapport annuel de l'an passé parlait de la possibilité d'obtenir des chiffres sur cette question, et je disais que l'on pourrait établir un système d'assurance qui ne serait pas nécessairement coûteux tout en étant un moyen de protection à nombre de colons pauvres mais travaillants qui, chaque fois qu'un nuage noir s'élève en juillet et en août, craignent qu'il apporte avec lui la destruction partielle et totale de leurs moissons. Au cours de l'été dernier les dégâts causés par la grêle dans les Territoires n'ont pas été considérables, beaucoup moins que la moyenne.

LOUPS.

L'expérience à prouvé que la politique de payer une prime pour la destruction des loups a été bonne ; et l'on espère qu'elle va se continuer. L'association des propriétaires d'animaux a joint ses efforts à ceux de l'Assemblée du Nord-Ouest.

ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES D'ANIMAUX.

Il s'est formé une association de ce genre pour les Territoires, et ce n'a pas été trop tôt : l'eut-on établie il y a dix ans comme on l'a fait aujourd'hui, les intérêts en question qui sont d'ordre majeur dans l'Alberta du sud et l'Assiniboïa de l'ouest, seraient dans une bien meilleure position qu'ils ne le sont aujourd'hui.

PUITS D'IRRIGATION.

Le long du pied des montagnes et ailleurs dans les Territoires ou le grès est incliné et à fleur de terre, de magnifiques sources fournissent de l'eau en abondance, mais lorsqu'on arrive à ces régions qui constituent au moins les 90 pour 100 de tout le territoire à pâturage, où la stratification des grès est horizontale ou à peu près, on ne rencontre guère de sources si l'on en rencontre, et les quelques rares qui existent sont probablement alimentées par les eaux fluviales provenant du système d'écoulement des eaux à partir de la ligne de partage. Que les sources que l'on rencontre dans le territoire dont la stratification est inclinée soient alimentées des montagnes, il n'y a probablement pas de doute. L'on rencontre de grandes sources qui, pour ce qu'on en peut voir, sont loin d'avoir des bassins d'alimentation suffisants pour fournir l'abondance d'eau qu'elles produisent. Il semble probable que si le grès, là où il est horizontal, était percé l'on obtiendrait de la bonne eau en abondance, de fait il n'est pas impossible que l'on rencontre une zone semblable à celle du bassin des puits artésiens du Dakota du sud. C'est l'opinion de ceux qui ont consacré le plus d'étude à ce sujet que le bassin des puits artésiens du Dakota du sud est alimenté par de l'eau qui vient des montagnes Rocheuses ou de la région qui se trouve immédiatement à l'est. Que la même source d'alimentation puisse se trouver dans nos territoires, la chose est probable, la question de la distance se résoud en notre faveur. Durant les chaleurs les bestiaux ne vont pas paître à au-delà de deux milles de l'eau. Naturellement ils peuvent être obligés à aller plus loin, mais c'est la famine qui les y mènent. Lorsqu'il n'y a pas d'eau en abondance, les animaux se réunissent en grand nombre là où ils peuvent en avoir, et les plus forts empêcheront les plus faibles d'avoir leur part, ce qui leur fait du mal, tout en piétinant de grandes étendues d'excellents pâturages. Avec de l'eau en abondance disséminée par tous les territoires, la puissance nutritive de la zone qui n'est propre qu'aux paturages deviendrait dix fois et probablement vingt fois plus grande. L'on espère donc que ce sujet vaut la peine de faire des dépenses pour faire des sondages dans le but de trouver de l'eau. Même si ces sondages ne créaient pas des puits d'où l'eau coulerait naturellement, et qu'on ne pourrait se procurer de l'eau qu'à l'aide de pompes, ce serait encore un appoint inappréciable.

MINES DE HOUILLE.

La production de la houille dans les Territoires, à venir jusqu'au premier juillet dernier, a été à peu près la même que celle de la période correspondante de l'année précédente (*voir* rapport de 1896). Mais depuis lors le rendement a considérablement augmenté, à Canmore d'au moins 250 pour 100 et à Lethbridge d'à peu près 100 pour 100 Ailleurs, mais à l'exception d'Anthracite, il n'y a pas eu d'augmentation bien considérable. La construction du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau a fait que l'on s'est beaucoup occupé de la découverte de la houille pour l'utiliser à ou près de ce chemin. L'on a fait récemment, dans la Passe, à l'est du sommet des montagnes Rocheuses, plusieurs découvertes, dont quelques-unes promettent beaucoup à en juger d'après les indices, bien qu'il n'en est aucune qui soit suffisamment ouverte pour que l'on puisse arriver à des conclusions précises. Une nombreuse équipe est actuellement à ouvrir une mine de houille sur le Coal-Creek, tributaire de la rivière de l'Elan, dans la Colombie-Britannique, à environ cinq milles de la ligne. Si cette

mine est ce que l'on croit, l'on espère obtenir à très bon marché de la houille propre aux machines à vapeur et à faire du *coke*. Je n'ai pas vue jusqu'ici de houille sortant de la région en question qui ne fut pas très mal broyée, à ce point que la perte amenée par le transport, l'emmagasinage et la distribution pour des fins domestiques constituait une proportion très forte du rendement primitif. Il peut se faire cependant que l'on va découvrir des gisements, ou bien encore que les veines déjà connues vont produire à la suite d'une plus ample exploitation, de la houille dont la perte ne sera pas aussi considérable. Je crois que l'on peut faire des briques qui pareront à la perte dont je viens de parler. Avec quelle substance peut-on faire des briques de la houille, dans les endroits en question, c'est ce que je ne sais pas encore. Le goudron de houille dont on se sert généralement en Europe ne peut guère servir, à raison du prix élevé qui en fait pratiquement un article prohibé ; cependant il peut arriver qu'on trouve de la houille dont il vaudra la peine de distiller le goudron particulièrement dans le but de faire des briques. Certains croient que si l'on trouvait du pétrole dans cette région ses produits accessoires pourraient s'utiliser pour les fins en question.

PÉTROLE.

L'on espère que la détente dans la finance va se prolonger assez pour permettre de faire de nouvelles recherches, dans les régions méridionales et septentrionales d'Alberta, où les indices semblent favorables. Si le pétrole se trouvait en quantité suffisante, ce serait naturellement un appoint très considérable aux ressources du pays, vu qu'il rapporterait un des articles nécessaires à la vie qui coûte aujourd'hui très cher.

PLACERS.

Vers la fin de l'hiver et au commencement du printemps, cette année, le sable noir de la rivière Saskatchewan du nord a provoqué beaucoup d'excitation. L'on prétendait qu'il contenait une proportion très considérable d'or en particules très fines, trop fines pour qu'on puisse les retenir par le procédé ordinaire du lavage, mais on pouvait l'extraire par la fusion ou par d'autres procédés. Jusqu'ici les résultats n'ont pas été encourageants, mais cela est loin de vouloir dire que l'industrie ne prendra pas des proportions considérables et profitables, et s'il en est ainsi, la région intéressée sera très considérable, vu que ces sables ne se trouvent pas seulement dans la Saskatchewan du nord, mais aussi dans nombre d'autres rivières qui, vers l'est, coulent des montagnes Rocheuses. Les travaux de développement ont maintenant passé la phase spéculative, et ceux qui sont lancés dans cette industrie ne négligeront rien pour arriver au succès. L'on espère que la valeur considérable de cette industrie se révèlera d'ici à un an ou deux au plus.

MINES DE QUARTZ.

Les régions des mines de quartz de la Colombie-Britannique, qui se trouvent immédiatement à l'ouest des Territoires, dans la direction du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau, vont sans doute voir leur rendement en or et en argent s'augmenter rapidement et s'ouvrir de nouveaux champs. L'on continue de s'occuper des veines de quartz situées le long de la rivière à l'Arc, à l'ouest du sommet des montagnes Rocheuses, et bon nombre sont convaincus que dans un avenir rapproché il se fera beaucoup de progrès dans cette dernière région.

COKE.

La production du coke tant dans les Territoires que le long de la ligne du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau, à quelques milles à l'ouest de la limite occidentale des Territoires, va incontestablement devenir une industrie importante dans un avenir rapproché. Il y a de grands gisements de houille propre à faire du coke le long du pied des montagnes dans l'Alberta ; mais vu la position avantageuse des gisements le long des tributaires de la rivière de l'Elan, dans la Colombie-Britan-

nique, en tant qu'il s'agit du transport aux mines de Kootenay, seul point où il existe actuellement un marché, l'ouverture de cette industrie à des endroits qui ne sont pas aussi bien situés, a nécessairement été remise à plus tard ; mais s'il se trouvait que la houille de la Passe du Nid-de-Corbeau ne fut pas aussi bonne pour le coke qu'on le croit généralement, l'on pourra se servir des dépôts, qui, d'après des expériences qu'on a faites, sont incontestablement très propres aux fins en question.

FIÈVRE DE L'OR DU YUKON.

Si l'on établit qu'il existe un bon chemin pour le bétail et le portage des effets à partir de l'Alberta du nord jusqu'à Dawson-City par les rivières de la Paix, aux Liards et Pelly et leurs tributaires, les Territoires en retireront des avantages incalculables, et il y a tout lieu de croire, paraît-il, que l'on peut avoir ce chemin praticable. La région du Yukon en bénéficiera autant qae l'Alberta, car elle se procurerait à bas prix la majeure partie de la viande qui, chez les mineurs, constitue probablement soixante pour cent des dépenses totales des vivres. On y trouverait probablement aussi un marché pour la catégorie de chevaux dont le pays se débarrasserait, ainsi qu'on l'a déjà dit. La route, pour ses deux tiers, traverserait ou longerait ce qui est, dans l'idée de plusieurs, la zone aurifère connue la plus vaste, soit de Cariboo à Circle-City, et s'il se découvrait des mines de quartz le long de ce chemin, ainsi que cela est très probable, il se construirait un chemin de fer qui pour le bon marché de la construction et de l'exploitation n'a pas d'égal dans toute autre route qu'on a suggérée.

CHEMIN DE FER DE LA PASSE DU NID-DE-CORBEAU.

La continuation de ce chemin va être un des facteurs les plus puissants du développement rapide du Nord-Ouest, en ce que ce chemin donne accès, à bas prix, aux régions de la Colombie-Britannique méridionale, qui sont présentement nos meilleurs clients pour la viande, les légumes et 'es produits laitiers, et qui dans ces nouvelles conditions seront un marché pour notre farine de blé et d'avoine. Il devra se faire aussi un commerce considérable et profitable de volailles et d'œufs, à l'avantage des deux parties.

LE DOMAINE PUBLIC QUE L'ON DONNE EN PÂTURAGE AUX ANIMAUX.

C'est là une question à laquelle on a consacré beaucoup d'attention dans le passé, et aujourd'hui il suffit de la mentionner. C'est un sujet que l'on peut envisager à divers points de vue. Bon nombre croient qu'il n'y a pas de raison pour que ceux qui utilisent ce pâturage en paient la façon. D'autres prétendent que le public retire suffisamment d'avantages des améliorations amenées par la production des bestiaux pour qu'il se désiste de tout prix quelconque en paiement de ces pâturages. Sous ce rapport il y a une question que l'on peut mentionner, à savoir, que bien qu'il n'y ait pas de doute que le pays même retire de très grands bénéfices à raison de l'industrie des animaux, cependant l'argent que les propriétaires de ces animaux accumulent est très considérable, et il n'en reste à la fin qu'une très faible proportion dans le pays qui produit cette richesse.

TEMPS MEILLEURS.

L'amélioration des affaires dans les Territoires durant les deux dernières années est presque incroyable; ce que l'on doit en grande partie attribuer à des marchés meilleurs pour les animaux inférieurs, à de meilleures récoltes en 1896 et 1897 qu'en 1895, à un marché meilleur dû aux développement des affaires dans la Colombie-Britannique, et aussi dans des proportions considérables, vu que les colons sont maintenant bien assis et qu'ils vivent selon leurs moyens. La population en général a fini par mieux se rendre compte de l'état des choses, et si ceci dure encore un an

ou deux et que les colons continuent d'être économes et industrieux, alors le pays sera en état d'essuyer beaucoup de revers tant dans les produits que dans les prix, sans que pour cela les progrès du pays s'en ressentent beaucoup. Si la prospérité actuelle se continue, l'on pourra avoir du capital pour des entreprises, telles que l'exécution de travaux d'irrigation, la recherche de sources de pétrole, de gaz naturel et d'autres minerais, de sorte qu'à tout prendre la perspective pour les Territoires au moins, territoires qui font l'objet de ce rapport, s'offre sous des couleurs les plus souriantes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. PEARCE,

Surintendant.

N° 3.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DE L'INSPECTEUR DES AGENCES DES TERRES FÉDÉRALES,
OTTAWA, 30 novembre 1897.

A M. A. M. BURGESS,
Commissaire des terres fédérales,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer qu'il n'a pas été fait d'inspection des agences des terres fédérales durant les six mois expirés le 30 juin dernier, sauf celles de Yorkton et du Lac-Dauphin, qui ont été visitées par M. E. H. Taylor à l'occasion de l'échange de bureau entre MM. Gunne et Herchmer.

Le 10 juillet dernier je reçus instruction de remplir les fonctions d'inspecteur des agences des terres fédérales, et en conséquence je me mis en route pour mon premier voyage le 4 octobre, revenant à Ottawa le 23 du mois suivant. Sur l'ordre du sous-ministre je me suis abstenu de visiter la Colombie-Britannique, vu que d'autres arrangements avaient été faits à l'égard des bureaux de Kamloops et de New-Westminster.

. Durant mon absence, qui dura un peu plus de cinquante jours, j'ai parcouru 6,762 milles et visité les agences qui suivent dans l'ordre indiqué:—

Winnipeg, Buttes-de-Tondre, Petite-Saskatchewan, Souris, Lac-Dauphin, Coteau, Battleford, Prince-Albert, Qu'Appelle, Calgary, Lethbridge, Wetaskiwin, Edmonton et Daim-Rouge.

J'ai trouvé les bureaux dans un état satisfaisant et les archives convenablement tenues. Les agents ont fidèlement rendu compte des argents qui leur passent entre leur mains.

Il y avait des choses relativement à certains bureaux qu'il était nécessaire de vous soumettre et on s'en est fidèlement occupé.

Deux des agents n'avaient été nommés que récemment, et j'ai pris soin de les instruire de leurs devoirs autant que possible durant le temps que j'avais à ma disposition.

J'ai l'honneur de vous présenter un exposé des affaires des divers bureaux durant les six mois clos le 30 juin 1897.

Il n'est peut-être pas hors de propos de parler un peu de l'état de l'Ouest à l'époque de me visite.

Bien que les récoltes n'aient atteint qu'une moyenne ordinaire, néanmoins l'absence de gelée lors des moissons a permis aux cultivateurs de mettre sur le marché une excellente qualité de blé et de profiter des prix élevés que nous avons eus. Comme conséquence, le contentement règne et il y a des signes de prospérité dans nombre de bâtiments solides que l'on érige sur les fermes à la place des constructions temporaires des années passées.

Dans les régions des pâturages, le bétail réalise des prix qui sont très rémunérateurs, mais que justifie amplement, on peut le dire, l'état du bétail. Ceci est particulièrement remarquable dans la région de Battleford, où les animaux se distinguaient par leur excellence, résultat de l'importation de bestiaux de race. Les colons commencent à comprendre que toutes les parties du pays ne s'adaptent pas à la culture du grain, et ils mettent aujourd'hui à profit l'eau et les pâturages qu'ils négligeaient autrefois. L'achat et l'exportation du bétail vers les marchés de l'est et les marchés anglais grandissent et deviennent rapidement un facteur important dans la prospérité commerciale du pays.

Département de l'Intérieur.

La réduction des prix sur le chemin de fer Canadien du Pacifique pour la région de Kootenay a ouvert à l'Alberta son marché naturel, et les colons s'en sont rapidement prévalus. Le foin, le grain, le bétail et les produits laitiers s'exportent, et les désavantages auxquels ils se sont si longtemps trouvés en butte sont en grande partie disparus. La colonisation qui s'est faite depuis quelques années dans la région d'Edmonton à donné raison aux espérances de ces adeptes, et les nombreux élévateurs situés le long de la ligne du chemin de fer Calgary et Edmonton témoignent de l'étendue et de la fertilité des champs de grain et sont en contraste avec les conditions du pays il y a trois ans, alors qu'il fallait importer le blé pour faire de la farine.

La fièvre provoquée par les découvertes d'or du Klondyke a eu l'effet de diriger l'attention sur les dépôts de la rivière de la Paix, de la rivière Macleod et de la rivière aux Liards. Plusieurs expéditions nombreuses sont parties d'Edmonton avec des traîneaux et des chevaux, apportant avec elles des vivres en quantité suffisante pour deux années et plus, et il n'y a plus guère de doute que l'espoir qu'ils ont de trouver de l'or en quantités profitables se réalisera. Les principaux obstacles sont la distance à parcourir et la difficulté du transport, qui limite leurs opérations à la proportion de leurs vivres. Le gouvernement des Territoires est à ouvrir un chemin de Fort-Assiniboine, sur la rivière Athabasca, endroit sur lequel il existe déjà un bon chemin, jusqu'à l'extrémité occidentale du Petit lac de l'Esclave, établissant ainsi au raccordement à ce point avec un chemin qui aboutit à Fort-Dunvegan, sur la rivière de la Paix. Bon nombre de ces chercheurs d'or viennent des Etats-Unis, et d'après ce qu'ils disent l'on peut conclure qu'ils seront suivis au printemps par plusieurs autres expéditions importantes Les marchands de la région recueillent déjà les bénéfices résultant de cette affluence d'aventuriers, qui, je dirai, ont constaté avec surprise qu'il en coûtait moins cher d'acheter leurs vivres, etc., à Edmonton, que de les apporter du sud avec eux:—

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. FITZ-ROY DIXON,

Inspecteur.

Aperçu de l'ouvrage fait aux différents bureaux des agents des terres fédérales durant l'année expirée le 31 décembre 1897.

Agence.	Inscriptions de homesteads.	Ventes.		Inscriptions annulées.		Inscriptions minières.	Permis de coupe de foin accordés.	Demandes de lettres patentes de homesteads approuvées.	Lettres.		Bordereaux au bureau central.
		Préemptions.	En général	Homesteads	Préemptions.				Reçues.	Envoyées.	
Battleford	2	...	...	1	1	...	10	6	181	307	45
Calgary	38	...	2	12	5	...	180	30	1,462	929	360
Coteau	61	...	...	14	21	...	38	7	544	451	38
Edmonton	143	...	4	31	1	94	59	104	1,470	2,077	98
Kamloops	17	6*	15	8	...	1	9	22	704	727	55
Lac-Dauphin	331	...	1	62	1	2	42	60	1,744	1,122	118
Lethbridge	30	...	...	12	...	...	11	34	654	519	42
Petite-Saskatchewan	69	...	2	36	15	...	70	69	1,347	1,107	41
New-Westminster	10	8*	3	3	...	2	...	5	825	838	26
Prince-Albert	27	...	...	14	4	...	41	31	754	548	68
Qu'Appelle	146	2	3	59	41	...	224	120	2,872	2,732	48
Daim-Rouge	21	...	1	42	2	...	102	47	1,159	1,075	46
Souris	117	3	7	62	30	...	254	116	4,284	4,259	45
Courant-Rapide	12	...	1	...	...	...	9	1	161	252	28
Touchwood	55	...	...	31	4	...	103	30	910	1,009	53
Wetaskiwin	55	...	2	56	...	...	15	64	684	793	48
Winnipeg	90	2	10	37	22	257	252	55	5,544	4,737	82
	1,224	21	51	480	147	356	1,419	801	25,299	23,482	1,241

* Homesteads.

N° 4.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES AGENCES DES BOIS DE LA COURONNE.
WINNIPEG, 26 novembre 1897.

A M. JAMES A. SMART,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions de l'honorable ministre de l'Intérieur, j'ai fait, au commencement de l'année, l'inspection des agences des bois de la couronne, à Prince-Albert, Battleford, Edmonton, Calgary et New- Westminster.

Le but de ces ventes n'a pas été tant de faire un examen minutieux des archives et des comptes que de se rendre compte du système qui préside à la conduite des travaux en général et de savoir si des mesures efficaces étaient prises pour régler la coupe du bois sur les terres de la couronne et pour en obtenir le revenu.

Comme je vous ai déjà transmis mes rapports sur l'état des affaires des diverses agences, il est inutile d'en parler ici davantage. En conséquence de l'état dans lequel on a trouvé les affaires, l'on est à prendre, d'après vos instructions, des mesures pour mettre le service sur un meilleur pied d'efficacité. La nomination des agents des terres fédérales (au nombre de neuf) à la position d'agents des bois de la couronne pour leur arrondissement officiel respectif va, j'ai toute confiance, donner un surcroît de vigueur à cette division du service et faire grandir son utilité. Ces agents, dans le passé, n'apportaient aucune attention aux affaires du bois, leurs fonctions ne l'exigeant pas.

En sus de la nomination des agents de terre à ces fonctions, les inspecteurs de *homesteads* ont été nommés gardes-forestiers dans le même but. Grâce à cet accroissement considérable du personnel préposé aux bois, l'on espère qu'il s'en suivra de bons résultats. Des instructions préparées avec soin dans tous les détails de leurs fonctions ont été transmises à ces nouveaux titulaires, qui sont aujourd'hui en état de se mettre complètement à l'œuvre.

Depuis deux mois deux hommes de la police à cheval stationnent dans mon arrondissement; un dans le township 1, rang 6 ouest, et l'autre dans le township 1, rang 8 est, sur la frontière internationale, dans le but de mettre fin aux opérations de certains colons américains qui persistent à venir dans le territoire canadien pour y commettre des déprédations sur les terres boisées de la couronne.

Si l'on me le permet, je désirerais témoigner dans ce rapport du travail très satisfaisant de la police dans ce qui touche aux bois, chaque fois que ses services sont requis.

Comme l'on s'est plaint, l'hiver dernier, que les colons du Minnesota traversaient dans le Manitoba et venaient abattre du bois sur les terres de la couronne dans les rangs 6, 7, 8 et 9, l'on jugea nécessaire de faire une démarcation nouvelle de la ligne internationale là où elle traverse ces townships, vu que l'ancienne ligne était effacée ou que des jeunes arbres y avaient poussé, et il était difficile de dire dans certains cas si le bois qu'on avait abattu l'avait été sur le territoire canadien ou américain. Depuis lors la ligne a été refaite du côté canadien sur une distance de treize milles, et des grands poteaux ont été plantés partout où il n'y avait pas de bois.

L'on est sur le point de commencer à pratiquer des coupe-feu à travers le bois sur les deux réserves forestières établies à la montagne de la Tortue et à celle de l'Orignal. Ce travail va être confié à des hommes compétents et sera exécuté tel que disposé, sous mes instructions,

Ce qui précède fait voir la nécessité de faire un examen complet de toute la question du bois envisagé tant au point de vue de la quantité qui existe qu'au point

13—6

de vue de la conservation des forêts dans ce pays, et ce dans tous ses détails. Il y a peu de question qui offre une importance plus considérable aux intérêts agricoles d'un pays que la conservation d'une proportion raisonnable de son territoire en forêt, chose qui est aujourd'hui si bien établie par des observations scientifiques que tout ce que je pourrais ajouter aux renseignements déjà publiés sur ce sujet n'aurait peut-être pas une grande valeur. Je me contenterai de dire, cependant, que les expériences qu'on a faites dans ce pays démontrent pleinement la vérité des conclusions générales auxquelles sont arrivées des observateurs ailleurs.

La population de ce pays de l'ouest apprend avec plaisir que le ministère comprend parfaitement la nécessité d'agir sans retard dans cette affaire importante, et qu'il a nommé un commissaire pour faire un examen complet de toute la question de l'administration des forêts; pour apprendre dans quelles proportions et de quelle façon l'on devrait protéger les forêts actuelles; connaître les régions les plus propres aux réserves forestières permanentes et leur influence probable sur le climat et l'alimentation d'eau ; pour savoir si des régions quelconques du pays, où les terres semblent impropres à l'agriculture, ne pourraient pas être plantés d'arbres avec profit; pour recueillir des renseignements sur les meilleurs moyens d'empêcher les incendies de prairies de s'étendre, et de recueillir aussi tous les renseignements de nature à aider au gouvernement à arriver à des conclusions qui devront servir de base à la politique future du ministère quant aux bois.

Au mois de mars dernier, agissant en qualité de commissaire sous l'empire d'un arrêt du conseil approuvé au mois précédent, je visitai le parc des Montagnes-Rocheuses, à Banff, et tint une enquête sur l'administration des fonctionnaires dans le passé. Mon rapport de cette enquête et les témoignages ont été transmis au ministre.

Au mois d'août, agissant en pareille qualité pour le gouvernement, je fis une enquête à Portage-du-Rat et à Selkirk, pour le ministère de la marine et des pêcheries, sur certaines irrégularités signalées et sur la manière dont les lois de la navigation étaient observées. Mon rapport de cette enquête a été transmis au ministre du département en question.

Sur la demande du ministre de l'intérieur, je visitai Ottawa au mois de septembre et j'y passai deux semaines, au sujet d'affaires relatives à la division des bois et des mines du ministère, et dont vous connaissez la nature.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. F. STEPHENSON,
Inspecteur des agences des bois de la couronne

Nº 5.

FORÊTS, MINES, PATURAGES ET IRRIGATION.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 22 novembre 1897.

M. JAMES A. SMART,
Sous-ministre de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le dix-septième rapport annuel de la division des forêts et mines du ministère de l'intérieur.

Les états ci-joints et marqués des lettres " A " et " B ", établissent que les recettes des forêts, des pâturages, des terres à foin et des mines, à l'exclusion de la vente des terrains miniers, se sont élevées à $88,309.50, du 1er juillet 1896 au 1er juillet 1897. Celles de l'exercice précédent ont été de $84,364.54. Les sommes qui précèdent comprennent les droits perçus sur le bois et le foin des terres des écoles et provenant de l'affermage de ces terres pour des fins de pâturage.

Les rapports des agents des forêts à Winnipeg, Calgary, Edmonton et Prince-Albert, qui indiquent les recettes qu'ils ont perçues, tout en donnant d'autres renseignements, accompagnent le présent rapport.

Afin de faciliter l'étude et la comparaison, l'on a aussi préparé un état marqué de la lettre " C ", que l'on trouvera à la fin de ce rapport, et qui indique par exercices les recettes des forêts, des mines, des pâturages et du foin depuis 1872 jusqu'au 1er juillet 1897, non compris la vente des terrains miniers.

L'état dont on parle au paragraphe qui précède, ne comprend pas les recettes provenant des terres affectées aux écoles, mais l'état " B " ci-joint fait voir les recettes de ce chef pour l'exercice 1896-97, et l'état " D " les recettes totales jusqu'au 30 juin 1897.

Les recettes totales de l'agence de Winnipeg, pour l'exercice 1896-97, ont été de $34,972.48 ; soit $4,996.24 de plus que les recettes de l'exercice précédent.

Le prix du bois de service dans les limites de l'agence de Winnipeg a été de $12 et $15.50 du mille pieds, mesure de planche. Il y a, dans les limites de l'agence, 29 scieries autorisées en exploitation.

Les recettes de l'agence de la Colombie-Britannique, pour l'exercice 1896-97, ont été de $23,012.52, soit $4,493.42 de plus que les recettes de l'exercice précédent.

Le bois s'est vendu à raison de $7 à $8 du mille pieds, mesure de planche.

Il y a, dans les limites de l'agence, 16 scieries autorisées en exploitation.

Les recettes totales des droits perçus dans l'agence de Calgary, durant l'exercice 1896-97, se sont élevées à $4,578.08, soit $704.07 de moins que durant l'exercice précédent.

Le prix du bois de service à Calgary a varié de $8 à $16, et à McLeod de $7 à $16.

Il y a eu, dans l'agence, l'année dernière, 7 scieries autorisées en activité.

Les recettes totales perçues de l'agence d'Edmonton, durant l'exercice, ont été de $1,836.68, soit une diminution de $1,381.43 sur l'année précédente.

Le prix du bois de service, durant l'année, a été de $10 à $12 du mille pieds, mesure de planche.

Il y a, dans l'agence, 3 scieries en activité.

Les recettes totales de l'agence de Prince-Albert, durant l'année, ont été de $5,119.91, soit une diminution de $989.83 sur les recettes de l'année précédente.

Le prix du bois à Prince-Albert a varié de $15 à $17.50 du mille pieds, mesure de planche. Il y a en activité, dans cette agence, deux scieries autorisées.

Les borderaux de scieries reçus au bureau principal ici accusent les quantités suivantes de bois de service comme fabriquées et vendues au cours de l'année dans les cinq agences :

	Fabriqué.	Vendu.
Bois de sciage	34,376,599 pieds	33,200,272 pieds
Bardeaux	2,034,616	2,346,428
Lattes.	135,150	133,450

Cent vingt-neuf permis de coupe de bois sur une étendue totale de 2,299.24 milles carrés ont été préparés. Suit un relevé des superficies qu'embrassent les permis accordés par l'administration dans la province du Manitoba, les trois districts provisoires et dans la Colombie-Britannique :

	Milles carrés.
Manitoba	592·91
Alberta	1,035·10
Assiniboïa	57·49
Saskatchewan	242·54
Colombie-Britannique	371·20

Le nombre de demandes de permis reçues dans le cours de l'année est de 123, et le nombre des adjudications à la vente d'enchères publiques, de 43.

Au cours de l'année dernière 51 permis ont été annulés ou abandonnés par les propriétaires.

Le nombre de permis en vigueur dans la province du Manitoba et les Territoires est de 283, et de 149 pour les terres fédérales dans la Colombie-Britannique.

Suit un tableau indiquant les coupes de bois affermées ou qui sont autorisées à l'être dans les différentes agences forestières:—

AGENCE DE WINNIPEG.

Coupe.	Permis.	Nom.	Localité.	Etendue.
				Milles carrés
1	Bail 10	D. E. Sprague	Rivières du Roseau et des Pins	5·20
2	do	do	do do	4·30
40 ou L 6	6	R. W. Gibson	Ruisseau de la Queue-d'Oiseau	13
14	90	A. Ferguson	Rivière aux Coquilles	50
15*a*	91	do	do	11·25
15	91	do	do	38·75
16	21	D. Ross	Près de la rivière Whitemouth	120
23	92	A. Ferguson	Rivière aux Coquilles	50
25*a*	233	do	do	25
25	233	do	do	25
26*a*	122	H. B. Mitchell	do	5·17
26*b*	122	do	do	3
26*c*	Non signé.	do	Lac Winnipeg	10
26*d*	do	do	Près de la rivière au Sable	9·63
26	122	do	Rivière aux Coquilles	4
27*a*	140	H. B. Webb	do	11·50
27*b*	140	do	do	3·75
27	140	do	do	5·06
28*a*	140	do	do	1
28	140	do	do	25·75
48	112	H. B. Mitchell	Petit Ruisseau Boueux	33·50
92	Non signé.	M. K. Dickinson	Petite rivière du Cygne	50
356	do	V. B. Wadsworth	Rivière du Daim-Rouge	50
544	113	Wm. Robinson	Rivière Grosse-Gorge	5·60
546	Non signé.	Banque Impériale du Canada	do	49·14
547	97	J. A. Christie	Tp 33, R. 3, O. 2e M.	42·25
551 D	173	Chas. Geikie	Tp 23, R. 19, O. 1er M.	18
554	124	D. E. Sprague	Deux îles dans le lac Whitemouth.	2
567 n° 1	196	P. McArthur	Rivière Fairford	2·69
567 do 3	196	do	do	8
567 do 4	196	do	do	13·40
567 do 5	196	do	do	17·10
567 do 6	196	do	do	17·82
568	Non signé.	T. T. W. Bready	Tp 18, R. 7, E. M. P.	16·88
571	do	Jas. Shaw	Tps 25-26, R. 25, O. M. P.	40
575	220	John Watson	Tps 22-23, R. 20, O. M. P.	18
578	Non signé.	D. H. Harrison	Tp 23, R. 18, O. M. P.	14
580	do	H. B. Mitchell	Ile de l'Ours-Noir	3
Partie 581	179	H. Roberts	Tp 19, R. 19, O. M. P.	2
do 581	178	J. A. Christie	do do	16
585	152	Geo. Kerr	Tp 8, R. 7, tp 17, R. 17, tp 18, R. 16, O. M. P.	0·75
587	Non signé.	David Ross	Rivière Whitemouth	16
592	174	Geo. W. Erb	Tp 18, R. 3, E. M. P.	4·50
603	201	Thomas et Cie	do	2
609	Non signé.	McRae, Rochester et Charette	En partie sur la rive du lac Long.	50
613	207	I. et H. McCorquodale	Tps 2, R. 20-21, O. M. P.	2
615	217	F. A. Fairchild	Tps 18-19, R. 19, tp. 19, R. 20, O. M. P.	7·93
618	Non signé.	J. A. Christie	Tps 21-22, R. 21, O. M. P.	6
619	216	Freiser, Reimer et Cie	Tp 4, R. 9, E. M. P.	12·46
621	Non signé.	Wm. Robinson	Rivière Grosse-Gorge	16·51
624, n° 1	237	D. E. Sprague	Entre le lac des Bois et le lac Whitemouth.	5
624 do 2	237	do	do do	22·75
624 do 3	237	do	do do	1·60
624 do 4	237	do	do do	3
624 do 5	237	do	do do	3
625	212	Frank L. Engman	Tp 18, R. 17, O. M. P.	1·50
632	Non signé.	C. Jones	Lac Winnipeg	4
662	do	J. A. Christie	Tp 21, R. 21, O. M. P.	2
670	do	do	do	1
672	do	Isaac Riley	Près du lac Humbug	3
676	do	Frank L. Engman	Tp 19, R. 18, O. M. P.	4
702	do	H. B. Mitchell	Lac Winnipeg	2
703	do	Isaac Riley	do	3

AGENCE DE WINNIPEG—*Fin.*

Coupe.	Permis.	Nom.	Localité.	Etendue.
				Milles carrés.
704	243	W. J. Manning	Tp 19, R. 1, E	9
705	242	John D. McArthur	Tp 21, R. 27, O. M. P	1
712	Non signé.	J. A. Christie	Tp 34, R. 3, O. 2e M	2
713	do	do	Tps 34, R. 2-3, O. 2e M	7
716	do	Wm. Robinson	Rivière Noire	11½
721	244	Finnson, Eyeoltson et Cie	Tp 23, R. 3, E. M. P	50
722	245	do do	do	3·25
726	Non signé.	J. A. Christie	Tp 33, R. 1, tp 34, rang 2, O. 2e M.	7
728	do	P. McArthur	Tps 29, R. 8-9, O. M. P	21
733	do	Mackenzie, Mann et Cie	Rivière Plate	7·30
734	do	do	Lac du Cygne	10
735	do	do	do	9
736	do	do	do	10
737	do	do	do	8·80
741	do	The Fairchild Co	Tp 19, R. 20, O. M. P	2
742	do	J. D. McArthur	Tp 30, R. 30, O. M. P	6
744	do	P. McArthur	Tps 29, R. 12-13, O. M. P	10
745	do	Wm. Robinson	Rivière Grosse-Gorge	8
747	do	Drake et Cie	Petite île de l'Orignal	8
751	do	J. A. Christie	Tp 30, R. 30, O. M. P	6
752	do	do	Tp 20, R. 22, O. M. P	6
754	do	S. T. Thomas	Tp 18, R. 3, E. M. P	1
756	do	Wm. Robinson	Sur la rive ouest du lac Winnipeg.	10
759	do	H. B. Mitchell	Lac Winnipeg	50
		Total		1,242·47½

AGENCE DE PRINCE-ALBERT.

Coupe.	Permis.	Nom.	Localité.	Etendue.
9 bloc 1	Bail 15	Geo. Burn	Rivière Rouge	6·00
9 do 2	do	do	do	6·04
9 do 3	do	do	do	1·87
66 ou "A"	33	do	Près du confluent du ruiss. du Lapin	47·83
245	49	do	Petite rivière Rouge	50·00
320	80	do	Ruisseau du Renard et haut du ruisseau du Lapin.	50·00
474	79	do	Lac au Sable	50·00
563	Non signé.	Sauvages de la bande du Pas	Extrémité ouest du chenal du Sel.	0·39
564	do	D. Shannon	Petite rivière Rouge	0·25
595	do	Moore et Macdowall	Rivière Saskatchewan-N	2·00
598	192	Jas. Sanderson	Tp 52, R. 1, O. 3e M	6·00
616	225	Geo. Burn	Lac Pierreux	35·00
616 A	225	do	do	3·59
633	230	Jas. Sanderson	Tps 51-52, R. 1, O. 3e M	4·12
691	Bail 15	Geo. Burn	District de Saskatchewan	10·19
698	Non signé.	do	Tp 23, R. 4, O. 3e M	5·00
708	do	S. McLeod	Ruisseau Pierreux	6·00
710	do	do	Près du lac de Sable	49·00
720	do	J. G. Oliver	Tp 50, R. 13, O. 3e M	6·00
729	do	Jas. Sanderson	Tps 52, rangs 1 et 2, O. 3e M	9·00
		Total		348.28

AGENCE D'EDMONTON.

Coupe.	Permis.	Nom.	Localité.	Etendue.
				Milles carr.
9 bloc 5	Bail 15	Geo. Burn	Rivière Rouge	8·55
9 do 6	do	do	do	17·50
302	83	do	Rivière Saskatchewan N.	3·75
496	87	do	do	50·00
627	231	Fraser et Cie	Tps 49-50, R. 5, O. 5e M.	8·24
631	229	D. Wm McKenzie	Tp 42, R. 25, O. 4e M.	0·25
653	223	Walter et Humberstone	Tps 51, rangs 26 et 25, O. 4e M.	4·25
645	Non signé.	Wm. Short	Tps 51 et 52, R. 27, et Tp 51 R. 28, O. 4e M.	6·00
646	do	D. R. Fraser	Tp 50, R. 4, O. 4e M.	5·00
674	do	P. Ottewell et Cie	District d'Alberta	9·00
679	do	J. A. O'Neil Hayes	Tp 48. R. 23, O. 4e M.	2·00
727	do	John Hall	Tp 57, R. 24, O. 4e M.	0 50
		Total		115·04

AGENCE DE CALGARY.

Coupe.	Permis.	Nom.	Localité.	Etendue.
34	30	Jas. Walker	Rivière à l'Arc	42·29
36 nº 1	99	Peter McLaren	Bras S. de la rivière du Vieux	3·00
36 nº 2	99	do	do do	5·25
36 nº 3	99	do	do do	5·48
36 nº 4	99	do	do do	3·75
36 nº 5	99	do	do do	10·00
36 nº 6	99	do	do do	2·80
36 nº 7	99	do	do do	7·40
36 nº 8	99	do	do do	1·20
36 nº 9	99	do	do do	1·44
36 nº 10	99	do	do do	5·67
36 nº 11	99	do	do do	3·90
36*a* nº 1	117	do	Bras du milieu de la riv. du Vieux.	28·13
36*a* nº 2	117	do	do do	8·25
36*a* nº 3	117	do	do do	8·75
36*a* nº 4	117	do	do do	2·73
36*a* nº 5	117	do	do do	2·25
80	45	North-west Coal and Navigation Co	Près d. bras S. de la riv. du Vieux.	50·00
105	39	Alberta Lumber Co	Rivière du Daim-Rouge	47·00
106	36	do	do	47·75
179	86	Peter McLaren	Bras du milieu de la riv. du Vieux.	50·00
185	37	Alberta Lumber Co	Rivière du Daim-Rouge	48·75
186	38	do	do	47·70
*199	46	do	Lac à l'Eau-Claire	51·24
*200	46	do	do do	50·21
*203	46	do	do do	50·40
*204	46	do	do do	49·91
*242	46	do	do do	50·04
252	115	Peter McLaren	Rivière du Daim-Rouge	17·70
253	114	do	do	11·76
292	183	Chas Beck	Bras N. de la rivière Haute	47·08
318E	88	Eau Claire and Bow River Lumber Co.	Rivière à l'Arc	16·50
318F	88	do	do	16·00
318H	88	do	do	6·00
318I	88	do	do	4·00
318J	88	do	do	5·63
380	93	The Earl of Norbury and T. B. H. Cochrane	Ouest du 5e M., tps 27, 28, 29, R. 5, tps 27, 28 R. 6.	5·00
417K	88	Eau Claire and Bow River Lumber Co.	Rivière à l'Arc	7·50
*425	50	Alberta Lumber Co	Lac de l'Eau-Claire	35·25
455	Non signé.	P. McLaren	Rivière du Daim-Rouge	48·98
468	111	Jas Quinn	Petite rivière Rouge	50·00
552	Non signé.	La Corporation Episcopale Catholique Romaine de St-Albert et Mgr Goupart.	Rivière à l'Arc	5·00

*Coupe autrefois située dans l'agence d'Edmonton.

AGENCE DE CALGARY—*Fin.*

Coupe.	Permis.	Nom.	Localité.	Etendue.
				Milles carr.
559	128	D. Morrison	Près d. bras S., rivière du Mouton	3·41
569	170	J. Lineham	Bras S., rivière du Mouton	21·33
573	Non signé.	Dépt. des affaires indiennes	Tp 9, R. 3, O. 4e M	11·35
579	213	Wm D. Lineham	Bras N. rivière Haute	33·33
582	Non signé.	Dépt. des affaires indiennes	Rivière du Ventre	6·50
583	143	R. G. Belvidere	Tp 1, rangs 27, 28 O. 4e M	4·00
593	Non signé.	M. S. Cross	Aux environs de Pincher-Creek	7.00
594	190	John Lineham	Bras S., rivière du Mouton	6·13
606	Non signé.	A. W Cottingham	Bras N., rivière du Vieux	3·00
755	Non signé.	Chas. Billings	Tp 24, R. 5, O. 5e M	1·00
		Total de l'étendue		1,051·69

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER.

Aa, Ab	119	Yorkshire Guarantee & Securities Corporation (Lt.)	Au S. de la rés. indienne d. Cheam.	680 acres
B	102	British Columbia Mill, Timber & Trading Co	Tp 7, lot 362, G. 1, New-West	3,480 do
H	108	do	Tp 2, lot 33, bloc 5, R. 2, O. 6e M.	960 do
K	107	Grant et Kerr	Tp 2, dist. New-West	360 do
L	109	British Columbia Mill, Timber & Trading Co	Tp 7, New-West	640 do
M	159	H. West	Rivière de la Douelle	541 do
O	184	British Columbia Mill, Timber & Trading Co	Tp 39 nord, dist New-West.	960 do
Q	141	Grant et Kerr	Tp 1, dist New-West	640 do
R	120	The British Columbia Timber & Electric Co	Tps 2, rgs. 1 et 2, dist New-West	2,720 do
W	138	Dobbie, Davidson et Strathy	Tps 4, 2, 12, dist New-West	10,704 do
X	197	Thos. L. Briggs	Tp 15, E. de la côte M	4,800 do
Y n° 1	182	Mossom Boyd Co	Lac Lillooet supérieur et inférieur	3·20 m. c.
Y n° 2	182	do	do do	2·50 do
Z n° 1	154	Davidson, Henderson et Strathy	Tp 15, E. de la côte M	7·22 do
Z n° 2	154	do	do	5·75 do
3	103	W. C. Wells	Riv. du Chev.-qui-Rue	2·00 do
5	134	J. B. et T. S. Rielly	Riv. du Chev.-qui-Rue et ruiss. du Castor.	10·00 do
14	204	Columbia River Lumber Co	Riv. Colombie	49·23 do
15	204	do	do	42·30 do
16	200	Jas. W. Bryson	do	15·55 do
17	241	Hon. Geo. Bryson	do	16·50 do
18	Non signé.	John Dill	do	50·00 do
19	do	Columbia River Lumber Co	do	25·00 do
20	142	T. et J. Long	Rivière de l'Eau-Bleue	34·55 do
26	Non signé.	D. Ward	Rivière Colombie	50·00 do
27	130	Columbia River Lumber Co	do	1·00 do
29	202	W. C. Wells	Tp 25, R. 19, O. 5e M	13·16 do
30	130	Columbia River Lumber Co	Rivière Colombie	4·40 do
32	Non signé.	Geo. Goodwin	Rivière Illecillewaet	640 acres
33 n° 1	146	Brunette Saw Mill Co	Rivière et lac de la Douelle	1,024 do
33 n° 2	146	do	do	2,803·20 do
33 n° 3	146	do	do	342 do
33 n° 4	146	do	do	155 do
36	123	Thos. W. Patterson	Tp 39, G. 1, dist New-West	1,371·20 do
38	169	Wm. Caldwell	Coquitlam et crick de l'Or	14·50 m. c.
40 n° 1	Non signé.	Columbia River Lumber Co	Ruiss. Pierreux	6·25 do
40 n° 2	do	do	do	4·00 do
42	177	do	Rivière Colombie	8·50 do
43	162	E. A. Willmott & Co	Tps 4 et 5, R. 28, O. 6e M	1,685 acres
44 n° 1	167	Brunette Saw Mill Co	Blocs 12, 3, 4, province C.-B.	396·70 do
44 n° 2	167	do	do	650 do
44 n° 3	167	do	do	500 do
44 n° 4	167	do	do	659·81 do
44 n° 5	221	do	Rivière Lillooet	160 do
45	Non signé.	Shuswap Milling Co	Rivière Spallumcheen	24·50 m. c.
47	205	Columbia River Lumber Co	Ruiss. de l'Eau-Noire	22·66 do

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER—*Suite.*

Coupe.	Permis.	Nom.	Localité.	Etendue.
48 n° 1	Non signé.	Confederation Life Association.	Près du lac James........	3,520 acres
48 n° 2	do	do	do	
48 n° 3	do	do	do	
49	133	Stein et Robinson.............	Tp. 23, R. 2, à l'O. 6e M.........	560 do
50 c	155	McLaren et Ross..............	Rivière Chilliwack...............	10.50 m. c.
51	Non signé.	Grant et Kerr..............	Tp. 2, G. 2, dist. New-West......	640 acres
52	157	E. A. Wyld..................	Tp. 39, dist. New-West...........	876·30 do
55	Non signé.	Ross et McLaren..........	Tps. 19, 22, 25, M. de la côte est..	15,900 do
57	150	Huntingdon Lumber Co.....	Tp. 16, dist. N.-West...........	1,920 do
58	137	Thos. W. Patterson..........	Tp. 39, dist. N.-West............	480 do
61	153	Yorkshire Guarantee & Securities Corporation (Ltd.)........	Tps. 2 et 3, R. 29, à l'O. 6e M....	130·33 do
63 n° 1	194	Jos. Martin et Fils...........	Lac Harrison................	960·64 do
64	189	Shuswap Milling Co...........	Rivière Illecillewaet............	947·20 do
65	Non signé.	Columbia River Lumber Co....	Creek Wait-a-bit...............	27 m. c.
66	180	do	Sec. 24. Tp. 20, R. 10, à l'O. 6e M.	542 acres
67	Non signé.	Chas. H. Carrière.............	Creek de l'hôpital,...............	960 do
68	195	Brunette Saw Mill Co.........	Tp. 6, R. 7, à l'O. 7e	2,670 do
69	149	E. A. Wyld..................	Tp. 39, M. de la côte ouest.......	354 do
70	Non signé.	Columbia River Lumber Co....	Rivière Colombie................	50 m. c.
71	163	Genelle Bros..................	Tps. 22, Rgs. 10, 11, à l'O. 6e M..	2,560 acres
72	186	do	Bras du Saumon du lac Shuswap..	4·79 m. c.
73	Non signé.	Columbia River Lumber Co....	Rivière Colombie................	18 do
74	do	do	do	27 do
77	148	T. J. Hammill................	Tp. 39, dist. New-West..........	384 acres
78	165	Genelle Frères................	Tp. 21, R. 10, à l'O. 6e M.......	2,118 do
79	198	T. L. Briggs..................	Tps. 3, 4, rgs. 3, 4, à l'O. 7e M....	2,240 do
80	172	T. J. Hammill.............	Tp. 4, R. 4, à l'O. 6e M.........	149 do
81	Non signé.	Huntingdon Lumber Co.......	Tp. 16, New-West..............	960 do
83A	do	McLaren Ross Lumber Co.....	Zone du chemin de fer, C.-B......	362 do
83B	do	do	do do	680 do
85	do	S. Barber	Rivière Colombie	79 m. c.
86	do	Royal City Planing Mill Co....	District New-West	420 acres
87	do	do	Tps. 2 et 38, R. 1, O.............	640 do
88	185	Genelle Frères...............	Rivière Colombie................	4·22 m. c.
89	Non signé.	S. Barber	do	3 do
90	156	Brunette Saw Mill Co.........	R. N. 1, dist. New-West, lots 14, 15, 22, 23, 24, 25, 26, 27, bloc 5...	2 do
91	191	Martin Frères................	Tribut. du lac Harrison..........	1 do
94	210	Thos. W. Patterson.........	Tp. 39, O. de la côte M..........	480 acres
96	188	Brunette Saw Mill Co.	Rivière de la Douelle............	640 do
98	Non signé.	Royal City Planing Mill Co. ..	Près du lac de la Douelle.........	400 do
99	do	do ...	Tp. 41, dist. New-West.........	1·25 m. c.
101	198	T. L. Briggs.................	Tps. 3, 4, à l'O. 7e M.............	160 acres
103	189	H. West.....................	Rivière de la Douelle..........	163 do
105	Non signé.	Columbia River Lumber Co...	Rivière Colombie...............	6 m. c.
106	do	H. R. Stephen...............	Rivière de la Douelle..........	3,450 acres
108	do	Geo. A. Keffer..............	Près la source de la riv. Shuswap.	64·75 m. c.
110	do	Thos. W. Patterson.......	Tp. 39, dist. New-West	384 acres
111	211	do	do do	640 do
112	Non signé.	Fred. Robinson..............	Rivière Colombie...............	3 m. c.
113	do	Fred Robinson...............	do	3 do
114	do	Genelle Frères...............	do	9 do
116	do	Fred. Robinson..............	Rivière du Castor................	4 do
117	do	do	do	4 do
118	do	do	Rivière Colombie................	9 do
119	219	Jos. Genelle..................	Bras du Saumon du lac Shuswap..	393 acres
123	Non signé.	Fred. Robinson..............	Tp. 23, R. 2, à l'O. 6e M.........	240 do
125	do	Brunette Saw Mill Co.	Près de Burrard-Inlet..........	530 do
127	do	Genelle Frères...............	Rivière Colombie..............	1,920 do
128	do	do	do	640 do
129	do	Peter Genelle et Cie..........	Tp. 22, R. 10, à l'O. 6e M........	2,120 do
130	224	E. B. Knight	Quatre petites îles dans la Fraser.	1,500 do
134	239	Peter Genelle et Cie..........	Tp. 22, R. 10, à l'O. 6e M........	176 do
136	246	Geo. Finney..................	Voisine de la réserve indienne de Bonaparte...........	873·60 do
138	Non signé.	J. W. McRae.................	Tp. 18, M. de la côte est..........	985 do
139	do	Jos. Genelle..................	Tps. 22 et 23, R. 11 et Tp. 23, R. 10, à l'O. 6e M.................	1,120 do
140	do	do	Tp. 24, R. 8, à l'O. 6e M..........	960 do

AGENCE DE NEW-WESTMINSTER—*Fin.*

Coupe.	Permis.	Nom.	Localité.	Etendue.
141	Non signé.	Jos. Genelle	Tps 21 et 22, R. 8, à l'O. 6e M.	960 acres
144	do	Arthur Tretheway	Lac Harrison	216 do
145	do	Jas. Tretheway	do	216 do
147	do	Brunette Saw Mill Co.	Lac Pitt	160 do
148	do	Canadian Co-operative Society	Lac de la Douelle	960 do
150	do	J. R. Wren	do	320 do
152	do	Jas. A. Magee	Riv. aux Poissons et creek Coyd	1920·00 do
153	do	do	do	320 do
154	do	do	do	320 do
155	do	do	do	640 do
158	do	Albert McLaren	Rivière Chilluweyuk	440 do
159	do	do	do	600 do
160	do	do	do	720 do
161	do	do	do	560 do
162	do	do	do	440 do
163	do	do	do	320 do
164	247	Geo. Finney	Tp. 21, R. 26, à l'O. 6e M.	80 do
			Total de l'étendue	907·01 m. c.

TERRAINS MINIERS AUTRES QUE LES HOUILLÈRES.

Les rapports des agents des terres fédérales établissent que durant l'année dernière il a été fait 325 inscriptions de droits de mines autres que pour les houillères dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest. Toutefois ce nombre ne comprend pas les permis accordés pour les claims de surface sur l'Yukon et ses tributaires. Je ne puis dire le nombre d'inscriptions faites pour des droits de mines dans la région du Yukon au cours de l'exercice de 1896-97, mais d'après les rapports qu'on a reçus des agents du ministère, l'on constate qu'au 14 juillet de cette année 819 claims de placer, 33 claims de quartz et 2 claims de collines étaient enregistrés, et que les honoraires perçus de ce chef s'élevaient à $13,287.00. Ces fonds ont été déposés au crédit du revenu général.

Le nombre d'inscriptions dépasse de beaucoup celui de toute année antérieure. Sur les 325 inscriptions précitées 96 étaient pour des droits de mines situées au lac au Faucon et dans le voisinage de la ligne entre l'Ontario et le Manitoba; 104 pour des droits de mines sur les rives du lac Winnipeg et ses tributaires; 22 sur la rivière Winnipeg et ses tributaires; et le reste pour des droits de mine le long de la Saskatchewan du nord et les alentours de Calgary.

Durant l'année 587.07 acres ont été vendues. Il a été versé $1,932 en paiement des honoraires pour l'inscription des concessions. Cette somme ne comprend pas les deniers dont on a déjà fait rapport et que l'on a reçus de la région du Yukon. L'étendue totale des claims vendus au 1er juillet 1897, était de 3,037.18 acres, dont la vente a réalisé $15,827.35.

Tous les minéraux, à l'exception de la houille et de la pierre, qui se trouvent sur les terres fédérales situées dans la zone du chemin de fer dans la province de la Colombie-Britannique, sont administrés par le gouvernement provincial sous l'empire des lois des mines de cette province. Ceci est conforme à un arrangement conclu entre le gouvernement du Canada et le gouvernement provincial de la Colombie-Britannique, et ratifié par des arrêts de Son Excellence le gouverneur général en conseil en date du 11 et du 28 février 1890. Cet arrangement peut être rompu en tout temps par l'un ou par l'autre gouvernement. En vertu de cet arrangement 1,493 acres ont été transférés au gouvernement provincial et l'on a touché de ce chef $7,465.20.

Sous l'empire d'un arrêt rendu en conseil le 20 août 1891, les terrains à pétrole ont été soustraits à l'opération des règlements miniers. L'étendue d'un terrain où se trouve du mica a été portée de 20 acres à 160 par un arrêt rendu en conseil le 14 février 1896.

Comme l'on a constaté que les règlements miniers du 9 novembre 1889 relatifs aux mines de surface ne répondaient pas suffisamment aux besoins lorsqu'il s'agissait de disposer des mines de surface long de la Saskatchewan du nord, l'on a adopté de nouveaux règlements par arrêt du conseil, le 17 avril 1897. Pour la même raison l'on a promulgué, en vertu d'un arrêt du conseil du 21 mai 1897, des règlements qui régissent la concession de permis de mines le long du Yukon et de ses tributaires. Ces règlements ont été modifiés plusieurs fois, la dernière modification a été faite le 16 août 1897.

En vertu d'un arrêt du conseil du 21 juillet 1897, tel que modifié par un arrêt du 29 du même mois, l'on a adopté des règlements qui régissent la concession d'affermages pour le dragage des minéraux autres que la houille dans le fond des rivières du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest, à l'exception du Yukon et de ses tributaires. L'on a reçu un bon nombre de demandes d'affermages.

HOUILLÈRES.

Le nombre de demandes reçues durant l'année a été de 76, et 45 des droits de mines qui faisaient l'objet des demandes ont été réservés pour permettre aux requérants d'y faire des recherches. Les recettes provenant, cette année, de la vente des houillères, ont été de $75.76. L'étendue totale des terres à houille vendues au 1er juillet 1897, était de 15,211.41 acres, et la somme totale perçue de ce chef s'élevait à $156,431.79.

Les règlements relatifs à l'aliénation des terres fédérales qui contiennent de la houille, promulgués sous l'empire d'un arrêt du conseil en date du 17 septembre 1889, modifié par un autre arrêt le 7 juillet 1892, stipulent qu'une étendue de pas plus de 320 acres peut être réservée en faveur d'un requérant pendant une période de soixante jours pour lui permettre d'y chercher de la houille, à la condition que l'on y fasse une dépense de $2.00 par jour, et que cette étendue ou une moindre proportion se vende au prix de $10.00 l'acre argent comptant pour l'exploitation, à moins que la houille ne soit de l'anthracite, auquel cas le prix est de $20.00 l'acre, argent comptant.

Afin de permettre aux colons et aux autres personnes qui demeurent loin des houillères exploitées par ceux qui les ont acquises de la couronne ou d'autres, de faire leur provision de charbon, le gouverneur en conseil a autorisé, le 11 novembre 1895, la concession de permis pour extraire de la houille pour l'usage domestique sur paiement d'un droit régalien de vingt cents la tonne pour l'anthracite, de quinze pour le bitumineux, et de dix cents pour le lignite.

En vertu d'un arrêt du conseil du 9 février 1897, l'on a promulgué des règlements pour la concession de permis.

Les règlements stipulent que le "claim" sera marqué sur le terrain, que la largeur du lot ne dépassera pas trois chaînes et sa longueur dix chaînes, de même qu'elle n'aura pas moins de cinq chaînes, sauf là où le terrain est déjà compris dans un lot antérieur; le requérant, dans les 30 jours après avoir marqué son lot, déposera sa demande entre les mains de l'agent, qui leur donnera un permis sur réception d'un loyer annuel de cinq dollars pour une étendue moindre qu'une acre, et pour une acre ou plus à raison de cinq dollars l'acre; de plus il sera transmis des états mensuels à l'agent de même que le droit régalien sera versé entre ses mains sur la quantité de houille extraite. Jusqu'ici il n'a été accordé que 6 permis.

IRRIGATION.

Dans le cours de l'année l'on a reçu au ministère 82 requêtes demandant l'autorisation de détourner l'eau pour des fins d'irrigation et autres, et 87 requérants ont reçu la permission de construire des ouvrages conformément aux dispositions de l'Acte relatif à l'irrigation dans le Nord-Ouest. Soixante-cinq personnes qui ont reçu l'autorisation requise, au cours de cette année et au cours des années antérieures, ont terminé leurs travaux, et il sera bientôt donné des permis en leur faveur.

L'Acte relatif à l'irrigation dans le Nord-Ouest, en vertu duquel les requêtes dont il est question dans le paragraphe qui précède ont été faites, a été sanctionné par le parlement le 23 juillet 1894 et modifié le 22 juillet 1895. Les dispositions de cette loi et des règlements faits sous son empire peuvent se résumer comme suit: un

requérant qui demande la permission de construire des ouvrages pour détourner une quantité d'eau d'au delà de dix pieds cubes par seconde, déposera entre les mains du ministre de l'Intérieur et de l'agent des terres fédérales une requête énumérant les détails de sa demande et un plan des ouvrages qu'il se propose de faire. Il donnera aussi avis de ce dépot dans la *Gazette Officielle*, et pas moins d'une fois par semaine pendant une période de pas moins de trente jours et de pas plus de quatre vingt-dix jours, selon que le ministre le règlera, dans un papier-nouvelles publié dans le voisinage des ouvrages en projet. Dès que ces conditions auront été remplies, le gouverneur en Conseil autorisera la construction des ouvrages dans les limites d'une certaine période, et avis de cette autorisation sera inséré dans la *Gazette Officielle* et dans un papier-nouvelles de la localité.

Dès que les ouvrages auront été construits ils seront examinés par un fonctionnaire du ministère de l'intérieur, et sur réception d'un certificat de ce fonctionnaire déclarant qu'ils ont été exécutés conformément aux plans et devis présentés par le requérant, un permis sera accordé à ce dernier sur paiement d'un honoraire de $10.00. Toutefois le requérant devra prouvé qu'il est le propriétaire de la terre qu'il veut irriguer, ou qu'il a fait avec les propriétaires de la dite terre des arrangements pour leur fournir de l'eau, avant qu'un permis émane en sa faveur.

Le requérant qui demande une quantité d'eau moindre que dix pieds cubes par seconde n'est pas tenu de donner, sur sa demande, autant de détails que l'acte en exige de celui qui demande une quantité d'eau plus considérable, ou de donner avis de sa requête dans la *Gazette Officielle*, mais il est requis d'en donner avis dans un papier-nouvelles publié dans les environs des ouvrages en projet, pas moins d'une fois par semaine pendant une période de pas plus de trente jours. Cette période expirée, le ministre de l'Intérieur autorise la construction des ouvrages dans les limites d'un certain temps. Un permis émane en faveur du requérant dès que les travaux ont été exécutés et qu'ils ont été approuvés par un fonctionnaire du ministre de l'Intérieur et sur paiement d'un honoraire de $10.00.

PATURAGES.

Le nombre total de bons en vigueur au 1er juillet 1897 pour des terres fédérales autres que les terres des écoles, était de 375, embrassant une étendue de 248,219.89 acres.

L'état qui suit indique les noms des fermiers, le numéro de leurs ranches et l'étendue des terrains affermés.

Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
141	P. McLaren	7,500·00	377	John Cheeseman	320·00
244	A. McLeod	960·00	378	J. R. Craig	2,560·00
329	Lachlan Collie	306·50	380	R. G. Robinson	800·00
331	F. Murray-Honey et Lewis Parsons	5,280·00	392	Joseph Dugan	347·75
			393	W. H. Moodie	56·00
333	R. G. Robinson	1,120·00	395	John Cooil	480·00
334	Wm. Collie	160·00	398	John Harvey	597·50
341	G. J. Gagen et W. A. H. à Court	5,600·00	400	Ronald Greig	2,560·00
			401	J. P. Tully	532·00
344	A. T. Wallace	1,920·00	402	Chas. E. Stevens	160·00
347	Jeremiah M. J. Mulvihill	259·00	403	Mrs. H. Surrey	640·00
348	Leeson et Scott	1,920·00	405	G. W. Quick	1,200·00
349	John G. Collins	1,280·00	406	Jas. Nicholson	2,560·00
350	L. G. McDonald	320·00	408	J. S. Rose	2,560·00
354	Sibbald et Alford	640·00	410	Jas. Hastie	640·00
356	Wm. Grahame	477·00	413	H. A. Greeley	2,000·00
357	F. W. Peacock	129·65	414	A. T. Wallace	640·00
365	Neil Hanson	640·00	415	S. T. Fawcett	800·00
368	Thos. Johnson	1,920·00	416	David Bertram	1,124·00
369	J. et W. Potts	741·00	419	A. T. Wallace	1,260·00
373	John Cooil	1,280·00	424	John Cumberland	960·00
374	L. C. Brown	640·00	426	Fred. W. Fisher	289·00

FERMIERS de pâturages—*Suite.*

Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
427	H. A. Sibbald	320·00	542	Hamilton Moorehead	640·00
430	D. W. Newbury	640·00	543	D. McIntosh	288·00
431	Couture et Bourré	1,920·00	544	Johann Broeske	160·00
432	Henry Hamilton	2,240·00	545	Rev. Leo Gaetz	320·00
433	Ed. Heffer	640·00	546	C. Duck	166·00
436	Arthur Trent	1,280·00	547	R. E. Boner	640·00
437	Solyme Lajoie	320·00	549	B. Prince	640·00
438	J. R. Davis	2,576·00	551	J. S. White	160·00
439	Wm. R. Abbott	1,440·00	552	Chas. I. Morgan Jones	720·00
443	McKay et Balding	2,560·00	553	Champagne Bros.	480·00
444	Wm. Strothers	640·00	554	Hugh Munro	640·00
446	H. H. Fauquier	320·00	555	T. J. Armstrong	320·00
448	Walter B. Elliott	640·00	556	Sigurjon Johnson	160·00
451	Thos. Monkman	445·00	557	W. S. Bilton	640·00
452	Lethbridge Sheep Ranche Co.	2,560·00	558	W. T. Warner	730·00
454	Chas. W. May	160·00	559	Louis N. Blache	640·00
456	Heon et Duhaime	1,724·77	561	John Stewart	640·00
457	Max de Quereize	2,082·00	562	J. G. Farr	320·00
458	Rev. John McDougall	2.952·00	563	Johann Krause	320·00
459	Henri de Soras	1,742·00	566	Thos. Minnaugh	1,063·00
460	Samuel Fletcher	1,286·00	567	Edward Hagell	640·00
461	H. Prince et A. Belliveau	960·00	568	D. H. Cox	640·00
463	Wm. Collie	128·00	569	G. J. Radinzel	160·00
465	J. G. Collins	1,280·00	570	D. A. Best	325·00
467	George Lane	2,240·00	571	R. J. Christie	160·00
468	J. W. et F. W. Ings	720·00	573	Johann Doerksen	320·00
470	E. D. Mackay	1,280·00	574	J. D. McLeod	297·00
471	Hugh McAlpine	3,032·00	575	D. Matheson	640·00
472	R. G. Robinson	3,840·00	576	Miles Hogarth	320·00
474	Ed. Fearon	5,742·00	577	Geo. R. Hammond	640·00
475	Jas. Warnock	1,280·00	582	Wm. N. Janes	640·00
479	John Cheeseman	160·00	583	Wm. McMillan	648·00
480	Frederick S. Smith	320·00	584	Frank Hourd	809·00
481	E. Jaunet et De Seysalle	2,210·00	585	Thos. Kerr	640·00
482	Sarnia Ranching Co. à resp. l.	3,838·00	586	David Wilson	640·00
485	John Harvey	320·00	589	Napoléon Pamerleau	480·00
486	John Lawrence	1,440·00	590	D. W. Coleman	828·00
490	S. W. Hungerford	640·00	591	Wm. McDonald	651·00
491	Jas. Hargrave	3,044·00	592	E. H. Botterel	160·00
492	Emiel Griesback	77·00	595	Jas. Quigley	639·00
494	Jos Martin	640·00	597	Johann F. Unger	160·00
496	J. H. Beom	1,920·00	600	Jas. Tooke	640·00
498	John Biddle	320·00	601	Wm. Archibald	1,653·00
500	Thos. Hourd	1,970·00	602	E. D. Harrison	640·00
503	Donald Gunn	1,280·00	604	Boyd Ranching Co.	4,880·00
505	Philip Williams	640·00	606	Robert B. Warner	975·00
506	R. J. Christie	480·00	608	H. M. Morris-Reade	640·00
510	Cornelius Peters	160·00	609	W. Y. Hemmingway	320·00
511	Cheeseman Frères	1,920·00	610	John McDonell	3,040·00
514	Edward Henry	1,280·00	611	J. H. McNeil	160·00
515	C. D. Urquhart	552·72	613	John Cumberland	1,906·00
516	Wm. Strothers	960·00	615	Benjamin Long	160·00
517	C. Perrenoud	640·00	616	Mrs. A. A. Daig	160·00
520	Henri de Soras	960·00	618	John Scarrow	320·00
521	Jonathan Gillie	1,853·00	619	Chas. Blair	2,516·00
523	Xavier Gougen	640·00	620	W. R. Jefferson	480·00
524	Wm. Sinclair	320·00	622	G. L. Weatherald	320·00
525	P. Burns	640·00	624	Jas. H. Wallace	1,280·00
527	H. M. Morris-Reade	619·00	628	Donald Murray	326·00
528	Wm. Wilkins	160·00	631	Wm. Sanders	1,280·00
529	John Himsworth	1,120·00	632	Sanford McNeil	320·00
531	Alex. Glennie	320·00	633	R. A. Cowan	1,040·00
533	Jas. Grayson	160·00	638	C. D. Urquhart	320·00
536	John H. McNeil	160·00	639	Alfred Lloyd	960·00
537	F. Shackleton	647·00	640	Wm. Boyd	320·00
538	Willard V. Hill	1,126·00	642	Auguste Welke	160·00
539	C. Kettles	320·00	643	Thos. Kerr	160·00
540	L. C. Brown	800·00	644	R. T. Young	320·00

FERMIERS de pâturages—*Fin.*

Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
647	G. F. Hirst	320·00	735	S. F. Allen	480·00
649	Wm. McCaw	640·00	736	V. J. Beaupré	1,600·00
650	J. Bassett	320·00	738	J. Quirk	1,280·00
651	Claudinire et Clements	640·00	740	G. B. Paré	560·00
652	Andrew Cumberland	320·00	741	E. Loder	640·00
654	Chas. W. May	320·00	742	Peacock et Vavasour	640·00
655	Rev. Leo Gaetz	640·00	743	A. C. Hare	160·00
660	John Dovell	1,280·00	744	Rev. John McDougall	640·00
663	Arthur Hassett	320·00	745	R. S. E. Harrison	1,000·00
674	Chas. Lees	960·00	746	P. Harder	80·00
680	Jos. Duhaime	800·00	747	C. H. Clements	160·00
681	J. L. Thompson	640·00	748	J. Lawrence, jeune	1,440·00
682	H. Bowen	251·00	749	J. D. Norrish	480·00
685	D. R. Tucker	1,760·00	750	G. Weidman	160·00
686	Sam. Whiting	160·00	751	J. Kidd, jeune	160·00
687	Leslie Hill	480·00	753	John Harvey	640·00
688	Jos. McDonald	640·00	754	Ronald Hewat	640·00
689	D. McKenzie	320·00	759	Jas. Jackson	707·00
690	Wm. Moore	640·00	762	E. Clayton	640·00
692	Robt. McCordick	320·00	763	T. A. Coad	320·00
693	J. Hunter	160·00	764	John Kidd	320·00
694	H. Munro	640·00	765	D. C. Morrison	160·00
695	Wm. Brownlee	800·00	771	Gordon et Ironsides	320·00
699	J. H. McNeil	320·00	772	L. C. Parsons	2,560·00
700	Max de Quereize	320·00	773	A. Turnbull	378·00
702	A. S. McKay	640·00	774	J. Burgess	240·00
703	R. Beatty	160·00	776	Wellman et Bingham	640·00
704	G. H. Jameison	160·00	777	Raikes et Lawford	160·00
705	R. W. Cowan	1,280·00	794	D. M. T. Powell	160·00
706	Jos. Lawford	640·00	797	A. McDonald	2,400·00
707	Thos. Pearson	160·00	798	C. F. Pretty	263·00
708	Jos. Burgess	480·00	799	Rev. J. McDougall	1,280·00
710	Geo. et Robt. Cann	320·00	800	R. Thompson	160·00
712	D. W. Skinner	1,280·00	802	J. A. McLean	160·00
713	J. T. Krahn	160·00	807	R. Walsh	640·00
714	J. A. W. Fraser	640·00	813	M. A. Murray	640·00
715	Gordon et Ironsides	1,600·00	814	G. Stainer	160·00
716	D. Whipps	1,120·00	815	Chas. Lees	640·00
717	R B. Irvine	160·00	816	J. Grayson	640·00
718	John McEchen	640·00	817	W. E. Schraeder	320·00
719	A. N. Bennett	160·00	818	F. W. Cleeve	160·00
720	Jas. Monkman	149·00	819	J. A. Kerr	160·00
722	M. T. Bambridge	640·00	822	B. P. Alford	320·00
724	Alex. Middleton	320·00	823	A. Martin	320·00
726	Jas. Gilchrist	137·00	825	M. J. Herbert	640·00
728	Wm. T. Clements	640·00	826	G. A. Dorrance	480·00
731	David White	480·00	827	Jas. Davidson	160·00
733	Jas. E. Wilson	320·00			
734	Jas. Johnson	480·00		Etendue totale	248,219·89

Le nombre total des baux de pâturages sur les terres des écoles, en vigueur le 1[er] janvier 1897, dans les Territoires du Nord-Ouest, était de quarante-cinq, et ces baux couvraient une étendue totale de 15,936 acres. Suivent les noms des fermiers et les numéros de leurs ranches.

Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
473	Rév. John McDougall........	640·00	666	G. H. Elliott.....	160·00
478	F. W. Godsal..................	605·00	668	Geo. Tranter....................	160·00
493	Hull, Frères	640·00	676	G. H. Jamieson..................	160·00
497	J. H. Beom.......	640·00	679	Jas. Johnson....................	640·00
499	Chas. Knight...	640·00	684	John Boyd...	160·00
504	W. C. H. Parlby	160·00	696	A. C. Fraser, jeune............	640·00
509	W. E. Smith..................	320.00	697	Chas. Spalding	160·00
518	Wm. Brealey..................	640·00	721	Chas. E. Morris................	160·00
526	P. Burns..	640·00	739	H. Anderson	160·00
530	Alex. Glennie	320·00	752	M. McNaught............. ..	320·00
548	W. H. Minhinnick............	40·00	766	S. Mitchell......................	170·09
550	John N. West.................	160·00	778	M. Grienning..................	160·00
564	Wm. N. Janes.................	320·00	780	Alberta Ranche Co...........	372·00
587	W. Julius Hyde........... ..	640·00	783	J. V. Thompson........	320·00
593	Hull, Frères et Cie............	640·00	784	A. Yersea	150·00
594	Daniel McIntosh	320·00	786	W. H. Ball......................	640·00
598	Z. N. Johnson.................	359·00	792	J. Rathgeber....................	160·00
605	H. Gruner........	197·00	805	H. M. Hatfield..................	640·00
612	J. C. C. Bremner........	80·00	806	L. McKinnon	540·00
623	Dépt. des affaires indiennes....	640·00	808	F. H. Towers	160·00
626	D. McIntosh....	320·00	834	A. Boyd...	160·00
653	James R. Dyer.................	320·00			
664	Thos. Clarke..................	160·00		Total de l'étendue........	15,936·00
665	Ricardo et Bevan..............	303·00			

Le nombre total des baux de pâturages sur les terres des écoles, en vigueur le 1[er] janvier 1897, dans la province du Manitoba, était de trente-neuf, et ces baux couvraient une étendue totale de 8,569.50 acres. Suivent les noms des fermiers et les numéros de leurs ranches :—

Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
560	John Clark.....................	160·00	701	J. Meyul et G. Johnson........	160·00
578	James Cathrea.....	480·00	729	S. Clark	160·00
580	M. H. Fieldhouse..............	160·00	730	H. G. Winslow.................	160·00
581	John T. Slater	160·00	755	Samuel Chittick................	160·00
621	J. C. Lewis..................	320·00	756	John J. Mayland....	160·00
627	Joseph Petch......	480·00	757	Tait & Duncan.................	640·00
634	J. R. Armitage.................	160·00	767	J. P. Aitchison	160·00
636	Le vicomte d'Aubigny d'Assy...	320·00	769	J. Clarke	640·00
637	H. et A. Delf	160·00	779	W. Rothwell....................	160·00
641	J. Thordarson..................	160·00	781	J. W. Scharf....................	160·00
646	Daniel McCurdy................	160·00	782	W. D. Staples..................	160·00
648	J. M. Cameron	160·00	787	J. Armitage	160·00
656	Murdock McLean................	160·00	788	J. J. Arens.....................	160·00
659	J. S. Jackson..................	640·00	789	J. Kehoe	160·00
667	Wm. McKinnon.....	320·00	791	J. J. Moyr......................	160·00
669	C. W. Gimley...................	160·00	793	J. Downey......................	143·00
672	Jos. Yeomans......	68·00	811	Jam. Arnold	160·00
673	Colin McIver........	38·50	812	Sawatsky et Harms	160·00
677	W. J. Rowe................. ..	160·00			
678	Noble Jordan..................	160·00		Total de l'étendue.......	8,569·50
698	A. McAulay....................	160·00			

FOIN.

Suit une liste des personnes qui ont des permis de coupe de foin sur des terres fédérales :

Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
342	Samuel Perry	40·00	487	W. H. Gray	40·00
440	Jonathan Rose	40·00	489	Frank L. Engman	40·00
447	Alex. McIntyre	40·00	512	James T. Potts	20·00
450	Jas. Gilchrist	30·00	535	Leonard Hornett	6·00
469	D. M. Finlayson	37·50	614	Joseph Dugan, Jun	40·00
477	Walter Bradley	40·00	629	Wm. Moffatt	40·00
483	Wm. Thomson	20·00			
				Total de l'étendue	433·50

Cinq permis de coupe de foin sur les terres affectées aux écoles ont été accordés. Suivent les noms des concessionnaires :

Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.	Numéro du ranche.	Fermier.	Etendue en acres.
361	H. Anticknap	160·00	534	Chas. Moore	58·00
404	Gagnon & à Court	160·00	828	Geo. W. Stephenson	160·00
462	G. S. Spurgin	160·00			
				Total de l'étendue	698·00

Suit un aperçu du travail fait dans le bureau pendant la période du 1er juillet 1896 au 1er juillet 1897.

Nombre de lettres envoyées	10,058
Nombre de pages de notes et de listes	2,787
Nombre de plans et de croquis préparés	133

Bois :—

Nombre de coupes de bois demandées	123
Nombre de coupes de bois acquises à la suite de soumissions, y compris les permis	43
Nombre de permis de coupes de bois préparés (en double).	129
Instructions pour l'arpentage de coupes de bois	28
Nombre de rapports d'arpentage de coupes de bois, reçus et examinés	4
Nombre de borderoaux de scieries reçus et vérifiés	216
Nombre de permis de coupe de bois accordés par les agents, inscrits et contrôlés	3,107
Nombre de comptes tenus à jour dans le grand-livre	277
Nombre de confiscations de bois inscrites et contrôlées	185

Pâturages—

Nombre de demandes de terres à pâturage reçues	393
do de baux de pâturage autorisés	168
do de baux de pâturage exécutés	165
do de baux de terres à foin autorisés	1
do de baux de terres à foin exécutés	1
do de demandes de terres à foin	28
do de comptes tenus à jour dans le grand-livre;—pâturages, 301, foin, 20	321
do d'imprimés en blanc à employer par les agents des terres fédérales pour les permis de coupes de foin, reçus, notés et contrôlés à ce bureau	2,353

Mines—

Nombre de comptes tenus à jour dans le grand-livre	5
do de demandes de terrains houillers reçus	76
do de concessions houillères de 320 acres ou moins vendues	1
do de concessions houillères de 320 acres ou moins réservées pour recherches	45
do de demandes de concessions minières autres que houillères	336
do d'inscriptions nouvelles et de renouvellements d'inscriptions pour concessions minières autres que houillères, accordées par des agents des terres fédérales	325
do de demandes de terrains à pétrole	4
do do do accordées	1
do do pour puissances hydrauliques	1

Irrigation—

Nombre de demandes d'eau d'irrigation	82
do de mémoires examinés et enregistrés	79
do de plans examinés et enregistrés	68
do d'autorisations données pour la construction de rigoles d'irrigation	87
do de concessions d'irrigation, demande examinée et enregistrée	4
do de permis d'irrigation accordés par l'inspecteur, examinés et enregistrés	65
do d'annulations de demandes d'irrigations faites et enregistrées	4

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

G. U. RYLEY,

Commis préposé à ce service.

A.—RECETTES provenant des forêts, des pâturages, du foin, des mines et irrigation, sur les terres fédérales, pour l'exercice 1896-97.

Mois.	Droits de coupe de bois.	Terres à pâturage.		Terres à foin.	Droits miniers.	Carrières de pierre.	Houillères.	Revenu d'irrigation.	Totaux.
		Argent.	Scrip.						
1896.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Juillet	6,942 59	461 41	....	1,357 55	10 00	.....	25 00	...	8,796 55
Août	3,390 51	166 27	....	493 30	45 00	....	......	...	4,095 08
Septembre	4,349 71	428 28	....	111 50	55 00	......	.....	......	4,944 49
Octobre	7,763 56	529 06	1,360 00	72 95	1,102 00	.....	..	......	10,827 57
Novembre	8,040 26	245 85	260 00	38 50	40 00	10 00	6 75	4 00	8,645 36
Décembre	10,503 60	909 65	240 00	155 95	52 00	15 00	1 75	32 00	11,909 95
1897.									
Janvier	7,893 67	272 67	240 00	236 50	130 00	......	20 90	12 00	8,805 74
Février	5,089 13	363 58	....	90 30	281 00	......	10 00	10 00	5,844 01
Mars	2,525 39	158 18	....	167 85	300 00	.....	1 60	20 00	3,173 02
Avril	5,947 90	256 55	....	570 85	308 00	2 50	......	20 00	7,105 80
Mai	4,707 17	608 06	....	547 00	557 00	.....	15 00	......	6,434 23
Juin	1,839 33	315 45	400 00	1,401 43	282 00	4 00	.....	......	4,242 21
	68,992 82	4,715 01	2,500 00	5,243 68	3,162 00	31 50	81 00	98 00	84,824 01

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES MINES ET DES FORÊTS,
OTTAWA, 22 novembre 1897.

B.—RECETTES provenant des forêts, pâturages et foin, sur les terres des écoles, pour l'exercice 1896-97.

Mois.	Droits de coupe de bois.	Terres à pâturage.	Terres à foin.	Total.	Recettes par district.				Totaux.
					Manitoba.	Assiniboïa.	Alberta.	Saskatchewan.	
1896.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Juillet	2 75	84 78	335 45	422 98	255 83	50 00	99 70	17 45	422 98
Août	....	41 58	138 40	179 98	129 50	4 50	44 98	1 00	179 98
Septembre	7 46	51 65	5 00	64 11	31 16	1 60	30 85	0 50	64 11
Octobre	55 25	28 00	12 10	95 35	95 35	....	......	....	95 35
Novembre	41 60	80 11	5 70	127 41	94 50	0 80	32 11	....	127 41
Décembre	22 00	37 00	3 00	62 00	48 20	1 00	12 80	....	62 00
1897.									
Janvier	69 75	70 59	248 20	388 54	163 55	177 80	38 59	8 60	388 54
Février	56 25	186 48	52 00	294 73	209 35	40 70	27 68	17 50	294 73
Mars	90 07	88 38	126 90	305 35	180 55	73 80	40 00	11 00	305 35
Avril	113 23	156 60	426 30	696 13	486 53	45 50	154 10	10 00	696 13
Mai	43 00	228 60	174 40	446 00	346 45	25 30	73 75	0 50	446 00
Juin	....	87 61	315 30	402 91	227 05	54 66	119 20	2 00	402 91
Totaux	501 36	1,141 38	1,842 75	3,485 49	2,268 02	475 16	673 76	68 55	3,485 49

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES MINES ET DES FORÊTS,
OTTAWA, 22 novembre 1897.

C.—RECETTES des forêts, des pâturages, du foin, des mines et de l'irrigation sur les terres fédérales, à compter de l'exercice 1872-73 jusqu'au 30 juin 1897.

Exercice.	Forêts.	Pâturages.		Terres à foin.		Houlilres.	Mines.	Carrières.	Emplacements de scieries. Scrip.	Irrigation.	Totaux.
		Argent.	Scrip.	Argent.	Scrip.						
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	c.
1872-73	109 25										109 25
1873-74	2,710 55										2,710 55
1874-75	2,335 25										2,335 25
1875-76	387 00										387 00
1876-77	320 00										320 00
1877-78	1,620 00										1,620 00
1878-79	325 00										325 00
1879-80	25,121 46										25,121 46
1880-81	32,028 34										32,028 34
1881-82	58,753 14	2,245 00					40 00				61,038 14
1882-83	90,066 46	22,844 43					880 00	33 91			113,824 80
1883-84	147,983 10	11,370 60		23 00		14 00	498 90	105 00			159,994 60
1884-85	87,474 99	17,089 75		207 25		329 00	232 40	46 98			105,380 37
1885-86	64,820 31	29,562 51	3,131 08	966 05		257 00	40 00	21 78			98,798 73
1886-87	65,111 74	14,242 77	39,487 67	1,429 40	80 00	135 00		6 00			120,492 58
1887-88	94,964 55	5,922 47	23,023 28	2,043 52	80 00	212 00	14 00	4 21			126,264 03
1888-89	90,290 00	2,207 69	16,802 63	3,621 10		233 90	39 80	51 75			113,246 87
1889-90	84,642 95	1,305 57	9,021 63	8,832 06		186 00	87 50	136 52			104,212 23
1890-91	102,902 71	3,079 55	16,193 77	7,809 39		577 30	190 39	51 36	160 00		130,964 47
1891-92	106,461 35	3,726 80	17,222 60	5,077 30		430 00	67 70	41 85			133,027 60
1892-93	105,865 24	6,380 80	11,542 39	5,616 95		274 65	374 53				130,054 56
1893-94	81,290 51	5,740 79	7,687 86	5,562 00		61 00	206 24	413 91			100,962 31
1894-95	74,079 20	5,353 72	8,628 00	5,071 49		135 00	23 05				93,290 46
1895-96	61,923 47	7,071 86	6,255 90	5,507 64		232 00	67 45	6 42			81,064 74
1896-97	68,992 82	4,715 01	2,500 00	5,243 68		3,162 00	81 00	31 50		98 00	84,824 01
Totaux	1,450,579 39	142,859 32	161,496 81	57,010 83	160 00	6,238 85	2,842 96	951 19	160 00	98 00	1,822,397 35

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISIONS DES FORÊTS ET MINES.
OTTAWA, 22 novembre 1897.

13—7½

D.—RECETTES des forêts, des pâturages, du foin et des carrières de pierre sur les terres affectées aux écoles, à compter de l'exercice 1883–84 jusqu'au 30 juin 1897.

Exercice.	Forêts.	Pâturages.	Foin.	Carrières.	Totaux.	Recettes par districts.				
						Manitoba.	Assiniboia.	Alberta.	Saskatchewan.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1883-84	36 50				36 50	36 50				36 50
1884-85	136 00				136 00	136 00				136 00
1885-86	1,238 11				1,238 11	141 50	1,096 61			1,238 11
1886-87	940 26				940 26	940 26				940 26
1887-88	1,333 99				1,333 99	997 15	336 84			1,333 99
1888-89	695 86				695 86	695 86				695 86
1889-90	919 10			17 50	936 60	936 60				936 60
1890-91	489 22		2,578 72		3,067 94	2,478 39	313 35	195 05	81 15	3,067 94
1891-92	270 81		1,659 41		1,930 22	1,539 17	251 80	99 80	39 45	1,930 22
1892-93	831 50		1,769 45		2,600 95	2,080 85	335 30	135 60	49 20	2,600 95
1893-94	530 13	32 38	2,115 15		2,677 66	1,836 88	447 55	338 48	54 75	2,677 66
1894-95	617 72	203 14	2,063 41		2,884 27	2,065 17	371 11	407 59	40 40	2,884 27
1895-96	279 63	726 59	2,293 58		3,299 80	2,014 74	619 16	574 30	91 60	3,299 80
1896-97	501 36	1,141 38	1,842 75		3,485 49	2,268 02	475 16	673 76	68 55	3,485 49
Totaux	8,820 19	2,103 49	14,322 47	17 50	25,263 65	18,167 09	4,246 88	2,424 58	425 10	25,263 65

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISIONS DES MINES ET FORÊTS,
OTTAWA, 22 novembre 1897.

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE.
WINNIPEG, 22 novembre 1897.

M. Jos. A. Smart,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR.—Conformément à votre lettre du 5 courant, me priant de préparer le rapport annuel de ce bureau pour l'exercice clos le 30 juin 1897, j'ai l'honneur de vous présenter ce rapport ainsi que les états tabulaires qui suivent, savoir :—

A. Etat général concernant le bureau et qui indique la somme de travail accompli.
B. Etat qui indique les recettes provenant des forêts.
C. Liste des noms des fermiers des coupes de bois qui font de l'exploitation sur les terres de l'état dans l'agence, ainsi que la quantité de bois, etc., que chaque fermier a respectivement fabriqué, vendu et qui lui reste en main.

RECETTES

Les recettes totales de toutes parts, portées au crédit du receveur général au compte du revenu durant les douze mois expirés au mois de juin 1897, s'élèvent à $34,972.48.

ADMINISTRATION.

Le domaine administratif de cette division s'étend de la frontière occidentale de l'Ontario et embrasse la province du Manitoba, le district provisoire d'Assiniboïa, le district de Keewatin et une partie des Territoires du Nord-Ouest. Partout où se sont faits des établissements nos gardes-forestiers s'y sont rendus, mais vu le faible nombre du personnel et l'immense territoire à parcourir, la besogne n'a pas été accomplie aussi bien qu'elle aurait dû l'être. L'on s'est particulièrement occupé des lieux où l'on abat le bois pour le commerce.

Un grand nombre d'agents locaux sont nommés dans différentes parties du pays pour aider à faire exécuter la loi; mais à part les services qu'ils rendent au bureau et aux gardes-forestiers en leur fournissant des renseignements sur les transactions forestières qui se font dans leurs régions respectives et en s'intéressant pour les colons qui, par leur entremise, s'adressent au bureau pour en obtenir des permis, leurs services n'ont pas beaucoup de valeur. Ces agents sont indemnisés par une commission prélevée sur les droits qu'ils perçoivent, deniers qui se composent presque entièrement des honnoraires provenant des demandes de permis; la partie désagréable de leurs fonctions, c'est-à-dire lorsqu'il s'agit de contrecarrer ceux qui abattent du bois contrairement à la loi et de saisir le bois ainsi abattu, s'accomplit rarement; la raison en est sans doute que les agents craignent qu'en prenant de semblables procédés ils ne s'attirent l'inimitié de leurs voisins. En raison de la nature de la besogne il est difficile de mettre la main sur de bons hommes à moins que ce ne soit pour les régions éloignées de la route ordinaire des gardes-forestiers, et je doute fort que les résultats soient en proportion des frais que l'on fait et de la peine que l'on se donne pour surveiller leur besogne; d'autant plus que l'espoir que l'on se faisait lors de leur nomination, de voir grossir les affaires, ne s'est pas réalisé.

La décision que le ministre a récemment prise de nommer des inspecteurs de *homesteads* à la position de gardes-forestiers est, à mon avis, un acte fait dans la bonne voie, et l'on verra que c'est un arrangement économique et avantageux qui contribuera à l'efficacité du service.

Il en est de même de la nomination au poste d'agents des forêts de la couronne des agents des terres fédérales, qui jusqu'ici n'exerçaient aucune surveillance sur les affaires forestières dans leurs régions respectives; et cette nouvelle organisation, en

permettant à ces agents de donner des permis et de régler l'abatage du bois, devra rendre plus facile le fonctionnement du service, tout en étant, je crois, plus commode pour le public.

MESURES PRÉVENTIVES.

Depuis quelques années la politique du gouvernement a été d'agir avec beaucoup d'indulgence à l'égard des colons et d'autres personnes qui abattaient illégalement du bois sur les terres de la couronne. La légère amende que l'on imposait n'a pas eu l'effet d'empêcher cette coutume illégale, et bien qu'on ait disposé les droits de manière à n'atteindre le colon que légèrement, surtout lorsqu'il s'agit du bois de toutes sortes dont il a besoin pour améliorer sa ferme, le plus grand nombre étaient portés à courir le risque d'être découverts plutôt que de prendre des permis en suivant le procédé régulier; et malgré toute la vigilance possible le bureau n'a pas réussi à empêcher ces infractions à la loi. L'on a eu aussi beaucoup de difficulté à parcevoir les amendes imposées aux colons qui avaient abattu du bois illégalement, même lorsque le bois a été retrouvé et saisi. Bien que la loi donne à la couronne le pouvoir de vendre ce bois à l'enchère, lorsque l'intéressé refuse de payer les droits, il est rare qu'on puisse avoir des acheteurs, à cause de l'aversion qu'éprouvent les colons voisins à se porter enchérisseurs en pareils cas. D'un autre côté il n'est pas profitable de transporter le bois à un lieu où l'on pourrait le vendre ; il s'en suit que, le plus souvent, le bois est laissé là où il a été saisi pour disparaître peu après sans qu'on puisse le retrouver. Nos livres font voir qu'il existe un grand nombre de saisies non réglées de cette sorte.

J'ai, à maintes reprises, dans le passé, signalé au gouvernement la nécessité de prendre des mesures plus rigoureuses pour faire exécuter la loi, si l'on veut faire disparaître ces infractions. Comme nous l'avons vu, le système d'amende est inefficace. Il vaudrait mieux poursuivre les délinquants pour larcin. Cette procédure, ayant beaucoup plus de portée dans son effet, ferait bientôt mieux observer les règlements, et partant diminuerait considérablement les frais d'administration.

RÉSERVES FORESTIÈRES PERMANENTES.

L'on continue à travailler à compléter des plans qui devront protéger les forets des réserves de la montagne de la Tortue, au Manitoba, et de la montagne de l'Orignal dans l'Assiniboïa de l'est. Conformément aux instructions du ministère, l'on se prépare à faire des coupes-feu autour et à travers les réserves. L'on prend aussi un soin particulier à restreindre la coupe du bois mort et chablis et aux arbres en plein développement, conservant le jeune bois pour le reboisement.

Dans des rapports antérieurs, j'ai appuyé aussi fortement que possible sur la nécessité urgente de prendre des mesures pour protéger la vente du bois sur les terres de la couronne contre la destruction rapide qui se fait chaque année, principalement à cause des incendies, mais aussi a cause du gaspillage que font délibérément ceux qui viennent chercher ce dont ils ont besoin. On peut remédier à cela en appliquant les lois qui existent déjà à cet égard.

INCENDIES DE FORÊTS.

Les incendies désastreux qui surviennent tous les ans ont ordinairement pour cause l'égoïsme de la personne qui met le feu.

Les colons établis sur les terres dont il faut faire le défrichement par l'enlèvement du bois et des broussailles pour pouvoir les cultiver, mettent invariablement le feu, attendu que c'est le moyen le plus rapide et le moins coûteux d'arriver à leur but. La même chose se pratique pour les prairies sur lesquelles on désire enlever les broussailles et la vieille tourbe. Il est rare qu'en pareils cas l'on observe les dispositions de la loi qui régit l'emploi du feu ; et il s'en suit qu'à peu près chaque année des incendies se propagent en faisant un mal incalculable à nos forêts.

Les lois de la province et des territoires pour empêcher les incendies de prairies et de ferêts sont excellentes, et elles suffiraient si on les appliquaient.

COMMERCE DU BOIS.

Voici la quantité de bois qui s'est vendue, dans le cours de l'exerciee expiré le 30 juin 1897, dans le Manitoba et dans l'ouest jusqu'à Régina, Territoires du Nord-Ouest, en indiquant en même temps les lieux de provenance.

	Pieds.
Pin canadien, venant du lac des Bois	45,000,000
Pin canadien, venant de la région entre le lac des Bois et Port-Arthur	10,500,000
Pruche canadienne (fabriquée dans la Manitoba)	14,241,909
Pin et bois franc des Etats-Unis importé du Minnesota	16,871,104
Produits de la Colombie-Britannique	6,000,000

Je donne de nouveau un état comparatif du bois importé des Etats-Unis et vendu au Manitoba au cours des années (respectivement expirées le 31 octobre) 1893-94-95-96, état auquel j'ai ajouté l'importation de 1897.

31 oct. 1892 au 31 oct. 1893.		31 oct. 1893 au 31 oct. 1894.		31 oct. 1894 au 31 oct. 1895.		31 oct. 1895 au 31 oct. 1896.		31 oct. 1896 au 31 oct. 1897.	
Ouvré.	Brut.	Ouvré.	Brut.	Ouvré.	Brut.	Ouvré	Brut.	Ouvré.	Brut.
Pieds.	Pieds.	Pieds.	Pieds.	Pieds.	Pieds.	Pieds.	Pieds.	Pieds.	Pieds.
180,306	1,174,747	647,388	3,073,195	1,108,268	5,668,250	2,103,857	9,853,883	1,913,832	14,857,272

D'après ce qui précède l'on verra que chaque année accuse une augmentation dans la quantité de bois importé des Etats-Unis. Cette quantité ne forme toutefois qu'une faible partie du total, car les scieries canadiennes ont pratiquement le monopole du commerce. L'importation du bois américain a l'effet de régulariser les prix au bénéfice du consommateur.

Le pin et la pruche se vendent actuellement pris à bord des wagons aux prix ci-après indiqués.

Winnipeg,	Pin	$15.50 à $17.50 ;	épinette,	$13.50 à $15.50
Portage-La-Prairie,	do	15.50 à 17.50 ;	do	13.50 à 15.50
Brandon,	do	15.50 à 17.50 ;	do	13.50 à 17.50
Moosomin,	do	17.75 à 19.75 ;	do	15.75 à 17.75
Deloraine	do	17.75 à 19.75 ;	do	15.75 à 17.70
Minnedosa,	do	17.00 à 19.75 ;	do	15.00 à 17.00

En conséquence du mieux qui s'est opéré dans l'état des colons, la demande du bois a été bonne et l'on est à en faire de grandes quantités pour faire face à la demande l'année prochain, demande qui, le croit-on, sera considérable.

COMBUSTIBLE.

Le combustible est une chose dont la demande ne manque jamais d'être considérable. L'on a préparé avec soin l'état suivant de la consommation pour l'année expirée le 31 octobre 1897, et l'on peut dire qu'il est à peu près exact :

	Tonnes.
Anthracite américain	24,000
" canadien	12,000
Houille américaine (localités à l'est de Régina)	700
" de Galt " "	6,500
Lignite de Souris " Mâchoire-d'Orignal	17,500

		La tonne.
Anthracite américain à Winnipeg		$ 9.50
" canadien	"	9.00
Houille américaine	"	6.50
" canadien de Galt	"	6.00
" " de Souris	"	3.75
La lignite de Souris se vend à Brandon et à Régina		3.50
Et à Milita et à Mâchoire d'Orignal pour		3.25

BOIS DE CHAUFFAGE.

Cette qualité de combustible se vend dans les villes et villages du Manitoba à des prix variant de $1.25 à $2.50 la corde. Il s'est vendu à Winnipeg environ 65,000 cordes de bois à raison de $4.25 à $2.50 la corde, selon la qualité. Sur cette quantité environ 6,385 cordes ont été importées des Etats voisins. Pour l'exercice clos le 31 octobre 1896, la quantité importée s'est élevée à 4,082 cordes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. F. STEPHENSON,
Agent des forêts de la couronne.

C.—Rapport général du bureau pour la période expirée le 31 décembre 1897.

Nature des travaux.	Nombre.	Comparé à l'année dernière. Augmentation.	Comparé à l'année dernière. Diminution.	Observations.
Lettres écrites	7,440	....	....	Note—Comme ce rapport comprend une période de 18 mois, une comparaison avec l'année précédente n'a pas été faite..
Circulaires envoyées	557	....	....	
Lettres reçues	8,258	....	....	
Bordereaux de scieries reçus	68	....	....	
Saisies faites	154	....	....	
Permis accordés	612	....	....	
Permis de bois accordés	1,335	....	....	
Permis de foin accordés	432	....	....	

E. F. STEPHENSON,
Agent des forêts de la couronne.

ANNEXE B.

RECETTES de l'agence des forêts de la couronne, Winnipeg, pendant les 12 mois expirés le 30 juin 1897.

Mois.	Boni.	Affermage.	Droit régalien.	Permis de coupe de bois sur les terres fédérales.	Produits des amendes, terres fédérales.	Bois abattu sur terres des écoles.	Mines houillères.	Carrières.	Foin coupé illégalement sur terres fédérales.	Totaux.
1896.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Juillet	....	....	684 47	839 06	13 80	2 75	25 00	....	....	1,565 08
Août	....	263 12	548 38	498 07	35 33	....	....	....	....	1,344 90
Septembre	....	625 64	273 38	1,034 74	45 14	7 46	....	....	1 50	1,987 86
Octobre	7 00	70 38	5,155 92	5,056 09	101 65	65 50	....	....	....	10,456 54
Novembre	....	372 82	73 77	626 35	73 00	31 35	....	....	....	1,177 29
Décembre	1 29	971 73	85 61	1,468 85	104 75	14 75	....	....	....	2,646 98
1897.										
Janvier	10 00	485 33	488 64	1,337 64	116 21	67 00	....	....	....	2,504 82
Février	....	....	383 73	1,083 23	44 84	50 25	....	....	....	1,562 05
Mars	....	192 16	11 64	1,418 60	42 45	90 07	....	....	....	1,754 92
Avril	....	65 12	274 21	900 66	50 90	113 23	....	....	....	1,404 12
Mai	....	143 80	11 61	2,260 28	21 00	43 00	....	....	....	2,479 69
Juin	....	519 72	....	325 63	107 61	....	....	4 00	....	956 96
	18 29	3,709 82	7,991 36	16,849 20	756 68	485 36	25 00	4 00	1 50	29,841 21
Perçu au bureau principal	2,202 50	2,887 77	....	....	25 00	16 00	....	....	....	5,131 27
	2,220 79	6,597 59	7,991 36	16,849 20	781 68	501 36	25 00	4 00	1 50	34,972 48

WINNIPEG, 23 novembre 1897.

E. F. STEPHENSON,
Agent des forêts de la couronne.

ANNEXE

INDIQUANT le nombre de scieries en opération dans la province du Manitoba et dans
écoulée du 1[er] juillet 1896

Nom du propriétaire ou fermier.	Scierie, où située.	Pouvoir moteur.	Chevaux.	Capacité par 12 heures.	En opération.	Situation des réserves.	Essence du bois.	Quantité de bois scié dans l'année finissant le 30 juin 1897.	Quantité de bois vendu sur le produit des scieries et sur le stock en magasin le 1er juillet 1896.
				P.					
Peter McArthur.....	Fairford....	Vapeur.	35	12	1889	Lac Manitoba....	E.	1,368,000	1,255,167
Friesen, Renner et Cie.	Steinbach...	do ..	35	8	1892	Tps. 4 et 5, r. 9 E..	do .	244,545	268,445
Asessippi Milling Co..	Asessippi...	Eau....	20	5	1882	R. aux Coquilles..	do .	47,943	50,899
J. et H. McCorquodale	Wassewa....	Vapeur.	20	5	1892	Tp. 1, r. 20 O.....	do .	64,262	64,262
R. W. Gibson	Birtle	do ..	50	20	1880	Creek de la Queue-d'Oiseau.	do .	....	731,577
Isaac Riley	Pointe à la Meule.	do ..	30	16	1894	Lac Winnipeg....	do .	1,130,093	1,130,093
Drake et Cie..........	Ile Black....	do ..	16	3	1889	do ..	do .	4,000	4,000
John Pollock	Yorkton....	do ..	16	3	1895	Tp. 32, r. 3, O. 2 M	do .	168,872	151,201
Thomas et Rathwell...	P. Home....	do ..	25	6	1892	Tp. 18, r. 3 E.....	do .	88,367	118,367
F. L. Engman.........	Scandinavia.	do ..	18	4	1893	Tp. 18, r. 17 O....	do .	30,000	30,000
Wm. Robinson........	Baie-Fisher.	do ..	30	10	1884	Lac Winnipeg....	do .	2,288,122	1,000,023
George Kerr..........	Franklin....	do ..	16	3	1891	Mont. du Dauphin	do .	....	15,485
Henry Roberts........	Strathclair..	do ..	30	12	1892	do ..	do .	76,345	60,379
D. Cameron et Cie....	Glenlyon ...	do ..	16	3	1895	Tp. 23, r. 24 O. ..	do .	16,480	16,480
John Watson	Dauphin....	do ..	20	5	1890	T. 22 et 23, r. 20 O.	do .	....	111,604
Dauphin Lumber Co..	do ..	do ..	20	5	1897	do ..	do .	388,297	359,000
W. J. Manning.......	Balmoral....	do ..	20	5	1895	Tp. 19, r. 1 E.....	do .	264,000	217,648
Chas. Geekie..........	Dauphin....	do ..	20	5	1892	Tp. 23, r. 19 O....	do .	782,595	842,145
Jas. Shaw	do ..	do ..	75	20	1890	Tp. 26, r. 25 O....	do .	....	....
F. A. Fairchild......	Rapid-City..	do ..	25	6	1878	Mont. du Dauphin	do .	975,000	1,233,478
D. H. Harrison......	Neepawa....	do ..	25	6	1894	Tp. 23, r. 18 O....	do .	....	46,768
H. B. Mitchell........	Selkirk.....	do ..	90	30	1891	Lac Winnipeg....	do .	401,346	503,354
D. E. Sprague........	Winnipeg ..	do ..	75	25	1882	Rivière Rosseau..	do .	4,000,000	2,109,669
Finnson, Eyolfson et Cie	Icelandic. R.	do ..	16	3	1895	Tp. 23, r. 3 E	do .	411,388	338,751
Hooker et Cie.........	Pointe à la Meule.	do ..	16	3	1882	Lac Winnipeg....	do .	785,000	526,000
J. A. Christie.........	Brandon....	do ..	80	35	1889	Cr. Pierreux, etc..	do .	1,897,807	1,897,807
David Ross...........	Whitemouth	do ..	65	25	1891	Whitemouth.....	do .	1,925,000	1,158,307
Wm. Peden..........	Rossburn...	do ..	45	12	1892	Tp. 21, r. 24 O....	do .	....	1,000
W. H. Atkinson	Deloraine ..	do ..	40	12	1882	Mont. de la Tortue	do .	....	....
						Totaux......	......	17,357,462	14,241,909

C.

le district d'Assiniboïa, en vertu de licences du gouvernement, pour la période au 30 juin 1897.

Quantité de bois scié dans l'année finissant le 30 juin 1897.	Quantité de bardeaux fabriqués pendant la période susmentionnée finissant le 30 juin 1897.	Quantité de bardeaux vendus sur le produit de la fabrication en 1897 et le stock en magasin le 1er juillet 1896.	Quantité de bardeaux en magasin le 30 juin 1897.	Quantité de lattes fabriquées dans l'année finissant le 30 juin 1897.	Quantité de lattes vendues sur le pro. de la fabric. en '97 et le stock en m. le 1er juil. 1896.	Quantité de lattes en magasin le 30 juin 1897.	Date du dernier rapport.	Nombre de rapports.	Observations.
						M.	1897.		
									[vendus.
938,117	....	....	....	....	....	......	30 juin..	5	13,146 trav. ; 2,350 pds pilots
82,800	524,500	534,500	160,000	....	....	......	30 do	4	
....	....	....	....	....	....	......	30 do	4	320 cordes dosses vendues.
....	62,000	62,000	....	....	....	......	30 do	4	30,332 trav. ; $1,012\frac{3}{4}$ cord, do. v.
95,435	....	113,500	9,750	....	5,200	$64\frac{13}{20}$	30 do	4	20 cordes de bois vendues.
....	....	....	....	....	....	......	30 do	6	
							1896.		
....	....	....	....	....	....	......	31 déc..	2	
							1897.		
17,671	....	....	....	....	....	......	30 juin..	4	[et $87\frac{1}{2}$ cord. d. bois v.
....	165,000	119,000	75,000	13,150	13,150	......	30 do	10	20,281 trav. ; 1,453 cord. dosses
....	50,000	50,000	....	....	....	......	31 mars.	3	
1,981,207	....	....	13,500	....	....	......	30 juin..	29	
....	....	97,000	....	....	....	......	30 do	2	
33,592	250,000	331,062	235,813	....	....	......	30 do	4	
....	....	....	....	....	....	......	30 do	1	
20,176	....	....	....	....	....	......	30 do	4	
29,297	....	....	....	....	....	......	30 do	2	
140,000	....	....	....	....	....	......	30 do	4	
134,138	429,000	460,750	18,250	....	....	......	30 do	4	85 pds de planches de chêne v.
....	....	....	....	....	....	......	30 do	2	
445,532	....	....	....	....	....	......	30 do	9	[traverses vendues.
141,883	....	12,500	64,250	....	....	......	30 do	4	331 cordes de dosses et 2,476 de
11,018	....	....	....	....	....	......	30 do	10	
4,936,412	....	....	....	....	....	......	30 do	4	
72,637	....	....	....	....	....	......	30 do	7	
259,000	188,500	188,500	....	40,000	40,000	......	30 do	5	
....	....	....	....	....	....	......	30 do	10	367 poteaux vendus.
1,638,661	....	....	....	....	....	......	30 do	6	
							1896.		[traverses vendues.
19,000	....	....	....	....	....	......	30 sept..	1	4,069 cordes de dosses et 530
....	....	....	....	....	....	......	30 do	....	
10,996,576	1,669,000	1,968,812	576,563	53,150	58,350	$64\frac{13}{20}$		154	

E. F. STEPHENSON.

Agent des terres de la couronne.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,
EDMONTON, 15 novembre 1897.

Au secrétaire du
Ministère de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport sur les affaires relatives aux forêts de la couronne de cette agence, pour l'exercice expiré au 30 juin dernier.

L'état " A " ci-joint accuse une diminution de recettes, la somme pour l'exercice étant de $1,836.68 ; ce résultat est redevable au fait que, jusqu'à cet automne, les affaires de la population n'étaient pas dans des conditions satisfaisantes. Toutefois elles sont aujourd'hui considérablement améliorées ; il se fait des constructions et une partie considérable du bois qu'on utilise est de fabrication locale. Une proportion considérable du bois employé dans la construction des sept élévateurs érigés cet été, ou en voie de construction, a été importée de la Colombie-Britannique. Il est probable que la quantité de bois fait par les habitants de la localité cet hiver, sera plus forte que par le passé, et que les transactions de mon bureau pour l'année courante accuseront une augmentation appréciable sur celles de l'année qui fait l'objet de ce rapport.

Je suis heureux de vous dire que les pertes causées par les incendies ont été moins considérables, grâce à l'application énergique et efficace de l'ordonnance relative au feu. D'un autre côté, les colons semblent réaliser davantage l'importance vitale qu'il y a d'ouvrir des chemins comme moyen à peu près le seul efficace qu'on peut employer pour empêcher les incendies.

L'état " B " ci-joint indique le nombre de scieries en activité dans cette agence.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. A. RUTTAN,
Agent des terres fédérales.

(A.)—ÉTAT des recettes provenant des forêts de la couronne pour la période de douze mois terminée le 30 juin 1897.

Mois.	Edmonton.	Bureau principal.	Total.
1896.	$ c.	$ c.	$ c.
Juillet	149 64	2 50	152 14
Août	281 54	....	281 54
Septembre	1 00	....	1 00
Octobre	211 02	....	211 02
Novembre	20 28	....	20 28
Décembre	125 91	250 00	375 91
1897.			
Janvier	369 62	....	369 62
Février	135 33	10 00	145 33
Mars	32 87	....	32 87
Avril	185 97	....	185 97
Mai	60 30	....	60 30
Juin	70	....	70
	1,574 18	262 50	1,836 68

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE,
EDMONTON, 15 novembre 1897.

ANNEXE B.

ETAT indiquant les scieries en exploitation en vertu de permis du gouvernement dans l'agence des forêts de la couronne d'Edmonton, pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Nom du propriétaire ou du fermier.	Où située.	Pouvoir-moteur.	Nombre de chevaux-vapeur.	A commencé son exploitation en	Billots coupés. — Nombre de coupes.	Quantité de bois scié pendant l'année finissant le 30 juin 1897.	Quantité de bois vendu pendant l'année finissant le 30 juin 1897.	Date du dernier bordereau envoyé au bureau principal.	Essence de bois.	Nombre de border'x envoyés.	Observations
D. R. Fraser.......	Edmonton ..	A vape'r	30	1880	627 et 646	172,063	164,925	30 juin, '97.	Epinet'e	8	
Walter et Humberstone..	Edmonton-Sud..	do	60	1895	(53	335,549	648,708	do ..	do ..	4	
John Hall...	Namao.	do	15	1897	727	138,000	138,000	do ..	do ..	1	Scierie portative.
Total.....	....	....	.....	......	.. . .	645,612	951,633	....	....	13	

MEMO.—On a reçu 18 bordereaux de scieries durant l'année.

R. A. RUTTAN,
Agent des forêts de la couronne.

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE,
CALGARY, 13 novembre 1897.

Au secrétaire du ministère de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli les états qui suivent pour les douze mois expirés le 30 juin 1897.

Tableau "A", état des recettes provenant des forêts de la couronne durant les douze mois expirés le 30 juin 1897.

Tableau "B", rapport général du bureau pour les six mois expirés le 30 juin 1897.

Tableau "C", qui indique le nombre de sieries en exploitation dans l'agence des forêts de la couronne, en vertu de permis du gouvernement, au 30 juin 1897.

L'on remarquera qu'un bon nombre de propriétaires de scieries n'ont pas transmis promptement à ce bureau les états voulus, qui indiquent la quantité de bois qu'ils ont fabriqué et vendu, de sorte que la somme totale des droits régaliens pour les six mois expirés le 30 juin dernier n'est pas indiquée.

Je suis heureux de pouvoir signaler tout un réveil dans le commerce de bois de l'Alberta. Cet automne il se vend plus de bois de services dans cette région qu'il s'en est vendu depuis quelques années, grâce sans doute aux bonnes récoltes et à l'état florissant de l'industrie des ranches et de l'industrie laitière, encore que cette dernière n'est que dans son enfance.

Je m'attends à ce que ce bureau perçoive une somme considérable en droits régaliens avant la fin de l'année de calendrier. A l'heure qu'il est l'on est à faire la vérification des comptes de l'honorable Peter McLaren pour jusqu'à la fin d'octobre, et ces comptes s'élèvent à $524.23.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur

J. R. SUTHERLAND,
Agent.

A.—État des recettes provenant des forêts de la couronne à l'agence de Calgary, pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Mois.	Calgary.	Bureau principal	Total.
1896.	$ c.	$ c.	$ c.
Juillet	52 42	....	52 42
Août	209 11	....	209 11
Septembre	0 75	6 36	7 11
Octobre	436 51	5 35	441 86
Novembre	99 47	....	99 47
Décembre	52 17	604 12	656 29
1897.			
Janvier	190 58	795 00	985 58
Février	32 50	251 50	284 00
Mars	98 00	....	98 00
Avril	242 78	276 10	518 88
Mai	557 77	656 70	1,214 47
Juin	10 75	0 14	10 89
Totaux	1,982 81	2,595 27	4,578 08

J. R. SUTHERLAND,
Agent des forêts de la couronne.

Bureau des forêts de la couronne,
Calgary, 13 novembre 1897.

ANNEXE B.

Bordereau général du bureau de l'agence des forêts de la couronne, à Calgary, pour les six mois finissant le 30 juin 1897.

Détails des travaux.	Nombre.	Comparaison avec l'an dernier.		Observations.
		Augmentation.	Diminution.	
Nombre de lettres écrites	1,853	A peu pr. semb.	....	Y compris les terres fédérales.
do do reçues	1,369	do	....	do do
do de permis gratuits émis	294	} 94 en plus des 14 mois		
do do émis sujets à des droits	19		....	....
Bordereaux de scieries reç. et vérif.	5	....	....	....

J. R. SUTHERLAND,
Agent des forêts de la couronne.

ANNEXE C.—Indiquant les scieries exploitées dans l'agence des forêts de la couronne de Calgary en vertu d'un permis fédéral pour l'année finissant le 30 juin 1897.

	Nom du propriétaire ou du fermier.	Où située.	Force motrice.	Chevaux.	A commencé à fonctionner en	Essence de bois.	Billots sciés à
1	L'hon. Peter McLaren (Mountain-Mill)	Ruisseau du Moulin	Eau	20	1882	Epin. bl. et sapin	Ruisseau du Moulin
2	L'hon. Peter McLaren (Macleod-Mills)	....	Vapeur	40	1888	Epin. bl. et sapin	Rivière du Vieux
3	Eau Claire & Bow River Lumber Co. (Ltd.)	Calgary	Vapeur	65 jusqu'à 175	1887	Sapin, épinette bl. et cyprès.	Rivière Kananaskis
4	R. G. Belvidere	Cardstone	Vapeur	25	1891	Epin. bl. et sapin	Rivière Sainte-Marie
5	John Lineham	Dewdney	Vapeur	50	1890	Epin. bl. et sapin	Rivière du Mouton
6	A. W. Gillingham	Bras nord, rivière du Vieux	Vapeur	25	1894	Epin. bl. et sapin	Rivière du Vieux
7	D. Morrison	Bras nord et bras du Milieu du ruisseau du Mouton.	Vapeur	25	1885	Epin. bl. et sapin	Ruisseau du Mouton

ANNEXE C.—Indiquant les scieries exploitées dans l'agence des forêts de la couronne de Calgary, etc.—*Fin.*

	Quantité de bois scié.	Quantité de bois en magasin le 31 décembre 1896; quantité vendue et fabriquée du 31 décembre 1896 au 30 juin 1897.		Quantité de bardeaux fabriqués du 31 décembre au 30 juin 1897.	Quantité de bardeaux en magasin le 31 déc. 1896 et quantité vendue et fabriquée au 30 juin 1897.	Quantité de lattes fabriquées dans l'année terminée le 30 juin 1897.	Quantité de lattes en magasin, et quantité vendue et fabriquée le 30 juin 1897.		Date du dernier bordereau.
	Pds.	Pds.		Pds.	Pds.	Pds.	Pds.		
1	253,000	Balance	260,463						30 juin 1897.
		Fabriqué	253,000						
			513,463						
		Vendu	120,081						
			393,382						
2	141,822	Balance	192,681				Balance	5,800	30 juin 1897.
		Fabriqué	141,822				Vendu	300	
			334,503					5,500	
		Vendu	122,301						
			212,202						
3	291,301	Balance	2,390,509						1er mai 1897.
		Fabriqué	291,301						
			2,681,810						
		Vendu	749,851						
			1,931,959						
4		Balance en magasin, 31 octobre 1896.	Auc.						31 octobre 1896.
5		Balance en magasin, 30 juin 1896	300,000		Balance en magasin, 30 juin 1896 69,200				30 juin 1896.
6		Balance en magasin 31 décembre 1895	279,783						31 décembre 1895.
7		Balance en magasin, 31 mars 1896	14,000						31 mars 1896.

J. R. SUTHERLAND, *agent des forêts de la couronne.*

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 16 novembre 1897.

A M. JAS. A. SMART,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre les états qui suivent pour l'exercice expiré le 30 juin 1897 :—

Tableau "A", état des recettes provenant des forêts de la couronne.

Tableau "B", état qui indique le nombre de scieries en exploitation en vertu d'un permis du gouvernement, durant l'exercice.

Tableau "C", bordereau général du bureau durant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JNO. McTAGGART,
Agent des forêts de la couronne.

(A.) ETAT des recettes provenant des forêts de la couronne au cours de l'année finissant le 30 juin 1897.

Mois.	Bureau de Prince-Albert	Bureau de Battleford.	Bureau principal.	Total.
1896	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Juillet	74 50	19 50	....	94 00
Août	74 30	4 25	245 00	323 55
Septembre	103 69	1 00	7 69	112 38
Octobre	145 75	20 25	....	166 00
Novembre	193 86	42 54	190 67	427 07
Décembre	1,170 91	83 20	1,184 92	2,439 03
1897				
Janvier	177 37	60 05	....	237 42
Février	156 11	40 64	194 53	391 28
Mars	255 78	88 45	234 31	578 54
Avril	156 50	22 50	....	179 00
Mai	46 79	22 00	....	68 79
Juin	30 60	72 25	....	102 85
	2,586 16	476 63	2,057 12	5,119 91

JOHN McTAGGART,
Agent des forêts de la couronne.

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 16 novembre 1897.

ANNEXE B.

SCIERIES en exploitation en vertu d'un permis du gouvernement dans l'agence de Prince-Albert, pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Nom du propriétaire.	Pouvoir-moteur.	Chevaux.	Capacité en 12 heures.	Commencé à fonctionner en	Essence de bois.	Billots, où faits.	Quantité de bois fabriqué pour six mois.	Quantité de bois vendu dans six mois.	Quantité de bardeaux fabriqués pour six mois.	Quantité de bardeaux vendus, pour six mois.	Quantité de lattes fabriquées.	Quantité de lattes vendues.	Date du dernier bordereau.
							pieds.	pieds.	M.	M.			
James Sanderson	Vapeur.	50	20,000	1890	Epinette, pin, épinette rouge et peuplier.	Sur les limites au nord de la rivière Saskatchewan	128,100	311,410	148	160	....	....	30 juin.
S. McLeod		45	25,000	1890			304,599	175,174	....	... .	20,000	13,100	do
							432,699	486,584	148	160	20,000	13,100	

JOHN McTAGGART,
Agent des forêts de la couronne.

AGENCE DES FORÊTS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 16 novembre 1897.

TABLEAU C.

Bordereau général pour l'exercice expiré le 30 juin 1897, agence de Prince-Albert.

Permis émis à Prince-Albert..	164	
" " Battleford..	47	
		211
Saisies exécutées à Prince-Albert................................	17	
" " Battleford..	3	
		20
Bordereau de scieries reçus..	9	

JNO. McTAGGART,
Agent des forêts de la couronne.

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE,
PRINCE-ALBERT, 16 novembre 1897.

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE,
NEW-WESTMINSTER, C.B., 12 novembre 1897.

Au sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions de la lettre officielle du 5 courant, j'ai l'honneur de vous transmettre un court rapport sur les douze mois expirés le 30 juin dernier, ainsi que quelques observations sur la besogne du bureau, depuis cette dernière date jusqu'aujourd'hui.

Les recettes de l'exercice expiré le 30 juin 1897 se sont élevées à $23,012.52, ainsi que l'indique l'état ci-annexé et marqué "A".

Je remarque que d'après le rapport annuel officiel de 1896, les états concernant les finances ainsi que les autres états s'étendaient jusqu'à la fin de 1896, de sorte que j'ai maintenant l'honneur de dire que, comme ma nomination d'agent des forêts de la couronne ici a été faite au commencement de juillet dernier des comptes-rendus qui couvrent la période du 1er janvier au 30 juin dernier avaient été transmis au ministère, où ils sont sans doute compilés pour en permettre l'étude.

Dès que j'ai pu parcourir les archives et me mettre au courant des affaires du bureau, j'ai parcouru l'agence, afin de me familiariser avec la position des scieries, des coupes de bois, etc. J'ai trouvé la plupart des scieries en pleine activité et je vous en transmets un état, marqué "B".

Si l'on compare cette liste à la liste officielle des coupes de bois de l'agence de la Colombie-Britannique, telle qu'elle se trouve aux pages 45, 46 et 47 de la partie I du rapport annuel de 1896, l'on verra qu'un grand nombre de ces coupes sont en exploitation. Il vaudrait beaucoup mieux que les propriétaires de ces coupes de bois pussent faire en sorte d'exploiter leurs coupes, vu qu'à certaines époques de l'année elles sont très exposées aux incendies.

J'ai visité plusieurs coupes de bois ainsi que d'autres terres où autrefois l'on abattait du bois illégalement, mais depuis l'organisation de la commission des forêts de la couronne l'on se pourvoit généralement de permis et la population ne commet plus guère d'illégalités.

Il faut faire preuve de beaucoup de soin dans nombre de localités pour distinguer la propriété fédérale de la propriété particulière, particulièrement dans les

régions depuis longtemps établies à l'est des Cascades, vu que très souvent les lignes sont disparues et qu'on ne peut les suivre. Certains faits de ce genre sont venus à ma connaissance tout récemment, ce qui m'a donné l'occasion de faire comprendre aux intéressés la nécessité qu'il y a d'observer les règlements qui régissent les forêts.

Je suis heureux de pouvoir signaler un surcroît d'activité dans le commerce de bois de la province, au cours du dernier mois et demi, grâce en grande partie à l'amélioration du commerce au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, à là construction du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau, qui prend dans cette province tout le bois dont il a besoin, ainsi qu'à l'établissement des villages dans les régions minières, mais je ne puis dire que les prix soient meilleurs.

Le commerce avec l'étranger n'a pas encore donné signe d'amélioration, surtout à cause du mauvais état des affaires dans l'Amérique du Sud et en Afrique, qui sont d'ordinaire d'excellents marchés pour nos bois. Le prix plus élevé du fret nous a pratiquement fermé la porte du marché de l'Australie pour le moment, mais les propriétaires de moulins s'attendent à ce que les choses vont s'améliorer sur les marchés étrangers l'année prochaine, et disent que le bois dont ces pays étaient approvisionné, va s'épuiser et qu'il faudra le remplacer.

Le commerce des bardeaux de cèdre a été beaucoup plus satisfaisant depuis quelque temps, la demande a considérablement augmenté récemment, bien que les prix n'aient pas haussé. Certaines scieries à bardeau fermées depuis quelque temps ont recommencé à travailler, et le bureau a reçu plusieurs demandes de renseignements sur les terres boisées de cèdre disponibles.

Somme toute, je crois pouvoir dire sans danger que la perspective pour les affaires de l'année prochaine est très bonne.

Les comptes rendus trimestriels indiquent les prix auxquels le bois se vend.

Vu les difficultés que l'on éprouve aux scieries du littoral et sur la Fraser, à tenir séparé le bois fédéral du bois provincial dans les estacades d'arrêts, jusqu'à ce que le bois ait été scié et vendu, il est peut-être opportun de voir si le moment n'est pas arrivé de reviser certaines dispositions relatives à la perception des droits régaliens.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES LEAMY,

Agent des forêts de la couronne.

(A.) ETAT des recettes provenant de l'agence des forêts de la couronne au cours de l'année finissant le 30 juin 1897.

Mois.	Bureau de New-Westminster.	Bureau principal.	Total.
1896.	$ c.	$ c.	$ c.
Juillet	3,321 24	563 82	3,885 06
Août	112 15	362 36	474 51
Septembre	1,947 80	....	1,947 80
Octobre	1,557 33	14 75	1,572 08
Novembre	399 95	32 00	431 95
Décembre	203 23	3,943 51	4,146 74
1897.			
Janvier	1,457 65	2,356 23	3,813 88
Février	2,272 84	358 48	2,631 32
Mars	43 13	....	43 13
Avril	1,739 16	640 04	2,379 20
Mai	431 32	495 60	926 92
Juin	104 78	655 15	759 93
	13,590 58	9,421 94	23,012 52

BUREAU DES FORÊTS DE LA COURONNE,
NEW-WESTMINSTER, 12 novembre 1897.

AGENCE DES FORÊTS DE LA COURONNE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

ANNEXE B.—Indiquant le nombre de scieries, et les renseignements les concernant, dans et adjacentes à la zone de 40 milles, sur la terre ferme de la Colombie-Britannique, fonctionnant en tout ou en partie au moyen de permis du gouvernement pour des coupes de bois, pour l'exercice expirant le 30 juin 1897.

Nom du propriétaire ou fermier.	Scierie, où située.	Force motrice.	Chevaux.	Capacité par 12 heures.	En opération.	Situation des réserves.	Essence du bois.	Quantité de bois scié dans l'année finissant le 30 juin 1897.	Quantité de bois vendu sur le produit de la fabrication et en magasin.	Quantité de bois en magasin.	Quantité de bardeaux fabriqués dans l'année finissant le 30 juin 1897.	Quantité de bardeaux vendus sur le produit de la fabrication et en magasin.	Quantité de bardeaux en magasin.	Quantité de lattes fabriquées dans l'année finissant le 30 juin 1897.	Quantité de lattes vendues sur le produit de la fabrication et en magasin.	Date du dernier rapport.	Quantité de lattes en magasin.	Nombre de rapports.	Observations.
W. C. Wells	Palliser	Vapeur.	60	20 M	1887	Rivière du Cheval-qui-Rue et tp 25, R. 19, O. 5 M	Sapin, cèdre et épinette blanche	1,072,334	1,496,361	2,140,720	...	...	...	...	...	30 juin '97	...	4	
Golden Lumber Co.	Golden	do	60	20 M	1894	Rivière Columbia	Sapin, cèd., épin. bl. et jeune pin	2,608,206	2,930,192	2,745,628	...	...	...	...	...	30 do '97	...	4	
Columbia River Lumber Co.	Beaver	Fau...	150	50 M	1887	do	Sapin, cèdre et épinette blanche	1,185,993	1,185,993	...	...	...	...	...	...	30 do '97	...	3	
D. Robinson	Revelstoke	Vapeur.	40	15 M	1891	Tp 23, R. 2, O. 6 M	do do do	415,806	415,806	...	197,475	197,475	...	62,000	62,000	31 déc. '96	...	2	
Jos. Genelle	Knalt	do	100	30 M	1888	Bras au Saumon, Tappen Siding et Notch Hill	Sapin, cèdre, épin. bl. et pin mâle	3,858,255	3,011,467	795,352	...	...	...	...	...	30 juin '97	...	4	
Shuswap Milling Co.	Kamloops	do	40	10 M	*1886	Rivière de l'Aigle et Greely Creek, Spallumcheen	Sapin, cèdre et pin mâle	87,058	87,058	...	20,141	20,141	...	...	...	31 déc. '96	...	3	Jas. McIntosh, gérant.
G. Finney	Marble Cañon	do	30	10 M	1896	Voisine de la réserve indienne de Bonaparte	do do	32,000	32,000	...	...	...	...	...	...	31 do '96	...	2	
Confederation Life Assn., ci-devant Knight Bros.	Popcum	Eau	40	15 M	1886	Sud de la rés. indien. de Cheam, Jones Creek, tps 2 et 3, R. 29, O. 6 M.	Cèdre, sapin et cotonnier	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Pas en activité.
Tretheway Bros.	Chilliwack	do	30	10 M	1894	Lac Harrison	Cèdre, sapin et épinette blanche	320,000	320,000	...	...	...	...	...	...	31 déc. '96	...	1	
Canadian Co-operative Society	Riv. de la Douelle.	Vapeur.	60	20 M	1897	Lac de la Douelle	do do do	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Pas en activité.
Brunette Saw Mill Co.	Sapperton	do	200	75 M	1896	Rivière de la Douelle et lac et rivière Lillooet	do do do	1,972,371	3,444,644	...	...	...	...	...	...	30 juin '97	...	3	Reconstruction.
British Columbia Timber and Trading Co.	New-Westminster.	do	200	75 M	1882	District de New-Westminster	do do do	3,295,513	3,295,513	...	...	...	...	...	...	30 do '97	...	2	Moulin aussi à Vancouv r
Grant et Kerr	Ladner	do	40	20 M	1886	Près de la baie de la Boue	do do do	...	...	...	...	...	...	...	...	31 mars '97	...	3	
H. West	Langley	do	30	10 M	1886	Rivière de la Douelle	do do do	128,860	128,860	...	...	...	...	...	...	31 janv. '97	...	...	
Jos. Martin et Fils	Rivière Harrison	do	80	25 M	1883	Rivière Harrison	do do do	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Pas en activité.
J. R. Reilly et Cie.	Queue-de-Loutre	do	50	10 M	1892	Queue-de-Loutre	Cèd., sapin, épin. bl. et jeune pin	278,107	180,019	233,088	...	...	...	...	...	30 juin '97	...	4	
								15,254,503	16,527,913	5,914,788	217,616	217,616	...	62,000	62,000			35	

* Construite en 1878.

N° 6.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 11 décembre 1897.

A M. JAS A. SMART,
Sous-ministre de l'intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter les états ordinaires se rapportant aux travaux de cette division durant l'exercice expiré le 30 juin 1897. Comme mon rapport de l'année dernière s'étend jusqu'au 31 décembre 1896, je me propose, afin d'éviter des répétitions, de n'inclure dans celle-ci que les transactions qui ont eut lieu entre cette dernière date et le 1er juillet 1897.

Voici quelles sont les annexes :—

(A.) Etats des ventes faites depuis le dernier rapport. L'on a réalisé de ce chef $3,964.81, dont $3,700.81 ont été touchés à compte.

(1.) A Fort-Erié une lisière de terre sur le devant d'une partie de la réserve de la garnison, et contenant 11 acres, a été vendue à MM. B. et E. Baxter pour $1,650. Les MM. Baxter ont loué la terre en question en 1886, et la vente en a été faite en vertu de l'arrêt du conseil du 6 juillet 1896, et conformément au paragraphe 3 de l'article 5 de l'Acte concernant les terres de l'artillerie et de l'amirauté (chap. 55, Statuts Revisés).

(2.) Le lot n° 161, contenant une demi-acre de terre et formant partie de la réserve de l'artillerie, à Prescott, a été vendu à l'enchère publique pour $330, aux conditions ordinaires qui régissent la vente de ces terres, à savoir : $\frac{1}{5}$ argent comptant et le reste en quatre versements annuels avec intérêt à 6 pour 100 par année sur la somme qui reste à payer. Comme le prix moyen qu'on a réalisé pour des lots semblables en 1889 a été de $89.05, on ne peut faire autrement que considérer cette vente comme satisfaisante

(3.) Sous l'empire d'un arrêt du conseil en date du 10 décembre 1896, la propriété connue sous le nom de "poudrière F. et magasin du commissariat", située sur la grande batterie, à l'angle des rues des Remparts et George, de Québec (2,842 pieds en superficie), a été transférée du ministère de la milice et de la défense à ce ministère-ci pour être vendue. En conséquence, la vente en a été faite pour la somme de $1,000 argent comptant.

(4.) La réserve de l'artillerie, à Rondeau, comprenant environ 500 acres, a été vendue sous l'empire d'un arrêt du conseil en date du 7 avril 1897, à la province d'Ontario, dans le but de l'adjoindre au parc provincial de Rondeau, pour le prix de $100.

En sus des ventes dont on vient de parler, les terres ci-après mentionnées ont été affermées: A Longueuil une légère partie de la "ferme du gouvernement" a été concédée aux commissaires d'écoles de Saint-Jean-Baptiste de Montréal-sud pour 99 ans pour un prix nominal, la terre ne devant servir qu'à des fins scolaires.

Le reste de cette propriété a été affermé, à la suite de soumissions, à MM. Boivin, Wilson et Cie, de Montréal, pour une année à compter du 1er juin 1897. Toutefois réserve a été faite dans le bail de toutes parties de la terre dont on pourrait avoir besoin pour des fins de chemin de fer ou pour fins d'un pont qui pourrait se construire sur le Saint-Laurent à cet endroit.

L'on a aussi loué à l'Association agricole et athlétique de Sorel, pour un terme de 21 ans à compter au 1er mai 1897, la partie de la propriété de l'artillerie au sud de la rue Victoria et à l'est de la rue Alfred, dans la ville de Sorel, la propriété devant servir à des expositions agricoles et autres objets d'utilité publique. L'on est à examiner des demandes ayant pour objet d'autres parties de la réserve Victoria.

(B.) Etat qui indique les diverses localités d'où l'on a reçu des fonds. Somme totale, $9,830.88. Remises, $258.11. Recettes nettes, $9,572.77.

Les dépenses de la division pour la période correspondante ont été de $672.89.

(B.) Etat qui indique les recettes mois par mois.

(D.) Etat qui indique les sommes dues et impayées au 30 juin 1897, dans les diverses localités ou sont situées les terres de l'artillerie et classifiées sous le titre de loyer ou intérêt et capital. Cet état fait voir que la somme due s'élève à $85,704.58, ce qui est une augmentation considérable sur l'année dernière. La corporation de la ville de Toronto, qui n'a pas exécuté l'arrangement fait avec le gouvernement pour le paiement du terrain acquis pour le marché aux bestiaux dans l'ouest de la ville, est responsable pour $53,300 dans cette augmentation. A part cette somme, les arrérages n'ont pas augmenté d'une façon appréciable.

Sur le reste de la somme que doivent les locataires, $14,950 sont dus par le gouvernement de la province de Québec pour le louage de la cour à combustible du commissariat et d'un morceau de terre d'environ 5½ acres, en face des nouveaux édifices du parlement, à Québec, et $5,680.53 par des locataires dans la ville d'Ottawa.

Les principales terres de l'artillerie qui restent à vendre se trouvent dans les villes de Québec et de Sorel, à Chambly et Longueuil, dans la province de Québec; à Dalhousie et aux Grandes-Chutes, dans la province du Nouveau-Brunswick, et à la Pointe-Pelée, à Fort-Erié, à Niagara, à Penetanguishene et le long de la rivière Rideau, dans la province de l'Ontario. Il existe quelque peu de confusion quant au contrôle et à l'administration des terres voisines du canal Rideau. Je suggérerais respectueusement que l'on prenne bientôt des mesures pour arriver à une meilleure entente avec le ministère des Chemins de fer et Canaux relativement aux terrains qu'il leur faut garder pour le service du canal. Dans le cours de l'année l'on a reçu 410 lettres, et écrit 531, y compris plusieurs longs rapports; de même que l'on a préparé plus de 1,200 avis et états de compte que l'on a envoyés par la poste aux locataires et acquéreurs arriérés dans leurs paiements; 26 concessions ont été enregistrées, 21 projets de lettres patentes ont été préparés et 120 mandats ont été émis pour permettre à la banque de Montréal à Ottawa de recevoir des fonds. En sus de cela l'on a tenu avec soin 600 comptes pour les affaires des acquéreurs et locataires respectifs des terres de l'artillerie situées dans les anciennes provinces.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

PERLEY G. KEYES,
Commis.

A.—ÉTAT des ventes faites durant les six mois teminés le 30 juin 1897.

Localité.	Nombre de lots vendus ou commués.	Prix de vente.	Somme reçue à compte.
		$ c.	$ c.
Fort-Erié	11 acres	1,650 00	1,650 00
Ottawa	5 lots rachetés	884 81	884 81
Prescott	1 lot	330 00	66 00
Québec	1 lot	1,000 00	1,000 00
Rondeau	500 acres	100 00	100 00
		3,964 81	3,700 81

PERLEY G. REYES,
Commis en charge.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE,
OTTAWA, 1er décembre 1897.

B.—LOCALITÉS d'où sont provenues les recettes durant l'année de calendrier expirée le 30 juin 1897.

Localité.	Somme.	Localité.	Somme.
	$ c.		$ c.
Amherstburg	2 00	Report	6,732 58
Beaver-Harbour, N.-B	0 50		
Burlington-Beach	80 00	Prescott	67 00
Chambly	98 70	Québec	1,060 00
Edmonton	41 19	Queenston	2 00
Elmsley	50 80	Rondeau	100 00
Fort-Erié	1,761 63	Sarnia	40 00
Fort-Cumberland	175 00	Sorel	125 30
Grenville	6 60	Smith's-Falls	150 00
Grand-Falls	12 50	Ile Saint-Joseph	4 90
Kingston	551 65	Shelburne, N.-E	31 00
Longueuil	403 00	Trois-Rivières	100 00
Montréal	3 00	Toronto	1,300 00
Niagara	253 87	Wolford	40 60
Chutes-Niagara	2 00	Honoraires d'enregistrement	77 50
Owen-Sound	17 75		
Ottawa	3,069 39		9,830 88
Pointe-Pelée	200 00	Remises	258 11
A reporter	6,732 58	Recettes nettes	9,572 77

PERLEY G. KEYES,
Commis en charge.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 1er décembre 1897.

C.—ETAT des recettes à compte des terrains de l'artillerie et de l'amirauté pour l'année de calendrier expirée le 30 juin 1897.

Date.	Honoraires.	Loyer en intérêt.	Principal.	Total.
1896.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Juillet	14 00	298 15	100 00	412 15
Août	4 00	359 23	150 00	513 23
Septembre	4 50	346 85	....	351 35
Octobre	2 00	1,807 82	210 00	2,019 82
Novembre	6 00	215 73	....	221 73
Décembre	4 00	115 58	20 31	139 89
1897.				
Janvier	1 00	25 80	1,000 00	1,026 80
Février	....	302 48	332 98	635 46
Mars	8 00	142 08	2,006 00	2,156 08
Avril	10 00	222 94	271 83	504 77
Mai	22 00	384 33	....	406 33
Juin	2 00	1,351 27	90 00	1,443 27
Total	77 50	5,572 26	4,181 12	9,830 88
Moins remises	....	....	....	258 11
Recettes nettes	....	....	....	9,572 77

PERLEY G. KEYES,
Commis en charge.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES TERRES DE L'ARTILLERIE ET DE L'AMIRAUTÉ,
OTTAWA, 1er décembre 1897.

D.—État des sommes dues et impayées le 30 juin 1897, pour loyer et versements sur prix d'achat et d'intérêt.

Localité.	Loyer ou intérêt dû et impayé, 30 juin 1897.	Versements dus et impayés, 30 juin 1897.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.
Carillon	2 80	....	2 80
Chambly	761 89	1,046 43	1,808 32
Crosby-sud	2 01	11 20	13 21
Edmundston	53 50	319 95	373 45
Fort-Cumberland	165 00	....	165 00
Grand-Falls	592 65	790 28	1,382 93
Kingston	160 22	830 96	991 18
Montréal	37 51	113 63	151 14
Marlborough	40 00	....	40 00
Nepean	121 36	....	121 36
Owen-Sound	29 65	....	29 65
Ottawa	5,803 17	392 00	6,195 17
Oxford	0 60	....	0 60
Presqu'Isle, N.-B	0 50	....	0 50
Pittsburgh	1 08	6 00	7 08
Québec	16,049 88	2,795 40	18,845 28
Sorel	191 35	....	191 35
Shelburne	50 00	....	50 00
Sainte-Croix	3 58	....	3 58
Toronto	1,933 60	53,056 00	54,989 60
Vespra	77 38	250 00	327 38
Wolford	15 00	....	15 00
Totaux	26,092 73	59,611 85	85,704 58

PERLEY G. KEYES,
Commis en charge.

Ministère de l'intérieur,
Division des terres de l'artillerie et de l'amirauté,
Ottawa, 1er décembre 1897.

N° 7.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.
DIVISION DES LETTRES PATENTES
OTTAWA, 5 janvier 1898.

A M. JAS. A. SMART,
Sous-ministre de l'Intérieur.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli les états qui suivent, requis pour la préparation du rapport officiel pour l'exercice expiré le 30 juin dernier. En voici l'énumération :—

A. Etat qui indique le nombre d'inscriptions annulées.

B. Etat des inscriptions faites au bureau principal.

C. Etat des inscriptions à titre de homestead et des ventes faites aux diverses agences du ministère durant les six mois expirés les 30 juin 1897.

D. Etat qui indique le nombre d'actes de transferts enregistrés au bureau principal.

E. Etat qui indique le nombre d'acres de marécages dans le Manitoba, transportés à la province du Manitoba.

F. Etat qui indique le nombre de lettres patentes transmises aux divers régistrateurs, et le nombre d'avis envoyés par la poste aux porteurs de lettres patentes.

G. Etat abstrait des lettres patentes qui couvrent des terres fédérales au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, et que le ministère de l'intérieur a émises durant les années de calendrier de 1896-1897.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

A.—Relevé des résiliations faites au cours de l'exercice expiré le 30 juin 1897, indiquant aussi l'année des inscriptions.

Année.	Homesteads.	Préemptions.	Ventes de préemption.	Ventes à crédit	Ventes.
1873	1				
1874	1	1			
1876		1			
1877	2	2			
1878		2			
1879	4	3		1	
1880				114	
1881		4		3	
1882	7	39			
1883	15	37		6	
1884	7	29	8	1	
1885	5	12	6	1	
1886	10	17		1	1
1887	4	14	3	1	
1888	19	19	6	7	
1889	90	65	3	2	
1890	48		1	4	
1891	78		1	3	
1892	128		1	6	
1893	137		1	4	
1894	199				
1895	222		2		
1896	96		1	1	
1897	17				
	1,090	245	33	155	1

Wm M. GOODOVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

Ministère de l'intérieur,
Division des lettres patentes,
Ottawa, 20 novembre 1897.

B.—Relevé des inscriptions faites au bureau principal, aliénant des terres fédérales, au cours de l'exercice expiré le 30 juin 1897.

Concessions spéciales.		Cie de la Baie-d'Hudson.		Cie du ch. de fer C. du P.		Cie du ch. de fer Manitoba et N.-O.		Cie du ch. de fer de colonisation Manitoba et S.-O.		Cie de ch. de fer de Calgary et Edmonton.		Droit de passage pour chemin de fer.		Total.	
Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	ombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.	Nombre.	Acres.
37	2,146	10	45,971	292	79,817	164	73,957	61	12,440	2	320	62	1,467	630	216,118

Wm M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

Ministre de l'intérieur,
Division des lettres patentes,
Ottawa, 14 décembre 1897.

C.—Relevé des inscriptions de homesteads et de ventes faites aux différentes agences du ministère durant les six mois expirés après le 30 juin 1897.

	No. d'inscriptions.	Acres.
Homesteads	1,224	105,840
Ventes		7,850

Suit un relevé comparatif des inscriptions de homesteads et de ventes faites aux différentes agences du ministère durant les exercices de 1896 et de 1897 respectivement.

	Exercice 1896.		Exercice 1897.	
	No. d'inscriptions	Acres.	No. d'inscriptions.	Acres.
Homesteads	1,888	302,080	2,155	344,800
Ventes		42,150		21,050

WM M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 14 décembre 1897.

D.—Relevé des actes de transport enregistrés au bureau principal au cours de l'exercice expiré le 30 juin 1897.

Nombre d'actes enregistrés	158
Honoraires	$316 00

WM M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATFNTES,
OTTAWA, 14 décembre 1897.

NOMBRE d'acres de terres marécageuses situées au Manitoba et cédées, par arrêt du conseil, à la province du Manitoba, au 30 juin 1897.

	Acres.
Par arrêt du conseil du 21 avril 1884	104,740
do 16 avril 1888	52,600
do 7 juin 1888	60,335
do 25 août 1891	105,635
do 7 décembre 1891	36,479
do 22 avril 1893	69,680
do 21 octobre 1893	13,040
do 4 octobre 1895	50,602
do 31 octobre 1896	53,520
do 31 octobre 1896	6,960
do 10 novembre 1896	137,016
do 1er décembre 1896	117,250
Total	807,857

WM M. GOGDEVE,
Premier commis, division des letlres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 14 décembre 1897.

F.—ÉTAT indiquant le nombre de lettres patentes envoyées aux divers registraires des districts d'enregistrement des Territoires du Nord-Ouest, et le nombre d'avis envoyés par la poste aux personnes à qui des lettres patentes ont été accordées en 1896.

District d'enregistrement.	Nombre de patentes envoyées aux registraires.	Nombre d'avis envoyés aux ayants droit.
Assiniboïa	523	541
Saskatchewan-Est	43	43
do Ouest	20	20
Alberta-Nord	392	398
do Sud	136	145
Total	1,114	1,147

WM M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES LETTRES PATENTES,
OTTAWA, 14 décembre 1897.

G.—Relevé des lettres patentes pour terres fédérales situées dans le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique qui ont été délivrées par le ministère de l'Intérieur, pendant les années de calendrier de 18!6 et 1897.

Nombre.	Nature de la concession.	1896.		1897.	
		Nombre de patentes.	Nombre d'acres.	Nombre de patentes.	Nombre d'acres.
1	Homesteads	1,663	273,447	1,960	296,122
2	Ventes	158	27,804	191	25,446
3	Homesteads, Colombie-Britannique	40	6,827	33	4,375
4	Ventes, do	23	2,515	20	1,056
5	Concessionnaires du Pacifique Canadien	179	34,341	189	37,089
6	Octrois, do do	131	66,719	71	32,940
7	Terrain pour la voie et les gares, Pacifique Canadien	24	331	11	978
8	Allocations des métis	5	1,146	168	40,320
9	Octrois aux métis du Nord-Ouest	6	1,031	4	558
10	Octrois en vertu de l'Acte du Manitoba	2	222	16	1,307
11	Octrois spéciaux	48	4,363	83	20,729
12	Octrois de commutation	2	52	14	939
13	Chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest	193	51,801	21	3,687
14	Ch. de fer de colonisation du Manitoba et N.-O.	67	7,046	61	11,140
15	Compagnie de la Baie-d'Hudson	3	7,232	3	5,483
16	Homesteads militaires	21	6,683	33	10,073
17	Ventes des terres des écoles	66	9,682	30	4,754
18	Ventes paroissiales	9	496	5	426
19	Ventes de houillères	3	183	2	176
20	Droits de grève	7	....	....	....
21	Cessions d'hypothèques	1	....	2	....
22	Cie de ch. de fer et de houille d'Alberta	8	28,980	5	37
23	Compagnie de ch. de fer Calgary et Edmonton	4	960	48	2,024
24	Droits de mines	2	....	2	200
	Total	2,665	531,861	2,972	499,859

Wm M. GOODEVE,
Premier commis, division des lettres patentes.

Ministère de l'intérieur,
Division des lettres patentes,
Ottawa, 21 janvier 1898.

N° 8.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE L'ENREGISTREMENT DE LA CORRESPONDANCE,
OTTAWA, 16 décembre 1897.

M. JAMES A. SMART,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un état de la besogne de cette division pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

K. J. HENRY,
Régistrateur.

BORDEREAU du travail accompli dans le bureau du régistrateur de la correspondance durant l'exercice expiré le 30 juin 1897.

—	Du 1er juillet au 31 décembre 1896	Du 1er janvier au 30 juin 1897.	Total.
Lettres reçues	21,316	31,260	52,576
do envoyées	24,354	32,127	56,481
do chargées reçues	731	944	1,675
do do envoyées	1,919	2,243	4,162
Totaux	48,320	66,574	114,894

DENIERS REÇUS.

—	Du 1er juillet au 31 décembre 1897	Du 1er janvier au 30 juin 1897.	Total.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Espèces	2,591 07	2,785 66	5,376 73
Chèques	26,587 63	37,613 39	64,201 02
Certificats	3,943 49	4,237 14	8,180 63
Mandats-poste	5,083 76	9,785 55	14,869 31
Totaux	38,205 95	54,421 74	92,627 69

N° 9.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 6 décembre 1897.

M. J. A. SMART,
Sous-ministre de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport qui suit à l'égard des comptes du ministère pour l'exercice expiré le 30 juin 1897.

DÉPENSES.

Tous les deniers accordés par le parlement pour les divers services sous le contrôle du ministère sont l'objet d'un compte rendu dans ce bureau-ci, où tous les comptes sont examinés et soldés par chèques.

Des états mensuels des dépenses et des recettes au bureau principal et à tous nos bureaux du service extérieur sont préparés et transmis à l'auditeur général.

Le détail des dépenses se trouve chaque année dans le rapport annuel de l'auditeur général.

Des certificats (scrips) émanent de ce bureau.

RECETTES.

Les recettes proviennent de la vente des terres fédérales, des terres des écoles et des terres de l'artillerie que ce ministère administre.

Huit états ci-après annexés et marqués A, B, C, D, E, F, G et H, font voir les recettes sous des titres généraux durant l'année, savoir :—

A. Les recettes provenant des diverses agences du service extérieur et du bureau principal à Ottawa, à compte des terres fédérales, se sont élevées à $187,424.19, en espèces, et à $19,429.38 en (scrips), soit un total de $206,853.57.

B. Les recettes provenant des terres de l'artillerie, mois par mois, s'élèvent à un total en espèces de $9,836.88.

C. Les recettes provenant des terres des écoles du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest s'élèvent à $24,292.43.

D. Les recettes provenant des honoraires d'enregistrement de chaque bureau d'enregistrement des Territoires se sont élevées à $10,204.74.

E. Les recettes provenant des amendes et des confiscations dans les Territoires du Nord-Ouest, s'élèvent à $1,316.23.

F. Les recettes provenant de sources imprévues s'élèvent à $2,683.05.

G. Les paiements à compte des hypothèques consenties pour du grain de semence et des secours s'élèvent à $9,887.13.

H. Les recettes reçues à compte des terres fédérales durant l'année en question. Ces recettes sont indiquées mois par mois par des sous-titres. La somme totale des recettes à été de $187,424.19 en espèces, et de $19,429.38, en scrips, soit en tout $206,853.57.

Les remises durant l'année se sont élevées en tout à $15,010.54.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Le mode de tenue de livres que l'on suit dans cette division est tel qu'il peut donner avec rapidité et exactitude tout renseignement dont on peut avoir besoin, attendu que l'on tient un état complet de toutes les transactions. La correspondance relatives aux finanees se fait par les employés de cette division, qui se compose d'un premier commis, d'un commis de première classe, d'un commis de deuxième classe et de cinq commis de troisième classe.

Le tout respectueusement soumis,

J. A. PINARD,
Comptable.

A.—RECETTES des terres fédérales pour l'année de calendrier expirée le 30 juin 1897.

—	Espèces.	Scrip.	Total.
	$ c.	$ c.	$ c.
Agences des terres fédérales—			
Battleford	150 00		150 00
Lac-du-Castor	26 00		26 00
Calgary	10,442 19	1,856 33	12,298 52
Coteau	1,945 86	160 00	2,105 86
Edmonton	3,988 68	364 44	4,353 12
Kamloops	9,356 86		9,356 86
Lethbridge	5,015 44	400 00	5,415 44
Petite-Saskatchewan	3,646 76	360 00	4,006 76
New-Westminster	3,837 95	285 71	4,123 66
Prince-Albert	1,125 60	180 00	1,305 60
Qu'Appelle	6,914 01	2,246 66	9,160 67
Daim-Rouge	667 01		667 01
Souris	9,182 61	5,442 50	14,625 11
Swift-Current	346 00		346 00
Touchwood	945 87		945 87
Lac Dauphin	7,470 90	400 00	7,870 90
Wetaskiwin	1,552 04	80 00	1,632 04
Winnipeg	10,069 71	5,153 74	15,223 45
District du Yukon	5,861 50		5,861 50
Agences des terres de la couronne—			
Winnipeg	34,440 62		34,440 62
New-Westminster	23,012 52		23,012 52
Prince-Albert	5,124 92		5,124 92
Calgary	4,578 08		4,578 08
Edmonton	1,836 68		1,836 68
Parc des Montagnes Rocheuses du Canada	2,132 11		2,132 11
Terres à pâturage	4,715 01	2,500 00	7,215 01
Terres à houille	81 00		81 00
Carrières	31 50		31 50
Permis pour coupe de foin	5,243 68		5,243 68
Droits miniers	3,162 00		3,162 00
Ventes de cartes, recettes de bureau, etc	834 10		834 10
Honoraires sur demandes de patentes, etc	4,157 50		4,157 50
Droits d'arpentages	3,485 12		3,485 12
Cie de la Baie-d'Hudson	8,176 76		8,176 76
Dépôts des colons	40 10		40 10
Honoraires d'examen d'arpenteurs	70 00		70 00
Loyers	103 00		103 00
Compte indéterminé	3,519 20		3,519 20
Revenu de l'irrigation	115 50		115 50
Remboursement, $19.60. Dépôts en plus, 20c	19 80		19 80
	187,424 19	19,429 38	206,853 57

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 1er décembre 1897.

B.—RECETTES des terrains de l'artillerie pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Mois.	Montant.	Total.
	$ c.	$ c.
1896.		
Juillet	412 15	
Août	513 23	
Septembre	351 35	
Octobre	2,019 82	
Novembre	221 73	
Décembre	139 89	
1897.		
Janvier	1,026 80	
Février	635 46	
Mars	2,156 08	
Avril	504 77	
Mai	406 33	
Juin	1,449 27	
		9,836 88

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 30 novembre 1897.

C.—RECETTES provenant des terres des écoles pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Arrondissement scolaire.	Montant.	Total.
	$ c.	$ c.
Manitoba	23,072 96	
Assiniboïa	477 16	
Alberta	673 76	
Saskatchewan	68 55	
		24,292 43

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 30 novembre 1897.

D.—RECETTES en droits d'enregistrement dans les Territoires du Nord-Ouest pour l'année finissant le 30 juin 1897.

District d'enregistrement.	Montant.	Total.
	$ c.	$ c.
Assiniboïa	5,339 55	
Alberta-Nord	1,900 76	
Alberta-Sud	1,991 90	
Saskatchewan-Est	848 75	
Saskatchewan-Ouest	123 78	
		10,204 74

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 30 novembre 1897.

E.—RECETTES en amendes et confiscations dans les Territoires du Nord-Ouest pour l'année finissant le 30 juin 1897.

Date.	Par quelle entremise reçues.	Montant.	Total.
1896.		$ c.	$ c.
17 juillet	Son Honneur le lieut-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest	137 00	
31 août	do do do	454 20	
2 nov.	do do do	218 67	
1897.			
18 février	do do do	249 50	
2 mars	do do do	38 50	
9 avril	do do do	28 50	
15 juin	do do do	189 86	
			1,316 23

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 30 novembre 1897.

F.—RECETTES casuelles pendant l'année de calendrier 1897.

Nom.	Divers.	Montant.
		$ c.
Comm. des terres, Winnipeg.	Produits de la vente d'un vieux boghei	10 00
do do	do de vieux fer	1 50
G. A. Stewart	do de brique et chaux	7 72
A. D. L., Touchwood	do de deux vieux poêles	7 20
G. A. Stewart	do de bois de service	2 30
Comm. des terres, Winnipeg.	do de grain de semence	481 21
do do	do de 6½ boisseaux de blé	2 60
Ch. de f. du Pacifique Canadian.	Remboursement à compte de fret sur grain de semence	79 20
Comm. des terres, Winnipeg.	do do do	98 00
Police à cheval du Nord-Ouest.	Produits de la vente de sacs	5 44
do do	do de grain de semence	1,019 11
do do	do de sacs	33 80
Otto J. Klotz	Remboursement à compte de frais de voyage	17 15
John Johnston	do do	278 59
W. F. King	do do	292 28
Otto J. Klotz	do do arpentage de 1896.	12 36
Hon. Hugh J. Macdonald	do do	7 10
A. J. Brabazon	Remboursement à compte d'arpentage de 1896	261 56
do	do do 1896	23 50
John Johnston	Remboursement d'honoraire d'examen médical	5 00
A. D. L., Touchwood	Remboursement à compte de grain, etc., colons du lac Sheho.	18 69
O. Foursin	Remboursement de commission sur un colon	8 00
C. Glass	Produits de la vente de manuels d'arpentage	3 00
Chemin de fer Grand-Tronc	Remboursement de partie d'un billet non employé	2 45
Peter Fleming	Remboursement	5 29
		2,683 05
Remises *	Remise, hypothèques consenties pour secours, 1876	898 67
do *	Remise, avances de grains de semence, 1894	2,005 21
do *	do do 1896	2,598 37
		8,185 30

*Les trois derniers articles se trouvent à l'état (G) des remises des avances de grain de semence.

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 30 novembre 1897.

G.—ETAT indiquant les remboursements faits pour avances de grains de semence et secours garantis par hypothèque pendant l'année de calendrier 1897.

Secours garantis par hypothèques 1876.	Avances de grains de semence, 1886-87-88.	Avances de grains de semence, 1890.	Avances de grains de semence, 1894.	Avances de grains de semence, 1895.	Avances de grains de semence, 1896.	Total.	
$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	
898 67	862 86	694 48	2,005 21	2,827 54	2,598 37	9,887 13	

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 30 novembre 1897.

H.—ÉTATS des recettes des terres fédérales pour l'année expirée le 30 juin 1897.

Mois.	Droits de homestead.	Droits d'inspection.	Droits annulés.	Améliorations.	Ventes en général de terres.	Droits de coupe de bois.	Fermages de terres à pâturages.	Permis de coupe de foin, droits miniers, de houillères et de carrières.	Hon. d'examen d'arpenteurs.	Parc des Montagnes-Rocheuses du Canada.	Ventes de cartes, recettes de bureau, etc.	Droits d'arpentage.	Hon. sur demandes de lettres patentes, etc.	Divers.	Total.
1896.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Juillet	1,609 00	230 00	....	263 25	2,298 77	6,942 59	461 41	1,392 55	......	208 93	39 61	210 33	515 00	163 70	14,335 14
Août	1,581 00	140 00	....	539 36	3,044 87	3,390 51	166 27	538 30	20 00	425 50	40 24	....	330 00	2 00	10,218 05
Septembre	1,320 00	160 00	....	276 15	1,933 05	4,349 71	428 28	166 50	....	210 50	41 85	378 05	260 00	221 00	9,745 09
Octobre	1,440 00	210 00	....	183 75	4,917 84	7,763 56	529 06	1,174 95	......	131 50	32 40	....	535 00	3,308 50	20,226 56
Novembre	1,570 01	170 00	....	430 89	4,204 98	8,040 26	245 85	93 15	......	344 25	42 65	120 00	312 50	50 50	15,625 04
Décembre	1,470 00	160 00	....	188 46	3,728 87	10,503 60	909 65	226 80	....	52 75	70 79	465 00	482 50	102 00	18,360 42
1897.															
Janvier	904 99	150 00	90 00	169 20	3,009 73	7,893 67	272 67	387 40	....	323 93	104 36	48 18	232 50	130 20	13,716 83
Février	1,345 00	135 00	290 00	227 04	6,410 65	5,089 13	363 58	381 30	10 00	32 50	153 05	9,329 56	225 00	311 00	24,302 81
Mars	1,356 00	215 00	285 00	219 50	2,425 09	2,525 39	158 18	469 45	40 00	64 00	33 35	654 42	310 00	21 20	8,776 58
Avril	1,895 00	170 00	355 00	494 51	2,510 26	5,947 90	256 55	881 35	......	114 00	157 60	144 16	270 00	22 00	13,218 33
Mai	3,018 00	250 00	555 00	384 90	10,533 95	4,707 17	608 06	1,123 00	....	55 75	45 30	562 18	360 00	1,915 50	24,114 81
Juin	3,670 00	310 00	490 00	360 00	4,317 47	1,839 33	315 45	1,683 43	......	168 50	33 85	....	330 00	1,262 50	14,784 53
	21,179 00	2,300 00	2,065 00	3,737 01	49,335 53	68,992 82	4,715 01	8,518 18	70 00	2,132 11	795 05	11,911 88	4,162 50	7,510 10	187,424 19
Scrip	....	....	....	....	16,929 38	....	2,500 00	....	......	....	.....	....	....	....	19,429 38
	21,179 00	2,300 00	2,065 00	3,737 01	66,264 91	68,992 82	7,215 01	8,518 18	70 00	2,132 11	795 05	11,911 88	4,162 50	7,510 10	206,853 57

J. A. PINARD,
Comptable.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DE LA COMPTABILITÉ,
OTTAWA, 30 novembre 1897.

PARTIE II

ARPENTAGE DES TERRES FÉDÉRALES

ARPENTAGES.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.
SERVICE DES ARPENTAGES TOPOGRAPHIQUES,
OTTAWA, 1er février 1898.

M. JAMES A. SMART,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les travaux du service des arpentages topographiques pendant l'année écoulée. Les arpentages ont été un peu plus considérables que ceux des années précédentes; il n'y a pas eu moins de sept arpenteurs employés dans le district du Yukon.

On peut diviser en quatre classes les travaux compris dans le service des arpentages topographiques: cantons, frontière, irrigation et district du Yukon. Nous mentionnerons d'abord les arpentages de cantons.

MANITOBA.

C'est dans les districts du lac Dauphin et de la rivière du Cygne que s'est faite la plus forte partie des arpentages de subdivision de cantons; ces travaux ont occupé quatre détachements.

M. James Dickson, A.T.F., accompagné de son assistant, M. R. W. Hermon, A.T.F., est parti pour le lac Dauphin le 29 avril. Il en est revenu le 26 novembre après avoir terminé les travaux, savoir: la subdivision de huit cantons ou parties de cantons. Presque tous ces cantons sont boisés, mais le feu a laissé des traces sur une partie considérable de la superficie. En général, le sol y est bon, il y en a même une certaine quantité qui est excellent. Un bon nombre de Galiciens sont venus dans ce district au cours de l'été; plusieurs d'entre eux y ont pris des terres dès que les lignes eurent été tirées. M. Dickson fait rapport qu'il y a du sel en quantité dans le canton 32, rang 18, et s'attend à ce que l'on va bientôt en commencer l'exploitation sur une forte échelle, attendu que l'on peut maintenant profiter de communications par voie ferrée. Avant la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique, la Compagnie de la Baie-d'Hudson y préparait du sel pour l'utilité de ses postes.

M. A. F. Martin, A.T.F., a eu pour assistant M. F. X. Fafard, A.T.F.; leur champ d'opération se trouvait au sud de celui de M. Dickson. Leurs travaux ont commencé à la fin d'avril et se sont terminés le 24 décembre. Le premier travail s'est fait dans les cantons 22 et 23, rang 16. On avait dit que ces cantons étaient représentés comme subdivisés sur les cartes préparées par la branche des terres du chemin de fer Canadien du Pacifique; un certain nombre de colons désireux de s'y établir s'y étaient rendus, avaient cherché les bornes d'arpentage, et avaient été désappointés de n'en trouver aucune. En certains endroits, ces cantons sont humides et marécageux, mais on peut aisément les drainer. Dans le canton 22, rang 16, se trouve Laurier, une station de la voie de la compagnie du chemin de fer et du canal du lac Manitoba; bien que n'ayant qu'une année d'existence, c'est déjà un village prospère. Makinak, une autre station de la même voie ferrée, se trouve dans le canton 23, rang 16; et deviendra probablement un point important. Avant même que les lignes fussent tirées, des Galiciens s'étaient établis dans le canton 23, rang 20; l'arpentage n'ayant pas été fait, leur développement avait été retardé, toutefois ils avaient fait beaucoup de progrès et semblaient être bien satisfaits. Au rapport de M. Martin, ils sont honnêtes et industrieux; il croit que cette colonie réussira.

Plus au nord, le long de la rivière du Cygne, se trouvaient les détachements de MM. P. R. A. Bélanger, A.T.F., et E. W. Hubbell, A.T.F.

M. Bélanger a quitté Ottawa le 30 mars et a terminé ses opérations le 20 novembre. Au cours de la saison, il a arpenté en tout 335 milles, ce qui, dans une région boisée comme l'est le district de la rivière du Cygne, est un très beau résultat. Son champ d'opération se trouvait au sud de la deuxième ligne de base. Le long de la rivière du Cygne, la région se compose généralement de certaines étendues de prairies, parsemées de bosquets de peupliers, mais il y a aussi beaucoup de parties boisées qui ont été visitées par le feu. Il y a une bonne proportion d'excellent sol et abondance de foin. Dans quelques-unes des vallées, on trouve de l'épinette de forte dimension. Plus loin de la rivière, le sol est boisé et la qualité n'en est pas aussi bonne. Toute la région est bien arrosée et contribue un appoint précieux aux terres propres à la colonisation.

M. Hubbell avait pour assistant M. A. C. Talbot, A.T.F. Ils quittèrent Ottawa au commencement d'avril et leur arpentage se termina le 2 décembre. M. Hubbell commença par rétablir les bornes des cantons 29, dans les rangs 31 et 32, à l'ouest du méridien principal, dans lesquels près de la moitié des bornes d'angle avaient disparu. De là il se rendit à la rivière du Cygne par la voie de Fort Pelly, rencontrant sur la route un certain nombre de Galiciens établis près du canton 28, rang 3, à l'ouest du deuxième méridien, lesquels se plaignirent que les bornes d'arpentage avaient été détruites. M. Hubbell pense qu'il faudra rétablir les poteaux ou bornes d'arpentage dans quelques-uns des cantons autour des lacs Croches. Au rapport de M. Hubbell, la vallée de la rivière du Cygne est large d'environ 25 à 30 milles ; elle est égouttée par la rivière du Cygne et la rivière des Bois ainsi que par leurs affluents, dont les principaux sont les cours d'eau Roaring, Favel, Sinclair et Tête-d'Ours. Son champ d'opération se trouvait au nord de la deuxième base, dans une région semblable à celle décrite par M. Bélanger. D'après M. Hubbell, un grand obstacle à la colonisation de ce district est la réserve au foin des sauvages; cette réserve renferme tout le foin de quelque valeur qu'il y ait dans les environs. Les sauvages auxquels cette réserve est destinée demeurent à soixante milles de là. Jusqu'ici, ils n'y ont pas récolté le foin, ils en ont sur leurs propres réserves plus qu'il ne leur en faut.

M. Hubbell mentionne la nécessité de construire un pont sur la rivière du Cygne, entreprise dont se chargera sans doute le gouvernement local dans un avenir prochain. Il attire aussi l'attention sur le fait que bien que toute la région abonde en orignaux, ils disparaîtront bientôt comme les bisons, si on laisse les sauvages continuer leur massacre irréfléchi. Cette question mérite une attention des plus sérieuses.

Un cinquième détachement, dirigé par M. J. E. Woods, A. T. F., ayant pour assistant M. C. F. Aylesworth, A.T.F., a été à l'œuvre dans le Manitoba, et pendant une courte période dans l'Assiniboïa. Ayant quitté Ottawa le 1er juin, il a terminé son travail au commencement de décembre. Il avait d'abord à enlever les marques ou bornes d'arpentages faits auparavant sous l'impression que les délimitations des cantons et des sections dans le Manitoba pourraient être changées et déplacées en vertu de l'autorité du parlement. D'après une décision récente du juge en chef Taylor, du Manitoba, les terres fédérales, une fois disposées ou concédées, cessent d'être sous le contrôle du Dominion, parce que l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord place sous la juridiction des provinces les droits civils et de propriété. Le reste du travail de M. Woods a consisté dans le rétablissement des bornes d'arpentages disparues et dans la correction d'arpentages incorrects, après avoir obtenu au préalable le consentement par écrit des personnes intéressées. C'est dans le canton 10, rang 1, à l'ouest du deuxième méridien, que le travail a commencé ; à cet endroit la plupart des terres avaient été prises, mais il y avait eu beaucoup de retard dans le développement de la colonisation par suite d'un arpentage très défectueux. M. Woods a remédié à cet état de choses aussi bien qu'il l'a pu eu égard aux circonstances, et s'est ensuite rendu dans les cantons 6, rangs 8 et 9, à l'ouest du méridien principal, où il a rétabli les bornes d'arpentage. Là se trouve la colonie française de Notre-Dame-de-Lourdes, laquelle progresse favorablement.

On s'est occupé ensuite de rétablir les bornes de la délimitation sud du canton 1, à travers les rangs 6 et 7, à l'ouest du méridien principal. On y a trouvé plusieurs chemins venant du côté américain de la frontière; ces chemins ont, sans aucun doute, été frayés par des violateurs du droit de propriété qui, dans le cours des quinze dernières années, sont venus couper du bois du côté canadien. Dans les cantons 14 et 16, rang 16, à l'ouest du méridien principal, on a fait disparaître les marques d'un arpentage plus récent et l'on a rétabli les bornes de l'arpentage primitif. On a arpenté de nouveau les cantons 19, rangs 12 et 13. Dans l'un de ces cantons, en une seule journée, M. Woods n'a pas rencontré moins de sept détachements différents de personnes en quête de terres.

Wm Burke, A.T.F., de Minnedosa, dans le Manitoba, a été employé pendant une courte période à rétablir les bornes d'arpentage dans les cantons 18 et 19, rang 13, et le cantons 19, rang 14, à l'ouest du méridien principal, dans le but d'établir sur des terres définies des colons nouvellement arrivés qui n'avaient pu trouver les lignes d'arpentage.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

La Chambre du Commerce de Yorkton ayant demandé que l'on fît l'arpentage de la ligne de division entre les rangs 3 et 4, à l'ouest du deuxième méridien, dans le but d'ouvrir une route conduisant aux limites à bois de Dickinson, sur la rivière La Biche, on chargea de cet ouvrage M. C. C. DuBerger, A.T.F. Il partit pour le Nord-Ouest le 30 juillet et arrêta son travail le 7 novembre, après avoir arpenté dans l'intervalle de temps environ 52 milles. La région étant boisée presque partout, les difficultés de transport ont été considérables. Pour accélérer les choses, on a demandé au gouvernement du Nord-Ouest de déblayer la voie à mesure des progrès de l'arpentage, mais, faute de fonds, cette suggestion n'a pas été mise à effet. On ne devrait pas continuer cet arpentage tant que le gouvernement du Nord-Ouest ne sera pas prêt à coopérer en se chargeant du déblaiement de la voie.

J. K. McLean, A.T.F., ayant comme assistant M. R. Lendrum, A.T.F., a dirigé les arpentages dans l'Alberta. Il avait pour mission de commencer par déterminer le parcours du chemin allant de la rivière de l'Esturgeon, distance de 23 milles d'Edmonton, jusqu'à Athabaska-Landing. On s'est servi de cette route, durant plusieurs années, pour transporter des provisions et effets aux postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson dans le district de Mackenzie. Dans le cours des quelques dernières années le trafic s'est accru considérablement, et beaucoup de commerçants indépendants poussent maintenant leurs opérations très au nord. Dans le désir de prévenir tout obstacle à la libre circulation sur cette route, le gouvernement du Nord-Ouest a demandé qu'elle fût arpentée et transférée aux Territoires. M. McLean en a fait le relevé topographique ; il a également arpenté les lots riverains sur la rivière Athabaska et ouvert une autre route le long de la rivière, encore à la demande du gouvernement du Nord-Ouest. Le reste de la saison a été employé à subdiviser, le long de la rivière à l'Esturgeon, les terres sur lesquelles un certain nombre de *squatters* se sont fixés.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Les termes du marché passé avec la province de la Colombie-Britannique relativement au transfert de la zone de la voie ferrée au Dominion sont vagues et indéfinis ; ils ont été une source constante de difficultés entre les deux gouvernements dans le cours des quinze dernières années. Quant à une partie considérable des terres, il n'était pas possible de savoir au juste si elles appartenaient au Dominion ou à la province ; dans d'autres cas, bien que les terres appartinssent évidemment au Dominion, elles avaient été arpentées par la province, qui en avait disposé elle-même. Dans la préparation des règlements se rapportant à ces terres, on n'avait pas tenu compte de ces difficultés, mais l'arpenteur avait pour instruction de diviser les terres fédérales en cantons et sections. Comme résultat, et en pratique, les opérations d'arpentage dans la zone en question en étaient venues à un temps d'arrêt absolu.

Alors qu'un arpenteur arrivait à un endroit où les terres avaient été subdivisées ou occupées en vertu de l'autorité provinciale, il lui fallait s'abstenir de faire des arpentages dans les environs, ou sinon, ses arpentages n'auraient pu être confirmés faute d'avoir été faits conformément aux règlements. Dernièrement les deux gouvernements en sont venus à une entente qui aura pour effet, on l'espère, de prévenir toute difficulté en ce qui concerne les arpentages.

Par suite des causes ci-dessus mentionnées, les opérations de la saison dans la zone de la voie ferrée n'ont eu que peu de résultat pratique. M. Jos. E. Ross, A.T.F., de New-Westminster, Colombie-Britannique, dirigeait les travaux, ayant pour assistant M. Geo. F. Austin, A.T.F., de Dewdney, Alberta. Les arpentages ont embrassé quelques lignes de section dans le district de New-Westminster et quelques îles dans la rivière Fraser, après quoi le détachement s'est rendu dans le district de Kamloops. On a fait des arpentages au sud de Revelstoke, à la tête du lac La Flèche, sur la Spallumcheen et sur le cours d'eau Louis, au nord de Kamloops. A cause de l'état de sa santé, M. Austin dut se séparer du détachement avant la fin de la saison.

Le développement des opérations minières dans le district de Kootenay-est a attiré un certain nombre de colons sur les bords de la rivière Colombia, en amont de Golden ; en peu de temps on a pris presque toutes les terres arables sur le côté est de la rivière. Par la construction d'une route pour voitures le long de la rivière, le gouvernement provincial a facilité l'établissement des colons. Ceux-ci était naturellement désireux d'avoir leurs fermes arpentées. Leur désir ayant été porté à la connaissance du ministre, il donna instruction d'employer Arthur St. Cyr, A.T.F., pour faire les arpentages. M. St. Cyr quitta Ottawa le 16 janvier 1897, et le 8 mai il avait terminé ses travaux, qui ont embrassé cent milles de lignes de cheminement en sus des lignes de section. La vallée de la Colombia s'étend entre la chaîne des montagnes Beaverfoot, à l'est, et la chaîne Selkirk, à l'ouest. Sur les versants des Beaverfoot le bois est clair-semé, tandis qu'il est bien fourni sur le versant des Selkirk. En moyenne, la largeur de la vallée est de un mille et demi. La rivière se sépare en de nombreux chenaux qui forment des îles basses submergées à l'eau haute. Les prairies naturelles produisent assez de foin pour les besoins des colons. Le fond de la vallée se compose d'une glaise riche, propre à la culture de toutes sortes de végétaux. Le climat est doux, mais la pluie n'est pas assez abondante, et l'on est obligé de recourir à l'irrigation. La rivière est navigable jusqu'aux lacs Colombia, sur une distance de plus de cent milles; sa largeur est d'environ 120 verges et sa profondeur moyenne de six pieds à l'eau haute. On en a beaucoup amélioré la navigabilité. Des steamers d'un léger tirant d'eau font des voyages hebdomadaires de mai à octobre.

ARPENTAGES DE FRONTIÈRE.

M. Otto J. Klotz, astronome, et son assistant, M. J. L. Côté, A.T.F., ont été occupés à tracer le plan de la rive nord du lac Erié. Dans le rapport de l'année dernière on a expliqué que le but de ce travail était de déterminer la ligne de frontière internationale dans le lac Erié. Les commissaires nommés en vertu du traité de Gand décrivent cette frontière comme une ligne courante " vers le sud et l'ouest le long du milieu du lac Erié, en se dirigeant de manière à entrer dans le passage immédiatement au sud de Middle Island." Le service de l'arpentage des lacs des Etats-Unis a fait un relevé exact de la rive méridionale du lac, mais il n'y a jamais eu d'arpentage précis de la rive canadienne ; en conséquence, on ne pouvait indiquer sur les cartes la ligne qui suit le milieu du lac. Le travail de M. Klotz va combler cette lacune; il est bien avancé, et une fois terminé il fournira les données nécessaires pour définir l'étendue de la juridiction du Canada.

Pendant plusieurs années ont eu lieu des négociations entre les gouvernements du Dominion, de l'Ontario et du Manitoba au sujet de l'arpentage de la ligne frontière entre les provinces d'Ontario et du Manitoba. Dans le chapitre 28 des Actes du parlement impérial, 52 Victoria, la frontière d'Ontario est ainsi définie: " ....jusqu'à l'angle nord-ouest du lac des Bois, de là suivant une ligne franc nord jusqu'à ce qu'elle frappe la ligne du milieu du cours de la rivière qui sert

à la décharge des eaux du lac Seul ou *Lonely Lake*, soit au-dessus ou au-dessous du confluent du cours d'eau qui coule du lac des Bois vers le lac Winnipeg, et de là, se dirigeant à l'est à partir du point auquel la ligne ci-dessus mentionnée frappe la ligne du milieu du cours de la rivière ci-dessus en dernier lieu mentionnée, le long de la ligne du milieu du cours de cette même rivière (qu'elle soit appelée du nom de rivière des Anglais (*English River*), ou, quant à la partie en aval du confluent, du nom de rivière Winnipeg, jusqu'au lac Seul ou *Lonely Lake*."

La ligne à définir se trouvait cette partie de la susdite frontière qui constitue la ligne de démarcation entre les provinces d'Ontario et du Manitoba; elle s'étend depuis l'angle nord-ouest du lac des Bois jusqu'à la rivière Winnipeg. Le gouvernement du Dominion demanda aux provinces d'Ontario et du Manitoba de concourir avec lui dans la nomination d'une commission chargée de marquer cette ligne sur le terrain. Le gouvernement du Manitoba refusa de concourir, donnant pour raison que, n'étant pas propriétaire du sol, des forêts ou des minéraux, il n'était pas suffisamment intéressé pour encourir la dépense éventuelle. La commission ne se composa donc que des représentants d'Ontario et du Dominion, M. Elihu Stewart, A.T.F., de Collingwood, Ontario, représenta le Dominion, et M. Bryce J. Saunders, arpenteur provincial d'Ontario, cette province. Cette ligne mesure cinquante-huit milles, vingt-sept chaînes et vingt chaînons; elle frappe la rivière Winnipeg à environ six milles en aval de l'embouchure de la rivière des Anglais Elle est marquée dans toute sa longueur par des poteaux de cèdre et de fer, entourés dans presque tous les cas de monticules de pierre. Sur le parcours de la ligne, on a fait les raccordements avec les lignes de canton, les locations minières et les réserves des sauvages. On a fait un examen complet de la région avoisinante.

ARPENTAGES D'IRRIGATION.

Depuis leur inauguration en 1894, M. J. S. Dennis. inspecteur en chef des arpentages, a dirigé les arpentages d'irrigation. Il y a eu deux divisions, la division "A", sous sa direction personnelle, et la division "B", sous celle de M.A.O. Wheeler.

Au cours de la dernière saison, la division "A" s'est composée de deux détachements ; l'un sous le contrôle de R. W. Macintyre, I.C., et l'autre sous celui de Oliver York, I.C.

M. Macintyre a d'abord fait un examen rapide de la rivière Sainte-Marie, à travers les cantons 3 et 4, dans le but de trouver pour le canal Sainte-Marie une percée de prise d'eau à niveau plus bas que celle précédemment choisie dans la section 36, canton 1, rang 25. Malheureusement, par suite des nombreux endroits où les rives sont escarpées et d'autres obstacles topographiques, il n'y a pas eu moyen de réaliser ce projet, lequel aurait diminué de beaucoup le coût de la construction du canal en question et aurait servi à amener plus facilement l'eau dans les plaines de Lethbridge.

Il a ensuite tiré une ligne de cheminement le long de la rive ouest de la rivière Waterton jusqu'à la langue étroite de terre entre les lacs du milieu et du haut, et a obtenu une section transversale au débouché du lac d'en bas, en vue de la construction future, à cet endroit, d'un barrage destiné à augmenter la capacité de réserve d'eau du bassin des lacs. Pendant qu'il se trouvait dans ce district, il a pris une série de niveaux le long des délimitations est et ouest du canton 3, rang 28.

Durant la balance de la saison, on a pris des niveaux le long des lignes de contour de canton sur les terres arpentées situées sur les versants méridionaux des collines des Cyprès, pour voir s'il y aurait moyen d'amener les eaux du creek de la Bataille et du lac des Cyprès jusqu'à la rivière du Courant-Rapide, par voie de la rivière de la Vase-Blanche; aussi dans le but d'établir une base pour un examen topographique du district arrosé par les eaux provenant des collines des Cyprès. Ce travail est la continuation de celui qui a été exécuté à la saison précédente par M. James Gibbons, sur les versants septentrionaux de la même région.

M. Macintyre fait rapport que l'on peut, et ce à peu de frais, détourner l'eau du creek de la Bataille vers le lac des Cyprès ; de plus, que les eaux du creek Bélanger, qui vont maintenant se jeter dans la rivière à la Vase-Blanche, peuvent

être facilement dirigées vers le même lac. Par ce moyen, le niveau du lac des Cyprès peut être élevé d'au moins quinze pieds, mais, en agissant ainsi, une certaine étendue de terres à foin dont se servent les colons serait submergée ; de plus, l'eau ainsi accumulée ne pourra être utilisée que dans la direction du sud.

A la suite des données recueillies dans les examens de l'année précédente, on a fait un examen soigneux de la rivière de la Vase-Blanche jusqu'à la hauteur des terres entre cette rivière et celle du Courant-Rapide. Vu le peu de pente de ce cours d'eau, les nombreux endroits où les rives sont escarpées, ainsi que les nombreux ravins et coulées qui coupent la vallée, on a trouvé que les frais de l'établissement et du maintien du système proposé seraient trop élevés pour être encourus à la phase actuelle de l'irrigation.

M. Oliver York a travaillé dans la partie est de l'Assiniboïa, choisissant des endroits propices à des réservoirs et bassins d'accumulation d'eau pour retenir les eaux du printemps, dans le but de fournir, dans le cours des mois secs de l'été, de l'eau pour les fins domestiques et pour abreuver les animaux.

Il a divisé un endroit pour un barrage sur le creek de la Mâchoire-de-l'Orignal deux sur le creek des Liards, un sur la rivière Wascana, un sur le creek Marécageux et un sur le creek Plusieurs-Os. Il a de plus examiné un barrage construit dans la rivière Qu'Appelle, à une petite distance du fort de ce nom, puis a obtenu une section transversale de la vallée de la Qu'Appelle près de l'extrémité orientale du lac Haut-Etang ou Buffalo. D'après son rapport un barrage construit à cet endroit sur une hauteur moyenne de 7 pieds et une longueur de trois quarts de mille, élèvera l'eau du lac à 4 pieds au-dessus de son niveau actuel.

La division " B ", sous la direction de M. A. O. Wheeler, a continué l'examen topographique de cette partie du terrain au pied des collines et du versant oriental des montagnes Rocheuses qui forme la région humide d'où l'on devra tirer l'eau nécessaire pour arroser les terres de l'Alberta.

Dans cet examen, il s'est servi d'un appareil de photographie et de la lunette méridienne et, de plus, il a couru des lignes de cheminement micrométriques le long des cours d'eau principaux et de leurs affluents.

Il a d'abord remédié à certaines omissions dans le travail plutographique de la saison précédente, dues a la fumée provenant des feux de forêts, et a prolongé l'examen vers le nord jusqu'à la vallée de la rivière de l'Arc ; en même temps on a continué la triangulation secondaire, on a complété le travail dans le bassin de la rivière des Moutons, et on l'a continué sur une grande étendue du bassin de la rivière du Grand-Bois.

Pendant la dernière partie de la saison, on a couru des lignes de cheminement micrométriques le long de la rivière du Grand-Bois et ses principaux affluents—les creeks Pekisko, Cataracte et Stimpson, jusqu'à leur source.

Enfin on a choisi, dans la vallée de la rivière du Grand-Bois, une base pour déterminer l'échelle de l'arpentage ; et l'on a pris des niveaux et des mesures préliminaires. Avant cela, on avait prolongé vers le sud les triangulations principales et secondaires à partir de l'un des côtés de la triangulation de l'arpenteur fédéral Drewry faite en remontant la vallée de la rivière de l'Arc. Il est désirable maintenant d'établir une base indépendante, afin de contrôler le travail déjà fait. La division a dû interrompre ses travaux avant d'avoir fini de prendre les mesures définitives et compléter le prolongement de la base.

Le 30 juin dernier, M. J. S. Dennis, qui avait organisé et dirigé les arpentages d'irrigation depuis 1894, a cessé d'être officier du ministère de l'Intérieur pour accepter le poste de sous-commissaire du ministère des Travaux-Publics récemment constitué dans les Territoires du Nord-Ouest. Le ministère a fait une perte sérieuse par suite du départ de M. Dennis, qui avait été l'un de ses officiers depuis si longtemps ; mais pour des motifs d'intérêt public il a consenti de continuer à surveiller ce service spécial en autant que ses nouvelles fonctions le lui permettront. Son successeur n'a pas encore été nommé.

LE DISTRICT DU YUKON.

On a retracé au complet dans les rapports annuels du ministère de l'Intérieur l'histoire primitive du district du Yukon. On se rappellera que, dans le mois de juin 1895, on a envoyé au Yukon un détachement de vingt membres de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest. L'officier commandant, l'inspecteur Constantine, à part ses fonctions d'officier de police, était autorisé de représenter tous les départements du gouvernement y ayant affaire, et d'agir comme agent des terres fédérales, percepteur des douanes et percepteur du revenu de l'Intérieur; il se trouvait donc à avoir la charge de toute l'administration du district. En même temps, M. William Ogilvie, A.T.F., alors la meilleure autorité en ce qui concerne cette partie des territoires, y ayant résidé plusieurs années et l'ayant explorée des rives de l'océan Pacifique jusqu'aux rives de l'océan Arctique, fut de nouveau envoyé dans le district, avec instruction de faire tous les arpentages requis, soit pour les locations minières, les lots de construction, ou les autres fins, et de marquer le 141ème méridien à travers les localités minières, ce méridien étant la frontière entre l'Alaska et le Canada. On donna au gouvernement des Etats-Unis l'avis régulier des instructions délivrées à M. Ogilvie, et on demanda au gouvernement américain soit d'agir conjointement avec le gouvernement du Dominion en nommant un arpenteur qui travaillerait avec M. Ogilvie pour établir la ligne frontière entre les deux pays, ou, dans le cas où cette coopération d'arpentage ne pourrait avoir lieu, de reconnaître pour le moment les bornes établies sur le sol par M. Ogilvie, sans préjudice des droits de chacune des parties intéressées lors d'une démarcation conjointe subséquente, s'il y avait lieu. Le gouvernement des Etats-Unis choisit de préférence un arpentage conjoint, et la Chambre des Représentants et le Sénat adoptèrent une résolution autorisant l'allocation d'une somme de $75,000 pour la part des dépenses apparentes aux Etats-Unis. Cette résolution fut approuvée le 20 février 1896. Un projet de convention fut préparé par le département d'Etat des Etats-Unis pour les fins de déterminer la course du 141ème méridien en autant que nécessaire pour établir la frontière entre les deux pays. Ce projet fut signé, le 30 janvier 1897, par sir Julian Pauncefoote, ambassadeur de Sa Majesté à Washington, et l'honorable Richard Olney, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, mais il ne fut pas ratifié par le sénat des Etats-Unis.

D'après les premières instructions données à M. Ogilvie, c'était l'intention qu'il revint en 1896. A la suite de la décision du Congrès des Etats-Unis en février 1896, attribuant une somme de $75,000 pour l'arpentage de la frontière, l'on crut que leurs détachements d'arpentage pourraient probablement se rendre sur les lieux l'été suivant. En conséquence, M. Ogilvie fut requis de différer son retour jusqu'à réception de nouveaux ordres, afin qu'il fût à même de coopérer avec les arpenteurs américains s'il s'en rendait sur les lieux. Un peu plus tard, il devint évident que les Etats-Unis ne pourraient agir dans cette affaire pendant l'été de 1896. On en informa donc M. Ogilvie dans une lettre du 24 juillet 1896, et on lui donna instruction de revenir à Ottawa pour l'hiver. Cette lettre ne lui parvint que le 11 septembre 1896. Il fit aussitôt ses préparatifs pour partir par le prochain vapeur; comme jour après jour se passèrent sans signe d'arrivée d'un vapeur, il se décida à partir le 28 septembre en remontant la rivière. Mais, le 25, survint une violente tempête de neige qui mit fin à son voyage projeté. En peu de jours la rivière fut couverte de glaces flottantes. D'une manière, cet incident a eu un heureux effet; sa présence sur les lieux pendant l'hiver de 1896-97 a été très utile à toute la population et a servi à prévenir des conflits dans les champs aurifères nouvellement découverts. Il a pu arpenter toutes les terres demandées soit à Dawson, soit près de Dawson. A la demande de M. Joseph Ladue, et pour le compte de ce dernier, il a subdivisé en lots l'emplacement de la ville, et arpenté près de 200 "claims" sur les creeks Bonanza et Eldorado; il a pu régler à l'amiable et sans trouble presque toutes, sinon toutes, les disputes qui avaient surgi sur ces creeks (et elles étaient nombreuses ces disputes), et, ce qui est très important, il a pu faire assez bien connaître aux mineurs les dispositions de la loi des mines. Au printemps de 1897, il se dirigea vers Selkirk pour y faire l'arpentage des terres demandées. Au moment d'y arriver, le 12 juin, il fut rejoint par M. Fawcett, qui s'y rendait pour l'assister. Tous deux,

ils atteignirent Dawson, et pendant plusieurs semaines M. Fawcett put profiter de l'avantage découlant de l'expérience et des conseils de M. Ogilvie, dont la connaissance parfaite du pays et de ses conditions ont été d'un très grand service dans l'organisation de l'administration. Après avoir quitté Cudahy dans le mois d'août, il arriva à San-Francisco le 15 septembre. La maladie le retint à ce dernier endroit jusqu'à la fin du mois. De San-Francisco il alla à Vancouver, où il rejoignit le ministre et l'accompagna dans son voyage au lac Tagish. Il arriva le 13 décembre à Ottawa, où depuis il a été occupé aux travaux de bureau.

Les premières nouvelles relatives aux mines d'or du Klondike ont été communiquées par M. Ogilvie dans sa lettre du 6 septembre 1896, reçue le 20 du mois suivant. Cette lettre, ainsi que celles qui l'ont suivie, contenait des détails complets au sujet des découvertes et de l'extraordinaire richesse du sol. Elles ont toutes été publiées dans le rapport du ministère de l'Intérieur, 1896. Elles forment aussi partie d'une brochure préparée dans ce bureau et qui a pour titre : "*Information respecting the Yukon District.*" (Renseignements au sujet du district du Yukon.) Le manuscrit de cette brochure a été mis entre les mains des imprimeurs le 8 juin 1897. Elle contient le rapport de l'exploration de M. Ogilvie en 1887, des notes historiques sur le district, moyens de s'y rendre, etc., le tout tiré de différentes sources, des vues reproduites des photographies prises par M. Ogilvie, et cinq cartes préparées et photo-lithographiées dans ce bureau. Jusqu'à ce jour, cette brochure demeure le compendium le plus complet et le plus exact des renseignements recueillis. Plusieurs maisons de publication l'ont reproduite en tout ou en partie, et les extraits que l'on en a faits constituent la partie la plus considérable de plusieurs des récents écrits publiés sur le Klondike. En dépit de la grande circulation de ces rapports, et bien que les nouvelles en aient été données à la presse et publiées dans tout le pays à l'automne et pendant l'hiver de 1896, l'attention publique n'en a pas été vivement excitée. L'excitation actuelle date de l'arrivée à Seattle du vapeur *Portland*, à la fin de juillet 1897, avec le premier détachement des mineurs favorisés du succès.

Dans ces rapports, M. Ogilvie avait maintes fois insisté sur un point, savoir: la nécessité de mettre sous le contrôle d'un arpenteur compétent toute la partie administrative de ce ministère touchant les terres et les mines. Jusqu'alors, l'inspecteur Constantine avait rempli les fonctions d'agent fédéral des terres, mais les affaires avaient atteint un tel développement qu'il lui était devenu impossible de faire face à tout en même temps que de remplir les autres nombreuses fonctions dont il était chargé. En prévision de la course qui se ferait vers les champs aurifères, on senti qu'il fallait faire quelque chose dans le but de mettre sur une base solide l'administration, et de pourvoir aux moyens de régler promptement les différends qui surgissent constamment entre les détenteurs de *claims*. Une réclamation de gisement minier diffère beaucoup de celle d'une propriété immobilière ordinaire.

Deux poteaux placés à la hâte et sous le coup d'une excitation fébrile en marquent la longueur le long du creek ou conduite d'eau, mais la largeur du terrain réclamé et la direction des délimitations au bout des terrains en question ne sont pas marquées, et sont une cause fréquente de dispute parmi les détenteurs de *claims*. La répartition de l'eau pour les écluses, du bois de chauffage pour dégeler le sol, la construction des fossés, le drainage des lots, etc., sont autant de questions qui requièrent un examen personnel des lieux et des connaissances techniques pour les régler. En conséquence, au mois de mai dernier, M. Thomas Fawcett, un arpenteur topographique fédéral de beaucoup d'expérience, a été nommé par un arrêté du conseil agent des terres et commissaire de l'or pour le district provisoire du Yukon, avec autorité d'agir pour et au nom du ministre de l'Intérieur dans les questions relatives à l'administration du district. Les pouvoirs dont est revêtu le commissaire de l'or en vertu des règlements miniers sont très étendus ; il peut par ses attributions prendre connaissance de tous les différends au sujet de la propriété minière et les régler.

Le 1er mai 1897, M. Fawcett a quitté Ottawa avec un détachement composé de deux arpenteurs, MM. James Gibbon et E. D. Bolton, et quatre hommes. Il passa par la passe de Dyea, et emporta avec lui deux canots dits de Peterboro. Rendu au lac Bennett il se sépara de son détachement, auquel il enjoignit de continuer la route avec l'équipement, et partit lui-même pour Dawson, accompagné d'un homme. Il

arriva à Dawson le 15 juin, après avoir parcouru la route depuis le lac Bennett en dix jours. Là, il rencontra l'inspecteur Constantine et l'accompagna jusqu'à Cudahy, où il prit formellement la charge des archives du bureau. De retour à Dawson, il profita de l'aide de M. Ogilvie pour organiser l'administration, et grâce à un travail ardu et à de longues heures de bureau, il réussit à la mettre sur un pied efficace. Son détachement, sous la conduite de M. Gibbon, avait dans l'intervalle arpenté les terres demandées à Selkirk, A leur arrivée à Dawson, ceux qui composaient son détachement s'occupèrent de rectifier les arpentages de lots de ville. La Compagnie Commerciale d'Alaska prépara pour M. Fawcett un petit bureau, à raison d'un loyer de $50 par mois. Dans la nuit du 29 août, on pénétra par effraction dans le bureau et l'on y vola $2,400 en poudre et pièces d'or.

La perte de deux hommes qui quittèrent le service et la nécessité de construire une maison pour le commissaire et ses hommes empêchèrent de faire d'autres arpentages. Au taux déterminé par les instructions, $1.50 par jour, il ne fut pas possible d'obtenir à Dawson les journaliers nécessaires pour faire les arpentages.

Avant son départ, on avait fait des arrangements avec le département de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest pour fournir à son personnel des rations durant un an. A cette fin, on avait augmenté le contrat passé avec la *North American Transportation and Trading Company*, afin de pourvoir au surplus de rations. La compagnie manqua de remplir son contrat et l'inspecteur Constantine avertit M. Fawcett de pourvoir comme il le pourrait aux provisions dont il aurait besoin pour l'hiver suivant.

Au mois d'août 1897, MM. J. A. Cadenhead et W. W. Cantley, arpenteurs fédéraux, K. A. Clark, un commis, et deux jeunes gens, MM. R. H. Fortune et R. Barrow, furent envoyés comme aides à M. Fawcett. Ils partirent en compagnie de l'inspecteur Harper et d'un détachement de vingt membres de la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest. En route, M. Clark se sépara d'eux pour se joindre à une expédition privée afin de gagner du temps, et il arriva à Dawson à la fin de septembre.

Le détachement de l'inspecteur Harper arriva le 10 octobre. M. Fawcett s'aboucha immédiatement avec les gérants des deux compagnies commerciales, qui lui firent voir leurs magasins et lui dirent ce qu'ils avaient en mains. Ils calculèrent avec soin la quantité maximum de provisions qu'ils pourraient fournir, et le nombre de personnes que l'on pouvait sustenter fut limité à six. En gardant tout son personnel jusqu'à ce que l'on pût le diriger sur un autre point en voyageant sur la glace, toutes les provisions auraient été épuisées, de sorte qu'il envoya au Fort Yukon les nouveaux arrivés, sous la conduite de M. Cadenhead. Comme la *North American Transportation and Trading Company* n'avait que peu de provisions à cet endroit, on obtint du capitaine Nansen, de la Compagnie Commerciale d'Alaska, un ordre sur les magasins au Fort Yukon pour toutes les provisions dont le détachement aurait besoin tant qu'il y resterait, et pour son voyage de retour sur la glace, soit jusqu'à juin. L'intention était que ce personnel resterait au Fort Yukon jusqu'à ce que les jours fussent plus longs, pour le retour en mars ou avril, époque à laquelle les hommes pourraient encore se servir de traîneaux pour circuler et faire quelques-uns des arpentages. Le détachement de M. Cadenhead se rendit heureusement jusqu'à cinquante milles du fort Yukon, alors qu'il se trouva arrêté par un amoncellement de glace et dût abandonner son embarcation. Les hommes empaquetèrent donc leurs couvertes, qu'ils portèrent pour le reste du voyage et arrivèrent à destination sans autre accident. Ils furent reçus avec beaucoup de bienveillance par le capitaine Ray, de l'armée des Etats-Unis, qui avait pris possession des entrepôts d'approvisionnement au Fort Yukon, au nord des Etats-Unis. Non seulement le capitaine Ray leur fournit les provisions dont ils eurent besoin, mais il leur procura toute l'aide possible pour leur rendre le séjour aussi confortable que possible dans les circonstances.

On peut se faire une idée de l'immense quantité d'affaires transigées au bureau du commissaire de l'or par le fait qu'il a dû placer à sa porte une liste sur laquelle les personnes qui ont à le voir entrent leur nom. Chacun est admis lorsque son tour est arrivé; par ce moyen chacun est certain d'être reçu à un moment donné. Avant l'adoption de ce système, les gens commençaient à se presser à la porte dès

minuit, afin de se trouver les premiers le matin, et le bruit était tellement fort que les employés à l'intérieur de la maison ne pouvaient dormir.

Quand, au 16 juin, M. Fawcett a ouvert son bureau à Dawson, le nombre des *claims* enregistrés pendant les deux années précédentes n'atteignait pas 700. Six mois plus tard, à la date de son dernier rapport (13 décembre 1897), le nombre s'était élevé à 3,800. D'après des avis plus récents, tout indique la continuation de la course à l'enregistrement des *claims*, et l'on peut raisonnablement compter que le chiffre, à la date présente, doit être près de 6,000. Si l'on tient compte que plus de la moitié du temps de M. Fawcett est employé à régler les différends, on peut comprendre combien est onéreuse la nature de ses fonctions. En six mois il a perçu $87,179.94. Les vapeurs n'ayant pas fait le dernier voyage sur lequel il comptait pour expédier à San-Francisco l'or qu'il avait en main, il a pu réussir à prendre avec la *North American Transportation and Trading Company* un arrangement en vertu duquel cette compagnie a pris l'or à raison de $16 l'once, et lui a donné son chèque sur Chicago pour le montant de la transaction.

L'une des attributions du commissaire de l'or est de se charger de toute la propriété des mineurs décédés jusqu'à ce que les cours nomment un exécuteur testamentaire. Il a déjà transmis $48,026.93, somme provenant jusqu'à ce jour de la succession Karlson. La lettre de M. Fawcett à cette occasion et la déclaration d'Andrew Anderson forment partie de ce rapport, et montrent d'une manière intéressante ce qu'est la vie d'un chercheur d'or (*prospector*).

ROUTES CONDUISANT AU YUKON.

On a mis en disponibilité une somme de douze milles piastres dans le but d'explorer et d'arpenter les routes conduisant au Yukon. Après avoir dûment pris en considération le degré de connaissance que nous avions touchant les différentes passes, il a été décidé que l'argent serait plus avantageusement employé en envoyant deux détachements d'arpentage, l'un pour explorer la passe Chilkot et la route de terre, et l'autre pour examiner la région et choisir le parcours d'un chemin de voitures entre la rivière Stikine et le lac Teslin. Nous avions des renseignements assez complets et exacts sur les autres passes, mais nous connaissions peu de chose relativement à la passe Chilcot et la route de terre.

En 1867, M. W. Byrne avait exploré pour le compte de la Compagnie de télégraphe *Western Union* la région qui s'étend entre la rivière Stikine et le lac Teslin. Il avait remonté le creek *Télégraphe* qui a pris ce nom à la suite de son exploration, suivi la rivière Sheslaye et de là avait pris la direction du lac Teslin. En 1892, N. B. Gauvreau, arpenteur provincial, avait de nouveau exploré cette région pour le gouvernement de la Colombie-Britannique. Il avait suivi un ancien sentier des sauvages à l'est de la route de Byrne, mais ne s'était pas rendu plus loin que la rivière Nahlin. En 1891, C. W. Hayes, accompagné de M. Schwatka et d'un chercheur d'or du nom de Mark Russell, avait traversé du goulet Taku au lac Teslin. Ils avaient descendu le lac et la rivière Teslin jusqu'au confluent de la rivière Lewes, trouvant l'eau profonde et libre de rapides ou de hauts-fonds. Le rapport de Hayes était digne de créance, et fut accepté comme preuve que la rivière était au moins assez navigable pour desservir le trafic d'une route de voitures. En conséquence l'on n'a pas cru nécessaire de faire une nouvelle exploration de ces cours d'eau, et l'on décida d'employer la saison à faire une exploration complète de la région entre la rivière Stikine et le lac Teslin.

Les routes suivies par Byrne et Gauvreau étaient connues pour traverser un pays raboteux, mais d'après les renseignements en notre possession il y avait lieu de croire que le lac Teslin se trouvait dans une grande vallée s'étendant dans la direction de la rivière Tuya, et l'on en conclut qu'il pourrait se trouver un parcours favorable le long de cette vallée.

On confia cette exploration à M. A. St. Cyr, A.T.F. Il reçut instruction de se rendre au lac Teslin par le vieux sentier des sauvages, et, à partir du lac, de choisir le parcours d'un chemin le long de la vallée Teslin vers la rivière Stikine.

Parti du creek Télégraphe le 6 juin 1897, il arriva au lac Teslin le 1er juillet. De ce point il jalonna une route en allant au sud jusqu'à la rivière Nahlin. Il retourna ensuite au creek Télégraphe et se mit à la recherche d'une route convenable pour atteindre la vallée de la Tuya. La difficulté consistait à trouver une voie pour sortir de la vallée Tahltan, laquelle dans sa partie inférieure est très profonde. Il parcourut successivement toutes les vallées qui s'y raccordent sans réussir à en découvrir une pouvant offrir une pente douce. Toutefois, il continua son exploration vers le nord jusqu'à la grande courbe de la Tuya, duquel endroit il fut rappelé par M. W. T. Jennings, à qui l'on venait de remettre la direction de cette exploration. M. Jennings ramena le détachement au lac Teslin par le vieux sentier et l'envoya explorer le lac et la rivière Teslin, pendant qu'il retournait lui-même au creek Télégraphe. M. St. Cyr quitta la tête du lac le 13 octobre, descendit jusqu'à l'embouchure de la rivière Teslin, retourna au portage McClintock, traversa jusqu'au lac March et se rendit à Skaguay, où il arriva le 7 décembre. Pour ce voyage, le détachement n'avait pas pris de tentes, et les hommes campèrent en plein air par une température excessivement froide. Pendant treize jours le thermomètre marqua de 44° à 56° au-dessous de zéro. Le voyage par les lacs a été des plus rudes ; il se fit avant que la glace ne fut complètement formée, et les personnes durent souvent marcher dans l'eau alors que la température était de 30° ou 40° au-dessous de zéro.

De temps immémorial les sauvages de la côte se sont servis de la passe Chilkat pour leurs expéditions de commerce et de pillage vers l'intérieur. Ils avaient le monopole du commerce et le maintenaient dans toute sa vigueur en refusant aux autres sauvages accès à la côte. Ils avaient deux sentiers principaux pour se rendre au Yukon. Par l'un ils remontaient la rivière Chilkat jusqu'à sa source, traversaient un glacier très étendu et descendaient par le lac Kusawah et la rivière Takhini, évitant par là le passage du redouté torrent Miles et les rapides du Cheval-Blanc. L'autre sentier se séparait du premier au village sauvage de Klukwan, remontait la rivière Klehini jusqu'à sa source, suivant le long de vallées élevées près de la hauteur des terres, traversait vers le bassin Alsek et descendait la rivière Tatshenshini jusqu'au village de Wesketahin. A partir de ce point le sentier côtoyait les lacs Klukshu, Dezadeash et Hutshi, et atteignait la rivière Lewes par la vallée de la Nordenskiold. C'est ce que nous appelons maintenant le sentier Dalton. La première mention de ces sentiers est due à George Davidson, aide dans le service du relevé géodésique et côtier des Etats-Unis, lequel alla en 1869 à Chilkat pour observer une éclipse de soleil. En 1852, le chef chilkat Kohklux avait accompagné son père, et l'expédition de maraudeurs qui attaquèrent et brûlèrent le fort Selkirk ; depuis lors il avait voyagé de nouveau par ces deux sentiers et les connaissait bien. A la demande de M. Davidson il dressa une carte du pays, sur laquelle on peut maintenant suivre le parcours des sentiers. Depuis, l'exploration de M. McArthur nous a fait connaître la topographie intérieure ; avant cette exploration, on ne pouvait déchiffrer la carte, et elle ne pouvait servir pour des fins géographiques.

C'est le Dr Arthur Krause qui, en 1882, a le premier exploré la passe Chilkat ; son rapport et sa carte ont été publiés par les sociétés géographiques de Berlin et de Brême. Il suivit le sentier de Dalton jusqu'à la source de la rivière Tatshenshini, mais au lieu de continuer jusqu'à Wesketahin, il se rendit au lac Kusawah en franchissant une passe de 5,000 pieds d'élévation.

Les propriétaires du journal illustré de Frank Leslie organisèrent en 1890 l'exploration suivante dirigée par E. H. Wells, ayant pour aides A. F. Schanz et E. J. Glave. Ils suivirent, la route de Krause jusqu'au lac Kusawah ; là ils se séparèrent. Glave, accompagné de Jack Dalton, l'un des hommes du détachement, se dirigea vers l'ouest dans la direction des lacs Klukshu et Dezadeash, arrivant définitivement à Dry-Bay, sur la côte, après avoir descendu en canot la rivière Alsek. Le journal illustré de Frank Leslie publia une relation de ce voyage faite par Glave ; mais il est difficile, dans ce rapport, de discerner les faits de la fiction. Il ne contient aucun renseignement géographique important. L'autre partie du détachement, sous la conduite de Wells, descendit la rivière Takhini ; je ne sache pas qu'on ait publié aucun rapport de leur voyage, et je n'ai pu me procurer aucun renseignement à ce sujet.

En 1891, Glave et Dalton retournèrent à Wesketahin, mais au lieu de suivre le sentier Krause ils traversèrent la ligne de division à la source de la rivière Tatshenshini par une passe n'ayant que 3,300 pieds d'élévation. Ils avaient quatre chevaux de somme, les premiers qui aient jamais mis le pied dans ce pays. La revue *Century* publia un compte rendu de ce voyage écrit par Glave, mais comme l'article déjà mentionné, il ne renferme aucun renseignement géographique important. A quelque temps de là, Glave mourut en Afrique, mais Dalton resta dans le pays et établit un poste d'échange près de Wesketahin, et fit de fréquents voyages avec ses chevaux de somme entre la côte et le fort Selkirk.

Seton Karr a été l'explorateur suivant. Ses recherches se sont limitées à la partie inférieure de la passe. La Société Royale de Géographie a publié dans ses procès-verbaux le rapport et la carte de Karr.

En 1894, M. J. J. McArthur, A.T.F., qui formait partie du personnel de la Commission de la frontière Internationale, a exploré la passe, mais le travail ne s'est pas beaucoup prolongé à l'intérieur.

Au printemps de 1897, telle était la connaissance que nous avions de cette région. On ne savait pas s'il existait plusieurs passes entre la côte et le bassin de l'Alsek. Il était difficile de concilier la déclaration de Dalton au sujet d'un accès facile à l'intérieur avec l'élévation de 5,000 pieds observée par Krause, élévation qui. dans ces parages, veut dire neige perpétuelle ou glaciers. Il fallait aussi savoir si la rivière Takhini pouvait offrir une route convenable pour les embarcations.

On confia à M. J. J. McArthur cette exploratipn. Au commencement de juin, il partit de Pyramid-Harbour, accompagné de Dalton, qui conduisait un troupeau de bétail à Dawson. A Hutshi, ils abandonnèrent le vieux sentier le long de la vallée de la Nordenskiold, et suivirent une nouvelle course en ligne droite jusqu'au fort Selkirk. Dans son voyage de retour, M. McArthur examina la rivière Takhini, qu'il trouva obstruée par des rapides sur un parcours de plus de dix milles en aval du lac Kusawah. A l'intérieur le climat est beaucoup plus favorable que sur la côte; on peut y cultiver les plantes les plus vigoureuses, et la région pourra prendre de la valeur comme pays de pâturages.

TRAVAIL DE BUREAU.

M. J. Johnston, le géographe, était occupé à compiler une carte de la partie septentrionale du Canada, à l'ouest de la baie d'Hudson. Au mois d'août dernier, il reçut instruction de se servir de cette compilation dans la préparation d'une carte de la partie nord-ouest du Dominion, y compris le district du Yukon, ainsi que des parties de la Colombie-Britannique et des districts de Mackenzie, Athabaska et Alberta. La moitié supérieure de cette carte est entre les mains du graveur, et la partie inférieure est près d'être terminée. Elle renferme les renseignements géographiques les plus récents et les plus complets. Le 3 janvier on a photo-lithographié dans ce bureau une édition préliminaire de cette carte à une échelle réduite (50 milles au pouce). Cette même carte, coupée par fragments de la grandeur d'une page et d'après une échelle plus réduite, fera partie de la brochure que prépare actuellement M. Ogilvie sur le district du Yukon.

Le déménagement des archives d'arpentage du bloc départemental de l'est dans le bloc Langevin a été une grande amélioration. La plus grande partie des carnets originaux d'arpentages a été serrée dans une voûte à l'abri du feu. Il y aura encore à prendre des arrangements pour la sûreté des originaux des plans d'arpentages.

Correspondance :—

Lettres reçues	1,700
Lettres expédiées	1,900

Comptes examinés et paiements :—

Comptes examinés et approuvés	284
Montant de ces comptes	$103,928.93
Chèques expédiés	1,040

Voici un résumé de l'ouvrage fait dans le bureau des dessinateurs:—

Plans et carnets d'arpentages, examinés......	141
Plans et carnets d'arpentages, d'irrigation, examinés.	56
Plans et carnets d'arpentages, *claims* miniers, examinés	25
Plans et carnets d'arpentages de rectification et arpentages divers, examinés..	87
Plans de cantons, terminés pour impression.......	107
Déclarations de colons reçues..................................	30
Croquis intérimaires reçus......................	95
Epreuves examinées.......	114
Esquisses de sentiers, par sections faites......	555
Plans, tracés, etc., divers.........	402

Au mois de février dernier, on a commencé la préparation d'une nouvelle série de cartes de section imprimées en huit couleurs. Elles indiquent les terres disponibles pour entrées de biens de famille (*homesteads*), les terres attribuées aux compagnies de voies ferrées, les terres prises ou concédées, les terres enregistrées comme biens de famille (*homesteads*), et les terres vendues à terme, mais non encore pourvues de titre, les réserves forestières, les réserves des sauvages (réserves de foin, réserves de pêche, etc.), et les terres réservées pour autres fins. On a imprimé les cartes des sections suivantes:

Riding-Mountain, Fairford, Cyprès, Manitoba-House, Montagne-du-Canard, Edmonton, Buttes-de-la-Paix, Vermillon, Sainte-Anne, La-Biche, Morley, Rocky-Mountain-House, Prince-Albert-sud, Rosebud, Carlton, Prince-Albert-nord, Victoria, Fort-Pitt, Battleford, Rivière aux Coquilles.

On a discontinué la préparation des cartes de cette série.

Nous avons reçu de l'agent des terres fédérales à New-Westminster 99 paquets de papiers relatifs aux préemptions, concessions, etc., de terres accordées par la province, mais se trouvant dans la zone de la voie ferrée dans la Colombie-Britannique. Il a fallu examiner avec soin, contrôler et indexer chacun de ces papiers. Les copies en ont été faites par M. T. A. Pope, au ministère des terres et des travaux publics, à Victoria. En juillet dernier on a discontinué ce travail, et les services de M. Pope n'ont plus été requis.

A part les cartes du district du Yukon déjà mentionnées, on prépare actuellement une série de cartes, à l'échelle de six milles au pouce, et qui couvrent le district qui s'étend entre Wrangel, ou l'embouchure de la rivière Stikine, et la rivière du Porc-Epic, et seront au nombre de dix, dont quatre seront publiées prochainement. La compilation de ces cartes a nécessité un travail considérable, mais il y a lieu de croire qu'elles seront des plus utiles. Les arpenteurs du district du Yukon ne sont revenus à Ottawa que tard en hiver, et n'ont pas encore eu le temps de dresser le plan de leurs arpentages, ce qui a été la cause du retard dans la publication des cartes.

On a préparé une carte de la province du Manitoba pour le service de l'immigration, et elle a été publiée avec l'une des brochures préparées par la province.

Nous recevons de nombreuses lettres nous demandant de quelle manière les angles de section ou de quart de section ont été marqués par l'arpenteur, et quelle longueur de ligne il a donné. Le nombre de ces demandes augmente à mesure que le temps fait disparaître les bornes d'arpentage. En plusieurs parties du pays, des étangs et des marais ont empêché de placer les bornes aux angles véritables. Depuis, ces étangs et marais se sont desséchés, de sorte que les colons trouvant ces monticules ou bornes ne sont pas certains s'ils représentent ou non les angles véritables, parce que la cause pour laquelle ces angles n'ont pas été marqués en la manière ordinaire n'existe plus.

Parmi le travail divers du bureau on peut mentionner la préparation de la description des lots de terre qui doit entrer dans le document de concession, le calcul des superficies, la préparation des copies de plans, des carnets d'arpentages, des rapports, etc.

M. S. C. Wilson, qui était employé dans le bureau de l'inspecteur en chef des arpentages, à Calgary, a démissionné et a été remplacé par M. C. W. Peterson. M. C. D. Richards, du bureau des terres fédérales, à Calgary, a été appelé au bureau à Ottawa, et, un peu plus tard, M. Oliver York a été nommé.

Les photographes et les lithographes ont été très occupés. Ils ont eu tant d'ouvrage spécial à faire que le travail régulier, savoir: les plans de cantons et les cartes de section, a été constamment et graduellement laissé en arrière. Comme échantillon de travail rapide on peut citer le cas de la carte de la partie nord-ouest du Dominion du Canada, dont le tracé à la main a été confié au photographe le vendredi après-midi, 31 décembre, et les épreuves terminées le lundi suivant dans la matinée. Cette carte est en deux couleurs, bleue et noire, avec teinte en hachure pour l'eau.

BUREAU DES EXAMINATEURS.

Les réunions régulières du Bureau des Examinateurs des Arpenteurs des Terres fédérales ont eu lieu comme d'ordinaire en février et en août.

MM. John Irvine, de Harrison, Ontario, et Alfred W. Johnson, de Kamloops, Colombie-Britannique, ont passé l'examen préliminaire.

Correspondance de ce bureau :—

Lettres reçues	69
Lettres expédiées	56

ANNEXES.

Les annexes suivantes accompagnent ce rapport :—

Listes des arpenteurs fédéraux employés.
Etat du travail accompli dans le service des archives des arpentages.
Tableau du travail accompli dans l'atelier de photographie.
Tableau du travail accompli dans l'atelier de lithographie.
Rapport de l'inspecteur en chef des arpentages.
Rapport des arpenteurs qui ont été employés.
Questions d'examen par le bureau des examinateurs des arpenteurs des terres fédérales.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

E. DEVILLE,
Arpenteur général.

Département de l'Intérieur.

N° 1.

Liste des arpenteurs fédéraux qui ont été employés, et relevé du travail accompli pendant la saison de 1897.

Arpenteur.	Adresse.	Description.
Austin, George F....	Dewdney, Alta........	Aide de Joseph E. Ross.
Aylesworth, C. F...	Madoc, Ont...........	Aide de Joseph E. Woods.
Bélanger, P. R. A ..	Ottawa, Ont.........	Arpentage des contours: nord des cantons 32, rangs 30, 31, 32 et 33; nord du canton 35, rang 26; est du canton 35, rang 27; est et nord des cantons 36, rangs 26, 27 et 28; est des cantons 35, rangs 28 et 29, et est et nord du canton 36, rang 29, le tout à l'ouest du méridien principal. Rétablissement des marques d'arpentage des bornes est des cantons de 33 à 36, rangs 25, 26, 27 et 28; des cantons 35, rangs 26, 27 et 28; le tout à l'ouest du méridien principal.
Burke, William. ...	Minnedosa, Man.. ..	Renouvellement des marques d'arpentage dans les cantons 18 et 19, rang 13, et dans le canton 19, rang 14; le tout à l'ouest du méridien principal.
Bolton, E. D..	Listowel, Ont.........	Aide du commissaire de l'or.
Cantley, R. W......	Vancouver, C.-B.....	do do
Cadenhead, J. A....	Winnipeg, Man.......	do do
Côté, J. L...........	Ottawa, Ont.........	Aide de Otto J. Klotz.
Dickson, James.....	Fenelon-Falls, Ont....	Subdivision des cantons 27, 28 et 29, rang 20; du canton 29, rang 21; des cantons 28 et 29, rang 22; du canton 30, rang 19; du canton 32, rang 18, le tout à l'ouest du méridien principal.
Dennis, J. S...... .	Calgary, Alta.........	Arpentages pour l'irrigation du Canada, et inspecteur en chef des arpentages.
DuBerger, C. C.....	Waterloo, Qué........	Ré-arpentage de la borne est du canton 33, rang 4, à l'ouest du 2ème méridien. Arpentages des contours: délimitation est des cantons 31, 32, 34, 35, 36, 37, 38 et 39, rang 4; le tout à l'ouest du 2ème méridien.
Fawcett, Thomas....	Ottawa, Ont..........	Commissaire de l'or et arpenteur pour le district du Yukon.
Fafard, F. X......	Métapédia, Qué.	Aide de A. F. Martin.
Gibbon, James.	Renfrew, Ont.........	Aide du commissaire de l'or.
Hermon, R. W......	Rednersville, Ont.....	Aide de James Dickson.
Hubbell, E. W......	Ottawa, Ont...... ..	Renouvellement et rétablissement des angles dans les cantons 29, rangs 31 et 32, à l'ouest du méridien principal. Arpentage de contour; nord des cantons 32, rangs 28 et 29; est des cantons 33 et 34, rangs 28 et 29; est des cantons 37 et 38, rangs 25, 26 et 27; est des cantons 39 et 40, rang 25; est du canton 37, rang 28; nord des cantons 37, rangs 26 et 27; le tout à l'ouest du méridien principal. Subdivision du canton 35, rang 29; des cantons 37, rangs 26 et 27, le tout à l'ouest du méridien principal.
Klotz, Otto J.......	Ottawa, Ont....	Astronome. Arpentage de la rive septentrionale du lac Erié.
Lendrum, R. W	Edmonton, Alta	Aide de J. K. McLean.
McLean, J. K......	Elora, Ont..	Arpentage des lots de rivière et du sentier à Athabaska-Landing. Subdivision d'une partie du canton 55, rang 1, à l'ouest du 5ème méridien. Arpentages de contour: ouest des cantons 55 et 56, rang 1; partie du contour est des cantons 55 et 56, rang 1; nord du canton 56, rang 1, et sud du canton 55, rang 1, le tout à l'ouest du 5ème méridien, ainsi que les contours des lacs dans le canton 52, rang 22, à l'ouest du 4ème méridien.
McArthur, J. J. ...	Ottawa, Ont........	Exploration de la région qui se trouve entre le canal Lynn et Fort-Selkirk, par voie de la passe Chilkat et du sentier Dalton, district du Yukon.
Martin, A. F.	Winnipeg, Man.......	Subdivision des cantons 22 et 23, rang 16, et du canton 22, rang 17; du canton 23, rang 20; d'une partie du canton 23, rang 22; le tout à l'ouest du méridien principal. Arpentages de contour: est du canton 21, rang 18, à l'ouest du méridien principal.
Ogilvie, Wm........	Ottawa, Ont..........	Astronome. Arpentages dans le district du Yukon.

LISTE des arpenteurs fédéraux qui ont été employés, et relevé du travail accompli pendant la saison de 1897—*Fin*

Arpenteur.	Adresse.	Description.
Ross, Jos. E........	New-Westminster, C.-B.	Ligne d'acheminement depuis le pied du lac Stave jusqu'à la limite de la zone de la voie ferrée, district de New-Westminster, Colombie-Britannique. Subdivision des cantons 3 et 4, rang 28 ; du canton 3, rang 29 ; du canton 23, rang 2 ; des cantons 17, rangs 9 et 10 ; du canton 20, rang 1 ; des cantons 22, rangs 15 et 16 ; des cantons 21 et 23, rang 15, le tout à l'ouest du 6ème méridien, et des cantons 20 et 21, rang 29, à l'ouest du 5ème méridien. Arpentages de rectification dans le canton 15, à l'est du méridien de la côte, et le canton 3, rang 29, à l'ouest du 6ème méridien.
Saint-Cyr, A........	Ottawa, Ont....	Subdivision des cantons 24 et 25, rang 20 ; des cantons 25 et 26, rang 21 ; du canton 23, rang 18 ; du canton 24, rang 19. le tout à l'ouest du 5ème méridien.
Saint-Cyr, A........	Ottawa, Ont..........	Exploration de la région qui s'étend entre la tête de la navigation de la rivière Stikine et l'embouchure de la rivière Teslin.
Stewart, E..........	Collingwood, Ont.....	Arpentage de la frontière entre les provinces d'Ontario et du Manitoba.
Talbot, A. C........	Ottawa, Ont....	Aide de E. W. Hubbell.
Woods, Jos. E	Aylmer, Qué..........	Arpentages de rectification dans le canton 10, rang 1, à l'ouest du 2ème méridien ; dans les cantons 6, rangs 8 et 9 ; dans les cantons 1, rangs 6 et 7 ; dans les cantons 14 et 16, rang 16 ; dans les cantons 19, rangs 12 et 13, le tout à l'ouest du méridien principal.
Wheeler, A. O	Ottawa, Ont....	Division B, arpentage d'irrigation du Canada, et phototopographique.

N° 2.

SERVICE DES ARCHIVES DES ARPENTAGES.

ÉTAT du travail accompli pendant les six mois terminés le 30 décembre 1896.

———	Nombre.	$ c.
Plans reçus et enregistrés..................	100	
Carnets d'arpentage reçus et enregistrés..................	61	
Dossiers reçus et dont on a disposé..................	365	
Lettres, tableaux, memorandums pour Conseil, etc., préparés..................	500	
Lettres écrites, copiées et expédiées..................	52	
Plans, tracés, etc., copiés et préparés..................	136	
Nombre de plans envoyés aux agents, aux régistrateurs, au commissaire, etc........	520	
Déclarations statutaires copiées et expédiées aux agents..................	89	
Plans lithographiés reçus et serrés..................	2,650	
Argent reçu pour plans vendus, et copies de notes de carnets d'arpentage..........	.. ..	0 50

Respectueusement soumis,

FRANK CLAYTON,

Arpenteur et dessinateur contrôleur.

Département de l'Intérieur.

SOMMAIRE du travail accompli pendant les six mois terminés le 30 juin 1897.

	Nombre.	$ c.
Plans reçus et inscrits	122	
Carnets reçus et inscrits	51	
Dossiers reçus et sur lesquels il y a eu décision	485	
Projets de lettres et de mémorandums pour le Conseil, etc.	700	
Lettres écrites, copiées et expédiées	85	
Plans, calques, etc., copiés ou compilés	275	
Cartes rectifiées du district de la rivière Yukon	1,500	
Plans envoyés aux agents, aux régistrateurs, au commissaire, etc.	812	
Dêclarations statutaires copiées et envoyées aux agents	10	
Copies de plans lithographiés reçues et serrées	2,600	
Argent reçu pour plans vendus et copiés de carnets d'arpentage	....	9 15

Respectueusement soumis,

FRANK CLAYTON,
Arpenteur et dessinateur contrôleur.

SOMMAIRE du travail accompli pendant les douze mois terminés le 30 juin 1897.

	Nombre.	$ c.
Plans reçus et inscrits	222	
Carnets d'arpentage reçus et inscrits	112	
Dossiers reçus et sur lesquels il y a eu décision	850	
Projets de lettres et de mémorandums au conseil, etc	1,200	
Lettres écrites, copiées et expédiées	137	
Plans, calques, etc., compilés ou copiés	411	
Cartes rectifiées du district de la rivière Yukon	1,500	
Plans expédiés par la malle au commissaire, aux régistrateurs, aux agents, etc.	1,332	
Déclarations statutaires copiées et envoyées aux agents	99	
Copies de plans lithographiés reçues et serrées	5,250	
Argent reçu pour plans vendus et copies de carnets d'arpentage	....	9 65

Respectueusement soumis,

FRANK CLAYTON,
Arpenteur et dessinateur contrôleur.

N° 3.

TABLEAU indiquant l'ouvrage accompli dans l'atelier de photographie, depuis le 1er novembre 1896 jusqu'au 31 octobre 1897.

Genre d'ouvrage fait.	Pour le service des arpentages topographiques.	Pour la commission de la frontière de l'Alaska.	Pour le service des arpentages géologiques.	Totaux.
Epreuves négatives tirées sur plaques communicatives	153	36	49	238
Plaques sèches complétées	395	.....	228	623
Impressions au bromure complétées	474	30	32	536
do nitrate d'argent et collodion	1,000	719	551	2,270
Transparents préparés	133	10	.....	143
Totaux	2,155	795	860	3,810

N° 4.

TABLEAU indiquant l'ouvrage accompli dans l'atelier de lithographie, depuis le 1er novembre 1896 jusqu'au 31 octobre 1897.

Mois.	Cartes.		Cantons.		Blancs.	
	Nombre de cartes.	Nombre de copies.	Nombre de cantons.	Nombre de copies.	Nombre de blancs.	Nombre de copies.
1896.						
Novembre	6	305	5	265	5	240
Décembre	6	185	14	752	1	25
1897.						
Janvier	6	225	13	689	3	416
Février	4	492	12	657	.....	.....
Mars	3	370	4	212	3	1,750
Avril	6	470	10	530	2	850
Mai	15	1,030	6	318	1	50
Juin	2	185	11	585	1	25
Juillet	4	392	1	53	3	250
Août	3	480	5	265	.....	.....
Septembre	3	480	5	265	.....	.....
Octobre	14	560	6	318	1	500
Totaux	72	5,174	92	4,909	20	3,606

RÉCAPITULATION.

Nombre de cartes	72	Nombre de copies	5,174
do cantons	92	do do	4,909
do blancs	20	do do	3,606
Total	184	Total	13,689

N° 5.

RAPPORT DE J. S. DENNIS, A.F.T.

ARPENTAGES D'IRRIGATION GÉNÉRALE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
ARPENTAGES ET IRRIGATION,
CALGARY, ALTA., 27 décembre 1897.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport général suivant des opérations des arpentages d'irrigation générale, dans le cours de l'année dernière.

Durant la saison, les arpentages se sont faits sous le contrôle de deux divisions, ainsi que cela a eu lieu pendant les deux années précédentes.

M. R. W. Macintyre, I.C., a eu la direction du détachement n° 1 de la division "A". Il avait pour mission de faire un examen rapide de la rivière Sainte-Marie, dans le but de s'assurer de la possibilité de trouver, à un niveau plus bas que celui qui avait été choisi en 1895, un parcours de canal destiné à recevoir et conduire une certaine quantité de l'eau de cette rivière. Ce détachement reçut également instruction de courir certaines lignes de niveaux dans le district de Lethbridge et de faire un arpentage des lacs Waterton, dans le but de s'assurer si l'on ne pourrait pas amener à ces lacs l'excédent des eaux du printemps provenant des plateaux inclinés vers ces lacs, et l'y retenir jusqu'à ce que l'on en eût besoin pour des fins d'irrigation à une saison plus avancée. Le détachement commença ses travaux le 10 mai, et fut occupé à ces arpentages jusqu'au 20 juin, alors que M. Macintyre reçut instruction supplémentaire de se rendre dans le district des Collines des Cyprès et d'y continuer les arpentages généraux commencés l'année précédente par M. l'arpenteur fédéral Gibbon.

Le 30 juin on commença les travaux aux Collines des Cyprès, lesquels se continuèrent jusqu'au 8 octobre. A cette date les opérations sur le terrain se terminèrent pour la saison et l'on renvoya les hommes. Depuis lors, M. Macintyre a été occupé au bureau ici à compléter les rapports des opérations de la saison. Je vous envoie ci-joint un rapport détaillé du travail de la saison, préparé par M. Macintyre.

M. Oliver York, I.C., a eu la direction du détachement n° 2, de la division "A". Il avait pour mission de faire un examen rapide d'exploration dans la partie orientale de l'assiniboïa dans le but de choisir, sur les différents cours de drainage dans ce district, les meilleurs sites, en vue d'y construire des barrages pour former des réservoirs destinés à recevoir le surplus des eaux du printemps, afin de rendre plus ample l'approvisionnement d'eau pour les fins domestiques et pour l'abreuvage des animaux.

Dans plusieurs localités de cette partie de l'Assiniboïa, on a eu beaucoup de difficulté à se procurer de l'eau en creusant des puits, et comme la plupart des petits cours de drainage deviennent secs au commencement de la belle saison, les colons ont dû aller chercher, à de longues distances, l'eau nécessaire aux besoins domestiques et aux animaux. Le gouvernement des Territoires a essayé de faire face à cette difficulté en construisant un grand nombre de barrages, mais comme ceux-ci ont été construits ici et là, sans qu'on eût recueilli des données suffisamment correctes quant à la superficie de drainage se reliant à ces barrages, ou quant à la capacité de décharge, au moment de l'abondance des eaux, des cours de drainage sur lesquels les barrages ont été élevés, le système n'a pas été couronné d'un succès uniforme, et l'on a considéré comme assez importante la question d'irrigation en rapport avec le

succès des colons qui résident maintenant dans cette partie des Territoires, et son développement futur, pour trouver judicieux d'employer l'un des détachements de l'arpentage des cours de drainage dans le but de choisir les sites les plus propices à la construction de grands barrages qui créeraient des réservoirs pour lesquels on aurait pourvu à un approvisionnement d'eau suffisant.

M. York commença son travail à Moosejaw le 14 juin, puis se dirigea vers l'est, complétant ainsi un arpentage d'exploration des cours de drainage, et choisissant des sites de barrages vers l'est jusqu'à Qu'Appelle. Ses opérations sur terrain se terminèrent le 6 octobre. Depuis lors il est occupé à compléter ses rapports. Je vous envoie ci-joint le rapport détaillé de M. York sur l'ouvrage fait par son détachement au cours de la saison.

Durant la dernière saison, tout comme depuis l'inauguration des arpentages, M. A. O. Wheeler, A.T.F., a eu la direction de la division " B " des arpentages. Le travail de cette division a consisté dans la continuation de la triangulation et de l'exploration photographique dans le district qui s'étend au pied et sur les versants orientaux des montagnes Rocheuses, et comme la saison a été favorable, cette branche importante du service a fait beaucoup d'ouvrage. Wheeler a soumis un rapport détaillé de ses travaux de la saison; il n'est donc pas nécessaire d'en parler plus au long ici.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. S. DENNIS,
Inspecteur en chef intérimaire des arpentages.

Division " A ", détachement n° 1.

(*Sous la direction de R. W. Macintyre, I.C.*)

Ministère de l'Intérieur.
Arpentages et irrigation,
Calgary, 6 décembre 1897.

M. J. S. Dennis, A.F.T.
Inspecteur en chef intérimaire des arpentages et de l'irrigation.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant du travail accompli sur le terrain par le détachement n° 1 de la division " A ", depuis le 10 mai jusqu'au 8 octobre 1897.

Conformément aux instructions reçues de vous, mon détachement s'est rendu, en suivant la piste (*trail*) de Calgary (par voie de MacLeod et Lethbridge) à Cardston, où l'on a fait un examen rapide de la rivière Ste-Marie dans le but de s'assurer de la possibilité d'établir un canal d'irrigation à bas niveau, de préférence au projet de canal à niveau élevé, projeté à la suite de l'arpentage fait en 1895 par la division "A".

Commençant à un point en amont du pont sur la rivière Sainte-Marie, dans la section 8, canton 3, rang 24, à l'ouest du 4ème méridien, on a pris les niveaux en descendant la rivière jusqu'à la section 12, canton 5, rang 24, à l'ouest du 4ème méridien; à de fréquents intervalles on a comparé le niveau de la surface de l'eau et celui des rives de la rivière.

Par suite de la présence répétée de rives escarpées, et des caractères topographiques du terrain le long de la rivière, on n'a pas trouvé praticable de déterminer un parcours de canal à bas niveau partant de la rivière Sainte-Marie.

LACS WATERTON.

On a commencé à l'intersection de la rivière Waterton et de la délimitation nord du canton 2, rang 29, à l'ouest du 4ème méridien, une ligne de cheminement, accompagnée de prise de niveaux, et cette ligne s'est prolongée en remontant la rivière sur le côté ouest jusqu'au détroit entre celui du milieu et celui d'en haut (ou le plus au sud) des lacs Waterton.

On a dû interrompre ici cette ligne par suite du flanc de la montagne qui forme comme une muraille de roc presque verticale autour du lac. Mais on a continué la ligne de cheminement et la série de niveaux à partir de la délimitation nord de la section 32, rang 29, à l'ouest du 4ème méridien sur la rive est du lac inférieur (le plus au nord) et relié cette ligne à la station 40 de la ligne de cheminement sur la rive ouest à l'embouchure de la rivière Waterton. A ce point, on a relevé avec soin la section transversale en vue d'y déterminer un site de barrage, lequel serait destiné à augmenter la capacité d'accumulation du bassin des lacs Waterton. Actuellement le bassin forme un magnifique réservoir naturel, et reçoit les eaux provenant de nombreux ruisseaux et sources en sus des eaux souterraines qui alimentent ces lacs.

On a pris une série de niveaux, dans ce district, le long des délimitations est et ouest du canton 2, rang 28, et ouest du canton 3, rang 28, à l'ouest du 4ème méridien.

Par suite de défaut d'action dans la batterie électrique en rapport avec le mesureur, on n'a pas mesuré le coefficient de décharge de la rivière ou des ruisseaux.

COLLINES DES CYPRÈS.

Conformément à vos instructions reçues par moi aux lacs Waterton le 20 juin, je me suis mis en route en suivant la piste (*trail*) le 21 juin, et passant par Macleod, Lethbridge, Dunmore et Irvine, atteignis le lac Elkwater, près de Josephsburg, le 30 juin ; distance parcourue en suivant la piste (*trail*), environ 220 milles. En partant du coin nord-est du canton 8, rang 3, à l'ouest du 4ème méridien, (repère 142), on trouve une prairie tantôt raboteuse, tantôt entrecoupée, tantôt ondulée ; elle s'élève jusqu'à un point situé à environ un mille et trois quarts au sud du repère 142, où l'on rencontre le bassin du lac Elkwater. Ce lac s'étend à deux ou trois milles à l'ouest de la ligne ; ce bassin est susceptible de recevoir une forte accumulation d'eau, et est la source du ruisseau Ross. Après avoir traversé l'extrémité est du bassin, la ligne atteint le sommet d'une colline bien accentuée, couronnée abondamment de bois d'épinette ayant jusqu'à 2 pieds de diamètre, de petits sapins, mesurant jusqu'à 9 pouces, de liard, de peuplier et de futaie de saule. A un point marquant de la crête de la colline, on a établi le repère 260, lequel est visible du nord, mais non du sud. Au 4ème mille (délimitation est de la section 13), la ligne traverse un bassin profond abondamment boisé que j'ai contourné. A partir du côté sud de ce bassin (à environ dix chaînes au nord de la section 12), on trouve une prairie découverte, à peu près unie, sur l'espace du mille suivant (jusqu'à la délimitation est de la section 12) ; c'est en dedans de ce mille que se trouve la hauteur des terres. A partir de la délimitation nord de la section 1, canton 8, rang 3, jusqu'au vallon de la Médecine, section 25, canton 5, rang 3, soit une distance d'environ 15 milles, (depuis la hauteur des terres jusqu'au vallon de la Médecine), le pays a une pente rapide, la chute totale étant de 1,354 pieds, ou à raison de 90·3 pieds par mille.

Les derniers arbres visibles de ce méridien se trouvent à environ un mille à l'est du coin nord-est du canton 7, rang 3.

Depuis ce point, sur un parcours de 18 milles vers le sud, on ne voit pas d'arbres.

A partir du coin nord-est du canton 6, rang 3, le pays au sud, le long de la ligne, est entrecoupé de vallons larges et profonds ayant tous leur écoulement vers le vallon de la Médecine, lequel est traversé par la délimitation est du canton 5, rang 3. Ces vallons sont généralement secs, mais il s'y trouvait un peu d'eau de pluie, dans des flaques, lors de mon exploration au commencement de juillet.

Les berges se composent (1) de sol argileux, désagrégé et pierreux, et (2) de glaise compacte ; cette dernière classe de sol contient des fragments de gypse.

Ce qui croît avec le plus d'abondance dans cette partie du pays, ce sont les cactus et la sauge ; l'herbe y est bonne, mais peu abondante, à cause de la nature pierreuse du sol.

Le ruisseau des Saules, que coupe la délimitation est de la section 13, canton 7, rang 3, est un faible cours d'eau mesurant à cette intersection de six à huit pieds de largeur, avec une profondeur d'environ huit pouces. Il entre dans le vallon de la Médecine à l'ouest du méridien, et se trouve alors dans le canton 5, rang 3. Après sa jonction avec le vallon de la Médecine, ce ruisseau fait des méandres et se dirige vers le sud-est dans une grande vallée d'un demi-mille de largeur. Le 10 juillet, sa largeur moyenne était de dix-huit pieds et sa profondeur un pied. Comme pour le ruisseau du Français, il s'y trouve plusieurs parties larges et profondes où le courant se fait à peine sentir. Le lit en est généralement de gravier, avec de la glaise molle ici et là. En septembre, ce ruisseau ne coulait pas, mais il contenait de l'eau par flaques.

Il est hors de doute que du 10 au 13 juin le ruisseau du vallon de la Médecine roulait plus d'eau qu'à son état ordinaire, car l'eau était très boueuse par suite des fortes pluies récentes et de nombreux orages. Malheureusement, bien que l'on y consacrât toute l'après-midi du samedi, on n'a pu faire fonctionner le mesureur électrique de Lallie, de sorte que l'on n'a pu enregistrer le volume de débit de ce ruisseau avant qu'il ne traverse la ligne de base. A l'est du méridien, le caractère du vallon de la Médecine est une grande formation irrégulière, l'escarpement des contours est varié, par endroits, la coupe en est presque verticale, ailleurs ce sont des versants couverts d'herbe. Au méridien du vallon, les berges du ruisseau sont en moyenne de 4 à 10 pieds de hauteur, et principalement escarpées. Il y a des bouquets de saules en abondance le long du ruisseau. L'herbe est médiocre. Là où le ruisseau se dirige sur les côtés du vallon, la berge a de vingt à cinquante pieds de hauteur.

Vers le sud, le long du méridien, le pays s'élève entre les rangs 2 et 3, jusqu'au repère 262 (à 22 chaînes au sud du coin nord-est de la section 13, canton 5, rang 3, à l'ouest du 4ième méridien), là où le sol est le plus élevé, puis il s'abaisse ensuite vers le sud. Le ruisseau coule vers l'est jusqu'à ce qu'il fasse le tour de cette élévation de terrain, pour s'aller jeter ensuite vers le sud dans la rivière du Lait. Passé la jonction du vallon de la Médecine avec le ruisseau des Saules, par exemple à l'endroit ci-dessus mentionné, la Loge de la Médecine (ou ruisseau de la Médecine) porte, pour un certain nombre de personnes, le nom de ruisseau des Saules. La région traversée par le méridien, au sud du repère 262, est une prairie ondulée découverte, atteignant presque la hauteur de collines ; au nord du repère 262, sur une distance de neuf à dix milles, le pays le long du méridien n'est qu'une succession de profonds vallons secs.

Partout dans ce district, le sol est très léger et sablonneux ; l'herbe y est de bonne qualité, mais elle est en faible quantité sur les hauteurs.

Dans ce district, il n'y a de bois d'aucune sorte, à part ce que j'ai déjà mentionné. Des bouquets de saules croissent le long des ruisseaux.

A partir du coin nord-est du canton 4, rang 3, à l'ouest du 4[me] méridien, dans la direction de l'est, la région se continue en prairie ondulée, s'égouttant vers le sud. Le ruisseau de la Médecine est de nouveau traversé par la délimitation nord de la section 36, canton 4, rang 2, à l'ouest du 4[me] méridien, et, à un point situé à 40 chaînes en amont de cette traverse, on a observé le coefficient de débit du ruisseau au moyen du petit mesureur électrique, et l'on a pris une coupe transversale. Ce ruisseau cesse de couler chaque été, mais il y reste de l'eau par flaques. La même chose arrive pour la Fourche du Milieu, au sud de Dix-Milles. Entre la Loge de la Médecine et la Fourche du Milieu (section 5, cantons 5, rang 29 à l'ouest du 3[me] méridien), la prairie est très accidentée en quelques endroits, où se trouvent un très grand nombre de collines de forme conique couvertes d'herbe ; le reste de la région se compose de prairie ondulée. La Fourche du Milieu est une branche du ruisseau de la Bataille; on n'a pas mesuré le débit de la Fourche, parce qu'à l'exception des expansions le cours d'eau n'a que trois pouces de profondeur.

La vallée de la Fourche du Milieu comprend une succession de bancs escarpés d'argile mêlée de gravier avec, ici et là, des pentes recouvertes d'herbe. Le lit du

ruisseau est solide et se compose de gravier. Le pont de la vallée mesure en moyenne de dix à quinze chaînes de largeur ; on y voit beaucoup d'alcali dans les berges, etc.

Entre la Fourche du Milieu et le ruisseau de la Bataille (section 2, canton 5, rang 27, à l'ouest du 4me méridien), dans la direction de l'est le long de la base, on rencontre de la prairie découverte, ondulée, sans traits spéciaux topographiques.

Le sol y est très léger et sablonneux, et l'herbe très rare. Le ruisseau de la Bataille roule lentement une eau claire, entre de bonnes berges argileuses ; sa pente, sur le parcours d'un mille mesuré, n'est que 3·5 pieds. A une distance de 8·35 chaînes en aval de l'intersection de la ligne de base, on a observé le coefficient de débit et l'on a pris une coupe transversale.

Entre le ruisseau de la Bataille et le coin nord-est du canton 4, rang 26, à l'ouest du 3me méridien, point où la série de niveau se dirige vers le nord, la région se compose d'une prairie légèrement ondulée, avec quelques frontières où se trouvait de l'eau alors que nous l'avons traversée dans le cours de juillet. Le sol est léger et sablonneux, l'herbe petite et rare. A partir du coin nord-est du canton 4, rang 26, à l'ouest du 3me méridien, en se dirigeant vers le nord le long du méridien entre les rangs 25 et 26, la région se compose d'une prairie de même genre, et va en s'élevant sur un espace de huit milles, jusqu'au coin nord-est de la section 12, cantons 6, rang 26. Depuis ce point, on rencontre beaucoup de vallons qui s'égouttent tous dans le lac des Cyprès ou le ruisseau Bélanger. Après avoir traversé la vallée du lac des Cyprès, la ligne traverse le ruisseau Bélanger, dont nous avons observé le coefficient de débit et pris une coupe transversale.

Ce ruisseau est petit et l'eau est claire. Il a une largeur moyenne de sept pieds, avec une profondeur de six pouces là où le courant est assez rapide. Toutefois, il a une profondeur moyenne d'environ 1·5 pied entre des berges coupées à pic, là où le courant est très faible. Le long de la vallée de ce ruisseau on trouve des bouquets de saules, et par endroits un peu de bois sec. L'herbe y est bonne et le sol se compose d'argile sablonneuse.

LAC DES CYPRÈS.

Ce lac reçoit les eaux de deux ruisseaux, l'un, l'Oxarart, venant de l'ouest, et l'autre, le Sucker, venant de l'est. Entre ce lac (à l'extrémité) et le ruisseau Bélanger se trouve une élévation de terrain. La vallée du lac fait suite à la vallée du ruisseau Bélanger. Dans la direction de l'est, le lit de la vallée s'élève jusqu'à un point de dix-huit pieds plus haut que le niveau actuel du lac des Cyprès, à son extrémité orientale, puis le fond de la vallée s'abaisse vers l'est jusqu'au ruisseau Bélanger. La hauteur des terres se trouve sur la section 24, canton 6, rang 26, à l'ouest du 3me méridien.

Sur le versant occidental de le hauteur des terres, le ruisseau Sucker, arrivant du nord dans la vallée, coule vers le lac des Cyprès ; sur le versant oriental, un chenal desséché, indiqué sur les cartes comme la tête du ruisseau du Français, se dirige vers le ruisseau Bélanger. Dans le cours des six dernières années, à l'extrémité orientale du lac des Cyprès, l'eau a reculé d'au moins un mille de l'est à l'ouest. On coupe maintenant du foin sur un terrain que couvraient antérieurement les eaux du lac. On ne pourrait détourner l'eau du lac que dans la direction du sud.

DIVERSION DU RUISSEAU DE LA BATAILLE DANS LE LAC DES CYPRÈS.

On peut obtenir ce résultat aisément et à peu de frais, vu la configuration particulière topographique de la région. Il semble très possible que, autrefois, le ruisseau de la Bataille se soit jeté, vers l'est, dans le ruisseau Oxarart, et par là dans le lac des Cyprès, au lieu de tourner brusquement vers le sud tel qu'actuellement.

La vallée du ruisseau de la Bataille dans le canton 5, rang 27, à l'ouest du 3me méridien, se prolonge à l'est jusqu'au ruisseau Bélanger, dans le canton 6, rang 25, à l'ouest du 3me méridien, en passant par le ruisseau Oxarart et le lac des Cyprès. Il y

a naturellement un plateau traversant cette vallée, et qui se trouve entre la jonction du vallon des Liards avec le ruisseau de la Bataille et le ruisseau Oxarart, où à un endroit près du centre (de l'est à l'ouest) du canton 6, rang 27, à l'ouest du 3[me] méridien. La différence entre le niveau de l'eau du ruisseau de la Bataille, au Coude, où le ruisseau se tourne vers le sud, et le point le moins élevé du plateau, est d'environ trente pieds. On a en conséquence pris des niveaux le long du cours d'eau, en remontant sur un parcours de trois milles, ce qui a amené la découverte d'un point suffisamment élevé pour permettre de construire un canal ou fossé partant de ce point et suivant une pente graduée dans la vallée, traversant le plateau, jusqu'à un point de jonction avec le ruisseau Oxarart, et conséquemment avec le lac des Cyprès. La longueur de ce canal ne dépasserait pas quatre milles au plus. On a relevé par cheminement à la boussole le parcours de la ligne du canal en question.

SITE DE BARRAGE À L'EXTRÉMITÉ ORIENTALE DU LAC DES CYPRÈS.

Comme il a été dit plus haut, à l'extrémité orientale du lac des Cyprès, le sol de la vallée s'élève jusqu'à une hauteur d'environ dix-huit pieds au-dessus du niveau actuel de l'eau. Il est donc évident que l'eau peut être élevée d'au moins quinze pieds sans qu'on ait à construire de barrage artificiel. Néanmoins, on a pris à la ligne de l'eau du lac (extrémité orientale), une section transversale de la vallée, ainsi qu'à la hauteur des terres, afin d'établir le coût probable de la construction d'un barrage.

On a aussi pris des sections transversales entre le coude du ruisseau de la Bataille et le ruisseau Oxarart, à l'extrémité occidentale du lac.

On pourrait aisément amener l'eau du ruisseau Bélanger dans le lac des Cyprès, puisqu'elle se trouve à un point situé à un mille au nord sur le méridien, de 24 pieds au-dessus du niveau du fond du lac. La vallée qui s'étend depuis le ruisseau de la Bataille jusqu'au ruisseau Bélanger (cantons 6, rangs 25, 26, 27 à l'ouest du 3ème méridien) se trouve entourée presque partout par des versants recouverts d'herbe, et à une largeur moyenne de 30 à 60 chaînes, excepté là où elle rencontre le lac. A ce point, elle est plus étendue. Le sol en est d'argile sablonneuse, et l'herbe y est belle et abondante. L'élévation de l'eau dans le lac des Cyprès aura pour effet de submerger une grande superficie de terre à foin qu'utilisent maintenant les colons. Le long du ruisseau de la Bataille se trouvent des berges escarpées entrecoupées de versants herbeux. Il n'y a pas de bois valant la peine dans ce district.

A partir de l'intersection du ruisseau Bélanger, section 25, canton 6, rang 26, à l'ouest du 3ème méridien, les chaîneurs n'ont rencontré de monticules ou poteaux de bornes qu'en arrivant au coin du canton. Comme cette ligne d'une longueur de 1·5 mille suit un pays très raboteux et coupé par des vallons, on a fait un détour pour continuer la série de ruisseaux en remontant la vallée du ruisseau Bélanger jusqu'au coin du canton, d'où notre examen s'est continué vers l'est le long de la ligne de correction, coin nord-est du canton 6, rang 26. Vu le fait que le côté nord seul de la ligne de correction a été arpenté, la série de niveaux a été prise sur ce côté du chemin. Cette ligne traverse un plateau composé de sol léger et rocailleux, et recouvert d'herbe peu fournie.

En se dirigeant ensuite vers le nord en partant du coin sud-est du canton 7, rang 25, le terrain s'élève d'une manière continue sur le parcours des six milles suivants jusqu'au coin nord-est du canton 7, rang 25. L'herbe y est partout meilleure, et dans le voisinage un nombreux troupeau de bêtes à cornes y est en pâturage. Tous les vallons (généralement secs) s'égouttent vers le sud-est dans le ruisseau Fairwell.

A partir du coin nord-est du canton 7, rang 25, et dans la direction de l'est, on a pris une série de niveaux sur un parcours de douze milles. On a établi un repère, le n° 269, sur le point le plus à l'est de cette course, au coin nord-est du canton 7, rang 23. Deux vallées bien marquées, le long des fourches est et ouest du ruisseau Fairwell, se rencontrent dans le rang 24, mais ni dans l'une ni dans l'autre les lits du ruisseau ne contenaient de l'eau lorsque notre détachement les a traversés vers la fin de juillet.

On a fait un examen par cheminement à la boussole de la branche de l'est, en allant vers le sud jusqu'aux fourches, mais nous avons trouvé là encore un chenal parfaitement sec. Le mesureur électrique que l'on avait apporté n'a servi à rien. Après avoir laissé la branche est du ruisseau dans le rang 24, la ligne a été continuée jusqu'au plateau. Sur les six milles à travers le rang 23, il n'y a qu'une succession continue de vallons, tous secs, et s'égouttant vers le sud et le sud-est. Le sol est léger et très rocailleux, et l'herbe très rare. Il n'y a aucun trait spécial topographique digne de mention. Les antilopes abondent dans le district.

Retournant au coin nord-est du canton 7, rang 25, une ligne ou série de ruisseaux portée à l'ouest traverse le ruisseau Davis dans la section 34. Il n'y avait pas d'eau lors de notre passage; c'est d'ailleurs un lit de ruisseau de bien peu d'importance; le seul endroit où nous avons trouvé un peu d'eau courante a été près de son embouchure dans le canton 6, rang 25. Evidemment l'alimentation du ruisseau Davis provient de l'eau de surface au printemps et de ruisselets disséminés le long de son parcours.

Le chenal principal du ruisseau Bélanger est coupé par la délimitation nord de la section 36, canton 7, rang 26, et non pas tel qu'indiqué sur la carte.

Le ruisseau Bélanger est un petit ruisseau provenant de sources, roulant une bonne eau courante au point ci-dessus mentionné; il est alimenté par de nombreuses sources qui surgissent toutes sur le versant sud arrosé par la rivière du Lait.

Ces sources sont disséminées le long du ruisseau, depuis la tête en gagnant le sud, et par conséquent toute diversion opérée à la tête ne pourrait affecter beaucoup le cours de l'eau plus au sud. On a examiné la diversion actuelle du ruisseau Bélanger dans le ruisseau des Erables, et l'on trouve que ces deux ruisseaux ne sont séparés que par une distance de dix chaînes au centre de la section 21, canton 8, rang 26, à l'ouest du 3ème méridien. Après avoir traversé la vallée du ruisseau Bélanger dans la section 36, canton 7, rang 26, et dans la direction de l'ouest, la ligne monte jusqu'au sommet d'un grand plateau très entrecoupé de vallons et de collines, et formant partie de la chaîne des Cyprès. La délimitation nord du canton 7, rang 27, à l'ouest du 3ème méridien, traverse entièrement le plateau sur le versant sud arrosé par la rivière du Lait. Le plateau va en s'élevant vers l'est tout comme vers le nord jusqu'à un point qui se trouve à 32 chaînes à l'est du coin nord-est de la section 34, canton 7, rang 27, où l'on a planté un repère, le n° 271 (élévation 4126·49). Ce point est l'arête orientale et le sommet de l'escarpement du plateau; ici, il y a une descente abrupte de 330 pieds dans une vallée sèche qui s'égoutte vers le sud. Du fond de cette vallée nous remontons de nouveau à une élévation de 130 pieds, et, de là, la ligne traverse un pays composé de coupes, de prairie ondulée et de collines, s'abaissant dans la direction de l'ouest et du sud vers la vallée du ruisseau Oxarart, qui s'incline vers l'est à partir du coin nord-est du canton 7, rang 28.

Un beau ruisseau provenant de source est coupé par la délimitation nord de la section 32, canton 7, rang 27, à 12 + 70 chaînes en se dirigeant à l'ouest à partir du coin nord-est. Cette source se trouve à 6 chaînes au nord de l'intersection. Ce ruisseau coule vers le sud-est et va se jeter dans l'Oxarart. Le coin nord-est du canton 7, rang 28, amène la série de niveaux à la vallée du ruisseau Oxarart. Un lit de chenal sec vient de l'est et se dirige vers le nord jusqu'au lac dans la vallée. La délimitation nord de la section 31, canton 7, rang 27 traverse quatre fois ce chenal, qui contenait de l'eau aux deux premières traverses de la ligne, à la date du 9 août.

Il n'y a pas d'eau courante le long de la vallée au coin du canton, mais il s'y trouve un lac herbeux considérable d'eau sédentaire. Ce lac se trouve sur le plateau élévé entre les versants. La vallée se continue entre les collines, et se dirige vers le nord à environ deux milles au nord de la ligne qui croise la délimitation nord du canton 7, rangs 27 et 28. Il semble toutefois que l'excédent des hautes eaux passe de l'extrémité méridionale du lac dans le ruisseau Oxarart, et de là dans le lac des Cyprès. Le bassin mesure en moyenne de 25 à 35 chaînes en largeur, et sa longueur est de un mille et demi à deux milles ; il est peu profond.

Une partie de l'eau qui se trouve sur ce plateau pourrait sans doute être amenée dans le ruisseau du Poisson, lequel coule vers le sud, mais la quantité n'en est pas considérable et elle ne coulerait probablement dans le chenal du ruisseau du Poisson

sur un parcours de plus de trois milles avant de disparaître dans le sol. La diversion du ruisseau Bélanger dans celui des Erables confirme cette opinion. A partir de la vallée du ruisseau Oxarart, le terrain s'élève d'une manière constante sur un parcours de 4 milles et 57.75 chaînes, alors que l'on atteint l'arête orientale d'une grande vallée, connue sous le nom de vallée de Six-Milles. Cette vallée s'égoutte dans le ruisseau de la Bataille au canton 6, rang 29.

A l'intersection des lignes de nivellement (délimitation nord de la section 31, canton 7, rang 28) le fond de la vallée se compose surtout de savane. Un ruisseau de source circule vers le sud à travers la savane, mais disparaît avant d'atteindre le ruisseau de la Bataille. En continuant à l'ouest, la série de niveaux traverse un haut plateau qui s'égoutte vers le sud dans le ruisseau de la Bataille. La délimitation nord du canton 7, rang 29, traverse des vallons profonds fortement boisés en épinette, en pin cyprès, en peuplier et en haute futaie.

La ligne des nivellements a ensuite fait un détour vers le sud pour revenir se relier à la course principale à l'intersection du ruisseau de la Bataille, sur la délimitation nord de la section 36, canton 7, rang 30.

La fourche nord seulement du ruisseau de la Bataille est coupée, et à partir de ce point jusqu'au coin nord-est du canton 7, rang 2, à l'ouest du 4ème méridien, la ligne traverse un plateau élevé qui sépare les fourches nord et sud. Ces deux fourches se rejoignent dans la section 36, canton 7, rang 30, à l'ouest du 3ème méridien.

A travers le rang 30, à l'ouest du 3ème méridien, et le rang 1, à l'ouest du 4ème méridien, canton 7, la ligne frappe continuellement une vallée fortement boisée, rendant des détours nécessaires. Dans cette vallée, le bois est surtout le pin cyprès, et mesure de trois à vingt-quatre pouces de diamètre. Le feu en a arrêté la croissance et le fond de la vallée est recouvert de bois sec tombée sur le sol, surtout au point d'intersection du 4ième méridien. Cette vallée, qui a une direction presque franc est et ouest, contient des sources et un cours d'eau actif qui forme une branche du ruisseau de la Bataille.

Quant au projet d'amener l'eau qui coule maintenant vers le sud jusqu'au versant septentrionnal, on peut dire qu'il est impraticable pour les raisons suivantes découlant de l'examen fait: Tous les ruisseaux traversés par la ligne de délimitation nord du canton 7, depuis la ligne de délimitation est du rang 3, à l'ouest du 4ème méridien, jusqu'à la ligne de délimitation est du rang 23, à l'ouest du 3ème méridien, étaient desséchés à l'époque ou nous avons fait le relevé, excepté (1) le ruisseau Bélanger; (2) le ruisseau Sucker (rang 26), et (3) la ruisseau de la Bataille.

Même pour ces trois exceptions, aux points où ces ruisseaux sont coupés par la limite nord du canton 7, ils sont de bien peu d'importance, et fût-il possible d'amener leurs eaux vers le nord, elles ne seraient pas suffisantes pour maintenir une eau courante dans les chenaux du nord sur un parcours appréciable. Pourquoi donc maintiennent-ils une eau courante vers le sud? C'est parce qu'ils sont alimentés par de nombreuses sources, lesquelles semblent ne pas exister sur le versant septentrional (ou du côté de la Saskatchewan) des collines de Cyprès. D'où il résulte clairement que pour arriver à un point où les ruisseaux du versant méridional (ou celui de la rivière du Lait) auraient atteint un volume suffisant pour être réellement utiles, on descendrait à un niveau de plusieurs cents pieds au-dessous de celui de la ligne de partage des eaux ou du point de la diversion projetée.

Dans la direction du nord à partir du repère 269, au coin nord-est du canton 7, rang 23, à l'ouest du 3ième méridien, sur le parcours des premiers douze milles, se trouve une région très accidentée, composée de prairie fortement ondulée, entrecoupée de vallons. Elle s'égoutte vers l'est dans le ruisseau du Français.

Au coin nord-est du canton 9, rang 23, la ligne de nivellement s'est prolongée vers l'ouest, et a coupé les fourches est et ouest du ruisseau de l'Ours. Il y avait de l'eau courante dans les deux fourches à notre passage en septembre.

Par suite d'une abondance d'arbres d'épinette, sur un point à cinq milles à l'ouest du coin du canton, la ligne de nivellement s'est dirigée au nord sur l'espace d'un mille au coin nord-est de la section 35, canton 9, rang 23, et s'est ensuite continuée à l'ouest sur un parcours de sept milles jusqu'à la limite est du rang 25, et de là vers le sud jusqu'au repère 153, établi par M. Gibbon, A.T.F., en 1896. Le pays parcouru

de l'est à l'ouest se trouve totalement sur le versant septentrional, ou tourné vers la Saskatchewan. Les divers ruisseau rencontrés sont fortement boisés d'épinette et de peuplier. La région est très raboteuse et montueuse, l'herbe y est bonne et abondante.

Sur le parcours entre le repère 261 et le coin nord-est du canton 4, rang 2, à l'ouest du 4[me] méridien, pour les premiers trois milles la région se compose d'un plateau élevé qui s'abaisse ensuite rapidement jusqu'à la vallée de la Médecine. Le sol est léger et sablonneux. Il y a beaucoup de roches à la surface. L'herbe y est abondante et bonne. Dans ce district, il n'y a aucun bois.

RUISSEAU DU FRANÇAIS.

La source de ce ruisseau, que l'on a indiquée sur les cartes comme étant le lac des Cyprès, est le ruisseau Bélanger, auquel se joignent les ruisseaux Davis et Fairwell. Il n'est pas possible que le lac des Cyprès soit la source d'aucun cours d'eau coulant vers l'est, car l'eau du lac des Cyprès est au moins à un mille à l'ouest de la hauteur des terres, à l'extrémité orientale du lac. Cette théorie est démontrée par le ruisseau Sucker, qui traverse la limite nord du canton 6, rang 26, dans la section 35, continue de couler au sud-est jusqu'à la section 36, canton 6, rang 26, mais qui, en entrant dans la vallée du lac des Cyprès, se dirige à l'ouest et se jette dans le lac. C'est par erreur que les cartes représentent ce ruisseau comme allant se jeter dans le ruisseau Bélanger.

Le ruisseau du Français est un cours d'eau inerte ayant un lit et des berges d'argile molle et boueuse. En septembre dernier, il ressemblait plutôt à une chaîne de flaques d'eau reliées par un conduit.

Il est tout à fait impraticable de faire un canal entre le ruisseau du Français et celui du Courant-Rapide, en raison (1) du peu de chute du ruisseau; (2) du grand nombre de bancs escarpés le long de la vallée du ruisseau, et (3) du caractère topographique de la vallée du ruisseau du Français, laquelle est entrecoupée de vallons et de ravins innombrables.

Nous avons couru une ligne de cheminement, accompagnée d'une série de ruisseaux, depuis la confluence des ruisseaux Fairwell et du Français jusqu'au point le plus favorable sur le Courant-Rapide, soit une distance de 26 milles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

R. W. MACINTYRE, *I.C.*,

DIVISION "A", DÉTACHEMENT N° 2.

(Dirigé par O. York, I.C.)

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
ARPENTAGES ET IRRIGATION,
CALGARY, 6 décembre 1897.

M. J. S. DENNIS, A.T.F.,
Calgary, Alta.

MONSIEUR,—Conformément à vos instructions, portant la date du 10 juin, je me suis rendu à Moosejaw, où j'arrivai le 14 juin et employai quelques jours à acheter les approvisionnements nécessaires, à réparer les voitures, etc. Je descendis la vallée de la Mâchoire-d'Orignal et campai d'abord près du ruisseau dans la section 5, canton 17, rang 25, à l'ouest du deuxième méridien, à un endroit où les collines de

chaque côté de la vallée se rapprochent les unes des autres et que je jugeai convenable pour y établir un barrage.

La longueur d'un barrage construit en cet endroit serait d'environ 750 pieds, avec une hauteur de 21½ pieds dans le lit du cours d'eau. A une telle hauteur de barrage, l'eau tenue en réserve formerait un réservoir d'environ 110 chaînes de longueur sur une largeur moyenne de 10 chaînes. On peut se procurer les matériaux nécessaires à la construction du barrage dans les collines sur le côté sud de la vallée, dont le sol se compose d'argile sablonneuse. En aval du site en question, la chute du ruisseau est de 2·91 pieds par mille; en amont du site, la montée est de 2·30 pieds par mille.

Je quittai la vallée de la Mâchoire-d'Orignal le 3 juillet et arrivai le même jour dans la vallée de la Qu'Appelle, où je pris une coupe transversale de la rivière Qu'Appelle à la traverse de Lanyon, dans la section 4, canton 19, rang 24, à l'ouest du deuxième méridien. J'ai eu l'honneur de vous envoyer le plan de cette coupe transversale. A l'endroit de la traverse, la vallée est large d'environ trois quarts de mille, et les rives du côté sud de la rivière sont submergées lors des hautes eaux. Sur la rive nord, le terrain est au-dessus du niveau des inondations. A cet endroit, la rivière a environ 30 pieds de largeur, et, lors de ma visite, l'eau avait dix-huit pouces de profondeur, mais, à l'époque des hautes eaux, l'eau s'élève à environ 16 pieds au-dessus du fond de la rivière.

Je quittai la traverse de Lanyon le 6 juillet, et arrivai dans la vallée des Liards le soir du même jour. Je demeurai quelques jours à cet endroit, afin de pouvoir me mettre en communication avec vous, et le 12 juillet j'ai remonté la vallée des Liards, en faisant un examen des lieux sur ma route. Je trouvai un endroit propice pour un barrage dans la section 25, canton 18, rang 22, à l'ouest du deuxième méridien. La longueur de la digue serait de huit chaînes, et sa hauteur au-dessus du lit du ruisseau de 29 pieds. A cette hauteur nous aurions un réservoir d'environ 80 chaînes de longueur, sur une largeur moyenne de huit chaînes. Ni à ce point ni au ruisseau de la Mâchoire-d'Orignal, je n'ai pu mesurer la vélocité du courant. Dans l'un et l'autre cas il n'y avait pas d'eau courante, les lits des ruisseaux ne contenant que des mares ici et là. En aval du site du barrage, la chute du ruisseau des Liards est de 7·89 pieds par mille; en amont, 10·08 pieds par mille.

Le 22 juillet j'ai continué de remonter la vallée des Liards, et ai établi mon camp près d'un endroit favorable à la construction d'un barrage, dans la section 24, canton 17, rang 22, à l'ouest du deuxième méridien. Ce barrage serait sur la réserve du chemin, et pourrait servir de pont. La digue aurait environ 490 pieds de longueur, et l'eau dans le réservoir serait de 20 pieds au-dessus du niveau du lit du ruisseau. Le réservoir s'étendrait dans deux vallées, l'une des branches allant vers le sud et l'autre vers l'est. La première aurait une longueur de 170 chaînes, et se rendrait jusqu'au barrage construit par la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique; la deuxième aurait une longueur d'environ 90 chaînes, avec une largeur moyenne de 3 chaînes. La largeur du bras du réservoir se dirigeant vers le sud serait d'environ 8 chaînes. En aval du site du barrage, la chute du ruisseau est de 4.09 pieds par mille, et de 7.17 pieds par mille en amont. Le lit du ruisseau était sec, à l'exception de mares existant le long de sa course, et le fond marécageux.

Le 30 juillet, je quittai la vallée des Liards et me rendis à la rivière Wascana. Je trouvai un site favorable à la construction d'un barrage dans la section 11, canton 18, rang 21, à l'ouest du deuxième méridien. La longueur de la digue serait de 11 chaînes, et la hauteur au-dessus du fond du ruisseau 24 pieds. Cette hauteur donnerait un réservoir d'environ 150 chaînes de longueur, avec une largeur moyenne de 10 chaînes. On peut se procurer les matériaux nécessaires à la construction de la digue à même les berges escarpées, sur le côté ouest du ruisseau, où le sol se compose d'argile ferme. En aval du site, la chute du ruisseau est de 6.40 pieds par mille, et de 7.36 pieds par mille en amont. Il n'y avait pas d'eau courante dans ce ruisseau, mais seulement des mares profondes ici et là.

Je quittai la vallée de la Wascana le 9 août et arrivai au ruisseau Marécageux le même jour, où je campai sur la section 19, canton 18, rang 19, à l'ouest du deuxième méridien.

Pendant que j'étais en cet endroit, j'eus l'avantage d'aller vous voir à Régina et de vous soumettre les esquisses du travail accompli jusque-là. Après m'être procuré de nouvelles provisions, je remontai le ruisseau Marécageux et campai sur la section 28, canton 18, rang 17, à l'ouest du deuxième méridien. A partir de ce point, j'examinai le ruisseau sur un parcours de six milles en remontant. Je ne pus découvrir aucun signe indiquant qu'il y eût, dans la vallée, de l'eau courante au printemps, et les colons me déclarèrent qu'il n'y avait d'eau courante en aucun temps de l'année. La pluie ou la neige se ramasse dans des étangs qui se dessèchent en laissant l'eau s'infiltrer dans le sol peu de temps après leur formation. Les colons obtiennent des puits toute l'eau dont ils ont besoin. On atteint l'eau à une profondeur de 12 à 14 pieds au-dessous de la surface du sol.

Le 21 août, je quittai ce district et descendis la vallée du ruisseau Marécageux, et choisis un endroit favorable à la construction d'un barrage dans la section 28, canton 18, rang 17, à l'ouest du deuxième méridien. La digue aurait trois chaînes de longueur, et sa hauteur, au-dessus du lit du ruisseau, serait de 14 pieds, ce qui constituerait un réservoir de 56 chaînes de longueur, avec une largeur moyenne de 10 chaînes. A cette date il n'y avait pas d'eau courante dans le ruisseau. En aval du site du barrage, la chute de la vallée est de 15·24 pieds par mille, et de 7·13 pieds en amont.

Le 27 août, je quittai la vallée Marécageuse et me dirigeai au sud par voie de Balgonie et de Davin jusqu'au ruisseau Manybone, et campai sur la section 4, canton 14, rang 13, à l'ouest du deuxième méridien. J'examinai ce ruisseau sur un parcours de sept à huit milles au sud du campement, et d'environ six milles au nord, et pris des niveaux le long de la vallée sur une étendue de six ou sept milles. Ces niveaux indiquent que le cours du ruisseau se fait du nord au sud, la chute en étant de 4·02 pieds par mille. Je pris une coupe transversale de la vallée sur la réserve du chemin au nord du quart nord-ouest de la section 23, canton 13, rang 13, à l'ouest du deuxième méridien. Une digue construite en cet endroit aurait 1000 pieds de longueur, sur une hauteur moyenne de 22 pieds, ce qui constituerait un réservoir de six milles et demi de longueur sur une largeur moyenne de 12 chaînes. Il n'y avait de l'eau qu'en un seul point, près du camp, mais des traces bien marquées indiquent qu'à une certaine époque, pas très reculée, il y avait dans cette vallée de grands étangs ou lacs, et que cette région servait de lieu de pâturage à de grands troupeaux de bisons. Les pistes de ces animaux sont bien visibles ; elles se trouvent toujours au-dessus des anciennes marques de l'eau haute, jamais plus bas. Le 22 septembre je quittai le ruisseau Manybone, et le jour suivant j'arrivai à la ville de Qu'Appelle, où j'examinai deux petits réservoirs construits par les autorités locales.

Ayant reçu de vous de nouvelles instructions, je quittai Qu'Appelle et me rendis au lac du Haut-Etang ou Buffalo, en passant par le fort Qu'Appelle, où j'examinai un barrage que l'on avait construit en travers de la rivière à une petite distance à l'est du fort, et sur la condition duquel j'ai eu l'honneur de vous envoyer, de Calgary, un rapport le 4 novembre.

J'arrivai au lac du Haut-Etang le 1er octobre, et pris une coupe transversale de la vallée de la Qu'Appelle à un endroit rapproché de l'extrémité orientale du lac. En cet endroit, un barrage aurait une longueur de trois quarts de mille de longueur avec une hauteur moyenne de sept pieds, et élèvera l'eau dans le lac de quatre pieds au-dessus de son niveau actuel.

Après avoir terminé l'ouvrage que vous m'aviez fait l'honneur de me confier, j'ai quitté le lac du Haut-Etang le 6 octobre, et remis à M. Riddell les chevaux, voitures, tentes, etc., arrivant à Calgary le 9 octobre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur

O. YORK, *I.C.*

N° 6.

RAPPORT DE ARTHUR O. WHEELER, A.T.F.

ARPENTAGE D'IRRIGATION CANADIENNE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
SERVICE DES ARPENTAGES TOPOGRAPHIQUES,
OTTAWA, 21 décembre 1897.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport suivant des opérations de la division "B" des arpentages d'irrigation canadienne pour la saison de 1897.

Votre lettre du 5 mai m'informait que le ministre avait autorisé la continuation des arpentages d'irrigation dont je m'étais occupé pendant les deux dernières années, et me donnait instruction de me mettre en rapport avec l'inspecteur en chef des arpentages, et de prendre de lui les ordres de détail relatifs à l'ouvrage à faire, le personnel de mon détachement et mon équipement.

Parti d'Ottawa le 7 mai, j'arrivai à Calgary le 12 du même mois. Le 17, je recevais de M. J. S. Dennis les instructions suivantes :—

"CALGARY, 17 mai 1897.

"MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous donner les instructions suivantes pour votre gouverne dans les opérations de la division "B" des arpentages d'irrigation au cours de cette saison :—

"Votre détachement se composera comme suit :—

W. J. Mackenzie, 1er assistant	$2.50	par jour
H. G. Wheeler 2ème do	1.25	do
P. Jansen, cuisinier	1.50	do
Thos. Smart, chargé du soin de l'équipement	1.25	do
Groff. Lafferty, journalier	1.00	do
T. C. Douglas, do	1.00	do
Ray Douglas, do	1.00	do
H. L. Knowles, do	1.00	do

"Pour le transport, vous aurez :—

2 voitures.
1 planche américaine double.
1 planche américaine simple.
9 chevaux.

"Ce qu'il vous sera nécessaire en fait de selles de bât et appareil de transpo t à dos pour le voyage à travers les collines et sur les montagnes, là où vous ne pourrez vous servir de voitures.

"L'ouvrage que la division doit faire est de continuer la triangulation et l'examen photographique dans les coteaux et sur les versants orientaux des montagnes Rocheuses, dont vous avez été chargé dans le cours des deux dernières saisons.

"Dans l'exécution de ce travail, vous compléterez d'abord l'ouvrage photographique dans le district qui a été en partie parcouru pendant la dernière saison, et prolongerez ensuite la triangulation vers le sud, confiant à un petit détachement sous la direction de votre premier assistant la besogne de courir des lignes de cheminement topographique en remontant les vallées des cours d'eau du district qui sera couvert par la triangulation, afin que l'on puisse préparer une carte préliminaire du district qui servira à organiser la course de la triangulation et à en établir les stations principales.

"Vous continuerez l'ouvrage entrepris dans le cours des deux dernières années, savoir, celui de choisir des points convenables à l'établissement de réservoirs à la tête des cours d'eau qui prennent leur source dans la région comprise dans vos opérations, et vous examinerez ces endroits afin d'être en mesure de faire rapport au sujet de chaque site. D'après les données de votre examen photographique, vous préparerez la carte qui doit accompagner chaque rapport au sujet de ces endroits.

"Il est désirable que, dans le cours de la saison, vous preniez les notes voulues, afin que vous soyiez en mesure de faire rapport au sujet de la destruction, par suite des feux de forêt, des arbres dans la région parcourue par vous, des causes de ces feux, et des meilleurs moyens à prendre pour les prévenir. Il sera également bon que vous preniez note de la destruction des forêts causée par l'exploitation du bois de construction, surtout près de la source du ruisseau du Mouton et de la rivière du Haut-Etang.

"Quand votre ouvrage vous amènera au sud de la région comprise dans les opérations de la dernière saison, vous prendrez les mesures ordinaires de tous les cours d'eau, bornant votre ouvrage à déterminer le coefficient de décharge tel qu'il sera à l'époque où vous prendrez vos mesures.

"Du moment que vous aurez complété la triangulation et l'examen photographique sur une superficie telle que vous croirez en pouvoir dresser le plan convenablement, de manière à préparer, pour le premier avril prochain, une carte complète de contour du district, vous terminerez votre ouvrage sur le terrain pour la saison, car ce n'est pas l'intention que vous fassiez plus d'ouvrage sur le terrain que vous n'en puissiez préparer une carte complète pour la date mentionnée.

"Vous me tiendrez, de temps à autre, au courant de votre ouvrage, et m'informerez de l'endroit où vous serez campé, ainsi que de votre adresse postale.

"Je suis, monsieur,
"Votre obéissant serviteur,

"J. S. DENNIS,
"*Inspecteur en chef.*"

Après avoir organisé un détachement et l'avoir muni de l'équipement voulu, conformément aux instructions reçues, je suis parti le 18 mai pour cette partie du ruisseau de l'Etang-du-Saut située dans les coteaux.

Ce fut en juin 1895 que la division "B" commença l'examen photographique de la région des coteaux; mais l'appareil photographique et le théodolite auxiliaire n'arrivèrent qu'à la fin de juillet, alors que l'on avait terminé les lignes de cheminement au micromètre du ruisseau de l'Etang-du-Saut et de la rivière du Coude. Le reste de la saison a été employé à travailler vers le sud, et l'on n'a pas jugé à propos de retourner en arrière dans le but d'examiner de nouveau la région dont on n'avait pas pris de vues photographiques.

En 1896, par suite de la longue durée des feux de forêts, lesquels produisirent une fumée épaisse jetant une teinte obscure sur le paysage, on a pu profiter que d'une bien petite partie de la saison pour les travaux photographiques, et il a encore été impossible de photographier tout ce qui avait été laissé en arrière. En conséquence, c'est par cette partie du travail que l'on a commencé à la saison dernière. On s'est servi de l'appareil photographique aux stations marquées en 1895 le long du ruisseau de l'Etang-du-Saut et de ses affluents, et l'on a divisé et utilisé de nou-

velles stations échelonnées dans la région, s'étendant à l'ouest jusqu'à l'escarpement des montagnes Rocheuses, et au nord jusqu'à la rivière du Coude. Vers l'est, on a assez développé l'examen photographique pour embrasser les points élevés compris dans l'intervalle de contour de la carte topographique définitive projetée. C'était d'abord l'intention de construire une carte avec des intervalles de contour espacés de 100 pieds, mais on a trouvé depuis que cet intervalle est trop considérable, et que la configuration du sol et les données à obtenir par l'arpentage produiront un meilleur résultat en adoptant l'intervalle de 50 pieds. Au débouché de la passe de la rivière de l'Arc, notre exploration s'est reliée avec l'arpentage photographique des montagnes Rocheuses fait sous la direction de J. J. McArthur, A.T.F.

W. J. Mackenzie, mon premier assistant, s'est occupé de la triangulation secondaire et du choix des stations pour la prise des vues photographiques. Il s'est servi d'un transit, 4 pouces, Troughton et Simms (modèle adopté pour les terres fédérales).

J'ai surveillé personnellement le travail photographique avec l'aide de mon seccond assistant, H. G. Wheeler.

Nous nous sommes servi de deux appareils photographiques, M. Mackenzie occupant également les stations avec son appareil quand les circonstances étaient favorables.

Dans le cours de la première partie de la saison, nous avons subi de fréquents inconvénients par suite de la fumée provenant des feux, dont l'un affectait le district vers le nord à proximité de la rivière La Biche, et l'autre vers le sud, sur la branche nord de la rivière du Mouton; le vent venant de ces deux localités nous a occasionné des délais.

Les 15, 16, 17 et 18 juin, mais surtout pendant la nuit du 16, il est tombé des pluies abondantes dans les coteaux. Elles semblaient provenir de la partie extérieure d'une immense nuée qui a couvert le versant oriental des montagnes, car elles ont été très rapidement suivies par des flots d'une force et d'un volume énorme dans tous les cours d'eau, se dirigeant vers l'est. Des cours d'eau antérieurement de faible dimension et de si peu de profondeur qu'on pouvait les traverser à gué presque partout, devinrent des torrents furieux, tout à fait impassables, entraînant de gros arbres tout comme s'ils n'eussent été que de simples branches; se répandant au loin sur une grande superficie de la région, détruisant ponts, barrages, régulateurs de prise d'eau et fossés, faisant disparaître des gués de plusieurs années d'existence, et, parfois, creusant des chenaux tout nouveaux. L'effet complet de cet immense pouvoir déchaîné se fit sentir surtout le long des cours d'eau plus considérables, vu que leurs flots, grossis par des torrents affluents innombrables, se dirigeaient avec une force irrésistible vers les plaines découvertes. Il n'y eut que bien peu de ponts qui ne furent pas ébranlés jusque dans leurs plus profondes fondations, pendant que plusieurs furent ou complètement enlevés ou laissés à l'état de ruines irréparables.

Dans les parties plus basses, des villes et des villages ont été inondés, les maisons renversées, des convois arrêtés, de larges étendues de fertiles terres arables recouverte, d'une couche de gravier, et les cultivateurs et les éleveurs de bestiaux obligés d'abandonner leurs demeures dans les parties basses et de chercher un refuge sur les hauteurs.

Plusieurs anciens colons disent qu'aucune inondation depuis 1884 ne peut être comparée à celle de la dernière saison.

On a dit : " Chaque nuage porte avec soi une doublure d'argent ", et l'on pourrait ajouter dans certain cas une doublure d'or. Plusieurs avantages précieux ont découlé de cette inondation. Car si, d'un côté, il y a eu beaucoup de dommage causé, si les cours d'eau ont été impassables ou presque impassables pendant une longue période, si les vallées et les marais se sont remplis d'eau, rendant très difficile la circulation dans les coteaux ; d'un autre côté il en est résulté pour tout l'Alberta occidental des récoltes excessivement belles ; le pâturage n'a jamais été plus beau ou plus abondant; on a pu faire du foin presque partout; même, pour plusieurs des vallées, le foin a été trouvé trop fort, et les cultivateurs et les éleveurs de bestiaux en ont trouvé de meilleure qualité croissant sur les versants des collines.

La construction de ponts, de barrages et de régulateurs de prise d'eau, meilleurs et plus avantageux, a répandu de l'argent comptant dans toute la région, ce qui, joint

à l'excellente condition du bétail due à une abondance de bonne nourriture et de bonne eau, et un marché avantageux ouvert par suite des opérations de la Passe du Nid de Corbeau, du Kootenay et du Klondike, a donné de l'essor à une ère de prospérité déjà commencée et qui semble devoir durer, laquelle bien que tard venue n'en est pas moins agréable.

Heureusement, au moment de l'inondation, le détachement était campé sur le ruisseau de l'Etang-du-Saut, à l'intersection de la piste de Morleyville, ce qui lui a permis de marquer la plus haute élévation de l'eau, et, après un abaissement de niveau suffisant, de prendre une coupe transversale qui porte à douze pieds l'extrême profondeur de l'eau à un point où la moyenne des observations n'avait indiqué que cinq pieds.

En 1894, on a pris des sections transversales en rapport avec la décharge extrême des hautes eaux dans les lits de tous les cours d'eau qui coulent vers l'est dans la région qui s'étend à partir des montagnes et des côteaux entre la rivière La Biche au nord et la frontière internationale au sud. On détermina le niveau des hautes eaux au moyen d'indications existantes, telles que les détritus déposés sur les berges des cours d'eau, les marques laissées sur les bancs escarpés et sur l'écorce des arbres par le passage de l'eau, etc. On a pris ensuite la pente de la partie inférieure sur un parcours d'un demi-mille au-dessus et au-dessous du point de la section transversale au moyen du niveau d'air, et l'on a calculé le coefficient de décharge d'après les formules de Kutter. Il faut admettre que les résultats ont été quelque peu étonnants, et, en plusieurs cas, presque incroyables. Les données recueillies ce printemps sur le ruisseau de l'Etang-du-Saut, et, plus tard, sur la rivière du Haut-Bois, contribueront beaucoup à confirmer les observations faites en 18 4, et constitueront un facteur important dans la construction future de barrages, de ponts, de régulateurs de prises d'eau et autres ouvrages hydrauliques.

Au commencement de juin, l'inspecteur en chef des arpentages nous fit parvenir la lettre suivante :—

" Calgary, 8 juin 1897.

" Monsieur.—Comme l'époque des feux de forêt et de prairie s'approche, il est de mon devoir de vous enjoindre de faire observer au personnel de votre détachement l'importance de prendre toutes les précautions pour prévenir tout commencement de tels feux, et de les informer que chacun d'eux sera tenu responsable de tout feu qui aura pu être mis par lui par suite de négligence, et que l'on prendra les procédures voulues pour le faire condamner à l'amende tel que pourvu par la loi.

" Je suis, monsieur,
" Votre obéissant serviteur,

" J. S. DENNIS,
Inspecteur en chef."

" M. A. O. Wheeler, A.T.F.,
" Division " B ", Arpentage d'irrigation,
" Calgary, Alberta."

J'ai donné lecture de cette lettre à chacune des personnes formant mon personnel, accompagnée d'une déclaration formelle que si un feu se déclarait par suite de négligence, il n'y aurait aucune miséricorde. Comme conséquence, tout mon personnel a observé la plus grande vigilance, bien que le danger fût des plus minimes durant la plus grande partie de la saison, en raison de l'état humide de la région. Je désire en même temps faire observer qu'à partir de la période de l'inondation jusqu'à la fin de nos travaux, nous n'avons éprouvé que bien peu d'obstacle à notre travail photographique par suite de la fumée. Peu après mon arrivée au ruisseau de l'Etang-du-Saut, j'ai trouvé un bon nombre de colons dans une grande inquiétude par suite d'une rapide mortalité chez les bestiaux. Une sécheresse exceptionnelle a régné pendant la première partie du printemps; la première pluie valant la peine n'est tombée

que le 30 mai. A partir de ce moment, les morts devinrent fréquentes. A leur avis, cette mortalité était due à quelque plante vénéneuse croissant dans les baisseurs le long des cours d'eau.

J'ai cru de mon devoir de m'enquérir à ce sujet, et j'ai constaté que ces morts, attribuées à une cause inconnue, n'étaient pas restreintes à l'année présente, ou dans les vallées du ruisseau de l'Etang-du-Saut, mais qu'elles étaient plus ou moins fréquentes sur les rivières de l'Arc et du Coude, ainsi que dans d'autres parties de la région s'étendant vers le sud. J'ai fait examiner l'estomac d'un animal qui venait de mourir, interrogé plusieurs colons, et envoyé un rapport à ce sujet au professeur Saunders, directeur de la ferme expérimentale centrale, à Ottawa. Peu de temps après, je reçu de W. B. Scarth, sous-ministre de l'agriculture, un télégramme m'avisant de faire rapport de la chose au professeur Macoun, botaniste du Dominion, alors à Calgary. Le professeur Macoun revint avec moi à l'Etang-du-Saut, et prit ses quartiers à mon camp pendant le cours de son enquête. Des renseignements soigneusement recueillis parmi les éleveurs de bestiaux, une étude de la localité et des habitudes des animaux, et la connaissance des herbes et des plantes de ce district, le mirent à même d'arriver en peu de temps à la conclusion que, dans le cas actuel, la mortalité était causée par une plante connue sous le nom d'éperon d'alouette des Montagnes Rocheuses (*delphinium scopularum*), *voir* Catalogue des plantes du Canada du professeur Macoun, publié par les " Recherches de Géologie et d'Histoire naturelle du Canada, en 1883 ", partie I, page 25.

Le professeur Macoun m'a donné à entendre que cette plante appartient à la même famille que l'aconit, et je puis dire, en m'appuyant sur les faits portés à ma connaissance, soit verbalement, soit par observation personnelle, que tous les symptômes ressemblaient à l'empoisonnement par l'aconit, à l'exception d'un seul qui semble se rattacher spécialement aux cas actuels.

Comme le professeur Macoun a sans doute fait son rapport à ce sujet, il ne m'est pas nécessaire d'en dire plus long, à moins d'ajouter qu'il nous a été donné de fournir aux colons dans ce district des renseignements utiles, et que s'ils n'en profitent pas, ce sera leur propre faute.

Comme c'est à la suite des premières pluies du printemps, alors que se montrent les jeunes tiges de la plante qui en contiennent toute la force, que le poison est le plus violent et tente davantage les animaux en quête d'une nourriture succulente, il en découle tout simplement que, durant cette période, il faut tenir le bétail dans des pâturages en dehors des terres basses et des bois humides où cette plante se trouve principalement.

Le 21 juin, nous nous sommes rendus au bassin de drainage de la rivière du Coude, et le 23 nous avons établi le camp principal sur le ruisseau Bragg, à environ deux milles de la jonction avec la rivière du Coude. A partir de ce point, au moyen de camps volants, en se servant de chevaux de somme pour le transport, nous avons examiné complètement la région qui s'étend entre la rivière du Coude et le ruisseau de l'Etang-du-Saut, au nord, et entre la rivière du Coude et le ruisseau du Poisson, au sud.

Nous avons éprouvé beaucoup de difficulté et avons été beaucoup retardés dans notre parcours de station à station par suite de l'abondante humidité du sol de la région et de la hauteur de l'eau dans les cours d'eau. Ceci s'est surtout rencontré le long de la rivière du Coude, où, en maint endroit, l'ancienne piste des voyageurs avait été complètement détruite par l'eau, ou obstruée par des débris.

Les 2, 4, 5, 6 et 7 juillet, des pluies abondantes ont élevé de nouveau le niveau des eaux de la rivière du Coude, qui était encore haut, et ont rendu la traverse de la rivière bien trop dangereuse pour qu'il fût judicieux de risquer la vie des hommes dans une telle entreprise.

Il devint donc nécessaire de se frayer de nouvelles routes et de passer, avec notre équipe de transport, à travers des endroits impossibles pour pouvoir continuer l'ouvrage en remontant le cours d'eau.

La période pluvieuse fut suivie d'une période de chaleur et de soleil qui produisit une évaporation rapide de l'eau du sol, et rendit, pendant un certain temps, l'atmosphère très brumeuse et impropre à un bon travail photographique.

Par suite de nombreux délais, ce n'est que le 17 juillet que le programme préparé pour cette section a été complété.

Le 19, on a transporté le camp sur la branche nord du ruisseau du Poisson.

Entre le mois de novembre 1896, alors que les opérations sur le terrain ont été interrompues, et le mois de mai 1897, nous avons employé la période à développer et agrandir les vues prises sur le terrain, à réduire les observations de triangulation et à faire les plans, à préparer une carte topographique préliminaire de la partie de la région des coteaux parcourue, des feuilles topographiques des lignes de cheminement au micromètre, et des dessins des sections transversales des cours d'eau. Nous n'eûmes pas le temps de préparer un rapport détaillé des opérations et des résultats obtenus pour accompagner le rapport général d'irrigation de 1896. En conséquence, il nous a fallu faire ce travail sur le terrain et le continuer simultanément avec le nouveau travail qui occupait la division. Nous l'avons complété autant que possible, mais nous avions besoin de certaines données que nous ne pouvions nous procurer sans retarder le travail d'exploration ; aussi, le 19 juillet, je me rendis à Calgary et y restai jusqu'à ce que j'eus terminé le rapport et l'eus remis à l'inspecteur en chef.

Dans l'intervalle, le travail sur le terrain se fit sous la direction de M. Mackenzie, qui prit les vues nécessaires sur les branches nord et sud du ruisseau du Poisson, et prolongea l'arpentage vers l'est autant qu'il était nécessaire, tout en continuant la triangulation secondaire, et en déterminant les stations de photographie.

Je retournai au camp le 28 et le trouvai établi sur le ruisseau Fisher, un affluent de la branche nord de la rivière du Mouton.

Le 1er août, on a mesuré le coefficient de décharge du ruisseau Fisher.

Le 2 août, l'ouvrage dans les environs étant complété, nous nous transportâmes au ruisseau Ware. Le 5, nous avions pris, dans les environs de ce ruisseau, les vues nécessaires, et, le 6, nous établissions le camp principal sur la rivière du Grand-Bois, dans la section 19, canton 18, rang 2, à l'ouest du 5me méridien.

Il avait été décidé de courir des lignes de cheminement au micromètre en rapport avec la rivière du Grand-Bois partout le long de ses diverses branches, en commençant par la branche nord jusqu'à sa source, puis de là à travers la région intermédiaire, puis en descendant le cours d'eau qui coule vers la rivière Kananaskis jusqu'à ce qu'il nous fût possible de relier notre ligne à la ligne de cheminement de la rivière du Coude arpentée la saison précédente. Dans ce but, j'ai divisé le détachement, et mon premier assistant et trois hommes furent chargés de cet ouvrage spécial.

La ligne de cheminement commença au repère n° 15, situé sur la rivière du Grand-Bois à un point qui se trouve à 55 chaînes au sud du coin nord-est de la section 1, canton 18, rang 2, à l'ouest du 5me méridien, et remonta le long de la rivière en ayant pour base d'opération le camp principal, jusqu'au 14 août, date à laquelle cette ligne avait été portée aussi loin qu'il était possible de le faire avec avantage en la contrôlant du camp principal.

Le 16, après avoir été muni des moyens nécessaires de transport et de provisions, M. Mackenzie reçut la mission suivante et partit pour se mettre à l'œuvre.

"CAMP, RIVIÈRE DU GRAND-BOIS, 16 août 1897.

"MONSIEUR,—Dans le travail de la ligne de cheminement en rapport avec la branche nord de la rivière du Grand-Bois, vous voudrez bien observer les points suivants :—

"Vous vous servirez du transit jusqu'à la brèche dans le versant oriental des montagnes, et même au delà aussi longtemps qu'il pourra se faire sans retarder beaucoup le progrès de l'ouvrage en pratiquant des percées inutiles.

"Vous vous assurerez de l'exactitude de votre azimut par computation au moyen d'une observation de l'étoile polaire dans son élongation est, lorsque vous serez rendu à l'extrémité de votre ligne de cheminement au transit ; et s'il se présente une occasion favorable, en prenant une observation intermédiaire. Chaque fois que vous prendrez une observation de l'étoile polaire, vous noterez la variation magnétique du moment que vous aurez déterminé le méridien.

" Pour votre carnet topographique, il faudra donner une attention spéciale à la direction du cours d'eau, à la nature du lit de ce cours d'eau, et à la hauteur et au caractère des berges. Vous devrez noter avec soin la jonction de tous les cours d'eau, de quel côté ils viennent, aussi bien que leur direction générale et leur volume approximatif comparé à celui du cours d'eau principal, une approximation suffisante des endroits des traverses et des intersections des coudes des cours d'eau par les lignes de cheminement, ainsi que la distance des collines voisines, des plateaux et d'autres points spéciaux de topographie, afin d'être en état d'indiquer sur une carte le cours de la rivière et de la région adjacente.

" Il faudra observer avec une attention spéciale les endroits où se trouve du bois, leur étendue, la nature et la qualité des arbres, et, si vous rencontrez du bois marchand, faire une estimation courante de l'étendue de la forêt, de la qualité et de la quantité du bois; prendre des notes des endroits où le feu a fait des ravages soit récemment soit par le passé, et noter s'il y a reboisement par voie naturelle. Quand la ligne de cheminement aura été portée dans les montagnes et au delà des limites du champ couvert par le travail photographique, vous prendrez note de la position des principaux points saillants des montagnes de côté et d'autre au moyen des angles de la boussole ou de lectures courantes du transit à des points de la ligne de cheminement suffisamment espacés pour permettre de se servir de la ligne de cheminement intermédiaire comme base du dessin topographique contenant les notes de carnet prises sur les dits points, en même temps, vous esquisserez dans vos notes tous les cours d'eau et les gorges de montagne, et en donnerez la description voulue.

" Vous devrez déterminer la situation de tous les sites très convenables pour la création de réservoirs que vous remarquerez, soit sur le cours d'eau principal, soit sur ses affluents, ainsi que la position du barrage et la hauteur probable qu'il faudrait lui donner ; il vous faudra également prendre rapidement les mesures nécessaires pour déterminer approximativement la capacité de réservoir que l'on pourra obtenir. Pour cette fin, vous vous servirez du baromètre, du niveau portatif et de la boussole, et obtiendrez les distances nécessaires au moyen du micromètre. Vous ferez aussi au cheminement le contour, et vous vous assurerez de la superficie et de la position de tout lac que vous remarquerez, pourvu qu'il soit tel qu'on puisse l'utiliser en rapport avec l'approvisionnement ou la réserve de l'eau.

" La série des niveaux sera continuée de station en station au moyen du baromètre anéroïde ; pendant ce temps, on notera toujours les indications du baromètre stationnaire dans le camp.

" On notera chaque demi-heure les indications données en plein air par le baromètre stationnaire, mais celui-ci ne doit pas être exposé au soleil d'une manière continue ; l'objet que l'on doit avoir en vue étant d'assimiler les conditions du baromètre stationnaire et de celui que l'on transporte partout sur le terrain. L'élévation au niveau de l'eau doit être notée sur la rivière à environ chaque troisième station et là où les lignes croisent la rivière. On notera les indications thermométriques en même temps que celles du baromètre, et l'on tiendra des deux un record quotidien.

" Vous dirigerez le relèvement par cheminement en remontant le cours d'eau principal de manière à rejoindre la ligne de cheminement de la rivière du Coude faite la saison dernière, en employant et le travail instrumental et le baromètre.

" Quant à la ligne de cheminement du ruisseau du Brouillard, vous serez guidé par la conversation que nous avons déjà eue à ce sujet.

" Quand vous aurez terminé cette ligne de cheminement, vous vous rendrez auprès de moi, avant d'entreprendre d'autres travaux; vous me tiendrez aussi par lettre au courant de l'ouvrage accompli chaque fois qu'une occasion favorable se présentera.

" Il faudra tenir un journal des opérations de chaque jour.

" Vous voudrez bien préparer un mémorandum écrit de tous les cours d'eau d'un volume suffisant pour qu'il vaille la peine qu'on en détermine le cœfficient de décharge, notant le numéro de la station la plus voisine sur les lignes de cheminement; prenez également note de toutes les routes de voitures et les pistes suivies

par les hommes de charge, et donnez en général telles informations qui soient de nature à fournir une connaissance générale de la région parcourue.

"Je suis, monsieur,
"Votre obéissant serviteur,

"ARTHUR O. WHEELER, *A.T.F.*"

"M. W. J. Mackenzie,
"Préposé au relèvement par cheminement de la rivière du Grand-Bois.
"Division "B". Arpentages d'irrigation du Canada."

Le 7 septembre, M. Mackenzie et son détachement arrivèrent à mon camp sur le ruisseau Sullivan, après avoir complété le relèvement par cheminement de la branche nord de la rivière du Grand-Bois, suivant les instructions reçues, ainsi que de la branche ou ruisseau de la Cataracte (connu dans le district sous le nom de ruisseau de Mann), sur un parcours de quelque trois milles, sur la plus grande distance qu'il était possible d'explorer de cette manière à moins d'y consacrer plus de temps et de travail qu'il n'était alors à propos de le faire.

Le 31 août, j'avais donné ordre à M. Mackenzie de travailler à remonter le ruisseau de la Cataracte du moment qu'il aurait fini la ligne de cheminement de la branche nord.

Du 9 au 14 août, pendant que M. Mackenzie était occupé au relèvement par cheminement en remontant la rivière du Grand-Bois, l'autre partie du personnel de la division s'employait à développer le travail photographique dans le bassin de la branche nord, tant au nord qu'au sud de ce cours d'eau, et vers l'est jusqu'à la région de la prairie ondulée découverte. En même temps, on a continué la triangulation secondaire, et déterminé les stations des observations photographiques par des lectures de transit.

Le 13, on a mesuré la branche nord pour en calculer le volume de débit, marquant en même temps l'extrême limite des hautes eaux du mois de juin, et l'on a obtenu une section transversale de la rivière alors qu'elle se trouvait à son niveau le plus élevé.

Du 16 au 28, le détachement employé aux travaux de la photographie et de la traingulation a été absent du camp principal, explorant durant l'intervalle. Pendant cette période, il s'est occupé à combler les lacunes dans ces parties du service, entre les branches nord et sud de la rivière du Mouton, lacunes causées par la fumée des feux de forêt de la saison précédente. La fumée a de nouveau retardé les opérations, mais, heureusement, elle n'a pas été assez épaisse pour interrompre absolument le travail.

Le 31, on a mesuré à deux reprises le volume de débit du ruisseau Sullivan; d'abord près de son embouchure, puis en amont des ouvrages d'irrigation exécutés par un éleveur de bétail du nom de Schmid.

Du 1er au 7 septembre, le détachement a encore voyagé en camp volant, prolongeant les opérations de la photographie et du transit vers le sud à partir de la branche sud de la rivière du Mouton.

Le 9 septembre, M. Mackenzie a reçu le programme suivant à remplir:—

Camp, Ruisseau Sullivan, 7 septembre 1897.

Monsieur,—Demain matin, vous remonterez votre approvisionnement, et vous vous rendrez sans retard au repère n° 17, sur la branche du milieu de la rivière de la Terre-Haute, planté au point où ce cours d'eau est coupé par la délimitation est du canton 17, rang 2, à l'ouest du 5ième méridien. Voici la description du repère:—n° 17, à 47.05 chaînes au sud du coin nord-est (10 pieds à l'est de la délimitation est, section 36) de la section 36, canton 17, rang 2, à l'ouest du 5ième méridien; marque ⩚, sur une plaque de grès; élévation 3732.73 pieds." La plaque de grès en question se trouve, autant que je me le rappelle, sur le côté nord, immédiatement au-dessus du

lit du cours d'eau. A partir de ce point, vous courrez votre ligne de cheminement en remontant, vous servant du micromètre et du transit tant qu'il sera possible de le faire, puis du micromètre et de la boussole.

" Dans cette opération, vous vous conformerez sous tous rapports aux instructions que vous avez déjà reçues et qui portent respectivement les dates du 16 et du 31 août.

" Rendu à la tête de la branche du milieu, vons vous efforcerez de diriger votre relèvement par cheminement à travers le terrain intermédiaire jusqu'au ruisseau Salter, puis suivre ce cours d'eau en descendant jusqu'à la branche de la Cataracte de la rivière du Grand-Bois. Arrivé à la branche de la Cataracte vous continuerez votre exploration en remontant ce cours d'eau jusqu'à sa source, puis en le redescendant de manière à rejoindre, si possible, la ligne de cheminement de cette dite branche au point ou vous avez dû l'interrompre.

" Après avoir terminé cet ouvrage, vous explorerez la branche sud de la rivière du Grand-Bois, en commençant à son confluent avec la branche du milieu. Vous me rejoindrez avec votre détachement à mon camp de la rivière du Grand-Bois, quand vous aurez fini l'ouvrage mentionné plus haut, et, dans tous les cas, pas plus tard que le 30 septembre.

"Je suis, monsieur,
"Votre obéissant serviteur,

" ARTHUR O. WHEELER."

" M. W. J. MAKCENZIE,"
" Préposé au relèvement par cheminement de la rivière du Grand-Bois,"
Division " B ", Arpentages d'irrigation du Canada."

Le matin du 9, M. Mackenzie et son détachement se mirent en route pour la branche du milieu, le ruisseau Pekisko, pour accomplir l'ouvrage plus haut décrit.

La première neige tomba le 3 septembre. Elle ne resta pas longtemps.

Du 9 au 18, les travaux de la photographie et de la triangulation couvrirent le bassin de la rivière du Grand-Bois, vers le nord jusqu'à la région qui s'égoutte vers la rivière du Mouton, au sud jusqu'à la branche du milieu de la rivière du Grand-Bois (le ruisseau Pekisko), et à l'ouest jusqu'aux flancs des montagnes.

Le 13, on mesura la branche nord et le ruisseau de la Cataracte pour s'assurer de leur volume de débit près des endroits où ils sortent des montagnes.

Le 18, on mesura le ruisseau Plat, cours d'eau considérable, qui se jette dans la branche nord, en venant du nord, et le camp principal fut transporté vers l'est, sur la branche nord, à un endroit où il avait été décidé de mesurer une base de triangulation sur le plateau qui se trouve immédiatement au-dessus du lit du cours d'eau. Le travail en rapport avec l'établissement de cette base a occupé le détachement presque exclusivement jusqu'à ce que l'on mit fin aux opérations de la saison.

La base obtenue a un peu plus de deux milles de longueur. Elle a été mesurée avec soin au moyen d'un galon de 100 mètres, contrôlé par un galon en acier Chesterman de 66 pieds, mais on n'y a pas mis encore l'exactitude nécessaire pour un métré définitif. On a pris les niveaux entre les points extrêmes dans le but d'obtenir un profil qui permettra de choisir les pentes pour les fins d'un métré définitif. On a ensuite relié par une série de triangles les extrémités de la base aux triangles préliminaires déjà établis, la base elle-même a été reliée à un poteau de coin formant partie du système d'arpentage des terres, et l'on a pris les observations de l'azimut à l'une des extrémités. Pour ce travail, on s'est servi du transit de quatre pouces pour les angles, et d'un transit théodolite de sept pouces avec lecture à dix secondes, pour les observations.

L'inspecteur en chef ayant donné instruction de terminer au 1er octobre les travaux de la division, le temps laissé à ma disposition ne m'a pas permis de voir à déterminer le prolongement des stations de la base au moyen du transit à plus fort diamètre.

Le 21 septembre, on a pris des niveaux à la première section transversale de la rivière du Haut-Bois, afin de s'assurer de la pente du lit et d'être à même de calculer approximativement le plus fort coefficient de décharge lors des hautes eaux du mois de juin.

M. Mackenzie, avec son détachement, arriva le 30 septembre au camp principal, ayant complété l'ouvrage dont on l'avait chargé.

Le 2 octobre, la division partit pour Calgary, où elle arriva le soir du 3. On serra l'équipement, et le 4 la majorité du personnel reçut sa solde.

Les 5 et 6, aidé de deux des hommes, j'ai été occupé à prendre les niveaux des pentes de la section transversale de l'Etang-du-Saut, pris à l'époque des hautes eaux du mois de juin.

Je demeurai à Calgary jusqu'au 10 octobre, afin d'y rencontrer l'inspecteur en chef, M. J. S. Dennis, et d'avoir l'occasion de le consulter relativement au travail de bureau durant l'hiver.

J'arrivai à Ottawa le 17 octobre, et le lendemain vous fis rapport de mon arrivée.

Ci-joint se trouve le rapport de M. Mackenzie au sujet des relevés de cheminement de la rivière du Grand-Bois et de ses branches.

CALGARY, ALBERTA, 20 novembre 1897.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions que vous m'avez données le 10 août 1897, au sujet de l'exploration de la rivière du Grand-Bois, j'ai pris l'ouvrage, déjà commencé par vous, à un point situé sur la rive nord de la rivière dans la section 11, canton 18, rang 2, à l'ouest du 5[me] méridien, et en ai fait l'exploration à partir de ce point jusqu'à sa source.

Les instruments employés ont été le transit, le micromètre, le baromètre et le clinomètre jusqu'à l'escarpement du versant oriental des montagnes Rocheuses, et même au-delà jusqu'à la partie inférieure d'une gorge raboteuse et abrupte, où j'ai cru judicieux de mettre de côté l'emploi du transit et d'y substituer la boussole, ce dernier instrument et les autres mentionnés plus haut me servant à continuer la ligne de cheminement jusqu'à la source du cours d'eau, à la hauteur des terres qui le séparent de la rivière Kananaskasis. A partir de ce point, j'ai continué l'exploration par cheminement le long du versant occidental du mont Rae, et en descendant un cours d'eau qui se jette dans la rivière Kananaskis, sur un parcours d'environ trois milles, pour relier l'ouvrage actuel à notre ligne de cheminement de la rivière du Coude, de 1896. Cette dernière rivière prend sa source dans un petit lac sur un plateau élevé à environ trois quarts de mille à l'est du cours d'eau mentionné plus haut et de 700 pieds plus élevé.

En remontant la rivière du Haut-Bois depuis le point de départ de la ligne de cheminement, le pays en général se compose d'une succession de prairies en terrasses qui descendent vers la rivière, laquelle a des berges d'argile et de roc élevées et accores, et coule rapidement sur un fond de gravier et de roches.

Plus haut, il se rencontre plus de collines, mais c'est encore de la prairie jusqu'à ce que l'on arrive aux plateaux rapprochés des montagnes, là où l'on trouve des broussailles, du peuplier et du pin chétif, les berges élevées de la rivière et de petits bas-fonds étant couverts en certains endroits d'une abondante croissance d'épinettes et de liards. Près et à travers de l'escarpement, les berges cessent d'être accores et la rivière coule entre des berges basses, en général fortement recouvertes de bois.

La passe entre la chaîne des Hautes-Roches et celle du Grand-Bois est une vallée large et assez découverte, munie d'une bonne piste sur le côté de la rivière ; les collines inférieures de grès sont abondamment recouvertes d'épinettes jusqu'à la gorge plus haut mentionnée, où les collines de grès se rapprochent et forment la gorge en question, laquelle a une profondenr moyenne de 300 pieds, une largeur de 3 chaînes et une longueur de 4 milles.

A partir de la gorge jusqu'à la source du cours d'eau, la vallée est étroite et encaissée entre de hautes collines, abondamment couvertes d'épinette et de pin chétif, lesquels descendent jusqu'aux bords du cours d'eau, ce qui rend le voyage et l'arpentage très difficiles. L'eau à la source provient des neiges sur le versant

occidental du mont Rae, dans la chaîne du Brouillard, et, en descendant, des neiges des chaînes du Brouillard et de la montagne de l'Elan, ainsi que de la filtration provenant des hautes collines de grès boisées de chaque côté du cours d'eau. Le ruisseau du Brouillard vient s'y joindre. Il égoutte le versant nord-est de la chaîne du Brouillard. Toujours en descendant, arrivent des ruisseaux venant de la chaîne du Grand-Bois, à gauche, et de la chaîne des Hautes-Roches, à droite, jusqu'à ce que nous sortions des montagnes et rencontrions la branche de la Cataracte, qui vient de la droite et qui égoutte le versant occidental de la chaîne du Grand-Bois au sud du cours d'eau examiné et qui prend sa source dans la chaîne des Hautes-Roches.

Après être sortis des montagnes, nous rencontrons les ruisseaux Plat, Sullivan et Tugs, lesquels viennent se jeter dans le cours d'eau principal, chacun coulant entre des berges élevées et accores.

Au sujet de l'approvisionnement de ce cours d'eau, je suis porté à dire qu'il dépend en très grande partie de la filtration provenant des collines très boisées à travers lesquelles il coule, et je recommanderais de préserver avec soin, et contre la coupe et contre le feu, le bois qui s'y trouve actuellement.

Il n'y a pas lieu de pourvoir à établir de réservoir pour ce cours d'eau.

BRANCHE DE LA CATARACTE.

Mon exploration ci-haut décrite étant terminée le 31 août, vous m'avez donné pour mission de faire le relevé par cheminement de la branche de la Cataracte, ce que j'entrepris de faire, mais trouvai la chose impossible au delà d'un parcours de trois milles, par suite de la nature excessivement accidentée de la région, et du fait que le cours d'eau se précipitait dans une gorge rocheuse dont les berges étaient impassables. Je vous informai de ce fait et de la possibilité d'arriver à la connaissance de la nature du cours d'eau en le prenant à revers, par voie de la branche du milieu, suggestion que vous avez acceptée. En conséquence, je concentrai mon approvisionnement, etc., et me dirigeai vers la branche du milieu pour en faire l'exploration.

BRANCHE DU MILIEU DE LA RIVIÈRE DU GRAND-BOIS (RUISSEAU PEKISKO).

Commençant à son confluent avec le cours principal, et en suivant le même mode d'opération que précédemment, je fis le relèvement par cheminement jusqu'à la source de ce cours d'eau en arrière de la montagne de la Sentinelle, dans la chaîne du Grand-bois, et par la suite une exploration préliminaire à travers la hauteur des terres, en descendant le ruisseau Salter, et en remontant et descendant la branche de la Cataracte.

La région traversée par la branche du milieu se compose généralement de prairie unie avec pente douce vers le cours d'eau, qui coule sur un fond de gravier et de roches, et qui, sur une petite distance en remontant, jusqu'à ce que l'on arrive à Pekisko, est encaissé entre de hautes berges. A Pekisko, les berges s'élargissent, et, sur un parcours d'environ cinq milles en remontant le cours d'eau, nous rencontrons une large vallée découverte, puis les berges se resserrent sur une certaine distance, et la région renferme plus de collines; en continuant, il en est ainsi jusqu'à ce que le cours d'eau se dirige vers le sud le long du versant oriental de la chaîne du Grand Bois, où les collines sont hautes et raboteuses et couvertes de beaucoup de bois brûlé qui jonche le sol. Elles se reboisent néanmoins graduellement par voie naturelle, et la partie brûlée se recouvre d'une croissance de pins chétifs touffus. Les berges deviennent maintenant hautes et abruptes et offrent un excellent moyen naturel de former un réservoir pour l'eau.

Dans les environs se trouvent deux sites de réservoirs éminemment avantageux, avec de bons matériaux pour la construction de barrages; car il y a, à proximité, abondance de bois et de pierre.

En continuant de remonter le courant, sur un parcours restreint, le pays devient plus découvert, puis le cours d'eau fait une courbe et passe à travers une haute-

gorge rocheuse au pied de la montagne de la Sentinelle, derrière laquelle il prend sa source. La montagne de la Sentinelle forme comme un éperon détaché de la chaîne du Grand-Bois.

L'approvisionnement de l'eau vient surtout du versant oriental de la chaîne du Grand-Bois par le moyen de ruisselets surgissant par intervalles à travers les collines et alimentés par les neiges et les bassins de filtration. Sur la hauteur des terres et de chaque côté du cours d'eau, il y a aussi un certain nombre de sources et de marais qui contribuent considérablement à la quantité d'eau entre Pekisko et les plateaux.

Les plateaux inférieurs, entre ces deux derniers endroits, sont bien adaptés à l'irrigation, vu qu'il n'est pas difficile d'y amener de l'eau, et les éleveurs de troupeaux de bétail se préparent déjà à profiter de cet avantage.

Après avoir terminé l'exploration de la branche du milieu, j'ai procédé à une exploration préliminaire (accompagnée de prise des niveaux au baromètre) de la hauteur des terres entre ce cours d'eau et le ruisseau Salter, puis en descendant ce dernier (qui est un torrent rapide de montagne passant à travers une gorge de roc calcaire) jusqu'à la branche de la Cataracte, et en remontant et descendant ce dernier cours d'eau.

La région traversée par ces cours d'eau est très raboteuse.

Entre les chaînes des Hautes-Roches et du Grand-Bois se trouvent des collines de grès abondamment recouvertes d'épinette et de pin chétif, la branche de la Cataracte prenant source à la base de la dernière chaîne. C'est un beau cours d'eau, alimenté par les eaux provenant de la fonte des neiges et coulant toute l'année, et l'une des meilleures sources stables d'alimentation du cours principal de la rivière du Grand-Bois.

BRANCHE SUD DE LA RIVIÈRE DU GRAND-BOIS (RUISSEAU STEINSON).

Après avoir terminé l'ouvrage que je viens de mentionner, je suis retourné à l'embouchure de la branche sud, au point qu'elle se joint à la branche du milieu, et en fis l'exploration, toujours par les mêmes méthodes, jusqu'à sa source dans les plateaux. C'est un pauvre cours d'eau coulant très lentement, avec interruption complète en différents temps, au milieu de l'été. Il traverse une prairie unie dont certaines parties ont de la valeur pour la production du foin. Il est alimenté par des sources provenant de la filtration des collines environnantes, ainsi que par de petits lacs sur la hauteur des terres entre ce ruisseau et celui des Saules. Des explorations subséquentes détermineront si oui ou non ces lacs peuvent être utilisés pour une alimentation permanente de ce cours d'eau; si l'on peut arriver à ce résultat, on pourra faire bénéficier de l'irrigation des terres d'une très grande valeur pour la production du foin.

Je suis, monsieur,

Avec respect, etc.,

W. J. MACKENZIE.

M. Arthur O. Wheeler, A. T. F.,
Directeur de la division B,
Arpentages d'irrigation du Canada.

Sommaire du travail de la saison:—

PHOTOGRAPHIE ET TRIANGULATION.

Nombre de stations occupées pour angles secondaires..	41
Nombre de stations occupées pour le prolongement préliminaire de la base........	7
Nombre de stations des appareils photographiques	162
Nombre de vues photographiques prises pour la préparation des cartes........	530

ËXPLORATION PAR CHEMINEMENT.

Nombre de milles de cheminement au micromètre	124
Nombre do milles de cheminement mesuré au pas	17
Nombre de stations de transit	234
Nombre de stations de boussole	153
Nombre d'observations de l'azimut	5
Nombre de sites de réservoirs déterminés	3

Le travail barométrique nécessaire pour continuer les séries de nivellement à partir des repères 15 et 17 le long des cours d'eau explorés.

Par suite de ce que l'analyse complexe des données obtenues n'est pas encore terminée, il est impossible de donner dans ce court rapport les détails complets. Ils feront partie du rapport général, de 1897, sur l'irrigation et les arpentages d'irrigation.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ARTHUR O. WHEELER, *A.T.F.*,
Directeur de la division B, *arpentage d'irrigation du Canada*, 1897.

N° 7.

RAPPORT DE JAMES DICKSON, A.T.F,

ARPENTAGES DANS LE DISTRICT DU LAC DAUPHIN.

FENELON-FALLS, ONT., 29 décembre 1897.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que j'ai terminé les arpentages que vous m'avez confiés dans le district de Dauphin, Manitoba, en vertu de vos instructions datées le 5 avril dernier.

Je suppose que, à part le court rapport sur chaque canton que j'ai subdivisé, je devrais aussi vous envoyer un rapport général de mon travail de la saison. Je désire donc vous soumettre ce qui suit :—

Je quittai ma résidence le matin du 29 avril dernier et arrivai à Winnipeg un peu après minuit le lundi, 3 mai.

A cause de la correspondance des convois, je constatai qu'il me serait impossible d'aller plus loin à l'ouest avant le jeudi suivant, et m'employai dans l'intervalle à acheter des provisions, mon équipement de camp, voitures et harnais, etc.

Mon assistant, M. R. W. Hermon, A.T.F., m'a rejoint mercredi, le 5 mai.

Je quittai Winnipeg avec mon approvisionnement dans le cours de l'après-midi, le 6, et me rendis à Portage-la-Prairie, où nous dûmes rester jusqu'à midi, le jour suivant, alors que nous partîmes, arrivant à Dauphin le même soir. Le jour suivant, samedi, j'engageai quelques hommes et renseignai mes chaîneurs sur les devoirs qu'ils auraient à remplir. Le lundi suivant, constatant qu'il ne me serait pas possible de me procurer des chevaux avant un ou deux jours, j'envoyai dans la soirée mon assistant avec six hommes jusqu'à Sifton par la grande route ; lui enjoignant d'y camper, préparer les voitures, et tout mettre à l'ordre dans le camp, et, si je n'avais pu alors les rejoindre, de commencer l'arpentage de la ligne nord du canton 27, rang 20, à l'ouest du méridien principal.

Ce ne fut que tard, le mercredi, que je pus me procurer des chevaux, et me rendis à mon camp avec cinq chevaux et deux hommes de plus, mon détachement se trouvant ainsi au complet. L'après-midi suivant, 13 mai, je constatai que mon assistant avait parti la ligne, et le samedi suivant après l'arpentage des quatre premiers milles, je transportai le camp près de la ligne centrale du canton. J'y demeurai jusqu'à ce que j'eusse couru toutes les lignes que je pouvais avantageusement arpenter, avec ce point pour base d'action, dans les cantons 27 et 28.

Le 28, je transportai le camp au sud sur le méridien du centre, jusqu'à un mille et demi de la délimitation du sud. Nous y restâmes jusqu'au 12 juin. Ayant alors terminé l'arpentage du canton 27, je transportai le camp vers le nord, à la rivière du Vison, sur la délimitation est de la section 21, canton 28, et, le 30 juin, ayant terminé l'arpentage de ce canton, je transportai le camp, en faisant un détour par la délimitation est (attendu qu'il était impossible de trouver une route pour les voitures se dirigeant en droite ligne vers le nord), jusqu'au milieu de la section 2, sur la borne sud du canton 29. De ce point, comme base d'opération, j'arpentai la partie est du canton, et le 8 je portai mon camp à l'ouest, au centre de la section 5, duquel point, comme base d'opération, je terminai l'arpentage du canton ; ce fut le mardi, 13. Le jour suivant, je transportai mon camp vers l'ouest, le long de la ligne de division entre les cantons 28 et 29, rang 21, jusqu'à la piste de la rivière du Pin, et en suivant cette

piste un demi mille au nord jusqu'à l'endroit où elle passe près d'une branche de la rivière de la Pêche. J'y établis mon camp, et de ce point arpentai la partie sud du canton 29, et le lundi, 26, me transportai au nord à la rivière du Renard, à partir duquel point, je complétai le canton ainsi que sa délimitation nord.

Le lundi, 2 août, je me dirigeai à l'ouest par une piste faite par les sauvages, ayant en vue d'arriver au point où la rivière de la Pêche est traversée par la ligne de division entre les cantons 28 et 29, rang 22, mais après être parvenu à une distance d'environ trois milles à l'ouest dans le canton 29, je constatai que cette piste me portait trop à l'ouest, pour que j'arrivasse au point désiré. Je me dirigeai donc vers le sud, frayant un chemin pour les voitures, et arrivai au but désiré un peu avant le coucher du soleil. J'y demeurai jusqu'au mercredi, le 18; puis, ayant arpenté, dans les deux cantons 28 et 29, toutes les lignes situées à une distance raisonnable du camp, je me transportai vers le sud, obligé de me frayer un chemin sur presque tout le parcours jusqu'à la rivière du Vison, sur la borne ouest de la section 22, canton 28.

Je regrette de dire que l'un de mes chevaux mourut pendant que je changeais de lieu de campement. Comme il avait été malade depuis quelques jours, je l'attelai ce matin-là à la voiture légère. Il parut bien aller jusqu'à midi, puis devint soudainement plus mal et mourut en quelques heures.

Je terminai l'arpentage de ce canton jeudi, le 2 septembre, et retournai sur le bord d'un étang contenant de bonne eau, sur la piste des sauvages dans la section 22, canton 29, dont je terminai l'arpentage des bornes ouest et nord le jeudi, 23.

Le lendemain, je me dirigeai vers l'ouest par la piste des sauvages, jusqu'à la route qui va de Dauphin à la rivière à la Mousse, et campai à l'endroit où cette route traverse la rivière de la Fourche; comme j'avais été informé qu'il était incertain que je pusse trouver de l'eau dans le canton que j'avais à arpenter ensuite, c'est-à-dire le canton 30, rang 19, dont le point le plus rapproché se trouvait à un mille au nord de mon camp, je restai ici jusqu'à ce que j'eusse subdivisé les parties ouest et sud du canton. Au cours de cet ouvrage, je trouvai de la bonne eau sur la section 10 et y transportai mon camp le mercredi, 6 octobre, terminant l'arpentage de ce canton le mercredi, 13.

Le lendemain, je partis pour la pointe La-Biche, canton 32, rang 18. Rendu le jour suivant, je commençai l'arpentage qui fut terminé en une semaine, c'est-à-dire le vendredi, 22, ce qui mit fin aux opérations de la saison, puisque c'était le dernier canton mentionné dans mes instructions.

Je levai le camp le lendemain matin et arrivai à Dauphin sur la brune à la fin de la journée du 24.

Le lendemain, je payai mes hommes, disposai le mieux possible de mes chevaux pour l'hiver et serrai mes voitures et harnais. Partant de Dauphin dans l'après-midi de mardi, le 26, j'arrivai chez moi le lundi suivant, 1er novembre.

Ci-inclus des rapports succincts sur les divers cantons arpentés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES DICKSON, A.T.F.

CANTON 27, RANG 20.

Le canton se compose presque entièrement d'argile sablonneuse avec sous-sol de sable. Toutes les sections sur les deux rangées de l'est peuvent être portées dans la première classe, à l'exception de la moitié est des sections 25 et 36, que je range dans la seconde classe. Je range dans les deuxième et troisième classes la partie à l'ouest de ces deux rangées de section, cependant il s'y trouve à peine un quart de section qui ne constituerait pas une ferme moyennement bonne. A l'époque où j'ai fait l'arpentage—le mois de mai—il y avait abondance de bonne eau, mais très peu de ruisseaux, encore ceux qu'il y avait étaient-ils très petits. Mais ces ruisseaux, ainsi que presque tous les étangs, autant que j'ai pu en juger, auront dû devenir secs dès

l'arrivée de la saison des chaleurs. Partout dans le canton, on peut se procurer de la bonne eau en abondance à une profondeur n'excédant pas quinze pieds au-dessous de la surface du sol.

Il y a un petit étang dans le quart nord-est de la section 25, un dans la section 27, un traversé par la délimitation est de la section 17, et un autre traversé par la délimitation nord de la section 35. Ils contiennent tous de la bonne eau, et, autant que j'en puis juger, ne se dessèchent pas. Le feu a parcouru presque toute la superficie du canton. La prairie y a toute passé. Il n'y a que quelques faibles bosquets de peuplier ordinaire et de peuplier baumier (n'ayant pas plus de six pouces de diamètre) qui aient échappé, et il n'y a aucun bois de valeur commerciale. Le feu a visité une deuxième fois la partie nord-ouest, ainsi que la partie ouest peu avant que je fusse sur les lieux le printemps dernier. Les étangs et les prés sont presque tous assez bien garnis de touffes de saules, mesurant depuis une verge carrée à un quart d'acre en superficie, de la hauteur d'un homme et pas beaucoup plus gros qu'une bonne tige d'avoine. C'est un ouvrage bien lent que de faire une percée pour la ligne à travers ces arbustes.

La surface du sol est une prairie toute unie et légèrement ondulée. La voie de la Compagnie de chemin de fer et du canal du lac Manitoba traverse la région à une distance d'un peu moins d'un demi-mille de la délimitation est du canton, et la station Sifton est située dans le quart nord-est de la section 36. Le seul colon que j'y aie trouvé était James Wilson, qui est établi sur la moitié est de la section 36; j'ai indiqué dans les carnets et sur le plan les améliorations qu'il a faites, et je vous envoie la déclaration réglementaire qu'il a souscrite à titre d'occupant. Avant que j'eusse complètement terminé l'arpentage du canton, un certain nombre de Galiciens ont commencé à occuper des terres, mais comme les sections sur lesquelles ils se sont établis avaient été arpentées dès avant leur arrivée, et qu'ils n'avaient fait tout au plus qu'ériger des huttes temporaires avant mon départ, je n'en ai tenu aucun compte ultérieur.

CANTON 28, RANG 20.

Ce canton est plus propre au pâturage qu'à la culture. Il y a plusieurs sections de terres de première classe; cependant comme elles ne se trouvent pas contiguës, mais disséminées sur divers points du canton, la colonisation n'en sera pas aussi rapide que si toute la bonne terre formait une superficie compacte. Presque partout, le sol est de l'argile sablonneuse; sur les plateaux plus élevés, l'argile est mêlée de gravier.

Il y a plusieurs ruisseaux, tous contenant, lors de mon passage, de l'eau de bonne qualité; la rivière du Vison est le plus considérable des cours d'eau. Sa branche principale pénètre dans le canton à quelques chaînes au sud du coin nord-ouest de la section 19, et après s'être divisée en un certain nombre de petits ruisseaux, ou s'être confondus avec des étangs, les diverses ramifications s'en réunissent toutes de nouveau avant de sortir de la section 23, et elle traverse la délimitation de l'est, à l'état d'un beau grand ruisseau de belle eau, dans la section 24. Les parties centrale et nord-est sont très entrecoupées de savanes et de gisements d'alcali. Par-ci, par-là, dans ces parties, se trouvent des pièces de terre de première classe, assez bien recouvertes de peupliers ordinaires et de peupliers baumiers. Il y a de plus dans le quart sud-est plusieurs grandes prairies de bon foin.

Le canton ne contient pas de prairie découverte; mais, à l'exception de ces parties entourées de savanes et de gisements d'alcali, le feu a tout brûlé, et il n'y reste que des broussailles. Dans la moitié ouest de la section 34 se trouve un bloc considérable, ayant peut-être cinquante acres en superficie, couvert de grande épinette; quelques-uns des arbres mesurent jusqu'à quinze pouces de diamètre. Dans la section 30 il y a un autre bloc de même nature, ainsi qu'un bosquet dans la section 9, plus quelques petits groupes d'arbres, et quelques arbres isolés, ne méritant pas de mention spéciale, sur plusieurs autres points du canton. Je désire recommander fortement que l'on préserve ces arbres pour l'utilité des colons anxieux de s'y établir.

Il n'y avait pas de colons, mais quelques Galiciens commençaient à ériger des huttes dans le quart sud-est lors de mon passage.

La voie de la Compagnie du chemin de fer et du canal du lac Manitoba, qui pénètre dans le canton par la section 1 et en sort par la section 24, a été construite la saison dernière. Le chemin des voitures allant de Dauphin à la rivière du Pin et celle de la Mousse pénètre aussi dans le canton à quelques chaînes au nord du coin sud-est, et en sort près du milieu de la section 25.

CANTON 29, RANG 20.

Conformément à mes instructions, je n'ai arpenté que la moitié sud de ce canton, et si j'en juge d'après ce que j'ai vu vers le nord, je ne crois pas devoir recommander que la moitié nord soit subdivisée.

Il n'y a, dans le canton, aucune prairie ouverte, ni aucun bois de valeur; ce n'est que broussailles, terre à pâturage ou savane.

Cette partie que j'ai subdivisée, quand ce n'est pas de la savane, ne contient que du sable jaune, du gravier ou des roches, et il n'y a que quelques pièces de terre que je rangerais dans la deuxième classe.

La rivière de la Pêche, cours de bonne eau ayant une largeur de quinze à vingt-cinq chaînons, et une profondeur de trois à cinq pieds, entre dans le canton, en venant de l'ouest dans la section 7, coule vers l'est à travers les sections 8, 9, 10, 11, et se dirigeant sur une petite distance vers la section 14, tourne au sud-est et sort du canton près du coin sud-est.

A part ce cours d'eau, il y a plusieurs autres petits ruisseaux et quelques petits étangs ayant une superficie de quelques verges carrées. L'eau est bonne et abondante, et le canton est très propre à l'élevage en grand du bétail.

CANTON 29, RANG 21.

Conformément aux instructions reçues, je n'ai subdivisé que la moitié ouest de ce canton.

J'ai aussi couru la ligne de la délimitation nord de tout le canton, et si j'en juge par la qualité du sol le long du méridien de l'est (que j'ai également couru), ainsi que de celui de la délimitation nord et de la moité est de la borne du sud, le long de laquelle j'ai voyagé en changeant de lieu de campement, je crois que la moitié est du canton n'est pas propre à la culture, mais est un bon pays de pâturage.

On peut en toute sûreté ranger dans la première classe presque toute la superficie des deux rangées ouest de sections, et dans la deuxième classe la moitié ouest de la troisième rangée, tandis que la moitié est de cette même rangée est d'un sol quelque peu inférieur.

Dans ce canton, j'ai trouvé quelques parties peu étendues se composant de prairie découverte, mais pour la plus grande partie, il est couvert de petits arbustes; cependant le long des bornes sud et ouest de la section 6, il y a une certaine quantité de bonne épinette.

Le sol se compose d'argile très brune d'une très riche qualité. Il y a un plateau de gravier n'ayant que quelques chaînes de largeur, qui traverse tout le canton. Ce plateau commence un peu à l'ouest du centre de la section 4, sur la délimitation sud, et traverse la délimitation nord un quart de mille à l'ouest du coin nord-est de la section 31. Il semble que ce plateau y a été spécialement posé pour les fins d'une route; il s'y trouve en effet une bonne route carrossable dans toute sa longueur.

Au sud, ce canton est bien arrosé par la rivière de la Pêche, et au nord par la rivière de la Fourche, un beau et large cours d'eau pure. En sus, il s'y trouve plusieurs autres petits ruisseaux.

Lors de mon passage en juillet, toutes les parties du canton non couvertes de bois ou d'arbustes constituaient de bonnes prairies, ou des pièces de terre couvertes d'une épaisse croissance de pois sauvages mêlés à du foin.

CANTON 28, RANG 22

Dans ce canton, je trouvai la rangée est des sections toutes arpentées, sur le méridien est.

Sur presque toute sa longueur, la délimitation nord passe à travers des forêts touffues de peupliers baumier et de peuplier ordinaire. A la rivière de la Pêche, on trouve un peu d'orme de savane, et tout le canton est couvert de grand bois ou d'arbustes touffus, à l'exception de certaines plaines à castor, lesquelles ne sont pas nombreuses, et de quelques acres de prairie sur la borne nord de la section 19. Il y a quelques bosquets d'épinette, et, ici et là, une épinette isolée; mais le bois le plus commun est le peuplier ordinaire et le peuplier baumier, avec un sous-bois épais de saules, de coudriers et de sureau. La surface est ou unie ou légèrement ondulée. Il y a quelques pièces de savane alcaline, dont la plus grande se trouve sur la délimitation est de la section 18, et quelques plateaux de gravier. A part ces exceptions le sol est tout de première classe et se compose d'une épaisse et riche marne noire. Dans la plupart des sections, il n'y a pas une verge carrée de sol inférieur, et dans les moins bonnes, au moins soixante-quinze pour cent du sol sont de première classe.

Le canton est bien arrosé ; la rivière de la Pêche coule à travers le quart nord-ouest, et la rivière du Vison à travers la moitié sud. L'eau dans ces deux cours d'eau est très pure, claire et fraîche, même à l'époque la plus chaude. Il y a aussi plusieurs ruisseaux moindres, et, là où il ne s'en trouve pas, tout indique que l'on peut se procurer de bonne eau partout en creusant à une profondeur modérée.

CANTON, 29, RANG 22.

Conformément à mes instructions, j'ai subdivisé la moitié est de ce canton et ai aussi arpenté ses délimitations ouest et nord.

Sur la délimitation du sud, on trouve presque partout du gros bois, lequel s'étend vers le nord sur un espace de un à trois milles, suivi de larges étendues de futaie de peuplier ordinaire et de peuplier baumier, avec sous-bois de coudriers, de saules et de sureau.

Il y a une quantité considérable d'épinette grise et d'épinette rouge, surtout dans les sections 3, 10, 13 et 14, mais n'ayant pas un diamètre suffisant pour que ce bois ait de la valeur.

La partie que j'ai subdivisée comprend presque tout de la bonne terre, une riche marne noire. Presque chaque quart de section formera une bonne ferme. Il y a aussi plusieurs plaines à castor qui produiront de grandes quantités de bon foin quand on aura enlevé les taillis de saules et de sureaux. Quant à la moitié non arpentée, à part une lisière qui s'étend à environ trente chaînes au nord et au sud de la piste des sauvages indiquée sur le plan, je ne crois pas qu'aucune partie soit propre à l'agriculture.

La partie du sud est arrosée par la rivière de la Pêche, et celle du nord par la rivière de la Fourche, dont il y a ici deux branches, toutes deux contenant de bonne eau. De même dans quelques-uns des étangs, il y a de l'eau de bonne qualité. La surface est ou unie ou légèrement ondulée.

CANTON 30, RANG 19.

Les huit sections du sud des deux rangées est de ce canton avaient déjà été arpentées, ainsi que toutes ses lignes de contour, et j'ai subdivisé la balance.

Il y a presque partout du bois sur le méridien de l'ouest à partir d'un point situé à un mille et demi de la borne sud. Vers le sud, sur une courte distance allant vers l'est, il y a de la bonne épinette grise et de l'épinette rouge propres aux travaux de construction ; et que, à mon avis, on devrait conserver pour l'utilité des colons s'établissant tant dans ce canton que dans les cantons contigus. Dans d'autres parties du canton, le bois appartient à la variété ordinaire particulière à cette région, et, bien que petit pour la plupart, il est si touffu que c'est un travail excessivement lent que de pratiquer les percées nécessaires à la course des lignes.

Dans le canton, il y a un bon nombre de plaines à castor, mais dans la partie que j'ai subdivisée le foin est maigre, parce que le sol est trop humide. Je n'ai rencontré qu'un seul cours d'eau coulant vers l'est à travers la deuxième rangée de sections à partir du sud. Il est de faible volume, mais l'eau en est pure et bonne.

Le sol y est pauvre, composé soit de roches soit de marais, et je n'en range aucune partie au-dessus de la troisième classe, excepté la moitié ouest de la section 26, laquelle constituerait une bonne ferme.

CANTON 32, RANG 18.

Ce canton est petit et le sol en est pauvre. Partout où ce n'est pas un marais à jamais inutile ou de la plaine à castor, c'est une masse de roches. La partie sud en est connue sous le nom de "Pointe La Biche", une péninsule qui se prolonge quelque vingt-quatre milles au nord dans le lac Winnipegosis, et qui n'a sur aucun point deux milles de largeur.

Le méridien qui part entre les sections 4 et 5 se prolonge à travers la péninsule et la divise en deux parties à peu près égales. Il y a une quantité considérable de bois, surtout du côté de l'ouest : du peuplier ordinaire, du peuplier baumier, un peu de petit chêne, et, par-ci par-là une épinette. Dans la section 9 il y a aussi un petit bosquet d'épinette de moyenne grosseur. Il y a de nombreuses grandes plaines à castor produisant de bon foin, dont on peut couper plusieurs cent tonnes chaque saison.

Il contient un certain nombre de petits étangs, dont chacun est fortement imprégné de sel, tellement que je pense que tout le canton a un sous-sol de sel, et je ne serai pas surpris si, dans un avenir rapproché, on y commence la manufacture du sel sur une large échelle, maintenant qu'une voie ferrée se trouve construite à une heure de marche de l'endroit.

Avant la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique, la Compagnie de la Baie-d'Hudson y manufacturait du sel pour son propre usage.

Le canton pourrait constituer une ferme de première classe pour les fins de laiterie.

N° 8.

RAPPORT DE A. F. MARTIN, A.T.F.

ARPENTAGES DANS LE DISTRICT DU LAC DAUPHIN,

WINNIPEG, 15 janvier 1898.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant de mes opérations sur le terrain au cours de la dernière saison.

Avant de quitter Winnipeg pour commencer mon arpentage, je me rendis à Gladstone, où l'on m'avait dit que je pourrais me procurer des chevaux à bon marché, mais rendu là je constatai bientôt que les chevaux offerts en vente à bas prix ne valaient rien. J'achetai à Winnipeg deux chevaux seulement, ainsi que la planche américaine (*buckboard*); je me procurai le reste de l'équipement à Dauphin. Je n'amenai avec moi de Winnipeg que quatre hommes; j'engageai les autres dont j'avais besoin aussi près des travaux qu'il me fût possible de les avoir.

Par suite de l'inclémence de la température et du mauvais état des routes, ce fut seulement près de la fin d'avril que mon détachement fut complètement organisé et que l'ouvrage fut bien en marche. Vu le nombre de personnes déjà établies dans le canton 22, rang 16, et le nombre d'autres personnes attendant avec anxiété que le canton fut subdivisé, je commençai mes opérations par ce canton. C'est un fait curieux que les personnes qui désirent prendre des terres préfèrent invariablement de pauvres terres, dès lors qu'elles sont à proximité d'un chemin de fer, à de bonnes terres un peu plus éloignées, tout en n'en étant qu'à une distance modérée.

Pour la subdivision des cantons 22 et 23, rang 16, nous avons eu à faire un ouvrage bien pénible, car il règne au centre du canton 22, rang 16, un marais considérable et profond. Il nous a fallu marcher dans ce marais pendant plusieurs jours dans le but de retracer la délimitation nord du canton 21, rang 16, laquelle avait été entièrement oblitérée. Bien que le fond du marais fût encore gelé, nous avions de l'eau jusqu'au genou, ce qui revient à dire que nous étions trempés jusqu'à la ceinture. Pendant l'espace de près de deux mois, je puis dire en toute vérité que personne dans le détachement n'est rentré au camp le soir sans être trempé jusqu'à la ceinture; et cependant, personne ne paraît avoir souffert de ces bains quotidiens. Cet état de chose a beaucoup retardé le cours de notre travail; toutefois, il y aurait eu beaucoup plus de retard si nous avions tenté de faire le tour du marais, car ces marais n'ont pas de rivages définis et sont entourés de bosquets touffus d'épinette rouge. Ces marais, que l'on devrait plutôt nommer marais mouvants, sont formés par l'eau qui provient des collines du Dauphin. Plusieurs grands ruisseaux venant de ces collines déversent leurs eaux sur les terres unies qui sont entourées de plateaux. On pourrait toutefois facilement drainer ces terres en reliant ces ruisseaux qui viennent des montagnes avec ceux qui vont se jeter dans la rivière de la Tortue. Il y a une forte pente depuis le pied des collines du Dauphin, jusqu'à la rivière. Une fois drainées, ces terres imbibées d'eau deviendraient d'une très grande valeur.

Il nous a fallu aussi tracer de nouveau la délimitation est du canton 22, rang 17, ainsi que la ligne de correction; les arpentages prémitifs ayant été complètement oblitérés par suite des grands feux qui ont ravagé ce district dans le cours des sept dernières années. Qu'il me soit permis de dire ici que, chaque fois qu'il nous a fallu relier notre ouvrage aux anciennes bornes de coin, lesquelles avaient été simplement marquées par un poteau en bois avec repère sur l'arbre le plus proche, nous

avons trouvé invariablement les indications détruites, ce qui nous a causé beaucoup de trouble et de délai. Pour ma part, et je sais qu'il en est de même pour les autres, j'aime mieux ouvrir une nouvelle ligne que d'en retracer une ancienne. Je crois qu'un arpenteur sur le champ d'opération n'est jamais aussi vivement désappointé que, lorsqu'il s'attend à relier son ouvrage à la borne de coin déjà établie, de la trouver détruite et en conséquence d'avoir à refaire plusieurs milles de l'arpentage primitif; mais nous avons trouvé intact- tous les coins marqués, en vertu du nouveau système, par un poteau en fer et un monticule.

La Compagnie du chemin de fer et du canal du lac Manitoba traverse le canton 22, rang 16. La station nommée "Laurier" est située sur la section 12. Bien qu'ayant à peine un an d'existence, le village peut se vanter d'avoir déjà trois magasins généraux, trois hôtels, un magasin d'instruments aratoires, et un atelier de forgeron. Le sol se compose de gravier sur les plateaux, et d'une riche marne noire dans les terres basses, avec un sous-sol d'argile.

Dans ce canton, nous avons trouvé plusieurs *squatters;* ils se tirent tous bien d'affaire, malgré que le fait que les terres ne sont pas arpentées les empêche d'effectuer de grandes améliorations. Partout, le feu a détruit presque tout le bois, à l'exception toutefois de quelques sections dans la rangée du sud, où l'on trouve des chênes de bonne dimension et de gros peupliers. Il y a aussi une bonne quantité de chaînes sur le quart nord-ouest de la section 18 et sur le quart sud-ouest de la section 19. Il est tout simplement triste de voir tant de bois si précieux détruit par le feu; et cependant, on se demande comment il peut se faire qu'il s'en puisse sauver du tout, quand on prend en considération la négligence des colons en général dans le temps où ils dégarnissent d'arbres leurs terres. Je crois que l'on retirerait un grand avantage de la nomination dans tout le pays de gardiens du feu d'après le même principe que les gardiens du gibier, et dont le devoir serait de s'enquérir de l'origine du feu dès qu'il serait découvert, et d'amener le délinquant à la justice. Les agents de la coupe des bois pourraient aisément remplir une telle fonction, et la présence d'un tel officier dans chaque localité aurait certainement pour effet de stimuler plus de vigilance à ce sujet.

A part le marais mouvant dont j'ai parlé, il y en a un autre nuisible qui longe le plateau sur lequel passe la voie ferrée. Comme il était impossible pour nos attelages de traverser vers l'ouest du canton, nous fîmes l'arpentage du canton 23, rang 16, avant de compléter le canton 22, rang 16. Nous rencontrâmes encore beaucoup de terrain très humide dans le canton 23, rang 16, état de choses dû à la même cause que pour le canton mentionné précédemment, terrain que l'on pourrait facilement drainer par les mêmes moyens, car il y a plusieurs ruisseaux qui traversent ce district et vont se jeter dans le lac Dauphin.

La voie de la Compagnie du chemin de fer et du canal du lac Manitoba traverse aussi le canton 23, rang 16. La station (Makinak) se trouve sur la section 17. Cette station, servant de débouché aux habitants de Sainte-Rose-du-Lac, ainsi qu'aux personnes demeurant au sud et au sud-est du lac Dauphin, est destinée à devenir un centre important. Il y a déjà deux magasins généraux faisant de bonnes affaires, deux hôtels et une écurie de chevaux à louer. Nous n'avons trouvé qu'un colon sérieux, à la date de l'arpentage, mais plusieurs s'y sont établis depuis, et je ne doute pas que chaque quart de section sera occupé avant que les terres ne soient mises sur le marché. Partout le sol se compose d'une bonne argile sablonneuse avec un sous-sol de glaise. Quand on aura drainé les savanes, on récoltera une grande quantité de foin pour le marché. Il n'y a pas de bois marchand à part une quantité inépuisable de bois de chauffage et propre à la confection des clôtures. Pendant notre travail dans ce canton, les mouches noires nous ont incommodé au plus haut degré, et nos chevaux affolés ont maigri par suite de cette peste. Fait curieux à noter, les maringouins ne nous ont pas incommodé avant septembre. Ils se sont montrés, cette année, à l'époque où ils ont coutume de disparaître. Nous avons dû retracer de nouveau une partie de la délimitation nord de ce canton.

Le 14 juillet, nous quittâmes le canton 23, rang 16, et retournâmes au canton 22, rang 16, sur la section 17, pour compléter la balance de l'arpentage de ce dernier canton, arpentage interrompu pour les raisons données plus haut.

Pour nous y rendre, nous avons dû faire un détour par le canton 23, rang 18, puis traverser le canton 22, rang 17, en suivant une piste sur la partie supérieure d'un plateau tellement couvert de roches que, sur un parcours d'un demi-mille à la fois, les roues de nos voitures ne touchaient pas le sol. Les marais deviendront de belles prairies à foin quand on les aura drainés, et il sera nécessaire de les drainer, car le foin est assez rare dans les environs et ne pourra provenir que de ces marais asséchés.

Dans les sections 17 et 18, nous avons trouvé deux champs d'avoine d'environ cinq acres chacun. Le sol est d'une richesse surprenante. Il y a aussi quelques bosquets d'épinettes rouges ayant une certaine valeur, puisque le diamètre en est assez fort pour que l'on puisse les utiliser pour traverses de chemin de fer et pour construire des bâtisses, mais non pour du bois manufacturé. Nous terminâmes le canton 22, rang 16, le 7 août, et continuâmes immédiatement le travail dans le canton 22, rang 17, en courant la ligne centrale du canton, c'est-à-dire la délimitation nord des sections 13, 14, 15, etc., jusqu'à la délimitation ouest. Le 12 août, nos chevaux s'éloignèrent soudainement du camp. Je dépêchai un homme à leur recherche; il revint le 15, avec les chevaux qu'il avait retrouvés au lac Dauphin, à une distance d'environ vingt milles, les entraves rompues. Le 13, nous eûmes la plus forte pluie de la saison, la pluie tomba toute la nuit du 13, et, par suite, nous nous réveillâmes le 14 campés dans l'eau. Ayant terminé la ligne centrale du canton, nous nous rendîmes au coin sud-ouest du canton 21, rang 17 afin d'établir la délimitation est des cantons 21 et 22, rang 18.

En arrivant à la rivière de l'Ocre, nous rencontrâmes une ancienne piste de sauvages qui nous a été très utile. Nous suivîmes cette piste dans une direction sud-ouest le long de la rivière jusqu'à ce que nous rencontrâmes la route Cameron, ouverte en 1887. Sur cette piste il y avait des arbustes de coudriers ayant poussé jusqu'à une hauteur de douze pieds; tout de même nous étions bien aises de voyager sur une espèce de piste dont tous les arbres avaient été enlevés sur une largeur de 30 pieds. Si nous n'avions pas rencontré la route appelée Cameron, j'étais résolu de laisser à la rivière de l'Ocre les roues de derrière des voitures, ainsi qu'une partie de l'équipement, et de continuer ma route avec les roues de devant seulement. Pour traverser un pays de broussailles, cette manière de voyager est très avantageuse. Un attelage double peut traîner une bonne charge en n'ayant que les roues de devant à la voiture. Je sais que quelques arpenteurs préfèrent les charrettes aux voitures à quatre roues s'il s'agit de voyager dans une région bien boisée, mais je suppose que c'est uniquement une question d'habitude. Quant à moi, je trouve qu'il est beaucoup plus facile de voyager avec un attelage double qu'avec un attelage simple à travers des broussailles et des arbustes épais. Ainsi, avec une charrette, les broussailles et les arbustes s'enchevêtrent entre le cheval et les timons; tandis que la traverse des colliers ploie les hauts arbustes en avant et facilite de beaucoup le passage des chevaux. La route Cameron nous conduisit à moins de trois milles et demi de notre destination.

La délimitation est des cantons 21 et 22, rang 18, passe à travers un fourré du commencement à la fin. Le terrain est entrecoupé de ravins profonds et de rivières; mais le sol est remarquablement bon, même sur le sommet des collines du Dauphin.

De la section 12, dans le canton 21, rang 17, nous pouvions apercevoir le lac Dauphin, qui ne nous paraissait être éloigné que de six milles, et cependant, nous en étions éloignés de plus de vingt milles.

La rivière de l'Ocre entre dans le canton 22, rang 17, dans la section 18, et passe dans une direction nord-est à travers la section 32, dans le canton 23, rang 17. Ses berges sont élevées d'environ quatre-vingts pieds. Ses eaux sont peu profondes et s'élancent vivement à travers un rapide presque continu. Cette rivière prend sans doute son nom du fait qu'il se trouve de l'oxyde de fer dans l'argile de ses berges, ce qui donne à l'argile une couleur plus foncée. En plusieurs endroits, sur les terres basses, nous trouvâmes une combinaison de peroxyde de fer et d'eau, ce qui a porté des chercheurs de fortune à croire à la présence de l'or. Et de fait, on a vu, l'été dernier, un chercheur recueillir des échantillons dans plusieurs savanes où l'eau était ainsi colorée, échantillons qu'il fit analyser à Winnipeg. Cet homme pensait

avoir fait de riches découvertes de mines d'or. Grand a été son désappointement quand on l'a informé qu'au lieu de ce qu'il pensait, il avait trouvé tout simplement de grands dépôts de boue colorée.

La partie sud du canton 22, rang 17, non arpentée, est couverte d'une forêt vierge touffue, que protègent contre le feu plusieurs ruisseaux et rivières coulant dans toutes les directions. Le feu a ravagé toute ou presque toute cette partie de la rivière de l'Ocre; mais le sol en est inférieur.

Un plateau bien défini et élevé court dans une direction nord-ouest, en partant du coin nord-est de la section 14. Ce plateau forme en réalité le pied des collines du Dauphin. Un cultivateur nommé Henderson est établi sur le quart nord-est de la section 13. Il a mis en culture environ dix acres de terre. Il possède une belle résidence et plusieurs dépendances. Cet homme est venu d'Ontario, où il avait dégarni d'arbres cent acres de terre. Un monsieur Nash est aussi établi sur le quart sud-est de la section 24. Ces deux colons semblent être très satisfaits des terres qu'ils occupent. Comme je l'ai dit plus haut, les maringouins nous ont fait beaucoup souffrir en semptembre; leur présence et la forte rosée du matin demeurant tard dans les buissons nous ont été plus qu'un désagrément. Je me préparais à me rendre dans le canton 23, rang 18, quand j'ai reçu de vous l'ordre de faire l'arpentage de la moitié nord du canton 23, rang 22. Je me décidai immédiatement de me rendre dans le canton 23, rang 20. A tout événement, il y a bien peu de terre fertile dans le canton 23, rang 18. Il est douteux que cela vaille la peine d'arpenter plus que le quart nord-est de ce canton, et je ne crois pas qu'il soit judicieux de subdiviser en section le canton 23, rang 19.

Nous nous rendîmes à Dauphin le 4 octobre, et, le 6, quittâmes cette place pour le canton 23, rang 20, lequel est occupé seulement par des Galiciens. Je dois dire que tout d'abord j'étais peu favorablement disposé à leur égard. Leur apparence ne prédispose pas en leur faveur. Toutefois, il me fait plaisir de dire que, après avoir vécu au milieu d'eux pendant quatre semaines, je les ai trouvés intelligents, industrieux, sobres, honnêtes et d'un caractère bienveillant. Ils ont apporté avec eux certaines manières qui ne sont pas en harmonie avec nos coutumes canadiennes, mais on ne peut mettre en doute leurs bonnes mœurs. Les Galiciens me rappellent beaucoup les Mennonites lors de leur première arrivée dans le pays. Et cependant, aujourd'hui, personne ne peut nier avec vérité que les Mennonites comptent parmi les meilleurs colons que nous avons dans le Manitoba. Il en sera de même des Galiciens. Ils ont construit en bois rond, pour leurs familles, des maisons pittoresques et confortables. Ils n'ont pas encore beaucoup de temps à consacrer à l'amélioration de leurs fermes; à tout événement, le fait que les terres qu'ils occupent n'étaient pas subdivisées les en a empêchés. Mais, toutes choses considérées, ils ont fait admirablement bien pour le peu de temps qu'ils sont dans le pays. Chaque famille possède un certain nombre de têtes de bêtes à cornes, et de la meilleure qualité. Les Galiciens occupent une belle région, l'une des plus belles que nous ayons eue à arpenter pendant la saison.

Dans le voisinage de la rivière Vermillon, le terrain est couvert d'arbustes, et peut être aisément cultivé. Dans la partie ouest, cependant, se trouve du peuplier en assez grande abondance, et partout où le feu a passé il y a beaucoup de bois mort sur le sol. Le sol est des meilleurs et se compose d'argile sablonneuse avec un sous-sol de glaise et de sable. C'est un fait bien connu que l'on peut travailler un sol d'argile sablonneuse une semaine plus tôt qu'un sol de glaise lourde.

La rivière Vermillon coule vers le nord-est à partir de la section 7, dans une vallée d'environ vingt chaînes de largeur, entre des berges de soixante-quinze pieds. Comme cette rivière forme la borne des terres réservées aux Galiciens, vous m'aviez ordonné d'en faire le relèvement par cheminement. Cette rivière coulant par une succession de rapides, l'eau ne gèle pas, de sorte que nous en avons fait le relèvement en suivant les berges, ayant à passer à travers des saules et des peupliers touffus, opération qui nous pris une semaine.

Ne connaissant pas les conventions faites avec les Galiciens au sujet de la répartition de leurs terres et, n'ayant personne pour interpréter, il m'a été impossible de faire signer aux colons actuels aucune déclaration statutaire. Je crois que cette

besogne spéciale pourra mieux s'exécuter, si on le juge nécessaire, par l'entremise de l'agent des terres à Dauphin. Le 13 octobre, nous avons subi notre première tempête de neige de la saison. Il a plu le 25 et le 30 du même mois. Les 8, 13 et 14 novembre, nous avons eu de fortes tempêtes de neige. Le 15, la température est devenue très froide. J'ai persisté à continuer nos opérations, attendu que mon expérience antérieure dans cette région m'a appris qu'un mois de novembre froid est suivi d'un mois de décembre tempéré.

Le 16 novembre, nous entrâmes dans le canton 23, rang 21. Le lendemain nous eûmes une autre tempête de neige, la dernière qu'il vaille la peine de mentionner durant la balance de nos opérations sur le terrain. La moitié nord du canton 23, rang 21, c'est-à-dire la partie que nous avons arpentée, est très entrecoupée de ravins, mais le sol est généralement bon. Les amoncellements de bois brûlé nous ont rendu pénible la circulation pour aller à notre ouvrage et pour en revenir. Il y a deux colons sur la section 32, laquelle a été arpentée il y a quelques années. Les nuits étant froides et le foin rare, je mis nos chevaux à l'abri dans l'étable de l'un de ces colons.

Le 7 décembre, nous allâmes camper dans le canton 23, rang 22, où nous eûmes la bonne fortune de prendre nos quartiers dans la maison d'un colon. On peut dire que les deux rangées nord des sections de ce canton sont découvertes. Toutes les sections portant nombre pair sont prises. La terre, bien que beaucoup entrecoupée par des ruisseaux et des ravins, est des plus belles. Ces deux rangées nord de sections forment la borne des célèbres plaines Gilbert, que l'on considère à bon droit comme le jardin du Manitoba. Le reste du canton est couvert de bois touffu. Comme le sol n'était pas gelé dans les bois, nous n'avons pas eu de difficulté à ériger nos monticules.

En terminant, je dois dire que nos opérations de la saison ont été continuellement accompagnées de fortes difficultés ; de fait, elles ont été les plus ardues de toute mon expérience. Néanmoins, j'étais bien disposé à continuer mon travail sur le terrain pendant au moins un autre mois, car mon opinion est que l'hiver est le temps propice pour l'arpentage de districts tels que ceux que j'ai parcourus l'été dernier. Les hommes, cependant, semblaient croire qu'ils en avaient eu assez et désiraient retourner chez eux. Nous levâmes donc le camp le 24 décembre. Je réglai les gages d'une partie des hommes à Dauphin, le 25, et la balance à Winnipeg, le 29. Ainsi que je vous l'ai déjà fait savoir, j'ai vendu deux de nos chevaux. L'un des chevaux vendus avait été malade au commencement de la saison de la fièvre de marais, et a semblé en souffrir tout l'été. Le printemps dernier, cette maladie prédominait à Laurier ; plusieurs fermiers ont perdu un certain nombre de chevaux.

Lors de notre passage dans les collines du Dauphin, nous avons vu plusieurs ours et des chevreuils.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. F. MARTIN,
Arpenteur.

N° 9.

RAPPORT DE P. R. A. BÉLANGER, A. T. F.

CONTOURS ET SUBDIVISION DANS LE DISTRICT DE LA RIVIÈRE DU CYGNE.

OTTAWA, 31 décembre 1897.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je désire vous soumettre le rapport général suivant de mes opérations dans le district de la rivière du Cygne au cours de la dernière saison.

Sur réception de vos instructions datées le 30 mars dernier, je partis le 2 avril pour le champ de mes opérations, via Winnipeg, Dauphin et Yorkton, et arrivai à Dauphin le 9 du même mois, après un arrêt de trois jours à Winnipeg dans le but de me procurer mes provisions.

A Dauphin, j'ai dû attendre pendant quelques jours pour mon équipement, qui n'arriva du lac Winnipeg que le 14, bien que j'eusse télégraphié plusieurs jours à l'avance de l'avoir prêt pour mon arrivée, le 9; de sorte que je ne pus partir avant le 16 de Dauphin pour Yorkton, où j'avais expédié mes provisions d'avance.

Le 21 j'arrivai à Yorkton, et après avoir pris mes provisions à la gare, je me rendis, le 23, à la vallée de la rivière du Cygne, *via* Fort-Pelly, et atteignis le 28 avril l'endroit où je devais commencer mon travail.

Je commençai d'abord par l'arpentage de la 9ième ligne de base à partir de la délimitation est du rang 30, allant à l'ouest jusqu'au deuxième méridien, soit une distance d'un peu plus de dix-huit milles. Ce commencement d'ouvrage s'est fait dans des circonstances très défavorables à cause de la surface inégale de la région, du manque de nourriture pour les chevaux, et de l'impossibilité d'amener l'équipement près de la ligne.

Cette partie de la 9ième ligne de base part de la frontière ouest de la province du Manitoba, et, sur les premiers six milles, c'est-à-dire à travers le rang 30, passe sur la montagne des Canards, pays rugueux, abondant en collines et brûlé, entrecoupé de savanes et d'étangs. A une petite distance au sud de la base se trouve une lisière de petit bois, croissant évidemment le long d'une chaîne de savanes à épinettes. Le sol est assez bon, mais par suite de la rugosité de la surface je l'ai rangé dans la seconde classe.

Dans le rang 31, la ligne laisse la montagne dans la partie ouest de la section 36, et traverse une région découverte et ondulée où se rencontrent quelques bosquets de peupliers et quelques épinettes isolées dans la section 33, puis fait intersection avec le lac la Course, dans la moitié ouest de la section 32. Ce lac, qui a environ deux milles de large sur la ligne, occupe toute la section 31 et presque toute la section 36 du rang 32. Il paraît être une couche d'eau peu profonde s'étendant à plus d'un demi-mille vers le nord, et sur plusieurs milles vers le sud, augmentant considérablement de largeur dans cette dernière partie.

D'après ce que j'ai pu voir dans les environs de la ligne de base, la terre, dans le rang 31, me paraît très favorable aux fins de l'agriculture.

A partir du lac de la Course et dans une direction ouest à travers le rang 32, la ligne de base traverse la réserve des "Kee-See-Koose", laquelle occupe les sections 35 et 34, ainsi qu'une partie de la section 33, après quoi la ligne débouche dans une prairie ondulée, couverte d'arbustes et que le feu a visitée. On y trouve des groupes de peupliers secs ou verts et de saules.

Le sol est assez bon.

Dans le rang 33, qui est un rang fractionnaire, n'ayant que 13 chaînes de large, la ligne traverse une prairie découverte et frappe le deuxième méridien sur un plateau à une faible distance de Fort-Pelly.

Ayant à faire subir à la ligne une déflexion de plusieurs chaînes pour la relier au coin du deuxième méridien, et trouvant que le rang 33 était trop étroit pour effectuer une déflextion convenable, j'ai fait subir cette déflexion dans cette partie du rang 32 qui s'étend entre la réserve des sauvages et le rang 33, soit une distance de près de trois milles, après quoi j'ai fait la connexion avec le deuxième méridien par une ligne courant franc ouest à travers le rang 33.

Revenant à mon point de départ j'ai remesuré et remarqué la borne est du rang 30 à travers les cantons 33 et 34 sans faire de changement, excepté à la 9[e] ligne de correction, où je fis une rectification de 3·34 chaînes en reculant de 1·67 chaine au nord, le poteau du coin nord-est du canton 34, et de 3·34 chaînes au nord le plateau du coin sud-est du canton 35, ce que je jugeai nécessaire pour établir la 10[e] base à sa latitude approximative.

En continuant de remesurer cette ligne, telle que courue par l'arpenteur fédéral O'Hanley, à travers les cantons 35 et 36, j'ai remarqué tous les coins après avoir fait la rectification voulue dans le chaînage, que je trouvai à peu près égale partout, à l'exception d'une erreur d'ensemble d'une chaîne en plus, que je découvris dans la section 36 du canton 36.

Le long de cette ligne frontière, le pays se compose ou de prairies découvertes ou brûlées avec un reboisement de jeune peupliers et saules, à l'exception des derniers quatre milles dû canton 36, qui sont fortement boisés.

Dans le canton 35, la ligne passe sur la montagne du Tonnerre, un exhaussement isolé du sol qui s'élève à environ 500 pieds au-dessus de la plaine et est très escarpé, et entrecoupé par des descentes de terre et des ravins profonds sur le côté nord.

Dans le canton 36, la ligne traverse plusieurs cours de bonne eau, qui vont se jeter dans la rivière Boisée.

La ligne de correction coupe aussi la rivière du Cygne.

Comme je suppose que l'arpenteur fédéral O'Hanly a déjà fait un rapport sur la qualité du sol et les autres traits caractéristiques du pays le long de cette ligne, je n'en ferai pas mention.

A partir du coin nord-est du canton 36, j'ai couru la 10ème ligne de base vers l'est à travers les rangs 29, 28, 27, 26 et 25, et ai prolongé les méridiens de contour de ces rangs vers le sud jusqu'à la 9ème ligne de correction, à l'exception de la délimitation est du rang 25, que je n'ai pas arpentée, et de celle du rang 26, dont je n'ai couru que six milles.

On peut décrire comme suit la région couverte par ces arpentages :—

A travers le rang 29, la ligne de base court le long des plateaux au pied de la montagne du Porc-épic à travers une forêt touffue de grand peuplier et de peuplier baumier où se trouvent ici et là quelques épinettes, mêlés à un sous-bois épais de coudriers et de saules.

La rivière Boisée est coupée par la ligne dans la moitié est de la section 31. Cette rivière entre dans le canton 36 en venant du nord-nord-ouest, et après un parcours sinueux assez court sur le côte sud de la base, elle se dirige vers le nord et traverse la ligne dans la moitié est de la section 36, alors que sa course a une direction nord-est. C'est un cours d'eau ayant une largeur moyenne d'une chaîne et une profondeur de quatre pieds, et bien que plus étroit que la rivière du Cygne, à l'époque de l'arpentage il donnait passage à plus d'eau que cette dernière.

Dans la moitié ouest de la section 33, la ligne traverse aussi un autre cours d'eau, un affluent de la rivière Boisée. C'est un ruisseau ayant une largeur moyenne d'environ 30 chaînons et une profondeur de 18 pouces, sur un lit pierreux, avec un courant rapide.

Le sol se compose d'une argile riche reposant sur un sous-sol de glaise sablonneuse, et peut être rangé dans la première classe. Sa surface est généralement ondulée, avec pente douce vers le sud-est.

Rang 28.—La ligne de base traversant ce rang passe dans les sections 31, 32 et 33, en partie à travers une futaie touffue de peuplier vert mêlé d'épinette et de bouleau, et en partie à travers du peuplier sec clairsemé, et une épaisse croissance de rejetons, après quoi elle traverse une région plus découverte, mais recouverte cependant d'une épaisse deuxième croissance parsemée de bois sec et de bouquets de grand peuplier.

On rencontre dans les sections 32, 34 et 36 de grande prairies à foin et des savanes de saules.

La rivière Boisée se trouve dans la course de la ligne sur un parcours de près d'une chaîne près du coin ouest de la section 31.

Dans la moitié est de la section 33, la ligne traverse un cours d'eau connu sous le nom de "branche sud" de la rivière Boisée; ce cours d'eau coule dans une direction nord-est et verse ses eaux dans le cours principal quelques milles au nord. Cette branche sud mesure en moyenne 30 chaînons de largeur et 2 pieds de profondeur, et coule lentement sur un fond de sable. Il coule toute l'année.

Le sol est généralement de seconde classe.

Avant de quitter ce rang, M. Hubbell, A.T.F., me rejoignit le 12 juin, et nous convînmes ensemble que l'un de nous arpenterait tous les contours et ferait la subdivision des cantons situés au nord de la 10ème base, pendant que l'autre arpenterait la 10ème base et les contours ainsi que les subdivisions au sud. M. Hubbell ayant choisi le côté nord, je commençai l'arpentage de la ligne de base à travers le rang 27.

En entrant dans ce rang, la 10ème base passe sur un plateau peu élevé qui occupe la plus grande partie des sections 31 et 32 et est couvert de taillis de peuplier. En laissant ce plateau, la ligne parcourt une région basse et humide, couverte de saules et de foin, et, par ci par là, quand le terrain est sec, on y rencontre des percées de prairie découverte.

Dans la partie est de la section 34 et la partie ouest de la section 35, il y a de la grande épinette, des saules et de l'épinette rouge de savane, après quoi la ligne boise une prairie couverte d'arbrisseaux, laquelle se déploie le long de la rive nord de la rivière du Cygne, et se prolonge jusqu'à l'intersection de la ligne et de cette rivière dans la partie ouest de la section 36.

Le reste de la section 36 est épaissement couverte de peupliers, de bouleaux éparpillés, d'érable et de buissons de coudriers. Là où il est sec, le sol est généralement bon pour les fins de l'agriculture, cependant il n'y a pas une grande étendue de ce genre de sol dans le canton 36, mais il semble y en avoir plus et du meilleur dans le canton 37.

La branche nord de la route de Fort-Pelly au lac du Cygne traverse la partie est de la section 32, pendant que la branche sud coupe la partie ouest de la section 35.

Une petite *coulée* marécageuse, connue sous le nom de coulée du Chêne, venant du nord, entre vers le milieu de la section 34 et s'égoutte dans la rivière du Cygne, qui passe à environ un mille au sud.

Rang 26.—Le pays, dans ce rang, est bas et généralement humide, et, à l'exception de la section 35 et de la moitié est de la section 34, est tout boisé de peuplier et de grands buissons de saules. Le feu a parcouru les sections mentionnées, mais elles sont encore épaissement recouvertes d'une seconde croissance de jeunes arbres entremêlée de bois sec éparpillé et d'amoncellements d'arbres renversés par le vent. De nombreuses pièces humides à foin parsèment les sections 32, 33 et 34, et l'on peut y récolter de grandes quantités de bon foin.

La rivière "Qui Mugit", un affluent de la rivière du Cygne, est frappée par la ligne dans la moitié est de la section 35; elle coule dans une direction nord-est. C'est un cours d'eau d'environ 80 chaînons de largeur, de deux pieds de profondeur, contenant de l'eau excellente et coulant sur un lit sablonneux.

La rivière Favel et sa branche de l'est sont des cours de bonne eau, ayant respectivement une largeur d'environ 45 et 35 chaînes, et une profondeur de 18 et 24 pouces, et coulent à travers la moitié est de la section 36, dans une direction nord, et se rejoignent à une petite distance au nord de la base avant de verser leurs eaux dans la rivière "Qui Mugit".

Dans les sections ouest le sol est de seconde classe, mais il est de première classe dans les sections 35 et 36.

Rang 25.—En prolongeant la ligne de base à travers le rang 25, nous rencontrons une région découverte, avec buissons, à environ 20 chaînes à l'est de la délimitation ouest de la section 31. Cette région s'étend sur toute la largeur de ce rang; elle n'est interrompue que par quelques bouquets d'épinette et de peuplier dans les sections 34 et 35.

Tel qu'aperçu le long de la base, le terrain dans ce rang est généralement bas, marécageux et humide, mais à une petite distance au sud dans le canton 36, la moitié ouest de ce canton s'élève graduellement jusqu'à environ quatre milles vers le sud, puis il s'abaisse de nouveau et paraît être humide, et le sol devient sablonneux, rocheux, et de pauvre qualité jusqu'au pied de la montagne des Canards qui occupe la rangée sud des sections dans le canton 36.

Ne voyant aucun avantage à prolonger la ligne de base plus à l'est, j'arpentai les cantons nécessaires et employai la balance de la saison à subdiviser les cantons, que je trouvai les plus propices au point de vue d'une colonisation immédiate.

SUBDIVISION.

En commençant par le canton 36, rang 25, je subdivisai cette partie de la moitié ouest que je viens de décrire, et qui comprend dix-sept sections de terre très appropriée aux fins d'une agriculture générale. Le sol est ou de la marne argileuse ou de l'argile sablonneuse, riche, bien arrosé par plusieurs petits ruisseaux, où l'on peut trouver de l'eau tout le long de l'année dans les écluses de castors. Sur la montagne des Canards, on pourra toujours se procurer en quantité du bon bois de chauffage et de construction. Cette montagne se trouve dans les environs immédiats.

Canton 36, rang 26.—La partie subdivisée dans ce canton comprend toute la terre située au sud de la rivière "Qui Mugit", et c'est tout ce qu'il y a de terrain découvert dans les limites de ce canton. Le reste, c'est-à-dire cette partie du quart nord-ouest qui est comprise entre la rivière "Qui Mugit", et la ligne de base, est abondamment boisée, entrecoupée de nombreux marais à foin, et impropre à une colonisation immédiate; en conséquence, elle n'a pas été arpentée.

Quant à la partie arpentée, elle contient un sol riche, bien approprié aux fins de l'agriculture. Elle est arrosée par de nombreuses rivières et ruisseaux, parmi lesquels se trouvent la rivière "Qui Mugit", la rivière Favel et sa branche de l'est, ainsi que le ruisseau de la colline Minitonas; ce dernier est un cours d'eau ayant à peu près les mêmes dimensions que l'une ou l'autre branche de la rivière Favel. Dans les vallées des cours d'eau, sections 18, 23 et 26, ainsi que dans la section 30, on trouve des bouquets d'épinette belle et fort grosse. Du bon foin croît en abondance dans la partie de ce canton qui n'a pas été arpentée, et l'on pourra, pendant des années, se procurer du bois de chauffage sur la montagne des Canards, qui se trouve à une petite distance dans le sud.

Une route pour voitures que je me suis frayée depuis le rang 25 jusqu'à Fort-Pelly, afin de transporter mes provisions, sera utile pour les colons désireux de prendre des terres dans les rangs 25, 26 et 27.

CANTON 35, RANG 26.

Ici, je n'ai subdivisé que cette partie de la moitié ouest comprise entre sa délimitation nord et le pied de la montagne des Canards; elle comprend environ 20 sections. C'est une région ondulée, qui a été visitée par le feu, et sur laquelle, en partie, croissent des broussailles. On y trouve ici et là des bouquets de jeune peuplier dans la partie sud.

La colline Minitonas, un exhaussement du sol s'élevant à environ 150 pieds au-dessus de la plaine sur son côté nord, s'étend à travers les sections 20, 21, 27, 28 et 34.

Au sud de la colline Minitonas, le sol est généralement de la meilleure qualité, surtout le long de la délimitation ouest, où il est très riche. Il est bien arrosé par le

ruisseau Minitonas, qui prend sa source dans la montagne des Canards, et décrit une courbe à travers les sections 9, 16, 17, 18, 19, 30, 31 et 32.

Un autre petit ruisseau arrose les sections 21 et 22 et se jette dans la rivière Favel. Une forêt considérable d'épinettes semble s'étendre sur les sections 3, 4 et 5, couvertes par la montagne des Canards; mais, comme je n'ai pas arpenté ces sections, je n'ai pu m'assurer de la valeur de ce bois pour les fins de construction.

Mon ouvrage suivant consistait dans la subdivision du canton 35, rang 27; je commençai ce travail le 23 août.

Dans ce canton, la région se compose de prairie plus ou moins ondulée, avec une chaîne de collines s'étendant à l'est et à l'ouest à travers la moitié sud. Le sol en est généralement de l'argile sablonneuse, avec un sous-sol passant de la glaise au sable. Cinquante pour cent de la superficie de ce canton comprennent du terrain découvert, très propre à l'agriculture. Le reste est de qualité inférieure, car il se compose de terre haute abondamment boisée de peuplier, ayant de trois à sept pouces de diamètre, ou couverte d'une épaisse seconde croissance.

La rivière " Qui Mugit " entre dans la section 4, et, après avoir traversé le canton dans la forme d'un S, elle traverse la délimitation nord dans la section 33.

Le ruisseau Minitonas circule dans les sections 24 et 25, pendant que plusieurs petits ruisseaux arrosent l'intérieur des cantons. Ils sont ainsi situés que l'on peut obtenir de l'eau à moins d'un mille de chaque section.

Le 20 septembre, ayant terminé l'arpentage du canton 35, rang 27, je commençai la subdivision du rang 28, en arpentant la moitié nord du canton 35 et les trois quarts du canton 36, laissant non arpenté le quart nord-est.

Dans le canton 32, le feu a fait des ravages surtout dans le quart nord-ouest, où il n'est resté que des bouquets éparpillés de peuplier, avec une deuxième croissance de buissons; mais dans les sections 26, 27, 33, 34 et 35 il y a encore une grande quantité de bois sec entremêlé de saules et de bois renversé par le vent.

Les sections 26, 27, 35 et 36 se composent de terrain bas et marécageux où l'on peut recueillir du foin en abondance.

La " Plaine Carrée", plateau de gravier de surface uni et produisant de l'herbe, traverse en diagonale les sections 27 et 23, et se prolonge dans le canton 36 sur une courte distance.

Plusieurs petits ruisseaux, prenant pour la plupart leur source au pied de la montagne des Canards, arrosent la partie ouest de la Plaine Carrée, ainsi que la rivière du Cygne, qui traverse les sections 30 et 32.

L'arpentage de la moitié sud de ce canton fut renvoyé au mois de novembre, mais, à cause de la grande profondeur de la neige tombée dans le cours de ce mois, je n'ai pu l'arpenter.

Dans le canton 36, le feu a aussi rasé quelques sections dans le coin sud-ouest, mais le reste est encore couvert de bouquets de peuplier sec ou vert, avec des clairières de buissons épais et des marais. Le quart nord-est de ce canton étant en partie abondamment couvert de gros peuplier, et en partie couvert de saules touffus et de marais, il n'a pas été arpenté.

La branche sud de la rivière Boisée coule à travers le quart nord-ouest, tandis que la rivière du Cygne entre dans la section 4, coulant vers l'est, et, après avoir arrosé les sections du sud, se dirige au nord à travers la section 12 et sort du canton vers le coin sud de la section 13.

Le chemin allant de Fort-Pelly au lac du Cygne entre dans la section 5, et en arrivant à la " Plaine Carrée ", sur le côté est de cette même section, il se divise en deux branches connues sous le nom de branche du nord et branche du sud.

Le sol est assez bon, et cinquante pour cent de la terre arpentée dans le rang 28 peuvent être considérés comme très propres à l'agriculture.

Je quittai ce rang et transportai mon camp dans le canton 36, rang 27, où j'employai le reste de la saison à subdiviser ce canton. Ici, je rencontrai une région légèrement ondulée, dont la plus grande partie est couverte de bouquets de peupliers, dont soixante-dix pour cent ont été tués par le feu, et fortement entremêlés de bois renversé par le vent et de buissons.

On trouve quelques lisières étroites de prairie découverte le long du ruisseau des Epinettes-Rouges et de la rivière "Qui Mugit", deux cours d'eau traversant en diagonale le canton dans une direction nord-est.

Le long de la route qui va de Fort-Pelly au lac du Cygne, on rencontre une autre lisière de terre recouverte de buissons. Cette route se déroule à une courte distance le long de la rive nord de la rivière du Cygne, laquelle coule à travers la moitié nord-ouest du canton.

La rivière du Cygne est ici, tout comme dans les autres cantons où je l'ai rencontrée, d'une largeur moyenne d'environ 150 pieds, et forme un courant rapide roulant sur un lit de sable ou de roches.

Le ruisseau des Epinettes-Rouges est comparativement petit, et provient de sources dans ce canton et de marais dans le rang 28. Il semble couler tout le long de l'année.

Le ruisseau des Chênes, petit ruisseau marécageux qui ne coule qu'à l'époque des hautes eaux, entre, en venant du nord, dans la section 34, et se jette dans la rivière du Cygne.

Partout dans ce canton, sauf une petite exception, le sol est une légère argile sablonneuse, avec un sous-sol de sable. Je l'ai rangé dans la seconde classe.

J'ai terminé l'arpentage de ce canton le 19 novembre, ayant eu à travailler pendant les cinq derniers jours à travers une neige de 18 pouces d'épaisseur, et par une très basse température. Comme la neige était trop épaisse pour que les chevaux pussent atteindre leur nourriture en grattant, et ne pouvant obtenir à aucun prix de bon fourrage pour eux, je dus terminer mes opérations, et conséquemment je ne pus compléter la subdivision de la moitié sud du canton 35, rang 28, ouvrage que j'avais dans le temps remis à plus tard.

Dans les limites de mon exploration, il n'y avait pas de colons régulièrement établis, mais je crois que cela est dû à ce qu'il ne s'y trouvait pas de démarcations d'arpentage qui pussent les guider. Maintenant qu'une grande superficie de pays a été arpentée et qu'une bonne voie carrossable a été construite par le gouvernement du Manitoba depuis Dauphin jusqu'à la vallée de la rivière du Cygne, en passant par l'extrémité nord de la montagne des Canards, dans le canton 36, rang 25, sans omettre l'ancienne piste qui passe par Fort-Pelly et Yorkton, je crois que la région sera bientôt colonisée, principalement les cantons 36, rangs 25 et 26, et les cantons 35, rangs 26 et 27.

Dans le cours de la saison, j'ai arpenté 91½ milles de lignes de base et de méridiens de contour, 220 milles de lignes de subdivision de cantons, à part de 24 milles de reprise d'arpentage, formant un total de 335½ milles. Ce nombre de milles arpentés dans une région boisée comme l'est la vallée de la rivière du Cygne peut être considéré comme un bon résultat.

Le 20 novembre, ne pouvant continuer plus longtemps l'arpentage avantageusement, je terminai mon travail sur le champ et partis aussitôt pour Yorkton, arrivant à cet endroit après six jours de marche à travers 18 pouces de neige sur la moitiée du parcours, et ayant à battre le chemin le long de cette distance. A Yorkton, je pris arrangement avec M. John de Balinhard pour l'hivernement de mon équipement de camp, et partis par le premier train pour revenir chez moi.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. R. A. BÉLANGER, *A.T.F.*

N° 10.

RAPPORT DE ERNEST W. HUBBELL, A.T.F.

ARPENTAGES DANS LE DISTRICT DE LA RIVIÈRE DU CYGNE, MANITOBA.

OTTAWA, 30 décembre 1897.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant de mon exploration dans le district de la rivière du Cygne, faite dans le cours de la dernière saison.

Conformément à vos instructions portant la date du 30 mars dernier, je quittai Ottawa le 2 avril, en route pour le district de la rivière du Cygne, Manitoba. J'arrivai à Winnipeg le 5 et employai une couple de jours à me procurer des provisions, mon équipement de camp, et à en surveiller l'envoi par voie ferrée jusqu'à Yorkton. Je me procurai en même temps auprès de la Compagnie de Charroi du Manitoba un nombre suffisant de barres de fer (poteaux d'arpentage) pour l'ouvrage de la saison.

Parti de Winnipeg le 8, j'arrivai à Minnedosa le soir du même jour. A cet endroit je rencontrai mon équipage, qui y était arrivé dans le cours de la journée, venant des quartiers d'hiver au nord de Scandinavia, en réponse à un télégramme que j'avais expédié de Winnipeg à cet effet. Je regrette de dire que l'un de mes chevaux était mort pendant l'hiver. Il était malade lorsque je l'avais remis à l'entrepreneur l'automne précédent, de sorte que je pensais bien qu'il ne passerait pas l'hiver.

Le 9, j'engageai mes hommes, dressai mon camp, fis les réparations voulues, achetai trois chevaux, me procurai les provisions nécessaires, et le lendemain, à 11 heures du matin, partis avec mon équipage par le grand chemin en route pour Yorkton; les routes étaient molles, je ne fis qu'environ six milles ce jour là. Le lundi, avec l'aide d'un attelage double extra, je pus atteindre Newdale, à environ 13 milles de distance; les routes étaient très mauvaises, nous avions de l'eau, de la boue et de la glace jusqu'aux essieux. En traversant les ruisseaux et les cours d'eau. la glace n'était pas assez forte pour porter les chevaux; en conséquence, en passant à travers la glace, ils se coupèrent et se blessèrent gravement. Comme j'avais une longue distance à parcourir à partir de Yorkton, les chevaux n'étant pas dans la meilleure condition, et considérant la longueur de temps que cela prendrait avant d'atteindre Yorkton, je conclus qu'il serait moins dispendieux, plus prompt, et une avantageuse protection des chevaux, de louer un fourgon qui transporterait tout mon équipage de Newdale à Yorkton par voie ferrée. C'est ce que je fis; ce transport me coûta $46.

Le samedi, 17 avril, à 2.30 a.m., nous arrivâmes à Yorktown, pendant un violent *blizzard*. Les officiers de la compagnie du chemin de fer nous ayant fait sortir du fourgon, et ne pouvant obtenir de logement à un hôtel, nous dûmes nous résigner à profiter du meilleur abri disponible. Quelques-uns d'entre nous entrèrent dans le refuge des immigrants et allumèrent le feu dans un vieux poêle, mais, même là, nous souffrîmes du froid plus que si nous avions été au dehors, par suite des nombreuses et larges fentes qui laissaient passer le vent, et nous ne pûmes nous réchauffer. Toutefois, nous n'avions pas le choix, et dès la première percée de l'aurore, en dépit de la neige et de la bourrasque qui duraient encore, et à demi gelés, nous levâmes nos tentes, devenant ainsi indépendants de l'hospitalité des officiers du chemin de fer à Yorkton.

Ce jour là (dimanche), deux hommes arrivèrent de Prince-Albert avec l'équipement de l'arpenteur topographe Fawcett. Ils avaient été onze jours en route.

Le lundi fut un jour d'activité. Nous chargeâmes dans les voitures les effets arrivés de Winnipeg par la voie ferrée, fîmes les réparations nécessaires aux voitures, aux tentes, aux harnais, etc., ferrâmes quelques-uns des chevaux, et achetâmes les nombreux petits articles essentiels pour un long voyage.

Le lendemain nous quittâmes Yorktown en route pour Kamsack, où nous arrivâmes le 22 avril; le jour suivant, notre occupation fut de charroyer du bois et de nous approvisionner de foin, d'aiguiser les outils, etc.

Le samedi, 24, nous commencâmes par marquer de nouveau les coins dans le canton 29, rang 32, à l'ouest du méridien principal. A peu près la moitié des coins de ce canton avaient disparu et nous les remplacâmes. Ce canton est bien propre à la culture, le sol est de première classe, bien arrosé par des ruisseaux, de petits lacs et la rivière Assiniboine; il y a abondance de bois pour le chauffage et la confection des clôtures. Il y a quantité de terre à foin partout, et d'excellentes étendues de sol propre au pâturage. Il y a plusieurs colons dans le canton, quelques-uns d'entre eux possèdent des troupeaux de bétail qui sont d'une grande valeur commerciale si l'on en juge par l'apparence. On m'a imformé depuis que plusieurs des plus belles bêtes à cornes dans les Territoires proviennent de ce canton, et je ne puis m'expliquer pourquoi ce district n'est pas plus peuplé.

Je marquai ensuite de nouveau et rétablis les coins dans le canton 29, rang 31, à l'ouest du méridien principal. Ce canton est bien boisé, quelques-uns des arbres sont de bonne grosseur et propres aux fins de la construction, bien que l'incendie considérable qui a eu lieu au printemps en ait détruit une partie considérable. La surface est très accidentée de collines, surtout dans la partie sud-est; le sol y est généralement léger, composé, en plusieurs points, de sable et de gravier, mais il y a plusieurs sections propres à y former des biens de famille, aussi une quantité raisonnable de terres à pâturage. Lors de mon arpentage, il n'y avait que deux colons dans le canton. La mission des sauvages, qui comprend une jolie résidence et toutes ses dépendances, se trouve dans la section 20. Le 11 mai, je terminai cette partie de mon ouvrage et partis le lendemain pour Fort-Pelly, où j'arrivai le soir du même jour.

Il ne serait pas hors de propos d'ajouter quelques remarques sur le caractère général de la région qui s'étend entre Yorkton et Fort-Pelly, en passant par Kamsack, ce qui est la voie suivie par le courrier de la malle, soit une distance d'environ soixante milles. La plus grande partie se compose de pays découvert, avec, çà et là, quelques bouquets de peupliers et de saules. En général, le sol y est assez bon, bien qu'avec une tendance à entrer dans la classe de sol léger. Cette remarque s'applique surtout à la partie que l'on rencontre après avoir quitté Kamsack, alors qu'il est, par endroits, très sablonneux, ce qui arrive spécialement au nord de l'agence des sauvages, sur la réserve du chef Côté. De nombreux ruisseaux et de petits lacs fournissent tout le long de l'année un excellent approvisionnement d'eau; l'on peut se procurer à une courte distance de la grande route du bois de construction et du bois de chauffage en abondance. La grande route est généralement en bon état pour la circulation en aucun temps de l'année; il y a peu de fortes pentes et plusieurs bons ponts. Le long de cette route, à des intervalles rapprochés, on voit de bonnes résidences de cultivateurs. En réponse à mes questions, on me dit que ceux-ci se livrent généralement à la culture mixte. On se sert généralement de l'autre route, qui est d'environ six milles plus courte, pour le charroi du fret de Yorkton et de Saltcoats à Fort-Pelly et au lac du Cygne, en passant par les lacs Croches et la colonie des Galiciens. Cette dernière route est de beaucoup la meilleure; il n'y a ni côtes ni fondrières valant la peine, et partout où c'est nécessaire des ponts traversent les cours d'eau. Le long des deux routes, le pays se ressemble, bien que le sol soit de meilleure qualité le long de la dernière.

Un certain nombre de Galiciens sont établis dans les environs du canton 28, rang 3, à l'ouest du deuxième méridien; ils se plaignent que presque tous les coins d'arpentage sont détruits, et j'ai pu moi-même observer ici et là que tel est le cas;

je suggérerais que l'on rétablisse les poteaux de coin dans quelques-uns des cantons autour des lacs Croches.

Le 14 mai, je quittai Fort-Pelly, en route pour la 9ième base, et, après un voyage fatigant à travers la boue, des amoncellements de bois renversé par le vent et de profondes ornières, nous arrivâmes le 18 à notre point initial, à l'intersection de la 9ième base et de la frontière entre le Manitoba et les Territoires. Pendant la nuit, nous prîmes l'observation de l'azimut, et le lendemain fîmes l'arpentage d'environ un mille de la base, alors que nous fûmes arrêtés par une pluie très abondante qui dura le reste de la journée. Le 24, nous complétâmes la base à travers le rang 29. Sur l'espace des premiers trois milles, cette ligne traverse une région assez découverte, mais obstruée par des amoncellements de bois renversé par le vent; les derniers trois milles sont abondamment boisés de peupliers morts et de bouquets éparpillés d'épinettes. Comme nous nous trouvions alors sur la montagne des Canards, la surface est très accidentée et couverte de bois renversé par le vent, ou brûlé, ce qui nous a donné beaucoup de trouble lorsque nous avons eu à changer de lieu de campement. Cette partie du pays est bien arrosée par de nombreux ruisseaux. Au sud de la ligne de base, on voit une superficie de beau pays découvert s'étendant à une bonne distance. Dans ce rang, le sol n'est pas de première qualité; la surface est d'argile noire, de deux pouces d'épaisseur en moyenne, sur un sous-sol de glaise et de roches.

Sur le versant septentrional de la montagne, par suite de grands feux de date récente, presque tout le bon bois a été détruit.

Le 25, je commençai l'arpentage du méridien entre les rangs 28 et 29, et le prolongeai au nord jusqu'à la ligne de correction. Sur le parcours des premiers dix milles, ce méridien traverse une région couverte de bois brûlé, d'arbres renversés par le vent et de saules touffus. Ce n'est qu'avec la plus grande difficulté que nous avons pu nous faire suivre par notre équipement, parce que nous avons dû non seulement faire une percée pour le méridien, mais de plus nous frayer un chemin, et le terrain étant très mou, surtout à cette époque de l'année, nous ne pouvions avancer que très lentement, pas plus d'un mille par jour, et encore seulement avec la moitié de notre équipement.

Le 7 juin nous avons terminé le méridien et le *jog*. Les deux derniers milles traversent une excellente région. En général, le long du méridien, le sol est de bonne qualité, se composant de terre d'alluvion, d'une épaisseur moyenne de six à huit pouces, sur un bon sous-sol d'argile. Le méridien traverse le lac du Cygne et la route de Fort-Pelly à environ dix milles au nord de la base, et, à partir de ce point, se prolonge à travers d'excellentes terres. De là, nous nous rendîmes vers le nord à la 10ème base, en traversant la rivière du Cygne.

Cette rivière, qui coule dans une direction nord-est, se jette dans le lac du Cygne, elle a une largeur moyenne d'environ 150 pieds, et une profondeur de trois pieds à l'eau basse. A l'époque des hautes eaux, elle atteint plus de 12 pieds de profondeur; le courant en est de deux milles et demi à cinq milles à l'heure. Les berges de la rivière sont escarpées et ont une hauteur de 15 à 40 pieds; le lit en est généralement couvert de roche calcaire.

Après un voyage ardu à travers des amoncellements d'arbres renversés par le vent et de beaucoup de marais, nous arrivâmes au coin de canton sur la 10ème base, dans le rang 28, à l'ouest du méridien principal, où nous rencontrâmes monsieur l'arpenteur fédéral Bélanger à l'œuvre. Ce fut une heureuse rencontre qui nous permit de nous entendre sur la répartition définitive de la besogne respective dont nous nous chargerions pour le reste de la saison.

Le 14, je commençai l'ouvrage sur le méridien dans le rang 28, et, le 19, j'avais terminé tout ce qu'il y avait à faire. Sur le parcours des premiers trois milles, la ligne traverse un terrain bas et marécageux où se trouvent beaucoup d'arbres renversés par le vent.

A trois milles au nord de la base, nous traversâmes la rivière Boisée, qui coule dans une direction nord-est et se jette dans le lac du Cygne; sa largeur moyenne est d'environ 120 pieds, mais sur plusieurs points elle est considérablement plus large; le courant en est d'environ quatre milles à l'heure; les berges en sont élevées et

escarpées, et sa profondeur varie de 3 à 10 pieds ; de fait, elle ressemble beaucoup à la rivière du Cygne, à l'exception de son lit, qui est de glaise et de sable; l'eau en est fraîche et claire. Dans ces deux rivières, il y a beaucoup de poisson.

Je m'occupai ensuite à arpenter la ligne extérieure du rang 27, ouvrage commencé le 23 juin et terminé le 1er juillet. Ce méridien traverse trois fois la rivière du Cygne, et cinq fois la rivière Boisée ; elle croise aussi une réserve à foin pour les sauvages dans le canton 37. Sur le parcours des premiers six milles au nord de la base, le terrain est bas et humide, couvert de saules et de quelques bouquets de peupliers ; le sol est de première classe. Dans le canton 38, le terrain est humide mais couvert de gros bois, surtout du peuplier, et, vers l'extrémité nord, se trouve un fourré épais de saules rapprochés et enchevêtrés, lequel s'étend jusqu'au pied des collines du Porc-Epic.

J'arpentai ensuite la délimitation nord du canton 37, rangs 26 et 27. Dans ce dernier rang, une partie du pays est couverte de bois brûlé ou renversé sur le sol par le vent ; le reste, aussi bien que dans le rang 29, est couvert de saules, d'un reboisement de peuplier et de quelques bouquets d'épinettes, ce qui, joint à ce que le terrain est bas et excessivement humide, rend la circulation très difficile pour toute voiture avant le mois d'août ; il est presque impossible de voyager même avec des chevaux de somme sur cette partie de la région jusqu'au lac du Cygne avant ce mois; j'ai eu à ma connaissance plusieurs cas où même ce moyen de transport a dû être abandonné.

Le 19 juillet, nous avons transporté notre camp sur la rivière du Cygne, dans le rang 26 ; à partir de ce point, nous avons dû avoir un camp volant pour traverser la rivière et nous rendre à la base.

Après avoir traversé une région très accidentée, et fortement boisée, ainsi que plusieurs rivières, nous arrivâmes le 20 au point où nous devions partir notre ligne, et le 29 nous avions terminé tout ce qu'il y avait à arpenter—huit milles et demi. Cette ligne traverse une région très raboteuse, montueuse, et abondamment boisée ; en moins de trois milles, notre ligne avait traversé quinze fois les rivières du Cygne, Boisée, et Favel. Ainsi que cela se conçoit, le résultat fut pour nous un travail très fatigant et laborieux. La rivière Favel, que nous traversâmes douze fois, est un petit cours d'eau d'un courant rapide, large d'environ 60 chaînes, et profond de deux à quatre pieds ; il coule vers le nord et se jette dans la rivière "Qui Mugit" ; le lit en est de sable, avec quelques roches calcaires ; les berges de chaque côté ont de dix à vingt pieds de hauteur et sont escarpées. A en juger par l'apparence du pays, la rivière passe par-dessus ses berges pendant les eaux hautes du printemps. Les berges de la rivière "Qui Mugit" aussi ont des berges élevées et escarpées ; sa profondeur à l'eau basse est d'environ deux pieds et demi ; le lit en est sablonneux ; le courant est de deux milles et demi à trois milles à l'heure. Elle coule vers le nord et se jette dans la rivière du Cygne.

Parlant d'une manière générale, la région qui s'étend entre la montagne des Canards et les collines du Porc-Epic—communément connue sous le nom de vallée de la rivière du Cygne—est d'environ 25 à 30 milles de largeur. Elle est arrosée par les rivières du Cygne et Boisée, avec de nombreux affluents dont les principaux sont les rivières "Qui Mugit", Favel et Sinclair et le ruisseau Tête-d'Ours, tous coulant vers le nord et se jetant dans les rivières du Cygne et Boisée, ces deux dernières versant à leur tour leurs eaux dans le lac du Cygne, magnifique nappe d'eau, longue d'environ 15 milles et large de 8, avec une profondeur moyenne de quatre pieds.

Le long du méridien, dans le rang 26, depuis la 10[me] base jusqu'à la rivière du Cygne, le bois est généralement du gros peuplier, avec çà et là de forts bouquets de belle épinette, cette dernière paraissant un peu plus abondante le long de la rivière Favel. Au nord de la rivière du Cygne, sur un parcours d'environ deux milles, le bois est tout brûlé, et le sol est maintenant couvert d'amoncellements de bois renversé par le vent, de bois sec, et de buissons épais de jeunes peupliers et de jeunes saules ; le long de ce méridien, le sol est une riche marne noire avec sous-sol d'argile.

Partant de là, je me rendis à la colline du Tonnerre pour subdiviser le canton 35, rang 29. Ce canton, sur un peu plus de la moitié de sa superficie, est couvert de petit peuplier et de saule touffu ; il y a un peu d'épinette sur les délimitations nord et sud, et une quantité considérable de bois renversé par le vent, dans le coin nord-

ouest et les environs de la colline du Tonnerre. La ligne de correction suit une région très accidentée et boisée, que coupe la rivière du Cygne. que la ligne traverse sept fois. Le canton est arrosé par de nombreux ruisseaux et cours d'eau, dont le principal, connu sous le nom de ruisseau du Tonnerre, coule dans une direction est à travers le centre du canton et se jette dans la rivière du Cygne; il a environ deux ou trois pieds de profondeur, peu de courant, et une largeur de six à vingt chaînons; il prend sa source dans un marais au pied de la colline du Tonnerre. Dans son ensemble, le sol de ce canton peut être rangé dans la première classe, bien que sur certains points il soit un peu sablonneux. La route du nord allant de Fort-Pelly au lac du Cygne entre dans le canton dans la section 1, et en sort dans la section 36. Ce canton est très propre à la culture mixte, car il contient d'excellents pâturages, un bon nombre de marais à foin, de la bonne eau, et tout plein d'abris pour les animaux.

Le 12 août, vers 6 heures p.m., il y eut un terrible orage accompagé de tonnerre et de grêle, dont quelques grains avaient la grosseur d'œufs de pigeon. Bien que la durée de cet orage ne fut que d'environ trente minutes, il fut très violent, causant beaucoup de dégât dans le camp, nos chevaux s'éloignant dans une course affolée, nos tentes étant déchirées, nos provisions et nos effets tout trempés, mais heureusement sans accident de personnes. Le 28, nous terminions la subdivision du canton, à l'exception d'une petite partie du coin sud-est, qui pour le présent ne vaut ni le travail ni la dépense qu'exigerait l'arpentage, vu qu'elle est épaissement boisée de gros bois, couverte de bois renversé par le vent et de bois brûlé, et comprend un terrain accidenté et coupé par les berges abruptes de la rivière du Cygne.

Le 30, nous partîmes pour la 9ième base aux fins de courir le méridien et la base dans le rang 28, vu que, dans la première partie de la saison, il était presque impossible de faire cet ouvrage à cause de l'eau dans les savanes et les marais.

Le 1er septembre, nous atteignîmes le coin de canton sur la base, mesurâmes à la chaîne deux milles et demi de la base préalablement jalonnée par nous, et pratiquâmes un passage pour notre équipement. Le 9, nous terminâmes la base à travers le rang 28; sur le parcours des premiers trois milles, cette ligne traverse une région couverte de gros peuplier vert, et d'un peu d'épinette; ici, comme sur tous les méridiens, nous dûmes nous servir de nos chevaux comme bêtes de somme. La surface est très roboteuse et montueuse; le sol est de bonne qualité. Nous courûmes ensuite le méridien au nord sur un parcours de douze milles dans le rang 28, terminant l'ouvrage le 21. Cette ligne, sur le parcours des premiers huit milles, traverse un pays semblable à celui que nous avons rencontré sur la base. Comme il nous était impossible de nous faire suivre par notre équipage de camp, il nous fallut refaire le même trajet, c'est-à-dire revenir par le méridien dans le rang 29. Dans le rang 28, les quatre milles de la partie nord du méridien se composent de belles terres, dont la moitié est couverte de petits saules et d'un reboisement de peuplier. Le sol y est d'excellente qualité et bien arrosé, ce qui constitue un canton bien propre à la colonisation. La route du sud allant de Fort-Pelly au lac du Cygne traverse le méridien dans la section 24, et la branche sud de la rivière "Qui Mugit" dans la section 36.

Le 22, ayant fini le *jog*, nous partîmes pour le coin nord-est du canton 26, rang 25, que nous atteignîmes le 24. Le pays que nous avons traversé est une belle étendue de terres propres à l'agriculture mixte, bien qu'il y ait des parties humides, surtout dans le rang 25. Dans le rang 25, sur le parcours du premier demi-mille, le méridien passe à travers un terrain bas et humide couvert de buissons, puis il se prolonge à travers des peupliers touffus et du bois renversé par le vent, et continue ainsi sur un parcours de douze milles, rencontrant de nombreux marais et des savanes d'épinette rouge. Ce n'est qu'au prix des plus grandes difficultés que nous réussîmes à amener avec nous notre équipage de camp; nous dûmes nous frayer un passage sur tout le parcours, et contourner d'immenses savanes d'épinette rouge. La région est assez unie et couverte de peuplier, d'épinette rouge, de bois brûlé et de bois renversé par le vent; on conçoit aisément que notre trajet, avec notre équipage de camp à travers un tel pays, n'a pu être que très ardu et lent, d'autant plus qu'il nous fut très difficile de nous procurer de l'eau et du fourrage pour nos chevaux. Dans la section 12, nous traversâmes la rivière Sinclair, un cours d'eau d'en-

viron cinquante chaînons de largeur et de deux pieds de profondeur, coulant sur un fond de sable et de cailloux. Le 11 octobre, nous terminâmes le méridien jusqu'à la ligne de correction et courûmes le *jog*. Le lendemain, nous transportâmes le camp à la dernière traverse sur la rivière du Cygne, dans un joli bosquet d'orme et d'érable tendre. Nous y reçumes dans notre camp la visite de MM. R. W. Watson et T. Burrows, MM. PP. PP., qui faisaient dans le district un voyage d'exploration en rapport avec un chemin de colonisation entre le lac Dauphin et la rivière du Cygne; ce chemin, entrepris par le gouvernement du Manitoba, est, je crois, terminé maintenant, et rendra sans doute les trajets plus faciles dans le district. Ces visiteurs dirent beaucoup de bien du district de la rivière du Cygne, et ils comptent sur l'arrivée de nombreux colons le printemps prochain.

Le 13, nous subîmes une tempête de neige excessivement forte, qui nous força de rester au camp toute la journée. Le froid devint très intense, au point que la glace se forma sur le lac du Cygne. Depuis ce jour jusqu'au 28 octobre, nous continuâmes l'arpentage du méridien en dernier lieu mentionné, mais nous ne pûmes qu'aller très lentement, par suite de l'amoncellement considérable de bois renversé par le vent, du bois brûlé et des groupes de saules enchevêtrés. Tout le long jusqu'à la section 12, dans le canton 40, et au delà, ce n'est qu'un "marécage mouvant" s'étendant dans toutes les directions; le terrain étant couvert de glace et d'eau allant au-dessus du genou, où nous étions forcés de nous tenir toute la journée, l'inconvénient et la souffrance que nous avons enduré ont été considérables. Tel étant le cas, joint à l'impraticabilité de trouver du terrain solide pour y poser l'instrument, nous dûmes à regret discontinuer tout autre travail sur ce méridien pour la saison. Si l'on juge à propos de prolonger cette ligne jusqu'à la base, je suggérerais que l'ouvrage se fasse pendant l'hiver. Le long de ce méridien, le sol est d'argile sablonneuse, et le terrain très plat et humide. En termes généraux, on peut dire de cette partie du pays que tout le terrain au nord de la ligne de correction jusqu'au lac du du Cygne (rangs 24 et 25) et à l'ouest du méridien jusqu'aux collines du Porc-Epic, est très bas, humide et marécageux, la seule compensation se trouvant dans d'immenses étendues de belle épinette grise, à l'ouest, et de grandes étendues d'excellentes terres à foin, à l'est.

Le 30 octobre, nous arrivâmes au canton 37, rang 27, pour le subdiviser, et travaillâmes jusqu'au 20 novembre, date à laquelle, vu la grande épaisseur de neige et le manque de fourrage pour nos chevaux, nous décidâmes de mettre fin à nos opérations pour la saison. Ce canton, ainsi que le canton contigu à l'est, sont bien propres à la colonisation; le sol en est une riche marne, avec un bon sous-sol d'argile. La surface est unie et couverte surtout de petits saules et, ici et là, de bouquets de peuplier, de liard et de bois brûlé. La branche nord de la route allant de Fort-Pelly au lac du Cygne traverse ces cantons, et la rivière Boisée traverse le canton 37, rang 27. Dans la section 35 se trouve le magasin de la "Compagnie des Fourrures du lac du Cygne", lequel est de construction récente et bien bâti en bois rond. A part le commerce de fourrures, le propriétaire se livre sur une grande échelle à l'élevage des bestiaux; il possède environ cent têtes d'excellent bétail. Un grand obstacle à une plus ample colonisation de ces deux cantons se trouve dans la réserve du foin mise à part pour les sauvages. Cette réserve embrasse tout le foin de quelque valeur qu'il y ait dans les environs. Quant à moi, je ne vois pas l'à-propos d'avoir une telle réserve ici, car les sauvages pour lesquels elle est mise à part ont sur leurs propres réserves plus de foin qu'ils n'en peuvent utiliser, et jusqu'à présent ils n'ont récolté aucune partie du foin sur la réserve en question, vu qu'elle est située à soixante milles de l'endroit où vivent les sauvages pour lesquels elle est destinée.

Je pourrais en écrire long sur mon voyage à Yorkton, mais je dirai simplement que pendant onze jours nous avons eu beaucoup de misère. La neige, épaisse de deux pieds, avait fait disparaître tout vestige de sentier; il n'y avait pas d'abri et peu de fourrage pour les chevaux. A un moment donné, le termomètre descendit à trente-huit degrés au-dessous de zéro, et les vents secs et piquants ne contribuèrent pas à notre confort. Mes chevaux, déjà affaiblis, s'épuisaient fréquemment en frayant les chemins, aussi ne pouvions-nous parcourir que peu de milles chaque jour. Le

lundi, 29, nous arrivâmes chez William Reckie, un éleveur de bétail, à trente milles de Yorkton. Je décidai d'y laisser en hivernement mon équipage de camp. Le lendemain, après avoir serré nos effets, nous fûmes conduits en voiture à Yorkton, où nous arrivâmes à sept heures du soir, tous bien et contents de nous retrouver dans la civilisation, après avoir passé huit mois dans un pays inhabité. Les deux jours suivants furent employés à régler les comptes de l'exploration, préparer les récépissés, les contrats, etc., et le 2 décembre je payai le personnel de mon détachement. Comme il n'y a qu'un train par semaine, je ne quittai Yorkton que le 6, et arrivai à Winnipeg le soir du même jour.

Avant de terminer mon rapport, je crois qu'il n'est que juste que j'attire l'attention du gouvernement sur l'à-propos de construire un pont sur la rivière du Cygne, vu que, pendant les premiers mois de l'été, alors que l'eau est haute et le courant fort, c'est toujours une tâche dangereuse et difficile de la traverser, surtout avec des voitures chargées. Même, il est parfois impossible de le faire, parce que l'eau est trop profonde et le courant trop rapide. Comme l'on s'attend à l'arrivée d'un grand nombre de colons dans ce district le printemps prochain, il serait très désirable de consacrer un peu d'argent à améliorer les principales routes au nord de la rivière du Cygne.

Quant aux conditions météorologiques qui ont prédominé dans cette partie du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest au cours de la dernière saison, on peut dire qu'elles ont été très favorables ; de fait, la saison a été la plus belle pour l'arpentage que j'aie observée dans le cours de mon expérience.

Durant toute la saison, j'ai remarqué une rareté remarquable de gibier emplumé, fait d'autant plus remarquable que ce district est renommé au loin pour ces endroits de chasse. Toutefois, il y a dans toute la région d'immenses troupeaux d'orignaux, mais si on laisse les sauvages continuer leur massacre en grand, les orignaux disparaîtront bientôt, tout comme les bisons. Ne serait-il pas judicieux de protéger ces nobles animaux? Les animaux à fourrures sont très nombreux. Les métis et les sauvages qui occupent beaucoup de leur temps à chasser et à vendre des peaux en retirent un revenu considérable.

En terminant je me fais un devoir de rendre témoignage de la manière efficace dont monsieur l'arpenteur fédéral Talbot, mon assistaut, a rempli les devoirs qui lui étaient assignés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. W. HUBBELL, *A.T.F.*

N° 11.

ARPENTAGE DANS LE MANITOBA.

OTTAWA, 7 janvier 1898.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant de mes opérations de la dernière saison.

Ayant reçu instruction de faire certains arpentages sur divers points dans le Manitoba, je pris les arrangements nécessaires pour le transport de mon équipage de camp par voie ferrée d'Edmonton à Moosomin, la station la plus rapprochée de mon ouvrage.

Je quittai Ottawa le 1er mai et arrivai à Moosomin le 6, après être resté deux jours à Winnipeg, occupé à acheter des provisions et à engager des hommes. Après avoir fait les réparations nécessaires à l'équipement, déjà arrivé d'Edmonton, je chargeai les voitures et partis pour le canton 10, rang 1, à l'ouest du second méridien.

Comme ce second arpentage de ce canton se faisait à l'instance des colons, je me suis procuré le consentement écrit des personnes intéressées avant de placer des bornes permanentes aux coins des sections et des quarts de section; par ce moyen, les colons ont pu se rendre compte en quoi le nouvel arpentage affecterait leur propriété avant de consentir à des changements.

Presque chaque terre destinée à constituer un bien de famille a été prise dans le canton, et l'on a acheté plusieurs quarts de section sur les terres du chemin de fer. Il y a en culture une quantité considérable de terre et un grand nombre de clôtures érigées. L'on a aussi fait beaucoup d'améliorations générales dans ce canton. Le bureau de poste de Glen-Adelaide se trouve dans la section 14. On érige actuellement deux églises, et la maison d'école sur la section 16 fait honneur aux colons. Moosomin, à 30 milles de distance, est dans le moment la station de chemin de fer la plus rapprochée, mais la ligne projetée comme extension de la branche Pipestone du chemin de fer Canadien du Pacifique passera à 10 milles au sud. La surface est ondulée et couverte de buissons d'arbrisseaux et de quelques bouquets de saules et de peupliers. Le sol se compose de marne noire, de 6 à 12 pouces d'épaisseur, avec sous-sol d'argile. Il y a, ici et là, dans le canton, quelques pièces rocheuses et d'autres sablonneuses.

Le ruisseau Antler coule en diagonale à travers le canton, dans une direction sud-est, dans une vallée profonde formée par de longues collines à pente douce. C'est un cours d'eau considérable lors des saisons pluvieuses, mais il devient à sec pendant les saisons ordinaires. L'eau y est assez rare, et plus d'un puits profond a manqué de fournir un bon approvisionnement d'eau. Dans les montagnes de l'Orignal, à quelques milles au sud-ouest, il y a abondance de bois pour le chauffage, les clôtures et la construction.

Le 31 mai, je terminai le deuxième arpentage de ce canton, et partis le lendemain pour le canton 6, rang 8, à l'ouest du méridien principal.

Jusqu'à un point à 15 milles de Virden, je suivis l'ancienne piste de la montagne de l'Orignal à travers une prairie ondulée. A partir de ce point, l'ancienne piste est remplacée par des chemins bien faits sur les lisières réservées pour cette fin sur le terrain arpenté, traversai Virden, sur la rive est du lac des Chênes, à travers la ville de Souris, et de là, le long de la branche sud-ouest du chemin de fer Canadien du Pacifique jusqu'à Holland. Sur presque tout le parcours, la route suit les lignes de

section, est bien construite et en ligne droite. Des champs de blé vert s'étendant à perte de vue, sans interruption le long de ces routes droites et bien entretenues, présentaient un très beau coup d'œil. Si l'on en juge par l'apparence des bâtiments de ferme dans cette partie du Manitoba, les colons sont industrieux et prospèrent. On y voit encore plus d'une hutte à toiture de gazon près d'une demeure confortable, rendant témoignage de l'industrie de ceux qui l'occupaient, en même temps qu'aux ressources du pays. A partir de Holland, je me dirigeai vers le sud-est, à travers un pays très montueux, et arrivai à ma destination le 9 juin, ayant parcouru en huit jours, une distance de 192 milles, indiqués à l'odomètre. A l'exception de quelques milles, les routes étaient très bonnes, et le trajet, pas trop fatigant pour les chevaux ; le temps était froid et sec, mais il y avait beaucoup de vent et de poussière. Ce fut ma première expérience en fait de long trajet, avec un équipement de camp, à travers un pays bien habité. Le voyage ne fut pas agréable, car, nuit après nuit, nous dûmes camper entre deux clôtures en fil barbelé et retenir sur le bord du chemin, au moyen d'une longe et d'un piquet, les chevaux pour leur permettre de brouter un peu d'herbe sèche. Nous ne pûmes toujours nous procurer du foin, et si d'un côté plusieurs colons se montrèrent raisonnables dans leurs prix, d'un autre côté plusieurs se montrèrent exorbitants.

Le rétablissement des poteaux d'arpentage dans le canton 6, rang 8, à l'ouest du méridien principal, a exigé un travail beaucoup plus ardu que celui auquel je m'attendais par suite de l'aspérité de la région, et du système irrégulier que l'on a suivi lors de l'arpentage primitif. Le canton s'étend sur la partie supérieure du versant oriental des montagnes Pembina ; il est très raboteux, et entrecoupé de nombreux ravins profonds. La rivière Iles-de-Bois court dans une direction est à travers le centre, dans une vallée qui se creuse d'environ 20 pieds, dans la section 19, jusqu'à plus de 150 pieds dans la section 15. Près de la délimitation est du canton, les coteaux s'aplatissent, et s'éloignant les uns des autres forment une vallée ayant près d'un mille de largeur.

Des ruisseaux et des sources nombreux dirigent leurs eaux vers la vallée, creusant dans ses coteaux des ravins et des gorges profondes. Le sol est surtout couvert d'une épaisse croissance de peupliers, et, sur les coteaux, il y a une bonne quantité de chênes. Le feu a exercé des ravages considérables parmi ces arbres, surtout dans la partie nord-ouest. Comme le sol est partout de première classe, chaque quart de section propice à l'établissement de fermes a été pris. La plupart des colons viennent de diverses parties de la France ; ils ont travaillé avec énergie à débarrasser le sol sur une certaine étendue des terres boisées, et tout indique qu'ils vont se constituer de bonnes fermes. N'ayant pour la plupart que peu de capital, on leur a sagement conseillé de s'établir dans une région boisée où ils pourraient se construire, à bien peu de frais, leur demeure et les dépendances. Bien que ce soit une besogne ardue de préparer pour la culture des terres où se trouvent des troncs d'arbres secs et du bois debout, ce bois donne un bon revenu au nouveau colon, qui en fait du bois de chauffage dont il dispose soit sur place même pour les besoins du colon établi dans la prairie découverte, soit le long de la voie ferrée pour expédition.

La voie du chemin de fer "Northern Pacific" passe à trois milles au sud, et la branche sud-ouest du Pacifique Canadien à huit milles au nord. Comme il est difficile et dispendieux de construire des chemins dans ce pays accidenté, il n'est pas surprenant que les chemins qui passent dans les différentes parties du canton soient encore raboteux et demandent beaucoup d'amélioration.

Sur la section 30 du rang contigu à l'ouest se trouvent le bureau de poste de Notre-Dame de Lourdes, une église, un couvent et une école. La température excessivement humide qui a prédominé tout le temps que j'ai passé dans ce canton provenait sans doute de sa position topographique sur les flancs des montagnes Pembina.

Après avoir rétabli les poteaux d'arpentage sur la délimitation sud du canton 6, rang 9, à l'ouest du méridien principal, et dans quelques sections s'étendant dans le coin sud-est, je me dirigeai vers la frontière internationale, où je rétablis les poteaux sur la délimitation sud du canton 1, rang 7, à l'ouest du méridien principal, à travers une prairie découverte, occupée par des champs de blé.

En rétablissant les poteaux sur la délimitation sud du canton 1, rang 6, presque complètement à travers la forêt, j'ai pratiqué une large percée afin que l'on pût aisément suivre la ligne. Le long de cette ligne, la vallée de la rivière Pembina est profonde de 425 pieds, très accidentée, et entrecoupée d'immenses descentes de terre et de nombreux ravins. Sur le côté est de la vallée, les descentes de terre se sont produites sur les coteaux jusqu'à une distance de près d'un demi-mille; le sol est partout raboteux et rempli de crevasses; les arbres y occupent toutes les positions imaginables, à part le verticale. Sur le côté ouest, la ligne traverse un ravin ayant peut-être cent pieds de profondeur, puis un plateau de quelques chaînes de largeur, puis un autre ravin plus creux que le premier, puis encore un autre plateau suivi d'un ravin. Sur un parcours de deux milles, la ligne traverse ainsi une succession de plateaux et de ravins jusqu'à ce qu'elle atteigne le fond de la vallée. J'ai vu plusieurs chemins passant à travers la forêt et débouchant dans les ravins, en venant du côté américain de la frontière internationale. Ces chemins sont sans doute l'œuvre de violateurs du droit de propriété qui ont coupé du bois sur le côté canadien dans le cours des quinze dernières années. Sur le côté est de la vallée, la route de l'ancienne frontière, sur laquelle il semble se faire un trafic considérable, passe un peu au sud de la ligne et traverse la rivière en face de la section 3, puis se dirige vers le sud-ouest. L'on m'a informé que vers l'est elle suit le côté sud de la frontitre sur un parcours de quelques milles pour traverser ensuite sur le côté nord quelque part dans le rang 5. Les piliers de fer placés le long de la frontière internationale sont encore debout et en bon état, mais quelques-uns d'entre eux ont servi de cible; comme résultat, les balles de carabine ont enlevé des côtés des pièces aussi grandes qu'une main d'homme. Dans la partie boisée, les arbres ont poussé si fort qu'il est impossible de suivre la ligne sans boussole.

Sur le côté américain de la frontière internationale, il semble que l'on n'ait pas réservé de zone de terrain pour les fins d'une route, car les colons ont construit leurs clôtures sur la ligne frontière elle-même, et leur culture ira jusqu'à la ligne. Parti de la frontière internationale le 31 août, j'arrivai le 6 septembre au canton 14, rang 16, à l'ouest du méridien principal; ici, j'ai rétabli les anciennes délimitations, conformément à vos ordres et apparemment à la satisfaction des colons. J'ai aussi renouvelé la plupart des bornes de l'arpentage primitif, lesquelles avaient disparu du canton 16, rang 16.

Le 18 septembre, je commençai le deuxième arpentage du canton 19, rang 13, à l'ouest du méridien principal. La surface est unie; le sol, couvert de buissons de saules et de peuplier, avec des lisières de peupliers. La partie sud-ouest se compose presque exclusivement de marais et de marécages.

Le sol est léger et sablonneux, et, en creusant de quatre à cinq pieds, l'on peut se procurer de l'eau presque partout. Le long des côtes est et sud, le sol contient quelque argile, et peut produire de bonnes moissons.

Il y a un bon chemin qui passe entre les sections 2 et 3 en entrant dans le canton et suit une diversion nord à travers ce chemin jusqu'au lac des Ecluses de Castor, éloigné de quinze milles, et sur les bords duquel se trouve une petite scierie. Le chemin de fer du Lac Manitoba traverse les sections 5, 8, 7, et 18, et fait de ce canton une région propice à la colonisation. Il s'y trouvait quatre colons lors de mon passage, mais bientôt après leur nombre s'est accru considérablement par l'arrivée de nouveaux colons venant du Dakota. Dans le canton 19, rang 12, les marques d'arpentage avaient tellement disparu que je n'ai pu trouver de traces de plusieurs méridiens. En conséquence, j'ai cru faire une besogne plus expéditive en arpentant de nouveau et en enlevant toute marque qui aurait pu causer de la confusion. La partie nord-est n'est qu'un réseau de marécages, s'étendant au nord et au sud, et séparés les uns des autres par d'étroites lisières de peupliers. Le reste est couvert de buissons de saules et de peupliers et de grands bouquets de peuplier. Bien que le sol soit léger, il y a une certaine quantité de bonne terre, et le sous-sol d'argile est près de la surface en maints endroits. J'y trouvai huit ou dix colons attendant avec anxiété le nouvel arpentage. Ne pouvant trouver aucune borne d'arpentage, ils ne savaient au juste où ils se trouvaient, et n'avaient fait que peu d'amélioration.

En une seule journée, j'ai rencontré jusqu'à sept détachements de chercheurs de terres parcourant ce canton, et plusieurs d'entre eux m'ont déclaré leur intention de s'y établir le printemps prochain. Comme la température devenait froide, et l'herbe rare, j'envoyai, le 12 novembre, mes chevaux aux étables pour l'hivernement; le lendemain, la neige commença à tomber, et le 15 il y avait dix pouces de neige. Puis la température devint très basse, le termomètre descendant jusqu'à 35 degrés au-dessous de zéro. La neige survenant avant que la température fût devenue d'un froid stable, le sol était peu gelé, et nous n'éprouvâmes que peu de difficulté à construire les monticules.

Le 4 décembre, je terminai les opérations de la saison, partis pour ma demeure le 7, et le 15 fis rapport de mon arrivée au bureau.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. E. WOODS, *A.T.F.*

Nº 12.

RAPPORT DE C. C. DUBERGER, A. T. F.

ARPENTAGES DES MÉRIDIENS EXTÉRIEURS A L'OUEST DU DEUXIÈME MÉRIDIEN.

WATERLOO, P. Q., 4 décembre 1897.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément à vos instructions, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant de l'arpentage que j'ai fait dans le cours de la dernière saison.

Ayant reçu le 27 juillet dernier vos instructions m'autorisant de faire l'arpentage du méridien extérieur entre les rangs 3 et 4, à l'ouest du second méridien, depuis la huitième ligne de correction jusqu'à la rivière La Biche, je partis de chez moi le 30 du même mois pour Winnipeg, où j'arrivai le 2 août.

Il me fallut arrêter à Winnipeg afin d'y engager des hommes et acheter des chevaux et toutes les provisions nécessaires à un équipement d'arpenteur. Je dus rester à Winnipeg plus longtemps que je le désirais, par suite de ce qu'il n'y a qu'un seul convoi par semaine circulant entre Winnipeg et Yorkton, où je ne pus arriver avant le dimanche, le 8, vers deux heures du matin.

Voyant que les six chevaux achetés à Winnipeg, bien que de très bonnes bêtes, ne pouvaient porter à dos tout l'équipement, j'achetai une voiture, et, le 10 au matin, je partis vers le nord ; les chevaux étant un peu trop pesamment chargés, il me fallut voyager lentement. Le deuxième jour après mon départ de Yorkton, l'une des roues de la voiture se rompit sous le poids de la charge, et voyant que la réparation à faire entraînerait beaucoup de délai, je me décidai de faire construire des travoix (*slide carts*). les chevaux pouvant transporter une plus forte charge par ce moyen qu'avec des bâts ; je donnai donc ordre à mes hommes de se mettre immédiatement à l'œuvre, pendant que je retournais à Yorkton pour me procurer les harnais dont j'avais besoin pour ce genre de véhicule. Etant parti pour Yorkton le matin du 12 août, j'étais de retour au camp le même soir, et trouvai prêt le bois pour les travoix ; nous employâmes la matinée du lendemain à relier les pièces de six travoix, et dans le cours de l'après-midi nous tentâmes de continuer le voyage, mais les charges se trouvèrent trop pesantes, et les chevaux ne purent les traîner ; j'engageai alors un colon pour le transport de la moitié de mon équipement jusqu'au point initial de mon arpentage, où j'arrivai le 15 août.

A partir de mon point initial sur la 9ème ligne de base, j'arpentai d'abord le méridien allant au sud, jusqu'à la 8ème ligne de correction ; cette partie du méridien traverse des groupes de peuplier propre à servir de bois de chauffage et à construire des clôtures, disséminés dans une région de prairie dont le sol est de bonne qualité et peut être généralement rangé dans la seconde classe. A l'est de cette ligne, trois colons se sont bâti des demeures. L'un d'eux, M. J. Pallock, est propriétaire d'une scierie à vapeur, érigée dans la partie nord du quart nord-est de la section 31, canton 32, rang 3, sur le côté sud de la rivière Assiniboine.

A partir de cette 9ème ligne de base, en allant au nord jusqu'à la 9ème ligne de correction, et sur le parcours des premiers six milles, le méridien entre les rangs 3 et 4 traverse une région où se trouvent des groupes de peupliers, disséminés ici et là, et de grandes étendues de prairie ; sur les autres six milles, la forêt est plus épaisse, et les pièces de prairie sont moins nombreuses et plus petites. Dans les environs de la délimitation nord du canton 33, rang 3, il y a deux occupants de terrain.

Depuis la 9ème ligne de correction jusqu'à la 10ème base, le trajet est long, ennuyeux et difficile; les étangs qui, dans les années antérieures, contenaient de l'eau en telle abondance qu'ils constituaient une nuisance, étaient maintenant presque tous à sec; l'eau de ces étangs était généralement mauvaise, mais enfin, c'était de l'eau. Les aspérités de la forêt formaient un obstacle sérieux; pour parvenir à la 10ème ligne de base, je fus obligé de m'éloigner jusqu'à une certaine distance afin de trouver un passage à l'est de la route que j'aurais désiré suivre; et pour le reste du parcours, à l'ouest, il fallut m'éloigner de trois milles du méridien que j'avais à arpenter.

Cependant, après beaucoup de travail j'arrivai à la 10ème base, et ensuite je traçai la méridien vers le sud jusqu'à la 9ème ligne de correction. Cette partie du méridien passe pendant les premiers six milles à travers une épaisse venue de jeunes trembles et de chablis de même nature, rendant l'ouvrage très lent; un autre embarras était le fait que le camp ne pouvait être installé près de la ligne, de sorte que l'aller jusqu'aux travaux et le retour au camp raccourcissait considérablement le temps qu'on aurait pu consacrer à l'arpentage. Sur les soixante milles l'ouvrage était plus facile.

Après avoir atteint la 9ème ligne de correction, je retournai à la 10ème base, et à partir de là je traçai vers le nord le méridien entre les rangs 3 et 4; les huit premiers passaient sur une prairie raboteuse, avec du bois sec ci et là, le sol étant en général de troisième classe, les dix milles suivants étaient très difficiles à parcourir, la ligne passant à travers un bois épais poussant sur un terrain qui n'est rien autre chose que de la mousse sur de l'eau ou bien sur de longues distances à travers d'épais chablis.

L'épinette blanche est l'arbre qu'on trouve le plus communément sur ces derniers dix milles, et à certains endroits elle est de bonne dimension.

Avant d'entrer dans ce bois les chevaux avaient déjà souffert du manque de nourriture, l'herbe devenant de plus en plus maigre à mesure que nous avancions vers le nord, et dans ce dernier bois même l'herbe maigre était très rare, les chevaux ont affaibli rapidement, de sorte que le déplacement du camp était un dur ouvrage pour eux.

Lorsque j'atteignis la partie sud du canton 39 avec l'arpentage et le camp, les chevaux ne pouvaient pas aller plus loin; le bois était alors si raboteux qu'ils n'auraient pu transporter l'équipement vers le nord s'ils eussent été en bon état. Tout ce que j'ai pu faire après cela a été de terminer la ligne de bornage est du canton 39, rang 4. J'aurais aimé tracer ce méridien plus loin, mais les circonstances m'étaient contraires. Je crois que pour porter cette ligne plus au nord, elle devrait être tracée en hiver et sans chevaux, mais avec des hommes habitués à ce genre d'ouvrage.

Le 7 novembre je commençai mon voyage vers Yorkton, et voyant qu'un des chevaux ne pouvait tenir sur ses pieds, je le fis abattre afin d'éviter de le laisser mourir de faim; le 9, un autre cheval eut le même sort.

Sachant qu'il était impossible d'être à Yorkton pour prendre le train allant à Winnipeg le 14, je m'efforçai, après avoir atteint les habitations, de ménager les chevaux autant que possible.

J'arrivai à Winnipeg dans la soirée du 22; le lendemain, 23, je réglai avec les hommes de mon détachement, et le 24, à 3 heures et 25 minutes, je partis pour rentrer chez moi.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. C. DUBERGER, A.T.F.

N° 13.

RAPPORT DE J. K. McLEAN, A.T.F.

ARPENTAGES DANS L'ALBERTA-NORD,

ELORA, ONT., 4 décembre 1897.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général.
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant sur mes opérations durant cette saison :—

Je quittai Edmonton au commencement de juin pour arpenter une route depuis la rivière à l'Esturgeon, à environ 24 milles au nord d'Edmonton, jusqu'à Athabaska-Landing, sur la rivière Athabaska.

Après avoir quitté la rivière à l'Esturgeon, le pays sur les premiers cinq milles est d'assez bonne terre agricole, avec de grands marais à foin s'étendant le long du côté ouest de la route, et courant vers le nord presque jusqu'au lac Lily.

A partir d'ici, il devient plus montueux, certaines parties étant graveleuses et pierreuses, avec des bois de tremble et de broussailles, d'autres parties sablonneuses avec du pin gris rabougri de 6 à 12 pouces de diamètre.

Ceci continue jusque près de Whiskey-Creek, à 9 milles de la rivière à l'Esturgeon, où, à cause des feux, le bois a disparu et le pays est maintenant une prairie. Cet état de choses se continue presque jusqu'à Deep Creek, à seize milles de la rivière à l'Esturgeon. On traverse Elbow Creek à environ deux milles au sud de Deep Creek, et l'on franchit la hauteur des terres entre les rivières de l'Esturgeon et Vermillon à environ deux milles plus au sud. Le sol se compose principalement de grosse argile, très dure et sèche.

On franchit la rivière Vermillon, un cours d'eau d'environ 75 chaînes de large, à environ un mille au-dessus de Deep Creek, et à une faible distance plus loin on passe un petit cours d'eau claire et fraîche appelé le ruisseau du Lièvre.

La route sur environ quatre milles passe principalement sur des collines sablonneuses couvertes de pin gris de 8 à 12 pouces de diamètre, mais rabougris.

On rencontre ensuite une petite étendue d'assez bonne terre agricole généralement couverte de broussailles de tremble et s'étendant sur environ quatre milles le long de la route. Quelques *squatters* ont construit des maisons et des dépendances, mais aucun d'eux ne vivait sur ces terres.

On passe les "Deux Lacs", les dernières eaux coulant vers la Saskatchewan, à 25 milles de la rivière à l'Esturgeon, la route traversant le petit ruisseau qui les réunit. On traverse ensuite une haute chaîne de collines pierreuses et graveleuses. Elles sont couvertes de trembles et se changent en collines sablonneuses avec du pin gris, se continuant jusqu'à environ trois milles plus au nord et formant la hauteur des terres entre les rivières Saskatchewan et Athabaska.

La route passe ensuite à travers un pays montueux et graveleux avec une épaisse venue de petits trembles jusqu'à Dry Creek, où des collines de sable s'étendant jusqu'à Stoney Creek, à 33 milles de la rivière à l'Esturgeon, sont franchies. Elles sont couvertes d'une épaisse venue de pin gris.

A partir d'une faible distance au nord de Stoney Creek jusqu'à Two Creeks, la terre est un peu meilleure pour les fins agricoles, et excepté là où elle a été brûlée à certains endroits, elle est couverte d'une épaisse venue de trembles et de quelques hêtres. Le sol se compose en général d'une marne sablonneuse ; du foin de belle venue a été remarqué aux endroits où la route a été changée, la graine étant probablement tombée du foin dont se servaient les voituriers. L'épinette blanche et le pin gris poussent le long des Two Creeks, mais cela se change en tremble le long de la route, et se continue sur environ quatre milles jusqu'à Big Springs, après quoi, le

bois ayant été brûlé, des broussailles de tremble couvrent le terrain presque jusqu'à Sandy Creek, à 47 milles de la rivière à l'Esturgeon.

A partir de Sandy Creek il y a deux routes jusqu'à la traverse de la rivière Tawatinaw; celle de l'est à cause de l'incendie du pont sur la rivière a été peu suivie dans les deux dernières années. J'ai examiné avec soin les deux routes et j'ai décidé de tracer celle de l'est parce qu'elle est la plus courte et passe à travers une meilleure contrée. Sur presque toute la distance, après être montée de la vallée de Sandy Creek, la route suit des coteaux secs et pierreux jusqu'à la descente à la vallée de la rivière Tawatinaw.

Il y a une épaisse venue de tremble et d'arbres, avec parfois des étendues de bois de trembles. La route de l'ouest passe dans des collines sablonneuses couvertes d'une épaisse venue de pin gris. Il y a aussi huit petits ruisseaux à traverser dans les deux derniers milles, avec des ravins de 20 à 50 pieds de profondeur.

Montant sur la Grosse Colline (Big Hill) ou rive ouest de la vallée Tawatinaw, le route suit un coteau presque jusqu'à Athabaska-Landing, formant une route naturelle en gravois. Le bois, qui était de belle dimension, a été brûlé, et une venue de jeunes trembles et de saules couvre maintenant le pays.

A environ cinq milles et demi d'Athabaska-Landing, j'ai aussi tracé une route jusqu'à la rivière Athabaska, à l'ouest de la réserve de la Compagnie de la Baie-d'Hudson au Landing.

A mesure que l'on approche de la rivière par cette route la contrée devient un peu meilleure pour les fins agricoles.

A cause surtout de la difficulté que l'on a à descendre dans la vallée du ruisseau Muskeg et d'en remonter, cette route serait difficile et dispendieuse à faire. J'ai pris les niveaux de ces collines et j'ai aussi fait une estimation des frais nécessaires pour rendre cette route passable, et j'ai envoyé à ce sujet un rapport à l'ingénieur en chef des Territoires du Nord-Ouest.

Une route a également été tracée jusqu'à la rivière à l'est de la même réserve, quittant la route principale conduisant à Athabaska-Landing, à environ trois milles et demi de cet endroit, descendant dans la vallée de la rivière Tawatinaw, en passant sur un coteau rocheux couvert de trembles, dont quelques-uns en partie brûlés, et suivant ensuite une vallée montueuse jusqu'à la rivière Athabaska.

J'ai aussi examiné le pays à l'est de la Tawatinaw pour trouver un chemin jusqu'à Athabaska-Landing. A une courte distance de l'endroit où la route principale actuelle franchit la rivière Tawatinaw, le pays est coupé de muskegs; il est aussi très montueux à une courte distance en arrière de la vallée. J'ai aussi trouvé que bien que l'on put obtenir une bonne pente depuis le sommet de la vallée jusqu'à la rivière Athabaska, elle serait d'une longueur considérable et très dispendieuse à faire; à cause aussi de la nature du sol, un chemin sur ce côté-ci ne pourrait pas être aussi bon que celui en usage aujourd'hui. J'ai aussi tracé une route à travers la réserve et j'ai arpenté un certain nombre de lots riverains de 80 acres chacun de chaque côté de la réserve de la Compagnie de la Baie-d'Hudson à Athabaska-Landing.

A l'ouest le pays est rugueux et accidenté et très peu de lots ont pu être tracés. Sur le côté est il y a une belle pointe de terre unie d'environ un mille en descendant la rivière. J'ai continué l'arpentage des lots de ce côté-ci de manière à comprendre cette pointe. Le débarcadère du bateau à vapeur ici est bien meilleur que celui dont on se sert aujourd'hui sur la réserve, et la pointe ferait un excellent emplacement de ville.

Presque immédiatement après avoir franchi la hauteur des terres entre les eaux de la Saskatchewan et de l'Athabaska, j'ai constaté que les pâturages s'amélioraient. Cela se continua jusqu'à Athabaska-Landing, dans le voisinage duquel la pousse des pois sauvages et des vesces était très forte et très épaisse.

Les animaux prospèrent et tous les chevaux et les bestiaux que j'ai vu étaient gras et paraissaient bien. Vers le commencement d'août nous avons eu dans cette localité d'aussi belles pommes de terre nouvelles que j'en aie jamais vues.

Je n'ai remarqué nulle part que les colons eussent essayé de cultiver le grain, à l'exception d'un petit morceau de terre semé en avoine. Cette avoine cependant avait été semée sur un coteau graveleux, et en tenant compte de cette situation elle paraissait très bien.

Une quantité considérable de fret se dirige vers Athabaska-Landing par cette route durant l'été, vu que presque tout le commerce des fourrures des districts Mackenzie et de la rivière de la Paix se fait d'Edmonton par cette route.

Un certain nombre de chevaux ont été amenés d'ici à la rivière de la Paix en passant au sud de la rivière Athabaska jusqu'à la Petite Rivière de l'Esclave, puis au nord de cette rivière et du Petit Lac de l'Esclave, jusqu'à une route charretière à partir de l'extrémité ouest du lac jusqu'à la traverse de la rivière de la Paix. La distance est d'environ 300 milles.

Un certain nombre de détachements sont partis par là rivière Athabaska pour le Yukon, cet été, suivant en bateau la route des commerçants de fourrures, descendant l'Athabaska, et passant au fleuve Mackenzie, remontant ce fleuve jusqu'à la rivière Peel, et par portage à travers le pays jusqu'au eaux du Yukon.

Après avoir complété ces arpentages. Je retournai à Edmonton pour avoir des provisions et je commençai l'arpentage d'une partie de la 15me ligne de base, à l'ouest du 5e méridien.

Tout le long du méridien le pays a été brûlé, et une épaisse venue de saules couvre maintenant le terrain. Ceci s'étend jusqu'à environ un mille à l'ouest de la ligne de base, alors que l'on rencontre un bois de tremble sur une distance d'environ trois milles, après quoi le pays devient plus ouvert. On traverse aussi la hauteur des terres entre les eaux de la Saskatchewan et de l'Athabaska. La venue des pois sauvages et des vesces est épaisse. La ligne de base traverse aussi la route conduisant au lac la Nonne et au vieux fort Assiniboine. C'est ici une très bonne route charretière. Continuant à travers le rang deux, on traverse le lac Long qui se décharge dans le lac la Nonne, et le pays devient plus rugueux et plus couvert de broussailles.

Courant vers le nord entre les rangs 1 et 2, on rencontre un bois vert à environ un mille au sud de la base. Cela se continue presque sur toute la longueur de ce méridien, avec par places des étendues brûlées sur lesquelles le bois mort est debout ou est tombé, avec une épaisse venue d'arbrisseaux de tremble ou de saule. Il y a aussi de nombreux lacs, autour desquels on trouve ordinairement beaucoup de foin. J'ai aussi tracé la ligne de correction au sud du canton 55, rang 1. Cette ligne franchit la rivière de l'Esturgeon plusieurs fois, et le lac des Petits-Diables, une expansion de la rivière. Toute cette ligne est couverte d'un bois de trembles verts ou de bois mort et de petits peupliers. A l'est du lac des Petits-Diables (*Little Devils Lake*) le pays est montueux et coupé par un bon nombre de lacs.

La route d'Edmonton au lac Sainte-Anne suit la vallée de la rivière de l'Esturgeon à travers ce canton, et un certain nombre de colons y ont pris des terres. J'ai arpenté la partie sud du canton et localisé les colons. La bonne terre ne parait être qu'une étroite lisière le long de la vallée. En dehors de cela le pays est moutueux et boisé.

Entre les rangs 2 et 3, bien que rugueux et montueux avec broussailles et muskegs parfois, les pâturages sont excellents sur le côté nord de la hauteur des terres. A environ quatre milles de la ligne de base, on rencontre de grands muskegs s'étendant à l'est et à l'ouest sur plusieurs milles. Sur les coteaux intermédiaires, le bais a été de grande dimension et a été détruit par le feu. Il est aujourd'hui généralement tombé, un muskeg, bien qu'étroit, a environ six milles de long. Un autre est un peu plus long et d'environ 1½ mille de large. J'ai tracé ce méridien sur six milles, mais à cause des épaisses broussailles et du bois tombé, je n'ai pu passer à travers avec les voitures. Il est impossible de passer à travers ce pays avec des voitures, bien qu'il soit facile de le faire avec des chevaux de bât. En revenant d'ici je suis allé aux Collines du Castor, et je terminai l'arpentage du lac Boag et du lac de la Grosse-Ile.

Le terrain étant maintenant gélé trop dur pour faire des monticules, je cessai les opérations.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. K. McLEAN, A.T.F.

N° 14.

RAPPORT DE J. E. ROSS, ARPENTEUR FÉDÉRAL.

ARPENTAGES DANS LA ZONE DE CHEMIN DE FER, COLOMBIE-BRITANNIQUE.

NEW-WESTMINSTER, 28 décembre 1897.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les arpentages que j'ai faits durant la dernière campagne dans la zone de chemin de fer, Colombie-Britannique.

Le 13 avril, quelques jours après la réception de vos instructions portant la date du 27 mars, je commençai les opérations dans les cantons 3 et 4, rang 28, à l'ouest du 6[me] méridien. Le terrain arpenté ici se composait d'îles dans le fleuve Fraser et une partie de la terre ferme sur le côté est du fleuve. Quelques-unes de ces îles sont très basses, étant simplement des dépôts de sable de rivière sur du gravier. La végétation est maigre et le bois se compose de petit peuplier, d'aunes et de saule. Sur les îles plus hautes le sol est une riche marne et le bois est gros; ces îles sont propres à l'agriculture. Toutes ces îles cependant sont susceptibles d'être submergées durant les grandes crues du Fraser. La partie sur la terre ferme contient très peu de terre arable. Elle se trouve au pied d'une haute montagne et est en général rugueuse et accidentée et couverte d'une épaisse venue de petit bois. Les quatre colons qui se sont établis ici n'ont fait que peu d'améliorations.

A l'achèvement de ces opérations le 21 mai, je fis un petit arpentage dans le canton 3, rang 29, à l'ouest du 6[me] méridien, après quoi je me rendis à la vallée de Stave River, où je fis un petit relevé de la rive ouest de la rivière dans le canton 15, D.N.W., je traversai ensuite au canton 18, D.N.W., où j'arpentai plusieurs sections. La terre dans ces sections est raboteuse et accidentée, boisée de gros pins, de cèdre et de pruche, et couverte d'une épaisse venue de broussailles de pruche. Comme j'en ai déjà fait rapport, il y a une vallée assez considérable, propre à l'agriculture, située à l'est de la section que j'ai arpentée ici. Cette vallée est coupée de coteaux et de collines et d'éperons des montagnes. Sur la partie plane le sol se compose d'une riche marne sablonneuse avec une couche de fiente noire. J'avais intention de l'arpenter, mais pour cela il aurait fallu y consacrer la plus grande partie de l'été. Il n'est pas probable cependant que des colons s'établissent sur ces terres avant qu'on y ait construit une route charretière de trois ou quatre milles à partir de la rivière Stave et qu'on ait bâti un pont sur cette rivière. Dans son état actuel la terre est presque inaccessible pour les colons. Le temps qui avait été exceptionnellement beau en avril et mai, devint excessivement pluvieux, et comme des travaux importants et urgents m'attendaient dans le haut du pays, je me rendis dans le district de Kamloops, où j'ai trouvé nécessaire de passer le reste de la saison. Après avoir consulté l'agent des terres fédérales à Kamloops, je commençai les opérations dans la vallée de la rivière Columbia, à un point environ trois milles en aval de Revelstokes. Ici je fis une subdivision du canton 23, rang 2, à l'ouest du 6[me] méridien. Le terrain arpenté est presque plat. Le sol est une légère marne sablonneuse, et est assez productif, excepté dans les saisons sèches; il est spécialement propre à la culture des petits fruits. La récolte des fraises ici est aussi bonne que n'importe quelle autre que j'ai vue. La terre est densément boisée, mais à plusieurs endroits le bois est presque tout coupé ou brûlé. Les colons ici semblent bien réussir, quoique leurs améliorations ne soient pas considérables. Ils font beaucoup d'argent en travaillant ou en faisant des contrats sur l'embranchement de chemin de fer de Revelstoke, sur lequel il se fait un trafic considérable.

D'ici je me rendis dans la vallée Spallumcheen, où je trouvai la ligne de bornage sud de la zone de chemin de fer à travers parties des cantons 17, rangs 9 et 10, à l'ouest du 6e méridien.

Je fis aussi une subdivision d'une partie de ce dernier canton, où huit colons s'étaient établis. La terre occupée par des colons se trouve au pied de la montagne, située dans la partie sud du canton. Leurs claims sont assez également divisés en terrain plat, onduleux et accidenté.

Ces colons ont fait des améliorations considérables et réussissent bien, quoique cette terre eût été examinée par d'autres qui l'avaient déclarée " pas bonne ". Le sol, comme toute la vallée Spallumcheen, est spécialement propre à la culture du blé. Je dois dire ici que je n'ai jamais vu d'aussi bonnes récoltes de blé que celles que j'ai vues dans cette vallée l'été dernier.

Presque toute la terre dans le canton 17, rang 9, a été prise et arpentée d'après les règlements provinciaux. Quelques-unes de ces terres appartiennent évidemment au Dominion, mais comme je n'avais aucune information qui me permit de déterminer exactement la ligne de bornage des terres fédérales, j'ai cru qu'il valait mieux ne faire aucun arpentage ici. J'ai marqué de la manière ordinaire tous les angles de sections sur la ligne de raccordement que j'ai tracée pour établir la ligne de bornage de la zone de chemin de fer et qui passe à travers les terres contestées. Ce sera commode dans le cas où l'on ferait un arpentage plus tard.

Ayant complété l'ouvrage ici, je me rendis à un point situé à environ trois milles au-dessus de la tête du lac Arrow, dans la vallée de la rivière Columbia. Ici j'établis la limite sud de la zone de chemin de fer et je fis une subdivision d'une partie du canton 20, rang 29, à l'ouest du 5e méridien. La vallée ou partie plate de la Columbia a environ un mille de large, et est boisée de gros cèdres et sapins. Sur le côté est de la rivière le bois a été coupé et brûlé, particulièrement le long du chemin de fer. Le sol est une légère marne sablonneuse. Quatre colons se sont établis ici sur le côté est de la rivière, trois d'entre eux durant la dernière année. Une cabane en troncs d'arbres et un petit jardin constituent les améliorations d'un colon.

D'ici, j'allai faire quelques arpentages pour des colons dans la vallée du ruisseau Louis. La tête de cette vallée se trouve à environ seize milles au nord-est de Kamloops. La partie arpentée de la vallée se trouve dans les cantons 22 et 23, rang 15, à l'ouest du 6e méridien. Avant de faire l'arpentage proprement dit, j'ai dû le relier à un point situé à environ sept milles de distance dans le canton voisin, ce point étant le plus rapproché connu dans le système des terres fédérales. La vallée consiste en une étroite lisière de terre d'alluvion le long du ruisseau, et la partie basse des versants de montagnes de chaque côté, la largeur entière étant d'environ un demi-mille. La terre d'alluvion est très propre à l'agriculture, mais les hautes terres à la plupart des endroits ne sont propres qu'aux pâturages, étant trop rocheuses pour la culture. Même là où le sol est libre de roches, pour le cultiver avec succès il faudrait avoir recours à l'irrigation, la localité étant sèche. Toute la vallée est particulièrement adaptée à l'élevage du bétail. L'abondance du chevreuil indiquerait que la nature l'a destinée à cette fin.

Quelques-uns des colons ont pris leurs terres de la province, étant sous l'impression qu'elles étaient en dehors de la zone des chemins de fer. C'est le seul endroit où j'aie vu des terres vacantes que je pourrais recommander à ceux qui désirent coloniser. Il y a assez de terres ici pour au moins une douzaine de colons.

Les récoltes sont bonnes partout, et je peux ajouter que cette année a été la plus prospère que la population de cette province ait eu depuis longtemps.

Je complétai le dernier arpentage le 17 décembre et je cessai les opérations pour la saison.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOS. E. ROSS, A.F.

N° 15.

RAPPORT DE A. SAINT-CYR, A.F.

ARPENTAGE LE LONG DE LA RIVIÈRE COLUMBIA, AU SUD DE GOLDEN.

OTTAWA, 31 janvier 1898.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport sur la subdivision en sections des terres contiguës à la rivière Columbia, entre Golden et la limite de la zone de chemin de fer, district de Kootenay est, dans la province de la Colombie-Britannique.

Sur réception de vos instructions, datées du 16 janvier, je partis immédiatement pour la Colombie-Britannique, arrêtant en route une journée à Winnipeg pour me procurer des poteaux de fer, des traînes sauvages et autres choses indispensables pour faire l'arpentage. J'arrêtai aussi à Calgary et reçus de M. Dennis, chef de l'arpentage d'irrigation, un micromètre Lugeol et une perche. Ayant complété mon équipement je me rendis à Golden, où j'arrivai le 23 janvier.

Je commençai mon arpentage à l'angle nord-est de la section 19, canton 26, rang 21, à l'ouest de 5e méridien, et le prolongai vers le sud jusqu'à la limite de la zone de chemin de fer. Pour déterminer l'étendue des fractions de sections contiguës à la rivière, il était nécessaire de faire un relevé de ses rives et de quelques-uns de ses principaux chenaux. Le fait que la rivière était en partie gelée à l'époque de l'arpentage a grandement facilité cette partie de l'arpentage, qui, à cause des saules épais qui poussent le long des rives et surplombent l'eau, eût été beaucoup plus difficile à faire durant les mois d'été. La distance ainsi relevée a été de près de 100 milles.

Depuis mon voyage à travers ce district en 1888, je remarque un changement très sensible pour le mieux. C'est dû en grande mesure à l'achèvement d'une route charretière le long de la rive est de la rivière. Cette route relie Golden à tous les établissements le long de la vallée de la rivière Columbia, et s'étend vers le sud jusqu'à la frontière internationale. Une autre cause qui a amené des colons a été que les mines dans le district est de Kootenay commençaient alors à attirer l'attention du public.

Ceux qui ont pris des terres à cette époque ont naturellement conjecturé que la grande affluence de gens dans ce pays créerait dans un avenir rapproché un marché raisonnable pour tous les produits agricoles qu'ils pourraient récolter. Ils ont promptement vu les avantages qu'ils retireraient en s'installant sur les terres qui bordent la rivière, sur laquelle naviguent chaque semaine des bateaux à vapeur d'un faible tirant d'eau, depuis mai jusqu'en octobre. Ainsi presque toutes les terres arables disponibles sur le côté est de la rivière ont été occupées en peu de temps et converties en fermes qui dans chaque cas ont été très avantageuses pour leurs propriétaires. Leur seul grief était que la terre n'était pas arpentée, mais ce grief n'existe plus. Je suis heureux de vous exprimer la satisfaction des colons au sujet de la manière expéditive dont leur pétition a été traitée, et dont le département a répondu à leurs désirs.

CARACTÈRE GÉNÉRAL DU PAYS.

La direction générale de la partie arpentée de la vallée est vers le sud-est. Elle est bornée de chaque côté par de hautes chaînes de montagnes courant presque parallèlement l'une à l'autre. C'est la chaîne des Selkirk sur le côté ouest et la chaîne de

Beaver-foot sur le côté est. Leur versant qui fait face à la rivière Columbia diffère grandement. Tandis que le versant ouest de la chaîne Beaver-foot est peu boisé, le versant est de la chaîne Selkirk est couvert d'une épaisse venue d'épinette blanche, de sapin et de pin gris.

Cette forêt s'étend vers le sud jusqu'à peu de milles de Carbonate-Landing, dans la section 8, canton 25, rang 20, à l'ouest du 5[me] méridien. Au delà de cet endroit, le feu a détruit le meilleur bois. Carbonate-Landing est situé sur la rive ouest de la rivière Columbia. Pour arriver à la route carrossable sur la route opposée, il faut traverser la rivière principale en bateaux, et suivre son chemin qui suit le bord d'une grande île sur trois quarts de mille, d'où l'on passe sur la terre ferme sur un pont au-dessus d'un large chenal. Carbonate-Landing est le terminus est d'une route conduisant dans la vallée Spallumcheen, et de là jusqu'aux mines du district McMurdo.

Dans la vallée proprement dite, dont la largeur moyenne est d'environ 1½ mille, la rivière se divise en de nombreux et large chenaux, formant de grandes îles ayant d'étroites bordures de quelques pieds plus hautes que leur centre. Sur ces bordures on trouve invariablement une épaisse venue de cotonnier, de baume de gilead et de saule, tandis que le centre des îles est couvert pendant la plus grande partie de l'été par l'eau, sur laquelle se rassemblent d'innombrables volées d'outardes et de canards sauvages. Les prairies qui existent à plusieurs des pointes formées par les sinuosité de la rivière, ont en général assez de valeur, étant couvertes de foin sauvage que l'on peut facilement faucher lorsque l'eau a baissé dans l'été. Ces prairies sont d'une grande valeur pour les propriétaires de ranches, qui y coupent du foin en quantité suffisante pour nourrir leur bétail durant les mois de l'hiver.

Sur les plateaux contigus à la rivière, on cultive avec succès toutes sortes de légumes, tandis que les banquettes pourraient être utilisées pour la culture des fruits. Des expériences de cette nature faites par quelques-uns des premiers colons ont été couronnées de succès.

Dans le voisinage immédiat de la rivière Columbia le sol est une riche marne reposant sur de l'argile ; à mesure que l'on s'éloigne de la rivière la terre s'élève légèrement. Le sol se change en une terre plus légère, qui devient plus graveleuse plus nous approchons du pied des hauts plateaux qui sont une des caractéristique de cette partie de la vallée.

Comme la chute de pluie est très souvent insuffisante pour les fins agricoles, il faut avoir recours à l'irrigation. On tire l'approvisionnement d'eau soit des sources qui sont nombreuses dans les contreforts des montagnes, soit des cours d'eau de montagne qui se jettent dans la rivière Columbia.

Tout le meilleur bois sur le côté est de la vallée a été coupé il y a des années pour la fabrication. Le peu qui reste debout se trouve à des endroits tout près du pied des montagnes. C'est principalement du sapin et du pin gris, bien que l'on trouve encore de l'épinette d'assez bonne dimension, mêlée de cotonnier, de bouleau et de tremble, sur quelques pointes basses le long de la rivière. C'est différent sur le coté opposé de la vallée, où les opérations forestières se font encore toute l'année.

La rivière Columbia jouit d'un beau climat. C'est dû en grande mesure aux fréquents vents chauds du sud qui y soufflent, et comme la chute de neige est légère en général, on peut laisser le bétail encore dans le pays pour y trouver sa propre subsistance durant les mois d'hiver.

La rivière est navigable jusqu'aux lacs Columbia, distants de plus de 100 milles de Golden. Sa largeur moyenne est de 120 verges, avec une profondeur moyenne de six pieds à l'eau haute; son courant dépasse rarement quatre milles à l'heure. La navigabilité de ce cours d'eau a été beaucoup améliorée depuis 1889. En travers de l'embouchure de plusieurs des plus larges chenaux on a enfoncé dans un terrain ferme deux rangs parallèles de pieux à 15 pieds de distance. Ils ont été solidement liés ensemble, et l'espace intermédiaire a été rempli de broussailles bien couvertes de gravier et de pierre. L'eau se trouvant ainsi toute rejetée dans un seul chenal, le lit de la rivière a été tenu libre de battures de sable et autres obstacles à la navigation. De plus, l'eau, qui autrefois se dispersait dans plusieurs chenaux, se trouvant maintenant toute concentrée en un seul, rend possible la navigation du cours d'eau plus à bonne heure au printemps et plus tard à l'automne.

Treize déclarations statutaires ont été obtenues de colons installés sur les terres fédérales dans ce district. Il aurait été peut-être possible d'en obtenir un plus grand nombre si les occupants des terres s'étaient présentés avant mon départ pour Victoria, C.-B., où j'avais reçu instruction de me rendre par votre message du 5 mai.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ARTHUR SAINT-CYR, A.F.,

N° 16.

RAPPORT DE E. STEWART, A.F.

Relevé de la frontière de l'Ontario et du Manitoba.

(*Rapport intérimaire.*)

Collingwood, 28 décembre 1897.

M. E. Devilee,
Arpenteur général,
Ottawa.

Monsieur.—J'ai l'honneur de faire rapport que le travail de campagne pour le relevé de la frontière de l'Ontario et du Manitoba, sous la direction de M. B. J. Saunders, arpenteur des terres de l'Ontario, commissaire de cette province, et la mienne a été complété, et que nous nous occupons dans le moment de la préparation des plans, notes de campagne, et rapports s'y rattachant.

La ligne part de l'angle nord-ouest du lac des Bois, à un point désigné au moyen de monuments de repère par la commission internationale des frontières en 1872, et se prolonge franc nord jusqu'à son intersection du cours principal de la rivière Winnipeg. Cette intersection se trouve à environ six milles en aval de l'embouchure de la rivière des Anglais, et la ligne à partir du point initial nord-ouest jusqu'à un poteau que nous avons planté sur la rive gauche de la rivière Winnipeg, a une longueur de 58 milles, 27 chaînes et 20 chaînons.

Une ligne à ciel ouvert fut tracée d'une extrémité à l'autre. Cela nous permettait de voir très loin à partir des points élevés, et de maintenir ainsi la direction, de sorte que nos observations astronomiques n'ont indiqué que de légères déviations de nos jalons de la ligne droite.

La ligne a été d'un bout à l'autre jalonnée de poteaux de cèdre et de fer, marqués comme l'indiquaient les instructions. Dans la plupart des cas ces poteaux ont été entourés de monticules de pierre. Nous avons intersecté et relié notre ligne avec les seconde et troisième lignes de correction et avec la troisième ligne de base du système d'arpentage des terres fédérales, et aussi avec un bon nombre de réserves sauvages et de terrains et de claims miniers. Les lignes dont je viens de parler, et tracées lors de l'arpentage des terres fédérales, commencent à s'oblitérer dans cette partie du pays, et devraient être tracées et jalonnées de nouveau aussitot que possible; autrement le travail originaire sera perdu.

Nous avons fait un arpentage de reconnaissance sur le terrain contigu à la frontière, et un travail considérable au micromètre pour faire le relevé des rives des lacs près de la ligne.

En outre, nous avons fait un relevé soigné au moyen du transit et de la chaîne le long de la ligne du chemin de fer du Pacifique Canadien, à partir de son intersection de notre ligne, en allant vers l'est, jusqu'à la station astronomique du gouvernement à Kalmar. D'ici nous pourrons calculer la longitude de la frontière.

Le pays au sud du chemin de fer attire considérablement l'attention à cause des nombreuses découvertes d'or dans cette région,

Au nord du chemin de fer le pays est très accidenté et très imparfaitement exploré. La ligne dans cette partie passe sur des roches laurentiennes, ce qui explique pourquoi l'explorateur de mines les évite.

Un rapport complet accompagnera naturellement nos relevés aussitôt que nous aurons eu le temps de les préparer.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. STEWART, A.F.

N° 17.

EXTRAITS DES RAPPORTS DE THOS. FAWCETT, A.F., COMMISSAIRE DE L'OR DANS LE DISTRICT DU YUKON.

DYEA, 22 mai 1897.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport de notre arrivée ici tard hier soir, et ce matin nous avons débarqué nos approvisionnements et notre équipement en canots. Nous aurions débarqué ici bien matin, mais il n'y a pas de port à Dyea et le vent soufflait si fort que le bateau n'osait pas s'approcher de terre, et les vagues étaient si fortes qu'elles passaient par-dessus le chalan qui sert ici de quai. Le bateau retourna sous vapeur à Dyea, où il y a un bon fort. Ici je rencontrai le capit. Moore, qui est venu de Cudahy en janvier dernier, ainsi que M. Constantine en a fait rapport. Il (le capit. Moore) ouvre, avec ses fils et plusieurs journaliers, un chemin à travers la Passe-Blanche (*White Pass*). Leur sentier en remontant la Skaguay sur quatre milles est parfaitement de niveau. C'est-à-dire jusqu'où leur chemin et ouvert. J'ai parcouru à pied une partie du chemin et j'ai vu qu'ils enlevaient le bois et faisaient un bon chemin de forêt. Le bout du chemin est à Windy-Arm, est le capit. Moore évalue que la distance d'eau à eau est de 33 milles. Ils s'éloignent du cañon à cinq milles de l'embouchure de la rivière, et ils évitent quelques-uns des endroits les plus difficiles. Si l'on construisait une route chartière ou un tramway de manière à transporter le fret par la passe à un prix raisonnable, la plus grande partie du fret serait transportée par cette route. Plusieurs centaines de tonnes ont été transportées par la passe Dyea depuis le commencement de février, et l'on dit qu'il y a de l'autre côté plus de seize cents personnes qui attendent l'ouverture des lacs. Toute la neige a disparu des passes de bonne heure en avril cette année, et l'on s'est servi de traîneaux de ce côté du sommet depuis quelques semaines. Nous espérons employer des traîneaux tirés à bras pour transporter nos provisions jusqu'au lac Lindeman. Un homme arrivé hier de l'autre côté de la montagne à dit qu'on espérait que les lacs seraient libres de bonne heure en juin. Nous aurons selon toute probabilité franchi les passes, et nous serons prêts à descendre aussitôt que les lacs seront libres.

Le temps est pluvieux ce printemps. Lorsque nous avons atteint Juneau une pluie de trois semaines venait de finir, mais la pluie recommence.

J'inclus un mémoire de mes dépenses jusqu'à cette date. Les prix exigés à présent pour le fret et pour toute autre chose sont exorbitants. Il y a quelques semaines il y avait un bateau à vapeur qui faisait la concurrence et les taux étaient diminués, mais ce bateau à vapeur donna sur un rocher et maintenant ceux qui passent en montant ici le voient presque couvert par l'eau. Les taux augmentèrent de suite. Toutes les provisions qui passent par cette route, à part d'une faible partie, ont été achetées aux Etats-Unis, et s'il y avait eu un employé sur les lieux pour percevoir le revenu, il aurait perçu assez d'argent pour construire une bonne route charretière par la White Pass, pour les importations de ce printemps.

Il y a un grand nombre de blancs aussi bien que de sauvages qui font le transport par-dessus les montagnes, et ils évaluent à 1,000 livres par homme le montant de fret qui est entré.

Département de l'Intérieur.

DAWSON, DISTRICT DU YUKON, 16 juin 1897.

J'ai l'honneur de vous faire rapport de mon arrivée en sûreté à Dawson, hier, ayant fait le voyage depuis le lac Bennett en dix jours. M. Craig m'accompagnait. Le reste du parti a été retardé au lac Bennett environ cinq jours pour compléter le transport de l'équipement depuis le cañon à l'est du sommet de la Passe de Dyea jusqu'au lac Bennett. Et aussi par la construction d'un bateau qui était promis pour le 9 juin. Dans la soirée du 12 du courant, je rencontrai M. Ogilvie près de Selkirk avec un parti d'hommes qui allait arpenter quelques emplacements à Selkirk, et à la rivière Stewart. Comme M. Gibbon est en route pour descendre avec un parti, M. Ogilvie jalonnera le front des terrains demandés et laissera l'achèvement de l'arpentage à M. Gibbon lorsqu'il descendra. A mon arrivée ici j'ai rencontré M. Constantine, qui arrivait par le bateau "*P. B. Weare.*" Il m'a dit que mon arrivée lui avait causé le premier plaisir qu'il eût éprouvé depuis longtemps, et si j'en juge d'après les entrevues et les discussions auxquelles j'ai dû me mêler depuis mon arrivée, je ne suis pas surpris qu'il ait cherché à se faire relever. Je n'avais pas intention d'accepter aucune demande de claims miniers avant d'avoir reçu les dossiers du capitaine Constantine, mais il y avait quelques cas urgents qui exigeaient une attention immédiate, et dans quelques-uns de ces cas j'ai préparé les papiers nécessaires. Le capitaine Constantine s'attend à aller à Cudahy demain, et je l'accompagnerai pour recevoir de ses mains les dossiers appartenant aux charges dont ma nomination l'a relevé.

M. Davis, le percepteur des douanes, est à Dawson. Je lui ai fourni un exemplaire du nouveau tarif, de sorte qu'il est en vigueur ici aujourd'hui. La police a commencé sa caserne ici, et aura bientôt un logement confortable. Mon espoir d'acquérir un bureau confortable, ou de fait, une construction quelconques, est vain dans le moment. La scierie ici travaille vingt-quatre heures par jour, mais ne peut suffire aux demandes pour le présent. La Compagnie Commerciale de l'Alaska construit un grand entrepôt et monopolise tout le produit de la scierie actuellement. Mon temps sera très employé d'ici quelques mois, mais j'ai confiance que tout fonctionnera d'une manière satisfaisante lorsque nous serons bien partis. J'ai été appelé à m'occuper des effets d'un homme mort subitement hier matin, et possédant des biens considérables. J'examinerai quelques-unes de ses lettres pour me permettre de communiquer avec sa famille, mais je serai obligé de laisser une forte somme d'or en la possession du capitaine Hansen, qui en prendra soin jusqu'à ce que nous puissions faire des arrangements avec ses administrateurs pour le leur remettre. Les approvisionnements de la police ne sont pas encore arrivés, et en conséquence il en reste très peu au capitaine Constantine pour nous approvisionner, mais il est probable que nous pourrons nous arranger jusqu'à ce qu'il puisse pourvoir à nos besoins. Depuis que j'ai commencé cette lettre, quatre personnes différentes sont venues me consulter. Un homme venait de Glacier Creek et désirait renouveler son inscription, mais il n'avait pas le montant de l'honoraire, $100, et il a promis de revenir. 11.30 p.m. et il fait grand jour.

DAWSON, 11 juillet 1897.

J'ai l'honneur de vous soumettre un court résumé de mes travaux depuis que je vous ai écrit après mon arrivée de Forty-mile. M. Ladue, ou plutôt la compagnie qu'il représentait, a construit un bâtiment provisoire pour me servir de bureau, et depuis ce temps j'y ai travaillé durant le jour et pendant une grande partie du temps où il aurait dû faire nuit. Une table pour écrire ou faire les cartes est le seul meuble que nous ayons jusqu'à présent. Le toit, qui est en bois, n'empêche pas l'eau de passer, et durant un orage nos papiers ont été considérablement endommagés, mais cette bâtisse vaut encore beaucoup mieux qu'une tente. Avec l'aide de M. Ogilvie j'ai réglé deux ou trois cas qu'on avait soumis à notre décision. Il y en a d'autre à venir; à cause d'autres affaires pressantes je n'ai pu fixer un temps pour l'audition des témoignages et faire une enquête.

Les cas les plus difficiles que j'aurai à décider proviendront du conflit entre les *claims* de banquettes ou coteaux et les *claims* de creeks ou de coulées. Je me suis

efforcé de convaincre les réclamants de régler leurs contestations en choisissant des personnes désintéressées pour décider par arbitrage leurs difficultés.

Il y en a plusieurs qui ne peuvent être décidées de cette manière, et il est probable que je serai obligé de prendre le pied de la colline, où il est bien marqué au-dessus et au dessous des points où existe la contestation, et en prenant comme guide la direction générale de la vallée, et marquer sur la surface le plan qui aurait coupé le pied de la colline si les éboulements ne s'étaient pas produits. Ceci me paraît être l'interprétation la plus libérale que je puisse appliquer à cet article de l'acte des mines qui définit la profondeur des claims comme s'étendant "de base à base de coteau" * * * * * Là où le cours d'eau n'est pas borné par une colline, mais par une élévation presque imperceptible sur un mille ou deux, on devrait fixer une limite mieux définie pour ces cas—disons six ou huit pieds de haut au-dessus du niveau des hautes eaux. Cette dernière hauteur laisserait certainement les terrains miniers assez grands. M. Ogilvie conseillera de substituer la hauteur du lit rocheux jusqu'à une certaine hauteur—disons le niveau des hautes eaux—à "de base à base de coteau" * * * Une autre difficulté se présente par le fait que l'honoraire de renouvellement, $100, pèse trop lourdement sur les terrains moins riches. Les personnes qui possèdent des terrains sur les creeks Miller et Glacier disent qu'il leur fait peine de perdre leurs terrains et leurs améliorations, mais comme les mines n'ont payé que juste les gages, alors qu'ils pouvaient engager des hommes à $5 et $6 par jour, il serait impossible de les faire payer aux gages présentes, et que cela joint à l'augmentation de l'honoraire à $100, les a découragé jusqu'à les leur faire abandonner. Dans plusieurs cas, j'ai pris la responsabilité d'accepter l'ancien honoraire de ($15) et d'accorder le terrain pour une autre année pour voir si l'on ne pourrait pas faire certaines dispositions pour relever les terrains les plus pauvres du paiement de l'augmentation d'honoraire.

Il y a plusieurs questions dont je devrais parler, mais mon temps est tellement pris que je devrai laisser toutes les explications qu'on exigera à M. Ogilvie, qui est parfaitement au fait de toutes les questions professionnelles et sociales se rattachant à ce district. Mes raisons pour accepter $10 par acre pour la terre et les expédier exigeront quelques explications qu'il pourra donner. Mon parti n'est pas encore arrivé ici de la rivière Stewart, bien que je l'attende depuis une semaine. Il est probable qu'il a été retardé plus que je ne croyais par les bois touffus ou par les moustiques, qui sont encore pires. Après son arrivée, j'ai intention de charger M. Craig de percevoir les droits sur le bois. On retirera un revenu considérable de cette source. Dans la ville ici on demandera des rapports aux scieries et l'on comptera les billots servant aux constructions et l'on pourra connaître ainsi les revenus dus. Il y aura dans le bureau de quoi m'occuper ainsi que M. Bolton pendant quelque temps, de fait il y a tant de disputes à régler qu'une grande partie de mon temps sera employée à connaître les faits qui s'y rattachent, et à les régler d'une manière satisfaisante en autant qu'il sera en mon pouvoir de le faire. J'ai dû arrêter des gens de travailler sur des claims de banquette dans plusieurs cas où le même terrain est réclamé par ceux qui possèdent les claims de creeks jusqu'à ce que je puisse aller marquer les limites. Je le ferai aussitôt que possible. Le bateau à vapeur vient de siffler pour avertir qu'il sera prêt à partir dans quelques instants, de sorte que je ne peux écrire plus longtemps. J'envoie un compte supplémentaire et l'or perçu depuis que M. Ogilvie est parti pour Forty-mile, dimanche.

J'agis ainsi parce que l'or qu'il envoie sera transporté sans frais.

Plus tard, lorsque le temps le permettra, j'enverrai mes comptes en détail, savoir : une liste des demandes et des inscriptions de claims miniers.

DAWSON, 26 juillet 1897.

J'ai l'honneur d'accuser réception des boîtes et valises de papeterie expédiées d'Ottawa, ainsi que de la lunette Cassella, le tout en bon état. Je n'ai malheureusement que quelques minutes à ma disposition avant le départ du bateau, qui vient de donner le second signal de départ.

Les autres membres de mon parti sont ici, et complètent les arpentages des lots de ville. Nous percevrons des propriétaires des terrains le paiement de cet ouvrage aussitôt que l'ouvrage sur le terrain sera fait, et que nous aurons le temps de faire une carte. Il y a un très grand nombre de demandes de terres dont nous nous occuperons aussitôt que possible. Le temps durant les deux dernières semaines a été si pluvieux que nous n'avons pu faire que très peu de progrès dans nos ouvrages au dehors. J'ai eu tant d'ouvrage de bureau à faire qu'il m'a été impossible jusqu'à présent de m'occuper d'autre chose. Aussitôt que je le pourrai, je remonterai les creeks Bonanza et Eldorado pour régler, autant que je pourrai, les contestations entre ceux qui occupent des claims sur les versants de coteaux et ceux qui possèdent des claims dans les coulées. Il leur paraît impossible de s'entendre sans que j'intervienne. J'ai confiance que ces questions seront réglées lorsque je vous écrirai la proc aine fois. Ma santé est bonne. M. Gibbon n'a pas été bien et souffre d'indigestion. J'espère qu'il pourra rester, parce que c'est un homme sur lequel je peux compter.

DAWSON, 17 août 1897.

J'ai l'honneur encore une fois de vous envoyer un court compte rendu de nos travaux et de notre perspective dans cette partie éloignée du Canada. Elle me semble bien éloignée, parce que je suis parti de chez moi depuis plus de trois mois et demi et je n'ai reçu aucun message d'aucun membre de ma famille. Nous attendions une malle du Canada par le bateau, comme les années précédentes, mais il semble qu'il n'a été fait aucun arrangement pour cela cette année, de sorte qu'il est peu probable qu'il nous arrive ici aucun journal du Canada. Le *Bella* est arrivé ce matin chargé de provisions, mais la perspective des provisions de bouche pour l'hiver prochain est loin d'être brillante. On rapporte que le *Weare* est échoué sur une île, pas loin en aval de Circle-City, avec sa machine brisée, et il est peu probable qu'il fasse un autre voyage. Le *Bella* a été retardé plus d'une semaine par l'eau basse, et l'eau de la rivière baisse si rapidement qu'elle sera bientôt très basse pour passer les hauts-fonds en aval de Circle-City. Les riches mineurs, les " Rois de l'Eldorado " comme on les appelle ici, déposent de fortes sommes d'argent entre les mains des compagnies commerciales, comme avance sur les provisions de bouche, et en achètent la plus grande partie avant l'arrivée du bateau. La semaine dernière un homme à payé à la Compagnie commerciale de l'Alaska, vingt mille dollars ($20,000) d'avance pour des provisions de bouche. Il y a du bœuf qui descend la rivière, et quelques têtes de bétail ont été amenées sur un chalan qui est arrivé l'autre jour. Le bœuf vaut $1 la livre, de sorte que seuls les gens qui ont de grands moyens et les travailleurs qui gagnent $15 par jour peuvent se permettre d'en acheter. Je n'ai pas encore trouvé le temps de laisser le bureau un seul jour. Il y a tout l'ouvrage que trois d'entre nous peuvent faire. Vous pouvez vous faire une idée de notre travail lorsque je vous dis que nous avons perçu près de $14,000 depuis que j'ai envoyé mes derniers rapports, et le chiffre des perceptions atteindra probablement $20,000 lorsque j'enverrai mes rapports pour la saison. Je les enverrai par le premier bateau qui arrivera sous la conduite de la compagnie de transport. M. Gibbon a arpenté l'emplacement de ville depuis son retour de la rivière Stewart. Cet ouvrage semble d'autant plus urgent que les gens veulent absolument prendre possession et bâtir, sans tenir compte des renseignements que peuvent leur donner les propriétaires du terrain ou de ceux qu'ils pourraient obtenir du bureau.

J'ai refusé d'accepter des demandes pour des terrains non compris dans ceux déjà inscrits à Ottawa, jusqu'à ce que nous puissions faire arpenter convenablement les terrains comme ceux du reste de la ville. Nous aurons dix ou douze acres en dehors des 14·3 acres demandées par Atkins, qui seront divisées et vendues comme lots de ville sur des terres fédérales. Nous réaliserons plus avec cette terre qu'il n'a été payé pour tout le reste, parce qu'elle est située le long de la base de la montagne dans un endroit favorable à des lots à bâtir. M. Gibbon n'a qu'un homme avec lui maintenant. * * * Il y a quelque temps, un de mes hommes nommé Dowding s'est plaint que M. Gibbon voulait les faire travailler trop fort ou quelque

chose comme cela. Je lui ai dit d'agir comme il voudrait, ce qu'il fit en nous quittant et en trouvant de l'ouvrage ailleurs, Quelques jours plus tard, il osa venir me voir pour s'assurer s'il lui était dû quelque chose, mais il fut informé que lorsque les hommes partaient comme il l'avait fait, ils ne revenaient pas plus tard demander leur paye. Il lui aurait été dû environ $45 s'il eût été congédié. Cela équivalait à trois jours d'ouvrage seulement aux gages qu'il a reçu depuis. L'homme qui reste se trouve être mon fils, et il aimerait aussi partir pour gagner de plus forts gages, mais il ne partirait pas sans ma permission, et on en a besoin pour accompagner M. Gibbon dans ses expéditions d'arpentages. Il y a tout l'ouvrage qu'il pourra faire avant l'hiver à peu de distance de la ville.

Nous avons cinq demandes à moins de six milles en aval sur le Yukon, et le même nombre à peu près à la même distance en amont sur la rivière Klondike, outre des parties de Dawson et la terre au sud du Klondike, autrefois connue sous le nom de village de Troandik. Jugeant d'après le montant de revenu que nous retirons, vous constaterez que l'endroit ici a besoin de toute l'attention que nous pouvons y consacrer. Je suis certain que nous retirerons plus du double du montant que nous aurions perçu si l'affaire avait été négligée. Le montant provenant du bois de construction, des mutations de propriété, production de documents, comme les hypothèques, les ventes de lots de ville, les sociétés, les conventions et autres papiers, s'élève à une somme considérable. Nous pourrions dire à ces gens que plusieurs de ces choses ne forment pas partie de l'ouvrage régulier de bureau, mais il leur est dû de faire tout ce qu'il est possible pour leur aider à protéger leurs divers intérêts, et cette partie du travail de bureau augmente tous les jours, et son utilité plus pleinement reconnue, parce que les gens apprennent que leurs intérêts sont protégés et qu'ils peuvent s'assurer au bureau s'ils peuvent placer leur argent avec sûreté, ou si la propriété a déjà été donnée en garantie pour presque sa pleine valeur. Le loyer que je paie pour le bureau, $50 par mois, vous paraîtra considérable à Ottawa, mais paraît très bas à ceux qui vivent ici. Si nous pouvions trouver un autre logement convenable, M. Harper pourrait louer la bâtisse pour $70 par mois dès demain, mais nous ne pouvons avoir d'autre logement convenable; on ne peut s'en procurer. Outre l'ouvrage à faire pour les bois et les mines, je dois tenir une cour deux ou trois fois par semaine pour régler les contestations. Toutes mes décisions jusqu'à présent ont été reçues sans plaintes, parce qu'il est généralement compris qu'il serait inutile d'en appeler. Les témoignages que je garde au dossier atteignent déjà des dimensions considérables. Si l'en n'envoie pas un juge, je présume qu'il faudra expédier les papiers à Ottawa. Avant de clore ce rapport, je vais faire une recommandation que vous ne manquerez pas d'appuyer, j'en suis certain. D'abord je demanderais d'augmenter les appointements de M. Gibbon à $125 par mois, et que l'augmentation date depuis le jour où il a reçu ses instructions. Je recommanderais aussi "que les appointements de M. Craig soient augmentés à $75 par mois". Il vaut beaucoup plus que cela dans le bureau. Je recommanderais aussi que les deux hommes qui sont restés, savoir, William Curtis et R. H. Fawcett, soient payés au taux de $60 par mois. Je peux d'autant plus facilement faire ces recommandations que les honoraires que nous retirerons du paiement des arpentages compenseront pleinement toutes les dépenses qui seront imputables sur le compte des arpentages, et j'ai déjà démontré combien les recettes du bureau ont augmenté de près du double de ce qu'on aurait retiré si nous n'avions pas fait tout en notre pouvoir pour accommoder les gens. Comme la saison s'avance et que nous aurons très peu de temps, si même nous en avons, à donner à la construction, j'ai dû donner le contrat pour les troncs d'arbres à un homme d'Ottawa, M. Prud'homme, qui bâtit une maison pour M. Davis, du département des douanes. Les troncs d'arbres coûteront environ $200, et il faudra engager de l'aide pour construire. La maison ne coûtera pas moins de $1,000 lorsqu'elle sera construite. J'enverrai plus tard un compte détaillé. La maison que construit M. Davis coûtera plus de $3000. Les membres de la police à cheval à Dawson ont travaillé fidèlement tout l'été à leurs constructions, et ils ont presque tout terminé maintenant, excepté la maison de M. Constantine. Avec le nombre d'hommes qu'ils sont, il ne faudra pas longtemps pour construire une maison. Ils ont bâti de bons bâtiments à Dawson, et ils espèrent que M. Constantine sera logé ici pas plus tard que le milieu

de septembre. S'il n'arrive pas un juge cette saison, nous devrons faire quelque chose pour organiser une méthode plus parfaite d'administration que celle qui existe à présent. Il ne faudrait pas laisser se propager l'idée qu'il n'y a aucun moyen de mettre en vigueur la loi civile.

Vous ne devrez pas être surpris si vous apprenez qu'il a été nommé un bureau de commissaire des licences et d'inspecteur de licences, ainsi qu'un tribunal de magistrat pour juger les causes civiles. Il y a deux ou trois avocats canadiens et plusieurs avocats américains dans la ville maintenant, mais je ne leur ai pas permis de comparaître de la part de ceux qui ont porté leurs contestations devant moi pour les régler. Si l'on peut utiliser leurs connaissances des lois sur les affaires civiles, il n'y a aucune raison de ne pas rendre justice. Je crois qu'il n'y aura pas moins de cinquante enfants ici en âge d'aller à l'école, et il n'a encore été pris aucune disposition en vue de leur éducation ; aussitôt qu'on pourra bâtir une maison, le ministre de l'Eglise d'Angleterre à un aide, M. McLeod, qui est un instituteur diplômé (2e classe) du Manitoba, et qui est prêt à prendre charge de l'école ; mais à cause des gages élevés la construction est si dispendieuse qu'il se peut qu'il n'y ait pas de maison avant l'été prochain. Le gouvernement devrait certainement accorder un peu d'aide, parce que ces écoles n'ont aucun pouvoir de prélever des fonds au moyen de taxes. On devrait aider aussi à la construction des chemins, on enfonce jusqu'aux genoux dans la vase et l'eau à beaucoup d'endroits sur le seul grand chemin qui mènes aux mines riches. Vous pouvez juger de l'état des chemins lorsque je dis qu'on peut rarement trouver des hommes pour transporter des approvisionnements aux mines aux taux de un sou la livre par mille. C'est le tarif ordinaire. Les propriétaires de convois de bât ont fait beaucoup d'ouvrage et ont dépensé beaucoup d'argent pour payer des hommes ou ouvrir les chemins et y travailler; j'ai reçu plusieurs députations qui venaient savoir si j'étais autorisé à dépenser de l'argent du gouvernement pour faire des chemins. Des hommes qui ont travaillé dans la Colombie-Britannique dans les commencement, disent que les commissaires de l'or là-bas s'occupaient de ces affaires.

J'aurai un rapport complet sur les affaires financières prêt à envoyer lorsque j'expédierai l'or. Des états complets seront faits jusqu'au jour de l'expédition.

Il est près de minuit, mais j'ai écrit cette passablement longue lettre pour l'envoyer par le bateau qui partira de bonne heure demain. Nous attendons tous les jours une malle canadienne par le Yukon, mais nous n'avons aucun moyen de savoir ce qui se passe dans le monde extérieur. * * *

DAWSON, 2 septembre 1897.

Je regrette beaucoup d'avoir à faire rapport que récemment il y a eu plusieurs cas de vol, et plus particulièrement de dire que nous sommes au nombre de ceux qui perdons le plus. Jusqu'à présent nous avons vécu dans nos tentes, et pour cela il a été impossible de garder nos recettes continuellement sous notre surveillance. Les compagnies de transport, savoir : la Compagnie Commerciale de l'Alaska et la *North American Transportation and Trading Company*, ont chacune une caisse de sûreté, et j'ai déposé une partie de l'or chez elles pour le mettre en sûreté, mais lorsque les bateaux sont longtemps retardés, elles ont besoin de tout l'espace disponible pour leur propre, usage et j'ai dû garder une partie de l'or au bureau. Lorsque M. Bolton a visité le bureau dimanche matin, le 30 du mois dernier, il a trouvé la fenêtre ouverte avec effraction et la boîte à argent, une pesante boîte en feuillard que j'avais apportée, était partie. La police fut avertie de suite et se mit à la recherche de la boîte; elle fut trouvée pas bien loin dans le *muskeg*, ouverte au moyen d'un ciseau qui fut trouvé près de la boîte, et son contenu, savoir: $2,000 en poussière d'or et $400 en monnaie d'or avaient été enlevés, tandis que les papiers et autre contenu étaient épars sur le terrain. On n'a pu rien retrouver de la poussière d'or ou de la monnaie d'or, qu'on aurait pu identifier par les sacs qui portaient certaines marques particulières, mais qu'on n'a pas retrouvés.

Depuis le vol j'ai couché dans le bureau bien armé et prêt à protéger la propriété si l'on essayait une autre descente de nuit. Nous devrions avoir non seule-

ment un bureau solidement construit, mais un bureau contenant une voûte et un coffre de sûreté pour la protection des papiers, dont la perte par le feu serait grave. Il n'y a pas grand danger d'incendie jusqu'à présent parce que je n'ai pas encore pu me procurer un poêle en fonte pour le bureau. Il n'y en a pas un seul à avoir dans le moment, mais la *North American Transportation and Trading Company* en attend cet automne. Les nuits deviennent très froides, le thermomètre dans plusieurs occasions ayant marqué 10° et 12° de gelée. Il n'était pas venu de bateau ici avec des approvisionnements depuis longtemps, lorsque aujourd'hui il est arrivé une barge avec une partie de son chargement, dont une grande proportion se composait de spiritueux.

La perspective des vivres indique une grande rareté avant l'été prochain. Si l'on peut se fier aux rapports de gens qui sont arrivés ici récemment, il y a encore environ deux mille personnes sur le chemin et un grand nombre n'apportent aucunes provisions à part celles dont elles ont besoin pour la route. Lorsque les gros froids prendront, il n'y aura pas de maisons pour loger plus de la moitié des gens, qui habitent encore dans des tentes. A cause de la cherté de la main d'œuvre le bois coupé prêt pour le combustible coûte $30 par corde. Les gens remontent la rivière et coupent sur l'île et près des bords de la rivière tout le bois sec qu'ils peuvent facilement mettre près de l'eau, et ceux qui viendront plus tard auront beaucoup de peine à s'en approvisionner. Un homme avec un attelage demande $60 par jour, et l'ouvrage fait par les chevaux à ce prix coûte moins cher que le même ouvrage fait sans les chevaux. Nous avons commencé la construction d'une maison comme résidence d'hiver. Mon assistant, M. Gibbon, avec un homme qui l'aide, y travaille, et je lui aide un peu lorsque l'ouvrage du bureau me le permet, ce qui est rare. Il faudrait faire beaucoup plus d'arpentages, mais j'ai déjà eu à dépenser de l'argent non autorisé par mes instructions pour du bois et des matériaux; je n'aimerais pas à prendre la responsabilité de payer de dix à quinze dollars par jour pour la main-d'œuvre lorsque mes instructions n'autorisent que le paiement au taux de $1.50. L'ouvrage du bureau ne peut être négligé, car c'est de lui que l'on tire la principale part du revenu, de sorte que l'ouvrage d'arpentage devra attendre que nos quartiers d'hiver soient prêts et qu'on ait descendu du bois de corde sur la rivière. Il y a un nombre de demandes d'achat de terre pour les fins agricoles, et aussi deux demandes de terres à houille. Nous nous occuperons de ces deux demandes le plus tôt possible. La semaine dernière j'ai amené mon assistant (M. Gibbon) et un autre homme sur les creeks Bonanza et Eldorado pour régler des contestations entre les possesseurs de claims de creeks et des personnes qui s'étaient installées au pied des versants des collines pour des claims de banquettes.

La plupart des décisions ont eu pour résultat le déplacement de ceux que je considérais avoir pris possession de terrainf qui appartenaient proprement à des claims de ruisseau.

En arrivant à ces décisions je n'ai pas dans un seul cas étendu les claims de creek au delà des jalons plantés par M. Ogilvie l'hiver dernier, mais dans certains cas j'ai fait les claims plus étroits. Deux ou trois qui ont choisi des claims qui comprenaient les lisières payantes et essayaient de les garder comme banquettes furent très mécontents et dirent qu'ils en appelleraient de mes décisions, mais lorsqu'on leur demanda de déposer $20 avec leur avis d'appel, ils négligèrent de le faire. * * * En plaçant les limites j'avais avec moi M. Gibbon, un arpenteur habile et d'un jugement sain, et aussi les jalons de M. Ogilvie, qui se trouvaient en général en dehors de l'endroit où nous avons décidé de mettre la ligne de partage, de sorte que l'unanimité de la part de trois experts devrait être finale dans les cas où personne autre que les intéressés différait des décisions rendues.

Les arrangements que j'ai faits pour m'assurer des approvisionnements par l'entremise de la police à cheval du Nord-Ouest ont été très satisfaisants. Durant les six mois qui se sont écoulés depuis que mon parti est arrivé ici, nous avons pu avoir très peu d'approvisionnements de la police, mais nous avons dû les acheter aux prix élevés courants dans les magasins. Le capitaine Healy, gérant de la N. A. T. & T. Co., m'a dit aujourd'hui qu'il n'avait pas encore entendu dire si sa compagnie avait cette année accepté le contrat pour l'approvisionnement de la police à cheval

du Nord-Ouest. Il avait accepté l'assurance de M. Constantine que des arrangements avaient été faits, et il avait permis aux quelques hommes (environ vingt) qui sont à Dawson de tirer mensuellement des provisions au magasin de la compagnie, mais tant qu'il ne recevra pas un avis officiel, il ne pourrait pas nous fournir à des prix approchant ceux-là, parce qu'ils perdent près de 100 pour 100 sur les approvisionnements qu'ils fournissent à la police à cheval. Une lettre reçue à cette date de M. Constantine m'informait que vu le bas niveau de l'eau et la grande affluence de population la police serait probablement mise à la demi-ration, et que je ferais mieux de faire les arrangements que je pourrais pour obtenir des approvisionnements pour l'hiver qui approchait. C'est cette communication qui m'induisit à voir le capit. Healy au sujet des approvisionnements. Le capit. Hansen, qui est le gérant local de la Compagnie Commerciale de l'Alaska, est absent et ne sera pas de retour avant l'arrivée d'un autre bateau. J'ai eu la promesse de M. Wilson, qui est le principal gérant de la Compagnie Commerciale de l'Alaska, que la compagnie ferait tout en son pouvoir pour nous aider de toute manière. Après l'arrivée du bateau et lorsque je connaîtrai tous les détails au sujet des approvisionnements, j'enverrai si c'est nécessaire mon parti, en gardant un homme avec moi pour voir aux affaires du bureau. Aux prix que nous aurons à payer pour les provisions avant le printemps, il n'en coûtera pas moins de $3 par jour de pension par homme. Le prix cet été a été de $1.50 à $1.75. L'impression générale ici est qu'un grand nombre auront une vie très dure avant le printemps; pour ceux qui n'ont pas de moyens et qui arriveront tard dans la saison sans avoir une résidence prête à les recevoir, avec un loyer, pour une cabane de moyenne grandeur, d'au moins $100 par mois, et le combustible à des prix inouïs jusqu'à présent, la perspective sera vraiment sombre, et des centaines comprendront qu'ils ont commis une grave erreur en venant cet automne. La perspective d'obtenir une part de l'or engagera des gens à courir des risques que rien autre chose ne leur ferait encourir. On attend par voie de Juneau plus de deux cents têtes de bétail et quelques centaines de moutons.

Les rues et tous les endroits disponibles à Dawson sont encore occupés par des tentes remplies de gens, dont quelques-uns ont intention d'aller travailler dans les mines lorsque commencera l'ouvrage l'hiver, et d'autres qui attendent qu'il arrive quelque chose. Les hommes qui veulent travailler peuvent presque tous trouver de l'emploi à construire des maisons, couper du bois, à apporter des billots aux scieries ou à d'autres métiers honnêtes, mais il y en a un grand nombre qui sont venus, non pas dans l'intention de travailler, mais simplement pour dévaliser les autres chaque fois que l'occasion s'en présente. Maintenant que commencent les nuits noires, je redoute presque la perspective. S'il n'arrive pas plus de police, le peu qui est ici ne servira à rien. Jusqu'à présent, il n'y a aucune patrouille pour garder la place durant la nuit; les hommes sont tous occupés à bâtir, et ne peuvent faire les deux choses. Chaque homme, à partir de maintenant, devra ouvrir l'œil et se garder lui-même.

3 septembre 1897.

* * * * * *

A présent, on s'attend à ce que le commissaire de l'or protège les intérêts de tout homme, femme et enfant du pays. Il lui faut s'occuper d'établir les sociétés et voir aux réclamations de gages, aux contrats et promesses violés, au non-paiement des dettes, aux contestations au sujet de la possession des propriétés minières, personnelles ou immobilières, aux assauts et batterie, aux empiétements et autres affaires, de fait, il n'y a rien qu'on ne croie du devoir du commissaire de l'or de régler. J'ai entre les mains près de vingt-quatre mille dollars à envoyer aussitôt que les bateaux de la Compagnie de transport arriveront. Je n'ai pas préparé les comptes jusqu'à cette date, parce que je veux envoyer tout ce que j'ai entre les mains lorsque partira le dernier bateau qui fera la correspondance avec les steamers océaniques pour San-Francisco. J'ai fait faire deux boîtes très solides—une pour empaqueter l'argent du

gouvernement et l'autre pour contenir la poudre d'or appartenant à la succession Karlson. Etant assis à écrire ici à minuit avec mon gros pardessus sur les épaules pour me réchauffer, et m'attendant à ce que chaque bruit que j'entends est causé par quelqu'un qui veut entrer avec effraction, vous en concluez que ma position présente n'est pas enviable. M. Anderson, pour qui j'ai écrit une lettre ce soir, a eu la bonté de m'offrir d'apporter celle-ci pour moi. Lorsque l'or sera expédié, j'enverrai un rapport complet sur toutes les affaires financières; si ce n'eût été le malheureux vol qui a si largement contribué à rendre ma position désagréable, j'aurais été très satisfait du résultat de mon séjour de moins de trois mois ici.

DAWSON, 16 septembre 1897.

Comme la saison s'avance sans indices de la venue d'un bateau à vapeur, l'espoir d'avoir des provisions et des communications avec le monde extérieur diminue. Nous avons entendu dire si souvent qu'une malle canadienne était en route, que chacun croyait que ces rapports étaient un peu vrais, mais jusqu'à présent la malle attendue n'est pas arrivée. J'ai obtenu une couple de journaux de Seattle pour un dollar, et j'ai appris par eux que des mesures avaient été prises pour pourvoir à l'administration de ce pays. Quelques-uns des immigrants et courriers de malle américains ont apporté des journaux de Seattle et de San-Francisco qui se vendent cinquante cents chacun aussi vite qu'on peut les distribuer. Deux ou trois cents journaux disparaissent en moins d'une heure.

Aucun journal canadien n'arrive dans ce pays de l'or. Dans les années antérieures une malle canadienne se composant de lettres et de paquets de journaux et de magazines venait ici deux fois pendant l'été par les bateaux à vapeur, mais aucune malle canadienne et très peu de malle américaine n'est venue de ce côté cet été. Les anciens disent que jamais auparavant les communications postales n'ont été aussi défectueuses. La malle américaine de Juneau passe ici pour se rendre à Circle-City, personne n'étant autorisé à ouvrir la malle ici, et les lettres sont rapportées et délivrées pour cinquante cents chaque. Un grand nombre de personnes ont donné instruction à leurs amis d'envoyer leurs lettres *viâ* Juneau sous les soins des courriers de la malle américaine, qui les prennent à Juneau et les apportent à Dawson pour $1 chacune. Ce serait probablement la manière la plus sûre d'avoir les lettres. Il y a eu cette année de nombreuses occasions d'envoyer des colis postaux. Quelques-uns de ceux qui ont apporté des lettres peuvent n'être pas dignes de confiance, cependant un grand nombre arriveront en bon état à leur destination.

Si l'on peut se fier aux rapports les plus récents contenus dans un journal américain, nous aurons bientôt un juge et un administrateur. Si ces nominations ont été faites, je sentirai ma responsabilité bien allégée, surtout si l'on envoie un juge qui se chargera de décider les contestations civiles et les transactions frauduleuses qui deviennent de jour en jour plus nombreuses. J'aurai beaucoup de regret si je suis obligé de garder en mains tout l'argent que j'ai actuellement en ma possession; savoir, plus de $33,000 d'argent du gouvernement et environ $35,000 appartenant aux successions de personnes qui sont mortes l'été dernier. J'aurais envoyé tout ce que j'ai en main il y a environ un mois par la Compagnie Commerciale de l'Alaska, si M. Healy, le gérant de la *North American Transportation and Trading Company* n'avait pas eu si confiance que leurs bateaux reviendraient ici et à temps pour faire la correspondance avec les steamers océaniques à St. Michael. A cette date avancée, même s'ils arrivaient d'ici à peu de jours, il n'est pas du tout certain qu'ils atteindraient les steamers océaniques, qui, s'ils suivent le programme établi, quitteront St. Michael pour Seattle et San-Francisco le 18 de ce mois. Je n'ai aucun rapport nouveau à faire sur les arpentages.

Le 26 août, je partis pour remonter le Bonanza, accompagné de M. Gibbon et mon fils, pour essayer de régler les contestations entre les réclamants sur les creeks et les versants de montagne.

Nous avons passé une semaine entière à examiner les différents endroits sur l'Eldorado et le Bonanza où des difficulté s'étaient élevées, et nous avons tracé les lignes entre les contestants, en donnant à la loi une interpréattion aussi libérale que possible en faveur des premiers occupants. En agissant autrement nous aurions commis une grande injustice envers les personnes qui avaient payé des sommes considérables pour des *claims*. Peu de personnes se sont plaintes de la manière dont nous les avons traité. Une seule a donné avis d'appel, et c'était un mineur de le Colombie-Britannique, qui dit qu'il enverrait son appel à la Chambre des communes par un membre du parlement, du moins c'est ce qu'il a dit qu'il ferait lorsque je lui ai dit qu'il aurait a déposer $20 avec son appel ou protêt contre ma décision.

Le chemin en remontant les creeks passe sur la plus longue distance à travers des *muskegs*, et il a plu la plupart du temps; parfois nous avions de la vase et de l'eau par-dessus les genoux. Ce sont les mauvais chemins qui rendent le transport si coûteux. Après notre retour nous commençâmes à bâtir une maison pour l'hiver, et M. Gibbon y a travaillé depuis ce temps. Dans le moment il ne pourrait aller faire des arpentages, parce qu'il y a trois ou quatre jours il s'est gravement coupé le pied, et il ne pourra se chausser d'ici à quelques temps. Le bois de construction commun qui dans l'Ontario ne coûterait pas plus de $6 ou $7 par 1,000 pieds, est en demande à $140. Le bois vert à plancher, blanchi d'un côté et à rainures et languettes, coûte plus de $200. Les troncs d'arbres pour nos cabanes coûtent $4.50 chacun sur le terrain, de sorte que nos matériaux pour une petite cabane d'un étage (20 x 25) s'élèveront au prix de $800. Que fera la plus grande partie de la population présente et qui vient, pour s'abriter l'hiver prochain, est un problême qui n'est pas encore résolu. Une petite cabane pas plus grande que 18 x 20, et dont les murs n'ont pas plus de 8 pieds de haut, se loue pour $75 par mois. J'ai dû acheter un poêle pour le bureau; je n'ai pu en avoir un en fonte, et j'ai été obligé de payer $60 pour un petit poêle en tôle avec environ 15 feuilles de tuyau.

Mardi, le 7 du courant, j'ai eu la chance d'engager deux hommes à la place des deux autres qui ont quitté mon parti. C'étaient deux jeunes gens qui accompagnaient un homme du nom de Piché qui était venu commencer à miner pour une compagnie à Brandon; mais n'ayant pas beaucoup de provisions, et peu d'espoir de s'en procurer, il vendit ce qu'il avait pour avoir assez d'argent pour retourner chez lui, et laissa les deux jeunes gens sans rien.

La question des provisions est arrivée à un tel point que les mineurs ne veulent pas employer d'hommes qui n'en ont pas, et cela augmente beaucoup l'impuissance des hommes qui arrivent tous les jours et qui sont en route. Dawson, je pense, a une population flottante d'environ trois mille. Le nombre ne sera pas aussi considérable lorsque le départ pour les mines s'opérera mieux, à moins que l'affluence ne se continue tout l'hiver, ce qui aura probablement lieu si l'on en croit les rapports de ceux qui ont parcouru la ligne sans perdre trop de temps. Nous avons quelques terrains à arpenter en dehors du terrain annexé de Smith dans la ville, ainsi que le village Troandik aussitôt que notre maison sera habitable. Des gens se sont établis sur ces terres, et pour cette raison l'arpentage ne sera peut-être pas très régulier.

17 septembre.—J'ai appris ce matin qu'il y a trois ou quatre jours quelques jeunes gens qui avaient un colis de malle canadienne se sont laissé entraîner par une panique et sont allés au creek Henderson à la recherche de l'or. Cet après-midi, il est arrivé un jeune homme apportant une note de l'inspecteur Harper, de la P. à ch. du N..O., datée de Skaguay, le 22 du mois dernier, et renfermant une copie d'un télégramme du ministre de l'Intérieur annonçant aux fonctionnaires du gouvernement ici que le major Walsh avait été nommé commissaire du gouvernement fédéral pour le district du Yukon, et qu'il aurait pleine autorité sur tous les fonctionnaires ici. J'en conclus qu'après son arrivée les rapports sur les différentes divisions sous mon contrôle seront faits au commissaire et par lui expédiés au département. J'espère cependant recevoir de nouvelles instructions à ce sujet après son arrivée. Je suis heureux que quelqu'un d'autorisé ait été nommé pour s'occuper de l'administration.

Nous sommes occupés à préparer le rapport des divisions des mines, des forêts et des terres pour les deux mois qui se terminent le 15 septembre. Il y a quelque temps, j'ai donné avis aux deux scieries que je voulais que leurs rapports avec l'état des droits dus au gouvernement fussent préparés jusqu'à la fin d'août pour les envoyer par les derniers bateaux. Les rapports n'ont pas encore été faits, de sorte que je devrai adopter quelque mode de perception s'ils ne répondent pas lorsque les bateaux arriveront. J'espère que quelqu'un m'apportera un approvisionnement de papeterie, parce que celle que j'ai en mains ne durera guère plus d'un autre mois. * * *

Dimanche dernier il a neigé la plus grande partie de la journée, et le lundi matin le terrain était couvert de trois pouces de neige. L'atmosphère se réchauffa le mardi, et le mercredi toute la neige avait disparu du plateau. Hier il est arrivé un rapport d'une riche découverte sur la rivière Tanana, sur le territoire américain, et plusieurs bateaux chargés sont partis ce matin pour descendre la rivière vers ce district.

Je tirerai sur les fonds perçus en avance de mes comptes pour combler le déficit de $2,400 causé par ce malheureux vol, laissant l'ère des "déficit" à l'avenir. Il y aura peut-être un excédent provenant de la poudre d'or que nous prenons à $16 l'once pour compenser une partie du déficit; j'espère qu'avant d'avoir terminé, il se comblera de cette manière. Jusqu'à présent nous n'avons pu découvrir aucun indice des auteurs. Il y a dans la ville un certain nombre de personnes dont le mode de vie est loin d'être correct, et il se commet tous les jours des vols plus ou moins considérables, mais personne ne semble pris sur le fait. J'ai couché dans le bureau depuis le jour où il a été enfoncé et l'argent volé. * * *

Vous constaterez que nous nous efforçons de faire durer notre papeterie aussi longtemps que nous pouvons en réglant aussi serré que possible pour la préparation de nos rapports financiers. Nous serons obligés d'économiser encore d'avantage en n'envoyant qu'une seule copie, laissant le double à préparer à Ottawa. * * *

Harper, Ladue, Day et Atkins nous doivent de l'argent pour des arpentages, mais nous n'avons eu ni le temps ni l'occasion de préparer des cartes pour eux, et nous ne tenions pas à rendre des comptes partiels.

22 septembre.—J'ai appris il y a quelques minutes que deux jeunes gens partaient dans une heure pour remonter la rivière pour se rendre dans le monde extérieur, et comme ma lettre était presque prête, je me hâte de la fermer pour pouvoir l'envoyer. La première communication que j'ai reçue de chez moi samedi dernier (lettres apportées de Victoria par un particulier) m'apporta la mauvaise nouvelle qu'une de mes filles qui promettait le plus venait d'être enterrée, et que mes plus hautes ambitions étaient à jamais anéanties. Il est dur d'être si loin de la civilisation qu'une nouvelle de ce genre doive prendre trois mois à parvenir à destination. Aucun signe de bateaux encore. Des nouvelles de la perte de deux bateaux océaniques qui apportaient des provisions ont circulé dans la ville depuis quelques jours. Je crains que ces rumeurs ne soient jusqu'à un certain point fondées, et cela peut expliquer la non-arrivée des bateaux. L'*Alice* est venue il y a environ sept semaines avec un demi-chargement, parce qu'il n'y avait pas de provisions à Saint-Michel. Ce serait une terrible calamité s'il n'arrivait pas de provisions.

DAWSON, 27 septembre 1897.

Je regrette beaucoup d'avoir à faire rapport que les provisions ont été si rares qu'on ne peut en obtenir aucune aux magasins de l'une ou l'autre compagnie. Le capitaine Hansen, gérant de la compagnie C.A., est monté à la perche depuis Fort-Yukon avec un sauvage, arrivant ici hier soir. Il apporte la nouvelle que les bateaux à vapeur ont dû décharger leur cargaison à Fort-Yukon, et qu'à cause de l'eau basse ils ne pourraient tout probablement pas remonter plus loin cet automne. Quelques hommes avaient attendu depuis quelque temps pour descendre la rivière par le bateau à vapeur, mais en apprenant la nouvelle apportée par le capit. Hansen, ils ont nolisé un petit bateau à vapeur qui faisait le service entre ici et Selkirk, pour les mener jusqu'à Selkirk, et ont intention de sortir de là avec des chevaux ou des

chiens aussitôt que possible. La police ici n'a pas de provisions, et nous n'en avons pas excepté celles que la Compagnie N.A.T. et T. nous distribue avec parcimonie. A l'époque où j'ai appris que les provisions seraient rares le gérant de la Cie Com. de l'A. était absent, et je ne pus faire aucun arrangement avec cette compagnie. Un courrier apporta une lettre de M. Cadenhead, A.T.F., m'informant que deux arpenteurs, deux aides et un clavigraphiste étaient en route pour ici. J'envoie une lettre à leur rencontre pour les arrêter et les renvoyer en arrière. Je serai obligé d'envoyer les hommes que j'ai avec moi aussitôt qu'ils pourront voyager en sûreté sur la glace, si je peux me procurer assez de provisions pour les nourrir durant leur voyage. Plusieurs hommes qui n'ont rien se mettent en route pour descendre vers Fort-Yukon. Nous serons peut-être obligés d'en forcer d'autres à partir. Les officiers de la police à cheval du Nord-Ouest sont encore à Cudahy, pendant que les hommes sont ici à construire. Je ne renverrai pas mon parti s'il est possible d'obtenir des provisions pour les garder jusqu'à ce qu'il en arrive d'autres en juin prochain.

La seule manière qu'il serait possible d'arpenter les cours d'eau serait de faire transporter des provisions par un parti de l'autre côté de White Pass cet hiver et de construire des bateaux pour les amener ici au printemps.*** Un reporter de la Presse associée va essayer d'apporter cette lettre.

Dawson, 9 décembre 1897.

Au sous-ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli les comptes et les reçus se rattachant à la succession de feu les frères Karlson, qui sont morts de la fièvre typhoïde peu de temps après mon arrivée à Dawson.

Les affidavits ci-joints du jeune Anderson, qui a travaillé avec ces jeunes gens durant tout le temps qu'ils ont été dans le Nord-Ouest, démontrent que durant leur résidence dans ce district ils ont été souvent réduits à une indigence réelle. Pendant les trois derniers mois de leur vie seulement ils ont réussi. Ils ont extrait de la terre quelques milliers et vendirent ensuite leur claim pour $50,000, recevant en espèces $5,000, la balance à être payée à même le lit de roc aussitôt qu'il pourrait être extrait. L'intention des deux frères était de partir pour leur pays natal durant l'été, mais leur décès subit a frustré cette intention. Le jeune Anderson, qui s'occupait de toutes leurs affaires durant leur dernière maladie, était associé dans tous leurs travaux ; mais comme c'est l'habitude parmi les mineurs, il n'y avait aucun écrit démontrant cela. Avant sa mort le second frère a légué le claim non vendu à Anderson en présence de témoins. Ce jeune homme est parti pour la Norvège, où il résidait autrefois dans la même localité que la famille Karlson, et il essaiera d'établir son droit à un tiers de part de l'argent provenant de la vente du claim minier de Karlson.

J'ai perçu tout l'argent dû à la succession, à l'exception de $1,500, qu'il faudra percevoir au printemps. La poussière d'or apportée a été reçue à $17 l'once, ce prix étant une des conditions de la vente. Une partie du paiement a été effectuée par les acheteurs en chèques s'élevant à $25,000, la balance reçue, savoir, $24,230.06, a été reçue à $17, et échangée pour une traite à $16, ce que je considérais préférable à garder la poussière ici et payer les frais d'expédition par le bateau. Je ferai tirer les chèques payables à la succession Karlson à la Banque de Montréal, Ottawa, sur l'ordre de l'honorable ministre de l'Intérieur. Il n'était pas facile de décider, d'un endroit aussi éloigné que celui-ci de la civilisation, quelle était la meilleure manière d'envoyer l'argent aux parents en Norwège. Après réflexion je décidai d'envoyer l'argent à Ottawa, parce que le ministre, avec l'aide du consul de la Norvège, pourra par l'entremise de la banque ou d'une maison de change, le faire transmettre aux représentants légaux. J'ai annexé aux présentes un état des recettes et des dépenses. J'ai gardé les pièces justificatives elles-mêmes, afin de les avoir lorsqu'on en aura besoin.

Les documents inclus sont une traite sur la Compagnie N. A. T. et T. (siège social à Chicago) pour quarante-huit mille vingt-six dollars et quatre-vingt-treize centins ($48,026.93), deux affidavits au sujet de la prétention de société de A. J. Anderson, et un certificat de naissance de l'un des jeunes Karlson. Tous les comptes ont été attestés par Anderson avant que j'assume la responsabilité de les payer.*** J'ai une autre succession en mains dans laquelle il s'agit de plus de $11,000, savoir, celle de Clinton G. Felch, qui est mort subitement le jour de mon arrivée à Dawson. Des lettres ont été écrites à des amis par quelques-unes de ses connaissances d'ici, et on les attend cet automne.

Il est probable qu'ils n'ont pu arriver jusqu'ici parce que les bateaux à vapeur ne sont pas venus. La plus grande partie de la succession est en poudre d'or, que j'ai déposé à la Cie Com. de l'a.

DAWSON, T.N.-O., 20 juillet 1897.

Je, Andrew Anderson, de Dawson, T.N.-O, déclare solennellement que je suis né en Norvège, à Fremmerhus, près d'Oalesund. J'ai connu Robert et Charles Carlson en Norvège ; ils sont nés et ont vécu à moins d'un mille de chez moi. Je les ai connus depuis aussi longtemps que je peux me rappeler. Nous allions à l'école ensemble. Robert Karlson vint en Amérique dans le printemps de 1891; je vins dans le printemps de 1892, et Charles Karlson en 1893. Nous avons travaillé tous les trois ensemble dans le même camp de bûcherons dans le comté de Santa-Cruz, californie. Nous travaillions tous à gages. Robert y travailla trois ans, moi deux ans et Charles un an. Nous décidâmes tous trois de venir au Yukon dans le printemps de 1894. Nous quittâmes Juneau le 4 avril 1894, et nous passâmes par-dessus le sommet. Nous passâmes notre premier été sur la rivière Stewart à laver de l'or sur les battures. Nous nous étions associés depuis notre départ du camp de bûcherons de Santa-Cruz. Nous lavâmes un peu d'or sur la rivière Stewart et nous la divisâmes également entre nous. Nous hivernâmes sur la rivière McIneston et prospectâmes ensemble. Nous lavâmes encore un peu d'or le printemps suivant et descendîmes le Yukon jusqu'à Sixty-Mile. Nous passâmes l'été et une partie de l'hiver à prospecter sur Ten-Mile creek, qui est une branche de la Sixty-Mile. Nous partîmes vers le milieu de février et nous nous rendîmes à Forty-Mile, où nous nous procurâmes quelques provisions et remontâmes le Yukon de nouveau pour couper du bois et des billots. Le printemps suivant nous descendîmes trois radeaux de billots et nous les vendîmes à la scierie à Cudahy. Nous partageâmes l'argent également entre nous. Je partis alors avec Charles Karlson pour le creek Glacier et nous travaillâmes aux mines. Robert s'arrêta quelques jours à Forty-Mile et s'en alla ensuite couper du bois sur le Forty-Mile creek. De nouveaux champs d'or furent découverts l'automne suivant et Robert Karlson partit de Forty-Mile et jalonna un claim sur le creek Bonanza. Charles et moi reçûmes une lettre de Robert nous disant de venir à Bonanza. Nous travaillions alors sur le creek Miller. Charles monta en octobre. Il fut convenu que je resterais et travaillerais à Miller Creek pour faire un peu d'argent dans le cas où Robert et Charles ne trouveraient rien sur le Bonanza. Ils trouvèrent de belles indications, et Robert et Charles m'écrivirent tous les deux et je vins à Bonanza vers le milieu de janvier. Je quittai le Creek Miller le 1er janvier et je vins à Forty-Mile, où j'achetai des provisions pour les deux Karlson et les transportai ensuite dans le haut de Bonanza. Robert et Charles n'avaient pas d'argent dans le temps, et je dus subvenir à toutes les dépenses, qui s'élevèrent à environt trois cents dollars. Après être arrivé à Bonanza je passai quelques jours avec les Karlson, et durant ce temps je fis des arrangements avec Ben Wold pour représenter le claim n° 34 sur l'Eldorado, dont Wold possédait la moitié, pour la considération que lui, Wold, me donnerait la moitié de sa part. Cela me donnait un quart d'intérêt dans le n° 34 sur l'Eldorado. Robert et Charles Karlson partageaient également avec moi dans cette propriété, et j'y allai pour travailler. Il m'aidèrent à me rendre au claim sur l'Eldorado et m'aidèrent à planter la tente. Ils retournèrent travailler sur le Bonanza et je restai sur l'Eldorado.

Vers le 4 mai 1897, je vendis mon intérêt dans l'Eldorado à Alex. McDonald, et quelques jours plus tard le claim Bonanza n° 27, en haut de Discovery, a été vendu au même homme. J'ai apporté l'argent que j'avais à la cabane de Karlson sur le creek Bonanza, et après que les Karlson eurent lavé leur tas nous descendîmes tous à Dawson ensemble, et nous laissâmes l'argent dans la maison de Ben Wold. Ben Wold alla faire un voyage à Sixty-Mile sur le bateau à vapeur *Alice*, et nous enlevâmes l'argent de là pour le placer dans notre tente. Robert Karlson était malade dans le temps. Nous n'avons pas divisé l'argent, parce que nous avions intention d'attendre jusqu'à ce que tous les autres paiements eussent été faits. Nous étions tous comme des frères, et nous nous servions de l'argent comme nous voulions. Chacun de nous se servait lui-même chaque fois que nous avions besoin d'argent. Nous avions une parfaite confiance les uns dans les autres. Et je fais cette déclaration, la croyant vraie et sachant qu'elle a le même effet et la même vigueur que si elle était faite sous serment et en vertu de l'Acte du Canada concernant la preuve, 1893.

ANDREW J. ANDERSON.

Déclarée devant moi, A. E. Wills, juge de paix dans et pour les Territoires du Nord-Ouest, ce 20e jour de juillet, A. D. 1897.

DAWSON, 13 décembre 1897.

J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un chèque de la North American Transportation Company pour la somme de quatre-vingt deux mille trois cent trois dollars et quatre-vingt quatorze cents, qui, avec quatre mille sept cent six dollars, s'élèvent à quatre-vingt sept mille cent soixante et dix neuf dollars et quatre-vingt quatorze cents ($87,179.94), le montant total perçu par moi depuis mon arrivée à Dawson, le 15 juin. Le capitaine Healy a offert de prendre ma poussière d'or au même taux que celui auquel nous le recevions au bureau, ainsi que la monnaie et le papier, et de me donner une traite sur le bureau principal de la compagnie à Chicago. Comme les bateaux à vapeur ne sont pas arrivés ici à l'automne, et qu'on ne pouvait rien envoyer, j'ai jugé très opportune cette offre inattendue de la part du capitaine Healy, et j'espère que vous me pardonnerai de m'écarter ainsi des instructions m'ordonnant d'envoyer l'or à San-Francisco. En saisissant cette occasion, on effectuera une économie de plus de trois mille dollars, comprenant plus que la perte éprouvée par le vol au commencement de la saison. Comme le Dr Wills, qui apportera cette lettre, ne pourra pas porter plus que ce qu'il lui faut pour son long voyage, je ne le surchargerai pas en envoyant les comptes détaillés, mais je tâcherai de les expédier par la première malle officielle.

Nous espérons avoir des nouvelles du monde extérieur d'ici à la fin de l'année. J'ai envoyé une lettre officielle à l'arpenteur général par M. Dalton de bonne heure en novembre, pensant que si quelqu'un pouvait sortir d'ici ce serait lui, parce qu'il avait des chevaux à Selkirk, et des vivres pour eux et pour lui, emmagasinés à plusieurs endroits le long de la route, et qu'il était accompagné par des sauvages avec lesquels il a habitude de voyager. Des rapports contradictoires sont arrivés ici par des personnes qui descendaient la rivière, à l'effet qu'il avait été attaqué et assassiné en route. Des personnes récemment arrivées de Selkirk disent qu'on ne connaissait rien de ces rumeurs là-bas, de sorte que je suppose qu'elles proviennent de la même source qu'une grande partie des rumeurs que l'on lit dans les journaux. Les histoires que l'on entend et que l'on répète comme authentiques sont remarquables, et si l'on pouvait y ajouter foi il semblerait que l'âge des miracles recommence. Si l'on pouvait organiser seulement une malle mensuelle et si les journaux et les revues du Canada pouvaient nous parvenir, nous ne serions pas tout à fait dans l'ignorance. Les gens commencent à partir en si grand nombre pour retourner dans le monde extérieur que l'on commence à être plus à l'aise sur la question des vivres. Si l'on pouvait en transporter par voitures jusqu'au pied du lac Laberge pendant que les chemins d'hiver sont bons, et si les bateaux étaient prêts à les descendre ici aussitôt que la rivière sera libre de glace, il n'y aurait je crois aucune

famine réelle. L'adoption de cette mesure cependant sera le seul moyen de la prévenir. Les conditions dans le bas de la rivière sont telles qu'aucun secours ne peut venir de là avant tard en juillet. Il n'y aura pas de provisions disponibles de ce côté-ci de Saint-Michel, et les premiers bateaux qui remonteront sont susceptibles d'être retenus à Mynook, à Fort-Yukon, et à Circle-City, et les provisions prises avant qu'elles puissent atteindre Dawson. C'est une éventualité que les gens devraient bien étudier lorsqu'ils viendront dans le pays le printemps prochain, et ne pas s'y aventurer à moins d'avoir des provisions pour au moins une année. En évaluant la quantité de vivres pour une personne, un grand nombre de gens perdent de vue le fait que dans un climat froid comme celui de la vallée du Yukon, une personne consommera au moins le double de la quantité de vivres qui satisferaient à tous ses besoins dans un climat tempéré. Ceux qui viennent d'un climat chaud remarquent qu'il est vraiment merveilleux de voir combien de nourriture une personne peut consommer dans les jours froids.

Le temps durant les dix derniers jours a été très agréable, le thermomètre se maintenant dans les environs de zéro. Pendant les deux semaines précédentes le temps a été excessivement froid, le thermomètre tombant à 47° au-dessous de zéro, accompagné d'un épais brouillard humide, et d'un vent du sud-est qui souffla sans interruption tant que dura le temps froid. J'ai reçu l'autre jour une lettre de M. Cadenhead, qui est à la tête du parti des six hommes que j'ai envoyés à Fort-Yukon, où ils devaient avoir des provisions; il dit que tous sont en bonne santé. Ils atteignirent un endroit à environ cinquante milles de Fort-Yukon, et se trouvèrent arrêtés par un amas de glace. Ils ont dû transporter à dos leurs couvertures pour le reste de la route, mais ils arrivèrent à leur destination sans accident. Les mineurs pensent qu'il est très dur de perdre les servicees des ingénieurs canadiens cet hiver, parce que les compagnies ne pouvaient leur fournir les vivres nécessaires pour les garder ici. Les compagnies elles-mêmes croient maintenant qu'en réduisant un peu plus les mineurs, elles auraient pu garder ici les ingénieurs. Mon personnel de bureau n'est que d'environ la moitié de ce qu'il devrait être pour la somme d'ouvrage que nous avons à faire, et j'aurais pu employer deux autres hommes avec grand avantage dans le bureau, si j'avais pu les garder ici. J'ai une double portion d'ouvrage à faire, et je cesse rarement de travailler avant minuit. Pendant six semaines il y a eu ce qu'on pourrait appeler une course sur le bureau. Nous ne pouvons répondre à plus de huit ou dix personnes à la fois, tandis qu'il y en a eu souvent quarante et même cinquante à la porte essayant d'entrer de suite. Nous sommes obligés de tenir la porte fermée à clef jusqu'à ce qu'on se soit occupé de ceux qui sont à l'intérieur, et ensuite en laisser entrer d'autres. Toutes nos formules de demandes et de certificats (formules H et I) sont épuisées, et nous sommes obligés d'écrire des formules abrégées des deux. Nous avons délivré 3447 certificats et renouvellements jusqu'à ce soir, et demain soir il y en aura quarante de plus. Outre cela, 1457 transferts ont été délivrés et plus de 300 autres documents ont été examinés et mis en liasse. Il y a maintenant dans nos registres environ 3800 claims en tout. Il y en avait environ tout près de 700 lorsque je suis arrivé. Ces chiffres vous démontrent quelle énorme augmentation il s'est produit dans les affaires du département comparé aux années antérieures. Il sera absolument nécessaire de nous envoyer un assortiment complet de papeterie le plus tôt possible. Longtemps avant l'ouverture de la navigation, nous avions épuisé jusqu'au dernier morceau de papier dans le bureau. Pour les registres, des livres blancs de dimensions moyennes feront aussi bien que d'autres. Nous serons obligés d'établir une succursale de bureau à la rivière Stewart de bonne heure au printemps, et un approvisionnement devra nous être expédié pour cet endroit. On rapporte qu'il y a de 300 à 600 personnes qui habitent et prospectent sur la rivière Stewart. Des gens arrivent chaque jour de l'Henderson pour faire enregistrer leurs claims, et un grand nombre d'autres voyageurs qui sont arrêtés par la glace plus haut sur le Yukon se dirigeront vers cet endroit-là. J'estime qu'on ne trouverait pas moins de 6000 personnes dans un rayon de 50 milles de Dawson. Environ 1000 personnes sont parties sur la glace ou se proposent de partir avant le milieu de janvier. Plus de 600 personnes sont parties pour descendre la rivière jusqu'à Circle-City ou Fort-Yukon, et toutes espèrent revenir aussitôt qu'elles le

pourront, quelques-unes avec des provisions, d'autres par les premiers bateaux. A moins qu'on ne prenne des mesures pour empêcher l'affluence au printemps, il n'y aura pas assez de vivres pour nourrir ces gens, sans faire des provisions pour les huit mois d'hiver. Les bateaux qui étaient dans les environs de Circle-City lorsque la rivière a commencé à geler, savoir, le *P. B. Weare*, le *Bella*, le *Victoria*, et le *St. Michael* sont tous pris dans la glace près de l'embouchure d'une fondrière à Circle, et il est possible sinon probable que leurs propriétaires ne puissent pas les sauver au printemps. Cela dépendra si l'eau monte à une hauteur suffisante avant que la glace se brise ou remue, pour leur permettre d'entrer dans la fondrière, afin d'éviter d'être emportés et brisés en pièces par la grande masse des glaces. Si les bateaux sont détruits, ce serait une perte sérieuse pour le district, et cela augmente la force des raisons données pour l'envoi sans perte de temps d'une aussi grande quantité possible de provisions durant l'hiver.

La ville a déjà éprouvé des pertes sérieuses par incendie. Le premier eut lieu de bonne heure dans la matinée du dimanche, 21 novembre, alors qu'une bâtisse portant le nom d'"Eglise du Klondike" fut réduite en cendre. Deux missionnaires, les Rév. Drs Young et McEwan, envoyés ici par le Conseil des Missions Presbytériennes, New-York, avaient loué une grande bâtisse vacante, aménagé le rez-de-chaussée en salle d'audience, dans laquelle ils célébraient les offices le dimanche, et durant la semaine l'endroit était ouvert comme salle de lecture, et comme lieu de réunion pour ceux qui ne désiraient pas patroniser les cabarets. L'étage supérieur était divisé en six chambres, occupées par douze hommes qui avaient mis leur équipement d'hiver dans leurs chambres pour les garder en sûreté. Un des occupants qui était rentré de bonne heure le matin en état d'ébriété était responsable de cet incendie. Le résultat a été la perte totale de tous les approvisionnements, et les occupants l'ont échappé belle—quelques-uns s'étant sauvés sans vêtements. Une assemblée fut convoquée et des comités furent nommés pour organiser des moyens de secours, et les gens ont commencé à comprendre combien il est impossible de lutter contre des désastres de cette nature lorsqu'il n'y a pas de vivres à acheter dans la ville ni équipement quelconque, aux prix du Yukon. Le second grand incendie eut lieu trois jours plus tard, lorsque l'Opéra et trois cabarets contigus furent consumés jusqu'à terre en moins de deux heures. La perte de vivres n'a pas été aussi forte, parce qu'on a pu en sauver la plus grande partie, mais les bâtiments représentaient une forte somme, et manquent beaucoup aux mineurs, qui ne pouvant pas trouver de logements dans la ville passaient la nuit dans le grand cabaret attaché à l'opéra, et se protégeaient contre le froid de cet hiver arctique. L'opéra était la grande salle de danse, et son effet moral n'était nullement élevé, mais cependant il avait son utilité, comme je viens de le dire. Les bâtiments se trouvaient au cœur de la ville, et leur destruction laisse un vide qui ne sera pas comblé avant l'été prochain.

Nous sommes dans une position très difficile à cause du manque d'organisation municipale. J'avais l'intention de prendre l'initiative d'une organisation quelconque d'administration de ville, lorsque me parvint la nouvelle de la nomination du major Walsh comme administrateur, et de fonctionnaires pour l'aider dans l'administration; l'espoir qu'ils seraient ici avant l'hiver m'a empêché de prendre aucune initiative. J'espère que les fonctionnaires arriveront à temps pour faire nettoyer la ville de ses ordures accumulées avant le temps des chaleurs. Plus de quatre-vingt-dix pour cent des propriétaires d'immeubles sont des étrangers, et cela en soi-même empêcherait l'organisation civique de la manière ordinaire en vertu des ordonnances du Nord-Ouest. A l'exception d'une étroite lisière sur le bord de la rivière, l'emplacement de la ville de Dawson est un marais, qui, s'il n'était pas éternellement gelé, serait sans fond pour toutes fins quelconques en ce qui concerne le trafic. La place dans son état naturel est telle que la fièvre typhoïde aurait besoin de très peu d'encouragement pour faire des progrès considérables, et de fait, l'été dernier elle a causé plusieurs décès, et certains cas dans lesquels les malades ont survécu, de sorte que si l'on ne prend pas des mesures de l'arrêter, il est très certain qu'elle sera épidémique l'été prochain. Les missionnaires épiscopaliens ont ouvert une école de l'avant-midi pendant cinq jours de la semaine, et environ quinze enfants y assistent. C'est la seule

école établie jusqu'à présent. Si les autorités établissent une école, le rév. M. Bowen fermera la sienne. Il s'impose ce travail uniquement comme acte de charité.

J'ai entendu parler d'une demande de charte de la part d'une compagnie qui consentait à faire les dépenses nécessaires à l'établissement d'un outillage électrique considérable à Dawson capable de fournir la lumière et la force motrice à la ville et aux mines. La lumière électrique elle-même serait un grand avantage cet hiver, et pourrait certainement être fournie à meilleur marché que la lumière à l'huile de pétrole à $30 le galon et à la chandelle à un dollar chacune. Nous sommes obligés de garder nos lumières allumées tout le temps, excepté pendant trois heures au milieu du jour, de sorte que nos dépenses d'éclairage seront très élevées si le capitaine Healy exige les taux de la localité. Le fait seul qu'être sans lumière signifierait la fermeture du bureau, m'a permis de m'en procurer assez pour nous éclairer. Le capitaine Constantine m'informa qu'il n'avait pu se procurer que la moitié de la quantité ordinaire qu'il leur fallait pour cet hiver, de sorte que nous n'avons rien à attendre de ce côté. Si je dois compter seulement sur ma propre capacité de faire les arrangements nécessaires pour m'assurer d'approvisionnements de l'une ou l'autre compagnie commerciale, j'aimerais avoir ce renseignement le plus tôt possible, afin que ma commande se trouve parmi les premières, et de préparer une liste spéciale de ce dont nous avons besoin. Si on nous envoie des approvisionnements par la rivière, il serait bon de les séparer complètement des approvisionnements destinés à la police à cheval. Cet arrangement serait plus satisfaisant pour la police et pour nous. * * *

Un comité vînt me trouver au bureau pour me prier d'assister à une assemblée publique qui avait été convoquée pour discuter les changements proposées dans les règlements miniers, et si possible obtenir des renseignements sur le sujet. Une centaine de mineurs environ étaient réunis en avant du magasin de la Compagnie Commerciale de l'Alaska. Le capit. Morgan a été élu président, M. Livernash secrétaire, et plusieurs personnes furent priées d'adresser la parole. Ceux qui ont répondu à l'appel ont parlé en termes assez forts contre les changements projetés, et l'assemblée se termina par la nomination d'un comité de cinq mineurs pour rédiger une résolution ou mémoire au gouvernement fédéral à Ottawa, exposant le véritable état des affaires, et tous les détails relatifs aux intérêts miniers, et pour faire des recommandations sur ce qu'ils croyaient devoir être une amélioration sur les conditions existantes. On pria le commissaire de l'or d'adresser la parole, ce qu'il n'a pas cru devoir faire dans les circonstances présentes. Le mémoire devait être rédigé ce même soir là et soumis à chaque mineur du pays pour le discuter. La pétition et la délégation que l'on envoie à cette époque est le résultat de cette agitation poussée à sa fin. * * *

Je vais essayer d'expliquer pourquoi on n'a pu faire l'arpentage des creeks dans les conditions qui ont existé ici tout l'été, et qui ne pourront guère s'améliorer beaucoup avant l'automne prochain, quels que soient les changements qui puissent se produire pour l'ouverture du pays. Une des plus grandes divisions minières ouvertes durant l'été a été celle d'Indian Creek, avec ses affluents la Dominion, Sulphur, Eureka, Quartz et Ogilvie. Un homme partant de Dawson pour l'un de ces creeks pourrait à peine porter assez de provisions à part sa couverture, pour se nourrir pendant qu'il chercherait un claim, le jalonnerait et reviendrait à la ville. Des hommes qui désiraient passer une semaine ou deux à creuser des trous et prospecter un peu ont offert à des porteurs $1 par livre pour transporter des provisions à Dominion creek, une distance de quarante milles au plus, et n'ont pu en faire transporter pour cette somme. On ne pouvait faire transporter des approvisionnements à Sulphur pour $1.25 ou à Eureka pour $1.50 par livre, bien que la plus grande distance ne dépasse pas 70 milles. Ces taux signifient que les frais de livraison de vivres à Dominion creek ne seraient pas moins de $3. à Sulphur $3.75, et à Eureka $4.50 par jour pour chaque homme, ce qui porterait les frais de la vie à $5, $5.75 et $6.50 respectivement. A ces taux un petit détachement de cinq, qui serait le nombre le plus petit qu'il vaudrait la peine d'envoyer pour faire quelques progrès dans l'arpentage d'un creek, coûterait $30 par jour, et trois de ces détachements coûteraient disons $100, ou pas moins de $3,000 par mois. Le départe

ment consentirait-il à autoriser une telle dépense si les conditions eussent été telles que l'expérience eût pu être tentée ? Ces chiffres ont été basés sur la supposition que l'on pourrait engager des hommes et les garder sur les travaux aux gages alloués par le gouvernement. On ne pouvait y compter; nous pourrions ajouter $5 de plus par homme par jour. J'ai étudié l'affaire sous le rapport des frais, mais cela n'eut pas été la plus grande difficulté que nous eussions eue à surmonter durant l'été dernier. On nous envoie ici avec instruction de tirer nos approvisionnements des magasins de la police à cheval du Nord-Ouest, et nous arrivons pour trouver qu'elle n'en a pas, mais qu'elle achète pour elle-même et qu'elle est une partie du temps à la demi-ration, de sorte qu'on peut obtenir très peu de choses de ses magasins, Finalement les bateaux arrivent en août, ayant fait la correspondance avec les steamers océaniques partis de San-Francisco et de Seattle en juin; M. Constantine espérait recevoir des approvisionnements de la police et que des rations ordinaires nous seraient distribuées, comme le lui intimaient ses instructions, mais nous ferions mieux de nous assurer un approvisionnement d'autres choses. Le capit. Healy m'informa n'avoir reçu aucun avis officiel de sa compagnie qu'elle avait accepté le contrat d'approvisionnement de la police cette année, mais sur les représentations de M. Constantine il les distribueraient par rations hebdomadaires jusqu'à ce qu'il eût reçu un nouvel avis. Il ne voyait pas le moyen de nous donner des provisions aux prix du contrat de la police, mais nous les fourniraient aux prix locaux tant qu'il aurait quelque chose en magasin. Les provisions seraient distribuées en quantités limitées, n'accordant pas plus qu'une semaine de rations à la fois. Cette condition en elle-même nous aurait empêché de faire des arpentages à une distance quelconque de la ville, si les autres conditions eussent été favorables.

Une autre affaire sur laquelle j'attirerai l'attention, c'est le mode qui existe de jalonner chaque cours d'eau et coulée (gulch) du pays, qu'on les ait prospecté ou non. Des gens n'ont aucun scrupule de se parjurer en faisant serment qu'ils ont trouvé de l'or sur le claim qu'ils ont pu jalonner alors que le thermomètre marquait 50° au-dessous de zéro. Des cours d'eau sont jalonnés sur plusieurs milles dans l'espace de quelques heures. La définition d'une division minière qui permet d'obtenir un claim sur chaque cours d'eau séparé qui se jette dans le Yukon, de même que tout autre règlement qui accorde une latitude quelconque, ont donné lieu à des abus de la part de gens qui jalonnent sur les différents petits cours d'eau plus de claims qu'il ne leur est possible de représenter. Naturellement un grand nombre de ces cours d'eau ne seront jamais exploités : il en coûterait plus pour arpenter ces petits cours d'eau que tous les revenus qu'on pourrait en espérer. Le gouvernement reçoit les honoraires d'inscription, et si elles sont renouvelées, les honoraires ajouteront toujours quelque chose au revenu, de sorte que financièrement on ne perd rien, mais on gagne quelque chose en les enregistrant. Des centaines de ces claims sans valeur seront annoncés en vente sur les marchés du monde extérieur cet hiver à des prix dépassant de beaucoup leur valeur. Il n'est pas probable que les capitalistes achètent sans faire des enquêtes sur les propriétés qu'ils pourraient acheter par leurs agents sur les lieux, mais les petits capitalistes souffriront, et l'argent qu'ils paieront leur rapportera autant que s'ils le jetaient à l'eau.

Bien que je n'aie pu prendre plus de trois ou quatre heures de repos depuis mon coucher, jusqu'au moment où j'ai été éveillé par la foule à la porte de mon bureau pendant plusieurs jours consécutifs, je ne peux terminer cette lettre sans ajouter quelques observations. * * *

Au sujet du prélèvement d'un revenu, j'approuve la suggestion faite par M. Constantine dans son rapport de l'an dernier, lorsqu'il recommande l'adoption de la loi de la Colombie-Britannique, qui décrète que toute personne ayant un intérêt quelconque dans les usines soit comme prospecteur, journalier, propriétaire ou découvreur, paie un honoraire annuel et possède un certificat de mineur. Dix dollars ($10) pour un certificat de cette nature serait un faible honoraire ici, parce qu'il ne représenterait pas une journée de gages. On en prendrait au moins dix mille l'été prochain, qui à $10 rapporteraient un revenu de $100,000 ou plus que je n'ai perçu depuis mon arrivée ici il y a six mois. L'honoraire d'inscription et les honoraires

de renouvellement pourraient rester à $15 comme auparavant, et je crois qu'on pourrait retirer un revenu tout aussi considérable de cette manière. * * *

Plusieurs requêtes ont été présentées demandant des concessions plus grandes sur les cours d'eaux comme les creeks Klondike et Indian, et aussi sur la rivière McQuesten, qui se jette dans la Stewart à environ cent milles du Yukon. On devrait aussi prendre des dispositions pour acquérir directement du gouvernement assez de terrain pour justifier les dépenses qu'il faut absolument faire si l'on veut extraire de l'or de ces endroits où l'exploitation ordinaire des mines ne paierait pas les dépenses. Il y a un grand nombre d'endroits que l'on pourrait exploiter avec avantage en dépensant un capital suffisant pour les machines. Si la loi était amendée de manière à permettre la location de réserves pour miner avec des machines sur la base de mille pieds pour chaque membre de la compagnie activement engagée dans des opérations minières, je crois que ce serait une amélioration sur la méthode actuelle d'acquérir ces droits, savoir: en faisant jalonner par un certain nombre d'hommes l'endroit choisi, faire inscrire les claims, et les transférer ensuite aux personnes qui ont choisi le terrain.

Lorsque le temps me le permettra, j'écrirai plus au long sur ces sujets. A présent mon temps est plus qu'occupé, et comme le Dr Wills, qui apportera cette lettre, part ce matin et qu'il est 1 heure du matin, et que j'ai encore plusieurs lettres à écrire, je n'ai pas le temps de transcrire ni de copier cette communication, et je dois m'excuser de l'envoyer dans sa forme présente.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

THOS. FAWCETT, A.F.
Commissaire de l'or.

Relevé indiquant le total des recettes et des dépenses du bureau, du 15 juin au 30 novembre 1897

Recettes.	$ c.	Dépenses.	$ c.
2,660 nouveaux claims à $15	39,900 00	Envoyé par M. Ogilvie	4,876 00
Renouvellements	33,404 94	Traite sur la Cie T.N.A n° 4	25,000 00
Recettes des droits sur le bois	7,167 50	do do 81	30,000 00
do transferts	2,512 00	do do 104	27,191 56
do arp. des terres fédérales	3,383 00	do do 500	112 38
do claims de quartz	160 00		
Compte spécial pour l'enregistrement d'autres claims que ceux de mines	652 50		
	87,179 94		87,179 94

Département de l'Intérieur.

DISTRICT DU YUKON.

NOMBRE de claims entiers et de fractions enregistrés jusqu'au 27[e] jour de novembre 1897.

Nom de la rivière, creek ou coulée.	Nombre de claims.		Remarques.
	Au-dessus de Discovery.	Au-dessous de Discovery.	
Adams creek	48	....	Se jette dans le Bonanza creek
Alki creek	3	....	do rivière Klondike.
All Gold creek	31	62	do do
Fractions	1	5	
Bear creek	28	20	do do
Fractions	1	10	
Bird creek	11	....	do Ophir creek.
Bonanza creek	110	114	do rivière Klondike.
Fractions	25	10	
Bench	13	78	
Boulder creek	39	....	do Bonanza creek.
Fraction	1		
Bryant creek	35	11	do la rivière Yukon.
Byrne creek	3	....	do Boulder creek.
Calder creek	55	....	do Quartz creek.
Campbell creek	9	....	do Boulder creek.
Cañon creek	22	15	do Quartz creek.
Cariboo creek	25	....	do Dominion creek.
Carmack fork	30	....	do Bonanza creek.
Fractions	2		
Chief creek	17	....	do Eldorado creek.
Deadwood creek	54	29	do la rivière Yukon.
Fractions	2	3	
Dion creek	21	20	do la rivière Yukon.
Dominion creek	44	91	do rivière Indian.
Fractions	3	16	
Eldorado creek	77	....	do Bonanza creek.
Fractions	29		
Bench	65		
Eureka creek	51	42	do rivière Indian.
Examiner creek	3	....	do Bonanza creek.
Fortymile river	2	3	
Fortynine gulch	23	....	do Bonanza creek.
Fox creek	4	1	
French creek	48	....	do Eldorado creek.
Fractions	11		
Friday creek	7	....	do Sulphur creek.
Gauvin creek	8	....	do Bonanza creek.
Gay creek	17	....	do Eldorado creek.
Fraction	1		
Bench	1		
Glacier creek	1		
Glacier creek	28	33	do rivièreSixty-mile.
Goldbottom creek	16	44	do Hunker creek.
Fractions	....	10	
Golden Gate creek	8	....	do Henderson creek.
Green creek	5	....	do Sulphur creek.
Harris creek	4	....	do Ophir creek.
Henderson creek	102	56	do la rivière Yukon.
Fractions	....	2	
Hester creek	22	....	do Hunker creek.
Homestake creek	20	....	do Bonanza creek.
Hunker creek	62	106	do rivière Klondike.
Fractions	9	31	
Bench	....	1	
Irish creek	15	....	do Eldorado creek.
Fraction	1	....	
Klondike, rivière	24	27	do la rivière Yukon.
Last Chance creek	49	13	do Hunker creek.
Fractions	3	2	
Lindon creek	11	....	do Bear creek.

NOMBRE de claims entiers et de fractions enregistrés jusqu'au 27e jour de novembre 1897—*Fin.*

Nom de la rivière, creek ou coulée.	Nombre de claims. Au-dessus de Discovery.	Nombre de claims. Au-dessous de Discovery.	Remarques.
Little Blanche creek	59	....	Se jette dans le Quartz creek.
Fraction	1	....	
Little Jem creek	2	....	do Hunker creek.
Lombard creek	14	....	do Dominion creek.
Lucky creek	16	....	do All Gold creek.
Fraction	1	....	
Mackay creek	10	....	do Bonanza creek.
Magnet creek	1	....	do do
Meadow creek	18	....	do Sulphur creek.
Miller creek	8	35	do rivière Sixtymile.
Mint creek	4	....	do Hunker creek.
Montana creek	35	8	do la rivière Yukon.
Fraction	1	....	
Monte Christo creek	4	....	
Mooseskin creek	145	12	do do
Fractions	2	....	
Mosquito creek	10	....	do Bonanza creek.
Fraction	1	....	
Ninemile creek	1	10	do rivière Indian.
Nugget creek	24	....	do Eldorado creek.
Fractions	2	....	
O'Neil creek	10	....	do Bonanza creek.
Fractions	2	....	
Ophir creek	59	35	do rivière Indian.
Pure Gold creek	13	....	do Bonanza creek.
Quartz creek	16	57	do rivière Indian.
Queen creek	13	....	do Bonanza creek.
Quigley creek	19	....	do rivière Klondike.
Quinn creek	4	....	do Sulphur creek.
Ready Bullion creek	19	....	do Bonanza creek.
Sixtymile river	9	....	do la rivière Yukon.
Skookum creek	15	....	do Bonanza creek.
Fractions	2	....	
Bench	44	....	
Soda creek	10	....	do Goldbottomcreek
Star creek	1	....	do Hunker creek.
Sulphur creek	65	74	do rivière Indian.
Fractions	8	15	
Thomas creek	2	....	do rivière Klondike.
Toomuchgold creek	35	....	do do
Victoria creek	21	....	do Bonanza creek.
Fractions	4	....	
Total au-dessus de Discovery	2,090		
Total au-dessous de Discovery	....	1,092	
Grand total	....	3,182	

DAWSON, 19 janvier 1898.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MM. T. O'Brien et Stewart Menzies partent demain pour Juneau, et comme ils ont le meilleur équipement qu'offre le pays pour le transit rapide, ils espèrent atteindre l'eau salée en moins de trois semaines et arriver à San-Francisco en moins d'un mois. M. O'Brien se rendra de là à Ottawa. L'empressement à enregistrer des claims se maintient au bureau. Notre numéro de certificats a maintenant atteint 5,090, et nous en enregistrons en moyenne plus de 50 par jour. Nous avons employé le papier-ministre que j'avais apporté pour garder les archives, et j'ai employé la dernière feuille aujourd'hui. On ne peut s'en procurer en ville, et nous serons obligés d'employer le papier mince comme celui sur lequel j'écris. On blâme beaucoup le bureau parce que les gens ne peuvent y entrer aussi promptement qu'ils le voudraient pour faire leurs inscriptions ; et nous avons éprouvé beaucoup de peine à cause des sauts continuels des claims et des fraudes qui se commettent dans la ville, et au sujet desquelles il semble impossible d'obtenir aucune preuve définitive. Chaque fois qu'on fait rapport d'un nouveau creek, une ou des personnes jalonnent des claims et les vendent, ou vendent le renseignement à des personnes qui viennent au bureau, et font serment, après avoir été soumises à un examen très sévère sur le fait, qu'elles ont jalonné les claims elles-mêmes. Nous avons presque assez de protêts pour nous tenir occupés un grand mois à ne rien faire autre chose que faire une enquête sur ces sujets. Une de nos grandes difficultés est le fait que les gens règlent la chose entre elles sans nous demander de faire une enquête. J'espère pouvoir être capable d'annuler un bon nombre de claims, ainsi que le droit de posséder des mines par un grand nombre de ceux qui ont agi malhonnêtement, sur renseignements fournis par des gens qui, je crois, les appuieront lorsque le temps viendra. Un des cas les plus curieux dont il a été fait rapport est celui d'une personne qui est allée de Dawson à Henderson, a coupé les noms et numéros de plusieurs claims qui avaient déjà été enregistrés, y a mis d'autres noms et des numéros correspondants à d'autres claims situés plus haut sur la rivière et déjà enregistrés, et qui sont venues faire enregistrer les claims sous ces nouveaux numéros. Reste à savoir si ces gens se rencontreront et arrangeront cette affaire avant le temps fixé pour son audition. Voici comment j'ai arrangé ces cas jusqu'à présent : j'ai recueilli les renseignements, fixé une époque pour l'audition de la cause, envoyé un avis à la personne contre laquelle le protêt avait été enregistré, et laissé à l'individu qui avait fait le protêt le soin de signifier la sommation ou de signifier un avis par une autre personne en présence de témoins. Il arrive souvent qu'on ne peut trouver la personne, et je crains que plusieurs des inscriptions ne soient faites sous des noms fictifs. Si les plaignants dans les cas ci-dessus cités manquent de prouver leurs renseignements en comparaissant à l'époque fixée, la seule chose que je pourrai faire sera d'annuler toutes les inscriptions sur cette partie du creek. Nous avons entendu dire dans plusieurs occasions que ceux qui montent ces fraudes avaient si bien pris leurs mesures qu'il était impossible de les découvrir. Les pires tireurs de ficelles sont arrivés à l'automne. Les choses vont mieux en été, lorsque les mineurs sont en majorité.

M. Gibbon est sur l'Eldorado à arpenter des claims de quartz.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

THOMAS FAWCETT, A. F.
Commissaire de l'or.

N° 18.

RAPPORT DE JAS. GIBBON, A.F.

Arpentage dans le district du Yukon.

Dawson, 14 décembre 1897.

M. Thomas Fawcett,
Commissaire de l'or,
Dawson, district du Yukon.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur mes travaux d'arpentage durant la dernière saison, dans le district du Yukon, Territoires du Nord-Ouest.

Le 23 avril, je reçus de l'arpenteur général mon avis de nomination et des instructions de vous accompagner au district du Yukon, en qualité d'assistant, et d'agir comme arpenteur des terres fédérales sous vos instructions pour faire les arpentages nécessaires.

Ayant terminé mes arrangements pour un séjour de deux années, loin dans le nord, je vous rejoignis ainsi que le reste du détachement, le 11 mai, à Victoria, Colombie-Britannique, d'où nous partîmes avec des provisions et un équipement par le *City of Topeka* dans la matinée du 15, arrivant à Juneau, Alaska, dans la nuit du 18. Ayant deux jours de retard ici, et comme c'est le dernier endroit d'équipement avant d'atteindre l'intérieur, nous ajoutâmes les derniers items à nos convois et nous partîmes pour Dyea par le petit bateau à vapeur Rustler le 21. Nous arrivâmes à la tête de l'*inlet* dans la matinée du 22, mais nous ne pûmes attérir que le soir, à cause des gros vents, et nous installâmes immédiatement notre camp près de l'embouchure de la rivière, débarquant nos provisions à terre avec nos canots, au nombre de deux, ayant dix-huit pieds et demi et dix-sept pieds de long respectivement. Nous passâmes une journée dans le camp ici, pour assortir l'équipement pour le faire transporter par-dessus le sommet, et nous fîmes des arrangements avec quelques voituriers blancs pour délivrer nos provisions sur le sommet, moyennant dix centins par livre, entreprenant nous-mêmes de transporter nos instruments et nos effets personnels, parce que le grand nombre d'instruments délicats que nous avions exigeaient une attention soigneuse.

Nous levâmes le camp dans la matinée du 24, et avec nos canots chargés nous remontâmes la rivière Dyea jusqu'à l'endroit où s'étend la navigation par canots, savoir, environ cinq milles. A partir de ce point, il fallut se servir de bricoles pour transporter les instruments et les canots en haut de la raide montée, les provisions étant transportées à dos de cheval jusqu'à la ligne des neiges, et jusqu'au sommet des montagnes par des porteurs blancs.

Nos provisions n'ayant pas été expédiées au temps convenu, nous ne les reçumes au sommet que le 31, et les porteurs blancs furent immédiatement payés et renvoyés. Nous employâmes alors des traîneaux, et en deux jours, avec notre propre détachement, nous déposâmes toutes nos provisions et notre équipement à la tête du cañon, à environ un mille et demi du lac Lindeman.

D'ici vous décidâtes de pousser aussi loin que possible, sachant qu'on avait instamment besoin de votre présence, comme commissaire de l'or, pour régler les claims et voir aux intérêts du gouvernement dans les riches champs d'or de l'intérieur.

Prenant le plus grand des canots et l'équipement nécessaire, et accompagné d'un homme, vous nous quittâtes le 3 juin, et je vous accompagnai jusqu'au lac

Bennett pour compléter des arrangements pour avoir notre bateau à la scierie. Revenant au camp, je commençai immédiatement à transporter les provisions et l'équipement jusqu'au lac Lindeman, trouvant le transport du dernier colis le 7. Là il y a eu quelques retards à cause des grands vents et de la pluie qui rendaient l'eau trop agitée pour un petit canot, mais finalement nous atteignîmes le pied du lac le 9, et nous terminâmes le 10 le portage de nos colis jusqu'à la tête du lac Bennett. Le lendemain nous nous procurâmes notre bateau, et dans la matinée du 12, avec le canot et le bateau chargés à leur pleine capacité, nous nous mîmes en route pour traverser le lac Bennett avec un bon vent, passant Windy Arm en sûreté vers le soir durant une accalmie du vent, et campâmes pour la nuit près du pied du lac Togish.

Nous étions alors vraiment en route et décidâmes de continuer notre voyage avec le moins de retard possible. Nous arrivâmes à la tête de "Miles Cañon" dans la soirée du 14, en dépassant un bon nombre de voyageurs en route. Après être tombé dans un rapide en amont du cañon sur la rive droite, nous allégeâmes notre bateau d'environ un tiers et nous le fîmes passer en sûreté dans un autre rapide en aval. Pendant que nous étions ici, un grand nombre de bateaux passaient sans accident, excepté un bateau qui n'avait été allégé d'aucune partie de sa charge. Il s'emplit d'eau et chavira, et ses deux occupants perdirent tout ce qu'ils possédaient et faillirent se noyer eux-mêmes. Il y a un bon portage d'environ un demi-mille pour passer cet endroit sur la rive droite; bien que le rapide ne soit pas considéré dangereux pour les bons bateaux, construits avec soin, cependant s'ils ont une lourde charge il vaut mieux les alléger avant de sauter.

Chargeant de nouveau, un mille et demi d'eau très rapide et assez dangereuse nous conduit à la tête des rapides White-Horse, coulant près de la rive gauche sur toute la distance et se terminant par un remous près d'une longue pointe. Un grand nombre de bateaux ont sauté ce dangereux rapide en sûreté; plusieurs aussi ont éprouvé des accidents. La manière ordinaire et la plus sûre est de laisser descendre votre bateau le long de la rive gauche jusqu'au remous inférieur, n'ayant alors seulement qu'un court portage de cent pieds ou plus sur des rouleaux.

A vingt-huit milles de White-Horse nous arrivons au lac Laberge, de trente-deux milles de long, où nous avons rencontrés de gros vents debouts qui nous ont en conséquence retardés. En quittant le lac Laberge il y a une étendue de trente et un milles d'eau quelque peu dangereuse pour ceux qui ne prennent pas de précautions à cause des nombreux cailloux dans les rapides.

En approchant de l'embouchure de la rivière Teslin, la couleur et la qualité de l'eau changea soudainement, à cause de la crue du printemps qui descendait ce cours d'eau, en charriant de grandes quantités de débris et de bois et remplissant les bords du Yukon jusqu'au débordement, et nous transportant encore plus rapidement vers les rapides Fivefinger, une distance de cent vingt-neuf milles.

En approchant de ces rapides nous gardâmes le côté droit, arrivant au remous juste au-dessus du saut, où l'on peut débarquer en sûreté et obtenir un bon point d'observation avant de sauter. Revenant au bateau nous prîmes le passage de droite, sautant en sûreté, et continuâmes vers les rapides Rink, serrant la rive droite, où les rapides sont unis et parfaitement sûrs.

Ayant maintenant passé tous les obstacles, nous arrivâmes à Selkirk dans l'après midi du 22 juin. Là je reçus votre lettre du 12, me priant d'arrêter en chemin pour y faire certains arpentages dont on avait besoin à cet endroit, et aussi d'autres ouvrages près de l'embouchure de la rivière Stewart, M. Ogilvie, A.F., et son parti vous ayant rencontré en route et ayant convenu avec vous que je les ferais. Je reçus également une lettre de M. Ogilvie contenant des renseignements concernant l'achèvement des arpentages et des esquisses indiquant les points de départ et l'ouvrage qui avait été fait.

En conséquence j'installai mon camp et commençai l'arpentage le lendemain matin, me servant comme base de la ligne de M. Ogilvie, qui avait déjà établi et mesuré un relevé sur le front de la rivière et planté les poteaux angulaires des différents blocs de terres demandés. Je partis de ces poteaux et marquai les lignes de bornage respectives de ces blocs, traçant des lignes de côtés à angles droit de la ligne de base et assez loin en arrière pour renfermer les étendues voulues, savoir,

une réserve du gouvernement de quarante acres; la demande d'Arthur Harper, six cent quarante acres; et la demande de Joseph Ladue, quatre cent quatre-vingts acres, tous contigus les uns aux autres, la réserve étant la plus à l'est et la plus éloignée en amont sur la rivière. Je traçai également un bloc demandé par Donald McDonald, contenant six cent quarante acres, y compris un petit lac et une prairie, éloignés d'environ un mille du terrain de Joseph Ladue de quatre cent quatre-vingts acres. Je reliai l'arpentage de ce bloc avec l'arpentage du bloc situé sur le front de la rivière par triangulation, marquant les limites, les méridiens et les parallèles. Le plateau qui contient ces blocs s'étend jusqu'à quelques milles en remontant la rivière et à un mille en arrière, mais se termine à un bouquet d'arbres à un mille et demi ou deux milles en descendant le cours d'eau. Le reste de ce plateau à l'ouest du terrain de Ladue a été demandé depuis.

Le sol est d'une nature légèrement sablonneuse et graveleuse, avec sous-sol de gravier, enclin à être peut-être un peu trop sec pour une végétation rapide et luxuriante, bien qu'un certain nombre d'animaux pussent trouver à vivre en abondance, parce que le feu a consumé la plus grande partie des broussailles et du bois. La réserve du gouvernement ne contient presque pas de bois, excepté quelques sapins résineux et peupliers épars, mais elle est élevée et sèche et offre un bon terrain pour les constructions.

On peut trouver du bon bois de construction en abondance à peu de distance plus loin dans le voisinage de l'embouchure de la rivière Pelly. Les terrains de Harper et de Ladue, qui s'étendent en arrière et en montant les coteaux à une certaine distance, contiennent quelques bosquets d'épinette de bonnes dimensions sur le plateau qui borde le coteau en arrière de la rivière, mais de peu d'étendue. Le sol sur le flanc du coteau est de bien meilleure qualité que celui du plateau, étant plutôt une marne argileuse, et là où les inclinaisons ne sont pas trop raides la terre serait propre à l'agriculture. La vallée contenant le lac et la prairie s'étend au nord-ouest et au sud-est et à environ trois milles ou plus de longueur, laissant une bonne partie de la terre de prairie encore en dehors de la partie arpentée; mais la vallée est étroite, n'ayant pas plus de quinze chaînes de largeur.

Le vieux fort Selkirk est occupé par un comptoir de commerce appartenant à Harper et Ladue; il y a aussi une mission de l'Eglise d'Angleterre et quelques maisons de sauvages. L'agent à cet endroit m'informe que les pommes de terre et autres légumes ont été cultivés avec assez de succès. Il avait cette année un bon nombre de choux et de pommes de terre qui paraissaient bien; mais il était obligé d'en prendre bien soin au commencement pour les empêcher de geler la nuit.

Nous avons eu quelques jours de très grandes chaleurs ici, un thermomètre métallique indiquant jusqu'à 90° à l'ombre. Cette chaleur excessive, jointe au nombre incalculable de mouches dans ce district, ont rendu l'ouvrage très désagréable sur la ligne. Ayant terminé les travaux ici le samedi 3 juillet, nous partîmes le 5 juillet pour la rivière Stewart, à environ cent cinq milles plus bas sur le Yukon, atteignant un point situé à environ trois quarts de mille au-dessous de l'embouchure de la rivière Stewart de bonne heure le lendemain. Juste après avoir installé le camp un violent orage de tonnerre et de grêle, d'au moins un demi-pouce de diamètre, se déchaîna sur le camp. Le lendemain matin, je commençai d'ici un arpentage tel qu'indiqué par l'esquisse de M. Ogilvie, en traçant une ligne de relevé en suivant le cours général de la rivière vers l'embouchure de la Stewart, sur une distance de quarante chaînes, et en traçant ensuite des lignes latérales à angles droits, assez loin en arrière pour comprendre cent soixante acres. Il y a quelques bonnes épinettes sur le bord de la rivière, mais le bois est généralement petit et épars. Le terrain est généralement bas et marécageux, couvert d'une épaisse couche de mousse, et l'on a trouvé de la gelée à environ un pied et demi de la surface. Il y a une lisière d'environ trente chaînes de large entre ce bloc et la rivière Stewart, contenant probablement environ cent trente acres, et ayant du bon bois et un bon sol. Le 10 juillet je terminai cet arpentage et me rendis à trois milles plus bas environ, où l'on avait demandé trois autres emplacements sur la rive droite du Yukon, y compris une réserve de quarante acres pour le gouvernement; l'emplacement de Stewart Menzie, cent soixante acres et l'emplacement de Jos. M. Wilson, cent soixante acres, tous contigus les uns

aux autres, celui de Menzie et la réserve du gouvernement ayant leur front sur une île. L'extrémité inférieure de cette île devait être le point de départ, tel qu'indiqué sur l'esquisse de M. Ogilvie, puis en suivant l'île sur quarante chaînes dans une direction générale, avec lignes de côté à angles droits, renfermant cent soixante acres, la réserve du gouvernement sur le côté d'amont et l'emplacement de Jas. M. Wilson contigu sur le côté d'aval. Je marquai donc les limites de ces blocs, en donnant à chacun autant que possible la superficie voulue.

La réserve est coupée par un chenal laissant trente-trois acres sur l'île et sept acres et quatre vingt-cinq centièmes sur la terre ferme. Ce chenal coupe aussi l'emplacement de Menzie en deux parties, laissant l'emplacement de Wilson avec deux côtés seulement qui ne sont pas bornés par la rivière. La réserve du gouvernement contient une quantité de bon bois de construction, avec un sol sec de bonne qualité. Les parties de derrière des emplacements de Menzie et de Wilson sont marécageuses, avec bois épais et broussailles, mais sur le bord de la rivière il y a une abondance de bonne épinette et du sol sec.

Ayant terminé l'arpentage des emplacements voulus et manquant absolument de provisions, je ne suis pas resté pour relier cet arpentage avec celui du bloc au-dessus de l'embouchure de la rivière Stewart par un relevé, parce que cela aurait demandé quelques jours, et j'ai cru que j'aurais probablement plus tard une chance de le terminer. Ainsi, le samedi 17 juillet, nous partîmes pour Dawson, à environ soixante et six milles plus bas sur le cours d'eau, et nous arrivâmes dans la soirée à notre destination, où vous m'attendiez avec anxiété, parce que l'ouvrage de bureau et les demandes d'arpentage s'accumulaient.

Le 19 juillet je commençai l'arpentage des emplacements de Stewart Menzies et de A. L. Day, de 40 acres chacun, contigus à la réserve du gouvernement et à l'emplacement de ville de Dawson, et le 21 je commençai à subdiviser en lots de ville les emplacements de Ladue et de Harper.

M. O'Gilvie avait déjà tracé quelques rues et lots, donnant des lots de 100 pieds sur 50, avec des rues de 50 pieds de largeur à angle droit à la rivière, et des avenues de 66 pieds de largeur courant parallèlement à la rivière. J'ai continué l'arpentage sur le même plan projeté, jalonnant le plateau en 655 lots, complétant cette partie de l'emplacement de ville le 9 août.

Le 27 juillet j'ai jugé nécessaire de congédier un homme de mon parti, et le 30 un autre devint mécontent, partit de son propre mouvement, donnant comme excuse "un ouvrage trop dur". Mais il n'y a pas de doute que l'excitation minière et les hauts salaires qu'obtenaient les journaliers ont été la véritable cause.

Le 10 août je commençai l'arpentage du terrain de F. Atkin, de $14\frac{3}{10}$ acres. Ce terrain a été divisé en lots de ville, son agent me fournissant trois hommes supplémentaires. La mission C. R. occupe deux acres sur la partie inférieure de cette propriété, sur lesquelles est construit l'hôpital. Une source précieuse coule du flanc de la colline bordant la propriété de la mission, et pour la réserver pour l'usage du public, je projetai mon plan de manière à la placer sur une rue. Les lots ont 60 pieds sur 50, avec rues et avenues correspondant à celles déjà tracées sur la propriété contiguë. J'ai jolonné le reste en 103 lots.

En dehors de ces arpentages, il y a encore quelques terres disponibles pour les constructions, sur lesquelles un grand nombre de cabanes ont été bâties. De fait, c'est la partie habitée de Dawson, dont l'arpentage devra probablement être de forme irrégulière pour s'accommoder aux diverses locations des maisons.

Le 17 août je commençai l'arpentage du terrain de A. L. Day, ou de cette partie qui convient aux emplacements de ville, en traçant les rues à angle droit et parallèles aux lignes extérieures de la réserve du gouvernement, laissant une rue de 66 pieds de large sur le front de la rivière Klondike et donnant aux autres rues cinquante-cinq pieds de largeur, jalonnant en tout cent vingt-cinq lots de cent pieds sur cinquante pieds. Complété l'arpentage de ce terrain le 21 août. Ayant un certain nombre de contestations entre des *claims* de ravins et des *claims* de plateaux, qui vous étaient soumises pour être décidées, vous m'avez prié de vous accompagner vers les creeks pour vous aider à les ajuster sur le terrain. Revenant le 23 août, la saison étant passablement avancée et le temps froid approchant, vous avez jugé qu'il

était convenable que j'abandonnasse les arpentages pour le présent et que je commençasse la construction des quartiers d'hiver. Les troncs d'arbres étant déjà réunis, avec l'aide d'un homme et du temps que vous pouviez parfois distraire de vos fonctions de bureau, je commençai immédiatement la construction d'une cabane de 20 pieds sur 25 à l'intérieur. Plus tard, deux autres hommes furent employés pour remplacer les deux qui étaient partis, partageant leur temps entre aider à la construction et la collection du bois, jusqu'à ce qu'il leur devint nécessaire de partir le 12 octobre pour fort Yukon, parce que les provisions devenaient trop rares pour les garder plus longtemps. Les opérations de construction furent terminées le 14 octobre, et pas trop tôt, car l'hiver était déjà commencé. Le temps n'étant pas propice à l'ouvrage du dehors, et votre fils Hermon, mon seul homme, s'étant coupé le pied, je restai à l'intérieur pendant quelques jours à faire des esquisses et à copier des notes des arpentages faits à Selkirk et à la rivière Stewart en descendant, et le 27 je repris mes travaux en commençant l'arpentage de la terre de Napoléon Duprat, de cent soixante acres, près de l'embouchure du creek Bonanza, et aussi l'arpentage d'une île demandée par M. King, contiguë et en amont de l'embouchure d'un creek dans la rivière Klondike. Après avoir terminé les travaux de campagne de ces arpentages le 6 novembre, je restai à l'intérieur pour compléter des esquisses et mes notes d'arpentages, et je commençai aussi à tracer la carte d'un emplacement de ville, qui est à cette date presque terminée jusqu'où l'arpentage est fait.

Du 13 au 16 je fus employé par le Dr Wills à faire une exploration d'un coteau de quartz, et le 24 je commençai le relevé de l'embouchure de la rivière Klondike et aussi à relier les arpentages près de l'embouchure du creek Bonanza à ceux de la ville.

Après trois jours de travail j'ai dû quitter l'ouvrage à cause du froid intense et du brouillard. Le thermomètre enregistra aussi bas que 47° au-dessous de zéro le 1er décembre; mais le froid paraissait beaucoup plus grand à cause de l'humidité et du brouillard provenant des étendues d'eau libre dans le Yukon. Le froid ayant modéré je complétai le 7 décembre le relevé raccordant les deux arpentages. Ceci complète les arpentages jusqu'à ce jour; mais il y a encore un grand nombre de demandes qui sont faites qui attendent qu'on puisse s'en occuper, et qui devront nécessairement être remises à plus tard cet hiver ou de bonne heure au printemps, à cause des jours courts et du froid extrême des mois présents et de ceux qui approchent.

Les opérations d'arpentage se font avec difficulté dans ce district dans les conditions actuelles d'inaccessibilité, les taux élevés des salaires, et la rareté des provisions. En été les creeks sont presque inaccessibles à cause de la difficulté et des frais d'expédier assez de provisions qui durent assez longtemps à un parti pour faire un peu d'ouvrage. En hiver les journées courtes et le froid intense, et, comme à présent, la rareté des provisions et le manque d'hommes, empêchent d'entreprendre des explorations étendues, bien que les arpentages des creeks soient grandement nécessaires.

Toutes ces difficultés entravent l'arpenteur dans l'exercice de ses fonctions et l'empêchent d'accomplir autant d'ouvrage et à aussi bon marché que dans les parties plus favorisées de notre pays, et l'on devrait en tenir spécialement compte lorsque l'on se propose de faire des arpentages dans ce district.

Les ressources naturelles de la vallée du Yukon sous le rapport des terres agricoles et à bois sont restreintes, en autant que mes observations me permettent de voir. On dit qu'il y a dans le voisinage des lacs supérieurs de bonnes terres herbeuses propres aux pâturages et à couper du foin. Jusqu'au lac Laberge le bois est petit et épais, et l'apparence générale des versants de montagnes est une pente unie et herbeuse ayant très peu d'affleurements de rochers. Au pied du lac Laberge on peut obtenir du bois d'assez belle dimension pour la construction de bateaux, et à partir de là en descendant les nombreuses îles et rives adjacentes produiront une grande quantité de bois marchand pour les constructions et les mines. Mais d'après les apparences présentes il faudra très peu d'années pour les dénuder, parce que non seulement la hâche mais le feu a déjà commencé son œuvre de destruction par la négligence des campeurs, et sur les rives où l'on exploite des mines le bois disparaît

rapidement, parce qu'on consomme beaucoup de bois pour établir des galeries et creuser des puits de prospecteurs ; tout le pays est tellement couvert de mousse que vous trouvez de la gelée partout à quelques pouces de la surface.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES GIBBON, A.F.

N° 19.

RAPPORT DE A. ST. CYR, A.F.

EXPLORATION DU PAYS ENTRE LA RIVIÈRE STIKINE ET L'EMBOUCHURE DE LA RIVIÈRE TESLIN.

OTTAWA, 1er février 1898.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur l'exploration du pays entre la tête de la navigation sur la rivière Stikine et l'embouchure de la rivière Teslin.

A ce sujet je dois dire que par suite de circonstances sur lesquelles je n'avais aucun contrôle, une partie de mes notes sur le pays exploré et toutes les autres données recueillies durant l'été, ont été laissées à Telegraph-Creek avec tous les instruments d'arpentage, et je présume qu'ils y sont encore.

Bien que j'aie essayé de toute manière possible depuis mon retour à Ottawa, je n'ai pu jusqu'à présent recevoir aucune réponse satisfaisante à mes constantes demandes à ce sujet.

L'objet primaire de cette exploration était de trouver si un sentier de bât, ou mieux encore, si une route charretière qui répondit aux exigences du trafic toujours croissant avec le district du Yukon, pourrait être construite moyennant une dépense raisonnable.

Le 8 mai, sur réception de votre dépêche télégraphique, je quittai Golden, C.-B., où je venais d'arriver d'un arpentage de subdivision dans le voisinage, et je me rendis à Victoria, C.-B., où devaient m'être envoyées les instructions nécessaires concernant l'exploration.

Elles ne me parvinrent que le 14 mai, juste une journée avant le départ du bateau à vapeur pour Wrangell, où j'étais supposé attendre le bateau de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, le *Caledonia*, à destination de Telegraph-Creek sur la Stikine. Bien que je n'eusse que douze heures à ma disposition, je parvins à avoir presque tout prêt avant le départ du bateau à vapeur.

Je suis très reconnaissant envers M. Tom Kains, arpenteur général de la Colombie-Britannique pour les renseignements utiles et les recommandations opportunes qu'il m'a offerts durant mon séjour à Victoria. Il n'a épargné ni son temps ni ses peines pour m'être utile de toute manière possible.

Je quittai Victoria le 15 mai, arrivant à Wrangell trois jours plus tard.

Dans l'après-midi du 21 mai, le *Caledonia* arriva. Il était parti de Port-Simpson la veille, parcourant les 160 milles de distance entre cet endroit et Wrangell en treize heures, ce qui est un voyage remarquablement rapide pour un bateau de rivière mû par une roue de proue. La destination avec un gros chargement était Telegraph-Creek, à environ 137 milles en amont sur la rivière Stikine.

Ayant été informé que le facteur en chef Hall, de la Compagnie de la Baie-d'Hudson était à bord, en tournée annuelle aux différents postes de la compagnie dans le district de Cassiar, j'allai le voir et lui exprimai le désir de remonter la rivière avec lui. Il eut bientôt pris les arrangements nécessaires pour prendre mon équipement sur le bateau à vapeur, et durant le voyage vers le haut de la rivière il me rendit la vie aussi douce que possible ainsi qu'à mon parti.

Comme il a plu sans interruption chaque jour pendant que nous attendions le bateau à vapeur à Wrangell, nous avions hâte de changer de localité, sachant bien

par expérience qu'aussitôt que nous aurions laissé dernière nous la chaîne de montagnes de la côte, nous jouirions de nouveau du climat plus agréable de l'intérieur.

Le capitaine du bateau à vapeur m'ayant informé que pour profiter de la marée haute il avait intention de partir très à bonne heure le lendemain, nous montâmes tous à bord, et couchâmes sur le bateau cette nuit-là.

Le lendemain matin au point du jour nous quittâmes Wrangell avec la marée montante, qui au moment où nous arrivâmes à la Pointe Rotlsay, à l'embouchure de la rivière Stikine, était étale, condition indispensable pour pouvoir passer avec succès les nombreux hauts-fonds à l'embouchure de la rivière. Sur huit milles ou à peu près le steamer a dû se frayer un passage à travers d'étroits chenaux entrelacés coulant entre de nombreux haut-fonds et des îles basses, après quoi nous entrâmes dans la Stikine proprement dite.

A partir d'ici, la rivière coule à travers une vallée dont la direction générale est est et ouest sur une distance de quinze milles à peu près. A quelques milles plus long on franchit la chaîne de la côte, après quoi la vallée prend une direction nord qu'elle garde jusqu'aux Grands-Rapides, une distance de près de soixante-cinq milles; elle tourne alors vers le nord-est pendant trente milles de plus.

La distance totale entre l'embouchure de la Stikine et Telegraph-Creek, en suivant les sinuosités de la rivière, est de 137 milles.

La rivière Stikine est un cours d'eau considérable souvent divisé en chenaux par de grandes îles dont la plupart sont couvertes de tremble, de peuplier, d'épinette et de bouleau.

Entre la côte et Telegraph-Creek, la Stikine reçoit les eaux de plusieurs grands affluents, le plus grand étant la rivière Iskut, sur le côté est; le principal affluent sur le côté opposé est la rivière Clearwater, qui prend sa source dans les mêmes glaciers que la branche sud de la rivière Taku.

La rivière Stikine et le pays environant ont été décrits si minutieusement par le Dr E. M. Dawson, qui l'a remonté dans l'été de 1887, qu'il m'est inutile d'en dire davantage sur ce sujet.

Comme le capitaine ne voulait pas s'exposer aux risques de la navigation de nuit dans cette saison, le steamer jetait toujours l'ancre le soir. Pour cette raison nous n'arrivâmes à Telegraph-Creek, où je devais me procurer les animaux de bât nécessaires pour transporter mon équipement au lac Teslin avant le 24 mai. La rivière gonflait pour la première fois de la saison, et bien que la crue en juin ne soit pas d'un volume aussi considérable qu'en juillet et août le courant était très fort, et à certains endroits où il y a courbes aiguës, il a fallu porter des câbles à terre, les attacher à de gros arbres, et se servir du cabestan pour surmonter la difficulté.

Au cours du voyage j'ai remarqué que cette rivière était remarquablement libre de bois en dérive et d'arbres flottants, qui descendent en grandes quantités sur quelques cours d'eau durant la période des hautes eaux, et sont une source constante d'ennui pour les pilotes et un danger réel pour les bateaux à vapeur mus par une roue à l'arrière.

La plupart des courants rapides qu'on rencontre dans les premiers voyages de la saison s'améliorent, et parfois disparaissent lorsque l'eau est haute.

L'été dernier le *Caledonia* entra dans la rivière Stikine le 22 mai, remontant les cañons le lendemain. Au cours du présent voyage nous avons passé l'embouchure de la rivière Clearwater le 24 mai. L'*Alaskan*, qui fait aussi le service sur ce cours d'eau, est un bateau beaucoup plus petit et de forme primitive. A cette date il avait déjà fait deux voyages complets de Wrangell à Telegraph Creek. Le Dr Dawson, sur l'autorité de J. C. Callbreath, dit que la rivière Stikine s'ouvre pour la navigation entre le 20 avril et le 1er mai.

Le 26 septembre, jour de mon départ de Telegraph-Creek pour mon second voyage au lac Teslin, l'*Alaskan* partit pour descendre la Stikine, pour se rendre à Wrangell, et l'on m'a informé qu'il avait fait deux autres voyages depuis.

D'après tous les renseignements que j'ai pu recueillir sur ce très important sujet, je suis porté à croire que dans des circonstances ordinaires et avec des bateaux à vapeur convenablement construits, la Stikine est navigable depuis la première semaine de mai jusque vers le milieu d'octobre, mais l'on sait qu'elle est déjà restée

libre jusqu'à la fin de novembre. Les bateaux pour cette rivière devraient avoir de très puissantes machines, un faible tirant, et ne pas avoir beaucoup plus de cent pieds de long afin de passer en tout temps.

Rendu à environ un mille en amont de Glenora, le capitaine attira mon attention sur un obstacle sérieux qu'on pourrait facilement faire disparaître de la rivière à peu de frais en hiver : C'est une étroite pointe de roche d'environ cent pieds de long et six pieds de haut qui s'avance de la rive gauche et se joint presque à un haut-fond de gravier qui s'étend de la rive opposée; son enlèvement améliorerait grandement la navigation en amont de Glenora, surtout en mai ou tard en automne, lorsque l'eau est basse.

A mon arrivée à Telegraph-Creek le 25 mai, M. H. Hall eut la bonté d'offrir de me procurer un nombre de chevaux suffisants pour transporter mon équipement au lac Teslin, m'informant en même temps qu'il s'écoulerait certainement quelques jours avant que les chevaux de bât qui avaient été débarqués du bateau la veille, et auxquels on avait rendu la liberté dans le voisinage de Glenora pour reprendre leur forces, pussent être ramenés à Telegraph-Creek. Comme ces chevaux avaient été expédiés par bateau à vapeur depuis Portland, Orégon, il n'eut pas été prudent d'entreprendre avec eux un voyage de deux cents milles avec de fortes charges à travers un pays où il n'existe pas de chemins dignes de ce nom, et où les fondrières et les marais sont fréquents. Avec les obstacles que nous pourrions naturellement nous attendre à rencontrer dans un pays aussi rude, les chevaux ne pouvaient porter que de légères charges. De sorte que j'ai dû avoir quelques bêtes de plus que ne le permettaient mes instructions, mais le prix original demandé ($2) par tête ayant été réduit à $1.50 par jour, je pus augmenter mon convoi de bât sans dépasser l'allocation. Considérant la grande demande qu'il y avait pour les chevaux de bât à sette époque, je jugeai l'offre raisonnable et je l'acceptai. Deux de mes hommes furent mis de suite a l'ouvrage pour assortir nos provisions en paquets de dimensions et de poids convenables.

Dans l'intervalle, l'autre m'accompagna dans mon exploration dans le voisinage de Telegraph-Creek et dans les passes voisines s'ouvrant vers le nord Au cours de ces explorations de même que pour toutes celles qui furent faites durant l'été et l'automne, la position des principales caractéristiques du pays fut relevée avec une boussole prismatique, les distances mesurées au pédomètre ou à la marche en allouant tant de pas au mille. L'altitude des montagnes et collines non gravies fut mesurée au moyen d'un clinomètre fourni par le département, tandis que l'altitude des divers portages, des eaux et des lacs et cours d'eau à l'endroit où je les ai traversés fut déduite par la comparaison entre des lectures simultanées du baromètre. Il fallait au moins deux baromètres pour obtenir des résultats raisonnables. J'en avais un qui m'appartenait, et j'en avais acheté un autre pendant mon séjour à Victoria. Ayant comparé les deux instruments, je laissai un baromètre et un thermomètre à Telegraph-Creek entre les mains du M. John Hyland. J'enseignai à ce monsieur la manière de lire ces instruments, et durant toute la saison il les lut et enregistra à intervalles réguliers de deux heures.

Le village de Telegraph-Creek, qui occupe un étroit plateau près du confluent du cours d'eau de ce nom avec la rivière Stikine, est un petit village que les tribus sauvages des environs avaient l'habitude de visiter à intervalles fréquents, et dans ces occasions elles apportaient des fourrures et divers articles de leur propre fabrication, recevant en échange des armes à feu, des munitions, des trappes, des filets de pêche et autres articles. Ayant eu des relations constantes avec les blancs depuis la fièvre d'or en 1865, ils ont adopté plusieurs de leurs habitudes, ils s'habillent comme eux et habitent des maisons confortables. On peut se fier à eux jusqu'à un certain point ; et il n'est pas rare lorsqu'on voyage dans ce pays de rencontrer de grands convois de bâts sous la conduite de sauvages seuls.

Durant l'hiver, lorsque la population blanche est retournée vers la civilisation, le village est presque abandonné ; mais à l'ouverture de la navigation, lorsque les communications sont rétablies avec le monde extérieur, et que les mineurs commencent à arriver en se rendant vers leurs différents camps miniers dans le district de Cassiar, il devient un endroit plein de vie. Il possède deux magasins où l'on peut se procurer

les approvisionnements de toute espèce à un prix raisonnable. Jusqu'à l'an dernier, c'était le point de distribution pour tout le district de Cassiar, où l'on exploite encore des placers sur une grande échelle. Si l'on ouvre la route Stikine-Teslin, le village recevra un nouvel élan et deviendra sans doute un centre important, à moins qu'on adopte Glenora, à environ douze milles plus en aval sur la rivière, comme terminus de la ligne.

DE TELEGRAPH-CREEK AU POSTE EGNELLE.

Pendant que j'attendais pour compléter mon équipement, je fis un examen minutieux du pays entre Telegraph-Creek et la rivière Tahltan. En premier lieu j'examinai le pays dans le voisinage de la rivière Stikine en suivant pour cela la rive droite de ce cours d'eau. En quittant le village nous montâmes par un sentier tortueux le versant fortement incliné d'une terrasse à 450 pieds au-dessous du niveau de la rivière. Cette terrasse commence à une certaine distance dans la vallée de Telegraph-Creek et court le long du pied des montagnes qui bordent la vallée de la rivière Stikine à l'ouest, et qui, moins deux interruptions, se continue jusqu'à une faible distance du pont qui traverse la rivière Tahltan à un quart de mille en amont de son confluent avec la rivière Stikine. Cette terrasse est en partie boisée de bosquets, de pin et de trembles séparés par des prairies. Par places elle a au moins un mille de large. De hautes collines, quelques-unes nues, d'autres boisées, forment sa limite du côté ouest, tandis que du côté est sa surface tombe abruptement jusqu'au bord de l'eau; en découvrant en plusieurs endroits des projections aiguës de rochers qui forment des escarpements qui souvent empiètent sur le lit de la rivière et rétrécissent le cours d'eau, et causent ces gorges ou cañons qui rendent la rivière impropre à la navigation en amont de Telegraph-Creek.

On a essayé ici des lavages d'or dans les premiers temps, comme l'indiquent les nombreuses rigoles creusées sur les banquettes, mais on les a évidemment abandonnées pour des terrains plus profitables. Cette banquette est creusée à intervalles fréquents par de larges et profonds ravins avec versants très abrupts. Entre Telegraph-Creek et le village indien de Tahltan, je n'ai pas compté moins de sept ravins variant en profondeur de 50 à 250 pieds, et quelques-uns avaient plus de 800 pieds de large. J'ai aussi remarqué deux endroits où des éperons rocheux de montagnes projectaient à travers la banquette. La distance en travers de la face de l'une de ces falaises a au moins un huitième de mille; l'autre n'a environ que cent verges de large. Comme il n'est pas possible d'éviter ces obstacles, il serait nécessaire de faire des excavations de roc. Ils se trouvent à environ deux milles avant d'arriver au village indien de Tahltan.

Ce village est bâti sur une élévation à l'entrée d'une petite vallée et est entouré de bois de trembles. Une source d'eau fraîche et claire fournit l'eau nécessaire à ses habitants, au nombre d'environ cinquante. Ils vivent dans des maisons bien construites et commodes, divisées régulièrement en deux chambres séparées par un large passage fermé à un bout par la maison du conseil. Dans cette maison, juste avant de partir pour leur chasse de l'automne, les chasseurs se réunissent, et pendant plusieurs jours et nuits se livrent au chant et à la danse comme d'habitude et font bombance.

A un mille au delà du village nous arrivâmes en vue de la vallée de la rivière Tahltan. Nous tenant sur le bord d'une falaise d'au moins quatre cent-cinquante pieds au-dessus du fond de la vallée, le paysage que nous apercevions était si grandiose que je ne l'oublierai de longtemps. A nos pieds se précipitaient les eaux écumantes de la rivière comme elle sortait d'un cañon de près de trois milles de long. A notre droite on aperçoit le grand cañon de la Stikine, avec ses murailles perpendiculaires de roches balsatiques brun foncé ; à notre gauche deux arêtes aiguës de même roche avec côtés à pic descendant jusqu'au bord de l'eau.

Si j'en juge d'après le nombre de tombes sauvages, anciennes et nouvelles, autour d'ici, cet endroit semble avoir un intérêt spécial pour les sauvages. On ne pourrait certainement pas trouver d'endroit plus sauvage sur des milles aux alentours. Leur respect pour les morts est indiqué d'une manière non équivoque par

leur mode de sépulture. On choisit un endroit isolé et élevé pour le lieu de repos du défunt. Sur sa fosse on construit une cabane avec un soin plus qu'ordinaire. Elle a six pieds carrés, environ cinq pieds de haut, et a deux fenêtres l'une vis-à-vis l'autre, je ne sais trop dans quel but. Les troncs d'arbres employés pour la construction de la cabane sont équarris et soigneusement rabotés à l'extérieur, qui est toujours peinturé soit en blanc simple soit en couleurs variées, le bleu, le rouge et le vert prédominent. Un toit solide et plat est posé sur la construction, le tout couronné d'une valise contenant tout ce que possédait le défunt en ce monde.

Bien qu'ayant une mauvaise impression sur cette partie du pays comme convenable au tracé d'un chemin de voitures, je revins sur mes pas jusqu'au village pour suivre et examiner une basse vallée conduisant dans une direction nord. Sur une courte distance à partir du village j'ai trouvé la contrée le long de cette vallée passablement de niveau et légèrement boisée de petits pins et trembles. Quelques petites prairies que j'ai rencontrées en chemin peuvent être facilement évitées en suivant de près le pied des basses et sablonneuses collines adjacentes.

Un peu plus loin nous arrrivâmes à une étroite gorge entre la chaîne de montagne parallèle à la Stikine et les hautes crêtes rocheuses le long de la rive droite de la rivière Tahltan. Ces crêtes forment la muraille sud du cañon Tahltan, qui se termine à une faible distance en amont du pont du gouvernement.

A un demi-mille plus loin nous franchîmes le faîte de partage à une altitude de 1,370 pieds au-dessus du niveau de la mer, après quoi nous commençâmes à descendre vers la vallée de la rivière Tahltan. Sur un autre mille, nous passâmes sur une banquette boisée s'inclinant légèrement vers le nord, puis la surface se brise soudainement en crêtes de grès et s'abaisse si fortement vers la rivière qu'ici encore je fus forcé d'en venir à la conclusion qu'il faudrait des travaux considérables pour faire une route ayant une pente convenable au gros trafic.

La contrée sur le côté nord de la rivière ne présentait pas une meilleure apparence. De hautes rives coupées à pic s'élevaient du bord de l'eau, et plus loin en arrière il y avait de très hautes et raboteuses collines.

Ici la rivière se rétrécit soudainement et n'a guère plus de 50 pieds de large. Le lit de la rivière est plein de gros cailloux qui brisent la force du courant, et cet endroit a quelquefois servi de gué, mais seulement tard dans l'automne, lorsque la rivière est bien basse.

Les indiens Tahltan ont établi ici une station de pêche où ils séchent du saumon pour l'hiver. A une faible distance de ce rétrécissement (*narrows*) la rivière s'élargit de nouveau, la rive sur le côté nord étant formée de lits de grès. Les rives sont parsemées de houille lignite très friable ; si on en juge par la grande dimension et la conservation des morceaux, elle n'a pu venir d'une grande distance.

C'est indubitablement l'endroit mentionné dans le mémoire de Choquette et de Sarel comme le meilleur endroit pour traverser la rivière Tahltan. Il est vrai qu'un pont pourrait être jeté à très peu de frais sur cette partie étroite de la rivière, mais la rampe pour y arriver serait trop raide pour les voitures lourdement chargées.

Convaincu qu'on ne pourrait construire une route praticable et à bon marché pour le gros trafic à travers cette partie du pays, je retournai à Telegraph-Creek, où j'arrivai le 30 mai. Durant mon absence on avait fait de grands progrès dans les préparatifs pour le voyage au lac Teslin. Les vivres avaient été divisées en colis de cent livres, et étaient prêts à charger. Sept chevaux avaient été choisis et ferrés. Il ne restait plus qu'à ajuster les aparejos sur chaque cheval. C'est une affaire très importante et qui exige un homme expérimenté, car la vitesse du voyage dépend en grande mesure de l'ajustage convenable. Les aparejos diffèrent beaucoup des bâts dont on se sert dans les montagnes Rocheuses. On prétend qu'ils répartissent le poids de la charge d'une manière plus égale sur le dos de l'animal, mais ils exigent une attention constante. Lorsqu'ils sont mal ajustés, le dos et les flancs des animaux s'écorchent et deviennent bientôt au vif ; la douleur est parfois tellement aiguë, qu'ils refusent de marcher, et causent ainsi d'ennuyeux retards.

Je dois de la reconnaissance à M. le facteur en chef Hall, de la Compagnie de la Baie-d'Hudson qui a eu la bonté de mettre à ma disposition les services de M. J. Martin, leur habile et expérimenté chargeur en chef.

Pendant qu'on s'occupait de ces choses, j'étais convaincu d'après ce que j'avais vu du pays le long de la Stikine, qu'il vaudrait la peine d'essayer d'atteindre la rivière Tahltan à un endroit plus en amont sur son cours, dans l'espérance que les obstables rencontrés sur son bief inférieur seraient grandement diminués. La vallée de Telegraph-Creek, pourvu qu'elle se continuât assez loin à travers les montagnes, semblait promettre une solution de la difficulté.

Comme je n'avais aucune carte quelconque du pays, et que je ne pouvais obtenir beaucoup de renseignements des gens qui vivent autour d'ici, je ne savais pas dans le temps la grande économie de temps et de distance, sans tenir compte de l'altitude traversée, résulterait de l'ouverture de cette route.

Un rapide examen de quelques milles de la passe a été si satisfaisant qu'à mon retour je commençai de suite mes préparetifs pour un voyage par cette passe. Le lendemain, accompagné de M. John Callbreath et de mon parti, nous nous mîmes en route pour la Tahltan, M. Callbreath ayant la bonté de nous exempter du transport de notre bagage en le chargeant sur un de ces chevaux.

J'avais calculé que les montées et les descentes sur la distance de 111 milles parcourue entre Telegraph-Creek et les "couches de lave" près du confluent de la Tahltan et de la Stikine, équivaudraient à la traversée d'une montagne d'au moins trois milles pieds de hauteur. En quittant Telegraph-Creek nous suivîmes pendant un mille ou environ un chemin qui avait été nettoyé et employé pendant quelques temps par les résidants de la localité pour transporter du bois de chauffage et des troncs d'arbres pour bâtir. Ce chemin suit le côté gauche du creek et conduit sur le sommet de la haute terrasse déjà mentionnée comme s'étendant le long de la rive droite de la Stikine, mais avec un niveau bien meilleur qu'on en avait là. Pour éviter une étroite gorge d'environ deux cents pieds de profondeur dans laquelle coule le cours d'eau, le chemin serre de près le pied de la montagne, après quoi il se rapproche de nouveau du cours d'eau et le traverse à deux endroits différents à un quart de mille de distance.

Au second mille à partir du village, la vallée du creek qui jusque-là avait été très étroite, s'élargit considérablement, et reste ainsi jusqu'au cinquième mille, où elle se rétrécit de nouveau. Cette partie de la vallée est densément boisée d'épinette et de peuplier baumier près du creek; le sommet des collines adjacentes est couvert de pin et de petit tremble. Il nous fallait traverser sur l'autre côté pour éviter une falaise de cinquante pieds de haut qui forme la rive gauche du cours d'eau sur un peu moins d'un huitième de mille. A cause de cet obstacle on suivait maintenant la rive droite. Elle semble être la plus favorable à la construction d'un chemin, le côté opposé étant formé de hautes banquettes, coupées à plusieurs endroits par de profondes et longues coulées dont les côtés sont très escarpés; en outre, elle est densément boisée par places, et partout où le feu a détruit le bois le terrain est densément parsemé d'arbres tombés qui rendaient dispendieux le nettoyage d'un chemin. Par une ascension bien graduée nous continuâmes le long de la rive du creek, nos progrès étant considérablement retardés parfois par d'épaisses aulnes noires. Deux milles plus loin, la rive est généralement formée de basses collines sablonneuses, avec des morceaux de prairies ouvertes sur le sommet, bien que nous ayons aussi remarqué des affleurements de roches tout près du creek. Au huitième mille nous arrivâmes au bord d'une prairie de quatre milles de long sur un mille de large par places. Elle est parsemée de petits étangs alimentés par de nombreux cours d'eau coulant des montagnes voisines. Ces étangs sont réunis entre eux par de petits ruisseaux et forment la source du Telegraph, Creek et du Tuteschita creek, un autre grand cours d'eau coulant dans la direction opposée.

Des lectures du baromètres prises au point le plus élevé indiquèrent une altitude de 3,000 pieds au-dessus du Telegraph creek.

Nous continuâmes maintenant le long du Tuteschita creek, qui coule dans une direction nord-ouest. A trois milles de sa source nous le traversâmes près d'un coude aigu qu'il fait en se rendant à la rivière Tahltan, dans laquelle il se jette, son volume se trouvant grandement augmenté par l'addition de plusieurs grands ruisseaux.

Notre course se continua de nouveau dans une direction nord-ouest à travers une contrée semblable à un parc, où des bosquets de pin mêlés à des morceaux de prairies rendirent notre voyage réellement agréable. Quatre milles de plus de ce genre de contrée nous amenèrent par une légère descente jusqu'à la rivière Tahltan. Avant d'atteindre l'eau nous avons dû descendre un coteau de 150 pieds de haut se terminant par un petit plateau sur le bord de la rivière. Au bord de l'eau, le baromètre indiqua que le niveau de la rivière se trouvait à 1,500 pieds au-dessus de Telegraph-Creek, laissant une différence de 1,550 pieds entre le sommet et la nouvelle traverse de la rivière Tahltan, une distance de six milles et trois quarts, et par conséquent une pente moyenne de 4 pour 100 pour cette partie du chemin. Sa pente moyenne de la section entre Telegraph-Creek et le sommet, neuf milles et demi, est de 6 pour 100.

La rivière ici a environ 100 pieds de large, avec 4 pieds d'eau et un fond rocheux. Si l'on décidait de bâtir un pont, on pourrait trouver un bon endroit pour ses piles à quelques chaînes au-dessous de l'endroit ou le chemin brûlé l'intersecte. La plus grande partie des matériaux à employer pour sa construction se trouverait tout près, et pour cette raison il ne serait pas très dispendieux.

De l'autre côté de la rivière Tahltan, notre course se continue dans une direction à travers une pointe de terre enfermée par sa rivière et sa branche nord (aussi appelée la "Petite rivière Tahltan"). Elle est formée par l'extrémité est de la montagne Koketsa, une haute chaîne de collines raboteuse qui borde la vallée sur le côté sud. La distance en travers est presque trois milles. On a découvert une passe peu élevée à environ 330 pieds au-dessus du niveau de la rivière à travers la chaîne, et la nouvelle route y passe, après quoi elle suit les rives est de quelques lacs et de leurs décharges, intersectant éventuellement l'ancienne route de la Baie-d'Hudson, qui suit la rive gauche de la rivière Tahltan depuis son embouchure jusqu'au poste Egnelle. Le point de jonction se trouve à environ trois milles du confluent de la petite rivière Tahltan avec la rivière principale.

La dernière section de la contrée consiste en terrasses boisées et ressemble à celles qu'on a vues entre le sommet de la passe de Telegraph-Creek et la rivière Tahltan principale.

Par cette route la distance entière entre Telegraph-Creek et la fourche nord ne dépasserait guère vingt milles.

Ayant complété l'exploration de cet endroit, je revins par la même route à Telegraph-Creek, où j'arrivai le 5 juin.

Le lendemain nous partîmes pour le lac Teslin par la vielle route, parce que je ne considérais pas qu'il fût sûr de passer à gué la rivière Tahltan à l'endroit où le chemin nouvellement tracé l'intersecte. Nous campâmes cette nuit-là sur la rive droite de la rivière Tahltan, sur un plateau étroit, près du pont du gouvernement. Le lendemain, juste après l'avoir traversé, une ascension de deux cents pieds nous amena sur le sommet des "couches de lave", une projection aiguë de roche balsatique encaissée entre les rivières Stikine et Tahltan. Un demi-mille plus loin, juste après avoir laissé la route du lac Dease sur la droite, nous tournâmes nos pas vers l'ouest, entrant dans une étroite vallée qui sert de raccordement entre la vallée de la rivière Sheslay, un tributaire de la Taku, dans l'ouest, et la rivière Stikine, dans l'est. Cette vallée est presque droite et a près de quarante milles de long, sa largeur est assez uniforme d'un bout à l'autre, n'excédant jamais un mille dans sa partie la plus large, qui se trouve sur la hauteur des terres entre la Stikine et la Taku.

A son extrémité ouest la Compagnie de la Baie-d'Hudson a établi en 1859 un comptoir qu'elle a appelé Egnelle, d'après l'un de ses agents. Dans l'automne de 1891, la tribu indienne qui avait coutume de faire le commerce avec la compagnie fut décimée par quelque maladie contagieuse; le poste ayant perdu son utilité dût être abandonné peu de temps après. Quelques huttes sans toit indiquent aujourd'hui l'endroit où se trouvait ce poste; il est encore fréquenté pendant peu de temps durant la saison de la pêche par quelques indiens de Taku.

La rivière Tahltan occupe la partie est de cette vallée. Elle coule à travers de nombreuses gorges étroites formées par des pointes de rochers qui s'avancent des deux côtés de la vallée, et c'est un rapide continuel qui s'abaisse au taux de soixante

pieds au mille. Elle a environ trente verges de large; son lit est rempli de gros cailloux. Les principaux tributaires viennent du nord ; ce sont le Bear creek et la petite rivière Tahltan, aussi appelée la fourche nord. Ces deux cours d'eau prennent leur source dans les marais dispersés partout sur le dessus de la Level Mountain, à une altitude d'environ quatre mille pieds au-dessus de la mer.

Bear creek est un cours d'eau tumultueux de cinquante pieds de large ; il sort d'une gorge profonde se terminant à une courte distance au nord de la route, tandis que la Petite Tahltan, qui se jette dans la rivière principale à environ vingt milles de son embouchure, se fraie un chemin à travers une contrée comparativement unie. Sur le côté sud aucun cours d'eau un peu considérable ne se jette dans la rivière Tahltan. La lisière de terre entre la vallée du Telegraph-Creek et celle de la rivière Tahltan n'ayant que quelques milles de largeur, les cours d'eau ne peuvent être de grande dimension ; la surface de la contrée de ce côté-là de la rivière doit donc être moins accidentée, bien que le versant des montagnes paraisse plus escarpé.

Je décrirai maintenant le côté nord de la rivière Tahltan, étant celui que j'ai suivi avec mon équipe jusqu'à la traverse de la fourche nord.

En quittant la route du lac Dease, nous passons pendant plus de deux milles sur de hautes terrasses boisées en grande partie de pin et de tremble, après quoi nous arrivons aux "Eboulis de vase", un endroit particulièrement dangereux au printemps.

Ce sont de hauts et aigus escarpements de dure argile bleue ayant près d'un mille de long. Il est impossible de les éviter soit en passant au-dessus ou au-dessous. Le sentier serpente à une altitude de plusieurs centaines de pieds le long de leur paroi presque perpendiculaire, qu'il est très dangereux de passer au printemps. Comme la surface est continuellement humectée par l'eau qui s'épanche doucement des terres élevées, elle devient très glissante, et est très fatigante pour les animaux chargés ; aux endroits les plus mauvais, on les a vu trembler de peur. Il faut faire un nouveau sentier chaque printemps, parce que celui qui servait durant l'été précédent est complètement effacé sous les avalanches de neige et l'action répétée de la gelée et du soleil.

Nous avions à peine dépassé cet endroit que nous aperçumes un profond ravin avec bords escarpés au fond duquel se précipitait un cours d'eau appelé le creek Hartz, dont je parlerai plus longuement plus tard.

Après avoir traversé la vallée de ce creek, l'aspect du pays change considérablement ; la surface du terrain est plus régulière, présentant une série de terrasses qui deviennent plus basses à mesure que nous approchons de la rivière Tahltan, et se terminant finalement en un plateau près du confluent du Middle creek et de la rivière. Ces terrasses sont plus ou moins boisées, avec de fréquents et larges espaces de prairie entre les bosquets de tremble.

Cette partie du pays à l'ouest du creek Hartz a servi parfois de place d'hivernement pour les chevaux, et ce paraît être un endroit favorable pour cela, ainsi que l'indique la luxuriante venue de différentes espèces d'herbes; le terrain est naturellement arrosé par de nombreuses sources venant des collines voisines. Les hauts escarpements de la montagne Plane protègent contre les vents du nord ; de plus on dit que la chute de neige est très légère dans ce district.

Sur le plateau enfermé entre le Middle creek et un petit cours d'eau à quelques chaînes à l'ouest, une compagnie minière américaine a construit en 1894 quelques maisons et installé quelques machines pour l'exploitation de placers qu'elle avait choisis sur la rive gauche de la rivière Tahltan. L'eau employée pour laver le gravier était détournée des fourches du Middle creek, à un mille et quart au-dessus de son embouchure, et était annexée sur une partie du chemin jusqu'au placer par un fossé qui, par places a quinze pieds de profondeur et quatre pieds de large, et il a fallu le lambrisser pour empêcher les côtés de s'effondrer. Là où l'inclinaison de la colline devient trop raide pour un fossé, deux tuyaux en fer d'un fort diamètre sont reliés à l'extrémité inférieure du fossé et transportent l'eau dans deux directions différentes jusqu'au placer.

Les propriétaires n'ont pas trouvé l'entreprise payante et l'abandonnèrent en 1896. Des cheminées de tuyaux de fer et différentes pièces de machines sont encore

épars sur le terrain et témoignent du montant d'argent qui à dû être coulé dans l'entreprise. J'ai lavé quelques plats de gravier pris au hasard le la rive de la rivière, et dans chaque cas ils indiquaient des couleurs.

J'ai aussi exploré la vallée du Middle creek pour trouver une passe possible pour franchir la montagne Plane ; sa direction est nord. A un mille et quart de la rivière Tahltan j'arrivai aux fourches. Puis j'ai dû grimper sur le sommet d'un plateau d'environ deux cents pieds de hauteur, que j'ai suivi pendant une couple de milles à travers le pire chablis que j'aie rencontré depuis longtemps. J'arrivai ensuite dans une forêt ; bientôt la surface devint de plus en plus irrégulière, jusqu'à une distance de quatre milles et demi à partir de la rivière Tahltan, où je traversai une muraille de roche balsatique. De l'autre côté je me trouvais sur la crête de la Montagne Plane, le baromètre indiquant une altitude de 4,000 pieds au-dessus de la mer. Le dessus est presque plat, avec quelques bas affleurements, rocheux entourés de terrains marécageux et densément couverts d'aulnes noires qu'on trouve toujours à cette altitude. De ces marais surgissent de nombreux petits ruisseaux qui forment la source du Middle creek.

Entre Middle creek et la traverse de la fourche nord de la Petite Tahltan, environ deux milles au-dessus de sa jonction avec la rivière principale, la contrée sur quelques milles est comparativement unie et le sentier serre de près la rivière. Puis Bear creek, 1,350 pieds au-dessus du niveau de la mer et de beaucoup le plus grand cours d'eau de cette partie du chemin, est traversé par un pont en bois de cinquante pieds de travée bâti à une courte distance au-dessus du pont indien, suspendu, qui existe encore et qui offre un bon exemple de l'ingénuité des sauvages.

A l'ouest de Bear creek la contrée reprend son aspect accidenté et irrégulier ; on rencontre encore de profonds ravins, de hautes et raides collines, et des éboulements de terre jusqu'à une faible distance de la traverse de la fourche nord. Là le sentier descend finalement jusqu'à la vallée, qui s'élargit rapidement d'un demi-mille à un mille ; cette largeur se maintient jusqu'au lac Kennicott.

Juste à un mille au delà de la dernière traverse de la rivière, nous arrivâmes à l'extrémité nord de notre route récemment ouverte conduisant par-dessus la passe de Telegraph-Creek. Sur quatre milles de plus le sentier serre de près la petite rivière Tahltan et passe sur un terrain uni jusqu'au lac ci-dessus mentionné. A un mille et demi avant de l'atteindre nous traversons le portage entre les cours d'eau qui se jettent dans la Tahltan et ceux qui coulent vers la Taku.

Ce portage est causé par le prolongement d'une pointe de gravier à partir des collines au nord. Elle court diagonalement à travers la vallée, et à l'endroit où elle traverse la route, son élévation au-dessus du pays environnant est si faible qu'on la remarque à peine. Elle se trouve à environ 2200 pieds au-dessus du niveau de la mer. La route traverse maintenant sur le côté nord de la vallée, qu'elle suit jusqu'au poste Egnelle. Un petit cours d'eau qui sert d'écoulement à un marais considérable près du pied des collines sur le côté sud de la vallée se jette dans le lac Kennicott à son extrémité est.

Comparant la nouvelle route par la passe de Telegraph-Creek avec l'ancien sentier suivi le long de la vallée Tahltan que je viens de décrire, tout semble en faveur de la première. Elle raccourcit de seize milles, ce qui signifie une journée de marche avec des animaux de bât. Par l'ancienne route, les montées et descentes, lorsqu'on en fait le calcul, s'élèvent à presque le double de l'altitude du faîte du portage entre la rivière Stikine et la Tahltan. De plus la rampe à partir de la rivière Stikine jusqu'au sommet de la passe de Telegraph-Creek est graduelle et toujours dans la même direction.

Il est vrai qu'il faut bâtir un pont sur la rivière Tahltan, mais cela est en partie compensé par le prix des ponts qu'il faudrait jeter sur des cours d'eaux comme Bean Creek et la Petite rivière Tahltan. En outre, on évite les éboulis de vase, un endroit réellement dangereux qu'il faut réparer chaque année.

Pendant que les chevaux prenaient un repos bien mérité au lac Kennicott, je fis une exploration de la vallée de la Petite rivière Tahltan, ou fourche nord. De la route j'avais remarqué qu'à l'endroit où la rivière tourne brusquement vers le nord, sa vallée était encore très large et paraissait pénétrer à une assez grande distance à

travers la montagne Plane. Elle semblait indiquer un chemin praticable avec peut-être une crête peu élevée par-dessus la montagne, et comme la vallée était presque en ligne avec la nouvelle route, j'ai jugé qu'il serait bon de m'assurer si on ne pourrait pas l'utiliser.

En conséquence, le 14 juin je quittai le camp; les hommes chargèrent deux chevaux de bât de provisions pour quelques jours et nous nous dirigeâmes vers la passe. Peu après avoir quitté le camp nous entrâmes dans la vallée, qui est densément boisée de pin. Nous restâmes sur le plateau entre le pied de la montagne et la rivière. Tout alla bien pendant une couple de milles, après quoi la vallée se rétrécit graduellement, et les collines de chaque côté se terminaient en falaises par places.

Enfin une haute falaise sortant perpendiculairement du cours d'eau arrêta nos progrès ultérieurs sur la rive droite. Quelques arbres jetés par-dessus les chenaux les plus rapides et les plus profonds servirent de pont. Les chevaux passèrent à la nage et nous continuâmes en suivant l'autre rive jusqu'à ce qu'enfin notre marche fut arrêtée par de hautes murailles perpendiculaires s'élevant de tous côtés. A cet endroit trois cours d'eau se rencontrent, le plus grand venant d'une direction nord-ouest. Montant sur une hauteur sur le côté ouest de la vallée, et à 1000 pieds au-dessus d'elle, je pouvais suivre la direction générale de ce cours d'eau sur plusieurs milles.

Il court dans une direction nord-ouest et tout le long dans un profond cañon. Les deux autres cours d'eau sont petits; celui du milieu n'a aucune vallée, mais semble tomber du versant de la montagne par une série de cascades.

Ceci termina l'exploration de cette partie de la vallée. Le feu avait récemment passé dans cette contrée et on ne pouvait trouver aucune nourriture pour les chevaux, de sorte que nous décidâmes de retourner au camp principal. Durant l'intervalle la rivière avait considérablement gonflé, et lorsque nous arrivâmes à notre dernier gué nous ne pouvions plus passer. Nous avons dû rester sur la même rive, et grimper par-dessus des obstacles autour desquels nous avions passé à notre premier voyage. En passant par-dessus une colline particulièrement escarpée et rocheuse, un de nos chevaux a failli se blesser gravement; son bât, qui au commencement de l'ascension s'était un peu desséré par suite de ses efforts, glissa un peu en arrière, et faisant fonction d'un puissant levier, les pieds du pauvre animal lâchèrent le terrain et il retomba sur le dos. Après plusieurs culbutes, sa tête se heurtant fréquemment à des souches et des racines, il roula en bas de la colline, en écrasant les broussailles, avec sa charge sur le dos, jusqu'à ce qu'il s'arrêtât en une masse au fond de la vallée. Nous descendîmes en courant, enlevâmes son bât, mais il fut quelques temps avant de se reconnaître. Nous le chargeâmes de nouveau, mais nous fûmes obligés de jeter trois bouillottes qui formaient le dessus de son bât; elles avaient été tellement aplaties qu'elles n'étaient plus reconnaissables. Quelques jours plus tard, en montant le coteau d'Egnelle, le même animal eût une aventure semblable.

J'arrivai au camp principal, à la tête du lac Kennicott, le 15 juin. Le lendemain nous reprîmes notre voyage, arrivant deux jours plus tard au poste d'Egnelle, où se termine la vallée que nous avions suivie depuis que nous avions quitté la route du lac Dease. Entre le faîte de terre, 2,200 pieds au-dessus de la mer, et le poste d'Egnelle, la vallée est occupée par le lac Kennicott, une nappe d'eau de deux milles et demi de long sur un mille de large, et aussi par le lac Macha, d'un mille et quart de long et éloigné de trois quarts de mille du premier.

Ces lacs sont réunis par un petit cours d'eau et forment la tête de la rivière Hackett, un cours d'eau d'assez belle dimension, qui après avoir reçu plusieurs petits affluents se réunit à la rivière Sheslay à un endroit situé à un mille et demi à l'ouest du poste d'Egnelle.

Le cours général de la rivière Hackett suit une direction nord-ouest. La différence du niveau entre le lac Kennicott et Egnelle est de 350 pieds. La route est bonne, si nous faisons exception de quelques endroits rocheux le long des rives nord des deux lacs, et quelques éboulis de rochers à environ deux milles à l'est du poste. A deux milles au delà du lac Macha il y a quelques hautes cascades dans la rivière

Hackett. Elles commencent à une faible distance en aval de l'endroit où Copper creek, l'un de ses affluents du nord, la rejoint.

On trouve un peu de bon bois dans le voisinage des deux lacs, où il a été protégé contre le feu par l'humidité du terrain. Les coteaux sur le côté nord de la vallée sont généralement couverts de petits peupliers, tandis que de l'autre côté ils sont boisés d'épinette blanche et de pin.

La lisière de terre immédiatement au sud-ouest d'Egnelle ressemble à une prairie entremêlée de bosquets de pin et de peupliers. Elle est formée par une pointe fermée au sud par la rivière Hackett et à l'ouest par la rivière Sheslay.

La contrée entre Telegraph-Creek et Egnelle, telle qu'aperçue de l'ancienne route le long de la rivière Stikine et à travers la vallée de la Tahltan, a été décrite assez minutieusement, parce que c'est la clef de tous les chemins que l'on aura le projet de faire à travers ce district. D'après cette description, l'on pourra se faire une idée des difficultés à surmonter dans la construction d'une route à travers cette partie du pays.

DU POSTE EGNELLE À LA RIVIÈRE NAHLIN.

Depuis le poste d'Egnelle le sentier tourne brusquement, et jusqu'au passage de la rivière Nahlin, une distance de 15 milles, la course est approximativement N. 10° E. Juste après avoir franchi le creek Egnelle, un cours d'eau de montagne qui coule près du poste et se jette dans la rivière Hackett, à trois quarts de mille plus loin, nous avons voyagé sur le versant de la colline Egnelle, qui atteint une altitude de 2,000 pieds au dessus de la vallée. Comme le versant de la colline est passablement raide par places, le sentier change fréquemment de direction afin de suivre les meilleures rampes, qui cependant ne peuvent être faites très bonnes, car nous montons de 1,800 pieds en deux milles et demi. Cette colline forme l'extrémité ouest de cette plate chaîne qui borne au nord la vallée des rivières Tahltan et Hackett. La montagne Plane, ainsi qu'on appelle cette chaîne, n'est pas un nom propre. Vue d'une distance où de quelque point plus bas que son sommet elle peut paraître plane; mais lorsqu'on l'examine du sommet de quelques-unes des hautes collines à l'ouest du coude de la rivière Tuya, elle prend alors la forme d'un grand triangle dont la base serait à la rivière Tahltan, tandis que son apex reposerait au sud et près de la rivière Nahlin. Son côté ouest forme les escarpements remarqués le long du sentier jusqu'au passage de la rivière Nahlin. Ils sont coupés par de grandes gorges pour permettre à des cours d'eau comme la rivière KaKuchuya, la rivière Matsatu, etc., de se frayer un passage vers la rivière Nahlin, un affluent de la rivière Inklin, ou branche sud de la Taku. Son côté est est formé par la ligne de collines qui bordent la vallée de la rivière Tuya. Le centre de cette étendue de contrée en forme de triangle est occupé par une vaste dépression où de grands marais recueillent les eaux des nombreux étangs dispersés parmi les collines qui l'enserrent. De ce grand bassin l'eau se fait ensuite un passage dans différentes directions, une partie coulant vers le nord et alimentant les branches sud de la rivière Nahlin, tandis qu'une autre partie coule vers l'ouest. Des cours d'eau d'assez grandes dimensions prenant leur source dans le même bassin coulent vers la rivière Tuya.

La crête de la chaîne qui forme le côté nord de la vallée Tahltan-Hackett est une muraille de roc balsatique courant pendant quarante milles dans une direction est et ouest, ayant seulement par place d'étroites gorges comme celles à travers lesquelles coulent les creeks Bear et Middle. Son point le plus élevé se trouve à une distance invariable de quatre milles et demi de la rivière; son altitude est presque la même (4,200 pieds) n'importe où nous avons essayé de la franchir.

Au nord de cette crête le pays est marécageux sur une certaine distance, après quoi sa surface commence à s'abaisser vers le nord. A cause de cette grande élévation on trouve fréquemment de la neige sur le sommet de cette chaîne jusqu'au mois de juin.

Du sommet de la colline Egnelle le sentier serpente autour de quelques lacs et continue à s'élever lentement jusqu'à ce que à une distance de quatre milles et demi on arrive à un faîte de partage (altitude de 3,800 pieds au-dessus du niveau de la mer).

C'est la ligne de partage entre les eaux du creek Egnelle au nord et celles qui s'écoulent dans la rivière Dudidontu. Bien que l'aspect général du pays soit raboteux, le sentier conserve un assez bon niveau, quoiqu'il ne suive pas une ligne très directe, en serpentant autour de la base de nombreuses collines escarpées afin d'éviter les fondrières. Une venue rabougrie d'épinette blanche occupe les quelques morceaux de terre sèche, le reste du pays est couvert d'un épaisse futaie d'aune noire, une espèce d'arbuste qu'on trouve toujours là où le sol est mou et spongieux. Ces broussailles poussent jusqu'à une hauteur de cinq pieds, et c'est la pire chose que l'on ait à franchir lorsqu'on voyage. A six milles au delà de ce faîte de partage nous descendons par une pente douce jusqu'à la traverse de la rivière Dudidontu—3,530 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est le premier cours d'eau un peu important à traverser jusqu'à présent sur la route à partir du creek Egnelle. Il prend sa source dans la montagne Plane. Sa largeur à l'endroit où la route le traverse n'a que trente pieds environ et le fond est dur; les chevaux peuvent facilement le passer à gué en tout temps. Sur le côté opposé une côte raide descend jusqu'au bord de l'eau, formant une rive haute et escarpée. Le sentier est coupé le long de cette rive, qu'il suit pendant un mille et demi dans une direction ouest, après quoi il reprend sa direction nord sur deux autres milles à travers une contrée sablonneuse et onduleuse.

Cette section est plus sèche que celle que nous venons justement de traverser entre le poste Egnelle et la traverse de la Dudidontu; c'est dû au voisinage de ce cours d'eau qui coule tout près du sentier et offre un meilleur drainage pour l'eau de surface. La contrée est onduleuse; par place c'est une prairie ouverte, dans d'autres elle est couverte de bosquets de pin, de peuplier et d'épinette blanche. Aux endroits où le feu a passé, le terrain est épaissement couvert de bois renversé. Au delà de cette lisière sèche, il s'en trouve une autre entièrement différente; elle est plus généralement montagneuse, et de tous côtés dans les dépressions entre les coteaux boisés, on voit de grands lacs. Le premier lac d'assez bonne dimension que l'on passe en chemin s'appelle Tseteloui; son élévation est de 3,400 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est une longue et étroite nappe d'eau dans laquelle se jettent plusieurs petits cours d'eau. On pourrait l'appeler la tête de la rivière Kakuchuya.

La distance entre l'extrémité nord du lac Tseteloui et la traverse de la rivière Kakuchuya (3,225 pieds au-dessus du niveau de la mer) est d'au moins six milles. Les premiers trois milles passent sur un terrain onduleux densément boisé d'épinette blanche par places et parmi de nombreux grands lacs, le reste passe sur un pays plat. Le sentier suit le côté ouest du lac Tseteloui et le bord de la rive gauche de la rivière Kakuchuya. Les bords sont au moins 200 pieds au-dessus du niveau de la rivière, et sont formés par places de roche qui ressemble à de l'ardoise blanche. A l'endroit où le sentier franchit la rivière, elle n'a pas plus de quarante pieds de large, le fond est bon et les chevaux traversent facilement à gué. De l'autre côté, nous grimpâmes sur le sommet d'un coteau graveleux, d'environ 100 pieds de haut et densément couvert de pin. Juste à la traverse, le cours de la rivière qui depuis sa source avait été presque nord, fléchit un peu vers l'ouest et continue à suivre cette direction jusqu'à son confluent avec la rivière Matsatu. Cette dernière reçoit un peu en aval les eaux de la rivière Dudidontu et se décharge ensuite dans la rivière Nahlin. La distance entre les rivières Matsolu et Kakuchuya est presque cinq milles par le sentier. Cette section du pays est sur la plus grande partie couverte d'épaisses brouissailles et porte le nom approprié de plateau des Maringouins. L'altitude de la rivière Matsotu à l'endroit du passage du sentier est de 3,050 pieds au-dessus de la mer. La rivière Matsotu est un grand cours d'eau; elle est profonde, son courant est rapide, et il faudra y jeter un pont. Elle prend sa source dans la montagne Plane et a coupé à travers son escarpement ouest une grande brèche avec falaises rocheuses étonnamment à pic et élevées sur son côté nord; l'autre côté semble formé de hautes terrasses superposées.

J'ai évalué à quatre milles la distance de ces escarpements à partir du sentier; je n'y ai remarqué aucun arbre; il ne paraît y avoir que des broussailles basses.

La rivière Matsatu coule dans une direction nord-ouest. A deux milles au nord-ouest de la traverse du sentier, elle reçoit du nord les eaux du lac Hatin, qui a près de cinq milles de long et une altitude de 3,100 pieds au-dessus de la mer. A une courte distance plus loin la rivière Kakuchuya venant du sud se jette dans la Matsatu; ainsi augmentée en volume, elle se rend jusqu'à la rivière Nahlin, dont elle est le principal tributaire. A un mille au nord du lac Hatin on rencontre un coteau peu élevé (3,200 pieds au-dessus de la mer). Il court est et ouest et divise les eaux qui coulent vers le nord de celles qui se jettent dans la rivière Matsatu. De son versant nord commence une vallée occupée par la rivière Koshin, dont la source se trouve aussi dans la montagne Plane. Entre le faîte de partage et son confluent avec la Nahlin, distance de 25 milles, la rivière Koshin reçoit plusieurs cours d'eau ayant tous leur source dans les collines à l'est. Le sentier suit leur versant ouest jusqu'à six milles de la rivière Nahlin, vers laquelle il se dirige par une pente douce. A mesure que nous approchons de la rivière le terrain se change en terrasses qui se terminent finalement par des rives coupées à pic jusqu'au bord de l'eau. La crête de la plus haute terrasse se trouve à trois quarts de mille au sud d'un petit affluent de la rivière; son élévation est de 550 pieds au-dessus du niveau de l'eau. La crête de la seconde se trouve à un demi-mille plus loin; son élévation est de 200 pieds au-dessus de l'eau.

Puis on arrive au creek. Juste après l'avoir traversé, nous montons un autre haut coteau avec bord en forme de couteau, et immédiatement commence une raide descente le long du versant nord jusqu'à un étroit plateau le long de la rive gauche de la Nahlin.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LE PAYS ENTRE EGNELLE ET LA RIVIÈRE NAHLIN.

La distance entre le poste Egnelle et la rivière Nahlin est de soixante-cinq milles. Depuis la hauteur des terres (3,800 pieds) à quatre milles au nord de la colline Egnelle jusqu'au lac Hatin, la distance est de trente et un milles, avec une déclivité très graduelle, vu que la chute totale sur cette distance n'est que de sept cents pieds. La route passe sur un plateau ayant en moyenne 3,400 pieds au-dessus de la mer. A l'exception d'une étendue de cinq ou six milles de terrain marécageux au sud de la rivière Dudidontu, et de quelques endroits marécageux au nord de la rivière Matsatu, la contrée est comparativement sèche. On rencontre de vastes étendues de terres de prairies dans la première moitié de la distance. L'autre moitié, entre la hauteur des terres au nord du lac Hatin et la rivière Nahlin, est densément boisée, très montagneuse et coupée de ravins profonds, surtout dans le haut de la rivière Koshin.

Vers l'est on peut voir les escarpements de la montagne Plane à une distance moyenne de 4 milles tout le long depuis la colline Egnelle jusqu'à la rivière Nahlin. Ils deviennent plus bas et plus épaissement boisés à mesure qu'ils approchent de la rivière.

Vers l'ouest, j'ai remarqué plusieurs chaînes interrompues de montagnes aussi loin que le confluent de la rivière Kakuchuya et de la rivière Matsatu; elles sont pour la plupart boisées d'épinette blanche.

A l'ouest du lac Hatin s'élève une haute montagne qui forme l'extrémité sud d'une chaîne de montagne bornant la rivière Koshin à l'ouest et s'inclinant graduellement vers la rivière Nahlin. A partir du faîte du partage la contrée est épaissement boisée d'épinette blanche et de peuplier. A six milles avant d'atteindre la rivière nous entrons dans un vieux brûlé. Le feu a passé sur le versant de la vallée de la rivière Nahlin il y a plus de dix ans et semble être allé jusqu'à sa branche sud. Le terrain est en conséquence couvert d'arbres tombés sur une profondeur de plusieurs pieds, ce qui nuit beaucoup au voyage.

DE LA RIVIÈRE NAHLIN AU LAC TESLIN.

La rivière Nahlin (2,200 pieds au-dessus du niveau de la mer à la traverse) prend sa source dans les montagnes Cassiar dans l'est. Sur plus de trente milles depuis sa source son cours général est franc ouest. Sur cette distance, elle reçoit la

rivière Koshin, un autre grand tributaire qui coule de la montagne Plane. Puis elle tourne brusquement vers le sud, reçoit la Matsotu, et finalement se jette dans la rivière Inklin, ou branche sud de la Taku. Au passage du sentier, la Nahlin a presque 150 pieds de large. C'est un cours d'eau très rapide avec fond de roches. A l'eau haute sa profondeur est bien augmentée. Un plateau de dix chaînes de largeur, en partie boisé d'épinette blanche, s'étend depuis la rivière jusqu'au pied d'une haute terrasse de 250 pieds sur le côté nord de la rivière. La vallée est généralement étroite, étant bornée des deux côtés par de hautes banquettes de gravier se terminant en bords coupés à pic partout où la rivière par ses courbes vient en contact avec le pied de ces banquettes. La rivière Nahlin étant à peu près la moitié de la distance entre les lacs Tahltan et Teslin, je décidai de cacher quelques provisions ici, ayant trouvé un endroit favorable pour cela.

A quatre milles de la rivière Nahlin, et après avoir parcouru une contrée onduleuse et avoir traversé une vallée est et ouest occupée par une chaîne de lacs, nous arrivâmes au débouché du lac Gun, une étroite nappe d'eau de plusieurs milles de long et dont la direction générale est vers le nord. A l'extrémité sud de ce lac commence une autre vallée qui reçoit sa décharge. Telle que vue d'une haute colline rapprochée, cette vallée est occupée par plusieurs grands lacs, tous réunis par de petits ruisseaux coulant vers l'ouest. Encore deux milles et demi de contrée onduleuse nous amènent sur le bord d'un marais de trois milles de long, le plus mauvais endroit vu jusqu'à présent sur la route. La mousse qui couvre ce marais avait par places plus de deux pieds d'épaisseur. La mousse épaisse paraît être un des traits caractéristiques de ce pays du nord ; partout où elle couvre le terrain le sol reste mou et spongieux, et ne peut être amélioré qu'en arrachant la mousse de la surface et en la détruisant par le feu. A partir d'un petit creek qui forme le bord nord de ce marais, la contrée est passable jusqu'à l'extrémité sud du lac Disella, à seize milles au nord de la Nahlin. Ce lac a cinq milles et demi de long et contient plusieurs petites îles. Ses bords sont bas et couverts de broussailles et dentelés par de grandes baies. Son élévation est de 3,800 pieds au-dessus de la mer. La route suit sa rive est pendant quatre milles et demi, après quoi elle traverse une langue de terre d'un mille de long et arrive au débouché, de trente pieds de large et facilement passable à gué. Le cours d'eau coule vers l'est ; il atteint en dernier lieu la vallée du lac Teslin après une serie de cascades à travers une gorge étroite.

Deux milles après avoir traversé le débouché du lac Disella nous atteignîmes son extrémité nord. Deux milles de plus nous amenèrent au point le plus élevé du plateau, à une altitude de 4,100 pieds au-dessus de la mer. A une faible distance plus loin commence une raide descente jusqu'à la vallée du lac Teslin, une chute de 1,400 pieds dans moins de trois milles.

Près du pied de la montagne se trouve un autre grand creek ; il n'a pas plus de vingt-cinq pieds de large, avec une profondeur de trois pieds. Son fonds est rocheux. Juste au-dessus de la traverse il y a un petit rapide. En octobre nous avons trouvé ce cours d'eau plein de poisson blanc.

Nous étions maintenant franchement dans la vallée du lac Teslin, et notre route passait à travers des marais et des fondrières qui presque sans interruption s'étendaient au nord jusqu'au lac Hutsigula (lac aux Oies). C'est le lac le plus au nord d'une chaîne de lacs le long desquels passe la route sur cinq ou six milles. Par la rivière White Swan (*Cygne blanc*) qui en sort, il décharge ses eaux par une série de cascades dans le lac Teslin. On peut entendre d'une grande distance le bruit de tonnerre causé par les chutes. A environ quatre milles du lac Teslin, la rivière du Cygne Blanc (*White Swan*) se précipite à travers un profond et étroit cañon. En aval du cañon la rivière s'élargit considérablement et coule entre de hautes rives graveleuses couvertes d'une épaisse forêt d'épinette blanche, de pin et de saule tout près du bord de l'eau.

Après avoir atteint le lac Hutsigula, les feux de forêts contre lesquels nous avions combattu pour nous frayer un chemin en différents temps depuis notre départ du poste d'Eguelle, devinrent si violents que je fus forcé de m'arrêter ici, étant environné par le feu de tous côtés excepté celui qui faisait face au lac. La forêt épaisse qui nous environnait se composant presque entièrement d'épinette blanche et

de pin, et rendait notre position des plu sdangereuse. Un examen des rives du lac indiqua une basse pointe marécage use où nos chevaux et notre équipement pourraient être transportés en sûreté si les choses devenaient pires.

Me sentant à l'aise de ce côté, je laissai l'équipement sous les soins de deux hommes, et avec le reste du parti je continuai jusqu'au lac Teslin, éloigné de neuf milles, où j'arrivai le 30 juin. Je fis un examen de la partie du lac qui ressemble à une rivière, et fis des sondages près de la rive ouest afin de choisir un endroit convenable pour le débarcadère des bateaux à vapeur. Le pays à l'est du lac fut aussi examiné pour trouver un niveau convenable pour la route que j'avais reçu instruction de tracer entre le lac Teslin et la tête de la navigation sur la Stikine.

Ayant terminé avec succès cette partie de l'ouvrage, je retournai à notre camp principal sur la rive ouest du lac Hutsigula. Comme le pays dans le voisinage de ce lac est fréquenté par les sauvages Taku durant la saison de la chasse, je m'étais décidé à m'approprier pour un certain temps leurs canots, qu'on m'avait informé être cachés dans les saules le long du rivage du lac, sachant qu'ils n'en auraient pas besoin pour un mois encore. Malheureusement, les feux activés par de grands vents avaient brulé la forêt jusqu'au bord même des lacs et les avaient détruits. De petits morceaux des bouts étaient tout ce qui restait pour indiquer les endroits où ils avaient été cachés. D'après ce qui restait parmi les cendres j'ai pu voir que c'étaient des canots creusés dans des troncs de cotonniers de grand diamètre, mais comme il n'y a pas d'arbres de cette dimension et de cette qualité dans le voisinage du lac Teslin, les sauvages ont dû les transporter depuis la rivière Taku, par le sentier sauvage qui aboutit près de la tête du lac Teslin.

Etant désappointés, tout ce qui nous restait à faire était de nous mettre à l'ouvrage de suite et de construire des radeaux assez grands pour nous transporter avec les approvisionnements nécessaires pour l'exploration de la vallée du lac Teslin de l'autre côté du lac Hutsigula.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DU PAYS ENTRE LA RIVIÈRE NAHLIN ET LA TÊTE DU LAC TESLIN.

La distance entre la rivière Nahlin et la tête du lac Teslin est presque de cinquante milles par le sentier dans une direction un peu à l'ouest du nord. La section sur laquelle passe le sentier s'élève graduellement depuis la rivière Nahlin (2,200 pieds au-dessus de la mer) jusqu'à la montagne Chismaina, à une altitude de 4,100 pieds. En quittant la rivière nous traversons un plateau en partie boisé de 10 chaînes de large et s'étendant jusqu'au pied d'une banquette ayant une face très raide et de plus de 250 pieds de hauteur.

Une lisière de trois milles de contrée sur le bord de la rivière a été brûlée par des feux il y a des années.

C'est une contrée accidentée, et grâce au voisinage de la rivière qui l'égoutte elle est sèche. Au nord de cette lisière le pays est fréquemment marécageux. Sur plusieurs milles la seule chose remarquable dans le voisinage est une proéminente butte en forme de cône, que j'ai appelée Butte d'Observation ; elle se trouve à un quart de mille au nord d'un creek limitant le marais de trois milles mentionnés plus haut, et s'élève à au moins trois cents pieds au-dessus de son niveau. Le sentier passe tout près de l'extrémité ouest de cette butte, du sommet de laquelle j'eus une belle vue du pays au sud, à l'est et à l'ouest. A une distance de huit ou dix milles à l'ouest j'ai remarqué une haute chaîne de montagnes couronnées de neige et très tourmentée surgissant soudainement près du coude de la Nahlin et courant dans une direction nord, tandis qu'à l'est et à une distance de quinze milles j'ai vu une autre chaîne de montagnes, pas tout à fait aussi haute cependant que la précédente. Elle est plus régulière, et je pouvais discerner des passes à travers cette chaîne. En regardant vers l'est du sommet de la Butte d'Observation, j'eus une belle vue d'une grande partie de la vallée du lac Teslin, avec ses nombreux lacs et marais s'étendant jusqu'au pied de la chaîne de montagnes dans l'est que je viens de mentionner. Vers l'ouest une autre vallée, quoique plus étroite, paraissait exister le long du pied de la haute et raboteuse chaîne de montagnes. Dans cette vallée le point le plus élevé semble

formé par des éperons de rugueuses collines situées tout près et franc ouest du lac Disella. Cette hauteur sépare les eaux qui coulent vers la Nahlin de celles qui alimentent les lacs, qui par les cours d'eau qui les relient se jettent dans la baie de l'ouest près de la tête du lac Teslin.

Il y a une chaîne de montagnes remarquablement hautes sur le côté est du lac Disella formant les escarpements ouest de la vallée du lac Teslin. Leur direction générale est nord-ouest et sud-est, et le point le plus haut atteint une altitude de près de 5,000 pieds au-dessus de l'eau; leur sommet est arrondi et sans végétation.

Du pied de la montagne Chismaine jusqu'au lac Hutsigula, on voit de fréquentes grandes ouvertures de broussailles, surtout dans les parties marécageuses de la vallée, où il y a aussi de vastes prairies à foin sur lesquelles on pourrait couper des centaines de tonnes de foin. Avant les feux destructeurs, le gros gibier abondait; ce district est le principal terrain de chasse des indiens du haut de la rivière Taku. L'automne dernier, ils ne sont pas venus comme d'ordinaire, ayant été informés des feux qui avaient balayé la contrée, détruisant leurs magasins et chassant le gibier.

Je dois ajouter que je ne considère pas que cette partie du pays soit convenable à la construction d'aucune espèce de chemin.

DU LAC TESLIN EN SUIVANT LA VALLÉE DU LAC TESLIN.

A mon retour au camp par le lac Hutsigula le 16 juillet, je fis des préparatifs pour l'exploration de la vallée du lac Teslin. Il était tout à fait hors de question d'essayer d'amener les chevaux plus loin à cause de la condition particulièrement perfide du terrain', ainsi je me décidai à les laisser sous les soins du paqueur en chef et du cuisinier.

Pendant que les hommes s'occupaient de la construction de radeaux, je traversai au côté est du lac dans l'intention de faire l'ascension d'une haute colline qui est isolée dans le centre de la vallée, et de son sommet d'essayer d'acquérir d'autres connaissances sur le pays environnant. Un des hommes m'accompagna dans cette excursion. Nous atterrîmes près de l'une des embouchures d'un grand cours d'eau venant du sud. Ce chenal est complètement obstrué par des débris de bois fortement enchevêtrés et qui ont dû être charriés ici il y a bien longtemps. Quelques-unes des pièces étaient de grande dimension, et comme on ne voyait aucun arbre de cette dimension dans la vallée, ils ont dû descendre à la dérive sur le cours d'eau depuis les montagnes. Ces débris de bois remplissent complètement plus de deux milles du chenal. Comme les deux côtés du cours d'eau sont densément boisés de saules et d'aunes à travers lesquels il nous eût été presque impossible de nous frayer un passage, nous avons été contents de découvrir cette collection de troncs d'arbres; ils offraient un bon pied ferme sur une distance considérable, bien que pas très directe.

Après avoir quitté le bois flottant, nous fûmes obligés de suivre la rive droite du chenal, aboutissant finalement dans un bas plateau marécageux à travers lequel coulait la rivière principale. Elle n'avait pas plus de 90 pieds de large à l'endroit où nous l'avons traversée, mais juste en aval et en amont elle s'élargit considérablement. Comme il n'y avait aucun autre moyen de la traverser, nous avons dû la passer à gué.

Le maximum de profondeur de l'eau—5 pieds—a été trouvé tout près de la rive droite. Le fond est mou et boueux. L'eau est d'une couleur brunâtre; le courant est faible. Elle contourne le pied de la colline Hyland sur un parcours de deux milles; après elle se jette dans le lac Hutsigula. Il n'y a aucun doute que cette rivière est le débouché principal des grands lacs qui sont situés dans la vallée du sud à peu de distance de la rivière Nahlin. Le terrain commence à s'élever tout près de la rive droite de la rivière, et continue à monter jusqu'à ce qu'il atteigne le sommet de la colline à 1,100 pieds au-dessus du niveau de la vallée. Le versant méridional de cette colline était à une certaine époque très épaissement boisé de grosses épinettes que le feu a détruites récemment. La formation de la colline est en pierre calcaire; on a remarqué plusieurs caves profondes du côté nord, qui est très escarpé et aboutit à des terrains marécageux.

Pendant que nous gravissions la colline, un orage qui s'amoncelait depuis quelque temps au sud de l'endroit où nous étions éclata comme nous atteignions le sommet, interceptant notre vue pendant longtemps; cependant j'ai pu voir la vallée suffisamment pour m'encourager à poursuivre son exploration pour le tracé du chemin.

Nous sommes retournés au camp le même soir. De bonne heure, le lendemain matin, nous nous sommes tous embarqués sur des radeaux et nous avons traversé à la rive orientale du lac, atterrissant tout juste entre l'embouchure d'un grand cours d'eau et les cascades.

Le cours d'eau se jette dans le lac, du côté sud, à environ un quart de mille en amont de la débouche du lac. Le contremaître muletier et le cuisinier qui nous avaient accompagnés jusque-là ont été renvoyés et nous avons continué notre exploration par terre en nous dirigeant vers l'est et en suivant un cours d'eau qui coule près de la base de la colline Hyland. Ce cours d'eau, qui a cinq milles et demi de longueur, est la décharge d'un autre lac près du pied d'une colline du côté est de la vallée et se jette dans la rivière au Cygne-Blanc, à peu de distance en aval des cascades. La colline en question a été nommée par moi colline Hyland, du nom de John Hyland, de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et c'est la même que j'avais gravie le jour précédent. Son altitude est de 1,100 pieds au-dessus de la vallée et elle est facilement visible de la rivière Nahlin, à près de 37 milles de distance.

Pour atteindre le lac mentionné en dernier lieu nous avons été obligés de passer deux petites rivières qui s'y déchargent. Après les avoir traversées, nous nous sommes trouvés sur un terrain haut et sec. J'y ai établi un camp principal dont l'altitude était de 2,675 pieds au-dessus du niveau de la mer, d'où j'avais l'intention de faire un examen de la vallée dans toutes les directions. J'ai d'abord exploré le pays jusqu'à la tête du lac Teslin. J'eus bientôt découvert un terrain convenable pour un chemin roulier, avec approche en pente douce vers la rive du lac. Le chemin commence sur la rive orientale du lac à un point situé à 1½ mille au nord de l'embouchure de la rivière au Cygne-Blanc, et gravissant une pente douce, il se prolonge vers le sud-est sur un parcours de deux milles. Puis il tourne presque franc est sur un parcours de quatre milles, passant deux lacs, et plus loin autour de l'extrémité nord d'un autre lac, jusqu'à ce que, au sixième mille à partir du lac, il reprenne sa direction sud-est jusqu'à notre camp principal à treize milles de la tête du lac Teslin.

A partir du camp principal, j'ai continué le tracé dans la même direction sur un parcours de trois milles. L'étape suivante du chemin a une longueur de 11½ milles, S. 20° E. Elle est située dans la vallée d'un cours d'eau et assez élevée sur le versant pour éviter les endroits les plus marécageux. Elle est traversée par plusieurs cours d'eau de montagne peu importants, après quoi elle passe au-dessus d'un faîte de partage peu élevé, descendant du côté opposé jusqu'à un grand cours d'eau qui prend sa source dans des glaciers à l'est. Deux milles de plus nous amènent à un petit lac. L'étape suivante a également treize milles de longueur et passe à travers des côtes de sable couvertes de pins. Au cinquième mille, sur cette étape, se trouve un faîte de partage à 3,150 pieds au-dessus du niveau de la mer. Cinq milles plus loin on rencontre un autre grand cours d'eau à une altitude de 2,875 pieds. Ce dernier cours d'eau est un bras d'une grande rivière que l'on atteint deux milles plus loin; elle prend sa source dans le sud-est et occupe une large vallée formant un col vers le sud-est. A l'endroit où le chemin la traverse elle a au moins 150 pieds de largeur et trois pieds de profondeur, avec lit de gravier et courant rapide. Une fois traversés, nous nous sommes dirigés vers le pied du Siège d'Arthur, 5,000 pieds de hauteur, mont isolé à l'est de la vallée. Au nord et au sud de ce mont se trouvent des passes conduisant vers l'est. En face de ce mont, le point le plus élevé du chemin a été atteint; le baromètre indiquait 3,475 pieds, soit 1,200 pieds au-dessus du lac, lequel se trouve éloigné d'ici d'environ 45 milles. Trois milles de plus nous ont amenés à un large ruisseau coulant vers l'ouest. De tous les cours d'eau qui entrent dans la vallée du lac Teslin, pas un seul ne se déverse dans la rivière Nahlin. Je suis certain de ce fait, car j'ai traversé la vallée de l'est à l'ouest et je n'ai pas rencontré un seul cours d'eau coulant dans la Nahlin. En atteignant la vallée, ils s'étendent en grands lacs. L'eau est en majeure partie absorbée par le sol et forme ces marécages

herbeux, dangereuses fondrières d'où nous avons eu parfois tant de difficultés à nous arracher avec nos charges. Quelques-uns de ces endroits peu solides offrent parfois des particularités très curieuses; les bords semblent s'être détachés des environs plus fermes, et le sol s'est affaissé à plusieurs pieds au-dessous de son niveau antérieur, laissant entre la terre ferme et le bord une marge étroite large de quelques pieds et recouverte d'eau d'une couleur brûnâtre. Il a été impossible d'atteindre le fond à ces endroits avec de longues gaules.

Comme nous étions alors presque à bout de vivres, j'ai décidé de prendre la voie la plus courte à travers la région pour aller à notre cache de provisions sur la Nahlin, distance d'environ 15 milles. Avant de quitter cette région, j'ai gravi jusqu'au sommet du Siège d'Arthur, dans le but de découvrir la nature du pays situé au sud de l'endroit où nous étions. Un pays plat dont l'altitude ne dépasse pas 3,500 pieds au-dessus du niveau de la mer, s'étend à au moins 23 milles au sud-est.

Le 1er août nous avons quitté notre camp et nous nous sommes dirigés vers notre cache sur la rivière Nahlin. Notre direction, sur les premiers six milles, a été vers le sud-est jusqu'à ce que nous eûmes atteint la rivière Nahlin. A cet endroit, elle coule à travers une vallée étroite et profonde entre de hauts plateaux boisés de peupliers et de pins. Le baromètre indiquait une altitude de 3,025 pieds au-dessus du niveau de la mer ou 625 pieds au-dessus du lac Teslin. Comme les gorges et les ravins profonds abondent le long de la rivière, j'ai dû me tenir à plusieurs milles au nord de la rive afin d'éviter les plus profonds, et en ce faisant je suis tombé de nouveau dans les marais. Vers le milieu de la vallée, nous avons traversé l'extrémité sud d'une prairie de deux milles de longueur; un très petit cours d'eau part de là et coule vers la Nahlin. La saison étant avancée, cette prairie était presque sèche. A l'ouest de cette prairie, le pays redevient marécageux jusqu'à environ trois milles du sentier, alors qu'il devient onduleux et boisé de petits peupliers et de pins rabougris, avec des étendues de gros arbres renversés en certains endroits. Nous sommes arrivés à la "cache" le 3 août, une journée et demie après avoir quitté le côté oriental de la vallée.

J'ai été désappointé de ne pas trouver le reste de l'équipement, ordre ayant été donné de le renvoyer à cet endroit dès que la violence de l'incendie aurait suffisamment diminué pour permettre de voyager sans danger.

Le jour suivant, craignant que quelque chose ne fut arrivé durant notre absence, je suis parti pour le lac Hutsigula, à 40 milles de distance. C'est à cet endroit que j'avais laissé l'équipement sous les soins de deux hommes avant de partir pour l'exploration de la vallée du lac Teslin. Deux hommes m'ont accompagné dans ce voyage. Le 5 août, nous sommes arrivés à une étendue de pays qui avait été traversé récemment par l'incendie. Le terrain, qui fumait encore, était si épaissement jonché d'arbres nouvellement renversés qu'aucune trace de sentier n'était visible. Nous n'avons pas pris le temps alors de souper en chemin à travers cet embarras, mais nous avons continué en avant jusqu'à notre arrivée au camp, tard dans la nuit. L'endroit était méconnaissable; les jolis bosquets de pins où nous avions établi notre camp n'existaient plus: nous enfonçions jusqu'au genou dans la cendre et le gazon fumant. L'équipement avait été transporté à un endroit sûr, plus rapproché du lac, et à l'exception d'une tente partiellement brûlée tout était tel que nous l'avions laissé. Ceux qui avaient été préposés à la garde de l'équipement nous ont expliqué que, n'étant que deux, ils n'avaient pas osé risquer l'équipement en se mettant en route à travers un pays en proie à l'incendie. C'était certainement là une assez bonne excuse.

Le lendemain matin nous étions en route pour la Nahlin, mais il nous a fallu ouvrir un nouveau chemin sur presque tout le parcours, et nous avons mis cinq jours à atteindre de nouveau la rivière.

Les provisions qui avaient été cachées avaient chauffé et étaient partiellement gâtées; en outre, la nourriture pour les chevaux était devenue rare depuis que tant d'herbe avait été détruite par le feu. Afin d'éviter de plus graves difficultés, je décidai de retourner à la rivière Tahltan et de commencer l'exploration du pays le long de la rive ouest de la Tuya, tel qu'ordonné par les instructions, dans l'intention de commencer où j'avais cessé du côté est de la vallée.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA VALLÉE DU LAC TESLIN.

A partir de la tête du lac Teslin jusqu'à notre point de détour, la distance par notre chemin plaqué est de près de 50 milles; l'intention étant d'en faire un chemin roulier, il passe sur un terrain sec en suivant le pied de la chaîne de montagne. Cette chaîne commence à une montagne élevée à six milles à l'est de la tête du lac, et avec une brèche à 13 milles du lac, continue sans interruption et par une descente graduelle jusqu'à la vallée mentionnée ci-dessus comme conduisant à l'intérieur dans la direction de l'est.

Si l'on décidait de construire un chemin de ce côté de la vallée, sa construction n'offrirait aucune difficulté. La contrée est bien boisée en épinette de bonne taille, en pin et en sapin, de fait le bois y est de beaucoup supérieur à celui de toute autre partie que j'aie visitée jusqu'à présent, vu que les savanes et marais du centre de la vallée servent de barrières pour arrêter les incendies destructeurs. Les rives de tous les cours d'eau traversés sont aussi beaucoup plus basses que celles sur lesquelles nous avions été obligés de grimper plus loin à l'ouest. Des rétrécissements causés par des caps de rochers se rencontrent fréquemment le long des rivières et pourraient être utilisés pour l'emplacement des ponts. Il ne serait pas nécessaire que la voie ferrée suivit les pentes que j'ai été obligé de gravir à la recherche d'un terrain solide pour le chemin roulier, la facilité des rampes étant un facteur plus important que la solidité du terrain lorsqu'il s'agit d'un chemin de fer.

A environ 12 milles du lac, nous avons trouvé des sources d'eau minérale. J'avais pris des échantillons de cette eau, mais ils ont été laissés au village du Ruisseau-du-Télégraphe avec le reste de mes effets personnels. L'eau est légèrement alcaline; dans le voisinage des sources, on pouvait voir presque chaque jour des orignaux et des caribous qui avaient battu de véritables sentiers conduisant à ces fontaines. On a aussi vu des castors sur quelques-uns des cours d'eau. Les Indiens semblent avoir une peur inexplicable de cette partie du pays; ceux auxquels je me suis adressé pour en obtenir des renseignements à ce sujet nous ont dit que quelque grand malheur nous frapperait certainement si nous tentions de la traverser. Comme il y a plus de rochers calcaires de ce côté de la vallée, nous y avons vu fréquemment des caves profondes et de fantastiques crevasses de rochers. Il arrive souvent que les crédules aborigènes croient que ces lieux servent de rendez-vous à des êtres étranges, et c'est peut-être là la cause de leurs terreurs puériles. Nous sommes revenus de l'exploration sans encombre, mais avec l'impression durable que c'est le fourré le plus inextricable que l'homme ait jamais traversé. Il est certain que les Indiens n'y voyagent jamais, car à partir du temps où j'ai quitté le lac Teslin jusqu'à mon retour à la rivière Nahlin, je n'ai pas vu le moindre indice qu'un être humain y eut jamais mis le pied. Ceci explique pourquoi le gros gibier y abonde.

DEPUIS LA VALLÉE DE LA TAHLTAN JUSQU'AU GROS COUDE DE LA TUYA.

Nous sommes arrivés au ruisseau Hartz le 24 août. Ce ruisseau est l'un des tributaires septentrionaux de la rivière Tahltan, qu'il rejoint à $3\frac{1}{2}$ milles en amont du pont de Tahltan. Il est profondément encaissé entre des collines hautes et escarpées. A partir du vieux sentier qui passe à au moins 400 pieds au-dessus de la vallée de la rivière Tahltan, nous grimpons par une pente courte et rapide sur un plateau boisé en pin et en peuplier et formant le côté ouest du ruisseau; l'autre côté semble être plus irrégulier. Nous avons parcouru encore cinq milles dans la direction du nord et nous avons suivi le bord de ce plateau, qui est boisé en épinette, pin, peuplier, etc. Nous avons traversé le ruisseau, le baromètre indiquant une altitude de 2,600 pieds au-dessus du niveau de la mer; de l'autre côté, nous avons atteint un autre plateau couvert de pin de bonne dimension et nous avons retraversé le ruisseau un mille plus loin, après quoi nous avons monté jusqu'au sommet du plateau, à 3,650 pieds au-dessus du niveau de la mer. Tout près, à notre gauche, se dressait un haut rocher perpendiculaire. C'est l'extrémité orientale du rocher basaltique qui forme la crête de la montagne du Niveau. Nous avons ensuite suivi la lisière occidentale d'une prairie de deux milles de longueur jusqu'à une chaîne basse et

sablonneuse (altitude, 3,080 pieds au-dessus du niveau de la mer) qui sépare les eaux coulant vers la Tahltan de celles qui coulent vers l'est. Cette prairie est à la tête du ruisseau Hartz. Sur ses deux côtés, à l'est et à l'ouest, s'élèvent des collines basses boisées en épinette.

Du côté nord du faîte de partage, nous avons changé notre direction, qui jusque-là était presque vers le nord, et nous avons incliné vers le nord-est. Nous sommes de nouveau entrés dans la forêt, le terrain s'inclinant vers le nord, et nous avons traversé un cours d'eau à 1½ mille de l'autre côté du faîte de partage. L'altitude de ce cours d'eau, à l'endroit où nous l'avons traversé, est de 3,350 pieds au-dessus du niveau de la mer, telle que constatée au moyen du baromètre. Il coule vers le sud-est dans un ravin qui s'approfondit si subitement qu'il serait presque impossible de le traverser plus bas. La remarque qui vient d'être faite au sujet de l'approfondissement subit des vallées s'applique à tous les cours d'eau traversés par ce sentier. Pour cette raison, j'ai tracé le chemin sur un terrain aussi élevé que cela pouvait être compatible avec des rampes raisonnables en traversant les cours d'eau près de leurs eaux-mères, car si je m'étais tenu plus à l'est j'aurais certainement rencontré de plus grandes difficultés.

Remontant par une pente douce jusqu'au sommet de la rive du côté opposé, j'ai atteint un plateau boisé en pin, épinette et peuplier, et peu après, passant un lac à notre gauche, nous avons suivi la direction nord sur un autre parcours de quatre milles; ceci nous a amenés à la lisière d'un escarpement à pic au pied duquel coule un autre grand ruisseau. L'altitude de cet escarpement est de 3,100 pieds au-dessus du niveau de la mer. Mais, comme une haute montagne épaissement boisée côtoie la rive nord du cours d'eau, j'ai cru qu'il valait mieux ne pas le traverser alors, mais le suivre du côté sud, dans l'espoir de trouver plus bas un endroit plus avantageux pour le traverser.

Avant d'aller plus loin j'ai examiné l'étendue supérieure de la vallée de ce ruisseau. A environ 1½ mille en amont de l'endroit où finissait notre route plaquée, le cours d'eau se bifurque; l'un de ces bras prend sa source au sud-est et sert de décharge à de grands marais, tandis que l'autre prend sa source du côté ouest de la montagne dont je viens de parler.

Procédant vers le nord-est sur un parcours de deux milles et demi le long des escarpements méridionaux du ruisseau, nous avons atteint le cours d'eau, que nous avons traversé au-dessous d'un cañon de peu de longueur; l'attitude de cette traverse est de 2,350 pieds au-dessus du niveau de la mer. Tout près de là, nous avons trouvé de la houille; elle est très dure et très luisante.

La largeur de ce cours d'eau ne dépasse pas vingt-cinq pieds, et son fond est rocheux. Du côté nord, il y a de mauvais éboulis de vase et une côte raide, haute de 300 pieds, à monter. Arrivés à son sommet, nous avons continué à monter encore sur un parcours d'un mille et un quart, et nous sommes arrivés au point le plus élevé de la chaîne, à une altitude de 3,100 pieds au-dessus du niveau de la mer. Tout près et au delà de cette chaîne, un terrain marécageux s'étend vers l'ouest et fournit les sources de deux petits cours d'eau qui ont été traversés à une courte distance en amont de leur jonction. Le long du plus septentrional de ces ruisseaux et juste au-dessus de son lit, on a trouvé des affleurements de charbon montrant un massif de houille de trois pieds d'épaisseur. Des échantillons ont été pris.

Deux milles de plus nous ont amenés à une rivière, le plus grand cours d'eau que j'aie rencontré au nord de la rivière Tahltan; je l'ai nommée le bras ouest de la rivière Tuya. Elle prend sa source dans la grande dépression de terrain remarquée au centre de la montagne au Niveau, et coule près du pied de son versant nord qui est fortement boisé. Des rives hautes de 300 pieds s'élèvent de chaque côté de cette rivière, laquelle, lors de l'exploration, avait au moins soixante pieds de largeur et trois pieds de profondeur, avec un courant rapide.

On a de nouveau remarqué des affleurements de charbon sur la paroi d'une rive à pic du côté sud. A une courte distance en aval de la traverse, la rivière se rétrécit subitement et entre dans un étroit cañon. Il y a de bons bois de construction et en abondance le long des deux rives de la rivière.

Jusque-là, depuis que nous avions quitté le ruisseau Hartz, nous avions été obligés d'explorer d'abord le pays en avant de nous afin de trouver le meilleur terrain pour le chemin, et de déblayer ensuite la voie pour les bêtes de somme à travers une région généralement boisée. En conséquence, nous avancions très lentement. Mais, comme la contrée en avant de nous paraissait plus ouverte, j'ai jugé qu'il serait désormais opportun d'envoyer chercher des provisions au Ruisseau-du-Télégraphe. En attendant, je pouvais procéder à l'exploration du côté ouest de la vallée de la Tuya, vu que les hommes, à leur retour, pourraient facilement suivre notre piste et nous rejoindre. En conséquence, le 8 septembre, deux hommes ont été envoyés avec des chevaux au Ruisseau-du-Télégraphe, et avec l'autre homme j'ai continué l'exploration.

Après avoir traversé le bras ouest de la Tuya, nous avons gravi une côte escarpée haute de 300 pieds. Au delà de cette côte, le pays est plat et continue à l'être sur une distance de ¾ de mille, après quoi nous traversons un petit cours d'eau, tributaire de la rivière. Nous le suivons sur un parcours de près de deux milles, et nous arrivons à un faîte de partage de 4,100 pieds d'altitude. Deux milles plus loin, nous descendons à un autre tributaire du bras ouest de la Tuya. Celui-ci prend sa source dans les collines situées à l'est du point où nous sommes, et suit leur versant occidental. A partir du faîte de partage mentionné ci-dessus, le sentier se dirige encore vers le nord sur un parcours de neuf milles, suivant parfois des passes peu élevées entre les collines, ailleurs serpentant sur les lisières des prairies et des lacs et traversant de nombreux petits cours d'eau tous tributaires de la Tuya. En plusieurs endroits ce pays ressemble aux prairies, surtout dans les passes, mais les versants des collines sont en général boisés et leurs sommets dénudés. Au reste, le bois ne serait d'aucune utilité, car il est très rabougri. Les neuf milles qui suivent sont plus accidentés, bien qu'aucune des collines n'atteigne une altitude très élevée. Le terrain près du pied des collines est très humide et marécageux, et il est couvert d'une épaisse croissance d'aulnes. L'incendie ayant parcouru cette partie du pays, le sol y est fréquemment couvert d'arbres morts à travers lesquels il est difficile de passer. Ceci nous amène vis-à-vis le coude de la Tuya, à 40 milles en ligne droite de la vallée de Tahltan.

La région située à l'ouest et au sud du coude de la Tuya est beaucoup plus accidentée et plus difficile à parcourir, à cause des nombreux endroits marécageux qu'il est impossible d'éviter. De plus, comme les collines devenaient plus hautes à mesure que nous avancions vers le nord, j'ai décidé de m'approcher de la rivière dans l'intention de fixer le tracé du chemin autour de l'extrémité orientale des collines qui menaçaient d'intercepter notre passage. De l'endroit où nous étions, nous nous sommes dirigés vers l'est en suivant la rive sud d'un petit tributaire de la rivière, en laissant à notre gauche un pic de 3,700 pieds au-dessus du niveau de la mer, dont les parois perpendiculaires en roc basaltique font face au sud-est. J'ai campé en vue de la rivière Tuya, dont les proportions sont considérables à cet endroit. Ses rives ont au moins 300 pieds de hauteur et sont très abruptes aux coudes, où elles ont été minées par le cours d'eau et où des éboulements se sont produits. On a aussi remarqué plusieurs plateaux étroits et marécageux le long de la rivière ; ils sont probablement inondés lorsque l'eau est haute. Lorsque nous y sommes arrivés, le 10 septembre, de grandes battures de sable étaient partout visibles dans la rivière.

Nous avons campé à un demi-mille de la rivière Tuya, sur un terrain élevé qui la domine et qui est tout près de la rive gauche du petit cours d'eau que nous avions suivi depuis notre changement de direction.

A partir de ce camp principal la région située au sud et dans le voisinage de la rivière a été explorée. Un plateau uni, à 300 pieds au-dessus du lit de la rivière, forme sa rive occidentale. A une certaine époque il était épaissement boisé, ainsi que l'on peut le constater par le grand nombre de gros arbres qui jonchent le sol. Aujourd'hui, il est couvert d'une croissance de jeune peupliers. Il semble devoir offrir un terrain plus ferme à un niveau beaucoup plus bas que celui sur lequel j'avais voyagé et qui a été suggéré dans le mémoire de Choquette, inclus dans les instructions qui m'ont été envoyées pour ma gouverne de cette exploration.

Cependant, je n'ai pu pousser l'exploration assez loin pour élucider ce point, car, le 17 septembre j'ai rencontré les hommes que j'avais envoyé chercher des provisions

au Ruisseau-du-Télégraphe. Ils revenaient avec une petite partie seulement des provisions commandées et avec le courrier. Après avoir reçu votre message et la lettre datée le 18 août, il ne restait plus qu'à retourner immédiatement au Ruisseau-du-Télégraphe, où M. W. T. Jennings était arrivé quelque temps auparavant et où il m'attendait.

Comme il y avait alors une couche assez épaisse de neige sur le sol, notre voyage a été lent et nous ne sommes arrivés au Ruisseau-du-Télégraphe que le 21 septembre. M. Jennings m'a alors livré votre lettre datée du 11 août. Cette lettre me suggérait qu'au cas ou il me paraîtrait trop difficile de trouver un passage convenable sur la montagne du Niveau, je pourrais suivre le sentier du lac Dease, jusqu'à la rivière Tuya, et à partir de ce point tâcher d'établir le tracé d'un chemin le long de cette rivière. Mais comme les nouvelles instructions portaient une date antérieure à celle du télégramme, après en avoir conféré avec M. Jennings, j'ai décidé de me conformer aux ordres les plus récents.

Du 21 au 26 septembre, mon temps a été employé en partie à fournir à M. Jennings toutes les notes et les autres données que j'avais recueillies durant l'été sur la région située entre la Stikine et le lac Teslin, et en partie à faire les préparatifs nécessaires pour un autre voyage au lac Teslin, vu que M. Jennings désirait que je l'accompagnasse jusque là.

J'ai quitté le Ruisseau-du-Télégraphe le 26 septembre, après avoir payé le cuisinier et un autre jeune homme que j'ai dû congédier, le nombre des chevaux étant suffisant pour porter les provisions nécessaires pour le voyage et pour les explorations que M. Jennings pourrait décider de faire à l'avenir. En compagnie de ce dernier, je suis arrivé de nouveau au lac le 13 octobre, ayant voyagé pendant dix-huit jours, dont deux jours passés entre le poste Egnelle et la Nahlin à la recherche de quelques-uns des chevaux qui s'étaient égarés durant une forte tempête de neige. Il avait plu sans interruption depuis le 26 août, et le sentier était presque impassable en certains endroits, surtout au nord de la rivière Nahlin. Les chevaux commençaient à être harassés, et comme la saison était avancée et qu'il nous était impossible d'attendre, leurs charges ont dû être distribuées entre les autres animaux presque exténués, de sorte que, avant que nous eussions atteint le lac Teslin, nous en avions quatre disséminés à différents endroits le long du sentier.

En arrivant au lac Teslin, j'ai reçu de M. Jennings instruction de faire une exploration du lac et de la rivière Teslin jusqu'au confluent de celle-ci avec la rivière Lewes. Après l'achèvement de ce travail, je devais revenir en pays civilisé par le chemin le plus sûr et le plus expéditif.

M. Morley Ogilvie, qui avait reçu des instructions pour l'exploration du Portage McClintock, devait m'accompagner jusqu'au portage, où, avant de nous séparer, je devais lui donner le plan du lac et de la partie explorée de la rivière; aussi, un rapport général sur les particularités de la région avoisinante et sur la navigabilité du lac et de la rivière.

Pour ce travail on nous a donné deux bateaux. L'un avait 25 pieds de longueur et portait tous les hommes avec les provisions; l'autre, long de 15 pieds, a été retenu pour M. Ogilvie et moi et employé à l'exploration. Dans ce travail, j'ai été efficacement secondé par M. Ogilvie. Les distances ont été mesurées au moyen d'un loch qui avait été préalablement comparé avec une base d'une longueur connue marquée le long de la rive.

De bonne heure, le 14 octobre, les muletiers ont été renvoyés avec ordre d'emporter immédiatement les charges qui avaient été laissées en arrière. Ils ne sont revenus qu'à 3 heures de l'après-midi, mais comme le temps était menaçant j'ai cru qu'il ne serait pas prudent de remettre notre départ au lendemain. L'"étroit" était déjà gelé en partie et pouvait se fermer avant le matin. Comme il a près de $6\frac{1}{2}$ milles de longueur, cela nous aurait retardé considérablement, sans compter qu'il nous aurait fallu faire beaucoup de dur travail supplémentaire pour nous ouvrir un passage à travers la glace, de sorte que les bagages ont été placés dans les bateaux à la hâte et nous sommes partis faisant force rames jusqu'à l'arrivée de la nuit. Le lendemain matin, nous sommes entrés dans le lac proprement dit, atteignant son

extrémité septentrionale le 20 octobre. A part M. Ogilvie, trois hommes m'ont aidé dans cette exploration.

Les instruments fournis pour l'exploration étaient: un loch pour mesurer les distances entre les points de la rive occidentale du lac, invariablement choisie pour les stations; un compas prismatique, pour déterminer la direction des particularités remarquables et un clinomètre pour mesurer leur altitude. J'étais en outre muni d'un sextant de poche afin de déterminer ma latitude lorsque l'état de la température le permettait. Vu la variabilité du courant de la rivière Teslin, le loch à dû être mis de côté, et j'ai dû avoir recours à d'autres moyens pour déterminer les distances. La longueur du lac Teslin est de 61½ milles; il a été constaté que celle de la rivière Teslin est de 139½ milles en suivant ses sinuosités, formant un total de 200 milles depuis la tête du lac jusqu'au confluent des rivières Teslin et Lewes.

DESCRIPTION DU LAC ET DE LA RÉGION AVOISINANTE.

La poste de Callbreath est situé sur le côté occidental du lac, près d'un mille et un quart en aval de l'embouchure de la rivière au Cygne-Blanc, qui se trouve à son extrémité méridionale. Le cours d'eau, à son entrée dans le lac, suit de très près le côté ouest, où se trouve l'eau la plus profonde. A l'eau haute, le courant est facile à remarquer et il s'est creusé un chenal. Tout au contraire, l'eau a très peu de profondeur du côté opposé. A l'embouchure même de la rivière, se trouvent de longues îles basses, couvertes de foin, mais ce foin ne peut être utilisé qu'à une période avancée de l'automne, lorsque l'eau s'est retirée.

Des deux côtés du lac et le long de la rivière au Cygne-Blanc, le pays est épaissement boisé mais on n'y a remarqué aucun arbre dont le diamètre dépasse dix pouces. Le feu, qui a couru à travers cette région l'été dernier, a causé beaucoup de dommages. Le lac et la rivière se trouvent dans une vallée large et partiellement boisée, dont la direction générale est vers le nord-ouest. Le long du lac, la largeur moyenne de la vallée est de deux milles environ, et le long de la rivière, d'un mille. On a constaté que l'eau du lac à onze pieds au-dessous de la marque des eaux hautes.

A deux milles de sa tête, le lac se contracte, formant un étroit qui a un bon mille de longueur. Les deux côtés de l'étroit sont en roc; les sondages ont donné une moyenne de quatre pieds avec fond vaseux.

Depuis l'extrémité du premier "étroit" le chenal passe le long de l'embouchure d'une baie peu profonde située sur le côté ouest du lac. L'embouchure de la baie a environ 1 mille de large. Immédiatement au delà de la baie le chenal est obstrué par un haut-fond sur lequel il n'y a que 5 pieds d'eau.

A partir de ce point sur une distance de 4 milles, le lac est comparativement étroit, de chaque côté s'élevent des rochers perpendiculaires. Puis une autre grande baie (dont l'embouchure a environ 2 milles de large) s'étend à un mille et quart vers le sud-ouest, où elle reçoit un grand cours d'eau qui sert de décharge à une étendue considérable de pays.

Le dernier "étroit" (*Moose*—l'Orignal) se trouve au delà de la seconde baie. La largeur du lac ici se trouve réduite à environ 200 verges. Un cours d'eau de bonne dimension nommée la rivière Quinze-Milles se jette dans le lac sur le côté est, immédiatement au delà de l'étroit de l'Orignal, et a accumulé de grands dépôts de vase qui couvrent une superficie s'étendant presque jusqu'au côté ouest du lac et ne laissant qu'un chenal d'environ 30 verges de large. Cet étroit chenal suit la rive ouest sur une distance de près d'un demi-mille à partir de l'étroit.

La rivière Quinze-Milles prend sa source au sud-est; à son embouchure les Indiens Taku ont établi une station de pêche.

Il a été facile de suivre de l'œil les contours de la vallée de la rivière Quinze-Milles grâce aux rives hautes et escarpées qui longent le côté est; on peut les voir distinctement lorsqu'on est sur la rive ouest du lac. La vallée paraît épaissement boisée surtout près de l'embouchure de la rivière. Les Indiens rapportent que c'est un prolongement de la vallée de Tuya. Ils prétendent que les deux cours d'eau prennent leur source dans une chaîne de lacs situés sur le faîte de partage et dont le Tuya est le plus grand. Les Indiens utilisent la vallée comme chemin d'hiver à

partir du Ruisseau-du-Télégraphe ou du lac Dease jusqu'au lac Teslin. La vallée de la rivière Quinze-Milles est séparée de la vallée du lac Teslin par une chaîne élevée commençant à une haute montagne située à six milles à l'est du poste de Callbreath. On dit qu'il y a de bon bois de construction le long de ce cours d'eau, surtout près de son embouchure.

A l'étroit de l'Orignal commence le lac proprement dit, et sur 50 milles la navigation est libre, avec une profondeur d'eau suffisante jusqu'au pied du lac, où la profondeur du chenal est de nouveau réduite par un haut-fond sur lequel il n'y a que 6 pieds d'eau.

Du côté est du lac Teslin, les collines commencent près de l'embouchure de la rivière Quinze-Milles; avec une seule brèche profonde entre elles, elles s'étendent jusqu'à la rivière Morley, où elles s'aplatissent. Leurs sommets atteignent une altitude de 4,500 pieds au-dessus du niveau de la mer et sont à deux milles du lac. Leurs versants sont couverts de forêts. Les collines entre les vallées des rivières Morley et Nisutlin sont très basses dans le voisinage du lac. Près du lac, la distance entre les vallées ne dépasse pas trois milles. Plus loin, à l'intérieur, elles s'éloignent considérablement, et l'étendue de pays qui les sépare est très accidentée; de hauts pics aigus, couverts de neige, ont été remarqués vers l'est à quinze milles au loin dans l'intérieur.

Immédiatement au nord de la baie profonde dans laquelle se jette la rivière Nisutlin, une étendue de terrain large de deux milles et comparativement basse se trouve au pied d'une chaîne raboteuse de collines aux sommets très aigus. Elles suivent de très près les rives du lac; leurs sommets, dont la hauteur moyenne est de 4,500 pieds, n'en sont éloignés que d'un mille et demi. A de courts intervalles des cours d'eau entrecoupent la chaîne, coulant vers le lac à travers d'étroites et profondes vallées. Sur les versants faisant face au lac, d'abrupts escarpements de rochers se voient fréquemment, et au pied de ces hauteurs le terrain semble bas et marécageux jusqu'à environ deux milles de l'extrémité inférieure du lac. Ici, de hautes rives sablonneuses commencent à paraître et se continuent par intervalles le long du côté est de la rivière Teslin. Du côté nord de la baie Nisutlin, on a également remarqué des rives hautes taillées à pic; le côté sud est plus rocheux et plus escarpé.

La rive ouest du lac Teslin étant celle que j'ai suivie, il m'a été impossible de définir aussi la topographie de l'intérieur de ce côté, la vue étant nécessairement limitée par la proximité des collines les plus rapprochées de la rive.

Le même haut plateau qui forme la rive gauche de la rivière du Cygne-Blanc se continue le long de la rive ouest de cette partie du lac qui ressemble à une rivière et se termine près de l'embouchure de la petite baie peu profonde mentionnée dans la description de ce lac. A partir de ce point la rive est bornée par des collines rocheuses et peu élevées qui s'étendent jusqu'à la baie du sud-ouest, à une courte distance de l'étroit de l'Orignal.

A l'ouest de cet étroit, un groupe de collines hautes de 3,300 pieds sépare la vallée du ruisseau Hayes de celle de la rivière Jennings. Au côté nord de cette dernière recommence une série de collines raboteuses qui, à sept milles plus loin au nord, se réunissent en un groupe de pics aigus ayant au moins 5,500 pieds de hauteur et que Hayes a nommés les "Pics Dawson". Les versants nord-ouest de ces pics sont très escarpés. A partir d'un cours d'eau peu important qui coule à leur pied, des collines très basses s'élèvent et forment la lisière orientale d'une vallée large et basse qui s'ouvre dans la direction du sud. J'ai donné à la rivière qui coule dans cette vallée le nom de rivière Hall, en l'honneur de M. Hall, chef facteur de la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

Les collines basses se prolongent sur une certaine distance de l'autre côté de cette vallée, après quoi leur altitude augmente graduellement, atteignant dans certains cas 5,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Elles deviennent aussi plus raboteuses à mesure qu'elles se rapprochent du bord du lac. Cette chaîne longe la rive occidentale et finit à deux milles en aval de l'extrémité inférieure du lac; elle est entrecoupée de petites vallées au fond desquelles des cours d'eau coulent vers le lac. Le lac est rempli de poissons; le maskinongé, le poisson blanc et la truite y abondent. Un petit filet de pêche serait très précieux pour les voyageurs; sans leur

causer aucun retard, cela leur procurerait un mets délicieux et un changement de nourriture agréable et presque nécessaire.

Durant les six jours que nous avons passés sur le lac, le vent a soufflé du sud-est, et comme c'est là la direction générale du lac, nous avons pu remplacer nos rames par la voile, ce qui a de beaucoup facilité notre voyage.

J'ai remarqué deux profondes échancrures sur la rive est du lac: la première, qui se trouve à 36 milles de la tête du lac, reçoit un cours d'eau assez considérable qui coule d'une direction sud-ouest. L'autre, la plus profonde, se trouve à 3 milles plus loin et reçoit la rivière Ne-Sutlin, le plus grand cours d'eau qui se jette dans le lac sur ce côté.

Des trois principaux cours d'eau qui se jettent dans le lac sur le côté ouest, le plus remarquable est la rivière Hall, à cause de sa large vallée. Elle coule du sud, et il est possible que sa vallée se relie à la vallée de Nakina, qui se dirige vers la rivière Taku, auquel cas elle offrirait une passe dans cette direction vers le lac Teslin.

Dans le lac se trouvent plusieurs petites îles. Elles sont en général tout près de le rive, et à une période antérieure elles devaient indubitablement faire partie de la terre ferme. Leurs bords sont formés de hautes falaises et d'escarpements. En général l'eau est très profonde tout près de leurs bords.

La rivière Teslin, qui sort du lac Teslin, est un cours d'eau tout à fait considérable. Sa largeur varie beaucoup à divers endroits de son cours, s'élargissant parfois jusqu'à un demi-mille, dans lequel cas elle est en partie obstruée par de grandes barres où passe cependant un chenal profond bien que sinueux; à certains endroits aussi, la rivière se divise en plusieurs chenaux formant de grandes îles sur lesquelles on trouve en général du bois assez gros et de bonne qualité, tandis qu'à d'autres endroits ses eaux se ramassent dans un seul chenal de quelques chaînes de largeur.

Le courant, qui est assez faible sur une courte distance en aval du pied du lac, augmente graduellement jusqu'à ce qu'il atteigne une vélocité de presque 5 milles à l'heure près du confluent de la rivière Teslin et de la rivière Lewes. A quelques endroits seulement, dans les coudes et sur de très faibles distances, on a constaté une vélocité de 6 milles à l'heure.

Le principal trait caractéristique de la vallée dans le voisinage immédiat de la rivière est la haute banquette qui la borde de chaque côté.

Plus loin dans l'intérieur ces plateaux se changent graduellement en collines rugueuses.

A un endroit situé à environ trois milles de l'extrémité inférieure du lac nous avons remarqué, sur une pointe boisée en épinette, sur la rive gauche de la rivière, un gros arbre qui avait été récemment plaqué et sur lequel était écrit en grandes lettres le mot " Trail " (sentier). Quelque chose qui ressemblait à une enveloppe de lettre était cloué à l'arbre. Comme une vallée venant de l'ouest se termine ici, il est probable qu'elle a été suivie par quelque mineur aventureux qui y a ouvert un nouveau sentier. J'aurais beaucoup aimé à m'arrêter à cet endroit pour y faire des recherches, mais le courant est très rapide et les bords de la rivière étant couverts d'arbres surplombant au-dessus de l'eau, on a considéré qu'il serait trop hasardeux de tenter d'atterrir avec les bateaux chargés. Si nous eussions pu le faire, je crois que j'aurais pu recueillir tous les renseignements relatifs au sentier. Je suis porté à croire qu'il vient de l'extrémité sud du lac du Marais, car lorsque je l'ai suivi en décembre j'y ai remarqué une vallée qui commence à son extrémité et se dirige vers l'est.

A 40 milles en aval de l'extrémité inférieure du lac nous sommes arrivés à l'embouchure du creek Mary. Il se jette dans la rivière près du milieu du premier coude en forme d'"S" de la rivière. La section orientale du Portage McClintock qui traverse la chaîne de montagne séparant la vallée de la rivière Lewes de la rivière Teslin a été plaquée le long de la vallée de ce creek.

Ici, nous avons dû quitter M. Morley Ogilvie, qui, accompagné d'un homme, devait explorer un sentier au portage. Comme je n'avais plus besoin du petit bateau, il a été tiré assez loin sur la rive pour le mettre à l'abri des eaux hautes et

amarré à des arbres. Avec les deux autres hommes j'ai continué le voyage dans l'autre bateau, qui, bien que plus lourd, était aussi le plus sûr.

A deux milles et demi, par la rivière, en aval de l'embouchure du creek Mary, nous sommes arrivés à plusieurs maisons qui avaient été construites par des mineurs durant l'année précédente. C'était un excellent endroit pour y cacher des provisions: nous nous y sommes arrêtés pour emmagasiner dans l'une des maisons des vivres en quantité suffisante pour le voyage à la côte au cas où il nous serait arrivé quelque chose de nature à nous empêcher de retourner par la rivière Lewes, auquel cas il nous aurait fallu revenir sur nos pas par la rivière Teslin.

L'exploration des 97½ milles qui restaient entre le portage et le confluent de la rivière Lewes a été accomplie en trois jours et demi. A 19 milles en amont de son embouchure, la rivière fait un brusque détour à l'ouest, et suit cette direction sur une distance de près de six milles, après quoi elle reprend son cours vers le sud-ouest jusqu'à son confluent.

A partir du portage McClintock jusqu'à la rivière Lewes la rivière est très sinueuse, et aux endroits où elle passe tout près de ces banquettes elle a causé des éboulements considérables qui ont laissé à nu la face des collines, formant ainsi des bords coupés à pic de glaise et de gravier. Ces escarpements alternent avec des plateaux formés par les matériaux charriés par le cours d'eau durant la saison des hautes eaux.

A onze milles en aval du portage McClintock, la rivière se divise en deux grands chenaux. Le chenal gauche est le principal. Il passe tout près de la rive gauche, qui est ici formée par une falaise à pic de 300 pieds de haut. L'autre, bien que le plus court des deux, est rempli de hauts-fonds, et est obstrué de chicots. Il est séparé du chenal principal par une grande île.

J'ai fait un examen soigneux du confluent de la Teslin avec la rivière Lewes pour découvrir les bassiers qui se forment ordinairement au confluent de deux cours d'eau. Il existe ici un de ces hauts-fonds, situé dans la rivière Lewes, à quelque distance en amont de la Teslin et qui s'étend vers le sud en une grande île dont je parlerai plus loin.

Ces hauts-fonds divisent la rivière Lewes en deux chenaux. Le chenal principal suit de près la rive gauche, tandis que l'autre dévie vers la rivière Teslin, dans laquelle il entre réellement, se frayant par sa propre vélocité un passage à travers les eaux comparativement tranquilles de la Teslin, après quoi il rentre de nouveau dans le bras principal de la rivière Lewes.

Grâce à la bifurcation de la Lewes à cet endroit et à la présence d'une île couvrant l'embouchure de la rivière Teslin, il est fréquemment arrivé que des partis de mineurs venant en canots avec l'intention de passer l'hiver en cet endroit ont, avant de découvrir leur erreur, descendu si loin le cours de l'eau qu'ils ont dû continuer leur route plutôt que de remonter le courant. C'est ce que m'ont rapporté des mineurs américains que j'ai rencontrés sur la Teslin à environ 6 milles en amont de son embouchure. Ils expliquaient ainsi l'absence d'un certain nombre de leurs amis descendus un peu en avant d'eux, et qui avaient promis d'arrêter à la Teslin pour l'hiver. Ils m'ont dit avoir failli commettre eux-mêmes la même erreur, ayant pris les eaux de la Teslin, qui sont d'une couleur brune sale, pour celles d'une fondrière ou d'un marais.

Au confluent de la Teslin et de la rivière Lewes, il y a une grande île dont les bords sont constamment affouillés par l'action de ces deux cours d'eau. Les matériaux ainsi désagrégés sont emportés par l'eau et déposés de façon à former un haut-fond, mais un chenal recouvert de 14 pieds d'eau a été trouvé à une chaîne et demie de la rive est de la rivière. Il faut se rappeler que l'eau était alors très basse, étant de 10 pieds au-dessous du niveau des hautes eaux.

On a vu du bois de bonne qualité à plusieurs endroits le long de la rivière Teslin. C'est surtout de l'épinette blanche de 18 à 24 pouces de diamètre. Elle pousse sur les îles et les plateaux contigus au cours d'eau. J'ai aussi remarqué du pin et des liards de grosse dimension.

Les cours d'eau permanents qui se jettent dans la Teslin en venant des plateaux de chaque côté d'elle ne sont pas nombreux et sont en général petits.

Je n'ai remarqué qu'un seul cours d'eau assez important venant de l'est. I a 50 pieds de large de bord à bord, avec un courant très rapide. L'eau avait 2 pieds de profondeur seulement et coulait sur de gros cailloux, et j'infère d'après la couleur de l'eau, qui est d'une teinte bleuâtre, qu'il prend sa source dans un lac de l'intérieur.

Au nord de ce cours d'eau, une haute chaîne de montagne commence et se continue parallèlement à la rivière Teslin. Elle aboutit à une vallée s'ouvrant dans la direction sud-est. L'extrémité sud de la chaîne est escarpée. Sur la paroi des rochers blancs apparaissent des taches de diverses couleurs ; les taches rouges étant probablement dues à de l'oxyde de fer. Ces montagnes ont été nommées Montagnes Boswell, du nom de Thomas Boswell, un mineur que M. Ogilvie avait rencontré sur le Yukon en 1887. De tous ceux qui ont fourni des renseignements concernant ce district, Boswell est le seul qui ait donné une description exacte de la rivière Teslin, du lac Teslin et de la région avoisinante. Il avait certainement parcouru le district, bien qu'à l'époque ses renseignements aient été révoqués en doute.

DESCRIPTION GÉNÉRALE DU PAYS DES DEUX COTÉS DE LA RIVIÈRE TESLIN.

Du côté ouest de la rivière Teslin et à environ trois milles en aval de l'extrémité inférieure du lac, une large vallée s'ouvre vers l'ouest. Au nord de cette vallée et à proximité de cette rivière s'élèvent de très hautes collines. Elles longent la rive gauche, et leur altitude décroît vers la vallée du creek Mary, où elles aboutissent. Cette chaîne est interrompue par plusieurs vallées. L'unes d'elles, à 16 milles en amont du creek Mary, est la continuation de la vallée occupée par les eaux-mères de la rivière McClintock. Dans son étendue la plus élevée, elle est presque parallèle à la rivière Teslin à une distance d'environ six milles.

Au delà du creek Mary ou du portage McClintock, les collines se prolongent sur une certaine distance le long de la rive gauche, après quoi elles se séparent en falaises rugueuses dont quelques-unes s'approchent à peu de distance de la rivière. Celles-ci se terminent subitement en une pointe hardie à $3\frac{1}{2}$ milles en amont du confluent des rivières. A l'intérieur, les collines atteignent de hauts pics qui, immédiatement au nord du faîte de partage situé dans le portage McClintock, ont une altitude de près de 7,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Quelques vallées étroites se creusent à travers la chaîne. La distance entre les rivières Lewes et Teslin ne dépassant pas 30 milles, aucun cours d'eau important ne coule de l'ouest vers cette dernière. On trouve de bon bois de construction le long de la rive gauche, surtout près de l'extrémité orientale du portage McClintock. Par contre, le long de la rivière Lewes, presque tout le bois a été détruit par le feu.

Du côté opposé, les collines qui longent la rive est du lac se prolongent, avec très peu de changement dans leur aspect, le long de la rive droite de la rivière Teslin. Elles aboutissent à une vallée à 30 milles de l'extrémité inférieure du lac. Au delà de ces collines et à une distance de cinq milles de la source de la rivière, se trouvent de hautes montagnes couronnées de neige.

A six milles au nord de la vallée mentionnée en dernier lieu, une autre vallée s'ouvre vers l'est. Une route indienne qui semble être le prolongement de celle qui a été plaquée dans le portage McClintock suit cette vallée vers l'est. Le pays ayant été fréquemment traversé par des incendies, le sentier est oblitéré en plusieurs endroits, et en conséquence difficile à suivre.

De hautes montagnes dont les contre-forts sont dépourvus d'arbres et s'étendent jusqu'à la rivière Teslin occupent l'intervalle entre le sentier et la rivière Boswell, une distance de 20 milles. Les montagnes Boswell, qui ont 25 milles de longueur, viennent ensuite. Vers leur extrémité orientale elles s'abaissent en un groupe de collines peu élevées au milieu desquelles une petite vallée s'ouvre vers l'ouest. Au delà de cette vallée les collines s'élèvent de nouveau graduellement et deviennent de hautes montagnes qui s'étendent vers le nord au delà du premier brusque détour de la rivière Teslin. Un large creek serpente au pied de leur versant occidental et se jette dans la rivière Teslin immédiatement au nord de ce coude. Au second coude commence une nouvelle chaîne de collines. Celles-ci s'étendent parallèlement à la rivière et se terminent abruptement près de la rivière Lewes.

DEPUIS L'EMBOUCHURE DE LA RIVIÈRE TESLIN JUSQU'AU LAC MARAIS.

A midi, le 27 octobre, nous avons atteint l'embouchure de la rivière Teslin, ayant terminé l'exploration du lac et de la rivière, un parcours total de 200 milles en moins de 13 jours. Le jour précédent, lorsque nous étions à six milles du confluent des deux rivières, nous avons rencontré un parti de mineurs américains qui, avec un bateau lourdement chargé, essayaient de remonter le cours d'eau. Leur première intention avait été de se rendre à Dawson, mais, ayant été informés par les fonctionnaires du gouvernement au poste du lac Tagish que, vu la saison avancée, il était improbable qu'ils pussent atteindre leur destination, ils avaient renoncé à leur projet. Le conseil était bon et ils ont bien fait de le suivre. A cette saison de l'année, les cours d'eau tels que la rivière Lewes, qui ont pour tributaires de grands cours d'eau de montagne coulant sur des lits de pierre, peuvent, en très peu de temps, se couvrir de glaces flottantes. Lorsque la température se maintient au froid, la glace se forme par gros morceaux au fond des plus petits tributaires. Après avoir atteint une certaine grosseur, les blocs se détachent dès qu'ils sont formés ; un fort courant les réunit à la surface. En une seule nuit, ils s'agglomèrent en blocs massifs de glace épaisse entre lesquels il serait téméraire de tenter de se frayer un passage.

On avait suggéré que la voie la meilleure et la plus courte pour se rendre à la côte serait la rivière Lewes ; en l'adoptant, je passerais à travers le lac Labarge, qui est un élargissement de la rivière et dont la longueur dépasse 30 milles. Sur cette distance, dans tous les cas, je ne serais pas obligé de " haler " le chalan, et si j'avais un peu de chance, je pourrais même me servir de la voile. Un simple regard à la rivière qui coulait alors avec la rapidité d'un biez de moulin, m'eut bientôt convaincu que la rivière Teslin était préférable. Outre le courant rapide de la Lewes, contre lequel il nous aurait fallu remonter, il y avait au-dessus du lac Labarge les portages des rapides du Cheval-Blanc et du cañon Miles, au-dessus desquels il nous aurait été impossible de traîner le chalan. Pour ces raisons, j'ai décidé de retourner par la rivière Teslin jusqu'au portage McClintock. Le halage, qui n'est jamais une occupation bien attrayante, a été rendu beaucoup plus dur dans notre cas par le fait que la saison était très avancée, et nous avons dû y avoir recours comme étant le seul moyen d'avancer. En nous relayant au câble de remorque nous avons réussi à atteindre les maisons des mineurs à 2½ milles en aval de l'embouchure du creek Mary, le 7 novembre. Il y avait alors 18 pouces de neige sur le sol, assez pour nuire à des hommes voyageant à pied et pas encore assez pour pouvoir se servir des raquettes avec avantage dans un pays épaissement jonché d'arbres renversés et de broussailles. Les jours qui ont suivi notre arrivée ont été employés à chercher un endroit où le chalan put être laissé en sûreté et à le traîner jusqu'à cet endroit ; aussi à battre le chemin conduisant au portage McClintock, que j'étais maintenant décidé à suivre. Il nous était impossible, vu que nous n'étions pas préparés pour l'hiver, d'essayer à atteindre le ruisseau du Télégraphe, distant de plus de 230 milles, par une route où, à cette époque de l'année, des difficultés de toutes sortes pouvaient se former le long des bords de la rivière, auquel cas il nous aurait fallu abandonner le bateau et nous rendre par terre au poste de Callbreath, puis faire un portage de 165 milles à travers un pays atteignant une altitude de 4,000 pieds où il nous aurait fallu affronter de violentes tempêtes de neige. Au ruisseau du Télégraphe, il nous aurait peut-être fallu attendre jusqu'en février avant que la rivière Stikine fut suffisamment gelée pour qu'il fut possible de voyager en sûreté à sa surface. Bien que la route par Dyea ou Skaguay fut nouvelle pour nous, elle a été choisie comme étant considérablement plus courte. Finalement, nous avons quitté les maisons des mineurs le 10 novembre. A cette date, la glace ne s'était pas formée sur les bords de la rivière, et je n'en ai pas vu descendre à la dérive, bien que, durant plusieurs jours le termomètre ait marqué jusqu'à 44 au-dessous de zéro ; cependant j'avais remarqué une baisse régulière de l'eau, baisse dont la moyenne était de deux pouces par jour.

Sur le plateau occupé par les maisons des mineurs, il y a une langue étroite de bon bois de construction, la plupart étant des épinettes de 15 à 20 pouces de diamètre

13—18

A partir de la rivière Teslin, nous avons suivi d'abord une fourche de sentier qui est le chemin le plus direct et le moins accidenté pour rejoindre la route indienne. Son point de raccordement avec cette dernière se trouve à un mille et un quart de la rivière. La route indienne, sur un parcours de 17 milles, se dirige vers le sud-est jusqu'à un lac d'où sort la rivière McClintock. Je l'ai nommé le lac McClintock. Le sentier suit la rive gauche du creek Mary jusqu'à un mille d'un faîte de partage, à 500 pieds au-dessus du niveau de la rivière au portage, qui se trouve à 7½ milles de la rivière. Au delà du faîte de partage, il traverse du côté sud de la vallée et le suit sur un parcours d'un mille et demi jusqu'à un petit lac. Au delà de ce lac, il retraverse de l'autre côté, qu'il suit jusqu'au lac McClintock, sur un autre parcours de 6½ milles. Le lac étant gelé, nous avons quitté le sentier et nous avons marché sur la glace jusqu'à sa décharge, et nous avons découvert que la rivière McClintock était encore ouverte et si basse qu'il était impossible d'y faire flotter un radeau. Tout ce qui nous restait à faire était de reprendre nos paquets et de continuer notre pénible voyage en ayant soin de laisser la rivière à notre droite, afin qu'elle ne put nous empêcher d'atteindre le lac Marais, au cas où elle aurait été ouverte sur toute sa longueur.

Durant notre voyage sur le portage, la température a été très basse, le thermomètre marquant 44° au-dessous de zéro à midi et beaucoup au-dessous de cela le soir. En deux occasions, nous avons eu 52° et 56° au-dessous de zéro. Le sommeil en plein air était impossible dans ces conditions, et le manque de repos commença bientôt à nous affaiblir. Heureusement, arrivés à sept milles des fourches, nous avons rencontré le parti de M. Mackintosh, qui se rendait à la rivière Teslin. On nous a appris que la rivière était gelée jusqu'au lac Marais, bien que la glace ne fut pas très sûre. A partir de ce point, nous avons cessé de porter et nous nous sommes servis de traîneaux pour tout le reste du voyage. Ce changement a été le bienvenu et notre marche a été d'abord assez rapide, car il y avait encore des étendues de glace vive, mais à mesure que nous avancions la neige s'épaississait de plus en plus et elle était tellement sèche qu'il eut été tout aussi facile de tirer un traîneau sur du sable.

La rivière McClintock coule à partir du lac du même nom par deux chenaux étroits séparés par une petite île : à l'eau basse ils sont obstrués par des joncs et autres plantes aquatiques. A une courte distance en aval, la rivière a au moins 30 pieds de large et le fond est rocheux. L'eau était si basse alors que la rivière était une succession de petits rapides ; il est évident que ceux-ci doivent disparaître lorsque l'eau est plus haute. A partir du lac McClintock la rivière coule vers l'ouest jusqu'aux fourches, une distance d'environ 12 milles. Ici, la direction dévie un peu à l'ouest du sud, qui est la direction générale jusqu'à l'embouchure de la rivière. Dans sa partie supérieure, entre le lac McClintock et les fourches, elle ne reçoit du sud qu'un seul grand tributaire, le ruisseau Rocheux, qui se jette dans la rivière à 1¾ milles en aval de l'extrémité inférieure du lac. Deux larges ruisseaux coulent du nord dans de profonds ravins : le premier se joint à la rivière à un demi-mille en aval de l'embouchure du ruisseau Rocheux, et l'autre deux milles plus bas. A partir du lac, la rivière serpente le long du pied des collines qui bornent la vallée au sud ; à quatre milles en aval du lac, ces collines ont leur point culminant dans une haute chaîne de montagnes qui se prolonge parallèlement à la partie inférieure de la rivière McClintock. Du côté opposé, des plateaux commencent à une courte distance à l'est du lac McClintock et s'étendent le long de la partie supérieure de la rivière jusqu'à quelques milles des fourches. En aval des fourches, les plateaux sont du côté est de la rivière, et ils disparaissent près du lac Marais.

Le 22 novembre, nous sommes arrivés aux fourches de la rivière McClintock. Elles sont formées par la rivière principale et un large cours d'eau venant du nord. La latitude de ce point, déduite des observations, est 60° 39'.

A environ un demi-mille en amont des fourches, nous sommes arrivés à une pêcherie indienne. Cet endroit est fréquenté durant l'été par les indiens Tagish, dont le village est sur la rive orientale de la rivière Tagish, cours d'eau qui relie le lac du même nom au lac Marais. Près de la pêcherie se trouvaient plusieurs grandes "caches de poisson" fortement construites en bois rond. Le pavé est doublé en branches d'épinette et de sapin sur lesquelles les poissons séchés sont déposés. Le

toit est à l'épreuve de l'eau ; le bâtiment est supporté par de longs poteaux et a au moins douze pieds de hauteur à partir du sol. Comme protection supplémentaire contre les loups-cerviers, et autres animaux de proie qui abondent dans cette région, les indigènes ont planté autour de ces "caches" des longs bâtons aiguisés en pointes. En essayant d'atteindre la "cache" d'un bon, les animaux tombent sur les bâtons pointus et sont tués ou blessés.

A partir des fourches, la rivière devient très sinueuse et les replis en "S" augmentent en nombre à mesure que nous descendons. Je suis certain qu'en suivant le cours d'eau la distance entre les fourches et l'embouchure de la rivière est plus que triplée. Je me rappelle un endroit où nous avons traversé une langue de terre de 60 pieds ; nous n'aurions pu faire le tour du coude de la rivière en moins d'une demi-heure. Il y a un grand nombre d'endroits semblables. Afin de donner une bonne idée des sinuosités de la rivière, je puis dire que, d'après les observations de la latitude, prises le long de la rivière durant deux jours consécutifs, la différence de latitude entre les deux points était de 3·30, équivalant approximativement à quatre milles, mais pour parcourir cette distance nous avions dû voyager sur la rivière durant six heures, ce qui, en allouant 1½ mille par heure (ce qui n'est pas une allocation exagérée), ferait une distance totale de neuf milles.

Les terrains d'alluvion à travers lesquels la rivière serpente ont près d'un demi mille de largeur, aux fourches, mais ils s'élargissent graduellement vers le lac, où ils ont au moins 1½ mille de largeur. Ils sont fortement boisés près de la rivière et bornés des deux côtés par des plateaux de 50 à 100 pieds de hauteur. Tout le bois sur les plateaux a été détruit par le feu il y a longtemps. Je n'ai aucun doute que la rivière est navigable pour les canots durant la majeure partie de l'été.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LE PORTAGEC' MLINTOCK.

La distance totale par le portage McClintock entre la rivière Teslin et le lac Marais est de près de 40 milles par le sentier. Le lac McClintock pourrait être atteint durant les mois d'été par la rivière du même nom, ne laissant ainsi qu'un portage par terre de 18½ milles.

Ce portage peut être divisé en trois parties. La première, entre la rivière Teslin et la décharge du lac McClintock, à 18½ milles de longueur, et sa direction est vers le sud-ouest ; la seconde, du lac aux fourches, à 12 milles de longueur, et sa direction est vers l'ouest; et la troisième ,des fourches au lac Marais, à 8 milles de long en droite ligne, sa direction étant S. 20° O.

Sur la première partie et à 6¾ milles des maisons des mineurs, nous laissons, du côté sud du portage, une passe peu élevée qui s'ouvre vers le sud et dans laquelle se trouvent situées les eaux-mères du creek Mary. A un demi-mille plus loin, nous arrivons à un étang alimenté par des sources qui sourdent de son fond : c'est la source d'un ruisseau qui coule dans le creek Mary. A un mille plus loin, nous atteignons le faîte de partage, à 500 pieds au-dessus de la rivière Teslin, à l'extrémité orientale du portage. Sauf les derniers 100 pieds, ou à peu près, la montée est très graduelle dans cette partie du portage. Le creek Mary est un petit cours d'eau qui, à quelque distance en amont de son embouchure, coule à travers des terrains bas qui doivent être inondés lors des crues du printemps : vers l'est, ce terrain marécageux est séparé de la rivière par un haut plateau couvert de peupliers et de pins aussi fortement serrés les uns contre les autres qu'ils peuvent l'être. A 1½ mille de la rivière Teslin, sa vallée est très étroite et fermée du côté sud par de hauts escarpements mais elle s'élargit bientôt jusqu'à un quart de mille vers la passe basse ci-dessus mentionnée. Les deux côtés sont fermés par des collines, celles du côté nord étant les plus hautes.

Du côté sud du faîte de partage se trouvent deux pics élevés, le plus haut ayant au moins 5,500 pieds au-dessus du niveau de la mer ; les deux ont des versants escarpés faisant face au nord-est, mais vers le sud et le sud-ouest ils se subdivisent en collines s'étendant le long du côté sud-ouest du portage et se terminant au lac McClintock. Ces collines séparent la vallée occupée par les eaux-mères de la rivière McClintock du faîte de distribution actuellement occupé par le portage.

Au nord du portage se trouve une rangée de hauts pics qui commencent au faîte de partage et s'étendent à quelques milles vers l'ouest ; le plus oriental a 6,750 pieds au-dessus du niveau de la mer. A l'ouest des pics se trouvent des collines basses séparées de la chaîne de montagne par un petit cours d'eau et se prolongeant avec quelques interruptions jusqu'à trois milles du bras nord, où elles s'élèvent et forment une autre chaîne de montagnes s'étendant vers le nord.

A partir du faîte de partage, la vallée s'étend et le terrain devient légèrement onduleux sur une courte distance; puis on trouve un plateau couvert d'épaisses broussailles. Deux petits lacs, qui reçoivent les eaux des cours d'eaux des montagnes de chaque côté, forment la source d'un ruisseau qui, après avoir été grossi par deux autres tributaires, se jette dans le lac McClintock. Cette partie de la vallée est broussailleuse et, d'après toutes les apparences, doit être marécageuse. En s'approchant du lac, le ruisseau coule entre de hauts plateaux de sable couverts de pins et de peupliers de petite taille.

A six milles en aval du lac McClintock se trouvent quelques lacs au pied des collines près de la rivière; près des lacs se trouvent des rives hautes et escarpées, taillées à pic, les seules que l'on ait remarquées le long de la rive gauche de la rivière McClintock.

A quatre milles plus loin, la McClintock reçoit son plus grand tributaire ; il coule du nord à travers une étroite vallée que l'on rapporte être presque toute en cañon. L'endroit où il se jette dans la rivière principale est connu sous le nom des "Fourches". Ici, la rivière fait un brusque détour vers le sud et sa vallée maintient cette direction générale jusqu'au lac Marais.

Au delà du faîte de partage le sentier suit la rive droite d'un petit ruisseau, égouttant quelques petits lacs sur le sommet et se jetant dans le lac McClintock, une nappe d'eau de 1½ mille de largeur et de 2 milles de longueur, autant qu'il a été possible de le constater. Il y a plusieurs îles dans ce lac. Il se trouve à la jonction de trois vallées; la vallée du nord-est est suivie par le portage et celle du sud-est est occupée par les eaux-mères de la rivière McClintock. Les deux se réunissent près du lac en une large vallée dans laquelle coule la rivière McClintock jusqu'à ses fourches.

Du côté sud du lac se trouvent des collines hautes et rugueuses qui s'élèvent vers une haute chaîne de montagnes à six milles de distance; la direction de cette chaîne est un peu à l'ouest du sud et elle borne, vers l'est, la vallée de la partie inférieure de la rivière. De longs plateaux s'étendent du pied de cette chaîne jusqu'à la rivière, il reste encore de bon bois, mais à partir des Fourches jusqu'à la rivière Teslin le meilleur bois a été détruit par l'incendie.

En voyageant sur la rivière McClintock nous avons rencontré plusieurs partis de mineurs qui se rendaient à la rivière Teslin.

Le 24 novembre, nous sommes arrivés au camp principal de Mackintosh, près de l'embouchure de la rivière McClintock, et nous y avons été cordialement reçus. Le lendemain matin, nous sommes partis pour le poste Tagish ; il est bâti sur la rive droite de la rivière Tagish, qui a cinq milles de long et qui relie le lac Tagish au lac Marais. Le poste est à mi-chemin, à peu près, entre les deux lacs.

Au camp de Mackintosh, on nous avait averti de ne pas tenter de traverser le lac ; il n'était gelé que depuis quelque temps et la glace était considérée comme peu sûre. Nous n'avons pas tardé à découvrir que le conseil était bon à suivre si nous voulions éviter des difficultés. Nous avons réussi cette fois à nous tirer d'embarras, et durant le reste du voyage nous nous sommes tenus près de la rive. Le poste a été atteint le 26 novembre. Le sergent Holmes, qui commandait en l'absence de l'officier commandant, nous a entourés de tout le confort possible.

La rivière Tagish était couverte de glaces flottantes et il nous était impossible de continuer alors notre route. J'ai attendu une journée pour voir si les glaces continueraient à passer, mais le lendemain matin, comme il ne se produisait aucun changement, j'ai résolu de retourner au lac Marais, et, en faisant le tour par l'eau libre, d'atteindre la rive droite et de la suivre jusqu'au lac Tagish. En atteignant ce dernier nous avons appris que le lac Nares et la partie inférieure du lac Bennett étaient encore ouverts. Cependant, nous avons continué notre route, traversant du côté sud

du lac Tagish à un endroit peu éloigné du Bras-Venteux, et nous avons suivi ce côté au delà de l'étroit qui sépare le lac Nares du lac Tagish.

Tard dans l'après-midi, nous avons observé, au-dessus de l'extrémité occidentale du lac Nares, un nuage bas, signe certain qu'il y avait encore de l'eau libre et de nouvelles difficultés qui nous attendaient.

Cette nuit-là, nous avons campé sur la rive nord du lac Nares et tout près de l'étroit qui le sépare du lac Bennett. Nous espérions que les mineurs qui étaient campés de l'autre côté viendraient nous prendre et nous traverser, mais, comme ils ne se souciaient pas de risquer leurs bateaux, il nous a fallu retourner jusque tout près de l'extrémité orientale du lac Nares avant que de pouvoir atteindre la rive sud.

Il n'y avait pas de glace du tout le long de cette rive, et comme nous ne voulions pas abandonner nos traîneaux si tôt, il nous a fallu les tirer par-dessus les gros cailloux qui jonchent la grève. Le jour suivant, nous voyagions le long de la rive orientale du lac Bennett, mais au lieu de s'améliorer le terrain devenait de plus en plus difficile; nous avons été arrêtés plusieurs fois par des falaises au pied desquelles les vagues venaient se briser, et nous avons dû grimper, là-même, les parois des rochers, tirant nos traîneaux et nos charges après nous. Nous avancions si lentement et le travail était tellement épuisant que je résolus de me rendre à la dernière hutte de mineurs et d'engager quelques-uns d'entre eux à nous conduire en bateau jusqu'à la glace la plus proche. Après beaucoup de discussion, en leur faisant remarquer qu'ils auraient le vent en leur faveur à leur retour, et que nous ferions tout le travail, tout en leur payant un bon prix, j'ai fait consentir deux d'entre eux à lancer leur bateau. Nous avons ramé près de 8 milles et nous sommes arrivés à un endroit où la glace en voie de formation formait un gâchis de molécules glacées à travers lesquelles il nous a été impossible de faire avancer le bateau. Nous sommes retournés à la rive et nous avons continué notre voyage en marchant de temps à autres sur une langue de glace à travers les baies les plus profondes. A environ 4 milles en amont du bras occidental du lac Bennett se trouve une île; à partir de ce point jusqu'à sa tête le lac est étroit, et pour cette raison était gelé. Nous avons voyagé rapidement sur cette partie et nous avons atteint le poste de la police à cheval le 1er décembre.

Le pays entre le lac Marais et la tête du lac Bennett a été si bien décrit par le Dr G. M. Dawson et M. Wm Ogilvie, qui l'a exploré en 1887, qu'une nouvelle description n'est pas nécessaire. Nous n'avions que peu d'avantages à rester ici, et nous nous sommes rendus le jour suivant à la "Cabane en Bois Rond", à 12 milles à l'est du poste et sur la ligne de la Passe Blanche. J'ai suivi le chemin d'été par-dessus les collines, mais, arrivé à la Cabane, on m'a informé qu'une nouvelle route d'hiver avait été ouverte quelques jours auparavant; elle est située au sud du sentier d'été, à travers des marais qui, dit-on, s'étendent jusqu'à une grande distance à l'est, et qui sont égouttés par un petit cours d'eau qui coule vers le lac Lindeman.

Le 3 décembre, bien que le baromètre indiquât une température variable, nous sommes partis pour la Passe Blanche. Avec nous se trouvaient l'officier de douane du Canada et son aide, qui avaient été retenus ici par les tempêtes qui sévissaient sur le sommet, et quelques mineurs. Nous n'avions pas fait plus de cinq milles lorsqu'il fallut nous désister, à cause d'une violente tempête de neige qui avait éclaté tout à coup. Nos charges furent laissées le long du sentier et nous retournâmes à la cabane en bois rond, où nous demeurâmes jusqu'au 6; ce jour-là la perspective d'une heureuse traversée était assez bonne et nous avons décidé de faire une nouvelle tentative.

M. Kilgour amenait un cheval au delà de la passe; j'ai fait des arrangements avec lui pour le transport de nos bagages jusqu'à Skagway. Sur la passe, que l'on dit être à 2,600 pieds au-dessus du niveau de la mer, il y a une étendue de près de 12 milles, dénuée d'arbres et exposée aux vents violents de l'océan Pacifique. Le manque de bois pour le combustible et de toute espèce de protection contre les intempéries, fait de cette passe l'un des pires endroits du sentier durant l'hiver. Vu les tempêtes prolongées des jours précédents, toute trace du sentier était disparue sous deux pieds de neige, de sorte qu'il a fallu battre un nouveau chemin. A deux heures de l'après-midi, notre cheval refusait d'aller plus loin; comme le retour à la cabane de bois rond était hors de question, nous avons dû le tuer plutôt que de le laisser

geler à mort, et nous avons repris nos charges. A la brunante, nous n'avions pas encore atteint le point culminant de la passe. La situation semblait grave, car le vent venait de sauter au nord et augmentait en violence de minute en minute. Nous avancions péniblement dans la neige épaisse, chacun prenant son tour pour battre le chemin. La nuit s'avançait rapidement et chacun était presque exténué lorsque nous avons aperçu, sur la crête d'une colline, à $\frac{3}{4}$ de mille en avant, un parti qui s'avançait vers nous. Ceci ranima notre vigueur, et une demi-heure après nous les rencontrions. C'était des hommes qui accompagnaient le train muletier avec des provisions pour la police à cheval. Ils avaient quitté le gué de bonne heure le matin et ils avaient mis toute la journée à faire quatre milles. Ils étaient maintenant au sommet avec des animaux presque exténués, un vent terriblement froid leur cinglant la figure, sans abri, sans combustible et sans chemin, car nos traces s'étaient remplies de neige chassée par le vent à mesure qu'elles s'étaient faites. Ils étaient certainement dans un embarras pire que le nôtre; cependant, dans l'intérêt de leur propre sécurité il leur fallait nécessairement marcher. Quant à nous-mêmes, nous nous considérions comme sauvés; bien que la nuit fut venue, nous pouvions voir encore assez, à la clarté de la lune, pour suivre la piste faite par le train muletier sur le versant sud de la montagne, qui, grâce à sa position, se trouvait naturellement protégée contre les vents du nord.

Cette passe est certainement très dangereuse en hiver; le temps peut être très beau lorsqu'on quitte la Cabane de Bois Rond, et lorsqu'on arrive à la passe on peut être surpris par une tempête et voir le chemin obstrué dans les deux directions.

Le 7 décembre, nous sommes arrivés à Skaguay, étant venus, sur une partie du parcours depuis le gué sur la glace de la Skaguay. Le même soir, le vapeur *Alki* est arrivé et nous avons pris passage à son bord. A Fort-Wrangel, où nous sommes arrêtés quelques minutes, je me suis informé de mes instruments et de mon bagage personnel contenant mes notes sur l'exploration de la région du Teslin, et j'ai été peiné d'apprendre qu'ils n'avaient pas été expédiés. Nous sommes arrivés à Victoria le 14 décembre. Trois jours après, ayant réglé tous les comptes, j'ai quitté Victoria pour Ottawa, où je suis arrivé le 23 décembre, et où je me suis présenté pour reprendre mon travail.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ARTHUR SAINT-CYR, A.T.F.

N° 20.

RAPPORT DE J. J. McARTHUR, A.T.F.

EXPLORATION DE LA ROUTE PAR TERRE VERS LE YUKON PAR LE PAS DE CHILCAT.

OTTAWA, 1er février 1898.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous faire rapport sur l'exploration topographique faite par moi durant la dernière saison entre le bras Lynn, en passant par le Pas de Chilcat et le fort Selkirk, sur la rivière Yukon.

J'ai quitté Ottawa le 17 mai et je suis arrivé à Juneau le 30. Cette ville était remplie de gens qui se rendaient vers le Klondike, et les fournisseurs étaient occupés jour et nuit à préparer les marchandises commandées.

J'ai fait une visite aux mines et aux usines à bocarder de la Compagnie Treadwell, sur l'île ou la presqu'île de Douglas. Il y a là 250 bocards à l'œuvre. Ce sont déjà les plus grandes usines du genre qu'il y ait au monde, et la direction m'a informé qu'on avait l'intention d'y ajouter 500 bocards additionnels cet hiver. Il y a ici un gisement remarquable de minerai. Il se trouve à la surface et près de l'eau à marée haute. Le puits ressemble à une immense carrière. Le minerai n'est pas riche, ne donnant que $3.65 par tonne, mais il n'en coûte que $1.50 pour le bocarder. Dans le bassin de l'Arc-d'Argent, sur la terre ferme, on fait de grandes opérations hydrauliques, et plusieurs mines de quartz sont exploitées. A Juneau, j'ai rencontré l'un des membres de la maison Dalton et Cie, et j'ai conclu des arrangements pour le transport jusqu'au Yukon, et pour approvisionnements, s'ils étaient requis, à son poste de traite sur l'Alsek. A cette période de la saison, les vapeurs du *Détroit* ne remontaient par le bras Lynn, et les passagers et le fret étaient transportés de Juneau à Dyea par le vapeur *Rustler*. Ce petit navire était chargé jusqu'au platbord aller et retour. Je n'ai pu induire le patron à dévier de sa route et à me débarquer à Chilcat, de sorte que j'ai nolisé le yacht à vapeur *Alert*.

Nous avons quitté Juneau le soir du 4 juin. C'était une belle nuit éclairée par la lune; le temps était calme, et comme nous remontions tranquillement le canal entre les parois gigantesques des montagnes couronnées de neige dont les sommets ont plus de 6,000 pieds de hauteur, le coup d'œil était féerique.

Après avoir dépassé de quelques milles la baie Berners, lorsque nous étions en face de Seward-City, à une grande hauteur sur le flanc de la montagne, nous pouvions voir briller les lumières de la mine Comet. Plusieurs propriétés très riches sont exploitées sur le versant intérieur qui longe la baie.

Nous sommes arrivés à Chilkat vers 4 heures de l'avant-midi. Le village était plongé dans le sommeil, mais quelques coups de sifflets aigus l'eurent vite transformé en une scène d'activité; en moins de cinq minutes toute la population était sur la grève. Le village de Chilkat est à environ deux milles de l'embouchure de la rivière, et il est situé du côté ouest de la péninsule qui sépare le canal de Lynn en deux anses, les "inlets" Chilkoot et Chilkat. Il comprend trois magasins, un cottage, une fabrique de conserves abandonnée, et environ 40 huttes indiennes qui s'échelonnent au sud le long de la grève. L'île Pyramide, ainsi nommée à cause de son profil, vue du nord au sud, est située presque vis-à-vis, vers le milieu de l'inlet. Le port Pyramide, qui prend son nom de l'île, est sur la rive opposée; il offre un mouillage très commode, excepté au commencement du printemps, alors que le vent du nord-est y chasse parfois les glaces de la rivière. L'eau est profonde à une

certaine distance de la rive. Il y a ici une grande fabrique de conserves; on y prépare annuellement 50,000 caisses de saumon. On y emploie 150 ouvriers, dont la moitié environ est composée de Chinois. Ces ouvriers font les boîtes et les caisses et mettent le poisson en conserves. Les hommes, ainsi que les vivres, provisions, bois et ferblanc sont amenés chaque année dans un gros navire qui est amarré dans le havre. La fabrique de conserves a deux chaloupes à vapeur dont elle se sert pour transporter le poisson des inlets Taku et Chilkoot.

A mesure que les caisses sont remplies et étiquetées, elles sont chargées à bord du navire, et lorsque la saison est terminée le navire est remorqué par les deux allèges à travers le détroit de Cross jusqu'à la haute mer, où on le laisse poursuivre sa route jusqu'à San-Francisco.

De l'autre côté de la péninsule, à environ deux milles de distance, sur l'anse Chilkoot, se trouvent la mission et l'école presbytérienne de Haine. Les bâtiments sont grands et bien construits; il y a environ 25 huttes indiennes. Les indigènes d'ici appartiennent à la tribu des Thlinkits. En face, il y a un mouillage passablement bien abrité, et lorsque le temps est orageux les navires de Skaguay et de Dyea se réfugient ici. Il y a un chemin de portage à travers l'isthme, et un grand nombre d'équipements pour le sentier Dalton sont débarqués ici. Les pointes recouvertes à marée haute qui se trouvent à l'embouchure de la rivière Chilkat ont plus de 2 milles de large et s'étendent jusqu'au village de Gantegastaki, qui se trouve du côté est à cinq milles de Chilkat. Ce village, qui renferme plusieurs maisons bien bâties, n'est habité que durant une faible partie de l'année, lors des migrations des oolachens. Ce petit poisson huileux est pris en grand nombre dans des seines à main et entassé dans une fosse ou un vieux canot, où il reste exposé pendant un certain temps aux rayons du soleil. On le ramasse ensuite avec une large pelle ayant un trou au milieu, et on le maintient au-dessus de bidons ou de boîtes; l'huile s'échappe par le trou et coule dans les réceptacles et le résidu est jeté à côté. La migration venait de finir lorsque nous sommes passés devant le village et la puanteur était horrible. La principale nourriture de ces indiens se compose de saumon sec et d'huile d'oolachen.

J'ai engagé un sous-chef des indiens Klukwans nommé Ihlekek, avec deux canots, pour me conduire jusqu'à l'embouchure de la rivière Klehini. C'était un homme éminent dans sa tribu; son principal titre à la distinction était qu'il avait pris part au pillage du fort Selkirk, il y a un grand nombre d'années. En remontant le courant, les indiens comptent presque exclusivement sur leurs voiles. En été, un fort vent souffle à rebours du courant durant plusieurs heures chaque jour; parfois, en pagayant pour descendre le courant, le vent contraire est si fort qu'il est difficile d'avancer. La rapidité du courant de ce cours d'eau est de $4\frac{1}{2}$ à 6 milles à l'heure. Nous avons mis quatre jours à nous rendre à Klukwan. Ceci est l'un des principaux villages Klirdits; il est situé à environ 15 milles des eaux de marée et à 115 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il contient environ 30 maisons, dont plusieurs sont très grandes.

Il y a des années, les Indiens de la terre ferme et ceux de l'île se faisaient la guerre, et ce village a subi plusieurs assauts. Les indigènes mettent beaucoup d'orgueil à montrer les traces des balles et des lingots enfoncés dans le bois. En avant de la maison du chef se trouvaient plusieurs vieux canons russes, et l'on nous a montré une ancienne arquebuse à six coups. Il est probable qu'un navire russe est tombé au pouvoir de ces Indiens, il y a de longues années. Ces Indiens sont très rusés lorsqu'il s'agit de conclure un marché, et lorsqu'il découvrent que vous ne pouvez vous passer de leurs services, les demandes sont exorbitantes. Jusqu'à tout récemment, ils avaient le monopole du commerce des fourrures avec les Indiens Sticks de l'intérieur. On ne permettait pas à ces derniers d'apporter leurs fourrures à la côte; on les forçait de les donner aux Thlinkits aux prix fixés par ceux-ci, et ils recevaient en échange des fusils de qualité médiocre, des couvertures et des colifichets. Le chef Caotawat et quelques autres faisaient encore des excursions de commerce et étaient très excités par suite de la rumeur annonçant que les hommes du "roi George" devaient établir une douane sur la Passe. Ce chef est un Indien robuste, à l'air intelligent. Il a beaucoup d'influence parmi ses gens et est considéré comme un homme passablement méchant. Il a voyagé plus que tout autre membre

de sa tribu, ayant passé quelques années en Californie, dans le pénitencier de Saint-Quentin.

Lorsque Dalton a entrepris d'établir son poste, les Thlinkits ont fait de leur mieux pour l'intimider, et il doit son succès à son courage indomptable. Caotawat a fait de son mieux pour soulever les Sticks contre lui et a offert 500 couvertures à tout homme qui voudrait l'égarer. Dalton avait produit une bonne impression sur ces gens lors de ses visites parmi eux vers l'année 1890 et les suivantes, et ils ont eu la sagesse de comprendre qu'il leur serait avantageux d'avoir un traiteur blanc au milieu d'eux. En février 1895, Dalton, accompagné par un indien Stick, est parti de Chilkat pour visiter son poste. Au-delà des plateaux de Klehini, à mesure qu'il avançait, il cachait des provisions pour son voyage de retour. Les Indiens, sachant qu'il reviendrait seul, conçurent un plan original pour s'en débarrasser; ils suivirent sa piste et pillèrent ses "caches", sachant que, privé de nourriture durant cette longue marche à travers la neige épaisse, il serait en danger de périr. Heureusement, une cache avait échappé à leur attention. Deux Sticks accompagnèrent Dalton à son voyage de retour durant deux jours, puis le laissèrent seul. Lorsque, le soir de la première journée de sa marche solitaire, il arriva à sa première cache, il constata que tout était parti; il crût qu'un animal quelconque avait enlevé ses provisions; mais lorsque, fatigué et affamé il arriva à la seconde cache pour constater qu'elle était également vide, la vérité lui apparut dans toute son horreur. Presque désespéré, il se traîna péniblement jusqu'à la cache suivante, celle qui avait échappé aux recherches de ses ennemis. Lorsqu'il y arriva et qu'il y trouva tout en bon état, il était tellement épuisé qu'il eut beaucoup de peine à préparer son camp. Il avait parcouru en raquettes une distance de 50 milles sans repos et sans nourritures. S'il eut été assailli par une tempête en traversant les hauts sommets, fatigué comme il l'était, il eut probablement péri. Il réussit à faire durer le peu de provisions qu'il avait jusqu'à ce qu'il eut atteint Klukwan. Les deux autres caches avaient été pillées. Il ne laissa rien deviner aux Indiens de sa mésaventure, mais remarqua que certains d'entre eux étaient tout stupéfaits de le revoir.

Nous avons transporté notre équipement en canot sur une distance d'environ 4 milles en remontant la Klehini, et en attendant l'arrivée du train muletier, accompagné par Ihlekok, je suis parti pour remonter la rivière Chilkat. Mon intention était d'exploror la passe conduisant par-dessus le faîte de partage du glacier du lac Kusawah, mais après une journée d'un dur travail, comme nous n'avancions que très lentement, j'ai abandonné le voyage. La rivière était débordée et il nous était impossible d'avoir recours au halage. Le cour d'eau était trop rapide pour l'aviron, et dans bien des cas trop profond pour la perche.

Le navire, avec les chevaux et les bêtes à cornes, n'est arrivé au havre de la Pyramide que le 21 juin. Le temps avait été beau et la rivière était mugissante. Le train muletier est arrivé à Klehini le 4 juillet et le 6 nous sommes arrivés à la cache à l'extrémité des plateaux de la rivière, à 840 pieds au-dessus du niveau de la mer et à environ 35 milles des eaux de marée. Il y a ici une étendue d'excellente terre qui était couverte d'une luxuriante croissance d'herbe. Nous avons trouvé 15 tonnes de marchandises et de provisions qui avaient été transportées ici en mars. Dalton m'a informé que son attelage de quatre chevaux a tiré 80 quintaux par charge de traîneau. Ici la rivière Klehini se bifurque, l'un de ses bras venant d'un large glacier au sud-ouest, et l'autre, la branche-mère, vient du nord-ouest à travers une vallée fortement boisée.

Le 7 juillet nous avons quitté le troupeau de bêtes à cornes, et avec quatre chevaux de bât nous sommes partis en avant. Après avoir quitté la cache, le sentier grimpe par degrés le long du côté est de la vallée, et au bout d'environ deux milles nous sommes arrivés à un magnifique parc sur un plateau à 1.500 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il y a d'excellente herbe ici. Pour construire un chemin roulier ou un chemin de fer conduisant au sommet, il faudra atteindre ce plateau. Afin d'éviter les gros arbres, le sentier décrit maintenant des zig-zags en montant une côte raide d'environ 1,500 pieds de hauteur qui émerge de la vallée, sur un sol onduleux, sans arbres, alpestre, parsemé de nombreux rochers et couvert de brandes sur les points les plus élevés. Le sol est d'une couleur brune rougeâtre et diverses

espèces d'herbes s'efforcent de croître parmi les nombreuses plantes de montagne. Le sentier continue sur les hautes terres sur un parcours de quatre milles, puis redescend dans la vallée de la Klehini. Le camp ici est nommé le Creux de la Pluie. Il se trouve juste à la lisière du bois, et il y a un grand pâturage arrosé par plusieurs ruisseaux tributaires. Nous suivons la Klehini en remontant environ 5 milles jusqu'au lac sur le sommet de la passe. Les rives sont en sable et en gravier et leur hauteur est d'environ 75 pieds. De l'autre côté, les montagnes descendent en versants onduleux. L'altitude du lac est de 3,284 pieds au-dessus du niveau de la mer. Du côté est, le mont Glave s'élève presque à partir du bord de l'eau jusqu'à un pic rugueux de 3,000 pieds de hauteur.

A l'ouest, les montagnes sont de forme ronde et leurs crêtes les plus hautes sont à environ 4,700 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le sentier passe le long de la base de ces collines à environ 200 pieds au-dessus du lac. Ce faîte de partage conduit à un autre bras de la Chilkat qui vient du nord-ouest, à travers une large vallée sans arbres. Les contre-forts s'abaissent de chaque côté. Le sentier suit le côté sud de ce cours d'eau sur un parcours d'environ 6 milles, puis il le traverse. L'altitude à la traverse est d'environ 3,000 pieds. La surface est parsemée de nombreux rochers et les flancs des collines sont humides et sourceux à certains endroits. Il y a tout le long de ces vallées la preuve que les conditions changent. Nous traversons de grandes étendues de savanes et de muskegs desséchés par suite, à mon avis, de la disparition des douzaines de glaciers qui jadis remplissaient les ravins de chaque côté, et partout les herbes empiètent sur le terrain des brandes. Nous continuons encore environ un mille vers le nord sur un faîte de partage peu élevé jusqu'à un lac, source d'un autre bras de la Chilkat qui coule vers le nord. Sur un parcours de 8 milles, le sentier suit les pointes échelonnées du cours d'eau puis gravit un plateau du côté ouest, à 40 pieds au-dessus du lit de la rivière. Le long de la lisière de ce plateau, nous voyageons parallèlement au cours d'eau sur plus d'un mille de distance jusqu'au Camp Glacier. Voici un beau pays d'herbes à touffes (*bunch grass*). La vallée a plus de quatre milles de largeur et les montagnes environnantes ont de six à sept mille pieds de hauteur. Sur les versants inférieurs se trouvent d'étroites lisières d'épinette, et il y a quelques arbres disséminés sur les plateaux. Le cours d'eau que nous avons suivi se continue vers le nord sur un parcours d'environ un mille, lorsqu'il est rejoint par deux larges tributaires venant de l'ouest et du nord-ouest, puis il fait un brusque détour à travers un cañon abrupt et se dirige vers le sud-est jusqu'à la branche-mère de la Chilkat, dans laquelle il se jette à 12 milles en amont de Klukwan. Notre direction, à partir du Camp Glacier, est un peu à l'ouest du nord, et après avoir traversé les tributaires susmentionnés nous arrivons au faîte de partage entre les eaux de la Chilkat et celles de l'Alsek. Ici, l'altitude est de 3,275 pieds au-dessus du niveau de la mer, et nous sommes à 69 milles de l'eau salée. Ce faîte de partage est très plat et à peine perceptible. Il y a de l'herbe à touffes autour d'ici. A $1\frac{1}{2}$ mille plus loin nous arrivons à une plaine basse, à travers laquelle coule vers le nord un petit cours d'eau, le Tatshenshini, branche de l'Alsek. Il prend sa source dans un lac assez grand à quelques milles au sud-est. Il est très tortueux, et la vallée, qui est marécageuse et large d'environ $\frac{3}{4}$ de mille, s'ouvre entre deux chaînes de contre-forts. Le sentier traverse du côté est, monte en serpentant sur une crête, qu'il dépasse, et entre dans une vallée parallèle qu'il longe sur un parcours d'environ 7 milles jusqu'au Camp Plaisant, où nous entrons de nouveau dans la vallée principale. Ici, le sentier se bifurque ; la branche droite remonte l'une des vallées tributaires qui débouche à quelques milles en avant et conduit par-dessus un haut faîte de partage jusqu'au lac Kusawah. Vis-à-vis le Camp Plaisant, un large ruisseau vient de l'ouest. Le sentier principal se dirige vers le nord-ouest à travers une large et plate vallée couverte de broussailles de sauge et d'herbes à touffes, sur un parcours de deux milles, jusqu'à un large ruisseau que nous suivons sur une distance de quelques centaines de verges jusqu'au Tatshenshini. Ici, l'altitude est de 3,850 pieds. Là où nous avons d'abord traversé le cours d'eau il avait 15 pieds de largeur et coulait lentement. Ici, sa largeur est de 75 pieds et il est profond et rapide. L'eau passait presque par-dessus le dos des chevaux. Perchés sur le sommet des charges et cramponnés aux sangles nous avons pu éviter de nous mouiller, mais notre posture

était assez grotesque. A quelque distance en aval la rivière entre dans un cañon, et les plateaux inférieurs sont humides et recouverts de tertres avec fond de gravier. Ils sont couverts d'une épaisse croissance de broussailles de sauge et parsemés de bouquets d'épinettes. Afin d'éviter ces obstacles, le sentier remonte les contre-forts à l'ouest et se prolonge parallèlement à la rivière sur une distance d'environ un mille et un quart. Deux cañons profonds sont traversés. Le pays est élevé et dépourvu d'arbres, et en certains endroits parsemé de rochers.

Il y a une large vallée à l'est, d'où sort un cours d'eau qui se détourne et coule parallèlement ou à peu près sur une distance d'un mille avant de se jeter dans le Tatshenshini. Le sentier qui conduit au lac Kusawah remonte cette vallée. A environ un mille au delà du second ravin à cañon, le pays s'abaisse vers le nord et un ruisseau descend le flanc de la montagne. Nous suivons ce cours d'eau au nord sur une distance de plusieurs milles. Il tourne alors vers l'ouest et nous continuons vers le nord à travers un pays onduleux peu boisé jusqu'à ce que nous rejoignions de nouveau le Tatshenshini, qui, ici, coule presque vers l'ouest. Il arrive par une courbe hardie du sud-est à travers un cañon. Les rives ont 325 pieds de hauteur et sont très escarpées en face. La descente vers la vallée est très raide et le sentier suit de près la rivière. J'avais devancé l'équipement de plusieurs milles lorsque je suis arrivé en face du poste Dalton. Il y avait tout près un certain nombre de camps indiens. J'ai crié et une squaw a fait son apparition. En me voyant, elle a poussé un cri, et environ 30 Indiens de tous sexes, taille et couleurs sont apparus instantanément. Il y avait près d'un mois qu'ils attendaient Dalton de jour en jour, et comme ils me prenaient pour un de ses hommes, leur joie était délirante. Les hourras des hommes, les coups de fusil, les cris des femmes et des enfants, les aboiements et les hurlements d'environ cent chiens, faisaient un vacarne tel que je n'en avais jamais entendu de semblable.

La rivière n'était pas guéable et je suis parti pour m'en retourner, la foule suivant sur l'autre rive. Lorsque j'ai retrouvé mon équipement, il avait été rejoint par le train muletier et les hommes cherchaient un endroit pour traverser. Les indigènes ont beaucoup ri du spectacle que nous leur offrions, perchés comme nous l'étions sur le sommet des charges portées par les chevaux de bât; beaucoup d'entre eux n'avaient jamais vu un cheval. Lorsqu'un cheval s'enfonçait après avoir perdu pied en passant sur les gros cailloux dont le fond de la rivière est parsemé, et lorsque le cavalier semblait en danger de piquer une tête dans le courant rapide, ils se tordaient de rire; mais lorsque nous avons grimpé sur la rive, les femmes, les enfants et plusieurs des hommes se sont enfuis comme un troupeau de moutons. Le gué est à environ un mille en amont du poste, et en nous y rendant nous avons traversé un tributaire venant du nord, la rivière Unahini, qui vient du lac Klukshu. Le village de Wesketahin est situé à environ un mille et demi à l'ouest. Les coups de fusil avaient été entendus, et lorsque nous sommes arrivés au magasin nous avons trouvé une grande foule réunie. En nous voyant décharger nos chevaux, les indigènes se pressaient autour de nous, très intéressés, et s'efforçant de deviner le contenu de chaque ballot. Ils ont été très désappointés, en constatant que Dalton n'était pas avec nous. Ils avaient beaucoup souffert de privations au printemps, et désiraient beaucoup se procurer des vivres et des marchandises. Le saumon tardait à remonter de la mer. Plusieurs d'entre eux avaient voyagé durant quinze jours pour aller le rencontrer, en descendant la rivière puis étaient remontés. Ici la rivière Tatshenshini a environ 150 pieds de largeur; elle est profonde et la vélocité du courant est d'environ 7 milles à l'heure. Il y a plusieurs mauvais cañons à quelque distance en aval d'ici et on ne se sert des canots que pour traverser. Cette rivière est très avantageuse pour la pêche au saumon. Les Indiens les accrochent au moyen d'une gaffe emmanchée à une longue gaule. Durant notre séjour en cet endroit on a pris des saumons qui pesaient 70 livres.

Durant l'hiver on avait emmagasiné dans la maison une quantité de lard fumé, farine, thé, etc.; les Indiens savaient que ces provisions étaient là et que personne n'était chargé d'en prendre soin; le fait qu'il n'y ont pas touché, même lorsqu'ils étaient en proie aux tortures de la faim, fait honneur à leur honnêteté. Les blancs ne montrent pas toujours le même respect pour la propriété des Indiens. Nunda-

sayah, le chef du lac Labarge, qui était ici, nous a dit que des blancs qui descendaient le Yukon ce printemps sont entrés par effraction dans sa maison et y ont volé un lot de fourrures et une carabine Winchester. Le dernier cheval à bâter était un bronco nouvellement dompté. Il nous avait donné beaucoup de difficulté au départ, mais après une semaine de voyage il semblait soumis. La présence des Indiens a dû l'exciter, et une courroie déliée l'ayant irrité il s'est échappé d'un bond de l'homme qui le tenait à la bride, et il s'est mis en devoir d'exécuter une série de soubresauts. Il a décrit un ou deux cercles autour de nous, cherchant en vain à se débarrasser du bât. Enfin l'un des hommes le prit au nœud coulant d'une corde, et après une lutte de courte durée l'animal céda. Nous avons regardé où étaient les Indiens. Deux Indiens étaient sur un coteau éloigné d'environ 200 verges, et plusieurs autres avaient pris un canot pour traverser la rivière. Tout le reste, hommes, femmes et enfants, avait disparu, et nous ne les avons pas revus avant que le train muletier n'ait repris le sentier pour s'en retourner.

Le village de Wesketahin, à 1½ mille en aval, comprend environ 25 maisons, la plupart construites à la manière des Indiens du littoral; elles ne sont pas à l'épreuve des intempéries. Quand vient l'hiver les Indiens transportent leurs effets dans quelque vallée boisée où ils vont camper; un grossier abri, à trois côtés, est construit en broussailles, et une pièce de coton ou de toile en fait une espèce de hangar. Un long feu est allumé en avant, et c'est là qu'ils passent l'hiver, vivant à même leur provision de saumon sec et le gibier qu'ils peuvent tuer. D'après ce qu'on m'en a dit, le climat d'ici est à près le même que celui de la Saskatchewan du Nord. La chute de neige n'excède jamais trois pieds et elle est très légère au commencement de l'hiver. En mars, il se forme une croûte épaisse et les Indiens voyagent surtout à cette époque de l'année. Les étés sont très beaux et les pluies sont modérées. L'altitude ici est de 2,520 pieds. Il y a de bonnes terres dans les vallées et sur les plateaux bas, et je n'ai aucun doute que les racines et les légumes les plus robustes réussiraient bien ici.

Les principaux animaux à fourrure sont l'ours et le renard. Il y a six variétés de ce dernier animal: le noir, l'argenté, le bleu, le créole, le mêlé et le rouge.

Leur valeur varie à partir du noir en s'amoindrissant.

Le second jour après notre arrivée, Dalton est survenu accompagné de quatre autres. Il a été accueilli avec beaucoup de joie par les Indiens, qui se sont empressés autour de lui pour lui serrer la main. Il parle la langue Thlinkit, que la plupart d'entre eux comprennent. C'était son intention de continuer le jour suivant en route vers le Yukon, mais ils étaient si malheureux qu'il a consenti à rester deux jours et à traiter avec eux. De bonne heure le lendemain matin ils étaient présents, chacun avec son paquet de fourrures. Ils ont été admis un à un dans la salle des fourrures en arrière du magasin. Le paquet était déplié et la traite commençait. Une peau était placée devant le traiteur, qui, après l'avoir examinée avec soin, fixait un prix qui, après quelque hésitation, était peut-être accepté. La peau était jetée dans un coin, hors d'atteinte, et le traiteur payait à même un paquet de cartes rouges et jaunes valant respectivement un dollar et 50 cents. Puis, une autre peau était produite, et ainsi de suite. Il y avait très peu de marchandage, car les prix offerts étaient beaucoup plus avantageux que ceux que l'on était accoutumé à recevoir de la part des traiteurs Thlinkits. Lorsqu'il avait disposé de toutes ses peaux, l'Indien se mettait à la recherche de sa femme et de ses enfants et s'approchait du comptoir. Ils semblent très bons pour leurs femmes, et leur premier soin semblait être d'habiller leur compagne. Ils sont très imprévoyants; il était pénible de voir leurs paquets de cartes diminuer et de les voir laisser de côté les articles utiles et choisir les plus chers et les plus inutiles.

Le jour suivant, les bêtes à cornes sont arrivées. Leur approche a été annoncée par une bande de squaws effrayées qui les avaient vu traverser la rivière à environ un milles en amont. Aucun de ces gens n'avait vu d'animaux de ce genre, et ils ont grimpé sur les points les plus inaccessibles pour les voir passer. Ces Indiens sont très timides. Ils permettent aux Indiens du littoral de leur en imposer et ils ont grande peur des Indiens Cuivrés et de ceux de la rivière Blanche. Quelque temps avant notre arrivée un Indien Yakutat apporta la nouvelle qu'une bande d'Indiens

Cuivrés était en route pour venir les attaquer; ils se sauvèrent tous bien loin en descendant la rivière, et ils étaient de retour depuis peu. L'arrivée des blancs dans le pays semble leur faire plaisir.

Dalton avait l'intention de continuer avec ses passagers et un ou deux Indiens afin de marquer son sentier pour les bêtes à cornes et de faire environ 15 milles par jour. Comme ce train de route me permettait de faire mon travail, j'ai fait des arrangements pour l'accompagner; il devait me fournir un cheval pour revenir. J'ai envoyé mon aide Rielly, avec le reste de mon équipement, pour explorer une passe conduisant vers le nord-ouest jusqu'à la rivière Kashawulsh, pour faire quelques ascensions et pour prendre quelques photographies. A son retour, il devait suivre notre sentier jusqu'au village Hutshi et m'attendre là.

Le matin du 15 juillet, nous sommes partis en remontant la vallée de l'Unahini. Notre parti se composait de neuf hommes, six blancs et trois Indiens, et de neuf chevaux. Sur les premiers six milles la rivière est encaissée dans un cañon, et le sentier passe à une grande hauteur sur les collines boisées, à l'ouest, afin d'éviter plusieurs ravins profonds. Au delà, la vallée est large, et sur un parcours de plusieurs milles elle coule à travers une plaine marécageuse. A une distance d'environ dix milles du poste nous avons traversé du côté est, que nous avons suivi sur un parcours de six milles jusqu'au lac Klukshu où nous avons campé. Il y a ici un camp de pêche indien et deux ou trois huttes. Le lac est droit et étroit et sa largeur est d'environ cinq milles. Il y a une plaine large et assez ouverte le long du côté ouest, mais du côté est les contre-forts s'abaissent jusqu'au bord de l'eau. Un sentier bien battu qui part d'ici se dirige vers le nord-ouest et, conduit je crois, à la rivière Kaskawulsh. Le lendemain matin nous avons suivi le côté est du lac sur une distance d'un mille et demi, puis notre sentier nous a conduits au nord-est. Le pays était élevé, onduleux et fortement boisé, principalement en épinette avec quelques peupliers. Nous avons traversé plusieurs petits ruisseaux et quelques savanes étroites, dont aucune n'était très mauvaise. A environ huit milles de Klukshu nous avons eu notre première vue du lac Dezadeash. Il nous a fait l'effet d'une large nappe d'eau s'étendant au loin vers le nord-ouest. A quelques milles plus loin, notre sentier se tournant à l'est, nous avons perdu le lac de vue pendant quelque temps. Lorsque nous l'avons revu, nous commandions une large vallée venant de l'est, au fond de laquelle coule la rivière Kluhini, qui, venant du lac Frederick, se décharge dans le lac Dezadeash. Un marais s'étend des deux côtés du cours d'eau sur une distance de quelques milles à partir de son embouchure, et il nous a fallu remonter trois milles pour traverser. Au nord de l'embouchure de la Kluhini, une pointe de montagne se projette dans le lac et un étroit défilé la sépare de la chaîne principale. Notre sentier traverse cette passe. A droite, près du sommet, se trouvent deux buttes coniques nommées les Mamelles de la Squaw. La vallée à travers laquelle coule la Kluhini se nomme la Skakwak et s'étend à l'est jusqu'au lac Kusawah, et à l'ouest jusqu'aux Alpes de Saint-Elie. En ligne avec cette vallée, le lac Dezadeash doit avoir au moins dix milles de largeur, et la vallée à l'ouest du lac doit avoir au moins trois milles de large. Mes observations me retardaient, et généralement j'arrivais au camp une heure ou deux après l'équipement. Le matin, immédiatement après déjeuner, je partais, parfois avec un cheval de selle, mais le plus souvent à pied. Au bout de quelques heures les autres me rejoignaient et me dépassaient. Mon travail m'amenait parfois sur des points élevés en dehors du sentier, et souvent il était un peu tard lorsque j'arrivais au camp. La nuit du 16 nous avons campé près d'un petit lac au pied des Mamelles de la Squaw. Jusqu'alors les moustiques n'avaient pas été mauvais et nous commencions à croire que ce que nous avions entendu dire de ces insectes était le produit de quelque imagination inventive. Nous n'avions pas dressé nos tentes, et lorsque nous nous sommes enveloppés dans nos couvertures une brise fraîche soufflait et nous fûmes bientôt endormis. Les chevaux avaient été conduits en avant pour y paître l'herbe. Nous fûmes bientôt reveillés par le bruit d'un galop échevelé sur le sentier. Nous crûmes d'abord que quelque animal avait effrayé les chevaux, mais nous découvrîmes bientôt la cause de leur fuite. Avec eux arrivait une nuée de moustiques; je n'ai jamais rien vu de plus acharné; comme des guêpes,

dès qu'ils se posaient ils se mettaient immédiatement à l'œuvre. Le vent était tombé et l'atmosphère était lourde. Dalton prit une couverture et partit pour ramener les chevaux; il y réussit et dormit sur le sentier pour les empêcher de passer. Durant toute la nuit ils se démenèrent à travers les broussailles, et le son des clochettes nous empêcha de dormir. Les moustiques continuèrent leur besogne après que le jour eut paru. Il était impossible de les empêcher de se mêler à la nourriture, soit en mangeant, soit en faisant la cuisine, et nous avions des moustiques bouillis avec le riz, frits avec le lard fumé, réchauffés avec les fèves, de fait, tous les mets étaient plus qu'aromatisés aux moustiques. Au commencement, nous avons essayé de les enlever de notre nourriture, mais pour un que nous ôtions deux y retombaient. Nous nous sommes vite habitués à les avaler, et je crois que quelques-uns d'entre nous étaient bien aises d'avoir cette occasion de se venger.

Un petit ruisseau coule vers le nord à partir du lac près duquel nous avons campé. Le sentier passe à travers un muskeg désséché et très butteux, sur une distance d'un mille environ. Au-dessous de l'épaisse couche de mousse se trouvent de gros cailloux et d'anguleux fragments de rochers. Une fois sortis d'ici, nous trouvons un pays comparativement uni, mais jonché de nombreux et énormes cailloux sur un parcours d'un mille ou deux. Nous arrivons à un joli lac d'environ 1½ mille de longueur et s'étendant de l'est à l'ouest. Sur une certaine distance le sentier suit le côté nord sur un haut plateau de sable et de gravier. Bientôt nous revenons en vue du lac Dezadeash. Il a presque décrit la lettre S. Les deux étendues que nous en voyons d'ici sont étroites; nous pouvons voir l'extrémité nord où il se décharge. Nous commençons maintenant à descendre le long de la crête d'un sommet sablonneux parallèle à la dernière étendue du lac, et au bout de deux milles nous atteignons une plaine onduleuse légèrement élevée au-dessus de l'eau. Le sentier s'approche tout près de l'extrémité du lac où la rivière Kaskawulsh se décharge, à 46 milles du poste Dalton. A une courte distance de la décharge, sa largeur est d'environ 50 pieds; elle est profonde et peu rapide. Son cours, à travers une large plaine, est très tortueux. Il y a ici de belles terres à foin. A environ deux milles en avant, la vallée se rétrécit et le sentier conduit sur un haut plateau au haut duquel il continue sur une distance de six milles, après quoi il redescend dans la vallée, qui est ici large et contient plusieurs grands lacs marécageux et de bonnes terres à foin.

Du côté ouest de la rivière et au nord-ouest d'ici se trouve un pic d'environ 6,000 pieds au-dessus du niveau de la mer et qui offre un aspect frappant lorsqu'on le regarde du nord au sud. Je l'ai nommé le mont Bratnober, nom de l'un des membres du parti. Sur une distance de plusieurs milles, la vallée est assez fortement boisée et n'offre aucune nourriture pour les chevaux, de sorte que nous avons été obligés de faire une marche forcée et nous avons campé sur la rivière à environ 16½ milles du lac Dezadeash, et à 29½ milles de notre camp de la nuit precédente. Le lendemain matin nous avons continué vers le nord le long de la Kaskawulsh sur une distance d'environ trois milles, jusqu'à l'endroit où elle tourne brusquement vers l'ouest. Nous sommes maintenant au centre d'une vallée, large d'environ cinq milles, qui s'étend à l'ouest jusqu'aux Alpes de Saint-Elie, et à l'est jusqu'à la rivière Takhini. Les Indiens nous ont informés que cette rivière se continue à l'ouest dans cette vallée sur une distance d'environ 15 milles, alors qu'elle est rejointe par un large tributaire venant du lac Aishihik, puis elle fait un brusque détour vers le sud parallèle à son cours primitif. Après avoir quitté la rivière nous arrivons à un petit ruisseau qui conduit au faîte de partage entre les eaux de l'Alsek et celles du Yukon.

L'altitude de cette passe est de 3,100 pieds. Après avoir dépassé le sommet nous traversâmes des muskegs à fond solide et nous longeâmes quelques sommets de sable mouvant, à gauche d'une large plaine arrosée par un ruisseau qui coule vers le nord et se jette dans la rivière Mendenhall. Les deux vallées se réunissent ici et nous longeons le côté ouest d'un sommet herbeux de sable et de gravier sur une distance de quelques milles et nous arrivons à la vallée de Mendenhall. La plaine a environ un mille de large et la rivière est traversée par un pont solide construit par Dalton l'année précédente. Nous avons campé près d'un ruisseau à environ trois milles d'ici. Il y a dans cette vallée une magnifique région à pâturage et beaucoup

de terres à foin. Nous avons atteint le village de Hutshi de bonne heure le 19, environ 4½ jours après notre départ du poste Dalton—98 milles de distance. Des plateaux de sable et de gravier s'étendent le long de la vallée, et partout où nous avons prospecté nous avons constaté qu'ils contenaient de l'or.

Le village de Hutshi comprend deux maisons et la charpente d'une autre. Le site est magnifique. Les trois lacs Hutshi sont reliés ensemble par des ruisseaux et des décharges des deux côtés—au sud par la Mendenhall et au nord par la Nordenskiold. Le brochet et le poisson blanc y abondent. L'ancien sentier de Dalton longe la Nordenskiold jusqu'au rapide des Cinq-Doigts sur le Yukon. Dalton a décidé d'essayer un chemin de raccourci d'ici au fort Selkirk. Le matin du 20 nous avons traversé la vallée entre les deux lacs, à environ ½ mille au sud de Hutshi, et nous avons suivi un sentier dans la direction du nord-ouest en remontant un large ruisseau. Au bout d'un mille ou deux nous sommes sortis de la plaine du ruisseau et nous avons voyagé à travers une forêt ouverte le long du plateau. Une pluie battante commença à tomber vers dix heures. Après avoir voyagé environ neuf milles nous avons quitté le ruisseau et le bois et nous avons commencé à monter un long versant couvert d'une épaisse croissance de broussailles. Nous étions enveloppés dans un brouillard épais et le sentier était à peine visible. Peu de temps après avoir traversé le sommet de la crête, dont l'altitude est de 4,600 pieds, et avoir dépassé un autre faîte de partage entre les eaux de l'Alsek et celles du Yukon, le temps s'éclaircit et nous eûmes une vue distincte du lac Aishihik. La pente de l'autre côté est très douce et la nature du pays est la même. A environ trois milles du faîte de partage nous sommes arrivés à un petit lac où le sentier se bifurque. Les Indiens nous ont informés que la branche droite conduit à un atterrissement de canot sur le lac Aishihik, et la branche gauche, à l'ouest, à une pêcherie qui se trouve à sa décharge. Nous avons pris à gauche, le long de crêtes élevées de sable et de gravier, et au bout de deux milles nous sommes descendus graduellement à travers une région légèrement boisée, jusqu'à une magnifique vallée, et nous avons campé sur un ruisseau qui coule entre deux lacs assez grands, tributaires de l'Aishihik. Le lendemain matin, le sentier nous a conduits au sud-ouest, à travers une jolie étendue de prairie, et en peu de temps nous sommes arrivés à un ruisseau, décharge du lac Aishinik. Ce cours d'eau à 150 pieds de large, deux pieds de profondeur et son courant est très rapide. Il relie l'Aishihik à un autre grand lac, à un peu plus d'un mille au sud. Le sentier finit ici. En été, les Indiens voyagent en canot sur ces nappes d'eau, et naturellement ne laissent pas de traces durables en hiver. La perspective qui se présentait à nous n'était pas encourageante. Les montagnes descendaient presque jusqu'au bord de l'eau. Il était impossible de voyager le long de la rive, et il nous fallait grimper sur un plateau à plus de 2,000 pieds au-dessus du lac. Nous avons ouvert un sentier, et après beaucoup de difficultés et de retards, tous les animaux étaient sains et saufs sur le sommet. La route durant le reste de la journée a été très difficile et très fatigante pour les hommes et les animaux. Il y avait de grandes étendues de tertres moussus au-dessous desquels était une couche de gros cailloux et de fragments de rochers, très dangereux pour les chevaux, et de longues pentes couvertes d'une épaisse croissance de hautes broussailles à travers lesquelles il nous fallait nous frayer un chemin. Nous avons campé ce soir-là à une altitude de 5,000 pieds, sur un versant humide et mousseux. Il a gelé dur cette nuit-là et il nous a fallu casser la glace le lendemain matin dans les petites mares. Le jour suivant, notre expérience a été à peu près la même, en voyageant vers le nord, presque toujours en vue de l'une des nombreuses étendues du lac, et ce soir-là nous avons campé de nouveau à un point élevé dans la région de la mousse. Peu de temps après notre départ, le jour suivant, nous avons atteint le sommet d'une haute crête et nous avons pu voir l'extrémité nord du lac Aishihik; nous nous trouvions vis-à-vis l'extrémité septentrionale d'un autre grand lac à l'ouest, qui s'étend vers le sud et qui se décharge dans une rivière de quatre à cinq milles de longueur coulant au nord-est dans l'Aishihik. A l'embouchure de cette rivière se trouve un labyrinthe d'îles; tout près de là, nous voyions une fumée qui s'élevait en spirale, et nous avons supposé que c'était le village d'Aishihik. Un large creek venant du nord-ouest se décharge dans le premier lac à environ 1½ mille de la décharge. Ce cours d'eau, que les Indiens nomment Takul-

man, a une largeur de 1½ à 2 milles; il s'étend au sud sur une longueur de 12 à 15 milles, et doit avoir un ou plusieurs tributaires. Dalton me dit que vers le milieu du grand lac Kluahne, qui se trouve à l'ouest d'ici, à une grande distance, un large cours d'eau coule vers l'est. Je ne serais pas surpris d'apprendre qu'il se jette dans ce lac, auquel cas le Kluahne serait tributaire des deux rivières Blanche et Alsek, et il serait possible de se rendre en canot du lac Klukshu au Yukon. Dalton à décidé de traverser la rivière là où elle sort du lac inférieur. Nous avons constaté qu'elle avait environ 150 pieds de largeur et 2 pieds de profondeur. Nous nous trouvions maintenant dans un beau pays plat, dépourvu de mousse et sans obstacles pour retarder notre marche. Nous sommes passés au loin d'Aishihik et peu après nous sommes arrivés sur un sentier, bien battu par les piétons, qui suivait notre direction. La dépression du lac Aishihik se continue vers le nord et il y a plusieurs lacs tributaires. Près de l'extrémité du plus septentrional et du plus grand, un large cours d'eau descend de l'ouest, et se divisant sur une moraine qui forme un autre faîte de partage entre les eaux de l'Alsek et du Yukon, il entre dans la vallée. La moitié de ses eaux se déversent dans le lac et l'autre moitié coule vers le nord le long de la base des montagnes suivie par le sentier. A quelques milles plus loin, un autre cours d'eau venant de l'est le rejoint, et passant à travers une large plaine coupe (vers l'est) à travers la large vallée jusqu'au pied des montagnes, puis se tourne vers le nord. Traversant cette plaine, nous nous sommes tenus au nord, le long du milieu de la vallée, et nous avons campé près d'un petit ruisseau tributaire. Nous avions fait 29 milles et nous étions tout joyeux. La vallée ouverte est ici large de deux milles environ, et nous pouvions voir que nous arriverions bientôt à une large vallée allant de l'est à l'ouest.

Le lendemain matin, le 23, après que nous eûmes parcouru environ cinq milles et que nous fûmes entrés dans la grande vallée, nous sommes arrivés à une bifurcation de la route, l'un des sentiers allant à l'ouest et l'autre se dirigeant directement vers une brêche dans les montagnes en face. Nous avons traversé la vallée, et de l'autre côté nous sommes arrivés à un large cours d'eau coulant vers l'ouest. Le ruisseau que nous avions suivi se jette à quelque distance en amont. Les Indiens ont donné le nom de Tahte à cette rivière. Ils ne s'accordaient pas en ce qui concerne son cours, l'un déclarant que c'était un tributaire de la rivière Blanche et les autres soutenant qu'elle se jette dans le Yukon. J'aurais fort souhaité que les circonstances m'eussent permis de l'explorer à l'ouest; la dépression se continue à l'est jusqu'à la Nordenskiold et pourra fournir un excellent tracé pour un chemin roulier ou une voie ferrée jusqu'à l'embouchure de la rivière Blanche ou quelque point en aval de Selkirk. Nous sommes entrés dans le col, et après avoir passé un faîte de partage peu élevé nous sommes arrivés à un ruisseau venant d'une vallée de l'est au nord. A mesure que nous avancions, nous remarquions des indices que nous entrions de nouveau dans la région mousseuse. Nous avons campé à un brusque détour dans la vallée, qui venait maintenant du nord-ouest. Le lit du ruisseau était couvert de quartz blanc, rouillé, et en se levant, l'un des membres du parti en a ramassé un morceau dans lequel l'or était visible à l'œil nu. Le jour suivant, nous étions encore dans la région mousseuse, grimpant par-dessus des crêtes élevées et à travers de profonds ravins, et les hommes et les chevaux étaient passablement exténués lorsque nous avons campé. Tous les cours d'eau coulaient en travers de notre direction et il nous fallait franchir les crêtes qui les séparaient, dont plusieurs avaient 5,000 pieds de hauteur. La région semblait recouverte d'une immense éponge, et souvent, plus nous montions plus le sol était humide. En général, c'était plus sec sur les alluvions des ruisseaux, tout près des cours d'eau. La mousse a continué jusqu'à ce que nous fûmes arrivés à environ 8 milles en deçà de Selkirk. Le soir du 29, nous avons campé au bord d'un large ruisseau coulant vers l'est que nous savions être le cours d'eau qui se jette dans la Lewes à environ six milles en amont de l'embouchure de la Pelly. Le matin suivant nous avons fait cuire le reste de nos provisions pour le déjeuner, et contents d'arriver au terme de notre voyage, nous sommes partis de bonne heure. L'un des membres de notre parti était le conseiller légal de la compagnie propriétaire du poste de traite, et il avait des lettres pour les fonctionnaires, qui devaient lui procurer tout ce qu'il pourrait demander. Le long du chemin

plusieurs paris avaient été faits et des bouteilles de vieux "scotch" avaient été gagnées et perdues. Tous les paris devaient être réglés au fort Selkirk. Naturellement, on devait trouver là de tout en abondance ; qui a jamais vu un poste de traite sans cela ? Vers 11 heures, nous sommes arrivés au sommet du coteau et nous avons vu les bâtiments, et peu de temps après nous nous arrêtions devant le magasin. La première question de Dalton au gardien fut celle-ci : "Comment êtes-vous pourvu de mangeaille (*chuck*) ? " "De la mangeaille (*chuck*), nous n'en avons pas." "Pas de farine ? " "Non." "Pas de lard fumé ? " "Rien." Nous étions dans de beaux draps. En venant ce matin, je m'étais fait un tableau d'un vieux poste de la Baie d'Hudson, bien approvisionné ; le réveil était rude. Le seul article comestible qui fut visible était des lanières de bœuf séché clouées au pan de la maison au-dessous des gouttières. Le gardien nous dit que nous pourrions nous procurer du saumon sec des Indiens occupés à faire la pêche à l'embouchure du ruisseau à 13 milles en descendant la rivière. Nous avions accepté la situation, et nos camarades qui s'en allaient à Dawson cherchaient à acheter un bateau pour descendre, lorsque nous avons vu un blanc qui descendait sur le bord de la rivière. Comme il approchait, Dalton le reconnut pour un marchand de Dawson. Il avait deux gros chalans amarrés dans une fondrière en amont du cours d'eau et faisait un peu de traite avec les Indiens. Non seulement il nous a vendu assez de provisions, mais il a offert d'amener nos quatre camarades à Dawson, et en moins d'une heure ils étaient en route. Il avait quatre chevaux à bord et environ 6 hommes. Il s'attendait à arriver chez lui en 48 heures.

Deux bateaux à rames sont arrêtés ici le soir en route pour Dawson. Le commis d'ici tient un registre dans lequel chaque passant signe son nom. D'après ce registre, jusqu'au dernier jour de juillet, 1,149 personnes étaient passées. Vers 4 heures, le jour suivant, deux hommes sont arrivés ici en conduisant un petit esquif à la perche. J'avais rencontré l'un deux, Peterson, en 1894, lorsqu'il faisait la traite sur le littoral, et Dalton les connaissait tous deux. Bien qu'ils fussent très pressés nous les avons décidés à camper, et jusqu'à une heure avancée de la nuit ils nous ont entretenus de la ville de Dawson et des faits et gestes de ses habitants. Leur intention était de remonter à la perche jusqu'aux rapides des Cinq-Doigts, puis de prendre le sentier Dalton. Ils se proposaient de porter très peu de bagage et de voyager rapidement, vu qu'ils devaient aller à Seattle en mission et retourner à Dawson par la passe Dyea avant la formation de la glace. Je leur ai donné un billet pour mes hommes à Hutshi, disant à ceux-ci de leur aider. A quelque distance à l'ouest du magasin se trouvent plusieurs bâtiments inoccupés appartenant à la mission de l'Eglise d'Angleterre. Ceci est un magnifique emplacement pour une ville, et nul doute que si le pays prospère comme on l'espère la localité deviendra importante. La police à cheval du Nord-Ouest à ici une réserve arpentée de 40 acres, et la Compagnie de Traite a produit une requête demandant 640 acres. Le 31 août nous sommes partis sur le sentier de retour, et le 5 vers midi nous avons rencontré les animaux à la rivière Tahte. Ils étaient arrivés là sans encombre et ils avaient engraissé. J'ai campé là cette nuit, et le lendemain matin j'ai dit adieu à Dalton et à ses hommes. Accompagné de mon Indien, avec un cheval de bât, je suis parti pour Hutshi. Nous avons atteint Aishihik le soir, et nous avons trouvé là les Indiens les plus misérables que j'aie jamais rencontrés. Toute la bande se composait de deux hommes, dont un très vieux et souffrant de la danse de Saint-Guy, et l'autre, un jeune homme, absolument perclus de rhumatismes, deux femmes, très vieilles, et deux petits garçons. Ils étaient presque nus, et semblaient passer leur temps à prendre du poison et à le manger. Je suis arrivé à Hutshi, à 60 milles d'ici, le soir du 8 et j'y ai trouvé Rielly qui m'attendait. Il était là depuis quelque temps, et ses provisions tiraient à leur fin. Quelques jours auparavant, un parti de quatre, venant de Dawson, s'était abattu sur lui. Ils étaient partis de Selkirk avec un cheval de bât qui s'est échappé d'eux deux jours après leur départ. Ils suivaient la Lewes jusqu'au rapide des Cinq-Doigts, où ils devaient prendre le sentier Dalton. Ils avaient cent livres d'or avec eux, ce qui, avec leurs couvertures et leurs provisions divisées entre eux, leur faisait à chacun une lourde charge. En dépit du fait qu'ils avaient un guide indien et qu'un autre membre du parti avait suivi le sentier l'année

13—19

précédente, ils se sont égarés et ont erré pendant plusieurs jours à travers les collines. Lorsqu'ils sont arrivés à Hutshi, ils n'avaient rien mangé depuis deux jours. Rielly les a nourris pendant une journée et leur a donné une petite quantité de vivres pour apporter avec eux, en leur disant qu'un troupeau de moutons était en route. Ils ont souffert de la faim pendant deux jours encore avant que de rencontrer les moutons, et ils étaient très affaiblis lorsqu'ils sont arrivés au poste Dalton, où ils ont rencontré le train muletier. Peterson et son camarade n'étaient pas encore arrivés mais ils sont arrivés le soir. Ils s'étaient égarés en suivant une autre route tracée par une autre bande, et avaient eux aussi, souffert de la faim pendant un jour ou deux. Ils sont restés avec nous jusqu'au soir suivant et sont repartis assez légèrement chargés pour le poste Dalton. Après leur départ, mon Indien, regardant d'un air découragé notre petite provision de vivres, m'a demandé combien il nous faudrait de temps pour nous rendre au poste. Environ dix jours, lui ai-je répondu. Lorsque je me suis réveillé le lendemain matin l'Indien était parti, ce dont je lui ai été très reconnaissant. Il avait un peu de viande sèche à lui qu'il s'était procuré à Aishihik, et était parti pour rejoindre Peterson. Un Indien ne voyagera jamais seul.

Nous avons suivi le sentier vers les rapides des Cinq-Doigts, une distance de 15 milles, et nous avons gravi une montagne ronde à gauche, à environ 2,500 pieds au-dessus de la vallée. Elle se trouve à environ cinq milles de l'endroit ou la Nordenskiold sort du lac Hutshi. Le sentier monte par deux ou trois plateaux sur un plateau élevé à plusieurs centaines de pieds au-dessus du lac, puis redescend de nouveau dans la vallée de la Nordenskiold à peu de distance du lac. Il continue ensuite le long du côté gauche de la vallée. La plaine de la rivière a une largeur d'un demi-mille en quelques endroits, et il y a un certain nombre de marais à foin. Du sommet de la montagne que nous avons gravie, je pouvais suivre de l'œil le cours de la rivière sur une distance d'un grand nombre de milles. La région reste la même, la vallée de la rivière est large, avec des plateaux de sable et de gravier.

Nous sommes revenus à Hutshi le 13 à midi, et après le collation nous sommes partis pour la Takhini. Nous avons rebroussé chemin sur notre sentier jusqu'au pont sur la Mendenhall, où nous avons campé. Le lendemain matin, au lieu de traverser le pont, nous avons continué sur le côté est de la vallée. A quelques milles en aval, la rivière se jette dans un lac qui a environ cinq milles de longueur; nous l'avons longé à gauche et nous avons atteint son extrémité inférieure vers midi. Après le repas nous avons traversé la Mendenhall à l'endroit où elle sort du lac, et quelques milles plus loin nous sommes entrés dans la large vallée allant de l'est à l'ouest, au fond de laquelle coule la Kaskawulsh. La Mendenhall coule vers le sud à travers la vallée jusque vers le millieu, puis tourne brusquement et coule vers l'est jusqu'à la Tahkini. Ici nous avons laissé nos chevaux et notre équipement, et Rielly et moi, emportant quelques provisions, nous sommes partis pour le lac Kusawah. Il y a une magnifique région à paturage le long de cette vallée, et il n'y a aucun doute qu'elle sera bientôt occupée par des éleveurs. Il y a un grand nombre de belles prairies à foin et une abondance d'arbres pouvant servir d'abris aux animaux. Le bois est le peuplier et l'épinette. Nous avons traversé sur le côté est de la vallée et nous avons rejoins un sentier que nous avons suivi sur une distance d'environ dix milles, puis, toujours en le suivant, nous avons traversé la rivière et marché dans la direction du sud et de l'est. Après environ six milles de marche nous sommes arrivés au sommet d'une haute crête dominant la vallée de la Takhini. Cette rivière est très tortueuse et coule au fond d'une large vallée entre des rives taillées à pic de 25 pieds de hauteur. Le sentier descend dans la vallée, et au bout d'environ deux milles nous sommes arrivés tout près de la rivière, que nous avons suivie encore un mille jusqu'au gué. J'avais ordre d'examiner la rivière au point de vue de sa navigabilité au moyen de bateaux à vapeur à fond plat. A sa sortie du lac, c'est presque un rapide, et elle est peu profonde. La vélocité du courant au gué est de huit milles à l'heure; il y a de nombreux cailloux dont la grosseur est énorme, et en certains endroits les hauts-fonds s'étendent sur toute la largeur du cours d'eau. Sur les premiers milles les îles sont nombreuses, et il y a des coudes abrupts où tout le volume d'eau est jeté contre les rives à pic. Jusqu'à une distance de dix milles du lac, la rivière continue à être rapide. Là où il n'y a qu'un seul chenal, elle a environ

150 pieds de largeur et elle est profonde. Je ne crois pas qu'il soit possible d'amener un vapeur jusqu'au lac.

Sur le bord de la rivière, à environ ½ mille en aval du gué, nous sommes arrivés à une tombe. Un petit écriteau donnait le nom d'Ingram, que l'on suppose être mort de faim ou avoir été tué par les Indiens. Lorsqu'il a été découvert la tête était séparée du tronc. Il a été enterré par William Dickenson, un traiteur métis thlinkit. Ingram et un associé sont entrés dans le Yukon par son embouchure, et après avoir passé quelques années à prospecter, sont partis en remontant la rivière pour aller à la côte. Ils n'avaient pas de carte du pays, et on les avait avertis de suivre le cours d'eau de droite à la première fourche en amont de l'embouchure de la Pelly. Le hasard à voulu qu'ils n'aient pas vu l'embouchure de la Hootalinqua, le cours d'eau qu'ils devaient éviter, et lorsqu'ils sont arrivés à la Takhini ils ont pris le cours d'eau de droite. Ils ont remonté ce dernier à la perche jusqu'aux rapides. Je suppose que leurs provisions étaient épuisées, et que dans l'état de faiblesse où il étaient ils n'avaient plus la force nécessaire pour remonter dix milles d'un courant très rapide. Nul doute qu'avant la fin, ils ont dû s'apercevoir qu'ils s'étaient trompés de cours d'eau. Je n'ai pas appris si l'autre corps avait été retrouvé. J'ai donné le nom d'Ingram à un pic élevé à l'est du gué.

Il faisait nuit lorsque nous sommes revenus au camp. La lune éclairait et nous n'avons eu aucune difficulté à suivre le sentier. Nous sommes arrivés à trois heures du matin, et après quelques heures de sommeil nous avons refait nos paquets et nous sommes partis pour Wesketahin. Nous avons voyagé 18 heures sur 24, chaque jour, jusqu'à notre arrivée à Wesketahin, le 18 août. Nous nous sentions très légers ; depuis dix jours nous étions à la demi-ration, et depuis trois jours nous n'avions mangé que du riz et de la viande de caribou moisie. Nous nous sommes récupérés un peu durant deux jours au poste Dalton.

Une femme était morte de consomption le jour de notre arrivée et un grand potlach avait lieu. Elle devait être incinérée le matin du 20 et nous avions l'intention d'assister à la cérémonie, mais lorsque nous sommes arrivés au village, à huit heures du matin, tout était fini. Le feu avait été allumé au lever du soleil. D'après la description que m'en a faite un témoin, j'étais bien aise d'avoir manqué l'occasion de voir cette cérémonie.

Le matin du 21 nous sommes partis pour l'eau salée. Au camp du Glacier nous avons rencontré le train muletier et nous sommes retournés avec lui au Creux de la Pluie. Le contremaître muletier nous a accompagnés durant un autre jour de voyage jusqu'à la Klehini pour ramener les chevaux. J'ai renvoyé avec les autres le seul cheval appartenant au gouvernement. Dalton a l'intention de faire une expérience consistant à essayer à laisser hiverner quelques chevaux sur la Kaskawulsh, et il doit lâcher le mien avec les autres. Je n'ai aucun doute que, s'ils sont en bonne condition lorsqu'on les lâchera, ils pourront se tirer d'affaire. Je suis allé en avant jusqu'à Klukwan, et avec beaucoup de difficulté j'ai fait consentir un Indien à remonter la Klehini pour ramener mon équipement. J'ai dû lui payer un prix exorbitant, mais il n'y avait pas d'autre alternative. Nous avons atteint Chilkat le 28 août.

CHEMIN ROULIER ET CHEMIN DE FER.

Le havre de la Pyramide est du côté ouest de l'inlet Chilkat, à environ 1¼ mille de la plaine de la marée. Dans le havre, l'eau est profonde à quelque distance de la rive. Le taret est très destructeur dans ces eaux. La plaine de la marée s'étend sur un espace d'environ trois milles. La grève est parsemée de nombreux gros cailloux. Le flanc de la montagne est assez escarpé et épaissement boisé. Le long du pied de la colline, la surface est très sourceuse et abonde en sables mouvants. Il faudra enfoncer ici des pilotis que l'on pourra se procurer sur place. Vis-à-vis le premier village indien, la vallée de la Chilkat a plus de deux milles de large. A partir du bout de la plaine de la marée jusqu'au ruisseau Takhin, à environ 9½ milles du havre, le pays est plat et bien boisé. A environ mi-chemin, le ruisseau Katzekahin descend à travers une large moraine étagée. Il s'étend en plusieurs chenaux

peu profonds. Il y a une bonne traverse du Takhin à une courte distance en amont de son embouchure, et les autres six milles le long de la rivière sont fortement boisés. Lorsque l'eau est à sa hauteur normale, le chemin roulier se tient au milieu de la plaine riveraine, traversant et retraversant les nombreux chenaux. Il y a une chaîne de contreforts épaissement boisés le long du côté ouest de la vallée, et à certains endroits la rivière, sur un espace d'un à deux milles longe le versant escarpé. Ici, plusieurs petits ponts devront être construits, ou bien il faudra pratiquer des coupes dans le roc.

A l'embouchure de la Tisku, qui débouche en face du village de Klukwan, à travers une brèche dans les contreforts, se trouve une moraine de gravier large de 3½ milles qui repousse la Chilkat du côté est de la vallée. Ici, l'altitude est de 115 pieds au-dessus du niveau de la mer. Entre la moraine et l'embouchure de la Klehini est une plaine basse qui s'étend à environ deux milles en arrière jusqu'aux contreforts et est inondée aux eaux hautes. On peut trouver un bon chemin le long de la base des collines sur une distance de trois milles, jusqu'à la Klehini, que nous atteignons à environ trois milles de son embouchure. La rivière coule à travers une plaine ayant plus d'un quart de mille de largeur et qui s'étend à 13 milles à l'ouest, où son altitude est de 840 pieds au-dessus du niveau de la mer. Ici, le cours d'eau se divise, l'un de ses bras venant d'un grand glacier au sud-ouest, et l'autre, la branche mère, venant du nord-ouest à travers une vallée épaissement boisée. Après avoir quitté la plaine à la cache Dalton, le sentier monte en serpentant sur le côté de cette vallée jusqu'à ce que, au bout de deux milles, il atteigne un plateau élevé de 1,500 pieds. Un chemin de fer devra atteindre ce point, et l'ascension devrait commencer à neuf milles en arrière, à l'embouchure du premier cours d'eau qui tombe du nord dans la Klehini, à environ 7½ milles de son embouchure. Le travail se ferait au défaut d'une côte de gravier et d'argile, et je ne crois pas qu'il y aurait de travaux à faire dans le roc. A partir de ce plateau de 1,500 pieds jusqu'au sommet il y a environ dix milles, et la différence de hauteur est de 1,780 pieds. La moitié de ce parcours sera à travers du bois dans le défaut des côtes, et il faudra traverser la branche-mère et plusieurs petits tributaires; le reste longera des plateaux de gravier à travers un pays ouvert jusqu'au sommet—3,280 pieds. Je ne crois pas que l'on rencontre le roc. A partir de ce faîte de partage jusqu'au faîte de partage entre les eaux de l'Alsek et celles de la Chilkat, il y a environ 19 milles. La route passe à travers une vallée ouverte, légèrement onduleuse, qui n'offre guère plus d'obstacles qu'une région de prairie ordinaire. L'altitude du faîte de partage est de 3,250 pieds, et la perte de chaque côté n'est guère appréciable. La Tatshenshini, l'un des bras de l'Alsek, coule vers le nord-ouest à travers une vallée marécageuse large d'environ ¾ de mille. Le long du côté est on peut trouver une bonne route ouverte sur un parcours de 13 milles, jusqu'à l'embouchure d'un large tributaire venant de l'est. Ici, l'altitude est de 3,150 pieds. Il y a environ 18 milles d'ici au poste Dalton, qui se trouve au bord de la rivière à 2,520 pieds au-dessus du niveau de la mer et à 94 milles de l'eau salée. Bien qu'il n'y ait pas, dans cette étape, de grandes difficultés de construction à rencontrer, les travaux y seront beaucoup plus dispendieux que dans les derniers 40 milles.

A environ deux milles en aval la rivière entre dans un cañon entre des rives de schiste ayant de 50 à 200 pieds de hauteur, et il faudra traverser quelques tributaires aux rives escarpées. A Dalton la Tatshenshini a environ 150 pieds de largeur, et elle est rejointe à environ 1½ mille à l'est par la rivière Unahini, qui vient du lac Klukshu à 16 milles au nord. Un cañon commence à environ un mille en amont de l'embouchure de ce tributaire et s'étend sur une longueur de six milles. Les parois sont en argile, en gravier et en schiste, et elles ont de 50 à 200 pieds de hauteur. Les contreforts s'abaissent de chaque côté et il y a plusieurs ravins tributaires. Au delà de ce cañon la vallée s'étend, et sur de longs parcours la rivière coule à travers des plaines marécageuses, le long desquelles on peut trouver un bon fond pour le chemin de chaque côté. La vallée est épaissement boisée. A partir de l'extrémité sud du lac Klukshu jusqu'à la traverse de la rivière Kluhini, une distance de 20 milles en suivant plus ou moins la route générale du chemin muletier, il n'y aurait à faire

aucuns lourds travaux et il n'y aurait pas de rampes extraordinaires. La région est onduleuse avec très peu de terrain mou et elle est épaissement boisée.

A partir de la traverse de Kluhini, 2,650 pieds, il nous a fallu grimper jusqu'à un faîte de partage local, distant d'environ 4½ milles, dont l'altitude est de 3,295 pieds. La montée est à même le flanc sablonneux d'une montagne. A partir de ce sommet nous descendons le long d'une large plaine arrosée par un ruisseau sur une distance de dix milles, jusqu'à l'extrémité septentrionale du lac Dezadeash. La rivière Kaskawulsh sort d'ici et la route la suit sur un parcours de 21 milles. Le long de cette étape il n'y aura pas de lourds travaux, mais il faudra pratiquer beaucoup de coupes au défaut des côtes dans le gravier et l'argile, et il faudra faire beaucoup de courbures. Lorsque nous quittons la Kaskawulsh, l'altitude est de 2,600 pieds et il y a six milles pour atteindre un faîte de partage qui sépare les eaux de l'Asek de celles du Yukon. L'altitude est de 3,100 pieds. Le terrain s'élève en ondulant à travers un pays sablonneux, épaissement boisée. A partir de ce sommet nous descendons sur une distance de 3½ milles à travers la plaine d'un ruisseau jusqu'à la rivière Mendenhall—2,600 pieds. Il y a 17 milles d'ici au village de Hutshi. Les travaux seront peu dispendieux. Le long des lacs il y aura beaucoup de coupes à faire aux défauts des côtes à travers le sable et le gravier. Le lac s'étend jusqu'à cinq milles au delà de Hutshi, et les travaux seront là beaucoup plus lourds qu'à l'ordinaire. En plusieurs endroits les plateaux sont à plusieurs centaines de pieds au-dessus de l'eau, et des arêtes de rochers schisteux s'avancent jusqu'au bord de l'eau. La Nerdenskield sort du lac et coule vers le nord-est, et il y a environ 62 milles jusqu'à l'endroit où elle se jette dans le Yukon, à environ 15 milles en amont des rapides des Cinq-Doigts. A partir du lac Hutshi le Yukon sera la partie la moins dispendieuse du chemin. Il passera exclusivement le long de plateaux solides de sable et de gravier.

Un chemin roulier suivrait le tracé général de la route muletière actuelle excepté à quelques endroits. La distance entre le havre de la Pyramide et le pied des rapides des Cinq-Doigts est d'environ 275 milles, et un chemin roulier permanent pourrait être construit pour $60,000.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. J. McARTHUR, A.T.F.

N° 21.

Programmes d'examens du conseil d'examinateurs des arpenteurs fédéraux.

Examen pour l'admission à titre d'élève agrégé.

CALLIGRAPHIE ET ORTHOGRAPHE.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

N° de points............................ { Calligraphie, 50 / Orthographe, 100

Ecrivez une composition de 200 mots sur " La vie au camp en été."

ARITHMÉTIQUE ET LOGARITHMES.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

	Points.
1. Divisez 105702350981347263 par 576. Indiquez la meilleure méthode pour opérer une pareille division de manière à diminuer les risques d'erreur.	12
2. Trouvez tous les nombres primordiaux entre 1 et 75.	13
3. Démontrez que le produit du G.C.D. multiplié par le D.M.C. de deux nombres est égal au produit de ces deux nombres.	12
4. Démontrez que si les numérateurs et les dénominateurs de diverses fractions sont ajoutés terme par terme, la fraction résultante est entre la moindre et la plus grande des fractions données, exemple : *i. e.* $\frac{3+8+11+11}{4+9+7+6} < \frac{11}{6}$ et $> \frac{3}{4}$	13
5. Ajoutez ensemble $\frac{3}{4}$, $\frac{8}{9}$. $\frac{11}{7}$, $\frac{11}{6}$,	12
6. Trouvez la racine carrée de $\frac{22}{7}$ jusqu'au millième le plus près.	13
7. Trouvez la valeur de $\frac{2}{5}\sqrt{5}$ par les logarithmes.	12
8. Divisez 7·5 par ·000025 par les logarithmes.	13

ALGÈBRE.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

	Points.
1. Multipliez ensemble $x-3, x-1, x+1$, et $x+3$. Divisez $1-x$ par $1+x$ jusqu'à cinq termes.	14
2. Trouvez la plus grande commune mesure de (1) $a^2x^4 - a^2y^4$ et $x^5 + x^3y^2$ (2) Divisez $\frac{x^2-y^2}{(x-y)^2}$ par $\frac{x^2+xy}{x-y}$	14

3. Réduisez à leur forme la plus simple les expressions suivantes : — 14
   (1) $\sqrt{8\,a^5x^2}$
   (2) $\sqrt{\frac{2}{3}} + \sqrt{\frac{27}{50}}$
   (3) $5\sqrt{x^5} + 8\sqrt[3]{x^4}$
   (4) $\sqrt{10\,a^3x^3\sqrt{y^2z^4}}$
   (5) $(8\sqrt{xy} - 2\,ax + 3\sqrt[3]{z^2}) - (5\sqrt{y} - 2\sqrt[3]{z^2} + 5\,x)$

4. Résolvez les équations suivantes : — 15
   (1) $\frac{4}{5} - \frac{5}{4}x + 18 = \frac{1}{9}(4\,x + 1)$
   (2) $x^2 + \frac{2x^2}{3}\ \frac{x^2}{2} = x$
   (2) $\sqrt{x} - 2 = \sqrt{x - 8}$

5. Une citerne peut être remplie par un tuyau en 16 minutes, et vidée par un autre en 20 minutes. Supposons qu'elle soit vide, combien de temps faudra-t-il pour la remplir lorsque les deux tuyaux couleront en même temps ? — 14

6. Résolvez les équations suivantes : — 14
   (1) $\begin{cases} ax + by = c \\ mx - ny = d \end{cases}$
   $\begin{cases} \frac{x}{8} + \frac{y}{9} = 42 \\ \frac{x}{9} + \frac{y}{8} = 43 \end{cases}$

7. A et B courent un mille. — 15
   D'abord, A donne à B une avance de 44 verges et le devance de 51 secondes ; à la deuxième reprise A donne à B une avance de 1 minute 15 secondes et il est devancé par 88 verges.
   Donnez le temps durant lequel A et B peuvent courir un mille séparément.

GÉOMÉTRIE PLANE. (1er PROGRAMME.)

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES. — Points.

1. Comment bissecter un angle rectiligne ? Faites la démonstration. — 14

2. Décrire un parallèlogramme qui sera égal à un triangle donné, l'un de ses angles devant être égal à un angle rectiligne donné. — 14

3. Si les bissections de deux angles d'un triangle sont égales, démontrez que le triangle est isocèle. — 16

4. Les bissections des angles d'un rectangle forment un carré par leurs intersections. — 14

5. Prouvez que les deux diagonales d'un quadrilatère quelconque sont inférieures au périmètre et supérieures à sa moitié. — 14

6. Les angles opposés d'une figure quadrilatère quelconque inscrite dans un cercle égalent ensemble deux angles droits. — 14

7. Tirer une tangente d'un cercle à un point donné de sa circonférence. | 14

GÉOMÉTRIE PLANE. (2me PROGRAMME.)

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

	Points.
8. Décrire un cercle autour d'un triangle donné.	16
9. Démontrez que le côté de l'hexagone inscrit est égal au rayon du cercle.	16
10. Si deux lignes droites en coupent une autre en dedans d'un cercle le rectangle contenu dans les segments de l'une d'elles sera égal au rectangle contenu dans les segments de l'autre.	17
11. Si, de deux points, A et B, sur le diamètre d'un cercle et pris à égale distance de son centre, deux lignes droites parallèles sont tirées de façon à entrecouper le même demi-cercle à M et N, démontrez que AM. BN sont continus.	17
12. Si, d'un point sur la diagonale d'un parallèlogramme des lignes droites sont tirées parallèlement aux côtés, les deux parallèlogrammes ainsi formés, un de chaque côté de la diagonale, sont égaux.	17
13. Construire un triangle lorsque les angles et la surface sont connus.	17

TRIGONOMÉTRIE PLANE.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

	Points.
1. Exprimez 1.22462 d'un angle droit en degrés, minutes et secondes, et en mesure circulaire.	14
2. Trouvez le sinus, le cosinus et la tangente de 45° et 60° respectivement; faites la démonstration.	14
3. Un mât de drapeau de 30 pieds de hauteur est planté au sommet d'un rocher, et à partir d'un point sur le bord de la mer les angles d'altitude des points le plus haut et le plus bas du mât sont, respectivement, d'après les observations, de 47° 45′ et 46° 15′; trouvez la hauteur du rocher.	16
4. Prouvez que dans tout triangle nous avons la relation. $a^2 = b^2 + c^2 - 2\,bc \cos A$	14
5. De deux stations A et B sur la grève, éloignées l'une de l'autre de 3,742 verges, un navire C est observé en mer. Les angles BAC, ABC sont simultanément observés comme étant respectivement de 72° 34′ et de 81° 41′. A quelle distance de A se trouve le navire?	14
6. Trouvez C lorsque $B = 32°\ 58'$, $c = 1873{\cdot}5$, $a = 764{\cdot}2$.	14
7. Résolvez un triangle rectangle lorsque l'hypothénuse et la différence des deux autres côtés sont donnés.	14

TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES. | Points.

1. Prouvez à l'aide d'une figure le principe suivant de Napier : " Le sinus de la partie mitoyenne est égal au produit des tangentes des parties adjacentes. — 15

2. Dans un triangle sphérique à angle droit, nous connaissons p un côté adjacent à l'angle droit et P l'angle opposé à ce côté : démontrez que — 15

$$P < 90 \text{ et } \begin{cases} p < P \text{ deux solutions.} \\ p = P \text{ une solution.} \\ p > P \text{ pas de solution.} \end{cases}$$

3. Résolvez le triangle quadrangulaire suivant : — 20

$$\left.\begin{array}{l} h = 90° \\ P = 129° \ 10' \\ b = 62° \ 46' \ 01'' \end{array}\right\} \text{ trouvez } \begin{array}{l} H \\ B \\ p \end{array}$$

4. Démontrez que $\cos \frac{1}{2} A = \sqrt{\dfrac{\sin \frac{1}{2} S \sin (\frac{1}{2} S - a)}{\sin b \sin c}}$ — 15

5. Etant données $a = 100°$, $b = 85°$, $A = 50$, on demande les parties qui restent. — 20

6. Un côté différent de plus de 90° d'un autre côté est de la même espèce que son angle opposé. — 15

MESURAGE.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES. | Points.

1. La hauteur d'un triangle équilatéral est de 8 ; trouvez la superficie. — 14

2. Dans un triangle, le périmètre est de 60 pieds, et le rayon du cercle inscrit est de 5 pieds ; on demande la superficie. — 14

3. Les côtés d'un quadrilatère sont de 25 verges, 35 verges, 45 verges et 55 verges, et l'angle inclus dans les côtés dont les longueurs sont de 35 verges et de 45 verges est de 50° ; on demande la superficie. — 16

4. Trouvez la superficie d'un octogone dont le côté est 1. — 14

5. Exprimez la superficie d'un cercle. — 14

   (1) Dans les termes du rayon.
   (2) do diamètre.
   (3) do de la circonférence.

6. Un secteur contient 18° et sa surface est de 18 pieds carrés ; trouvez son rayon. — 14

7. Le côté d'un triangle équilatéral est de 3 ; trouvez la superficie du carré inscrit. — 14

CALLIGRAPHIE ET ORTHOGRAPHE.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

N° de points { Calligraphie, 50
Orthographe, 200 }

Ecrivez une composition de pas moins de 200 mots sur " L'industrie des Pêcheries au Canada."

ARITHMÉTIQUE ET LOGARITHMES.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

	Points.
1. Trouvez tous les facteurs primordiaux de 54252.	10
2. Réduisez $\frac{5}{7}$ en fraction décimale.	10
3. Réduisez 0·365 en fraction ordinaire.	10
4. Trouvez le nombre de secondes dans 1 jour, 15 heures et 24 minutes.	10
5. Donnez tous les communs diviseurs de 539,833 et 5929.	10
6. Trouvez le total de $3\frac{2}{3}$, $9\frac{7}{8}$, $6\frac{1}{4}$, $11\frac{5}{6}$.	10
7. Une année contient $365\frac{1}{4}$ jours; une lunaison (laps de temps entre deux pleines lunes ou nouvelles lunes consécutives) est égale à $29\frac{499}{940}$ jours. Quel est le plus court laps de temps qui est à la fois un nombre entier d'années et un nombre entier de lunaisons ?	10
8. Trouvez la racine carrée de 978121.	10
9. Résolvez par les logarithmes $\sqrt[3]{\frac{37{\cdot}5 \times (\cdot 78)^{\frac{1}{2}}}{12{\cdot}5 \times 5{\cdot}9}}$	10
10. Résolvez la question 8 par les logarithmes.	10

ALGÈBRE.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

	Points.
1. Qu'est-ce qu'un axiome ? Donnez ceux qui sont généralement acceptés en algèbre.	8
2. Additionnez $ax + by$ et $bx + ay$.	8
3. Multipliez ensemble $(a + b)$, $(a - b)$, $(a^2 + ab + b^2)$ $a^2 - ab + b^2$.	8
4. Démontrez que $\frac{a^{m-n}}{1} = \frac{1}{a^{n-m}}$. Quel principe inférreriez-vous de cette relation ?	8
5. Divisez $x^m y^n$ par $x^{\frac{m}{2}} - y^{\frac{n}{2}}$; donnez les quatre premiers termes.	8

6. Trouvez les facteurs de ce qui suit : — 12

$$x^2+13x+42.$$
$$x^3+x^2y+yx^2+y^3$$
et $$a^{16}-b^{16}.$$

7. Réduisez $\frac{(a+b)^4-(a-b)^4}{8ab.}$ — 8

8. Additionnez $\frac{a}{a-b}, \frac{b}{b-c}, \frac{c}{c-d}.$ — 8

9. Réduisez $c^2-xy+y^2+\frac{3x^2y+3xy^2}{x+y}$ — 8

10. Multipliez $\frac{b^2x^4-b^6}{x^2-2bx+b^2}$ par $\frac{x^2-b^2}{bx^2+b^3}$ — 8

11. Dans la composition d'une certaine quantité de poudre à canon, les $\frac{2}{3}$ de la masse, plus 10 livres, sont du nitre ; $\frac{1}{6}$ du tout, moins $4\frac{1}{2}$ livres, est en soufre, et le charbon de bois représente le $\frac{1}{7}$ de la quantité de nitre moins 2 livres. Trouvez la quantité de poudre et aussi la quantité de chacun des ingrédients. — 8

12. *A* part de Montréal, et *B* part en même temps de Québec pour Montréal, chacun voyageant à une vitesse uniforme. *A* arrive à Québec en 16 heures, et *B* arrive à Montréal 36 heures après qu'ils se sont rencontrés en route. Dites en combien de temps chacun a fait le voyage. — 8

GÉOMÉTRIE PLANE (1er PROGRAMME).

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

Points.

1. Si deux angles d'un triangle sont égaux l'un à l'autre, de même les côtés sous-tendus ou opposés aux angles seront égaux l'un à l'autre. — 16

2. Les trois angles intérieurs de tout triangle sont, réunis, égaux à deux angles droits. — 16

3. Si une ligne droite est divisée en deux parties égales et aussi en deux parties inégales, le rectangle contenu dans les deux parties inégales, avec le carré de la ligne entre les points de section, est égal au carré sur la moitié de la ligne. — 16

4. Si, dans un cercle, deux lignes droites s'entrecoupent et ne passent pas à travers le centre, elles ne se bissectent pas l'une et l'autre. — 16

5. Inscrire un pentagone équilatéral et équiangle dans un cercle donné. — 18

6. Si l'angle vertical d'un triangle est bissecté par une ligne droite qui coupe aussi la base, le rectangle contenu dans les côtés du triangle est égal au rectangle contenu dans les segments de la base, plus le carré ou la ligne droite qui bissecte l'angle. — 18

GÉOMÉTRIE PLANE (2me PROGRAMME).

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

	Points.
7. Si des lignes sont tirées à partir des angles d'un triangle en bissectant les côtés opposés respectivement, les lignes se rejoignent à un point distant des angles des deux tiers de la longueur des lignes respectives.	16
8. Démontrez que, dans tout trapézoïde, la ligne qui joint le milieu des deux côtés qui ne sont pas parallèles, est parallèle aux bases et égale à la moitié de leur somme, et que la partie de cette ligne comprise entre les deux diagonales est égale à la moitié de la différence des bases.	16
9. Si un cercle touche l'intérieur d'un autre à A, et si, à partir de l'extrémité la plus éloignée B de la ligne reliant leurs centres, une corde $B\ C\ D$ est tirée au point de tangence C du cercle intérieur, la ligne droite joignant $A\ C$ bissecte l'angle $B\ A\ D$.	16
10. Si une corde d'un cercle est produite jusqu'à ce que la partie produite soit égale au rayon, et si, à partir de son extrémité une ligne est tirée à travers le centre et rencontrant les circonférences convexe et concave, la circonférence convexe équivaut au tiers de la circonférence concave.	16
11. Inscrivez un cercle dans un secteur donné d'un cercle.	18
12. Divisez un arc donné d'un cercle en deux parties dont les cordes seront dans une proportion donnée.	18

TRIGONOMÉTRIE PLANE.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.

	Points.
1. Trouvez les fonctions trigonométriques fondamentales de 45°.	14
2. Prouvez ce qui suit:— $\text{Sec. } 120° = -2$; $\text{Sin. } 300° = -\frac{1}{2}\sqrt{3}$; $\text{Tan. } 225° = 1$; $\text{Cot. } 240° = \frac{1}{\sqrt{3}}$	14
3. Prouvez que le cosinus de la différence de deux angles est égal au produit de leurs cosinus, plus le produit de leurs sinus.	14
4. Démontrez que $\cot (a - b) = \frac{\cot a \cot b + 1}{\text{cou } b - \cot a}$	14

5. A partir du pied d'une tour élevée au sommet d'une déclivité uniforme, j'ai mesuré $A\ B = 45$ pieds, et l'angle $A\ B\ D = 50°\ 15'$ (D est le sommet de la tour). J'ai aussi prolongé $A\ B$ 68 pieds jusqu'à C et j'ai constaté que l'angle $B\ C\ D = 30°\ 45'$. On demande $A\ D$ la hauteur de la tour.	16
6. Etant donné que $a = 864$, $b = 1308$, $c = 1086$; on demande A, B et C.	14
7. Dans un triangle rectangulaire à H, étant donné $h = 7269$ et $b = 3162$; on demande B, P et p.	14

TRIGONOMETRIE SPHÉRIQUE.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.	Points.
1. Dans un triangle sphérique les sinus des côtés sont proportionnels aux sinus des angles opposés.	16
2. Démontrez que $\sin^2 \frac{1}{2} A = \frac{\sin \frac{1}{2}(a - b + c) \sin \frac{1}{2}(a + b - c)}{\sin b \sin C}$	16
3. Discutez le cas d'ambigüité lorsque deux côtés d'un triangle sphérique et l'angle opposé à l'un d'eux sont donnés et que l'on demande les autres parties.	16
4. Dans un triangle sphérique rectangulaire à H, étant donné $h = 94°\ 05'$, p $100°\ 45'$, on demande les parties qui restent.	16
5. Etant donné $a = 100°$, $b = 85°$ et $A = 50°$, on demande les autres parties.	18
6. Etant donné $a = 100°\ 49'\ 30''$ $b = 99°\ 40'\ 48''$ $c = 64°\ 23'\ 15''$ on demande les parties qui restent.	18

MESURAGE.

TEMPS ACCORDÉ, 3 HEURES.	Points.
1. Donnez la formule exprimant la superficie d'un carré;——d'un rectangle;——d'un triangle;——d'un trapézoïde;——de tout polygone régulier;——d'un cercle;——du secteur d'un cercle;——du segment d'un cercle, et pour la relation de deux figures rectilignes similaires.	18
2. Trouvez la superficie d'un camp rectangulaire dont la diagonale est de 5 chaînes, 65 chaînons et dont l'inclinaison dans le sens de la longueur est de $37°\ 42'$.	16

3. Les côtés d'un quadrilatère inscrit dans un cercle sont de 40 perches, 50 perches, 60 perches, 70 perches. On demande la superficie.	16
4. Trouvez la superficie d'un triangle dont deux des côtés ont 80 et 90 pieds, et l'angle contenu 29° 43′.	16
5. Donnez la formule exprimant la superficie d'un parallélipipède;——d'un cube;——d'un prisme droit;——d'une pyramide régulière;——du tronçon d'une pyramide droite;——d'un cylindre;——d'un cône;——du tronçon d'un cône et d'une sphère.	18
6. Combien de pouces carrés d'or en feuilles faudra-t-il pour dorer un globe d'un pied de diamètre?	16

PARTIE III

IRRIGATION



SECTION TRANSVERSALE—RIVIÈRE DU DAIM-ROUGE AU POINT DE PRISE D'EAU.

PLANCHE B.



VALLÉE DE LA PETITE RIVIÈRE DU DAIM-ROUGE SUR LA LIGNE DU CANAL.



Petite rivière du Daim-Rouge—Site du petit canal.



VALLÉE DE LA PETITE RIVIÈRE DU DAIM-ROUGE.

RIVIÈRE DU COUDE- SORTIE DES MONTAGNES (REGARDANT AU NORD.)



Rivière du Coude—Sortie des montagnes (regardant au sud.)



BRANCHE SUD DE LA RIVIÈRE AUX MOUTONS—SORTIE DES MONTAGNES.



CLIFF-ROCK (BRANCHE SUD DE LA RIVIÈRE AUX MOUTONS.)



Mount-Rae (de la tête de la rivière aux Moutons.)

Entrée de la Passe de l'Arc.



Signal à la station de triangulation primaire.



Signal à la station Camera.

Département de l'Intérieur.

ARPENTAGES ET IRRIGATION,

CALGARY, 30 juin 1897.

M. E. DEVILLE,
Arpenteur général, ministère de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le rapport général sur l'irrigation et sur les arpentages d'irrigation en Canada pour l'année 1896.

Selon la coutume, le rapport a été séparé en deux parties, afin de le rendre plus facile à consulter au sujet des deux questions mentionnées ci-dessus comme étant distinctes l'une de l'autre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. S. DENNIS,
Inspecteur en chef des arpentages.

Département de l'Intérieur.

PREMIÈRE PARTIE.

RAPPORT GÉNÉRAL.

Durant l'année 1896, les travaux d'irrigation ont pris une extension très considérable dans la partie aride des Territoires du Nord-Ouest, et l'intérêt que l'on porte à ces travaux s'est accru parmi les habitants de la région aride et parmi ceux qui ont l'intention d'émigrer dans cette région, une grande partie de ces progrès et de cette recrudescence d'intérêt est due aux rendements exceptionnellement avantageux des récoltes moissonnées sur les terrains artificiellement arrosés, et aussi au fait que le principe de l'irrigation a maintenant tout à fait dépassé la phase expérimentale et est accepté comme un moyen sûr d'obtenir une plantureuse récolte de fourrage et de légumes chaque année, et une récolte également abondante de grain presque tous les ans.

Dans les rapports généraux précédents, il a été démontré que l'un des plus grands obstacles au développement de l'irrigation est l'ignorance des résultats qu'il est possible d'en tirer, et une opinion erronée, malheureusement répandue chez le peuple, à l'effet que l'absence de pluie, qui a été cause du manque de récoltes dans les années passées, était une condition exceptionnelle, et que la série attendue d'années pluvieuses reviendrait bientôt avec con cortège de bonnes récoltes de foin et de grain. A l'heure qu'il est, cependant, les avantages de l'irrigation sont mieux compris, grâce aux nombreuses preuves tangibles que les récoltes provenant des champs artificiellement arrosés ont fourni à tout le pays, et les conditions climatériques existantes et l'incertitude d'une quantité de pluie suffisante chaque année pour faire mûrir les récoltes sont appréciées même par ceux qui étaient les plus sceptiques au sujet de la nécessité de l'irrigation. Il n'y a aucun doute que les rapports sur la question qui ont été faits par ce bureau ont contribué à amener ce changement d'opinion, lequel est, cependant, dû en grande partie à la malheureuse expérience des colons qui ont persisté à croire que l'on pouvait obtenir des récoltes sans arrosage artificiel.

Toutefois, la question de l'irrigation est encore dans son enfance dans notre région aride, et ce n'est qu'en établissant la preuve des avantages qu'on en peut tirer pour la production des récoltes, et en expliquant les méthodes qui devraient être adoptées, que nous pouvons espérer de faire bien comprendre aux gens le rôle important que l'irrigation doit jouer dans le développement futur de la grande région des plaines des Territoires.

Le profond intérêt que la question inspire maintenant aux habitants de la région aride, et l'augmentation considérable qui s'est produite durant l'année dernière dans le nombre des fossés creusés et dans l'étendue arrosée au moyen de l'irrigation, seront facilement compris si l'on consulte le tableau suivant.

LISTE des canaux et fossés d'irrigation construits et en opération dans les Territoires du Nord-Ouest, et de ceux pour lesquels des permis de construire ont été accordés.

Nom.	Adresse.	Source d'approvisionnement.	Situation de la source d'approvisionnement. Direction.	Section.	Concession.	Rang.	Méridien.	Longueur du fossé en milles.	Etendue du terrain destiné à l'irrigation.	Observations.
Aird, Alexander	Millarville	Bras N. de la riv. aux Mout.	N.-E.	23	20	4	5	2·00	105	
Aird, James	do	do	N.-E.	4	21	3	5	0·75	110	
Allen, Peter	Mountain-View	Rivière du Ventre	.....	35	2	28	4	1·00	100	
Anderson, G., jeune	Millarville	Bras N. de la riv. aux Mout.	S.-E.	8	21	3	5	0·50	80	
Anderson, G., aîné	do	do	N.-E.	4	21	3	5	0·50	20	
Austin et Matthewson	Dewdney	Rivière aux Moutons	N.-O.	25	20	2	5	1·50	70	
Alberta Ranche Co	Pincher-Creek	Pincher-Creek	N.-O.	13	5	1	5	1·10	270	
Banister, A. E.	Davisburg	Rivière à l'Arc	N.-O.	7	22	8	4	3·00	160	
Bebo, Nelson	Calgary	Source contiguë au R. Poiss.	½ N.	5	23	1	5	1·10	85	
Behan, Thomas	do	Rivière du Coude	N.-E.	5	24	2	5	0·50	100	
Bell, George	Millarville	Bras N. de la riv. aux Mout.	N.-E.	31	20	3	5	1·50	100	
Bell, Irving et Kerfoot	Cochrane	Creek au Charbon	S.-O.	34	27	5	5	4·50	580	
Blake et Miles	Livingstone	Tribut. de la riv. du Vieux	S.-E.	32	9	1	5	0·90	100	
Bottrell, A. E	Montréal	Creek Dogpound	S.-E.	21	28	4	5	1·00	80	
Braniff, Daniel	Creek des Erables	Creek aux Ours	N.-E.	30	11	23	3	1·50	200	
Bettington, J. H. G.	do	Rivière à la Vase-Blanche	....	....	....	....	....	....	....	
British American Ranche Co.	Cochrane	Creek Big-Hill	S.-E.	10	26	4	5	1·50	68	
Broderick, Janie	High River	Petite rivière à l'Arc	N.-O.	20	18	28	4	1·00	158	
Brown, William	Creek des Erables	Creek des Erables	N.-O.	24	9	26	3	0·50	30	
Burn, H. St. G.	Pincher-Creek	Creek dans conc. 7, R. 2, O. du 5e M.	S.-O.	34	7	2	5	0·50	100	
Bourassa, Emile	Battleford	Creek Round-Hill	S.-O.	32	46	16	3	....	138	
Cie hydraulique de Calgary	Calgary	Rivière à l'Arc	S.-O.	4	25	2	5	6·00	2,500	
Cie d'irrigation de Calgary.	do	Rivière du Coude	S.-E.	4	24	4	5	61·00	45,400	
Cii Canadienne de ter. et de ranch.	Lac-aux-Grues	Creek aux Crânes	N.-O.	7	12	22	3	2·50	930	
do do	do	Creek du Pont	N.-O.	24	13	19	3	1·50	120	
Card, C. O., et autres	Cardston	Creek Lee	S.-E.	5	3	25	4	6·00	1,002	
Claustre, Jean	Creek des Erables	Creek Piapot	S.-O.	19	10	24	3	1·00	62	
Cochrane Ranche Co	Macleod	Rivière du Ventre	S.-O.	6	5	26	4	2·00	200	
Cox, D. H	Mountain-View	Creek Mahmee	N.-E.	8	2	27	4	1·00	80	
Card, C. O., et autres	Cardston	Creek Lee	S.-O.	9	3	25	4	1·00	295	
Cook, Hy. F.	do	Boundary Creek	S.-O.	26	1	26	4	1·50	145	
Cumberland, A.	Creek des Erables	Creek Piapot	S.-O.	17	11	24	3	0·25	50	
Clouture, Honoré	Battleford	Creek Jackfish	S.-O.	5	49	17	3	....	140	

Carter, David	Midnapore	Creek aux Poissons	....	33	22	2	5	....	....	
Dowling, Annie	Priddis	do	N.-E.	4	22	3	5	1·00	110	
Daly, James	Macleod	Creek Daly	....	30	10	27	4	0·25	20	
Davis, J. R	Lethbridge	Coulée Etzi-kom	.....	31	6	19	4	1·00	100	
Davis, R. A	Livingstone	Creek dans conc. 7, R. 2, O. du 5e M	N.-O..	34	7	2	5	0·75	100	
Durban, W	Springbank	Creek dans conc. 24, R. 3, O. du 5e M	S.-O..	18	24	3	5	0·60	100	
Daudelin, Joseph	Battleford	Creek Round-Hill	N.-O..	32	46	16	3	....	91	
Edgar, William	Priddis	Creek aux Poissons	N.-O..	26	22	3	5	0·50	82	
Ellis, J. H	Calgary	Rivière du Coude	S.-E..	14	24	4	5	0·75	110	
Elton, C. W. S	Livingstone	Creek Todd	S.-E..	19	8	1	5	0·60	50	
Elton, E. A	do	do	S.-E..	36	8	2	5	0·90	200	
Fauquier, H. H	Creek-des-Erables	Creek au Foin	S.-O..	29	10	25	3	1·00	50	
Flint, Charles	Priddis	Creek aux Poissons	N.-E.	21	22	3	5	1·25	120	
Fearon et Moore	Creek-des-Erables	Creek Piapot	N.-O..	19	10	24	3	2·50	300	
Fisher, Joseph	Millarville	Bras N. de la riv. aux Mout.	N.-O.	1	21	3	5	2·00	375	
Findlay, R., et autres	High-River	Rivière Highwood	N.-O..	30	18	29	4	8·00	5,400	
Fraser et McKinnon	Millarville	Bras N. de la riv. aux Mout.	N.-O..	7	21	2	5	1·00	315	
Furman, John	Cardston	Lac dans conc. 1, R. 26, O. du 4e M	½ S.	28	1	26	4	1·25	25	
Farr, J. G	Lac-aux-Grues	Creek aux Crânes	N.-E.	22	11	22	3	1·70	50	
George Frères	Macleod	Creek aux Castors	S.-O..	20	9	29	4	3·00	400	
Gardner, M	Springbank	Tribut. de la riv. du Coude	N.-E.	12	24	4	5	2·00	360	
Genge, Colin	Macleod	Creek des Saules	N.-O..	23	9	26	4	2·50	175	
Glen Estate	Calgary	Creek aux Poissons	N.-E.	4	23	1	5	1·00	130	
Glengarry Ranche Co	New-Oxley	Creek à la Truite	N.-O..	26	12	29	4	2·25	473	
Gunn, W. M	Livingstone	Creek Todd	S.-O..	12	9	2	5	0·25	90	
Godsal, F. W	Pincher-Creek	Bras S. de la riv. du Vieux	N.-O..	2	7	1	5	0·80	280	
Hackney, D. G	Priddis	Creek dans conc. 21, R. 3, O. du 5e M	S.-E..	24	21	3	5	2·00	119	
Hamilton, R	Dewdney	Rivière aux Moutons	N.-E.	24	20	29	4	2·50	125	
Heron, John, et autres	Pincher-Creek	Pincher-Creek	S.-E.	22	6	30	4	3·00	975	
Hooper, R. E. C	Calgary	Rivière du Coude	N.-E.	9	24	3	5	1·25	170	
Howe, Samuel	Dewdney	Creek Macchabée	N.-O..	30	19	3	5	1·50	252	
Hull, W. R	Calgary	Rivière à l'Arc	S.-E..	12	23	1	5	3·00	800	
do	do	Creek aux Poissons	S.-E..	35	22	1	5	1·00	500	
Head, J. J	Cardston	Creek Lee	S.-E..	13	2	27	4	1·50	71	
Hone, Addison	Priddis	Creek aux Poissons	N.-O..	21	22	3	5	0·50	40	
Hull, W. R	Calgary	Creek aux Moustiques	½ S..	25	15	29	4	1·00	105	
Hunter Frères et Edgar	Priddis	Creek aux Poissons	N.-O..	26	22	3	5	2·00	347	
Hansen, Niels	Cardston	Rivière Sainte-Marie	N.-O..	5	3	24	4	1·75	237	
Département des aff. indiennes	Gleichen	Rivière à l'Arc	...	....	....	....	...	8·50	2,200	Réserve des Pieds-Noirs.
Inglis, R. C	Calgary	Creek Beaverdam	S.-E..	17	28	3	5	1·00	105	
Jackson, F. A	Millarville	Creek dans conc. 21, R. 3, O. du 5e M	N. E.	26	21	3	5	0·50	75	
Johnston, J. Lee	Calgary	Rivière Rosebud	S.-O..	14	27	24	4	0·50	215	
Jones, W. S	Creek-des-Erables	Creek au Foin	N.-E.	20	10	25	3	0·50	25	
Jones et Smart	Saskatchewan-Landing	Springs	½ N.	27	19	15	3	0·75	200	
Kemmis, John	Livingstone	Creek Todd	S.-E..	26	8	2	5	1·50	150	

LISTE des canaux et fossés d'irrigation construits et en opération dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Fin.*

Nom.	Adresse.	Source d'approvisionnement.	Situation de la source d'approvisionnement. Direction.	Section	Concession.	Rang.	Méridien.	Longueur du fossé en milles.	Etendue du terrain destiné à l'irrigation.	Observations.
Kearl, James.	Cardston.	Rivière Sainte-Marie	S.-E.	9	1	25	4	1·50	148	
Lott, H. S.	Calgary.	Rivière du Coude.	N.-O.	6	24	2	5	1·25	360	
Lachance, P., et autres	Macleod	Rivière du Ventre.	N.-E.	14	8	25	4	3·50	1,440	
Lane, George, et Cie	High-River.	Creek Kuntz.	N.-O.	11	14	30	4	3·00	350	
Leeds, Elliott et Cie.	New-Oxley.	Rivière des Saules.	N.-O.	1	13	28	4	3·00	240	
Lees, W. R.	Pincher-Creek.	Creek Mill	N.-O.	18	6	1	5	0·70	200	
Lineham, John	Dewdney.	Creek dans conc. 20, R. 2, O. du 5e M.	....	....	20	2	5	0·30	100	
Lloyd, Alfred.	Creek-des-Erables.	Creek Piapot.	S.-O.	20	10	23	3	0·25	30	
Lucas, William.	Calgary.	Rivière du Coude.	N.-E.	5	24	2	5	1·70	306	
Lajoie, Solyme.	Battleford	Creek Jackfish	S.-E.	32	48	17	3	....	97·5	
L'Heureux, Moïse.	do	Creek dans conc. 48, R. 17, O. du 3e M.	S.-E.	28	48	17	3	0·15	80	
Lindquest, A. A.	Cardston.	Boundary Creek	S.-E.	19	1	26	4	1·00	109	
Maloney, William.	Calgary.	Rivière à l'Arc	½ E.	26	23	1	5	2·25	450	
Maunsell Frères.	Macleod	Rivière du Vieux.	N.-E.	35	8	27	4	3·30	580	
May, Ernest G.	Calgary.	Rivière du Coude	S.-O.	8	24	2	5	0·70	103	
Moseley, W. R.	Priddis.	Creek aux Poissons.	N.-O.	21	22	3	5	1·00	130	
Marsh et Dixon.	Creek-des-Erables.	Creek Bélanger.	S.-E.	21	8	26	3	6·00	330	
Millar, M. T.	Millarville.	Bras N. de la riv. aux Mout.	N.-O.	2	21	3	5	0·75	165	
Morgan, William.	Coutts.	Creek du Métis.	N.-O.	29	2	9	4	2·00	600	
McHugh, T. P.	Gleichen.	Source dans con. 19, R. 22, O. du 4e M.	S.-E.	33	19	22	4	0·50	100	
McCarthy, C.	Creek-des-Erables.	Creek aux Ours.	S.-E.	18	10	23	3	0·25	15	
McLaughlin, J. W.	High-River.	Rivière Highwood.	S.-E.	33	18	29	4	3·50	680	
Newbolt, W. R.	Calgary.	Rivière à l'Arc.	S.-O.	3	22	28	4	2·50	83	
Newson, A. C.	Priddis.	Creek dans conc. 21, R. 3, O. du 5e M.	S.-O.	35	21	3	5	2·20	240	
Nelson, John.	Livingstone.	Rivière du Vieux.	S.-O.	27	8	1	5	1·00	180	
Nelson, J. A.	Cardston.	Creek Lee.	......	36	2	26	4	1·00	40	
Nord-Ouest, police à cheval du.	Colles.	Source dans conc. 2, R. 24, O. du 4e M.	S.-O.	20	2	24	4	0·50	25	
do do	Stand-Off.	Rivière Waterton.	N.-O.	28	6	25	4	1·75	120	
Oxarart, M.	Creek-des-Erables.	Creek se déchargeant dans le lac Davis.	N.-E.	20	6	27	3	1·00	405	
Ockley, J. W.	Priddis.	Creek aux Poissons.	N.-E.	10	22	3	5	0·75	110	

Payne, W.	Mountain-View	Creek Mahmee	N.-O.	12	2	28	4	0·50	35
Peecock, F. W.	Creek-des-Erables	Creek au Foin	½ E.	9	11	25	3	1·00	255
Peecock et Sheldon	do	do	S.-O.	4	11	25	3	0·50	125
Priddis, Charles	Priddis	Creek aux Poissons	N.-E.	21	22	3	5	2·00	130
Paterson, J. D.	do	do	N.-O.	23	22	3	5	1·00	116
Pilling, R., aîné	Cardston	Rivière Sainte-Marie	N.-E.	19	2	24	4	0·50	67
Pomerleau, J. N.	Battleford	Creek Jackfish	S.-O.	28	48	17	3	0·10	80
Quail, W. H.	Lyndon	Bras S. du creek à la Truite	N.-E.	25	12	30	4	1·00	30
Quirk, John	Millarville	Bras N. de la riv. aux Mout.	S.-O.	5	21	4	5	2·50	350
do	do	do	S.-E.	33	20	4	5	1·00	134
Quorn Ranche Receivers	Dewdney	Rivière aux Moutons	S.-O.	22	20	2	5	4·00	1,505
Ricardo et Bevan	Calgary	Rivière à l'Arc	N.-O.	17	22	29	4	3·00	250
Russell, George F.	Lethbridge	Creek Pothole	N.-E.	17	7	21	4	1·00	80
Reid, E. O. et G. A.	Cochrane	Creek Dogpound	N.-O.	20	28	4	5	1·00	114
Rodgers, James	Dewdney	Creek dans conc. 20, R. 1, O. du 5e M.	S.-O.	32	20	1	5	0·50	32
Sheep Creek Irrigation Co.	do	Rivière aux Moutons	½ E.	25	20	2	5	6·00	1,206
Short, J. W.	High-River	Rivière Highwood	S.-O.	34	18	29	4	2·00	240
Sibbald, H.	Jumpingpound	Creek Jumpingpound	N.-O.	12	24	7	5	1·12	150
Skrine, W. C.	High-River	Creek aux Maringouins	S.-O.	8	16	1	5	0·60	75
Spalding, C.	do	High-River	N.-O.	29	18	29	4	1·50	130
Stuart, W. W.	Jumpingpound	Creek Jumpingpound	N.-O.	19	24	4	5	1·00	60
Sinnott, Henry	Millarville	Creek Ware	S.-O.	21	20	4	5	0·75	32
Sharples, Charles	New-Oxley	Creek à la Truite	S.-E.	11	12	28	4	1·00	650
Shaw, Helen	Calgary	Creek aux Poissons	N.-E.	4	23	1	5	0·25	18
Turner, Robert	Millarville	Bras N. de la riv. aux Mout.	N.-O.	3	21	3	5	1·50	145
Vaudin, E. H. O.	Calgary	Rivière du Coude	S.-O.	3	24	4	5	1·25	200
Waite, Joseph T.	Millarville	Bras N. de la riv. aux Mout.	N.-E.	23	20	4	5	1·00	120
Walker, B. G.	Calgary	Rivière du Coude	N.-O.	6	24	2	5	1·00	175
Wallace, A. T.	Creek-des-Erables	Creek Piapot	N.-E.	7	10	24	3	0·50	40
Wallace, R. A.	High-River	Rivière Highwood	½ O.	1	19	29	4	5·00	1,985
Ware, John	Millarville	Bras N. de la riv. aux Mout.	S.-E.	27	20	4	5	0·80	107
Warren, J. C.	do	Creek dans conc. 21, R. 3, O. du 5e M.	N.-E.	26	21	3	5	1·00	80
Wells, W. C.	Palliser, C.-B.	Creek dans conc. 27, R. 6, O. du 5e M.	S.-O.	2	27	6	5	2·00	300
Whitten, Norman	Creek-des-Erables	Creek au Foin	S.-E.	16	10	25	3	0·25	25
Walsh, R., aîné et jeune	Cochrane	Creek Beaverdam	S.-O.	36	28	3	5	2·00	258
Waters, William	Coutts	Rivière au Lait	N.-O.	31	2	9	4	3·00	320
Woolf, J. W.	Cardston	Creek aux Serpents	S.-E.	6	2	25	4	1·75	216
Young, George T.	Priddis	Creek aux Poissons	N.-O.	3	22	3	5	1·00	310

DEMANDES FAITES ET TRAVAUX AUTORISÉS.

Nom.	Adresse.	Source d'approvisionnement.	Situation de la source d'approvisionnement. Direction.	Section.	Concession.	Rang.	Méridien.	Longueur du fossé en milles.	Etendue du terrain destiné à l'irrigation.	Observations.
Blunt, C. D. McK	High-River	Rivière Highwood	S.-O.	23	18	1	5	5·00	960	
Canal d'irrigation de la riv. à l'Arc		Rivière à l'Arc	S.-E.	13	24	1	5	34·00	161,920	
Cochrane, T. B. H	Mitford	Creek Big-Hill	N.-O.	11	26	4	5	3·25	536	
Cyr, Cyr et Pelletier	Pincher-Creek	Creek Stead	N.-E.	7	6	29	4	1·50	600	
Cross, A. E	Calgary	Creeks Ranche et Bois-sèche	½ S.	34	15	1	5	4·25	300	
Dixon Frères	Creek-des-Erables	Creek des Erables	S.-E.	28	10	26	3	5·75	695	
Glennie, A. et W., et autres	do	Creek aux Ours	S.-E.	30	11	23	3	4·50	740	
Graves, H. D	Calgary	Creek Dogpound	S.-E.	22	30	3	5	1·50	95	
Hamilton, J. et S	do	Sources dans conc. 22, R 2, O. du 5e M	N.-O.	9	22	2	5	1·00	60	
Houk, George	Lethbridge	Rivière Sainte-Marie	S.-O.	25	7	22	4	0·50	50	
Johnson, Edward	Priddis	Sources	N.-O.	17	22	3	5	1·75	300	
Marsh, D. W	Calgary	Creek des Erables	S.-E.	28	10	26	3	1·50	110	
Macleod, Norman	Lethbridge	Bras S. de la riv. du Vieux	N.-O.	22	6	1	5	1·33	100	
Macmillan, J. A	Calgary	Rivière aux Moutons	S.-O.	8	20	2	5	2·00	799	
McDonough, James	High-River	Rivière Highwood	S.-O.	25	18	1	5	2·00	263	
Owens, John	Pine-Creek	Lac dans conc. 21, R. 29, O. du 4e M	N.-O.	12	21	1	5	2·40	82	
Okotoks Irrigation Co	Calgary	Creek aux Moutons	N.-E.	25	20	1	5	15·50	5,000	
Pilling, Richard, Sr	Cardston	Creek aux Serpents	S.-E.	22	2	25	4	2·00	191	
Ross et McLean	Livingstone	Creek Ross	S.-E.	34	8	2	5	2·75	480	
Sainte-Marie, canal d'irrigation		Rivière Sainte-Marie	S.-E.	36	1	25	4	40·00	71,500	
Shea et Madden	Cochrane	Creek Beaverdam	S.-E.	21	28	3	5	2·25	249	
Shead, Arthur	Macleod	Rivière du Vieux	S.-O.	14	9	26	4	1·00	160	
Short, J. W	High-River	Rivière Highwood	N.-E.	30	18	29	4	3·00	376	
Smith, Jesse L	Lethbridge	Rivière Sainte-Marie	S.-O.	25	7	22	4	1·00	87	
Springbank, district d'irrigation	Springbank	Rivière du Coude	S.-E.	4	24	4	5	36·00	35,976	
do do	do	Creek Jumpingpound	S.-E.	13	24	5	5	42·00		
Wallace, R. A	High-River	Rivière Highwood	N.-O.	1	19	29	4	2·25	201	

Une comparaison du tableau ci-dessus avec celui publié dans le rapport pour 1895 indique une augmentation de 38 dans le nombre des fossés construits et utilisés, ces fossés comprenant une longueur totale de 42·35 milles et étant destinés à arroser 6, 294½ acres. En sus des fossés construits, des requêtes ont été produites demandant l'autorisation de construire 30 nouveaux fossés, ce qui portera à 12,000 acres l'étendue de terrain amené à bénéficier du système d'irrigation durant la saison de 1897, et à en juger par les apparences, il y a tout lieu de croire que ce nombre de nouveaux fossés sera augmenté considérablement par de nouvelles requêtes au commencement de l'année.

Le nombre total de canaux et de fossés construits et utilisés à la fin de l'année 1896 est de 146. Ces fossés comprennent une longueur totale de 282·87 milles, sans compter les conduits latéraux ou principaux canaux de distribution, et fourniront l'eau pour l'irrigation de 87,756½ acres.

Un fait digne de remarque, relativement au relevé ci-dessus du nombre et de la longueur de ces fossés, c'est que la construction de ces fossés, entraînant une dépense d'au moins $100,000, à été entièrement accomplie par l'initiative privée et sans un seul dollar de subvention du gouvernement, et ce fait seul prouve d'une façon concluante la confiance que les propriétaires actuels de ces fossés ont dans le principe de l'irrigation et dans les résultats qui peuvent en découler.

Des prolongements importants ont été faits à plusieurs des fossés mentionnés dans le tableau ci-dessus durant l'année dernière, et ces prolongements, de même que quelques-uns des nouveaux fossés construits, méritent une mention générale.

La construction du fossé principal appartenant à la Compagnie d'Irrigation de Calgary a été prolongée sur une distance d'environ trente milles l'année dernière, ce qui porte la longueur totale de fossé principal construit à environ soixante milles, et la compagnie peut maintenant fournir l'eau pour l'irrigation d'environ 7,500 acres, y compris les terrains dans les environs immédiats de la ville de Calgary, et au sud de cet endroit le long de la ligne du chemin de fer Calgary-Edmonton. Les terrains sont de première qualité, et l'irrigation d'une grande étendue durant la saison de 1897, irrigation entreprise par les propriétaires de ces terrains, produira certainement des résultats importants pour le développement de l'irrigation dans les environs immédiats. La compagnie a maintenant dépensé environ $35,000 pour la construction de ses fossés et conduits de distribution principaux, et offre l'eau pour l'irrigation à raison de $1.50 par acre par année.

Dans le district du ruisseau des Erables la Compagnie Canadienne des Terres et des Ranches a construit un fossé à partir du ruisseau du Crâne destiné à arroser environ neuf cents acres de terres dans le voisinage de son ranche principal, à la station du Lac-aux-Grues, sur le chemin de fer Pacifique Canadien. Le sol de l'étendue devant être arrosée est quelque peu léger, mais les conditions climatériques de cette région sont tellement favorables que l'on est certain d'y obtenir d'abondantes récoltes de toutes sortes.

Des réparations importantes, comprenant une nouvelle porte de prise d'eau, ont été faites par le département des affaires indiennes durant l'année dernière au fossé construit sur la réserve des Pieds-Noirs, et ce fossé est maintenant en mesure de fournir l'eau pour une grande étendue de bonnes terres. L'expérience consistant à faire de l'irrigation au moyen du travail des Indiens sera suivie avec beaucoup d'intérêt, et il est certain que si les Indiens peuvent être amenés à cultiver le terrain arrosé par ce fossé, et s'ils emploient l'eau d'une façon intelligente, l'étendue qui peut-être irriguée par ce canal produira avant longtemps assez de grain et de fourrage pour que cette bande puisse suffire à ses propres besoins. Aux Etats-Unis de grands travaux d'irrigation ont été faits sur les réserves des sauvages, et l'expérience semble avoir réussi ; il y a donc lieu d'espérer que nos Indiens pourront avec le temps apprendre à se servir de l'eau d'une façon convenable. Le fossé en question a été entièrement construit par le travail des Indiens, et si ces derniers font preuve d'autant d'intelligence et d'industrie en faisant de l'irrigation qu'ils en ont montré dans la construction du fossé, les résultats seront certainement satisfaisants.

Dans le district de Macleod, MM. George Frères ont terminé le fossé prenant sa source dans le ruisseau du Castor et qui est destiné à irriguer environ 400 acres.

Dans le voisinage de Pincher-Creek, MM. Heron, Levasseur, Smith, et autres ont achevé le fossé qui prend sa source dans le ruisseau Pincher et qui est destiné à irriguer environ 1,000 acres dans le voisinage du village de Pincher-Creek, et dans ce district d'importants fossés ont également été construits par la Compagnie des Ranches d'Alberta et par M. F. W. Godsal.

Durant la dernière partie de la saison, M. Charles Sharples a construit un fossé prenant sa source dans le ruisseau à la Truite, dans le district de la Montagne au Porc-Epic, lequel fossé est destiné à arroser environ 320 acres de riche sol d'alluvion situé entre les ruisseaux à la Truite et du Saule, et si nous pouvons en juger par certaines récoltes qui ont été recueillies dans ce district durant les saisons où la pluie était tombée en quantité suffisante, les rendements qui résulteront de l'irrigation de cette étendue devront être très satisfaisants.

Les Mormons de la colonie du ruisseau Lee ont achevé, dans le cours de l'année dernière le fossé prenant sa source dans ce cours d'eau et dont il a été fait mention dans le rapport de 1895, et l'on s'attend à ce qu'ils aient environ 1,000 acres de terres irriguées par ce fossé cette année.

La Compagnie d'Irrigation du Ruisseau au Mouton a terminé quelques réparations et agrandissements de son fossé durant l'année dernière, et elle est maintenant en mesure de fournir l'eau à la majeure partie de l'étendue devant être fertilisée par ce réseau.

Dans le rapport de l'année dernière il était question de l'adoption du principe de l'irrigation dans le district de Battleford. Les fossés qui ont été construits dans ces environs par MM. Pomerleau, Bourassa, Daudelin, Lajoie et L'Heureux, tels qu'indiqués dans le tableau ci-dessus, ont été d'abord destinés à aider à la production du foin, mais le succès qui a couronné les efforts faits dans cette direction devra certainement encourager l'extension du principe aux autres cultures, et d'autres requêtes demandant le droit de construire des fossés dans le district, qui ont été reçues, indiquent une recrudescence d'intérêt dans la question de la part des colons actuels. En décrivant les limites de la région aride dans les rapports précédents, la région avoisinant Battleford n'était pas comprise dans l'étendue ayant besoin d'être irriguée, mais l'expérience ultérieure et une étude minutieuse des données météorologiques disponibles nous portent à croire que la limite septentrionale de la zone aride, telle que définie dans les rapports antérieurs, doit être portée à quelque distance vers le nord de façon à inclure une étendue considérable dans le district de Battleford. Cette question, cependant, sera traitée plus au long ci-après dans une autre partie de ce rapport.

CANAL DE LA RIVIÈRE SAINTE-MARIE.

La situation et les dimensions de ce canal et l'étendue qu'il doit irriguer sont décrites au long dans le rapport général pour 1895. On espérait que quelque chose serait entrepris en fait de construction de ce canal durant l'année dernière, mais les négociations à cet effet n'ont pas abouti. Cependant, les résultats satisfaisants obtenus sur les étendues irriguées sur tous les points de la région aride l'année dernière, et l'amélioration du marché qui s'est produite pour la vente des récoltes provenant des terrains irriguées, deux questions qui sont traitées plus au long ci-après, permettront de conclure prochainement des arrangements pour la construction du canal. L'étendue devant être desservie par ce canal est si favorablement située relativement aux grands pâturages de l'Alberta méridionale, et les facilités de transport vers l'est et le sud offertes par les chemins de fer Pacifique Canadien et Great Falls et Canada ouvrent un débouché si facile à l'expédition des produits que la construction du canal et la colonisation des terres qu'il est appelé à fertiliser offrent certainement toutes les chances possibles d'un bon bénéfice sur le capital placé Il est également à remarquer que la construction du chemin de fer du Pas du Nid-de-Corbeau durant l'année actuelle procurera à ces terres un accès facile au marché splendide offert aux produits des terrains irrigués par les régions minières de la Colombie anglaise.

CANAL DE LA RIVIÈRE A L'ARC.

Aucune mesure n'a été prise pour la construction de ce canal, dont le tracé et l'arpentage sont traités au long dans le rapport de 1895, mais les rendements satisfaisants des étendues irriguées, et l'amélioration du marché pour ces produits, dont il est question ci-dessus, activera sans doute l'intérêt que l'on prend à l'entreprise projetée. Durant la dernière saison, il a été jugé opportun de déterminer d'une façon plus précise la situation et l'étendue des terrains qui peuvent être irrigués par ce canal, et pour mener cette entreprise à bonne fin il a fallu tracer et arpenter environ 41·5 milles de canaux secondaires ou de distributeurs principaux. Les détails concernant ces arpentages se trouvent à la partie II du présent rapport.

CANAL DE LA RIVIÈRE LA BICHE.

Dans le rapport général sur l'irrigation pour 1894, se trouve une description de l'exploration faite durant cette saison pour déterminer la possibilité de détourner l'eau de la rivière La Biche dans la rivière au Bouton-de-Rose, dans le but d'augmenter le débit de celle-ci durant la saison des eaux basses, afin de pourvoir aux besoins domestiqes et pour abreuver les animaux, et aussi pour fournir l'eau nécessaire à l'irrigation d'une grande étendue de terrain dans la région de Bouton-de-Rose, laquelle promet, grâce à l'excellente qualité du sol, des rendements avantageux résultant de l'arrosage artificiel. Durant la saison dernière, les arpentages nécessaires ont été faits pour établir le tracé du canal destiné à détourner l'eau en question, et les détails de ces arpentages, ainsi que la description de l'étendue qu'il est appelé à desservir, se trouvent dans la partie II du présent rapport.

CANAUX D'IRRIGATION DE SPRINGBANK.

Le rapport de l'année dernière mentionnait les délais qui ont empêché le commencement des travaux sur ces canaux. Malheureusement, la cause de ces délais n'est pas disparue durant la partie de l'année dernière où les travaux en plein air pouvaient être entrepris, et en conséquence rien n'a été fait pour la construction des canaux. Vers la fin de l'année l'Ordonnance du district d'Irrigation du Nord-Ouest a été amendée de façon à permettre la modification des limites du district d'irrigation, en laissant en dehors tous les colons qui avaient protesté contre le fait que leurs terres se trouvaient comprises dans le district, et l'arrêté final du conseil accordant la permission de prendre l'eau demandée dans la rivière du Coude et le ruisseau Jumpingpound a été passé à la fin de janvier de cette année. Le district est maintenant en mesure de procéder à la construction des canaux projetés, et l'on a commencé à s'occuper activement d'achever le travail de répartition du district et de passer les règlements pour autoriser l'émission d'obligations pour l'argent nécessaire à l'achèvement des travaux. Les amendements à l'Ordonnance du District d'Irrigation ci-dessus mentionnés, et qui sont discutés plus au long ci-après, ont fait disparaître un grand nombre des dispositions qui portaient à croire que les travaux d'irrigation entrepris en vertu de l'ordonnance ne seraient pas couronnés de succès, et qui, dans une grande mesure, rendaient l'ordonnance impraticable; en conséquence, il n'y a plus maintenant aucune raison pour que le projet adopté pour le district d'irrigation de Springbank ne soit pas mené à bonne fin pourvu que les syndics apportent un soin convenable et intelligent à l'exécution des travaux projetés.

DROITS ET PRISES D'EAU POUR DES FINS DOMESTIQUES ET AUTRES.

Le tableau suivant indique les droits de prise d'eau qui ont été concédés jusqu'à présent pour des fins domestiques et autres. Une comparaison entre ce tableau et celui contenu dans le rapport de 1895 démontre que trois droits de cette nature seulement ont été concédés durant l'année dernière; il y a cependant cent droits de cette classe qui seront enregistrés dans un avenir peu éloigné, ces droits étant pour des réservoirs créés par la construction de barrages à de nombreux endroits dans la partie orientale de la région aride pour l'emmagasinage de l'eau destinée aux fins domestiques et à l'abreuvage des animaux.

LISTE des permis accordés pour des fins domestiques ou autres.

Nom.	Source d'approvisionnement.	Pour quelles fins accordés.	Situation du cours d'eau. Direction.	Section.	Concession.	Range.	Méridien.	Quantité d'eau.	Observations.
								Pieds à la seconde.	
Cie de c. de f. et de charb. d'Alberta	Rivière du Ventre	Domestiques	S.-O.	1	9	22	4	·154	Pour approvisionner un réservoir.
do do	Rivière au Lait	do			2	16	4	·030	do
Cie d'usine à gaz et aque. de Calgary	Rivière à l'Arc	Autres fins	S.-O.	22	24	1	5	20,000	Pour fournir l'eau à la ville de Calgary.
Cie de pouvoir d'eau de Calgary	do	Domestiques	S.-O.	22	24	1	5	....	Pour satisfaire aux droits fixés par l'ordonnance et la 53 V., c. 95.
Card, C. O., et autres	Ruisseau Lee	do	S.-O.	9	3	25	4	25,000	Pour l'opération de moulin à farine.
Ch. de fer Canadien du Pacifique	Ruis. Mâch.-d'Orignal.	do	S.-O.	33	16	26	2	·154	Pour approvisionner un réservoir.
do do	Ruis. Courant-Rapide.	do	S.-O.	25	16	12	3	·038	do
do do	do	do	N.-O.	19	15	13	3	·116	do
do do	Ruisseau Piapot	do	N.-O.	8	12	23	3	·045	do
do do	Ruissau Ross	do	N.-O.	31	11	2	4	·030	do
do do	Riv. Saskatchewan-Sud	do	N.-E.	31	12	5	4	·154	do
do do	Rivière à l'Arc	do (Rés. des P.-N.)	......	....	....	....	....	·092	do
do do	Rivière du Coude	do	S.-O.	14	24	1	5	·060	do
do do	Rivière à l'Arc	do	S.-O.	18	26	4	5	·045	do
do do	do	do	N.-O.	30	24	8	5	·045	do
do do	Ruis. de Quar.-Milles.	do	S.-E.	2	26	12	5	·030	do
do do	Rivière à l'Arc	do	N.-E.	28	28	16	5	·045	do
do do	Ruis. North-Antler	do	N.-O.	33	2	30	1	·030	do
do do	Ruis. de la M. de l'Orig.	do	S.-O.	33	3	2	2	·030	do
do do	Rivière de la Souris	do	N.-E.	30	1	6	2	·045	do
do do	do	do	S.-E.	20	8	14	2	·030	do
do do	Ruisseau Marécageux.	do	N.-O.	26	19	21	2	·015	do
do do	Riv. Saskatchewan-Sud	do	N.-O.	28	36	5	3	·015	do
do do	Ruisseau McFarlane	do	N.-E.	13	46	1	3	·007	do
do do	Cou. de Sept-personnes.	do	S.-E.	4	11	7	4	·015	do
do do	Rivière du Ventre	do	N.-O.	7	10	16	4	·030	do
do do	Rivière Bataille	do	S.-O.	4	43	25	4	·015	do
Eau Claire and Bow River Lumber Co.	Rivière à l'Arc	do	S.-O.	22	24	1	5	1,000	Pour scieries.
Hull, W. R.	Rivière du Coude	do	S.-O.	14	24	1	5	·038	do tannerie.

Département aff. indiennes........	Rivière Bataille......	do (rés. Bobtail)	......	...	....	....	....	26,	000	Pour l'usage d'un pouvoir.
do	Rivière du Ventre.....	do (v.àv.rés.G.duS.)	N.-O.	5	6	25	4	28,	350	Pour scieries.
Lineham, John	Rivière aux Moutons..	do	S.-E.	29	20	29	4	.....	....	Pour alimenter la réserve d'un moulin.
McLaren, Peter..	Ruisseau du Moulin...	do	S.-E.	18	6	1	5	.....	....	Pour une scierie et un moulin à farine
do	Rivière du Vieux......	do	N.-E.	11	9	26	4	.....	....	Pour flotter le bois d'une scierie.
Shaw, Kinnaird et Cie............	Ruisseau aux Poissons.	do	N.-E.	4	23	1	5	·	008	Pour une fabrique de lainages.
Gardiner, C. W. E...............	Sources..............	do	N.-E.	16	9	28	4	·	750	

La saison de 1896, comme il a été dit déjà, a été favorable à l'irrigation, et dans presque tous les cas les propriétaires de fossés et les consommateurs d'eau ont eu de bonnes récoltes de toutes sortes. Des renseignements concernant ces résultats ont été obtenus de la plupart des irrigateurs au commencement de l'année; ils ont été préparés sous une forme facile à consulter et publiés dans un bulletin que voici:—

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

(*Arpentages et irrigation.*)

BULLETIN No. 2.

Conformément à la pratique inaugurée l'année dernière, des renseignements ont été recueillis durant les derniers deux mois chez les divers propriétaires de fossés et consommateurs d'eau de l'Alberta et de l'Assiniboïa, concernant les rendements des récoltes irriguées durant la dernière saison, et ces renseignements ont été résumés ci-après de façon à pourvoir à un échange de renseignements et d'idées entre ceux qui sont intéressés dans la question de l'irrigation.

La saison de 1896 a été, en somme, très favorable à l'irrigation. La chute de pluie durant les mois d'été a été au-dessus de la moyenne, ainsi qu'on pourra le voir en consultant le tableau de la température moyenne et de la précipitation donné plus loin, mais cette pluie est venue trop tard durant la saison pour activer la croissance des récoltes hâtives, et ceux qui ont pu irriguer leurs récoltes durant la période de sécheresse du commencement de la saison ont déterminé par ce moyen une croissance qui ne s'est pas produite en ce qui concerne les récoltes non irriguées. La période humide qui est survenue vers la mi-été a fait beaucoup de bien aux récoltes non irriguées, mais celles qui avaient été préalablement irriguées ont eu l'avantage de l'augmentation de force et de vigueur et ont conservé cet avantage jusqu'au temps de la moisson. La longue période de temps sec et chaud qui est survenue vers le temps de la moisson a fait mûrir les récoltes rapidement, et il en est résulté des rendements de grains très satisfaisants.

Jusqu'à présent l'eau employée à l'irrigation a été consacrée en grande partie à la culture du fourrage, le foin étant le produit le plus recherché pour l'élevage des animaux et la plupart de nos colons s'adonnant à cette industrie. De bonnes récoltes de grain, tant en ce qui concerne la quantité que la qualité, ont cependant été obtenues sur les terres irriguées durant la dernière saison, et dans un grand nombre de cas, les récoltes de grain qui ont été coupées en vert pour le fourrage auraient mûri et donné de bons rendements si les propriétaires eussent désiré avoir du grain de préférence au fourrage.

Les rapports des divers irrigateurs pour la dernière saison, pour la plus grande commodité de ceux qui désirent les consulter, ont été résumés sous les titres suivants:—

BLÉ.

Une étendue très minime a été ensemencée en blé sur les fermes irriguées, et sur une partie considérable de cette étendue la récolte a été coupée en vert. Cependant, des résultats très satisfaisants ont été obtenus en ce qui concerne le grain que l'on a laissé mûrir, le rendement moyen ayant été d'environ 32½ boisseaux par acres et la majeure partie étant un bon échantillon et tout à fait à la hauteur des exigences de la meunerie.

ORGE.

L'orge, comme le blé, a jusqu'à présent été cultivée par les irrigateurs en grande partie pour être coupée en vert, mais durant la dernière saison on a laissé mûrir

une grande partie de la récolte, qui a donné une moyenne de plus de quarante boisseaux à l'acre. Dans la plupart des cas le grain était d'une bonne qualité, mais quelque peu décoloré pour avoir été mal récolté.

Il y a en tout temps un marché avantageux pour de bonne orge, une quantité considérable de celle qu'on emploie actuellement au maltage à Calgary et à d'autres endroits de l'Alberta devant être importée, et les irrigateurs feraient bien de donner plus d'attention à la culture de ce produit.

La croissance luxuriante de la paille de ce grain durant la dernière saison est démontrée par le fait que certains irrigateurs ont récolté de 2 à 3 tonnes de fourrage par acre.

AVOINE.

Ce grain, comme le blé et l'orge, est cultivé en grande partie pour le fourrage, mais durant la dernière saison, on a laissé mûrir une partie considérable de la récolte, qui a produit un rendement moyen de 45 boisseaux à l'acre. Le grain était d'excellente qualité, une quantité considérable pesant quarante livres au boisseau et plus, et grâce à l'activité de la demande pour l'avoine dans la Colombie anglaise, de bons prix ont été réalisés.

Le grain coupé en vert pour le fourrage a donné un rendement moyen d'au delà de trois tonnes par acre, quelques irrigateurs ayant récolté jusqu'a cinq tonnes par acre sur certaines étendues.

L'avoine donne une récolte certaine chaque année sur les terrains irrigués, et à l'avenir les irrigateurs constateront sans doute qu'il est plus profitable à laisser mûrir leur récolte et de compter sur la récolte de fourrage ordinaire dont il est question ci-après, plutôt que de couper leur avoine en vert pour le fourrage.

MIL.

Le mil semble être spécialement adapté à la culture dans les terrains irrigués, vu que l'eau ne lui fait aucun tort et qu'il ne souffre pas, comme la plupart des autres produits, d'un excès d'irrigation. Le rendement des prairies l'année dernière a donné un peu plus de 2½ tonnes à l'acre, et comme l'étendue comprise dans cette estimation contient un grand nombre de nouvelles prairies, ce rendement est très satisfaisant.

L'attention est appelée sur l'expérience mentionnée dans les rapports de M. Edgar, laquelle consiste à semer du mil sur le sol vierge après l'avoir grossièrement remué au moyen d'une herse à disque. M. Edgar a certainement obtenu des résultats très satisfaisants, grâce à cette méthode, surtout si l'on tient compte de la petite quantité de graine semée (4 livres à l'acre).

La récolte extraordinaire (2 tonnes à l'acre) obtenue par M. J. W. Ockley, du mil semé le 10 juin et récolté le 31 août, mérite une mention. Cette récolte a été arrosée deux fois.

BROMUS INERMIS.

Cette herbe, plus communément connue sous le nom abrégé de bromus, deviendra, d'après les apparences actuelles, la récolte du fourrage de notre région aride, son adaptation au climat et sa croissance sur les terres irriguées ayant maintenant été établies d'une façon satisfaisante. Durant la dernière saison, M. W. R. Hull a obtenu un rendement de près de quatre tonnes à l'acre d'une troisième saison de récolte de cette herbe, dont la hauteur moyenne était de six pieds environ, et d'autres rendements de 3½ tonnes par acre ont été obtenus de la coupe de la deuxième année. Cette herbe fait d'excellent foin, et les prairies bien entretenues donneront de forts rendements pendant de longues années. Le bromus devrait être semé sur un sol net et bien pulvérisé, avec de l'avoine ou d'autres grains. On trouvera ci-après les renseignements relatifs à la quantité de graine qui doit être semée. Il faut apporter beaucoup de soins à l'irrigation de cette récolte, vu qu'elle ne peut, comme le mil, résister à un excès d'eau.

POIS ET SEIGLE.

De petites étendues, cultivées au moyen de l'irrigation, ont été consacrées, durant la dernière saison, à ces deux produits, et ont donné des rendements satisfaisants. Les pois viennent exceptionnellement bien dans ce district sur les terrains irrigués, et ils promettent une récolte sûre et abondante qui devrait donner de bon profits si les produits sont employés à l'élevage des porcs.

HERBES INDIGÈNES.

Le rendement du foin dans la majeure partie des terres irriguées produisant des herbes indigènes n'a pas été satisfaisant. Les herbes indigènes, particulièrement sur les terres élevées, sont le produit des conditions d'aridité existantes, et bien que leur croissance puisse être activée par l'arrosage artificiel, en fin de compte les irrigateurs trouveront plus de profit à défoncer le sol et à y semer d'autres espèces de plantes fourragères dont ils pourront obtenir des rendements abondants au moyen de l'irrigation.

LÉGUMES.

Dans toutes les parties des régions arides, les jardins irrigués ont produit d'excellentes récoltes, et l'on cite un grand nombre de cas où des insuccès réitérés, en ce qui concerne la culture des légumes, insuccès qui s'étaient produits dans des conditions ordinaires, ont été suivis de rendements splendides résultant de l'irrigation. On a remarqué dans bien des cas des rendements exceptionnellement considérables de pommes de terre et de tous les légumes ordinaires, y compris les pois, les fèves, les asperges, les choux, les choux-fleurs, betteraves, carottes, navets, laitues et céleri. Les laitues, choux-fleurs, céleri et asperges cultivés dans le district peuvent soutenir avantageusement la comparaison avec les produits similaires cultivés dans n'importe quelle partie du Canada. Dans la région du Ruisseau des Erables on a de bonnes récoltes de maïs, tomates, citrouilles et melons.

NOMBRE D'IRRIGATIONS.

Le nombre d'irrigations pour une culture quelconque doit naturellement dépendre de la nature de la saison, mais l'expérience acquise jusqu'à présent démontre que si le terrain est convenablement cultivé, deux irrigations sont suffisantes pour une récolte de grain, la première ne devant être appliquée que lorsque le grain a atteint une croissance forte et vigoureuse. On ne devrait pas avoir recours à l'irrigation pour faire lever le grain à moins d'absolue nécessité. Le mil résiste aux irrigations fréquentes, et, de fait, semble très bien réussir dans ces conditions. Le bromus a également besoin de plusieurs arrosages.

Les terrains de prairies semblent donner les meilleurs résultats en ce qui concerne l'irrigation d'automne. Quant aux terres cultivées, si elles sont très sèches, il est bon de leur appliquer, vers la fin de l'automne, de l'eau en quantité suffisante pour donner à la semence une bonne avance le printemps suivant. Les jardins devraient être arrosés selon l'apparence des légumes, mais on ne devrait plus appliquer l'eau lorsque les légumes approchent du point culminant de leur croissance.

ENSEMENCEMENT DES PLANTES FOURRAGÈRES.

Le mil devrait être semé sur du terrain bien cultivé, avec le grain, au printemps ; environ dix livres (10) de graine par acre suffisent. Semez avec l'avoine ou quelque autre grain, et, si l'herbe lève bien, irriguez après que le grain est coupé. Les résultats obtenus par M. Wm. Edgar, dont il est question ci-dessus, semblent justifier la méthode qui consiste à semer le mil sur le gazon dans certains cas.

Le bromus devrait être semé avec le grain au printemps, sur du terrain bien cultivé, la quantité ordinaire de graine étant d'environ dix livres à l'acre. On le sème avec de l'avoine, de l'orge ou quelque autre grain, et en général il n'a pas une très belle apparence la première année. Si le terrain est humide, n'irriguez pas à l'automne.

On peut se procurer de la graine de mil et de la graine de bromus chez tous les marchands faisant le commerce de gros des graines de semence dans l'est du Canada, les prix moyens étant : mil, de quatre à six cents la livre ; bromus, 15 cents la livre. Ces prix sont pour des quantités considérables. Il paraît qu'on peut se procurer une quantité limitée de graine de bromus à la ferme expérimentale à Indian-Head, Assiniboïa.

TABLEAU indiquant le nombre d'acres ensemencées et le rendement par acre durant la saison de 1896, tels qu'indiqués par les rapports ci-joints.

Nature des produits.	Nombre d'acres.	Rendement total.	Rendement moyen par acre.	Valeur de la récolte.	
Blé	100·5	1,998 boiss.	24·9 boiss.	$ 0 65	$ 1,298 70
Orge	57	1,760 do	35·5 do	0 30	528 00
Avoine	462	19,309 do	47·1 do	0 30	5,192 70
Blé coupé en vert	83	156 tonnes.	2·86 tonnes.	6 00	936 00
Avoine do	471	1,231 do	2·73 do	6 00	7,386 00
Seigle do	86	104 do	1·69 do	6 00	624 00
Mil	289	803·5 do	2·03 do	10 50	8,436 75
Bromus	51·3	138 do	2·33 do	10 50	1,449 00
Herbes indigènes	4,510	3,292 do	1·11 do	6 00	19,752 00
Légumes	32·5	6,087 boiss.	319 boiss.	0 50	3,043 50
	6,164				$49,014 65

REMARQUE.—Le total de la superficie des terres pouvant être irriguées par les fossés qui ont fourni l'eau aux terrains ci-dessus est d'environ 85,000 acres. Sur ce nombre, environ 7,500 acres seulement ont été irriguées l'année dernière, y compris les 6,164 acres ci-dessus mentionnées et plusieurs petites étendues au sujet desquelles aucun rapport n'a été reçu.

TABLEAU des prix courants à Calgary.

Blé, première qualité	65 cents le boisseau.
Orge do pour maltage	37 do do
do deuxième qualité	30 do do
Avoine	30 do do
Mil en ballot	$10.50 la tonne.
Bromus en ballot	10.50 do
Foin indigène en ballot	5.50 à $6 la tonne.
Avoine, orge ou blé coupés en vert pour le fourrage	5.00 do

Il y a eu un marché actif pour tous les produits ci-dessus, de fait, la demande a excédé la production locale.

TABLEAU de la température et de la chute de pluie à certains endroits dans l'Alberta méridionale et l'Assiniboia occidentale, durant les mois de mai, et les suivants jusqu'à septembre, inclusivement, durant les années 1895 et 1896.

Endroit.	Température moyenne de mai à septembre 1895.	Température moyenne de mai à septembre 1896.	Pluie tombée de mai à septembre 1895, inclusivement.	Pluie tombée de mai à septembre 1896, inclusivement.
	°	°	Pouces.	Pouces.
Calgary	54·8	55·5	9·86	8·12
Pincher-Creek	55·7	56·1*	12·28	6·28*
Medicine-Hat	61·2	61·2	8·05	9·33
Swift-Current	59·3	58·9	8·96	9·32
Régina	57·8	57·3	4·54	14·31

* Trois mois.

J. S. DENNIS,
Inspecteur en chef.

CALGARY, 26 janvier 1897.

RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR LES IRRIGATEURS.

G. ANDERSON, jeune, canton 21, rang 3, ouest 5me, 70 acres irriguées. Deux irrigations, 1er juin et 1er septembre.

Récolte :—Avoine, 2 acres coupées en vert, 5 tonnes. Foin indigène 68 acres, 50 tonnes. Sol, marne légère et sablonneuse ; une tempête de neige a empêché de couper le foin sur une partie de la prairie. La récolte n'a pas été considérable.

G. ANDERSON, aîné, canton 21, rang 3, ouest 5me, 15 acres irriguées. Deux irrigations, 1er juin et 15 août.

Récolte :—Herbes indigènes 15 acres, rendement 15 tonnes. Sol, marne légère et sablonneuse. Récolte bonne mais abattue par la neige.

ALEX. AIRD, canton 20, rang 4, ouest 5me, 40 acres irriguées. Deux irrigations, 1er mai et 15 juillet.

Récolte :—Herbes indigènes 40 acres, 50 tonnes. Sol, marne noire sablonneuse. Récolte, 1er août.

GEORGE BELL, canton 21, rang 3, ouest 5me, 40 acres irriguées. Irrigation le 9 juin.

Récolte :—Foin 60 acres, rendement 50 tonnes. Sol, sablonneux sur gravier. Il était impossible d'y récolter du foin sans irrigation. Il croit que les prairies devraient être irriguées de bonne heure le printemps.

MME JANIE BRODERICK, canton 18, rang 28, ouest 4me, 30 acres irriguées. Une irrigation à la fin de juillet. Foin irrigué l'automne dernier.

Récolte :—Avoine, 15 acres, 600 boisseaux. Pommes de terre, 2½ tonnes à l'acre. Grain moissonné en septembre. La première fois que j'ai un jardin depuis cinq ans. Les pommes de terre qui ont été irriguées ont donné quatre fois la quantité des récoltes antérieures. La rareté du bois de construction a été cause qu'il était tard lorsque l'eau a été mise sur le terrain. L'avoine irriguée avait près de 5 pieds de hauteur, et celle qui n'était pas irriguée n'a pas pousssé du tout.

BLAKE ET MILES, canton 9, rang 1, ouest 5me, 21 acres irriguées. Première irrigation le 15 mai, dernière irrigation le 20 juillet.

Récolte :—Avoine, 12 acres, coupée en vert, 16 charges. Mil, 9 acres, médiocre, 7 tonnes. Légumes, moyens. Moissons : Grain, du 6 au 8 septembre ; foin, 20 juillet ; légumes, 5 octobre. Les fossés ne sont pas achevés, en conséquence la récolte n'est pas aussi bonne qu'elle aurait pu l'être. Le mil commence à disparaître.

S. BROUARD, canton 8, rang 25, ouest 4me, 30 acres irriguées. Deux irrigations, au commencement de juin et à la fin de juillet.

Récolte :—Blé, 2½ acres, 50 boisseaux. Avoine, 20 acres, 700 boisseaux. Herbes indigènes, 7½ acres, 7 tonnes. Moisson : Grain, août et septembre ; foin, fin d'août. La récolte du blé a été inégale. Une partie de l'avoine a été coupée en vert pour le fourrage. Vu la situation du fossé, la récolte n'a pas été aussi avantageuse qu'elle le serait si le fossé était placé d'une façon plus satisfaisante.

D. BRANIFF, canton 11, rang 23, ouest 3me, 230 acres irriguées. Deux irrigations, 12 avril et octobre.

Récolte :—4 acres, 40 boisseaux ; avoine, 20 acres, 606 boisseaux ; herbes indigènes, 160 acres, 100 tonnes ; légumes, 4 acres, 500 boisseaux. Moisson : Grain, août et septembre ; foin, de juillet à octobre ; légumes, 20 octobre. L'eau était basse dans le ruisseau lorsque l'on a eu le plus grand besoin d'eau. Il est bon d'irriguer au printemps et à l'automne dans les endroits où l'eau est rare en été. L'irrigation chasse les mulots.

H. F. COOK, canton 1, rang 20, ouest 4me, 35 acres irriguées. Pas d'irrigations.

Récolte :—Avoine, 35 acres, coupée pour le fourrage. Trop froid pour mûrir le grain ou les légumes. Il est tombé assez de pluie durant cette saison, de sorte qu'on n'a pas irrigué.

RANCHE COCHRANE, canton 5, rang 26, ouest 4me, 170 acres irrigués. Irrigations : foin, 2 ; grain, 1. Foin, le 1er juin et le 12 juillet ; grain, le 15 juin.

Récolte :—Avoine, 32 acres, 90 tonnes, coupée en vert ; foin indigène, 137 acres, 70 tonnes ; légumes, 1 acre, 550 boisseaux. Sol, légère marne sablonneuse. Moisson : Grain, 8 août ; légumes, 1er octobre.

La première partie de la saison a été froide et désavantageuse. Une grande partie des prairies arrosées n'étaient pas assez bonnes pour y couper le foin.

H. D. CRITCHLEY, 20 acres irriguées. Cinq irrigations, du 20 juin au 20 août.

Récolte :—Avoine, 20 acres, 50 charges coupées en vert. Moisson, 1er septembre. Légumes, récolte très raisonnable. Irriguez l'automne ou avant les semailles du printemps si c'est possible. Il n'est pas bon d'irriguer le grain très jeune. Irriguez lorsque le temps est sombre ou la nuit.

COLONIE DE CARDSTON, canton 3, rang 25, ouest 4me. Deux irrigations.

Récolte :—On n'a pas tenu le compte du rendement. On en a tiré des approvisionnements tout l'été. Le rendement a été doublé par l'irrigation. Variété de produits de jardinage. Travaux non terminés pour irriguer les terres à grain. Verdict en faveur de l'irrigation.

COMPAGNIE D'IRRIGATION DE CALGARY, canton 24, rang 3, ouest 5me. 140 acres irriguées. Irriguées du 11 au 30 mai.

Récolte :—Foin indigène, 140 acres, 173 tonnes. Moisson en août. Terrain non clôturé, en conséquence, les meilleurs résultats n'ont pas été obtenus vu que le foin a été détruit par les animaux. La superficie est estimée. La moisson a été fréquemment interrompue par le mauvais temps.

CIE DES TERRES ET DES RANCHES DU CANADA, canton 12, rang 22, ouest 3me, 150 acres irriguées, Irrigation du 1er mai au 15 juin.

Récolte :—Foin indigène, 225 tonnes. Sol, sablonneux. Moisson, août et septembre.

CIE DES TERRES ET DES RANCHES DU CANADA, canton 13, rang 19, ouest. 80 acres irriguées. Irrigation du 1er mai au 15 juin.

Récolte ;—Foin indigène, 100 tonnes. Sol, sablonneux. Moisson, août et septembre.

O. A. CRITCHLEY, canton 24, rang 2, ouest 5me. 75 acres irriguées, Irrigation le 31 mai.

Récolte :—Blé, 25 acres, 70 tonnes ; avoine, 40 acres, 100 tonnes ; avoine, 10 acres, 300 boisseaux. Moisson, 5 septembre. Une petite partie de la récolte n'a pas été atteinte par l'eau ; elle a été complètement brûlée et n'a donné aucun rendement.

JEAN CLAUSTRE, canton 10, rang 24, ouest 3me. 20 acres irriguées. Pas d'irrigations.

Récolte, —Foin indigène, 20 acres, 40 tonnes. On a trouvé l'eau trop froide l'année dernière. Ai l'intention de construire un réservoir pour retenir l'eau afin que le soleil puisse la réchauffer à la prochaine saison.

A. E. BANNISTER, canton 22, rang 28, ouest 4me. 50 acres irriguées. Trois irrigations, du 1er juin à la mi-juillet.

Récolte :—Foin indigène, 50 tonnes ; légumes de toutes sortes, bonne récolte. Moisson, foin, juillet, Après la coupe du foin, le pâturage a fourni une bonne nourriture pour l'engrais des bouvillons jusqu'à la fin de septembre.

DIXON FRÈRES, canton 11, rang 26. ouest 3me. 3 acres irriguées. Irriguées à intervalles, 3me année.

Récolte :—Avoine, environ 240 boisseaux. Moisson, septembre. Coupée en vert et ne sera pas battue. Si on l'eut laissée mûrir, elle eut donné environ 80 boisseaux à l'acre.

Mme ANNIE DOWLING, canton 22, rang 3, ouest 5me. Deux irrigations en juin et août.

Récolte :—Avoine, 9 acres, 45 charges coupées en vert. Moisson, 6 septembre. Première année d'irrigation. Le fossé n'a pas été achevé à temps pour pouvoir mettre l'eau où il y en avait le plus grand besoin.

W. B. ELLIOT, canton 26. rang 4, ouest 5me. 50 acres irriguées. Irrigation depuis le 25 mai jusqu'au 27 juin.

Récolte :—Blé, 2 acres, 42 boisseaux ; orge, 4 acres, 132 boisseaux ; avoine, 14 acres, 610 boisseaux ; seigle, 6 acres, coupé en vert ; foin indigène, 20 acres, 5 tonnes ; pommes de terre, 1 acre, 45 boisseaux. Moisson : grain, août et septembre ; légumes, 6 octobre. Les menus légumes semés en premier lieu ont manqué à cause de la gelée et des vers. Les pommes de terre ont souffert de la gelée, les 23 juin et 24 juillet.

WILLIAM EDGAR, canton 22, rang 3, ouest 5me. 125 acres irriguées. Quatre irrigations. La première à l'automne de 1895, la dernière à la fin de juillet 1896.

Récolte :—Avoine, 1 acre, 80 boisseaux. Avoine, 14 acres, 40 charges coupées en vert. Mil, 30 acres, 45 tonnes. Foin indigène, 80 acres, 100 charges. Sol, marne profonde. Moisson : grain, 14 septembre ; foin, 30 août ; mil semé sur l'herbe en 1894 (4 livres) lève maintenant en très bonne condition. Recommande que le mil soit semé de cette manière.

G. W. S. ELTON, canton 8, rang 10, 5me, 28 acres irriguées, vers le 12 juillet.

Récolte :—Avoine, 14 acres, 561 boisseaux. Avoine, 14 acres, 28 tonnes coupées en vert. Moisson : grain, 18 septembre ; foin, 28 août. L'avoine récoltée sur 14 acres a été battue et a donné un rendement de 40 boisseaux par acre, pesant au delà de 40 livres au boisseau. Le fourrage vert avait de trois à cinq pieds de hauteur. La sécheresse a été tellement excessive qu'une bonne partie du grain n'a germé qu'après l'irrigation. On aurait irrigué plus tôt, mais le fossé n'a pas été achevé à temps.

H. H. FAUQUIER, canton 10, rang 25, ouest 3me, 25 acres irriguées, vers le 12 juillet.

Récolte :—Blé, 2 acres, 3 fortes charges. Orge, 1 acre, 1 forte charge. Avoine, 20 acres, 27 charges. Pommes de terre, 1 acre, 260 boisseaux. Moisson, mi-août. Blé et orge pas encore battus. Tous les légumes ont été très bons. Il est tombé de la pluie au printemps et vers la fin de l'été, ce qui a été cause qu'une seule irrigation a suffi.

JOSEPH FISHER, canton 21, rang 3, ouest, 5me, 80 acres irrigués. Deux irrigations depuis le commencement de juin jusqu'à la fin de juillet.

Récolte :—Foin indigène, 80 acres, 100 tonnes. Sol, marne et sous-sol en gravier. Approvisionnement d'eau insuffisant. Les 100 acres de terrain bas humectées par l'eau ont produit le meilleur foin.

JOHN FURMAN, canton 16, rang 2, ouest 4me, 31 acres irriguées, depuis le 15 avril jusqu'à la mi-juin.

Récolte :—Avoine, 9 acres, non battue. Mil, 22 acres, 2½ tonnes par acre. Sol, marne noire. Moisson : foin, 1er août ; grain, 15 septembre. Le pays ne vaut rien sans l'irrigation. L'avoine est trop forte. Mil, de 2 à 2½ tonnes par acre.

W. M. GUN, canton 9, rang 2, ouest 5me, 28 acres irriguées. Une seule irrigation, le 10 juin.

Récolte :—Avoine, 10 acres, 407 boisseaux. Avoine, 18 acres, 35 tonnes. Légumes ; 18 acres, 3⅜ tonnes. Moisson : grain, 25 septembre ; foin, 29 septembre ; légumes, du 1er au 10 octobre. Le grain a poussé à une hauteur de 6 pieds 6 pouces ; il était un peu trop vigoureux pour être battu, mais excellent pour la nourriture des animaux.

CAPT. M. GARDNER, canton 24, rang 4, ouest 5me. Irrigué par pièce. Irrigations : Mil, 22 mai et le 1er juin. Avoine, 18 juillet et 6 août.

Récolte :—Avoine, 2 acres, 54 tonnes ; mil, 2 acres, 3½ tonnes. Moisson : Fourrage d'avoine, commencée le 31 août. Sans l'irrigation on n'aurait eu qu'une demi-récolte et pas de mil. La récolte ne peut donner une juste idée de ce qui pourrait être fait, vu que la coupe du foin irrigué n'a pu être faite qu'après les premières gelées et la première neige.

COLIN GENGE, canton 9, rang 26, ouest 4me. Six acres irriguées. Trois irrigations espacées de deux semaines.

J'avais 35 acres en culture. Coupé en vert pour le fourrage. J'ai récolté plus sur les 6 acres qui ont été irriguées que sur les 29 acres qui ne l'on pas été, bien que l'eau n'ait pu être mise sur le terrain avant la fin de juin.

CIE DU RANCHE À CHEVAUX DE LA RIVIÈRE HAUTE, canton 13, rang 29, ouest 4me. 20 acres irriguées. Une seule irrigation le 1er juillet.

Récolte :—Blé, 20 acres, 20 tonnes. coupé en vert. Moisson, 15 août. C'est la première fois que l'eau est appliquée. Le réseau latéral n'est pas achevé. Résultat satisfaisant.

W. R. HULL, canton 22, rang 1, ouest 5me. 325 acres irriguées. Deux irrigations. Depuis le commencement de juin jusqu'à la fin de juillet.

Récolte :—Blé, 7 acres, 255 boisseaux ; orge, 8 acres, 370 boisseaux ; avoine, blanche, 14 acres, 667 boisseaux ; avoine, noire, 3 acres, 185 boisseaux ; mil et bromus mêlés, 100 acres, 535 tonnes ; bromus, 33 acres, 128 tonnes ; foin indigène, 25 acres, 40 tonnes ; légumes, pas d'estimation de la quantité, mais toute la récolte est de première classe. Sol, sablonneux et marne noire. Moisson, grain, principalement de l'avoine et du blé, qui a été coupé en vert pour le fourrage et qui a produit 375 tonnes.

FRASER ET MCKINNON, canton 21, rang 2, ouest 5me. 300 acres irriguées. Deux irrigations, 1er juin et 25 juillet.

Récolte :—Foin indigène, 300 acres, 200 tonnes. Moisson : août et septembre. L'eau aurait dû être appliquée un mois plus tôt, mais on a cru que le temps était trop froid. J'en suis arrivé à la conclusion que le terrain à sous-sol de gravier ne saurait souffrir de l'irrigation hâtive.

F. A. JACKSON, canton 21, rang 3, ouest 5me. 50 acres irriguées. L'irrigation a eu lieu lorsque l'eau était en quantité suffisante dans le ruisseau.

Récolte :—Herbes indigènes, 12 tonnes de foin. Sol, marne argileuse. J'avais du foin ailleurs, de sorte que je n'ai coupé qu'une petite partie irriguée. Moisson en septembre.

JONES & SMART, canton 19, rang 15, ouest 3me. 150 acres irriguées, en mars, avril, juin et juillet.

Récolte :—Avoine, 10 acres, 10 tonnes. Foin indigène, 140 acres, 20 tonnes. Légumes, ½ acre, 75 boisseaux de pommes de terre. Moisson : Foin et avoine, juillet ; légumes, octobre. La quantité d'eau n'est pas suffisante pour qu'il soit possible d'espérer de bons résultats sur les terres à foin d'ici à un certain nombre d'années.

RANCHE GLENGARRY, canton 12, rang 29, ouest 4me. 135 acres irréguées. Trois irrigations, du 1er juin au 20 juillet.

Récolte : Blé, 5 acres, coupé en vert. Avoine, 70 acres, coupée en vert. Seigle, 10 acres, coupé en vert. Mil, 35 acres, 70 tonnes. Légumes, 3 acres, belle récolte. Moisson : Grain, septembre ; foin, août ; légumes, octobre. Le grain a été semé sur du terrain défoncé vers la fin de mai. Il y avait apparence d'une belle récolte, mais une forte tempête de neige qui est survenue au commencement de septembre l'a aplatie à tel point qu'elle n'a pu s'en relever.

H. S. LOTT, canton 24, rang 2, ouest 5me. Irrigations fréquentes depuis le 15 mai jusqu'au 1er août.

Récolte :—Avoine, 10 acres, 679 boisseaux. Fourrage d'avoine, 5 tonnes à l'acre. Mil, 2½ acres, 6 tonnes. Foin indigène, 100 tonnes. Légumes, bons. Récolte de grain irriguée. Le temps chaud du mois de février a fait dégeler la terre. N'ai eu besoin que de 5 tonnes de fourrage d'avoine. Sol, marne noire. Moisson : grain, première semaine de septembre ; foin, fin de juillet.

GEORGE LANE ET CIE, canton 14, rang 29, ouest 4me. 100 acres irriguées. Plusieurs irrigations.

Récolte :—Foin indigène, 100 acres, 100 tonnes. Foin, de qualité supérieure. Troisième année d'irrigation, et je crois qu'il y a amélioration.

P. LACHANCE, canton 8, rang 25, ouest 4me. 60 acres irriguées le 17 mai.

Récolte :—Blé, 7 acres, 200 boisseaux. Avoine, 24 acres, 800 boisseaux. Foin indigène, 1½ acre, 2 tonnes. Pommes de terre, 1½ acre, 250 boisseaux. Avoine verte, 26 acres, 30 tonnes. Moisson : blé, 3 septembre ; avoine, 20 août ; foin, 20 août ; légumes, 15 octobre. Le terrain semé en blé a été irrigué deux fois ; l'autre terrain, une fois. Les pommes de terre ont été irriguées l'année dernière.

LEEDS, ELLIOTT ET CIE, canton 12, rang 28, ouest 4me. 25 acres irriguées. Irrigation depuis le 1er juillet jusqu'au 1er août.

Récolte :—Blé, 10 acres, pas battu. Orge, 4 acres, pas battue. Avoine, 50 acres, pas battue. Seigle, 8 acres, pas battu. Bromus, 2 acres, laissé monter à graine. Foin indigène, laissé monter à graine. Pommes te terre, ⅘ d'acre, 400 boisseaux. La glace a emporté l'écluse au printemps, ce qui a retardé l'irrigation. Ce qui a été arrosé a réussi à merveille. Du grain qui était apparemment brûlé au ras de terre a grandi de trois pieds dans 20 jours après avoir été irrigué ; le foin indigène a grandi dans la même proportion. Sans l'eau, la récolte aurait été nulle. Le fourrage vert a donné environ trois tonnes à l'acre.

A. A. LINDQUEST, canton 1, rang 26, ouest 4me. 25 acres irriguées le 1er juillet.

Récolte :—Mil, 20 tonnes. Pommes de terre, 1 tonne. Moisson : foin, 25 août ; légumes, 20 octobre.

W. R. LEES, canton 6, rang 1, ouest 5me. 22 acres irriguées. Irrigation du 24 juin au 29 juin.

Récolte :—Blé, 3 acres, 90 boisseaux ; orge, 5 acres, 90 boisseaux ; avoine, 6 acres, 240 boisseaux ; avoine et mil, 8 acres, 16 tonnes. Moisson : du 5 août au 20 septembre. Vu le mauvais temps pendant la moisson, il s'est perdu beaucoup de grain. L'avoine pesait 46 livres au boisseau.

W. MOORE, canton 10, rang 25, ouest 3me. 90 acres irriguées. Deux irrigations, 1er mai et 1er juin.

Récolte :—Foin indigène, 90 acres, 70 tonnes. Moisson, 1er août. Le ruisseau s'est asséché au commencement de juin, ce qui est cause que l'irrigation n'a pas réussi.

W. R. MOSELEY, canton 22, rang 3, ouest 5me. 95 acres irriguées. Irrigation, du 22 juin au 6 juillet.

Récolte ;—Avoine, 6 acres, 30 charges ; seigle, coupé en vert, 7 acres, 14 charges. Sol, marne noire. Moisson, grain, 12 août ; foin, 18 août ; l'irrigation a très bien réussi.

C. MCCARTHY, canton 10, rang 23, ouest 3me. 15 acres irriguées. Deux irrigations, pommes de terre seulement. 1er et 15 juillet.

Récolte :—Avoine, 14 acres, 700 boisseaux ; pommes de terre, 1 acre, 300 boisseaux. Moisson : grain, 15 septembre. Pommes de terre, 1er octobre. Le terrain est situé sur une pointe basse formée par un coude du ruisseau et l'avoine n'a pas eu besoin d'irrigation. Laissé l'eau sur les pommes de terre 12 heures, jusqu'à ce que la terre eut été bien imbibée.

J. W. OAKLEY, canton 22, rang 3, ouest 5me. 95 acres irriguées. Trois irrigations du 20 juin au mois de septembre.

Récolte :—Mil, 15 acres, 30 tonnes ; bromus, 15 acres, 10 tonnes ; foin indigène, 72 acres ; jardin. Sol, marne sablonneuse. Moison : foin, juillet et août. Légumes, octobre. Le bromus a été semé en majeure partie durant cette saison et a donné une bonne croissance pour l'année prochaine. L'ancien chaume de cette plante a donné une bonne récolte de 3½ tonnes à l'acre. Le mil a été semé le 10 juin, coupé le 31 août, rendement, 2 tonnes à l'acre. C'est une récolte merveilleuse pour la première saison.

M. OXARART, canton 6, rang 27, ouest 5me. Irrigué à intervalles. Huitième année.

Récolte :—Avoine, 25 acres, 800 boisseaux ; foin indigène, 300 acres, 350 tonnes ; légumes, bonne récolte. Moisson, du 1er juillet au 1er septembre.

R. PATTERSON, canton 8, rang 25, ouest 5me. 25 acres irriguées le 15 mai.

Récolte : Avoine, 5 acres, 10 tonnes ; foin indigène, 20 acres, 25 tonnes. Moisson : foin, 1er août ; avoine, 25 août. Grain irrigué une fois ; foin, tout le temps. Les meilleurs résultats ont été obtenus sur les terres à foin qui ont été irriguées l'année dernière. Le terrain a servi de pâturage depuis douze ans et on n'y avait jamais coupé de foin.

WM PIERCE, canton 24, rang 1, ouest 5me. 35 acres irriguées. Irrigations : avoine, 3 ; orge, 4 ; mil, 4 ; du 20 mai au 1er août.

Récolte :– Orge, 6 acres, 270 boisseaux ; avoine, 10 acres, 600 boisseaux ; avoine et pois mêlés, 8 acres, 10 tonnes ; pois, 2 acres, 40 boisseaux ; mil, 8 acres, 20 tonnes ; bromus, 1-5 d'acre ; légumes, 3 acres. Sol marne légère. Moisson, du 20 juillet au 8 septembre. Vu la mauvaise qualité de la semence, plus de la moitié de l'avoine n'a donné que 40 boisseaux à l'acre, le reste a donné 80 boisseaux à l'acre. Les pois et l'avoine ont donné un fourrage de très bonne qualité, les uns et les autres ayant atteint un assez haut degré de maturité. Le premier labour étant inégal, cela a rendu l'irrigation difficile, tellement qu'à certains endroits rien ne pousse. Vu l'insuffisance des machines à battre, 25 pour 100 des pois n'ont pas été battus et une grande quantité a été consommée en vert pour la table. Quatre acres de mil ensemencées en orge durant les années précédentes ont donné 3 tonnes à l'acre, le reste, semé en blé, très clair, nul en certains endroits Les avantages de l'irrigation ont été très visibles l'année dernière.

CHARLES PRIDDIS, canton 22, rang 3, ouest 5me. 7 acres irriguées. Deux irrigations, automne 1895, printemps 1896.

Récolte :—Foin indigène, 10 charges. Moisson, juillet. Cette année on aura beaucoup plus de terrain ensemencé en mil et irrigué.

SAMPSOM ET MCNAUGHTEN, canton 24, rang 2, ouest 5me. 76½ acres irriguées. Irrigation du 3 juin au 10 août.

Récolte :—Blé, 6 acres ; avoine, 14½ acres, tout coupé en vert, environ 2 tonnes de fourrage à l'acre ; foin indigène, 50 acres, 60 tonnes.

CIE D'IRRIGATION DU RUISSEAU AU MOUTON, canton 20, rang 1, ouest 5me. 1,200 acres irriguées. Cinq irrigations de 1894 à 1896.

Récolte :—Blé, 10 acres, coupé en vert ; avoine, 20 acres, 800 boisseaux ; foin indigène, 200 tonnes. Moisson : 10 septembre. 100 acres seulement ont été convenablement irriguées, vu que l'on était à achever le fossé principal, lequel n'a été prêt qu'au mois de juillet cette année.

C. B. SHELDON, canton 11, rang 25, ouest 3me. 25 acres irriguées. Trois irrigations du 10 au 20 juillet.

Récolte :—Foin indigène, 10 tonnes.

ROBERT TURNER, canton 21, rang 3, ouest 5me. 60 acres irriguées. Deux irrigations, juin et août.

Récolte :—Foin indigène, 60 acres, 80 tonnes. Sol, marne noire ; moisson, septembre.

A. T. WALLACE, canton 10, rang 24, ouest 3me. Irrigations, 1er avril. Pas d'eau après le 15 juillet.

Récolte :—Avoine, 7 acres, coupée en vert ; foin indigène, 10 acres, 20 tonnes. Première saison. Moisson 17 août. La récolte aurait été meilleure si l'on avait irrigué en automne. Pommes de terre, bonne récolte ; pas irriguée.

JOSEPH T. WAITE, canton 20, rang 4, ouest 5me. 40 acres irriguées à intervalles durant tout l'été.

Récolte :—Avoine, 2 acres, 4 tonnes ; foin indigène, 40 acres, 45 charges. Sol, graveleux. Moisson, foin vers la fin d'août. L'avoine ne pousse qu'à la condition d'être trempée, l'irrigation n'a pas été complète vu le manque de fossés latéraux, mais la récolte a été augmentée de moitié grâce à l'application de l'eau.

R. A. WALLACE, canton 10, rang 28, ouest 4me. 300 acres irriguées du 10 juin au 15 juillet.

Récolte :—Blé, orge et avoine mêlés, 40 acres, 150 tonnes de fourrage vert ; bromus, un dixième d'acre, bon ; foin indigène, 260 acres, 250 tonnes ; légumes, ½ acre, bons. Sol, marne sablonneuse. Moisson, grain, du premier au 15 septembre ; foin, du 25 juillet au 15 septembre. Le printemps a été froid, ce qui a ralenti la croissance, surtout celle du foin coupé en 1895. Je préférerais irriguer en automne, afin qu'il ne soit pas nécessaire de mettre l'eau au printemps avant que le grain et le foin soient bien levés.

GEORGE T. YOUNG, canton 22, rang 3, ouest 5me. 103½ acres irriguées. Irrigation entre la fin de mai et le 1er juin.

Récolte :—Avoine, 3½ acres, 18 charges ; foin indigène, 100 acres, 200 tonnes. Moisson, 20 juillet. L'irrigation a au moins doublé la production du foin sur cette fondrière.

J. C. WARREN, canton 21, rang 3, ouest 5me. 40 acres irriguées, du 15 juin au 1er juillet.

Récolte :—Foin indigène, 40 acres, 50 tonnes. Moisson, août. Quantité insuffisante en conséquence de la rupture du barrage.

COMPAGNIE HYDRAULIQUE DE CALGARY, canton 24, rang 1, ouest 5me. 100 acres irriguées. Une irrigation pour chacune des récoltes de blé, d'orge et d'avoine. 26 juin et 28 juillet.

Récolte :—Blé, 40 acres, 570 boisseaux : orge, 30 acres, 898 boisseaux ; avoine, 30 acres, 1,780 boisseaux. Moisson, 18 septembre.

MAUNSELL FRÈRES, réserve des Piéganes. 5 acres irriguées. Deux irrigations, 21 juin et 16 juillet.

Récolte :—Avoine, 5 acres, 21 charges. Moisson, 12 septembre. La récolte a été presque détruite par la sécheresse avant que l'eau ait pu être mise sur le terrain.

A. S. KCKAY, canton 24, rang 2, ouest 5me. 25 acres irriguées. Deux irrigations, 8 juin et 12 juillet.

Récolte : Blé, 8 acres, 216 boisseaux ; avoine, 12 acres, 600 boisseaux ; seigle, 1½ acre. 10 boisseaux ; légumes, 2 acres, très passables ; pommes de terre, 300 boisseaux à l'acre. Moisson, août et septembre.

T. P. McHugh, canton 22, rang 19, ouest 4me. 50 acres irriguées. Quatre irrigations, du 15 mai au 15 août.

Récolte :—Avoine, 56 acres, 3,500 boisseaux. Moisson, 20 septembre.

A. C. Newson, canton, 21, rang 3, ouest 5me. 120 acres irriguées. Irrigations toutes les semaines du 1er juin au 20 juillet.

Récolte :—Foin indigène, 120 acres, 140 tonnes. Moisson, 1er août.

F. W. Peecock, canton 11, rang 25, ouest 3me. 50 acres irriguées. Deux irrigations, 15 juin et 17 juillet.

Récolte :—Foin indigène, 60 tonnes. Moisson, août. Pas assez de rigoles pour distribuer l'eau convenablement, sans quoi le résultat aurait été meilleur.

W. H. Quail, canton 12, rang 29, ouest 4me. 30 acres irriguées, du 20 juin au 20 juillet.

Récolte :—Avoine, 20 acres, 60 tonnes ; alfa, 3 acres, ensemencées l'année dernière ; bromus, 1 acre, ensemencée l'année dernière : pommes de terre, ¼ d'acre, 100 boisseaux. Moisson, août. Crois qu'il serait avantageux d'irriguer les terres à foin l'automne et plus tôt le printemps que pour une récolte de fourrage vert.

D. Riley, canton 18, rang 29, ouest 4me. Une acre irriguée. Deux irrigations, 1er et 15 août.

Récolte :—Pommes de terre, 1 acre, 200 boisseaux. Moisson, 10 octobre. Les années précédentes, la plus grande quantité récoltée sur ce terrain sans irrigation a été de 50 boisseaux.

C. C. Short, canton 18, rang 29, ouest 4me. 50 acres irriguées, du 20 juin au 15 juillet.

Récolte :—Blé, 10 acres, 335 boisseaux ; avoine, 40 acres, 2,200 boisseaux. Moisson, du 20 août au 20 septembre.

S. W. Shaw, canton 23, rang 1, ouest 5me. ½ acre irriguée. Irrigations au besoin.

Récolte :—Pois, ¼ d'acre ; navets, ¼ d'acre, 9 tonnes. Excellente récolte de pois, le tout mangé en vert.

R. Walsh, aîné, canton 22, rang 3, ouest 5me. 16 acres irriguées. Trois irrigations.

Récolte : Avoine, 10 acres, 40 tonnes ; foin indigène, 6 acres, 15 tonnes. Moisson, août et septembre. L'irrigation n'a pas été convenablement essayée cette année, vu qu'on n'avait pas un besoin pressant d'arrosage artificiel, ceci étant la première récolte.

J. W. McLaughlin, canton 14, rang 29, ouest 4me. 91 acres irriguées du 9 mai au 10 juillet.

Récolte :—Blé, 7 acres, 200 boisseaux ; avoine, 25 acres, 900 boisseaux ; avoine, 25 acres, 50 charges, coupée en vert ; seigle, 30 acres, 30 charges ; pommes de terre, 4 acres, 1,600 boisseaux. Moisson : grain, 28 août ; foin, 20 août ; pommes de terre, octobre. On devrait irriguer en automne sur jachère d'été. Une partie du blé irrigué l'année précédente a donné 40 boisseaux à l'acre.

Samuel Howe, canton 19, rang 3, ouest 5me. 120 acres irriguées. Deux irrigations, 10 juin et 28 juillet.

Récolte : Seigle, 18 acres. 35 tonnes ; foin indigène, 100 acres, 100 tonnes ; légumes, ½ acre, 80 boisseaux. Moisson, grain, 5 août ; foin, 8 août. Sans l'irrigation il eut été impossible d'avoir la moitié de la récolte.

John Quirk, canton 21, rang 4, ouest 5me. 220 acres irriguées. Irrigation durant tout l'été à partir du 1er juin jusqu'au 1er d'août.

Récolte :—Seigle, 15 acres, 25 tonnes ; foin indigène, 200 acres, 200 tonnes ; pommes de terre, ¼ d'acre, 60 boisseaux. Moisson ; grain, 1er août ; foin, 5 août. Sans l'irrigation, il eut été impossible de couper du foin sur le terrain.

John Ware, canton, 20, rang 4, ouest 5me. 90 acres irriguées. Cinquième année ; première irrigation, 1er mai 1882 ; dernière irrigation, 1er mai 1896.

Récolte :—Blé, 3 tonnes à l'acre : avoine. 2 tonnes à l'acre ; foin indigène, 2 tonnes à l'acre. Moisson, 6 août.

John Nelson, canton 8, rang 1, ouest 5me. 180 acres irriguées. Deux irrigations, 15 mai et 15 juillet.

Récolte :—Avoine, 16 acres, 500 boisseaux ; pois, ¼ d'acre, 700 livres ; foin indigène, 50 acres, 65 tonnes ; choux, 1 acre, 3½ tonnes ; pommes de terre, 1½ acre, 6 tonnes ; navets, 1½ acre, 3½ tonnes. Moisson : Pois, 1er août ; avoine, 28 août ; foin, 15 août ; légumes, 30 septembre.

Police à cheval du Nord-Ouest, réserve de la police, Stand-Off. 128 acres irriguées. Deux irrigations, 4 et 13 juillet.

Récolte :—Foin indigène, 128 acres de pâturage ; légumes, 4 acres, 10,000 livres. Moisson : Légumes, 8 octobre. Bonne récolte de navets, betteraves, racine de disette et pommes de terre. Le foin a été également bon dans les parties irriguées.

Il est tout à fait évident, à en juger par les rapports des irrigateurs contenus dans le bulletin ci-dessus, qu'on ne peut s'attendre à des rendements satisfaisants en irriguant le foin indigène, ou pour mieux dire, qu'il est plus profitable de défoncer la terre arrosée au moyen d'un fossé et de l'ensemencer en grain ou en bonnes plantes fourragères que de continuer à mettre de l'eau sur le gazon primitif, Le tableau estimatif donné dans le bulletin démontre que les parties cultivées ont produit l'an dernier des récoltes dont la valeur varie de $10 à $25 par acre, tandis que la récolte des prairies indigènes soumises à l'irrigation n'a guère dépassé une valeur de $6 l'acre. La raison en est facile à comprendre si l'on se rappelle que les herbes indigènes sont le produit de la sécheresse et qu'il leur faut du temps pour s'accoutumer à l'humidité résultant de l'irrigation avant que l'on puisse en attendre de fortes récoltes de foin.

Département de l'Intérieur.

LIMITES DE LA RÉGION ARIDE ET RENSEIGNEMENTS SUR LES CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES DE CETTE RÉGION.

Lors de la publication du premier rapport sur l'irrigation, en 1894, on a donné une description des limites et de l'étendue de la partie arride des territoires, cette description étant basée sur les renseignements alors disponibles. Depuis lors, on a recueilli de nouvelles données sur ces divers points, et il est en conséquence nécessaire de modifier la description des limites et de l'étendue donnée dans ce rapport, de façon à y inclure les parties des territoires que les renseignements plus récents désignent comme étant susceptibles de donner des récoltes certaines pourvu qu'on leur procure les avantages de l'irrigation.

Les limites de la partie des territoires maintenant réputée aride, en ce sens que, le plus souvent, la quantité de pluie qui tombe durant l'année est insuffisante pour assurer la production des récoltes, peut être décrite comme suit ;—

Commençant à l'intersection de la frontière internationale avec le deuxième méridien initial (longitude 102°) et se dirigeant de là vers le nord-ouest, en suivant de très près la ligne qui marque la limite occidentale de la région boisée et la limite orientale de la grande plaine proprement dite jusqu'à la rivière Saskatchewan du sud, vers la limite nord du canton 33. De là, la limite dévie un peu vers le nord ; traversant la branche nord de la rivière Saskatchewan, dans le rang 14, à l'ouest du 3me méridien, et se prolongeant au nord jusqu'au canton 40.

De là, la limite se continue jusqu'à environ trente milles à l'ouest, puis, tournant au sud-ouest, suit cette direction jusqu'à la limite nord du canton 30, dans le rang 28, à l'ouest du 4me méridien, et de là, à l'ouest, jusqu'aux montagnes Rocheuses.

Cette partie des territoires comprend une étendue de 101,340 milles carrés, et sa situation, relativement aux autres parties des territoires, ainsi que les limites de la région, sera mieux comprise en consultant la carte qui accompagne le présent rapport.

On remarquera que l'addition faite à la région aride telle que décrite dans le rapport de 1894, comprend une étendue de forme triangulaire dans la région comprenant le district environnant Battleford et les plaines ouvertes situées au sud des montagnes de l'Aigle avoisinantes. Le tableau de la précipitation donnée ci-dessous pour Battleford, qui est au centre de ce district, démontre que la précipitation annuelle à cet endroit durant les dernières années a été d'environ douze pouces, et bien que la quantité de pluie dans cette partie du district qui est couverte par les montagnes de l'Aigle excède probablement de beaucoup celle de Battleford, il est maintenant tout à fait évident que la région située le long du versant septentrional de ces montagnes et s'étendant au nord à quelque distance de la rivière Saskatchewan, et les plaines situées au sud et à l'ouest de ces montagnes, auront besoin d'irrigation si l'on veut y assurer le succès de la culture du grain comme plante fourragère. Malheureusement, la quantité d'eau disponible pour l'irrigation dans cette partie des territoires est très limitée, les deux principaux cours d'eau, les rivières Saskatchewan et Bataille, coulent tous deux dans des vallées très profondes, et la diversion de ces eaux, excepté en ce qui concerne l'irrigation des terrains d'alluvion situés dans le voisinage immédiat de ces cours d'eau, est impraticable. Les petits cours d'eau qui prennent leur source dans les montagnes de l'Aigle sont d'une importance secondaire et ne contiennent pas assez d'eau pour irriguer des étendues un tant soit peu considérables, mais il est probable que la quantité actuelle provenant de cette source peut être augmentée considérablement par la construction de réservoirs destinés à retenir les eaux du printemps jusqu'à ce que l'eau soit requise pour l'irrigation.

Il y a certaines étendues d'une importance considérable par elles-mêmes et qui sont comprises dans la partie aride des territoires telle que décrite ci-dessus, et dans lesquelles la pluie tombe en quantité suffisante pour faire mûrir les récoltes. Ces étendues comprennent les montagnes des Bois, les montagnes du Cyprès et les montagnes de l'Aigle, qui forment le faîte de partage des eaux dans cette partie des Territoires du Nord-Ouest, et bien que la précipitation y soit probablement suffisante pour mûrir les récoltes, ces études sont accidentées, raboteuses et impropres à l'agri-

culture, et ne peuvent, en conséquence, être utiles que comme source d'approvisionnement pour recueillir l'humidité afin de fournir l'eau nécessaire à l'irrigation des plaines qui entourent ces montagnes.

Le rôle que ces faîtes locaux de partage des eaux sont appelés à jouer dans la fertilisation des étendues irrigables et très important, si des mesures sont prises pour établir et séparer les emplacements, dans les montagnes, qui sont convenables pour l'emmagasinage des eaux de printemps ou de débordements des cours d'eau qui y prennent leur source jusqu'à ce que l'eau soit requise pour l'irrigation. Il est également très nécessaire que des mesures immédiates soient prises pour préserver intactes les étendues de forêts qui existent actuellement dans ces montagnes, afin que leur débit d'eau ne prenne pas la forme d'inondations ou de crues subites, ce qui arrivera certainement si ces étendues sont dépourvues de bois. L'importance de préserver intactes nos forêts actuelles sur les divers faîtes de partage des eaux des régions arides a été traitée dans les rapports précédents sur l'irrigation, et il en sera de nouveau question dans le présent rapport.

Dans le rapport sur l'irrigation pour 1894, il a été donné beaucoup de renseignements sur la climatologie de la partie aride des territoires, mais il est à désirer que ces renseignements soient complétés jusqu'à cette date, et que les notes additionnelles soient données dans le présent rapport au sujet de cette importante question.

En premier lieu, lorsqu'on étudie cette question, il est à propos de préparer, dans des tableaux bien dirigés, des données météorologiques obtenues au moyen d'observations aux diverses stations entretenues à divers endroits dans la région aride par le service météorologique. Ceci a été fait, et les résultats sont donnés ci-après sous forme de tableaux.

CÉDULES.

Température moyenne au Courant Rapide, Assiniboïa.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 2,400 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°
1886	— 7·4	18·9	21·8	42·7	53·1	63·8	72·7	64·7	49·3	41·6	22·7	7·6	37·62
1887	— 3·8	— 7·7	23·8	39·1	51·8	58·5	64·3	59·3	53·1	36·0	23·4	7·0	33·73
1888	— 6·1	13·0	11·8	35·7	48·0	57·9	64·6	61·6	55·5	39·7	23·0	19·7	35·37
1889	9·0	13·2	32 0	45·6	49·6	60·7	62·5	65·7	50·9	42·7	25·3	11·0	39·02
1890	— 6·9	— 4·1	19·0	38·3	49·1	62·5	68·1	61·0	49·3	39·1	32·5	24·2	36·01
1891	19·2	— 3·1	17·1	45·2	50·6	56·4	62·5	62·2	54·1	38·8	20·3	17·6	36·74
1892	6·5	8·7	23·5	35·0	45·1	58·3	66·5	63·3	54·0	42·4	19·6	7·7	35·88
1893	7·3	— 1·6	12·5	30·8	52·7	59·3	65·9	64·6	49·9	33·9	16·6	13·5	33 78
1894	2·8	8·4	20·0	42·2	53·6	63·8	70·3	68·3	50·6	38·0	22·5	15·8	38·03
1895	3·9	7·1	21 6	47·8	51·7	57·0	65·0	62·1	48·7	42·4	24·4	15·8	37·29
1896	6·3	21·6	20·4	39·1	50·1	62·8	69·2	61·6	50·2	42·7	4·0	23·8	37·6
Moyenne	2·8	7·6	20·3	43·9	50·5	60·1	65·6	63·1	51·4	39·7	21·3	14·9	36.46

TEMPÉRATURE moyenne à Chaplin, Assiniboïa.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 2,261 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°
1883	.....	......	.. ..	......	...		.....	.....	.....	37·6	15·1	7·4	
1884	2·3	— 6·2	14·3	37·6	56·0	66·7	65·5	65·7	48·0	39·4	26·2	— 4·6	34·24
1885	— 5·5	2·7	27·5	......	.	.....	71·2	...	. ..	.....	36·6	20·2	......
1886	......	......	29·6	42·6	54·3	62·3	63·0	55·4	45·7	42·4	18·3	— 0·5	......
1887	—15·2	—12·9	19·4	41·6	58·0	63·6	70·0	61·8	51·9	38·2	23·9	7·4	34·97
1888	—10·0	7·2	8·7	33·4	51·1	60·2	68·0	65·1	58·9	42·3	24·1	20·7	35·81
1889	7·2	11·4	28·9	43·4	54·7	66·6	66·0	69·2	53·2	45·4	25·3	7·6	39·91
1890	— 5·4	9·8	17·5	41·4	51·1	66·4	70·4	62·6	49·3	42·3	39·7	28·8	39·49
1891	22·7	—11·1	10·8	49·5	57·7	59·2	66·3	65·0	55·8	38·7	20·2	17·8	37·72
1892	0·7	6·8	20·7	38·7	42·2	63·8	75·2	.. .	.....	48·9	21·0	0·0	......
1893	3·6	— 5·3	10·3	35·3	55·3	65·3	70·2	64·8	54·4	39·0	16·5	1·1	34·21
1894	— 4·0	— 3·4	21·9	41·8	54·7	63·6	72·8	68·2	52·2	42·3	22·5	14·7	37·27
1895	6·1	0·3	22·2	53·9	49·8	54·4	62·6	59·2	47·2	39·0	20·6	10·9	35·85
1896	1·1	13·1	19·6	40·0	52·0	60·8	66·9	57·5	49·3	39·2	— 1·2	19·0	34·77
Moyenne	·5	1·1	19·3	41·6	53·1	62·7	74·0	57·9	47·1	44·5	22·0	11·5	36·42

TEMPÉRATURE moyenne à Régina, Assiniboïa.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 1,885 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°
1885	—13·6	— 6·0	17·6	37·3	50·5	57·5	62·3	58·2	51·0	36·7	27·9	14·3	32·81
1886	—15·3	— 1·4	15·1	40·0	52·5	65·2	73·0	64·4	47·6	40·8	16·6	— 3·5	32·92
1887	—16·3	—15·1	13·7	36·8	53·0	59·9	62·8	60·3	53·0	32·7	23·2	2·5	30·54
1888	—13·9	0·0	1·7	29·4	48·1	60·3	64·8	60·5	54·8	37·8	15·8	20·3	31·63
1889	4·8	1·9	30·0	43·3	50·8	60·3	63·2	66·6	49·3	41·5	19·5	6·7	36·49
1890	— 8·2	—11·1	9·2	36·8	46·3	64·0	66·5	60·5	49·3	40·4	29·6	17·8	34·17
1891	—11·1	— 9·8	7·9	43·5	49·5	56·8	62·7	60·7	53·1	37·9	16·3	8·8	33·21
1892	— 8·4	— 1·8	13·6	31·5	44·3	57·1	65·9	63·2	54·4	43·0	16·9	— 1·5	31·52
1893	— 2·0	— 7·5	5·4	28·9	51·2	60·2	64·4	64·0	50·5	34·1	14·5	— 1·7	30·17
1894	— 6·9	— 0·4	12·9	40·5	52·8	64·7	71·2	68·3	50·4	. ..	.....	·9·5	......
1895	...	......	.....	.... .	.....	56·6	65·1	60·0	47·5	36·6	17·9	6·0	.....
1896	2·5	9·6	12·7	35·2	51·6	61·9	64·8	59·6	48·8	36·8	— 0·3	9·4	32·90
Moyenne	— 5·1	— 3·7	12·7	36·6	50·0	60·5	65·6	62·2	50·8	38·0	17·08	8·5	32·64

Température moyenne à Battleford, Sask.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 1,620 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°
1891	......	....	......	43·8	50·7	58·5	62·8	61·2	53·2	36·8	13·3	......	.....
1892	2·5	7·3	14·3	33·0	46·8	60·4	67·5	62·0	54·6	40·0	12·7	7·3	34.03
1893	2·5	6·8	5·0	23·0	52·5	58 2	63·9	63·0	47·3	33·1	17·4	1·0	30·81
1894	10·6	2·9	10·4	37·0	53·6	62·5	67·8	65·6	47·8	36·8	17·8	6·2	34·92
1895	11·1	1·0	16·0	46·6	51·4	58·0	58·0	58·7	48·3	44·0	17·7	7·6	34·87
1896	8·0	12·6	14·6	35·4	50·9	60·9	66·4	60·8	50·8	40·7	— 1·9	7·1	33·9
Moyenne....	6·9	6·1	12·1	36·5	50·9	59·7	64·4	61·9	50·3	38·6	12·2	5·8	33·71

Température moyenne à Pincher-Creek, Alta.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 3,600 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°
1894	12·5	17·9	26·3	41·2	49·9	54·1	62·9	63·3	44·3	42·5	33·9	25·2	39·50
1895	10·3	19·9	27·6	42·2	48·9	53·9	60·7	61·2	54·1	42·4	27·8	25·3	39·53
1896	....	......	......	34·9	45·1	58·4	64·8	.. .	....	43·8	6·6	30·6	....
Moyenne....	11·4	18·9	26·9	59·1	47·9	55·4	62·8	62·2	49·2	42·9	22·7	27·0	39·51

Température moyenne à Calgary, Alta.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 3,406 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°
1885	7·8	16·0	36·7	39·5	49·1	56·6	56·6	56·9	48·9	40·3	...	....	....
1886	— 2·1	26·4	27·0	41·7	49·2	58·3	64·9	59·4	49·4	40·8	27·1	14·4	38·04
1887	4·0	— 4·1	24·8	38·6	49·6	53·5	60·3	56·8	50·3	39·9	25 6	9·0	34·02
1888	— 1·8	20·8	15·0	35·1	47·5	54·0	59·2	58·8	53·8	37·2	20·9	21·3	35·15
1889	16·7	18·6	35·0	44·6	49·3	57·6	59·3	58·8	48·7	44·3	27·7	13·9	39·54
1890	— 4·8	1·1	21·9	35·6	47·9	57·3	60·3	58·0	49·0	38.0	39·9	25·8	35·83
1891	26·5	0·2	23·5	43·3	49·3	54·9	61·5	58·2	50·7	42·1	23·2	18·8	37·68
1892	14·5	16·3	29·7	34·1	43·9	55·8	59·9	57·8	50·4	40·6	19·0	12·0	36·17
1893	14·7	4·0	19·1	32·7	49·4	52·2	59·2	60·5	48·3	34·8	17·9	17·7	34·21
1894	8·6	14·6	24·0	40·1	49·2	56·0	62·7	62·3	46·2	39·1	24·3	18·9	37·16
1895	2·1	13·1	25·3	43·5	49·6	54·3	59·4	57·3	44·9	42·2	27·5	19·6	36·57
1896	3·7	24·3	19·3	36·3	44·5	58·5	64·6	59·6	49·3	41·3	2·4	26·2	35·90
Moyenne....	7·5	10·9	25·1	38·7	48·2	55·9	60·6	58·7	45·8	40·1	23·2	17·9	36·39

Température moyenne à Fort-McLeod, Alta., pour trois ans.—Elévation au-dessus de la mer, 3,060 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°
Non spécifié....	19·4	25·7	25·1	42·5	53·2	61·1	67·1	64·3	54·6	41·0	27·2	25·9	42·26

Température moyenne à Medicine-Hat, Assiniboïa.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 2,139 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°
1883...... ...	....	......	...	....	....	......	......	...	55·4	37·0	20·6	18·5	.....
1884..	11·1	9·4	18·5	39·9	57·4	65·2	63·6	64·8	48·4	43·2	32·4	— 0·6	37·77
1885............	3·4	10·3	34·7	44·2	55·7	63·6	65·9	65·3	57·2	45·2	38·1	28·4	42·67
1886............	— 4·7	27·5	29·1	48·1	58·0	68·6	68·3	70·2	54·8	45·7	27·5	14·2	42·27
1887......	— 0·1	— 7·9	30·4	44·4	56·7	60·2	66·6	62·8	57·5	42·0	28·3	12·4	37·78
1888..	— 2·1	20·3	17·8	42·3	52·8	60·7	66·9	64·0	58·2	41·7	23·5	19·6	38·81
1889......	10·5	16·2	36·2	50·9	55·0	65·9	66·1	65·8	53·4	46·0	29·4	13·6	42·42
1890..	— 7·8	0.3	25·3	42·6	55·0	64·3	71·0	65·0	52·6	42·5	36·5	28·6	39·66
1891..	24·6	0·0	22·9	50·4	54·9	61·1	68·5	66·1	56·3	43·7	25·1	22·5	41·34
1892............	14·0	15·0	31·8	39·1	48·4	62·2	67·8	64·3	55·4	43 7	23·7	10·8	39·78
1893......	12·5	1·6	17·1	36·5	55·7	59·8	68·4	66·6	51·4	38·4	19·6	18·2	37·15
1894....... ..	7·8	14·2	26·1	46·2	56·7	63·1	73·0	68·7	52·8	41·6	28·6	21·3	41·68
1895..	1·3	10·6	27·6	49·4	54·8	59·7	66·0	63·7	51·4	46·0	28·2	20·2	39·90
1896............	3·7	24·3	19·3	36·3	44·5	58·5	64·6	59·6	49·3	45·2	2·0	26·5	36·00
Moyenne..	5·7	10·9	25·9	43·1	54 3	62·5	67·4	66·6	53·8	42·9	25·9	18·2	39.79

Température moyenne au Creek-aux-Erables, Assiniboïa.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 2,470 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°	°
1884............	......	....	...	......	....	63·1	63·4	65·5	47·8	46·6	27·7	— 0·8	...
1885......	— 9·8	10·7	33·5	42·6	53·2	62·7	65·3	63·8	56·8	43·0	33·3	28·9	40·33
1886..........	— 2·5	27·0	27·8	46·1	56·7	68·7	74·7	67·4	52·9	44·4	25·8	13·4	41·87
1887............	2·0	— 5·4	30·6	44·5	58·6	60·9	69·7	64·5	59·0	42·2	29·7	13·0	39·11
1888......	— 0·3	19·8	18·7	43·7	54·0	61·1	70·6	66·8	62·9	45·6	27·7	24·6	41·27
1889............	19·0	19·4	37·4	51·5	54·1	63·5	66·6	69·3	55·5	51·8	34·2	19·9	45·18
Moyenne..	1·68	14·30	29·60	53·68	55·32	63·33	68·38	66·21	55·81	45·60	29·73	1·65	41·55

PRÉCIPITATION à Calgary, Alberta.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 3,406 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.
1885..........	0·65	0·96	0·84	0·49	0·41	2·15	3·70	3·06	T	T	0·30	0·35	12·91
1886..........	0·18	0·28	1·03	1·16	1·72	3·30	0·20	0·00	0·76	0·79	0·35	1·55	11·32
1887..........	0·92	0·19	0·35	0·22	0·70	2·15	3·54	2·19	1·54	0·13	0·99	0·77	13·69
1888..........	0·24	1·76	0·90	1·67	2·05	3·70	3·23	2·08	0·23	1·01	0·41	0·23	17·51
1889..........	0·92	0·75	1·50	T	2·04	0·61	2·37	T	1·39	0·52	0·12	1·37	11·59
1890..........	0·88	0·85	0·82	0·71	2·13	2·27	2·21	3·47	1·13	0·24	0·06	0·70	15·47
1891..........	0·20	0.50	T	0·07	1·38	2·20	2·81	1·58	0·97	0·27	0·20	0·46	10·64
1892..........	0·03	0·03	0·07	0·60	0·06	1·07	2·40	1·10	0·50	0·66	1·30	0·09	7·91
1893..........	0·55	0·20	0·15	0·47	2·47	1·11	1·95	0·88	0·76	0·74	1·20	0·57	11·05
1894..........	0·41	0 03	0·67	0·96	4·05	1·10	0·10	1·47	1·30	0·11	1·11	0·40	11·71
1895..........	0·96	0·57	0·70	0·58	0·34	1·97	4·97	1·18	2·53	0·21	0·49	0·62	15·12
1896..........	0·90	1·94	1·13	0·64	1·94	1·22	1·84	1·66	1·46	0·70	2·26	0·33	16·02
Moyenne......	0·57	0·67	0·74	0·69	1·61	1·90	2·44	1·69	1·12	0·45	0·73	0·62	12 92

PRÉCIPITATION à Gleichen, Alberta.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 2,928 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.
1885..........	...	......	0·43	1·24	0·48	1·90	3·10	1·75	0·52	0·00	0·00	1·20	....
1886..........	1·04	0·06	0·70	0·60	1·52	1·49	1·27	0·00	0·15	T	......	.....	.....
1887..........	....	......	....	....	0·10		......	......	......	....	0·33	0·20	....
1888..........	0·40	1·90	T	.....	......	......	......	......	......	......	......	......	......
1889..........	1·95	0·20	1·30	......	......	......	......	......	......	......	......	......	......
Moyenne......	1·13	0·72	0·61	0·92	0·70	1·69	2·18	0·87	0·33	0·00	0·16	0·70	. .

PRÉCIPITATION à Medicine-Hat, Assiniboïa.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 2,139 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.
1883..........	......	.. .	......	.....	...	...	......	.....	. .	0·96	0·35	0·24	......
1884..........	0.50	0·50	0·86	0·19	1·39	2·21	2·64	1·19	3·84	0·25	0·96	0·40	14·93
1885..........	0·68	0·39	0·56	0·85	0·13	3·51	1·60	1·49	0·04	0·10	0·02	0·00	9·37
1886..........	0·00	0·00	0·32	0·80	1·41	1·53	0·78	0·11	0·19	0·79	0·51	0·28	6·72
1887..........	0·30	0·00	0·00	0·63	0·12	5·75	0·29	0·98	0 41	0·46	0·25	0·7C	9·89
1888..........	0·45	0·62	0·90	0·20	2·20	3·22	4·78	1·00	0·06	0·66	0·18	0·40	14·67
1889..........	0·10	0·20	0·43	1·00	2·66	0·23	1·92	0·00	0·28	0·00	0·42	0·77	8·01
1890..........	0·42	0·31	0·50	0·03	0·33	3·30	0·50	2·10	0·93	0·58	T	0·13	9·13
1891..........	0·19	1·51	1·31	0·37	1·13	4·34	1·28	1·02	1·14	0·20	0·30	0·36	13·15
1892..........	0·16	0·40	0·31	1·48	1·03	0·89	1·89	3·00	0·22	0·04	1·40	1·42	12·24
1893..........	1·58	0·70	0·23	0·77	1·09	2·25	2·53	2·17	0·34	0·41	1·23	1·16	14·46
1894..........	0·58	0·92	0·99	0·54	1·33	3·45	0·81	0·39	2·18	0·81	1·08	0·06	13·14
1895..........	0·88	0·91	1·19	0·26	0·55	2·31	4·86	0·24	1·88	0·29	0·52	0·24	14·13
1896..........	1·38	1·24	1·01	2·26	3·10	1·59	1·11	1·79	1·74	0·55	2.12	0·29	18·18
Moyenne......	0·56	0·60	0·66	0·72	1·26	2·66	1·92	1·19	1·02	0·47	0·72	0·46	12·16

PRÉCIPITATION au Creek-aux-Erables, Assiniboïa.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 2,470 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.
1884	....	...	....	....	1·06	4·34	2·51	0·85	3·25	0·00	0·25	1·20	......
1885	1·25	0·70	0·76	0·60	0·84	0·77	0·43	1·49	0·00	0·25	0·00	0·75	7·84
1886	0·95	0·18	0·50	0·10	0·20	5·02	0·75	0·47	0·47	0·17	0·75	1·40	10·96
1887	1·45	1·75	0·10	0·35	0·20	5·02	0·75	0·47	0·47	0·37	0·15	0·43	11·51
1888	1·05	0·18	0·50	0·15	1·20	5·05	1·28	1·64	0·63	0·48	0·10	T	12·26
1889	0·25	0·18	0·34	0·55	3·34	1·05	1·67	0·00	0·38	0·00	0·23	0·55	8·54
Moyenne	0·98	0·60	0·44	0·35	1·14	3·54	1·23	0·82	0·87	0·21	0·25	0·72	10·22

PRÉCIPITATION au Courant-Rapide, Assiniboïa.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 2,400 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.
1886	0·43	0·70	0·50	2·03	1·86	0·85	1·35	0·60	0·50	0·32	0·80	0·68	10·62
1887	0·87	1.49	0·51	1·60	1·56	3·85	3·70	1·62	1·44	0·64	0·11	0·62	18·01
1890	0·84	0.74	0·68	0·74	1·30	3·44	0·88	2·70	2·74	3·04	0·24	0·16	17·50
1891	0·36	0.44	1·44	1·52	1·16	6·80	3·36	3·20	1·64	2·07	1·32	1·24	24·55
1892	0·54	0.94	0·40	3·38	3·16	3·96	1·00	1·76	0·54	0·12	1·70	2·00	19·50
1893	1·34	1.26	0·98	0·24	0·37	1·04	3·22	2·28	0·56	1·53	0·70	1·02	14·54
1894	0·40	0.50	1·02	0·95	2·64	1·39	0·62	0·56	0·63	0·40	0·22	0·37	9·70
1895	1·29	0.50	0·20	0·04	1·77	3·02	3·32	0·34	0·97	0·04	0·27	0·56	12·32
1896	0·72	1.04	0·42	0·93	2·90	1·40	0·26	2·68	2·08	0·02	1·38	0·28	14·11
Moyenne	0·75	0·85	0·68	1·30	1·85	2·86	1·97	1·75	1·21	0·91	0·75	0·77	15·65

PRÉCIPITATION à Chaplin, Assiniboïa.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 2,261 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.
1883	...	.....	.....	.....	....	......	......	...	.....	1·45	0·25	0·50	......
1884	1·10	2·45	0·42	0·42	0·11	4·03	1·83	2·49	3·62	1·43	0·44	0·60	18·94
1885	0·90	0·56	0·03		......	....	1·10	......	......	....	0·13	0·60	.....
1886	.....	......	.....	1·20	0·95	0·76	0·75	0·95	0·22	0.04	0·44	1·12	......
1887	0·95	0·70	0·80	0·39	0·54	1·29	0·00	0·17	0·05	0·23	0·00	0·25	5·37
1888	0·63	0·55	0·55	0·60	1·13	0·45	0·10	0·18	0·00	0·57	0·10	0·05	4·91
1889	0·20	0·25	0·40	0·35	1·58	0·09	0·15	0·00	0·06	0·00	0·08	0·62	3·78
1890	0·20	1·10	0·30	0·10	0·15	1·36	0·09	0·21	1·07	0·68	0·00	0·00	5·26
1891	0·35	0·70	T	1·40	0·07	0·00	1·90	0·00	0·08	0·99	0·30	0·30	6·09
1892	0·10	0·20	0·20	0·80	0·04	0·51	0·00	.....	.....	0·00	0·77	0·20	.
1893	0·49	0·60	0·10	0·08	0·04	0·17	0·22	0·26	0·03	0·25	0·50	0·25	2·99
1894	0·25	0·20	0·60	0·86	0·24	0·19	0·00	0·08	0·21	0·89	0·50	......	......
1895	1·35	0·35	0·10	0·27	1·41	0·38	0·48	0·03	0·22	0·05	0·39	0·55	5·58
1896	0·45	0·25	0·65	1·22	3·30	0·52	0·36	1·09	0·19	0.08	1·35	0·20	9·66
Moyenne	0·58	0·66	0·37	0·64	0·79	0·81	0·53	0·49	0·52	0·51	0·37	0·40	6·95

PRÉCIPITATION à Régina, Assininiboïa.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 1,885 pieds.

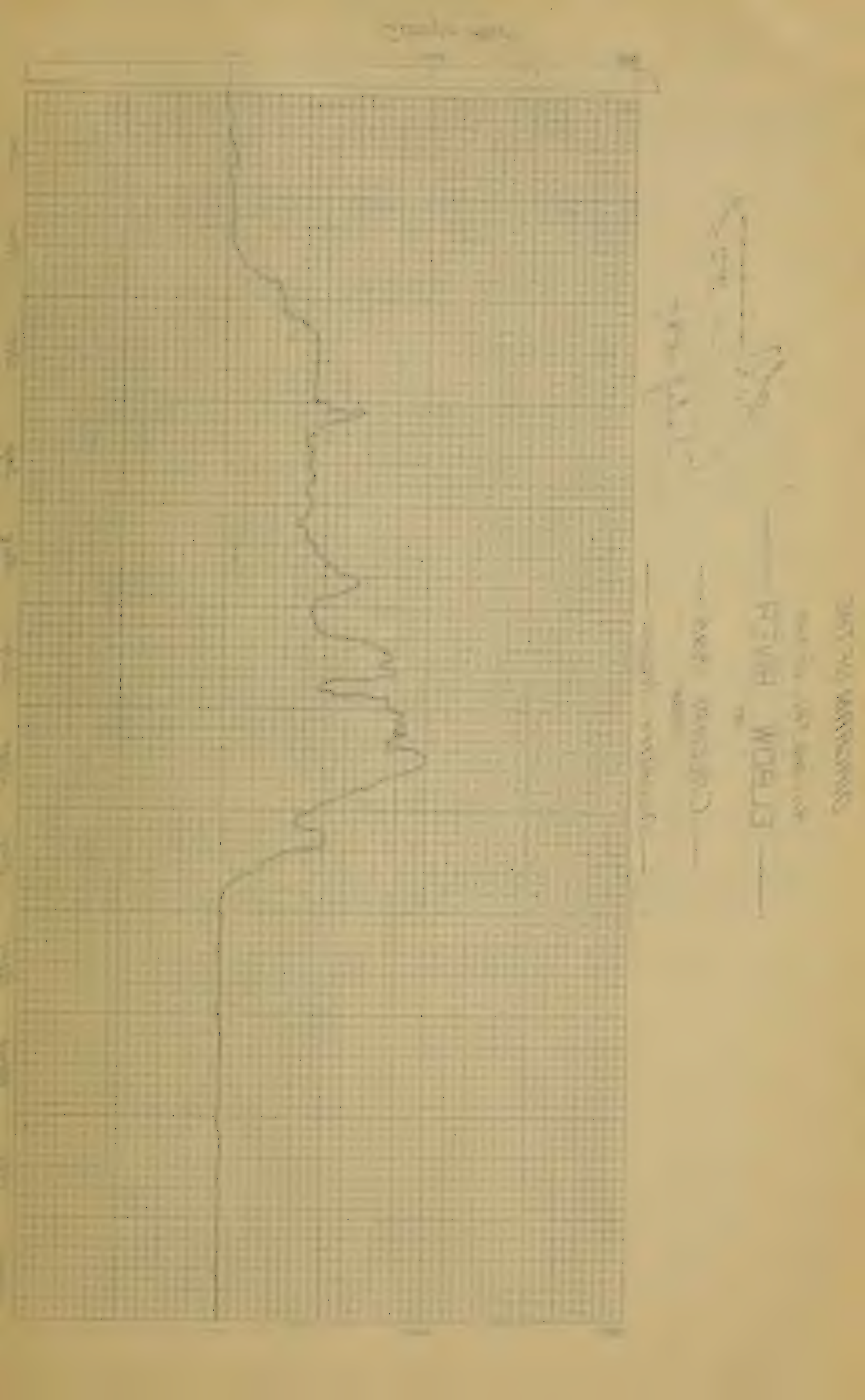
Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.
1883	......	......	......	......	2·25	0·93	1·11	....	......	......	......	.....	......
1884	0·33	0·18	0·30	0·38	0·13	3·55	1·80	0·91	1·52	0 68	0·53	1·15	11·46
1885	0·15	0·15	0·78	1·45	0·04	0·51	0·32	T	0·14	0·48	0·87	R	4·89
1886	0·00	0·56	0·60	T	0·14	0·01	0·06	0·05	0·03	T	0·30	0·15	1·90
1887	0·15	0·00	0·45	0·01	0 14	0·70	0·01	0·24	0·34	0·03	0·05	0·30	2·42
1888	0·85	0·50	1·25	0·83	0·12	3·68	1·29	1·35	0·00	0·53	0·25	0·10	10·75
1889	0·36	0·48	0·48	0·47	0·81	0·13	0·19	T	0·48	0·29	0·20	0·50	4·39
1890	0·35	0·48	0·45	0·12	0·67	4·96	2·04	0·92	0·96	1·98	0·20	0·50	13·63
1891	0·35	0·53	0·38	0·85	1·96	5·73	1·20	1·25	1·00	0·68	0·36	0·53	14·82
1892	0·10	0·25	0·73	2·28	1·26	1·10	1·22	2·07	1·70	1·21	0·32	0·28	12·52
1893	0·87	0·85	0·06	1·15	0·82	1.30	0·81	0·50	0·11	0·84	0·46	0·28	8·05
1894	0·45	0·33	0·35	0·78	0·80	1·08	0·14	......	4·51	.....	.....	.....	......
1895	.....	..	.....	....	.....	1·68	4·51	0·49	1·09	0·15	0·55	0·55	....
1896	0·33	0·08	0·10	2·23	4·00	5·49	1 63	2·71	0·48	R	1·30	0·55	18·90
Moyenne	0·36	0·36	0·49	0·96	1·01	2·20	1·17	1·05	0·95	0·69	0·45	0·45	9·43

PRÉCIPITATION à Battleford, Saskatchewan.—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 1,620 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.
1891	....	.....	.....	0·31	0·54	2·88	1·78	1·64	0·43	0·29	0·11	......	.....
1892	0·03	0·04	0·05	0·20	0·71	2·56	2·26	3·07	1·47	0·13	0 45	0·09	11·06
1893	0·03	......	0·02	0·13	0·26	4·81	1·71	1·86	0·70	0·79	0·28	0·34	10·95
1894	1·37	0·14	0·70	0·87	0·97	3 59	1·72	1·61	1·44	0·41	0·23	0·42	13·47
1895	0·23	0·29	0·08	0·07	2·13	2·29	2·86	1·53	1·36	0·24	0·63	0·30	12·01
1896	0·37	0·01	0·86	1·44	3·69	2·26	0·94	1·16	0·30	R	1·37	0·53	.....
Moyenne	0·41	0·09	0·34	0·50	1·38	3·06	1·88	1·81	0·95	0·37	0·51	0·34	11·87

PRÉCIPITATION à Pincher-Creek, Alberta—Elévation au-dessus du niveau de la mer, 3,600 pieds.

Année.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Annuelle.
	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.	pcs.
1894	1.57	2·71	1·85	2·34	3·58	3·78	0·49	2·90	0·80	2·52	1·08	1·44	24·70
1895	2·50	2·23	0·53	1·37	2·27	4·08	2·58	1·28	2·07	3·42	1·50	0·84	24·67
1896	.....	....	......	1·94	4·69	0·28	1·31	.....	....	0·32	9·00	0·37	.....
Moyenne	2·04	2·47	1·19	1·88	3·51	2·71	1·46	2·09	1·43	2·08	3·86	0·88	24·68



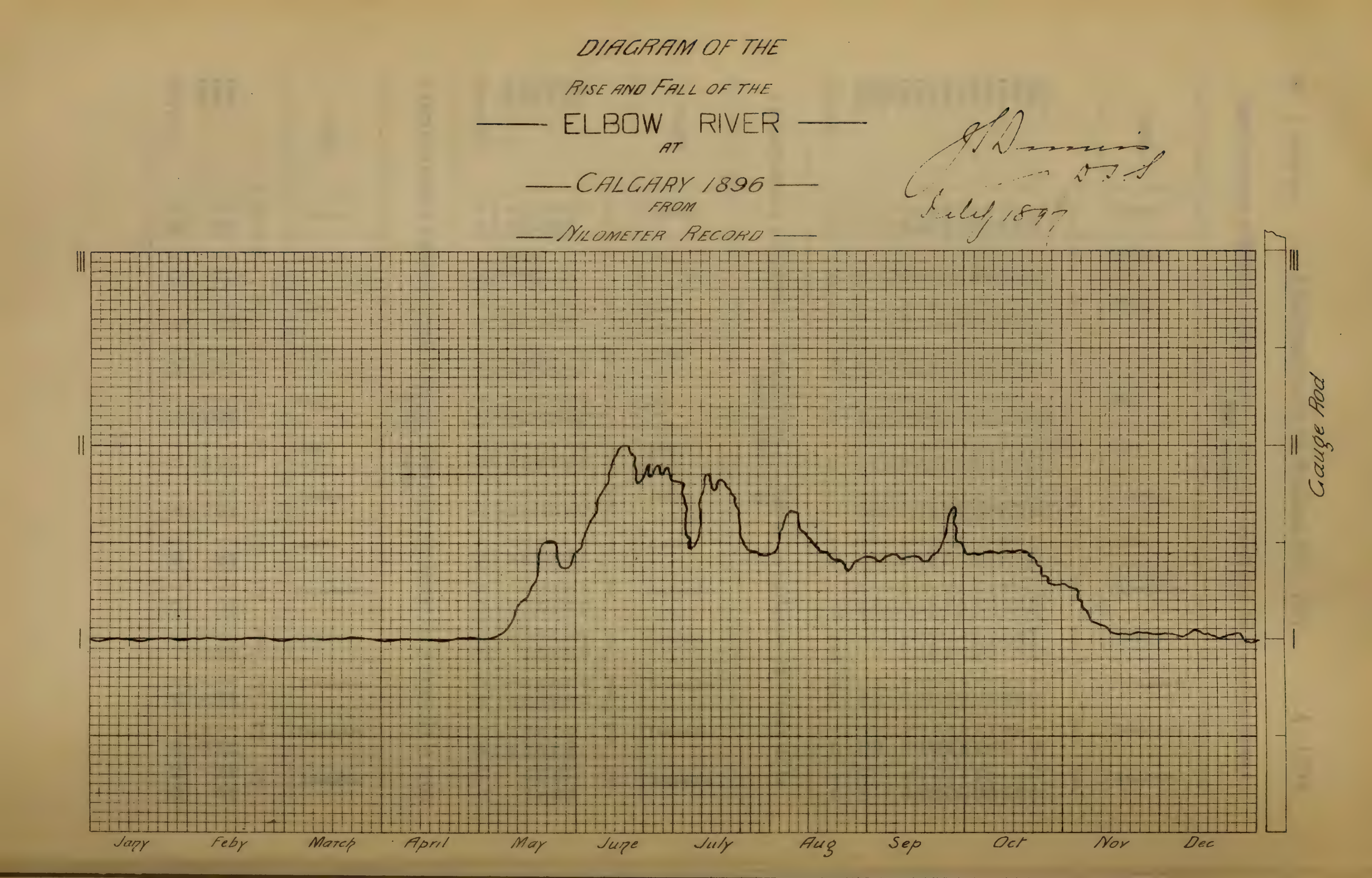


DIAGRAM OF THE
RISE AND FALL OF THE
ELBOW RIVER
AT
CALGARY 1896
FROM
NILOMETER RECORD
Jany
Feby
March
April
May
June
July
Aug
Sep
Oct
Nov
Dec
Gauge Rod

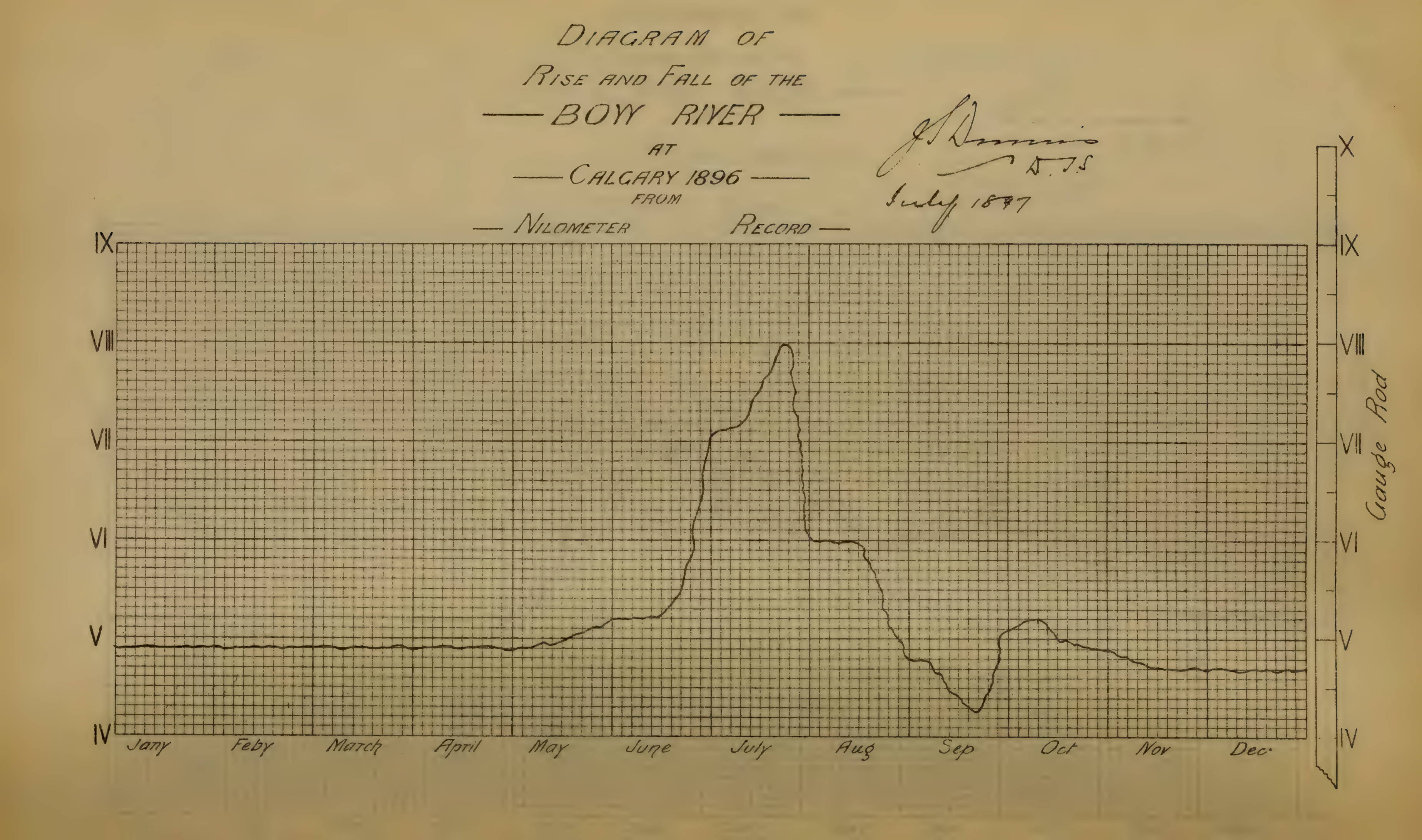


DIAGRAM OF
RISE AND FALL OF THE
— BOW RIVER —
AT
— CALGARY 1896 —
FROM
— NILOMETER RECORD —
July 1897
IX
VIII
VII
VI
V
IV
Jany
Feby
March
April
May
June
July
Aug
Sep
Oct
Nov
Dec
X
IX
VIII
VII
VI
V
IV
Gauge Rod

L'examen de ces tableaux révèle le fait que durant l'année dernière il s'est produit très peu de changements dans les conditions climatériques qui ont existé durant les années précédentes telles qu'indiquées par les rapports météorologiques des diverses stations.

Analyses des eaux des rivières à l'Arc, au Coude, Highwood et au Mouton, et du ruisseau au Poisson, district d'Alberta, Territoires du Nord-Ouest.

Grains d'éléments salins dans un gallon impérial d'eau.

	1.	2.	3.	4.	5.
Chlorure de sodium	0·140	0·140	0·140	0·140	0·140
Sulfate de soude	0·490	1·120	1·120	1·610	0·980
Sulfate de potasse	trace.	0·140	trace.	0·140	0·490
Sulfate de chaux	1.400	2·871	1·331	1·891	....
Bi-carbonate de soude	....	....	....	....	2·661
Bi-carbonate de chaux	6·652	10·294	9·873	10·503	11·274
Bi-carbonate de magnésie	3·291	5 322	4·271	4·902	6·723
Bi-carbonate de fer	trace.	trace.	trace.	trace.	trace.
Silice	0·140	0·280	0·560	0·350	0·910
Matière organique	faint trace.	0·280	0·560	0·350	faint trace.
	12·113	20·167	17·295	19·536	23·178
Acide carbonique, non combiné	2·871	0·630	....	....	0·140
	14·984	20·797	17·295	19·536	23·318
Gravité spécifique	1000·26	100·26	1000·29	1000·33	1000·38

1. Rivière à l'Arc, prise à l'eau basse, à mi-distance entre les deux rives et à mi-profondeur, au-dessous du pont Langevin, à Calgary. Recueillie le 2 septembre 1896.

2. Rivière du Coude, prise à l'eau basse, à mi-distance entre les deux rives et à mi-profondeur, au-dessous du pont de la Mission, à Calgary. Recueillie le 2 septembre 1896.

3. Rivière Highwood, prise à l'eau basse, à mi-distance entre les deux rives et à mi-profondeur, au-dessous du pont du trafic, à High-River. Recueillie le 5 septembre 1896.

4. Rivière au Mouton, prise à l'eau basse, à mi-distance entre les deux rives et à mi-profondeur, au-dessous du pont du chemin de fer C. et E., près de Dowdney. Recueillie le 6 septembre 1896.

5. Ruisseau au Poisson, prise à l'eau basse, à mi-distance entre les deux rives et à mi-profondeur, au-dessous du pont, sentier MacLeod. Recueillie le 26 août 1896.

Débit approximatif à eau basse des rivières et du ruisseau susmentionnés.

1. Rivière à l'Arc..................2,700 pieds cubes par seconde.
2. Rivière du Coude.................. 210 " "
3. Rivière Highwood.................. 667 " "
4. Rivière au Mouton.................. 257 " "
5. Ruisseau au Poisson.................. 5 " "

TABLEAU des pluis tombées à Calgary durant les mois de mai, juin, juillet, août, septembre, octobre et novembre 1896.

Date.	Nombre de pouces de pluie tombée.
4 mai	0·11
5 do	0·01
6 do	0·08
8 do	0·04
12 do	0·14
16 do	0·03
17 do	0·36
18 do	0·61
24 do	0·46
Total pour mai....	0·46
5 juin	0·40
6 do	0·31
10 do	0·17
23 do	0·34
Total pour juin......	1·22
1er juillet	0·82
5 do	0·02
6 do	0·36
7 do	0·10
Total pour juillet...	1·30
2 août	0·04
4 do	0·63
5 do	0·16
10 do	0.06

Date.	Nombre de pouces de pluie tombée.
14 août	0·18
16 do	0·16
17 do	0·36
20 do	0·07
Total pour août...	1·66
4 sept	0·02
7 do	0·18
11 do	0·24
12 do	0·09
13 do	0·19
14 do	0·11
15 do	0·04
16 do	0·19
Total pour septembre...	1·06
8 oct	0·10
9 do	0·36
Total pour octobre	0·46
5 nov	0·04
6 do	0·04
9 do	0·05
14 do	0·05
Total jusqu'au 15 nov...	0·18

OBSERVATIONS sur l'évaporation.—Station n° 1.

STATION DE MESURAGE, CALGARY—(Bassin submergé).

Date.	Relevé d'épreuve.		Différence en pieds.	
	A la date indiquée.	Auparavant.	+	—
1896.				
18 mai	0·2145	0·2145		
21 do	0·2405	0·2145	·0260	
25 do	0·1790	0·2405		·0615
29 do	0·0790	0·1790		·1000
1er juin	0·0615	0·0790		·0175
4 do	0·0096	0·0615		·0519
8 do	0·0015	0·0096		·0081
8 do	0·417	0·417		
11 do	0·429	0·417	·012	
15 do	0·371	0·429		·058
18 do	0·352	0·371		·019
22 do	0·281	0·352		·071
25 do	0·2755	0·281		·0055
29 do	0·215	0·2755		·0605
2 juillet	0·254	0·215	·039	
6 do	0·209	0·254		·045
9 do	0·231	0·209	·022	
13 do	0·152	0·231		·079
16 do	0·133	0·152		·019
20 do	0·100	0·133		·033
23 do	0·090	0·100		·010
27 do	0·053	0·090		·037
30 do	0·073	0·053	·020	
3 août	0·030	0·073		·043
6 do	0·059	0·030	·029	
11 do	0·096	0·059	·037	
13 do	0·093	0·096		·003
15 do	0·043	0·093		·051
20 do	0·069	0·042	·027	
24 do	0·022	0·069		·047
27 do	0·017	0·022		·005
31 do	0·609	0·652		·043
3 sept	0·582	0·609		·027
7 do	0·566	0·582		·016
13 do	0·578	0·566	·012	
17 do	0·584	0·578	·006	
21 do	0·550	0·584		·034
25 do	0·551	0·550	·001	
29 do	0·509	0·551		·042
5 oct	0·443	0·509		·066
12 do	0·474	0·443	·031	
15 do	0·437	0·474		·037
19 do	0·419	0·437		·018
23 do	0·407	0·419		·012
8 nov	0·417	0·407	·010	
			·2720	1·1200

OBSERVATIONS sur l'évaporation.—Station n° 2.

CALGARY—(Bassin enterré).

Date.	Relevé d'épreuve.		Difference en pieds.	
	A la date indiquée.	Auparavant.	+	—
1896.				
21 mai	1·6305			
25 do	1·5905	1·6305		·0400
28 do	1·5640	1·5905		·0345
1er juin	1·5250	1·5640		·0390
4 do	1·4970	1·5250		·0280
8 do	1·5040	1·4970	·007	
11 do	1·488	1·5040		·016
15 do	1·449	1·488		·039
18 do	1·417	1·449		·022
22 do	1·357	1·417		·060
25 do	1·348	1·357		·009
29 do	1·309	1·348		·039
2 juil.	1·347	1·309	·038	
6 do	1·305	1·347		·042
9 do	1·295	1·305		·010
13 do	1·246	1·295		·049
16 do	1·208	1·246		·038
20 do	1·166	1·208		·042
23 do	1·160	1·166		·006
27 do	1·130	1·160		·030
3 août	1·109	1·130		·021
6 do	1·147	1·109	·038	
11 do	1·105	1·147		·042
13 do	1·091	1·105		·014
18 do	1·069	1·091		·022
20 do	1·105	1·069	·036	
24 do	1·080	1·105		·025
27 do	1·059	1·080		·021
31 do	1·023	1·059		·036
3 sept.	0·9925	1·023		·0305
7 do	0·977	0·9925		·0155
13 do	1·000	0·977	·023	
17 do	0·995	1·000		·005
21 do	0·994	0·995		·001
24 do	0·976	0·994		·018
29 do	0·948	0·976		·028
5 oct.	0·912	0·948		·036
12 do	0·708	0·912		·204
15 do	0·698	0·708		·010
19 do	0·683	0·698		·015
23 do	0·672	0·683		·011
8 nov.	0·901	0·672	·229	
			·371	1·1085

DEUXIÈME PARTIE.

INSPECTIONS DES TERRITOIRES CANADIENS EN RAPPORT AVEC LE SYSTEME D'IRRIGATION

PAR

J. S. DENNIS,

Membre de la Société des Ingénieurs civils Américains préposés au système d'irrigation, et chef du bureau des arpenteurs.

Durant la saison de 1896, les arpentages et études relatives à l'irrigation ont été faits par deux divisions, de même que durant les deux années précédentes.

La division A a été partagée en deux subdivisions, sous la conduite de MM. James Gibbons et A. C. Talbot, arpenteurs des terres fédérales, respectivement, et la division B a été de nouveau dirigée par M. A. O. Wheeler, A.T.F., qui a dirigé les travaux de cette division depuis le commencement des arpentages.

La subdivision n° 1 de la division A, sous la conduite de M. Gibbons, a reçu l'ordre d'opérer dans la partie centrale de la région aride, aux environs de Medicine-Hat, du ruisseau de l'Erable et de Swift-Current; cette partie de la région aride n'avait pas encore été atteinte par les arpentages d'irrigation, et l'accroissement rapide du nombre de fossés dans le district, particulièrement aux environs du ruisseau de l'Erable, nécessitait des études ayant pour but d'obtenir une connaissance générale de la topographie et de l'approvisionnement d'eau du district dans l'intérêt de l'application intelligente des dispositions de l'Acte concernant l'irrigation lors de l'examen des requêtes demandant des permis de prise d'eau.

Le travail a été commencé par cette subdivision au ruisseau de l'Erable, sur le chemin de fer Pacifique Canadien, l'altitude initiale pour les niveaux étant prise du sous-terrassement de la voie ferrée à cet endroit, afin de pouvoir se servir de la même donnée approximative que celle qui a été adoptée pour la ligne de niveaux sur la partie occidentale de la région aride.

L'altitude initiale employée, et celle qui a été donnée aux points de repère établis différeront sans doute quelque peu de celle qui sera ultérieurement déterminée par l'extension à l'est des niveaux à partir du point de repère primitif des arpentages d'irrigation, mais cette différence pourra être facilement ajustée lorsque le raccordement final sera fait.

A partir du ruisseau de l'Erable, les niveaux ont été prolongée vers l'ouest le long de la voie ferrée jusqu'à son intersection avec les limites des cantons entre les rangs 26 et 27, à l'ouest du 3ième méridien, et de là vers le nord le long de ces limites jusqu'à l'angle nord-ouest du canton 11. A cet endroit, un point de repère a été établi, et à partir de là une ligne de niveau a été tirée le long des limites des cantons suivants:

Limite nord des cantons 11, dans les rangs 27, 28, 29 et 30, à l'ouest du 3ième méridien. Limite nord des cantons 11, dans les rangs 1, 2, 3, 4 et 5, à l'ouest du 4ième méridien. Limite est des cantons 9, 10 et 11, dans le rang 3, à l'ouest du 4ième méridien. Limite est des cantons 10 et 11, dans le rang 1, à l'ouest du 4ième méridien. Limite est des cantons 10 et 11, rang 28, à l'ouest du 3ième méridien. Limite est des cantons 10 et 11, dans le rang 27, à l'ouest du 3ième méridien. Limite nord des cantons 9, dans les rangs 1 et 2, à l'ouest du 4ième méridien. Limite nord des cantons 9, dans les rangs 25, 26, 27, 28, 29 et 30, à l'ouest du 3ième méridien. Limite est du canton 12, dans le rang 29, à l'ouest du 3ième méridien.

Ces lignes de niveaux, ainsi que les niveaux établis à partir du ruisseau de l'Erable en allant vers l'ouest le long de la voie ferrée, comprennent une longueur totale d'environ 159 milles, l'altitude des angles des cantons sur les lignes suivies étant marquée par les bornes-repères en fer ordinairement employées à cette fin et dont voici un relevé :

TABLEAU des points de repère établis par la division A 1 en 1896.

Numéro.	Situation.	Altitude.
118	Sur la pierre angulaire du magasin de Dixon Frères, angle N.-O. du bâtiment, Ruisseau de l'Erable....................................	2472·80
120	Angle N.-E., canton 11, rang 27, ouest 3me méridien........................	2512·98
122	do canton 11. rang 28, ouest 3me do	2523 66
124	do canton 11, rang 29, ouest 3me do	2626·65
126	do canton 12, rang 29, ouest 3me do	2410·92
128	do canton 11, rang 30, ouest 3me do	2419·825
130	do canton 11, rang 1, ouest 4me do	2640·470
132	do canton 11, rang 2, ouest 4me do	2464·825
134	do canton 11, rang 3, ouest 4me do	2554·71
136	do canton 11, rang 4, ouest 4me do	2464·825
138	do canton 11, rang 5, ouest 4me do	2345·015
140	do canton 10, rang 3, ouest 4me do	3252·162
142	do canton 8, rang 3, ouest 4me do	3980·991
144	Angle N.-O., canton 9, rang 1, ouest 4me do	3088·407
146	do canton 9, rang 29, ouest 3me do	2950·042
148	do canton 9, rang 28, ouest 3me do	2878 437
150	do canton 9, rang 27, ouest 3me do	2904·152
152	do canton 9, rang 26, ouest 3me do	3154·812*
154	do canton 9, rang 25, ouest 3me do	3519·032

*B. R. Permanent, P. de R. angle N.-O. 10-27, 3me O.

En même temps que l'on établissait les nivaux le long des lignes ci-dessus mentionnées, l'on préparait les esquisses topographiques ordinaires de la région y adjacente, les esquisses en question couvrant une région d'environ 316 milles carrés.

En faisant ces esquisses topographiques, le système qui avait été adopté pour le travail de cette nature durant les années précédentes et qui a été décrit dans les rapports précédents a été abandonné, et l'on s'est efforcé de rendre le travail de campagne plus complet, afin qu'il soit plus commode pour l'usage immédiat dans le bureau relativement à la préparation d'une carte de contour de la région, sans être obligé de faire une division préliminaire d'après les notes de campagne. Les méthodes suivies pour constater les distances, les directions, les altitudes, ont été virtuellement les mêmes que celles qui ont été adoptées durant les années précédentes ; mais au lieu de noter les renseignements obtenus dans un livret de campagne, quitte à faire une esquisse plus tard, les esquisses ont été faites sur des bloc-notes à coupes transversales, sur les lieux, les contours étant dessinés, et les renseignements relatifs aux directions et altitudes étant notés sur ces esquisses. On a constaté que ce système était une amélioration sur l'ancien, mais les résultats ne sont pas encore aussi satisfaisants que nous le désirerions, et l'on a éprouvé des difficultés à faire une carte basée sur ces esquisses et pouvant donner une représentation satisfaisante et fidèle de la superficie du district qui est censé être contenu dans les lignes de contour. Le point faible de ce système semble être que, bien que les lignes extérieures et les contours de certains accidents bien définis puissent être reconnus et retracés sur les esquisses, les contours moins accidentés sont plus difficiles à retracer, et, dans bien des cas, sont perdus lorsque l'on tente de leur donner de la continuité sur une grande carte.

Les lignes de contour est et ouest des cantons le long desquelles on a relevé les niveaux comme susdit, ont été choisies lorsqu'on a formulé le programme des travaux de la saison afin de pourvoir à l'intersection des nombreux petits cours d'eau qui prennent leur source dans les montagnes aux Cyprès et qui coulent vers le

nord dans leur partie inférieure ou dans les plaines, en même temps qu'à leur intersection sur le versant le plus élevé de la montagne, près de leur source, afin de pouvoir avoir une idée de leur chute et de leur déclivité entre les points d'intersection, et de la possibilité de déverser leurs eaux pour les fins de l'irrigation.

L'approvisionnement d'eau disponible pour l'irrigation dans le district couvert par les travaux esquissés ci-dessus a été estimé au moyen des mesurages ordinaires des coupes transversales, par la détermination des eaux basses, eaux hautes, débordements des cours d'eau, et par le mesurage du débit des sources et le volume des lacs. Les résultats de cette partie des travaux sont indiqués dans le tableau suivant pour la plus grande commodité de ceux qui voudront les consulter.

Tableau indiquant le volume du débit mesuré ou calculé de certain cours d'eau durant l'année 1896, par la division A, partis 1 et 2, et la division B.

Noms des cours d'eau.	Endroit où les mesurages ont été faits.	Date.	Volume du débit à l'eau haute.	Volume du débit en temps d'inondation.	Par qui mesures.
		1896.	p. 100	p. 100	
Branche du ruisseau au Poisson..	12, 11, 27, o. 3me........	13 juin..	18·0	30·0	Div. A, parti 1.
Ruisseau Box Elder.............	36, 11, 30, o. 3me........	25 " ..	449·0	3064·0	" "
" Mackay...............	34, 11, 1, o. 4me........	1er juil...	624·0	1665·0	" "
" Ross	34, 11, 3, o. 4me........	8 " ..	267·0	1426·0	" "
" Grosse-Plume........	34, 11, 5, o. 4me........	15 " ..	128·0	549·0	" "
" Ross.................	36, 11, 3, o. 4me........	22 " ..	1583·0	4711·0	" "
" "	31, 9, 2, o. 4me........	1er août..	....	1226·0	" "
Branche du ruisseau Mackay....	34, 10, 2, o. 4me........	11 " ..	......	1384·0	" "
" " ...	34, 9, 2, o. 4me........	11 "	....	203·0	" "
" "	3, 10, 2, o. 4me	11 " ..	....	214 0	" "
" "	3, 10, 1, o. 4me........	14 " ..	....	425·0	" "
Ruisseau Kackay...............	1, 10, 1, o. 4me...... .	17 " ..	......	1544·0	" "
" Box Elder.............	33, 9, 29, o. 3me........	21 " ..	....	3661·0	" "
Branche du ruisseau au Poisson..	4, 10, 27, o. 3me........	31 " ..	....	1709·0	" "
Ruisseau au Poisson	4, 10, 27, o. 3me........	31 " ..	....	1321·0	" "
" de l'Erable, bran. ouest.	5, 10, 26, o. 3me... ...	3 sept...	....	2984·0	" "
" au Foin " .	4, 10, 25, o. 3me........	3 " ..	....	637·0	" "
" de l'Erable............	34, 9, 26, o. 3me........	4 " ..	....	761·0	" "
" au Foin, branche du....	33, 9, 25, o. 3me........	7 " ..	50·0	1160·0	" "
Ruisseau au Foin, branche du. ..	34, 9, 25, o. 3me........	7 " ..	....	1769·0	" "
" "	3, 10, 25, o. 3me	7 " ..	....	2262·0	" "
Ruis. au Mouton, b. du r. au Foin	35, 9, 25, o. 3me........	8 " ..	....	4965·0	" "
Ruisseau du Pont...............	25, 13, 19, o. 3me........	23 " ..	....	92·0	" "
Rivière à l'Arc................	Pont Langevin, Calgary	13 juil..	17008·68	....	J. S. Dennis.

TABLEAU indiquant les mesurages faits à l'eau basse de certains cours d'eau durant l'année 1896 par la division A, (partis nos 1 et 2) et la division B.

Nom du cours d'eau.	Endroit où les mesurages ont été faits.	Date.	Débit mesuré.	Mesuré par.
		1896.	p. 100	
Rivière à l'Arc	Pont Langevin, Calgary	20 mai	2,779·57	J. S. Dennis.
"	Pont Langevin, Calgary	23 "	10,038·99	"
"	Pont Langevin, Calgary	23 sept.	3,401·13	"
Ruisseau Dogpound,	33, 29, 3 o. 5me *	2 juin	13·93	Division A, parti 2.
Ruisseau du Barrage-au-Castor	35, 29, 3 o. 5me *	3 "	7·94	"
" Dogpound	34, 30, 3 o. 5me *	9 "	16·04	"
"	34, 31, 3 o. 5me *	16 "	13·59	"
"	33, 32, 3 o. 5me *	23 "	7·50	"
Petite Rivière La Biche	4, 33, 4 o. 5me	27 "	51·36	"
Ruisseau Dogpound	13, 29, 4 o. 5me	29 "	13·59	"
Rivière La Biche	26, 33, 5 o. 5me	18 août	1,001·44	"
Ruisseau Nanton	26, 15, 29 o. 4me	22 oct.	0·82	"
" Kuntz	14, 14, 30 o. 4me	23 "	0·69	"
" à la Truite branche Nord	26, 12, 29 o. 4me	24 "	8·82	"
" " Sud	2, 12, 29 o. 4me	26 "	12·12	"
" à la Truite	12, 12, 28 o. 4me	28 "	17·19	"
" de la Prairie	14, 11, 28 o. 4me	28 "	2·82	"
" du Castor	Cn. 9, 29 o. 4me	31 "	4·77	"
" Heath	33, 9, 1 o. 5me	2 nov.	3·86	"
" des Vaches	34, 8, 2 o. 5me	3 "	2·99	"
" Todd	5, 9, 2 o. 5me	3 "	4·25	"
" Connelly	34, 7, 2 o. 5me	4 "	1·15	"
" de l'Erable	16, 11, 26 o. 3me	29 mai	8·75	Division A, parti 1.
" du Poisson	25, 11, 27 o. 3me	4 juin	7·37	"
Rivière à la Vase-Blanche	Traverse du sentier à l'ex. est du p. de la P. à C. du N.O.	17 sept.	23·22	"
Ruisseau au Foin	30, 10, 25 o. 3me	19 "	0·73	"
Ruisseau Pia-Pot	420 pieds en a. de la T. du sen. de Qu'Appelle.	21 "	1·74	"
Ruisseau à l'Ours	250 p. en aval de la T. du sen. de Qu'Appelle.	21 "	13·09	"
Ruisseau du Crâne	66 pieds en a. de la T. du sen. de Qu'Appelle.	21 "	0·50	"
Ruisseau du Courant-Rapide	19, 15, 13 o. 3me	24 "	24·73	"
Rivière du Coude	10 chaînes en aval de la prise d'eau du réser. L.	3 août	37·48	Division B.
Rivière au Mouton, branche Sud	Entre les sta. 54 et 55 des sec. de traverse 14, 19, 6 o. 5me	6 "	304·37	"

* Sur la limite nord de la section.

Les résultats des études hydrauliques dans le district des montagnes aux Cyprès, tels que donnés ci-dessus, démontrent que si l'on pouvait conserver le débit d'eau en temps d'inondation des divers cours d'eau, en le détournant de ces cours d'eau et en l'emmagasinant dans des réservoirs jusqu'à ce qu'on en eut besoin pour les fins d'irrigation, l'étendue actuelle pour l'irrigation de laquelle il y a de l'eau disponible lorsque l'eau est basse dans les cours d'eau pourrait être augmentée de beaucoup. La possibilité de trouver des emplacements convenables pour l'emmagasinage du débit des eaux hautes en temps d'inondation a, en conséquence, été l'objet d'une partie importante des travaux du parti de M. Gibbons durant la saison, et les résultats obtenus ont été d'une nature satisfaisante. Plusieurs emplacements convenables pour la construction de réservoirs ont été trouvés, dont le principal est le bassin contenant le lac de l'Eau de l'Elan, situé dans le canton 8, rang 3, à l'ouest du 4me méridien ; ce bassin offre des facilités pour l'emmagasinage, à un coût relativement

minime, d'un volume d'eau très considérable qui, pour le moment, est virtuellement perdu durant les inondations du printemps, et aussi pour le déversement facile de l'eau emmagasinée pour l'irrigation d'étendues qui promettent les meilleurs résultats de l'application artificielle de l'eau.

D'autres emplacements convenables pour l'emmagasinage de l'eau ont été délimités, ainsi qu'il est démontré par le tableau ci-joint; mais il est tout à fait évident qu'il faudra faire une étude topographique très complète des eaux-mères des montagnes aux Cyprès avant que nous puissions espérer établir et indiquer avec précision sur des cartes les étendues qui offrent des facilités pour la conservation de la précipitation annuelle. Ce travail est certainement d'une importance capitale pour le district, et les travaux futurs dans le district devraient être en grande partie consacrés à cette fin.

Après avoir terminé les travaux esquissés ci-dessus, M. Gibbons a conduit son parti sur le versant sud-est des montagnes aux Cyprès dans le but de découvrir s'il y a possibilité de déverser l'eau de la rivière à la Vase-Blanche dans la source du ruisseau du Courant-Rapide. La rivière à la Vase-Blanche est la principale voie d'écoulement des eaux de surplus d'une partie considérable du versant méridional des montagnes aux Cyprès, et le but de ses recherches était de découvrir si une partie considérable de ce surplus qui s'échappe maintenant vers le sud par la voie d'écoulement ci-dessus mentionnée, à travers une région peu adaptée à l'irrigation, ne pourrait pas être déversée dans le ruisseau du Courant-Rapide, et, par cette voie, transportée aux étendues situées sur les versants nord et nord-est des collines qui, vu la proximité du chemin de fer Pacifique Canadien, promettent d'obtenir de l'irrigation des résultats avantageux.

L'exploration et les niveaux préliminaires terminés par M. Gibbons démontrent que le projet est probablement réalisable, mais il faudra établir exactement la situation du fossé de déversement projeté avant que l'on puisse savoir si le projet est réalisable moyennant une dépense pécuniaire raisonnable. L'importance de la question justifie cependant une exploration plus précise et plus détaillée qui devrait être faite dans un avenir peu éloigné. En attendant, le travail projeté à ce sujet est indiqué dans la carte-esquisse ci-jointe.

Après avoir terminé le travail sur le canal de déversion projeté entre la rivière à la Vase-Blanche et le ruisseau du Courant-Rapide, tel que mentionné ci-dessus, la seule division n° 1 s'est rendue à l'est dans le but d'établir les niveaux nécessaires afin de déterminer la possibilité de déverser l'eau de la rivière Saskatchewan-sud pour l'irrigation des terres situées sur les plaines de Régina et de la Mâchoire-d'Orignal. Le rapport général de 1895 parle assez longuement de ce projet, dont l'importance, en ce qui concerne la partie est de la région aride, était telle qu'elle justifiait une exploration soigneuse, afin d'établir hors de doute si l'eau dont on avait un si grand besoin dans cette partie des Territoires pourrait être obtenue à même le volume considérable que l'on peut considérer comme coulant en pure perte dans la rivière Saskatchewan. Les niveaux établis et les explorations générales faites relativement à cette enquête couvrent une grande étendue, et l'impossibilité d'obtenir de l'eau du bassin en question a été clairement et définitivement prouvée. Naturellement ce résultat a été très décourageant, surtout si l'on considère que l'étendue de plaines que l'on avait l'intention de fertiliser offrirait de grands avantages pour la culture du grain n'était ce l'incertitude des chutes de pluie, mais il valait mieux régler la question le plus tôt possible, dès le commencement de la colonisation et du développement de cette région, plutôt que de faire naître des espérances qui auraient nécessairement été frustrées plus tard.

L'exploration en elle-même prouve plusieurs faits intéressants concernant la chute ou la déclivité de la rivière de la Saskatchewan-sud, ainsi qu'au sujet de l'altitude du faîte de partage des eaux à la tête de la vallée de la rivière Qu'Appelle, à travers laquelle certaines personnes supposent que l'ancien cours d'eau coulait autrefois. Les conditions existantes, ainsi que le système d'après lequel l'exploration a été faite, seront facilement comprises grâce au rapport détaillé suivant et aux plans illustrés qui l'accompagnent.

CANAL PROJETÉ POUR DEVERSER L'EAU DE LA RIVIÈRE DE LA SASKATCHEWAN-SUD DANS LES PLAINES DE RÉGINA ET DE LA MACHOIRE-D'ORIGNAL.

Dans les rapports généraux de l'irrigation pour 1894 et 1895, on a consacré un peu d'espace à la discussion de la possibilité de déverser l'eau de la rivière de la Saskatchewan-sud, près du coude de ce cours d'eau, afin de fertiliser de grandes étendues de bonnes terres dans les plaines de Régina et de la Mâchoire-d'Orignal, lesquelles sont actuellement médiocrement pourvues d'eau, même pour les besoins domestiques, et il a été démontré que les grandes étendues de terrain exceptionnellement bon que l'on trouve dans ces plaines promettaient les meilleurs résultats en fait de récoltes, pourvu qu'on leur procurât l'avantage de l'application artificielle de l'eau au moyen de l'irrigation.

Les renseignements susceptibles d'être recueillis lorsque ces rapports ont été préparés, et sur lesquels le projet était basé, étaient d'une nature très imcomplète et offraient très peu de garanties; en conséquence, il a été décidé durant la dernière saison de faire les explorations préliminaires nécessaires au moyen de lignes de niveaux provisoires, afin de déterminer si le projet est praticable.

Le travail relatif à cette exploration a été commencé à la station du lac aux Joncs, sur le chemin de fer Pacifique Canadien. A partir de cet endroit, une ligne de niveaux a été tirée vers le nord le long de la ligne de contour des cantons entre les rangs 10 et 11, à l'ouest du 3ième méridien, jusqu'à la rivière Saskatchewan-sud, une distance d'environ dix-sept milles et demi, l'altitude initiale de ces niveaux étant prise du sous-terrassement de la voie ferrée à l'endroit mentionné. L'altitude du niveau de l'eau dans la rivière, à son intersection avec la ligne mentionnée, était de 1,712 pieds. A partir de ce point, l'intention première était de continuer la ligne de niveaux en descendant le cours d'eau le long de la rive immédiate de la rivière, mais on a constaté que les rives étaient tellement accidentées qu'il était évident que les progrès seraient lents, et en conséquence il a été décidé de retourner vers le sud et d'établir les niveaux le long du sentier qui suit le plateau à partir du Courant-Rapide jusqu'au Coude. Ces niveaux ont été commencés à l'intersection du sentier en question avec la ligne de contour, le long de laquelle les niveaux avaient été établis à partir de la station du lac aux Joncs, et ils ont été continués vers le nord-est le long du sentier sur une distance d'environ cinquante-quatre milles jusqu'à ce qu'on eut atteint le Coude. A cet endroit, on a constaté que le niveau de l'eau était de 1,659.5 pieds au-dessus de la donnée, ou 52.5 pieds plus bas que le niveau de l'eau au point d'intersection de la rivière et de la ligne de contour entre les rangs 10 et 11 dont il est question ci-dessus, et comme la distance entre ces deux points, en suivant la rivière, est d'environ 55 milles, la chute du cours d'eau a été constatée être de 0.945 pieds seulement par mille. Il était donc tout à fait évident que, vu la faible chute du cours d'eau, il devenait tout à fait improbable que l'eau put en être déversée excepté par un canal très grand, car la majeure partie de la chute du cours d'eau aurait été requise pour obtenir l'écoulement nécessaire dans un canal, et il aurait fallu construire un canal très long dans le voisinage immédiat de la vallée du cours d'eau avant que d'atteindre une altitude pouvant permettre la distribution de l'eau sur le plateau.

Au Coude de la Saskatchewan-sud, un petit cours d'eau appelé le ruisseau Aiktow, qui coule vers le sud-ouest, rejoint la rivière. Ce ruisseau prend sa source dans un lac à environ 13½ milles de la rivière, ce lac étant situé dans une vallée bien définie qui, continuant vers l'est, forme la vallée de la rivière Qu'Appelle, ce cours d'eau prenant sa source dans une fontaine située près du lac qui se trouve sur le faîte de partage des eaux entre les deux voies d'écoulement. Il y a un grand nombre d'années, une exploration rapide a été faite à travers cette vallée afin de déterminer la possibilité de déverser l'eau de la rivière Saskatchewan-sud dans la rivière Qu'Appelle, et le résultat de cette exploration a démontré que le faîte de partage des eaux au lac ci-dessus mentionné n'était élevé que de 80 pieds environ au-dessus du niveau de l'eau au Coude de la rivière Saskatchewan. En basant nos calculs sur cette déclaration, nous avions espéré que, si la chute de la rivière et la nature de ses rives permettaient le déversement facile de ses eaux, il nous serait possible d'établir le canal

à partir de la vallée de la rivière en remontant la vallée du ruisseau Aiktow de façon à atteindre ce faîte de partage, et de là en descendant la vallée de la rivière Qu'Appelle jusqu'à ce que l'on eut atteint l'altitude du plateau, le canal, à partir de ce point, traversant par la ligne la plus courte la région située entre ce point et les districts de Régina et de la Mâchoire-d'Orignal.

Les niveaux établis en descendant la rivière de la Saskatchewan-sud, tel que mentionné ci-dessus, démontraient qu'il y avait peu d'espoir de pouvoir déverser avec succès l'eau de ce cours d'eau, mais en arrivant au Coude il a été décidé d'examiner les conditions actuelles de la vallée du ruisseau Aiktow et de la rivière Qu'Appelle. Pour atteindre ce but, une ligne de niveaux a été tirée en remontant le ruisseau à partir du Coude sur une distance de 13½ milles jusqu'au lac ci-dessus mentionné, et une section transversale a été établie à la partie orientale du lac au faîte de partage, dans la vallée entre le ruisseau et la rivière Qu'Appelle. Ces niveaux ont démontré que le faîte de partage en question était à 114·4 pieds au-dessus de l'altitude de l'eau de la rivière Saskatchewan-sud au Coude, au lieu de 80 pieds, ainsi qu'on l'avait d'abord supposé. La vallée du ruisseau Aiktow n'offrait aucun obstacle à la construction du canal le long de son versant sud, mais il était absolument évident que le faîte de partage des eaux ne pouvait être atteint qu'au moyen d'un canal prenant son eau dans la rivière à une longue distance en amont du point d'intersection de cette rivière et de la ligne de niveaux du lac aux Jones, la section transversale de la vallée du ruisseau Aiktow au faîte de partage des eaux a établi que le sommet de la rive ou du plateau est à environ 67 pieds au-dessus du niveau de l'eau dans le lac situé au faîte de partage des eaux.

A partir du faîte de partage des eaux, la ligne des niveaux a été tirée en descendant la vallée Qu'Appelle sur une distance d'environ neuf milles. Ces niveaux ont démontré que la chute du cours d'eau sur cette distance est d'environ 30·17 pieds au mille, et au point le plus éloigné atteint par la ligne des niveaux, une section transversale de la vallée a démontré que le sommet de la rive est à environ 104·8 pieds au-dessus du niveau de l'eau dans la rivière. On voit par là que si nous eussions pu atteindre le faîte de partage des eaux par un canal partant de la rivière Saskatchewan, on n'aurait eu aucune difficulté à atteindre le sommet du plateau par un tracé se dirigeant au sud-est le long du versant méridional de la vallée Qu'Appelle. Cependant, comme il était devenu tout à fait évident qu'il n'y avait aucun espoir de pouvoir atteindre le faîte de partage des eaux entre le ruisseau Aiktow et la rivière Qu'Appelle, tout le projet a dû être abandonné à regret.

Le plan général ci-joint servira à expliquer les remarques ci-dessus et à démontrer d'une façon frappante l'inutilité d'essayer à avoir de l'eau dans la rivière de la Saskatchewan-sud pour les districts de Régina et de la Mâchoire-d'Orignal. L'eau faisant défaut de ce côté, il est évident qu'on ne saurait fertiliser de grandes étendues de terrain dans ces districts au moyen de l'irrigation, et ce fait est d'autant plus regrettable que les étendues en question, vu l'excellente qualité du sol, et les conditions climatériques, promettaient des rendements très satisfaisants si l'on eut pu les arroser artificiellement au moyen de l'irrigation.

Après l'achèvement de l'exploration ci-dessus décrite, les travaux de campagne de la subdivision 1, de la division A, ont été clos pour la saison.

La subdivision 2, de la division A, a été placé sous les ordres de M. A. C. Talbot, arpenteur des terres fédérales, et a commencé ses travaux dans la partie nord-est de la région aride, au point de repère 62, situé à l'angle nord-est du canton 28, rang 4, à l'ouest du 5me méridien. A partir de ce point, la ligne de niveaux ordinaire a été tirée vers le nord et vers l'est le long des lignes de contour des cantons suivants:— Limite est des cantons 29, 30, 31 et 32, rang 4, à l'ouest du 5me méridien. Limite est des cantons 29, 30, 31 et 32, rang 3 à l'ouest du 5me méridien. Limite nord des cantons 32, rangs 4 et 5, à l'ouest du 5me méridien. Limite nord des cantons 31 et 32, rang 2, à l'ouest du 5me méridien, comprenant environ soixante-neuf milles de lignes de niveaux sur lesquelles les points de repère ordinaires ont été placés aux angles des cantons.

Les cours d'eau traversés par ces lignes ont été jaugés de la manière ordinaire, afin d'établir les débits d'eau basse, d'eau haute et d'inondation, et des esquisses topographiques du genre de celles dont il a été question précédemment ont été faites de

la région qui avoisine les lignes, ces esquisses couvrant une superficie de cent trente-quatre milles carrés.

Après avoir terminé les lignes de niveaux, M. Talbot, avec sa division, a entrepris d'établir le tracé du canal projeté pour déverser l'eau de la rivière La Biche dans la source de la rivière au Bouton-de-Rose pour l'irrigation des étendues situées le long de ce dernier cours d'eau. L'exploration préliminaire pour ce canal avait été faite par la division A, de l'arpentage de 1894, les résultats de l'exploration étant mentionnés assez au long dans le rapport général de l'année en question.

On trouvera dans le rapport détaillé qui suit des renseignements plus complets sur le tracé du canal projeté et sur les terres que l'on espère fertiliser avec l'eau déversée de la rivière La Biche.

LE CANAL LA BICHE ET BOUTON DE ROSE.

Les arpentages d'irrigation de 1894, comme il a été dit plus haut, comprenaient une exploration pour déterminer la possibilité de déverser l'eau de la rivière La Biche pour l'irrigation des étendues dans le district du Bouton-de-Rose, actuellement pourvu d'un médiocre approvisionnnement d'eau même pour les usages domestiques et pour l'abreuvage des animaux. Le district en question est situé entre les cantons 27 et 30, du rang 20 au rang 29, à l'ouest du 4me méridien, et est traversé par la rivière au Bouton-de-Rose, le ruisseau de la Montagne-du-Genou et le ruisseau des Trois-Montagnes; en réalité, cependant, ces cours d'eau méritent à peine d'être désignés sous ce nom, et leur volume d'eau n'est considérable qu'à l'époque de la fonte des neiges ou lorsque les pluies sont très abondantes. Ils cessent de couler à un grand nombre d'endroits durant les mois d'été, et n'offrent alors qu'un approvisionnement d'eau insuffisant même pour les fins domestiques et pour l'abreuvage des animaux. Le district offre de grands avantages pour le pâturage des bêtes à cornes et des moutons, vu que l'herbe y est bonne, mais la rareté de l'eau nuit beaucoup à sa croissance.

L'exploration faite en 1894 n'était virtuellement qu'une exploration de reconnaissance avec détermination barométrique des altitudes, mais les résultats ont démontré que le projet à l'étude est praticable. Le résultat de cette exploration, illustré de cartes-esquisses, est donné dans le Rapport général sur l'Irrigation pour 1894.

Durant la dernière saison il a été décidé de faire une exploration soignée à l'aide d'instruments, afin de confirmer ou de démentir les faits constatés par l'exploration de 1894, et si les conditions étaient telles qu'indiquées par l'exploration, de procéder au tracé définitif du canal pour déverser de la rivière La Biche l'approvisionnement d'eau nécessaire à cette région. La partie préliminaire de cette étude technique comprenait l'extension du programme ordinaire des lignes de niveau, et des recherches topographiques qu'il entraîne, au district qui doit être traversé par le canal projeté, ce travail étant décrit plus au long dans la partie de ce rapport relative aux travaux du parti n° 2 de la division A, durant la dernière saison.

Les altitudes terminales sur le tracé du canal projeté, telles qu'indiquées par la ligne des niveaux, ayant corroboré les faits indiquées par les altitudes barométriques des explorations préliminaires, le tracé actuel du canal projeté a été entrepris. Afin d'en faciliter la consultation, les résultats de cette exploration sont donnés sous les titres suivants:—

SOURCE D'APPROVISIONNEMENT.

L'intention primitive était d'établir le tracé du canal de façon à ce que l'eau put être obtenue dans les deux rivières La Biche et Petite La Biche, mais pour des raisons données plus au long ci-après, ce plan a dû être abandonné et le canal a été tracé de façon à ne prendre de l'eau que dans la rivière La Biche.

La rivière La Biche prend sa source dans la chaîne de montagnes du Dos-de-Scie, dans les montagnes Rocheuses, et coule vers le nord-est jusqu'à ce qu'elle atteigne le canton 39, rang 27, à l'ouest du 4me méridien; elle fait alors un brusque

détour vers l'est et continue dans cette direction jusqu'au canton 38, rang 22, à l'ouest du 4me méridien, alors qu'elle tourne vers le sud jusqu'au canton 29, puis coule sud et ouest jusqu'à son confluent avec la rivière Saskatchewan-sud.

Dans sa partie supérieure, la rivière offre toutes les particularités d'un cours d'eau de montagne, les rives en sont élevées, rocheuses et escarpées, et le cours d'eau est fréquemment interrompu par des rapides; mais après avoir quitté les contreforts vers le rang 6, à l'ouest du 5me méridien, elle change rapidement de nature, la vallée s'élargit par endroits de façon à laisser de larges étendues d'alluvion de chaque côté d'un cours d'eau très tortueux, et les rives sont en argile, en schiste et en gravier, fortement boisées en certains endroits.

Ces particularités subsistent jusqu'à ce que le cours d'eau tourne vers l'est, alors que la vallée devient comparativement étroite, les rives hautes et escarpées, avec des affleurements de grès et de houille.

La rivière est assez large lorsqu'elle quitte les contreforts, et elle transporte un volume d'eau considérable même à l'eau basse. Comme tous les cours d'eau qui transportent le surplus d'eau des crêtes de partage des montagnes, elle est sujette à des périodes d'inondations et d'eau basses qui se succèdent à de courts intervalles, mais en général les crues de printemps continuent jusqu'à une période avancée de l'été, après quoi le volume décroît jusqu'à ce que l'eau devienne très basse. Durant les périodes d'inondation le cours d'eau charrie de grandes quantités de vase et d'alluvion, mais durant la période de débit moyen ou de sécheresse l'eau est claire et ne contient qu'une petite quantité de matière en suspens.

Le jaugeage suivant du cours d'eau servira à indiquer le débit de cette rivière.

MESURAGE DE DA RIVIÈRE LABICHE.

Situation.	Date.	Débit mesuré.	Débit calculé à eau haute.	Débit calculé durant les inondations.	Observations.
		Pds par sec.	Pds par sec.	Pds par sec.	
20 chaînes à l'ouest de l'embouchure de la rivière.	Oct. 1894....	539·9	7,203·0	14,429 0	Rivière à eau basse.
A la prise d'eau du canal, sec. 26, canton 33, rang 5, O. du 5e méridien.	Août 1896..	1,001·4	....	....	Cours d'eau à débit moyen d'été.

SITUATION DU CANAL.

La prise d'eau choisie pour le canal projeté est située sur la section 26, canton 33, rang 5, à l'ouest du 5me méridien, et le choix a été fait après un soigneux examen du cours d'eau sur un parcours de quelques milles tant en amont qu'en aval de ce point. La situation en question offre cet avantage que la rivière à cet endroit est encaissée entre des rives qui offrent des indices de stabilité; bien qu'il soit possible que durant les périodes de crues extrêmes les terrains d'alluvion situés dans le voisinage immédiat de la rivière soient inondés.

A partir de la prise d'eau, le tracé se dirige vers l'est sur un parcours d'un mille et un quart, jusqu'à ce qu'il atteigne le pied des collines qui forment la vallée de La Biche en cet endroit. Il se tourne ensuite dans la direction du nord jusqu'à ce qu'il atteigne le versant de la vallée dans la section 5, canton 34, rang 4, où se trouve situé le faîte de partage entre la vallée La Biche et la vallée qui s'étend presque franc nord à partir de la rivière Petite La Biche; à partir de cet endroit le tracé tourne brusquement vers le sud, en suivant la vallée mentionnée en dernier lieu jusqu'à son intersection avec la rivière Petite La Biche. A travers la vallée de ce cours d'eau, le tracé dévie vers l'est sur un parcours d'environ quatre milles, traver-

sant la rivière Petite La Biche au moyen d'un aqueduc à niveau élevé, dans la section 1, canton 33, rang 4, à l'ouest du 5me méridien. A partir de la section 5, canton 33, rang 3, à l'ouest du 5me méridien, le tracé dévie vers le sud en remontant la vallée du ruisseau Dogpound sur une distance d'environ dix milles, jusqu'à ce qu'il atteigne une élévation suffisante pour traverser le ruisseau avec un aqueduc à niveau bas; de là, le tracé dévie brusquement vers le nord en suivant la vallée est de ce cours d'eau jusqu'à ce qu'il retourne au faîte de partage des eaux entre la vallée de la rivière Petite La Biche et un petit ruisseau coulant vers le sud-est dans les eaux-mères de la rivière au Bouton-de-Rose, l'intention étant que l'eau déversée du canal soit portée par cette voie dans la rivière au Bouton-de-Rose, et de là au sud et à l'est sur une distance d'environ 100 milles, l'eau étant de nouveau déversée aux endroits convenables pour la fertilisation des étendues à irriguer dans le voisinage de la vallée du Bouton-de-Rose. Le tracé ci-dessus décrit est avantageux pour la construction du canal, à l'exception de la traverse de la rivière Petite La Biche, où un aqueduc d'environ 1,200 pieds de long et de 75 pieds de hauteur sera nécessaire. Il est possible, naturellement, qu'un examen du tracé à cet endroit, plus minutieux que celui qui a pu être fait au cours des études préliminaires, révèle le fait qu'une altitude plus avantageuse pour l'établissement de l'aqueduc pourrait être choisie, mais il est tout à fait évident qu'une construction tant soit peu dispendieuse sera requise pour conduire l'eau à travers la vallée de ce cours d'eau.

DIMENSION DU CANAL.

Le tracé avait pour but la construction d'un calal ayant les dimensions suivantes: Largeur du lit, 35 pieds; talus latéraux, 1½ sur 1 pied; profondeur de l'eau, 5 pieds; déclivité ou chute du canal, 2 pieds par mille. Les dimensions ci-dessus étant calculées pour donner un débit de 520 pieds cubes par seconde; ce débit sera probablement suffisant pour l'irrigation de soixante à soixante-dix mille acres, mais le tracé adopté permettant la construction de réservoirs très étendus sur les eaux-mères de la rivière au Bouton-de-Rose, l'approvisionnement disponible durant la saison de l'irrigation peut, naturellement, être augmenté par l'emmagasinage de l'eau dans ces réservoirs. Le tracé général du canal et l'étendue qu'il est appelé à irriguer seront mieux compris si l'on consulte le plan ci-joint, qui indique la situation de ces terrains.

Après avoir terminé le tracé de ce canal, M. Talbot est retourné aux eaux-mères du Bouton-de-Rose, et de là il a fait une exploration détaillée au sud et à l'est de la région située dans le voisinage immédiat du cours d'eau, afin de déterminer jusqu'à quel point le chenal de la rivière peut être utilisé pour transporter l'eau qui y serait déversée par le canal La Biche, et aussi pour découvrir les avantages offerts à de nombreux endroits dans le voisinage du cours d'eau pour l'emmagasinage de l'eau.

Ayant terminé ce travail, M. Talbot a prolongé les lignes de niveaux ordinaires et les esquisses topographiques y relatives vers le sud et l'est en suivant les limites des cantons mentionnés ci-après: Limites nord des cantons 31, 29, 28 et 25, dans les rangs 26, 27, 28 et 29, à l'ouest du 4me méridien, et le rang 1, à l'ouest du 5me méridien. Limites est des cantons 26, 27 et 28, dans le rang 27, à l'ouest du 4me méridien. Limite est du canton 29, rang 28, à l'ouest du 4me méridien. Limites est des cantons 30 et 31, rang 1, à l'ouest du 5me méridien. Ce travail a nécessité environ 69 milles de lignes de niveaux et 122 milles carrés d'esquisses topographiques, et lorsqu'il a été terminé le parti a procédé au tracé de canaux secondaires ayant pour but de distribuer l'eau du canal principal du canal d'irrigation de la rivière à l'Arc établi durant la saison de 1895. En faisant ce travail, deux canaux secondaires ont été établis, lesquels prennent leur eau respectivement dans la section II, canton 23, rang 29, et la section 23, canton 24, rang 28, à l'ouest du 4me méridien. Ces distributeurs principaux étant prolongés vers le sud et l'est sur une distance d'environ 40 milles à travers le district que l'on se propose d'irriguer au moyen du canal de la rivière à l'Arc. La partie du pays traversée par ces canaux secondaires et les terres que l'on se propose d'irriguer par ces canaux sont indiquées dans le plan qui accompagne le présent rapport.

Après avoir terminé l'exploration de ces nouveaux canaux secondaires, M. Talbot a réduit à trois hommes l'effectif de son parti, et il a fait un voyage rapide à travers la partie sud de l'Alberta, dans le but de mesurer le débit de certains petits cours d'eau, dont l'eau était requise pour les fins d'irrigation, et en même temps il a placé des échelles graduées à de nombreux endroits où elles étaient requises pour les fins d'administration. Ce travail a été terminé au commencement de novembre, et son achèvement a clos les travaux de la saison. Le tableau suivant indique les points de repère permanents qui ont été établis par le parti nº 2 de la division A durant la présente saison des travaux.

TABLEAU des points de repère établis par la division A 2 en 1896.

Numéro.	Situation.	Altitude.
117	Angle N.-E., canton 29, rang 4, ouest 5me méridien	3828·5
119	do do 29, do 3, do	3515·8
121	do do 30, do 4, do	3632·9
123	do do 30, do 3, do	3536·3
125	do do 31, do 4, do	3584·4
127	do do 31, do 3, do	3505·8
129	do do 31, do 2, do	3342·4
131	do do 32, do 4, do	3516·2
133	do do 32, do 3, do	3400·8
135	do do 32, do 5, do	3655·0
137	do do 32, do 5, do	3536·0*
139	do do 33, do 3, do	3352·2†
141	do do 32, do 2, do	3321·6
143	do do 31, do 1, do	3227·0
145	do do 30, do 1, do	3247·6
147	do do 29, do 1, do	3247·1
149	do do 29, do 29, ouest 4me méridien	3120·8
151	do do 29, do 28, do	3217·7
153	do do 28, do 27, do	3113·2
155	do do 27, do 27, do	3039·8
157	do do 26, do 27, do	3038·8
159	do do 25, do 27, do	3089·1

* Butte ¼ de sec., N.-E. sec. 34.
† I. B. Butte ¼ de sec., lim. est, sec. 10.

La division B des arpentages d'irrigation du Canada, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, a été, durant la dernière saison, ainsi que durant les deux saisons précédentes, sous la conduite de M. A. O. Wheeler, A. T. F. Le travail entrepris par cette division comprenait l'achèvement des triangulations principale et secondaire dans la région des contreforts et sur le versant oriental des montagnes Rocheuses, dans la partie du pays couverte par les études topographiques de l'année précédente et comprise entre les rivières du Coude et au Mouton, et, concurremment avec les études photographiques sur toute la superficie couverte par la triangulation.

Le travail entrepris par M. Wheeler a une portée des plus importante sur l'avenir du développement de l'irrigation dans la partie aride des Territoires, vu qu'il entraîne la nécessité de recueillir les renseignements requis en ce qui concerne les conditions topographiques et la distribution des forêts dans la région des contreforts et sur le versant oriental des montagnes Rocheuses, laquelle région forme le principal faîte de partage des eaux de la partie en question des Territoires. La manière dont le travail de la division B a été exécuté et les résultats obtenus, sont traités au long dans le rapport de M. Wheeler ci-annexé.

DIVISION B.

RAPPORT D'ARTHUR O. WHEELER, A.T.F.,

Membre de la Société des Ingénieurs civils Américains de l'irrigation, et chef de l'expédition.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,
DIVISION DES ARPENTAGES TOPOGRAPHIQUES,
OTTAWA, 1er juin 1897.

A M. J. S. DENNIS, A.T.F., S.I.C.A.,
Directeur des arpentages pour l'irrigation en Canada.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant des opérations de campague de la division B des arpentages pour l'irrigation en Canada pendant l'année 1896.

En mai 1895, l'exploration photographique a été commencée par la dite division, en vue d'atteindre les trois buts principaux suivants:—

1. Déterminer sur quelles facilités d'emmagasinage on pourrait compter dans la région des contreforts pour augmenter l'approvisionnement naturel de l'eau disponible pour les fins d'irrigation et provenant du faîte de partage oriental des eaux des montagnes Rocheuses; augmenter en même temps les renseignements existants sur la valeur de cet approvisionnement au moyen de nouveaux mesurages du débit des divers cours d'eau qui constituent le drainage oriental de ce faîte de partage.

2. Obtenir des données topographiques suffisantes pour représenter sur une carte, d'une façon raisonnable approximative, le district exploré, et avoir ainsi une idée générale des bassins de drainage des principaux cours d'eau, de la situation des emplacements de réservoirs et de bassins d'emmagasinage que l'on pourrait établir, des principaux sommets et faîtes de partage entre les divers bassins d'écoulement et de la distribution des terrains boisés.

3. L'établissement de signaux à des points convenables pour être utilisés comme stations pour l'extension de l'exploration trigonométrique générale de la région des contreforts et des montagnes, et la définition approximative de la situation des signaux ainsi établis; aussi d'obtenir tous les autres renseignements nécessaires pour la confection d'une carte de reconnaissance, dans le but d'établir un plan bien conditionné de triangulation primaire et secondaire, sur lequel on puisse baser une étude photographique complète, en vue de la production d'une carte topographique complète sur une échelle de $\frac{1}{20000}$ avec équidistance de contour de cent pieds.

Durant l'hiver de 1895-96 un plan de triangulation primaire et secondaire a été projeté par M. J. I. Dufresne, A.T.F., d'après les renseignements obtenus en campagne durant l'été précédent.

Le travail dont il est question dans le présent rapport comprend: l'occupation des stations des triangulations primaire et secondaire, la définition précise de la situation des stations photographiques des deux dernières saisons, et l'obtention des autres vues photographiques requises pour compléter celles que l'on avait déjà. En outre, des ordonnées rapides au micromètre ont été faites à la rivière du Coude et à la branche sud de la rivière au Mouton, à partir du point où ces ordonnées ont été discontinuées en 1895 jusqu'aux sources de ces rivières.

Les travaux de la division peuvent être résumés comme suit:

Le 29 mai, j'ai reçu de l'arpenteur général des terres fédérales un avis officiel à l'effet que M. C. S. W. Barwell, A.T.F., avait été nommé mon adjoint.

Vu l'encombrement de la besogne du bureau, j'ai constaté qu'il me serait impossible de me mettre en campagne avant la mi-juin. Considérant que, dans l'intervalle, les services de M. Barwell pourraient être utilisés avec avantage, le 1er juin, je l'ai envoyé inspecter les signaux établis durant la saison précédente et ériger de meilleurs signaux de triangulation primaire, susceptibles de procurer une définition plus claire à de longues distances. J'espérais ainsi éviter le délai pour le commencement du travail d'observation à mon arrivée. M. Barwell a reçu instruction de se présenter chez vous à Calgary avant de commencer son travail et de vous soumettre ses instructions, lesquelles ont reçu votre approbation.

Par une lettre officielle datée le 15 juin, j'ai reçu l'ordre de me mettre sous votre direction et de recevoir de vous toutes mes instructions. Le jour suivant j'ai quitté Ottawa pour Calgary, où je suis arrivé le 20. A partir de cette date jusqu'à la fin du mois, j'ai été constamment occupé à l'organisation du parti et à terminer mon rapport des travaux de la saison précédente pour le rapport général sur l'irrigation.

Le 29 juin j'ai reçu de vous les instructions suivantes :

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, ARPENTAGES ET IRRIGATION.

CALGARY, 29 juin 1896.

M. A. O. WHEELER, A.T.F.,
Division B, Arpentages d'Irrigation,
Calgary, Alberta.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous donner les instructions suivantes pour votre gouverne dans l'exécution des travaux de la division B des arpentages d'irrigation durant la présente saison.

Le personnel de votre parti sera composé comme suit :—Un adjoint, quatre journaliers, un charretier, un cuisinier.

Les moyens de transport comprendront :—Deux chariots, une barouche, neuf chevaux.

Le travail devant être exécuté par la division comprendra l'achèvement de la triangulation principale sur le versant oriental des montagnes Rocheuses et dans la région des contreforts qui ont été le théâtre des travaux préliminaires de la dernière saison, et la triangulation secondaire additionnelle et les études photographiques contenues dans la triangulation principale. Pour exécuter ces travaux vous commencerez à l'extrémité nord du système de triangulation principale, et vous continuerez vers le sud jusqu'à ce que toutes les stations principales aient été occupées, alors que vous retournerez à l'extrémité nord du système, et continuant vers le sud, vous achèverez la triangulation secondaire et les études photo-topographiques à mesure que vous avancerez.

Le système de triangulation principale suivra d'aussi près que possible le système basé sur vos travaux de la dernière saison dans ce district, le travail étant raccordé avec la triangulation faite il y a quelques années par M. Drewry, A.T.F, depuis le 5me méridien jusqu'au Pas du Coude, en occupant ses stations à la Montagne du Nez, la Butte Sarcis et le lac Chiniquy. Il est également à désirer que l'altitude initiale de la première de ces stations soit raccordée à la donnée générale de nos arpentages d'irrigation en tirant une ligne de niveau à partir du point de repère n° 3 ; et l'altitude relative des diverses stations sera alors déterminée par l'observation des angles de dépression ou d'élévation.

Les mesurages angulaires de chaque station de la triangulation principale seront déterminés en se servant d'un instrument d'altazimut de 7 pouces indiquant jusqu'à 10 secondes par les trois verniers sur l'azimut et l'altitude des cercles. Douze mesurages de chaque angle entre les stations seront obtenus au moyen de deux pointages successifs de la lunette avec cercle de droite et de gauche, le cercle de l'azimut étant dans chaque cas soumis à la révolution complète des 360 degrés, et le mode de pointage sur les stations étant renversé dans chacune des diverses positions du cercle. C'est-à-dire qu'avec le cercle de droite, l'intersection de la station sera obtenue en amenant les fils en contact avec le signal dans la direction du mouvement du cercle

de l'azimut, ce procédé étant renversé avec le cercle de gauche en amenant les fils en contact avec la station par un mouvement contraire de la vis de tangente. En d'autres termes, avec le cercle de droite, le contact est obtenu en amenant les fils sur le signal dans la direction du mouvement du cercle, et avec le cercle de gauche, les fils sont amenés en contact en les ramenant sur le signal contrairement à la direction du mouvement du cercle.

Dans certains cas, l'azimut de la triangulation principale, à l'extrémité nord du système, sera déterminé par l'observation de l'étoile polaire; en faisant cette observation, il est à désirer que le même nombre de pointages sur l'étoile soit adopté que celui qui est employé sur les mesurages angulaires de la triangulation, et que l'azimut soit déterminé dans les limites d'un courant probable de 10 secondes. La latitude et la longitude des stations initiales peuvent être calculées d'après la latitude et la longitude des stations de la triangulation de M. Drewry, mentionnée ci-dessus. En calculant la triangulation principale, il est à désirer que l'erreur de solde des triangles soit aussi minime que possible, et il est à croire qu'avec les instruments en usage et la répétition ci-dessus mentionnée, jointe à une avantageuse condition atmosphérique des hautes altitudes, cet solde peut être maintenu dans les limites de 10 secondes. Lorsque le solde d'un triangle quelconque excédera 30 secondes, il faudra occuper de nouveau les stations dont l'occupation sera nécessaire pour vérifier les observations des angles y relatifs.

A un point favorable dans le système de triangulation principale, une base devrait être effectuée. La base devrait avoir au moins un mille de longueur et devrait être mesurée au galon d'acier le nombre de fois requis pour déterminer sa longueur dans une limite d'erreur très restreinte.

En établissant le système secondaire de triangles, on devra se servir d'un instrument d'altazimut de cinq pouces, et le nombre d'observations aux stations devrait être suffisant pour permettre de clore les triangles dans la limite d'erreur d'une minute.

Les études photographiques dans le district couvert par la triangulation principale seront faites de façon à ce que l'on puisse achever une carte topographique complète du district, et lorsque des emplacements convenables pour l'emmagasinage de l'eau seront trouvés, il est particulièrement important qu'un nombre suffisant de stations photographiques, dans le voisinage immédiat, soient occupées pour que le réservoir puisse être cartographié sur une grande échelle d'après les photographies qui auront été prises.

Tout emplacement convenable pour l'emmagasinage de l'eau, soit dans les vallées des cours d'eau, soit sur les plateaux entre les cours d'eau, en sus de ceux qui ont été notés au cours des travaux des dernières saisons dans le district, devra être examiné avec soin, et la situation ainsi que la longueur des barrages requis devront être déterminées.

Lorsque vous serez dans le voisinage des sources de la rivière du Coude et du ruisseau au Mouton, vous ferez bien de suivre ces cours d'eau afin de déterminer la situation exacte de la tête et des eaux-mères du bassin d'écoulement. Si ces cours d'eau prennent leur source dans des glaciers ou s'ils y reçoivent toute leur alimentation, veuillez indiquer le pied de ces glaciers, pourvu que l'on puisse s'en approcher facilement, en déterminant la distance entre un accident élevé et permanent jusqu'au pied de la ligne des glaces du glacier, et en même temps noter la distance du pied du glacier au point le plus éloigné que les preuves existantes indiquent comme ayant été atteint par la marche du glacier.

En vue du prochain établissement de Nilomètres dans les principales voies de drainage prenant leur source dans l'étendue couverte par les travaux, il est inutile d'ajouter aux mesurages isolés du débit des cours d'eau qui ont été faits durant les deux dernières saisons, mais il est important que toute source d'approvisionnement d'eau qu'il est possible d'utiliser pour augmenter le débit actuel des cours d'eau, surtout durant les mois d'été, soit examinée avec soin, et que l'on puisse avoir une estimation exacte du débit additionnel qui pourrait être ainsi obtenu.

Il est à désirer que les renseignements obtenus à la dernière saison concernant la nature et la distribution du bois dans le district exploré soient augmentés par des notes qui permettront d'indiquer les limites des diverses étendues de forêts sur le

plan topographique final du district, et d'y marquer la nature du bois de construction qui se trouve sur ces étendues.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. S. DENNIS,

Inspecteur en chef,

Conformément aux instructions ci-dessus, j'ai transporté mon camp à l'ouest, au ruisseau Junpingpound, le 1er juillet, et j'ai commencé à occuper les stations de M. Drewry. Malheureusement, le travail était à peine commencé qu'il a été interrompu par la fumée des feux de forêts locaux et autres, situés principalement dans la Colombie anglaise. Les travaux d'observation ont été empêchés par cette cause jusqu'au 7 août.

Dans l'intervalle, des ordonnées au micromètre ont été faites en remontant la rivière du Coude et la branche sud de la rivière au Mouton, à partir du point où des ordonnées de ce genre avaient été discontinuées à la dernière saison, jusqu'à leurs sources. L'emplacement d'un petit réservoir a été délimité sur le cours supérieur de la rivière du Coude, et une section transversale pour le débit du cours d'eau a été faite afin d'avoir une idée du débit disponible pour remplir ce réservoir. La rivière du Coude prend sa source dans un petit lac d'environ 20 acres d'étendue, mais le principal approvisionnement d'eau provient d'accumulations de neige dans les creeks des montagnes environnantes. La branche sud de la rivière au Mouton prend sa source dans le mont Rae, à quelques milles seulement de distance de la source de la rivière du Coude, n'étant séparée de ce cours d'eau que par un plateau relativement peu élevé et large d'environ deux milles. On n'a découvert aucune facilité d'emmagasinage de l'eau sur le cours supérieur de ce cours d'eau.

Pendant qu'on était occupé au travail des ordonnées, un groupe du parti a été employé à choisir divers endroits élevés et à y ériger des signaux devant servir à la triangulation secondaire et être utilisés comme stations photographiques.

Quatre stations primaires et un certain nombre de stations secondaires ont été occupées entre le 7 et le 15 août, alors que le temps couvert est survenu.

Quelques temps auparavant, ayant appris q'une chambre obscure et d'autres appareils photographiques étaient arrivés d'Ottawa, j'ai profité du temps nuageux pour aller les chercher. Les travaux secondaires ont été continués pendant mon absence par M. Barwell, A.T.F.

L'ajustage de la chambre obscure, l'épreuve de la rapidité des clichés et d'autres détails m'ont retenu à Calgary jusqu'au 21. Dans l'intervalle, la fumée était devenue de plus en plus épaisse, allant du nord au sud au gré des vents, et les travaux d'observation étaient devenus hors de question.

Il semblait maintenant plus que probable que cet état de choses se perpéuerait jusqu'à l'arrivée des neiges de septembre, et qu'il serait avantageux d'abandonner l'observation des angles pour le moment et de faire les mesurages de la base mentionnée dans vos instructions, ou de faire une ordonnée au micromètre de la rivière Highwood. En conséquence, j'ai envoyé un messager à Calgary pour prendre vos ordres à ce sujet, et en attendant son retour j'ai fait une étude photographique de l'emplacement de réservoir K, sur la branche sud de la rivière au Mouton. Pour ce travail, les distances requises n'étant pas longues, l'exactitude du résultat n'a pas été affectée par la fumée contenue dans l'atmosphère. A son retour, mon messager m'a rapporté l'ordre de " continuer les observations ". En conséquence, avec M. Barwell, j'ai établi des camps temporaires aussi près que possible des sommets des stations de signaux de Hoffman et de la Jonction, et j'ai continué les observations jusqu'au 4 septembre, date à laquelle l'observation des angles à ces endroits a été terminée.

Les travaux ont été ensuite poussés avec activité jusqu'au soir du 11, alors que la tempête de neige de septembre est arrivée, et elle a duré jusqu'au 16. Dans la partie de la région des contreforts où je me trouvais alors il est tombé trois pieds de neige.

Du 16 septembre au 19 octobre, les observations et les études photographiques ont été continuées presque sans interruption, quelques délais ayant été causés par des nuages passagers de fumée et par le mauvais temps.

A cette dernière date, j'ai reçu votre lettre m'avertissant que la part du crédit allouée à la division B était presque dépensée, et me donnant l'ordre de ramener mon parti et de le payer. Conformément à ces instructions, je suis parti pour Calgary le jour suivant et j'ai payé tout le monde, à l'exception de mon adjoint et d'un autre, le 22 octobre.

Vu le retard apporté aux travaux de campagne, la condition désavantageuse de l'atmosphère durant toute la saison et la fermeture hâtive de la campagne, il reste encore une quantité considérable de travaux à faire avant que les données recueillies puissent être utilisées pour la confection exacte de cartes. Il restait encore quatre stations primaires à occuper pour relier la triangulation principale à celle de M. Drewry; ainsi qu'un certain nombre de points à examiner afin d'y déterminer la situation des stations photographiques de l'année actuelle et des années précédentes; de plus, on n'avait encore obtenu aucune vue photographique sur la rivière du Coude et le ruisseau Jumpingpound.

Vu le fait que les travaux ci-dessus mentionnés étaient absolument nécessaires à l'utilisation du travail de la saison, vous m'avez permis de retourner à la campagne avec mon adjoint et un autre homme, dans le but de terminer la triangulation et de recueillir les renseignements qui pourraient être recueillis dans le cours de trois semaines. Durant cette période, le temps a été exceptionnellement beau pour cette saison de l'année, et une quantité considérable de travaux utiles ont été exécutés.

Le soir du 11 novembre, le parti est retourné à Calgary et a été payé deux jours après, les chevaux et l'équipement ayant été mis en hivernement chez M. Ralph Bell, de cette ville.

Voici le résumé des travaux de la saison :—

Nombre de stations occupées pour angles primaires.............	13
do do do secondaires..........	36
do stations photographiques occupées......................	39
do vues " prises........	162
do milles d'ordonnées au micromètre...............	28
do mesurages du débit des cours d'eau.......	2

Des détails complets des ordonnées des rivières du Coude et au Mouton, ainsi que le plan de triangulation primaire et secondaire, et le mode suivi pour les explorations et les résultats obtenus, sont donnés ci-après :—

ORDONNÉES.

Rivière du Coude.—L'ordonnée a été commencée à la station 97, où elle avait été discontinuée l'année précédente, près du point d'issue de l'escarpement oriental des montagnes Rocheuses (*Voir* Planches I et II.)

On désirait continuer l'ordonnée jusqu'à la source et s'assurer s'il était vrai, comme on le disait, que le cours d'eau est la décharge d'un lac d'une étendue considérable; et dans ce cas, si le lac pouvait être utilisé comme réservoir, et en même temps rechercher et déterminer la situation d'autres endroits pouvant offrir des facilités pour l'emmagasinage de l'eau et situés le long de la partie supérieure de ce cours d'eau. Le mode employé a été le même que celui de l'année précédente, sauf qu'au lieu d'une méridienne de quatre pouces on s'est servi d'un compas léger à trépied, avec aiguille de trois pouces, comme étant mieux approprié au travail rapide dans la vallée étroite et fortement boisée à travers laquelle coule ce cours d'eau, et offrant des garanties de précision suffisantes pour les fins de l'exploration. La distance a été mesurée le long des lignes de l'ordonnée au moyen d'un micromètre Hurlimann (A. Hurlimann à Paris). La différence entre l'altitude et la chute des cours d'eau a été déterminée au moyen d'un baromètre anéroïde; il n'a été fait, cependant, aucune observation du baromètre stationnaire, ainsi que cela avait été

fait de demi-heure en demi-heure durant les travaux d'ordonnée de la saison précédente ; en conséquence, les résultats sont sujets à des erreurs provenant des changements atmosphériques survenus pendant que l'on transportait le baromètre de station en station.

On a constaté que le micromètre Hurlimann est un instrument de première classe, et il a donné d'excellents résultats. Avant de s'en servir on l'a éprouvé avec soin, et la valeur d'une révolution de la vis a été déterminée. A l'aide de cette donnée, il a été préparé une table correspondant aux distances jusqu'à 60 chaînes (¾ de milles), limite en dehors de laquelle aucune observation n'a été faite. Lors de la clôture des travaux d'ordonnée on l'a éprouvé de nouveau, et l'on a constaté qu'il donnait des résultats presque identiques.

En remontant le cours d'eau à partir du point ci-dessus mentionné (station d'ordonnée 97, située dans le ¼ de section N. E. de la section 23, canton 20, rang 7, ouest de 5me méridien) la rivière coule, sur un parcours de 5½ milles, mesurés le long de son cours, à travers une vallée étroite bornée par des versants escarpés et rocheux qui descendent directement presque sur son lit. Le lit de la rivière est un cañon étroit avec des parois de rochers perpendiculaires et des rives escarpées taillées dans l'argile et le gravier, dont la hauteur varie de 30 à 100 pieds. Quelques plateaux étroits et boisés apparaissent de temps à autres. Au-dessus, les falaises de pierre calcaire et les versants escarpés sont entrecoupés de gorges rocailleuses et de ravins qui servent de voies d'écoulement aux eaux du printemps qui grossissent les crues du Coude en temps d'inondation. Ces coulées sont pour la plupart à sec ou n'ont qu'un débit très léger durant les mois d'été. On voit çà et là s'élever des rochers escarpés tout près du bord de l'eau à des centaines de pieds sur le flanc de la montagne.

Le bois, épinettes et pins rabougris, s'étend jusqu'à environ un tiers du parcours en remontant, de chaque côté. Sur les petits plateaux dont il est question, les arbres sont de meilleures dimensions, et ils auraient une valeur marchande s'ils étaient plus près d'un marché. Les plateaux plus étendus sont généralement recouverts de pins rabougris et de gros arbres secs et tombés, tristes reliques des épaisses forêts qui ornaient ces vallées avant que des incendies destructeurs aient répandu la désolation dans cette région et amoncelé des ruines qui ne pourront jamais être réparées.

La route muletière des sauvages suit la rive nord du cours d'eau à une certaine distance.

Dans la ½ section 7, canton 20, rang 7, la vallée du Coude s'élargit et est traversée par une vallée se dirigeant vers le nord d'un côté et vers le sud-est de l'autre côté. De l'autre côté du faîte de partage vers le nord, le volume d'eau s'accroît rapidement jusqu'à la rivière du Coude au point où l'exploration de ce bras a été discontinuée durant la saison précédente. Du côté sud, un faîte de partage relativement bas sépare les eaux qui coulent vers le Coude de celles qui s'égouttent dans le bras sud de la rivière au Mouton. Près de la limite ouest de la même section, une route muletiène indienne, bifurcation de celle qui suit le cours supérieur du Coude, traverse le faîte de partage et se dirige vers le bas de la rivière au Mouton.

Dans les sections 1, 2, 11 et 12, canton 20, rang 8, un petit emplacement de réservoir a été délimité et une exploration rapide a été faite afin d'avoir une idée approximative de sa capacité. Le cours d'eau a été mesuré près d'un endroit où un barrage pourrait être construit, afin de former la base de l'approvisionnement disponible pour l'emmagasinage. *Voir* ci-après pour plus amples renseignements concernant l'emplacement.

Dans le bassin ci-dessus mentionné, le Coude est rejoint par le ruisseau de la Pierre-Tombale, un cours d'eau de montagne d'un volume considérable alimenté par les versants est de la montagne à la Pierre-Tombale et les crêtes de rocher adjacentes à l'est.

A la tête du bassin, le lit de la rivière se rétrécit et le cours d'eau tombe sur une profondeur de 20 pieds. A une courte distance en amont, le cours d'eau tombe sur une profondeur de 40 pieds sur une nouvelle saillie de rocher. Ces chutes sont situées dans le ¼ S.E. de la sec. 2 du canton ci-dessus mentionné.

A partir de ce point jusqu'à sa source, distance de deux milles, le cours d'eau, désormais réduit à de très petites dimensions, coule entre les arêtes extérieures de

la montagne à la Pierre-Tombale et du mont Rae. La vallée est étroite et les côtes en sont escarpées et déchiquetées. On a trouvé, vers la fin de juillet, de la neige dans des endroits situés à l'ombre. La végétation y est clair-semée et les arbres et les broussailles y sont chétifs et rabougris, la limite du bois ne remontant qu'à une courte distance sur le flanc des montagnes. Il sera peut-être intéressant de savoir que des épinettes rouges rabougries ont été remarquées dans la vallée pour la première fois dans le cours de l'exploration; c'était cependant presque des broussailles. Le pâturage pour les chevaux est rare, et il est impossible d'en trouver en quantité appréciable ailleurs que sur des points élevés sur les versants à pente relativement douce. On a constaté que le prétendu grand lac se réduit à très peu de chose, moins de 20 acres de surface, et en majeure partie d'une profondeur très minime; bien qu'il soit susceptible d'être arrangé de façon à contenir une quantité d'eau plus considérable, par la construction d'un barrage de 20 pieds à l'extrémité inférieure, l'augmentation de l'approvisionnement ne justifierait pas le coût de la construction. Le débit du lac est faible; la majeure partie de l'approvisionnement primitif de la rivière du Coude provenant des grandes accumulations de neige recueillies dans les creeks du mont Rae et du drainage des versants orientaux de la montagne à la Pierre-Tombale. Le lac est situé sur le ¼ N.O. de la sec. 26, C. 19, R. 8, et se trouve à une altitude de 6,764 pieds au-dessus du niveau de la mer, telle qu'estimée au moyen des observations du baromètre anéroïde transporté de station en station sur l'ordonnée. Immédiatement au delà, mais au-dessus du niveau du lac, se trouve le faîte de partage des eaux des rivières du Coude et Kananaskis. A une profondeur de 600 pieds plus bas et à une distance d'environ ¾ de mille, coule un cours d'eau d'un volume assez considérable portant les eaux vers le nord-ouest à la rivière Kananaskis. Ce cours d'eau prend sa source entre les chaînes des montagnes Brumeuses et de l'Elan.

La route muletière du Coude traverse du coté nord au côté sud de la rivière, à l'embouchure de l'emplacement de réservoir ci-dessus mentionné et continue le long du côté sud, sur le faîte du partage, jusqu'au ruisseau susmentionné, où elle rejoint un sentier conduisant apparemment des eaux-mères de la rivière Highwood à la rivière Kananaskis, en descendant la vallée de ce cours d'eau.

Il a été dit précédemment qu'une idée assez nébuleuse quant à la source de la rivière du Coude avait prévalu dans la région qu'elle traverse. On avait même entendu dire, et on l'avait cru fermement, que les rivières du Coude et Kananaskis prenaient leurs sources dans le même bassin, et qu'il n'était pas impossible de déverser l'eau des lacs Kananaskis dans la rivière du Coude. L'exploration de la dernière saison a démontré que cette idée est absolument absurde, et le fait qu'à partir du lac dans lequel la rivière du Coude prend sa source il y a une chute de 600 pieds dans moins d'un mille jusqu'à un ruisseau qui coule sur un parcours assez considérable avant d'atteindre la rivière Kananaskis, prouve cette absurdité. A partir du point où l'ordonnée de 1895 a été discontinuée (Sta. 97) jusqu'au lac, à sa source, la distance mesurée le long du cours d'eau est de dix milles. L'altitude au-dessus du niveau de la mer à la station 97 est estimée à 5,626 pieds, et au lac, à 6,764 pieds, soit une chute de 1,138 pieds sur la distance en question, ou une moyenne de 114 pieds par mille; et cette grande différence de niveau n'est pas surprenante, car la rivière, depuis sa source jusqu'à l'endroit où elle sort des montagnes, est un rapide presque continu, sautant de rocher en rocher, avec des chutes fréquentes de plusieurs pieds, et deux entre autres, à la tête de l'emplacement du réservoir, ont respectivement 40 et 20 pieds de hauteur. L'altitude estimée au sommet entre la rivière du Coude et le ruisseau coulant vers la rivière Kananaskis est de 6,789 pieds. La direction générale du cours d'eau est vers le nord-est. Sa longueur, depuis le lac à la source jusqu'à l'intersection de la limite nord du canton 23, rang 4, à l'ouest du 5[me] méridien, où l'ordonnée a été commencé en 1895, est de 44 milles, et à partir de ce point jusqu'à sa jonction avec la rivière à l'Arc, de 32 milles, autant qu'il a été possible de l'estimer d'après les ordonnées faites au cours des subdivisions des cantons, ce qui donne une longueur totale de 70 milles.

Le point le plus élevé où l'eau est détournée pour des fins d'irrigation est la prise d'eau de la Compagnie d'Irrigation de Calgary, située dans le quart sud-ouest de la section 4, canton 24, rang 4, à l'ouest du 5[me] méridien.

EMPLACEMENT DE RÉSERVOIR L.

Le petit emplacement de réservoir dont il est question ci-dessus est situé en partie dans les sections 1, 2, 11 et 12, canton 20, rang 8, à l'ouest du 5me méridien. Il a une étendue approximative de 80 acres. La position qui serait choisie pour un barrage est dans le ¼ sud-ouest de la section 12. Ici, du côté sud, une langue d'argile et de gravier se projette à travers la vallée, s'élevant jusqu'à la hauteur du plateau par une pente douce; elle présente des affleurements de grès dans le lit de la rivière. Du côté nord, la déclivité est rapide et l'affleurement de grès a environ 20 pieds de hauteur.

La largeur de la brèche au niveau du cours d'eau est de 135 pieds, et au niveau du plateau d'environ 500 pieds. Un barrage de 80 pieds ferait refouler l'eau sur une distance d'un peu plus que ¾ de mille jusqu'à la base de la chute de 20 pieds ci-dessus mentionnée. D'après une estimation approximative, la capacité, avec un barrage de cette hauteur, serait de 3,200 pieds en superficie. Avec un barrage de cinquante pieds elle serait d'environ la moitié de ce chiffre. L'altitude du lit de la rivière à l'entrée du bassin est estimée à 6,391 pieds, et à la base de la première chute, à 6,471 pieds. Le cours d'eau a été mesuré, quant au débit, à quelque distance en amont de l'emplacement du barrage, et le résultat de ce mesurage est donné dans le tableau suivant :—

Compteur n° 25. Sous la direction de A. O. Wheeler.

No	Date.	Situation de la coupe transversale.	Débit.
	1896		
4	3 août....	Dans le ¼ N.-O. de la sec. 1, canton 20, rang 8, à l'ouest du 5me méridien, près de la limite nord de la sec.	37·48 pieds à la seconde.

OBSERVATIONS.—Niveau, hauteur moyenne ; la situation de la section transversale n'était pas bonne, mais vu la rapidité de la pente il est très difficile de trouver un bon endroit ; lit, gravier et cailloux ; rive droite, sol couvert d'une épaisse croissance de saules ; rive gauche, barre de gravier recouverte à l'eau haute ; débit, passablement inégal ; fond, assez uniforme. A l'eau haute, le cours d'eau se déverse sur la vallée par plusieurs chenaux ; maintenant tout passe par un seul chenal. La coupe transversale ci-dessus a été faite en aval de la jonction du ruisseau de la Pierre-Tombale, et donne une idée de l'eau disponible pour remplir le bassin. Lorsque l'eau est haute, ou pendant les inondations, ce volume serait doublé plusieurs fois.
Il y a abondance de matériaux dans le voisinage, tant en bois qu'en pierre, qui pourraient être utilisés dans la construction d'un barrage, s'il devenait nécessaire d'utiliser le petit bassin.

Il serait opportun de réserver provisoirement les terres suivantes en vue de l'utilisation possible de l'emplacement L comme réservoir.

TERRES A RÉSERVER.

Emplacement.	Partie du	Section.	Canton.	Rang.	Méridien.
L......	¼ N.-O.......... ¼ N.-E.......... ¼ S.-E.......... ¼ S.-O..........	1· 2· 11· 12·	20·	8·	O. du 5me.

ORDONNÉE DE LA RIVIÈRE AU MOUTON.

(Bras Sud.)

De même que celle du Coude, l'ordonnée du bras sud de la rivière au Mouton a été continuée à partir du point terminal de l'ordonnée de 1895, en commençant à la

station 59 dans le ¼ sud-ouest de la section 14, canton 19, rang 6, à l'ouest du 5me méridien.

Un cours d'eau d'un volume assez considérable venant du sud se jette ici dans la rivière. Le 6 octobre 1895, son débit était de 23·61 pieds par seconde. La source primitive provient des creeks de neige situés dans les montagnes à environ cinq milles de distance, et le cours d'eau coule entre deux crêtes de montagnes où ces creeks s'égouttent. Il a été nommé le "ruisseau de la Jonction".

A une courte distance en amont de ce confluent, la rivière sort pour ainsi dire de la montagne, et entre dans la région des contreforts. (*Voir* Planche III).

En remontant le cours d'eau à partir du point initial, le lit, sur une distance de 2½ milles, est encaissé dans un cañon étroit de pierre calcaire et de grès mêlés dont les parois s'élèvent de 20 à 100 pieds. Le cours d'eau offre une série de rapides accidentés et de petites chutes, et sa largeur est d'environ 30 pieds. Sur 1½ mille de la distance ci-dessus mentionnée, le terrain remonte vers les pics rocheux de la chaîne des montagnes Highwood, en pentes douces fortement boisées de pins rabougris. De gros arbres, pins et épinettes, se trouvent sur les pentes inférieures descendant directement vers le lit de la rivière.

A une distance de 3 milles du point initial, un cours d'eau assez considérable, venant du sud-ouest, se jette dans la rivière. Il a été nommé le ruisseau aux Falaises. Immédiatement au delà, du côté sud, s'élève un rocher dont le sommet est à 2,500 au-dessus de la vallée. Bien que ce soit en réalité l'extrémité orientale d'une arête de montagne, il se dresse comme une sentinelle, et lorsque l'on remonte la vallée il offre l'aspect d'un rocher parfaitement isolé. Il est très pittoresque, et on l'a nommé le " Rocher de la Falaise ". (*Voir* Planche IV).

Au delà du rocher de la Falaise, le volume de la rivière est de beaucoup diminué; sa largeur moyenne est d'environ 20 pieds, et elle offre une série de rapides et de petites chutes coulant dans un cañon étroit, avec des parois de rochers de 30 à 40 pieds de hauteur. Au-dessus, vers le nord, se trouvent des pentes escarpées de rochers, des falaises et des éboulis de pierres qui descendent directement vers le cours d'eau. Du côté sud, des pentes, boisées en pin rabougri et en bois brûlé, remontent doucement jusqu'au rocher de la Falaise. Quelques pins et épinettes rabougris se trouvent dans le cañon. Ici, la stratification du calcaire est presque horizontale, mais elle est très tortueuse et repliée. Jusqu'à présent, la nature de la vallée est très semblable à celle qui a été décrite pour les premiers quelques milles de l'ordonnée du Coude: des pentes escarpées, s'élevant jusqu'à des pointes et des crêtes rocheuses, ravinées de coulées et de gorges de montagne, qui deviennent torrents durant les crues de printemps. Cependant, la vallée est quelque peu plus épaissement boisée que celle du Coude, dans les montagnes.

A cinq milles en remontant la vallée, à partir du commencement de l'ordonnée, à une courte distance en amont du rocher de la Falaise, la vallée s'élargit et devient moins raboteuse en apparence. Des plaines herbeuses font leur apparition, alternant avec des bouquets de petites épinettes et de broussailles de saule le long du cours d'eau, et du bois debout et renversé sur les plateaux. Au delà, les pentes s'élèvent moins brusquement, mais sont cependant raides et rocailleuses, et pour la plupart, couvertes de pins rabougris, de brûlé et de bois renversé par le vent aux altitudes les moins élevées. De nombreuses coulées, encaissées dans de profondes coupes de rochers, apportent l'eau à la rivière ; la majeure partie de ces dernières étaient à sec, ou peu s'en faut, lors de l'exploration au commencement d'août.

Une assez bonne route muletière indienne remonte le cours d'eau, traversant fréquemment d'un côté à l'autre. Dans le ¼ S. O. de la sec. 14, canton 19, rang 7, une bifurcation de ce sentier conduit au flanc de la montagne, au-dessus du faîte de portage séparant les eaux qui coulent vers la rivière au Mouton des eaux-mères du ruisseau à la Brume.

En continuant à remonter le cours d'eau, les versants nord deviennent moins escarpés et offrent de nombreuses étendues de plaines herbeuses. Au sud, ces versants sont très escarpés, et en dessous de la ligne marquant la limite du bois, couverts de brûlés, de bois renversé par le vent, et de bouquets de pins et d'épinettes rabougris. Ici, la rivière est un cours d'eau d'environ 20 pieds de largeur coulant sur un lit de pierre.

Dans le ¼ nord-ouest de la section 28 et le ¼ sud-ouest de la section 33, canton 19, rang 7, elle est rejointe par deux affluents au cours rapide qui servent de drainage supérieur aux versants nord-est du mont Rae. En amont de ce dernier point, le cours d'eau décrit un demi-cercle et se rétrécit au point de n'avoir plus qu'une largeur moyenne de 7 pieds. Il se précipite alors sur une pente très raide, obstruée par des rochers, des troncs d'arbres et des broussailles de saule, etc. L'alimentation primitive provient des neiges fondantes du versant nord-est du mont Rae (*voir* Planche V). A partir de sa source, ce cours d'eau coule au nord et à l'est autour d'une colline au sommet aigu, prolongement de la même montagne, avant que de prendre sa direction générale vers le sud-est et l'est.

On a remarqué sur la colline aiguë ci-dessus mentionnée plusieurs bouquets d'épinettes rouges ayant jusqu'à un pied de diamètre. Au nord-ouest du demi-cercle décrit par la rivière à sa source, se trouve le faîte de partage dont il a été question ci-dessus, entre cette rivière et la rivière du Coude. Le faîte de partage est relativement peu élevé (*voir* ci-dessous), et la distance entre les deux cours d'eau est de 1¾ milles. La vallée est ici large d'environ 3 milles d'un sommet à l'autre de la montagne, et d'environ 2 milles entre les versants escarpés inférieurs. Au sommet du faîte de partage se trouvent plusieurs étangs peu profonds, dans le bassin d'un muskeg; leur importance est nulle au point de vue de l'enmagasinage de l'eau. Ils sont très petits, très peu profonds, et le bassin dans lequel ils se trouvent n'a pas de profondeur.

Les versants du faîte de partage sont entièrement recouverts de bois sec debout et renversé. Ces débris de forêt sont de forte taille et représentent ce qui a dû être autrefois une forêt dense, capable de retenir une grande quantité de neige non fondue jusqu'à une période avancée de l'été: maintenant ainsi les cours d'eau bien remplis lorsque le besoin d'eau se fait le plus vivement sentir, au lieu de permettre à la précipitation de l'hiver de s'écouler rapidement le printemps, comme cela arrive aujourd'hui. Il doit y avoir des centaines de cas semblables dans tout le bassin d'écoulement, où les feux de forêt, résultat, bien souvent, du manque de précaution, ont causé un tort irréparable.

La route muletière de la rivière au Mouton quitte le cours d'eau principal à une courte distance en amont du confluent situé dans le ¼ sud-ouest, section 33, et passant dans une vallée étroite, suit le côté nord des étangs, par-dessus le faîte de partage, pour se relier au sentier du Coude, dans le ¼ sud-ouest, section 7, canton 20, rang 7, déjà mentionné.

L'ordonnée a été portée au-dessus du faîte de partage et reliée à l'ordonnée du Coude à la station 49. Les observations du baromètre, en remontant les deux cours d'eau, ont été notées et balancées au même point.

On n'a pas trouvé d'endroit convenable pour l'emmagasinage de l'eau aux eaux mères de la rivière au Mouton. Un endroit a été noté dans la ½ S. de la sec. 13, C. 19, R. 7, où un barrage pourrait être facilement construit, mais la chute du cours d'eau est tellement rapide que la quantité d'eau qui pourrait être retenue n'offrirait pas une compensation pour le coût de la construction.

Comme il a été dit, l'ordonnée a été reliée à l'ordonnée du Coude à la station 49 de cette dernière: ce qui a permis de contrôler d'une façon satisfaisante l'exactitude du travail au micromètre fait en remontant les deux cours d'eau durant les deux dernières saisons. Lorsqu'on a fait le calcul on a constaté qu'il n'y avait que 15 chaînes de différence (moins d'un quart de mille). La longueur de l'ordonnée du Coude, depuis le commencement, en 1895, à l'intersection de la limite nord du C. 23, R. 4, à l'ouest du 5ième méridien, jusqu'au point de la clôture, est de 40.5 milles, et celle de la rivière au Mouton, depuis le point de commencement, à l'intersection de la limite est du C. 19, R. 4, à l'ouest du 5ième méridien, jusqu'au même point de clôture, est de 32.3 milles, formant en tout 72.8 milles d'ordonnée. Ceci indique une erreur moyenne de distance de 1 seulement sur 388. Lorsque l'on considère que l'on s'est servi du micromètre comme d'un instrument à mesurer les distances, et que cet instrument est sujet à des erreurs provenant des variations des conditions atmosphériques, ainsi que des différences d'altitude des stations, causant le raccourcissement du devant de la base, lequel inconvénient mentionné en dernier lieu ne peut

être entièrement évité à moins d'y consacrer plus de temps, tant à la campagne qu'au bureau, que nous en avions à notre disposition, il faut admettre que les résultats ont été satisfaisants. Il est juste de dire, cependant, que l'ordonnée dont il s'agit est particulièrement favorable aux bons résultats des observations au micromètre, en raison du fait que les stations, à chaque extrémité de la ligne de vision, sont généralement à des altitudes considérables, et que le point de mire se trouve au-dessus de couches atmosphériques plus inégales et plus rapprochées de la terre. Pour une raison contraire, les distances mesurées sur une surface plus plane doivent donner des résultats beaucoup moins exacts, vu la distorsion des points de mire due à la réfraction inégale des couches inférieures de l'atmosphère. Lorsqu'on se rappelle que les derniers 6 milles de l'ordonnée du Coude et les derniers 14 milles de l'ordonnée de la rivière au Mouton ont été faites au compas magnétique, pour obtenir la direction, il faut admettre que la clôture des travaux s'est effectuée dans des circonstances très heureuses.

L'altitude au point initial de l'ordonnée de la rivière au Mouton (station 58), déduite des observations barométriques de la saison précédente, est de 5,029 pieds au-dessus du niveau de la mer. Et dans le cas de l'ordonnée du Coude, on ne s'est servi d'aucun baromètre stationnaire pour reporter l'altitude durant la saison actuelle. L'altitude estimée de la première source de la rivière au Mouton est de 7,459 pieds, et au point où l'ordonnée quitte le cours d'eau pour traverser le faîte de partage et se relier à l'ordonnée du Coude, de 6,504 pieds. La distance à partir de là jusqu'au point initial est des 13 milles, mesurés le long du cours d'eau; indiquant ainsi une chute de 1,475 pieds sur cette distance, soit une moyenne de 113 pieds au mille. L'altitude du faîte de partage entre les rivières du Coude et au Mouton est, à son point le moins élevé, de 6,799 pieds, soit 515 pieds au-dessus du Coude et 295 pieds au-dessus de la rivière au Mouton. Naturellement, ces mesurages sont approximatifs.

La longueur des ordonnées faites en remontant le bras sud de la rivière au Mouton durant les deux dernières saisons est de 33 milles, et à partir du point initial en 1895 jusqu'à la jonction à la rivière Highwood, d'après les études des subdivisions, d'environ 37 milles, formant une longueur totale, de la source à l'embouchure, de 70 milles.

Le 6 octobre 1895, un mesurage du débit a été fait dans le ¼ sud-est de la section 15, canton 19, rang 6: le calcul du débit a donné pour résultat 93.33 pieds à la seconde. Les deux ruisseaux qui rejoignent le cours d'eau principal dans le ¼ S. O. de la sec. 14 du même canton, savoir: le ruisseau de la Jonction venant du sud, et un autre venant du nord-ouest, ont été également mesurés à la même date, donnant respectivement comme résultat 23·6 et 4·51 pieds à la seconde. Le 6 août 1896, le cours d'eau principal a été mesuré dans le même quart de section, en aval du confluent du plus oriental des deux tributaires dont il a été question ci-dessus, et l'on a constaté que son débit était de 304·37 pieds à la seconde. Le débit était alors au-dessus de la moyenne en conséquence de récentes tempêtes de pluie et de neige dans les montagnes. Les résultats des mesurages de 1896 sont donnés ci-après sous forme de tableau:—

Compteur n° 25. Sous la direction de A. O. Wheeler.

N°	Date.	Situation de la coupe transversale.	Débit.
	1896.		
2	6 août....	Dans le ¼ S.O. de la sec. 14, canton 24, rang 6, à l'ouest du 5me méridien, coin N.-E..........	304·37 pieds à la seconde.

Observations.—Niveau au-dessus du débit moyen, probablement en conséquence de la pluie et de la neige dans les montagnes pendant la journée du 4 courant. Coupe transversale assez bonne pour un cours d'eau aussi rapide. Rives, pierres et rochers. Fonds, assez uniforme, pierre et gravier sur lit de rocher. Débit assez égal. Ligne d'eau pas très régulière.

LA TRIANGULATION.

Ainsi qu'il a été dit au commencement de ce rapport, le travail de la division B comprend une exploration de la région des contreforts adjoignant l'escarpement oriental des montagnes Rocheuses, en vue de définir les diverses étendues de drainage, les facilités pour l'emmagasinage de l'eau, et la situation et l'étendue des terrains boisés. Dans le but de se procurer des archives pouvant être consultées, et afin de pouvoir utiliser les renseignements recueillis par l'exploration, il était d'abord nécessaire que les données recueillies fussent de nature à permettre la cartographie exacte de la région explorée, et que le travail fut à la fois rapide et complet.

Il a été décidé d'employer la méthode d'études photographiques qui a été appliquée avec succès dans les montagnes Rocheuses sous la direction du capitaine E. Deville, arpenteur général des terres fédérales, avec les additions et modifications propres à la rendre applicable aux étendues plus basses et plus épaissement boisées des contreforts.

Pour faire cela, il a été nécessaire d'établir une chaîne de triangulation primaire et secondaire sur l'étendue à explorer. On se proposait de donner à la triangulation primaire un degré suffisant d'exactitude et de s'en servir comme base sur laquelle tout le travail devait reposer, et qui devait en même temps fournir à l'avenir des données pour d'autres délimitations, telles que celles des terrains miniers, cantons de bois, terres à pâturages ou chemins, selon le cas.

La triangulation secondaire, avec un degré moindre d'exactitude, devait s'appuyer sur la première, et avoir pour but de rechercher les endroits où l'on pourrait établir des stations photographiques et où les ordonnées au micromètre des principaux cours d'eau pourraient être contrôlées et placées exactement en position. On devait aussi se servir de ces endroits comme stations photographiques si on les trouvait convenables.

Les principales additions et modifications au système d'études photographiques suivi dans les montagnes comprenaient les ordonnées au micromètre des principaux cours d'eau déjà mentionnées, ainsi qu'un plus grand nombre de triangulations secondaires et de stations photographiques qu'il a été nécessaire d'établir, vu que les contreforts sont moins élevés et plus fortement boisés.

On se proposait d'abord de commencer les opérations dans la vallée de l'Arc, et de porter la triangulation vers le sud jusqu'à la frontière internationale.

Lors de l'étude photographique des montagnes Rocheuses faite quelques années auparavant, M. Drewry, A.T.F., avait mesuré une base et établi un système de triangles primaires en remontant la vallée de l'Arc, relié au 5me méridien initial à la limite est de la section 13, canton 24. Sa base était située dans le canton 25, rang 4, à l'ouest du 5me méridien. Elle avait 1½ mille de longueur, et avait été mesurée avec soin. Il a été décidé d'adopter l'un des côtés de la triangulation de Drewry comme base pour porter les triangles vers le sud, et plus tard, à quelque point convenable entre la rivière et la frontière, de mesurer une base pour contrôler l'ouvrage fait et pour le continuer efficacement jusqu'à son point terminal, la frontière internationale.

Les stations de la triangulation de Drewry choisies dans ce but ont été la "Butte des Sarcis", dans le ¼ sud-est de la section 7, canton 24, rang 4, à l'ouest du 5me méridien (près du point où le ruisseau Jumpingpound dévie brusquement de sa direction vers l'est et coule vers le nord jusqu'à la rivière à l'Arc), et le lac "Chiniquy", dans le ¼ N.-E. de la section 2, canton 25, rang 7, à l'ouest du 5me méridien, situé immédiatement au-dessus du lac du même nom et commandant l'entrée du Pas de l'Arc (*voir* Planche VI). Prenant ces points comme stations initiales, la triangulation a été projetée vers le sud jusqu'à la rivière Highwood, les triangles étant contractés à mesure qu'ils approchaient de la vallée de ce cours d'eau, afin de les relier à une base que l'on croyait devoir être mesurée avec efficacité sur les plateaux ouverts à travers lesquels coule cette rivière.

Les stations de triangulation, tant primaire que secondaire, ont été abolies d'après l'exploration de reconnaissance de 1895, augmentées, dans le cas des triangulations secondaires, de plusieurs stations choisies au cours des observations des angles. Le

plan de triangulation a été exécuté durant l'hiver de 1895-96 par J. I. Dufresne, A.T.F. du personnel des calculs astronomiques du ministère de l'Intérieur, d'après des données fournies par la division B. Dans un seul cas, il est devenu nécessaire de dévier du plan projeté dans le bureau, savoir : La station primaire désignée sous le nom de "Forget me not" a été transportée à un point situé à environ 2 milles au sud-est, afin de la rendre visible aux autres points primaires. Le changement a amélioré la condition des triangles affectés.

Pour les angles primaires on s'est servi d'une méridienne théodolite (Troughton et Sims, Londres, Angleterre), observations par trois verniers jusqu'à 10 sur les deux cercles vertical et horizontal. La méthode énoncée dans vos instructions a été suivie avec soin, sauf une légère modification, savoir : en prenant la deuxième série d'observations entre deux signaux, la plaque inférieure a été poussée très légèrement dans l'azimut ; de sorte que lorsque la lunette a été de nouveau pointée vers les signaux les verniers ont donné une nouvelle série d'observations, obviant ainsi aux risques d'erreurs qui auraient pu résulter d'une répétition des observations. Douze observations ont été faites sur chaque signal, soit vingt-quatre observations pour chaque angle ; trois cercles de droite, trois cercles de gauche, de gauche à droite ou de droite à gauche ; puis trois cercles de droite, trois cercles de gauche, de droite à gauche ou de gauche à droite, selon le cas. Dans chaque cas on a pris un grand soin à ce que le contact eut lieu dans la même direction, afin d'éviter la perte de mouvement de la vis tangente du vernier.

Des observations angulaires verticales ont été faites à tous les signaux sur lesquels on a opéré ; de même que pour les angles horizontaux, douze observations ont été faites dans chaque cas. Des observations d'enjambement ont été faites pour chacune des positions de l'instrument : en tout, quatre observations à chaque extrémité de la bulle, ou huit observations pour chaque angle. On a également fait des observations au thermomètre au commencement et à la fin de chaque série d'observations angulaires, afin de supprimer, autant que possible, les erreurs provenant de l'inégalité de la réfraction dans l'observation des angles verticaux.

Pour la triangulation secondaire une méridienne théodolite de 4 pouces (Troughton et Sims, modèle D. L.) a été employée. Cet instrument est divisé en centièmes de degrés, et les observations sont faites au moyen de deux verniers. On a procédé comme suit : cercle de droite, cercle de gauche, de droite à gauche ou de gauche à droite, selon le cas ; placer ensuite la méridienne sur la tête du trépied 120° dans l'azimut, et observer le cercle de gauche, le cercle de droite de gauche à droite ou de droite à gauche. En tout, huit observations sur chaque signal, ou seize pour chaque angle. On s'est servi du même procédé pour observer les angles verticaux. On ne s'est servi d'aucun niveau d'enjambement ni d'aucun thermomètre avec l'instrument de 4 pouces.

Sept angles primaires ont été terminés, leurs côtés variant de 16 à 6 milles, là où ils se contractent vers l'emplacement projeté de la base.

La limite d'erreur allouée dans vos instructions pour la clôture d'un triangle est de 30″ ; je suis heureux de dire que la plus grande erreur dans la clôture de la campagne est de 7″ et la moindre de 2″. L'excédent sphérique n'est cependant pas compris dans le calcul, mais il est très léger pour des angles d'une étendue aussi minime. L'allocation pour la clôture des triangles secondaires est de 1′ ; il me fait plaisir de constater en outre que dans le cas actuel l'erreur la plus grande ne s'élève pas à la moitié de cela, et, dans la plupart des triangles est de beaucoup moindre.

Le travail secondaire et l'établissement des stations photographiques ont été faits en grande partie par M. Barwell, A.T.F., qui agissait comme mon premier aide. Le travail primaire et une partie du travail secondaire ont été faits sous ma surveillance personnelle.

Afin d'utiliser les vues photographiques pour cartographier une partie quelconque d'une région, il est absolument nécessaire que l'altitude au-dessus du niveau donné de chacune des stations d'où ces vues ont été prises soit connue. Il est donc essentiel d'obtenir les altitudes des stations primaires et secondaires. Dans ce but, une ligne de niveaux à esprit de vin a été tirée du point de repère n° 3 des arpentages d'irrigation du Canada (situé à l'angle nord-est du canton 24, rang 2, à l'ouest du

5me méridien), afin d'établir l'altitude de la station de signaux établie à la montagne du Nez par M. Drewry A. T. F., tout près de la ville de Calgary, et éloignée seulement de deux stations de la Butte des Sarcis, l'un des points initiaux de la triangulation en question. De la montagne du Nez l'altitude a été portée, au moyen d'observations d'angles verticaux, à la Butte aux Broussailles, et de là à la Butte des Sarcis, et ainsi de suite, sur tout le système, autant qu'il a été possible de le faire.

SIGNAUX.

Les signaux dont on s'est servi sont indiqués sur les Planches VII et VIII. Pour une station primaire, ils se composent d'un poteau central de 15 à 20 pieds de longueur adapté à un moyeu en bois à six pouces au-dessus du sol. A cinq pieds au-dessus du moyeu se trouve un cadre carré en bois, recouvert en forte toile de coton blanc. Le cadre est facilement et rapidement construit en clouant deux pièces de bois au poteau à angle droit l'une de l'autre. Des étais fixés au poteau à deux pieds au-dessus et à deux pieds au-dessous de ces pièces, servent de liens à ces pièces, à l'extrémité desquelles leurs bouts extérieurs sont cloués à angles droits. Ceci forme le carré. Finalement, les coins sont reliés par des pièces placées horizontalement. La toile est alors tendue d'une seule pièce sur six des faces triangulaires. Il faut ensuite tailler deux morceaux triangulaires de coton pour couvrir les deux autres faces. Le tout est serré fortement sur le cadre afin d'empêcher le vent de pénétrer en dedans. Le tambour mesure environ quatre pieds d'un point à l'autre. Lorsque les rayons du soleil le frappaient, on n'éprouvait aucune difficulté à viser sur le sommet supérieur ou le sommet inférieur à une distance de 25 milles. Je n'ai aucun doute qu'en augmentant les dimensions du tambour, et lorsque le soleil serait dans la position convenable, un signal de ce genre puisse être vu avec une bonne lunette à une distance de 40 milles, assez distinctement par pouvoir placer les crins de traverse soit sur le sommet supérieur, soit sur le sommet inférieur du tambour.

Le poteau est surmonté d'un drapeau de coton blanc, ayant une verge de largeur sur 1½ verge de longeur, le blanc étant plus facile à voir que le rouge à distance. Il est alors assujetti par quatre haubans de fil de fer attachés à des piquets solidement enfoncés dans la terre. Si le terrain est pierreux, le fil de fer est amarré à une pièce de bois courte et grosse sur laquelle on empile une lourde charge de pierres. Lorsque le fil de fer est amarré à des piquets enfoncés dans le sol un clou est enfoncé au-dessus de l'attache pour l'empêcher de glisser en remontant. Le même moyen est employé pour empêcher le fil de fer de glisser vers le bas là où il est attaché au poteau central. On a constaté cependant que ce n'est pas un bon moyen, les forts vents du nord-ouest qui souflent durant l'hiver, en ébranlant le poteau, produisent un frottement qui, dans certains cas, a rompu le fil de fer près du poteau et a fait tomber le signal. S'il était nécessaire de laisser le signal en position durant l'hiver, on suggère de fixer au poteau un collet en fer avec des oeillets pour y attacher les fils de fer, ou que des boulons à œillet soient vissés dans le poteau. Ces derniers, cependant, pourraient affaiblir le poteau considérablement.

Le signal représenté sur la planche VIII a servi pour les stations secondaires, les points de mire en coton blanc placés à angles droits étant tout ce qui était requis pour les distances les plus courtes. Dans le cas des stations photographiques, les points de mire ont été faits avec des pièces de bois blanchies, au nombre de huit, clouées à angle droit, quatre de chaque côté.

Dans les deux cas le poteau est surmonté d'un drapeau en coton blanc. Au lieu de se servir de haubans en fil de fer, trois ou quatre poteaux sont cloués au poteau central par un clou unique de six pouces, en broche. A l'extrémité de chaque appui un piquet est solidement enfoncé, et un clou unique attache l'étai à ce piquet, ce qui l'empêche de glisser. Un piquet planté à côté du poteau central et cloué à ce dernier empêche le poteau de sauter hors du moyeu. Cette dernière précaution est également bonne dans le cas des signaux primaires. Lorsqu'il est impossible de planter des piquets, il faut se servir de pierres. Le système de signaux ci-dessus ne s'applique pas aux sommets des montagnes situés à une grande hauteur au-dessus de la limite du terrain boisé, où il faudrait employer une autre méthode.

Vos instructions exigent que l'on observe l'azimut d'un des côtés de la triangulation en suivant un programme semblable à celui de l'observation des angles primaires. Il est à regretter que, grâce aux difficultés causées par la fumée, précisément au moment où il aurait été le plus avantageux de faire ces observations, il a été impossible de les faire, et on a dû les remettre à plus tard. On espère que durant la saison actuelle les observations nécessaires pour l'azimut et la latitude seront terminées.

TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUS.

Il y a peu à dire sur ce sujet, sauf quelques remarques générales. Les méthodes et le programme énoncés par le capitaine Deville, arpenteur général des terres fédérales, dans son travail très savant et très complet sur les arpentages photographiques (publié en 1895), ont été suivis presque à la lettre, et l'on a constaté qu'ils donnent tous les résultats qu'on en attendait, en tenant compte du fait que la division n'en était qu'à sa deuxième année d'expérience dans ce genre compliqué d'arpentage. La première chose à faire avant que de commencer à photographier, est de vérifier la position des bulles dans les tubes des niveaux, lorsque les lignes horizontales et principales du champ d'image de la chambre obscure sont dans une position parfaitement horizontale et verticale. Cela se fait en suivant la méthode indiquée dans l'ouvrage ci-dessus mentionné (de la page 139 à la page 145). En outre, on peut, sans augmenter beaucoup le travail, constater la longueur du foyer de la chambre obscure, afin de pointer les encoches placées sur les rebords de la boîte de métal contre laquelle la plaque s'appuie, pour s'en servir plus tard lorsque le travail de calcul basé sur les photographies sera commencé. Si la chambre obscure est neuve, il est nécessaire de mettre ces encoches dans la position convenable, en se servant à cette fin de la longueur de foyer obtenue. La manière de constater la longueur du foyer et la formule pour la calculer sont données aux pages ci-dessus indiquées. Un endroit convenable a été choisi près de la ville d'Ottawa, et des points de repère permanents y ont été établis, de sorte que, en plaçant des points de mire assez gros pour paraître dans une photographie, ces ajustages peuvent être facilement obtenus.

Après avoir dûment constaté la position des bulles de niveau, tant dans le plan horizontal que dans le plan vertical de la chambre obscure, il est bon de noter ces observations sur une bande de papier et de coller cette bande en dedans de la chambre obscure pour la consulter plus tard.

Il s'agit ensuite de savoir de quelles plaques il faut se servir. Les dimensions sont de $4\frac{3}{4}$ sur $6\frac{1}{2}$ pouces. Durant la saison de 1895, la division B s'est servie des plaques moyennes isochromatiques d'Edwards (B J. Edwards & Cie, Londres, Angleterre).

En 1896, les plaques lentes isochromatiques de Cramer (G. Cramer, fabrique de plaques sèches, St. Louis, Mo., E. U. d'A.) ont été employées et ont donné des résultats satisfaisants. Elles ne sont pas recouvertes d'une couche au revers, comme les plaques d'Edwards, et ne sont pas vendues pour des plaques anti-hale; cependant, bien qu'on ait exposé ces plaques jusqu'à 120 secondes, en se servant d'un écran orange, nulle trace de hale n'a été remarquée sur les négatifs.

Au commencement du printemps de 1897, l'auteur du présent rapport à fait une série de huit épreuves avec les plaques suivantes : Isochromatiques lentes de Cramer ; instantanées orthochromatiques impériales anti-hale de Wurstner; impériales moyennes orthochromatiques anti-hale de Wurstner, et anti-hale extra-rapides de Seed. Sur sept des huit épreuves, les plaques Cramer ont donné des résultats plus satisfaisants pour le genre de travail en question.

Il n'y a pas de différence perceptible entre les résultats obtenus des plaques d'Edwards et de celles de Cramer, et en dehors du fait que les plaques d'Edwards ont une couche anti-hale sur le revers et que la plaque Cramer est emballée de façon à pouvoir être maniée plus facilement à la campagne, les deux peuvent être employés avec un égal avantage.

On comprendra sans doute que ce qui précède n'est que la simple opinion de l'auteur du présent rapport. Nul doute que chaque photographe a son opinion particulière quant aux mérites relatifs des diverses plaques offertes en vente.

Après avoir choisi les plaques, il s'agit de trouver l'unité d'exposition. On y arrive plus facilement lorsqu'on est sur le champ d'opération ou à proximité, vu que l'altitude à laquelle les vues doivent être prises est un facteur d'une importance considérable dans la détermination de la durée de l'exposition.

Lorsque le temps est clair et sans nuage, à midi ou vers midi, une série de plaques peut être exposée sur un paysage éloigné. Plus la variété de contour et de couleur est grande, le mieux c'est: la plaine unie, les versants herbeux, les crêtes de rochers, les collines boisées, les cours d'eau des montagnes, les lacs argentés. On peut exposer durant 10, 20, 30 et 40 secondes pour la même vue, puis développer l'épreuve dans le cabinet noir. Il est bon de remarquer ici que pour l'arpentage photographique, tous les paysages sont photographiés à travers un écran de couleur orange ou citron, afin d'égaliser autant que possible la sensibilité relative des divers rayons du spectre et de permettre une exposition assez longue pour obtenir les détails complets des parties les plus éloignées de la vue. En conséquence, la densité de l'écran influe considérablement sur le travail ayant pour but de fixer l'unité d'exposition.

Après avoir développé les plaques d'épreuves à la même densité, autant que possible, il n'est pas difficile, lorsque les négatifs sont séchés, de choisir le temps qui donne les meilleurs résultats généraux. Ce temps peut être accepté comme l'unité d'exposition. Il est possible de faire trois expositions différentes avec la même plaque, mais on ne considère pas que cela soit désirable, vu qu'il faudra prendre le même temps pour les trois expositions, et en conséquence des densités différentes.

Ayant obtenu l'unité d'exposition, le temps de l'exposition pour toute vue particulière à toute altitude donnée, le temps de l'année et l'heure du jour peuvent être facilement trouvés dans le tableau d'exposition donné dans l'ouvrage du capitaine Deville, à la page 188.

Ce tableau donne l'exposition pour une lumière très brillante. Il faut donc considérer l'état de la lumière. A la même page et à la page suivante, le capitaine Deville déclare que MM. Hurter et Driffield, dans les instructions pour leur actinographe, adoptent cinq degrés de nettetés pour lesquels ils donnent des coefficient, de l'unité d'exposition. Avec des plaques orthochromatiques et avec un écran orange, les proportions sont données comme suit :—

Très net	1.0
Net	1.5
Moyen	2.0
Voilé	4.0
Très voilé	8.0

Très net est décrit comme provenant de la lumière d'un ciel pur.

Moyen est lorsque le soleil ne projette qu'une ombre très faible.

Très voilé, le minimum de lumière qu'il soit à propos d'employer pour faire une photographie.

Net est entre très net et moyen, et voilé, entre très voilé et moyen.

Ceci est certainement assez vague, et laisse un champ très vaste aux améliorations.

Je puis dire, cependant, qu'avec l'aide du précédent tableau de définitions j'en ai fait un pour mon propre usage; mais c'est un tableau que je ne demanderais certainement à personne d'accepter. Le voici :—

Très net : un soleil sans nuage, projetant une ombre dense, nettement définie.

Net : soleil légèrement obscurci, projetant une ombre nette, mais pas très dense.

Moyen : une ombre très faible.

Voilé : un ciel nuageux, ne projetant pas d'ombre, mais paysage clair et distinct.

Très voilé : un ciel bas, avec paysage immergé dans l'ombre. Ce qui précède n'est guère plus tangible que la définition de MM. Hurter et Driffield, vu que dans chaque cas il s'agit de saisir une ombre.

Il y a, en réalité, un si grand nombre de facteurs qui inffluent sur la durée de l'exposition, qu'il est impossible de poser des règles absolues, d'autant plus que cela dépend, dans une grande mesure, de la partie du paysage que l'arpenteur veut photographier. Une partie peut être bien éclairée et une autre partie ensevelie dans l'ombre ; ici, vous trouvez peut-être des plateaux sombres, épaissement boisés; là, des

versants herbeux aux teintes légères ; de plus, dans une partie, la neige peut se trouver éclairée par un soleil brillant, dans l'autre, couverte d'une ombre épaisse ; dans une occasion, vous avez le soleil derrière vous, dans une autre vous regardez à travers les ombres, et dans une troisième vous photographiez en plein soleil. La distance peut être obscurcie par une épaisse brume violette, ou le tout assombri par un léger voile de fumée. L'expérience, le jugement et la chance sont des éléments de succès beaucoup plus sûrs que les règles établies d'avance.

En 1895, l'arpenteur général m'a fourni une table de coefficients pour divers degrés de lumière qui est de beaucoup supérieure à celle qui est donnée ci-dessus. La voici :—

Très net	1
Net	2
Moyen	5
Voilé	10
Très voilé	20

Durant la saison de 1896, je me suis servi de la première de ces tables, et j'ai constaté que mes clichés, en général, n'avaient pas été exposés assez longtemps. Durant la saison actuelle j'ai réglé mes expositions beaucoup plus suivant la table de coefficients citée en dernier lieu, et je m'attends à de meilleurs résultats.

Je suis d'opinion que pour un travail de cette nature on peut poser en principe général "qu'il faut exposer suffisamment"; et je pourrais presque ajouter: "exposer tout le temps nécessaire, plus la moitié de ce temps". D'un cliché qui n'a pas été suffisamment exposé, on ne peut obtenir que très peu de chose qui puisse être utilisé pour la cartographie. Les ombres dans le négatif sont de la vitre claire, donnant des taches noires, sans détails; dans les bromures, ce qui n'est pas là ne peut en être tiré. D'un autre côté, une plaque exposée trop longtemps peut, si elle est bien traitée, produire un assez bon négatif pour grossissement. De fait, on peut dire qu'une plaque exposée deux fois plus longtemps qu'il n'est nécessaire donnera encore des résultats utilisables. A l'appui de ce qui précède, je puis citer ce qui suit d'un travail écrit par B. J. Edwards, de Londres, Angleterre, dans le *Year Book of Photography, and Photographic News Almanac for* 1890 :

La meilleure règle à suivre, comme le dit si bien le capitaine Abney dans son essai dont j'ai parlé est "d'exposer toujours assez longtemps".

Un négatif qui n'a pas été exposé assez longtemps est absolument sans valeur; c'est une erreur de croire que l'on peut forcer les détails à ressortir au moyen d'un excès d'ammoniaque ou de quelque autre alcali; mais, d'un autre côté, en modifiant le révélateur, on peut les empêcher de ressortir dans une mesure presque illimitée, à tel point qu'il a été dit que " l'exposition ne saurait être surfaite ". Sans aller aussi loin, on peut dire que c'est un fait certain que l'on peut faire un bon négatif d'une plaque qui a subi huit ou dix fois l'exposition normale.

" Le développement commence avec la solution normale contenant la pleine quantité d'ammoniaque (ou autre alcali), et dans les cas ordinaires la quantité usuelle de pyro—disons 1½ grain pour chaque once de révélateur. Dès que les détails commencent à paraître, on peut voir si la plaque a subi l'exposition convenable ou si elle a été exposée trop longtemps. Dans le premier cas, aucune modification n'est nécessaire, la révélation peut être terminée sans changer la solution, mais si l'on constate que les détails ressortent trop rapidement sans augmentation correspondante de la densité, on s'empresse de jeter le premier révélateur et, sans prendre le temps de laver la plaque, on l'inonde vivement d'un deuxième révélateur très fort en pyro et puissamment corrigé.

" La formule suivante réussit bien:

N° 1.	N° 2.
Pyro, 64 grains.	Ammoniaque (880), 2 drachmes.
Acide citrique, 15 grains.	Ammoniaque, bromure, 180 grains.
Eau distillée, 4 onces.	Eau distillée, 4 onces.

Pour l'usage, mêlez en parties égales les n°s 1 et 2.

" Ce révélateur ou intensificateur aura pour effet d'arrêter le développement des détails, tandis que la densité sera rapidement augmentée et les ombres resteront claires.

" Dès que la densité requise est obtenue, la plaque est légèrement lavée et fixée de la manière ordinaire."

Le développement des plaques est traité ci-dessous sous le titre "Travail du Bureau ".

Les chambres obscures employées pour les travaux d'exploration couvrent, dans la position horizontale, 57° d'acre, et dans la position verticale, environ 38°. Il faut sept vues dans un cas et onze dans l'autre pour compléter un circuit, en allouant pour les endroits où les vues empiètent l'une sur l'autre. Il n'arrive pas souvent, cependant, dans la région des contreforts, que l'on puisse compléter un circuit, ou qu'il soit nécessaire de le compléter à une station ; trois ou quatre vues au plus sont prises d'un seul point.

La station centrale sur une colline ou un sommet est généralement située sur le point le plus éminent. On y érige un signal dont la position est déterminée par deux observations ou plus de deux (il est préférable d'en faire plus) faites aux stations de triangulation primaire ou secondaire.

Les autres stations de chambre obscure, sur la même colline ou sommet, sont à une distance courte ou longue de la station centrale, et peuvent être ou n'être pas visibles à partir de celle-ci. Leur position est fixée par l'un de quatre procédés, dont deux sont identiques sauf une légère modification. Le mode adopté dépend de la distance de la station centrale et des facilités offertes pour les voir des points de triangulation avoisinants.

1. Si elle sont rapprochées, leur situation est déterminée en prenant, à la stationn centrale, l'azimut d'un point primaire ou secondaire convenable et en mesurant la distance avec un galon ; cette méthode est la plus facile et la plus exacte.

2. Si elles sont éloignées de la station centrale, on peut les établir en érigeant un signal de second ordre, et en faisant sur ce signal des observations à partir des points de triangulation extérieurs.

En faisant une observation sur le signal de second ordre à partir d'un point extérieur et à la station des observations avec la méridienne photographique sur trois autres points.

4. En faisant quatre observations ou plus avec la méridienne photographique sur les signaux de triangulation environnants.

La méridienne photographique en question, une méridienne théodolite de 5 pouces fabriquée spécialement pour ce travail par MM. Troughton & Simms, est décrite au long et illustrée dans l'ouvrage du capitaine Deville (pages 138 et 139). On s'en sert pour obtenir les azimuts et les altitudes des points d'orientation dans les diverses vues, pour les fins de cartographie, et pour fixer la position des stations de chambre obscure, comme on l'a dit plus haut.

L'une des principales difficultés rencontrées en photographiant dans une région comme celle des contreforts, est le choix de points d'orientation convenables pour les vues. Il est de la première importance que les points choisis puissent être reconnus avec certitude dans les grossissements au bromure. En observant les azimuts, il faut veiller avec soin à ce que ceux qui sont choisis puissent être facilement reconnus; un point peut être visible sur le négatif et cependant ne pas ressortir sur le grossissement. Il n'est pas prudent d'accepter des objets très éloignés, à moins qu'ils ne soient très clairs et très nettement définis ; une mauvaise exposition peut entraîner l'impossibilité de les faire ressortir. Le sommet d'un arbre très apparent, isolé ou relativement isolé, une colline à sommet aigu, un pic de rocher, l'angle d'un étang, le pignon d'une maison ou d'un enclos, s'ils ne sont pas trop éloignés, sont de bons objets; les bâtons, les pierres, les arbres non isolés, les collines arrondies et les pointes de montagnes éloignées sont très incertains.

Les stations de chambre obscure ayant été choisies, on a adopté pour méthode d'occuper d'abord celle d'où l'on pouvait prendre la vue la plus rapprochée du soleil, en suivant la direction du mouvement de ce dernier, et de continuer ensuite à les occuper à tour de rôle; lorsqu'on arrive à la dernière station, le soleil s'est avancé assez loin pour ne plus nuire au travail.

On se sert d'une petite tente noire, carrée, pour changer ou marquer les plaques. Il n'est pas opportun de s'en servir avant qu'il fasse noir, ou du moins avant que le crépuscule soit devenu sombre; si l'on s'en sert durant le jour, les plaques sont exposées à devenir voilées, vu que la tente n'est pas imperméable à la lumière vive du soleil. On a aussi constaté qu'elle est perméable aux éclairs, et il ne faut pas entreprendre de changer les plaques lorsque ces phénomènes atmosphériques se produisent. Une lampe rubis rend les changements de plaques faciles durant la nuit.

TRAVAIL DE BUREAU.

Le développement des plaques exposées durant la saison a été le premier travail entrepris lors du retour au bureau.

Vu le fait que la fumée provenant de feux de forêts a rendu le travail photographique impossible durant la majeure partie du temps, on n'a pu obtenir que seize douzaines de vues.

Le révélateur ferro-oxalate, dont la formule se trouve à la page 192 de l'ouvrage ci-dessus mentionné, convient au développement des plaques normalement exposées, mais ne convient pas aux plaques trop ou trop peu exposées.

La formule est comme suit :—

N° 1.		N° 2.	
Oxalate de potasse	1 once.	Sulfate de fer	1 once.
Eau	3 onces.	Eau	2 onces.
Bromure de potassium	15 grains.	Acide acétique	2 gouttes.
Acide acétique	10 gouttes.		

Mêlez dans la proportion de 4 du numéro 1 à 1 du numéro 2.

Le procédé employé consiste à développer une douzaine de plaques à la fois dans une boîte oblongue pourvue de rainures pour tenir les plaques dans la position verticale. Afin de pouvoir manier une douzaine de plaques à la fois, il a été nécessaire de modifier le révélateur ci-dessus afin d'obtenir une plus grande durée de développement, tout en évitant le flou ou manque de relief. M. H. N. Topley, photographe du ministère de l'Intérieur a fait une série d'expériences dans ce but, en se servant pour cela des doubles des plaques exposées durant la saison. La formule suivante a été adoptée; c'est la même que celle qui est donnée ci-dessus sauf une légère modification et addition :—

N° 1.		N° 2.	
Oxalate de potasse	1 once.	Sulfate de fer	1 once.
Eau	3 onces.	Eau	2 onces.
Bromure de potassium	15 grains.	Acide acétique	2 gouttes.
Acide acétique	10 gouttes.		

Ajoutez $\frac{1}{3}$ de grain de bi-chromate d'ammoniaque (crist. c. p.) pour chaque once de solution d'oxalate (No. 1) ; mêlez dans la proportion d'une once de solution de fer pour 6 onces de solution d'oxalate.

Cette formule donne une révélation moyenne de sept minutes et ne produit ni manque de relief ni flou sur les négatifs. Pour les plaques ayant subi beaucoup moins que l'exposition normale elle est insuffisante.

Le temps ci-dessus mentionné laisse tout ce qu'il faut de marge pour surveiller les plaques et les transférer au bain fixatif dès qu'elles sont suffisamment développées. Si elles se révèlent toutes en même temps, ce qui n'arrive pas souvent, le révélateur est transvasé et la boîte est promptement remplie d'eau à même une cruche placée à proximité. Les plaques sont alors transférées, une à une, dans le bain fixatif, boîte de forme identique à l'autre.

De cette façon, six douzaines de plaques peuvent être facilement développées en une journée, et elles peuvent être lavées et séchées afin d'être prêtes pour l'agrandissement le lendemain matin.

Le mode employé pour l'agrandissement est décrit au long dans l'article 122 de l'ouvrage du capitaine Deville, et il est inutile d'en parler ici excepté pour dire que l'agrandissement est fait à la lumière artificielle, une lampe spirale électrique de la valeur de 50 chandelles étant employée à cette fin.

Le maximum de densité de chaque négatif ayant été mesuré, on est en possession des données sur lesquelles on peut baser la durée de l'exposition. Grâce à cette aide, un peu de pratique permettra à l'opérateur de juger très exactement du temps requis pour les diverses parties de l'image. en voilant habilement les parties les plus minces du négatif, un bromure uniforme est obtenu; et la partie de la vue requise pour les fins de cartographie est reproduite aussi parfaitement que la qualité du négatif le permet.

La formule suivante donne une bonne solution à conserver pour le développement des agrandissements au bromure :

N° 1.		N° 2.	
Oxalate de potasse	24 onces.	Sulfate de fer	2 onces.
Bromure de potassium	50 grs.	Acide acétique	40 gouttes.
Acide acétique	240 gouttes.	Eau.	40 onces.
Eau	72 onces.		

Mêlez dans la proportion de 1 de solution de fer à 4 de solution d'oxalate.

On peut rendre le révélateur plus coulant en se servant de 420 gouttes d'acide au lieu de 240 tel qu'indiqué ci-dessus.

Dès que la révélation est suffisante, on l'arrête en l'inondant avec la solution suivante : $\frac{1}{2}$ once d'acide acétique dans 80 onces d'eau.

L'impression est ensuite fixée dans un bain mélangé comme suit :—

Une once d'hyposulfate de soude dans dix onces d'eau.

Il faut avoir soin de bien tremper l'impression avant de développer, afin que le révélateur puisse couler librement. Les points faibles sur l'impression peuvent être renforcis considérablement au moyen d'une application adroite du révélateur avec un pinceau mou en poil de chameau. Finalement, les épreuves devraient être lavées dans l'eau courante durant trois heures au moins, afin d'enlever toutes les parcelles d'hypo; si ces dernières ne sont pas enlevées complètement, il se produit une tache jaune peu de temps après que les impressions sont séchées. On les fait sécher entre des feuilles de papier buvard, et elles sont subséquemment aplaties dans une presse à lettre ordinaire.

Le papier bromure employé est fabriqué par MM. Wellington et Ward, Elstree, Herts, Angleterre, et est connu sous le nom de papier bromure permanent de Wellington, extra rapide, à surface platinomatte. Il est d'une qualité épaisse et ne s'étend que très peu sous l'action du révélateur et du lavage. En envoyant la demande aux manufacturiers, il faut avoir grand soin d'exiger que le papier soit coupé droit dans le sens du grain, sans quoi il se tordra en séchant et, vu sa rigidité, ne reposera pas à plat sur la planche à photographie lorsqu'il s'agira de cartographier. Il devrait être coupé de façon à ce que le grain du papier soit parallèle au côté le plus court de la feuille.

Pour les plaques ayant subi beaucoup moins que l'exposition normale, on a constaté que la formule suivante donne des résultats de beaucoup supérieurs que le révélateur ferreux-oxalate; les négatifs obtenus ont donné de très bons agrandissements au bromure :—

Solution N° 1.

Acide pyrogallique	1	once
Sulfite de soude (crist.)	6	"
Eau.	32	"

Solution N° 2.

{ Carbonate de soude (c. p. crist. ou gran.)	3	onces
{ ou soude à laver	4	"
Eau	32	

13—24

Solution N° 3.

Bromure de potassium	300 grains
Sulfite de soude (crist.)	1 once
Ammoniaque liquide (880)	1 "
Eau	7 "

Pour l'usage: prenez une once du N° 1 et une once du N° 2 avec une drachme du N° 3; ajoutez une once d'eau. Si les plaques n'ont pas subi l'exposition normale, ajoutez plus du N° 2 et du N° 3; si elles ont été exposées plus que le temps normal, employez moins du N° 2.

Solution pour éclaircir; pour enlever la teinte jaune des négatifs, employez:

Solution d'alun saturé	15 onces
Acide citrique	½ once

La plaque doit rester dans la solution ci-dessus jusqu'à ce que la teinte jaune disparaisse. Le négatif est fixé avant qu'il soit éclairci.

La formule ci-dessus a été l'objet d'expériences faites l'hiver dernier par M. H. N. Topley sur un certain nombre de plaques ayant été exposées durant un temps beaucoup moindre que le temps normal, et les négatifs en résultant ont donné de bons agrandissements au bromure.

Le reste du travail de bureau fait durant l'hiver comprend ce qui suit:

Une carte topographique préliminaire de la section couverte par les travaux des deux dernières saisons, accompagnée d'un plan de la triangulation faite jusqu'alors; ce dernier indique la triangulation primaire et secondaire, les triangles de vérification et le mode d'établissement de la plupart des stations de chambre obscure. Ils sont marqués respectivement: Feuilles A et B. L'échelle est d'un mille au pouce. Des feuilles topographiques indiquant, en détail, les ordonnées des rivières du Coude et au Mouton ont aussi été préparées sur une plus grande échelle: 40 chaînes (½ mille) au pouce. Le travail ci-dessus mentionné a été fait sous ma surveillance. Les mesurages de débit ont été calculés par M. J. I. Dufresne; et les angles et autres données relatives à la triangulation ont été mis entre ses mains pour qu'il calcule les côtés des triangles, et la position et l'altitude des diverses stations.

La moyenne des angles a été calculée et vérifiée par M. J. A. Macara. Un rapport général concis des travaux de campagne de la division a été soumis à l'arpenteur général pour être publié avec le rapport annuel au ministre.

Les plans et tableaux de débit sont, avec les présentes, soumis à votre approbation.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Il a déjà été dit que la fumée provenant des grands feux de forêts, l'été dernier, a rendu impossible l'achèvement du travail photographique sur la rivière du Coude et le ruisseau Jumpingpound. Le premier travail fait durant la saison actuelle a été le remplissage des blancs. Pendant que nous étions sur le ruisseau Jumpingpound, notre attention a été attirée sur le grand nombre d'animaux qui mouraient parmi les troupeaux qui paissaient dans les environs du confluent de ce cours d'eau et du Petit ruisseau Jumpingpound, savoir: les cantons 24, rangs 4 et 5, à l'ouest du 5me méridien.

Ces pertes se sont produites durant les deux premières semaines de juin et immédiatement après la première grosse pluie de la saison.

Les circonstances semblaient exceptionnelles, les symptômes étant ceux d'un empoisonnement causé par une substance végétale.

L'enquête a révélé le fait que la même mortalité se produit chaque année dans ces environs, et généralement entre la fin de mai et la mi-juillet, le temps où elle se produit, durant cette période, dépendant du fait que le printemps a été plus ou moins tardif. Les colons intéressés dans cette question paraissaient très agités, mais, sauf la croyance générale que la mort résultait de la consommation d'une

herbe vénéneuse, ils ignoraient absolument qu'elle était la cause de leurs pertes. En conséquence, il a été jugé opportun de faire rapport de ces circonstances au directeur de la Ferme Expérimentale à Ottawa.

On a examiné l'estomac d'un animal qui venait de mourir, et, autant que possible, les faits généraux recueillis chez les colons ainsi qu'un exposé de l'affaire ont été fournis dans ce rapport.

Quelques jours après, le professeur Macoun, A. T. F., botaniste et directeur adjoint de l'Exploration Géologique du Canada, qui se trouvait alors à Calgary, a été autorisé à instituer une enquête au point de vue botanique. Il est revenu au quartier général de la division B, sur le ruisseau Jumpingpound, dans ce but, et il a fait une étude soigneuse de la localité et interrogé avec soin les éleveurs qui avaient subi des pertes.

On m'informe qu'il en est arrivé aux conclusions suivantes:—

1° Que les animaux sont morts d'avoir mangé de jeunes pousses de pied d'alouette des montagnes (*Delphinium Scopulorum*), qui croît en quantité plus ou moins grande dans les bois de peuplier le long des terrains d'alluvion de la rivière et du ruisseau, et dans quelques-unes des prairies qui sont bien arrosées au printemps, dans toute la région des contreforts.

2° Que la plante est mortelle au début de sa croissance, lorsque toute sa force tend à accélérer le développement des jeunes pousses.

3° Qu'elle est, en conséquence, très virulente durant les pluies du commencement du printemps.

4° Que la plante n'est attrayante pour les animaux que lorsque ses pousses sont jeunes et juteuses.

5° Que durant cette période dangereuse les animaux devraient être gardés ou parqués dans des pâturages clôturés sur les hauteurs.

La plante est de la même famille que l'aconit, et produit la mort par la défaillance du cœur.

Plusieurs cas de guérison ont été effectués au moyen de la saignée ou en se servant d'autres moyens pour raviver la circulation.

On m'informe que le professeur Macoun fera un rapport au long à son département sur cette affaire, et je n'ai voulu en parler ici qu'incidemment, vu qu'elle affecte les intérêts vitaux de tous les colons qui font de l'élevage dans la région couverte par les travaux de cette division.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Avant de terminer ce rapport, je désire parler un peu du bois de construction situé dans la région des contreforts couverte par les travaux de la division. Les espèces sont peu nombreuses et leur distribution est marquée par des limites très distinctes. Dans les collines extérieures, à une altitude comparativement peu élevée, le tremble ordinaire ou le peuplier blanc, le peuplier baumier ou baume de Gilead, l'épinette blanche (*Picea Alba*) et plusieurs espèces de saules se trouvent le long des vallées des cours d'eau et de leurs tributaires. A l'exception de l'épinette, qui ne croît qu'aux endroits où l'humidité est abondante, quelques rares échantillons de ces mêmes espèces, à peine assez gros pour mériter le nom d'arbres, se trouvent sur les versants et les sommets des collines, mêlés à des pins secs debout ou renversés, d'un diamètre considérable, reliques d'un temps qui n'est plus. Les alluvions des muskegs sont plus ou moins épaissement couverts de broussailles éparpillées de merisier et de bouleaux.

Lorsqu'on avance plus loin vers les montagnes, à mesure que l'altitude s'accroît, les versants sont revêtus de bouquets de pins noirs rabougris (*Pinus Murrayana*), au milieu desquels on voit les squelettes de pins plus grands; ici le sol est jonché d'arbres renversés par le vent. Dans les creux ou l'humidité s'accumule, on rencontre des bouquets d'épinette blanche d'une taille rabougrie. Le long des cours d'eau le peuplier et le liard (peuplier baumier) sont maintenant près du bord de l'eau, et ne remontent plus qu'à une certaine distance sur les versants.

Adjoignant les montagnes et dans les environs, les versants inférieurs sont presque entièrement couverts de pins rabougris. Dans les vallées on voit de grands cantons d'épinettes blanches, s'étendant, dans certains cas jusqu'à une distance assez considérable sur les versants. Sur les versants supérieurs et sur les sommets des collines les plus hautes on trouve l'épinette des montagnes (*Picea Engelmani*), le sapin des montagnes (*Abies Subalpina*) et, dans quelques cas, le pin des montagnes (*Pilis Albicaulis*); ce dernier croît sur des sommets dépassant l'altitude de 7,000. Le peuplier et le peuplier baumier ne croissent pas dans les vallées de cette partie des contreforts.

Le pin blanc (*Pinus Flexilis*) se voit dans les collines extérieures, sur les crêtes des chaînes de grès, de chaque côté de la vallée de l'Arc; aussi sur les crêtes extérieures, le long du bras sud de la rivière au Mouton. Il est facile à distinguer du pin rabougri grâce aux bouquets de cinq aiguilles que l'on trouve sur ses branches, l'autre n'a que deux aiguilles, et ses cônes sont beaucoup plus petits que ceux du pin blanc et construits différemment. Tels qu'on les voit, des chaînes de grès, ces arbres ont l'air rabougris et battus par le vent.

Le pin des montagnes se distingue du pin noir ou du pin rabougri par son écorce, qui est de couleur blanchâtre, ainsi par l'altitude à laquelle il croît; tous deux ont des bouquets de deux aiguilles.

Le sapin Douglas (*Pseudotsuya Douglasii*) a été vu croissant par groupes et par bouquets dans la vallée de l'Arc, s'étendant vers l'est à partir de la brèche sur une distance d'environ dix milles; des arbres clairsemés ont été également remarqués sur les versants contigus à la vallée de l'Arc, et dans cette vallée plus loin vers l'est que la distance ci-dessus mentionnée. Partout leur taille est rabougrie, et ils semblent très fatigués par les vents violents qui soufflent en descendant la vallée durant les saisons d'automne et de printemps.

Dans les montagnes, le bois des vallées des rivières du Coude et du Mouton, que les ordonnées ont suivi en remontant, est le même que celui qui est mentionné pour les contreforts plus élevés, devenant de plus en plus rabougris et plus broussailleux à mesure qu'il se rapproche de la limite des forêts. A la tête de ces rivières se trouvent de petits bouquets de mélèze des montagnes (*Larix Lyallii*) en quelques endroits; on a aussi remarqué quelques arbres près de la source du ruisseau Jumpingpound; le diamètre des plus gros n'excédait pas un pied. Dans toute cette étendue, plusieurs espèces de saules nains et d'aulnes des montagnes abondent sur les hauteurs, et des saules plus gros et une espèce d'aulne ressemblant beaucoup à l'aulne noir de l'est ont été remarqués le long de quelques-uns des plus petits cours d'eau. Je suis obligé au professeur Macoun pour m'avoir fourni les noms scientifiques des espèces ci-dessus mentionnées et pour d'autres renseignements donnés ici.

Pris dans son ensemble, le bois de construction est de petite taille et ne saurait suffire à des entreprises de coupes bois considérables. Les seuls cantons de bois un peu considérables ont été remarqués sur la rivière du Coude, près du confluent du bras Fisher, s'étendant à une courte distance en remontant ce cours d'eau et à quelques milles en descendant le Coude du côté sud. Ici le bois est principalement composé de pin noir et d'épinette blanche, dont quelques arbres atteignent parfois 2 ou 2½ pieds de diamètre. Aussi, sur le bras sud de la rivière au Mouton, près des montagnes, se trouve un grand canton de bois où M. John Lineham, de High-River, se livre à l'exploitation des coupes de bois depuis quelques années.

Plusieurs vallées épaissement boisées de pin et d'épinette se trouvent entre le ruisseau Jumpingpound et la rivière du Coude, près de la montagne; mais le bois y est en général petit et rabougri.

La partie de beaucoup la plus considérable de la région décrite est couverte de brûlés; les versants sont ou dénudés, avec les restes blanchis des anciennes forêts debout ou renversés, ou bien la nudité du vieux bois est partiellement couverte de bouquets de pins rabougris qui ont poussé pour cacher les vieux ossements; moyen employé par la nature pour se réhabiliter.

Fait digne de remarque, là où le bois a repoussé sur les versants dévastés par les incendies on ne trouve que des pins rabougris. Il n'y a pas de jeunes épinettes parmi les pins, ni ailleurs que dans les pièces d'épinettes et leurs environs immédiats, à l'exception de quelques arbres isolés ou relativement isolés.

A en juger par les arbres debout ou renversés que l'on voit dans les brûlés, les forêts, lorsqu'elles étaient vertes, contenaient des arbres d'assez fortes dimensions; et la croissance devait être assez dense pour retenir l'humidité sur les versants jusqu'à une période avancée de l'été, sinon durant toute l'année. Nul doute que cela avait pour résultat de distribuer le débit plus également dans les cours d'eau, et de causer une déperdition moins violente au commencement du printemps.

Quelle influence cela a pu avoir sur ce que l'on nomme maintenant les " périodes d'humidité ", alors que les étangs et coulées dans les plaines étaient remplis d'eau durant toute l'année, c'est là une question discutable: qu'il y ait eu là quelque relation de cause à effet, cela semble très probable.

Les feux de forêts se produisent et causent des ruines beaucoup plus rapidement que les étendues dénudées ne peuvent être recouvertes d'une nouvelle croissance. Cette nouvelle croissance contribuera puissamment avec le temps à conserver l'humidité. En conséquence, il est d'une importance vitale de conserver tout ce qui reste des anciennes forêts, ainsi que la nouvelle croissance sur le bassin d'écoulement, non seulement pour aider à retenir l'humidité actuellement précipitée, mais encore comme moyen d'augmenter la quantité de précipitation du bassin d'écoulement.

Si je suis bien informé, la police à cheval du Nord-Ouest s'occupe actuellement des feux de forêts et de prairies, et diverses punitions sont infligées à ceux qui les allument lorsqu'ils sont convaincus de contravention à l'Acte des Territoires du Nord-Ouest. Ceci ressemble beaucoup à la mesure de précaution qui consiste à verrouiller la porte de l'écurie après que le cheval est parti. Ce qu'il faut réellement, c'est un système de surveillance par des gardiens. La région des contreforts ressemble quelque peu à une région en Angleterre, en ce sens qu'il y a un nombre donné de chemins principaux plus fréquentés, ou routes muletières, et un nombre donné de routes de traverses ou allées ou sentiers moins fréquentés et plus difficiles.

Les parties d'explorateurs, de chasseurs et d'arpenteurs, et les bandes de sauvages qui vont dans le pays ou qui le traversent, ne peuvent voyager que par les sentiers en question. Naturellement, les principaux sentiers sont les plus fréquentés, et tous les autres leur sont tributaires.

Si, en vertu d'un système de surveillance des feux, les gardiens étaient domiciliés à des points convenables le long de ces sentiers principaux, avec autorisation de s'enquérir du but poursuivi par les partis qui suivent ces sentiers, d'inscrire les noms et résidences des personnes, et de les avertir qu'elles aient à prendre des précautions en allumant et en éteignant leurs feux de campement, tout en leur énumérant les punitions infligées par la loi à ceux qui allument des feux de forêts, il semble que l'on mettrait fin à l'occurence fréquente de ces désastres, et que l'on aurait trouvé le moyen de découvrir les personnes responsables des incendies.

Les causes naturelles, les incendies allumés par la foudre, par exemple, ne sauraient être prévenues, mais la rumeur veut qu'il y ait d'autres causes, des gens qui veulent avoir du bois sec pour la vente, les prospecteurs qui désirent examiner les affleurements de rochers, les éleveurs qui n'ont pas assez de terres à pâturages, et par-dessus tout l'imprudence dont on fait preuve en allumant et en éteignant les feux de campements durant la saison des vents violents. Il y a un fait évident: pour restreindre les ravages des feux de forêts dans la région des montagnes et des contreforts, il faut agir avant et non après que les incendies se sont déclarés. Donnez à un feu une bonne avance, lorsque le vent est violent, et à moins qu'il ne soit arrêté par une barrière naturelle telle qu'une rivière ou un lac, nul pouvoir autre qu'une tempête providentielle de pluie ou de neige ne peut l'éteindre. Comme exemple d'imprudence, je puis citer le fait suivant: Il y a quelque temps, comme je voyageais sur un sentier actuellement fréquenté par les prospecteurs seulement, j'ai vu les restes d'un feu de campement récent qui avait été allumé à la racine d'une épinette partiellement sèche. Le feu avait brûlé jusqu'au cœur de l'arbre, et n'eut été le fait qu'il est tombé une quantité de pluie exceptionnellement forte au commencement de l'été, le feu serait resté là, prêt à être soufflé de façon à produire un incendie par le premier vent dirigé vers le bas de la vallée. Supposons que cet incendie se fut produit, on aurait pu retrouver ces hommes, pourvu que leurs noms, leur occupation et la route suivie par eux eussent été dûment inscrits, et la punition due à leur imprudence aurait pu leur être appliquée à titre d'avertissement pour d'autres.

La lettre suivante que j'ai reçue de vous a été lue à tous les membres de la division B :

"CALGARY, 8 juin 1897.

"M. A. O. WHEELER, A.T.F.,
"Division B, Arpentage d'Irrigation,
"Calgary, Alberta.

"MONSIEUR,—Vu l'approche de la saison des feux de forêts, je dois vous enjoindre "d'expliquer aux membres de votre parti la nécessité de prendre toutes les précau- "tions possibles pour empêcher que des incendies ne se déclarent, et de les informer "également que chacun d'eux sera tenu responsable de tout incendie qui pourrait "résulter de sa négligence, et que des mesures seront prises pour faire condamner les "coupables à l'amende conformément à la loi.

"Je suis, monsieur,
"Votre obéissant serviteur,

"J. S. DENNIS,
"*Inspecteur en chef.*"

Dans l'espoir que l'importance de la question justifiera les quelques remarques ci-dessus.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ARTHUR O. WHEELER.

TABLE DES MATIÈRES

INDEX

DES

CARTES ET PLANCHES

SE RAPPORTANT À LA PARTIE III.

N.B.—*Les cartes et esquisses mentionnées ci-dessus se trouvent dans la chemise qui accompagne ce rapport.*

PARTIE IV

IMMIGRATION

Département de l'Intérieur.

IMMIGRATION

RAPPORT PRÉFACE DU SURINTENDANT DE L'IMMIGRATION, OTTAWA.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 5 janvier 1898.

M. JAMES A. SMART,
Sous-ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre, mis en ordre pour être insérés dans la partie IV du livre bleu officiel de 1877, les rapports des diverses agences à l'étranger et au pays, se rattachant au service d'immigration du Canada.

Je puis dire que d'après ma propre expérience (n'étant entré en fonctions que le premier septembre) et d'après ce que je trouve dans les archives, la besogne au bureau principal a été très considérable durant toute l'année dernière, grâce à la vigueur nouvelle que le service a éprouvé partout depuis sa réorganisation.

Ainsi, par exemple, notre correspondance accuse une augmentation considérable, étant donné que 15,462 documents ont été ajoutés aux liasses de cette division durant l'année de calendrier, contre 7,817 au cours des quatorze mois qu'embrasse le dernier rapport annuel. L'on a reçu de personnes ayant l'intention d'immigrer et d'autres qui s'intéressent à notre pays un grand nombre de demandes de renseignements, qui toutes, quelle que fut la langue employée ou quelle que fut la partie du globe d'où elles venaient, ont été promptement l'objet d'une réponse complète, pour être ensuite suivies, lorsque c'était possible, par le travail personnel de nos agents.

Durant l'année il a été publié au bureau principal sur l'immigration les ouvrages qui suivent :—

	Pages.	Nombre d'exemplaires.
Livre de renseignements officiels	115	15,000
"Western Canada" (partie du livre officiel)	47	65,000
"British Columbia" do do	22	5,000
Conseils aux colons	30	5,000
Brochure allemande (Drenge)	60	10,000
" suédoise (Canada)	74	5,000
" française (A. Bodard)	18	20,000
" sur l'or (Pour distribution aux E.-U.)	4	20,000
" " (" en Angleterre)	4	25,000
" française (Rév. P. Morin)	17	5,000
Ressources minières du Canada	12	5,000
Circulaire suédoise		50,000
" sur le Manitoba		20,000
Petites affiches		25,000
Grandes "		5,000
Brochure suédoise (Swanson's)	31	15,000

AUTRES BROCHURES DISTRIBUÉES.

Circulaire danoise (Meyer)	5,000
Brochure allemande (Lemcke)	300
Edmonton (Cowie)	2,000

Quelques faits (commission de l'immigration dans l'ouest).	10,000
Géographie du Manitoba (McKellar)...........................	400
Colombie-Britannique (C. P. R.)..................................	1,000
Colombie-Britannique (C.-B.).......................................	500
Circulaire scandinave et allemande du C.P.R., environ....	2,000
Canada (brochure danoise par Meyer)........................	10,200

JOURNAUX.

Nor' West Farmer..	5,000
Globe, de Toronto (numéro du jubilé)........................	12,900
Canada (en suédois) par mois..................................	800
Danebrog (") "	2,000
Der Kanadishe Kolonist (en allemand) par mois............	1,000
Globe, de Toronto (numéro de Noël)...........................	10,000
Tribune, de Winnipeg...	3,300
Commercial, de Winnipeg..	5,000
270 caisses de littérature expédiées aux agents d'immigration et contenant des brochures, etc........................	271,632

Bon nombre de Scandinaves et d'autres immigrants sont arrivés dans ce voisinage immédiat durant l'année, mais notre interprète, M. Akerlindh, n'a pas eu de peine à trouver des positions pour tous ceux qui voulaient travailler; et la plupart chez les cultivateurs des environs.

En l'absence de M. Swanson, en Europe, M. Akerlindh a été chargé d'accompagner au Nord-Ouest des délégués scandinaves venus des Etats-Unis, et il s'est acquitté de ses fonctions d'une façon très satisfaisante. Il y avait sept délégués, et tous ont été si satisfaits du pays qu'ils résolurent de ne pas retourner, mais bien de prendre immédiatement des terres et faire venir leurs familles et leurs amis.

Je crois opportun d'annexer ici un mémoire que M. Boardman a préparé pour moi sur la question de l'immigration des enfants.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

FRANK PEDLEY,
Surintendant d'immigration.

ANNEXE.

MÉMOIRE SUR L'IMMIGRATION DES ENFANTS.

(PAR W. F. BOARDMAN, SURVEILLANT.)

La question de l'immigration des enfants a été sérieusement portée à la connaissance du public pour la première fois par le rapport annuel du ministère de l'Agriculture de 1868, au cours duquel l'agent d'immigration de Québec attira l'attention sur le fait que la somme de $500 avait été accordée par le gouvernement fédéral pour encourager l'œuvre de Mlle Rye dans l'immigration de petites filles, et qu'il lui avait fait remise de cette somme.

A compter de ce moment l'immigration des enfants que l'on prenait dans les refuges, les retraites et les asiles de pauvres, a toujours été en augmentant, et tout le plan a été envisagé avec faveur par tous ceux qui s'y intéressaient, car les résultats ont été incontestablement bons; tandis qu'au point de vue de l'économie pour le ministère c'était indubitablement le moins coûteux de tous les modes en usage pour attirer l'immigration, attendu que la somme donnée par le gouvernement n'était que nominale et que presque toutes les dépenses qu'il fallait faire pour amener les enfants dans ce pays et pourvoir à leur subsistance jusqu'à ce qu'ils furent convenablement placés, étaient défrayées à l'aide de subventions accordées par les commissions d'administrateurs, quant aux enfants des maisons de refuge, et de souscriptions et de dons particuliers quant aux enfants recueillis par les sociétés philantropiques.

Dans le cours de l'été de 1874, M. Andrew Doyle fit une visite officielle au Canada, pour s'enquérir de l'état des enfants pauvres que l'on avait amenés au pays de temps à autre, et le premier décembre 1874 il présentait au président de la commission dite *British Local Government Board*, un rapport qui, en substance, accusait ceux qui étaient à la tête de l'œuvre d'avoir failli à la responsabilité qu'ils avaient assumée relativement aux enfants des maisons de refuge, en ce sens qu'ils n'avaient pas exercé envers ces enfants, le soin et la surveillance qu'ils avaient promis. Il disait que les enfants étaient placés dans des positions qui ne convenaient pas, et obligés de faire des ouvrages pour lesquels ils étaient totalement impropres. Il prétendait de plus que souvent cet état de choses était une cause de misère et de cruauté. De fait, toute la teneur de ce rapport comportait que les enfants n'étaient pas convenablement mis à l'abri, tant des occasions dangereuses que de misères excessives et déraisonnables.

Le comité d'immigration et de colonisation de la Chambre des Communes, au cours de la session de 1875, mit ce rapport à l'étude et interrogea longuement M. Lowe, sous-ministre de l'agriculture, Mlle Macpherson, Mlle Bilborough, Mlle Barber et Mlle Rye, comme autant de personnes d'expérience dans l'immigration des enfants. L'on entendit aussi un grand nombre d'autres témoins, et leurs déclarations et leurs explications furent fortement appuyées par les témoignages de l'honorable sénateur Flint, de l'honorable M. Vail, de l'honorable Malcolm Cameron et de MM. Gordon, White, Trow, Stephenson, Pettes, Thomson, Young, Norris, Hampton, Plump et Jones, membres de la Chambre des Communes, dont la résidence se trouvait dans le voisinage de plusieurs refuges, et qui ont témoigné, en s'appuyant sur leurs connaissances personnelles, de la valeur de l'œuvre. L'honorable juge Dunkin, C.P., autrefois ministre de l'Agriculture, a comparu devant le comité et a parlé en termes favorables du soin particulier dont les enfants sont l'objet au refuge de Knowlton, réfutant bon nombre des déclarations les plus importantes de M. Doyle. Le Lord évêque de Toronto, l'Evêque élu de Niagara et le Rév. Dr McMurray ont aussi fait l'éloge de l'administration et des résultats de l'entreprise. Le comité, dans son rapport à la Chambre des Communes, a dit qu'il était d'avis que pour le Canada, les renseignements qu'on avait recueillis suffisaient pour prouver que le travail qui

avait été fait était en somme satisfaisant, et qu'à très peu d'exceptions près il en résultait des avantages pour les enfants qu'on faisait venir et pour le pays qui les recevait. Au cours du même été l'on ordonna de faire l'inspection des enfants que Mlle Rye et Mlle Macpherson avaient amenés dans le pays, afin de se rendre compte de leur état réel. Cette inspection ne fut pas jugée comme nécessité qui s'imposait au ministre de l'Agriculture, mais elle fut entreprise pour régler une fois pour toute certaines questions soulevées par le rapport de M. Doyle et pour établir la justesse des idées favorables du comité et du ministère. A de très rares exceptions on constata que l'état des enfants était satisfaisant. Le comité permanent de l'immigration, à la session suivante de 1876, remit à l'étude la question de l'immigration des enfants quant aux enfants qui, sans amis et sans asile, avaient été pris dans les maisons de réforme et subséquemment amenés dans ce pays. Aux yeux du comité il ne semblait pas y avoir de doute raisonnable, la chose ayant été établie par suffisamment d'expérience, que les enfants de cette catégorie, après avoir été choisis avec soin et placés convenablement, devenaient bientôt à former une partie importante et permanente de la population du pays. Le comité jugeait qu'encourager l'immigration de cette sorte était pour le gouvernement un sujet digne de sa sérieuse attention.

Au cours de la session de 1877, le comité permanent de l'immigration revint sur la question de l'immigration des enfants, et Mr J. A. Donaldson, agent d'immigration à Toronto, déclara qu'il avait visité plusieurs lieux de son arrondissement et où des enfants étaient placés, et qu'à très peu d'exceptions il les avait tous trouvés bien établis; à son avis l'œuvre était un grand bienfait pour les enfants. Il a été très minutieux dans ses recherches, et lorsqu'il a jugé nécessaire de faire une enquête il la fit et constata qu'en général les enfants étaient bien traités et bien placés. A son avis les immigrants de cette catégorie étaient à désirer

Le rapport de M. Doyle eut pour résultat sur l'esprit du public d'attirer beaucoup l'attention et de soulever un débat dans la presse du Royaume-Uni, et voici ce qu'en dit M. E. Jenkins, M.P., agent général canadien en Angleterre, dans son rapport annuel des opérations de l'année 1875.

"Il est clair que M. Doyle a visité le Canada avec les idées préconçues d'un commissaire de l'assistance publique, et qu'il s'était attendu à trouver ces enfants de la rue vivant dans le luxe comparatif d'asiles organisés d'après le modèle des dernières théories philanthropiques. M. Doyle paraît s'être imaginé que les enfants recueillis dans les maisons de refuge de mademoiselle Rye, de mademoiselle Macpherson, ou placés à la campagne, dussent avoir à leur usage des lavoirs pourvus des derniers perfectionnements de la réforme sanitaire, et porter dans leurs poches des mouchoirs fins. Il est satisfaisant toutefois de constater que la presse anglaise a su sainement apprécier le rapport de M. Doyle, et le sentiment général a été qu'il décelait chez son auteur une attente fort exagérée.

"M. Doyle ayant publié dans le *Times* une lettre inconvenante, qui paraissait vouloir faire partager la responsabilité de ses dires par le bureau local, je crus de mon devoir d'intervenir comme membre de la Chambre des Communes, et de poser la question au président du bureau, qui déclina de suite toute solidarité de la part de celui-ci. Le comité du Palement canadien, les lettres de Mlle Rye ainsi que d'autres écrits ont rassuré l'opinion, et je crois que si l'émigration dirigée par l'intermédiaire des bureaux de tuteur, subit un temps d'arrêt, les sociétés volontaires continueront avec succès l'œuvre de l'émigration des enfants."

Les espérances qu'exprimait M. Jenkins se réalisèrent, et les préjugés qu'on éprouvait envers le Canada comme champ pour l'immigration des enfants semblèrent disparaître complètement avec le temps. Le nombre des petits immigrants accrut sensiblement, de nouvelles sociétés prirent part au mouvement, et les rapports des divers agents canadiens d'immigration, dans tout le pays, furent en somme satisfaisants. Il ne s'est pas écoulé une année sans qu'un agent exprime au cours de son rapport annuel son entière satisfaction de l'œuvre.

Durant la session de 1888, le Dr Ferguson, député du comté de Welland, attira l'attention du comité permanent de l'immigration sur la nature peu satisfaisante de l'immigration des enfants, et déclara qu'il était à sa connaissance que quelques-uns de ces enfants avaient apporté avec eux des maladies contagieuses propres au milieu d'où ils sortaient.

D'un autre côté, le lieutenant général Laurie, M.P., M. Trow, M.P., McNeil, M.P., le Dr Roome, M.P., le Dr Sproule, M.P., M. Cochrane, M.P., et membres du comité permanent, déclarèrent qu'un grand nombre de ces enfants avaient été placés dans leurs régions respectives, et qu'en général ils allaient bien et qu'ils étaient très recherchés par les cultivateurs et d'autres personnes.

M. Lowe, sous-ministre de l'Agriculture, dit que comme résultat général de l'inspection des enfants, quant à leur bien-être et leurs succès, l'on avait constaté qu'il n'y en avait que 5 à 7 pour 100 de la totalité dont les conditions n'étaient pas satisfaisantes, tandis que le grand nombre des autres se tiraient très bien d'affaires et donnaient grande satisfaction, ainsi que l'avaient déclaré les députés qui avaient pris la parole. Il était aussi malheureusement arrivé, quant à ce reliquat de 5 à 7 pour 100, que c'était à leur sujet que des plaintes s'étaient fait entendre et que toute l'immigration de cette catégorie avait été injustement jugée par cette exception. C'était une question de tant pour cent, et il était convaincu, après une étude sérieuse du sujet durant plusieurs années, que la proportion des sujets impropres était faible et que la question était de savoir si l'on devait condamner le tout à cause de cette proportion?

Le comité, tout en désirant favoriser la venue d'immigrants robustes et industrieux pour la prospérité du pays et le développement de ses ressources, fut d'avis qu'on devait exercer tout le soin possible pour empêcher la venue d'immigrants, enfants ou adultes, qui étaient exposés à devenir une charge pour les institutions canadiennes de charité ou des foyers de maladies. Dans ce but, il recommanda qu'avant de permettre aux enfants qui étaient l'objet de la discussion de débarquer au Canada l'on exigea une inspection médicale rigoureuse et un certificat de santé. Cette recommandation du comité a été rigoureusement mise en vigueur, attendu que pas un enfant ne peut débarquer sans produire un certificat convenable de médecin, et les quelques fois où les enfants n'avaient pas de certificat à leur arrivée au port de débarquement, les préposés à l'immigration dans ce lieu ont ordonné de faire un examen médical.

L'on a constaté qu'en dépit de la surveillance sévère à laquelle sont ainsi soumis les enfants, il est arrivé quelques rares fois qu'on ait laissé débarquer des sujets impropres, mais l'on a de fortes raisons de croire que l'on a subséquemment retrouvé chacun de ces enfants et qu'on les a renvoyés en Angleterre aux dépens de ceux qui les avaient amenés dans ce pays-ci.

Au cours des dix dernières années, c'est-à-dire depuis 1887, jusqu'aujourd'hui, les diverses sociétés philantropiques ont amené dans ce pays près de 20,000 enfants, et un des plus forts arguments en faveur de l'immigration de cette catégorie est l'absence remarquable de crimes chez ces jeunes colons, ainsi qu'on pourra s'en convaincre en lisant les chiffres qui suivent : La moyenne des condamnations de toutes sortes de 1887 à aujourd'hui a varié de ·714 à ·812 de la population générale totale, et comme 25 pour 100 de la population sont âgés de moins de 10 ans, période pratiquement exempte de condamnation pour crime et que les enfants à leur arrivée ont en moyenne 12 ans, il est évident qu'il n'est que raisonnable de dire que le nombre de condamnations parmi eux serait au moins d'un pour cent par année de la totalité. Il s'en suivrait tout simplement que, quant aux enfants amenés dans ce pays au cours des dix dernières années, en tenant compte de la mortalité durant cette période, l'année dernière aurait dû accuser 180 condamnations pour crime.

En 1892 la proportion des condamnations s'est élevée généralement parlant à 714. Les archives tenues par les refuges Barnardo font voir qu'il y avait cette année-là sur les livres les noms de 5,294 enfants, et on n'a eu connaissance que de six condamnations parmi eux, ce qui donne une proportion de ·112, mais si l'on tient compte de l'âge dont on vient de parler, les criminels dans la catégorie des petits garçons connue sous le nom de "petits Barnardo" n'ont été qu'un neuvième du nombre auquel on pouvait raisonnablement s'attendre. Des demandes de renseignements sur le fonctionnement du *Quarrier Home*, à Brockville, ont eu pour réponse qu'à compter de 1887 inclusivement jusqu'en 1893 on ne constatait dans les archives que 11 condamnations pour crime, au lieu de 208 qu'aurait dû donner la proportion ordinaire, ou en d'autres termes, le crime chez les petits garçons amenés par M. Quarrier ne s'est élevé qu'à un vingtième de ce qu'il est dans la population générale.

Les faits historiques qui précèdent donnent suffisamment de motifs pour affirmer que l'immigration des enfants par les sociétés philantropiques, sous un contrôle judiciaire, est une chose que le Canada doit protéger avec soin.

Ministère de l'intérieur, Ottawa.
(Division de l'immigration), 5 janvier 1898.

RAPPORTS DU HAUT COMMISSAIRE ET DES AGENTS EUROPÉENS.

N° 1.

RAPPORT DU TRÈS HONORABLE LORD STATHCONA ET MOUNT-ROYAL, G.C.M.G., HAUT COMMISSAIRE POUR LE CANADA.

17 VICTORIA STREET,
LONDON, S. O., 15 janvier 1898.

L'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre les rapports des agents de votre ministère, dans le Royaume-Uni, sur les affaires d'immigration au cours de l'année qui vient de se terminer.

AGENTS ET LEURS RÉGIONS.

Les rapports comprennent ceux de M. Young et de M. Mitchell, le premier, agent pour le nord de l'Angleterre, avec bureau principal à Liverpool, et le dernier, agent officiel adjoint, chargé du bureau à Liverpool; le rapport de M. W. L. Griffith, agent dans le pays de Galles; le rapport de M. H. M. Murray, agent principal en Ecosse; et les rapports de M. W. J. Stuart, d'Elgin, de M. Peter Fleming, de Dundee, de M. Thos. Duncan, de Carnoustie, Forfarshire, et de M. John Grant, de Parkhurst, Dumfries. Je vous envoie aussi les rapports des agents irlandais, M. Edward O'Kelly, de Londonderry, et de M. John Webster, de Dublin. Quant au rapport de M. Devlin, ce monsieur m'informe qu'il vous l'a remis en personne lors de son voyage en Canada. Vous trouverez aussi annexé le rapport de M. Bodard, agent en France.

L'on remarquera qu'actuellement votre ministère a cinq agents en Ecosse, deux en Angleterre, un dans la Galles et trois en Irlande. Les affaires d'immigration dans le midi et l'ouest du Royaume-Uni sont entre les mains de ma propre division, et conformément à vos désirs je surveille généralement le travail des divers agents.

Au cours de l'année, et conformément à vos constructions, l'on s'est dispensé des services de M. John Dyke, de Liverpool, de M. Thomas Grahame, de Glasgow, de M. E. J. Wood, de Birmingham et de M. John W. Down, de Bristol.

L'augmentation du nombre des agents en Ecosse et en Irlande, jointe au fait que plusieurs de ces messieurs étaient novices dans le service, a fait considérablement grossir la correspondance dans mon bureau; besogne qui, toutefois, a été volontiers exécutée dans le but d'encourager et de stimuler le travail des agents, et de faire grandir le courant d'une bonne émigration du Royaume-Uni et du continent vers les diverses provinces du Canada.

L'année dernière nous n'avons pas eu suffisamment de fonds pour annoncer beaucoup les avantages du Canada. Cependant on a profité des journaux pour faire connaître au public la nomination des différents agents et lui faire savoir qu'ils étaient tous disposés à fournir des renseignements sur le Canada et à prêter à ceux qui aurait l'intention d'émigrer toute l'aide possible. Chaque fois, me dit-on, ceci détermina une correspondance considérable; et les agents ont, généralement parlant,

consacré beaucoup de temps à donner des conférences, à visiter les foires, les expositions et les marchés, et à se mettre en contact avec la population agricole chaque fois que la chose a été possible.

Au cours de leurs voyages ils se sont aussi fait un devoir de stimuler l'activité des agents des compagnies de steamers et d'encourager les instituteurs dans le travail utile qu'ils font aujourd'hui en faisant mieux connaître qu'autrefois à la génération qui pousse l'histoire, la géographie et les ressources des colonies, au nombre desquelles le Canada occupe la première place.

RAPPORTS DE LA CHAMBRE DU COMMERCE—ACCROISSEMENT DE L'ÉMIGRATION.

Malgré que le nombre d'étrangers qui partent pour le Canada passant par le Royaume-Uni accuse une diminution, les rapports de la chambre de commerce font voir une augmentation générale dans l'émigration pour le Dominion. Toutefois, au point de vue de la statistique ils ne sont pas entièrement satisfaisants. Ceci est dû au fait que tous les passagers d'entrepont qui quittent le Royaume-Uni pour des ports américains sont inclus dans les rapports sous le titre d'émigrants pour les Etats-Unis, bien que bon nombre d'entre eux puisse se diriger vers diverses parties du Canada. D'un autre côté, toutes les personnes qui se dirigent vers des ports canadiens sont naturellement portées à l'avoir du Canada, bien que le pays de destination d'un certain nombre puisse être les Etats-Unis. Au cours de la présente année les rapports américains vont probablement accuser une augmentation, au printemps, au détriment du Canada, attendu que les steamers des lignes Allan et Dominion vont tout probablement débarquer la plupart de leurs passagers canadiens à Portland.

ÉMIGRATION DU CONTINENT.

La baisse qu'accuse le nombre de passagers du continent se rendant au Canada passant par des ports anglais s'explique par l'arrangement conclu entre les compagnies anglaises de steamers et les compagnies du continent, en vertu duquel les premières sont restreintes à une faible proportion du trafic du continent, à la condition que la Scandinavie reste un terrain neutre, et que les dernières se privent d'empiéter sur le commerce des passagers d'entrepont du Royaume-Uni. Vous remarquerez toutefois que le nombre d'émigrants qui se sont rendus directement du continent en Canada l'année dernière accuse une très forte augmentation ; ces émigrants venaient généralement de la Galicie et allaient s'établir dans les différentes parties du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest. Bien qu'un certain nombre ne fussent pas aussi bien munis d'argent et de vêtements qu'ils auraient pu l'être, cependant il fait plaisir que règle générale ils réussissent bien et promettent de devenir avec le temps de bons colons dans les vastes prairies du Canada.

CHEMIN DE FER DU DÉFILÉ DU NID-DE-CORBEAU.

Durant l'année et conformément à vos instructions, j'ai attiré l'attention de la population agricole sur l'emploi qui s'offrait à eux, à certaines conditions, sur le chemin de fer du défilé du Nid-de-Corbeau, qui est à se construire. L'on a reçu un bon nombre de demandes, mais la plupart de nos correspondants dans tout le Royaume-Uni étaient incapables de payer leur passage jusqu'à Montréal. Tout de même il en est parti deux ou trois cents qui non seulement ont défrayé leur dépenses, mais qui souvent avaient en outre d'assez bonnes bourses. Tous furent obligés de remplir certaines formules sur lesquelles étaient couchées les conditions auxquelles l'offre d'emploi était faite, de donner des renseignements sur leur propre compte et leur expérience, de sorte qu'autant que possible l'on a pris toutes les précautions pour s'assurer que personne autre que la bonne catégorie ne partit. Règle générale ils semblent se tirer d'affaire. Il y a eu des plaintes, particulièrement de la part des hommes du pays de Galle et de quelques autres d'Angleterre. Le mécontente-

ment est probablement surgi du fait que les hommes s'attendaient à trop recevoir. D'autres aussi ont pu souffrir de nostalgie. Mais il y a tout lieu de croire que sous peu de temps leurs difficultés disparaîtront, et qu'à la fin l'immigration vers le chemin de fer du défilé du Nid-de-Corbeau fera établir sur les terres nombre de personnes de la bonne catégorie venues du Royaume-Uni qui seront suivies plus tard par d'autres sorties des rangs des cultivateurs.

PERSPECTIVE DE L'ÉMIGRATION.

Grâce à un meilleur état des affaires en Canada et à la perspective d'un développement rapide du commerce, je suis d'avis que si les circonstances restent favorables et qu'il y ait de bonnes moissons pendant deux ou trois ans, il s'opérera vers le Canada un accroissement considérable dans l'émigration, tant du Royaume-Uni que du continent. Le Canada a beaucoup attiré l'attention l'année dernière. La visite du premier ministre à Londres à l'occasion de la célébration des soixante ans de règne de Sa Majesté et la position qu'on lui a faite ont mis le Canada très en vue, et sir Wilfrid Laurier a profité de toutes les occasions qui se sont offertes, tant dans la presse que dans les nombreuses assemblées auxquelles il a assisté, pour faire valoir les ressources du Canada et les grands avantages que le pays offre aux capitalistes et aux colons de la bonne catégorie. La même chose peut se dire de l'honorable W. S. Fielding, ministre des Finances, et de l'honorable Dr Borden, ministre de la Milice et de la Défense. Il n'y a pas de doute aussi que la présence d'un grand nombre de Canadiens de distinction en Angleterre, durant l'année, a eu l'excellent effet de faire parler du Canada plus que d'habitude, et a contribué à faire disparaître nombre de fausses impressions qui existaient depuis tant d'années à l'endroit du pays.

DÉVELOPPEMENT DES MINES ET SON EFFET.

De plus, le développement des mines dans la région du Yukon, dans la Colombie-Britannique et dans l'Ontario a suscité de nombreuses demandes de renseignements sur le Canada, non seulement au sujet des ressources minières du pays, mais aussi dans le sens général. En prévision des demandes de renseignements du public sur la région du Yukon et des découvertes faites au commencement de l'année, j'ai préparé une brochure spéciale d'après les renseignements que j'avais alors dans mon bureau. Lorsque l'excitation s'accentua davantage, je me trouvai donc prêt à fournir les renseignements certains les plus récents sur le sujet, et plusieurs milliers de brochures furent distribuées au cours de quelques semaines aux personnes auxquelles on avait recommandé de s'adresser à ce bureau à la suite des communications publiées dans la presse. J'ai pu aussi me procurer du gouvernement de l'Ontario et de celui de la Colombie-Britannique des brochures sur ces provinces, et ces brochures, jointes à un sommaire des règlements des mines des différentes provinces, m'ont permis de répondre d'une façon satisfaisante à plusieurs centaines de demandes de renseignements qui m'ont été faites au cours de l'année sur ces importantes parties des ressources du Canada. La brochure publiée par votre ministère et qui contient le rapport de M. William Ogilvie, ainsi que des renseignements d'autres sources sur la région du Yukon, a été en grande demande. Les renseignements que nous avions au bureau et les cartes de la région mises entre nos mains ont été l'objet d'une étude spéciale de la part de la presse, ainsi que de la part des éditeurs de géographie qui désiraient préparer des cartes de la région du Yukon pour faire face à la demande considérable de publications de cette nature.

COMMERCE PRÉFÉRENTIEL ET L'EMPRUNT À DEUX ET DEMI POUR CENT.

D'autres événements ont contribué à mettre le Canada en vue l'année dernière. Je veux parler des avantages donnés au commerce anglais par le nouveau tarif. Cet événement a beaucoup attiré l'attention, non seulement dans le commerce mais dans les cercles en général, et bien que ce tarif n'ait pas encore eu de sanction, pour

des raisons hors du contrôle du gouvernement, il a été le sujet d'un grand débat dans la presse du Royaume-Uni. Le succès de l'emprunt à deux et demi pour cent à aussi provoqué une longue discussion en termes favorables sur l'état des finances du pays. D'un autre côté, il arrivait tout le temps d'excellentes nouvelles du Canada, qui faisaient voir l'état amélioré de la classe agricole à la suite des bonnes moissons et des bons prix auxquels se sont vendus les produits agricoles. Ces faits, joints au commerce de plus en plus considérable d'exportation du Canada au Royaume-Uni, ont tous contribué à maintenir le Canada en vue.

LE CANADA ET LA PRESSE DU ROYAUME-UNI.

Tout en désirant reconnaître la position de plus en plus élevée, accordée au Canada et aux affaires canadiennes dans la presse, l'on peut faire beaucoup plus à cet égard, et l'on espère qu'avant longtemps l'on pourra conclure des arrangements, tels que ceux que j'ai pris la liberté de suggérer, pour obtenir que plus de nouvelles relatives aux affaires canadiennes et aux progrès du Canada se publient plus fréquemment dans la presse du Royaume-Uni.

LES RAPPORTS DE LA CHAMBRE DE COMMERCE INDUISENT EN ERREUR.

L'émigration du Royaume-Uni n'est pas aussi considérable qu'on le suppose généralement à la lecture des rapports qui sont publiés. Ceci provient de ce que la chambre de commerce met dans ses rapports non seulement les émigrants réels, mais aussi tous les passagers d'entrepont, bien que bon nombre de ceux-ci reviennent peut-être de visiter des parents qu'ils sont venus voir dans le Royaume-Uni et en Europe. Sur l'émigration qui se fait réellement une certaine partie s'en vont rejoindre des amis qui sont déjà établis dans divers pays. Nombre de ces émigrants sont aidés de leurs amis, et il me fait peine de dire que la proportion des passages payés par anticipation entre les mains des compagnies de steamers est moins considérable pour le Canada que pour les Etats-Unis. Tout de même il est généralement admis que ceux qui s'en vont au Canada constituent la crème de l'émigration, à cause du choix que font autant que possible les agents du gouvernement, et des efforts qu'ils font pour empêcher l'émigration de personnes qui ne conviennent pas et de celles pour lesquelles il n'y a guère de demande au Canada. Nous essayons d'atteindre autant que possible les capitalistes, les fermiers et autres personnes de moyens disposés à faire de l'agriculture, les journaliers agricoles et les domestiques. Toutefois, la masse de ceux qui désirent émigrer sortent des classes industrielles, et bon nombre pourraient faire de bons colons, mais ils n'ont pas les moyens de leur passage au Canada. L'on travaille à tenir le Canada et ces avantages bien en vue sous les yeux des classes dont on a besoin, et nous sommes, espérons le, sur le point d'obtenir des résultats en proportion du travail qui se fait dans ce sens depuis un nombre d'années.

AVANTAGES QU'IL Y A DE FAIRE CONNAITRE LE CANADA PAR LA PRESSE.

Je suis heureux que vous m'ayez autorisé de faire de nombreuses publications dans la presse du Royaume-Uni durant l'hiver actuel, et j'espère que cette politique se continuera. Des annonces attrayantes paraissent maintenant dans tous les principaux journaux du Royaume-Uni, et je considère la chose comme particulièrement importante, attendu que depuis deux ou trois ans on n'a guère employé d'argent dans ce sens. Il en résultera indubitablement un surcroît considérable de demandes de renseignements, ce qui, de fait, s'opère déjà; et il n'est guère nécessaire de faire remarquer que la distribution des renseignements, des cartes et des brochures à ceux qui se donnent la peine de les demander est beaucoup plus importante que la distribution d'une quantité plus considérable faite sans discernement. La valeur des annonces s'établit par le fait que lorsque ces annonces paraissent notre

correspondance est beaucoup plus forte qu'en temps ordinaire. En sus de la correspondance volumineuse du bureau, je puis dire qu'il y vient en moyenne 1,000 personnes par mois qui presque toutes demandent des renseignements sur l'immigration, les affaires relatives aux mines et au commerce.

DE LA PUBLICITÉ DANS LES BUREAUX DE POSTE.

L'on est à faire des arrangements, à l'aide du surcroît de crédit autorisé, pour l'impression d'affiches nouvelles qui seront mises dans tous les bureaux de poste du Royaume-Uni. Ces bureaux sont au nombre d'environ 23,000, et on ne peut trop apprécier la valeur de la publicité que nous recevons de ce chef grâce à la courtoisie du directeur général des postes.

BROCHURES POUR LES AGENTS DE STEAMERS.

Un nombre considérable de brochures officielles seront aussi mises à la disposition des agents des steamers dans le Royaume-Uni, et l'on s'attend, dans le cours de l'année, à beaucoup d'activité en conséquence de la grande publicité que les compagnies de stermers se préparent de faire.

CONFÉRENCES GRATUITES.

L'année dernière le bureau du haut commissaire a fait des arrangements pour plus de 1,000 conférences, en sus de celles qui ont été données sous les auspices des agents officiels. Nous avons un certain nombre de lanternes magiques que l'on prête à ceux qui désirent donner des conférences sur le Canada. Les lanternes sont accompagnées d'un mémoire explicatif qui aide considérablement à préparer les conférences. Ces entretiens sont généralement donnés par des personnes qui ont visité le Canada, par des instituteurs d'écoles du soir (où vont s'instruire des jeunes gens et des jeunes filles après leur journée de travail), et par des *clergymen*, de même que par des comités d'éducation technique sous les auspices de certains conseils de comté. Je désire profiter de l'occasion pour exprimer mon appréciation de leurs travaux et témoigner de l'aide précieux qu'apportent ces conférences en faisant mieux connaitre et mieux apprécier le Canada dans le Royaume-Uni. Ces conférences se continueront dans le même sens au cours de la présente année, et la demande des lanternes magiques est aussi considérable que jamais.

VISITE DE L'ASSOCIATION BRITANNIQUE ET DE L'ASSOCIATION BRITANNIQUE DES MÉDECINS.

Au point de vue de l'éducation et de l'irrigation, on peut s'attendre aussi aux meilleurs résultats de la visite qu'ont faits au Canada l'Association Britannique pour l'Avancement des Sciences et l'Association Britannique des Médecins. Les dames et les messieurs qui ont pris part à ces réunions vont certainement parler et écrire de ce qu'ils ont vu en Canada et de leurs impressions du pays, et seront fréquemment consultés dans leurs régions respectives par ceux qui désirent émigrer. Plusieurs conférences seront probablement aussi données au cours de l'hiver par des membres de ces associations.

NOUVEAU MANUEL OFFICIEL.

Vous vous souvenez qu'au commencement de l'année dernière j'adressai une longue lettre à la presse de tout le Royaume-Uni, mettant en relief les avantages du Canada et le besoin d'avoir plus de capitaux et de population. Cette lettre fut l'objet d'une grande publicité et fut suivie de beaucoup de correspondance qui,je l'espère, aura pour couronnement une émigration considérable et satisfaisante. Je

dois, à ce sujet, faire ici l'éloge de l'excellente nouvelle édition du manuel qui a été préparé sous votre direction. Ce livre est un peu trop volumineux et trop lourd pour la distribution générale, mais sa nature attrayante le rend particulièrement utile pour les bibliothèques et les salles de lecture publiques, les institutions d'ouvriers et les cercles de cultivateurs, dans les différentes parties du pays, et où un grand nombre de personnes consulteront les livres. C'est en même temps une source admirable de matières pour la préparation de brochures plus petites qu'on peut faire imprimer et distribuer à bon marché, et c'est ce qui se fait. Je me suis soigneusement occupé de cette question, vu que vous avez exprimé le désir que je prenne les dispositions nécessaires pour faire dans le Royaume-Uni la plus grande distribution possible de toutes les matières imprimées se rattachant au Canada, à ses ressources et à ses avantages.

LE CANADA ET LES FOIRES AGRICOLES.

Bien que l'exposition d'effets du Canada aux principales foires agricoles du Royaume-Uni se soit fait remarquer par son absence depuis un an ou deux, et ce pour des raisons que vous connaissez, je suis heureux de dire que le crédit que vous avez autorisé cette année nous permettra d'être de nouveau représentés dans ces occasions, et probablement sur une bien plus grande échelle que ce qu'on a pu faire jusqu'ici. L'affaire, toutefois, n'a pas été négligée, car bien que nous n'ayons pas exposé, l'on a pris des arrangements avec les compagnies de steamers ainsi qu'avec nos propres agents pour faire distribuer des brochures dans ces occasions; et la présence de nos agents leur a permis d'entrer en communication directe avec des personnes des classes agricoles qui sont ou intéressées dans le pays ou désireuses de renseignements à son sujet. Il importe que les échantillons de nos produits soient des plus récents et ce qu'il y a de mieux. Nous sommes à l'heure qu'il est bien montés quant à cela, mais il nous manque certains grains de l'automne dernier, et au cours de l'été et de l'automne l'on devrait nous envoyer des échantillons de racines et de légumes. Nous avons aussi besoin d'une meilleure collection de minéraux pour les bureaux particulièrement de ceux qui sont les plus précieux.

TRAVAIL DES AGENTS DE STEAMERS.

Je puis dire que les agents de steamers sont maintenant plus intéressés à envoyer des personnes au Manitoba, aux Territoires du Nord-Ouest et à la Colombie-Britannique que partout ailleurs dans le monde, et l'on espère que les offres faites aux milliers d'agents de steamers répandus dans tout le pays fera grossir l'émigration. Ainsi qu'on l'a déjà dit, les agents officiels prêtent main-forte par tous les moyens possibles aux représentants des steamers, et les relations les plus cordiales existent entre eux; d'un autre côté, bien que toute la coopération possible existe entre les bureaux officiels et les agences des steamers et des chemins de fer, il n'existe pas de concurrence.

LE CANADA DANS LES BIBLIOTHÈQUES, LES CERCLES D'OUVRIERS ET DE CULTIVATEURS, ETC.

Il est juste que j'ajoute que nos brochurent se distribuent régulièrement dans les bibliothèques gratuites, les salles de lecture, les cercles et instituts de cultivateurs et d'ouvriers, les hôtels, etc., et qu'en sus on leur fournit des numéros de la *Canadian Gazette* et toute matière spéciale que l'on nous donne à distribuer. Ce serait une très bonne annonce si l'on pouvait s'arranger de façon à envoyer régulièrement à ces bibliothèques et à ces institutions des journaux canadiens, et je suis sûr que ce ne pourrait être qu'un placement profitable, non seulement pour les journaux, mais pour le pays. C'est là, je crois, une question qui mérite d'être étudiée.

LE CANADA DANS LES ÉCOLES.

L'on a déjà parlé du travail que font les instituteurs en fait de conférences et de distribution de renseignements dans la population de leur voisinage, qui les consulte souvent sur l'émigration. Depuis quelques années, j'ai été plus ou moins en communication avec plus de deux mille instituteurs. A un bon nombre d'entre eux l'on a donné de grandes cartes du Canada que l'on a reçues de votre ministère et du ministère des Chemins de fer, à la condition que ces cartes fussent montées, vernies et suspendues aux murs, conditions qui n'ont jamais été refusées. Dans un grand nombre d'écoles nos brochures servent aussi de livres de lecture et aident à l'étude de l'histoire et de la géographie, et de cette façon j'ai la certitude que l'on parle du Canada dans nombre de maisons qui ne s'occuperaient guère à ce sujet s'il en était autrement. Comme résultat de ce que nous avons fait dans les écoles, les règlements des inspecteurs de Sa Majesté les enjoignent aujourd'hui de voir à ce qu'on porte uno attention particulière aux colonies, à leur histoire et à leur commerce, aussi qu'aux champs qu'elles offrent à l'émigration et aux entreprises honorables. De temps à autre dans les journaux dédiés à l'éducation, l'on fait l'offre de brochures et de cartes pour l'usage des élèves et de lanternes magiques pour des conférences, et des centaines de lettres m'arrivent lorsque ces annonces paraissent. Je vous ai transmis de temps à autre des lettres d'instituteurs qui exprimaient leur appréciation des matières qu'on leur avait fournies, et faisaient remarquer le surcroît d'intérêt que l'on portait aujourd'hui à ce sujet, non seulement dans les écoles ordinaires, mais aussi dans les écoles du soir. De plus, les classes servent fréquemment à des réunions de toutes sortes, et la position élevée que l'on donne au Canada dans un bon nombre d'elles ne peut manquer d'être d'un grand avantage.

DISTRIBUTION D'UNE BROCHURE CANADIENNE A CHAQUE CULTIVATEUR DU PAYS.

Afin de mettre le Canada plus en relief sous les yeux des classes agricoles, je suis à prendre des dispositions, cet hiver, pour la préparation d'une brochure spéciale dont un exemplaire sera transmis par la poste à chaque cultivateur du Royaume-Uni et à chaque forgeron. Les frais ne seront pas considérables, et ce sera une excellente annonce pour le Canada, et qui, je l'espère, donnera des résultats équivalents. L'on a aussi à l'étude des propositions pour l'emploi d'un wagon-exposition et d'une locomotive qui voyageront dans différentes parties du pays. Si ces propositions sont adoptées, ces wagons contiendront des échantillons de produits de diverses sortes et des brochures, et l'on en profitera pour donner des conférences spéciales et distribuer des renseignements imprimés et de dates les plus récentes à ceux qui pourront s'intéresser à la question, dans les villes, les villages et les hameaux que les wagons traverseront.

SERVANTES.

Il est à regretter que les efforts que nous avons faits pour obtenir un nombre plus considérable de servantes pour le Canada n'aient pas eu plus de succès. Le fait est, cependant, que les servantes deviennent quelque peu rares dans le Royaume-Uni, et que partout l'on se plaint des difficultés que l'on rencontre à cet égard. Il y a chez les jeunes filles une inclination de plus en plus prononcée de s'engager dans les boutiques, les manufactures, et pour d'autres emplois qui ne nécessitent pas la réclusion plus ou moins inséparable au travail domestique. Une autre difficulté provient aussi de ce que les salaires ici sont relativement élevés, presque aussi élevés qu'en Canada, sauf dans les régions reculées de l'Ouest du Dominion. Puis les servantes ont rarement assez d'argent pour payer leurs passages, et nos difficultés s'accroissent en présence des avantages que d'autres colonies offrent quant aux passages. Nombre de personnes préfèrent le Canada parce qu'il est plus rapproché du Royaume-Uni que les colonies Australasiennes et du Cap de Bonne-Espérance, et si l'on pouvait s'arranger de façon à offrir aux servantes des passages gratuits ou de l'aide à cet égard, l'immigration de ces servantes vers le Canada augmenterait. Je n'ai pas de doute

que l'expérience que l'on va tenter dans ce sens aura des résultats satisfaisants. L'association dite *United British Women's Immigration Association* fait un travail important pour le Canada. Ses bureaux se trouvent dans l'Institut impérial, et son secrétaire, Miss Lefroy, est infatigable dans les efforts qu'elle fait pour promouvoir un mouvement satisfaisant et pour s'assurer qu'il n'y ait que les jeune filles d'un bon caractère qui partent. Les refuges de Montréal et de Winnipeg sont très utiles relativement à ce mouvement, mais, ainsi que je l'ai déjà dit, l'œuvre pourrait probablment prendre de plus grandes proportions si l'on faisait de meilleures conditions de passages et s'il se formait des comités de dames dans les différents centres pour recevoir et pour placer les bons sujets de cette immigration particulière.

IMMIGRATION DES ENFANTS.

L'immigration des enfants, l'année dernière, tout en n'étant pas aussi considérable qu'en d'autres temps, a été très satisfaisante. Les nouveaux règlements du ministère fonctionnent maintenant très bien, et l'on ne néglige rien pour voir à ce qu'on n'envoie que des enfants robustes, et que les certificats requis de médecins les accompagnent. Naturellement il se glisse des sujets impropres de temps à autre, mais règle générale les enfants qu'on envoie sont appelés à devenir de bons et d'utiles colons. Non seulement l'on est tenu de fournir aux agents officiels tous les renseignements se rattachant à l'immigration que l'on va faire, avant l'embarquement, mais préalablement au départ du navire les enfants sont aussi examinés par les agents officiels et les médecins du bord.

DES JEUNES GENS QUI DÉSIRENT S'INITIER AU TRAVAIL DE LA FERME.

Une immigration très satisfaisante, depuis quelques années, a été celle de jeunes gens qui vont au Canada pour s'initier à l'agriculture. L'on n'a pas entendu parler autant, l'année dernière, du travail des *Farm Pupil Associations*, qui demandent des primes pour les services qu'elles offrent. L'état des choses a été amélioré grâce en grande partie aux demandes de ce bureau et à celles du bureau des renseignements pour les immigrants, en faisant savoir au public qu'il n'est pas nécessaire de payer des primes pour obtenir de l'emploi sur les fermes au Canada. M. William Weeks, qui était un des délégués des fermiers qui sont venus au Canada en 1893 s'est, depuis son retour, particulièrement intéressé à cette classe. Il a, en conséquence, envoyé quelques centaines de jeunes gens, dont la plupart ont été placés d'une façon satisfaisante. Comme presque tous auront quelque argent lorsqu'ils auront acquis l'expérience nécessaire, ils deviendront des colons qui réussiront au Canada, et en attireront sans doute d'autres à leur suite.

L'IMMIGRATION ET LE CLERGÉ.

Il n'est que juste de faire l'éloge du travail du comité de l'immigration, de la société dite *Society for Promoting Christian Knowledge*, L'archevêque de Cantorbéry est le président du comité, et le rév. John Bridger, bien connu au Canada, est son secrétaire organisateur. Sous les auspices de ce comité, il y a à bord de presque tous les steamers, en été, un aumônier qui veille au bien-être des immigrants en route. Souvent il arrive que les aumôniers accompagnent les immigrants jusqu'à destination, et passent quelque temps pour se mettre au courant du pays. A leur retour, l'intérêt qu'ils portent à l'immigration se continue, et nous devons à ces messieurs de nombreux remercîments pour l'aide qu'ils nous prêtent en encourageant les gens qui ont les qualités requises à aller s'établir au Canada. M. Bridger est très consulté par des messieurs du clergé, qui demandent des conseils et de l'aide pour des personnes de leurs régions qui désirent émigrer.

INSTITUT IMPÉRIAL.

Ce que j'ai dit de l'Institut impérial dans les rapports antérieurs s'applique également bien à son travail, l'année dernière. L'administrateur reçoit un nombre considérable de demandes de renseignements et de nombreuses visites de personnes qui désirent voir les échantillons de produits canadiens étalés dans la section canadienne, auxquels on donne autant de relief que possible. L'on pourrait faire beaucoup plus, toutefois, si toutes les provinces étaient représentées dans l'institut et si l'on y gardait des produits les plus récents.

PERSPECTIVE PLEINE D'ESPÉRANCE.

Vous conviendrez avec moi, je crois, que d'après ce que je viens de dire l'on a raison de déclarer que la perspective actuelle pour l'immigration vers le Canada est pleine d'espérance. Mon bureau et les différentes agences du ministère dans le Royaume-Uni ont tout ce qu'il faut en main pour renseigner le public sur le Canada. Les bureaux sont aussi bien connus dans tout le Royaume-Uni, et les affiches des bureaux de poste, les brochures que l'on distribue libéralement mais judicieusement, nos annonces et nos communications dans la presse, donnent une grande publicité aux noms et adresses des agents du gouvernement canadien d'un bout à l'autre du Royaume-Uni.

CE QUE PEUVENT FAIRE LES COLONS EN CANADA.

Naturellement, avec l'activité qui règne de nos jours, il est impossible d'intéresser au Canada ceux qui ne le veulent pas, mais tout de même l'on met tout en œuvre pour maintenir le Canada bien en vue sous les yeux du public, et lentement mais sûrement le pays se fait de plus en plus connaître dans le Royaume-Uni. A mesure que la connaissance du pays grandira, de même ainsi l'émigration accroîtra. La population du Canada peut y contribuer beaucoup plus qu'elle ne se l'imagine. Si les colons établis dans les différentes provinces et qui viennent des mêmes pays voulaient seulement se donner la peine d'écrire de temps à autre aux journaux de leurs régions et donner leur nom et leur adresse, je suis sûr que la narration de leur histoire et de leurs impressions favorables contribuerait beaucoup à nous aider dans notre travail.

Règle générale il n'y a que les mécontents qui écrivent; mais l'année dernière les lettres de ce genre se sont faites rares et à de longs intervalles. Tout de même, ce qu'il nous faut ce sont des lettres favorables d'autres immigrants, et l'on ne peut le répéter trop souvent: le meilleur agent d'immigration est le colon satisfait et qui a réussi. Puis-je à ce sujet exprimer mon appréciation du travail que fait la Commission d'Immigration du Canada-Occidental. Il m'a fait grand plaisir de voir la grande publicité qu'on a donnée à sa brochure dans la presse anglaise; et j'espère que des associations semblables se formeront dans les autres provinces du Canada.

MARQUER "CANADA" SUR LES PRODUITS DU DOMINION.

Les liasses de journaux de mon bureau ainsi que les journaux que prennent les bureaux des agents de votre ministère sont fréquemment consultées, non seulement par ceux qui ont l'intention d'émigrer mais aussi par des journalistes et des hommes du commerce et de profession. L'expansion considérable des exportations du Canada en Angleterre a aussi l'effet de faire mieux connaitre le Canada, et je crois qu'à ce sujet le temps que consacrent aux choses du commerce vos agents de Glasgow et de Liverpool, de même que mon bureau, produira assurément de bons résultats. Les exportations du Canada augmentent rapidement, et continueront d'augmenter, et si les produits canadiens étaient marqués du mot "Canada", ce serait une annonce permanente, avec la certitude d'avoir son effet dans la popu-

lation agricole, à laquelle on doit faire comprendre que le Canada est un grand exportateur de produits agricoles et laitiers, et que conséquemment le pays doit être bon pour les cultivateurs.

ÉMIGRATION AU CONTINENT.

Durant l'année l'on va s'occuper davantage à faire mieux connaître le Canada sur le continent, mais nos efforts dans ce sens doivent se mesurer d'après les lois en vigueur dans nombre de pays où l'on empêche le travail d'émigration. Toutefois rien ne nous empêche de répandre des renseignements sur le Canada et de tâcher de développer nos relations commerciales avec ces pays. On a la certitude qu'à la fin ces démarches ont leur effet. Nous sommes quelque peu gênés par l'émigration considérable qui est allée aux Etats-Unis avant que le territoire des prairies du Canada fut ouvert à la colonisation; toutefois il s'est peu à peu formé dans diverses parties du Canada des noyaux de colons venus de divers pays du continent, et maintenant que les Etats-Unis restreignent l'émigration, et que leur domaine à titre gratuit diminue de plus en plus chaque année, le Canada ne peut manquer de profiter du surcroît d'attention dont il est l'objet tant dans le Royaume-Uni que sur le continent.

UN MOT À LA PRESSE.

J'espère que la presse aura l'obligeance de donner à ce rapport autant de publicité que possible, vu qu'il renferme des choses qu'à mon avis le public du Canada doit savoir.

CONCLUSION.

En terminant, et afin que le public sache les mesures que l'on prend pour populariser le Canada et mieux faire connaître ses avantages, je joins à ce rapport (Annexe A) un mémoire qui renferme certains extraits d'une communication que j'adressais au premier ministre il y a quelques temps, et qui, je comprends, a été portée à votre attention en suivant la filière ordinaire. Les recommandations qui s'y trouvent et au moyen desquelles à mon avis le mouvement vers le Canada peut s'accroître, ne sont pas insérées dans le mémoire. Quelques-unes ont été adoptées, et d'autres sans doute pourront être appliquées dès que les difficultés auront disparu. Je ne répéterai pas que l'immigration est une affaire, tout autant que n'importe quelle autre entreprise commerciale, et si nous voulons le succès dans notre travail notre politique doit être régulière et continue, et les dépenses nécessaires ne doivent pas s'accorder avec mauvaise grâce. L'argent que l'on emploie nous permet d'attirer l'attention de ceux qui seraient disposés à émigrer, et contribue indirectement aussi à augmenter le commerce des effets que le Canada est en état d'exporter en quantités beaucoup plus considérables qu'il ne le fait aujourd'hui.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

STRATHCONA ET MOUNT ROYAL.

ANNEXE A.

Il est à votre connaissance que le gouvernement n'accorde pas aux émigrants du Royaume-Uni de passages gratuits ou d'aide pour leurs passages.

Le travail du bureau du haut commissaire et des agents du ministère de l'Intérieur dans le Royaume-Uni est fait de façon à stimuler des demandes de renseignements et à répandre des renseignements sur les différentes provinces du Canada. L'on n'essaie pas de donner la préférence à une province sur une autre. Le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique figurent quelque peu au premier rang dans les annonces et les brochures, vu qu'il n'y a que dans ces régions du pays où le gouvernement fédéral ait des terres à sa disposition. Dans les autres provinces les terres sont sous le contrôle des gouvernements locaux. Je puis dire tout de même que si l'on s'enquiert d'une province en particulier, ou du Canada en général, l'on donne des brochures qui traitent du pays tout entier. Toutes les demandes de renseignements au sujet des billets de passages sont renvoyées aux agents des steamers, et l'on a soin de ne pas montrer de préférence pour une compagnie sur une autre; mais nos correspondants peuvent obtenir des bureaux officiels des informations complètes sur ce que coûte le passage pour atteindre les différentes parties du Canada.

Lorsque les circonstances le permettent, l'on essaie de voir nos correspondants en personne, mais, naturellement, vu le faible nombre du personnel et des agents officiels, il arrive souvent que la chose n'est pas praticable. Toutefois, à tous ceux qui demandent des renseignements l'on envoie nos brochures officielles, et les questions catégoriques reçoivent, autant que possible, des réponses catégoriques.

Pour attirer l'attention sur le Canada, l'on compte beaucoup sur la presse. En automne et en hiver l'on donne dans de bons journaux du Royaume-Uni, de la publicité aux avantages qu'offre le Canada, du moins jusqu'à concurrence des sommes à notre disposition ; et l'on publie les noms des agents auxquels on peut s'adresser pour avoir des renseignements.

L'on transmet de temps à autre aux journaux de petits articles qui renferment des renseignements intéressants et utiles sur le Canada ; il s'en suit que le pays obtient ainsi beaucoup de publicité gratuitement.

Grâce à la courtoisie du directeur général des postes, une affiche spéciale indiquant brièvement les avantages qu'offre le Canada aux immigrants, et qui donne les noms des agents officiels, est exposée chaque année dans tous les bureaux de poste (au nombre de 23,000) du Royaume-Uni.

Des numéros de la *Canadian Gazette* sont expédiés toutes les semaines aux principales bibliothèques publiques gratuites, aux cercles d'ouvriers et autres clubs, aux chambres de commerce, etc. L'on distribue de la même façon des paquets de nos brochures.

Nous sommes en communication avec environ 2,000 instituteurs dans diverses régions du pays. A bon nombre d'entre eux on a donné des cartes du Canada qui sont suspendues sur les murs des classes. De 50,000 à 100,000 exemplaires de nos brochures sont utilisés comme livres de lecture dans des écoles élémentaires, et les élèves en apportent aussi chez eux. Il est de notoriété publique que les livres d'écoles en usage dans le Royaume-Uni ne donnent qu'une idée très imparfaite de l'histoire, de la géographie et des ressources des colonies. Nous avons essayé de surmonter cette difficulté, du moins pour ce qui est du Canada, en donnant des brochures officielles, mais il faut faire davantage. Il y a un an ou deux, le gouvernement décida de donner environ £50 en prix pour des études sur le Canada, préparées dans les écoles élémentaires du Royaume-Uni. L'on en reçut deux ou trois cents. Ces études faisaient voir que les élèves et les maîtres avait beaucoup travaillé, et une grande partie s'étaient inspirés des brochures officielles. Nous sommes aussi en communi-

cation avec les éditeurs de livres d'écoles dans le but de donner plus d'amplitude aux renseignements que ces livres contiennent. Mais ce qu'il faut c'est un livre spécial pour servir dans les écoles et qui traitera des diverses colonies, et je m'occupe actuellement de cette question. Un livre de ce genre contribuerait beaucoup à faire connaître davantage le Canada dans le Royaume-Uni. La voie a été préparée à un livre de ce genre par l'intervention du bureau de l'éducation, ainsi que le démontre l'extrait qui suit des instructions revisées transmises aux inspecteurs de Sa Majesté et qui s'appliquent au code de 1896.

"Il est particulièrement opportun dans nos examens du 4[e] cours et des autres cours plus élevés, que vous attiriez l'attention sur les colonies anglaises, leurs produits et leurs ressources, ainsi que sur les conditions climatériques et autres qui font de nos provinces éloignées des champs propres à l'immigration et aux entreprises honorables."

Ces instructions ont été, croit-on, le résultat de l'activité dont le haut commissaire a fait preuve relativement à cette question.

Bon nombre des instituteurs font indirectement pour nous l'office d'agents d'immigration. Ils sont naturellement consultés par les gens de leur voisinage, et périodiquement nous leur demandons s'ils aimeraient à avoir des brochures pour les distribuer autour d'eux. Ces offres sont invariablement acceptées, et des milliers de brochures se distribuent ainsi avec utilité.

Nous sommes aussi en communication fréquente avec le clergé du Royaume-Uni. Il n'y a pas longtemps l'on a spécialement préparé une brochure à son intention. Cette brochure a été écrite par deux *clergymen* anglais bien connus et au fait des choses du Canada et par un *clergyman* canadien. Ces brochures ont été transmises à tous les *clergymen* du Royaume-Uni, en les informant qu'ils pourront en tout temps communiquer avec le haut commissaire s'ils ont besoin de renseignements particuliers, et que l'on donnera des lettres de présentations auprès des agents officiels en Canada à toutes les personnes de leurs régions qui voudraient immigrer.

Nous faisons grand usage des lanternes magiques que nous avons et que nous prêtons aux personnes qui désirent donner des conférences sur le Canada. Ce travail se fait entièrement en automne et en hiver. Une annonce dans les journaux dédiés à l'éducation et dans d'autres journaux suffit toujours pour déterminer à l'endroit des lanternes magiques autant de demandes qu'on peut en accepter, et le nombre de nos lanternes s'accroît tous les ans. Ces conférences, règle générale, n'entraînent aucune dépense pour le gouvernement, en dehors du transport des lanternes aller et retour. A ces conférences l'on distribue des brochures pour permettre à l'auditoire de refaire dans leurs foyers les renseignements qu'ils ont obtenus aux réunions. Les conférences sont généralement données par des instituteurs, des *clergymen* et d'autres personnes, parmi lesquels l'on en rencontre qui connaissent personnellement le Canada. Un travail très utile a aussi été fait dans ce sens par les conférenciers des comités d'éducation technique des conseils de comté, avec la majeure partie desquels nous sommes en communication depuis quelques années.

Nous avons le concours du comité d'immigration de la Société de la Propagation des Idées Chrétiennes, dont l'archevêque de Cantorbéry est le président. Le rév. John Bridger, le secrétaire organisateur, habite près de Liverpool et est très connu au Canada. L'influence de la société s'étend sur tout le clergé d'Angleterre, et elle envoie un aumônier avec à peu près chaque navire. Ces messieurs écrivent souvent des comptes rendus de leurs voyages et donnent des conférences à leur retour.

Nous travaillons aussi en union intime avec les diverses sociétés qui s'occupent d'immigration; et toutes les précautions sont prises pour empêcher l'immigration au Canada de personnes qui n'ont pas les qualités requises. L'émigration des sujets de maisons de réforme ne peut se faire sans l'autorisation des autorités impériales, qui renvoient toujours toutes ces questions au haut commissaire ; et cette immigration ne reçoit jamais d'encouragement, à de rares exceptions près. L'on empêche, autant qu'on le peut, l'émigration de personnes convaincues de crime ; et quant aux enfants que les diverses institutions envoient, on n'en laisse émigrer aucun sans qu'il se soit conformé aux règlements du ministère de l'Intérieur, règlements qui exigent de chaque enfant de fournir aux agents officiels un certificat de médecin.

Les lettres que les colons canadiens écrivent en termes favorables dans la presse anglaise nous aident. D'un autre côté les lettres qui ne sont pas favorables retardent parfois notre travail durant un certain temps.

Les brochures que nous distribuons sont l'*Official Hand-book*, les rapports des délégués des fermiers, et autres ouvrages utiles. La majeure partie de ces brochures ont été préparées au bureau de Londres, et quelques-unes sont imprimées en Angleterre. A des intervalles de quelques années l'on envoie nos brochures à tous les membres du clergé, à tous les instituteurs, fermiers, journaliers de ferme, forgerons et charrons dans le pays.

Les agents du ministère de l'intérieur en Angleterre suivent beaucoup le même programme, et je communique fréquemment avec eux. En même temps qu'à l'émigration ils consacrent un peu de leur temps à encourager le commerce entre le Canada et la mère-patrie, commerce qui donne de la publicité au pays,

L'on distribue des séries d'images à lanterne magique aux différents agents pour qu'il les utilisent ou qu'ils les fassent utiliser par d'autres.

Les compagnies de steamers canadiens font dans leur intérêt tout ce qu'elles peuvent pour stimuler l'émigration vers le Canada. Elles font beaucoup de publicité, organisent des conférences, et ne cessent d'encourager l'activité de leurs agents. Elles préparent et distribuent aussi de grandes quantités de matières imprimées sur le Canada.

Dans notre travail il nous faut naturellement se reposer beaucoup sur les agents des compagnies de steamers, dont des milliers sont répandus dans tout le Royaume-Uni. On les trouve dans tous les villages et dans toutes les petites villes.

Le nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et la Colombie-Britannique ont leur propres agents, avec lesquels nous travaillons à eucourager l'émigration.

Le bureau de renseignements pour les émigrants, sous la direction du ministère des colonies, répand beaucoup d'informations sur le Canada et sur les autres colonies.

La section canadienne de l'Institut impérial fait une certaine somme de travail utile pour encourager l'immigration vers le Canada. Les collections des produits (qui sont sous le contrôle des différentes provinces) sont loin d'être parfaites, mais si elles étaient convenablement tenues elles seraient d'excellentes leçons de choses pour ceux qui cherchent à se renseigner sur le Canada.

On doit se rappeler que notre sphère d'action est très limitée. Nous n'encourageons que l'émigration des personnes qui ont des capitaux, ainsi que l'émigration des cultivateurs et des journaliers de fermes et des servantes.

L'émigration des ouvriers et des journaliers ordinaires n'est pas encouragée, à moins qu'ils ne s'en aillent prendre des fonctions trouvées d'avance, ou rejoindre des personnes déjà établies au pays, ou, à moins encore qu'ils n'aient un petit avoir. La même remarque s'applique à nombre d'autres classes, y compris ce qu'on appelle les carrières faciles.

Les capitalistes, gros et petits, n'émigrent guère, mais notre travail de ce côté doit se résumer à encourager le placement de capitaux en Canada.

Règle générale, les cultivateurs sont extrêmement conservateurs. A l'heure qu'il est ils ne constituent pas une forte partie de la population. Nos efforts tendent sans cesse à atteindre cette classe, et l'impression générale est que nous obtenons la majeure partie de ceux qui émigrent. Ceci s'applique tant aux cultivateurs qu'aux fils de cultivateurs.

Malheureusement, toutefois, la. tendance chez les cultivateurs est de se cramponner à leur bien tant qu'il leur reste un sou, et lorsque enfin de compte il leur faut tout abandonner, il arrive fréquemment qu'ils n'ont pas assez d'argent pour débuter ailleurs, et qu'ils se trouvent en face de l'alternative où de s'engager comme journaliers de ferme ou d'aller s'échouer dans les villes.

Il n'est que juste de faire remarquer que le nombre des cultivateurs dans les différentes parties du Royaume-Uni est beaucoup moindre qu'on ne le croit généralement. D'après le dernier recensement, le nombre des cultivateurs et des éleveurs en Angleterre était d'environ 223,000, en Ecosse de 54,000, et en Irlande d'environ 398,000, soit un total de 675,000.

Cependant, l'on comprendra facilement qu'un grand nombre de ces personnes, surtout en Ecosse et en Irlande, ont de très petite terres et qu'elles ne peuvent guère être classées dans la catégorie des cultivateurs ayant un avoir. Les almanachs des adresses du Royaume-Uni donnent environ 200,000 adresses de cultivateurs, et nous avons expédié par la poste, en 1894, à un nombre égal de cultivateurs le

rapport des délégués des fermiers. On doit cependant redoubler d'efforts pour mettre les avantages du Canada sous les yeux de la classe agricole, attendu que ce sont ceux-là dont le Canada à le plus besoin. Nous devons essayer de les atteindre avant que le moment arrive où il leur faudra abandonner leurs terres pour tomber dans d'autres emplois. Il est difficile d'arriver à eux en personne, à cause du temps et des frais que cela nécessiterait, attendu que cette population est très disséminée. Nous essayons de les atteindre par la publicité, en leur envoyant périodiquement des brochures par la poste, en faisant des conférences, et en offrant aux agents locaux des compagnies océaniques une gratification supplémentaire pour ceux qu'ils expédient au Manitoba et à l'ouest ; d'autre part, nous devons voir si l'on ne pourrait pas trouver d'autres moyens pour mieux faire connaître le Canada parmi eux.

La difficulté quant aux journaliers de ferme est la question du paiement de leurs passages en Canada. S'ils avaient assez d'argent pour payer leurs propres psssages et ceux de leurs famllles, ils se croiraient souvent au-dessus de leurs affaires. En conséquence nous ne pouvons atteindre que les plus entreprenants, et une bonne partie de ceux qui émigrent vont au Canada. Le nombre des journaliers de ferme dans le Royaume-Uni, y compris les fils et parents des cultivateurs, les bergers, les domestiques de fermes, etc., est probablement d'un million et quart. La plupart ont très peu de moyens, s'ils en ont, et il leur faudrait de l'emploi dès leur arrivée en Canada. Bien que la perspective de cette classe de la population soit généralement assez bonne, si une bonne fois on peut en attirer au Canada, l'on comprendra facilement qu'en raison de l'état de l'offre et de la demande de cette main-d'œuvre en Canada, l'encouragement de l'immigration de cette catégorie se résumera à une question de discrétion. Il ne faudrait jamais encourager à émigrer plus de journaliers agricoles que ce dont on a besoin ; d'autre part, l'on pourrait trouver un système qui permettrait de les aider à aller s'établir sur des terres, si l'on avait des fonds pour cet objet.

La difficulté que nous avons à combattre est la tendance qu'a la population rurale de s'en aller dans les villes, non seulement parce que les salaires sont généralement plus élevés, mais aussi parce qu'il y a plus d'ornements.

Les servantes n'émigrent pas en grand nombre. En général, elles n'ont pas beaucoup d'argent, et elles hésitent plus que les jeunes gens à quitter leurs familles pour s'en aller dans un pays nouveau. Les associations qui s'occupent de l'immigration des femmes font cependant une excellente besogne pour le Canada, mais dans un cadre restreint. Elles travaillent en union avec des associations semblables en Canada, mais nous n'aurons jamais une émigration considérable de ce chef tant que les prix de passage n'auront pas été adoucis pour les servantes, et tant qu'il n'y aura pas plus de surveillance d'exercée sur les jeunes filles, tant au cours de la traversée qu'une fois rendues en Canada.

Toute la région du Canada oriental, dans les provinces maritimes, les provinces de Québec et d'Ontario, est intéressée à la question d'émigration. Si l'organisation municipale pouvait être façonnée de manière à donner naissance à la formation de comtés locaux d'immigration qui recevraient et aideraient les nouveaux colons et se tiendraient en communication constante avec les agents officiels tant en Canada qu'en Angleterre, la chose ne pourrait manquer d'avoir d'excellents résultats à tous les points de vue. Ces comités encourageraient les colons à écrire à leurs amis et aux journaux des régions d'où ils viennent en Europe, afin de faire connaître à leurs parents et amis leurs progrès et les choses qui les intéressent.

Un plan semblable existe pour le Manitoba et le Nord-Ouest. J'espère qu'on l'adoptera dans la Colombie-Britannique, et que partout l'on fera de ce projet un essai raisonnable. Tout dépend de la réception dont les colons sont l'objet et de leurs débuts ; il s'en suit que la narration de leur histoire et de leurs impressions convenablement répandue contribuerait beaucoup à stimuler un mouvement satisfaisant d'émigration vers le Canada.

Puis, l'on pourrait demander à chaque comté de préparer une page ou deux de description de leur pays et des avantages qu'il offre aux colons. Un volume de ce genre serait très précieux dans certaines parties, en y ajoutant quelques informations générales supplémentaires.

On est généralement sous l'impression que les provinces ne s'occupent pas de l'encouragement de l'émigration aussi activement qu'on aurait lieu de s'y attendre. Plusieurs d'entre elles ont, il est vrai, des agences ici, mais on pourrait peut-être les rendre plus utiles. Vous pourrez peut-être, après examen, juger opportun d'organiser entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux une conférence sur ce sujet qui pourrait avoir des résultats très utiles, non seulement quant au travail en Europe, mais pour établir en Canada une organisation qui recueillerait pour un ouvrage des renseignements sur les provinces, et se chargerait de recevoir et de veiller au bien-être des émigrants.

Puis il y a la question de l'immigration dont le passage est payé d'avance. Le gouvernement fédéral pourrait, peut-être, en usant de toutes les précautions nécessaires, aider à certaines personnes en Canada qui désirent faire venir leurs amis d'Europe. Nul argent ne pourrait être mieux employé. A l'heure qu'il est les compagnies de steamers disent que 70 pour 100 de l'immigration aux Etats-Unis se composent de gens dont les passages ont été payés d'avance, c'est-à-dire de personnes dont les passages ont été payés directement ou indirectement par leurs amis qui vivent aux Etats-Unis. En Canada la proportion est d'environ 7 pour 100. Les petites banques des Etats-Unis font, dit-on, des avances pour cet object, sur la garantie des immeubles ou des meubles, mais il ne semble pas y avoir d'organisation semblable au Canada, et c'est pourtant une question digne d'attention.

Jusqu'ici mon rapport ne s'est occupé que de l'immigration du Royaume-Uni. Toutefois le cadre de nos opérations est restreint dans ce pays, ainsi qu'on le comprendra par les remarques que je viens de faire. Le champ est plus vaste sur le continent, en Scandinavie (c'est-à-dire en Norvège, en Suède et en Danemark), en Suisse et en Russie. Sur le continent nous faisons, depuis quelques années, un travail tranquille dont les résultats ont été satisfaisants, si l'on tient compte des fonds que l'on y a consacrés.

Notre travail sur le continent est considérablement écourté par les lois que certains pays adoptent dans le but de décourager l'immigration.

L'immigration vers le Canada provient en grande partie de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Suisse et de la Scandinavie ; il y a tout de même un faible courant qui vient de France et de Belgique.

Il n'existe probablement rien dans les lois qui empêche la nomination d'agents officiels dans aucun des pays, mais toute démande ouverte de la part de ces fonctionnaires pour encourager l'immigration amènerait probablement des difficultés.

Nous nous trouvons en conséquence obligés de nous appuyer en grande partie sur les agents que les compagnies canadiennes de steamers ont sur le continent et qui sont tenus de conduire leur travail en fait d'immigration de manière à ne pas tomber sous le coup des lois, qui généralement sont onéreuses et rigoureusement administrées.

Nous faisons un peu de publicité sur le continent là où la chose est permise, particulièrement dans les pays scandinaves.

L'on prépare aussi des brochures écrites dans les différentes langues du continent et on les distribue de diverses manières.

Les agents des compagnies océaniques anglaises et canadiennes sont en butte à bien des désavantages dans leur travail en fait d'immigration ; malheureusement aussi, les lignes anglaises qui vont à des ports américains, et les deux compagnies allemandes, travaillent plutôt contre nous que pour nous.

Ceci provient du fait que les prix de passage par chemin de fer, des ports américains au Manitoba et au Nord-Ouest, sont plus élevés que de Québec. En conséquence, les agents ne peuvent tenir tête aux agents des lignes canadiennes qui peuvent offrir de plus bas prix. Il s'en suit que l'on remarque chez les agents des lignes de New-York des dispositions à ne pas encourager l'immigration au Manitoba et au Nord-Ouest.

L'on verra qu'en ce moment nous travaillons d'abord à provoquer autant de demandes de renseignements que possible sur le Canada, et en second lieu à répandre des renseignements parmi ceux qui sont disposés à immigrer, ou que l'on peut amener à étudier la chose par les efforts que nous faisons pour attirer leur attention.

Il est généralement admis que le Canada est dans le Royaume-Uni le moins connu de tous les divers pays qui font appel aux immigrants que nous voulons avoir; mais nous avons continué d'année en année à instruire la population, car ce n'est qu'en ce faisant que nous pouvons espérer augmenter le mouvement vers notre pays. Ceci s'applique aussi au continent, *mutatis mutandis.*

Si le gouvernement désire attirer de l'immigration par d'autres manières, il ne peut le faire qu'en accordant de l'aide pour les passages, proposition qui, jusqu'ici n'a pas été populaire en Canada. Peut-être, d'autre part, qu'on ne soulèverait peu d'objection contre un système bien mûri et destiné à aider aux classes dont le Canada a incontestablement besoin. Mais la chose néeessiterait beaucoup de réflexion, de grandes précautions, et beaucoup d'argent.

M. Chamberlain attache, croit-on, beaucoup d'importance à l'émigration, mais il est douteux que le gouvernement impérial fasse autre chose que rendre plus utile le bureau de renseignements pour les émigrants. Je crains fort qu'il y ait peu d'espoir à l'amener à aider pécunièrement l'émigration aux colonies dans l'état actuel des choses au Royaume-Uni.

ANNEXE B.

MÉMOIRE DE L'ADMINISTRATEUR DE LA SECTION CANADIENNE DE L'INSTITUT IMPÉRIAL.

En conséquence de l'excitation provoquée par les nouvelles des richesses minières du Yukon, nous avons reçu, cette année, plus de demandes que d'habitude.

Bien que le nombre de demandes de renseignements ordinaires sur l'agriculture dans l'Ontario et le Nord-Ouest se soit bien maitenu au printemps, durant le reste de l'année, qui est ordinairement tranquille, il nous est constamment arrivé des demandes de renseignements sur la Colombie-Britannique et le Klondike.

En dépit des conseils des brochures officielles et de la presse, il existe encore une profonde ignorance sur les misères que réserve ce pays du nord. Nombre de personnes, physiquement et pécuniairement incapables, semblent avoir décider de partir pour le Yukon le printemps prochain, malgré qu'on leur conseille de ne pas le faire.

La demande de brochures sur la Colombie-Britannique a été considérable, et nombre de personnes ont examiné la collection des minéraux et les cartes de cette région.

Au commencement de l'année j'ai donné un bon nombre de lettres de présentation auprès des agents d'immigration au Manitoba et dans les Territoires, ainsi que quelques-uns pour les agents dans l'Ontario. La majeure partie de ces immigrants connaissent la vie à la campagne et ont quelque expérience en agriculture. Plusieurs d'entre eux pourront avoir du capital lorsqu'ils auront acquis une expérience pratique des choses du Canada et de ses besoins.

La section du Manitoba a subi des améliorations considérables, et celle de la province de Québec a reçu de précieux échantillons nouveaux sous forme de fruits en conserve, de sucre et de sirop d'érable, de miel, de tabac et de cuirs. On a aussi ajouté à ces sections d'excellentes photographies. Bien que nous n'ayons pas encore d'exposition d'articles des Territoires, il est entendu que l'on va bientôt nous envoyer une collection. D'autre part, le ministère de l'Agriculture, par l'entremise du professeur Saunders, nous a envoyé une très jolie collection des produits des stations agronomiques, et cette collection est aujourd'hui dans la section des territoires.

Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse est à examiner l'opportunité d'améliorer sa collection, et le premier ministre du Nouveau-Bruswick est à soumettre à ses collègues la question de l'envoi d'échantillons.

La série de quatre conférences publiques sur le Canada que j'avais organisées avec l'assentiment du haut commissaire, et qui ont été données en janvier et février, a attiré de bons auditoires. Les sujets de ces conférences ont été :—

1. Le Canada et son importance agricole pour l'empire, M. Ernest J. Wood.
2. La province de l'Ontario; son histoire, son agriculture et ses ressources—M. Peter Byrne.
3. La culture et l'élevage des animaux dans les ranches, dans le grand Nord-Ouest—M. Sydney E. P. Coryn.
4. La Colombie-Britannique; ses ressources naturelles, ses progrès et ses entreprises—M. Edward Odlum.

Ces conférences ont été suivies par 1,519 personnes, soit une moyenne de 380 chacune. La conférence qui a attiré le plus de monde est celle sur la Colombie-Britannique, savoir, 504.

En conséquence du succès de l'expérience, la plupart des conférences ordinaires de la présente série ont été ouvertes au public, et celle de M. A. J. McMillan sur les "Ressources minières de la Colombie-Britannique et du Yukon" a attiré environ 900 personnes. Le discours du professeur Roberts-Austen's sur les "Métaux du Canada" a été aussi beaucoup apprécié.

Sur l'invitation du secrétaire, j'ai pris part au cours de conférences gratuites sur l'Empire Britannique données dans le South Place Institute, Finsbury, et lu un travail sur "la Province de Québec".

Sur la demande du directeur du Palais de Crystal, et avec la permission du haut commissaire et des autorités de l'Institut, j'entrepris l'organisation d'une section canadienne à l'exposition de l'Ere Victoria, que cette institution a tenue du mois de mai au mois d'octobre.

Malheureusement, les autorités du Canada n'ont pu me prêter main-forte, mais grâce à la coopération du chemin de fer Canadien du Pacifique, de la Compagnie Massey Harris, de MM. Strickland et Cie, de Lakefield, et de M. Halford Mills, représentant de MM. E. W. Henry et Cie, de Montréal, on a pu faire un étalage attrayant. Au nombre des contributions de la section canadienne il y avait des fruits, du grain, des minéraux, du bois et d'autres articles qu'on a pu se procurer.

En face des demandes très nombreuses qu'on reçoit des écoles polytechniques, des musées, des écoles et des instituts pour des échantillons des produits du Canada, il est regrettable que ma section ne puisse répondre à moins que ce ne soit pour le grain et les graines. De petits échantillons de bois et de minéraux seraient d'une grande valeur pour faire connaître les ressources du pays parmi les enfants d'écoles et autres.

L'on continue à distribuer en grand nombre de brochures et de cartes.

La correspondance du bureau a été la plus considérable que nous ayions eue encore, et elle va en s'accroissant.

L'absence de brochures spéciales sur la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick est souvent l'objet de commentaires, et le besoin d'un petit travail bien complet sur la Colombie-Britannique se fait beaucoup sentir.

HARRISON WATSON,
Administrateur de la section canadienne.

N° 2.

RAPPORT DE L'AGENT OFFICIEL CANADIEN À LIVERPOOL.

15 WATER STREET, LIVERPOOL, 31 décembre 1897

Au Très-honorable
Haut Commissaire du Canada,
Londres.

MILORD,—En vous présentant le rapport annuel de cette agence, il est de mon devoir de mentionner la retraite de M. Dyke à la fin de juin dernier, l'arrivée de M. Alfred F. Jury comme agent canadien d'immigration pour le nord de l'Angleterre, avec bureau principal ici, et ma propre nomination en qualité de sous-agent ayant la direction du bureau de Liverpool.

Un état complet des détails de la besogne du bureau a été donné dans le rapport qui a été fait, l'année dernière, à votre division, et il me sera inutile de le répéter ; les fonctions des derniers onze mois ont été les mêmes, et j'espère qu'elles ont été remplies avec une égale efficacité.

Durant les premiers dix mois de l'année, les demandes de renseignements n'ont pas été aussi considérables que d'habitude, vu l'absence de publicité dans la presse. L'importance de ce moyen d'attirer l'attention du public ne peut être mise en doute, mais pour arriver au plus grand succès le travail doit se faire en lui donnant une tournure d'affaire. Des efforts intermittents doivent en ceci comme pour autre chose produire des résultats peu satisfaisants, attendu que la persistance est nécessaire pour atteindre le but que l'on se propose. Si les circonstances me permettent de faire une publicité continuelle dans un grand nombre de journaux, l'on devrait certainement en faire régulièrement toute l'année dans tous les grands journaux de province comme de Londres. Quelque ait été l'état des choses jusqu'au mois de juin, d'autre part, les événements se rattachant aux célébrations du jubilé ont attiré sur le Canada une somme d'attention sympatique qui n'a jamais été surpassée ; après cela a surgi un surcroît d'intérêt provoqué par les arrangements de tarif préférentiel, les fréquentes mentions, dans la presse et ailleurs, du développement des ressources minières de la Colombie-Britannique et des découvertes de mines d'or dans l'Ontario ; le tout, joint aux bonnes moissons du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest et au prix élevé du blé ; toutes ces circonstances ont contribué à mettre le Canada plus en relief dans ce pays qu'il n'en a eu jusqu'ici à ma connaissance. A l'aide des moyens à notre disposition, on n'a rien négligé pour profiter du sentiment favorable qui existe, et les derniers quelques mois, au lieu d'être les plus tranquilles, ont été de beaucoup les plus actifs de l'année, contrairement à ce qui se passe d'ordinaire, et la perspective de la prochaine campagne indique une amélioration très considérable.

L'offre catégorique d'emploi relativement à la construction du chemin de fer du defilé du Nid-de-Corbeau a amené l'émigration d'un certain nombre de très bons jeunes gens, mais plusieurs centaines se sont présentés qui n'étaient pas de la catégorie que l'on désire en Canada, des personnes qui désirent exercer des états ne se rattachant pas à l'agriculture. Le bureau a aussi été inondé de demandes de renseignements sur la région du Yukon, et inutile de dire que tout en donnant tous les renseignements à notre disposition, nous avons eu soin de faire ressortir les qualités qu'il faut pour avoir quelque chance de succès.

L'émigration par Liverpool pour le Canada a été, quant au nombre, pratiquement la même que l'année dernière ; les passagers de première ont augmenté de 517 ; les passagers d'entrepont sont restés à peu près au même chiffre total, mais ils différaient quelque peu quant à la composition, il n'y avait que 4,901 étrangers, contre

7,202 en 1896, ce qui accuse en faveur de l'émigration anglaise une augmentation considérable. Voici quels ont été les chiffres au complet: en 1896 il est parti 4,429 passagers de première, et 17,109 d'entrepont; en 1897 il y a eu 4;946 de première, et 17,395 d'entrepont. Le mouvement vers les Etats-Unis accuse de nouveau une diminution considérable tant pour les passagers de première, que pour ceux d'entrepont, soit 15,596 de première et 44,430 d'entrepont, contre 18,622 de première et 52,288 d'entrepont en 1896, la diminution se répartissant à peu près également entre les émigrants anglais et les émigrants étrangers.

Pour revenir de nouveau sur la nature erronée des chiffres officiels des rapports de la Chambre Britannique de Commerce, quant à l'émigration en tant qu'il s'agit du lieu de destination finale, l'on doit remarquer que cette inexactitude sera encore plus considérable que jamais cette année, à cause du changement des arrangements des lignes Allan et Dominion, attendu que la plupart des passagers qu'elles débarquent à Portland sont de fait destinés au Canada, bien qu'ils seront inclus dans les rapports de la Chambre de Commerce sous le titre d'émigrants pour les Etats-Unis.

L'émigration étrangère au Canada accuse une augmentation considérable, ainsi que le faisait prévoir le rapport de l'année dernière, et le trait le plus remarquable de l'année sous ce rapport a été le grand nombre de Galiciens et autres du centre de l'Europe qui se sont dirigés directement au Manitoba. Le premier gros détachement est arrivé à Liverpool et s'est embarqué sur le *Vancouver* le 14 janvier. Je suis allé les voir plusieurs fois à leur hôtellerie lors de leur séjour ici, et j'ai compris que bien qu'on puisse éprouver au début quelque difficulté à les placer, ils deviendraient définitivement de bons colons. C'étaient des hommes robustes, évidemment rompus à une vie de travail, et quelques-uns au moins avaient de l'argent, bien qu'ils ne voulussent pas le dire. La plupart de ceux de même catégorie qui suivirent de temps à autre ont fait voile de Hambourg, et sur les 5,012 émigrants signalés à ce bureau par les agents du continent comme partis pour le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest ou la Colombie-Britannique durant l'année, il y en avait 3,600 qui venaient du sud-est de l'Europe. La moitié d'entre eux étaient des enfants, élément désirable dans toute émigration, et qui distingue l'émigration allemande en particulier. Quant aux autres, environ 950 étaient des Allemands, 14 des Danois, 67 des Norvégiens, 76 des Suédois, 187 des Français, 101 des Belges et Hollandais, et 24 des Finlandais. Ces chiffres n'indiquent pas toute l'émigration étrangère pour le Canada; les émigrants qui se sont dirigés vers des lieux à l'est du Manitoba ne sont pas compris. Le faible nombre d'émigrants venant de la Scandinave est remarquable, mais toute l'émigration de la Suède, de la Norvège et du Danemark a considérablement diminué depuis quelques années; elle a atteint aujourd'hui un point que l'on croit être le minimum.

La somme de travail fait sur le continent a été insignifiant à cause du manque de fonds, mais il fait plaisir d'apprendre qu'il s'en fera davantage l'année prochaine. Les difficultés à surmonter sont nombreuses, et le territoire à parcourir est vaste; l'Allemagne seule a une population agricole de plus de dix-huit millions, d'après un dernier état officiel, mais la catégorie et le volume de l'émigration sont tels qu'ils justifient de faire des efforts particuliers pour l'obtenir.

Les trois lanternes magiques avec leurs images, que ce bureau a à sa disposition, sont constamment utilisées et continuent de rendre de bons services. La lettre qui suit et qu'on a reçue il y a quelques jours donne une juste idée de l'appréciation qu'en font souvent ceux auxquels ont les prête:

"Je vous renvoie ce matin la série de vues canadiennes par le train des voyageurs, en payant le transport. J'espère qu'elles vous arriveront saines et sauves. Veuillez me permettre de vous remercier cordialement de me les avoir prêtées, ainsi que pour le magnifique paquet de brochures que j'ai distribuées aux jeunes gens qui ont assisté à la conférence. Je puis dire que la série de vues est bonne et qu'elle est d'une grande valeur instructive."

Le travail d'organisation du comité d'émigration de la Société de Propagation des Connaissances Chrétiennes s'est fait comme d'habitude à Liverpool, et a donné à un et parfois à deux membres du clergé l'occasion de faire un voyage au Canada durant la campagne d'émigration. Ces messieurs viennent de toutes les parties du

pays, et à leur retour ils nous favorisent d'un précieux travail en faisant des conférences, en écrivant dans leurs revues paroissiales, et en recommandant à ceux qui désirent émigrer de s'adresser à la société pour obtenir des renseignements. Ce qui équivaut en somme à les diriger vers ce bureau.

Le nombre d'enfants envoyés par des particuliers et des sociétés philantropiques a été moindre que l'année dernière, soit 1,468 contre 1,773. Au delà de cinquante inspections ont du être faites en vertu des règlements de votre ministère, et l'on a constaté que les enfants étaient en moyenne d'une bonne catégorie. L'on comprend que les dispositions de la nouvelle loi d'Ontario entreront en vigueur au commencement de 1898.

Les expositions agricoles et autres sujets de ce genre seront traités par M. Jury dans son rapport; et je dois aussi remercier ce monsieur pour ses bons égards.

J'ai l'honneur d'être, milord,
Votre obéissant serviteur,

G. H. MITCHELL,
Sous-agent.

N° 3.

RAPPORT D'ALFRED F. JURY.

(Agent canadien d'émigration pour le nord de l'Angleterre).

15 Water St., Liverpool, 31 décembre 1897.

Au Très-honorable
Haut Commissaire du Canada,
Londres.

Milord,—Je suis heureux de pouvoir dire qu'à mon sens la perspective pour l'émigration de cette partie de l'Angleterre est plus belle qu'il y a six mois, surtout à cause de l'attention si favorable que les premiers ministres coloniaux ont attirée sur les colonies ; et ceci est particulièrement vrai du Canada, qui occupe plus l'esprit public et la presse que dans le passé. L'on devrait mettre cet avantage à profit avant que ce sentiment n'ait le temps de s'éteindre, par la distribution de littérature et l'exposition de nos produits aux nombreuses foires agricoles et de bestiaux gras, etc., et en donnant des conférences. Le peu d'expérience que j'ai acquise m'enseigne qu'on ne peut attacher trop d'importance à faire un bon étalage des produits canadiens aux grandes foires agricoles, où les verront des centaines de mille personnes qui appartiennent aux classes les plus désirables qu'on puisse attirer au Canada, à savoir, les jeunes fermiers, les journaliers de ferme et les servantes.

Au cours des six mois j'ai visité quelques-unes des principales expositions en Angleterre : la Royale, tenue à Manchester, la Shropshire et West-Midland, tenue à Shrewsbury, l'East Kent, à Douvre, l'Yorkshire à Harrowgate, la Royal-Lancashire à Barrow-in-Furness, la Wirral et Birkenhead à Birkenhead, et l'Altrincham à Devesdale Bowdon.

Au mois de décembre j'ai assisté aux foires des bestiaux gras à York et à Leeds. Je suis allé aussi à Hull à l'époque de l'exposition, à l'automne, et j'y ai fait distribuer une quantité considérable de notre littérature, et je me suis adressé aux agents de lignes transatlantiques pour tâcher d'arranger les choses de façon qu'on put en donner aux émigrants du continent en destination des Etas-Unis, mais en conséquence des règles sévères des compagnies qui font voile pour les Etats-Unis, j'ai constaté que c'était impossible. Depuis que la campagne des conférences est commencée, j'ai adressé la parole dans les lieux qui suivent: Langham, Oakham, Exton, Whissendine, Benenden, Headcorn, Goudhurst, Granbrook, Charing, Hamstreet et Battle, et j'ai organisé d'autres conférences après les fêtes. Les conférences que j'ai données ont été illustrées par M. Jaques, de la ligne Allan ; elles ont été généralement bien suivies, et les auditoires manifestaient beaucoup d'intérêt, acceptant toujours très volontiers la littérature que l'on distribuait à la fin de chaque conférence. En sus des endroits que je viens de citer j'ai aussi visité les villes, bourgs et villages qui suivent:—Sheffield, Rotherham, Barnsley, Chesterfield, Mexboro', Glossop, Sowerby Bridge, Brighouse, Cleckheaton, Elland, Halifax, Heckmondwike, Bradford, Shipley, Saltaire, Leicester, Stamford, Uppingham, Melton Mowbray, Preston, Oldham, Stafford, Crewe, Uttoxeter, Macclesfield, Leek, Hanley, Stoke, Burslem, Longton, Knutsford, Northwick, Fenton, Congleton, Newcastle-under-Lyne, Maidstone, Tonbridge, Tunbridge Wells, Paddock Wood, Sevenoaks, Hastings, Sittingbourne, Faversham, Canterbéry et Ashford. Partout là je suis allé voir les agents de steamers, les agents de voyages d'agréments, les bibliothèques publiques et autres, ainsi que les salles de lecture, qui m'ont toujours permis de déposer notre littérature sur leurs tables et m'ont laissé suspendre nos affiches à leurs murs. Dans la plupart

de ces localités les nouvelles que les agents m'ont données de l'année qui vient de se terminer étaient très mauvaises à l'endroit de l'émig. ation coloniale et étrangère, mais bon nombre fondaient beaucoup d'espoir sur l'avenir, s'appuyant en cela sur le grand nombre de demandes récentes de renseignements au sujet du Canada, et particulièrement à l'égard de la région du Klondike. Bon nombre des agents de lignes maritimes sont des libraires et vendent des journaux ; il s'en suit qu'ils ont des moyens excessivement faciles pour distribuer de petites brochures, etc. Si de ces brochures étaient spécialement faites sur les avantages qui s'offrent aux fils des fermiers, aux journaliers agricoles, aux servantes, aux capitalistes des mines, aux mineurs, aux éleveurs, aux laitiers et aux producteurs de fruits, et qu'elles fussent distribuées aux agents des lignes transatlantiques et aux agents des voyages-excursions, en leur permettant de les distribuer à leur guise, l'on pourrait ainsi en faire circuler des centaines de mille dans le nord de l'Angleterre chaque année. Des brochures de ce genre seraient aussi utiles pour les expositions et les foires.

Depuis l'arrivée du nouveau manuel j'en ai laissé un exemplaire à chaque bibliothèque et salle de lecture des villes que j'ai visité, et bien que les fonctionnaires se soient toujours montrés heureux de les avoir et qu'ils les aient mis sur leurs tables, plusieurs m'ont fait remarquer que, comme le volume n'est pas relié, il ne durerait pas une semaine, vu qu'il passerait entre les mains de tant de monde. Je suggérerais de faire relier une édition de ce volume pour les salles de lecture et les bibliothèques, ou de publier un livre spécial convenablement relié pour les divisions de circulation des bibliothèques, qui sont au nombre d'environ deux mille dans le Royaume-Uni. Si l'on publiait une édition de ce genre, il en coûterait moins d'envoyer les livres par la poste directement à chaque bibliothèque, dont ce bureau pourrait donner les adresses.

Afin de rendre le travail plus efficace à l'avenir, j'aimerais avoir des échantillons de minéraux des diverses régions minières du Canada ; de même pour les légumes, et, si c'était possible, des produits de la laiterie, en sus des céréales et des herbes que nous avons déjà. J'ai assisté durant le semestre à des expositions et des foires qui ont été visitées par au delà d'un demi-million de personnes, et je pense qu'on aurait pu exposer ces échantillons au grand avantage du Canada.

Comme je l'ai déjà dit par lettre à M. Pedley, et à M. McCreary au cours de conversations au bureau du haut commissaire, mon expérience à l'endroit de l'offre du chemin de fer du défilé du Nid-de-Corbeau me porte à croire que si l'on pouvait garantir que les colons trouveront de l'emploi sur les fermes du Nord-Ouest, on pourrait engager un grand nombre de personnes des plus désirables à émigrer au Canada.

J'ai l'honneur d'être, milord,
Votre très obéissant serviteur,

ALFRED P. JURY.

N° 4.

RAPPORT DE H. M. MURRAY, AGENT PRINCIPAL EN ECOSSE.

52 St. Enoch Square, Glasgow, 31 décembre.

Au Très-honorable
Haut Commissaire du Canada,
Londres.

Milord,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon premier rapport annuel pour l'année close le 31 décembre 1897.

Ainsi que vous le savez, je n'ai commencé à travailler réellement dans ce pays qu'au mois de juillet ; avant cela, en mars, avril et mai, j'ai été activement occupé au Manitoba, dans les Territoires du Nord-Ouest et dans la Colombie-Britannique, à visiter les principales régions agricoles et à acquérir les renseignements nécessaires pour me permettre d'exposer aux classes agricoles de l'Ecosse les avantages qu'il y a à émigrer au Canada et à adopter ce pays pour y établir leur foyer à l'avenir.

Je puis dire que j'ai été fort impressionné par l'aspect du pays comme par ces ressources agricoles et minières, et, plus particulièrement par le succès et le contentement de ceux qui ont émigré d'ici et d'ailleurs; tous ceux avec qui je suis venu en contact étaient plus que satisfaits de leur sort. Sans doute, comme ils le disent, les premiers colons ont dû endurer de la misère et essuyer des désappointements avant d'arriver au succès, mais les choses aujourd'hui sont bien changées, grâce aux chemins de fer qui traversent le pays et aux marchés nouveaux qui ont été ouverts et où les produits se vendent rapidement, de sorte que pour le nouvel arrivé toute la question d'établissement agricole est aujourd'hui fort simplifiée.

Muni de ces connaissances au début et à l'aide de vingt années d'expérience en émigration, j'ai essayé, du mieux que j'ai pu, de mettre sous les yeux du cultivateur écossais et du journalier de ferme, les avantages qu'il y a à prendre des terres au Canada; aux cultivateurs de peu de moyens, j'ai fait voir avec quelle facilité et avec quel bon marché on peut acquérir des terres, en exposant en même temps la richesse du sol, les moissons immenses à faire, et les excellents prix qu'on réalise aujourd'hui; et aux journaliers, bien qu'on ne puisse guère leur offrir des gages plus élevés, de fait, dans certains cas, particulièrement pour les laboureurs de premier ordre, les gages sont meilleurs ici, tout de même je leur ai mis sous les yeux, avec l'attrait des concessions gratuites, etc., que donne le gouvernement, la certitude de devenir en très peu de temps les propriétaires de leurs fermes, position que la même classe d'hommes atteint rarement dans ce pays-ci. Grâce à ces faits, appuyés par une distribution abondante de littérature, je pense qu'avant longtemps vous verrez grandir l'émigration de bons sujets d'Ecosse au Canada.

Depuis le premier moment je me suis toujours tenu en communication avec les agents des lignes transatlantiques dans tout le pays. Depuis des années j'ai constaté la valeur de ces messieurs, et la puissance qu'ils exercent, surtout dans les régions rurales, sur ceux qui désirent émigrer, dans le choix de leurs futurs champs de travail et de leur établisement définitif; et lorsque le temps et les affaires me le permettent je me rends périodiquement dans les différentes villes où se trouvent les agents, et je suis heureux de dire que j'ai la promesse de leur sympathie et de leur appui. Je puis dire que je fais de ceci un objet tout particulier de mon travail, et en sus de mes visites je les tiens bien au courant du pays au moyen de lettres, de circulaires et de brochures. J'ai aussi prié nos autres agents en Ecosse de se faire un devoir dans toutes les villes où ils s'arrêtent d'aller voir les agents des lignes océaniques et de cultiver de toutes façons les meilleurs rapports avec eux

Département de l'Intérieur.

La visite de sir Wilfrid Laurier ainsi que ses divers discours durant les fêtes jubilaires ont beaucoup contribué à mettre le Canada et ses ressources sous les yeux du public de ce pays, et ont provoqué un intérêt dont le résultat, je l'espère, sera de faire émigrer les jeunes gens en plus grand nombre.

L'appel qu'on a fait par les journaux aux travailleurs pour la construction du chemin de fer du défilé du Nid-de-Corbeau a aussi été un excellent facteur pour attirer plus directement l'attention de nos journaliers agricoles sur le pays. Grâce à ce projet j'ai pu envoyer environ trente bons jeunes gens, dont quelques-uns ont apporté avec eux une somme assez ronde dans l'intention de s'établir plus tard dans le Nord-Ouest. Si la même offre existe encore le printemps prochain et qu'on reçoive de bonnes nouvelles de ceux qui y sont allés, j'ai la certitude, à en juger par la quantité de demandes que j'ai, qu'un bon nombre en profiteront.

J'ai eu le plaisir d'envoyer au soin du commissaire à Winnipeg deux ou trois jeunes gens au fait de la culture et des choses de la laiterie, ayant un petit capital, et j'ai su depuis qu'ils ont déposé leur argent en banque et qu'ils sont allés travailler chez des cultivateurs, afin de se mettre au courant des modes employés en culture dans le Nord-Ouest, avant de prendre des terres à leur compte.

Un de nos agents a régulièrement visité les diverses expositions agricoles et de bestiaux tenues dans toute l'Ecosse durant l'automne ; et grâce à une distribution de littérature et à leurs explications et conseils personnels sur la valeur du Canada comme pays agricole, ils aident beaucoup à la cause de l'émigration. L'exposition agricole des Highlands, la plus importante de l'année, a eu lieu à Glasgow et a été visitée par tous les agents écossais. Malheureusement la pluie n'a pas cessé, tout de même nous avons fait de notre mieux dans les circonstances ; nombre de cultivateurs présents ont désiré avoir des renseignements que nous leur avons donnés librement et qui ont été apparemment beaucoup appréciés. Plus de 20,000 brochures diverses ont été distribuées, et j'espère qu'il pourra en résulter beaucoup de bien. Relativement à ce travail particulier j'espère que l'année prochaine, ainsi que je l'ai suggéré dans un rapport antérieur, on adoptera des moyens pour mettre les agents à l'abri du mauvais temps ; de fait, que le temps soit beau ou mauvais, il serait plus avantageux qu'ils fussent centralisés dans un lieu particulier sur les terrains des diverses foires ; qu'on leur donne par exemple une tente qui pût se transporter facilement d'une ville à une autre, dans laquelle nos agents pourraient répondre au public, exposer des échantillons des différents grains et distribuer de la littérature. J'espère sincèrement qu'on adoptera pour la prochaine campagne quelques modes de ce genre pour atteindre le cultivateur et le journalier agricole aux expositions.

Le projet de mettre à ma disposition pendant une partie de l'année prochaine le wagon-exposition du chemin de fer Canadien du Pacifique, est excellent, et on pourra en retirer beaucoup de bien sous la direction d'un de nos agents en le munissant de bonnes photographies et de bons échantillons de céréales. A mon sens ce serait une leçon inappréciable pour notre population.

Les journaux canadiens que je reçois toutes les semaines sont distribués entre les différentes bibliothèques et les centres de cultivateurs. L'on en donne à environ 70, et à en juger par les demandes de renseignements qui nous arrivent des régions où ces organisations existent, je trouve que c'est un excellent moyen de tenir les régions agricoles au courant des affaires canadiennes.

Comme autre moyen d'instruire la population sur les ressources du pays, j'ai envoyé aux différentes commissions d'écoles et au clergé une circulaire dont je vous ai transmis une copie dans mon rapport de décembre, leur offrant de mettre à leur disposition des lanternes magiques, des cartes historiques, etc., pour des conférences, et je suis heureux de dire que nous avons reçu nombre de réponses favorables qui fixent des dates au cours de l'hiver prochain. Plusieurs membres du clergé m'ont écrit que depuis qu'ils ont reçu ma lettre ils ont pris le Canada comme sujet d'une conférence du soir. J'espère sincèrement qu'il en résultera beaucoup de bien. Donner des conférences à l'aide de lanternes magiques faisant voir la grandeur et l'importance du pays, sa richesse minière et agricole, les travaux, et ses différents intérêts, a un effet plus saisissant et plus direct, particulièrement sur un

auditoire rural, que si vous faisiez passer sous leurs yeux une masse de faits et de chiffres arides sans les accompagner d'attraits.

C'est le plan que nos agents suivent dans leurs diverses régions; M. John Grant dans le nord de l'Angleterre; M. Stuart dans le nord et l'ouest de l'Ecosse, et M. Fleming dans le midi et l'est. Avec l'approbation du haut commissaire, j'utilise les services de M. Thomas Duncan, M.P.P., de Morden, en lui faisant passer un mois avec chacun de nos agents dans leurs courses. Les connaissances pratiques et l'expérience que possède M. Duncan en matière de culture dans le Nord-Ouest, lui permettent d'exposer aux agriculteurs l'état de choses véritable, et leur faire voir combien il serait de leur avantage de prendre des terres en Canada. Je présage que la visite de M. Duncan aura les meilleurs résultats, et je serai heureux d'avoir ses services dans d'autres occasions. Des hommes comme lui, qui peuvent parler d'après leur expérience personnelle, sont des aides précieux pour le travail de l'émigration.

La publicité dans les journaux se fera, je l'espère, avec libéralité au cours de l'hiver. En sus de l'avantage direct qu'on retire d'annonces bien placées, nous sommes beaucoup aidés indirectement par le privilége que l'on nous accorde de temps à autre d'insérer gratuitement des nouvelles qui attirent l'attention du public anglais sur les choses du Canada.

Les riches et récentes découvertes d'or dans le Yukon ont provoqué de nombreuses demandes de renseignements, et il s'en est suivi un surcroît de correspondance. Je crois que le printemps prochain il partira d'Ecosse un grand nombre de personnes pour ce pays.

Suivant en cela les instructions du haut commissaire, j'ai eu bien soin, en donnant les renseignements que j'avais, de mettre tous ceux qui veulent partir en garde contre les nombreuses difficultés, les dangers et les misères que leur réserve le voyage à faire pour atteindre cette partie du pays.

J'ai été heureux de recevoir de nouveaux échantillons de grains, et à l'aide de paragraphes dans les journaux du pays et d'avis officiels dans les marchés aux blés et les magasins de grains, j'ai reçu un bon nombre de visites de cultivateurs et d'autres personnes intéressées. Des échantillons ont aussi été exposés dans notre halle aux blés de cette ville.

Quant à la question des servantes, il n'y a pas le moindre doute qu'on puisse trouver un bon nombre de jeunes filles bien dressées, fortes et robustes en Ecosse, mais on devra trouver moyen de payer ou tout au moins d'avancer le prix du passage, et d'avoir des situations toutes prêtes immédiatement à leur arrivée. Pour faire voir combien les jeunes filles sont prêtes à accepter des positions à l'étranger, mais aux conditions que je viens d'indiquer, je dirai qu'il y a un mois j'ai demandé, par une annonce dans un journal de cette ville, deux filles pour aller à Ottawa, l'une comme cuisinière et l'autre comme bonne à tout faire, et que je n'ai pas reçu moins de vingt réponses par lettres, et encore plus se sont présentées en personne, mais pas une seule ne voulait on ne pouvait payer son passage. J'espère qu'avant le printemps prochain on pourra faire quelque chose pour nous permettre d'envoyer un bon nombre de jeunes filles recommandables; l'élément existe ici, ce qu'il faut ce sont les moyens de les aider à se déplacer.

Je vous donne plus bas des chiffres qui indiquent le nombre de passagers qui ont quitté la Clyde durant les onze mois expirés en novembre 1897, et vous verrez que bien que le Canada accuse une diminution de 80 âmes dans les départs par steamers directs, le nombre de ceux qui sont partis pour les Etats-Unis a diminué de 2,556. Je crois que le fait que les chiffres se sont si bien maintenus durant l'année actuelle est une bonne note en faveur de l'émigration canadienne.

Relativement aux choses du commerce, j'ai fait un rapport séparé, et je me contenterai de dire ici que je me tiens en contact intime avec les divers exportateurs de marchandises et les importateurs de produits agricoles et autres; je vais les voir régulièrement et fait tout ce que je peux pour promouvoir et maintenir le commerce entre ce pays et le Canada. Au cours de conversations et par correspondance l'on a libéralement donné et j'ai reçu des renseignements sur nombre de questions de commerce, ce qui sera, j'en suis sûr, à notre avantage mutuel. Je puis dire que le

nombre de lettres ayant trait à l'émigration et au commerce, que nous avons envoyées de ce bureau depuis le mois de juillet de cette année, s'est élevé à 1,170.

En terminant ce rapport, je désirerais exprimer mes plus vifs remercîments à M. Colmer et à M. Reynolds pour la courtoisie qu'ils ont eu pour moi et l'aide qu'ils m'ont prêté. Leurs conseils m'ont été très utiles. Je désire aussi témoigner de l'appui cordial que j'ai eu des agents en Ecosse.

Avec les compagnies transatlantiques je suis dans les meilleurs termes, et nous faisons tout en notre possible pour nous aider mutuellement dans le travail de l'émigration.

J'ai l'honneur d'être, milord,
Votre obéissant serviteur,

H. M. MURRAY.

Etat qui indique le nombre d'émigrants partis de la Clyde pour des lieux en dehors de l'Europe, durant les 11 mois expirés le 30 novembre 1897, comparé au nombre de 1896.

Destination.	1896 Nombre de passagers.	1897 Nombre de passagers.
Etats-Unis	11,251	8,685
Amérique britannique du Nord	1,005	984
Australie	37	79
Autres lieux	45	34
Total	12,338	9,782

ECOSSE—ÉMIGRATION TOTALE AU CANADA.

Par steamer direct de Glasgow	984
Via New-York	82
Envoyés par des agents écossais et partis de Liverpool	427
Total	1,493

H. M. MURRAY.

N° 5

RAPPORT DE W. G. STUART, AGENT DANS LE NORD DE L'ECOSSE.

AGENCE DU COUVERNEMENT CANADIEN,
66 SOUTH GUILDRY STREET,
ELGIN, 25 décembre 1897.

Au très-honorable
Haut Commissaire du Canada,
Londres.

MILORD,—J'ai l'honneur de vous présenter, pour être communiqué au ministre de l'Intérieur, le rapport qui suit sur les opérations de cette agence durant 1897.

Les principaux modes d'action peuvent se classifier sons les titres qui suivent : faire des conférences, se rendre aux marchés, assister aux expositions de bestiaux et aux foires, faire la correspondance et distribuer des brochures, des journaux, des traductions, etc., s'acquitter de visites en personne et voir aux relations du commerce.

Une bonne partie du travail indiqué, étant d'une nature diverse, nécessite que j'en fasse un résumé, mais je vais essayer de rendre mon rapport aussi complet que possible.

CONFÉRENCE.

J'attache une très grande importance aux conférences et aux assemblées publiques comme étant le mode le plus efficace d'intéresser et d'amener à des résultats pratiques une bonne classe d'individus. Cette année, grâce à l'aide que m'ont prêté dans les assemblées les Canadiens qui ont visité l'Ecosse, les réunions qu'on a tenues dans tout le nord ont eu plus de succès que d'habitude. Vers le commencement de l'année, le révérend Peter Melville, M.A., B.D., de Rendall, modérateur de la Synode d'Orkney, a entrepris avec l'approbation du haut commissaire de m'aider à faire connaître davantage le Canada dans les les îles d'Orkney. Nous avons tenu en tout 21 assemblées, auxquelles ont assisté un grand nombre de ceux qui font les colons les plus désirables.

M. Melville est un Canadien de naissance, et il est intimement au courant du développement du Canada. C'est un orateur de talent, et est bien connu en même temps que populaire comme *clergyman*, et j'ai tout lieu de croire que les magnifiques services qu'il a rendus au Canada seront couronnés de bons résultats.

Au mois d'avril le révérend C. M. Tate, ministre méthodiste, de Victoria, C.B., est venu en Ecosse faire des conférences sur les peaux rouges et sur ce qui lui est arrivé dans le Canada occidental et la Colombie-Britannique. Bien que M. Tate ne fut pas venu dans les highlands comme conférencier sur l'émigration où avec l'autorisation du gouvernement, je fus convaincu que ces conférences feraient du bien et j'organisai volontiers une série de conférences et lui aidai dans sa tournée. Je suis heureux de reconnaître que M. Tate a été pour l'émigration un avocat singulièrement capable, sérieux et convaincant; et malgré que la saison fut avancée nos assemblées ont été bien suivies.

Au cours du mois actuel M. Thomas Duncan, député à la législature du Manitoba, et aujourd'hui en mission spéciale d'émigration dans son pays natal, m'a été d'un précieux concours. M. Duncan et moi avons tenu des assemblées dans Morayshire. Inverness-shire, Ross-shire, Sutherladshire, Caithness et les îles d'Orkney. Partout où nous avons été nous avons eu de nombreuses assemblées où hommes et femmes se sont rendus en foule ; et grâce à la connaissance pratique que M. Duncan a du pays, et la facilité avec laquelle il communique ses renseignements aux autres

ces discours ont fait une vive impression dans toutes les régions que nous avons visitées. Personnellement je suis redevable à M. Duncan de nouvelles connaissances sur le Canada, et d'avoir stimulé mon enthousiasme dans la mission qui m'incombe.

Un exemple frappant de la popularité du Canada et de l'intérêt que provoquent ses progrès se trouvent dans le nombre considérable de ceux qui, des classes élevées et moyennes des highlands ont visité le Dominion durant ces dernières années ; et cela dans le but pour plusieurs d'entre eux de savoir quels avantages offre le pays pour l'établissement de leurs parents ou des jeunes membres de leurs familles. Autrefois les fils les plus jeunes étaient plutôt envoyés vers des climats tropicaux contraires à leur constitution, mais où ils pouvaient se procurer des emplois relevés et occuper un certain rang dans la société, que vers des pays où ils pourraient, croyait-on, perdre leur rang s'ils se consacraient à des industries plus pratiques et plus utiles. L'on a aujourd'hui beaucoup rabattu sur ce point, et le siècle utilitaire dans lequel nous vivons rehausse le travail honnête, et les parents et les tuteurs comprennent qu'il vaut même mieux pour leurs jeunes gens intelligents et laborieux d'immigrer dans un climat tempéré et sain où de vastes horizons s'offrent à eux.

Je me suis efforcé à engager ceux qui ont visité le Canada depuis deux ou trois ans de donner de la publicité aux impressions que le pays leur a faites, et les messieurs qui suivent, bien connus dans le nord de l'Ecosse ont parlé avec faveur dans des discours, des conférences ou dans la presse, durant l'année :—Le maire Spence, de Kirkwall, Orkney ; le Rvd M. McAulay, de Reay, Caithness ; M. Buick, du *John O'Groat Journal*, de Wick, Caithness ; le Rvd M. Murray, président du comté de Sutherlandshire, Brora, Sutherland ; M. McKay, instituteur, de Bettyhill, Sutherlandshire ; le capitaine Dixon, d'Invoran, Ross-shire ; J. Middleton, écr, de Fearn, Ross-shire ; Charles Innes, écr, greffier du shérif, Ross-shire ; le Rvd Dr MacDonald, Inverness ; le Rvd M. McKenzie, de l'Eglise libre du nord, Inverness ; Kenneth McDonald, écr, greffier de la corporation d'Inverness ; Alex. McKenzie, *Scotish Highlander*, Inverness ; le Rvd M. Cowan, de l'Eglise anglicane libre, Elgin ; le Rvd M. Kirkpatrick, Keith, Banffshire ; le Rvd M. McCowan, Cromdale, Morayshire ; John Smith, écr, régisseur, Grantown, Morayshire ; le Rvd J. Anderson, Avie, Inverness-shire ; R. MacDonald, écr, président de l'Association de Highland, Aberdeen.

Durant l'année j'ai donné des conférences dans 172 arrondissements, ayant toujours pour but de décrire le pays, son sol, son climat et ses ressources, de raconter combien ont réussi ceux qui sont partis d'ici, de retracer leurs progrès alors que partis de la pauvreté ils sont arrivés à l'aisance, de faire voir comment les Canadiens sont gouvernés, et quel est l'état de leurs institutions religieuses, d'éducation et municipales. En un mot d'instruire et guider les hommes industrieux à la recherche d'un lieu où améliorer leur condition et de diriger les capitalistes vers des horizons qui offrent des placements profitables.

Bon nombre de conférences ont été faites dans les deux langues, et à quelques rares exceptions elles ont été accompagnés de vues de lanternes magiques. Suit la liste des arrondissements et lieux où j'ai tenu des conférences avec succès :—

Aberdeenshire,—	
Udny	Ecole publique,
Pitmeddan	do
Kennethmont	do
Crathie	do
Torphine	do
Lumphanan	do
Kincardine O'Neil	do
Argyllshire,—	
Kilchoan	do
Ardgour	do
Ballacullish	do
Kilchengie	do
Pirnhill	do
Southend	do
Banffshire,—	
Drumin	Ecole publique,
Morange	do
Glenlivat	do
Strathavon	do
Enzie	do
Upper Keith	do
Alvah	do
Craigellachie	do
Inveravon	do
Ballindalloch	do
Grange	do
Knock	do
Rothiemay	do
Tomintoul	Salle publique.

Caithness,—

Janetston	Ecole publique.
Brubster	do
Foss	do
Reay	do
Downreay	do
Olrig	do
Greenwood	do
Dunnet	do
Lieurley	do
Halkirk	do
Spittal	do
Mey	do
Scotscalder	do

Inverness-shire,

Alvie	do
Insh	do
Dorback	do
Tulloch	do
Abernethy	Ecoles de femmes.
Bridge of Brown	Ecole publique.
Craggy	do
Stratherrick	do
Lynvilg	do
Gergask	do
Loch Laggan	do
Spean Bridge	do
Kirkhill	do
Bannavie	do
Rothiermurchus	do
Moy	do
Duthil	do
Strathnairn	do
Aldourie	do
Dulnan Bridge	do
Uig Skye	do
Kilmuir do	do
Snizort do	do
Kilmuag do	do
Duirinish do	do
Petty	do
Daviot	do
Kingussie	do
Roy Bridge	Salle des volontaires.
Kincraig	Salle publique.
Fort William	Salle de la Société de tempérance.
Boat of Garten	Salle publique.
Carr Bridge	do
Newtonmore	do
Nethy Bridge	Salle des volontaires.

Lanarkshire,—

Wishaw	Ecole catholique.
Berryhill	Ecole publique.

Morayshire,—

Elgin	Salle municipale.
Speymouth	Salle de l'église.
Burghead	Salle municipale.
Grantown	Salle de l'église.
Dyke	do
Forres	Institut littéraire.
Rothes	Salle des francs-maçons.
Cromdale	Ecole publique.
Dava	do
Braes de Castle Grant	do
Advie	do
Garmouth	do
Kellas	do
Pluscarden	do
Dunphail	do
Clackmanas	do
Drainie	do
Quarrywood	do
Duffus	do
Kinloss	do
Alves	do
Findhorn	do
Rafford	do
Miltonduff	do
Knockando	do

Nairnshire,—

Cawdor	Salle publique.
Ferness	Ecole publique.
Relugas	do
Croy	do
Ardclach	do

Orkney Islands,—

Kirkwall	Salle de la Société de tempérance.
Kirkwall	Ecole de comté.
Stromness	Eglise paroissiale.
Stennes	Eglise libre.
Rendall	Eglise paroissiale
Rendall	Ecole publique.
Firth	Eglise libre.
Birsay	Ecole publique.
Harry	Eglise libre.
Dounby	Ecole publique.
Evie	Eglise libre.
Costa	Salle de l'Egl. libre.
Burry	Eglise paroissiale.
St. Margaret's Hope	Eglise U. P.
South Ronaldshay	Salle de l'église paroissiale.
St. Mary's do	
Westray	Ecole Tomisons.
Kirkbuster	Egl. paroissiale.
Stronsay	Ecole publique.
Central Stronsay	Salle de l'église paroissiale.
	Ecole publique.

Midlothian,—	
Edimbourg	Ecole du château de Mercheston.
Iles Orkney	
Sandwick	Ecole publique.
Shapinsay	Salle d'exercice.
Deerness	Ecole publique.
Eday	do
Cross Sandy	do
Lady do	Eglise paroissiale.
Burness do	Ecole publique.
Central do	Salle de la Société de Tempérance.
Russness do	Salle de mission.
Orphir	Ecole publique.
Finnstown	do
Perthshire,—	
Weem	do
Dull	do
Ballinluig	do
Struan	do
Ross-shire,—	
Portmahommack	do
Alness	Salle publique.
Resolis	Ecole publique.
Adross	Salle publique.
Central Stronsay	Ecole publique.
North End Stronsay	do
Holm	Eglise paroissiale.
Tankerness	Ecole publique.
Ross-shire,—	
Kilmuir Easter	Ecole publique.
Ferrintish	do
Evanton	Salle paroissiale.
Peddieston	Ecole publique.
Logie Easter	do
Fearn	Salle publique.
Kiltearn	Ecole publique.
Edderton	do
Black-Isle	do
Jemimaville	Salle publique.
Maryburgh	Ecole publique.
Conon	do
Nigg	do
Muir of Ord	Salle publique.
Killin	Ecole publique.
Urray	do
Sutherlandshire,—	
Farr	do
Brora	Salle de la Société de Tempérance.
Loth	Ecole publique.
Kinbrace	do
Lairg et Invershire	do

2. *Présence aux marchés, foires et expositions de bestiaux.*—Durant l'année j'ai assisté à 78 marchés, foires et ventes de bestiaux dans les endroits qui suivent: Elgin, 19 ; Invernness, 16 ; Keeth, 4 ; Forres, 4 ; Dufftown, 3 ; Nairn, 2 ; Craigellachie, 2 ; Kingussie, 2 ; Grantown, 3 ; Tomintoul, 2 ; Tain, 3 ; Dingwall, 4; Banff, 1; Aberlour, 1 ; Bonar-Bridge, 1 ; Halkirk, 1 ; Wick, 2 ; Thurso, 3 ; Stromness, 1 ; Kirkwall, 2 ; Glasgow, 1 ; Aberdeen, 1.

A tous ces endroits j'ai distribué des brochures, et lorsque la chose pouvait se faire j'ai exposé des échantillons de céréales, etc.

Relativement à cette partie du travail et dans le but d'être plus en évidence aux expositions de bestiaux et aux réunions de ce genre, je suggérerais que l'on mit à l'usage des agents des tentes portatives où l'on pourrait étaler des céréales, des racines et autres produits du Canada, et où ceux qui désireraient immigrer pourraient se procurer des brochures et voir personnellement les agents. L'on peut aujourd'hui acheter une tente de soldat ou une marquise chez Pope et Fils, de Norfolk, ou de tous autres fournisseurs de l'Etat, à raison de £2 à £3. En y faisant quelques autres frais de décorations l'on ferait de la tente une annonce très bon marché, très attrayante et très efficace, et comme dépot de brochures et des divers articles d'exposition ce serait très commode.

3. *Correspondance et distribution de brochures.*—J'ai apporté une attention particulière à cette partie de mon travail, et en conséquence de la position en vue que donne au Canada l'occasion offerte aux cultivateurs et aux domestiques de fermes de trouver de l'emploi sur le chemin de fer du défilé du Nid-de-Corbeau, ma correspondance durant l'été a été beaucoup plus considérable que d'habitude. Dans le nord de l'Ecosse les domestiques de ferme s'engagent pour dix ou douze mois, et comme l'offre du Canada est arrivée dans l'intervalle il n'y a qu'un très petit nombre qui ont pu en profiter. Tout de même je suis d'avis que le projet du chemin de fer du défilé du Nid-de-Corbeau a donné au Canada la meilleure publicité qu'il ait eue depuis des années. Je reçois présentement un grand nombre de demandes de rensei-

gnements sur les régions aurifères du Klondike, et je m'efforce d'envoyer des réponses complètes et appropriées à toutes les communications qui tombent dans le domaine du travail de ce genre.

Par permission spéciale de MM. Critchley & Cie, d'Inverness, agents d'annonces pour le chemin du Highland, l'on a obtenu gratuitement de mettre sur les tables des salles d'attente du chemin de fer du Highland des exemplaires de l'excellent travail de M. Colemer "*Across the Canadian Prairies*", que l'auteur a bien voulu donner, et du manuel officiel illustré du Canada, et souvent j'ai eu le plaisir de voir bon nombre de voyageurs passer le temps qu'ils avaient à attendre à lire des travaux sur le Canada. Les brochures et les manuels que l'on m'a envoyés de temps à autre sont en règle générale bien faits pour mettre en relief les avantages que le Canada offre aux colons, et le dernier manuel officiel est infiniment supérieur à tout ce que le ministère de l'Intérieur a publié jusqu'ici dans le genre; la disposition de ces matières, sa concision, ses renseignements inépuisables, le rendent populaire, tandis que l'impression, ses illustrations et sa forme générale sont sur un pied d'égalité aux meilleures revues. J'ai fait une distribution judicieuse de brochures à toutes mes conférences ainsi que dans les marchés, les foires et les expositions de bestiaux, de même que j'en ai donné aux instituteurs, aux bibliothécaires, aux membres du clergé et à d'autres personnes en quête de renseignements, et ce avec d'heureux résultats.

4. *Journaux, littérature, traductions, &c.*—J'ai été très heureux pour ce qui est de l'attitude amicale des journaux et de l'obligeance avec laquelle ils ont publié gratuitement des renseignements intéressant sur le Canada. Au cours de l'année j'ai écrit des articles, des lettres et des petits paragraphes sur le chemin de fer du défilé du Nid-de-Corbeau, sur la perspective des moissons en Canada ainsi que sur d'autres sujets d'intérêt général, et le tout a été publié gratuitement.

En outre de la brochure en gaélique, j'ai traduit quelques passages d'ouvrages sur le Canada au bénéfice des lecteurs gaéliques de la presse du Highland. Les extraits de journaux que je vous ai envoyés avec mes rapports mensuels font voir avec quelle faveur l'on parle de mes assemblées et comment l'on fait connaître a la grande masse de ceux qui n'assistaient pas aux conférences les faits les plus saillants sur le Canada.

5. *Visites personnelles.*—Parmi les moyens dont j'ai fait l'essai durant l'année pour intéresser le public à l'endroit du Canada comme champ d'émigration, les visites personnelles occupent une place importante et mes efforts dans ce sens ont eu assez de succès. Au cours de l'été et de l'automne je suis allé voir personnellement deux ou trois cents personnes dans les îles Shetland et Orkney, ainsi que dans les comtés de Caithness, Sutherland, Ross, Inverness, Moray et Banff.

La plupart de ceux que je suis allé voir avaient des amis et des parents en Canada, et la réception qu'ils ont fait à mes remarques sur les avantages du pays a été en somme cordiale et encourageante. Comme les agents des lignes océaniques ont beaucoup d'influence pour ce qui est du lieu de destination des émigrants, j'ai fait en sorte de me tenir en contact et en bon termes avec tous les agents locaux de ma région. Lorsque je me rends dans les Highlands dans le but de tenir des assemblées, je vais voir les agents de ces lignes et me pourvoit de l'avis des départs, avec les noms et les adresses des agents, et je distribue le tout avec des brochures à la fin de mes conférences.

Je connais personnellement tous les instituteurs et la plupart des membres du clergé de ma région, et tous m'ont été d'un grand secours dans le succès de mes assemblées.

6. *Relations de commerce.*—La question de promouvoir les relations de commerce n'est pas pour moi la partie la moins importante de mon travail comme agent d'émigration, et je ne perds aucune occasion de mettre les produits du Canada sous les yeux de la population du nord de l'Ecosse. Déjà j'ai fait voir des échantillons d'orge à deux rangs du Canada aux distillateurs d'ici, et ce avec des résultats tels que M. Smith, de Parkmore, l'expert distillateur bien connu, a déclaré dans une lettre à l'*Elgin Express* que "l'orge canadienne a produit un spiritueux d'aussi belle

qualité que ce qu'il a fabriqué depuis longtems ; elle conserve sa forme dans l'épreuve, chose qui manque dans la majeure partie de l'orge de l'étranger." L'activité extraordinaire qui règne dans la distillation met présentement en grande demande l'orge de l'étranger, et le Canada, avec un peu d'effort, pourrait facilement s'emparer du commerce qui va à la Russie et dans la Baltique. Il en est de même des autres produits et des diverses branches du commerce canadien qui, à peu de peine et à peu de frais, pourrait devenir des facteurs importants pour promouvoir l'émigration et favoriser les intérêts du commerce canadien. J'ai déjà rendu quelques services à des capitalistes, fabricants et à des compagnies d'assurance du Canada en recommandant et en nommant des agents de ce côté-ci, mais je crois qu'on pourrait utiliser davantage les services de nos agents, et mettre à leur disposition de meilleurs moyens pour étaler les produits du pays et encourager le commerce partout où on aurait raison de voir le Canada réussir.

Résultats.—Calculés en chiffres les résultats, on doit l'admettre franchement, sont très satisfaisants ; d'un autre côté, il y a une note très réconfortante, quant à la qualité des émigrants qui sont partis du nord de l'Ecosse pour le Canada, durant l'année. A quelques exceptions près, ils avaient quelque argent, et, à d'autres égards, ils étaient désirables, quant à leur caractère, à leur santé, à leur physique et à leur expérience en agriculture.

De temps à autre j'ai dans mes rapports annuels transmis les noms de ceux qui ont émigré, mais il est extrêmement difficile d'en faire une liste complète et satisfaisante, attendu que bon nombre partent sans faire connaître leurs intentions. D'autres, particulièrement les émigrants d'Orkney et de Shetland, passent par New-York, à cause du service rapide. D'après les renseignements que j'ai reçu des divers agents de lignes océaniques, je comprends que le nombre d'émigrants pour le Canada est à peu près le même que l'année dernière, mais dans un ou deux arrondissements les départs accusent une diminution considérable.

Les agents locaux de lignes océaniques sont pratiquement unanimes à croire qu'il y aura une émigration considérable au printemps, et mes observations jointes aux demandes de renseignements que j'ai reçues me portent à la même conclusion. Malheureusement le Canada, dans l'esprit des Highlanders, est accompagné de l'idée d'évictions, d'incendies et d'actes de cruauté horribles, alors que pour faire place aux moutons et aux daims leurs pères furent bannis en Canada, le tout joint aux effrayantes misères du froid et de la faim. Le préjugé disparaît difficilement ; tout de même il y a nombre d'indices que les Highlanders comprennent maintenant qu'en Canada nous avons un manifique héritage, avec des ressources qui attendent le travail. En attendant, le travail se continue, et je vais continuer d'essayer à favoriser une bonne émigration avec toute l'énergie et la diligence possibles, et j'ai confiance que dans un avenir rapproché, mes efforts seront couronnés de succès

Je dois offrir mes remercîments aux inspecteurs d'écoles de Sa Majesté dans le nord, de ce qu'ils ont recommandé mes conférences aux commissaires d'écoles et aux instituteurs. Je remercie aussi les instituteurs d'écoles publiques d'avoir annoncé mes assemblées et d'avoir, à d'autres égards, aidé à leur succès. Au conseiller Young, d'Inverness, pour avoir donné des brochures et répondu aux demandes de renseignements en mon absence, et à la Compagnie de chemin de fer du Highland pour avoir facilité les moyens de transport à des prix pas trop élevés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. G. STUART,
Agent du gouvernement canadien.

N° 6.

RAPPORT DE PETER FLEMING, AGENT DANS LA BASSE-ECOSSE.

AGENCE DU GOUVERNEMENT CANADIEN.

44 HIGH STREET, DUNDEE, 25 décembre 1897.

Au Très-honorable
Haut Commissaire du Canada,
Londres.

MILORD,—J'ai l'honneur de vous présenter un rapport de mes travaux relativement à l'émigration au Canada durant l'année expirée en décembre 1897.

Il est peut-être intéressant de dire le but que je me suis toujours proposé et les moyens que j'ai adoptés pour atteindre ce but.

Mon but a été d'intéresser la population agricole de nos régions en Ecosse aux grands avantages que lui offre le Canada dans ses prairies occidentales fertiles et sans bornes, dont l'ouverture a complètement changé pour le mieux les perspectives des agriculteurs de peu de moyens en leur permettant d'acquérir pour eux-mêmes un chez-soi et de l'aisance, chose inconnue et inespérée par les pionniers des terres de l'ouest. Ce n'est que depuis récemment pour ainsi dire que la richesse des vastes prairie à l'ouest du lac Supérier et s'étendant jusqu'au pied des montagnes Rocheuses est arrivée à la connaissance du public et qu'on en parle. De fait, même l'histoire des durs labeurs qui ont accompagné l'établissement des premiers colons dans les provinces de l'est du Canada est encore assez gravée dans l'esprit d'un bon nombre, de sorte qu'ils ne peuvent guère comprendre la facilité relative avec laquelle ils pourraient se créer un établissement productif et profitable dans les prairies du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

A mes yeux l'agriculteur, tant le cultivateur que le journalier de ferme, est l'élément le plus important de tout pays neuf; ils en sont les pionniers, et à mesure qu'ils développent ses ressources ils en font rejaillir les bénéfices sur toute la société au milieu de laquelle ils vivent, traçant les chemins à d'autres industries qui viendront prospérer au milieu d'eux, tout en se créant pour eux-mêmes un foyer où règne l'aisance et en permettant à leurs familles de faire un début dans la vie et d'y acquérir une position qu'ils ne pouvaient jamais espérer atteindre dans ce pays-ci. Nos efforts tendent donc à attirer et à influencer les classes agricoles ou ceux qui ont des dispositions pour l'agriculture.

Au cours de l'hiver et au printemps j'ai donné plusieurs conférences chaque semaine dans les diverses parties de ma région, organisant nos assemblées de manière à visiter toute la région au moins une fois l'an. Ces conférences sont illustrées au moyen de lanternes magiques que me fournit votre bureau. Je me sers d'une lanterne à trois mèches, qui donne une très bonne vue de huit pieds carrés, et comme le nombre des auditeurs dépasse rarement 250 cette image est suffisamment grande pour le but que l'on se propose. Cette sorte de lanterne est d'un maniement facile; je la fais fonctionner moi-même tout en parlant à l'auditoire.

Convaincu que l'agriculteur est l'élément que l'on désire le plus en Canada, j'ai annoncé, jusque vers la fin de novembre, mes assemblées au moyen de circulaires spécialement préparées et adressées par la poste aux cultivateurs, domestiques de ferme et travailleurs des champs dont je me suis procuré les noms et les adresses sur le rôles d'instruction, et généralement j'ai eu de bons auditoires puisés parmi ces classes. Naturellement, la population rurale est très éparse, et ce qui serait un bon auditoire pour ces classes dans les villages ruraux semblerait médiocre à côté des assemblées qu'on pourrait attirer dans les villes populeuses. Dans les petites

assemblées rurales je puis, règle générale, en retenir quelques-uns une fois la conférence terminée et avoir avec eux une conversation intéressante, et au cours de ces conversations il se présente des sujets dont la conférence n'a pas parlé, l'on répond à des questions, on aplanit des obstacles, et on fait un bon et efficace travail pour le Canada. Je fais tout ce que je peux pour encourager les hommes à rester après l'assemblée, pour parler familièrement de la question, et je constate généralement que ceux qui restent ainsi sont facilement ceux-là qui plus tard prennent le chemin du Canada. Bien que tous ceux auxquels l'on envoie des invitation n'assistent pas aux assemblées, la peine que l'on a prise de leur transmettre des circulaires n'est pas perdue, attendu qu'avec ces circulaires on leur fait parvenir des imprimés qui mettent en relief les avantages du Canada; de sorte qu'ils apprennent à connaître les ressources du pays, et c'est en répétant ainsi sans cesse la semence que l'on arrive finalement et sûrement au succès.

J'ai été certes très heureux d'avoir le précieux concours de M. Duncan, M.L.A., du Manitoba, et dont le siège principal d'affaires a été durant les derniers huit mois facile d'accès. Les rapports et les consultations que nous avons eus fréquemment ont été, je puis dire, d'un grand avantage pour les deux. Grâce à son expérience consommée et variée du Canada, il m'a donné de précieux conseils et beaucoup de renseignements utiles ; et j'ose croire que les informations que de mon côté j'ai pu lui communiquer sur l'état des affaires ici lui ont été de quelque utilité dans l'exécution de l'excellente mission qu'il a accomplie pour le Canada depuis qu'il est ici.

Il s'est opéré un grand changement dans la classe des petits agriculteurs depuis le départ de M. Duncan pour le Canada il y a 26 ans. Nos vallons étaient alors peuplés de petits fermiers prospères et satisfaits ; aujourd'hui une grande partie ont dû abandonner leurs fermes, qui ont été absorbées par les plus forts, tandis qu'eux s'en allaient dans les villes ou émigraient dans les colonies, et bon nombre d'entre eux et leurs descendants sont devenus des colons prospères en Canada. Cependant il en reste encore un bon nombre de cette classe dans certains comtés, particulièrement dans l'Aberdeenshire, mais bien qu'on ne puisse guère compter sur eux pour les faire émigrer en grand nombre, il y a dans ce pays une nombreuse population d'hommes des champs dans les rangs desquels on peut puiser, et au milieu desquels il existe un courant constant, bien que faible, d'émigration vers le Canada. Ils forment une excellente classe, et l'on peut compter qu'ils feront honneur à eux-mêmes et au Canada.

Ainsi que je l'ai dit dans des rapports antérieurs que j'ai adressés à vous et au ministère de l'intérieur pendant plusieurs années, j'ai rempli les mêmes fonctions pour les colonies australasiennes, et je ne pouvais m'empêcher de songer que l'envoi en grand nombre de classes mêlées vers ces colonies était une erreur et avait pour résultat d'encombrer et de désorganiser les marchés de la main-d'œuvre, c'est pourquoi je me suis constamment et fermement appliqué à n'encourager que les classes agricoles seules à émigrer.

Après de longues conversations avec M. Duncan, je constate que la même chose n'existe pas dans les mêmes proportions en Canada, où il y a une variété d'industries où ils peuvent facilement trouver de l'emploi, et la facilité avec laquelle les terres des prairies peuvent être mises en culture avec profit permet à tout travailleur actif, de volonté et persévérant, qui a quelque disposition pour l'agriculture de se créer avec succès un foyer confortable et devenir un colon prospère. A la suite d'une correspondance avec M. Murray, de Glasgow, j'ai modifié depuis le commencement de décembre mon programme de manière à embrasser des auditoires plus variés et plus considérables, et aujourd'hui j'annonce mes assemblées au moyen de petites affiches colorées et d'annonces dans les journaux, avec la conséquence que j'ai eu de nombreux auditoires mêlés, à chacun des endroits où j'ai employé cette méthode. Je ne pouvais cependant m'empêcher de constater que malgré les annonces dans les journaux, l'élément agricole n'assistait pas autant que je l'aurais voulu, et à une assemblée convoquée pour Saint-Cyrus, j'ai en sus transmis par la poste une cinquantaine d'affiches aux domestiques de ferme des environs, avec la conséquence que ce fut de beaucoup l'assemblée la meilleure et la plus impor-

tante que j'ai eue—un contingent très considérable des classes agricoles y assistait ; et comme ce moyen a eu un grand succès je me propose de continuer de m'en servir, d'autant plus que les frais supplémentaires qu'il nécessite sont insignifiants.

Au cours de l'été et de l'automne, et autant que possible aux expositions agricoles, foires, marchés et ventes d'animaux qui se tiennent aux divers endroits situés dans ma région, je viens en contact personnel avec un grand nombre d'agriculteurs, de domestiques de ferme, etc. Chaque fois j'apporte avec moi un paquet de brochures, de circulaires, etc., et j'en organise la distribution parmi ceux qui y viennent.

Conformément au programme que je viens de tracer, j'ai tenu des assemblées aux endroits qui suivent :—

Springfield,	Stonehaven,	Meigle,	Cuminestown,
Bridge of Earn,	Inverkeilor,	Laurencekirk,	Craigo,
Longforgan,	Collessie,	Friockheim.	Murthly,
Alyth,	Inchture,	Luncarty,	Dronley,
North Water Bridge,	Errol,	Dunning,	Meigle,
Arbirlot,	Jordanston,	Baldovie,	Elliot,
Newtyle,	Arbroath,	Ardler,	Thornton,
St. Andrews,	Mylnefield,	Abernethy,	Marykirk,
Letham Grange,	Kincaple,	Baldragon,	Kilconquhar,
Kingsbarns,	Leslie,	Carnbee,	Belmont,
Rattray,	Eassie,	Cupar,	Burntisland,
Kingsmuir,	Kirriemuir,	Pittenweem,	Fettercairn,
Fordoun,	Montrose,	Guthrie,	Kingennie,
Alyth Junction,	Glencarse,	Sinclairtown,	Stirling,
Kippen,	Blairgowrie,	St. Vigeans,	Blackford,
Buchlyvie,	Gartness,	Monifieth,	Jamestown.
Port of Mentieth,	Gargunnock,	Aberfoyle,	Greenhill.
Dunning,	Denny,	Balloch,	Woodside.
Cargill,	Bannockburn,	Larbert,	Kildrummy.
Lumsden,	Monikie,	Auchterarder,	Madderty.
Muthill,	Rhynie,	Gartly,	Aberdeen.
Lonnay,	Tullibardine,	Crieff,	Macduff.
New Pitsligo,	New Deer,	Drymen,	Ellon.
Strichen,	Tillynaught,	Brucklay,	Kemnay.
Glamis,	Mintlaw,	Cairnbanno,	St. Cyrus.

A chacune de ces assemblées mes remarques ont été bien reçues, et les auditeurs ont suivi avec beaucoup d'intérêt ce que j'avais à dire sur les grandes lignes du pays, son climat, la demande des domestiques de ferme, la facilité d'y trouver de l'emploi, les conditions faciles et favorables auxquelles l'on peut se procurer des terres, et grâce auxquelles un travailleur persévérant et actif et de bonne volonté peut devenir propriétaire.

A la fin des assemblées je distribue des quantités de littérature aux auditeurs avant leur départ.

Ayant reçu de votre bureau instruction de visiter autant de foires que possible et de me mettre en contact avec les classes agricoles qui les fréquentent en grand nombre, j'ai cru bon de préparer une petite circulaire (dont voici un échantillon) pour la distribuer aux visiteurs en entrant sur les terrains de l'exposition.

OÙ LA CULTURE EST-ELLE PROFITABLE.

En Canada, où la terre est gratuite, les taxes légères et la vie agréable ; où le blé peut se cultiver à raison de 1s 3d le boisseau (y compris le prix du grain de semence et de la main-d'œuvre), et où il se vend aujourd'hui 2s 6d le boisseau.

Le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest du Canada renferment plusieurs millions d'acres de terre aussi bonne pour la culture du grain et de pâturages aussi excellents qu'il s'en trouve dans le monde connu. Les chevaux, les moutons et les bestiaux n'ont pas besoin d'abris en hiver dans les Territoires du Nord-Ouest, et en conséquence l'élevage des animaux peut se commencer avec le dixième du capital qu'il en faut dans ce pays-ci. Quant au blé, il suffit de dire qu'au concours international des meuniers, tenu dans la salle d'agriculture à Londres en 1892, le " prix d'excellence" a été accordé au Manitoba.

CE QUE PEUT FAIRE UN DOMESTIQUE DE FERME.

Il peut, à titre gratuit, prendre une terre de 160 acres, et comme les gages sont élevés il peut facilement économiser £100 en quatre ans. Cette somme est suffisamment ample pour lui permettre de commencer à cultiver pour son propre compte, et devenir ainsi propriétaire d'un établissement confortable, recueillant tout le fruit de son travail, sur son propre sol, après quatre années de séjour en Canada.

Département de l'Intérieur.

Le gouvernement canadien est prêt à donner immédiatement de l'emploi à un grand nombre de domestiques de ferme sur le chemin de fer du défilé du Nid-de-Corbeau, Canada Occidental, de manière à les mettre en état de se procurer les moyens d'acquérir sous le plus bref délai possible des terres à eux en propre.

Ceux-là seuls qui ont l'intention de se fixer permanemment au pays devront se présenter.

Pour détails complets, guides, rapports des fermiers et autres brochures sur le Canada, s'adresser en personne ou par lettre à P. Fleming, agent du gouvernement canadien, 44 High Street, Dundee.

EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE STRATHEARN.

Crieff, 20 juillet 1897.—M. Fleming, qui assistera à l'exposition durant le jour, a pris des dispositions pour faire distribuer des brochures, des guides, des rapports, etc., sur le Canada à ceux qui désireront s'en procurer en sortant du parc.

J'ai aussi apporté un paquet de littérature avec moi, et j'en organisai la distribution dans les enclos d'exposition.

Toutefois ce travail ne peut se faire avec autant de succès qu'il se pourrait si l'on avait une tente ou un petit pavillon où l'on pourrait étaler des échantillons de produits canadiens. Ce besoin s'est fait beaucoup sentir durant les quatre jours de la grande exposition de la *Highland and Agricultural Society*, à Glasgow, à laquelle les agents écossais ont assisté et à laquelle une des colonies australiennes (Queensland) avait un magnifique étalage qui a provoqué beaucoup d'intérêt parmi les nombreux visiteurs venus sur les terrains.

Je suis heureux de recevoir de M. Murray, au moment où j'écris, une lettre en date, de Glasgow, qui contient copie d'une communication du ministère à l'adresse de votre bureau, et qui semblerait indiquer que cette question a été mise à l'étude par le ministre et que des dispositions seront tout probablement prises pour permettre au Canada d'être représenté dans le sens qu'on dit aux principales expositions l'été prochain.

Suit la liste des foires auxquelles j'ai assisté durant l'été:—

Glasgow (4 jours),	Edimbourg,	Stirling,	Brechin,
Cameron Bridge,	Linlithgow,	Cupar (Fife),	Dunfermline,
Crieff,	Haddington,	Selkirk,	Forfar.
Alyth,	Blairgowrie,	Moffat,	

En sus de ces foires j'ai visité un nombre considérable de centres agricoles dans mon district, où j'ai choisi des lieux convenables pour y donner des conférences accompagnées de lanternes magiques durant l'hiver, recueillant des renseignements utiles sur les salles propices à cet objet, etc., et simplifiant considérablement ainsi les choses lorsqu'il s'agira d'organiser des assemblées dans ces localités.

Ayant quelque temps à ma disposition, à chaque lieu je suis allé faire un tour dans la campagne avoisinante, où j'ai vu tous les forgerons, les charrons, etc. D'habitude j'ai trouvé ces ouvriers sympathiques et disposés à seconder mes efforts auprès de la population agricole de la localité. Je laissai à chacun deux un petit paquet de littérature assortie sur le Canada, et ils acceptèrent volontiers de le garder dans leurs boutiques pour la distribuer aux intéressés. Aux hôtels où je descendais j'ai eu la bonne fortune, particulièrement lorsque ma visite coïncidait avec le jour de marché de la semaine, de rencontrer bon nombre de cultivateurs, et inutile de dire que j'ai pu dire un bon mot pour le Canada.

Suit la liste des lieux que j'ai visités:—

Ladybank,	Auchtermuchty,	Kinross,	Woodside,
Burrelton,	Kinrossie,	Balbeggie,	New Scone,
Stanley,	Murthly,	Greenloaning,	Dunblane,
Alloa,	Colessie,	Newburgh,	Glencarse,
Guardbridge,	Boarhills,	Anstruther,	Kingsbarns,
Braco,	Perth,	Dunning,	Errol,
Lockerbie,	Wamphrey,	Beattock,	Biggar,
Peebles,	Carstairs,	Leadburn,	Dolphington,
Winchburgh,	Linlithgow,	Barnton,	Ratho,
Carnwath,	West Calder,	Mid Calder,	Galashiels,
Stow,	Lauder,	Selkirk,	Melrose,
Roxburgh,	Kelso,	St. Boswells,	Earlston
Greenlaw,	Duns,	Burnmouth,	Berwick,
Leven,	Thornton,	Markinch,	Buckhaven

East Wemyss, Kingskettle, Strathmiglo, Methill, Penicuick, Eskbank, Norham, Coldstream, Cornhill, Ayton, Eyemouth, Reston, Cockburnspath, Grant's House, Coldingham, Dunbar, North Berwick,

Je visitai aussi les marchés aux domestiques aux endroits sous-mentionnés :—

Forfar, Kirriemuir, Blairgowrie, Perth, Comrie, Aberdeen, Auchinblae, Drumlithie, Dubton, Aboyne, Ballater, Banchory, Culter, New Maud, New Machar, Strichen, Udney, Edzell, Colinsburgh, Arbroath, Laurencekirk,

Je n'ai pas encore vu les rapports de la chambre de commerce sur l'émigration, mais je suis convaincu que tandis que les Etats-Unis vont accuser une diminution phénoménale dans le nombre de ceux qui se sont dirigés de ce côté, le Canada accusera, je crois, très peu de diminution, s'il y en a une, dans le nombre d'émigrants, sur l'année précédente. Il y a aussi cette différence à noter en faveur du Canada: c'est que la classe d'émigrants qui se dirigent de ce côté est bien supérieure à celle qui va aux Etats-Unis; et en proportion du chiffre de l'émigration, le Canada depuis quelque temps a eu une part beaucoup plus considérable des classes agricoles véritables que toutes les colonies britanniques réunies.

En matière d'émigration comme en toute autre, il existe des fluctuations. Parfois ces fluctuations peuvent s'étendre à plusieurs années, et il semblerait que l'idée d'émigrer a complètement disparue, et qu'à sa place l'idée de rester au pays s'est emparée des esprits de presque tous ceux qui émigrent d'ordinaire, et en pareille circonstance nul travail ne peut les déplacer en grand nombre. D'un côté les avantages qu'offrent nos colonies même sous forme de passages gratuits ou d'aide pour cet objet, ou de l'autre la stagnation des affaires, les mauvais gages et la rareté de l'ouvrage dans ce pays-ci, semblent également inefficaces pour créer un courant d'émigration. D'autres fois, souvent immédiatement après une période de stagnation comme celle dont je viens de parler, un sentiment d'inquiétude semble naître et un grand nombre qui n'ont jamais songé à émigrer paraissent subitement saisis d'une idée inexplicable de s'en aller ailleurs, généralement dans le pays ou la colonie pour lequel ils peuvent se procurer le passage le meilleur marché. Lorsque ces époques arrivent, il n'y a guère de difficultés à avoir un grand nombre de colons pris dans les meilleures classes.

Tel a été l'état des choses de 1860 à 1864, de 1871 à 1875, et de 1881 à 1884, et dans une proportion moindre de 1887 à 1889. Ce changement se produit à chaque décade à peu près, et je pense qu'il y a des indices que dans un avenir prochain nous verrons naître un semblable mouvement.

Les causes de cette " baisse et de cette hausse " sont très difficiles à déterminer. J'ai fait de la théorie pour expliquer chacune de celles dont j'ai été témoin, mais j'ai dû l'abandonner pour en adopter une autre lorsqu'un nouveau changement se présentait. Après beaucoup d'étude, la seule chose que j'ai apprise sont les indices de l'arrivée prochaine de la " hausse ", indices que je crois percevoir à l'heure présente. C'est pourquoi je cherche à répandre autant que possible des renseignements sur le Canada, afin que les avantages qu'offre le pays ne soient pas perdus de vue lorsque le courant d'émigration commencera pour tout de bon.

J'ai l'honneur d'être, milord,

Votre obéissant serviteur,

PETER FLEMING.

N° 7.

RAPPORT DE JOHN GRANT, AGENT EN ÉCOSSE.

DUMFRIES, 31 décembre 1897.

Au Très-honorable
Haut Commissaire du Canada,
Londres.

MILORD,—En vous présentant ce premier rapport annuel, j'ai l'honneur de dire que je suis arrivé du Canada dans ce pays pour me consacrer au travail d'émigration, le 7 août 1897, après avoir préalablement fait le tour du Manitoba et des Territoires du Nord-Ouest.

De cette date au 7 octobre j'ai été occupé au bureau principal, 52 St-Enoch Square, Glasgow, à aider M. Murray.

Je suis venu à Dumfries le 7 octobre, et j'ai commencé à travailler dans le midi de l'Ecosse, m'occupant à visiter les régions agricoles dans les comtés d'Ayr, de Dumfries, de Kirkcudbright et de Wigton, à assister aux marchés de la semaine dans les villes, et à profiter de tout pour me mettre en contact avec toutes les classes d'agriculteurs et essayer à les intéresser au Canada.

Au mois de novembre j'ai visité le nord de l'Angleterre, travaillant principalement dans Cumberland et Northumberland, ainsi que je vous l'ai dit en détail dans mes rapports mensuels.

Au cours de ce mois j'ai été occupé à organiser une série de conférences dans les petites villes et villages de cette région-ci, en prévision de la visite de M. Duncan, le mois prochain. Lorsque la chose a été possible l'on a retenu l'école pour cet objet, mais comme toutes les villes et la plupart des gros villages ont des salles publiques, les commissions d'écoles ne sont pas disposées à donner l'usage des écoles pour autre chose que des cours du soir et des fins tout simplement d'éducation en rapport avec la paroisse.

J'ai retenu l'usage d'une église et d'une salle d'église, et j'espère aussi donner des conférences sous les auspices de plusieurs sociétés, évitant ainsi les frais de louage des salles lorsque j'ai pu y arriver.

Cette région et le nord de l'Angleterre offrent un champ magnifique au travail d'émigration. Partout les cultivateurs se plaignent de la stagnation générale de l'agriculture, et j'ai l'espoir qu'au cours des quelques années qui vont suivre il va s'établir un mouvement sensible d'émigration d'agriculteurs vers le Canada.

Partout j'ai été écouté avec attention et intérêt par ceux avec qui j'ai conversé sur le Canada. Bon nombre y ont des parents et des amis qui réussissent bien, et ils disent regretter de n'être pas allés au Canada depuis des années déjà, et déclarent qu'il n'y a que leurs baux à longs termes qui les empêchent de partir aujourd'hui. J'ai donc lieu d'espérer que mon travail parmi eux aura de bons résultats avec le temps.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN GRANT.

N° 8.

RAPPORT DE THOMAS DUNCAN.

CARNOUSTIE, 24 décembre 1897.

Au Très-honorable,
Haut Commissaire du Canada,
Londres.

MILORD,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport qui suit sur mon travail depuis le 20 avril dernier,

Durant l'été j'ai passé une bonne partie de mon temps à faire des visites en personne, répondant par la poste aux lettres reçues de personnes qui demandaient des renseignements sur le pays, et me rendant en personne lorsque la distance n'était pas trop longue et que l'auteur de la lettre témoignait de son désir d'émigrer. De cette façon je suis venu en contact personnel avec un grand nombre d'agriculteurs, leur donnant de précieux renseignements pratiques sur le pays, comme sur le climat, le sol et les divers produits, et le moyen de mettre en culture les terres vierges, ainsi que sur les conditions auxquelles ils peuvent acquérir des terres du gouvernement, de même que sur les conditions de l'achat des terres de la zone du chemin de fer, ce qui pour quelques-uns est peut-être plus avantageux que de prendre des terres à titre gratuit.

Lieux visités. Dans le Forfarshire :—Forfar, Glamis, Kirriemuir, Brechin, Montrose, Bowie, Johnstown, Gourdan, Saint-Cyrus, Edzel, Bridge of Dun, Inverkeilor, Achmithy, Arbroath, Arbirlot, Letham, Crachie, Kingsmuir.

Dans Aberdeen et Kincardine :—Aberdeen, Stonehaven, Laurencekirk, Bodam, Peterhead, Fraserborough, Macduff, Banff, Buckie, Ellon, Strechin, Old-Meldrum, Mintlaw, Newdeer, Manel, Cuminestown, Turriff, Fyvie, Kildrummy, Alford, Kemnay, Fettercairn, Marykirk.

Dans le Perthshire :—Blairgowrie, Alyth, Coupar Angus, Meigle, Newlyte, Perth, Birnam, Errol, Longforgon, Baldovie, Camperdown, Pilchochery, Moffat, Lochmaben, Locherby, Newton Stewart, Castle Douglas, Dumfries.

Je suis allé voir les agents des lignes océaniques et j'ai obtenu d'eux tous les renseignements que j'ai pu sur les perspectives de l'émigration dans un avenir prochain, et je me suis fait un devoir de me rendre auprès de ceux que l'on m'avait ainsi indiqués.

Voici quelles sont les expositions de sociétés d'agriculture auxquelles j'ai assisté:—exposition de la Société du Highland, à Glasgow ; exposision du comté de Forfarshire, à Forfar ; exposition de Sormont et Strathmore, à Alyth ; exposition locale de Kirriemuir, à Kirriemuir ; exposition locale d'Ivandee, à Ivandee ; exposition locale de Brechin ; exposition locale de Blairgowrie, à Blairgowrie.

En assistant aux expositions que je viens de citer j'ai eu l'occasion de rencontrer bon nombre de cultivateurs et de converser avec eux sur le Canada comme champ d'immigration, mais à mon avis l'agent est très embarrassé dans les efforts qu'il fait pour faire connaître le pays, vu qu'il n'a pas de pavillon ou de tente sur le terrain avec une enseigne pour attirer l'attention sur l'agence du gouvernement canadien. Si l'agent était ainsi installé sur le terrain il aurait l'occasion de converser avec des centaines de personnes et de leur distribuer de la littérature, ce qu'il ne peut guère faire en marchant tout simplement sur le terrain.

Durant l'été j'ai assisté à des foires à bestiaux où il y avait un très grand nombre de cultivateurs et de domestiques de ferme, foires qui ont eu lieu aux endroits suivants :—Brechin, Forfar, Letham, Glamis, Kirriemuir, Alyth, Blairgowrie, Coupar Angus, Bervie, Errol, Perth, Arbroath.

Conférences.—En compagnie de M. Peter Fleming, j'ai donné des conférences aux endroits qui suivent dans l'Aberdenshire :—Old-Meldrum, Ellon, Strichen, Mintlaw, New-Deer, Cuminestown, Fyvie, Kildrummy, Kemnay, Glamis, Meigle, Kirriemuir et Alyth.

Ces conférences n'ont pas été bien suivies, de fait elles nous ont ménagé de grands désappointements à cet égard, le tout à cause de l'insuffisance de la publicité, je crois, attendu qu'elles se composaient entièrement d'une certaine classe dont les noms se trouvent sur les rôles d'évaluation et auxquels on avait envoyé des invitations particulières, et que d'un autre côté le public en général n'avait reçu aucun avis des conférences. Ceux qui ont assisté aux assemblées ont paru y porter beaucoup d'intérêt, et à la clôture de la conférence les auditeurs priés de poser des questions ont fait voir par leurs demandes de renseignements sur le climat, le sol, et les conditions auxquelles on peut acquérir des terres et sur la mise en culture des terres vierges, qu'ils étaient intéressés, et bon nombre ont exprimé l'intention de partir au printemps.

En compagnie de M. W. G. Stuart, j'ai donné aussi des conférences aux endroits qui suivent: à l'île de Sandy, Stronsay, Shapensy, Eday, North-Island, île principale d'Orkney, Rae, Terly, Larriston, Nethy-Bridge, Dourie-Bridge.

A toutes les conférences que nous avons données dans le nord, nous avons eu de bons auditoires, presque chaque fois les salles étaient comble, et les gens paraissaient apprécier beaucoup les renseignements qu'on leur donnait sur le Canada. Il y a, au Canada, bon nombre d'habitants des Arcades, et je crois qu'avant longtemps plusieurs autres vont suivre; ils me paraissent être précisément la catégorie d'individus qui conviennent à nos prairies de l'ouest. C'est une population industrieuse et dure au travail, et qui sait comment se tirer d'affaire avec peu. L'île Orkney et du Nord offrent un champ qui, à mon avis, devrait être cultivé.

Au cours de l'été, j'ai passé une bonne partie de mon temps à visiter les campagnes de Forfar, Perth et du Kincardineshire, venant ainsi en contact avec nombre d'agriculteurs, cultivateurs et domestiques de ferme, ainsi qu'avec les journaliers agricoles, qui sont nombreux dans certaines régions. Je suis allé voir en personne bon nombre de ceux qui m'avaient demandé des renseignements par lettre.

Les diverses agences en fonction durant la campagne ont beaucoup contribué à mettre le Canada sous les yeux de la population de ce pays, et en ceci elles ont été beaucoup aidées par les bonnes moissons, les découvertes aurifères et les célébrations du jubilé. L'effet de tout cela est remarquable par la façon dont vous entendez les gens parler du Canada. Lorsque je revins en Ecosse, le Canada semblait être, de toutes les colonies, celle dont on parlait le moins et à laquelle on regardait le moins, mais quelques mois semblent avoir changé toute la face des choses, et notre pays parait être aujourd'hui au premier rang.

Pour la prochaine campagne, je crois que les agents devraient être munis d'échantillons de produits de diverses sortes. Je pense que ceci contribuera beaucoup à faire voir à la population ce que notre pays est capable de produire, et j'ai remarqué qu'en réponse aux questions qu'on a posé relativement aux diverses productions du pays étaient souvent reçues avec un sourire incrédule. Ils savent que nous pouvons produire du blé, mais ils ont leurs doutes sur tout le reste, particulièrement pour ce qui est des racines.

J'ai remarqué, lorsque j'ai assisté à l'exposition de la Société d'agriculture du Highland, à Glasgow que l'agent du gouvernement du Queensland avait dans son pavillon sur le terrain de l'exposition des échantillons de produits divers de son pays, et à en juger par les apparences ils ont attiré beaucoup d'attention. Des centaines de campagnards sont allés examinés les articles, et l'agent en à profité pour parler de son pays et distribuer des brochures. L'on comprendra facilement, je crois, qu'avec un étalage de ce genre sur le terrain, nos agents auraient l'occasion de venir personnellement en contact avec un grand nombre de personnes qu'ils ne pourraient connaître autrement. Je pense que les expositions d'agriculture et les marchés qui se tiennent par tout le pays en été offrent un des meilleurs moyens de donner de la publicité au Canada si l'on s'y prend de la bonne façon, mais les agents ne peuvent guère faire grand'chose en assistant à ces réunions publiques sans avoir quelque moyen d'attirer l'attention sur eux-mêmes et sur leur travail.

Il y a une chose qui a attiré mon attention depuis mon arrivée dans ce pays-ci ; je veux parler de la coutume qu'on a de désigner toutes les marchandises canadiennes du mot "américain". J'ai constaté en allant dans des établissements de commerce à Dundee, à Aberdeen et ailleurs, que bien que le marchand, si vous lui demandez d'où viennent certaines marchandises, semble savoir qu'elle proviennent du Canada, il les marque tout de même du mot "américain", et si vous lui faites des représentations, il vous répond en disant : Mais est-ce que le Canada n'est pas en Amérique, et qu'elle différence y a-t-il ?" Or ceci me paraît une des choses qui ont tenu le Canada dans l'arrière-plan, et l'on devrait tout mettre en œuvre pour faire cesser cet état de choses. Si l'on pouvait s'organiser de façon à ce que toutes les marchandises canadiennes mises en vente dans ce pays fussent marquées du mot "canadien", ce serait une bonne chose qui donnerait au pays une publicité permanente et aiderait à chasser l'idée qu'ont un si grand nombre ici, à savoir, que nous avons huit ou neuf mois d'hiver en Canada.

J'ai l'honneur d'être, milord,
Votre obéissant serviteur,

THOS. DUNCAN.

N° 9.

RAPPORT DE W. L. GRIFFITH, AGENT DU GOUVERNEMENT CANADIEN DANS LE PAYS DE GALLES.

10 The Walk, Cardiff, Galles,
31 décembre 1897.

Au Très-honorable
Haut-Commissaire du Canada,
Londres.

Milord,—J'ai l'honneur de vous présenter le premier rapport de cette agence, relativement à mes travaux, dont le début date du mois de mai, cette année.

Je dois avouer que l'expérience que j'ai bientôt acquise des difficultés dressées sur mon chemin, a quelque peu refroidi les espérances enthousiastes que je m'étais faites, à cause des connaissances générales des conditions inhérentes au Canada et au pays de Galles. En réponse à certaines demandes de renseignements, le gérant d'une des principales lignes océaniques m'écrivait : que l'amour du pays que le Gallois a dans le cœur, rend extrêmement improbable un mouvement du pays de Galles vers le Canada", et ceci a semblé être l'attitude de tous les intéressés en mesure de juger. L'on peut dire que dans une certaine mesure la position particulière de la Galles est une position isolée, à cause du profond sentiment national qu'entretient l'usage de la langue galloise chez une grande proportion de ses habitants, ainsi que le témoignent les chiffres qui suivent :—

LANGUES QUE PARLENT LES HABITANTS DE LA GALLES.

D'APRÈS LE RECENSEMENT DE L'ANGLETERRE ET DE LA GALLES, EN 1891.

Comtés.	Le gaélique uniquement.	L'anglais et le gaélique.
Galles du nord,—		
Anglesey	23,200	7,201
Carnarvon	78,780	28,330
Denbigh	37,195	35,030
Flint	10,484	16,879
Merioneth	45,856	12,023
Montgomery	16,414	15,846
	211,828	125,309
Galles du sud et le Monmouthshire,—		
Brecon	5,228	13,699
Cardigan	61,624	17,111
Carmarthen	63,345	36,937
Pembroke	13,673	10,804
Radnor	75	924
Glamorgan	142,346	177,726
Monmouth	9,816	29,743
	296,107	286,944

Les précieux efforts de Votre Seigneurie, comme ceux de M. John Dyke, l'ancien agent à Liverpool, qui ont été l'objet des éloges des personnes qui s'intéressent au pays de Galles et dont j'ai rencontré de nombreuses traces, n'ont pas pénétré dans toute la Galles, dans la même mesure et avec autant de succès qu'en Angleterre, à cause des faits que je viens de citer. L'histoire des Gallois donne de fréquents exemples de mouvements d'émigration, déterminés par les mauvaises affaires et d'autres influences semblables au pays; et les plus importants furent ceux qui se dirigèrent vers les Etats-Unis et la Patagonie. Les succès qu'obtint subséquemment le Gallois comme colon n'a pas besoin d'être redit ici. L'on doit particulièrement remarquer qu'en chaque circonstance l'émigration avait une couleur nationale distinctive, absolument différente des mouvements semblables partis d'autres régions de la Grande-Bretagne. L'idée dominante semble avoir toujours été de fonder, dans le pays nouveau, une colonie galloise; et je crois que dans à peu près toutes les circonstances ce désir a été l'objet de la sollicitude des organisateurs du mouvement. L'émigration de la Galles vers le Canada a été faible jusqu'ici. Dès le début de ma mission dans ce pays j'ai visé à m'initier au caractère national et particulier des Gallois. Votre Seigneurie a fait insérer dans la presse un paragraphe qui annonçait la nomination d'un agent du gouvernement canadien dans la Galles. Ceci créa beaucoup d'intérêt dans la principauté et provoqua plusieurs demandes de renseignements sur le Canada. J'allai voir ceux qui s'informaient lorsque je jugeai la chose opportune, et le résultat fut que plusieurs personnes sont parties pour l'ouest du Canada en juillet. Ceci fut suivi de la publication de paragraphes, de communications, d'entrevues et de lettres de M. McCreary qui furent obligeamment insérés dans le *Herald*, de Carnarvon et Denbigh, le *Herald Cymraeg*, le *Papurpawb*, le *Genedl*, l'*Observer* de Carnarvon et Bangor, le *Baner*, le *Llanelly Guardian*, le *Western Mail*, le *South Wales Daily News*, le *South Wales Echo*, le *Manchester Guardian*, le *Mercury* de Liverpool, le *Tarian*, le *Welsh Methodist*, le *Cymro*, le *Weren* etc., de fait, dans toute la presse galloise, et fit du Canada l'objet de beaucoup d'intérêt. Malgré cela rien n'indiquait qu'un grand nombre eussent l'idée d'émigrer. Toutefois, vers le commencement de juillet un changement remarquable s'opéra dans l'attitude de la Galles à l'endroit du Canada. L'on se mit à s'occuper de notre pays comme jamais on ne l'avait fait, à la suite de la grève de la carrière d'ardoise de Penryn, événement que l'on mit à profit pour le Canada. Ainsi que vous le savez cette grève eut un très grand retentissement. Je vous ai écrit une longue lettre pour vous faire voir les excellents sujets que font les carriers comme colons. Le 3 juillet je reçus votre câblegramme me disant que l'on pouvait procurer de l'ouvrage à 1,000 hommes des classes agricoles de la Galles, à la construction du prolongement du chemin de fer Canadien du Pacifique par le défilé du N-d-de-Corbeau. Le jour où je reçus un câblegramme du ministre de l'Intérieur, je savais qu'une grande assemblée publique importante allait se tenir à Bethesda. Je me mis immédiatement en communication télégraphique avec cet endroit et télégraphiai aux représentants de la presse. La lecture de votre câblegramme à c tte assemblée créa une sensation. Le jour suivant "l'offre du Canada à la Galles" parut sous une forme ou sous une autre dans tous les journaux importants du Royaume-Uni. Je crois avoir raison de dire qu'une très forte somme d'argent, employée comme à l'ordinaire, n'aurait pas mis le Canada plus en relief que ce que je viens de mentionner. Depuis lors des demandes de renseignements me sont arrivées en grand nombre de toutes les parties de la Galles. Comme conséquence sept détachements de Gallois, hommes et femmes, formant un total d'environ une centaine, ont émigré au Canada directement sous mes auspices; ce chiffre représente je crois le mouvement de beaucoup le plus considérable, de la Galles au Canada, qui se soit fait au cours d'une période semblable. En sus il en est parti beaucoup d'autres qui ont émigré grâce à l'intérêt que l'on a ainsi créé en faveur du Canada, mais dont je ne suis pas en mesure de parler d'une façon catégorique. Il est probable qu'il n'en aurait pas émigré plus de quarante pour cent de ceux qui sont partis, n'eut été l'offre du Nid-de-Corbeau. Je considère comme très précieuse l'expérience que l'on a acquise par cette offre. Ceci prouve d'une façon concluante qu'il existe une nombreuse population d'hommes et de femmes qui désirent émigrer. Ceci établit ainsi

combien grande est l'influence d'une garantie d'emploi, ne serait-il que temporaire, sur l'homme laborieux muni de quelque argent et animé du désir de partir pour les colonies, mais craignant peut-être de risquer son petit avoir dans l'impossibilité de trouver une besogne aussitôt que possible après son arrivée dans la colonie de son choix. A ceux-ci, une garantie d'un emploi quelconque, serait-il même moins profitable que ce qu'ils font aux pays, est un attrait suffisant pour les faire émigrer, convaincus qu'ils sont que les conditions moins rigoureuses de la vie dans les colonies finiront, jointes à leur travail, par leur ouvrir des horizons qu'ils ne peuvent espérer avoir ici. Un grand nombre de ceux qui sont partis pour le Nid-de-Corbeau avaient, me dit-on, des sommes variant de £50 à £600, et tous avaient le désir de s'établir dans le Nord-Ouest du Canada. A l'exception de l'inévitable proportion des désappointés, mais qui dans le cas actuel représentent un chiffre réellement très insignifiant, ceux qui, partis de la Galles, sont allés au Canada, écrivent au pays des lettres qui accentuent dans une mesure consolante l'espoir que, partout dans la Galles, l'on fonde aujourd'hui sur le Canada. Un exemple entre plusieurs, est une lettre que M. T. Smith, autrefois de Llwynypia, écrit à sa femme et dont je suis autorisé d'extraire le passage qui suit :

"Je pense que le bon Dieu m'a envoyé ici. Je puis tous vous faire venir au printemps. Dis aux amis que je vais tous les faire venir au printemps. Dis à Dai John d'économiser tout ce qu'il peut."

Tous les émigrants gallois font le plus grand éloge de la façon avec laquelle ils ont été traités par le commissaire d'immigration à Winnipeg.

A remarquer aussi le grand nombre de ceux qui, désireux d'aller au Canada, avaient un petit avoir mais pas suffisant toutefois pour payer le passage de "toute la famille"; très souvent c'était la fleur de la population laborieuse.

La presse galloise publie continuellement des paragraphes au sujet d'un projet de "colonie galloise" qui s'établirait à Wetaskiwine, T.N.-O., et l'on croit que les Gallois déjà émigrés formeront le noyau d'une colonie qui se grossira beaucoup des nouveaux arrivés le printemps prochain. Toutefois les très bons gages que touchent aujourd'hui nombre de Gallois qui sont allés au Nid-de-Corbeau va peut-être retarder l'idée qu'il avait au début de prendre des terres au printemps; tout de même la proposition crée beaucoup d'intérêt dans la Galles.

Je ne crois pas nécessaire de mentionner ici d'autres détails dont je vous ai parlé dans mes rapports mensuels.

Les conditions de l'industrie dans la Galles semblent indiquer le surcroît d'importance que l'on doit attacher à la principauté comme champ d'émigration. Durant les derniers cinquante ans le développement commercial du midi de la Galles a été rapide et continu, surtout à cause des riches dépôts de houille d'anthracite et autres charbons de la meilleure qualité qu'on a trouvé partout dans le Glamorganshire et dans certaines parties des comtés de Monmouth et de Carmarthenshire. Autrefois le minerai de fer s'exploitait dans le même vaste domaine, ce qui amena, au commencement du siècle, l'établissement d'usines pour la fabrication du fer, usines dont quelques-unes existent encore aujourd'hui; mais survint l'acier, qui remplaça le fer, et le minerai s'importe d'Espagne et d'autres pays étrangers. L'existence de la matière brute sous la main fut aussi la cause du développement de l'industrie du fer, blanc, industrie qui fit de tels progrès après 1870 qu'en 1892 elle donnait directement ou indirectement de l'emploi à environ 40,000 personnes.

Les mines de charbon, la fabrication du fer-blanc et la production du fer et de l'acier continuent d'être aujourd'hui ce qu'elles ont été depuis cinquante ans, les trois grandes industries de la Galles, bien que leur fonction relative quant à l'une et à l'autre à considérablement changé; de fait, l'industrie du fer-blanc, qui était autrefois au premier rang, vient aujourd'hui en troisième lieu.

L'intérêt de ce coup d'œil rétrospectif gît dans le fait qu'on est apparemment arrivé à un point où ces industries et d'autres du même genre ont cessé d'offrir un débouché au surplus de la population agricole. A venir jusqu'à ces dernières années la demande de la main-d'œuvre, créée par l'ouverture de nouveaux puits, l'établissements de nouvelles usines ou l'agrandissement des anciennes, a été telle qu'elle attirait un courant soutenu d'adultes des comtés agricoles de la Galles, ainsi que des

comtés anglais adjacents, tels que les comtés d'Henford, Gloucester, Somerset et Devon, avec la conséquence que les gages dans les régions industrielles sont restés à bas prix, tandis que ceux des régions agricoles n'ont pas eu de tendance à hausser en proportion du surcroît de difficulté qu'on a à garder les hommes sur le sol.

Il semble donc raisonnable de conclure que le courant de la population rurale vers les houillères et les usines de la Galles est, dans une grande mesure, permanemment arrêté, et que l'encombrement qui s'en suit doit chercher ailleurs où s'écouler. Une chose certaine est que la population minière qui existe dans les vallées houillères est maintenant en état de faire face à tous les besoins de la main-d'œuvre sans aide de l'extérieur, et l'offre tend à grandir à au delà de ce que la demande exige. Il est vrai que le rendement total de la houille continue à grossir d'année en année, mais le prix qu'on réalise pour le produit est bas à cause de la vive concurrence étrangère. D'autre part, pour maintenir cette production totale les houillères sont généralement encombrées dans de graves proportions, et les propriétaires disent que ce système de production à haute pression ajoute aux périls de leur industrie et diminue les recettes individuelles des travailleurs.

Ces deux influences, à savoir, l'offre surabondante de la main-d'œuvre sur place et le désarroi des gages auront pour effet de tenir à l'écart les cultivateurs du sol qui jusqu'ici ont accouru aux mines. Inutile de parler au long de l'importance de ce que ceci comporte à notre point de vue.

En substance les mêmes observations s'appliquent aux régions des mines d'anthracite qui se trouvent à l'ouest de Glamorgan. La consommation du charbon dur augmente dans le pays, et ce produit grandit en faveur sur le continent, mais en 1897, la région du Pacifique, un des principaux marchés pour l'anthracite, en a importé une quantité beaucoup moindre, fait que l'on attribue au nouveau principe que le gouvernement des Etats-Unis a adopté pour classifier le charbon.

Les tarifs hostiles que les Etats-Unis ont imposés sur le fer-blanc de fabrication galloise ont mis le désastre dans l'industrie. Sur les 490 usines en activité lorsque la loi McKinley entra en vigueur, il n'en reste probablement pas pas plus que 340 aujourd'hui, encore pas toutes régulièrement. Le retour des affaires que l'on espère grâce à de nouveaux marchés, doit nécessairement être lent. En attendant, la protection dont sont entourées les industries des Etats-Unis a fait émigrer dans l'Indiana, l'Ohio et la Pensylvanie un nombre considérable d'hommes habiles dans le métier. L'on calcule que pas moins de 6,000 personnes sont parties de l'ouest de la Galles du sud seul au cours des deux dernières années. Il n'est pas probable que cette immigration se continue, sauf sur une très petite échelle, attendu que les nouvelles de l'autre côté nous apprennent que déjà il existe de l'encombrement dans cette main-d'œuvre.

Je conclus de ce qui précède que le moment va bientôt arriver où les avantages qu'offre le Canada exerceront une influence plus décisive sur la population de la Galles, et qu'il ne s'agit que de faire connaître et d'avoir une organisation raisonnable pour diriger du côté des territoires du Canada une proportion considérable des émigrants gallois. Jusqu'ici la classe dans les rangs de laquelle se trouvent les meilleurs colons s'est jetée dans les industries profitables du pays. A l'avenir elle devra dans une grande mesure traverser la mer. Il y a de grands indices que le Canada va en attirer une partie considérable.

Je suis parfaitement convaincu que la valeur d'une presse favorable est sans égal dans l'influence qu'elle exerce sur ce travail, et d'ordinaire une partie des résultats est due à l'appui général et soutenue que donnent les journaux.

La position de Cardiff m'a fait l'adopter sans hésitation comme centre de mes opérations. La population de Glamoryan, y compris Cardiff, est de 687,218 âmes, et dans un rayon de 30 milles de Cardiff il y a une population de 4,242,726 âmes. En 1881 il y avait dans Glamoryan 91,059 Gallois sortis d'autres comtés de la Galles. En 1891 ce chiffre s'était accru à 121,653. Dans un rayon de 40 milles de Cardiff il y a plus de la moitié de la population de la Galles.

La grande rapidité avec laquelle grandit le commerce d'importation de Cardiff doit être une question intéressante pour les hommes d'affaires du Canada, les principales importations embrassant le bois, les pommes de terre, le maïs et les substances

alimentaires générales qui se distribuent dans la Galles et l'ouest de l'Angleterre. La valeur des importations de Cardiff en 1896 a été de £3,006,507, y compris 719,951 charges de 50 pieds cubes de bois taillé et scié, 241,343 tonnes de grain et de farine et 30,671 tonnes de pommes de terre. Sur les quais il y a des parcs à bestiaux et des abattoirs dans le voisinage d'établissements frigorifiques. Présentement, la majeure partie des viandes importées vient toutefois par chemin de fer de Liverpool et de Bristol. Il y a peut-être là moyen d'économiser sur le fret en dirigeant les expéditeurs vers le port de Cardiff. Cardiff est le premier port du monde, sans excepter New-York, Londres et Liverpool. J'ai reçu sur des questions de commerce plusieurs demandes de renseignements qui sembleraient indiquer l'existence de nombreux débouchés que cependant le Canada n'a pas encore acceptés, et j'ai répondu de mon mieux à ces communications. Il n'y a pas de doute cependant que, généralement parlant, l'expérience modifie souvent l'opinion inexpérimentée en ces choses.

L'on m'a fait voir un échantillon de blé dur n° 1 du Manitoba, ou du moins ce qu'on a acheté et ce qui se vend d'ordinaire pour cette qualité, comme me l'a dit un grand meunier, et je suis d'avis que c'était un mélange de blé dur n° 2, de blé dur n° 3 et de blé n° 1 gelé.

Je suis convaincu que, le printemps prochain, l'on assistera au départ, pour le pays du Klondike, d'un grand nombre d'hommes qui sont complètement impropres à faire face aux difficultés qui les attendent. La plupart auront plus ou moins de moyens. Conseiller à ces hommes, de ce côté-ci de la mer, de jeter un coup d'œil sur les avantages qu'offre le Canada proprement dit, semble inutile. Peut-être qu'à l'arrivée en Canada on pourra leur faire entendre raison.

Un nombre considérable de capital anglais semble se verser dans de douteux projets de "transport". J'apprends que quinze jeunes gens de Cardiff et des environs ont souscrit £100 chacun pour l'achat d'un bateau et de vivres dans le but de remonter le Yukon. C'est un exemple entre plusieurs autres.

Je dois remercier la presse galloise pour l'appui extrêmement généreux et précieux qu'elle n'a jamais manqué de me donner. Je suis aussi heureux de dire que mes relations avec les représentants des compagnies océaniques ont été très cordiales. Je dois particulièrement remercier M. Ennis, de la maison Allan, Frères et Cie, ainsi que M. Arch. Baker, pour leur courtoisie et l'aide qu'ils m'ont prêtée.

J'ai l'honneur d'être, milord,
Votre obéissant serviteur,

W. L. GRIFFITH,
Agent du gouvernement canadien dans la Galles.

N° 10.

RAPPORT DE C. R. DEVLIN, COMMISSAIRE D'IMMIGRATION EN IRLANDE.

31 décembre 1897.

L'honorable
CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Après avoir visité le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique, je me rendis en Irlande au mois d'avril en qualité de commissaire d'immigration. J'avais instruction d'établir mes quartiers généraux à Dublin et d'y ouvrir un bureau.

Vous connaissez dejà les difficultés que j'ai eu à surmonter.

Des articles, et d'aucuns inspirés par des personnes du Canada, parurent dans plusieurs journaux, mettant les Irlandais en garde contre l'émigration au Canada. Notre climat, les libertés populaires et institutions existantes étaient dénoncés. Immédiatement je crus de mon devoir, et certes ce fut un acte d'affection, de défendre mon pays natal.

Quelques temps après les attaques cessèrent.

Je suis heureux de pouvoir dire que le Canada a, à Dublin, un bureau fermement établi et destiné à rapporter des avantages à notre pays. Tous les jours nous sommes consultés sur le commerce, l'agriculture et les ressources minières du Canada. Déjà bon nombre sont partis pour le Canada, ainsi que les livres du bureau l'établissent, et j'entrevois d'excellents résultats le printemps prochain.

L'on est à tenter d'établir une ligne de steamers entre Galway et quelque port canadien. Si le projet réussit nous pouvons compter avec confiance sur un plus grand commerce entre le Canada et l'Irlande.

J'ai déjà visité plusieurs parties de l'Irlande, et j'ai fait distribuer une quantité considérable de littérature sur le Canada. Avec mes collègues, MM. O'Kelly et Webster, j'ai organisé une exposition de grains canadiens de toutes nos provinces; ces produits ont été exposés à l'exposition d'hiver de la Société Royale de Dublin, qui a eu lieu les 7, 8 et 9 décembre.

Le succès de cet étalage a été tel et l'intérêt qu'il a provoqué si vif que je me propose de faire la même chose dans d'autres parties de l'Irlande.

L'on a dit que mon but par excellence en allant en Irlande était de n'amener que les catholiques à émigrer au Canada. Ma meilleure réponse est que j'ai travaillé dans le nord de l'Irlande sinon plus du moins autant que dans d'autres parties du pays, et je pourrais immédiatement donner les preuves les plus concluantes que mon travail n'a pas été entaché de préférence, ainsi qu'on m'en a accusé. Mon but, dans le passé, a été, comme il le sera tant que j'occuperai ma position, d'attirer au Canada ceux qui vivent en Irlande, sans égard à leur croyance.

Je suis satisfait du succès qu'on a obtenu jusqu'aujourd'hui, et ainsi que je l'ai déjà dit, je compte, pour le printemps prochain, sur des résultats qui justifieront les dépenses qu'on a faites jusqu'à ce jour.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. R. DEVLIN.

N° 11.

RAPPORT DE JOHN WEBSTER, AGENT EN IRLANDE.

30 UPPER LEESON STREET,
DUBLIN, 4 janvier 1898.

Au Très-honorable,
Haut Commissaire du Canada,
Londres.

MILORD,—Conformément aux instructions que j'ai reçues, j'ai l'honneur de vous présenter, pour être communiqué à l'honorable ministre de l'Intérieur, un rapport de mes travaux en Irlande jusqu'à ce jour.

Sur instruction d'Ottawa, je suis allé voir Votre Seigneurie à Londres avant de commencer mon travail en Irlande, et les conseils et les renseignements que j'ai eus m'ont été d'une grande utilité.

Votre Seigneurie a fait annoncer ma nomination dans la plupart des principaux journaux en Irlande, et ceci m'apporta une volumineuse correspondance, de même que j'ai été très occupé à répondre aux lettres et à recevoir des visiteurs.

La majeure partie de mon temps se passe à voyager dans les régions agricoles du pays et à venir en contact avec les cultivateurs.

Dans chaque village ou petite ville de quelque importance se tiennent le marché hebdomadaire et la foire mensuelle, où les cultivateurs se réunissent en grand nombre et où j'essaie de les rencontrer.

Lorsque je me rends dans ces localités je fais mettre des affiches qui annoncent mon arrivée en ville et indiquent le lieu où je suis descendu, et qui font savoir que je suis prêt à donner sur le Canada des renseignements dictés par une longue expérience pratique du pays.

Je fais faire une grande distribution de littérature parmi les cultivateurs.

Dans certains endroits j'annonce que je tiendrai une assemblée dans la maison d'école ou dans un autre édifice commode. J'ai généralement salle comble.

Ma longue expérience comme cultivateur en Canada m'est d'un grand avantage dans mon travail, et les cultivateurs écoutent toujours avec beaucoup d'attention ce que je leur dis, sachant que je parle par expérience.

Je vais généralement voir les agents des lignes océaniques et les engage à redoubler d'activité en faveur du Canada.

Je crois qu'il serait bon que les compagnies océaniques fussent plus particulières sur le choix de ceux auxquels elles confient la fonction d'agent de billet, car certains d'entr'eux semblent n'y apporter aucun intérêt. J'essaie de les stimuler autant que je le puis.

Le grand courant d'émigration d'Irlande s'est jusqu'ici dirigé du côté des Etats-Unis, et la plupart des familles ont des parents dans ce pays. Lorsque les gens émigrent ils désirent généralement aller dans le pays où déjà des amis sont établis. C'est naturellement une difficulté à surmonter, et le seul moyen d'arriver au succès est de mettre notre pays bien en relief de toutes les façons possibles. C'est ce que nous faisons du mieux que nous pouvons, et les récentes et magnifiques publications du ministère nous sont d'un avantage inappréciable dans notre travail.

Le travail que nous avons fait avec vigueur durant les 12 derniers mois commence à produire de bons fruits, et un grand nombre de personnes se sont décidées à aller tenter fortune au Canada grâce à nos labeurs. Des lettres que j'ai reçues de quelques-uns de ceux que j'ai expédiés sont très encourageantes.

C'est avec un véritable plaisir que nous apprenons la peine que se donne les agents officiels en Canada pour veiller aux intérêts de ceux que nous leur envoyons.

J'ai toujours bien soin de ne pas représenter le pays sous de fausses couleurs à ceux qui viennent me consulter. Si nous voulons réussir il faut que nous, les agents, soyions honnêtes, afin que, lorsque les colons que nous envoyons écrivent au pays, ils puissent dire à leurs amis qu'ils peuvent se reposer entièrement sur les conseils que nous leur donnons. L'on ne peut attacher trop d'importance à l'effet que produisent les lettres qu'écrivent à leurs amis ceux qui ont émigré ; elles exercent une grande influence sur notre travail dans la région.

Nous avons eu un excellent étalage à l'exposition d'automne de la Société Royale de Dublin. L'étalage de nos grains et de nos herbes était magnifique et a attiré beaucoup l'attention de ceux qui ont assisté à l'exposition.

Le succès qui a accompagné cet étatage a été si encourageant que nous devrions, à mon avis, répéter la chose non seulement à Dublin mais aussi dans toutes les villes d'Irlande où se tiennent de semblables expositions.

L'occasion qu'on a à ces réunions de rencontrer le public, de répandre des renseignements et de la littérature sur le Canada est excellente ; et l'étalage que nous faisons fait voir sur un grand pied ce que notre pays peut produire.

J'ai tout lieu d'espérer que 1898 sera une année heureuse pour notre œuvre.

J'ai actuellement sous la main bon nombre de personnes qui, sur mes conseils, attendent le printemps prochain pour aller tenter fortune dans notre grand Canada.

J'ai l'honneur d'être, milord,
Votre obéissant serviteur,

JOHN WEBSTER.

N° 12.

RAPPORT DE EDWARD O'KELLY, AGENT EN IRLANDE.

LONDONDERRY, 29 décembre 1897.

Au Très-honorable
Haut Commissaire du Canada,
17 Victoria Street, Londres, S.O.

MILORD,—Le rapport que j'ai maintenant l'honneur de vous faire sur l'émigration d'Irlande au Canada embrasse les derniers six mois de l'année courante.

Durant cette période le siège principal de mes affaires a été établi à Londonderry, et ma présence a été annoncée dans tous les journaux de la localité. J'ai aussi fait distribuer nos brochures dans la ville et aux cultivateurs qui viennent aux marchés et aux foires, ainsi que dans les petites villes rurales les jours de marché et de foire; mais vu la température extrêmement humide de la saison j'ai trouvé les gens trop occupés à leurs travaux agricoles dans des circonstances difficiles pour assister en grand nombre soit aux foires ou aux marchés à cette époque tranquille de l'année. Afin donc d'éviter des frais de voyage et autres de £15 à £20 par mois, j'ai remis ma visite dans mon arrondissement jusque après les moissons et jusqu'à ce que les habitants des campagnes se remissent à venir aux foires et aux marchés pour vendre les produits de leur ferme et leurs animaux. Toutefois la distribution de notre littérature m'a amené de nombreux visiteurs désireux de connaître mon appréciation du Canada, de son climat, de son sol et des avantages qu'il offre en général pour les colons. Je dirai ici que des cultivateurs de plusieurs arrondissements m'ayant rappelé que j'avais remplis les fonctions d'évaluateur agraire pour le compte du gouvernement impérial dans le nord, m'ont souvent demandé quelle figure ferait le sol du Manitoba et des Territoires auprès de leurs terres qu'ils louent à raison de quinze schillings de l'acre en moyenne.

Aux mois de juillet août et septembre, j'ai assisté aux expositions locales d'agriculture de Belfast, Coleraine, Londonderry et de Strabane, et fait distribuer quelques centaines de nos manuels et des rapports de délégnés, avec la conséquence qu'il m'est arrivé par lettre ou par visites personnelles un plus grand nombre de demandes de renseignements sur le Canada.

Au mois d'octobre je reçus instruction d'annoncer dans les journaux les conditions favorables auxquelles des personnes de la classe agricole pouvaient atteindre la construction du chemin de fer du défilé du Nid-de-Corbeau et gagner assez d'argent à ces travaux pour les aider à s'établir sur des concessions gratuites au Manitoba ou dans les Territoires.

J'annonçai libéralement; mais ceux-là qui pouvaient partir à si court avis n'avaient pas, malheureusement, les moyens de le faire. Je me rendis donc à Belfast, où MM. Henry Gowan et Cie., agents maritimes, mirent un de leurs bureaux à ma disposition et où j'eus en trois jours beaucoup plus d'une centaine de visiteurs, mais qui pour la plupart avaient besoin de plus d'aide pour se rendre aux travaux que le gouvernement n'en offrait.

En novembre je parcourus le comté de Donegal, où je trouvai même le clergé catholique désireux de parler d'émigration, et presque toujours disposé à admettre avec moi que ceux de leurs ouailles qui s'en vont chaque année en Angleterre et en Ecosse, au printemps et à l'époque des moissons, ne retirent guère de bénéfices pécuniaires de leurs voyages annuels, et qu'ils auraient un meilleur avenir en Canada.

J'ai trouvé en général les habitants de ce comté désert et stérile très imbus du désir de se renseigner sur le Canada, et de savoir ce qu'il en coûte pour s'y rendre, question qui, même dans les meilleures régions de l'Irlande, est le grand obstacle à l'émigration, particulièrement pour le Canada, colonie d'où viennent très peu de passages

acquittés d'avance. Ici, milord, j'ose attirer votre attention sur l'article de fond de l'*Evening Telegraph*, du 24 décembre, dont la fin prête l'aide d'observations pratiques à l'émigration et au peuplement du Canada par des sujets de la Grande-Bretagne qui ne peuvent trouver d'ouvrage chez eux.

Je vous envoie l'article en question, que mon expérience en Irlande tant en qualité de magistrat de comté qu'en celle de commissaire agraire m'autorise d'approuver entièrement. Dans le comté de Donegal, comme dans d'autres régions, j'ai trouvé les agents locaux des diverses compagnies océaniques indifférents et insouciants, et en conséquence, après m'être consulté avec des hommes actifs que je connaissais dans plusieurs petites villes, je les recommandai comme agents pour la ligne Beaver à M. Hamilton, l'agent maritime de cette compagnie à Londonderry ainsi que pour la ligne Dominion. M. Hamilton donna immédiatement suite à mes recommandations.

Au mois de décembre je me proposais de parcourir les régions entre Londonderry et Drogheda, mais je remis la chose à plus tard pour me conformer au désir de M. Devlin, qui me demanda de préparer et de diriger un étalage de nos produits agricoles à l'exposition d'hiver de la Société Royale de Dublin, à Ballsbridge hors Dublin ; je suis très content de l'avoir fait à cause des résultats, attendu que le nombre de ceux qui ont visité notre section en portant un vif intérêt à nos échantillons et à notre littérature, a été au delà de ce que j'espérais. Que ces personnes en aient parlé à d'autres est une chose que prouve le nombre de ceux qui en personne ou par écrit se sont adressées au bureau pour obtenir des renseignements depuis la clôture de l'exposition, nombre qui a été considérablement grossi, je l'admets, par l'intérêt que la région du Yukon a fait naître.

C'est le lieu convenable peut-être de dire qu'après l'exposition j'ai fait enlever notre étalage, que j'ai partagé et installé dans les bureaux de devant et d'arrière, en disposant convenablement les produits sur des rayons ainsi que dans les vitrines. La *Farmers Gazette* attire en termes favorables l'attention du public sur cette disposition.

Je suis resté à la direction du bureau, à Dublin, jusqu'au 24 décembre, et dans l'intervalle, ainsi que le sait Votre Seigneurie, j'ai fortement appuyé sur l'utilité d'exposer des échantillons de produits agricoles canadiens, l'année prochaine, à l'exposition de la Société Royale de Dublin et aux autres expositions indiquées. Notre expérience à Dublin a été couronnée de succès, et comme les agents doivent dans tous les cas visiter les différentes villes où se tiennent des expositions locales, il n'y aura en plus que les frais d'étalage. Quant à donner des conférences publiques sur le Canada, je crois que ce serait une tentative dangereuse dans ce pays, vu que la masse de la population subit l'influence nationale (ainsi appelée) et cléricale, influence qui est adverse à l'émigration, sans cependant être très active en ce moment à moins qu'on ne l'éveille. L'expérience qu'a acquise M. Devlin l'amène à la même conclusion.

Je dirai pour conclure, qu'à mes yeux l'état désespéré des petits fermiers, incapables de continuer de lutter pour payer le loyer en présence d'une production amoindrie par le mauvais temps et de longues années de culture, de la concurrence grandissante de l'étranger et de la baisse qui s'en suit dans les prix, devra en faire émigrer un grand nombre de ce pays. M. T. W. Russell, M.P., dans un article publié dans le *Nineteenth Century Magazine*, du mois de novembre 1896, dit que "cent cinquante mille des petits fermiers en Irlande sont toujours exposés à un dénûment absolu à la suite d'une seule mauvaise année. Dans de telles conditions est-il étonnant que cette classe de la population soit pour le gouvernement impérial une source d'inquiétude qu'il pourrait cependant faire disparaître en l'aidant à aller chercher le bonheur au Canada. Chaque année des secours sont et doivent être donnés à la population. Pourquoi alors ne pas leur donner une aide qui leur rapportera des avantages durables tout en faisant le bénéfice du Canada. La population la requiert, son clergé y compte, et sans cette aide je crois honnêtement que les gens ne quitteront pas l'Irlande en grand nombre.

Ce serait, cette année, un bon moment, à cause des difficultés de plusieurs petits fermiers des environs, pour donner des secours pécuniaires à l'émigration au Canada ;

les nouvelles des Etats-Unis sont mauvaises, et il en arrive très peu de passages acquittés d'avance, tandis que le Canada est arrivé au premier rang, à cause du jubilé, du bon marché de son emprunt, et des connaissances que la population en acquiert par ses agents et la distribution des brochures et des manuels qui font voir les grands avantages que le pays offre aux colons.

Avec l'espoir, milord, que je n'ai pas dépassé les limites d'un rapport comme vous en désirez un, et que si je l'ai fait vous voudrez bien en attribuer la cause à ma sincérité.

J'ai l'honneur d'être, milord,
Votre obéissant serviteur,

EDWARD O'KELLY.

Extrait de l'*Evening Telegraph*, de Belfast, en date du 24 décembre 1897, annexé au rapport de M. O'Kelly :—

L'AGRANDISSEMENT DE L'EMPIRE.

Dans le premier volume d'une série de petites histoires que publient MM. Horace Marshall et Fils, sir Walter Besant pose une question très pertinente. Après avoir calculé l'étendue en milles carrés et donné le chiffre de la population de ce qu'il appelle "l'empire de la race anglo-saxonne", il parle au long des ressources de la partie qui se rattache politiquement à la Grande-Bretagne et termine en se demandant: "Qu'ont fait nos hommes d'Etat pour réunir les classes qui devrait aller à ces colonies et les colonies qui ont besoin de ces classes?" La réponse : rien ! C'est-à-dire rien de réellement pratique et de nature à atteindre le but désiré. Ces splendides colonies sont à de grandes distances les unes des autres et dispersées sur la face du globe. Elles représentent tous les climats "la chaleur des tropiques aux Indes, aux établissements du Détroit, à Ceylan, aux Antilles, dans l'Afrique occidentale ; le climat presque tropical de Natal, de Bahama, du Queensland ; la lisière chaude de la zone tempérée, comme le Cap de Bonne-Espérance et dans la Nouvelle-Galles du sud ; le climat simplement tempéré de la Tasmanie, que l'on dit douée du plus délicieux des climats du monde, et de la Nouvelle-Zélande ; l'hiver semi-arctique et l'été semi-tropical, comme en Canada. Dans ce vaste choix de colonies l'on y cultive tout ce qui peut se produire sur la terre ; l'on extrait tout ce que les entrailles de la terre contiennent ; il s'y fait tout ce que le génie de l'homme a inventé ; l'on a besoin de tout ce qui s'y fait. Nulle de ces colonies, sauf les Antilles, n'est remplie ; dans quelques-unes les meilleures terres sont prises, mais il en reste toujours ; partout où le climat est sain l'on ne cesse de demander de nouveaux colons". L'exactitude du portrait que sir Walter Besant fait aux lecteurs de son sujet: "La Grandeur de l'Empire" ne sera pas mise en doute. De toutes parts nos colonies sont prêtes à recevoir une population—une population naturellement de la bonne espèce. Agriculteurs, artisans de tous genres ou à peu près, femmes qui entendent les soins de la laiterie et des volailles, femmes disposées à devenir les compagnes de colons laborieux, hommes qui n'ont pas peur du travail.

Il y a, il est vrai, des exceptions en fait de besoin de population. Chez certaines colonies il n'y a pas besoin de colons pour le moment. Sur la côte occidentale d'Afrique, par exemple, ce sont des soldats qu'il faut ; à Ceylan, dans le nord-ouest de l'Inde et là où le sucre, le thé, le café et l'indigo se cultivent, ce sont des capitalistes. Mais dans la plupart de nos colonies le besoin prédominant est celui d'un nombre plus considérable d'habitants de la bonne catégorie ; et cependant de 1853 à 1888 nous en avons livré 6,000,000 à l'aventure. "Nous les avons laissé partir", dit sir Walter Besant, "comme nous avons laissé partir les Irlandais en 1847–50 en multitudes immenses, sans même leur offrir des terres à eux pour cultiver, dans des possessions qu'ils avaient aidé à conquérir, leur propre héritage ; nous les avons laissé aller développer les ressources des Etats-Unis et nourrir des idées de vengeance contre l.

cruelle sœur aînée qui les avait chassés dans le désert". Et c'est ce que nous faisons encore, bien que ce soit, heureusement, dans des proportions un peu moins graves. La question à résoudre pour nos hommes d'Etat est celle-ci: comment mettre fin à ce flot d'inutile épuisement ? L'auteur du volume en question cite l'idée de feu M. A. J. Duffield comme un des moyens d'arriver peut-être à la solution du problème. En deux mots, voici cette idée : il y a en Angleterre disons 26,000 paroisses et villages. Il proposait d'établir un lien d'attache entre chaque paroisse et chaque village de ce côté un bourg, village ou région dans une colonie. Dans les mines, les forêts et les pêcheries on trouverait de l'emploi pour le surplus de la main-d'œuvre au pays, et la mère-patrie ne s'épuiserait pas, par la raison que, bien qu'une colonie puisse recevoir un nombre indéfini de colons il ne les lui faut pas tous à la fois. L'idée, pour poétique qu'elle soit, produirait probablement ainsi d'excellents fruits si on la mettait à exécution. Il s'établirait entre la mère-patrie et son rejeton un lien comme il ne s'en est pas même encore forgé.

Quelque chose de ce genre devrait se faire, et ce, avant longtemps. Sir Walter Besant prétend que si l'émigration doit être soumise à un contrôle et à une direction elle ne doit pas être "aidée", mais bien "gratuite". Si un millier de jeunes gens, dit-il, désirent et consentent à donner leur travail pour le développement d'une de nos colonies, à nous de les y transporter pour rien. L'organisation est à la main. Nous avons des navires en grand nombre. Transportons nos émigrants gratuitement dans ces navires, débarquons-les gratuitement, mettons leur des outils en main, donnons leur de l'argent pour leur faire traverser les quelques premières semaines, et laissons-les là. Se présente ici la question de quelques dépenses, mais ceci ne devrait pas être un obstacle insurmontable. De l'argent peut se trouver et il s'en trouve tous les ans pour des projets moins désirables que le développement de nos colonies, et d'autre part, il n'est pas probable que tout le fardeau des dépenses retomberait sur la mère-patrie seule, bien qu'elle soit parfaitement en état de le supporter. Voilà une question très pratique de politique courante, et quoique notre ministère des colonies ait gardé en lui-même ses pensées sur ce sujet nous ne serions pas très surpris d'apprendre qu'il se prépare à mettre la question sur le métier. Dans l'état actuel des choses dans ce pays, il y a toujours une partie considérable de notre population qui ne peut trouver d'ouvrage. Nous pouvons avec avantage pour nous-mêmes tendre une main secourable à nos colonies pour ce qui est de la question de population. Elles nous en remercieront, et en ce faisant nous ne ferons pas seulement qu'aider les fils et les filles de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande à obtenir de quoi vivre et à améliorer leur avenir, nous nous conserverons leur allégeance au vieux drapeau et à la mère-patrie, et nous donnerons un regain de force à notre propre empire dans la mission qu'aux yeux de tout patriote britannique il est appelé à remplir parmi les nations du monde.

N° 13.

RAPPORT DE A. BODARD, AGENT EN FRANCE ET EN BELGIQUE.

Au Très-Honorable
Haut Commissaire du Canada.
Ottawa.

MILORD.—Depuis plusieurs années, la population rurale du continent d'Europe devient de plus en plus pauvre chaque année et bon nombre parmi les meilleurs petits cultivateurs aimeraient aller au Canada, s'ils avaient assez d'argent pour payer le passage de leur famille (soit environ $300), et s'ils pouvaient arriver au Canada avec une autre somme de $300 en réserve. Mais ils n'en ont pas et si le gouvernement pouvait favoriser l'organisation de sociétés de colonisation pour faire des avances à ces personnes-là ou adopter d'autres moyens à cette fin, ceci grossirait l'émigration au Canada plus que quoi que ce soit.

L'entente entre toutes les compagnies transatlantiques pour hausser les prix de passage, et le bas prix auquel le blé s'est vendu au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest en 1896, ont aussi empêché grand nombre de personnes de partir pour le Canada le printemps dernier; mais les belles moissons et les bons prix de l'automne dernier vont certainement grossir l'émigration en 1898. Les cultivateurs français et belges établis au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest sont très satisfaits du pays. Certains d'entre eux ont récolté plusieurs milliers de boisseaux de blé en 1897, et ont écrit à leurs amis en Europe de venir s'établir en Canada. J'ai vu, même dans le mois de décembre, un colon français du Lac aux Canards, près de Carlton, Saskatchewan, M. Leray, revenir en France, à l'occasion de la mort de son père en Normandie, vendre tous les biens qui lui restaient en France et repartir pour le Canada muni de plusieurs milliers de francs et accompagné de quelques parents. Sa mère ira le rejoindre le printemps prochain. C'est la meilleure preuve que le Canada est un bon pays pour les cultivateurs français, et je regrette la publication, par la Chambre de Commerce française, d'articles injustes contre le Canada, et au cours desquels il est dit que pas un Français ne réussit en Canada, alors que le contraire est vrai et que le consul français de Montréal a publié il y a 3 ans un excellent rapport sur la question.

Ces articles sont généralement écrits par des gens que, dans les brochures officielles, nous appelons les bons à rien pour le Canada. J'ai répondu aux articles de la Chambre de Commerce française dans la *Colonisateur Canadien*, et j'ai expédié ce journal à plusieurs centaines de personnes et de sociétés.

Pour des motifs d'économie, le dernier gouvernement a supprimé une grande partie des frais de voyage des agents continentaux, c'est pourquoi j'ai cru que le meilleur moyen d'obtenir de bons résultats pour mon travail était d'employer les fonds mis à ma disposition à organiser, pour chaque printemps, un grand détachement pour le Canada et d'accompagner moi-même les colons. Je pense aussi que l'expédition du Canada de toutes les brochures publiées par le gouvernement est préférable à l'expédition de France, vu que les timbres-poste canadiens sur les enveloppes attirent davantage l'attention.

Les prix élevés des passages en 1897 ont empêché bon nombre de cultivateurs français de partir pour le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, et quelques-uns d'entre eux ont préféré s'établir dans la province de Québec, disant que ce n'était pas aussi loin. C'est pourquoi j'ai visité, l'été dernier, quelques endroits de cette province, où j'ai l'intention d'envoyer quelques cultivateurs européens en 1898. La perspective de l'année prochaine est bonne.

Je suis heureux de dire que certains colons français du département de la Haute-Loire et que j'ai envoyés à Notre-Dame de Lourdes, au Manitoba, pour s'y établir, ont introduit au Canada la fabrication de la dentelle. Les femmes de ces colons connaissent cette industrie et vont y travailler en hiver, et j'espère que leurs produits seront bientôt offerts en vente à Montréal.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. BODARD.

N° 14.

RAPPORT DE C. O. SWANSON, SUR LA SCANDINAVIE.

OTTAWA, 15 septembre 1897.

L'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport qui suit de mon voyage dans les pays scandinaves, la Suède, la Norvège et le Danemark. Je quittai Montréal le 22 mai et arrivai à Gothenburg, Suède, le 5 juin, où je passai cinq jours, dont deux étaient des jours de fête. J'allai voir les différents agents des lignes océaniques ainsi que l'agent du chemin de fer Canadien du Pacifique. Cette dernière compagnie a ici un petit bureau, mais bien installé et muni d'un excellent étalage des produits du Canada, et comme le bureau est au n° 49 de la rue Postgatan, où se trouvent la plupart des bureaux des steamers, il ne pouvait être mieux placé, car presque tous les immigrants passent par cette rue, et j'en ai vu un bon nombre entrer pour s'y procurer des livres, des cartes, etc. Les compagnies océaniques ont aussi comme agents de bons hommes très actifs, et je crois qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour le Canada. Certains d'entre eux ont visité le Canada, et l'agent du Pacifique a vécu à Minnedosa, Manitoba, pendant plusieurs années, et a d'excellentes connaissances pratiques du Nord-Ouest. Parlant d'immigration à ces personnes, toutes me disent que, pour le moment, il n'y avait pas grand'chose à faire, et c'est ce que je constatai après avoir parcouru le pays. L'agent m'aida à choisir les journaux qui étaient à notre avis les meilleurs pour y mettre des annonces, soit trente-sept en tout, et publiés dans les différentes parties du pays ; cette publicité m'amena un bon nombre de demandes de renseignements et quelques résultats pratiques. Je mentionnerai l'exemple d'un homme qui était allé aux Etats-Unis et revenu en Suède pour se marier, où il songeait à acheter une terre et y rester, mais il vit mon annonce, m'écrivit et vint avec moi au Canada ; sa femme et lui sont maintenant établis dans le Nord-Ouest. Cet individu a apporté avec lui en Canada huit fois l'argent que j'ai dépensé dans tout mon voyage. A mon retour j'étais accompagné de 23 immigrants, parmi lesquels il y avait 14 servantes.

Parti de Gothenburg le 10 juin, je suis allé à mon ancienne demeure en Suède, située dans une vieille région agricole. La ville la plus rapprochée est Vennersburg. Je fis une telle impression dans les environs que les journaux publièrent de longs articles. Vous trouverez la traduction de ces articles aux bureaux de la division d'immigration, et l'excellence de ces articles était telle que les principaux journaux en Suède les reproduirent, me donnant ainsi gratuitement de la publicité.

Je me rendis à Stockholm, capitale de la Suède, et je passai deux jours à l'exposition, qui a été une grande affaire. De là j'allai à Sundsvall, ville située à environ 290 milles au nord de Stockholm. Je fis publier dans ces journaux que j'y resterais trois jours, et je reçus la visite d'un grand nombre de personnes. J'étais quelque peu connu ici, vu que de cette ville et de la campagne environnante j'avais reçu environ 600 lettres au cours des cinq dernières années et que j'avais fait venir au Canada un bon nombre de personnes. Je reçus ici une lettre de la police secrète et dus me rendre au poste de police dire ce que je faisais et me faire connaître. Mais après mes explications ils me laissèrent en paix, en me faisant des excuses, et reconnurent que je faisais un bon travail et que je faisais la propagande pour un bon pays. De fait, je ne pense pas qu'il existe deux pays qui se ressemblent plus pour le climat et les produits naturels que le Canada et la Suède. Je pense que le Canada a plus d'or et moins de population.

Allez où vous voudrez en Norvège, en Suède et au Danemark, vous rencontrerez quelqu'un qui a quelque parent en Amérique, ou plutôt aux Etats-Unis. Sans exagération, je pense qu'il n'est pas venu moins de 20,000 Suédois des Etats-Unis voir la Suède cette année. Or, si les affaires eussent été bonnes aux Etats-Unis, vous pouvez vous imaginer quelle puissante agence d'émigration ceci aurait été, mais ces visiteurs n'avaient pas grand'chose à dire, et je ne pense pas qu'ils en ramènent beaucoup avec eux. D'un autre côté, bien qu'il n'en soit pas venu, je crois, plus d'une quarantaine du Canada, tous seront d'excellents agents d'émigration, et à leur retour ils en amèneront plusieurs avec eux.

Au cours des dernières années il s'est fait un courant d'émigration soutenu des Etats-Unis de Suédois revenant au pays pour y acheter des terres. On peut les compter par milliers, mais la plupart en sont maintenant dégoûtés, parce que les produits de la ferme se sont vendus à très bas prix, les terres sont très élevées et la propriété très chère, de sorte que les choses me paraissent comme si le Canada avait de bonnes chances d'en voir arriver un bon nombre, et de fait, je ne vois pas pourquoi il n'aurait pas tous ceux qui veulent, de la Suède, de la Norvège et du Danemark, aller s'établir sur des terres. Les Scandinaves ont cela de particulier qu'ils désirent avoir une terre, et j'en connais un grand nombre qui ont abandonné de bonnes positions dans des magasins pour prendre des terres; d'autre part il est aujourd'hui établi qu'il n'y a plus de bonnes terres aux Etats-Unis, j'entends des terres à titre gratuit et à bon marché que les classes pauvres peuvent avoir.

A l'heure présente, les affaires sont excellentes dans les trois pays scandinaves; les scieries de toute catégorie travaillent jour et nuit, mais les gages sont médiocres, et lorsque j'ai parlé d'émigration aux hommes de toute catégorie, l'on m'a répondu qu'aussitôt qu'il y aura un changement dans les affaires les gens émigreront; il en émigre en ce moment, et si, en ma qualité d'agent d'émigration je garantissais de l'emploi, nous pourrions en avoir des milliers. C'est une chose que je ne ferai pas, mais dès que je connaîtrai des places où mettre des travailleurs, je pourrai en avoir des Etats-Unis et de la Suède. J'ai trente émigrants qui viennent de la Suède à bord du steamer *Lahados*, qui quitte Liverpool le 23 de ce mois, et au printemps il arrivera des familles que j'ai vues et qui sont prêtes à prendre des terres.

Maintenant, comment faire de l'émigration avec succès? En premier un colon satisfait est l'élément le plus essentiel, et ce que nous, Canadiens, devons faire, c'est d'encourager de tout notre possible les nouveaux venus de tous les pays. Le gouvernement devrait d'abord n'employer que des agents qui diront à la population la vérité exacte sur les régions pour le compte desquelles ils travaillent, et verront à ce que chacun soit convenablement établi sur leurs terres ou homesteads. L'on devrait souvent faire la visite de ces établissements, et si, dans une colonie nouvelle, un besoin réel se faisait sentir, comme, par exemple, un pont, un bout de chemin, un barrage pour un moulin à farine, ou toute autre chose d'absolument nécessaire, on devrait lui aider à l'obtenir.

Les avantages que la population des nouveaux établissements retire des beurreries fondées par l'Etat sont très considérables, mais les colons pauvres n'en ont pas le bénéfice, parce qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter des vaches; mais ils y arriveront avec le temps.

Une chose qu'un agent devrait faire c'est de se servir d'un colon satisfait en allant lui demander des lettres qui seraient publiées. Ces lettres devraient être publiées et envoyées alors qu'elles sont encore toutes fraîches en réponse aux demandes de renseignements, aux adresses qu'on aurait recueillies. Ces lettres devraient être aussi courtes que possible et au fait, et pour le travail au milieu des Scandinaves je recommanderais la forme de circulaire et de carte géographique qu'on emploie pour la littérature sur l'émigration.

Le travail que nous faisons parmi les Scandinaves aux Etats-Unis est très bon, mais nous devrions faire davantage.

Il y a trois manières dont le travail pourrait se faire dans les vieux pays. L'une est de nommer un commissaire d'émigration, d'ouvrir un bureau à Gothenburg, Suède, faire de la publicité, et visiter, lorsque c'est nécessaire, les lieux où l'on peut faire de l'émigration. Un commissaire ou agent d'émigration est tenu de se pourvoir d'un

permis et de donner des garanties. Je n'ai guère confiance dans l'exposition des vues de lanternes magiques, parce qu'il en coûte trop cher de voyager dans le pays avec l'appareil nécessaire, qu'il faut un aide pour faire les choses convenablement, et que les gens sérieux, désireux d'émigrer pour améliorer leur sort, veulent connaître autre chose que voir des vues. Ils s'imaginent que ces images sont faites à dessein et qu'elles ne représentent pas les choses telles qu'elles sont. Ce qui vaut mieux c'est de leur envoyer une lettre de quelqu'un qui sort de leur propre province ou ville, et peut être, encore, de quelqu'un qu'ils connaissent. C'est là la meilleure manière, et il faut aussi qu'ils aient confiance dans les agents.

Un autre moyen est de nommer des agents locaux à commission, le gouvernement se chargeant de la publicité pour eux; ceci serait un excellent moyen si l'on choisissait de bons hommes et si on leur donnait tout ce qu'il faut en fait de cartes, rapports, etc. Je n'entends pas parler ici des agents des lignes océaniques, vu qu'ils ne peuvent distribuer des matières de publication, sauf ce qui intéresse strictement leur propre affaire.

Le troisième plan est de s'unir au travail du chemin de fer Canadien du Pacifique, là où cette compagnie a des agents, le gouvernement se chargeant de la publicité et la compagnie des frais de port pour l'expédition des cartes, etc., en renvoyant le public aux agents du Pacifique pour les livres, cartes, etc.; leur expédier en même temps une lettre imprimée de la part du gouvernement ou de l'agent dont le nom paraît dans l'annonce, et l'on pourra dire dans cette lettre que si l'on désire connaître, sur le Canada, quelque chose que l'on ne comprend pas dans les livres, on le leur fera savoir par le retour du courrier. L'on pourrait aussi renvoyer les demandes de renseignements aux colons dont les rapports paraissent dans les brochures.

Je pense que si l'on envoyait un bon homme s'installer à Gothenburg il pourrait surveiller le travail dans tous les pays scandinaves, et comme je sais que le gouvernement désire avoir des émigrants de ces pays, j'espère que l'on donnera suite à ma recommandation, et je n'ai pas de doute que l'on prendra les mesures voulues pour garder les gens en Canada après qu'on les y aura attirés, et qu'on veillera à ce qu'ils soient heureux et satisfaits au pays.

Je quittai la Suède le 13 août et j'arivai à Québec le 28, de sorte que, comme vous le voyez, mon voyage a duré trois mois et six jours.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. O. SWANSON.

EXTRAITS DE RAPPORTS DU Dr H. WALTON JONES SUR L'ÉMIGRATION POUR LE CANADA EN SCANDINAVIE.

HOTEL BELFRAGE, VASAGATAN 8.

STOCKHOLM, 19 juin 1897.

"Ce serait peut-être pour moi une façon plus satisfaisante et plus complète d'exécuter les instructions du ministre, si j'allais dans les régions de la Suède les plus aptes à fournir des émigrants, et de même pour la Norvège en faisant de Stockholm, Christiana et Gothenburg mes principaux centres. De plus, il serait peut-être bon de faire une publicité judicieuse et continue et d'avoir des brochures à distribuer. Je pourrais les rédiger et les faire imprimer ici. Elles doivent être courtes et au fait; d'autre part, ce qui est composé en pays étranger n'est jamais semblable à ce qui est composé et imprimé dans son propre pays.

"L'avocat de la légation britannique doit me fournir tous les détails de la loi suédoise, et un ami m'a présenté à un des juges qui, à titre d'amitié, va me conseiller. Je sais déjà combien est délicate ici la question d'émigration, et je désire vivement

qu'il ne se fasse rien pour gâter la perspective que nous avons, à cause de la triste opinion qui existe ici à l'égard des Etats-Unis comme champ pour l'émigration.

" Je rencontre nombre de vieux amis dans les universités et ailleurs avec qui j'ai correspondu sur des sujets littéraires, et j'ai la certitude qu'ils m'aideront à obtenir des renseignements fidèles.

* * * * * *

" Pendant mon séjour à Christiana il y a eu une assemblée d'hommes de chemin de fer. J'en ai rencontré un bon nombre et j'ai été l'objet de beaucoup de courtoisie de leur part. J'ai peu parlé, mais j'ai appris beaucoup de choses qui pourront servir dans l'avenir. De plus, ils pourront beaucoup nous aider dans les voyages que vous me direz de faire."

CHRISTIANA, 7 octobre 1897.

" La grande lutte des langues, qui a atteint la phase aiguë dans plusieurs pays d'Europe, n'existe pas ici de la même façon et à un égal degré ici ; mais qu'il soit absolument nécessaire de distribuer de la littérature en norvégien, cela ne fait aucun doute.

" Parlant de littérature, des remarques que j'ai entendues sous diverses régions pourront peut-être servir à déterminer la littérature de l'avenir. En Norvège, en Suède et en Finlande, particulièrement dans les deux pays, l'on m'a dit non pas une fois, mais des douzaines de fois, qu'il ne vaut pas la peine de lire nos brochures, ce sont tout simplement du réchauffé. Dites-nous quelque chose de nouveau, donnez nous des renseignements récents, etc., ce sont là des choses que j'ai entendues à maintes reprises. Il y a, naturellement, certains faits que l'on doit rejeter, mais on doit bien avouer que s'il y avait dans la littérature sur l'émigration plus de cette allure saisissante et précise de la presse, elle serait mieux reçue, plus lue, et par conséquent plus utile. La classe de gens auxquels on doit envoyer de la littérature a plus besoin d'un style pittoresque qu'un style académique.

" Il semblerait que la Norvège offre un bon champ d'exploitation, que l'on pourrait utiliser non seulement pour des fins d'émigration individuellement, mais aussi pour travailler la Suède. Dans ce dernier pays j'en ai consulté plusieurs, et entre autres des avocats, et j'ai constaté que, d'abord, un étranger ne pourrait travailler ouvertement à l'émigration, et que dans tous les cas il faudrait faire preuve de beaucoup de discrétion et de tact, vu qu'il y a un puissant élément déterminé à déjouer les efforts de qui que ce soit.

" La Norvège est, à tous les points de vue, plus libre, et nous pourrions peut-être nous en servir pour atteindre la Suède et éviter ainsi plusieurs questions vexatoires. Naturellement il y a une chose qui se dégage clairement de tout ceci, c'est que l'émigration sur le Canada ne peut se produire par des efforts spasmodiques, de même que les résultats ne peuvent être immédiatement sensibles. Au risque de faire des répétitions monotones, on est obligé de dire une fois de plus sur tous les tons : le Canada, comme tel, n'est pas connu ; ainsi, dans un grand hôtel des postes je posai une question au sujet du Canada, et avant de pouvoir me faire comprendre parfaitement je dus parler de l' "Amérique britannique du Nord". En second lieu, quel que soit le mode que l'honorable ministre de l'Intérieur puisse juger le meilleur, soit par voix de publicité ou autrement, comme par exemple la proposition que j'ai l'honneur de faire plus loin, il nécessitera un travail incessant et continu. Cette règle bien connue dans nos propres annonces d'affaires est de la plus haute importance dans la question qui nous occupe ; de plus, tout comme l'homme d'affaire alerte varie son annonce quand bien même son assortiment reste le même, déterminé qu'il est de faire connaître au public qu'il existe, de même, j'ose dire, la même règle s'applique pour les annonces du Canada. Bien qu'on puisse dire qu'à force de frapper sur le même clou on finit par l'enfoncer, il y a dans ces jours de fin de siècle un autre point de vue qui s'applique même aux compagnies, je veux dire que la monotonie amène l'apathie, et là ou existe l'apathie l'on ne peut rien faire de bon. Nos cousins de l'autre côté de la ligne comprennent cela parfaitement, comme on peut le voir par le mode et la matière de leurs annonces d'autrefois dans ce pays.

Une matière à lire intelligente, de bonnes illustrations, un caractère net, un langage simple, en soulignant les points principaux, de bonnes lettres bien en relief, ont été très utiles lorsque joints à la brièveté. Je ne veux pas ici, naturellement, condamner tout ce qui s'est fait dans le passé, loin de là, je veux plutôt faire des observations pour l'avenir, et j'ose espérer, comme conséquence de nombreuses conversations, que ce plan sera approuvé.

"J'ai pu, grâce à l'obligeance d'un ami, obtenir les listes ci-annexées, qui feront voir combien il reste à faire. Ce sont les listes officielles du bureau de police. On me les a données à la condition de ne pas les publier au long dans les journaux. Il est peut-être intéressant de remarquer ici que tous les billets sont étampés par la police, de sorte que la liste est absolument exacte.

"La première est la liste de Christiana, et pour des fins de comparaison, j'y ai annoncé celle de Gothenburg. Je puis dire qu'il est loin d'être facile d'obtenir des renseignements officiels, et que très souvent les fonctionnaires scandinaves et des Etats-Unis sont plus désireux d'aider et mieux informés que certains d'entre nous.

"L'émigration norvégienne a subi une baisse considérable depuis quelque temps; les raisons semblent en être, d'abord, les mauvaises nouvelles qui sont envoyées ici d'Amérique qui, pour les motifs dont j'ai parlé plus haut, est réputé inclure le Canada, et ce qu'ont dit partout le grand nombre de ceux qui sont revenus des Etats-Unis. J'ai rencontré hier quatre Norvégiens revenus des Etats-Unis, ils voyaient tout en noir, et ainsi se grossissent les histoires. Bien que ces hommes aient été dans le Wisconsin, le Minnesota, le Maine et à New-York, le Canada semblait être pour eux une terre inconnue.

EMIGRANTS partis de Christiana, du 1er janvier au 30 juin 1897.

Ligne.	Comptant.			Passages payés d'avance en Amérique.			Total.	Autres lieux.
	Adultes	Enfants 1 à 12.	Enfants au-dessous d'un an.	Adultes	Enfants.	Au-dessous d'un an.		
Allan	134	10	1	86	7	1	239	3 Afrique.
American	164	2	4	74	14	....	258	
Anchor	12	8	1	4	2	1	28	
Beaver	2	....	....	3	....	....	5	
Cunard	210	13	7	126	8	3	367	
Dominion	8	2	1	28	0	....	39	8 Afrique.
Thingvalla	197	32	7	67	14	3	320	2 do
White Star	192	6	3	75	12	1	289	1 Australie.
Total	919	73	24	463	57	9	1,545	

Ce qui indique que nos lignes canadiennes n'ont transporté qu'environ 18 pour 100 du total, et encore faut-il en déduire ceux qui, débarqués en Canada, ont passé aux Etats-Unis.

EMIGRANTS partis de Gothenburg, du 1er janvier au 30 juin 1897.

Ligne.	Comptant.		Payé d'avance.		Total.	
	Ames.	Adultes	Ames.	Adultes	Ames.	Adultes
Allan	65	63	48	46½	113	109½
American	127	119½	51	50½	178	170
Southampton	994	951	320	308½	1,314	1,259½
Anchor	26	25½	7	7	33	32½
Beaver	36	36	8	7½	44	43½
Cunard	2,101	1,999	418	399	2,519	2,398
Dominion	179	173½	112	104	291	277½
Allan	13	13	4	4	17	17
White Star	731	709½	324	314	1,055	1,023½
Thingvalla	71	65	74	69	145	134
Total	4,343		1,366		5,709	

Il est évident que d'après ce qui précède les lignes canadiennes n'ont eu que 9 pour 100 du total.

"Le rapport du consul anglais à Stockholm, n° 1704, p. 4, fait voir l'état des affaires en Suède. Ses mots peuvent s'appliquer avec une égale force ici. L'émigration (c'est-à-dire l'émigration en Amérique, attendu qu'il n'y a pas de colonne séparée pour le Canada) en 1895 s'est élevée à 12,708, ce qui n'est qu'environ un tiers de l'émigration moyenne durant la dernière décade, bien que ce chiffre soit une augmentation sur l'année précédente. Cette baisse eut d'abord pour cause les nouvelles du mauvais état des affaires aux Etats-Unis et la difficulté qu'il y a d'y gagner sa vie. Bien que l'on dise qu'il y a eu une grande amélioration en 1895, ceux qui avaient l'intention d'émigrer semblent encore se souvenir de l'avertissement qu'ils ont reçu, de sorte que la confiance n'est pas encore revenue.'

"Dans le rapport consulaire de Gefle, à la page 13, on y lit les mots significatifs qui suivent : le marché d'Australie, qui était un si bon client pour le bois de Gefle il y a quelques années, achète maintenant avec beaucoup de modération, sans doute qu'on le remplace dans une certaine mesure par le pin de la Colombie-Britannique.

"Je suggérerais, en présence de ce qui précède,—je puis déclarer d'après les conversations que j'ai eues dans les différentes parties de la Norvège et de la Suède avec diverses classes de personnes que c'est là une opinion aujourd'hui très répandue, —qu'à l'avenir la littérature insiste sur la prospérité du Canada ; pourrait-on trouver quelque chose de plus frappant que la solidité des banques canadiennes comparée à celle des banques des Etats-Unis il y a quelques années? J'ai la certitude que ceci ferait renaître avec le temps la confiance qui a été si rudement et si complètement ébranlée.

"Pour parler clairement, les gens ne sont pas enclins à nous croire, en face des histoires que racontent des parents et des amis, tant dans le nouveau monde qu'ici par ceux qui sont revenus.

"Une fois encore cet état d'affaires nous amène à constater combien il est nécessaire à tous les points de vue d'établir la différence entre le Canada et les Etats-Unis.

"La deuxième raison du déclin de l'émigration de la Norvège est la prospérité des affaires ici.

"Quoique la dénonciation, par la Suède, de l'arrangement conclu entre les deux nations et qui permettait l'échange libre de toutes les marchandises, et les représailles qui s'ensuivirent de la part de la Norvège aient pu avoir quelque effet, tout de même l'opinion universelle ici est 'qu'un homme s'il le veut peut avoir du travail ici sans s'en aller'. A Christiana la construction marche partout, et je suis informé de bonne source que des sommes considérables ont été réalisées par des spéculations dans la construction. Il s'en suit donc que les affaires sont bonnes et qu'il y a une série de grèves, et ce depuis quelque temps, dans les divers métiers ; comme les organisations du travail ne sont pas bien fortes, l'effet ne se fait pas autant sentir. Nombre de personnes, particulièrement les hommes d'affaires, secouent la tête et disent : 'ce n'est qu'un moment de fièvre. Nous faisons trop de construction, et la réaction arrivera bientôt.'

"Les cultivateurs, protégés par un tarif élevé contre la Suède, fondent de grandes espérances. Des renseignements pris sur le marché de Christiana démontrent, toutefois, qu'en dépit d'un droit d'un ore par œuf, les œufs de Suède tiennent le marché.

"D'après des renseignements puisés aux unions du travail et auprès d'ouvriers, je crois que les chiffres qui suivent sont approximativement exacts, et j'espère qu'ils offriront quelque intérêt en tant qu'ils s'appliquent à ce que je viens de dire :—

"Gages à Christiana, 1 kronor, 1s. $\frac{1}{3}$d.

"Boulangers—(après la grève) 10 heures par jour, pas de travail de nuit ; minimum, 20 krs. par semaine.

"Maçons en briques—55 à 60 ore par heure. Cet été ils ont travaillé jusqu'à 13 heures par jours, soit de 45 à 50 krs. par semaine.

"Les peintres s'agitent actuellement pour fixer le minimum de 20 à 30 krs. par semaine.

"Les ébénistes font présentement de l'agitation pour obtenir un minimum de 20 à 25 krs. par semaine.

" Les arrimeurs m'informent que les hommes sur les quais peuvent gagner de 1,000 à 1,500 kronors par année. Je suis porté à croire que ceci est trop élevé. Dans tous les cas j'ai été invité à assister à une réunion d'union ouvrière avant mon départ. On se propose d'y avoir plusieurs chefs. Dès que je me serai procuré la permission du médecin j'irai, et je ferai un rapport complet des idées que j'aurai entendu exprimer.

" Pour ce qui est de la campagne, la vie est si différente de celle qu'on a au Canada, que cela nécessite un peu d'explications. Il y a une classe qu'on appelle *Hasmoend* et qui nous intéresse plus particulièrement. Ces *Hasmoend* sont des jeunes gens qui, probablement dans le but de se marier, s'en vont trouver un cultivateur qui les engagent aux conditions que voici : il donne au jeune homme un morceau de terre qui est très souvent très médiocre, avec la permission d'abattre assez de bois pour se construire une hutte ; en retour le jeune homme s'engage à travailler tant de jours au printemps et à l'automne (à l'époque des semailles et des moissons), de sorte qu'il ne se verse pas d'argent, lequel doit se réaliser à l'aide des produits de la terre ou des vaches, etc., s'il en a, et des ouvrages que lui ou sa femme peut faire à la maison.

" Les jeunes gens non mariés vivent dans la maison, ont la nourriture et le logement et de 300 à 500 krs par année. Je n'en ai pas rencontré beaucoup qui eussent 500 krs.

" Les jeunes filles ont le soin des vaches ; vont aux Soeters en été, et reviennent aux fermes en hiver.

" Lorsque la famille du *Hasmoend* augmente il lui faut trouver un autre gite. En Norvège, en Suède et en Finlande il y a de grandes forêts et d'immenses régions où l'on ne rencontre partout que de la roche nue et aride. De fait, plus d'un endroit rappelle le panorama austère qu'offre la rive septentrionale du lac Supérieur à l'est de Jack-Fish. Dans ces régions et au milieu de cette population l'on trouve des hommes et des femmes qui sont précisément ceux dont le Canada a besoin : gens robustes, honnêtes, travaillants et religieux, habitués à la misère et au travail, obligés de lutter avec la nature pour vivre. L'on pourrait avoir cette population si la confiance renaissait. La terre ne peut leur donner leur subsistance.

" L'on voit donc que, pour le moment, il ne semble pas y avoir grand'chance d'une nombreuse émigration de ce pays au Canada, mais ce n'est pas une raison pour cesser de travailler, au contraire, et voici pourquoi.

" L'on considère comme inévitable l'arrivée d'une réaction, vu que les choses sont surfaites dans le moment. Il y a une absence complète de confiance dans les Etats-Unis, ce qui porterait à croire que lorsque l'action reflexe se fera sentir, le pays qui aura su attirer la confiance de ces individus sera celui sur lequel ils dirigeront leurs regards lorsqu'ils chercheront un autre et un meilleur établissement pour eux et leur famille.

" Je crois que l'on peut organiser dans la population un mouvement qui se dirigera vers le Canada. La nouvelle tactique des Etats-Unis en fait d'émigration, et le sentiment dont j'ai parlé, donnent au Canada une occasion admirable d'entrer en scène.

" Comment on doit s'y prendre est une grave question. Après mûre réflexion et à la suite de nombreuses conversations avec les gens, et après avoir suivi la preuve avec autant de soin que j'ai pu, j'ose soumettre à Votre Seignerie certaines propositions que je crois pratiques, réalisables, et de nature à produire de bons et durables résultats, et cela sans nécessiter de dépenses telles que l'exécution en serait impossible.

" Il y a dans ce rapport une proposition,—la plus importante à mon avis,—qui est soumise à Votre Seigneurie avec toute la déférence et le respect qui vous sont dus.

La question d'exposer des articles préparés sous la direction des honorables ministres de l'Agriculture et de l'Intérieur ne peut, pour ce qui est de la Suède, et ainsi que je l'ai déjà dit, se recomamnder, à mon sens. L'on pourrait avoir nombre de lieux à Stockholm, mais se procurer un endroit et un homme ne suffit pas. Il faut quelque chose pour y attirer le public, et je ne crois pas que de tous les endroits nombreux que j'ai vus il y en ait un que je puisse en conscience recommander ; de

plus, les habitants de Stockholm ne sont pas précisément ceux que nous désirons atteindre. Il n'est pas probable que le citoyen ordinaire de Stockholm se laisse toucher par une exposition comme la nôtre.

" Je suis convaincu que les capitales, dans l'ordre ordinaire des choses, ne sont pas les bons endroits pour une exposition de ce genre (c'est-à-dire une exposition entreprise par le Canada seul sans autre chose pour attirer le public) ; je crois tout de même qu'une exposition des blés, des herbes, etc., du Canada, serait d'une valeur énorme. J'ai regretté de n'avoir pas eu des échantillons avec moi, attendu que souvent dans la campagne j'ai eu des difficultés à convaincre les gens que le Nord-Ouest pouvait produire des résultats comme il le fait. Une exposition de ce genre, ne fut elle qu'agricole, accompagnée de quelques photographies et de quelques échantillons de minéraux, serait d'une grande valeur, si on la mettait sous les yeux des habitants des campagnes, c'est-à-dire de ceux que nous recherchons. Je mentionne les minéraux, parce que les régions aurifères du Canada font le sujet de conversation de tous.

" Après avoir cherché le meilleur mode à prendre pour atteindre la population, et après de nombreux renseignements, j'ai l'honneur de soumettre à Votre Seigneurie un mode qui semble se recommander le mieux, et je puis ajouter qu'une exposition de ce genre serait parfaitement reçue et attirerait beaucoup l'attention.

" Le moyen d'atteindre le public avec le plus d'efficacité est, à mon sens, d'utiliser les grandes foires qui se tiennent dans différents centres. La population de toute la région environnante s'y réunit en grand nombre. C'est là que se font les marchés de bois et de blé ; les bestiaux, les chevaux et les produits viennent de toutes parts ; des ouvrages de sculpture en bois, des bas, des habits, des tissus domestiques et mille autres choses, produits du travail des campagnards industrieux dans leurs demeures paisibles et solitaires pendant les longues soirées, sont réunis et offerts en vente; certaines grandes maisons des villes envoient des représentants pour prendre des commandes, et tout ce qui attire l'attention à l'exposition devient le sujet de conversation de milliers de personnes dans les montagnes et les vallons et dans les lieux solitaires, où la vie est difficile.

Quelques-unes de ces expositions ont lieu précisément dans les localités d'où viennent principalement les émigrants. Comme des miliers s'y réunissent, et parfois on y rencontre beaucoup de Suédois, il vaut peut-être la peine de savoir s'il ne serait pas opportun d'envoyer un étalage dont on se servirait à cette fin.

" Au nombre des meilleures foires qu'on pourrait utiliser sont les suivantes :—

Lillehammer—Janvier.
Christiana, Drammen, Kongsberg } Février.
Grundset, Levanger } Mars { Une des plus anciennes et des plus célèbres.
Nordfjordeid—Foire aux chevaux en mai.

" Le cadre préparé à la station agronomique d'Ottawa peut s'arranger facilement, et pourrait s'installer sous une sorte de tente de manière à en faciliter le transport ; les côtés pourraient se rouler dans le beau temps, ou encore, si c'était nécessaire le cadre de forme carrée pourrait être mis sur un côté, ce qui ménagerait un mur où suspendre des photographies. A chaque endroit il devrait y avoir, en abondance, de la littérature en norvégien.

* * * * * * * * * *

Je vous transmets sous ce pli une carte sur laquelle sont indiqués les endroits où se tiennent les expositions. Le chemin de fer que j'ai marqué jusqu'à Lillehammer est maintenant ouvert à la circulation. Les noms soulignés sont de bons endroits pour l'émigration ; il y en a d'autres que j'espère vous transmettre d'ici à quelques jours. On peut pratiquement laisser de côté la partie méridionale, Sætersdalen."

DES OPÉRATIONS DES ÉTATS-UNIS.

N° 1.

RAPPORT DE M. V. McINNES, AGENT EN CHEF.

CHAMBRE N° 1, MERRILL BLOCK,

DÉTROIT, MICH., E. U. A., 31 décembre 1897.

L'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Dès que j'eus reçu des instructions du ministre de l'Intérieur, je vins dans l'Etat de Michigan et établis le siège principal de mes affaires à Détroit, me mettant ensuite à organiser le travail d'émigration dans le Michigan et les Etats voisins. Les résultats de l'émigration de ces Etats n'ont pas été, pour une raison quelconque, aussi satisfaisants qu'on aurait pu le désirer durant les deux ou trois dernières années; probablement à cause du peu de travail relatif qui s'est fait durant cette période et de ce que les grandes corporations de terres de chemins de fer des Etats de l'ouest n'ont pas cessé de travailler, faisant circuler des tonnes de littérature, donnant de brillantes descriptions de leurs terres, et traversant le pays avec un élégant wagon-exposition dans lequel s'étalaient des échantillons des produits de leur pays, et racontant des histoires et faisant des comparaisons pour dénigrer notre Canada de l'ouest.

DISTRIBUTION DE LITTÉRATURE, ETC.

Comme il est essentiel, pour arriver à des résultats plus satisfaisants, que la population de ces Etats connût davantage et plus intimement les nombreux avantages qu'offre le Canada de l'ouest par son climat, son sol, la qualité et la quantité de ses moissons, ses marchés, etc., et croyant que le meilleur moyen d'atteindre ce but était, peut-être, de faire connaître dans chaque foyer, du moins autant que possible, les concessions de terre que le gouvernement donne à titre gratuit à chaque colon adulte, en accompagnant la chose de déclarations vérifiées attestant le succès et le contentement de ceux qui sont allés s'établir dans le Nord-Ouest, et en disant les bas prix de transport qu'offre le chemin de fer canadien du Pacifique, particulièrement aux colons de bonne foi, je me suis procuré les noms et les adresses d'autant de cultivateurs que possible d'après les listes officielles revisées les plus récentes, et à chacun d'eux j'ai envoyé un paquet de matières à lire sur le Canada occidental, faisant ainsi connaitre le pays à chaque cultivateur, à son propre foyer. En outre j'ai fait un usage judicieux des colonnes des journaux locaux pour mon travail, en publiant des rapports et des lettres de cultivateurs et d'autres personnes établies dans l'ouest du Canada.

AGENTS LOCAUX À COMMISSION.

L'on a nommé des agents locaux qui touchent une commission fixe pour chaque colon de bonne foi qu'ils obtiennent, et on leur a donné des brochures, etc. Ces agents locaux ont eu instructions de rencontrer autant de cultivateurs que possible aux expositions et autres lieux de réunion dans leur voisinage respectif, de distribuer de la ltitérature, donner tous les renseignements nécessaires, et d'obtenir des

habitants de la localité qu'ils choisissent entre eux une délégation pour se rendre dans le Canada occidental et faire rapport à leurs amis et à leurs voisins du résultat de leurs observations. Les rapports de ces délégations ont été très favorables sans exception, de même qu'ils ont été un excellent élément de publicité et un grand aide pour notre travail.

EXCURSIONS.

Des excursions spéciales pour le Canada occidental sont parties de cette région-ci tous les mois durant l'été et l'époque des moissons, alors que le pays peut se voir avec le plus d'avantage. Ces excursions, que j'ai annoncées libéralement, ont été très satisfaisantes; la majeure partie de ceux qui en ont profité sont restés dans le pays, et d'autres sont revenus pour se préparer à partir avec leurs familles au printemps.

ÉTALAGES AUX EXPOSITIONS D'ÉTAT.

La suggestion qu'on a faite d'étaler les produits du Canada occidental aux diverses expositions d'Etat partout dans l'ouest, je suis heureux de le dire, a été approuvé au bureau principal, et l'on a envoyé aux agents un assortiment complet de grains, d'herbes, de minéraux et autres produits. Les fonctionnaires préposés aux expositions ont donné avec courtoisie tout l'espace nécessaire. Ces échantillons sont étalés avec goût par l'agent de service, avec l'étiquette "produits du Canada occidental", et ils ont fait très bonne figure à l'exposition, donnant une excellente preuve de la richesse naturelle du Canada de l'ouest.

COLONIE ALLEMANDE.

J'ai réussi à fondre une colonie allemande dans la partie sud-est de l'Assiniboïa, qu'on a appelée la "colonie allemande d'Alameda". Une délégation allemande que j'ai envoyée le printemps dernier à choisi ce lieu pour s'établir, et à peu près chaque semaine l'on voit la population d'Alameda se grossir de quelques nouveaux colons, et elle recevra des centaines d'autres Allemands à la première excursion au printemps. Ces colons sont d'une classe très désirable, et une petite ville allemande va se fondre dans la localité. Un certain nombre d'Allemands de Cleveland, Ohio, sont partis pour l'ouest cet automne, et pas moins de cinquante familles les suivront aussitôt l'hiver fini. Un grand nombre d'excellents sujets allemends de Wyandotte, Saginaw et Mount-Pleasant, vont partir avec leurs familles de bonne heure au printemps. East-Detroit y ajoutera cinquante ou soixante-quinze autres familles.

MICHIGAN-NORD.

Le nombre de ceux qui sont partis du nord du Michigan l'été dernier est d'environ 350 jeunes et vieux. L'agent, M. Greeve, a fait un excellent travail, et nous pouvons compter sur un courant soutenu de colons de sa région.

MICHIGAN-SUD.

Dans cette région la perspective d'une nombreuse émigration vers l'ouest, l'année prochaine, est bonne. Le surcroît de demandes de brochures et de renseignements indique qu'on s'occupe davantage du Canada occidental, ce qui signifie une plus forte émigration. M. D. L. Caven est l'agent dans cette région; il dit que le nombre de ceux qui sont partis du sud-est du Michigan pour le Nord-Ouest est d'environ 400, presque tous des cultivateurs ayant quelques moyens pour leur permettre de faire un bon début.

AUTRES ÉTATS.

Les agents dans les différents Etats où nous sommes représentés sont des hommes intelligents et rompus aux affaires; ils se sont mis au travail comme des anciens, et les résultats qu'ils ont obtenus jusqu'ici sont, j'en suis sûr, satisfaisants.

LE TRAVAIL EN GÉNÉRAL.

Il s'est inauguré un mouvement vers le Canada, et chaque colon établi au Nord-Ouest devient agent pour les parages qu'il a quittés.

ÉMIGRATION ALLEMANDE.

J'ai consacré beaucoup d'attention et de temps à éveiller l'attention de la population allemande. Ce sont des gens industrieux et frugaux, et ils deviennent d'actifs agents en attirant leurs amis à leur colonie. Je puis dire que j'obtiens de consolants progrès auprès de cette population, et si l'Allemagne était ouverte à nos agents des milliers accourraient vers l'ouest canadien, où existent déjà le noyau de plusieurs établissements allemands.

OBSERVATIONS FINALES.

J'ai donc tenté de vous faire un court résumé du travail accompli durant les dix mois expirés le 31 décembre 1897.

J'ai l'intention, au cours de la présente année, d'attaquer l'Ohio, la Pensylvanie et l'Etat de New-York, et j'espère en obtenir un mouvement considérable. J'ai envoyé bon nombre de brochures et de circulaires dans ces Etats, et je ne cesse de recevoir des lettres qui me demandent des renseignements.

J'ai expédié par la poste et l'*express*, de ce bureau, 28,000 paquets de littérature dans les différentes parties du pays, et les lettres demandant des renseignements qu'ont reçues les agents partout sont une preuve du profond intérêt qui s'est éveillé et qui ne demande qu'à être cultivé pour nous donner un courant d'émigation considérable et soutenu des possessions de l'Oncle Sam. Plus le Canada occidental sera connu plus la population s'y portera en grand nombre, et on n'y arrivera que grâce au travail d'agents intelligents actifs qui connaissent le pays et puissent parler de ses grandes resssources en connaissance de cause; les conférences sont bonnes, les annonces valent encore mieux; mais si elles ne sont pas suivies du travail personnel persistant d'agents alertes, l'intérêt disparaît bientôt. Le martelage continuel et le travail incessant sont les élements qui donnent des résultats. Un bon agent résidant, bien muni de brochures et qui connaît le pays, sa géographie, ses terres, ses lois municipales et scolaires, ses avantages sociaux, etc., vaut, à mes yeux, dix conférences, bien qu'une conférence de temps à autre soit un bon moyen de stimuler l'intérêt, surtout si elle est accompagnée de vues de lanternes magiques. Au cours de l'hiver, je me propose de donner un bon nombre de conférences, illustrées par ces vues, et accompagnées d'échantillons de blé et autres céréales; ces conférences auront principalement lieu dans les maisons d'école des campagnes et dans les localités que les chemins de fer n'atteignent pas.

Je suis persuadé qu'une ère nouvelle commence dans l'histoire de l'émigration, et que la haute position très en vue que l'on a faite au Canada et aux Canadiens durant les célébrations du jubilé, et les relations plus étroites de commerce entre le Canada et la mère-patrie, ont mis le Canada au premier rang et lui ont donné sur ce continent une situation nationale qui attire l'attention du monde.

Les régions aurifères de la Colombie-Britannique et du Yukon vont attirer des foules énormes de toutes les parties du monde. Des milliers d'entre eux vont se diriger vers nos provinces de l'ouest et s'y établiront en permanence. A tout prendre, la perspective de l'émigration vers le Canada occidental n'a jamais été plus belle, et il n'y a qu'à faire un travail soutenu et bien dirigé, tant aux Etats-Unis qu'en Europe, pour donner à notre Canada occidental un accroissement de population comme n'en a pas rêvé l'optimiste le plus enthousiaste.

Annexé aux présentes, vous trouverez des lettres et rapports de colons et de délégués qui sont allés de cette région des Etats-Unis au Nord-Ouest canadien au cours de l'année dernière.

J'espère et je crois que les espérances que nous fondons pour 1898 feront plus que se réaliser.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

M. V. McINNES.

LETTRES ANNEXÉES AU RAPPORT DE M. V. McINNES.

EDMONTON, T. N.-O., 26 août 1897.

M. M. V. McINNES,
Détroit, Michigan.

CHER MONSIEUR,—Nous sommes arrivés ici sains et saufs, et nous trouvons le pays beau. Aussi loin que vous portez vos regards vous ne voyez que du beau grain. Nous avons aidé à couper 700 acres de blé; nous avons fini le 14, et nous allons maintenant faire le battage. Je gagne $35 par mois et la nourriture et le logement; ceci va durer jusqu'à Noël. Le propriétaire s'est établi il y a cinq ans, alors qu'il était pauvre, et aujourd'hui il est à l'aise; il a 15,000 boisseaux de blé dans l'élevateur, et en plus toute sa moisson à battre.

Ce pays-ci est précisément ce qu'il faut à un pauvre homme. Vous feriez mieux vendre et venir ici immédiatement. Rien n'enpêche d'avoir ici une belle ferme en très peu de d'années.

Bien à vous,

F. EVEY.

(*Annexée au rapport de l'agent McInnes.*)

ALAMEDA, Canada, 12 septembre 1897.

AMI KELLER,—Nous sommes arrivés ici, nous trouvons les choses tel que vous nous les avez dites. Nous partons demain matin avec M. McCarven pour choisir notre terre. J'ai écrit à mon père de venir et d'apporter ses outils, car nous serons très occupés cet hiver à construire des maisons. J'ai écrit à ma femme de vous céder le salon double peur y tenir des assemblées, vu que nous ne nous en revenons pas, dans tous les cas, et que vous pouvez économiser le loyer d'une salle publique. J'ai aussi écrit à Beideler; allez le voir et je vous aiderai tant que je pourrai. Tout le groupe de Mt. Clemens à les yeux sur lui, et si vous réussissez à l'amener, vous les aurez tous; ce sont tous de bons cultivateurs, et nous en avons besoin ici. Dites à Albert de parler à Beideler, car il va venir, et sa femme et celle de Beideler sont des amies intimes. Je vous écrirai plus au long dans quelques jours.

Amitié de tous les amis.

Votre ami,

CHARLEY KNEBUSH.

Département de l'Intérieur.

(*Annexée au rapport de l'agent McInnes.*)

ALAMEDA, T. N.-O., 17 juillet 1897.

M. M. V. McINNES,
Agent en chef des agents canadiens de colonisation,
Détroit, Michigan.

CHER MONSIEUR,—Après avoir examiné avec soin diverses parties du Manitoba et de l'ouest canadien, nous désirons vous informer que notre choix est tombé sur la région entre Alameda et les montagnes de l'Orignal pour placer nos compatriotes. Nous avons visité grand nombre d'endroits très désirables et nous sommes très satisfaits du pays dans l'ensemble, attendu qu'il dépasse de beaucoup nos plus chaudes espérances. Nous trouvons ici une population prospère et satisfaite ; ils ont de bonnes maisons, et leurs vastes champs de blé et d'autres produits, avec en sus leurs troupeaux de beaux bestiaux, révèlent la prospérité dans le sens entier du mot. Dans nos conversations avec les cultivateurs tout le long de notre voyage, nous apprenons que la plupart d'entre eux sont venus ici avec très peu de moyens, et quelques-uns même ayant juste assez d'argent pour payer leur transport ici, et aujourd'hui ils sont tous à l'aise. Tous sont unanimes à dire que ce pays-ci est le seul qui convient à un pauvre homme ou pour celui qui a peu de moyens pour commencer et se créer un chez lui pour lui et sa famille. Comme vous le savez, nous étions quelque peu dans le doute et indécis avant de quitter Détroit, mais nous avons décidé depuis, avec nos amis, de faire de ce pays le lieu où nous demeurerons à l'avenir. C'est loin d'être ce désert comme on nous l'avait fait ; c'est au contraire une terre où l'on trouve tout ce que requiert la civilisation moderne, tels que chemins de fer, marchés, vivres, églises écoles, etc., en vérité un pays idéal pour ceux qui ont à cœur leur propre avenir et celui de leurs familles.

La raison pour laquelle nous avons pris de préférence la région que nous avons choisie, c'est qu'on ne peut trouver dans l'Assiniboïa méridionale une étendue de pays plus fertile. C'est une région bien arrosée ; on trouve l'eau partout en creusant de dix à vingt pieds, et le ruisseau de l'Orignal, qui traverse toutes les sections, fournit abondamment une excellente eau fraîche pour le bétail. Il y a de nombreuses terres à foin disséminées d'un bout à l'autre de la région. Ceci, joint à l'excellente herbe que l'on trouve dans les montagnes l'Orignal ainsi qu'aux abondants pâturages, fait de cette région une des plus désirables pour le bétail. Sur les montagnes se trouvent nombre de petits lacs très poissonneux. Il y a aussi beaucoup de chasse tel que l'orignal, le daim, etc., ainsi qu'abondance de bois de construction et de chauffage. Il y a en outre les houillères de la rivière Souris ; on peut acheter le charbon aux mines pour $1 la tonne, ce qui fait disparaître l'objection que nous avons à l'égard de certaines sections qui sont bonnes à d'autres égards. Pour la culture mixte on ne peut trouver une meilleure région, vu qu'elle est près d'un bon marché et plus rapprochée de Winnipeg que toute autre bonne région où l'on puisse prendre des *homesteads*. Le sol est riche, composé d'une terre noire sablonneuse, et le pays partout est un des plus fertile. Dans cette région l'on trouve quelques-uns des cultivateurs les mieux posés de l'ouest canadien ; ils ont fait leur argent là où se ils trouvent actuellement, et ils ne veulent pas changer leur sort pour celui de tous autres cultivateurs en Canada. Il y a encore de beaux quarts de sections à prendre à titre de homesteads, et de belles terres de la zone du chemin de fer à acheter. Les houillères offrent du travail en abondance à ceux qui veulent travailler en hiver, et les cultivateurs riches sont à court de main-d'œuvre tous les étés. Ceci est un excellent avantage pour ceux dont les moyens sont très restreints comme pour ceux qui en ont un peu plus. A l'exception de M. Kellar, nous allons rester ici. M. Kellar va partir pour Détroit dans quelques jours pour faire tous les arrangements nécessaires pour nos amis qui voudraient venir s'établir ici avec nous. A son arrivée il vous donnera de plus amples détails sur les localités que nous avons visitées.

En vous remerciant beaucoup pour la peine que vous vous êtes donnée pour nous, nous demeurons

Vos très dévoués,

FRED MULLER,
H. D. KELLAR,
JOHN STRIOWSKI,
THÉODORE STRIOWSKI.

(Annexée au rapport de l'agent McInness.)

ALAMEDA, T.N.O., 31 août, 1897.

CHERS AMIS DE SAGINAW,—Ceux qui veulent avoir un bon établissement stable feront bien de prendre notre avis et de venir examiner la terre dans le voisinage d'Alameda, car nous savons que quiconque voit ce pays sera agréablement surprit. Avant de l'avoir vu nous étions indécis d'y venir, mais après l'avoir parcouru nous avons immédiatement décidé de nous établir ici, et nous prions ceux de nos amis qui désirent se procurer des fermes de ne pas laisser échapper cette chance, car le sol est ce qu'il y a de mieux, et rien ne l'emporte sur l'eau. L'on y cultive aussi le plus beau blé que nous ayions vu.

Nous allons nous hâter de retourner chez nous pour régler noz affaires et revenir ici immédiatement.

Bien à vous,

WILLIAM GUTTOWSKI,
ALBERT MAI,
WILLIAM RIEDEL,
de Saginaw.

(Annexée au rapport de l'agent McInnes.)

WINNIPEG, MANITOBA, 16 septembre 1897.

MM. MCINNES ET KELLAR,
Détroit, Michigan

MESSIEURS,—J'ai votre bonne lettre du 12, et je suis heureux d'apprendre qu'il y en a un si grand nombre du voisinage de Wyandotte et du pays environnant qui ont décidé de venir s'établir dans l'ouest canadien. J'espère qu'il leur arrivera ce qui m'est arrivé, et je n'en ai pas le moindre doute. Lorsque le bateau à bord duquel je travaillais, sur le lac Manitoba, se mit en hivernage, j'allai immédiatement travailler pour le compte de la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, dans ses ateliers aux réparations, et je gagne $3 par jour. Je suis très satisfait de ma place ainsi que de tout ce qui m'entoure. Je demeure à deux minutes de marche de l'atelier, dans une bonne maison de pierre, et ne paie que $5 par mois de loyer. J'espère que notre ami Brehu va se décider de venir cet automne, car je sais qu'il réussira, et il pourra faire comme moi, passer l'hiver ici et s'en aller sur sa terre au printemps. Pour qui est industrieux, il n'y a pas de chômage ici. Naturellement, ici comme ailleurs, il y a ceux qui préfèrent flâner aux coins des rues plutôt que de travailler,

et ils ne font rien, mais ceux qui veulent du travail peuvent en trouver amplement, et cela à de bons prix.

Voudrez-vous avoir l'obligeance de souscrire pour moi soit au *Détroit Albion Port* ou au *Familienolatter*, ce dernier serait, je crois, préférable. Nous avons ici plusieurs journaux, mais ils donnent très peu de renseignements sur ce qui se passe à Détroit et dans les environs, où se trouvent la plupart de mes amis ; c'est pourquoi je voudrais avoir un journal de l'endroit.

Je dois vous remercier de nouveau de m'avoir engagé à venir ici, et si ma santé et celle de ma famille tiennent bon, dans quelques années je serai d'assez bonnes conditions.

Rappelez-moi au souvenir de tous mes amis et écrivez-moi bientôt. Avec mes amitiés à tous.

Je demeure votre tout dévoué,

HENRY STRIOWSKI.

(*Annexée au rapport de l'agent McInnes.*)

LAC-AUX-CANARDS, T. N.-O., 17 juillet 1897.

M. M. V. McINNES,
Détroit, Michigan.

CHER MONSIEUR,—Après avoir examiné avec soin le pays au nord d'Alameda, Territoires du Nord-Ouest, avoir remarqué l'état des récoltes et conversé avec les habitants de la région, nous trouvons qu'à tout prendre c'est un excellent endroit pour s'y établir.

Les avantages qu'on y trouve consistent dans un sol très productif, beaucoup d'eau facile à avoir (en creusant de 10 à 20 pieds), soit un excellent pays pour la culture mixte. Il y a aussi abondance de bois dans les montagnes l'Orignal, et facilement à la portée de cette partie du pays. Dans les montagnes l'Orignal l'on trouve aussi de magnifiques pâturages pour les animaux, et leurs nombreux lacs abondent en poissons. A proximité, il y a la zone houillère de la rivière Souris, où l'on peut acheter du charbon aux mines pour $1.00 la tonne. A cause de la rareté de la main-d'œuvre, les mines dans ces dernières années n'ont pu fournir à la demande. C'est assurément un point très encourageant pour ceux qui ont peu de moyens et qui pourront y gagner quelques dollars en hiver—à tout prendre, cette partie du pays n'a pas de supérieure.

Les récoltes ont bonne mine, de même que les animaux, et la population est prospère et très satisfaite, et à mon retour je vous donnerai des détails sur 16 townships situés entre Alameda et les montagnes l'Orignal.

Bien à vous,

H. D. KELLER.

(*Annexée au rapport de l'agent McInnes.*)

ALAMEDA, T. N.-O., 6 septembre 1897.

A Otto Schultz et autres, Saginaw, Michigan.

MESSIEURS,—Nous avons l'honneur de vous faire rapport du voyage que nous avons fait pour recueillir des renseignements tant pour vous que pour nous. Nous

désirons déclarer hautement que tout ce qu'ont dit MM. McInnes et Kellar est plus que vrai. Le pays est au delà de ce que nous expérions. La région est légèrement onduleuse, et traversée d'un bout à l'autre par un ruisseau limpide. Les collines ou montagnes l'Orignal au nord sont parsemées de jolis petits lacs entourés de bois. Nous avons trouvé tous les cultivateurs occupés au battage du blé, dont le rendement est de 25 à 35 boisseaux de l'acre. Alameda est le marché le plus rapproché, à quinze milles du centre de la région gardée pour la colonie de Wyandotte ; on y trouve des élévateurs, des églises, des écoles, des magasins, etc. Le nouveau chemin va traverser la région au centre et sera en exploitation l'été prochain. En sus du blé, tous les produits de la ferme se cultivent en grandes quantités, moins le maïs. L'on y élève aussi les plus beaux bestiaux que nous ayions vus. Il y a dans la région une fromagerie où les cultivateurs peuvent écouler leur lait, qui leur rapporte net 60 cents les 100 livres. Les cultivateurs sont tous prospères. Nous donnons à ces parages-ci la préférence sur toutes les localités que nous avons visitées autrefois aux Etats-Unis, et nous recommandons que, comme groupe, nous allions rejoindre la colonie de Wyandotte.

Vous remerciant de l'honneur que vous nous avez fait en nous choisissant pour vous représenter, nous vous présentons ce rapport.

WILLIAM RIEDEL,
ALBERT MEY,
FRED GOTTOWSKI.

EDMONTON-NORD, ALBERTA, 8 octobre 1897.

MDE JOSEPH PORTER,
Donaldson, Michigan.

MA CHÈRE COUSINE,—C'est avec plaisir que je vous écris cette lettre, avec l'espoir qu'elle vous trouvera en aussi bonne santé que nous le sommes tous au moment où elle nous quitte.

Nous avons du travail maintenant, et j'aime beaucoup le pays. Nous avons eu un très bel automne, et nous n'avons eu de la neige que ces jours derniers. Les cultivateurs ont eu une récolte exceptionnellement bonne.

* * * * *

Harry et moi avons parcouru le pays en voiture après être arrivés ici ; les cultivateurs étaient occupés à leurs moissons, et nous n'en avons jamais vu d'aussi bonnes de notre vie.

C'est un pays exceptionnellement propre à l'élève des animaux ; ils vendent des bouvillons de trois ans qui ne sont jamais entrés dans une étable pour $40 par tête, et il y a des ranches qui contiennent 2,000 têtes. Cette partie du pays n'est pas de la prairie, il y a plus ou moins de bois sur chaque quart de section, c'est en partie du peuplier, de l'épinette et de la pruche. Le pays ressemble à la province d'Ontario telle qu'elle est aujourd'hui, avec des bouquets d'arbres parsemés un peu partout. Il y a aussi abondance de houille. Le charbon vaut $2 la tonne si vous le faites transportez chez vous, mais un homme qui a un attelage peut aller en chercher pour le transport (et un léger honoraire pour un permis.—*Red.*), vu qu'il y en a en abondance sur les terres de la couronne ; et encore de la houille de première qualité.

Il y a aussi de l'or le long de la rivière. * * * Certains mineurs font de $1.50 à $4 par jour. Les banques ont reçu, l'année dernière, $60,000 qu'on avait lavé le long de la rivière ici.

Nous avons deux scieries, un moulin à farine de blé, un moulin à farine d'avoine, une beurrerie, deux brasseries et deux élévateurs. Le blé vaut 70 cents le boisseau. Il y a encore beaucoup de terres du gouvernement de disponibles, ainsi que des

terres du chemin de fer Canadien du Pacifique, qui se vendent de $2 à $3.50 l'acre. Je ne vois pas pourquoi un individu ne gagnerait pas très facilement sa vie ici. J'ai l'intention de venir m'installer ici bientôt si rien n'arrive pour m'en empêcher. Je serai au Saut-Sainte-Marie dans un mois pour voir à la perception de mes comptes; j'irai vous voir, et j'aimerais beaucoup vous voir tous venir ici avec moi. Un grand nombre d'émigrants viennent du Michigan pour s'établir ici, et ils sont enchantés du pays. Il en vient aussi un bon nombre du Nébraska et du Dakota-Nord.

J'aimerais à avoir de vos nouvelles bientôt. Je n'ai pas du tout de chagrin d'avoir quitté le Saut. C'est un heureux changement, et j'ai été très occupé depuis le premier jour où je suis arrivé ici.

Affection à tous.

Votre cousin,

JAMES MILLER.

N° 2.

RAPPORT DE D. L. CAVEN.

AGENCE DE COLONISATION DU NORD-OUEST CANADIEN,

BAD-AXE, MICH., E.-U. A., 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel du travail accompli dans ma région en 1897.

Voici quel est le nombre total d'émigrants que j'ai envoyés de mon territoire vers l'ouest canadien :—

Pour le Manitoba, les territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique—

Via Sarnia	56
Windsor	99
Saut-Sainte-Marie	229
Fort-William	34
Gretna	2
Portal	7
Waneta, C.-B	45

Pour la circonscription d'Algoma, Ontarion—

Via Courtright	5
Saut-Sainte-Marie et Fort-William	19
Total	496

Y compris cinq waggons chargés d'animaux et d'effets.

Bien que les résultats de mon travail, l'année dernière, à en juger par le nombre de colons qui ont quitté mon arrondissement pour le Canada occidental, sont assez satisfaisants, ce n'est pas tout : je suis en deçà de la vérité quand je dis que la moitié des cultivateurs de cette région-ci s'en iraient dans l'ouest du Canada le printemps prochain s'ils pouvaient vendre leurs biens ici. Bon nombre partiront aussitôt l'hiver terminé, et ceux qui ne pourront vendre leurs propriétés enverront un membre de la famille dans l'ouest pour y choisir une terre pour la famille.

Dans les comtés de Tuscola, Sanilac et Huron (la région brulée), la masse des cultivateurs était autrefois des Canadiens qui ont tout perdu dans le grand incendie de 1881 ; ils sont surchargés d'hypothèques, ce qui, joint aux taxes élevées et aux maigres moissons, est loin de rendre l'avenir souriant pour eux. La plupart de ces gens vont s'en aller petit à petit s'établir dans le Nord-Ouest aussitôt qu'ils pourront réaliser quelqu'argent sur leurs effets. Dans mon rapport semi-annuel que je vous ai transmis en juillet dernier, je vous faisais savoir que les perspectives dans ma région était très encourageantes, et je vois qu'elles le sont même davantage aujourd'hui. Ma correspondance a doublé, de même que le nombre des visiteurs qui sont venus demander des renseignements ; et à tout prendre, la perspective d'une émigration beaucoup plus considérable que celle qu'on ait encore eu de cet Etat promet beaucoup.

Les témoignages de ceux qui sont déjà établis dans le Nord-Ouest ont été un excellent élément qui en a engagé d'autres à partir et à faire pareil. Je me sers beaucoup de ces témoignages dans mon travail de propagande, et cela avec de bons résultats. Au cours de mon voyage dans l'ouest canadien, en compagnie de L. H. Howse, de Browne-City, et de J. S. McDonald, de Grindstone-City, Michigan, j'ai fait une collection de grains (en épis et en sacs) d'Alberta, d'Assiniboïa et du Manitoba, que j'ai exposés à la foire de ma région, avec les grains et les herbes que m'a fournis le Ministère.

Durant une partie des mois de novembre et de décembre, j'ai fait le tour des petites villes, demeurant un jour ou deux dans chacune et y exposant mes échantillons de grain. A mes yeux, il n'y a pas d'autre meilleur mode d'intéresser le cultivateur que de lui faire voir les produits du sol.

En terminant, j'ajouterai que je ne négligerai rien pour faire connaître le Nord-Ouest, car je crois qu'il n'existe pas sur ce continent d'endroit qui offre les mêmes avantages de progrès matériel à l'homme de peu de moyens, tandis que le capitaliste y trouve des ressources infinies pour faire de bons placements.

J'ai l'honneur d'être, monsieur
Votre obéissant serviteur,

D. L. CAVEN,
Agent du gouvernement.

N° 3.

RAPPORT DE JAMES GRIEVE.

REED-CITY, MICHIGAN, E.-U.A., 31 décembre 1897

A l'honorable
Clifford Sifton,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément à la lettre de votre ministère, j'ai l'honneur de vous présenter un rapport de ce bureau pour la période comprise entre le 22 février 1897 et le 31 décembre de la même année. Je dirai que pendant un certain temps, au début de mon travail ici, j'éprouvai presque du découragement parce qu'à peu près partout je rencontrais quelqu'un qui avait été amené à visiter le Nord-Ouest, et qui, ne trouvant pas les choses comme il l'espérait, était revenu après n'y être resté parfois qu'un jour ou deux, faisant ensuite de son mieux pour empêcher l'émigration vers ce pays. Je ne veux pas ici jeter du discrédit sur ceux qui avaient le travail en main dans le Michigan, car je crois que les agents dans cet Etat ont fait de leur mieux pour faire progresser l'œuvre ; mais la difficulté semble avoir été que lorsque les colons sont arrivés à destination on les laissa tout simplement s'arranger à leur guise. Quelqu'un m'a dit avoir acheté son billet directement pour Edmonton, mais une fois arrivé à Calgary il y resta quelques jours, et se trouvant complètement au milieu d'étrangers sans rencontrer de connaissance, pas même un fonctionnaire du gouvernement, et d'autre part mécontent des derniers 300 milles de pays qu'il avait parcouru, il décida de revenir sur ses pas, ce qu'il fit, arrivant dans le Michigan environ trois semaines après son départ. Il y a plusieurs exemples de ce genre, de sorte que je crois avoir raison de dire que nous ne pouvons espérer réussir dans notre œuvre si le ministère ne prend pas des mesures d'installer de bons hommes alertes à divers endroits le long des chemins de fer dans les Territoires. Je suis heureux de savoir que le ministère, comprenant l'importance de la chose, a déjà placé quelques bons hommes à divers endroits, dans le but de voir à cette partie du service. Jusqu'ici, cette année, je n'ai pas entendu formuler de plaintes; ceux qui sont revenus dans le but de vendre leur propriété ici et de retourner au printemps avec leur famille, tous parlent en termes élogieux de la façon dont ils ont été traités par le commissaire à Winnipeg et par son personnel.

Après dix mois de travail réel je suis satisfait de ce qui a été accompli, et je suis convaincu qu'on a jeté une excellente semence qui devra produire dans l'avenir des fruits encore meilleurs. Au cours de la campagne qui vient de se terminer, plus de 350 personnes sorties de la région septentrionale de cet Etat ont traversé la frontière au Saut-Sainte-Marie, et sont allés s'établir dans les prairies fertiles du Canada occidental. Mon agent local de Clare, Michigan, dit qu'il a donné 42 certificats depuis le mois dernier.

L'agent de Midland signale le départ de 25 personnes de sa région. L'agent de Ludington dit qu'il a donné 26 certificats ; tous se sont rendus.

L'agent de Petoskey m'informe qu'il en est parti 8, tous chefs de famille. L'agent du Saut-Sainte-Marie rapporte qu'il en est parti 185 en tout, et presque tous se sont rendus, outre ceux qui sont partis isolément de tous les points du nord du Michigan, ce qui porte le nombre des départs de ma région à au-delà de 350. Toutefois ces résultats n'ont pu s'accomplir sans beaucoup de peine. Je dois remercier les journaux du Michigan pour l'aide importante qu'ils m'ont prêtée en me permettant l'usage de leurs colonnes sous forme d'annonces, grâce à quoi et grâce à

une distribution judicieuse de matières à lire, des brochures, etc., j'ai pu entrer en communication avec un bon nombre de ceux qui sont à bout d'essayer à gagner leur vie dans les souches et les plaines de sable de certaines régions du nord du Michigan

J'ai tout lieu de croire qu'au printemps de 1898 il se fera vers l'Alberta une nombreuse émigration de cet Etat ainsi que des Etats environnants, vu que j'ai reçu de tous des demandes de renseignements, cet automne. Il m'arrive des lettres de l'Indiana, de la Géorgie et du New-Hampshire, de gens, la plupart d'anciens Canadiens qui ont quitté le Michigan il y a quelques années, et qui désirent revenir aujourd'hui et s'enfoncer davantage dans le nord. J'attends un certain nombre de familles des Etats du Sud le printemps prochain. Quelqu'un qui m'écrit du comté de Wilcox, Géorgie, me dit: " Je suis venu ici du Michigan il y a deux ans. Je n'aime pas le pays. Je n'aime ni le climat ni le sol. Je vais retourner quelque part dans le nord. D'autres parlent d'en faire autant. Envoyez-moi des brochures sur l'Alberta, etc." Un autre m'écrit du comté de Missaukee, Michigan : " Auriez-vous l'obligeance de m'envoyer une brochure sur les Territoires du Nord-Ouest; j'étais autrefois du Canada, que je n'aurais jamais dû quitter, et obligez un homme qui désire s'en retourner dans le bon vieux Dominion." Un autre encore de l'Indiana dit: " J'aimerais avoir des renseignements sur la terre, la position, le bois, la houille, les minéraux, l'agriculture, le climat, etc. Je suis à la tête de 12 ou 15 familles qui sont venues ici du Michigan il y a quelques années pour améliorer leur sort, mais sans succès. Nous sommes tous d'anciens Canadiens et nous voudrions retourner au pays."

D'autres qui écrivent des diverses parties de l'Etat parlent dans le même sens. Il semble exister tout un mouvement chez nombre d'anciens Canadiens ici pour retourner au pays natal. Un des grands obstacles, toutefois, est l'absence des moyens nécessaires pour s'en aller et commencer à nouveau ailleurs. Si le ministère pouvait trouver quelque plan pour un tout petit peu d'aide pendant quelque temps à ceux qui en ont besoin, je suis sûr que dans très peu d'années le tout serait remboursé avec intérêt, car ceux-là qui nous viennent dans cet état sont de la bonne catégorie et ne peuvent manquer de faire de bons citoyens. Au cours des derniers dix mois j'ai parcouru la majeure partie du nord du Michigan et j'ai constaté que partout où j'ai pu faire connaître les avantages des *homesteads* gratuits et du bon marché des terres de chemin de fer et de colonisation, l'on a porté beaucoup d'intérêt; des centaines aimeraient revenir au pays et redevenir une fois encore des habitants du Canada. Mais à cause des mauvaises affaires, des maigres moissons et des prix plus maigres encore, il leur est presque impossible de vendre ce qu'ils ont et de convertir en argent leurs petits biens. Mais en dépit des nombreuses difficultés qu'ils ont à surmonter, un grand nombre attendent avec impatience le moment où, dans un avenir rapproché, ils pourront aller rejoindre ceux qui sont déjà partis et établis dans le Nord-Ouest canadien. Un autre facteur qui va beaucoup aider à l'œuvre est l'envoi d'honnêtes délégués chargés d'aller voir le pays tel qu'il est et de dire ce qu'ils en pensent; sur ce point nous devons des remerciements au chemin de fer Canadien du Pacifique pour l'aide qu'il nous donne en fournissant les moyens de transport gratuitement.

Durant les dernières moissons, un certain nombre de délégués de cet Etat ont visité le Nord-Ouest, et après avoir passé de quatre à six semaines dans le pays sont revenus, et tous parlent en termes élogieux de ce qu'ils ont vu. Un des délégués du Michigan, L. H. Howse, de Brown-City, a écrit un bon nombre d'excellents articles dans le *Banner*, de Brown-City, ce qui ne peut manquer de faire beaucoup de bien à notre cause.

C'est, à mon avis, non seulement le meilleur moyen, mais encore le meilleur marché de faire voir au public le grand avantage que notre Canada occidental a aujourd'hui sur tous les autres pays comme champ d'immigration.

Durant l'année, j'ai distribué beaucoup de littérature. J'ai écrit plus de 1,000 lettres, la majeure partie en réponse à ceux qui demandaient des renseignements. J'ai aussi expédié au delà de 5,000 paquets de matières imprimées. Cette littérature a été en grande partie distribuée aux cultivateurs des régions pauvres, dont j'ai eu les noms grâce à l'obligeance des fonctionnaires de township. De cette façon j'ai

pu mettre la main sur une liste de 8,000 noms. Vers la fin du mois d'août et aux cours des deux premières semaines de septembre, j'ai eu le plaisir d'accompagner un groupe de délégués dans la région d'Edmonton, d'Alberta, ainsi que dans la partie nord-ouest de la province du Manitoba, là où il y a des établissements, et nous avons été profondement impressionnés des vastes rssources agricoles du pays, on y moissonnait les plus beaux champs de grain que j'aie vu de ma vie. Nombre de champs de blé avait facilement un rendement de 40 à 50 boisseaux de l'acre, tandis que l'avoine et les autres céréales étaient également bonnes. D'autre part, les bestiaux étaient de la plus belle qualité, il s'expédiait presque tous les jours des trains complets de bestiaux dont le poids moyen par tête était de 1,400 livres.

Comprenant que jusqu'à un certain point au moins l'avenir de notre pays dépend de la catégorie de personnes qu'on y amène, je suis heureux de pouvoir dire que nulle part ailleurs sur la face du globe peut-on trouver pour un jeune pays une meilleure classe de colons que ceux que nous rencontrons dans les plaines de souches et de sables du nord du Michigan, et je suis sûr que vous admettrez avec moi que plus nous en aurons le mieux ce sera.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAMES GRIEVE.

N° 4.

RAPPORT DE JOHN S. CRAWFORD.

408, BOARD OF TRADE BUILDING,

KANSAS-CITY, MISSOURI, E.U.A., 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport qui suit sur l'œuvre de l'émigration dans l'Etat de Kansas, durant les neuf mois expirés le 31 décembre 1897.

Ayant reçu instruction de visiter le Kansas pour voir s'il n'y aurait pas moyen d'amener des colons de ces pays dans le Nord-Ouest canadien, je me rendis à Topeka, capitale de l'Etat, et de là je traversai les villes qui suivent: Junction-City, Abeline, Salina, McPherson, Great-Bend, allant à l'ouest jusqu'à Larned, dans le comté de Rush, et je revins à Salina, où, pour le moment, je décidai d'établir mes quartiers généraux.

Je constatai que toutes les villes que je viens d'énumérer étaient des chefs-lieux de comté et des centres populeux de races de populations diverses.

Je m'enquis ensuite des conditions dans lesquelles vit la population.

Je constatai qu'il y a quelques années, lorsque Oklahama s'ouvrit à la colonisation, on y accourut de toutes les parties de cet Etat-ci, ce qui diminua considérablement la population, mais depuis lors, malgré les efforts constants de corporations intéressées qui ont essayé d'amener la population au sud et à l'ouest, très peu ont consenti à partir, et malgré le grand mouvement dont je viens de parler, il reste encore un surplus de population.

Aux premiers temps de la colonisation de cet Etat, un grand nombre vinrent s'établir dans la région occidentale, et après avoir fait des améliorations et vécu sur leur ferme pendant quelques années, ils durent, à la suite de plusieurs récoltes manquées, revenir à leurs amis dans l'est et louer des terres.

Je constatai que les habitants de tout l'Etat, à quelques exceptions près, ne connaissaient absolument rien de notre pays pour les raisons que voici : d'abord les géographies dont ils se servent dans les écoles ne donnent pas de description de notre pays; en second lieu presque tous viennent primitivement de l'est et du sud.

Je vis donc que la première chose à faire, pour engager les gens à se déplacer, était de les instruire de notre pays.

Je décidai de demeurer dans les villages et les villes quelque temps, et de là de visiter les régions environnantes et de me rendre là où j'apprenais que les campagnards étaient mécontents de leur sort, et d'y distribuer de la littérature lorsque je voyais la chose possible.

Après quelque temps de ce travail, je constatai qu'à la suite de l'insuccès de plusieurs récoltes successives, un grand nombre de colons étaient mécontents et prêts à écouter avec attention ce que l'on pourrait dire de notre Nord-Ouest canadien; mais bien qu'il en fut ainsi, je compris que, pour cette année du moins, les résultats seraient très minces, attendu que dans nombre de comtés de 50 à 75 pour 100 de la population avaient leurs terres à ferme, et que tous leurs arrangements étaient faits pour l'année, de sorte qu'on ne pouvait compter que sur un très petit nombre d'émigrants, s'il y en avait. J'ai rencontré un grand nombre de gens dans des chariots de prairie, allant à la recherche d'un endroit où s'établir, mais ayant très peu de moyens en sus de leurs effets personnels, et par conséquent inutiles comme colons.

Comme résultat de l'expérience que j'acquis durant deux mois de ce travail, j'abandonnai complètement la propagande individuelle, et j'entrepris de faire des réunions en plein air et d'organiser des cercles de cultivateurs dans les principaux chefs-lieux de comté. Ce changement de système fut amené par l'étude que j'avais faite des habitudes de la population. Je compris que je pouvais ainsi obtenir de meilleurs résultats.

J'ai constaté que les cultures auxquelles on se livre ici demandent beaucoup d'attention la plus grande partie de l'été, et il est difficile de rencontrer les cultivateurs, excepté le samedi, quand ils se rassemblent en grand nombre à tous les chefs-lieux pour les affaires.

J'ai essayé plusieurs moyens d'arriver à mon but, et je me suis finalement arrêté à celui des assemblées ; je puis de cette façon rencontrer les gens en grand nombre et discuter avec eux tout ce qui concerne notre pays, répondant autant que possible à toutes les objections, et distribuant gratuitement des brochures, etc., aux intéressés.

J'attire l'attention sur le pays au moyen d'imprimés que je distribue par l'entremise des crémeries, des bureaux de poste, personnellement, et par d'autres moyens qui me permettent d'atteindre toute la région.

Tous les samedis je tiens des assemblées sur la place publique, et si le temps n'est pas trop mauvais j'y rencontre un grand nombre de cultivateurs de toutes les parties du comté et quelquefois des comtés environnants. De cette façon j'ai pu en une seule semaine faire l'ouvrage qui m'aurait autrement pris des mois pour accomplir, et je ne vois pas par quels autres moyens je pourrais faire aussi rapidement et si effectivement cette œuvre de publicité.

L'un des principaux objets que j'ai en vue dans ces assemblées est de former une organisation ayant pour objet la distribution d'imprimés et la diffusion de connaissances générales sur notre pays, par la voie de cette organisation dont le secrétaire devient en vertu de sa charge un agent de notre service.

Ces organisations portent le nom de *County Free Law Clubs*, ont des officiers nécessaires, et s'efforcent d'agrandir leurs rangs en y appelant ceux qui sont intéressés dans l'acquisition gratuite d'un domaine personnel. Leur objet est d'envoyer dans notre pays des délégués qui leur feront rapport sur ses ressources et ses avantages.

Jusqu'à présent l'idée a réussi, et n'eussent été les avantages exceptionnels donnés l'été dernier par les chemins de fer américains aux excursions de colons dans le sud, chaque club organisé aurait eu avant aujourd'hui le rapport de ses délégués sur le Nord-Ouest canadien.

Quelques-unes de ces délégations ont visité nos différentes provinces du Nord-Ouest, et ont fait à leur retour des rapports si favorables sur le pays, que le printemps 1898 verra plusieurs colons se diriger de ce côté.

En somme, il semble que lorsque l'on aura établi des prix de transport favorables aux émigrants, il se portera vers nos provinces du Nord-Ouest un courant d'émigration qui ne fera qu'augmenter sous l'influence des rapports que feront les colons qui auront pris les devants.

J'ai été bien reçu partout et j'ai trouvé ma mission bien vue et agréable. Ceux qui n'ont pas de terre n'ont aucun espoir de devenir propriétaire, et sont surpris qu'on puisse acquérir gratuitement de bonnes terres dans notre pays, tandis que les seules terres qu'ils pourraient aujourd'hui acquérir dans leur propre pays sont la propriété de corporations ou de compagnies de terres, ou sont dans des régions arides ou sémi-arides, à des prix variant de $6 à $15 l'acre, tandis que l'eau nécessaire à leur irrigation coûtera $2 ou $3 l'acre par année.

Nos terres gratuites du Canada sont aussi populaires dans le public en général par suite de ce qu'une grande partie des terres de cet Etat (dans la réaction qui a suivi la fièvre de spéculation d'il y a quelques années) sont tombées entre les mains de propriétaires étrangers, tandis que le reste est en grande partie la propriété des colons primitifs qui se sont retirés dans les villes, ce double état de choses donnant la grande prépondérance numérique dans plusieurs régions rurales à des locataires qui après avoir payé leurs loyers (et souffert de plusieurs manquements de récoltes) n'ont plus grand'chose à leur avoir et ne sauraient s'acheter de terres.

Quelques-uns des inconvénients auxquels les gens ont ici à faire face sont:

1° De grands vents, causés par la trop haute élévation du pays au-dessus du niveau de la mer; 2° Rareté et mauvaise distribution des pluies; 3° Grandes étendues de terres sablonneuses, et de sols pierreux; 4° Sécheresses; 5° Vents chauds durant plusieurs jours pendant lesquels se dessèche toute espèce de végétation; 6° Dévastation des céréales par les insectes; 7° Inaptitude d'une grande partie de l'Etat à la culture des fruits; 8° Tempêtes de sable dans plusieurs régions à l'époque du printemps; 9° Cyclones, avec troubles atmosphériques extraordinaires, pendant la première partie de l'année.

Ces inconvénients et d'autres encore font le malheur de ce pays, et tandis que plusieurs diront sans doute: " Le Kansas est assez bon pour moi ", grand nombre n'ont rien de bon à en dire et n'attendent que l'occasion de porter ailleurs leurs pénates.

Il n'y a pas que les manquements de récoltes et les vents désagréables qui militent contre ce pays, mais les bestiaux y sont encore périodiquement décimés par des maladies.

Le choléra des cochons est aussi très désastreux dans cet Etat, et les fermiers souffent de grandes pertes de ce côté.

Mais tandis que telle a été l'expérience du passé, l'industrie du lait a tout récemment pris un développement très actif, et nombre de crêmeries et de postes de distribution ont été établis par tout l'Etat, et sans cela le sort du cultivateur moyen serait absolument pénible. Mais même avec cette amélioration de l'état de choses, il existe beaucoup de misère, et des centaines de familles ne demandent qu'à partir.

Je prend la liberté de parler avec beaucoup de satisfaction de notre exposition de grains et d'herbes à la foire de l'Etat qui a eu lieu à Wichita l'automne dernier. De grands nombres de cultivateurs de la contrée environnante dans le Kansas et l'Oklahama ont exprimé beaucoup de surprise à l'égard de notre exposition, et environ 1,500 personnes ont donné leurs noms pour qu'on leur envoyât des imprimés relatifs à notre pays.

Bien que, pour les différentes raisons que j'ai mentionnées, ma mission n'a pas encore produit de grands résultats, je dirai en terminant que je suis cependant d'avis qu'elle portera de bons fruits à mesure que les habitants de l'Etat connaîtront mieux la valeur du Nord-Ouest canadien.

Je puis rendre témoignage de l'absolue nécessité qu'il y a d'encourager les délégations, et je suis bien aise de pouvoir dire que la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique a donné son concours à notre œuvre sous ce rapport en transportant gratuitement les délégués sur leurs lignes, et les autres chemins canadiens en ont fait autant.

J'aime aussi à reconnaître que les visites de M. W. J. White, agent, m'ont été très utiles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN S. CRAWFORD.

N° 5.

RAPPORT DE BENJAMIN DAVIES.

SAINT-PAUL (MINNESOTA), 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai beaucoup de plaisir à vous adresser un rapport sur les travaux de mon bureau depuis la date de son établissement, le 1er mai, jusqu'au 31 décembre 1897, en conformité de vos instructions.

TERRITOIRES.

Le territoire auquel s'étendent mes fonctions consiste dans les Etats du Minnesota, du Dakota-nord et du Dakota-sud, mais comme il y a d'autres agents du département à l'œuvre dans les Dakotas, j'ai consacré mon temps et mes efforts principalement au Minnesota. Il serait raisonnable d'estimer que 300 personnes ont émigré des deux Dakotas et du voisinage de la frontière du Minnesota dans le cours de la période que représente le présent rapport, mais je n'ai pas de données exactes à ce sujet.

Quant au Minnesota, il faut se rappeler que l'idée d'émigration au Canada est entièrement nouvelle pour la population de cette localité. Jamais notre pays n'a fait de publicité. Relativement peu de gens savent qu'il ait quelque valeur et qu'il s'y donne gratuitement des terres arables égales aux plus belles du monde entier; avec ceux qui le savent, il y a à surmonter les préjugés relatifs à la rigueur du climat et aux gelées intempestives, de sorte qu'il ne serait pas juste de juger de la possibilité du succès de l'œuvre entreprise par les résultats obtenus dans le cours des huit premiers mois d'efforts.

Je ne doute pas que ces efforts auront pour effet une forte émigration dans le cours du printemps et de l'été prochains.

PUBLICITÉ.

Sous ce rapport nous avons accompli beaucoup. Le tableau suivant fait voir ce qui a été distribué.

	Nombre d'exemplaires.
Brochures en anglais, en suédois et en norvégien.......	15,500
Buvards imprimés	10,000
Journaux contenant des rapports de délégués.....	5,000
Journaux parlant favorablement des foires de l'Etat et de comtés....................................	5,500
Lettres circulaires relatant certains faits principaux	6,000
Echantillons de grains	1,500

Ces envois ont été à bonnes adresses, à des fermiers et fils de fermiers dont les noms nous sont venus comme suit:—

10,000 noms obtenus des auditeurs de comtés dans différents endroits de l'Etat de Minnesota;



Exposition canadienne, Foire de l'Etat du Minnesota, du 6 au 11 septembre 1897. (*Voir p.* 91.)

2,210 noms recueillis aux foires ;

12,000 noms tirés de listes qui m'ont été fournies par des correspondants de la manière suivante : En répondant à des demandes, nous faisons toujours accompagner notre réponse d'une enveloppe adressée et estampilée, avec une formule dans laquelle on prie le correspondant d'inscrire les noms des personnes de son voisinage qui se proposent d'émigrer.

585 noms de correspondants répondant à des annonces de journaux, et que je considère comme précieux, car de ce côté nos imprimés atteignent une classe de gens qui se proposent de changer de domicile.

Un autre bon moyen de faire connaître le pays a été de faire une exposition des produits du Canada aux différentes foires de l'Etat et des comtés. Notre exposition à la foire de l'Etat du Minnesota à Hamline, entre Saint-Paul et Minnéapolis, a été jugée comme supérieure à tout ce qui était exposé de similaire, et les remarques de surprise et d'étonnement, qui étaient très communes, indiquaient que notre travail faisait son effet. Lens gens n'avaient auparavant aucune idée que le Canada pût produire des récoltes si merveilleuses et si variées. J'ai aussi fait un bon usage de nos échantillons quand ils sont revenus à Saint-Paul en les prêtant aux églises et aux écoles pour servir de décorations accompagnées d'allusions au Canada.

Liste des expositions aux foires de comtés :—

Ville.	Comtés.	Expositions de
Foire de l'Etat, Minn.,	Ramsey	B. Davis, W. J. White, T. O. Currie, Alex. Norquay.
Waseca	Waseca	Alex. Norquay.
New Ulm	Brown	T. O. Currie.
Pipestone	Pipestone	T. O. Currie.
Garden-City	Blue-Earth	T. O. Currie.
Long-Prairie	Todd	B. Davis. A. Norquay.
Aitkin	Aitkin	B. Davies.
Duluth	Saint-Louis	B. Davies.
Winnibago-City	Faribault	T. O. Currie.
Blue-Earth City	Faribault	T O. Currie.
Litchfield	Meeker	B. Davies.
Yankton	Dakota-sud	A. Norquay.

Nous avons reçu de fermiers demeurant dans des comtés où il nous avait été impossible d'exposer l'année dernière, des lettres dans lesquelles ils nous exprimaient leurs regrets de ce que nous n'ayons pas pu faire représenter nos produits dans leurs comtés. Ces endroits ont été pris en note pour la saison prochaine.

BUREAU.

Notre bureau, situé 154, East Third street, à Saint-Paul, fait lui-même l'effet d'une superbe annonce, avec ses décorations de grains et d'herbes reçus de l'honorable Thomas Greenway, du Manitoba, qui entre autres s'est déclaré satisfait de leur arrangement. Nous avons aussi reçu des grains et herbes des directeurs des fermes expérimentales de Brandon et d'Indian-Head ; ces envois étaient très beaux en vérité, et je les ai fait installer dans mon bureau. Celui-ci est situé dans la partie de la ville consacrée aux affaires et attire grand nombre d'intéressés ; le fait est que j'ai pris les noms et adresses de 557 visiteurs qui avaient été attirés par notre exposition et nos enseignes.

MOYENS EMPLOYÉS POUR CRÉER UN MOUVEMENT D'ÉMIGRATION.

Nous nous employons d'abord à recueillir les noms de personnes désirant changer de localité. Comme on le voit par ce qui précède, cela se fait de trois façons :—

1. Au moyen de listes fournies par les auditeurs de comtés.
2. Aux foires de l'Etat et des comtés.
3. Par l'entremise de ceux qui s'adressent à nous après avoir vu nos annonces dans les journaux.

Aussitôt qu'on les reçoit on porte ces noms dans des registres où ils sont arrangés alphabétiquement par villes et localités. A toutes ces personnes on adresse une collection de nos imprimés, etc.

Quand je voyage j'apporte avec moi ce registre, et en tel endroit donné je puis me rendre compte rapidement de tous les habitants de la localité avec lesquels nous avons communiqué.

Je vois alors moi-même ces gens, je m'assure de leur manière de voir, et je choisis souvent parmi eux des sous-agents. Il peut être nécessaire de répéter ma visite peu de temps après, car les gens aiment qu'on leur donne le temps de penser à ces choses, et il peut s'écouler six mois ou un an avant qu'un homme prenne une décision définitive. La publicité par imprimés est une des nécessités de l'entreprise, mais il faut pour assurer le succès rencontrer les gens personnellement.

Je constate que je puis souvent faire en sorte de rencontrer plusieurs personnes à la fois, en convoquant une assemblée à l'école et en annonçant mon arrivée quelques jours d'avance. C'est ce que je fais quand plusieurs personnes du même endroit me demandent des renseignements.

Nous faisons en ce moment une expérience, celle d'envoyer des délégués représentant des grandes colonies qui se proposent d'émigrer, et nous avons obtenu à cette fin transport gratuit sur le Canadien du Pacifique pour les personnes suivantes :

Louis Parenteau, Louis St. Fère, Léon Lamont, John Clément, } Terrebonne, Minn.
J. A. Lipinski, Scranton, Penn.
Dennis Twohey, Austin, Minn.

RÉSULTATS OBTENUS.

On trouvera ci-dessous une liste des émigrants dirigés sur le Canada par les efforts de cette agence. Cette liste se classifie comme suit :—

De Saint-Paul	25
De l'Est par Saint-Paul	73
D'endroits de ce territoire en dehors de Saint-Paul	45
Des Dakotas, approximation	300
Total	443

COLONS.

Noms.	Provenances.	Destination.
H. L. Goodwin	Emerald, (Wis.)	Colombie-Britannique.
Laura Long	Saint-Paul, (Minn.)	Winnipeg, (Man.)
John H. Nelson	Zearing, (Iowa.)	"
John Smith	Merrill, (Wis.)	Inconnue.
Wm. Stereness	"	"
Alex. Black	"	"
W. B. Bradshaw	Hutchinson, (Kans.)	"

H. T. Cross	Londres.	Winnipeg, (Man.)
Samuel Bricker	Abilene, (Kan.)	"
David Bricker	"	"
S. A. Bergendal	Duluth, (Minn.)	"
Oscar Johnson	"	"
R. Culby Menstad	Curtis-Grove, (Minn.)	Portal.
Rose Jane Lizee	Saint-Paul, (Minn.)	Medicine-Hat.
Cora " 12 ans	"	"
Albert " 10 "	"	"
Archibald " 5 "	"	"
Rose May " 4 "	"	"
Blanche " 18 mois	"	"
Lalonde Peter	Duluth (Minn.)	Portal.
Cyprien Archambault	"	"
Emil Peterman	Blue-Earth City	Manitoba.
Byron Halcombe	Arena, (Wis.)	Dauphin.
James Tarnaski	Saint-Paul, (Minn.)	Winnipeg.
John Replinger	"	Edmonton (Alberta).
Albert Horner	Cavilier, (Dakota N.)	Calgary.
J. B. Millar	Humbolt, (Minn.)	"
Thom s Gilman	Duluth, (Minn.)	"
C. MªScott	"	"
Herman Neeb	"	Edmonton.
J. L. Morris	"	Medicine-Hat.
Geo. Daggett	"	"
J. G. Banks	"	Portage-la-Prairie.
Geo. Stover	"	Red-Deer.
Chas. Erickson	"	Wetaskiwin.
Alex. Nelson	"	"
Mme Ennis et fils	"	Neepawa.
Robert Downey	"	Red-Deer.
O. T. Jackson	"	McLeod.
Minnie Jackson	"	"
Frank Ennis	"	Neepawa.
Hugh McKay	"	Lethbridge.
Charles L. Page	"	"
Oliver Langevin	"	"
John Vaillin	"	"
John McCormick	"	Red-Deer.
James Cuthbert	"	"
Robert Clark	"	"
N. Gilman	"	Lethbridge.
Mme Lalonde	"	Winnipeg.
Geo. C. Joanise	"	"
Sam. Bonton	"	"
Frank Bergeron	"	"
W. R. McDougall	"	Lethbridge.
Annie "	"	"
Isabelle " 9 ans	"	"
William " 8 "	"	"
James " 6 "	"	"
John " 4 "	"	"
Nellie " 4 "	"	"
Florence " 18 mois	"	"
Roy " 3 "	"	"
Paul James	"	New-Westminster, (C.B.)
John Paterson	"	"

Xavier Langevin....................	Duluth, (Minn.)	“
F. X. Lennox	“	Rossland.
Fred Mortin	“	“
Lewis La Chappelle.................	‘	Fair-View.
H. Hetrick.........................		Portage-la-Prairie.
H. M. Myles	“	Prince-Albert.
C. K. Hall.........................	“	Alberta.
A. N. Brindos......................	“	Portage-la-Prairie.
E. E. Brindos	“	“
J. F. Brindos, ...	‘	“
Fred R. Russell	“	Edmonton.
Thomas Wright......................	“	“
D. B. McDonald	“	“
W. S. McKnight.....................	“	Edmonton.
John S. Allen......................	“	“
Carl Sanderson.....................	“	“
S. C. Anderson.....................	“	“
Chas. Erickson.....................	“	Calgary.
A. G Mcauley.......................	“	“
Samuel Thomas......................	“	Edmonton.
Henry Vilsmeyer	“	“
Jennie Reid........................	“	Lethbridge.
John Reid..........................	“	“
John E. Burge......................	“	Alberta.
Andrew Hanson......................	“	“
Patrick Phalie.....................	“	Red-Deer.
N. F. McDonnell....................	“	Alberta.
John H. Hickens	“	“
S. D. Cooper.......................	“	“
Angus McDonnell....................	“	“
John Nelson	“	“
Patrick Greenham...................	“	Régina.
Jones D. McDonald..................	“	Alberta.
Issac Wylie........................	“	“
R. A. McDonald.....................	“	“
John Forbert	“	Edmonton.
Martin Forbert.....................	“	“
Clement Forbert....................	“	“
Louis Forbert	“	“
Geo. Lanigan.......................	“	Portage-la-Prairie.
Arthur Gaynon......................	“	“
Peter Gurtun.......................	“	“
A. J. Parker.......................	“	McLeod.
J. H. O'Neil	“	Alberta.
Fred D. Knight	“	Manitoba.
H. J. Barnes.......................	“	“
Geo. Lanigan	“	“
Orsan N. Janes.....................	“	Lethbridge.
Mme. Janes	“	“
Mlle Janes.........................	“	“
Fils, 4 ans........................	“	“
Fille, 2 ans.......................	“	“
Myles Lee..........................	“	McLeod.
John Sunberg.......................	“	Wetaskiwin.
Albert Tetal	“	“
A. P. Wilson	“	Calgary.
Louis N. Joanise...................	“	“

Joseph Colt	Duluth, (Minn.)	Alberta.
Jas. Gondreau	"	"
Fred Monny	"	"
A. J. Beers	"	"
A. C. Jameson	"	"
J. P. Rossman	"	"
Albert Poinier	"	"
A. Abrahamson	"	"
Richard Farrell	"	Edmonton.
E. H. Breault	"	Alberta.
N. Paquet	"	"
Maxim Portugon	"	"
Jos. Du Brell	"	"
W. Hood	"	"
Peter Lalonde	"	Portage-la-Prairie.
Wm. J. Long	"	"
Mme Long	"	"
Fille, 10 ans	"	"
Fille, 2 ans	"	"
Laura, 7 ans	"	"
Mme Annie McDonald	"	Lethbridge.
Fille, 11 ans	"	"
Fille, 2 ans	"	"
Mme Wylie	"	"
Fille, 4 ans	"	"
Fils, 1 an	"	"
Fils, 3 ans	"	"
R. C. McRae	"	Red-Deer.
F. R. Hood	"	Winnipeg.
Nichols Fisher	"	Lethbridge.
J. N. Lindquist	"	Calgary.
Andrew Johnson	"	"
Issac Isaacson	"	"
R. T. Lawrence	"	"
W. M. Helmer	"	"
John Huggan	"	"
Tim Carey	"	Lethbridge.
Geo. H. Thompson	"	"
John Dalström	"	Wetaskiwin.
Otto Peterson	"	"
Ole Rehn	"	"
Henry Lindström	"	"
Gust. Lindström	"	"
August Emerson	"	"
C. L. Johnson	"	"
Aaron Lindström	"	"
F. C. Armstrong	"	Manitoba.
John Locking	"	Rainy-Lake, (Ont).
Xavier Léveillé	"	Fair-View.
Thos. Dalman	"	Edmonton.
Mme. Dalman	"	"
Peter "	"	"
Christie "	"	"
Walter "	"	"
John	"	"
Rosie	"	"
Roger Maloney	"	"

SOUS-AGENTS NOMMÉS AU MINNESOTA, À COMMISSION.

J. H. M. Parker	Duluth.	James McDermot	Fuld.
Alex. Williams	Willmar.	M. F. Sandquist	St-James.
L. V. Stone	St.-Peter.	H. N. McGonegle	Waseca.
F. W. Johnson	New-Ulm.	N. J. Sjölander	St-Paul, O.
Guy Ewing	Princeton.	Alley & Konzen	Hallock.
Richard Beverstad	St-Paul, N.	Peter Johnson	Fosston.
Burt. J. Weld	Slayton.	J. L. Sheldrup	Wadena.
Breke McHugh	Minneapolis.	A. R. Kitts	Fergus-Falls
F. W. Simpson	Hutchinson.	Chas. S. Marden	Barnesville.
Frank Bujurske	Minneapolis.	M. S. Lillibridge	Crookston.

PERSONNEL.

Suit la composition du personnel de ce bureau pour l'année qui vient de s'écouler.

Benjamen Davies, agent d'émigration du gouvernement canadien pour le Minnesota, du 1er mai au 31 décembre.

Mlle M. Dass, adjointe, du 15 juin au 31 décembre.

T. O. Currie, agent voyageur, du 26 juin au 22 octobre.

Alex. Norquay, employé aux Poires, du 1er septembre au 10 octobre.

J'ai beaucoup de plaisir à faire un rapport très favorable de ceux qui m'ont aidé. Avec un personnel comme celui que je viens de mentionner pour la saison prochaine j'aurai de meilleurs résultats à faire connaître.

Les services de Mlle M. M. Dass m'ont été très utiles. J'ai souvent été obligé de m'absenter et laisser le bureau sous ses soins, et elle s'est montrée très capable d'y conduire les affaires de routine. Quelques-uns des sous-agents se sont fort bien acquittés, tandis que d'autres ne semblent pas propres à cette besogne. J'aurai à changer quelques-unes de ces personnes, et je vous tiendrai au courant de ce qui sera fait.

J'en suis venu à la conclusion qu'il est absolument nécessaire d'avoir un bon homme que je pourrai faire voyager tout le temps, attendu que j'aurai à passer une grande partie de mon temps à m'occuper des délégués et des colons en perspective venant d'autres Etats à Saint-Paul en route pour l'Ouest canadien. Il importe que je m'en occupe attentivement, que je les amène à mon bureau et que je ne les perde pas de vue pendant le temps qu'ils passent en ville, car les compagnies de terres de cet Etat tiennent leurs agents sur la piste de ces étrangers et font tout en leur pouvoir pour les engager à s'établir sur leurs terres. La chose est sérieuse, et il faut la plus grande vigilance pour parer le danger.

J'ai parcouru la plus grande partie du nord-ouest de cet Etat, visitant les gens qui m'ont demandé des renseignements et d'autres; j'ai aussi nommé des sous-agents aux endroits importants, et je constate que l'Ouest canadien gagne constamment en faveur.

La perspective pour l'émigration est très belle, et je suis sûr qu'elle tiendra ses promesses à la saison prochaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

BENJAMEN DAVIES.

N° 6.

RAPPORT DE C. J. BROUGHTON.

1223 MANADNOCK BLOCK, CHICAGO (ILLS), 31 décembre 1897.

L'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter un bref rapport sur l'ouvrage fait dans cette région depuis le mois de mai dernier. Tandis qu'il n'est pas parti de ce pays autant de monde que nous aurions pu désirer, ceux qui sont partis sont bien satisfaits de leur sort, et comme ce sont presque tous des chefs de famille, on peut compter sur un grand nombre de leurs amis et de leurs parents.

Pendant les quatre ou cinq premiers mois, je me suis surtout occupé de l'organisation du service, de répondre aux demandes de renseignements et de nommer des sous-agents.

La publicité qui se fait aujourd'hui par le département va nous aider beaucoup, non seulement par le moyen des réponses que nous allons recevoir, mais aussi parce qu'elles nous fourniront les adresses des gens, ce qui nous permettra de nous présenter à eux, d'organiser des assemblées et répandre des renseignements utiles. C'est ce à quoi j'emploierai dorénavant tout mon temps.

La perspective pour la prochaine saison me paraît brillante; un grand nombre de familles partiront au printemps, un certain nombre en juillet et en août, et quelques-uns à l'automne. Jusqu'à présent je me suis occupé parmi les fermiers à bail et les fils de fermiers qui n'ont pas quitté le toit paternel pour s'établir sur leurs propres terres. Les fermiers à bail paient depuis nombre d'années de $2.50 à $3.00 l'acre, et constatent qu'ils n'y gagnent rien. Ce sont ceux-là qui désirent s'en aller dans un autre pays et devenir gratuitement propriétaires, et c'est à eux que nous portons le plus d'attention.

La tâche est quelque peu difficile, pour la raison que les prix des chemins de fer sont un peu élevés, étant en moyenne de $26 par adulte, ce qui pour une grande famille est un prix presque prohibitif, mais cela peut être changé l'année prochaine. Depuis le mois de mai, 62 chefs de famille ont quitté ce territoire, et tout porte à croire qu'au printemps 100 personnes ou plus en feront autant; mais avec les efforts qui se font pour faire connaître notre pays et attirer l'attention sur lui, il ne sera pas longtemps avant qu'il s'en produise de bons résultats, parce qu'une famille qui s'en va et qui est contente en entraîne souvent quatre à sa suite. Je me fais un devoir autant que possible de voir personnellement quiconque demande des renseignements, et cela me tient, généralement parlant, cinq jours par semaine en dehors de la ville.

Je l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur

C. J. BROUGHTON.

N° 7.

RAPPORT DE W. RITCHIE.

GRAFTON, (DAKOTA-NORD), 1er janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur mes travaux depuis le 1er avril 1897.

J'ai visité presque tous les comtés de l'Etat du Dakota-nord, distribuant des cartes et des brochures où je croyais qu'il serait utile de le faire. Du 1er avril 1897 au 31 décembre 1897, j'ai envoyé 549 colons au Nord-Ouest canadien. La plupart de ces gens sont des Canadiens qui retournent dans leur patrie. Presque tous ont des moyens considérables, soit en argent ou en bestiaux, ou l'un et l'autre. La perspective pour la saison prochaine me paraît beaucoup meilleure qu'elle ne l'était en 1897.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM. RITCHIE.

N° 8.

RAPPORT DU RÉV. PÈRE PARADIS.

DOMRÉMY (ONT.), 8 janvier 1898.

L'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—L'œuvre de l'immigration dans ma colonie de Domrémy, près Verner (Ont.), a très bien réussi cette année, bien que je ne me sois pas employé particulièrement à faire de la réclame. Mon plan de rapatriement n'est pas tant de solliciter les étangers que de m'appliquer à rendre heureux et satisfaits de leur sort les colons qui sont déjà rendus chez nous, car l'œuvre de l'immigration serait vaine si nos immigrants ne persévéraient pas dans le pays ; le fait est qu'en réussissant dans mes efforts pour doter mes colons d'une scierie et d'un moulin à Domrémy, j'ai contribué plus à l'augmentation de notre population que je n'aurais pu le faire par des visites mensuelles de l'autre côté de la frontière.

La liste des nouvelles familles qui sont venues s'établir dans cette colonie et dans le voisinage depuis le mois de janvier dernier donne un total de 41, correspondant à une augmentation de population de 200 âmes. Sur ce nombre, 14 sont venues de Québec, et le reste des États de l'Ouest. Ce sont tous des gens de quelques moyens et de bons fermiers, et tous sont satisfaits du pays. Quant aux vieux colons, tous ont plus que doublé leurs biens dans les deux années ou plus qu'ils ont passées ici. J'ai introduit parmi eux la culture du blé, qui a eu un succès marqué.

Bien malheureusement la destruction par l'incendie de ma scierie et de mon moulin au mois d'avril dernier, a causé des dommages sérieux et retardé notre progrès. Néanmoins, nous ne nous sommes pas laissé abattre par le découragement, et avec de la patience et de l'énergie et ma faible allocation mensuelle du département, j'ai en partie reconstruit, et j'espère qu'avant six mois il ne restera plus de traces du sinistre.

Dans l'espoir que votre département continuera à encourager mes efforts pour le développement de cette colonie, j'ai l'honneur de me joindre à tous mes reconnaissants colons dans leurs remercîments pour votre bienveillante aide.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. A. M. PARADIS.

N° 9.

RAPPORT DU R. P. CORBEIL.

MONTRÉAL, 31 décembre 1897.

L'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous envoie un rapport succinct de mon travail dans les derniers six mois.

Je dois d'abord vous faire cette réflexion que le mouvement de la colonisation française au Manitoba, arrêté pendant quelques années, a repris d'une manière très encourageante ; ce dont nous verrons, je ne doute pas, les résultats satisfaisants au printemps prochain ; car de toutes parts, de l'Ontario, de Québec, mais surtout des Etats-Unis, une foule de familles canadiennes françaises viendront s'établir dans notre plantureuse province. C'est là ce que les lettres que j'ai reçues d'un grand nombre de mes compatriotes me font augurer.

Les personnes qui doivent venir au Manitoba le printemps prochain sont, comme je l'ai déjà dit dans un précédent rapport : du Michigan, de l'Ohio et de New-York. Un M. Alex. Gourré m'a écrit de Berlin-Falls (New-Hampshire), que plusieurs familles doivent venir au Manitoba le printemps prochain, et je lui ai envoyé tous les renseignements nécessaires. Un M. J. B. Bouffard m'écrit la même chose de Salem (Mass.). De West-Warren (Mass.), j'ai reçu la lettre suivante :—

" R. P. O. CORBEIL,
"Saint-Alphonse (Manitoba).

"RÉVÉREND MONSIEUR,

Nous soussignés, désirons nous fixer sur des terres au Canada, spécialement dans le Manitoba, près de Winnipeg, ou dans le Nord-Ouest, près d'Edmonton.

Nous croyons que vous pourriez nous être d'un grand secours dans le choix d'une location quelconque, en usant de votre influence auprès des autorités du chemin de fer C.P. pour faire accorder un billet de faveur au docteur J. A. Charest, de West-Warren (Mass)., que nous déléguerions pour voir les deux susdits endroits et nous en faire rapport.

Si ce rapport était encourageant, plusieurs de nos familles canadiennes de West-Warren et des environs, seraient heureuses de retourner dans notre cher Canada.

Nous comptons sur votre concours actif pour le succès de notre entreprise.

Vos très humbles serviteurs,

ADOLPHE BENOIT, RÉMI DELAGE,
PIERRE LAPLANTE, EUSÈBE PRATT,
ALPHONSE GUYON, JOSEPH PELLETIER.

Je vous envoie encore ci-inclus le rapport intéressant de deux délégués de Croghan (New-York), MM. Jules Pate et Jules Monat.

Outre deux excursions que j'ai faites en juillet et en août, avec une trentaine de personnes que j'ai accompagnées de Montréal à Winnipeg, j'ai envoyé presque chaque semaine une ou deux familles dans le Nord-Ouest. Vers la mi-octobre,

je faisais partir de Montréal en les accompagnant jusqu'à Ottawa, Mme Alph. Champoux avec quatre enfants, M. Hébert et sa femme, M. Fred Lacourse avec sa femme, cinq enfants et sa nièce, qui sont tous aujourd'hui fixés à Fannystelle.

Un grand nombre de Canadiens français des Etats-Unis sont venus prendre des terres au Manitoba; un M. Martineau et deux autres sont venus du Dakota se fixer à Sainte-Agathe; à Saint-Adolphe, où je suis dans le moment, Jules Chevalier avec sa femme et quatre enfants, A. Pilon avec sa femme et quatre enfants, Victor Côté avec sa femme et deux enfants; tous venus de Saint-Joe (Dakota-nord). Dans une nouvelle paroisse qui se forme entre Saint-Pierre et Saint-Jean-Baptiste, que nous appelons Sainte-Elizabeth, dix familles sont venues prendre des terres et ont commencé à labourer la prairie. Elles sont venues du Dakota le printemps dernier. Dans toutes les autres paroisses il est arrivé quelques familles, mais j'ai négligé de prendre leurs noms ou je les ai oubliés.

Voilà le résultat *in globa* de l'année courante et nos espérances pour le printemps prochain.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre humble serviteur,

O. CORBEIL,
Prêtre.

(Lettre annexée au rapport de l'abbé Corbeil.)

M. L'ABBÉ,—C'est avec plaisir que nous vous adressons ce rapport de notre voyage au Manitoba.

Nous étions délégués par une trentaine de familles de Croghan (New-York), pour aller visiter des terres au Manitoba, et vous avez eu la bonté de nous procurer deux billets de faveur sur le chemin de fer C.P., de Prescott à Winnipeg. Nous vous en remercions.

Disons de suite que la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien favorise avec la plus grande bonne volonté possible notre travail du rapatriement et de la colonisation française au Manitoba. Nous avons eu dans le voyage toutes les commodités que nous pourrions désirer, et ces mêmes avantages sont accordés à tous les colons. Dans les chars, nous avons reçu des conducteurs tous les secours que nous avons demandés pour faire commodément le voyage. En général tous les officiers de la compagnie sont affables, courtois, et empressés à nous donner les renseignements demandés. C'était au moment de l'exposition provinciale et avant le commencement des récoltes.

Nous avons visité l'exposition, et jamais nous avons vu d'aussi beaux produits que ceux qui étaient exposés là, les échantillons de blé, d'avoine, d'orge et de pois ne pourraient pas être surpassés dans aucune exposition du Canada ou des Etats-Unis. C'est notre opinion qu'on ne saurait trouver même rien qui égalerait vos produits exposés. Les animaux que nous avons vus là sont les plus beaux types des meilleures races que nous connaissions. Nous croyons que l'élevage des animaux au Manitoba donne aux cultivateurs encore plus de satisfaction que la culture, ce qui n'est pas peu dire; et ce qui nous a fait tirer cette conclusion que le Manitoba est le meilleur pays de l'Amérique du Nord pour faire la culture mixte.

Nous avons voulu ensuite visiter les terres à vendre et à louer. Nous avons commencé par la "Seigneurie". Cette immense étendue de terre appartient à l'archevêché de Saint-Boniface. Le sol est d'une richesse et d'une fertilité inépuisables; la terre est toute en prairie couverte d'un foin magnifique. Comme site, c'est l'endroit le plus avantageux du Manitoba. Ces terres se vendent à très bas prix et à des conditions exceptionnellement avantageuses. Nous conseillons surtout ces

terres à nos compatriotes français pour s'établir. Quelques fermes sont déjà prises, et nous avons admiré sur le champ même les riches moissons que l'on se prépare déjà à couper.

Nous avons ensuite visité quelques paroisses sur ce que l'on appelle la vallée de la rivière Rouge, en particulier les fermes des Trappistes à Saint-Norbert, nous avons trouvé là, sur le champ, ce que nous avions admiré à l'exposition de Winnipeg. C'est une ferme modèle comme il n'en est pas de meilleures dans tout le Manitoba, nous a-t-on dit; il y a là des champs de blé qui donneront de 40 à 45 minots de l'acre. Il y a aussi de très beaux animaux, chevaux, vaches, porcs, etc., tous des meilleures races.

Nous avons cependant le regret de dire, qu'en dehors de là nous avons vu plusieurs fermes mal cultivées; les instruments aratoires, tels que moulins à faucher, râteaux, charrues, etc., traînant dans les champs, tous rouillés, ayant passé l'hiver à la voirie. Tout cela, nous l'avons compris, c'est de l'argent perdu, et nous sommes surpris que les fermiers qui vivent ainsi ne soient pas ruinés; mais c'est peut-être ce qui explique pourquoi tant de fermes sont à vendre dans le Manitoba. Tous ceux qui veulent travailler, tous ceux qui sont économes, réussissent très bien au Manitoba; c'est le témoignage de tous ceux que nous avons interrogés.

Telles sont, M. l'Abbé, nos réflexions. Nous revenons enchantés de notre voyage, bien décidés à prendre des terres au printemps, et à conseiller à ceux qui nous ont délégués de se hâter de s'établir au Manitoba, où ils trouveront bientôt la vie aisée et facile que mènent tous les cultivateurs sérieux et travaillants qui y sont déjà établis. Nous avons vu des personnes qui sont venues à Winnipeg avec quelques cents ou quelques dollars seulement, et qui ont maintenant, après cinq et six ans, des propriétés valant $3,000.00, et qui ont toujours vécu très à l'aise depuis leur établissement. Ce sont ces exemples, qui sont nombreux et qui nous rendent confiants dans un avenir heureux et prospère.

Agréez, etc., etc.

JULE PATE,
JULE MONAT.

CROGHAN, N.-Y., 31 juillet 1897.

N° 10.

RAPPORT ANNUEL DE L'AGENT GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION ET DE RAPATRIEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

MONTRÉAL, 3 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur en qualité d'agent général de la Société de Colonisation et de Repatriement de la province de Québec, de vous adresser le rapport des opérations de cette société durant l'année 1897.

Dans mon rapport de l'année précédente publié comme d'ordinaire dans le livre bleu de votre département, j'ai fait connaître la nature du travail entrepris par la société, les méthodes qu'elle emploie, et les résultats obtenus pendant les trois premières années de son existence.

Ces résultats, je suis heureux de le constater une fois de plus, démontrent un progrès constant, et font entrevoir la somme de bien qui pourrait être obtenue avec plus d'encouragement de la part du département.

Durant les douze mois de l'année 1897, le nombre total des colons établis par l'entremise de la société, dans les diverses régions de colonisation de la province, s'élève au chiffre de 2,146. En 1896, il était de 1,994, ce qui donne une légère augmentation sur le nombre des personnes inscrites à nos bureaux. En réalité, l'augmentation des affaires de la société est beaucoup plus considérable. Il a fallu doubler, en effet, durant le dernier exercice, le nombre des excursions de colons dans toutes les régions colonisables. Ces excursions ont toutes eues un succès satisfaisant. Elles ont amené des centaines de colons dont il a été impossible de tenir compte, et l'on peut dire assurément que les chiffres donnés ci-dessous fournissent à peine une légère idée du mouvement de la population vers les terres nouvelles.

A la fin de chaque mois, le *Colonisateur*, l'organe de la Société, publie un bulletin indiquant la provenance et la destination des personnes inscrites comme colons à nos bureaux.

Suit le tableau de la répartition de nos colons :—

Région Labelle	1,515
Lac Témiscamingue	355
Lac Saint-Jean	124
Bas Saint-Laurent	15
Matapédia	26
Nord de l'Ontario	111
Total	2,146

Quant aux personnes désireuses d'aller s'établir dans le grand Ouest canadien qui s'adressent à la Société, nous les référons d'ordinaire à M. Armstrong, agent de colonisation du Pacifique, et à MM. les abbés Corbeil, Brousseau et Morin. Chacun dans le territoire respectif dont il est chargé, ces divers messieurs s'emploient avec dévouement et habileté à diriger les colons aux endroits favorables et à seconder leurs efforts en vue du succès définitif.

Il est superflu de rappeler ici l'organisation de nos bureaux, qui sont toujours le centre d'une propagande active et dont la clientèle s'accroît d'année en année.

Notre organe, *Le Colonisateur*, déjà mentionné, est un agent de publicité effectif. Outre ses abonnés réguliers, dont le nombre augmente sensiblement, et les membres de la société qui ont droit à sa réception, *Le Colonisateur*, tiré à 3,000 exemplaires, est distribué gratis aux souscripteurs des diverses sociétés de colonisation de la province de Québec, et aux membres des sociétés nationales, clubs, etc., des Etats-Unis. Le reste est distribué à nos bureaux mêmes, et, pendant les conférences publiques, aux auditeurs qui en font la demande.

Un soin spécial est donné à la rédaction du journal, et c'est un plaisir pour moi de signaler ici la collaboration précieuse de M. l'abbé G. Dugas, ancien missionnaire de l'Ouest, où il acquis une grande compétence en ces matières.

Les conférences que nous donnons en différents centres sont encore un de nos meilleurs moyens d'action. De plus en plus sollicitées, elles produisent des résultats remarquables. La population y prend décidément beaucoup d'intérêt.

Les perspectives sont meilleures que jamais et pour deux raisons ; d'un côté, le relèvement de l'industrie agricole et des affaires en général au Canada, et, de l'autre, la crise ouvrière qui menace les Etats de la Nouvelle-Angleterre, où se trouvent tant de Canadiens, autrefois cultivateurs, qui auront bientôt à faire face à un état de choses qui les rendra très heureux de profiter des avantages que nous leur offrons au Canada.

Mais il existe un obstacle formidable qu'il est de mon devoir de signaler ; on manque généralement de chemins dans presque toutes les régions de colonisation de la province de Québec et en beaucoup d'endroits de la province d'Ontario. Si bien qu'il ne serait pas tout à fait prudent d'activer davantage le mouvement de colonisation, et surtout de rapatriement, avant d'avoir remédié au mal existant.

Lorsque les colons précèdent l'ouverture des routes, l'on rencontre mille difficultés à les placer convenablement. Ce n'est point une raison suffisante, cependant, pour perdre courage. Des efforts généreux ont été faits en plusieurs endroits, et, en cherchant bien, il serait possible de trouver la solution de la question.

En vue de permettre à la société de poursuivre son œuvre méritoire, j'ai l'honneur de vous soumettre sa demande de subvention ordinaire pour l'exercice 1898-99, et de vous exprimer en même temps sa vive gratitude pour les bienfaits passés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

T. A. BRISSON.

N° 11.

RAPPORT DU RÉV. P. MORIN.

MONTRÉAL, 15 janvier 1898.

L'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon septième rapport annuel sur mes travaux de colonisation et de rapatriement dans les territoires du Nord-Ouest.

L'année qui vient de s'écouler a été remarquablement favorable à la colonisation, la bonne récolte que nous avons eue et les prix rémunératifs que nous recevons pour nos produits ont eu pour effet de créer dans la colonie beaucoup de prospérité.

Le défaut du marché et les difficultés de communications avaient pour quelque temps ébranlé la confiance générale. Aujourd'hui, ces deux inconvénients sont disparus, et nous sommes en position de dire que nous jouissons de tous les avantages qu'une colonie nouvelle peut ambitionner.

Tout se prépare pour nous faire voir, avant longtemps, à Edmonton, de grandes exploitations minières, nous faire assister à l'établissement de manufactures de laine, de coton, de chaussures, etc. Nos populations pourront alors acheter pour un prix acceptable les articles qu'on nous a fait payer un peu cher jusqu'ici, vu la grande distance qui nous sépare des centres manufacturiers.

Les travaux du pont sur la Saskatchewan sont assez avancés pour nous permettre d'espérer en voir l'achèvement de bonne heure cet été. Le pont une fois construit, le chemin de fer se continuera d'Edmonton au vieux fort Assiniboine, sur la rivière Athabaska, en passant par nos colonies : Saint-Albert, Morinville ou Rivière-qui-Barre. Ces projets réalisés, nous aurons un meilleur marché encore pour écouler nos produits, nous serons alors en communication facile par terre et par eau avec les grandes régions aurifères de l'extrême nord.

Une preuve évidente du progrès qui se fait dans le district d'Edmonton, c'est l'établissement de deux nouvelles banques dans notre petite ville (nous en possédions déjà deux). Le but de ces institutions n'est pas, ne peut pas être de recevoir en dépôt nos modestes épargnes, mais plutôt de nous fournir des capitaux pour développer les ressources abondantes de notre district. Aujourd'hui c'est l'impression générale, impression qu'on lit sur toutes les figures, qu'on trouve sur toutes les lèvres ; une ère de prospérité, d'abondance, de bien-être nous attend à courte échéance.

Dans le cours du printemps dernier nous avons perdu une vingtaine de familles. Ces braves gens étaient venus des Etats-Unis au Nord-Ouest avec l'intention de faire fortune en quelques années ; nous n'avons pas répondu à leur attente et ils nous ont causé le regret de les voir s'en retourner. Quelques-unes, trois ou quatre, nous sont déjà revenues cet automne, heureuses de retrouver le homestead et le modeste foyer, les autres reviendront aussi prochainement—nous les attendons.

Le recensement général que je viens de terminer accuse un progrès sensible dans toute la colonie ; la culture agrandit et s'améliore graduellement, les troupeaux d'animaux augmentent en nombre, le cultivateur se pourvoie d'instruments agricoles et renouvelle ses dépendances ; on ouvre des routes nouvelles, on construit des ponts, on bâtit des écoles, des églises, en un mot tout marche à merveille.

Le touriste qui aurait visité le district quelques années passées ne s'y reconnaîtrait plus aujourd'hui, tant son aspect est changé, tant sont émerveillants les travaux accomplis. La colonie ne date que d'hier, pour ainsi dire, elle a marché

sans bruit, sans ambition, mais aujourd'hui elle sent le besoin de se révéler, de se faire connaître, d'attirer l'attention.

La ligne de téléphone qui relie Edmonton à Morinville fonctionne très bien, cette amélioration nous rend de grands services. Nous aimerions beaucoup à voir toutes nos colonies reliées ensemble par une ligne circulaire, et si le département des travaux publics voulait nous gratifier du fil et des instruments téléphoniques, les colons auraient bientôt fait de couper, charroyer, planter les poteaux et installer la ligne. Il en découlerait de grands avantages pour le service de la police, le département des sauvages et l'administration générale de la colonie.

Parmi les colons qui nous viennent des Etats-Unis, ceux qui réussissent le mieux et qui en général donnent le plus de satisfaction, sont ceux qui ont déjà pratiqué la culture chez nos voisins.

Le Kansas, le Minnesota, le Dakota, nous ont fournis de bons contingents. Ces vieux fermiers sont mieux formés à la culture de l'ouest, ils sont habitués au système d'arpentage et en sont contents, ils sont plus hommes d'affaires et montrent des vues plus larges pour tout ce qui regarde le bien commun et le développement du district.

Notre travail de rapatriement ne s'effectue pas sans quelques difficultés, il faut y mettre beaucoup de discrétion. Les nombreuses réclames faites par votre département et par la Compagnie du Pacifique Canadien ont fait connaître le Nord-Ouest un peut partout, aussi ne sommes nous pas étonnés de recevoir des demandes d'informations plus précises de tous les côtés. Il nous en vient jusque de l'Amérique du Sud. Or le plus grand nombre de ces enquéreurs ne sont pas de conditions voulues pour venir chez nous y prendre des homesteads et s'installer avec chance de succès. Quesques-uns n'ont pas les aptitudes nécessaires pour cultiver une ferme, d'autres manquent du numéraire pour se procurer à leur arrivée, les objets indispensables à un cultivateur. Il est donc de notre devoir, bien qu'à regret, de détourner du Nord-Ouest toute famille qui n'a pas ce qu'il lui faut pour réussir. Ces familles se désenchanteraient aux premiers jours, et s'en retourneraient mécontentes d'elles-mêmes, mécontentes du gouvernement et de ses agents. Les plaintes de ces mécontents auront plus d'écho auprès de leurs parents et amis que toutes les belles conférences, les exposés magnifiques que nous pouvons faire du pays.

Je considère qu'un colon, père de famille, qui n'a pas un capital suffisant pour s'acheter, en arrivant, quelques animaux de ferme, quelques instruments d'agriculture, des provisions pour plusieurs mois, etc., capital que j'évalue à $500 ou $600, je considère que ce colon peut difficilement se tirer de misère sur une ferme. Il ne faut pas oublier que l'ouvrage est assez rare chez les cultivateurs, et le pauvre homme n'est pas capable de quitter sa famille pour aller au loin gagner de l'argent; s'il le fait sa ferme en souffre.

Je dirai autrement à un garçon non encore marié, celui-là peut aller gagner d'assez bons gages en dehors de la colonie, faire des améliorations progressives sur sa terre, venir tous les six mois remplir ses conditions de résidence, et retourner gagner de l'argent pour parfaire son installation.

Les taux relativement élevés des billets et de freight sur les chemins de fer sont un inconvénient sérieux à la colonisation. Vu la grande distance des centres canadiens ou nous recrutons nos colons, ces derniers sont obligés de débourser de forts montants d'argent pour se rendre au Nord-Ouest. Supposez une famille de 10 personnes achetant sept billets de Massachusetts à Edmonton, elle aura près de $300 à payer aux compagnies de chemins de fer; cette somme représente souvent toute la fortune du pauvre colon.

Si votre département pouvait trouver et adopter une mesure quelconque pour procurer à ces bonnes gens, désireuses de s'établir sur nos belles terres, les moyens de se rendre dans nos colonies sans avoir à débourser les trois quarts de leur petit avoir, je pourrais m'engager à amener au Nord-Ouest plus de deux cents familles par année, qui apporteraient avec elles un capital suffisant pour s'installer convenablement.

J'ai eu le plaisir de me faire accompagner, cet automne, d'un représentant d'un de nos grands journaux français de Montréal. Par d'intéressantes correspondances publiées chaque semaine et signées d'un écrivain de renom, nous avons pu atteindre

un grand nombre de lecteurs français qui ignoraient jusque-là les grands avantages que notre district offre à la colonisation.

Un moyen bien efficace d'attirer l'attention et d'intéresser les amis est de leur exhiber des photographies, des illustrations des différents centres canadiens. Les vues que j'ai choisies et prises moi-même représentent des champs de blé, des troupeaux d'animaux, des routes, des maisons et dépendances, des écoles, des églises, et ce moyen réussit à merveille.

La fièvre de l'or, qui attire tant de monde vers le Klondike, a pour effet de jeter des milliers de piastres dans notre district. Des caravanes nombreuses qui ont passé par Edmonton et suivi la route de terre se sont approvisionnées chez nous. Inutile de dire que toute la population du district désire que cette route par terre soit adoptée par le gouvernement, améliorée et rendue praticable jusqu'aux rivières qui coulent vers l'Ouest.

Dans le cours de l'année j'ai fait quatre voyages au Nord-Ouest, toujours accompagné soit de visiteurs délégués soit de colons allant s'y établir définitivement.

J'ai fait deux voyages dans les Etats de l'Est, visitant Fall-River, Providence, New-Bedford, Boston, Manchester, Lowell, Fitchburg et autres endroits. J'ai aussi donné des conférences sur la colonisation à Ishpeming, Chassel, Houghton, Lake-Linden, Calumet, dans le Michigan, ainsi qu'à Washourn, Hurley, Tomawack et Woodruff, dans le Wisconsin. Partout j'ai trouvé des familles nombreuses, bien décidées de venir au Nord-Ouest, mais presque toujours manquant de capital nécessaire pour s'installer convenablement. Je le répète, les taux de fret et de billet absorbent presque tout leur avoir.

De concert avec un ami j'ai pu donner à nos populations de l'Ouest un organe officiel dans lequel la société de colonisation du district d'Edmonton dont je suis le gérant général peut s'affirmer, se faire connaître, et dire partout et bien haut que notre pays est incomparable sous le rapport de la culture, de l'élevage et des autres avantages qui intéressent un cultivateur. Le journal qui remplira ce but a nom L'*Ouest Canadien*, il est rédigé par M. F. Villeneuve, avocat, autrefois de Montréal, et j'ai le plaisir de m'en intituler le principal collaborateur. Ce journal devra rendre de grands services à notre cause.

J'ai mis votre département en communication avec M. Calage, de la république Argentine. M. Calage paraît commander un certain prestige et exercer de l'influence sur une dixaine de familles. Il sera prêt à s'embarquer pour le Canada et le Nord-Ouest aussitôt qu'il aura reçu les informations requises.

J'ai émis cette année trente-sept certificats d'immigrants en faveur de Canadiens américains.

J'ai reçu 428 lettres, auxquelles j'ai répondu par l'envoi de brochures et publications donnant toutes les informations demandées.

J'ai distribué au delà de 1,000 brochures par la poste, et un plus grand nombre au cours de mes conférences.

Depuis mon retour au Nord-Ouest, 17 décembre dernier, j'ai reçu plus de 100 visites d'inquisiteurs à mon bureau; il m'a été assez difficile de trouver le temps de faire le présent rapport et les tableaux annexés.

J'offre mes plus sincères remerciements aux officiers de la Compagnie du Pacifique Canadien pour la bienveillance et les attentions qu'ils ont eues à mon égard.

Voici un aperçu des prix du marché à Edmonton :—

Lard, les 100 livres	$ 5 00	à	$ 6 00
Farine " "	2 50	à	2 75
Bœuf " "	4 00	à	5 00
Beurre, la livre	20	à	25
Fromage "	10	à	12
Thé "	25	à	40
Café "	25	à	30
Sucre, la livre	$ 08	à	$ 10
Savon " "	08	à	10

Tabac, la livre	$ 25	à	$ 50
Œufs frais, la douz	18	à	25
Sirop, le gallon	50	à	60
Sel " "	70	à	80
Un poêle et ustensiles	25 00	à	35 00
Un wagon léger	45 00	à	50 00
Un wagon double	70 00	à	80 00
Paire de traîneaux	20 00	à	30 00
Harnais simple	15 00	à	20 00
" double	25 00	à	35 00
Machine à faucher	70 00	à	75 00
Râteau à foin	20 00	à	25 00
Moissonneuse	80 00	à	100 00
Scie	1 75	à	1 80
Charrue avec siège	55 00	à	60 00
Charrue à terre neuve	18 00	à	25 00
" pour vielle terre	15 00	à	18 00
Herse à disque	35 00	à	40 00
Herse, par section	4 00	à	4 50
Semeuse avec drilles	50 00	à	60 00
Paire de chevaux (1,000 liv.)	100 00	à	125 00
Paire de poneys	40 00	à	50 00
Paire de bœufs	75 00	à	90 00
Vache à lait	25 00	à	30 00
Génisse de l'année	8 00	à	10 00
Serviteur au mois	20 00	à	25 00
Serviteur à la journée	1 00	à	1 50
Servante au mois	6 00	à	10 00
" à la journée	75	à	1 00
Ouvriers menuisiers	2 00	à	3 00
Maçons	4 00	à	5 00

Le prix pour le bois de sciage varie selon la qualité; nous importons de la Colombie-Britannique de l'excellent "fir" qui donne une entière satisfaction, on le compare au beau pin de la province de Québec.

Ce bois se vend :—

Planche préparée, les 1,000 pieds	$ 10 00	à	$ 12 00
Planche non préparée, les 1,000 pieds	10 00	à	11 00
Bois à plancher " "	18 00	à	20 00
" à plafonner " "	15 00	à	18 00
" à lambrisser " "	15 00	à	20 00
Bardeau, le 1,000	2 00	à	2 75

Dans les constructions à la campagne l'on se sert de bois coupé et préparé dans le pays; de l'épinette blanche et rouge; pour la ville on emploie le plus souvent du bois importé de la Colombie; ce bois coûte une bagatelle plus cher mais il a une plus belle apparence.

Ces prix, comme ceux des marchandises énumérées plus haut, sont sujets à de notables variations dans un court espace de temps.

PRIX DES GRAINS.

Prix des grains à l'automne pendant les mois d'octobre, novembre et décembre Blé 50, 60 à 70 cts le boisseau; avoine 20, 22 à 25 cts; orge, 22, 24 à 25 cts; légumes 18, 20 et 25 cents.

Encore une fois le prix du marché à Edmonton n'est pas régulièrement établi, toutefois il est bien plus stable que les années précédentes.

Par le tableau ci-annexé vous verrez que la colonie se compose de 530 familles, formant une population de 2,122 âmes, réparties en 1,305 adultes et 817 enfants, dont 1,196 du sexe masculin et 926 du sexe féminin.

La colonie possède 1,580 chevaux, 3,636 têtes de bétail, 1,454 moutons et 3,048 cochons.

Nous avons récolté cette année 85,408 boisseaux de blé, 214,701 boisseaux d'avoine, 60,102 boisseaux d'orge, et 42,493 boisseaux de légumes. Nous avons mis 10,713 acres de terre en culture et labouré 4,724 acres de terre.

Voilà notre bilan.

Voilà où nous en sommes après six ans de travail. Je crois pouvoir vous dire que nous avons lieu d'être contents.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

(Signé) J.-Bte MORIN,
Prêtre.

Recensement général des Canadiens-français dans le district d'Édmonton.

Colonies.	Nombre d'ames.					Etablis sur *Home-teads.*	Animaux de ferme.				Récolté en (boisseaux).				Acres de terres	
	Total.	Adultes.	Enfants.	Du sexe masculin.	Du sexe féminin.	Familles.	Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Cochons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Légumes.	Cultivées.	Labourées.
Saint-Albert	509	260	349	300	79	79	313	766	264	506	12,803	39,174	11,311	5,388	2,041	928
Fort-Saskatchewan	428	254	174	229	113	113	352	912	220	544	28,610	45,040	18,378	8,040	2,337	1,154
Morinville	295	191	104	180	100	100	333	656	462	606	9,840	53,035	8,925	9,275	2,306	1,275
Beaumont	227	145	82	119	51	51	141	331	79	250	6,375	12,695	1,550	7,550	676	281
Edmonton	202	145	57	100	58	58	......	......	......	......	......	......	......	......	......	......
Rivière-Qui-barre	165	118	47	100	51	51	142	226	46	249	5,400	28,450	5,250	2,985	1,146	605
Saint-Pierre	122	79	43	65	35	35	153	421	352	420	9,700	22,630	7,200	6,050	1,105	210
Stony-Plain	124	82	42	72	32	32	113	215	11	400	11,260	11,560	5,970	2,570	957	226
Vegreville	50	31	19	31	11	11	33	109	20	73	1,420	2,125	1,525	635	145	45
Total	2,122	1,305	817	1,196	926	530	1,580	3,636	1,454	3,048	85,408	214,700	60,109	42,493	10,713	4,724

J. BTE MORIN,
Prêtre.

N° 12.

RAPPORT DE C. O. SWANSON.

(AGENT SPÉCIAL POUR LES SCANDINAVES.)

WATERVILLE (QUÉBEC), 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour 1897. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire pour moi de faire un long rapport ou d'entrer dans bien des détails, attendu que je vous ai tenu au courant par des rapports mensuels, et que je vous ai présenté un rapport spécial sur mon voyage en Suède.

Au mois de février dernier j'ai fait une longue tournée dans les Etats de l'Ouest. Le résultat cependant n'en a pas été aussi satisfaisant que j'aurais pu le désirer, mais mon voyage n'a néanmoins pas tout à fait manqué de faire du bien, car il ne se passe pas de mois qu'il ne nous vienne des émigrants des Etats que j'ai visités.

J'ai fait deux voyages dans les Etats de l'Est avec à peu près les mêmes résultats; je suis allé aussi deux fois dans l'Alberta avec des colons; j'ai visité les différentes colonies, et j'en ai trouvé les membres prospères et contents. Je dois dire que nous avons aujourd'hui environ trois milles Scandinaves établis dans l'Alberta. La plupart sont venus des Etats-Unis. J'ai reçu d'un bon nombre d'entre eux des lettres et des rapports sur leur situation. Je les ai fait imprimer et je les distribue, tant aux Etats qu'en Suède, aux Scandinaves dont je puis me procurer les adresses, ce qui, j'en sus sûr, aura son bon effet.

Je n'ai amené que vingt-trois émigrants avec moi à mon retour de Suède, mais il en est venu bon nombre depuis. J'ai fait venir 62 servantes dans le cours de l'année, et elles ont satisfait les maîtres chez lesquels elles sont placées. On m'en demande partout, de Halifax à Vancouver.

A juger par les lettres que je reçois nous pouvons nous attendre pour l'année prochaine à une forte immigration Scandinave venant des Etats-Unis. J'ai reçu des lettres de gens qui depuis deux ou trois ans ont attendu de pouvoir vendre leurs terres. Il ont enfin vendu et arriveront au Canada l'année prochaine.

En terminant, je désire exprimer mes sincères remercîments aux officiers des deux compagnies de chemin de fer Canadien Pacifique et du Grand-Tronc, qui m'ont toujours traité avec beaucoup de courtoisie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. O. SWANSON.

N° 13.

RAPPORT DE WILL. J. WHITE, AGENT DE LA PUBLICITÉ.

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR,

OTTAWA, 29 janvier 1898.

L'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser le rapport suivant sur mes travaux dans les Etats de l'ouest pour les sept derniers mois.

ASSOCIATIONS DES JOURNALISTES.

En conformité de vos instructions et après avoir correspondu avec sir William Van Horne, président du chemin de fer Canadien du Pacifique, j'ai visité dans le cours des mois de juin et juillet 1897 les Etats des Dakotas Nord et Sud, du Minnesota, de l'Illinois, du Wisconsin et du Michigan, dans le but de faire la connaissance d'autant de propriétaires de journaux que possible. Mon objet était de me gagner l'influence des membres de l'Association des Journalistes dans ces Etats, afin d'obtenir par cette influeuce que ces organisations acceptent une invitation à faire, dans le cours de l'été, un voyage sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, dans les régions agricoles et autres de l'Ouest du Canada, l'objet étant de faire mieux connaître par ce moyen les ressources de ces régions. Je n'ai eu guère de difficulté à obtenir la coopération de ces éditeurs, et presque tous ont répondu à ma démarche par une assurance de vigoureuse coopération. La plupart, cependant, avaient fait leurs arrangements de voyages pour 1897, et ne pouvaient pas profiter de l'offre qui leur était faite. Tant d'importance s'attache à une visite de ces associations qu'on m'a donné instruction de m'assurer des services des journalistes pour 1898. C'est ce qui a été fait pour les Etats de l'Illinois, du Minnesota et du Wisconsin. Plusieurs des membres de ces associations avaient déjà vus et étaient disposés à discuter à leur réunion d'été la question de l'invitation, avec pleine connaissance de ce qu'on attendait d'eux. Si l'on considère les offres qui leur étaient faites d'autre part pour le voyage de 1898, il y a lieu d'être satisfait de ce que les associations des trois Etats ci-dessus mentionnés ont par résolution adopté l'invitation à un voyage à travers le Canada faite par le gouvernement du Canada et la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique. Il y a lieu de croire que les associations des Dakotas et du Michigan accepteront aussi, et que l'été prochain au moins cinq associations de journalistes, représentant plus de mille journaux, visiteront l'Ouest du Canada.

Ces démarches m'ont fourni l'occasion d'attirer l'attention de la presse américaine sur le magnifique état des affaires au Canada, et aussi sur les avantages qu'offre le pays aux colons de peu de moyens. Il a ainsi été possible de faire donner beaucoup de publicité à maintes choses qu'il importe de faire connaître, et en même temps établir des relations amicales avec la presse dans les régions où travaillent les agents du gouvernement canadien.

L'année dernière, la somme dépensée en annonces a été faible et limitée à quelques journaux dans le voisinage immédiat des bureaux des agents. Il est question d'aller plus loin dans cette direction l'année prochaine, et il y a tout lieu d'espérer que les résultats, sous forme de demandes de renseignements, justifieront les dépenses qu'on pourra encourir de cette façon.

MÉTHODES ADOPTÉES PAR LES AGENTS.

A part l'attention donnée à l'entreprise ci-dessus mentionnée, j'ai visité deux fois tous les agents d'immigration du gouvernement canadien aux Etats-Unis, et quelques-uns trois fois, dans le cours des mois de juillet et août. Sans exception, tous travaillaient avec intelligence et de façon à atteindre les meilleurs résultats possibles. Là où la chose était possible ils tenaient des assemblées, et tous s'empressaient de répondre à toutes les demandes d'imprimés. Chaque fois qu'il était jugé possible de s'assurer un colon en le visitant personnellement, l'agent leur faisait immédiatement une visite. Aucune occasion de s'assurer un colon n'était perdue. Les agents ont différentes méthodes d'atteindre l'objet en vue, et tandis qu'il pourrait paraître à désirer qu'il y eût uniformité de méthodes, il a été évident pour le département, dès le commencement des travaux du printemps dernier, que l'on obtiendrait de meilleurs résultats en donnant aux agents la latitude d'employer les moyens légitimes les plus en harmonie avec les circonstances qui les entourent. L'agent du Kansas obtient du succès en tenant des assemblées en plein air dans les principales villes de la région où il travaille, le samedi après-midi, les fermiers ayant l'habitude de visiter la ville ce jour-là.

On forme des clubs de fermiers dans tout l'Etat, et l'on fournit des imprimés à leurs membres ainsi que tous les renseignements nécessaires sur l'Ouest canadien. De cette façon on s'adresse à un grand nombre avec les mêmes efforts qui suffisent à atteindre quelques individus. Néanmoins, tandis que ce plan est excellent et sûr de réussir dans le Kansas, il y a des doutes sur la question de le pratiquer avec succès dans d'autres Etats. Les plans et méthodes sont conséquemment aussi nombreux que les régions où l'on opère.

J'ai pris note des conditions favorables ou autrement dans lesquelles se poursuit respectivement l'œuvre des agents, et en conformité de vos instructions j'en ai fait rapport au département, qui jugera de ce qu'il y a à faire. Cela a conduit à l'extension du service à d'autres régions où l'on attend de bons résultats, et certains agents ont dû être transférés à des territoires plus propices.

EXPOSITIONS DANS LES FOIRES D'ÉTATS.

De bonne heure au mois d'août, le département a décidé de profiter de plusieurs des foires qui devaient avoir lieu dans les Etats de l'Ouest, et d'en faire des occasions de réclame. Après avoir obtenu des autorités compétentes la permission de faire une exposition des ressources de l'Ouest canadien, et s'être assuré l'espace nécessaire, on s'est aussitôt occupé de recueillir des échantillons et de préparer une exposition de nature à faire honneur à notre pays ; et comme la première de ces foires devait avoir lieu pendant la première semaine de septembre, il est difficile de se faire une idée de la somme de travail qu'ont eu à accomplir ceux à qui incombait la tâche en question. Le succès a cependant couronné les efforts, et les expositions ont été attrayantes. C'est ainsi que nous avons été représentés aux foires des Etats du Minnesota, du Michigan, de Nebraska, de Kansas et de South-Dakota ; et à chacune d'elles on a distribué une grande quantité d'imprimés relatifs à l'immigration et exposé une collection de photographies représentant des fermes et autres scènes de l'Ouest canadien. A part la réclame ainsi faite, les expositions ont tellement attiré l'attention que les autorités der différentes foires en ont témoigné leur appréciation dans des termes très flatteurs qui ont été adressés au département dans des lettres. On ne saurait trop estimer la valeur de ces expositions comme moyens d'illustrer d'une façon pratique les succès qui accompagnent les travaux agricoles dans l'Ouest canadien. Partout elles ont excité le plus grand intérêt, et je suis bien aise de pouvoir dire que les agents du gouvernement ont été traités avec la plus grande courtoisie par les autorités chargées des foires dans les différents Etats. L'empressement qu'elles mettaient à accorder toutes demandes raisonnables faisait un véritable plaisir du travail se rattachant à l'exposition. Bien qu'exposant à côté de compagnies de chemins de fer et autres corporations ayant le même objet en vue, les agents se sont toujours attachés à créer des relations amicales.

Afin de représenter le pays à ces foires il a fallu préparer trois collections complètes de nos échantillons. Ayant constaté l'avantage que nous retirions de ces foires d'Etat, on a cru à propos d'adopter pareilles mesures relativement à autant de foires de comté qu'il serait possible. Les collections exposées aux foires des Etats ont été divisées et expédiées en groupes moins considérables aux différents agents, et de cette façon on a pu tirer partie des foires de comtés. Afin d'en utiliser autant que possible, comme ces foires se tenaient à tour de rôle, nos collections voyageaient la nuit d'une à l'autre. En général, cependant, le succès de ses efforts était si satisfaisant et si marqué que l'agent prenait un véritable plaisir dans le travail ardu que tout cela lui imposait.

LE CANADA DANS LES ÉCOLES.

Nos expositions avaient encore d'une autre façon l'effet de répandre des connaissances sur le Canada. Les instituteurs, les commissions scolaires et les directeurs d'écoles y prenaient un grand intérêt; quelques-uns nous témoignaient le désir d'avoir quelques échantillons de grain sur la tige, afin de pouvoir s'en servir pour illustrer à l'école des leçons sur la croissance des plantes, etc., tandis que d'autres demandaient des cartes et des imprimés. Pas n'est besoin d'ajouter qu'à chaque occasion on s'empressait d'accorder ce qu'on demandait, et il y a lieu de croire que de cette façon quelques-uns des enfants d'école de la république voisine auront l'occasion d'acquérir sur le Canada des connaissances plus justes que par le passé. Il est à propos de mentionner aussi une autre marque d'appréciation un peu unique de l'excellence de l'exposition canadienne à l'une des foires en question. Une église de Saint-Paul, dont un certain nombre des membres avait vu notre exposition sur le terrain, envoya à notre agent son pasteur accompagné d'un comité le prier de leur prêter nos échantillons pour la décoration de leur temple pour une fête d'action de grâce que l'on se proposait de célébrer. Avec un empressement qui pourrait surprendre ceux qui ne liraient pas dans la pensée de l'agent, non seulement il consentit à ce qu'on lui demandait, mais il s'offrit pour aider à l'arrangement des produits, et la plus grande partie sinon la totalité de l'exposition canadienne à cet endroit figurait à la fête en question. Les remerciements de la congrégation et les éloges de la presse qui s'en suivirent ont suffisamment récompensé l'agent de son désir de plaire.

LES CONDITIONS SONT FAVORABLES À L'ŒUVRE DES AGENTS.

On a visité des régions où il n'avait encore jamais été employé d'agents du gouvernement, dans le but d'y constater quelles seraient les perspectives pour notre œuvre. Dans chaque Etat ainsi visité on a trouvé qu'il existait des conditions défavorables aux habitants, et il a semblé qu'on pourrait en tirer partie dans l'intérêt de l'immigration. On s'est donc mis à organiser les moyens de répandre des connaissances sur le Canada dans ces endroits, on a nommé des agents à commission auxquels on a donné quantités d'imprimés à distribuer, et à tous ceux dont ils envoient les noms au département on expédie sans délai tous les renseignements voulus. Aussitôt qu'il devient apparent que l'intérêt y est suffisammenté veillé, je recommande que l'on envoie un agent prendre charge de la région.

Au nombre des raisons qui peuvent donner aux habitants des Etats dans lesquels nos agents sont à l'œuvre le désir de quitter le pays, je puis mentionner la suivante :—

MANQUEMENTS CONTINUELS DES RÉCOLTES PAR SUITE DE LA SÉCHERESSE, DES VENTS CHAUDS ET AUTRES CAUSES.

Plusieurs des régions en question sont habitées par des gens qui, s'ils étaient établis sur les fertiles prairies de l'Ouest canadien, et s'ils travaillaient comme ils font aujourd'hui, seraient au nombre des cultivateurs les plus prospères au Canada Là où ils sont aujourd'hui, ils gagnent à peine assez pour l'existence, et avec leurs familles croissant autour d'eux, on se demande qu'est-ce qu'il y a à faire ? On va sans doute profiter de l'offre de *homesteads* gratuits et de fermes à bon marché dans

la zone à blé du Canada. Les agents ne perdent pas ces gens de vue et leur envoient constamment des imprimés.

LOYERS ÉLEVÉS, RÉCOLTES FAIBLES ET BAS PRIX POUR LE MAÏS.

Voilà encore d'autres sources de mécontentement. Les terres sont la propriété de compagnies qui ont acquis de grandes étendues dans ce qu'on regardait comme les plus riches portions des Etats de l'Ouest. Depuis des années d'honnêtes et laborieux cultivateurs cultivent ces terres avec l'espoir toujours renouvelé que la prochaine saison sera meilleure que la précédente, et que l'avenir leur permettra bientôt de se procurer un fond en propre. Mais la situation ne change pas, et désespérant d'obtenir l'objet de leur ambition, et ce qu'on les avait engagés à attendre, ils tournent aujourd'hui les yeux vers le Canada. C'est généralement au printemps que se passent les baux avec les propriétaires, et l'année dernière nombre de ces gens seraient partis pour le Canada, mais ils s'étaient engagés à exploiter leur ferme pour l'année courante et il leur était impossible de quitter. Les agents du gouvernement ne se sont pas épargnés l'automne dernier, et la perspective de gagner un grand nombre de ces cultivateurs au printemps prochain est très belle, car plusieurs ont décidé de ne plus renouveler leurs baux. Des centaines de ceux qui ont montré quelque intérêt relativement au Canada reçoivent constamment des imprimés qui leur font connaître le pays, et on entretient leurs bonnes dispositions par différents autres moyens.

CHERTÉ DES TERRES.

La cherté des terres et l'impossibilité dans laquelle se trouvent les fils de fermiers de payer les prix qu'on en demande est une autre excellente raison pour continuer les opérations dans certaines régions.

LES FILS DE FERMIERS.

Ce n'est pas seulement dans les régions comme celles que je viens de décrire que les agents du gouvernement sont à l'œuvre, mais aussi dans des Etats où les conditions sont beaucoup meilleures et les fermiers conséquemment plus prospères. Dans ces Etats l'objet en vue est de gagner les jeunes gens, les fils de fermiers, qui à cause du prix des terres sont dans l'impossibilité d'acquérir un fonds dans le voisinage des terres paternelles. Comme il ne reste guère plus aux Etats-Unis de terres de la qualité voulue et aux prix qu'ils peuvent en payer, il n'est pas difficile de leur faire tourner les yeux du côté du Canada.

Les différents moyens qu'on emploie avec cette classe ne manqueront pas de réussir à faire établir sur les terres vacantes de l'Ouest canadien un certain nombre des jeunes gens les plus pratiques des Etats de l'Ouest, possédant un capital raisonnable pour commencer leurs opérations.

LES GENS QUI N'ONT PAS LE MOYEN D'ÉMIGRER.

On a visité des districts où l'on a rencontré un état de chose qu'on aurait à peine cru possible, et on se demandait comment des gens avaient pu continuer d'habiter ces régions dans ces conditions. Les établissements étaient assez nombreux, mais le mécontentement était extrême. On avait persuadé à ces gens de s'établir sur ces terres il y a quelques années, mais les terres étaient improductives et étaient demeurées stériles sans possibilité d'amélioration. Les habitants s'étaient appauvris d'année en année, et en étaient venus à n'avoir plus les moyens nécessaires pour s'en aller ailleurs. Ce sont les gens les plus inquiets que nous ayons rencontrés, et ils se sont montrés très désireux d'aller prendre des terres dans l'Ouest canadien. Ils font pitié, et on ne peut rien faire pour eux, bien que si l'on pouvait les transporter sur nos prairies de l'Ouest ils deviendraient bientôt, je crois, d'excellents producteurs et consommateurs. La condition dans laquelle ils se trouvent n'est aucunement due à

eux-mêmes, mais purement à l'impossibilité de gagner leur vie sur les terres où on les a engagés à s'établir. Parmi ces gens se trouvent des Canadiens attirés là par des compagnies de terres et autres. Il n'y a pas de doute que le printemps prochain, tous ceux qui pourront faire des arrangements financiers satisfaisants se dirigeront du côté du Canada.

APPEL DE MINEURS ANGLAIS.

A la demande réitérée d'un nombre de mineurs dans l'ouest de la Pensylvanie, on a fait une visite dans cette région et on a tenu une assemblée. On y apprit que la plupart étaient Anglais de naissance et qu'un bon nombre, bien qu'ils résidassent aux Etats-Unis depuis quelques années, conservaient leur allégeance à la Grande-Bretagne. Quelques-uns avaient, avant de venir aux Etats-Unis, été adonnés aux travaux d'agriculture en Angleterre, tandis que d'autres y avaient été mineurs. Les grèves qui avaient eu lieu en différents temps dans les mines avaient épuisé leurs avoirs, et avec les gages minimes qu'on leur payait—plusieurs n'avaient que 60 ou 75c. par jour—c'était un problème pour eux que de savoir ce qu'ils allaient devenir, et l'avenir était sombre. Ils avaient entendu parler des avantages qu'offrent le Canada; et fatigués de tâcher de se soutenir et de soutenir leurs familles avec la pitance qu'ils recevaient, ils voulaient consulter quelque officier du gouvernement canadien afin de s'assurer s'il y aurait moyen d'entreprendre l'établissement d'une colonie dans l'Ouest ou d'adopter quelque plan qui pourrait leur aider et les mettre en état de s'établir sur nos terres. Mais leurs moyens étaient épuisés, et tandis qu'un certain nombre étaient encore propriétaires, il y avait si peu de demande pour la propriété qu'ils ne pouvaient vendre leurs demeures. L'agent a visité quelques-unes de ces demeures, et presque toujours il a trouvé des indications de meilleurs jours, et les efforts que devait faire la femme pour sauver les apparences dans des circonstances pareilles devaient être pour le moins très décourageants. Il a fallu cependant les informer qu'il y avait peu à faire pour ceux qui n'avaient pas les moyens immédiats de se rendre dans l'Ouest. Quelques-uns, cependant, qui ont les moyens, et qui ont de l'expérience en agriculture, vont sans doute prendre le devant, et les autres les suivront à mesure que les circonstances le permettront. On dit que dans d'autres parties de la Pensylvanie la situation est la même.

DANS LE SUD.

On avait pensé qu'il serait inutile d'opérer dans le sud, mais il est venu des Etats du Sud de fréquentes demandes de renseignements relatifs à la zone du blé au Canada, et comme ces demandes venaient en grande mesure de gens qui vivaient autrefois dans le Nord et auxquels on avait persuadé d'aller dans le Sud, où ils avaient été désappointés, les agents du gouvernement occupés dans les Etats avoisinants ont reçu ordre d'étendre leurs opérations de façon à embrasser autant de ce territoire qu'on jugera bon d'exploiter. Depuis le commencement des travaux en avril dernier, ceux qui en ont été chargés se sont donc vus forcés de les étendre au delà de ce qu'on avait d'abord eu en vue. Là où l'on a trouvé nécessaire de développer l'organisation, on a nommé des agents recevant une commission selon l'ouvrage fait; de cette façon le champ restait ouvert jusqu'à ce qu'on eût pu s'assurer s'il y avait lieu de le confier à un agent régulier.

COOPÉRATION AVEC LES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER.

Afin de compléter l'œuvre accompli d'une façon si satisfaisante par les agents dans les Etats du Centre, il a été nécessaire de s'assurer la coopération des différentes lignes de chemins de fer par lesquelles les gens avaient à faire transporter leurs effets. Il a fallu quelque temps pour obtenir des concessions dans l'intérêt de l'émigrant, mais comme on avait affaire à des chemins intéressés à garder les habitants en place plutôt qu'à leur aider à partir, on comprendra combien la chose présentait

de difficultés. Cependant, certains avantages ont été obtenus, probablement plus qu'on avait raison d'attendre vu les circonstances, mais les autorités ayant bientôt compris que ces gens allaient partir et que leurs compagnies allaient perdre le prix de leur transport, cela eut peut-être plus d'influence sur elles que tous les autres arguments employés. Il arrive aujourd'hui (et cela indique dans une certaine mesure l'importance attachée à l'œuvre des agents canadiens) que quelques-uns des chemins ont nommé des agents dont les fonctions spéciales sont de s'occuper de l'enregistrement des bagages et du transport des émigrants à destination de l'Ouest canadien, et il est possible que l'été prochain, quand l'œuvre des agents aura commencé à produire des résultats plus marqués, l'un des principaux obstacles à leur succès (celui des prix de transport pour les personnes et les effets) s'abaissera considérablement.

Dans les Etats du Nord, de même que dans ceux qui sont limitrophes, où il est possible de profiter des bas prix offerts par le chemin de fer Canadien du Pacifique, on n'a pas à faire face à la même difficulté. C'est en partie pour cette raison que le nombre des personnes qui ont quitté ces Etats pour l'Ouest canadien dans le cours des quelques derniers mois est de beaucoup supérieur à celui de immigrés de toute autre provenance dans les Etats-Unis.

EXCELLENT CHAMP D'OPÉRATION DANS LES ÉTATS LIMITROPHES.

Les rapports reçus des Etats du Nord sont extrêmement encourageants, et je mentionne la chose pour montrer que dans ceux des Etats qui avoisinent les territoires où nous essayons d'attirer les colons, ceux-ci n'hésitent pas à passer au Canada pour s'y établir, ces gens sont mieux en état que ceux du Sud de connaître la valeur des terres qu'ils se proposent d'habiter, et aussitôt qu'ils peuvent arranger leurs affaires de façon à leur le permettre, ils choisissent des terres dans l'Ouest canadien. Les agents qui opèrent dans les Etats plus éloignés ne manquent pas de tirer parti de ce fait. Ils font comprendre aux gens qu'il est sûr de suivre l'exemple de ceux qui profitent de l'avantage qu'ils ont eu d'observer personnellement les choses pendant nombre d'années, et l'argument a un effet convainquant.

PARMI CEUX QUI ONT CI-DEVANT HABITÉ LE CANADA.

Les agents ont pour instructions toutes spéciales de faire tout en leur pouvoir pour engager les Canadiens émigrés à revenir au Canada. On ne pouvait adopter de meilleure méthode que celle de faire connaître les ressources agricoles de l'Ouest canadien en exposant nos produits dans les foires des Etats. Ces Canadiens les ont visités en grands nombres et s'y sont montrés grandement intéressés. Ils ont exprimé leur plaisir de voir que le Canada avait pris ce moyen de se faire connaître, et il était facile de se convaincre par leurs discours qu'ils n'avaient rien perdu de leur estime pour leur pays natal.

Le désir de retourner au Canada paraissait animer la plupart. A la foire de l'Etat de Nebraska, un des spectateurs, après avoir passé la plus grande partie d'une matinée à examiner l'exposition canadienne et à y amener des gens pour l'examiner avec lui, informa un des agents qu'il était venu d'une distance de plus de 100 milles exprès pour visiter l'exposition canadienne. Il lui dit qu'il était Canadien de naissance et qu'il avait quitté le Canada il y a quinze ans, n'avait pas eu de succès dans sa nouvelle demeure, et il espérait pouvoir avant longtemps arranger ses affaires de façon à pouvoir s'en retourner. Il n'y a pas besoin de dire que des cas de ce genre font grandement plaisir aux agents, qui les utilisent au profit de leur mission. Le fait est maintenant que dans plusieurs districts les Canadiens qui y sont domiciliés s'emploient très activement à promouvoir les intérêts du Canada, et le fait que plusieurs d'entre eux se préparent à revenir a l'excellent effet d'engager les autres à suivre leur exemple. Plusieurs des lettres que reçoivent les agents viennent de Canadiens établis aux Etats-Unis, et l'étendue du travail qui se fait peut se juger par le fait qu'elles viennent de presque tous des Etats de l'Union. Si l'espace le permettait, il serait intéressant de relater l'histoire contée par plusieurs de ces lettres, et de citer ce que leurs auteurs disent de leur désir de revenir au Canada.

Ceci étant particulièrement l'objet que vous avez eu en vue dans les efforts que vous avez dirigés vers les Etats-Unis, je suis bien aise de pouvoir vous informer qu'ils auraient guère pu avoir plus de succès dans la courte période écoulée depuis le commencement de l'entreprise.

Une des autres fonctions des agents a été de veiller au mouvement des Canadiens du Canada vers les Etats-Unis. C'est avec satisfaction que je puis dire que dans le cours des neuf derniers mois, deux cas seulement d'émigration de cette nature sont venus à notre connaissance. D'après vos instructions nos agents prendront des renseignements et tâcheront d'apprendre quelle a été la cause de ces départs, mais les faits ne seront pas connus assez tôt pour être mentionnés dans le présent rapport. Il y a tout lieu de croire que le mouvement des Canadiens vers les Etats-Unis a cessé. Cela peut tenir en partie de ce que les rapports qui arrivent au pays de la part de ceux qui sont aux Etats-Unis depuis quelques années ne sont pas d'une nature encourageante, et aussi à ce que l'on comprendra mieux que par le passé l'avantage, qu'il y a à rester au pays et à aider à développer ses ressources.

LES RESSOURCES DU CANADA SONT MIEUX CONNUES.

Le développement des industries minières, dont le bruit a atteient chaque hameau du pays, a créé un intérêt dans les établissements lointains, qui a grandement aidé l'œuvre des agents. Le succès qu'a rencontré l'industrie agricole au Canada, la hausse dans les prix de tous les produits de la ferme, ainsi que les rapports passés à l'étranger sur les superbes rendements de presque tous les grains, les bas prix de revient, etc., ont aussi eu un effet merveilleux en attirant l'attention de ceux que nous voulions atteindre, et c'est ainsi que dans une grande mesure peut s'expliquer le grand intérêt que prend tout le monde au Canada. Les rapports qu'en on fait les délégués font voir que les fermiers de l'Ouest canadien ont des demeures confortables, de grandes fermes non grevées d'où ils tirent tous les ans de splendides récoltes qui leur rapportent de bons prix. Ils font aussi connaître que plusieurs de ces fermiers ont de l'argent en dépôts dans les banques, et que plusieurs d'entre eux sont en mesure de prêter de l'argent au nouveau colon quand il y a besoin, et étendent leurs fermes en achetant les terres avoisinantes. De tels faits sont si attrayants que les fermiers étrangers portent la plus grande attention aux discours et aux conférences des agents, et lisent avec le plus grand intérêt les imprimés qui les renseignent sur le pays.

L'importance qui s'attache à ces rapports de délégués et l'intérêt qu'on y porte peut se juger d'après ce qui s'est passé dans une église du Michigan. Un monsieur bien connu de l'endroit avait adressé à ses concitoyens un rapport très élogieux daté d'Edmonton, et dans l'intérêt de ses ouailles le pasteur donna lecture du document dans l'église à l'issue du service religieux.

Le plan adopté par le département de maintenir un aussi petit nombre de bureaux que possible est excellent, les seuls établis sont ceux de Détroit (Michigan) et de Saint-Paul (Minnesota). Les agents pour le Nebraska, le Kansas, l'Illinois, l'Indiana, l'Ohio, le Wisconsin, l'Iowa, le Dakota-Nord et le Dakota-Sud, ont à leur chef-lieu un cabinet de travail pour lequel on paie un loyer nominal, mais on n'y a aucun personnel, l'agent y faisant les écritures qui lui incombent après sa tournée de la semaine. Tous les agents font au département un rapport hebdomadaire des travaux qu'ils ont accomplis journellement, et ces rapports sont de plusieurs façons d'une grande utilité.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WILL. J. WHITE.

N° 14.

RAPPORT DE L'ASSOCIATION D'IMMIGRATION DE L'OUEST.

WINNIPEG, 27 janvier 1897.

A l'honorable
CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Ainsi que j'en ai reçu instruction dans mon entrevue avec M. Pedley à Ottawa, le 15 courant, je mets par écrit la substance des explications que j'ai alors données sur les travaux accomplis sous votre direction.

De bonne heure en l'année 1897, on s'est mis en communication avec 5,000 fermiers qui ont rencontré dans ce pays un degré raisonnable de succès, et à chacun on a envoyé une liste de questions avec prière de répondre. On a reçu des réponses d'environ 2,000, et ces réponses ont été mises en tableau—Avec ces renseignements pour base, la brochure intitulée *A Few Facts* a été compilée et 30,000 exemplaires en ont été imprimés et distribués. On est en ce moment à en publier une nouvelle édition de 20,000 exemplaires, avec quelques légères modifications qui amènent les renseignements à jour.

On s'est procuré une très belle collection de vues photographiques de fermes du Manitoba pour servir à la préparation d'un livre destiné à hâter l'immigration.

L'on a répandu et l'on continue à répandre une grande somme de renseignements au moyen de lettres.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. W. HEUBACH.

RAPPORTS DES AGENTS DANS L'EST DU CANADA

N° 1.

RAPPORT DE L'AGENT DE L'IMMIGRATION À SAINT-JEAN (NOUVEAU-BBUNSWICK).

(S. GARDNER.)

SAINT-JEAN (NOUVEAU-BRUNSWICK), 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter un rapport des opérations de cette agence pour l'année expirée le 31 décembre 1897.

Le présent rapport est accompagné de tableaux indiquant le mouvement de l'immigration.

COLONS SATISFAITS.

Tous ceux qui ont acheté des fermes et se sont établis dans cette province sont satisfaits de leurs achats. Le nombre de ces colons a été plus grand cette année que par le passé. Les garçons de ferme sont également satisfaits de leur nouveau sort, et un certain nombre ont pris des terres sous l'empire du *Labour Act* et se sont établis.

ABONDANCE DE DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS.

Comme d'ordinaire je reçois d'Europe, des Etats-Unis et ailleurs maintes demandes de renseignements sur la provioce, le climat, le sol, etc. Je m'occupe aussitôt d'y répondre.

RETOUR D'ANCIENS HABITANTS DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Je suis bien aise de faire rapport qu'il est revenu cette année un plus grand nombre d'anciens habitants du Nouveau-Brunswick que par le passé. Ces gens viennent principalement des Etats-Unis.

MOUVEMENT DE L'IMMIGRATION.

Sont passés dans le cours de l'année par cette agence et les autres ports d'accès sans se rapporter à Québec ou à Halifax, 2,227 immigrants, qui ont apporté $40,401 en argent et des effets pour la somme de $57,905.

A ce port les écritures de la douane donnent pour les 12 mois un total de 221 déclarations d'effets pour une valeur totale de $3,113.

Pendant l'année, 17,013 personnes sont venues par steamer de l'*International Line* entre Boston et Saint-Jean, et 8,247 sont parties.

RAPPORTS REÇUS DES DIFFÉRENTS COMTÉS.

Albert	73
Queen	33
King	157
Northumberland	246
Charlotte	153
York	242
Carleton	335
Victoria	114
Madawaska	21
Ristigouche	35
Gloucester	20
Westmoreland	660
Kent	97
Sunbury	12
Saint-Jean	9
Total	2,207

ALBERT.

Tous Canadiens de retour des Etats-Unis, apportant avec eux toutes leurs possessions et rapportant que plusieurs autres reviendront quand ils le pourront. Les récoltes ont été bonnes et l'exploitation forestière active, $250,000 de bois a été exporté en Europe ; les autres exportations n'ont pas été fortes.

SUNBURY.

Tous Canadiens retour définitif des Etats-Unis. L'un a acheté une ferme pour laquelle il a payé $1,000 ; un autre en a loué une ; les autres sont retournés sur leurs anciennes terres.

QUEEN'S.

Canadiens retour des Etats-Unis ; s'établissent et achètent des fermes. D'autres ont pris des terres sous l'empire du *Labour Act*, principalement au Grand-Lac.

YORK.

Tous canadiens revenus des Etats-Unis et établis définitivement. Ceux qui sont passés par McAdam-Junction avaient des effets estimés à $7,376, qui ont été déclarés et consignés à 240 différentes personnes.

CARLETON.

Tous Canadiens revenus des Etats-Unis et établis définitivement. Mon correspondant m'écrit de Beaufort que M. G. Bailey a découvert des dépôts aurifères considérables qu'il exploitera au printemps.

MADAWASKA.

Canadiens revenus des Etats-Unis ; 9 ont pris des terres sous l'empire du *Labour Act*, 12 ont acheté des fermes qu'ils ont payées comptant et se sont établis.

Le chemin de fer possède presque toutes les terres incultes de ce comté.

VICTORIA.

Sont arrivées 114 personnes, dont 10 Danois, 6 Anglais et 98 Canadiens retour des Etats-Unis.

RISTIGOUCHE.

Tous Canadiens revenus des Etats-Unis rapportant peu d'effets et d'argent mais plus sages et mieux disposés à se contenter de vivre sur leurs vieilles terres.

NORTHUMBERLAND.

Deux cent quarante-six Canadiens, principalement français, rapportant ce qu'ils ont pu ramasser et disposés à passer le reste de leurs jours au Canada.

Leurs effets sont estimés à $5,934 et leur argent à $5,795.

L'année a été assez prospère ; il y a eu beaucoup d'ouvrage, et les gages ont été bons.

Il a été construit plus de maisons que depuis longtemps, et le prochain été promet bien sous ce rapport.

CHARLOTTE.

Sur les 153 personnes qui sont venues s'établir dans ce comté, 21 sont nées aux Etats-Unis, 1 est Anglais, et 131 sont des Canadiens retour des Etats-Unis.

KENT.

Tous Franco-canadiens retour des Etats-Unis. Contents d'être revenus; les temps y sont durs et l'ouvrage rare dans les fabriques.

GLOUCESTER.

Tous ceux qui sont revenus étaient des Franco-canadiens retour des Etats-Unis. Ils ont repris leurs anciennes demeures.

KINGS.

Tous Canadiens revenus. Ils disent pouvoir mieux se tirer d'affaires ici. Si ceux qui vont aux Etats-Unis travaillaient aussi fort ici qu'ils ont à travailler là bas, ils seraient plus prospères.

WESTMORELAND.

Tous Franco-canadiens retour des Etats-Unis revenant à leurs foyers ; les temps sont durs, l'ouvrage dans les manufactures est plus rare et les gages moins élevés.

SAINT-JEAN.

Trois Ecossais; six Canadiens revenus des Etats-Unis parce qu'ils croyaient pouvoir mieux faire chez eux.

CONCLUSION.

Le nombre des immigrés mentionné ci-dessus, c'est-à-dire 2,207, plus 835 arrivés par les steamers de la *Beaver Line*, font un total de 3,042 pour l'année 1897.

Les rapports ci-dessus des différents comtés sont de source très sûre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

S. GARDNER,
Agent d'immigration du gouvernement fédéral.

ETAT indiquant le nombre des immigrants arrivés à Saint-Jean (N.-B.)

CABINE.

Date.	Sexes.				Total des individus.	Nationalités.								Occupation.						Non classifié.	Destination.							
	Hommes.	Femmes.	Garçons au-dessous de 12 ans.	Filles au-dessous de 12 ans.		Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Français et Belges.	Citoyens des Etats-Unis.	Canadiens.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis, marchands, etc.	Servantes.		Nouvelle-Ecosse.	Nouv.-Brunswick.	Ile du Prince-Edouard.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.	Colombie Anglaise
1897.																												
Janvier	28	11	1	....	40	30	....	....	....	....	....	5	5	5	1	....	4	22	....	8	9	4	....	17	6	...	3	1
Février	23	4	....	....	27	9	1	1	4	....	....	12	....	3	....	....	2	18	....	4	5	3	....	9	5	2	3	....
Mars	12	....	....	....	12	8	....	2	..	....	....	2	....	2	....	....	4	6	...	....	2	....	....	4	5	....	...	....
Avril	43	11	2	....	56	51	...	....	....	....	5	....	3	3	....	....	5	35	....	13	12	17	....	15	8	....	3	1
Mai	18	15	12	5	50	39	...	1	....	....	...	7	....	2	....	....	5	11	....	32	30	19	1	....	....	....	...	1
Juin	4	14	2	...	20	14	....	....	....	....	....	6	....	1	....	....	...	4	....	16	10	10	....	....	....	....	....	....
Juillet	20	24	7	4	55	55	....	....	....	....	....	....	....	....	4	....	1	15	....	34	34	20	....	3	....	....	....	....
Août	8	6	....	2	16	16	....	....	....	....	....	....	....	2	....	..	2	6	....	8	12	1	1	....	....	....	....	....
Septembre	11	3	....	2	16	4	1	...	10	...	....	1	....	....	....	...	1	6	....	7	11	3	....	....	....	2	....	....
Octobre	5	3	....	....	8	3	....	....	....	....	....	1	4	....	....	....	....	5	....	3	7	....	....	1	....	....	....	....
Novembre	15	4	3	....	22	17	....	....	....	.	....	4	....	....	....	....	3	12	....	7	17	1	..	2	2	....	....	....
Décembre	50	29	3	7	89	45	5	10	....	2	....	23	5	1	....	....	19	30	....	39	6	18	....	15	19	13	2	16
Totaux	237	124	30	20	411	291	7	14	14	2	5	61	17	19	5	....	46	170	....	171	155	96	2	66	45	17	11	19

S. GARDNER,
Agent d'immigration fédéral.

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1897.

ÉTAT indiquant le nombre des immigrants arrivés à Saint-Jean (N.-B).

PASSAGERS D'ENTREPONT POUR LES ÉTATS-UNIS.

Date.	Sexes.				Nombre total d'individus.	Nationalités.									Destinations.						
	Hommes.	Femmes.	Garçons au-dessous de 12 ans.	Filles au-dessous de 12 ans.		Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Citoyens des Etats-Unis.	Canadiens.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis, marchands, etc.	Servantes.	Non classifiés.
1897.																					
Janvier	77	47	19	22	165	6	....	....	8	...	5	1	....	145	5	9	....	56	6	2	87
Février	75	34	11	15	135	10	....	....	8	....	....	1	....	116	6	....	12	52	1	2	62
Mars	91	34	20	32	177	2	....	....	29	4	....	....	....	142	4	1	14	60	10	....	88
Avril	65	66	40	38	209	....	....	....	40	....	....	3	....	166	9	9	....	37	5	2	147
Novembre	78	45	25	30	178	9	....	....	1	1	....	....	....	167	3	....	40	32	....	....	103
Décembre	106	49	34	27	216	6	....	4	12	2	....	5	....	187	2	6	....	84	9	5	110
	492	275	149	164	1,080	33	....	4	98	7	5	10	....	923	29	25	66	321	31	11	597

S. GARDNER.

Agent d'immigration fédéral.

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1897.

ÉSAT indiquant le nombre des immigrants arrivés à Saint-Jean (N.-B.)

PASSAGERS D'ENTREPONT POUR LE CANADA, POUR 1897.

Date.	Sexes.				Total des individus.	Destination déclarée.						Nationalités.								Occupations.						
	Hommes.	Femmes.	Garçons au-dessous de 12 ans.	Filles au-dessous de 12 ans.		Provinces d'en bas.	Québec.	Ontario.	Territ. du Nord-Ouest.	Colombie Anglaise	Manitoba.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Français et Belges.	Canadien.	Scandinaves.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis, marchands, etc.	Servantes.	Non classifiés.
1897.																										
Janvier	23	7	4	5	39	12	18	1	7	1	1	33	....	....	....	1	1	....	4	4	3	....	16	....	....	16
Février	40	8	3	4	55	31	16	4	1	....	3	27	5	3	2	4	10	..	4	8	....	2	27	4	...	14
Mars	35	20	6	7	68	21	7	11	14	....	14	42	2	7	2	....	6	6	3	15	3	7	18	2	....	23
Avril	55	25	11	24	115	23	2	4	....	....	86	21	....	1	12	...	....	....	81	29	6	....	19	....	....	61
Mai	2	....	....	....	2	2	....	....	....	....	....	2	....	....	....	....	....	....	....	...	2	....	....	....	....	....
Juin	5	....	....	....	5	5	....	....	....	....	..	1	....	3	....	....	1	...	....	...	3	1	1	....	....	....
Juillet	16	9	18	8	51	51	....	....	....	....	....	51	....	....	....	....	....	....	....	....	14	....	....	....	5	32
Août	1	2	...	...	3	3	....	....	....	....	....	1	....	2	....	....	....	....	...	....	1	....	....	....	2	....
Septembre	3	....	....	....	3	3	....	....	....	....	....	2	....	1	....	....	....	....	...	....	3	....	....	....	....	....
Octobre	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	15	12	5	3	35	4	7	9	....	2	13	11	..	1	11	....	1	3	8	5	1	....	7	....	....	22
Décembre	41	5	2	..	48	11	16	6	3	3	9	20	4	9	1	....	4	....	10	16	6	....	12	4	1	9
Total	236	88	49	51	424	166	66	35	25	6	126	211	11	27	28	5	23	9	110	77	42	10	100	10	8	177

S. GARDNER.
Agent d'immigration fédéral.

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1897.

LISTE DES PRIX EN DÉTAIL DES ARTICLES DE CONSOMMATION ORDINAIRES SERVANT À LA NOURRITURE DES CLASSES OUVRIÈRES.

Bacon, par livre	$ 0 11	à	$ 0 14
Pain, meilleure farine de blé, pain de 2 liv	6	à	7
do brun do	6	à	7
Beurre salé, la livre	16	à	18
do frais, en pains	20	à	22
Bœuf, au morceau, la livre	8	à	12
do au quartier	4	à	7
Bière, la pinte			10
Chandelle, la livre			12
Pétrole, le gallon	20	à	26
Café moulu, la livre	24	à	40
Farine de blé-d'inde, les 100 livres	1 50	à	2 00
Œufs, la douzaine, selon la saison	10	à	30
Farine, par baril de 196 livres, la meilleure	5 00	à	6 00
do do qualité suivante	4 00	à	5 00
Bois de corde, la corde, mesure cubique	4 50	à	6 00
Jambon, la livre	12	à	14
Epaules, la livre	10	à	12
Hareng, le baril de 200 livres	3 00	à	4 00
Moutarde, la livre	25	à	30
Lait, la pinte	5	à	6
Mouton, tranché, la livre	8	à	12
do au quartier	6	à	8
Farine d'avoine, les 100 livres	2 50	à	3 00
Poivre moulu, la livre	15	à	20
Pommes de terre, le boisseau	25	à	40
Lard frais, tranché, la livre	8	à	12
do do au quartier	7	à	10
Riz et blé-d'inde, la livre	5	à	6
Savon, jaune, la livre	5	à	6
Sel, la livre			1½
Thé noir, la livre	25	à	40
do vert, do	40	à	50
Tabac, la livre	35	à	40
Veau, do	5	à	10

LISTE DES PRIX EN DÉTAIL DES VÊTEMENTS À L'USAGE DES CLASSES OUVRIÈRES

Habits de dessous, étoffe	$ 3 00	à	$ 3 50
Pardessus, étoffe	3 00	à	4 50
Pantalons do	2 00	à	2 50
Gilets do	1 50	à	2 00
Chemises en flanelle, tout laine	50	à	75
do coton	75	à	1 20
Vêtements de dessous, tout laine	30	à	40
do do coton	20	à	30
Chapeaux, en feutre dur	65	à	75
Chaussettes en laine	25	à	30
do coton	12	à	25
Couvertures, tout laine, la paire	2 50	à	3 50
do de voyage, tout laine, la pièce	1 00	à	1 40
Flanelle, tout laine, la verge	25	à	30
Coton à chemise, la verge	10	à	20
do draps, la verge	40	à	60

Etoffe du pays, la verge	$1 30	à	$2 00
Souliers, pour hommes, la paire	1 50	à	2 00
do femmes do	75	à	1 00
Bottes, pour hommes do	2 00	à	3 00
Bottines de femmes do	1 00	à	1 50
Pardessus en caouchouc, pour hommes, la paire.	60	à	70
do do pour femmes, la paire	50	à	75

S. GARDNER,
Agent fedéral d'immigration.

SAINT-JEAN, N.-B., 31 décembre 1896.

N° 2.

RAPPORT DE L'AGENT D'HALIFAX.

(J. A. KIRK.)

HALIFAX, (N.-E.), 1er janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur les passagers arrivés à cette agence dans le cours de l'année terminée le 31 décembre 1897.

Le nombre total des passagers arrivés est de 14,895, dont 8,330 étaient passagers de cabine, et 6,565, passagers d'entrepont.

Sur les 8,330 passagers de cabine, il y avait 4,007 hommes, 3,925 femmes et 398 enfants

Sur les 6,565 passagers d'entrepont, il y avait 3,298 hommes, 1,606 femmes et 1,661 enfants.

Sur les passagers de cabine, 5,032 étaient à destination du Canada et 1,533 allaient aux Etats-Unis.

Comparaison entre les chiffres des passagers d'entrepont à destination du Canada et des Etats pour les années 1896 et 1897 :

	1896.	1897.	
Canada	4,364	5,032	Augmentation, 668
Etats-Unis	2,418	1,633	Diminution, 885
	6,782	6,565	Diminution, 217

Augmentation pour le Canada de 668 sur 1866, et diminution pour les Etats-Unis de 885. Cet état accuse aussi une diminution totale de 217.

ENFANTS.

Dans le cours de l'année, sont arrivés sept détachements d'enfants venus des différents refuges, en outre d'un certain nombre d'enfants envoyés par différentes sociétés, en tout, 495 ames, ce chiffre accusant une diminution de 218 comparativement à l'année précédente.

CLASSE ET SANTÉ DES IMMIGRANTS.

La classe des immigrants qui nous sont arrivés est tout à fait l'égale de celles qui nous sont venus les années passées. La santé des immigrants a été particulièrement bonne. Pas un seul cas de maladie sérieuse n'a été observé ou rapporté.

ARRIVÉE DES STEAMERS.

Deux cent vingt-cinq steamers portant des passagers sont entrés dans ce port, ont été visités et ont fourni leur liste de passagers. Sur ce nombre, 140 sont arrivés entre 6 heures du soir et 6 heures du matin.

DÉPÔT DES IMMIGRANTS.

L'édifice construit l'année dernière pour servir de dépôt aux immigrants est bien approprié à son objet, et offre tout le confort et la commodité voulue aux immi-

grants qui arrivent par les steamers. Il résulte cependant beaucoup d'inconvénients de ce que le quai sur lequel est le dépôt est construit de telle façon qu'il est impossible d'y débarquer les passagers, qu'on est obligé de faire débarquer sur le quai des marchandises en face à une certaine distance du dépôt, et il leur faut se rendre à terre le long de ce quai, traverser le hangar aux marchandises et deux voies ferrées avant d'arriver au dépôt; il faut aussi transporter les bagages la même distance. Il suffirait d'une somme peu élevée pour remédier à cet état de choses.

TRAITEMENT DES IMMIGRANTS.

Les immigrants, à leur arrivée, sont reçus avec toute la bonté et toutes les attentions possibles par les employés du département, et on leur fait sentir qu'ils sont dans un milieu amical et qu'ils sont les bienvenus. La surintendante, M[me] Cullen, est particulièrement assidue dans ses attentions pour ceux que la fortune place momentanément sous ses soins.

STATISTIQUE.

Les relevés ordinaires, dont la liste suit, sont annexés au présent rapport :

Tableau A.—Arrivées et départs mensuels des passagers de cabine.
" B.—Arrivées et départs mensuels des passagers d'entrepont.
" C.—Arrivées mensuelles des passagers d'entrepont pour les Etats-Unis.
" D.—Sexes, occupations et destinations des nationalités pour le Canada.
" E.—Tableau comparatif des arrivées mensuelles de 1895 et 1896.
" F.—Tableau comparatif des nationalités en 1895 et 1896.
" G.—Tableau comparatif de l'immigration depuis 1869.
" H.—Sexes, nationalités et destinations des passagers d'entrepont sur les lignes Allan et Dominion.
" I.—Immigration des enfants.

CONCLUSION.

Je désire exprimer mes plus sincères remercîments pour les nombreuses marques de bonté et de courtoisie que j'ai reçues des officiers des lignes de paquebots et autres avec lesquels je suis venu en contact dans l'œuvre de l'immigration depuis que je suis entré en fonctions, en juillet dernier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. A. KIRK,
Agent d'immigration du gouvernement fédéral.

TABLEAU A.

RELEVÉ, par mois, des arrivées de passagers de cabine.

Mois.	Sexes.					Nationalités.							Observations.
	Adultes.		Enfants.										
	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.	Totaux.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	
Janvier	215	106	8	7	336	165	....	2	3	....	3	163	Destination définitive des passagers de cabine non indiquée dans la liste des passagers.
Février	156	54	4	7	221	116	....	11	2	....	1	91	
Mars	245	101	14	22	382	229	4	3	....	....	8	138	
Avril	212	130	20	11	373	183	2	8	....	...	....	180	Sous le chef " Autres pays " sont compris les citoyens des États-Unis et les Canadiens.
Mai	208	211	15	11	445	67	1	1	....	....	5	371	
Juin	341	437	21	29	828	66	....	...	1	....	....	761	
Juillet	775	1,061	44	40	1,920	115	9	1	....	....	2	1,793	
Août	762	1,057	42	29	1,890	136	4	2	5	....	3	1,740	
Septembre	637	492	13	13	1,155	147	24	12	1	...	10	961	
Octobre	217	157	7	9	390	73	11	12	2	1	..	291	
Novembre	113	60	13	9	195	97	....	....	....	....	1	97	
Décembre	126	59	7	3	195	55	1	1	....	....	....	138	
Totaux	4,007	3,925	208	190	8,330	1,449	56	53	14	1	33	6,724	

J. A. KIRK,
Agent d'immigration du Canada.

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1897.

TABLEAU B.

Relevé, par mois, des arrivées et départs des passagers d'entrepont.

Mois.	Sexes. Adultes. Hommes.	Sexes. Adultes. Femmes.	Sexes. Enfants. Garçons.	Sexes. Enfants. Filles.	Sexes. Totaux.	Destinations. Provinces d'en bas.	Destinations. Québec.	Destinations. Ontario.	Destinations. Manitoba.	Destinations. Territoires du Nord-Ouest.	Destinations. Colombie-Britan.	Destinations. Etats-Unis.	Nationalités, Canada. Anglais.	Nationalités, Canada. Irlandais.	Nationalités, Canada. Ecossais.	Nationalités, Canada. Allemands.	Nationalités, Canada. Scandinaves.	Nationalités, Canada. Français et Belges.	Nationalités, Canada. Autres pays.	Nationalités, Canada. Total.	Occupations, Canada. Cultivateurs.	Occupations, Canada. Garçons de ferme.	Occupations, Canada. Journaliers.	Occupations, Canada. Artisans.	Occupations, Canada. Commis, etc.	Occupations, Canada. Servantes.	Occupations, Canada. Non classifiés.	Occupations, Canada. Total.
Janvier	146	49	27	19	241	52	18	71	31	6	6	57	129	5	1	2	5	2	40	184	9	....	61	19	20	15	60	184
Février	237	99	57	58	451	69	35	46	187	20	14	80	185	2	2	1	6	2	173	371	34	2	102	26	27	20	160	371
Mars	809	202	128	95	1234	119	155	190	350	81	88	251	642	41	45	32	69	47	107	983	41	13	437	86	51	60	295	983
Avril	1075	317	335	172	1899	255	143	359	674	70	45	353	784	23	149	54	53	26	457	1546	197	15	561	36	38	49	650	1546
Mai	341	240	165	165	911	135	....	1	673	....	....	102	132	....	....	....	....	3	674	809	139	50	77	14	1	26	502	809
Juin	163	126	59	62	410	94	....	....	222	....	....	94	78	....	6	3	1	1	227	316	65	....	49	5	4	25	168	316
Juillet	47	37	65	43	192	155	....	1	....	....	....	36	148	....	3	....	2	....	3	156	....	....	28	1	6	12	109	156
Août	70	78	14	15	177	115	5	....	....	....	....	57	116	1	....	....	....	....	3	120	2	....	34	5	6	23	45	120
Septembre	79	117	25	10	231	85	4	....	....	....	1	141	76	6	4	....	....	....	4	90	1	....	21	13	5	17	33	90
Octobre	61	102	17	17	197	86	1	....	....	1	....	109	68	....	1	....	....	....	19	88	....	....	23	6	2	29	28	88
Novembre	142	147	36	26	351	125	12	22	13	2	10	167	129	5	5	....	8	....	37	184	22	....	44	12	13	34	59	184
Décembre	128	92	20	31	271	67	24	16	57	15	6	86	105	8	5	1	3	1	62	185	15	....	51	9	10	19	81	185
Totaux	3298	1606	948	713	6565	1357	397	706	2207	195	170	1533	2592	91	221	93	147	82	1806	5032	525	80	1488	232	183	334	2190	5032

J. A. KIRK,
Agent d'immigration du Canada.

Halifax, N.-E., 31 décembre 1897.

TABLEAU C.

RELEVÉ, par mois, des arrivées de passagers d'entrepont à destination des Etats-Unis.

Mois.	Sexes.					Nationalités.							Occupation.						
	Adultes.		Enfants																
	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.	Totaux.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme	Journaliers.	Artisans.	Commis, etc.	Domestiques.	Non classifiés.
Janvier	37	15	3	2	57	30	2	....	6	12	....	7	5	....	23	4	5	6	14
Février	46	23	2	9	80	43	1	....	6	25	....	5	4	1	32	3	6	14	20
Mars	181	46	13	11	251	57	6	....	25	114	....	49	3	....	153	11	14	34	36
Avril	228	85	19	21	353	124	....	1	23	154	1	50	25	2	170	23	8	42	83
Mai	60	25	9	8	102	85	....	....	1	.....	5	11	1	....	50	7	2	9	33
Juin	40	36	7	11	94	85	....	....	2	5	1	1	1	....	36	2	1	21	33
Juillet	12	17	4	3	36	34	....	1	....	...	....	1	....	....	10	1	1	12	12
Août	23	30	2	2	57	54	....	....	....	.....	....	3	....	...	9	9	5	16	18
Septembre	39	84	12	6	141	129	....	....	....	.....	....	12	....	...	28	4	7	54	48
Octobre	30	54	13	12	109	105	....	...	....	3	....	1	2	...	17	10	1	26	53
Novembre	51	83	21	12	167	136	....	....	3	23	....	5	9	...	31	5	6	43	73
Decembre	43	32	2	9	86	42	1	3	8	4	....	28	....	....	26	13	4	14	29
Totaux	790	530	107	106	1,533	924	10	5	74	340	7	173	50	3	585	92	60	291	452

HALIFAX (N.-E.), 31 décembre 1897.

J. A. KIRK.
Agent d'immigration du Canada.

TABLEAU D.

Sexe, occupation et destination des immigrants restant au Canada, par nationalités.

Nationalités.	Sexes.					Occupation.							Destination.							
	Adultes.		Enfants.																	
	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.	Totaux.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis, etc.	Domestiques.	Non classifiés.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Ile du Prince-Edouard.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.	Colombie Anglaise.
Anglais	1560	556	304	172	2592	168	11	1077	180	124	276	756	1064	110	26	303	444	373	159	113
Irlandais	55	22	7	7	91	9	1	28	4	13	12	24	22	3	....	19	31	13	1	2
Ecossais	85	22	106	8	221	6	4	40	19	16	10	126	25	4	....	20	130	18	10	14
133 Allemands	63	15	9	6	93	2	....	57	2	2	4	26	4	1	....	1	14	69	1	3
Scandinaves	103	24	12	8	147	2	....	100	....	1	13	31	6	1	....	10	30	84	4	12
Français et Belges	48	18	8	8	82	1	..	44	3	....	7	27	8	....	....	8	3	40	18	5
Russes	24	5	3	10	42	....	....	16	3	5	1	17	11	1	....	6	15	9	....	....
Juifs russes	1	2	3	....	6	....	....	1	....	....	....	5	....	....	....	....	....	6	....	....
Finnois russes	6	3	2	1	12	1	....	4	1	....	1	5	2	....	....	....	8	1	....	1
Polonais russes	14	2	....	1	17	1	....	11	1	1	1	2	....	....	....	2	1	3	....	11
Hongrois	3	....	....	....	3	....	....	3	....	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....
Autrichiens	7	....	....	1	8	....	....	6	....	1	....	1	....	....	....	4	1	3	....	....
Italiens	5	3	3	1	12	....	....	4	....	1	....	7	1	....	....	3	....	....	....	8
Hollandais	3	1	1	....	5	....	....	3	....	....	1	1	....	....	....	....	....	5	....	....
Arméniens	14	4	2	....	20	....	....	3	7	4	1	5	2	....	....	7	11	....	....	....
Chinois	1	....	....	....	1	....	....	1	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....
Assyriens	1	1	....	....	2	....	....	....	....	1	....	1	1	....	....	1	....	....	....	....
Suisses	1	1	....	....	2	....	....	1	....	....	1	....	1	....	....	....	1	....	....	....
Galiciens	444	380	377	381	1582	324	64	50	6	....	....	1138	....	....	....	....	....	1582	....	....
Canadiens	63	13	4	3	83	9	....	37	4	13	5	15	54	2	3	9	12	....	2	1
Citoyens des Etats-Unis	7	4	....	....	11	2	....	2	2	1	1	3	4	....	....	1	5	1	....	....
Totaux	2508	1076	841	607	5032	525	80	1488	232	183	334	2190	1206	122	29	397	706	2207	195	170

J. A. KIRK.
Agent d'immigration du Canada.

Halifax (N.-E.), 31 décembre 1897.

TABLEAU E.—Etat comparatif mensuel des arrivées, 1896 et 1897.

Mois.	Canada.		Augmentation.	Diminution.	Etats-Unis.		Augmentation.	Diminution.	Totaux.		Augmentation.	Diminution.
	1896.	1897.			1896.	1897.			1896.	1897.		
Janvier..	226	184	......	42	113	57	.....	56	339	241	....	98
Février	453	371	....	82	209	80	.....	129	662	451	......	211
Mars	727	983	256	.....	423	251	.....	172	1,150	1,234	84	.....
Avril..............	1,460	1,546	86	......	574	353	......	221	2,034	1,899	....	135
Mai..................	289	809	520	......	279	102	......	177	568	911	343	......
Juin..............	268	316	48	......	107	94	.....	13	375	410	35	......
Juillet	118	156	38	......	90	36	.....	54	208	192	......	16
Août	100	120	20	.....	110	57	.....	53	210	177	......	33
Septembre.......	121	90	.....	31	141	141	......	.....	262	231	.....	31
Octobre	88	88	......	......	98	109	11	.....	186	197	11	.....
Novembre............	252	184	......	68	154	167	13	......	406	351	.....	55
Décembre............	262	185	.....	77	120	86	.....	34	382	271	......	111
Totaux.........	4,364	5,032	668	......	2,418	1,533	....	885	6,782	6,565	......	217

J. A. KIRK,
Agent d'immigration du Canada.

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1896.

TABLEAU F.—Etat comparatif des nationalités pour le Canada, 1896 et 1897.

Nationalités.	1896.	1897.	Augmentation.	Diminution.
Anglais...	3,310	2,592	....	718
Irlandais..	123	91	....	32
Ecossais	300	221	....	79
Allemands...	65	93	28	....
Scandinaves.......................................	128	147	19	....
Français et Belges................................	62	82	20	....
Autres pays..	376	1,806	1,430	....

N. B.—Sur les 1,806 sous le chef "Autres pays", pour 1897, 1,582 étaient Galiciens. *Voir* Etat.

J. A. KIRK,
Agent d'immigration du Canada.

HALIFAX, N.-E., 31 décembre 1897.

Tableau G.—Etat comparatif de l'immigration, de 1869 à 1897, inclusivement.

Année.	Sexes.				Nationalités.				Observations.
	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Totaux.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Autres.	
1869	289	73	74	436	......	....	....	....	Nationalité non indiquée.
1870	258	101	78	437	214	93	102	28	
1871	317	132	101	550	339	40	72	99	
1872	689	396	347	1,432	1,187	88	137	20	
1873	1,037	414	202	1,653	972	22	117	542	
1874	781	321	423	1,525	889	78	167	391	
1875	374	136	233	743	551	44	21	127	
1876	320	90	106	516	409	18	21	68	
1877	607	200	124	931	580	99	35	217	
1878	1,256	429	366	2,051	1,280	329	133	309	
1879	2,503	751	701	3,955	2,516	706	67	666	
1880	1,921	626	548	3,095	1,754	681	165	495	11 mois.
1881	2,028	801	817	3,646	2,248	766	223	409	13 do
1882	4,970	2,086	1,667	8,723	5,597	999	514	1,613	
1883	4,589	2,029	1,857	8,475	5,435	1,178	237	1,625	
1884	3,033	1,193	1,378	5,604	4,097	637	190	680	
1885	2,440	958	1,029	4,427	2,906	539	262	720	
1886	3,305	1,302	1,049	5,656	4,336	488	511	321	
1887	6,305	2,532	1,837	10,674	7,261	839	694	1,880	Cet état ne comprend pas les passagers de cabine.
1888	9,030	3,410	2,613	15,053	9,785	750	1,327	3,191	
1889	7,430	3,054	1,844	12,328	6,303	370	1,027	4,628	
1890	5,817	2,180	1,440	9,437	5,952	259	588	2,638	
1891	5,996	2,555	1,567	10,118	6,203	181	602	3,132	
1892	7,256	2,635	1,958	11,849	6,357	190	431	4,871	
1893	10,611	3,929	3,592	18,132	6,160	224	371	11,377	
1894	3,854	1,571	1,721	7,146	4,159	142	275	2,570	
1895	3,373	1,258	904	5,535	4,048	179	347	961	10 mois.
1896	4,499	1,930	1,380	7,809	4,998	153	346	2,312	14 do
1897	3,298	1,606	1,661	6,565	3,516	101	226	2,722	

J. A. KIRK,
Agent d'immigration du Canada.

Halifax, N.-E., 31 décembre 1897.

TABLEAU H.

Sexe, nationalité et destination des passagers d'entrepont arrivés par les lignes européennes.

Ligne.	Sexes.					Nationalités.							Destination.								
	Adultes.		Enfants.																		
	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.	Totaux.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Autres pays.	Nouvelle-Ecosse.	Nouv.-Brunswick.	Ile du P.-Edouard.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Etats-Unis.
Allan—Hebdomadaire	964	240	139	112	1,455	748	70	57	106	271	34	169	127	14	....	160	273	323	95	101	362
do Semi-mensuelle	224	140	81	69	514	448	....	14	7	11	1	33	272	39	23	3	8	11	8	4	146
do Extra	81	29	111	10	231	32	5	140	...	30	...	24	14	3	1	12	139	20	2	9	31
Dominion	811	212	199	102	1,324	798	10	4	45	163	44	260	80	10	....	183	264	474	80	48	185
Hansa	395	334	309	315	1,353	....	....	....	5	....	...	1,348	...	....	....	...	1	1,331	....	....	21
Beaver	59	37	15	18	129	30	9	6	5	3	...	76	8	....	....	21	9	47	7	3	34
Totaux	2,534	992	854	626	5,006	2,056	94	221	168	478	79	1,910	501	66	24	379	694	2,206	192	165	779

J. A. KIRK,
Agent d'immigration du Canada.

Halifax (N.-E.), 31 décembre 1897.

ETAT I.—Immigration des enfants.

Steamers.	Date.	Par qui envoyés.	Sexes. Au-dessus de 18. G	Sexes. Au-dessus de 18. F.	Sexes. Au-dessous de 18. G	Sexes. Au-dessous de 18. F.	Totaux.	Destinations.
Numidian	16 jan.	*Children's Aid Society*..	...	......	1	......	1	Winnipeg.
do	4 mars.	Mme Birt.....	......	..	37	28	65	Knowlton.
Laurentian	15 do	*Children's Aid Society*..	......	....	1	......	1	Winnipeg.
Parisian	25 do	Melle Macpherson.....	1	.....	27	9	37	Stratford.
Labrador	3 avril.	M. Fegan..	2	......	65	.....	67	Toronto.
do	3 do	Dr Barnardo	22	....	8	.....	30	Russell, (Man.)
Siberian.	12 do	M. Quarrier	5	....	112	......	117	Brockville.
Vancouver	18 do	M. Wallace.	.....	.. ..	58	.. ...	58	Belleville.
do	18 do	*Bristol Em. Society*	...	......	6	......	6	Saint-Jean.
do	18 do	*Self Help Em. Society*...	......	......	3	.. .	3	Montréal.
do	18 do	*Church Em. Society*	......	.....	1	1	2	do
Laurentian	25 do	*Redhill Phil. Society*...	....	......	1	......	1	Wapella, T.N.-O.
Assyrian..	12 juil't	M. Middlemore	......	......	72	35	107	Provinces maritimes.
		Totaux...........	30	......	392	73	495	

J. A. KIRK,
Agent d'immigration du gouvernement du Canada.

HALIFAX (N.-E.) 31 décembre 1897.

N° 3.

RAPPORT DE L'AGENT DE QUÉBEC.

(P. Doyle.)

Bureau d'immigration du gouvernement fédéral.

Québec, 31 décembre 1897.

A l'honorable Clifford Sifton,
Ministre de l'Intérieur.

Monsieur.—J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport pour l'année finissant le 31 décembre 1897, avec états tabulaires pour la même période.

Les arrivées jusqu'au 31 décembre, comparées avec celles de la même période en 1896, sont consignées comme suit :—

—	1896.		1897.		Augmentation.	Diminution.
	Cabine.	Entrepont.	Cabine.	Entrepont.		
Angleterre	3,593	12,404	4,188	11,853	44	....
Irlande	80	473	89	414	....	50
Ecosse	68	725	54	701	....	38
Allemagne	1	1,440	2	3,117	1,678	....
Belgique	5	167	2	75	....	95
France	11	193	....	....	....	204
Egypte	....	7	....	....	....	7
	3,758	15,409	4,335	16,160	1,722	394
	....	3,758	....	4,335	394	....
Totaux	....	19,167	....	20,495	1,328	....

Accusant une augmentation de 1,328.

Le nombre total de steamers qui ont amené des passagers a été de 91 ; tonnage, 265,933. La moyenne de la traversée sur la ligne Allan a été :—paquebots hebdomadaires de Liverpool, 9¾ jours ; Londonderry, 8½. Paquebots de Glasgow, 11 jours. Paquebots hebdomadaires de la ligne Dominion, de Liverpool, 9½ jours ; Londonderry, 8½. Ligne Beaver, paquebots hebdomadaires, de Liverpool, 11½ jours. Ligne Hansa, paquebots de Hambourg, 19 jours ; Anvers, 13½ jours.

Le nombre de passagers de cabine et d'entrepont par chaque ligne a été comme suit :—

	Passagers de cabine.	Passagers d'entrepont.	Total.
LIGNE ALLAN.			
Steamers hebdomadaires de Liverpool	1,919	4,733	6,652
do do Londonderry	41	293	334
do do Glasgow	54	701	755
	2,014	5,727	7,741
LIGNE DOMINION.			
teamers de Liverpool	1,492	3,420	4,912
do Londonderry	48	118	166
	1,540	3,538	5,078
LIGNE BEAVER.			
Steamers hebdomadaires de Liverpool	767	3,700	4,467
do do Queenstown	...	3	3
	767	3,703	4,470
LIGNE HANSA.			
Steamers d'Hambourg	2	3,117	3,119
do d'Anvers	2	75	77
	4	3,192	3,196
AUTRES LIGNES.			
Steamers de Liverpool	3	...	...
do Bristol	7	...	...
	10	...	10
Totaux	4,335	16,160	20,495

NATIONALITÉS des passagers amenés par chaque ligne.

	Anglais.	Gallois.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Islandais.	Russes. Russes.	Russes. Juifs.	Russes. Polonais.	Russes. Finlandais.	Autrichiens. Autrichiens.	Autrichiens. Galiciens.	Italiens.	Suisses.	Hollandais.	Bohémiens.	Hongrois.	Roumains.	Turques.	Silésiens.	Grecs.	Arméniens.	Brésiliens.	Bavarois.	Japonais.	Portugais.	Syriens.	Espagnols.	Australiens.	Persans.	Bosniens.	Canadiens.	Américains.	Totaux.
Ligne Allan.																																				
Hebdo. de Liverpool	4,534	39	81	166	149	889	65		173	15	19	274	38	4	3	9	10		41							1	1		6	1	14			85	35	6,652
do Londonderry	2		324	4																														4		334
do Glasgow			3	632				77	1																								29	12	1	755
	4,536	39	408	802	149	889	65	77	174	15	19	274	38	4	3	9	10		41							1	1		6	1	14		29	101	36	7,741
Ligne Dominion.																																				
Hebdo. de Liverpool	3,905	2	37	17	138	490	73		35	29	3	77	10	1	25				2		1			9				1						48	9	4,912
do Londonderry	57		109																																	166
	3,962	2	146	17	138	490	73		35	29	3	77	10	1	25				2		1			9				1						48	9	5,078
Ligne Beaver.																																				
Hebdo. de Liverpool	1,431	7	54	67	243	159	46		159	1,796	26	39	191	6	46	3	2	1	31	32	13	1	2	3	1				1	2	5	4		44	52	4,467
do Queenstown			3																																	3
	1,431	7	57	67	243	159	46		159	1,796	26	39	191	6	46	3	2	1	31	32	13	1	2	3	1				1	2	5	4		44	52	4,470
Ligne Hansa.																																				
Hebdo. d'Hambourg					227		1		210	95			134	2,322					78	40														4	8	3,119
do d'Anvers					50		11		4				5	2			4		1																	77
					277		12		214	95			139	2,324			4		79	40														4	8	3,196
Autres lignes.																																				
Hebdo. de Liverpool	3																																			3
do Bristol	7																																			7
	10																																			10
Totaux	9,939	48	611	886	807	1,538	196	77	582	1,935	48	390	378	2,335	74	12	16	1	153	72	14	1	2	12	1	1	1	1	7	3	19	4	29	197	105	20,495

QUÉBEC, 31 décembre 1897.

P. DOYLE, *Agent d'immigration du gouvernement canadien.*

Département de l'Intérieur.

Le tableau suivant donne le nombre des hommes et des femmes, ainsi que le sexe des enfants et nourrissons de chaque nationalité arrivés en 1897.

—	Adultes.		Enfants.		Nourrissons.	Total.
	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.		
Anglais	5,288	3,043	787	695	126	9,939
Gallois	45	3				48
Irlandais	305	226	38	30	12	611
Ecossais	397	265	62	144	18	886
Allemands	396	225	79	80	27	807
Scandinaves	747	539	109	113	30	1,538
Français et Belges	116	43	15	18	4	196
Islandais	22	35	14	3	3	77
Russes	218	178	83	68	35	582
do Juifs	747	52[illegible]	313	294	55	1,935
do Polonais	27	10	4	4	3	48
do Finlandais	197	123	29	33	8	390
Autrichiens	146	110	58	45	19	378
do Galiciens	638	587	439	424	247	2,335
Italiens	66	2	4	1	1	74
Suisses	6	3	1	2		12
Hollandais	9	7				16
Bohémiens	1					1
Hongrois	57	49	23	17	7	153
Roumains	22	26	13	9	2	72
Turcs	6	3	2	1	2	14
Serviens	1					1
Grecs	2					2
Arméniens	5	6		1		2
Brésiliens	1					
Bavarois	1					
Japonais	1					
Portugais	1					
Assyriens	4	1	2			
Espagnols	3					
Australiens	12	1	3	2	1	
Persans	1	1	1	1		
Bosniens	6	6	8	6	3	
Canadiens	135	41	8	9	4	19[illegible]
Américains	61	28	5	8	3	10[illegible]
Totaux	9,690	6,087	2,100	2,008	610	20,49[illegible]

Les états et métiers des passagers d'entrepont, d'après la liste des passagers étaient les suivants :—

Cultivateurs	637
Garçons de ferme et journaliers	6,080
Artisans	610
Commis, négociants, etc	95
	7,412

D. DOYLE,

Agent d'immigration du gouvernement fédéral.

QUÉBEC, 31 décembre 1897.

Tableau indiquant le nombre des immigrants débarqués à Québec et que diverses sociétés ont aidés à émigrer, pour l'année 1897.

Par qui envoyés.	Adultes. Hommes	Adultes. Femmes	Enfants. Garçons	Enfants. Filles	Nourrissons. Sexe masculin.	Nourrissons. Sexe féminin.	Total	Destinations.
Dr Barnardo, Londres	...	....	226	222	....	...	448	Peterboro', Toronto et Man.
Orphelinat d'Ecosse, M. Quarrier	....	....	7	106	....	2	115	Brockville (Ont.)
United British Women's Emigration Association, Londres, l'honorable Mme Joyce	5	80	6	6	2	4	103	Générale.
Liverpool Catholic Children's Protective Society	....	....	33	39	...	3	75	Montréal.
Church of England Waifs and Strays Society, Londres	....	....	29	35	....	....	64	Sherbrooke et Niagara.
Refuges, Liverpool, Mme Birt	....	...	28	24	1	3	56	Knowlton, Qué.
Southwark Catholic Emigration Society, Londres	....	....	52	....	....	....	52	Ottawa.
Home of Industry, Green Road, Londres	....	...	25	12	1	1	39	Stratford.
Canadian Catholic Emigration Committee, Londres	...	...	34	4	....	...	38	Montréal.
Bristol Emigration Society	....	...	10	6	....	....	16	Montréal et N.-Brunswick.
Self Help Emigration Society	....	...	15	....	....	....	15	Montréal.
Children's Aid Society, London	...	..	13	....	...	....	13	Winnipeg.
Children's Home, Clifton, Bristol	....	....	3	10	...	....	13	Belleville, Ont.
Working Boys, 9 George Square, Liverpool	...	....	4	....	.	....	4	Len'oxville, Qué.
Ecole industrielle de Carlton House Southwark	....	..	....	3	..	....	3	St-Jean, N.-B.
Croydon Union, Londres	....	....	2	....	...	....	2	Montréal.
Society for Promoting Christian Knowledge, Liverpool	....	....	2	....	..	....	2	do
Wellington Reformatory Farm School, Midlothian	....	....	2	....	....	....	2	St-Jean, N.B.
Weston Leamington Reformatory School, Warwickshire	....	....	2	....	...	....	2	Melbourne, Qué.
Tiffield Reformatory, Northamptonshire	....	....	2	....	...	....	2	do
Philanthropic Society, Redhill, Surrey	....	....	1	....	...	....	1	Wapella T.N.-O.
Total	5	80	496	467	4	13	1,065	

Nombre des immigrants arrivés dans le port de Québec, avec indication du pays où ils se sont embarqués, pour les années expirées le 31 décembre 1896-1897, respectivement.

——	1896.	1897.
Angleterre—		
Liverpool	15,997	16,034
Bristol	......	7
Irlande—		
Londonderry	553	500
Queenstown	......	3
Ecosse—		
Glasgow	784	755
Aberdeen	9	......
Allemagne—		
Hambourg	1,441	3,119
Belgique—		
Anvers	172	77
France—		
Dunkerque	204	......
Égypte—		
Alexandrie	7	......
	19,167	20,495

P. DOYLE.

Québec, 31 décembre 1897. *Agent d'immigration du gouv. fédéral.*

LES NOMBRES AUGMENTENT POUR LE CANADA.

Il y a de la satisfaction à faire observer que sur le nombre total des passagers d'entrepont 11,008 sont restés au Canada, tandis que 5,152 sont allés aux Etats-Unis.

Comme on le verra en consultant les différents états qui accompagnent le présent rapport, il y a eu une augmentation de 1,828 dans le nombre des arrivées; un grand nombre se sont établis dans les Territoires du Nord-Ouest; dans le nombre de ceux qui sont restés dans l'Ontario il y a eu une diminution de 539 relativement à l'année précédente.

QUALITÉ DES IMMIGRANTS.

La classe d'immigrants qui nous est venue était bonne et saine, composée de cultivateurs, de manouvriers agricoles et autres, d'artisans et de fermiers à bail, dont bon nombre possédaient d'amples moyens pour l'achat de terres, de bestiaux et d'instruments aratoires; l'immigration nous a donc apporté des capitaux et main-d'œuvre pour aider au développement des grandes ressources naturelles des Territoires du Nord-Ouest. Presque tous ceux qui sont venus des îles britanniques sont restés au Canada.

SCANDINAVES.

Les Scandinaves étaient d'une très bonne classe et ont apporté avec eux beaucoup de capitaux. Ils paraissaient être sous tous les rapports propres à faire de bons colons, et selon moi ils ne pourront manquer d'ajouter grandement à la prospérité du pays.

FRANÇAIS, BELGES ET ALLEMANDS.

Les Français, les Belges et les Allemands étaient des gens intelligents et entreprenants, la plupart garçons de ferme ayant des moyens et se proposant de prendre des terres dans les établissements de leurs nationaux.

GALICIENS.

Les Galiciens à destination du Manitoba étaient d'une très belle classe et d'apparence robuste.

MARCHÉ LOCAL POUR LA MAIN-D'OEUVRE.

La demande de garçons de ferme a été ferme durant toute la saison.

Pour les servantes la demande a été hors de proportion relativement à l'offre; les bonnes servantes ont été fort recherchées durant l'année.

Il y a toujours une demande pour les ouvriers agricoles laborieux et les servantes, et tous ceux qui appartiennent à ces classes sont sûrs de trouver de l'emploi en arrivant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. DOYLE,

Agent d'immigration du gouvernement fédéral.

PASSAGERS D'ENTREPONT.

ETAT des arrivées et des départs d'émigrés à l'agence de Québec au 31 décembre 1897.

Mois.	Sexes.				Nombre total.	Destinations.								Nationalités.										Occupations.							Pour le Canada, dont il n'est pas fait mention ailleurs.	Pour les Etats-Unis, dont il n'est pas fait mention ailleurs.
	Adultes.		Enfants.																													
	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.		Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territ. du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Etats-Unis.	Anglais.	Gallois.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Citoyens des E.-U.	Canadiens.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis et négociants.	Servantes.	Non classifiées.		
Janvier	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Février	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mars	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Avril	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Mai	2035	1073	556	580	4244	42	21	773	376	1555	160	203	1114	1273	..	104	150	282	496	50	4	21	1864	400	342	1124	142	27	302	1907	3130	1114
Juin	1220	734	545	500	2999	5	10	370	471	1006	102	83	952	769	..	66	297	73	303	14	10	9	1458	213	197	694	103	13	151	1628	2047	952
Juillet	1069	617	305	272	2263	6	7	471	329	433	82	69	866	849	..	48	83	96	227	38	14	34	874	98	146	679	121	25	148	1046	1397	866
Août	1047	606	281	269	2203	8	12	559	399	315	73	84	753	1029	..	61	116	170	164	37	21	28	577	97	83	702	130	35	192	964	1450	753
Septembre	931	657	233	233	2054	5	9	534	278	200	80	91	857	792	34	103	84	71	157	22	26	36	729	65	117	585	129	35	183	940	1197	857
Octobre	693	485	230	245	1653	18	7	421	479	196	67	71	394	860	5	89	73	82	137	30	25	32	320	70	78	443	89	13	163	797	1259	394
Novembre	333	209	112	90	744	10	..	130	93	199	35	61	216	179	9	51	29	31	54	3	5	37	346	61	35	193	41	3	47	364	528	216
Décembre	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	7328	4381	2262	2189	16160	94	66	3258	2425	3904	599	662	5152	5751	48	522	832	805	1538	194	105	197	6168	1004	998	4420	755	151	1186	7646	11008	5152

P. DOYLE,

Agent d'immigration du gouvernement du Canada.

QUÉBEC, 31 décembre 1897.

PASSAGERS D'ENTREPONT RESTANT AU CANADA.

Etat des arrivées et des départs à l'agence de Québec pour les 12 mois finissant le 31 décembre 1897.

Mois.	Sexes.				Nombre total d'âmes.	Destinations.							Nationalités.										Occupations						
	Adultes.		Enfants.																										
	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.		Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territ. du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Anglais.	Gallois.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Citoyens des Etats-U.	Canadiens.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis.	Servantes.	Non classifiées.
Janvier	....	....	....	....	....	..	..	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Février	....	....	....	....	....	..	..	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Mars	....	....	....	....	....	..	..	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Avril	....	....	....	....	....	..	..	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Mai	1471	739	445	475	3130	42	21	773	376	1555	160	203	1207	..	97	148	147	87	46	1	21	1376	350	268	722	107	24	190	1469
Juin	803	438	421	385	2047	5	10	370	471	1006	102	83	725	..	56	290	25	58	12	3	9	869	197	164	379	53	10	91	1153
Juillet	700	374	174	149	1397	6	7	471	329	433	82	69	792	..	47	79	36	58	37	..	34	314	82	135	404	58	21	112	585
Août	689	385	193	183	1450	8	12	559	399	315	73	84	950	..	58	108	84	73	35	6	28	108	71	78	441	70	29	143	618
Septembre	606	370	105	116	1197	5	9	534	278	200	80	91	699	34	97	79	31	33	22	1	36	165	56	108	344	69	29	107	484
Octobre	519	349	191	200	1259	18	7	421	479	196	67	71	797	5	85	72	41	35	28	6	32	158	64	69	321	57	8	119	621
Novembre	243	147	72	66	528	10	..	130	93	199	35	61	163	9	44	27	18	18	3	..	37	209	55	35	130	20	3	35	250
Décembre	....	....	....	....	....	..	..	....	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	..	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Total	5031	2802	1601	1574	11008	94	66	3258	2425	3904	599	662	5333	48	484	803	382	362	183	17	197	3199	875	857	2741	434	124	797	5180

P. DOYLE,

Agent d'immigration du gouvernement du Canada.

Québec, 31 décembre 1897.

PASSAGERS D'ENTREPONT À DESTINATION DES ETATS-UNIS.

Etat des arrivées et des départs à l'agence de Québec pour les 12 mois finissant le 31 décembre 1897.

Mois.	Sexes.				Nombre total d'âmes.	Nationalités.										Occupations.						
	Adultes.		Enfants.																			
	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.		Anglais.	Gallois.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Citoyens des Etats-U.	Canadiens.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis.	Servantes.	Non classifiées.
Janvier	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Février	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Mars	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Avril	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Mai	564	334	111	105	1,114	66	....	7	2	135	409	4	3	....	488	50	74	402	35	3	112	438
Juin	417	296	124	115	952	44	....	10	7	48	245	2	7	....	589	16	33	315	50	3	60	475
Juillet	369	243	131	123	866	57	....	1	4	60	169	1	14	....	560	16	11	275	63	4	36	461
Août	358	221	88	86	753	79	....	3	8	86	91	2	15	....	469	26	5	261	60	6	49	346
Septembre	325	287	128	117	857	93	....	6	5	40	12[illegible]	....	25	....	564	9	9	241	60	6	76	456
Octobre	174	136	39	45	394	63	....	4	1	41	102	2	19	....	162	6	9	122	32	5	44	176
Novembre	90	62	40	24	216	16	....	7	2	13	36	....	5	....	137	6	....	63	21	....	12	114
Décembre	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Total	2,297	1,579	661	615	5,152	418	....	38	29	423	1,176	11	88	...	2,969	129	141	1,679	321	27	389	2,466

P. DOYLE,
Agent d'immigration du gouvernement du Canada.

Québec, 31 décembre 1897.

ETAT des arrivées et des départs d'émigrés à l'agence de Québec pour les 12 mois finissant le 31 décembre 1897.

PASSAGERS DE CABINE.

Mois.	Sexes. Adultes.		Sexes. Enfants.		Nombre total.	Nationalités.					Occupation.				
	Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.		Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Français et Belges.	Journaliers.	Artisans.	Commis.	Servantes.	Non classifiées.
1897.															
Janvier	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Février	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Mars	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Avril	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Mai	284	164	24	22	494	477	15	2	....	....	....	....	....	....	494
Juin	165	142	15	14	336	302	16	18	....	....	....	....	....	....	336
Juillet	364	233	13	16	626	612	9	5	....	....	....	....	....	....	626
Août	709	397	16	17	1,139	1,109	18	12	....		....	....	....	....	1,139
Septembre	474	445	44	33	996	976	3	15	2	....	....	....	....	....	996
Octobre	289	250	28	20	587	557	26	2	....	2	....	....	....	....	587
Novembre	77	75	3	2	157	155	2	....	....	....	....	....	....	....	157
Décembre	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Totaux	2,362	1,706	143	124	4,335	4,188	89	54	2	2	....	....	....	....	4,335

P. DOYLE,
Agent d'immigration du gouvernement du Canada.

QUÉBEC, 31 décembre 1897.

N° 4.

RAPPORT DE L'AGENT D'IMMIGRATION DE MONTREAL.

(M. John Hoolahan.)

Agence d'immigration du gouvernement fédéral.

Montréal, 31 décembre 1897.

L'honorable Clifford Sifton,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel des opérations de cette agence pour l'année finissant le 31 décembre 1897, en même temps que les tableaux ordinaires concernant l'immigration.

ÉTAT A.

Nombre d'immigrants arrivés à Montréal par voie des Etats-Unis, et leurs destinations, nationalités, etc.

ÉTAT B.

Mouvement de l'immigration des enfants et leurs destinations.

ÉTAT C.

Nombre de demandes d'aide reçues à cette agence.

ÉTAT D.

Prix de détail à Montréal pour la nourriture, le chauffage et les vêtements.

ÉTAT E.

Indique la moyenne des salaires pour les artisans, les journaliers et les servantes.

ÉTAT F.

Nombre d'immigrants arrivés des Etats-Unis à cette agence en route pour les Etats-Unis, leurs nationalités, occupations, etc.

STATISTIQUE DES IMMIGRANTS.

Il est tenu dans cette agence un registre des arrivées d'immigrants par voie des Etats-Unis. L'état A ci-annexé donne des détails à ce sujet. Mais nous n'avons pas de registre pour les immigrants européens (passagers d'entrepont) qui sont obligés de débarquer à Québec, Halifax ou Saint-Jean (N.-B.), attendu qu'il en est tenu compte dans ces ports. Les passagers de première et de seconde sont transportés jusqu'à Montréal sur les bateaux pendant la saison de navigation du Saint-Laurent et y sont débarqués.

UNE BONNE CLASSE D'IMMIGRANTS.

Il y a de la satisfaction à pouvoir dire que les immigrants qui sont arrivés ici dans le cours de l'année et qui ont déclaré leur intention de s'établir au Canada étaient d'une classe convenable. Tous paraissaient sains, intelligents et robustes, et avaient assez de moyens non seulement pour se rendre à leurs différentes destinations, mais encore pour s'établir confortablement dans leur nouvelle patrie.

La plupart appartenant à la classe agricole se sont distribués dans l'Ontario, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest et la Colombie-Britannique.

Le reste est resté dans la province de Québec. On s'est occupé de ceux qui sont restés à Montréal, et les agences du gouvernement leur ont procuré de l'emploi.

A ce propos je vous transcris ici ce que m'ont dit des officiers de différentes sociétés qui ont l'occasion de venir en contact avec la classe immigrante.

SOCIÉTÉ SAINT-GEORGE.

M. Joseph Richard, le président de la Société Saint-George, dit: Le nombre des immigrants admis au Refuge de la Société en 1897 a été de douze cent. L'année précédente le nombre s'était élevé à douze cent quatre-vingt-sept. Il y a donc eu diminution dans le nombre des admissions et diminution correspondante dans le chiffre des dépenses.

La nature et la qualité de notre immigration s'améliorent. Les classes agricoles prédominent, et nous ne trouvons conséquemment que peu de difficulté à trouver de l'ouvrage pour les immigrants. Ceux qui ont été admis au Refuge n'y sont pas restés longtemps avant de s'en aller à leurs destinations respectives, qui étaient la plupart pour la province de Québec, l'Ontario, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

"Les townships de l'Est, dans cette province, ont reçu une assez bonne partie de la totalité de l'immigration pour aider les cultivateurs de ce district. Ceux qui sont restés dans la ville, la plupart artisans, commis ou journaliers, ont tous trouvé de l'emploi.

SOCIÉTÉ SAINT-PATRICE.

M. B. Campbell, président du comité d'immigration de la Société Saint-Patrice, s'est exprimé comme suit en réponse à mes questions : Je voudrais que vous attiriez l'attention sur le fait que dans le cours des derniers douze mois les immigrants catholiques irlandais ont demandé peu de secours à la société. Ce fait démontre clairement la bonne qualité de l'immigration qui nous est venue cette année. Nous avons trouvé de l'ouvrage pour ceux qui ont préféré rester en ville ; on a payé pour d'autres des billets de chemins de fer pour leur permettre de se rendre où ils pourraient se procurer de l'ouvrage ; et le comité a payé pendant peu de temps la pension de quelques familles. La somme payée pour l'immigration dans le cours de l'année est peu élevée.

REFUGE SAINT-ANDRÉ.

Mme W. H. Black, directrice du Refuge Saint-André, dit: "Il y a eu diminution dans le nombre de ceux qui ont été admis dans le Refuge pendant l'année : 81 pour 1897, contre 93 pour 1896, mais la somme qui a été dépensée pour l'œuvre de l'immigration est a peu près la même qu'en 1896. La grande majorité des immigrants se rendent tout droit à leur destination, dans l'Ontario ou le Manitoba pour la plupart, et un petit nombre seulement restent à Montréal. Plusieurs de ces derniers ont été admis dans le Refuge pour quelques jours en attendant qu'ils trouvassent de l'emploi. Quand le chef de la famille a trouvé de l'ouvrage ils s'en vont. Les immigrants arrivés cette année peuvent se comparer favorablement avec ceux des années précédentes.

MAISON PROTESTANTE D'INDUSTRIE ET DE REFUGE.

M. M. D. McMillan, surintendant de la maison d'industrie et de refuge, dit qu'il y a eu très peu de demandes d'admission de la part des immigrants dans le cours de l'année, et la somme dépensée pour eux a été minime. Il regarde le fait comme une bonne preuve que l'immigration de l'année a été d'une classe à désirer.

SOCIÉTÉ DE BIENVEILLANCE DES IRLANDAIS PROTESTANTS.

M. William Seal, président du comité d'immigration de la société ci-dessus, dit que la société n'a pas dépensé d'argent cette année pour les immigrants, ce qui lui fait croire que l'immigration cette année a été très satisfaisante.

M. ROBERT J. DAWSON.

M. Robert J. Dawson, agent voyageur d'immigration et interprète de la Compagnie de paquebots de la ligne Dominion, m'a dit en réponse à mes questions que les immigrants arrivés par la ligne Dominion en 1897 étaient d'une très bonne classe. Ceux qui sont restés au Canada paraissaient des gens robustes et sains, et munis des moyens nécessaires pour leur subsistance et leur transport jusqu'à destination. La plupart appartenant à la classe agricole se dirigeaient sur l'Ontario, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, tandis que d'autres sont restés à Montréal et ont trouvé de l'emploi par l'entremise des agents du gouvernement.

M. CHARLES HELMS.

M. Charles Helms, agent voyageur d'immigration et interprète pour la ligne Allan, m'a dit : Les immigrants transportés par la ligne Allan en 1897 étaient d'une classe convenable pour le Canada. Tous paraissaient être dans la meilleure des santés et confiants dans l'avenir.

"La grande majorité appartenant à la classe agricole, s'est portée sur l'Ontario, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, pour s'y établir et s'y faire un avenir par l'agriculture."

MARCHÉ POUR LA MAIN-D'ŒUVRE.

A ce sujet je puis dire que la demande a été assez bonne pour les journaliers. Les hommes disposés à travailler étaient recherchés pour la construction de chemins de fer et de canaux, les quais, la marine marchande, les travaux minicipaux, les édifices, etc.

OUVRIERS AGRICOLES.

La demande d'ouvriers de fermes a été plus grande que l'offre pendant toute la saison, tant pour les garçons que pour les chefs de familles.

ARTISANS

Je dois dire qu'il y a eu très peu de demande pour cette classe d'ouvriers, le marché étant bien fourni et l'offre suffisante pour tous les besoins.

JARDINIERS.

Il y a de l'ouvrage au printemps pour les hommes qui connaissent le jardinage, et sont sobres et laborieux.

COMMIS TENEURS DE LIVRES, ETC.

La demande pour commis, teneurs de livres et autres personnes d'occupations similaires, a été très faible. Les gens de cette classe trouvent beaucoup de difficulté à obtenir de l'emploi, et plusieurs qui ne réussissent pas, s'adonnent à d'autre ouvrage comme l'agriculture.

On ne devrait pas encourager cette classe à imaginer à moins que l'immigrant ait des moyens, qu'il vienne rejoindre des amis, ou prendre une position qui lui est déjà assurée.

SERVANTES.

La difficulté d'obtenir des domestiques bien dresséés et respectables en nombres suffisants pour faire face à la demande, reste aussi grande que jamais, et la rareté de cette classe continue à augmenter. Cela est dû aux nombreux établissements commerciaux et industriels qui fournissent aux jeunes filles de l'emploi qu'elles préfèrent au service domestique. Les arrivantes qui ont voulu s'engager comme servantes à Montréal n'ont pas eu de difficulté à trouver des situations.

IMMIGRATION DES ENFANTS.

La classe d'enfants qui nous est venue cette année peut se comparer favorablement à celle des autres années. Les surintendants et les directrices des institutions ont pris des précautions pour placer leurs protégés dans des familles respectables et dans des conditions confortables, généralement chez les fermiers dans les régions rurales.

LA SANTÉ DES IMMIGRANTS.

En général, la santé des immigrants arrivés cette année était bonne, et il n'a été relevé aucun cas de maladies contagieuses. Cela est dû sans aucun doute à l'excellence du service de la station de quarantaine à la Grosse-Ile. Je dois cependant faire rapport d'un cas de maladie, d'un accident et d'un décès.

7 avril 1897.—Anna Duquette, envoyée à l'hôpital, a été subséquemment renvoyée guérie.

25 juin 1897.—Olask Hersk, décédé, a été enterré au cimetière catholique romain, ici.

15 octobre 1897.—T. E. Jones, envoyé à l'hôpital, a été subséquemment renvoyé guéri.

MOYEN DE TRANSPORT.

Je suis bien aise de pouvoir dire que toutes les compagnies de paquebots, y compris les lignes Allan, Dominion et Beaver, ainsi que les deux grandes compagnies de chemins de fer, le Canadien-Pacifique et le Grand-Tronc, ont fait tout en leur pouvoir pour faciliter les choses aux immigrants non seulement à bord mais après leur arrivée ; et les officiers des compagnies de steamers et de chemins de fer ont été des plus zélés pour le bien-être des nouveaux arrivants.

IMMIGRANTS GALICIENS.

Plusieurs colonies de Galiciens, au nombre de six milles personnes, ont passé par la ville dans le cours de l'année, en route pour le Manitoba et le Nord-Ouest. Chaque colonie était accompagnée d'un interprète du gouvernement, ce qui permettait à ces gens de communiquer avec le public et les employés des chemins de fer. Il viennent du royaume austro-hongrois ; presque tous sont cultivateurs. Ils paraissaient avoir de l'argent, et il y a tout lieu d'espérer que leur pays d'adoption trouvera en eux un appoint de population désirable.

CHEMIN DE FER DE LA PASSE DU NID-DE-CORBEAU.

Plusieurs partis de jeunes gens d'Angleterre et du pays de Galles sont passés par Montréal dans le cours de la saison à destination des travaux de construction du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau. Un agent de recrutement a engagé et envoyé de Montréal un grand nombre d'hommes pour les mêmes travaux.

VISITES OFFICIELLES.

J'ai eu l'honneur de recevoir les visites officielles du député du ministre de l'intérieur, et de M. Frank Pedley, surintendant de l'immigration.

IMPRIMÉS RELATIFS À L'IMMIGRATION.

On a eu soin de fournir à tous les immigrants les brochures et les cartes publiées par le département, donnant la description des terres affectées à la colonisation, et attirant l'attention des colons sur les avantages qu'offrent aux colons le Manitoba, la Colombie-Britannique et le Nord-Ouest. Toutes les personnes qui ont fait la demande de ces documents les ont reçus soit personnellement soit par la poste.

LA WOMEN'S PROTECTIVE IMMIGRATION SOCIETY.

Le seizième rapport annuel de cette société vient d'être publié. C'est l'exposé des travaux de la société dans le cours des douze derniers mois. Le Refuge de la Société, qui est situé en cette ville au n° 84, rue Osborne, est toujours prêt à recevoir toute immigrante respectable, indépendamment de sa croyance, de sa race ou de sa nationalité.

Le *Andrews' Home*. Ce refuge et le Church of England Immigration Bureau, n° 46, Belmont Park, continuent à accomplir l'excellente œuvre qui les a distingués dans le passé. Le révérend J. Frédéric Renaud, le chapelain sous les auspices duquel l'œuvre s'accomplit consacre une grande partie de son temps et toute son énergie à atteindre le but de l'institution. Son dévouement à son œuvre est entier.

Le refuge peut contenir soixante personnes, trente hommes et trente femmes, et on y maintient l'ordre le plus parfait et le plus grand décorum. On s'ocupe de trouver de l'emploi pour les immigrantes et on continue à s'intéresser à elles après qu'elles sont placées.

LA COLONIE CHINOISE.

Il y a entre 700 et 800 Chinois à Montréal. La grande majorité sont dans l'industrie du blanchissage, tandis qu'un certain nombre sont des marchands prospères.

Ils se conduisent bien et sont économes, et les missionnaires qui leur font l'école du dimanche parlent hautement de leurs aptitudes et de leur docilité.

IMMIGRANTS RENVOYÉS.

Suit une liste des personnes renvoyées en Angleterre ou en Allemagne pour cause de débilité physique.

20 octobre 1897.—Tadius Jurkow, sa femme et ses trois enfants ont été renvoyés en Europe, retour de Winnipeg, parce que Jurkow et sa femme étant malades et faibles étaient incapables de gagner leur vie dans ce pays. Nous avons rencontré la famille à l'arrivée du train de Winnipeg à la gare de la rue Windsor, nous l'avons mis dans la salle des immigrants à la gage Windsor et l'avons ensuite conduite à bord du steamer *Armenia* qui allait faire voile pour Hambourg.

12 novembre 1897.—Walter Smith, perclus et incapable de travailler a été renvoyé de Winnipeg avec sa femme et son enfant; nous les avons reçus à l'arrivée du train de Winnipeg et les avons conduits à bord du steamer *Carthagenian* qui partait pour liverpool le lendemain.

VISITE AUX JEUNES ÉMIGRÉS.

Conformément aux instructions du département, M. A. Regimbal, de mon personnel, a fait une visite officielle a 46 jeunes immigrés envoyés aux Canada par différentes sociétés philantropiques de la Grande-Bretagne. La tournée prit environ six semaines et ses résultats furent satisfaisants. M. Regimbal constata que presque tous les enfants étaient placés chez de respectables cultivateurs de la campagne dans les provinces de Québec et d'Ontario, et qu'ils étaient contents de leur sort. Souvent ces enfants sont regardés presque comme faisant partie de la famille dans laquelle ils vivent. D'un autre cô é les maîtres se sont dit satisfaits des progrès que les enfants faisaient dans les travaux domestiques et autres auxquels ils les employaient.

PERSPECTIVE.

Il y a lieu d'espérer une très forte immigration pendant la prochaine saison, ce que prouve dans une grande mesure la quantité de lettres que cette agence a reçue de la Grande-Bretagne et d'Irlande, du continent et des Etats-Unis.

Les auteurs de ces lettres demandent des renseignements sur les terres publiques de l'Ontario, du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest et de la Colombie-Britannique; sur le cours des salaires pour les artisans et les travailleurs agricoles, sur les perspectives d'emploi, le coût du transport, etc. Il y a eu beaucoup de demandes de renseignements sur les conditions auxquelles se concèdent les terres dans les provinces de Québec et d'Ontario, et une grande partie de ces demandes nous sont venues des Etats-Unis. L'agence y a répondu chaque fois en envoyant tous les renseignements désirés.

RAPPORTS ANNEXÉS.

Vous trouverez ci-joint les rapports de M. Edward Schultze, consul d'Autriche-Hongrie à Montréal.

Révérend J. Frédéric Renaud, secrétaire de l'Andrews' Home, 46 Belmont Parc, Montréal.

M. E. Marquette, agent d'immigration pour la province de Québec.

M. Alfred B. Owen, agent canadien du Dr. Barnardo, Toronto, Ont.

Mme Eva Vosburg, secrétaire-trésorière hon. de la Société protectrice des immigrées, Montréal.

Mme Louisa Birt, agent de l'asile de placement de Knowlton, Québec;

Révérend Robert Wallace, agent de l'asile Marchmont, Belleville, Ont.

M. James Burges, agent canadien de M. William Quarrier, asile de placement des enfants écossais, orphelinat Fairknowe, Brockville, Ont.

Melle Agnes Brennan, agent canadien de la Société protectrice des enfants catholiques (*The Catholic Children's Protective Society*) de Liverpool, Angleterre, refuge Saint-Vincent, n° 11 rue Saint-Thomas, Montréal.

M. George Crawford, agent canadien de la Société d'émigration catholique de Southwark, (Angleterre), New Orpington Lodge, B. P. de Hintonburg, Ottawa, Ont.

M. A. Robert, agent du Comité d'émigration catholique canadienne de Westminster, Angleterre.

Melle A. F. Proctor et H. Urquhart co-agent de la Société d'émigration catholique de Southwark (Angleterre), 258 Avenue Laval, Montréal.

CONCLUSION.

Pour clore je désire remercier les personnels des navires à vapeur et des compagnies de chemins de fer, les différentes organisations nationales et de charité, le clergé de toutes communions religieuses et l'agent provincial d'immigration ici pour la

politesse qu'ils m'oht témoignée pendant la dernière année et l'aide cordiale qu'ils m'ont prêtée dans l'accomplissement du service de mon agence.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN HOOLAHAN.
Agent fédéral d'immigration.

Etat A.—Arrivées et départs d'immigrants à l'agence de Montréal pour l'année expirée le 31 décembre 1897.

EN DESTINATION DU CANADA.

Mois.	Sexes.				Nombre total d'âmes.	Destination déclarée.						Nationalité.								Professions.						
	Adultes.		Enfants.																							
	Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.		Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Territoires du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Canadiens.	Autres pays.	Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Com. et commerçants.	Domestiques.	Non classés.
Janvier	103	50	36	34	223	....	69	34	77	25	18	98	11	9	6	9	24	55	11	14	27	38	14	10	8	112
Février	97	52	26	32	207	....	63	22	78	23	21	85	15	11	8	11	17	49	11	13	25	40	14	5	4	106
Mars	85	41	25	27	178	...	36	30	72	22	18	86	11	8	5	8	32	20	8	19	34	19	5	8	4	89
Avril	172	42	86	25	325	....	21	147	107	22	28	207	14	10	15	17	30	13	19	34	37	22	10	4	6	212
Mai	146	56	35	45	282	....	25	24	146	73	14	48	11	8	4	10	97	....	104	42	66	22	10	6	6	130
Juin	128	57	29	36	250	....	39	25	122	36	28	88	13	17	16	19	55	23	19	30	46	28	10	14	10	112
Juillet	132	49	23	31	235	....	35	27	109	35	29	114	14	23	15	19	33	....	17	34	48	27	13	10	7	96
Août	125	48	25	30	228	...	36	36	92	30	34	88	15	24	16	23	42	....	20	27	50	26	11	11	10	93
Septembre	108	43	22	34	207	....	32	26	94	32	23	80	17	26	14	20	29	....	21	17	38	30	10	13	7	92
Octobre	91	45	28	33	197	...	38	30	72	25	32	92	8	18	8	14	37	....	20	17	30	24	10	10	8	98
Novembre	103	34	18	20	175	2	37	23	62	23	28	67	9	8	7	19	45	4	16	15	25	30	11	22	9	63
Décembre	198	77	25	33	333	....	80	88	94	38	33	156	27	26	19	31	29	17	28	23	27	75	27	46	22	113
Total	1,488	594	378	380	2,840	2	511	512	1,125	384	306	1,209	165	188	133	200	470	181	294	285	453	381	145	159	101	1,316

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

Agence fédérale d'immigration,
Montréal, 31 décembre 1897.

Etat B.—Indiquant le nombre d'enfants reçus à cette agence, le nom de la personne qui les accompagnait et leur destination, pour l'année expirée le 31 décembre 1897.

Date.	Nom du guide.	Nombre d'enfants.	Destination.	Par qui envoyés.
1897.				
3 mars	M. Drumond	68	Knowlton, P.Q.	Mme Birt.
29 do	Melle MacPherson	43	Stratford, Ont.	Melle MacPherson.
4 avril	M. R. Render	67	Toronto, Ont.	M. Fegan.
4 do	M. E. A. Struthers	30	Russell, Man.	D. Barnardo.
4 do	M. A. B. Owen	95	Toronto, Ont.	do
4 do	M. John Thom	34	Hamilton, Ont.	Rév. T. B. Stephenson.
13 do	M. J. T. Thompson	117	Brockville, Ont.	M. Quarrier.
19 do	M. F. A. Wood	47	Belleville, Ont.	Rév. R. Wallace.
20 do	M. N. T. Lee	12	Grenfell, Man.	do
6 mai	Melle Toney	12	Belleville, Ont.	do
16 do	Melle Smetherst.	41	Belleville, Ont.	do
23 do	Melle Francis	22	Sherbrooke, P.Q.	Ch. of Eng. Waifs & Strays.—(id)
23 do	Melle Francis	17	Niagara, Ont.	do
6 juin	Melle Yates	54	Montréal, P.Q.	Liverpool C. C. P. Society.—(id)
15 do	M. James Burges	118	Brockville, Ont.	M. Quarrier.
19 do	M. E. A. Struthers	60	Winnipeg, Man.	Dr Barnardo.
19 do	M. E. A. Struthers	25	Russell, Man.	do
19 do	M. A. B. Owen	26	Peterboro', Ont.	do
19 do	M. A. B. Owen	77	Toronto, Ont.	do
28 do	M. G. Croxford	30	Ottawa, Ont.	Rév. lord Douglas.
4 juillet	Mme Forster	15	Montréal, P.Q.	Bristol Emigration Society.—(id)
17 do	M. Drumond	63	Knowlton, P.Q.	Mme Birt.
1 août	Melle Francis	6	Sherbrooke, P.Q.	Ch. of Eng. Waifs & Strays.—(id)
1 do	Melle Francis	9	Niagara, Ont.	do
1 do	Rév. St. John	24	Ottawa, Ont.	Rév. lord Douglas.
7 do	M. A. B. Owen	92	Peterboro', Ont.	D. Barnardo.
7 do	M. A. B. Owen	25	Toronto, Ont.	do
7 do	M. H. Merry	43	Stratford, Ont.	Melle MacPherson.
8 do	M. James	22	Winnipeg, Man.	Dr Barnardo.
22 do	Rév. T. Seddon	38	Montréal, P.Q.	Rév. Thos. Seddon.
26 sept.	Melle Yates	21	Montréal, P.Q.	Liverpool C. C. P. Society.—(id)
3 octobre	M. A. B. Owen	106	Peterboro', Ont.	Dr Barnardo.
3 do	M. A. B. Owen	41	Toronto, Ont.	do
3 do	M. E. A. Struthers	45	Winnipeg, Man.	do
3 do	M. E. A. Struthers	14	Russell, Man.	do
10 do	Melle Francis	2	Sherbrooke, P.Q.	Ch. of Eng. Waifs & Strays.—(id)
10 do	Melle Francis	8	Niagara, Ont.	do
		1,569		

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

Agence fédérale d'immigration,
Montréal, 31 décembre 1897.

Etat C.—Rapport annuel des immigrants demandés à l'agence de Montréal pour l'année expirée le 31 décembre 1897.

Genre d'ouvriers, etc.	Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Total.	Observations.
Forgerons	...	...	...	3	1	2	1	...	1	...	...	1	9	Offre locale suffisante.
Bouchers	..	...	...	1	...	1	...	1	...	...	...	1	4	do
Charpentiers	1	1	...	4	3	4	3	2	3	2	1	2	26	do
Commis	...	..	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Pas de demande.
Conducteurs de messageries	...	...	...	2	1	2	3	1	...	1	...	...	10	Offre locale suffisante.
Palefreniers et cochers	2	2	...	5	3	2	4	5	3	2	1	2	31	Demande ordinaire.
Bonnes à tout faire	16	12	14	18	16	21	18	21	23	20	16	15	210	Grande demande.
do cuisinières	5	6	7	9	8	10	8	9	10	12	10	8	102	do
do filles de service	4	3	5	6	7	8	9	7	6	5	6	4	70	do
Travailleurs agricoles	2	2	4	12	14	10	10	8	5	5	4	4	80	Bonne deman. p. la sais.
Gardiens de nuit	...	...	1	2	1	...	1	2	1	...	...	...	8	Offre locale suffisante.
Journaliers	2	...	3	10	3	5	9	6	3	4	2	1	48	do
Magasiniers	..	...	...	2	...	...	...	...	...	...	...	...	2	do
Ferblantiers	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	do
Garçons de table	...	...	..	3	1	...	1	...	1	2	...	...	8	do
Garçon commissionnaires	...	...	...	2	3	2	...	...	...	1	...	...	8	do
do de bureau	...	...	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	1	do
do d'hôtel	...	...	2	3	2	3	4	2	3	2	1	1	23	do
do valets d'écurie	2	1	3	6	4	6	7	5	4	5	3	2	48	Assez bonne demande.

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

Agence fédérale d'immigration,
Montréal, 31 décembre 1897.

État D.—Prix de détail des articles d'alimentation et de vêtement à l'usage des classes ouvrières à l'agence d'immigration de Montréal 1897.

Vivres.	Prix. De	Prix. A	Vêtements, etc.	Prix. De	Prix. A
	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
Lard fumé, la livre.	0 12	0 15	Habits, tweed	4 00	6 00
Pain blanc, le meilleur, 4 liv. 16c., bis, 6 liv.	....	0 16	Pardessus, tweed	8 00	12 00
Beurre salé	0 17	0 25	Pantalons do	2 50	3 50
do frais	0 20	0 30	Gilets do	1 00	1 50
Bœuf, 7c. à 12c., mouton, 10c. à 12c., veau, 10c., lard frais	0 09	0 10	Chemises, flanelle	0 75	1 00
Bière, la pinte	....	0 10	do coton	0 50	0 75
Chandelle, la livre	....	0 15	Camisoles, laine tricotée	0 40	0 75
Fromage do	0 12	0 14	Caleçons do	0 40	0 75
Café	0 20	0 40	Chapeaux de feutre	1 00	2 00
Farine de maïs, les 100 livres	2 00	2 50	Chaussettes tricotées	0 15	0 40
Œufs	0 16	0 22	do en coton	0 10	0 25
Farine de blé, le baril, 1re qualité	5 00	5 50	Couvertures	2 00	4 00
do do 2e do	4 75	5 25	do de voyage	0 75	1 50
Farine de sarrasin, les 100 livres	2 00	2 25	Flanelle, la verge	0 20	0 35
Poisson, morue salée ou verte, 100 liv.	5 00	6 00	Coton à chemises, la verge	0 08	0 10
Bois de chauffage, la corde	4 00	6 00	Coton à draps de lit la verge	0 08	0 15
Jambon, la livre	0 12	0 15	Etoffe canadienne do	0 40	0 75
do épaules, la livre	0 08	0 10	Souliers d'hommes	1 50	2 50
Hareng, le baril	5 50	6 00	do de femmes	1 25	2 00
Moutarde, la livre	0 20	0 50	Bottines d'hommes	2 00	3 50
Lait, la pinte	0 05	0 08	do de femmes	1 50	2 50
Farine d'avoine, les 100 livres	2 50	2 75	Pardessus en caoutchouc, pour hommes	0 50	0 75
Poivre, la livre	0 30	0 40	Pardessus en caoutchouc, pour femmes	0 50	0 75
Pommes de terre, le boisseau	0 45	0 50			
Riz, la livre	....	0 05			
Savon jaune, la livre	0 03	0 08			
Cassonade do	0 04	0 05			
Sel, la livre	....	0 01			
Thé noir, la livre	0 25	0 40			
Thé vert do	0 25	0 40			
Tabac, la livre	0 70	0 80			
Houille, la tonne	5 75	6 00			
Pétrole, le gallon	0 18	0 25			

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration

Agence fédérale d'immigration,
Montréal 31 décembre 1897.

ÉTAT E.—Moyenne des gages et salaires à l'agence de Montréal pour 1897.

Emploi.	Gages. De	Gages. A	Observations.
	$ c.	$ c.	
Garçons de ferme, par jour, sans la table...	1 00	1 25	
do par mois, nourris........	10 00	15 00	
Filles de ferme, nourries......	7 00	9 00	La dépense moyenne pour le logis et la nourriture des ouvriers est de $3 à $3.50 par semaine.
Maçons, par jour, sans la table.....	2 00	3 00	
Maçons en brique, par jour, sans la table...	2 50	3 50	
Charpentiers do do ...	1 50	2 00	
Bûcheron, par mois, nourris..............	15 00	20 00	
Charpent. de navires, par jour, non nourris.	2 00	2 50	
Forgerons, par jour, non nourris.	1 50	2 00	
Charrons do do	2 00	2 50	Le loyer des logements de trois à quatre chambres pour les ouvriers est de $6 à $8 par mois. Dans la banlieue le loyer est à meilleur marché.
Jardiniers, nourris, par mois.........	12 00	18 00	
do non nourris, par mois..........	1 00	1 25	
Cuisinières, par mois	8 00	12 00	
Blanchisseuses, par jour................ .	0 75	1 00	
Servantes, par mois....	6 00	10 00	
Journaliers, par jour, sans la table..	1 00	1 50	
Mineurs..........	1 00	1 50	
Ouvriers de fabriques.	1 00	1 50	
Conducteurs de machines..................	1 75	2 50	
Selliers..................................	1 00	1 50	
Cordonniers	1 00	1 50	
Tailleurs.........	1 50	2 00	
Ferblantiers et plombiers..................	1 25	1 75	
Mécaniciens	1 50	2 00	
Electriciens..................	1 50	2 00	

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
MONTRÉAL, 31 décembre 1897.

ETAT F.—Arrivées et départs d'immigrants à l'agence de Montréal, pour l'année expirée le 31 décembre 1897.

POUR LES ÉTATS-UNIS.

Mois.	Sexes. Adultes. Masculin.	Sexes. Adultes. Féminin.	Sexes. Enfants. Masculin.	Sexes. Enfants. Féminin.	Nombre total d'âmes.	Nationalités. Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Scandinaves.	Français et Belges.	Américains.	Autres pays.	Occupations. Cultivateurs.	Travailleurs agricoles.	Journaliers en général	Artisans.	Commis et commerçants.	Servantes.	Non classées.
1897.																				
Novembre	16	7	1	2	26	1	....	...	....	15	2	..	8	1	....	3	8	3	4	7
Décembre	70	27	5	12	114	22	....	...	1	27	...	6	58	3	....	39	21	14	7	30
Total	86	34	6	14	140	23	....	....	1	42	2	6	66	4	....	42	29	17	11	37

JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

AGENCE FÉDÉRALE D'IMMIGRATION,
MONTRÉAL, 31 décembre 1897.

RAPPORT DU CONSUL D'AUTRICHE-HONGRIE.

MONTRÉAL, 17 décembre 1897.

Pendant la dernière saison l'immigration de l'empire d'Autriche-Hongrie a pris de plus grandes proportions que jamais, et l'on constate avec plaisir que les nouveaux venus sont de la classe la plus désirable pour le Canada, presque tous étant des cultivateurs qui sont allés tout droit au Manitoba et aux Territoires du Nord-Ouest et s'y sont établis. Un petit nombre de familles seulement sont venus à Montréal, et celles-là doivent des remerciements à l'agent provincial d'immigration, M. Marquette, qui leur a aidé à se placer dans les environs.

Parmi les colons austro-hongrois dans le Nord-Ouest les conditions, en somme, ont été trouvées des plus satisfaisantes, le gouvernement étant venu en aide aux familles dont les frais de voyage avaient épuisé les ressources.

Le consul impérial et royal, M. Ed. Shultze, a pu envoyer à son gouvernement un très satisfaisant rapport sur les conditions des établissements du Nord-Ouest, qu'il a visités en sa qualité officielle dans le cours de l'automne dernier. Dans son voyage il a constaté, toutefois, que la statistique de l'immigration ne se montre pas assez exacte quant à la nationalité des colons, ceux de langue allemande y figurant très souvent comme Allemands quand en réalité ce sont des autrichiens parlant l'allemand, de sorte que la population de colons d'origine austro-hongroise compte aujourd'hui plus de 20,000 âmes dans le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

Les infatigables efforts du personnel des différents bureaux du département de l'immigration sont dignes des plus grands éloges, et c'est à ces efforts qu'il faut sans doute attribuer le succès des établissements du Nord-Ouest.

Il ne faut pas oublier que par le manque de communication directe par bâtiments à vapeur entre le Canada et l'Autriche-Hongrie la longueur du trajet à partir de ce dernier pays fait monter bien haut les frais de voyage, qui, pour une moyenne famille se composant du père, de la mère et de trois enfants, s'élèvent à environ $175, tandis que pour des familles plus nombreuses ces frais ont monté jusqu'à $400—somme qui représente une petite fortune si l'on tient compte du fait que pour convertir leurs biens en argent ces familles doivent en sacrifier la moitié en quittant le pays natal. Voilà sans doute pourquoi plusieurs familles sont arrivées presque dépourvues de tout dans le Nord-Ouest, mais avec un petit peu d'aide en argent judicieusement distribué parmi les plus pauvres il n'y a absolument aucune raison de désespérer du succès de cette classe de colons.

OTTO THORNING,
Secrétaire.

RAPPORT SUR L'ANDREWS' HOME, MONTRÉAL.

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

Le Andrews' Home a été fondé par le lord-évêque de Montréal à l'intention des immigrants de l'Eglise anglicane; mais on y reçoit et aide tous ceux qui veulent rester dans le pays et se faire colons, quelle que soit leur nationalité ou leur religion. Cet asile a été ouvert en avril 1895, et l'œuvre a toujours été en augmentant. On va à l'arrivée de tous les trains ou navires d'immigrants, et ceux de ces derniers qui peuvent désirer profiter des avantages qu'offre la maison sont invités à le faire moyennant une rémunération nominale. La gouvernante a particulièrement l'œil sur les jeunes personnes du sexe qui voyagent seules. Pendant la dernière année, nous avons eu la visite de 1,441 immigrants en quête de travail, etc., des emplois convenables ont été trouvés pour 243. Immigrants de passage, 258 du sexe

masculin et 164 du sexe féminin. Nombre de jeunes garçons de 8 à 18 ans, 105. Nombre total d'immigrants suivant le registre: du sexe masculin, 384, et du sexe féminin, 140.

DÉPARTEMENT DES FEMMES.

Visite au bureau de la gouvernante, 1,186; demandes de servantes, 410; situations trouvées, 105. Le comité de visiteuses se compose de dix dames. Le tout est sous la surveillance et direction du lord-évêque du diocèse et d'un comité nommé tous les ans par le synode.

RÉV. J. FRÉDÉRIC RENAUD,
Secrétaire.

RAPPORT DU BUREAU D'IMMIGRATION DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, MONTRÉAL.

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

MONTRÉAL, 27 décembre 1897.

M. JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration,
Montréal.

CHER MONSIEUR,—Je me rends avec beaucoup de plaisir à votre demande de renseignements sur la classe d'immigrants reçue à ce bureau et placée dans cette province cette année.

Le nombre d'immigrants inscrits à ce bureau pendant l'année est à peu près le même que l'année dernière. Certains de ces immigrants, surtout quand ce sont des familles entières, afferment ou exploitent des terres; d'autres se louent comme domestiques de ferme.

Faute d'employés, je n'ai pas pu, toutefois, subvenir à toutes les demandes. L'industrie du laitage contribue beaucoup à cette augmentation de demandes

La demande des artisans a diminué cette année, à cause de l'état languissant des affaires dans les villes.

Les jardiniers de profession sont toujours en grande demande dans le printemps, et ceux qui ont les capacités voulus trouvent de bons emplois.

Les sociétés anglaises d'émigration envoient toujours une bonne classe d'émigrants à cette province. Quinze jours à l'avance, ces sociétés me donnent avis de ces immigrants, avec leurs noms, leur âge et le nombre de leurs années d'expérience en agriculture.

Ces sociétés furent fondées il y a quelques années en Angleterre par les hommes les plus distingués; leur but est d'aider aux compatriotes, sans distinction de croyance religieuse, à aller s'établir dans les différentes parties de l'empire britannique.

Leur mode d'action est tout à fait rationnel. Pour recevoir aide et protection de ces sociétés, l'émigrant doit fournir un certificat d'honnêteté, de sobriété et de bonne santé; il faut aussi qu'il fasse preuve de capacité en agriculture, et si la société a des doutes à cet égard, elle l'envoie à une école d'agriculture pour se convaincre qu'il possède les premiers rudiments de cet art. Tous les ans, ces sociétés délèguent un de leurs directeurs pour visiter les émigrés envoyés dans le cours de l'année.

Le directeur qui s'acquitte consciencieusement de sa mission, note particulièrement les ressources que ces émigrés ont pour passer l'hiver, et à ceux d'entre eux

qui n'ont pas réussi, il prête encore une aide et assistance raisonnable, pourvu toujours qu'ils en soient dignes.

Il se présente tous les jours des Canadiens revenant des Etats-Unis, auxquels je fournis tous les renseignements nécessaires pour trouver du travail, soit pour prendre des terres. Le fait est que ces Canadiens participent aux mêmes avantages que les immigrants.

Cette année, un bon nombre de cultivateurs français m'ont été envoyés par l'honorable Hector Fabre. Ces gens sont généralement de bons travailleurs agricoles; ils sont très recherchés et donnent entière satisfaction. Les familles françaises et belges préfèrent aller dans les townships au nord de Montréal.

J'allai moi-même visiter le township de Nominingue en juin dernier, pour voir quels progrès avaient faits les différentes familles françaises établies là par l'intermédiaire de mon agence, et je fus agréablement surpris de la prospérité dont elles jouissaient déjà.

Sur le nombre d'immigrants qui sont arrivés pendant l'année, en destination de cette agence, trois ont été rapatriés par les compagnies de bâtiments à vapeur pour cause d'incapacité de travailler.

Quant à ce qui est du nombre d'immigrants pour cette province, il me serait facile d'en avoir trois ou quatre fois plus, surtout d'Angleterre; mais comme la population anglaise est en minorité dans la province, beaucoup de ces immigrants manqueraient de travailler en hiver et ne feraient que grossir le nombre déjà trop grand d'infortunés à ce temps de l'année. A mon avis, il vaut mieux choisir des immigrants qui ont une chance de réussir, et que l'on peut toujours suivre des yeux comme je l'ai fait pour les familles anglaises et françaises placées par moi dans les townships de l'est, au Témiscamingue et au Nominingue.

Je conseille aux familles immigrantes d'arriver en ce pays dans les mois d'avril et mai, de sorte que dès la première année le père et les enfants capables de travailler puissent louer leurs bras aux cultivateurs moyennant un certain salaire pour l'année; je leur recommanderais aussi de louer une petite maison avec un gardien et de s'acheter des animaux avec l'argent qu'elles peuvent avoir quand elles arrivent: une vache, un ou deux cochons et de la volaille, etc., choses qui mettront la femme et les enfants en lieu de vivre un an ou plus—ce qui leur donnera le temps d'économiser, d'acquérir une expérience toujours nécessaire dans un pays nouveau et de s'aclimater, après quoi elles pourront exploiter une terre à leur propre compte, soit qu'elles l'afferment soit qu'elles l'achètent.

Quant aux immigrants français qui vont dans la vallée de l'Outaouais ou au nord de Montréal, je leur conseillerais très sérieusement d'acheter des terres dont il y eut déjà quelques acres de défrichées, avec une petite maison, à un prix variant de $100 à $300 payables par versements.

Il est presque impossible de faire un défricheur d'un immigrant français ou belge, tandis que ce travail va parfaitement aux Canadiens, dont bon nombre s'amusent à déboiser des terres dans le seul but de les vendre à des nouveaux venus.

De cette manière, les commencements ordinairement si difficiles pour des immigrants novices deviennent plus aisés à supporter, et avec un peu d'argent ces immigrants s'assurent un foyer et sont certains de réussir, sans compter que l'acquisition d'une propriété aide à les retenir dans le pays.

Mon expérience m'a appris que c'est là la meilleure ligne de conduite, et que tous ceux qui l'ont suivie ont réussi.

J'éprouve beaucoup de plaisir à dire que les relations que j'ai nouées avec les différentes sociétés d'Europe me permettent de prévoir un succès croissant dans le nombre et la qualité des immigrants en destination de cette province, et que les méthodes suivies jusqu'ici ont produit les meilleurs sujets et des résultats fort économiques.

Croyez-moi, monsieur,
Votre dévoué,

E. MARQUETTE,

Agent d'immigration pour la province de Québec, Montréal.

RAPPORT CONCERNANT LES ASILES DU Dr BARNARDO.

(Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.)

TORONTO, 14 décembre 1897.

MONSIEUR JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration,
Ottawa.

MONSIEUR,—En réponse à votre invitation polie, demandant que, suivant le précédent des deux ou trois dernières années, nous soumettions au département, par votre intermédiaire, un rapport succinct de nos opérations pour la dernière saison, j'ai le plaisir de vous informer que l'année a été très satisfaisante. Nos chiffres, il est vrai, ont subi une légère baisse—les totaux étant 440 garçons et 216 filles, contre 490 garçons et 188 filles en 1896—mais l'année ne le cède en rien aux précédentes sous le rapport de la demande des enfants aussi bien qu'à l'égard des occasions qui se sont offertes de placer les nouveaux venus. Nos jeunes immigrants sont arrivés en quatre détachements respectivement formés de 130, 179, 141 et 206 enfants des deux sexes. Comme l'année dernière, les détachements ont voyagé par la ligne Dominion—le premier et les deux derniers faisant la traversée sur le bâtiment à vapeur le *Labrador*. Rien ne pouvait être plus satisfaisant que les mesures prises sur le *Labrador* pour héberger filles et garçons, et nous ne saurions dire trop de bien des efforts du personnel de la compagnie, tant à terre que sur mer, pour assurer le confort et le bien-être de ces jeunes enfants. Les mesures prises pour le transport sur le continent ont été également satisfaisantes, et nos petits protégés ont voyagé tant par mer que par terre sans accident aucun. Nous osons affirmer qu'en aspect, santé et état physique général les enfants envoyés par le Dr Barnardo pendant la dernière année soutiendraient avantageusement la comparaison avec le même nombre d'immigrants de quelque classe ou âge que ce soit, qui aient jamais débarqué en Canada. Chaque garçon et chaque fille a dû passer les plus stricts et soigneux examens de médecin, et pas un seul de ces enfants n'a fait partie des groupes envoyés ici à moins d'avoir été officiellement déclaré à la hauteur d'un type élevé de qualités physiques. Ces enfants, sans exception, ont été en éducation dans les asiles anglais le plus souvent durant des périodes de plusieurs années, quelquefois depuis une tendre enfance. En un mot, nous avons été guidés par la conviction, si souvent exprimée en public par le Dr Barnardo, qu'il ne faut envoyer au Canada que la crème du troupeau, et que ce serait tout simplement un acte de criminelle folie d'essayer à vous passer un enfant ou autre émigrant qui, soit par infirmité physique, faiblesse d'esprit ou dépravation, ne vous conviendrait pas ou ne serait pas dans le cas de devenir un citoyen utile et capable de pourvoir à ses propres besoins.

La demande s'est bien soutenue pendant l'année, et la saison se clot sans un seul garçon à placer, et, qui plus est, avec un certain nombre de demandes à reporter sur les premiers venus de la prochaine année.

L'administration ne s'est pas relâchée du soin de veiller étroitement et d'un œil attentif sur ses protégés dans leurs nouveaux foyers domestiques. Le personnel des visiteurs a été augmenté, et cinq personnes passent maintenant presque tout leur temps à voyager par le pays, se présentant à l'improviste chez les habitants où il y a des enfants de placés, et dans chaque cas fournissant un rapport complet de la santé, de la conduite et des progrès de l'enfant, mentionnant la nature de son emploi et la manière dont il paraît être traité par le maître et les membres de sa famille, l'état de ses vêtements et autres détails se rapportant au bien-être et à l'entourage de l'enfant. En sus de la visite personnelle nous avons entretenu une correspondance avec tous nos protégés. Cette correspondance augmente tous les ans, et au bureau de Toronto seul elle atteint maintenant un total de plus de 18,000 lettres par année.

L'établissement de la succursale de Winnipeg a été couronné d'un succès qui a dépassé nos plus grandes espérances. Plus de 400 garçons ont passé par l'institution

pendant l'année; on les a placés chez les cultivateurs dans le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest, où à en juger par les indications actuelles, la demande des garçons de 12 à 14 ans semble être virtuellement illimitée. La plupart de ceux qui ont été placés par l'intermédiaire de l'asile de Winnipeg pendant la dernière année, sont des garçons qui avaient été envoyés des refuges anglais quand ils étaient tout petits, et qui, depuis leur arrivée, ont été mis en pension chez des cultivateurs, généralement du nord de l'Ontario, où ils ont été entretenus aux frais des institutions, pendant qu'ils se faisaient à la vie des champs et recevaient leur instruction dans des écoles canadiennes de campagne. Cette branche de notre service d'immigration qui a la "mise en pension" pour spécialité se trouve être l'une de ses formes les plus utiles, et dans les résultats obtenus l'une de ses plus précieuses. Les enfants, au lieu de recevoir leur premiè e éducation dans des institutions anglaises, grandissent sous les influences de la vie de famille et de l'éducation domestique. Ils connaissent la vie en Canada à un âge où ils n'ont guère encore commencé à former des habitudes ou des attaches durables; il leur est aisé de se faire à un changement de condition, ils s'acclimatent et ils se plient à la vie de campagne avec une facilité qui serait impossible chez des enfants d'un âge plus avancé. Les garçons dont se composaient les différents détachements envoyés à Winnipeg pendant la dernière année ont été pour la plupart mis en pension dans l'Ontario, et nous croyons qu'il serait difficile de trouver de meilleurs sujets pour faire des colons prospères dans les prairies de l'ouest que les petits garçons qui sont allés là après avoir fait leur apprentissage dans des fermes de la province d'Ontario.

Ainsi qu'on devait s'y attendre avec un si grand nombre d'enfants sur les bras, il nous a fallu, pendant l'année, en éliminer un petit nombre que nous avons été forcés de regarder comme tout à fait impropres à nos fins soit pour cause d'altération de santé, de mauvaise conduite grave ou de mauvaises habitudes invétérées, soit pour cause d'incorrigibilité, et nous avons renvoyé en Angleterre un peu plus d'une vingtaine de sujets dont un séjour plus prolongé dans le pays, avions-nous raison de croire, aurait été préjudiciable à la réputation de l'œuvre. Nous avons ainsi voulu faire disparaître tout motif d'induction qu'en lançant dans le monde ceux dont il a eu la charge le Dr Barnardo impose de quelque manière ou en quelque cas que ce soit un fardeau au pays, ou ajoute un élément peu désirable à sa population.

Ce serait abuser de votre attention de parler tant soit peu au long de l'acte du parlement provincial touchant l'immigration des enfants, qui a été passé par la législature d'Ontario pendant la dernière année, et qui, pour le moment, a attiré considérablement d'attention sur le mouvement, et en particulier sur notre œuvre; mais qu'il me soit permis d'exprimer la conviction que la nouvelle loi, si elle est appliquée dans l'esprit que nous avons tout lieu de croire qu'elle le sera, affermira à beaucoup d'égards notre position, et, loin d'imposer des restrictions injustes ou vexatoires, aura l'effet d'enlever des obstacles de notre chemin et du chemin de tous ceux qui travaillent légitimement et comme il faut à l'œuvre de l'immigration.

Je ne saurais clore sans consigner ici notre cordiale et reconnaissante appréciation de l'inépuisable bienveillance témoignée et de la prompte aide prêtée à ceux qui s'occupent de notre œuvre par les fonctionnaires du département de l'immigration, et non moins par vous-même et vos collaborateurs. Pendant la dernière année il nous a fallu recourir à votre aide en beaucoup d'occasions différentes, et je ne saurais trop hautement parler de la bienveillance avec laquelle l'aide dont nous avions besoin a toujours été prêtée. Permettez-moi de saisir cette occasion de vous offrir les sincères remerciments de tous ceux au nom de qui j'écris, pour l'attention invariable et polie que nous avons reçue de votre part, et dont j'espère que vous nous favoriserez encore dans les années à venir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ALFRED B. OWEN.

SEIZIÈME RAPPORT ANNUEL (1897) DE LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES IMMIGRÉS, MONTRÉAL.

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

A monsieur John Hoolahan,
Agent fédéral d'immigration,

Monsieur,—Le comité de la société protectrice des immigrées à le plaisir de présenter à ses amis et au public son seizième rapport annuel.

Pendant l'année la maison de refuge a reçu 185 immigrantes, dont 122 Anglaises, 21 Irlandaises, 15 Ecossaises, 2 Allemandes, 24 Suédoises, et 1 Finlandaise. (97 de l'Eglise d'Angleterre, 3 ; catholiques romaines, 13 presbytériennes, 1 wesleyienne, 6 baptistes, 6 méthodistes et 26 luthériennes.)

57 immigrantes des années antérieures sont revenues à l'asile.

L'honorable madame Joyce, St. John's Croft, Winchester, a envoyé, par l'intermédiaire de la *United British Women's Immigration Association*, sept groupes comprenant 86 jeunes personnes du sexe, chacun sous la direction d'une gouvernante-voyageuse.

Madame Foster, de Bristol, a envoyé deux jeunes filles.

Un groupe de huit Suédoises auxquelles l'agent suédois de Montréal avait préalablement trouvé des emplois dans le Nord-Ouest, a passé par notre maison de refuge en se rendant à sa destination.

Cinq immigrantes de précédentes années s'en sont retournées en Angleterre : une pour se marier, deux pour rentrer dans leurs familles et deux pour cause de mauvaise santé. La société n'a aidé aucune d'elles de sa bourse.

Le nombre des immigrantes inscrites dans les registres est un peu plus élevé que celui de l'année dernière ; cela est encourageant, eu égard au nombreures causes qui ont contribué à faire diminuer l'immigration de femmes de la Grande-Bretagne au Canada.

Au nombre de ces causes sont le fait que, grâce à de meilleurs temps, les travailleurs, surtout les domestiques, trouvent plus facilement de l'emploi en Angleterre, et cet autre fait que le gouvernement canadien persiste à ne plus subventionner les passages ; tant que d'autres colonies continueront à offrir pareil aide et encouragement, il faudra s'attendre à ce résultat. Le comité, toutefois, a la grande satisfaction de pouvoir dire que la catégorie de filles reçue pendant la dernière saison a été extraordinairement bonne. Cela est particulièrement le cas pour celles qu'à choisi la *United British Women's Immigration Association* : il n'a été reçu aucune plainte de mauvaise conduite ou de mauvaise santé, et chacune de ces immigrantes a prouvé par sa conduite et ses capacités qu'elle méritait bien le certificat de bonne vie et mœurs dont elle était pourvue. Grand nombre de ces immigrantes ont été envoyées à Winnipeg et dans le Nord-Ouest, leur destination ayant été arrêtée avant leur départ d'Angleterre ; mais avant de continuer leur long voyage dans l'intérieur elles ont passé une nuit à la maison de refuge pour se reposer et se remettre.

On ne saurait trop apprécier les avantages d'un refuge pour les femmes seulement et contrôlé par des femmes—avantages pleinement reconnus en Angleterre par les sociétés qui confient leur filles à nos soins.

En mars, M. James Smart, sous-ministre de l'intérieur, a visité la maison de refuge avec M. McCreary, commissaire d'immigration, de Winnipeg ; ces messieurs se sont dits satisfaits de ce qu'ils ont vu. M. Frank Pedley, surintendant d'immigration, a aussi fait une visite à l'asile et s'est également déclaré satisfait de l'œuvre de la société.

Le 31 mai Mlle Procter et Mlle Urquhart amenèrent, par le *Laurentian*, un groupe de 12 filles catholiques romaines qui furent hébergées à l'asile jusqu'à ce que Mlle Procter leur eut trouvé des emplois. Ces demoiselles, représentant la Société d'émigration Sainte-Anne, s'abouchèrent avec le comité en juin dernier, pour voir s'il n'y aurait pas moyen qu'on leur aidât à favoriser l'émigration de filles catho-

liques romaines de l'extrémité est de Londres ; mais Mlle Procter a depuis fondé elle-même, pour les jeunes filles, un refuge qui a des attaches avec la Société Sainte-Anne et autres sociétés de Londres, et le comité lui souhaite sincèrement tout succès dans cette œuvre admirable.

Pendant la dernière année le *Girl's Home of Welcome*, 272, Avenue Assiniboine, a été établi par la générosité d'une dame anglaise, dans le but de procurer un logement sûr et confortable aux jeunes personnes du sexe qui passent par Winnipeg, aussi bien qu'à celles qui cherchent du travail dans cette ville. Le comité a été très heureux de rencontrer Mlle Fowler, directrice du *Home of Welcome*, et espère qu'il pourra résulter beaucoup de bien de son association avec elle dans la partie de son œuvre qui concerne l'émigration des femmes au Nord-Ouest. La Société a senti longtemps le manque de protection voulue pour les jeunes filles dans les parties nouvellement colonisées du pays ; c'est pourquoi elle attache le plus grand prix à la précieuse coopération de Mlle Fowler. Le *Girl's Home of Welcome* est neutre en religion et opère sur le même plan que la Société protectrice des Femmes, de Montréal.

Nous avons aussi eu la visite de Mlle Williams, présidente de la *Girl's Friendly Society*, du diocèse de St. Asaph, et Mlle Fraser, de Brentwood, Essex.

A une assemblée du Conseil National des Femmes à Halifax, en juin dernier, il fut adopté une résolution approuvant le projet de la Société protectrice des immigrantes qui a pour but d'encourager l'immigration des femmes au Canada, et les conseils locaux furent invités à former des comités. Deux déléguées du conseil local de Montréal ont été choisies en octobre pour coopérer avec le sous-comité de la Société protectrice de l'immigration des femmes qui travaille actuellement au développement du projet. Des négociations ont été ouvertes tant avec les conseils locaux par tout le Canada qu'avec des sociétés philanthropiques en Angleterre, et avec des particuliers dans les pays d'où l'on espère attirer des émigrantes. Cette dernière partie est la plus difficile de l'œuvre et demandera beaucoup d'attention et d'efforts. On essaiera de former des comités dans quelques-uns des principaux ports de mer d'où partent les émigrantes, pour veiller à ce qu'elles soient logées confortablement et en sûreté, et pour les installer à bord des navires qui les transportent en Angleterre. La Société à la certitude que si le gouvernement voulait contribuer au passage d'émigrantes de choix, il lui serait possible d'attirer beaucoup de femmes convenables, et qu'avec les nouveaux arrangements elle pourrait leur assurer un passage sûr de leurs propres pays à n'importe quelle partie du Canada.

Le secrétaire s'est absenté quelques mois en Angleterre, et durant ce temps son rôle a été habilement rempli par Melle H. E. Hall, qui a bien voulu consentir à continuer de servir l'œuvre en devenant membre du conseil de direction.

Le comité a toute raison d'être satisfait du service domestique sous l'habile direction de la ménagère, madame Malhoney, qui occupe cet emploi depuis 15 ans maintenant.

Melle Turnbull, l'une des gouvernantes-voyageuses pour la *United British Women's Emigration Association*, a amené cinq des détachements à la maison de refuge pendant la saison. C'est avec plaisir que le comité témoigne du soin consciencieux avec lequel elle veille au bien-être des filles qui lui sont confiées. Elle est toujours très bien venue chez nous.

La présidente, madame Gillespie, a refusé de se laisser réélire pour la prochaine année, sentant qu'après sept ans un changement serait dans l'intérêt de la société et mettrait plus de vie dans l'œuvre. Le comité a raison de se féliciter de l'acceptation de la charge par madame John Cox, qui a été élue à l'unanimité à la dernière assemblée.

Le comité désire exprimer son profond regret du décès de leur estimable amie et collaboratrice, madame Brackewidge, dont il regrettera beaucoup les bienveillants services.

Le révérend James Patterson, missionnaire presbytérien de la ville, est souvent venu à l'asile ; la secrétaire lui donne les adresses de toutes les filles écossaises placées à Montréal.

Quand chaque immigrante est placée dans son premier emploi le clergyman de la paroisse continue à recevoir avis de l'adresse de la fille.

Les employés des lignes de bâtiments à vapeur et des compagnies de chemins de fer continuent leur bienveillant concours dans les mesures à prendre pour le confort des immigrantes.

Les directrices désirent remercier de leur précieuse coopération M. Hoolahan et M. Marquette, respectivement agent fédéral et agent provincial d'immigration.

C'est avec le plus grand chagrin que le comité apprend la triste nouvelle de la mort du Dr Kirkpatrick; jamais il n'oubliera sa grande bonté et son empressement auprès des malades.

Le tout respectueusement soumis,

EVA VOSBURGH,

Secrétaire.

RAPPORT DE L'ASILE DE PLACEMENT DES ENFANTS, KNOWLTON, P.Q.

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

Cet asile a reçu 132 enfants dans les mois de mars et de juillet. Huit de ces enfants nous ont été renvoyés, mais nous les avons immédiatement replacés dans d'autres familles. Dix-neuf de ceux que l'immigration avait amenés en des années précédentes nous ont aussi été renvoyés pour une raison ou pour une autre; ceux-là aussi ont été replacés, et presque tous à de meilleurs gages. Tous paraissaient être en bonne santé et désireux de gagner ce qu'ils pouvaient pour s'aider et devenir indépendants. Depuis le 1er janvier 1897 il a été reçu plus de 600 demandes d'enfants, ce qui prouve que les familles canadiennes aiment à se procurer l'aide que même de petits enfants peuvent donner.

LOUISA BIRT, *agent.*

RAPPORT DE L'ASILE MARCHMONT, BELLEVILLE, ONT.

(*Annexé an rapport de l'agent Hoolahan.*)

Nous n'avons reçu que 53 garçons et 47 filles en tout, 100 enfants venant de différents asiles avec lesquels nous avons des relations en Angleterre et en Ecosse, et dont l'âge variait de 5 à 16 ans. Tous ces enfants ont été heureusement placés, et nous allons les voir dans leurs nouvelles situations, où ils se tirent bien d'affaires.

Il nous est toujours demandé plus d'enfants que nous n'en pouvons fournir.

Sincèrement à vous,

ROBERT WALLACE.

EXTRAITS DU RAPPORT DE L'ASILE DE PLACEMENT DES ENFANTS ÉCOSSAIS, BROCKVILLE, ONT.

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

Le 14 avril, arriva, sous la conduite de M. et Mme Thompson et du Rév. F. A. Allan, un détachement de 147 garçons âgés de 8 à 18 ans.

Le second détachement, comprenant 111 filles et 7 garçons, qui arriva à Brockville le 15 juin, fut amené par M. et Mme Quarrier. La plus jeune fille n'avait que deux ans et la plus vieille en avait 18; garçons, de 5 à 8 ans. Total pour l'année, 235 enfants.

Nous croyons que tous étaient d'une classe très désirable, ayant été choisis dans la grande famille de la " Cité des Enfants " de Bridge-on-Weir. On a la preuve que cela peut se dire de précédents détachements dans le fait que longtemps avant que les enfants n'eussent quitté l'Ecosse il nous en était demandé beaucoup plus qu'on ne nous en envoyait, de sorte que nous aurions bien pu en faire venir trois fois autant, si le but eut été de se débarrasser du plus grand nombre possible. M. Quarrier est très particulier sur leur valeur mentale et physique, de sorte que s'il y en a qui tournent mal cela vient de causes imprévues.

Comme vous le savez, le gouvernement fédéral exige de son agent à Glasgow un certificat officiel attestant que chaque enfant est propre à l'immigration. L'agent ne délivre ce certificat qu'après avoir obtenu d'un médecin praticien privé une garantie par écrit portant qu'il a soigneusement examiné chaque enfant séparément, et ensuite l'agent d'émigration veille à ce que ces mêmes enfants passent un examen officiel de médecin à bord du navire.

A le Grosse-Ile un médecin nommé par le gouvernement prononce sur leur cas, tout comme pour d'autres passagers d'entrepont.

Nous rappelons ces choses parce que nous savons que le gouvernement fédéral s'est montré aussi particulier sur la classe d'enfants introduite dans le pays et a pris à ce sujet des mesures aussi strictes que la justice pouvait permettre, bien que des personnes responsables et irresponsables aient récemment affirmé qu'il n'y avait virtuellement pas de restrictions ni de surveillance d'aucune sorte.

Notre grande famille de 5,000 âmes continue à soutenir la bonne réputation qu'elle a honnêtement gagnée et maintenue durant tout le cours d'un quart de siècle.

Nous avons le soin de choisir de bons foyers domestiques pour nos enfants, nous y veillons sur eux et faisons notre possible pour rendre justice égale au maître et au serviteur.

Voici ce que dit M. J. J. Kelso, surintendant des "Enfants Négligés et Dépendants", dans une lettre à M. Quarrier : "Je puis vous donner toute assurance que la qualité de votre œuvre n'a jamais été mise en doute, car bien que j'aie reçu de nombreuses plaintes au sujet d'autres enfants, je ne me rappelle pas qu'un seul des vôtres ait jamais été accusé de méfait".

JAMES BURGES.

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES ENFANTS CATHOLIQUES.

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

MAISON DE REFUGE SAINT-VINCENT,
RUE SAINT-THOMAS,
MONTRÉAL, décembre 1897.

A M. JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration.

MONSIEUR.—En vous soumettant mon rapport des opérations de l'année dernière, je dois dire que la demande de jeunes filles âgées de 10 à 15 ans augmente tant dans la ville de Montréal que partout dans l'Ontario. Il continue à nous arriver des lettres tous les jours. En juin dernier nous avons reçu 30 filles et 24 garçons, et en septembre 13 filles et 9 garçons—soit, en tout, 76 enfants pour l'année. Ces enfants

sont venus sous la conduite de Mlle L. M. Yates, directrice honoraire de l'œuvre en Angleterre. J'ai renvoyé, sous les soins de Mlle Yates, Patrick Moore, de l'Union de Dublin, vu qu'il n'était pas sain d'esprit et qu'il avait des attaques nerveuses. Les enfants ont tous été placés en très peu de temps, et pendant son séjour en Canada, dans le mois de septembre, Mlle Yates a été voir un grand nombre de ceux que l'on avait placés en juin. Mlle Yates a passé trois semaines à voyager dans toutes les parties du Canada, visitant les enfants. A une seule ou deux exceptions près, elle les a tous trouvés en bonne santé et heureux dans leurs nouveaux foyers domestiques. L'année prochaine la Société mettra en campagne des visiteuses spéciales qui feront un séjour plus prolongé et recevront un compte rendu plus détaillé de la bouche des gens et des enfants, afin qu'à l'avenir nous puissions prendre de meilleures mesures en plaçant les enfants.

Ma grande difficulté est de convaincre les gens qui demandent des garçons et des filles, que si seulement ils traitaient les enfants avec un peu plus de considération et les payaient comme il faut (ainsi qu'ils promettent toujours de le faire quand je consens à leur en donner un) tout irait bien, et ces enfants deviendraient d'utiles membres de la société en très peu d'années.

Qu'on aime à les avoir en Canada, c'est ce que je puis prouver par ma liste de demandes, sur laquelle figurent toujours une centaine de noms pour les garçons seuls.

Pendant l'année nous avons préparé 7 garçons à leur première communion, les emmenant à la maison de refuge pour cela, vu que les gens chez qui ils étaient n'avaient pas le temps de le faire eux-mêmes. Et je plaçai ensuite ces enfants dans d'autres familles.

AGNES BRENNAN.

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMIGRATION CATHOLIQUE DE SOUTHWARK (ANGLETERRE).

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

NEW-ORPINGTON LODGE,

HINTONBURG P.O., Ottawa.

Il nous a été envoyé ici, sous les auspices de la Société d'Emigration Catholique de Southwark, 55 garçons, dont 6 sont allés à la ferme de la Société, à Makinak, dans l'arrondissement du lac Dauphin; Manitoba, 6 ont été placés dans la province de Québec et 41 dans l'Ontario, à moins de 100 milles d'Ottawa ici. Il ne m'a été encore renvoyé que 2 de ces enfants, ce qui est très encourageant. J'attends ici, demain, le Père Gaisford, l'un des prêtres de notre société, qui, avant son départ pour le Nord-Ouest, ira probablement voir quelques-uns des enfants placés autour d'ici. Pendant l'année il m'a fallu replacer 10 garçons, mais cela comprend les garçons qui ont été envoyés au Canada depuis 1895. J'espère que sous peu il sera fait une visite à tous nos garçons, sur lesquels nous gardons un contrôle absolu jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de 18 ans.

GEORGE CROXFORD,
Agent canadien.

RAPPORT DE L'AGENT DU COMITÉ D'ÉMIGRATION CATHOLIQUE CANADIENNE DE WESTMINSTER, ANGLETERRE.

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

MONTRÉAL, 22 décembre 1897.

Monsieur JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration,
Montréal.

CHER MONSIETR,—Pendant le mois d'août j'ai reçu du comité d'émigration catholique canadienne de Londres, Angleterre, 38 enfants, dont 5 filles. J'ai placé tous ces enfants chez de respectables gens capables d'en avoir soin, et qui jusqu'ici ont été très satisfaits d'eux. C'est, je crois, le meilleur détachement d'enfants que j'aie jamais reçu.

Avec mes compliments, je demeure,
Votre dévoué,

ANTOINE ROBERT.

RAPPORT DE L'ASILE SAINTE-ANNE.

(*Annexé au rapport de l'agent Hoolahan.*)

258 AVENUE LAVAL,
MONTRÉAL, 12 décembre 1897.

M. JOHN HOOLAHAN,
Agent fédéral d'immigration,
Montréal.

MONSIEUR,—C'est avec beaucoup de plaisir que nous nous rendons à votre demande d'un bref compte-rendu de la nouvelle œuvre que notre société a commencé à Montréal. L'année dernière l'exécutif de la Société d'émigration catholique de Southwark fit prendre des renseignements sur l'opportunité d'envoyer des jeunes filles et femmes comme servantes au Canada. Il lui fut rapporté que ce pays offrait un excellent champ aux domestiques, et Montréal fut choisi comme le centre le plus propice. L'asile Saint-Anne fut ouvert à Montréal il y a 6 mois. Cette maison sert non seulement de centre de distribution mais aussi de refuge. Les immigrantes y trouvent un bureau de placement et un gîte où elles reviennent quand elles changent de place, et les filles qui sont en condition à Montréal se réunissent à l'asile certains jours de la semaine—le désir de la société étant autant que possible de leur tenir lieu des amis et des parents dont elles sont séparées.

Une bonne partie du travail des derniers six mois a été de visiter et parfois de replacer les filles autrefois envoyées par la Société d'émigration catholique de Southwark. La société n'envoit plus d'enfants pour adoption, l'expérience des années passées ayant prouvé que ce système d'adoption est impraticable, du moins en Bas-Canada, où les familles sont déjà nombreuses et où il n'y a pas de loi spéciale pour sauvegarder les intérêts de l'enfant. Les filles que l'on nous envoie maintenant ont passé l'âge d'aller à l'école et sont placées comme servantes sous la foi d'un marché déterminant leur rémunération.

Le *Local Government Board* permet d'envoyer à l'asile Sainte-Anne des filles ayant dépassé l'âge d'aller à l'école—ce qui est une exception à la règle générale quant à l'âge des filles émigrantes.

Nous sommes très reconnaissantes aux dames de Montréal et d'autres villes qui ont consenti à jouer le rôle de visiteuses et d'amies particulières de nos filles. Nous avons à reconnaître avec remercîments l'aide que nous ont prêtée les employés de la ligne Allan et des compagnies de chemins de fer.

Nous vous sommes aussi beaucoup redevables, ainsi qu'à l'agent provincial d'immigration, M. Marquette, pour la bienveillance et la politesse que vous nous avez constamment témoignées.

Nous avons l'honneur d'être, monsieur,
Vos obéissantes servantes,

A. F. PROCTER,
H. URQUHART,
Co-agents.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DE L'IMMIGRATION.

WINNIPEG MAN., 12 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur les opérations de ce bureau, et choses d'intérêt s'y rapportant, pour les douze mois expirés le 31 décembre dernier ; ce rapport ne sera sans doute pas parfait, vu que c'est mon premier—n'étant entré en fonctions que le 1er mars dernier.

Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil sur l'état général des affaires au Nord-Ouest pour se convaincre que les ressources de cette partie du Canada vont prendre un développement remarquable dans un prochain avenir. Depuis plusieurs années les cultivateurs, dont l'industrie est le principal soutien du pays, font des progrès soutenus, quoique lents, diminuant peu à peu leurs dettes, augmentant leurs troupeaux et l'étendue de terre en culture, et améliorant leurs bâtiments. Le dernier bulletin provincial du Manitoba estime que la dépense pour les bâtiments de ferme, maisons d'habitation, etc., en dehors des villes a été, dans la province seule, de $935,310 en 1897 ; et les causes qui dans le passé tendaient à retarder les progrès de nos cultivateurs ont jusqu'à un certain point disparu.

Le plus grande cause de l'accroissement de prospérité provient, toutefois, du haut prix auquel se vend le blé. Si d'un côté la récolte n'a pas atteint même la moyenne et ne pourrait se comparer avec celle de 1895 pour la quantité, d'un autre la moisson s'est faite plus économiquement et plus vite, par le fait que la paille n'était pas si longue, et les bénéfices sont beaucoup plus satisfaisants pour les cultivateurs qu'ils ne l'ont été depuis bon nombre d'années.

Le bulletin provincial du 11 décembre 1897 fournit la statistique suivante pour la province du Manitoba :—

	Etend. de terre ensemencée.	Rend. moyen Boisseaux.	Rendem. total. Boisseaux.
Blé	1,290,882	14·14	18,261,950
Avoine	468,141	22·7	10,929,513
Orge	153,266	20·77	3,183,602
Lin	....	....	247,836
Seigle	....	....	48,344
Pois	....	....	33,380
Récolte totale de grain			32,404,625
Pommes de terre	13,576	149	2,033,298
Racines	6,130	199	1,220,070

Il n'y a pas que cela dont nous ayons à nous féliciter : presque pour la première fois les cultivateurs ont pu, cette année, rendre leur foin, leurs menus grains et le laitage à des prix rémunérateurs. Grâce à la construction d'un chemin de fer actuellement en cours à l'ouest, et au développement des richesses minérales à l'est et à l'ouest, les cultivateurs de cette grande région de prairie ont à leurs portes mêmes un marché pour ces denrées.

Dans l'Alberta, le long de la ligne du chemin de fer de Calgary à Edmonton, les marchands des différentes petites villes ont acheté même les légumes que les cultivateurs avaient à vendre, pour les envoyer au chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau et aux mines de la Kootenay. On n'entend plus les cultivateurs se plaindre qu'il leur faut vendre le beurre 5 ou 6 cents la livre, les œufs 8 cents la douzaine et

l'avoine 12 cents le boisseau, et maintenant qu'ils voient que les produits de cette nature trouvent un marché tout près d'eux, il y a lieu de croire qu'à l'avenir ils compteront non seulement sur leur blé, mais aussi sur les grains grossiers et le laitage.

L'un des meilleurs signes de la condition financière actuelle des cultivateurs en ce pays s'accuse dans le grand nombre de ventes de terres qui ont été faites par la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique et la compagnie de terres du Nord-Ouest du Canada, lesquelles ventes se chiffrent ainsi pour les années 1896 et 1897:—

C. C. P.	1896	87,878 acres—valeur,	$308,928
	1897	199,482 " "	665,686

Les ventes de 1896 ont excédé d'environ 50 pour 100 celles de 1895, et, cette année, 144 seulement des acquéreurs sont venus dans le pays pendant l'année 1897.

C. T. N.-O. C.	1896	20,100 acres—valeur,	$114.000
	1897	38,994 " "	210,549

Quelques-unes des compagnies de prêt et de terres n'ayant pas encore dressé leurs états, je ne suis pas en mesure de faire un rapport détaillé de leurs ventes, mais j'ai reçu de plusieurs de leurs gérants des lettres dans lesquelles ils disent que les ventes de cette année ont doublé et en certains cas triplé celles des deux ou trois années précédentes.

Dans toutes hypothèques et ventes de terres intérêt et principal ont été promptement payés, et j'apprends que dans les anciens districts il y a des cultivateurs qui prêtent de l'argent sur hypothèque à leurs voisins nouveaux venus. Certains agents, dans cette ville, m'ont dit qu'ils ont vendu plus de terres dans les derniers six mois qu'ils n'en avaient vendu dans les cinq années précédentes; et dans la semaine qui vient de s'écouler j'ai eu personnellement connaissance d'un grand nombre de ventes de terres effectuées, dans le Manitoba, à des prix beaucoup plus élevés que ceux demandés depuis plusieurs années.

DÉVELOPPEMENT DE MINES.

L'importance du développement de l'industrie minière semble n'être qu'imparfaitement comprise. Ce n'est pas l'extraction de tant de métal précieux ni la création correspondante de petits centres miniers qui constitue tout son avantage; le vrai bénéfice est dans la tentation offerte aux immigrants et dans la venue qui s'en suit de nombre de colons laborieux et entreprenants. La population agricole regarde comme un fait acquis que le succès maintenant assuré des différentes mines, ouvertes tant à l'est qu'à l'ouest de notre région de prairie, va attirer une population qui consommera les produits accessoires de la ferme que l'on a regardés comme de peu de valeur jusqu'ici, et qui, par conséquent, ont été négligés. L'hiver dernier, par exemple, on a constaté que dans une couple de mois il avait été importé pour plus de $130,000 de volaille, dont la plus grande partie est allée aux différents centres miniers, et il n'y a pas de doute qu'à l'avenir ce seront nos cultivateurs de l'ouest qui subviendront à cette demande. Les villes minières pourront tomber en ruines aussi vite qu'elles pousseront, les métaux précieux s'en iront ailleurs, soit; mais la population une fois implantée ici y restera pour la plus grande partie, bien que peut-être pas toujours dans la même localité.

Nous n'avons qu'à jeter les yeux sur le Colorado et la Californie, dans les Etats voisins, de même que sur notre magnifique colonie sœur, l'Australie, pour voir combien l'émigration à ces pays a été encouragée par le développement de leurs mines. Jusqu'à l'année 1850 ou 1860, ces pays sont restés presque inconnus, mais il n'y fut pas plus tôt trouvé de l'or que le commerce et l'agriculture s'élevèrent comme par magie au premier rang, et longtemps après que la fièvre de l'or se fut dissipée, l'élan donné se continua et rien ne put arrêter les progrès une fois en marche. Que n'importe qui se le demande: est-ce que ces merveilleux changements auraient pu se faire en si peu de temps sans la découverte de l'or? Non, certainement, car nous

avons beaucoup d'exemples pour prouver que le sol le plus fécond et la plus patiente persévérance n'attireront que peu à peu l'immigration désirée et qu'il se passera des années avant que les hameaux dépassent tant soit peu les proportions d'un village ordinaire.

DEVOIRS DE BUREAU.

Comme il n'y avait virtuellement pas de préposé avant ma nomination, tous les registres, la correspondance et les liasses étaient tenus au bureau du commissaire des terres, de sorte qu'il m'a fallu commencer de nouvelles liasses et généralement mettre les rouages du bureau en état de fonctionnement.

J'appris des commis du bureau que par le passé il n'avait pas été pris de moyens d'avoir le compte exact du nombre d'immigrants arrivant dans le Nord-Ouest; on se bornait à tenir note de ceux qui séjournaient au dépôt d'immigration ou y étaient inscrits. Peu après mon entrée en fonctions je pris des mesures pour que l'agent de Port-Arthur, M. McGovern, allât au-devant de tous les trains venant de l'est, afin qu'en les accompagnant trois ou quatres heure il pût apprendre les noms et la destination de tous les immigrants voyageant par la ligne-mère du chemin de fer Canadien du Pacifique, et envoyer son rapport ici par le conducteur du train. Cela, naturellement, ne comprend pas ceux qui viennent par des lignes allant du sud à l'ouest canadien, ni ceux qui entrent des Etats-Unis en voiture, mais je vois avec plaisir que vous avez pris le moyen de surmonter cette difficulté en obtenant ces renseignements des employés de chemins de fer, ainsi que des officiers de la police et de la douane.

Quand un bon groupe d'immigrants s'en vient de notre côté, le télégraphe nous informe généralement de leur nombre et de leur nationalité, et les différents interprêtes vont au-devant d'eux, se mettent à leur tête et s'assurent non seulement de leurs noms et de leur destination, mais du montant de capital qu'ils possèdent. C'est ce qui nous permet de faciliter l'établissement des immigrants qui arrivent, surtout de ceux qui ne savent pas parler anglais,

Depuis que ce bureau a été établi, le 1er mars dernier, il a reçu 5,145 lettres et en a envoyé 5,087. Parmi ces lettres se trouvent beaucoup de demandes de renseignements sur les avantages qu'offre le pays, et un grand nombre de brochures, de cartes géographiques et d'exemplaires de rapports de délégués ont été adressés à des personnes que l'on croit intéressées dans le pays.

On estime qu'en moyenne environ 100 personnes viennent au bureau par affaire chaque jour, excepté en hiver, et c'est tout ce qu'un homme peut faire de recevoir les visiteurs et de répondre à leurs questions.

Nous nous sommes procuré des registres de townships dans lesquels sont notés les changements qui se font dans la condition des terres publiques, et nous pouvons fournir aux immigrants des listes de terres inoccupées dans toute région qu'ils peuvent désirer visiter.

Nous avons dans nos archives, ici, des plans de tous les townships qui montrent l'aspect physique ou relief du sol et donnent ordinairement quelque information sur sa qualité, de sorte que les immigrants peuvent, avant de faire les frais d'un voyage dans une direction quelconque, voir à quelle distance les terres inoccupées se trouvent d'un chemin de fer, et aussi se faire une idée de leur nature.

J'espère qu'avant un an on verra pendues aux murs du bureau de grandes cartes de régions de colonisation, sur lesquelles sont indiquées en différentes couleurs les terres inoccupées destinées aux établissements, avec les terres concédées par lettres patentes et celles qui sont tenues au moyen de l'inscription de l'établissement, mais non encore concédées par lettres patentes.

Entre autres devoirs dont je suis chargé, j'ai celui d'entendre les plaintes soit des immigrants soit des colons, et de voir à ce que leurs griefs soient redressés, s'il y a lieu ; j'ai même fait payer des gages à des journaliers après qu'ils fussent repartis pour les Iles Britanniques. J'ai le plaisir de dire qu'il est très rare maintenant que quelqu'un ait à se plaindre de n'avoir pas été payé de ses services, tant la situation financière des cultivateurs s'est améliorée. Naturellement il s'élève toujours des différents entre maître et serviteur relativement à la manière dont l'un ou l'autre a

pu s'acquitter de ses obligations, et il faut souvent sacrifier beaucoup de temps pour arriver à régler ces difficultés d'une façon équitable. Il est arrivé plusieurs fois que des immigrants galiciens ont acheté, près de la ville, des terres dont les titres étaient imparfaits, et j'ai dû me donner beaucoup de peine pour mettre les choses au point.

En sus de tout cela, il me faut consacrer une partie considérable de mon temps à discuter les avantages de différentes parties du pays avec les gros détachements de délégués que nous envoient les agents dont le champ d'opérations est aux Etats-Unis, ainsi qu'avec des hommes riches et influents qui viennent voir l'ouest et veulent se mettre au fait de ses ressources et de ses progrès.

BUREAU DE PLACEMENT.

A cause du grand nombre de jeunes hommes et de jeunes femmes que nous pouvons sûrement nous attendre à voir arriver dans notre ouest comme immigrants peu fortunés ou sans ressources, mais désireux de trouver du travail chez les cultivateurs, il était de la plus haute importance d'établir une agence pour placer ceux qui voudraient travailler, et aussi prendre les noms des cultivateurs qui ont besoin de bras.

Pour mettre ce bureau sur le pied voulu, je me suis procuré des exemplaires des Actes et des formules en usage dans les Etats du Minnésota, du Nébraska et du New-York—surtout de ce dernier, ainsi que du Bureau de placement national que l'Armée du Salut est à établir; et c'est mon intention de veiller à ce que sous peu ce bureau fonctionne bien mieux que l'année dernière.

Tout de même, en publiant un avis dans différents journaux de la province et des territoires, dès le commencement du printemps, et en attirant l'attention des cultivateurs sur le fonctionnement du bureau, nous avons pu trouver des emplois virtuellement à ceux qui ont demandé à travailler dans les champs, et ce pour jusqu'à l'hiver, tandis que, d'un autre côté, nous avons gratuitement fourni aux cultivateurs les bras dont ils avaient besoin.

Dans chaque cas, puis-je dire, nous avons tâché de nous assurer que celui qui demandait un serviteur ou une servante jouissait d'une bonne réputation et avait les moyens de payer les gages de son employé, et j'ai le plaisir de dire que nous n'avons pas reçu une douzaine de plaintes en tout pendant l'année. On ne saurait guère estimer trop haut l'importance de trouver des emplois convenables aux hommes et aux femmes qui arrivent dans le pays, et de leur assurer des gages rémunérants.

On verra par le relevé ci-joint que les opérations de l'année ont plus que doublé celles de 1896.

—	1897. Nombre d'emplois vacants.	1897. Nombre d'emplois procurés.	1896. Nombre d'emplois vacants.	1896. Nombre d'emplois procurés.
Janvier	40	40	35	17
Février	48	26	49	27
Mars	212	119	Pas d'états.	Pas d'états
Avril	172	176	291	172
Mai	67	158	157	129
Juin	144	66	139	76
Juillet	280	111	179	126
Août	717	451	126	91
Septembre	320	158	76	41
Octobre	431	394	30	32
Novembre	93	78	28	21
Décembre	75	28	41	25
	2,599	1,805	1,151	757

Je me propose d'adresser aux cultivateurs, cet hiver, un grand nombre de circulaires leur demandant de quelles personnes ils auront besoin le printemps prochain, et au moyen des renseignements ainsi obtenus j'espère de pouvoir offrir un emploi certain à celui des immigrants qui en aura besoin et le méritera.

ARRIVAGES D'IMMIGRANTS.

Les arrivées d'immigrants à Winnipeg, pour l'année 1897, se répartissent ainsi :—

Janvier	32
Février	164
Mars	229
Avril	561
Mai	2,842
Juin	1,722
Juillet	1,232
Août	758
Septembre	899
Octobre	1,112
Novembre	859
Décembre	454
	10,864

NATIONALITÉS.

	Total au 31 Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total.
Anglais	885	251	244	104	35	1,519
Irlandais	26	12	11	17	3	69
Ecossais	117	53	16	13	6	205
Allemands	351	64	22	81	12	520
Scandinaves	355	28	53	29	9	474
Français et Belges	316	41	22	3	1	383
Américains	457	82	57	83	33	712
Canadiens	806	287	586	400	294	2,373
Gallois	4,038	65	84	124	52	4,363
Russes	28					28
Autres pays	161	16	17	15	9	218
	7,540	899	1,112	859	454	10,864

Ainsi que je l'ai déjà dit, il ne faut toutefois pas oublier que cette statistique est nécessairement imparfaite, attendu que c'est depuis le 1[er] juin dernier seulement que M. McGovern, agent d'immigration à Port-Arthur, tient compte des particularités des arrivages de l'est par le chemin de fer Canadien du Pacifique, et que beaucoup d'immigrants entrent dans le pays par la ligne du Saut du Pacifique Canadien, aussi bien que par les chemins de fer *Great Northern* et *Northern Pacific*, tandis que d'autres viennent des Etats-Unis en voiture.

Il est agréable de voir que cette statistique accuse 10,864 âmes ayant passé par ici en destination de différents points du Manitoba et des Territoires dans le cours de la dernière année, et je crois qu'à ce nombre on pourrait sans crainte ajouter 25 pour 100 pour représenter ceux qui sont entrés par les lignes du sud ou sont venus des Etats-Unis en voiture.

AGENCES AUX ETATS-UNIS.

Il ne s'est pas encore écoulé assez de temps pour que se fassent appréciablement sentir les résultats du travail qu'ont fait dans les Etats-Unis le grand nombre d'agents employés là durant le dernier été, mais il y a lieu d'espérer avec confiance une très forte immigration du sud le printemps prochain.

DÉLÉGATIONS.

Nombre de délégations ont été envoyées par des cultivateurs de différents Etats, notamment du Michigan, du Kansas, du Nébraska, du Wisconsin, des Dakotas Nord et Sud, du Minnésota et de la Pensylvanie, et chacune de ces délégations s'en est retournée enchantée de ce qu'elle a vu et a fait aux amis une brillante peinture de l'ouest canadien, bien qu'en y arrivant elle eut quelque doute sur le climat et les ressources agricoles du pays. Ceux dont se composaient ces délégations étaient presque tous des cultivateurs de profession qui ont observé de près la condition de notre population agricole, et ont passé parfois quatre ou cinq semaines à visiter les différents districts. L'un des plus notables de ces délégués m'a dit qu'après avoir voyagé cinq semaines en voiture à travers les nouvelles colonies dans les districts de Yorkton, de Prince-Albert, d'Edmonton, il en était encore à entendre la première plainte de la part des colons, et qu'il les a tous trouvés contents de leur sort et de la perspective.

En conversant avec beaucoup de ces délégués j'ai constaté qu'un grand nombre de ceux qu'ils représentent et qui veulent émigrer sont des Canadiens qui ont traversé la frontière dans les premiers quatre-vingts, et qui sont sur le point de revenir à leur pays natal. Les uns le font parce que leurs fils ont grandi et veulent s'acheter de nouvelles fermes, et parce que la terre, surtout dans le Dakota, est si chère que leurs modestes moyens ne leur permettent pas de se placer là; d'autres à cause de la crise financière ou autres raisons qui rendent l'agriculture ingrate.

CANADA ET ETATS-UNIS.

Il y a lieu, je crois, de se féliciter de l'augmentation d'immigration cette année, quand le rapport annuel des Etats-Unis—le plus grand concurrent du Canada depuis des années—montre que l'immigration totale aux Etats-Unis pour la dernière année n'a été que de 230,832 âmes, ce qui est le chiffre le plus faible auquel l'immigration soit descendue depuis 1879. Sur ces 230,832 immigrants, 44,476 étaient déjà venus aux Etats-Unis et 97,690 allaient rejoindre leurs parents, de sorte qu'il n'en reste que 88,666 qui sont venus là plutôt qu'ailleurs comme véritables immigrants.

Une chose qui vaut la peine d'être spécialement remarquée c'est qu'une très forte proportion de ceux qui arrivent aux Etats-Unis viennent de pays du sud de l'Europe, tels que l'Italie, qui, l'année dernière, a envoyé pas moins de 59,431 émigrants; il en est venu aussi un nombre considérable de la Turquie d'Asie, de l'Arabie, de l'Assyrie et de la Chine, tous pays d'où il n'est pas à désirer que nous recevions quelque immigration que ce soit. Les gens qui en viennent ne sont pas du tout propres à l'agriculture, mais vont grossir la population des villes américaines déjà encombrées. Je pense que nous pouvons conclure de là, sans danger de nous tromper, que les raisons qui autrefois attiraient aux Etats-Unis la masse de l'immigration des classes agricole et laborieuse de la Grande-Bretagne et du Nord de l'Europe sont en train de disparaître, et que la préférence des immigrants sera désormais pour d'autres contrées moins développées qui offrent de si solides encouragements et une bienvenue si illimitée que le fait cette partie occidentale du Canada.

EXODE ARRÊTÉ.

Bien qu'en ces dernières années bon nombre de colons—surtout des Allemands des Etats-Unis et des Suédois du Minnésota, du Nébraska et d'autres Etats de l'Union américaine—qui étaient venus s'établir dans certaines parties de l'Assiniboïa et de l'Alberta, aient quitté le pays, il y a lieu de se féliciter grandement du fait que non seulement il n'est pas parti de colons cette année, mais qu'un grand nombre de ceux qui nous avaient quittés dans le temps nous sont revenus assagis par l'expérience.

RETOUR D'ANCIENS COLONS.

Dans un récent voyage que j'ai fait à travers une grande partie de l'Alberta et de l'Assiniboïa-Est, on m'a cité les noms de beaucoup de colons qui, partis il y a déjà

des années pour le territoire Washington, le Nébraska, l'Idaho et même l'Alabama, se préparent aujourd'hui à revenir.

COLONIES PROSPÈRES.

A cause de l'extrême urgence d'autres devoirs, nous n'avons pas eu le temps de faire faire aussi souvent qu'autrefois, par les interprètes, des visites et des rapports détaillés des différentes nationalités répandues par tout le Nord-Ouest. Nous n'avons pu le faire que pour certaines portions des colonies françaises dans le Manitoba, et l'une des colonies scandinaves. Cependant, par de courtes visites que j'ai moi-même faites à ces colonies, ou qui l'ont été par d'autres personnes l'automne dernier, j'ai appris que toutes, à une ou deux exceptions près, ont fait de solides progrès. Le nombre et la population de ces colonies augmentent tellement qu'à mon avis il ne serait pas raisonnable de faire les frais d'un recensement montrant l'accroissement de population, de bétail, d'instruments aratoires, etc, quand on sait que la colonie prospère, sans compter que beaucoup de colons hésitent à révéler l'état exact de leurs affaires même à un fonctionnaire public.

IMMIGRATION GALICIENNE.

En entrant dans l'exercice de mes fonctions le 1er mars dernier, je trouvai dans le dépôt des immigrants une centaine de Galiciens qui avaient été mis en quarantaine à cause d'un cas de petite vérole, et il y avait dans la ville 105 chefs de familles comprenant 575 personnes de cette nationalité, qui étaient arrivés les années précédentes, mais qui, peut-être faute de conseils ou d'aide quand au choix à faire d'un établissement, étaient restés ici, et qui, pendant notre long hiver, se trouvèrent dans la nécessité de demander des secours aux autorités de la ville.

Je dois reconnaître la généreuse aide que les compagnies de chemins de fer ont prêtée en transportant les Galiciens soit gratuitement soit à prix grandement réduit, grâce à quoi ces gens sont maintenant placés sur des terres et gagnent leur propre vie avec l'aide de parents ou d'amis ; et il est très satisfaisant d'apprendre que bien que pas moins de 4,363 de ces Galiciens soient arrivés pendant la saison de 1897, quinze familles seulement reçoivent aujourd'hui des secours du bureau de charité de la ville, et encore les désastreux feux de prairie du 2 octobre en sont-ils jusqu'à un certain point la cause.

Environ 3,300 de ces immigrants sont arrivés dans l'espace d'un mois ce printemps, et comme il ne savaient pas un mot d'anglais il a fallu avoir des interprètes et des guides pour les placer sur des terres. A quelques-uns des immigrants les plus pauvres en destination de Yorkton et de Saltcoats il a été fourni des attelages pour transporter leurs effets à leurs établissements et pour aider à charrier des pièces de bois, du gazon, etc., pour leurs bâtiments. Il en est qui ont été rejoindre leurs compatriotes près de Fort-Saskatchewan, ainsi qu'à la colonie de Stuartburn, fondée l'année dernière près d'Emerson, mais le plus grand nombre sont allés aux nouvelles colonies qui ont été établies près de Yorkton, de Saltcoats et de Dauphin. Le rélevé qui suit fait voir le nombre de chefs de familles qui se sont de fait établis sur des terres, cette année, dans les différentes colonies, à part de ceux qui sont entrés au service de cultivateurs :—

Dauphin	237
Stuartburn	168
Yorkton	163
Saltcoats	35
Gonor	18
Pleasant-Home	19
Fort-Saskatchewan	86
Autres localités	29
Total	765

Cette année, environ 166 colons de cette nationalité ont pris des inscriptions d'établissement, et 431 se sont établis sans titre sur des terres publiques, pour lesquelles ils se feront inscrire l'année prochaine seulement, attendu que les moyens pécuniaires de beaucoup d'entre-eux sont presque épuisés par leur long et dispendieux voyage. On les a encouragés à construire de petits bâtiments sur leurs terres et à s'acheter une ou deux vaches plutôt que d'appliquer au paiement des droits d'inscriptions l'argent dont il ont tant besoin maintenant.

Après que ces immigrants fussent arrivés à leur destination, on s'aperçut que plusieurs d'entre eux avaient contracté la fièvre scarlatine et la rougeole, et il devint nécessaire de leur envoyer le médecin.

A ce propos, je suggérerais la construction d'un hôpital de détention, contenant au moins quatre salles, au dépôt des immigrants en cette ville, ou dans son voisinage, avec un matériel de stérilisation. On pourrait ainsi désinfecter complètement et les immigrants et leur bagage avant de les envoyer dans l'ouest, où les soins de médecins coûtent beaucoup plus cher, et où le danger est aussi plus grand par le fait que les immigrants sont souvent exposés au mauvais temps.

Notre interprètre Galicien est actuellement à prendre des sûretés sur les terres des colons à Saltcots et à Yorkton, ainsi que de quelques-uns de ceux de Stuartburn, pour garantir le remboursement des avances que le département s'est vu dans la nécessité de leur faire, lors de leur première arrivée, en vivres, soin de médecins, guides, interprètes, vaches, chevaux et défrichement—avances s'élevant en tout à environ $3,500. Il restera encore une dépense non garantie de $2,500 se rattachant à leur établissement, soit à peu près 50 cents pour chaque immigrant galicien qui a été placé sur une terre—ce qui est en vérité un bien modeste déboursé, étant donné l'importante aide qui a été prêtée à ces pauvres gens. Les sûretés en question seront prises d'environ 225 immigrants, et, terme moyen, ne s'élèveront pas à plus qu'environ $15 par chef de famille.

Il ne faut pas oublier qu'en établissant ces colonies dans différentes parties du pays on se trouve à faire en sorte que de nouveaux immigrants de la même nationalité peuvent être placés, à comparativement peu de frais, soit avec des amis soit sur des terres attenantes à la colonie, de sorte que cette dépense peut être regardée comme étant dans une grande mesure de la nature d'une organisation ayant pour but d'encourager l'immigration de cette classe.

Les gens arrivent ici absolument ignorants de la langue et des coutumes du pays, ainsi que des meilleures méthodes par lesquelles ils peuvent affronter avec succès les nouvelles conditions de vie dans le Nord-Ouest canadien, et pour mener l'immigration galicienne à bonne fin il est à mon avis essentiel de procurer à chaque forte colonie de Galiciens un homme de confiance, cultivateur de profession et parlant leur langue, qui puisse les conseiller sur les mesures à prendre contre les feux de prairie, les meilleures manières de préparer et cultiver la terre et de faire du foin pour les bestiaux ; aider à trouver du travail pour ceux qui ont besoin de gagner de l'argent pour poursuivre les travaux sur leurs terres, et généralement se consulter avec eux en vue de leur aider, et surveiller leurs opérations agricoles, pendant au moins la première année après leur établissement. Il ne serait pas besoin que la rémunération d'un pareil homme fût bien forte, vu qu'il ne serait pas dans le cas de consacrer tout son temps à ses devoirs.

Les opinions sont fort partagées sur les probalités de succès de l'immigration galicienne en ce pays, mais il faut avouer que ces gens ont pu être formés à la carrière agricole en plus grande proportion probablement qu'aucune autre nation d'immigrants. Ils s'entendent au soin des bestiaux, sont forts et endurcis à la fatigue, et apprennent vite à se servir des machines agricoles; il en est même qui font preuve d'un remarquable esprit d'invention et d'industrie en confectionnant des articles pour l'usage de la maison et de la ferme.

La demande des servantes a été si grande que dans les bourgs tels que Portage-la-Prairie, Brandon, etc., il a été impossible d'y subvenir avec ce que nous avons reçu de jeunes personnes ici, lesquelles gagnent ainsi $6 à $8 par mois, se rendent acceptables à leurs maîtres et apprennent très vite l'anglais. Il en est qui se sont mises en condition chez des cultivateurs, et je m'attends à ce que, dans les années à

venir, quelques-uns de nos cultivateurs à l'aise s'assurent les services de familles galiciennes entières en les logeant dans de petites maisons de rondins ou des huttes de gazon près de leurs fermes. Le père travaillera sur la terre, la mère aidera aux travaux domestiques, et les enfants pourront se rendre utiles en gardant les animaux sarclant les jardins, etc. Une famille entière se loue pour $130 à $140 et la nourriture. Plusieurs cultivateurs ont essayé cela avec succès cette année.

Les Galiciens se sont endurcis au froid dans leur pays natal et ont été élevés à l'école de l'adversité. Ils sont accoutumés à une rigide économie et peuvent ainsi se mettre à cultiver avec des moyens qui seraient insuffisants pour le colon anglais ordinaire, sans compter qu'ils s'établissent volontiers sur des terres de qualité inférieure, dont le colon américain ou canadien ne voudrait pas, pourvu qu'il y trouve un peu de bois.

Je comprends qu'il est difficile de poser comme règle d'exiger qu'un immigrant possède quelque capital, en présence du fait que certains de nos colons qui ont eu le plus de succès sont arrivés ici sans autres moyens que de bons bras, une bonne réputation et la volonté de travailler; mais il est à regretter qu'un certain nombre des Galiciens soient arrivés cette année presque sans aucunes ressources, et que, par conséquent, le gouvernement se soit vu forcé de leur venir en aide. Cependant, la proportion arrivée avec moins de $30 chacun n'a pas été de plus de 25 à 30 pour 100, et j'estime que, cette année, nos immigrants galiciens ont apporté au pays pas moins de $70,000 en tout.

Dans certains esprits il existe un préjugé contre les aGliciens à cause de leur singuliers costumes et de leur langue étrangère, mais on a fait le même reproche aux Mennonites quand ils sont arrivés ici, et aujourd'hui on les compte parmi ceux de nos colons qui ont le plus de succès et sont le plus respectueux des lois. Il y a une très importante différence entre les deux nations, en ce que tandis que les Mennonites tiennent à leur langue, à leurs écoles et à leur costume, les Galiciens prennent volontiers les manières et les coutumes canadiennes; déjà leurs différentes colonies demandent des écoles, pour que les enfants y apprennent la langue anglaise.

Je remarque aussi que le préjugé contre ces gens est le plus fort là où ils sont le moins connus, et que beaucoup de cultivateurs qui, pour commencer, ne voulaient pas les employer, font aujourd'hui hautement leur éloge comme travailleurs agricoles.

CIRCONSCRIPTION DE DAUPHIN.

A cause du grand nombre d'immigrants qui affluaient là, il a fallu ouvrir un dépôt d'immigration à Dauphin, dans le printemps, et retenir temporairement les services d'un concierge et de deux guides. Plus de 3,000 colons sont passés par là pendant l'année. Le dépôt fut fermé dans l'automne, et l'on congédia des employés, à l'exception du guide, M. Paul Wood, qui parle l'allemand et d'autres langues étrangères et nous est d'une grande utilité pour veiller sur les Galiciens et autres qui ont besoin d'aide et de renseignements. Monsieur Wood visite aussi des parties non encore colonisées du pays, pour voir si elles sont propres à la culture. Bien que le territoire soit presque tout occupé dans les alentours immédiats de Dauphin, on s'attend d'y voir affluer, l'année prochaine, nombre de colons en route pour un nouveau territoire connu sous le nom de vallée de la rivière du Cygne—territoire récemment arpenté et ouvert par un chemin de colonisation, ainsi que pour la région située entre le lac Dauphin et la rivière du Cygne, et les terres situées près des rivières de la Fourche et des Pins.

Les gérants et autres employés du chemin de fer Dauphin nous ont témoigné la plus grande prévenance en aidant à diriger l'immigration sur cette localité-là.

CHEMIN DE FER DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST.

Des efforts considérables ont aussi été faits pour amener les colons à s'établir le long de la ligne du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest, dans le Manitoba et l'Assiniboïa. Depuis bon nombre d'années le pays qui borde l'extrémité ouest de cette ligne a fait peu de progrès. Beaucoup de colons ont déserté la région, aban-

donnant leurs terres et décriant le pays, ce qui fait qu'on a eu de la peine a en décider d'autres à venir occuper des terres vacantes le long de la partie occidentale de la ligne. Néanmoins, ayant reçu des rapports dignes de foi de la part d'hommes capables de juger du magnifique territoire dans les circonscriptions de Saltcoats et de Yorktown, aussi bien qu'à l'ouest et au nord de ces points, j'eus plusieurs conversations avec M. W. R. Baker, gérant de ce chemin, à Winnipeg. Grâce à l'aide qu'il a prêtée pour diriger l'immigration sur ces points, un grand nombre de Galiciens sont venus fonder trois différentes colonies le long de cette ligne, en outre de quoi, beaucoup d'Allemands et d'autres, dont un certain nombre demeuraient en cette ville depuis des années, et bon nombre aussi de gens des Etats voisins, ont pris des concessions gratuites ou acheté des fermes à différents endroits entre Birtle et Yorkton.

Des délégués des Etats-Unis ont rapporté des nouvelles fort encourageantes de cette région, et je suis convaincu que pendant la prochaine année une forte émigration prendra ce chemin. L'un des meilleurs délégués des Etats-Unis m'a dit que nulle part dans son pays, ni en Canada, il n'avait vu d'animaux d'aussi belle race ou en aussi bon état qu'aux alentours de Yorkton.

Après une tournée que j'ai moi-même faite par là, et plusieurs jours passés à voyager en voiture par la région et à converser avec les colons qui avaient tenus bon et étaient restés sur leurs terres, je suis convaincu que la raison pour laquelle tant de colons sont partis dans le passé et ont donné un mauvais nom à la région, ne dépendait pas des ressources du pays, mais doit être cherchée ailleurs. Il est probable ou que les colons n'étaient pas taillés pour leur besogne, ou que leur mécontentement provenait de la manière insatisfaisante dont un grand nombre d'entre eux avaient été amenés par des compagnies de colonisation et autres, lesquelles leur avaient fait des prêts à leur arrivée. Beaucoup de ces colons, qui n'étaient pas des cultivateurs de profession, se sont fiés sur ces avances au lieu de compter sur eux-mêmes, de sorte que lorsque les provisions ou les deniers ainsi avancés par les compagnies furent épuisés, ils se découragèrent et s'en allèrent.

Les opérations de ces compagnies ont indubitablement été un grand inconvénient pour cette région, et j'espère qu'il sera pris des mesures pour empêcher que cet embarras ne se renouvelle à l'avenir.

Il est à regretter qu'à cause de procès à n'en plus finir, le prolongement projeté du chemin de fer vers Prince-Albert n'ait pas été fait, attendu que cela aurait été le moyen d'ouvrir une très belle région agricole. Si cela ne se fait pas on craint que plusieurs colons des environs du lac la Pêche et du lac Shehone se décident à changer de place à cause de leur éloignement de tout chemin de fer.

Il a été jugé nécessaire d'utiliser les services de M. C. W. Speers le long de cette ligne pendant la plus grande partie de l'année, mais comme le train ne montait qu'une fois par semaine, redescendant le lendemain, il se trouva malcommode et dispendieux de le faire rester là une semaine entière pour accomplir un travail qui parfois pouvait se faire en vingt-quatre heures. J'apprends donc avec plaisir que, sur mon conseil, le département vient de nommer un agent, M. J. S. Crerar, qui sera posté à Yorkton pour soigner l'immigration le long de cette ligne.

CHEMIN DE FER DE CALGARY À EDMONTON.

Probablement la plus grande somme de progrès dans l'ouest canadien a été faite dans l'Alberta, le long de la ligne du chemin de fer qui va de Calgary à Edmonton, ainsi qu'au nord, à l'ouest et à l'est de ce dernier point, où les cultivateurs, il y a quelques années, avaient à lutter contre un grand désavantage par le fait qu'il leur fallait charroyer le blé sur une longue distance et payer ensuite des prix élevés pour son transport par chemin de fer, sans compter qu'ils n'avaient pas de marché pour les grains secondaires, les légumes et le laitage. C'est tout le contraire maintenant, et dans l'Alberta le cultivateur est plus près des marchés que fournissent les camps de mineurs et la construction du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau, de sorte qu'à moins de vouloir expédier son blé aux marchés de l'est, il est tout aussi en lieu de réussir que le cultivateur du Manitoba.

Pendant mon récent voyage le long de cette ligne et une tournée de plusieurs jours en voiture parmi les colons, j'ai été surpris des progrès que la région a faits dans le cours de la dernière année, et j'ai vu avec grand plaisir que le contentement et la prospérité régnaient par toute la colonie.

Les nouveaux colons éprouvent quelque ennui du fait que la ville d'Edmonton est divisée par la rivière, le bureau des terres étant à une certaine distance du centre d'affaires, sur le côté nord, tandis que la gare et le bureau d'immigration sont sur le côté sud. On espère qu'avec la construction du nouveau pont de chemin de fer ces bureaux se rapprocheront l'un de l'autre, et qu'ainsi disparaîtra l'inconvénient en question.

Les trains du C. C. P. venant de l'est arrivent à Calgary vers minuit, et le train d'Edmonton part de bon matin le lendemain ; il faudra donc augmenter temporairement le personnel à Calgary et fournir des guides le long de la ligne, en prévision de la forte immigration à laquelle on s'attend pour l'année prochaine. Il était entendu que M. Sutter devait aller et venir sur cette ligne, accueillir et renseigner les immigrants à mesure qu'ils arriveraient, mais cela se trouva impraticable vu qu'il lui fallut passer tout son temps à conduire des délégués en voiture par le pays, leur montrant les terres destinées aux établissements ; et aidant aux colons nouveaux venus à se trouver de bonnes terres.

GUIDES.

Je désire particulièrement pénétrer le gouvernement de la nécessité de mettre des guides expérimentés à la disposition des colons pour leur aider à se choisir de bonnes terres. Sur différents points où l'on peut s'attendre à ce qu'il s'établisse des immigrants l'année prochaine il a été pris des mesures pour que ces derniers trouvent, à des distances convenables, soit des tentes soit des bâtiments abandonnés où se loger temporairement. Cette précaution est de grande importance, car, à en juger par l'expérience des premiers jours, j'ai la conviction que beaucoup de ceux qui ont quitté le pays, avant même de se rendre à leurs établissements, l'ont fait parce qu'on n'avait pas songé à les protéger, eux, leurs femmes et leurs enfants, contre la rigueur du climat.

Notre œuvre n'est qu'en partie faite quand nous avons amené un immigrant en ce pays, car si cet immigrant se place sur une terre impropre au genre de culture auquel il veut se livrer, tout son travail peut se trouver perdu, il échoue, se décourage et peut-être quitte le pays. Un immigrant qui s'établit sur une terre dans un pays nouveau est nécessairement exposé à des difficultés, des ennuis et des dépenses considérables même en mettant les choses au mieux, et je crois qu'aucuns déboursés se rattachant à l'immigration ne sauraient produire de meilleurs résultats qu'une judicieuse dépense en services de guides aptes à favoriser le contentement parmi les nouveaux venus et à les amener à faire l'éloge des employés de l'Etat pour leur avoir aidé à faire choix de leur futur foyer domestique.

Il faut toutefois que ces guides soient des hommes pratiques, dignes de confiance et expérimentés, bien au fait du système d'arpentage et connaissant bien les routes ou "pistes", les rivières, etc., car rien n'est plus ennuyeux pour un nouveau venu que d'avoir à suivre un homme qui n'est par capable de lui montrer la situation exacte de la terre qu'il cherche.

EXPLOITATION DU LAIT DE VACHE.

A M. C. C. Macdonald, commissaire de la laiterie au Manitoba, je suis redevable des intéressants renseignements suivants sur le développement de cette importante industrie dans la province.

La première beurrerie fut établie en 1888, et l'année suivante M. Robert Scott commença à en exploiter une au Lac Bas (*Shoal Lake*), sur la ligne du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest. C'est aujourd'hui la beurrerie la plus belle et la mieux outillée de la province, et comme bâtiment elle ne le cède à aucune en Canada. Au commencement de 1895 le gouvernement du Manitoba entreprit de faire faire

des progrès à l'exploitation du lait de vache en subventionnant l'établissement de beurreries et de fromageries par toute la province. Voici le dénombrement de ces fabriques:—

	Beurreries.	Fromageries.
Avant 1895	5	—
A la fin de 1895	19	33
" 1896	24	—
" 1897	29	49

L'année dernière le gouvernement du Manitoba établit en cette ville une école de laiterie qui a eu du succès et a été d'une grande utilité pour la province en général. Cette école est pourvue de ce qu'il y a de mieux en fait de machines soit à bras soit à force mécanique. Pendant chaque saison il y a deux cours—le cours pratique et le cours technique—qui ont pour but d'instruire les fils et les filles des cultivateurs de la province, ainsi que les fabricants de beurre et de fromage. Un personnel compétent d'instructeurs est employé, et tout ce qui se rattache à l'école est fourni gratuitement par le gouvernement, les étudiants n'ayant à payer que leur pension.

A chaque session les élèves ont été nombreux. Il y en a eu jusqu'à 75 dans une même session, et l'intérêt que les cultivateurs et les faiseurs de beurre et de fromage portent à l'école augmente tous les ans. Six étudiants ont passé l'examen professionnel en 1896, et 23 en 1897. La majorité des industriels qui dirigent aujourd'hui des beurreries et des fromageries dans le Manitoba sont des hommes qui ont suivi un cours à cette école.

Quant à ce qui est de l'exportation, il est sorti bien peu de laitage de la province à venir jusqu'à l'année 1894, la masse de la production suffisant à peine pour subvenir à la consommation domestique, mais la valeur approximative de la quantité de laitage fabriquée cette année-là, tant dans les fabriques que sur les fermes, a été de $34,000. Cette année il a été soigneusement tenu compte de la production, laquelle se chiffre ainsi:—

Beurre, 987,179 livres, au prix moyen de 18 cents la livre	$177,692 22
Fromage, 987,007 livres, au prix moyen de 8½ cents la livre	83,895 59
Total	$261,587 81

C'est une augmentation de $60,965.45 pour la saison de 1896.

M. Macdonald fait remarquer que le Manitoba est naturellement propre à la production du laitage. La luxuriante croissance de beaucoup d'herbes nutritives est plus que suffisante pour assurer aux troupeaux une pâture parfaite en été et du fourrage en abondance en hiver. Tous les ans l'on fauche et fane des milliers d'acres de cette herbe pour la nourriture du bétail en hiver, et il y en a en même temps des milliers d'autres qui se perdent parce qu'on ne les fauche pas ou que l'on n'y met pas paître d'animaux. Il y a aussi moyen de cultiver le blé-d'inde d'ensilage pour la nourriture d'hiver. Beaucoup de cultivateurs fauchent de l'avoine ou de l'orge un peu avant sa maturité, et la serrent comme du foin quand elle est séchée. Cela fait un excellent fourrage pour les vaches qui donnent du lait, ou pour le bétail de quelque espèce que ce soit.

L'eau est en abondance et est tout ce qu'on peut désirer pour un pays à laitage, de magnifiques rivières et de nombreux lacs fournissant pour cela de l'eau pure à toute la province.

Le climat est parfaitement sain pour les bestiaux, qui sont toujours en bonne santé.

Je remarque avec plaisir que dans les Territoires l'aide prêtée par le gouvernement fédéral produit les plus satisfaisants résultats dans l'exploitation du lait de vache. Je puise la statistique suivante dans un rapport reçu ici:—

Beurrerie de	Nombre de clients.	Crême, en pouces.	Beurre, livres.	Coût des bâtiments.
Moosejaw	55	35,276	49,265	$3,500
Régina	74	31,864	30,502	......
Qu'Appelle	97	28,020	25,960	1,750
Indian-Head	61	20,362	22,715	3,500
Yorkton	112	34,586	49,342	......
Wolseley	47	5,888	19,974	1,200
Grenfell	80	35,310	39,706	1,650
Whitewood	130	48,908	46,871	800
Moosomin	113	35,331	31,583	1,862
Total	769	274,554	315,928	

J'ai déjà parlé du bienfaisant effet qu'ont les opérations de ces beurreries d'augmenter le bien-être du cultivateur en lui faisant tirer un revenu net de pas moins de $20 en argent de chaque bonne vache à lait pour les cinq mois d'été que fonctionne la beurrerie. On peut espérer avec confiance que cette industrie va prendre un grand développement tout de suite, et, naturellement, son importance est très grande au point de vue de l'immigration.

FEUX DE PRAIRIE.

Les désastreux feux de prairie qui se sont produits près de Beauséjour, de Reaburn, du lac Francis et de Sainte-Anne au commencement d'octobre dernier ont infligé des pertes sérieuses à beaucoup de braves et laborieux colons, le dégât total, tel qu'estimé dans le Bulletin provincial, s'élevant à $130,925—sans compter que près de la localité en premier lieu mentionnée une famille immigrante de sept personnes a péri dans les flammes.

Il faut dire que tout favorisait la propagation des ces incendies, attendu qu'après une longue sécheresse de très grands vents régnaient dans la région. Cette perte profondément déplorable a excité une sympathie universelle, ainsi que l'ont prouvé les mesures promptes et effectives prises par le gouvernement provincial et les particuliers pour soulager les familles réduites à la misère.

Parmi les victimes se trouvaient un certain nombre de colons galiciens de Stuartburn et de Brokenhead, dont quelques-uns n'étaient arrivés que de l'année dernière; je me portai immédiatement sur les lieux et pourvus aux plus pressants besoins de ces gens.

On espère que le danger d'un retour de cette calamité diminuera en raison du rapide accroissement de la mise en culture du sol, et aussi d'une plus grande demande de foin, laquelle fera que les gens faucheront à l'avenir des prairies dont le foin se perd par milliers de tonnes tous les ans et ajoute un aliment aux feux en question.

ÉLEVAGE.

Qu'il me soit permis d'ajouter à ce rapport les faits suivants qui se rattachent à l'exportation et importation de bétail pour l'année 1897. Gordon et Ironsides ont exporté 30,000 têtes de bétail en Angleterre et ailleurs; Mullins et Wilson, 3,000; John Wake, 1,200, et McMillan et Cie., 1,200—ce qui fait au total 35,400 têtes que les quatre maisons ci-dessus mentionnées ont exportées de notre région. Nombre d'autres en ont expédié des quantités moindres. Ces animaux pouvaient peser, sortant de l'herbe, 1,250 livres chacun, en moyenne; ils étaient en bon état pour la boucherie et ont rapporté $36 par tête, soit $1,274,400 en tout. Eu égard au nombre que de plus petits commerçants ont aussi exportés, on peut dire que l'exportation du bétail a rapporté $2,000,000 à cette partie du pays en 1897.

La mise en culture d'une grande étendue de terre, ainsi que les travaux publics, tels que la construction d'un chemin de fer, exécutés dans le pays, a créé un bon

marché pour les chevaux, dont un grand nombre, élevés dans le Manitoba et les Territoires, se sont facilement vendus à des prix satisfaisants.

En outre de cela M. James Simpson a importé 600 chevaux au Manitoba pendant l'année; David McGregor, 300; James White, 200—ce qui fait, au total, 1,100. Et en sus de ce nombre il en a été importé beaucoup de petits lots qui ont été facilement vendus. Ces faits tendent à demontrer que nous ne dépendons pas seulement de la production du blé, mais que la culture mixte est très profitable; le fait est que les herbes nourrissantes de nos prairies nous permettent de produire du bœuf aussi bon que n'importe lequel dans le monde, ainsi que des chevaux, des moutons et du laitage qui n'ont de supérieurs nulle part.

Je suis, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. F. McCREARY,
Commissaire.

RAPPORT DE L'OFFICIER DE SANTÉ FÉDÉRAL À WINNIPEG.

(Annexé au rapport du commissaire McCreary.)

WINNIPEG, 1er janvier 1898.

Monsieur FRANK PEDLEY,
Surintendant de l'immigration,
Département de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je suis entré dans l'exercice des fonctions d'officier de santé le 1er mars 1897, et j'ai l'honneur de faire le rapport qui suit :—

A ma première visite au dépôt des immigrants, je trouvai là un certain nombre de ces derniers qui avaient la gale. Je mis immédiatement en traitement tous ceux qui étaient atteints de cette dégoûtante maladie, et je fis en même temps nettoyer et désinfecter le bâtiment. Je constate qu'un grand nombre des immigrants étrangers souffrent de cette maladie.

J'ai soigneusement examiné tous les immigrants à leur arrivée, avant qu'il ne leur fût permis de mettre le pied dans le dépôt, et une fois j'ai été, jusqu'à Ignace, au-devant de deux trains qui, disait-on, nous amenaient un grand nombre de personnes atteintes de maladies infectieuses. Je trouvai un certain nombre de cas de fièvre scarlatine sur chacun de ces trains, et aussi quelques cas de rougeole. J'envoyai à l'hôpital de Winnipeg trois personnes atteintes de fièvre scarlatine, et je fus obligé d'en traiter trois autres dans un bâtiment isolé dépendant du dépôt.

Afin de protéger contre l'infection les fonctionnaires et employés du département, surtout ceux qui ont à manipuler des chèques, des billets de chemin de fer et autres papiers, je les munis d'une solution antiseptique, avec instruction d'en faire usage chaque fois qu'ils s'exposent.

J'ai fait des visites quotidiennes au dépôt; de fait, je n'ai pas manqué d'y aller un seul jour depuis que je suis entré dans l'exercice de mes fonctions il y a dix mois, et j'ai le plaisir de dire qu'aucun des fonctionnaires ou employés du département, ni aucun visiteur, n'a contracté de maladie en visitant le dépôt.

Il a été fait à la plomberie, dans le dépôt, quelques légères modifications qui ont eu un meilleur assainissement pour résultat. Mais il y a actuellement grand besoin d'accroître l'aménagement de lavoir dans les salles du bâtiment qui sont réservées aux étrangers et dans lesquelles nous avons jusqu'à 150 immigrants, 200 même à la fois, quand il n'y a de lavoir que pour trois personnes. Toutes nouvelles additions

de ce genre devraient être placées dans le sous-sol du bâtiment. Je ne saurais trop insister sur la nécessité de pourvoir à ce besoin aussitôt que possible.

Ci-suit la liste des maladies, etc., traitées au dépôt des immigrants à Winnipeg et dans le bâtiment isolé dépendant de ce dépôt, pendant les dix derniers mois (finissant au 31 décembre 1897). Dans cette période j'ai été obligé de faire 382 visites professionnelles au dépôt, de faire des ordonnances au besoin, et traiter les cas de maladie suivants :—

Accouchements	3
Maladies de peau	3
Gale	26
Diarrhée	36
Maladies bilieuses	7
Erysipèle	1
Mal de gorge fallicule ıx	8
Choléra infantum	2
Influenza et rhumes	16
Ophthalmie catarrhale	7
Constipation chronique	1
Dysenterie	2
Croup	1
Abscès	6
Esquinancie	2
Bronchite	1
Inflammation de poitrine	1
Inflammation d'yeux	2
Hystérie	1
Ulcères	4
Brûlures	6
Otarrhée	2
Fièvre scarlatine, une mort	3
Apthes	1
Lésions	1
Dyspepsie	1
Glandes enflées	1
Congestion de poumons	2
Herbe-à-la-puce	1
Total	148

Je ne compte pas beaucoup d'autres légers maux. Un petit garçon est mort de la fièvre scarlatine.

Les cas suivants ont été envoyés à l'hôpital général de Winnipeg :—

Erysipèle	1
Abscès	1
Inflammation de l'utérus	1
Inflammation des yeux	2
Ulcères	2
Otarrhée	1
Lésions	2
Congestion de poumons	3
Mal à la jambe	1
Total	14

A l'hôpital de la Maternité :

Cas d'accouchement	8

Hôpital isolé :—

Rougeole	6
Diphtérie	1
Fièvre scarlatine	3
Total	10

Un cas fatal de fièvre scarlatine.

Hôpital de Saint-Boniface :—

Mal de gorge falliculeux	2

Cinq immigrants qu'on ne se souciait pas de garder ont été rapatriés, et il y en a encore deux au dépôt qu'il faudra renvoyer.

J'ai tâché de réduire le compte de drogues à sa plus simple expression. Il m'a fallu envoyer des médicaments à trois ou quatre districts éloignés dans le pays.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

SAML. C. COBBETT,
Officier de santé fédéral.

RAPPORTS DES AGENTS D'IMMIGRATION DANS L'OUEST DU CANADA.

N° 1.

RAPPORT DE J. M. McGOVERN, AGENT VOYAGEUR D'IMMIGRATION.

PORT-ARTHUR, ONT., 31 décembre 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport suivant, qui devra nécessairement être bref, vu que j'ai si peu de temps à moi ; actuellement il me faut passer en dehors de chez moi et sur les trains 15 à 17 heures par jour, six jours par semaine, de sorte que je ne puis pas donner au rapport la même attention que les années précédentes.

DEVOIRS GÉNÉRAUX DANS LE COMMENCEMENT DE LA SAISON.

Conformément aux instructions reçues, mon dernier rapport va jusqu'au 31 octobre 1896. De cette date-là au milieu de février 1897, j'ai vaqué, ici, aux devoirs ordinaires, qui sont de voyager sur les trains avec les immigrants, de prendre les mesures nécessaires pour le confort et le bien-être de ces derniers, et de leur prêter l'aide et donner des conseils dont ils ont besoin. Il fallait attendre tous les trains en destination de l'ouest et souvent voyager une distance considérable sur ces trains. Les retards ordinaires du service d'hiver rendaient les trains très irréguliers, et bien que l'immigration ne fût pas forte à ce temps de l'année, cela prit tout mon temps pour examiner les trains, faire la correspondance et m'acquitter des différents autres devoirs se rattachant au service de l'immigration dans ce district.

INSTRUCTIONS DE VISITER LES ASILES, ETC.

Au commencement de février, je reçus instruction d'aller dans l'est et de faire l'inspection annuelle ordinaire des asiles qui distribuent les enfants immigrants dans différentes parties de cette province, et d'aller voir les enfants indigents placés par ces maisons. Après avoir reçu les ordres de transport nécessaires par chemin de fer, je partis d'ici le 14 février pour Toronto, cette ville étant le point d'où ce service pouvait le plus commodément se faire.

Les instructions, très semblables à celles reçues les années précédentes, étaient d'inspecter les asiles pour voir si les bâtiments, la situation, etc., étaient propres à leur fin, et si les précautions sanitaires et autres étaient satisfaisantes; je devais aussi me renseigner à fond sur la classe d'enfants amenés au pays, la manière dont ils ont été obtenus, et les mesures qui avaient été prises pour les placer chez les différents patrons. Il me fut fourni une liste donnant les noms et l'adresse des enfants, avec instruction d'aller voir chacun d'eux, et de questionner à fond et l'enfant et le maître, et aussi de me procurer tous autres renseignements qui pourraient être nécessaires pour un rapport complet.

TRAVAIL D'INSPECTION, RAPPORTS FAITS ET CONSEILS OFFERTS.

J'ai fait une soigneuse inspection des asiles de Toronto, Hamilton, Stratford et Niagara, et j'ai envoyé au département un rapport donnant des renseignements complets sur chaque maison et l'œuvre en général.

Pour visiter les 48 enfants, qui, à peu d'exceptions près, avaient été placés chez des cultivateurs dans différentes parties de la province très éloignées les unes des autres, il m'a fallu franchir des distances très considérables en chemin de fer, et faire de longs trajets en voiture, avec des chevaux de louage. Je constatai que la grande majorité des enfants étaient en bonne santé et robustes; qu'il n'y avait chez eux aucun signe de maladie héréditaire ou contagieuse; qu'ils vivaient confortablement, et qu'à peu d'exceptions près, leurs maîtres étaient bien contents d'eux. Tous ces détails furent soigneusement consignés dans un rapport de chaque cas au département.

Les asiles apportent évidemment beaucoup de soin dans le choix de cette classe d'enfants, et l'état général de ces derniers s'est indubitablement amélioré tous les ans ici, attendu que les préposés de l'asile semblent être particulièrement désireux de faire tout leur possible pour leur bien-être.

CE QU'IL Y A À FAIRE APRÈS LA TOURNÉE D'INSPECTION.

Ma tournée finie, je revins à Port-Arthur le 5 avril et repris mes devoirs ordinaires, qui sont de veiller au bien-être général des immigrants en route pour les provinces de l'ouest. Dans le commencement de la saison le commissaire de Winnipeg m'envoya en différentes fois des instructions au sujet de mes devoirs, et je reçus finalement ordre de me procurer le nom, la profession, la nationalité, la provenance et la destination de tous les immigrants et de tous les colons d'intention allant à l'ouest par le chemin de fer Canadien du Pacifique, et d'envoyer un rapport à Winnipeg pour et par chaque train—ce que je fais depuis six mois.

Pour obtenir ces renseignements, il m'a fallu presser de questions tous les voyageurs, à l'exception de ceux du wagon-lits, et, de plus, pour donner aux gens l'attention voulue à d'autres égards, j'ai dû aller au-devant des trains de l'ouest jusqu'à Schreiber, situé à 126 milles de Port-Arthur, et même considérablement plus loin quand c'étaient des trains spéciaux ou en retard, ce qui m'obligeait de faire 6,000 milles par mois, et m'imposait des heures de service extraordinairement longues, vu que les trains venant de l'ouest partent d'ici à 7h 45m. matin et arrivent de l'est à 10h. 10m. soir; et comme j'allais invariablement jusqu'à Fort-William quand il y avait beaucoup de monde dans les voitures, je ne pouvais revenir à Port-Arthur que vers minuit.

L'opportunité de voyager aussi loin que possible avec les immigrants a été expliquée dans de précédents rapports; et en allant au-devant des trains à Schreiber, où ils font une halte de dix minutes, il y a moyen d'aider aux gens à se procurer ce dont ils ont besoin en fait de vivres, etc., de soigner ceux qui sont malades, et de s'assurer que l'on prend des précautions pour tenir les wagons en bon état sanitaire et bien pourvus de bonne eau, de façon à prévenir la maladie parmi des immigrants qui viennent de faire un long voyage sur mer.

Après avoir contrôlé les trains, quand je voyageais entre Port-Arthur et Fort-William, je passais mon temps à donner des renseignements sur les routes à suivre, les transbordements à faire et autres détails généraux concernant les provinces de l'ouest. Pendant l'arrêt d'une demi-heure que le train fait à Fort-William—ce qui est la plus longue halte à quelque point que ce soit entre Montréal et Winnipeg—les immigrants ont une bonne occasion de se procurer des repas et tout ce dont ils ont besoin, et je leur ai donné les conseils et l'assistance nécessaires pour les mettre à même de jouir pleinement de ce privilège.

NATIONALITÉ ET NOMBRE APPROXIMATIF DES NOUVEAUX VENUS.

Comparativement aux années précédentes, le nombre des immigrants de la classe ordinaire à évidemment augmenté un peu, et, à en juger par les renseignements sur lesquels il me faut me rabattre, faute de compte exact, il semblerait que les gros détachements de Galiciens arrivés pendant la saison dussent faire monter le nombre total à un chiffre considérablement plus élevé qu'en ces dernières années.

Une particularité digne d'attention a été la grande augmentation du nombre des immigrants venues des États-Unis, et comme ces immigrants sont venus de diffé-

rentes parties de l'Union américaine, on peut dire qu'un mouvement considérable de population se porte maintenant de la république voisine à nos provinces de l'ouest, et les signes sont que ce mouvement va augmenter rapidement d'année en année, ce qui amènera à l'ouest canadien une classe de gens qui ont acquis l'expérience nécessaire et qui font de très bons colons.

CLASSE DES NOUVEAUX VENUS.

Les nouveaux venus de la dernière année étaient des gens robustes et intelligents, dont la grande majorité désiraient obtenir des terres et s'établir dessus. Les Galiciens ont attiré considérablement d'attention à cause de leur costume singulier, mais ce sont des gens en santé et robustes, qui sont évidemment accoutumés à un rude labeur, et qui sont dans le cas de faire de bons colons quand ils auront acquis un peu d'expérience dans les usages et coutumes de ce pays, vu surtout qu'un nombre considérable d'entre eux avaient suffisamment de capital pour faire ce qu'on peut appeler un bon début. Mon attention a été attirée sur un certain nombre d'individus et de détachements qui étaient prêts à acheter de la terre sur une très considérable échelle, et il n'y a pas de doute que le montant de capital apporté aux provinces de l'ouest a été plus élevé que les années passées.

SANTÉ DES VOYAGEURS IMMIGRANTS.

La santé des voyageurs immigrants a été trouvée particulièrement bonne, très peu de cas de maladie (dont pas un de maladie contagieuse grave) ayant été découverts sur les trains. Deux jeunes enfants sont morts en route à l'est de Port-Arthur et ont été enterrés ici.

CONCLUSION

Je me suis en tout temps efforcé de porter un vif intérêt à l'œuvre de l'immigration, de me conformer scrupuleusement aux instructions reçues, et d'accomplir tous mes devoirs à l'entière satisfaction du département—ce qui sera trouvé satisfaisant, j'espère.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

M. McGOVERN.

N° 2.

RAPPORT DE J. W. WENDELBO, FONCTIONNAIRE SCANDINAVE.

BUREAU FÉDÉRAL D'IMMIGRATION

WINNIPEG, 3 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Je prends la liberté de vous envoyer ci-inclus un état statistique donnant le classement de l'immigration scandinave, islandaise et finlandaise venue au Nord-Ouest canadien par la voie de Winnipeg pendant les 12 mois finissant au 31 décembre 1897.

En sus, un nombre considérable d'immigrants sont entrés en territoire canadien par North-Portal ou en traversant la frontière en voiture. Quelques bons cultivateurs scandinaves du Dakota-Nord sont aussi venus voir le Manitoba pendant l'été, et 9 ou 10 d'entre eux ont acheté des terres près du creek de l'Orme (*Elm Creek*) et de la rivière aux Gratias (*Scratching River*), mais n'ont pas été acceptés au nombre des nouveaux venus parce qu'ils n'avaient pas encore amené leurs familles avec eux. On croit qu'ils s'établieront de bonne heure le printemps prochain.

Plus de 200 terrassiers scandinaves et finlandais sont aussi venus du Canada-Est et des Etats-Unis dans les Territoires pour y travailler à la construction des chemins de fer ; mais, à cause de leur vie errante, on ne peut pas dire que ce soient des colons, bien qu'il y ait apparence qu'il soit possible que quelques-uns d'entre eux se fixent sur des terres près du chemin de fer de la Passe du Nid-de-Corbeau actuellement en cours de construction.

A peu d'exceptions près, les colons scandinaves venant des Etats-Unis sont d'une très bonne classe, vu l'expérience qu'ils ont en agriculture, et la plupart d'entre eux ont les attraits voulus pour se mettre à la cultiver. Quant à ceux qui viennent d'Europe, beaucoup ont des moyens pécuniaires considérables et pourront se mettre à cultiver pour leur propre compte quand ils auront acquis quelque expérience pratique ici.

ARRIVÉES.

Le nombre d'inscriptions d'établissement gratuit faites par des Scandinaves en 1895, paraît certainement très restreint, mais il est possible que l'on ait inscrit un certain nombre de ces immigrants comme citoyens des Etats-Unis, vu qu'ils avaient fait des démarches pour se faire naturaliser dans ce pays. Il faut se rappeler qu'un certain nombre des meilleurs immigrants scandinaves ont acheté des terres dans des régions déjà colonisées et que d'autres se sont établis sur des terres municipales.

COLONIES.

Il n'a pas été fondé de nouvelles colonies pour les Scandinaves en 1897. Certains des nouveaux venus se sont établis dans les vieilles colonies ; d'autres ne se sont pas occupés de la nationalité de leurs voisins. Comme je l'ai dit dans mon rapport pour 1896, les Scandinaves préfèrent se fixer dans les colonies canadiennes quand ils savent un peu d'anglais et s'il y a de la bonne terre à leur disposition.

PROGRÈS DES COLONS.

Comme vous le savez, je n'ai pas eu le temps de visiter les colonies scandinaves cette année, sauf la petite colonie de Whitemouth, qui se compose d'environ 14 familles.

Il en est qui se sont établis sans permission sur des terres non arpentées dans le township 11, rang 12 est. Ils paraissent heureux et contents, satisfaits des progrès qu'ils ont faits depuis le peu de temps qu'ils sont là. Avant la construction de chemins de fer, cette région était couverte de bois épais, mais peu après de grands feux de forêt opérèrent des changements considérables dans une terre auparavant froide et humide en en déboisant une grande étendue qui se trouva propre à la culture. En octobre dernier, un autre incendie balaya le territoire, et, poussé par un très grand vent, détruisit considérablement de foin, quelques étables, des ponts et une belle maison d'habitation, infligeant par là aux colons un fâcheux revers dont il viendront cependant à bout de triompher. J'ai remarqué dans le territoire de Whitemouth le plus beau trèfle et le plus beau mil que j'ai jamais vu à l'ouest des grands lacs.

COLONIE DE WHITEMOUTH.

Cette colonie a été fondée en 1892; le résumé suivant fait voir sur quel pied elle se trouve actuellement: 14 chefs de familles—64 âmes; 93 acres de terre en culture; 29 vaches, 21 bœufs, 33 têtes de jeune bétail, 13 chevaux, 14 cochons et 280 oiseaux de basse-cour. Valeur totale du bétail, $2,070; bâtiments, $3,850; machines, $1,282. Capital que la colonie avait pour commencer, $700; dette, aucune. Valeur nette actuelle, $7,202.

C'est grâce à l'obligeance de M. J. E. Forslund, interprète étranger pour la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, que je puis fournir les renseignements suivants sur deux autres colonies.

COLONIE DE NEW-STOCKHOLM.

Dans les townships 18 et 19*a*, rangs 1, 2 et 3 O., 2e M., 55 chefs de familles—274 âmes; 1,954 acres de terre en culture; 198 vaches, 21 bœufs, 369 têtes de jeune bétail, 175 chevaux, 8 moutons, 175 cochons et 1,511 oiseaux de basse-cour. Valeur totale du bétail, $20,011; terres et bâtiments, $40,100; instruments aratoires $7,230; capital au début, $14,875; dette actuelle, $3,888; ressources totales, $67,341; valeur nette actuelle, $63,453.

COLONIE DE PERCIVAL.

Dans le township 16, rangs 3 et 4 O., 2e M., 13 chefs de familles—71 âmes, 105 acres de terre en culture; 28 vaches, 5 bœufs, 40 têtes de jeune bétail, 27 chevaux, 12 cochons et 193 oiseaux de basse-cour. Valeur totale du bétail, $2,722; terres et bâtiments, $6,380; instruments aratoires, $670; capital au début, $755; dette actuelle, $75; ressources totales, $9,772; valeur nette actuelle, $9,697.

Au meilleur de ma connaissance, d'après les informations reçues, presque tous les autres Scandinaves dans le Manitoba et le Nord-Ouest ont fait plus de progrès en 1897 qu'en aucune année précédente. Les colonies les plus à l'est ont généralement eu une bonne récolte ordinaire, mais c'est dans l'Alberta que mes espérances les plus téméraires ont été réalisées par une récolte des plus abondantes, le rendement ayant en certains cas atteint jusqu'à 50 boisseaux de blé par acre. Ce remarquable rendement, auquel sont venus s'ajouter de bons prix par tout le pays, a merveilleusement encouragé mes compatriotes.

PERSPECTIVE D'IMMIGRATION POUR 1898.

Les causes dont je viens de parler tendront naturellement à faire vanter le pays, surtout l'Alberta, et les colons Scandinaves de ce district contribueront beaucoup à

l'annoncer. Quelques lignes d'un colon heureux adressées d'ici à un ami dans quelque autre pays, auront beaucoup plus de poids qu'une somme considérable de persuasion de la part d'étrangers.

Je suis certain que pendant l'année 1898 il ne viendra pas moins de 300 familles scandinaves des Etats-Unis au Nord-Ouest canadien; ce nombre devrait donner en tout au moins 1,200 âmes. Je n'essaierai pas de faire des calculs sur ce qui pourrait nous venir de colons d'Europe. Le présent rapport montre que l'immigration scandinave de la Scandinavie ne diffère pas essentiellement de celle de 1896. La prospérité à régné dans tout le nord de l'Europe l'année dernière, ce qui est peut-être la raison pour laquelle il n'est pas venu plus de monde de là; mais on a remarqué que l'immigration scandinave s'est composée de moins d'artisans et d'un plus grand nombre de cultivateurs et de travailleurs agricoles d'Europe cette année. Il ne peut y avoir de doute qu'on pourrait considérablement augmenter le nombre par un travail bien dirigé dans ces pays, mais il ne faudrait s'adresser qu'à la classe agricole. C'est à peu près la seule classe qui se résigne à son sort; les artisans, commis ou ouvriers de fabriques ont de la peine à s'accoutumer à un changement de condition.

POURQUOI IL NE VIENT PAS PLUS DE SCANDINAVES.

Le fait qu'il ne vient pas plus d'immigrants scandinaves au Canada peut être attribué aux causes suivantes:—

Premièrement.—La classe d'émigrants qui quitte la Scandinavie pour se chercher de nouveaux foyers a souvent peu de penchant pour l'agriculture, qui est naturellement la branche d'industrie qui promet le plus dans l'ouest canadien. Depuis un certain nombre d'années l'agriculture n'a guère eu de succès dans la mère-patrie, de sorte qu'elle n'a pas beaucoup d'attraits pour les intelligents jeunes fils de cultivateurs, qui, au lieu de venir ici chercher des terres gratuites, s'en vont en foule dans les villes de leur pays natal, où ils se mettent en apprentissage chez des artisans qui les prennent volontiers pour un certain nombre d'années, à la seule condition de les nourrir. Jusqu'à ce qu'il ait appris le métier l'apprenti ne coûte rien au patron, et aussitôt que son apprentissage est fini et qu'il pense à demander des gages il n'y a souvent pas d'emploi vacant pour ce jeune homme, que le patron remplace par un nouvel apprenti. Notre jeune homme se voit donc forcé de chercher du travail ailleurs, et s'il n'en trouve pas il part souvent pour l'Amérique, dans l'espérance d'y trouver à exercer son métier. Ses moyens pécuniaires sont généralement restreints, et souvent il n'arrive pas dans le bon temps pour trouver même du travail sur les fermes, travail qu'il regarde comme avilissant. Faute d'entraînement il ne réussit pas comme bûcheron, et l'ignorance de la langue anglaise retarde son succès dans d'autres directions. Le désappointement qu'éprouve cet homme dans les premiers mois passés en ce pays, et les premières lettres découragées qu'il envoie là-bas sont sans doute dans beaucoup de cas la cause, directe ou indirecte, qui en empêche d'autres de venir.

Deuxièmement.—Mes compatriotes scandinaves dans les Etats-Unis ont un puissant monopole de celles des classes agricoles qui émigrent. Dans les Etats-Unis d'Amérique sont établis plusieurs centaines de mille Scandinaves dont un grand nombre sont des cultivateurs actifs et à l'aise, et quand ils ont besoin de bras à bon marché ils savent où les prendre, étant constamment en relation avec des amis dans les vieux pays. Dans certaines circonstances ils n'hésitent jamais à avancer les frais de voyage, liant par là jusqu'à un certain point les employés, et au moins 50 pour 100 des travailleurs agricoles qui émigrent aux Etats-Unis ont leur passage payé d'avance.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les agents de compagnies de bâtiments à vapeur qui travaillent pour des lignes canadiennes font sans doute tout leur possible pour envoyer des émigrants au Canada, mais il est très évident qu'ils sont bien loin de pouvoir atteindre et influencer les

classes voulues. L'agent est incapable d'employer des arguments convaincants en faveur de ce pays, ou de quelque autre pays que ce soit, après que l'émigrant a fait son choix, et il n'a guère de relations avec lui avant. S'il plaide pour un pays en particulier, il risque de perdre son passager tout à fait, et, par suite, sa commission sur la vente du billet, non seulement à ce passager mais aussi aux amis de ce dernier qui peuvent le suivre.

Les agents qui représentent des lignes faisant voile exclusivement pour des ports des Etats-Unis d'Amérique sont plus de deux fois le nombre de ceux qui représentent des lignes dont les steamers viennent au Canada, et il y a très peu de coopération à attendre des premiers. Ils ne peuvent pas faire une concurrence satisfaisante aux lignes canadiennes pour l'immigration canadienne, et il est tout naturel qu'ils inclinent à diriger les gens vers les Etats-Unis plutôt que sur le Canada. Si des immigrants viennent parfois par cette route-là, il n'est pas probable que ce soit leur influence qui conduise le passager jusqu'au Canada.

Je pense que le meilleur moyen de stimuler l'immigration scandinave au Canada et d'en améliorer la qualité serait de faire en sorte que quelques-uns de nos meilleurs cultivateurs scandinaves pussent aller visiter leur pays natal à bon marché, soit en payant une partie du prix de leur passage, soit en leur faisant avoir des billets à prix très réduit.

Relativement à ce rapport quant à mes devoirs dans le service de l'immigration pendant l'année 1897, qu'il me soit permis de dire que j'ai passé environ 60 jours de temps à aider 168 familles galiciennes à se placer sur des terres près de Stuartburn, Manitoba, et à distribuer des secours à celles d'entre elles qui en avaient besoin.

Pendant la saison j'ai fait onze voyages sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, allant au-devant d'immigrants galiciens et autres.

En octobre dernier j'ai fait un voyage de trois jours à Whitemouth et Tyndall, pour voir quels dégâts les feux de prairie avaient faits chez les colons.

Pendant le même mois j'ai également fait un voyage de trois jours à Brokenhead, dans le but de faire un rapport au sujet des Galiciens qui s'étaient établis sans permission sur des terres qui ont fait retour au gouvernement provincial à titre de terrain marécageux.

Mes devoirs ont donc été d'une nature plutôt générale que particulière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN W. WENDELBO,
Interprète scandinave.

ETAT STATISTIQUE de l'immigration scandinave, islandaise et finlandaise au Nord-Ouest canadien, par la voie de Winnipeg, pour les douze mois finissant au 31 décembre 1897.

—	De l'Europe.					Des Etats-Unis.					Grand total.	Classement.							Destination.		
	Hommes.	Femmes.	Garçons de moins de 12 ans.	Filles de moins de 12 ans.	Total.	Hommes.	Femmes.	Garçons de moins de 12 ans.	Filles de moins de 12 ans.	Total.		Cultivateurs.	Garçons de ferme.	Journaliers.	Artisans.	Commis et commerçants.	Domestiques.	Non classés.	Manitoba.	Territ. du Nord-Ouest.	Colombie-Britannique.
Scandinave	174	82	17	33	306	94	23	27	17	161	467	107	83	70	...	8	40	156	220	191	56
Islandaise	24	35	11	7	77	......	1	.	......	1	78	23	....	.. .	...	1	17	37	78	......	......
Finlandaise	13	8	7	1	29	5	4	2	1	12	41	6	1	11	....	....	2	21	13	12	16

JOHN W. WENDELBO,
Agent d'immigration.

N° 3.

RAPPORT DE LÉON ROY, INTERPRÈTE FRANÇAIS.

WINNIPEG, MANITOBA, 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de faire le rapport suivant relativement à l'état actuel des différentes colonies canadiennes françaises, françaises et belges dans la province du Manitoba.

1. La paroisse de Fannystelle embrasse une partie des townships 8 et 9, dans les rangs 2 et 3 ouest. Le chemin de fer Canadien du Pacifique coupe la colonie à peu près en deux, de l'est à l'ouest. Fannystelle a une station de chemin de fer, une fromagerie qui a fait 35,000 livres de bon fromage cet été, un magasin général, une boutique de forgeron, une école et une église. C'est le révérend F. Lebault qui pourvoit aux besoins spirituels de la population. La population de langue française de Fannystelle est contente de son sort et compte 145 âmes, dont 110 Franco-canadiens de la province de Québec et des Etats-Unis, et 35 Français de la vieille France. En outre de celles qui sont déjà colonisées, des terres ont été achetées, l'été dernier, par des personnes qui ont l'intention de venir s'y établir. La comtesse de Bouverie à 4,000 acres de bonne terre qu'elle offre à des prix raisonnables, ou sur laquelle elle fera des travaux pour l'affermer ensuite aux colons pauvres. Sol : terre glaise de 1re qualité et prairie unie. Nombre d'acres de terre défrichées et en culture :—labourées pour la première fois, 2,375 ; ensemencées de blé, 1,140 ; avoine, 350; orge, 140 ; légumes, 18. Nombre de bêtes à cornes, 701 ; chevaux, 166; moutons, 28 ; oiseaux de basse-cour, 1,040.

2. *Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Claude.*—Cette colonie embrasse une partie des townships 5 et 6, rangs 8 et 9, et des townships 7 et 8, rang 7, ouest, à travers lesquelles passe l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Canadien du Pacifique. Une partie du territoire est ondulée et accidentée ; le sol se compose de terre sablonneuse légère—2e qualité—dont la plus grande partie était couverte d'arbres secs et brûlés. Les colons de Saint-Claude demandent s'il n'y aurait pas moyen de faire des arrangements pour que le gouvernement provincial ouvre à la colonisation, par voie de concession gratuite, les sections suivantes ou une portion de ces sections, savoir : les sections 16, 18, 20, 22, 24, 28, 30, 32, 34 et 36 du township 7, dans le rang 7. Ils me disent que si cette terre était livrée aux établissements gratuits, ils pourraient faire venir d'Europe des amis qui se joindraient à eux comme colons.

Eu égard à la qualité de la terre sur laquelle ils se sont établis et à la modicité du capital avec lequel ils ont commencé, on peut dire que ces colons ont fait des progrès satisfaisants. Ils ont pour environ $35,000 de grain, d'animaux, de bois de chauffage, de miel, etc., à vendre, et pas de dettes pour la peine d'en parler. Saint-Claude a un magasin général, une boutique de forgeron, une église et un couvent, et c'est le révérend Dom Paul Benoit qui pourvoit aux besoins spirituels des colons. La population de langue française se compose de 638 personnes, dont 308 Français, 85 Suisses, 21 Belges et 211 Franco-canadiens. Nombre d'acres de terre en culture, 2,337. Bêtes bovines, 831 ; chevaux, 274 ; moutons, 205 ; cochons, 240.

3. *Saint-Léon ou Somerset.*—Cette colonie embrasse une partie des townships 4 et 5, rangs 8 et 9 ouest, et le chemin de fer N. P. & M. la traverse. Saint-Léon a trois magasins généraux, deux boutiques de forgerons, deux élévateurs à grain, un hôtel, une église desservie par le révérend N. Parquis et un couvent. Sol : terre noire

sablonneuse de 1re qualité; prairie ondulée; avec touffes de peupliers; excellente eau—le tout propre à la culture mixte. Il y a des cultivateurs à l'aise dans cette localité; ils ont eu la visite de délégués du Michigan, dont un a acheté de la terre dans la région. Il viendra plusieurs familles de cet État le printemps prochain.

La population de langue française de Saint-Léon se compose de 470 âmes, dont 21 Français, 18 Belges et 431 Franco-canadiens. Nombre d'acres de terre ensemencées: 4,736, dont 2,262 en blé, 964 en avoine, et 746 en orge. Bêtes bovines, 739; moutons, 257; cochons, 357; oiseaux de basse-cour, 2,045.

4. *Saint-Alphonse et Bruxelles.*—Cette colonie embrasse une partie des townships 5 et 6, rangs 11 et 12, et une partie du township 4, rang 12 ouest. La moitié nord du township 5, rang 12, et une partie du township 6, rang 11, sont accidentées et couvertes principalement d'arbres secs et chétifs. Sol: de 2e qualité. Dans cette localité les cultivateurs n'avancent pas vite, n'ayant en moyenne qu'environ 30 acres de terre en culture. Le reste de la colonie fait de bons progrès. Sol: de première qualité. Le chemin de fer N.-P. et M. traverse la partie sud de la colonie et la rivière des Cyprès passe au milieu. Saint-Alphonse a deux magasins généraux à la station de Mariapolis, une boutique de forgeron, un élévateur à grain, une église et une école. Le pasteur spirituel de Saint-Alphonse et Bruxelles est le révérend G. Willems. Je regrette d'avoir à dire que j'ai égaré une feuille de partie du township 6, rang 11, de cette colonie, excluant ainsi du présent rapport environ 20 familles, soit une population d'environ 100 âmes. La population de Saint-Alphonse et Bruxelles est de 407 personnes d'origine franco-canadienne pour environ une moitié, et belge pour l'autre. Nombre d'acres de terre en culture:—défrichées, 3,015; ensemencées de blé, 1,960; avoine, 526; orge, 370; légumes, 41. Nombre de bêtes bovines 472; chevaux, 207; moutons, 205; cochons, 275; oiseaux de basse-cour, 5,426.

5. *Saint-Félix.*—Cette colonie embrasse une partie du township 5, rangs 17 et 18 ouest, et est dans un état prospère. Saint-Félix est à 12 milles de la station de Ninga sur le C. C. P., et à 18 milles du chemin de fer N. P. et M. Il y a un magasin général, une boutique de forgeron, une église et une école. Sol: terre noire sablonneuse de première qualité. La Compagnie de terres du N. O. C. a ici beaucoup de bonne terre à vendre sur le pied de $3,50 l'acre. La population de langue française de Saint-Félix se compose de 119 Franco-canadiens. Nombre d'acres de terre en culture:—défrichées, 4,105; ensemencées de blé, 2,017; avoine, 495; orge, 49; légumes, 14. Nombre de bêtes à cornes, 66; chevaux, 98; moutons, 4; cochons, 106.

6. *Grande-Clairière.*—Cette colonie embrasse une partie des townships 7 et 8, rangs 23 et 24 ouest, et est traversée par l'embranchement du C. C. P., sur Pipestone. Ici je trouve 5 colons qui se plaignent d'avoir de la très mauvaise terre. Le sol dans cette localité est très léger et sablonneux, mais on trouve du foin en abondance pas loin de là. Excellente eau et du bois. Les colons se tirent assez bien d'affaire. La Grande-Clairière a une population franco-canadienne de 309 âmes. Nombre d'acres de terre défrichées, 7,260; en blé, 4,415; en avoine, 745; en orge, 79; en légumes, 38. Nombre de bêtes bovines, 288; chevaux, 261; cochons, 114; moutons, 15.

7. *Saint-Maurice.*—Cette colonie embrasse une partie des townships 6 et 7, rangs 30 et 31 ouest, et a été fondée en 1894, principalement par des gens de la Grande-Clairière qui sont aujourd'hui dans la prospériété et contents de leur sort. C'est une région de prairie ondulée, accidentée et rocheuse en certains endroits, mais le sol est bon et de première qualité. Du foin en abondance mais pas de bois dans un rayon de 25 à 30 milles. Les colons trouvent de la houille d'Estevan à la station de Reston, sur la ligne du C.C.P.: cette houille se vend $2.75 la tonne au *car-load* (wagon complet). Dans les townships 6 et 8, rangs 30 à 34, il n'y a à peu près que 50 familles de colons. La population de langue française de cette localité se compose de 108 Belges. Nombre d'acres de terre défrichées, 1,467; en blé, 1,137; en avoine, 50. Nombre de bêtes à cornes, 147; chevaux, 43.

8. *Saint-Raphaël.*—Embrasse une partie des townships 5 et 6, dans le rang 34 ouest, et se compose de sept familles de langue française. Le sol est de même nature qu'à Saint-Maurice. Le nombre d'acres de terre ensemencées de blé est de 620.

9. *Alma.*—Cette colonie embrasse une partie des townships 6 et 7, dans le rang 8 ouest; elle est peu nombreuse mais florissante. La population de langue française est de 76 âmes. Le sol se compose de terre noire sablonneuse, l'eau est excellente, il y a du bois tout près et le foin est en abondance. Nombre d'acres de terre en culture: blé, 950. Nombre de têtes de bétail, 225.

Je suis heureux de pouvoir dire que les plus anciennes colonies françaises, dans le voisinage des rivières Rouge et Assiniboine, font des progrès satisfaisants. Ces colonies sont celles de Letellier, Saint-Jean-Baptiste, Sainte-Agathe, Saint-Norbert, Saint-Vital, Saint-Boniface, LaRochelle, Saint-Pierre-Joly et Saint-Malo.

Saint-Jean-Baptiste a un moulin à farine à cylindres qui coûte $10,000. Dans la dernière saison, le monastère de LaTrappe, à Saint-Norbert, à fait 10,000 livres de beurre.

A Saint-Malo la production de la fromagerie s'élève à 50,000 livres. A Saint-Pierre il y a une semblable fabrique dont la production atteint le même chiffre et une beurrerie qui a fait 110,000 livres de beurre.

A LaRochelle, l'été dernier, la beurrerie à fait 50,000 livres de beurre qui a été mis dans des petites boîtes de ferblanc de 1, 2 et 5 livres, pour être vendu dans les régions minières de la Colombie-Britannique. Au même endroit la Compagnie du Manitoba se livre à la fabrication du lait concentré et de la crème évaporée; cette compagnie peut fabriquer 100 caises de lait par jour.

Je constate que pendant l'année les colonies françaises de cette province ont fait, en tout, 223,000 livres de beurre de fabrique et 430,000 livres de fromage.

Il est satisfaisant de remarquer que 85 pour 100 des immigrants français et belges arrivés cette année sont maintenant établis sur des terres, et que 450 Canadiens-français des provinces de l'Est et rapatriés des Etats-Unis sont aussi aujourd'hui des colons de fait.

J'ai mis tant de temps à visiter les colonies françaises dans le Manitoba et à recueillir leurs statistiques que je n'ai pas pu aller voir celles des Territoires, sur lesquelles, toutefois, j'espère de pouvoir faire un rapport complet l'année procoaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant rerviteur,

LÉON ROY,
Interprète français.

N° 4.

RAPPORT DE C. W. SPEERS, AGENT-VOYAGEUR.

WINNIPEG, 17 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour la période commençant le 1er mars et finissant le 31 décembre 1897.

Ayant reçu instructions d'Ottawa de faire ce service spécial, je passai les mois de mars et d'avril à aller au-devant des trains à Port-Arthur, prenant note de tous les faits relatifs à l'immigration et donnant des renseignements et des conseils aux immigrants désireux de cultiver le sol. J'allai ensuite à Duluth, ayant reçu instructions d'Ottawa d'inspecter le service fait par M. J. H. Palmer, qui, depuis, a été nommé agent à cet endroit.

En juin je conduisis la première colonie galicienne (51 familles) à Yorkton, et l'établis aux Buttes du Castor, qui sont sur le tracé du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, à environ 35 milles dans le nord-ouest de Yorkton. C'est une belle région, abondamment boisée et bien arrosée.

Plus tard je pris 110 familles (457 âmes) et allai établir une colonie aux lacs Croches, à 25 milles dans le nord de Yorkton, et une autre colonie de 31 familles à environ 25 milles au nord-est de Saltcoats.

Ces territoires sont bien boisés, et il a été trouvé de l'eau sur presque chaque terre ; ils sont exceptionnellement propres à la culture mixte. Cette année il a été exporté de Yorkton en Angleterre plus de 2,000 têtes de bétail de choix, du poids de 1,300 livres en moyenne. La récolte de blé et d'avoine a été très bonne.

Vous remarquerez que la colonie des Lacs Croches (directement au nord de Yorkton), qui est la plus nombreuse de cette région, se trouve sur la route de Fort-Pelly, de sorte que ces colons seront les producteurs les plus rapprochés des grands fonds de bois connus sous le nom de Limites de Dickenson", à 50 milles dans le nord de Fort-Pelly.

Les colons galiciens se sont montrés très industrieux dans la construction de leurs maisons, et avec le temps on en fera de bons colons. Ces individus se sont établis pour de bon, et tous sont logés dans de solides maisons. Vu qu'ils étaient étrangers à nos coutumes et à notre langue, leur faculté de se faire à ce qui les entoure est très significative.

L'aide que les fonctionnaires du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest ont prêtée dans l'établissement de ces colonies est digne d'éloge. Le gérant général, M. Baker, a porté un grand intérêt à cette œuvre, et le commissaire des terres de la compagnie, M. Webster, m'a accompagné pour fournir des cartes et donner des informations qui ont été d'une grande utilité.

J'ai eu l'honneur de montrer quelques-uns de nos districts à des agents de colonisation des Etats-Unis et d'Europe. J'ai conduit M. T. O. Currie en voiture à travers le territoire de la Pierre-à-Pipe, jusque au delà de Leston, qui est le terminus de l'embranchement du C. C. P. sur Pipestone, et je lui ai fait voir l'immense étendue de pays qui attend des colons. Je l'ai aussi promené à travers le district de la rivière Souris, et ce qu'il a vu l'a charmé. M. Murray, d'Ecosse, M. Jury, M. Davis et d'autres ont également visité le pays avec moi. J'ai mené M. Edouard Schultz et M. Ignatius Ross (qui représentent, à Montréal, l'un, l'empire d'Autriche-Hongrie, l'autre la *Hamburg American Packet Company*, voir les colonies galiciennes de Yorkton et de Saltcoats, et ces messieurs se sont montrés surpris que tant de progrès

put être fait en si peu de temps. Il n'y a pas de doute que les rapports de ces messieurs conduiront à de bons résultats.

Je puis dire que le dépôt d'immigration de Brandon sera mis d'avantage à contribution quand un chemin de colonisation ouvrira le pays entre Reston, le terminus actuel de l'embranchement de Pipestone, et la région de la Montagne de l'Orignal à Cannington-Manor. Ce territoire est particulièrement propre à la culture du blé, ainsi qu'à l'élevage, et il peut recevoir une immense population.

Les meilleures régions ont été choisies pour convenir au caractère particulier de différents nouveaux venus. Cela a demandé du jugement, et je pense que je ne m'avance pas trop en disant que tous sont heureux et contents, et que les grandes réserves de notre territoire encore disponibles pour les fins de colonisation, si elles sont distribuées avec autant de discrétion et de sagesse que les autres terres l'ont été l'année dernière, feront la gloire du département, et, à une date rapprochée, feront des districts producteurs du Manitoba et des Territoires une grande acquisition pour le commerce de notre pays.

Pour clore, qu'il me soit permis de présenter un état des arrivées au dépôt d'immigration de Brandon pour la dernière année :

	Sexe masculin.	Sexe féminin.
Avril	70	13
Mai	173	27
Juin	38	
Juillet	10	4
Août	85	4
Septembre	10	5
Octobre	3	4
Total		446

NATIONALITÉS.

—	Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Canadiens.	Galiciens.	Allemands.	Américains.	
Avril		16	4	32	....	....	....	
Mai		....	5	3	188	....	....	
Juin		....	....	38	....	....	....	
Juillet		....	....	....	14	....	....	
Août		....	....	33	42	....	8	
Septembre		....	10	....	4	1	....	
Octobre		....	....	....	....	7	....	
Total		....	....	....	....	....	....	446

J'ai l'honneur d'etre, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. W. SPEERS.

N° 5.

RAPPORT DE L'AGENT A DAUPHIN, MANITOBA.

DAUPHIN, 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Maintenant que le temps est venu de faire le rapport de cette agence, au point de vue de l'immigration, pour les douze mois finissant ce jour, je commencerai par vous informer, avec beaucoup de plaisir, que la région a eu la bonne fortune d'obtenir un grand nombre de colons de premier ordre, tant comme concessionnaires d'établissements gratuits que comme acquéreurs de terres, de chemin de fer ou autres. Plusieurs terres, près de Dauphin, ont été vendues à des prix élevés; on cite un quart de section, situé à deux milles de distance et sur lequel il n'y avait pas d'autres travaux de faits qu'une vingtaine d'acres de premier labour, pour lequel il a été payé $2,800.

Grand nombre de gens se sont établis sans titre sur des terres qui n'étaient pas encore sur le marché, de sorte que les seuls états d'inscriptions pour établissements gratuits ne peuvent pas donner une idée exacte de la population de la région.

Tous ceux que j'ai vus des nouveaux venus sont bien contents du pays, et ceux qui ont pu se placer assez vite pour cela ont fait des préparatifs pour ensemencer leurs terres, le printemps prochain, bâtir des maisons, etc. On ne peut pas en dire autant, toutefois, de tous les Galiciens, attendu que la grande majorité de ces gens se sont fixés sans permission sur des terres qui ne sont pas encore ouvertes à l'inscription, et que ne se sentant pas sûrs, ils n'ont pas fait grand'chose. D'autres encore, n'étant pas contents de leur premier choix, se sont déplacés. Ces Galiciens étant, en somme, des gens laborieux et économes, feront de bons colons dans quelques années, c'est-à-dire dès qu'ils auront appris la langue et pris les coutumes du pays.

Les récoltes, par toute la région, ont été ordinaires, peut-être pas aussi abondantes qu'en certaines années passées, mais le grain était franc et s'est vendu de bons prix, ce qui a compensé le déficit. Il a été expédié 151 wagons de blé de la station de Dauphin. Il n'a pas été semé grand' avoine, et tout ce qui en a été récolté sera consommé sur place; le fait est qu'on va en importer cette année. La récolte de racines a été abondante, mais la demande des pommes de terre a fait monter le prix de ce tubercule à 50 cents le boisseau.

Le commerce de bétail n'a pas encore pris de grandes proportions, mais la région ne tardera pas à prendre de l'importance sous ce rapport. Il n'a encore été expédié que 959 animaux de boucherie, mais les commerçants de la région en ont vendu un bon nombre.

Deux wagons de chevaux ont trouvé un marché ailleurs, et les colons nouveaux venus ont acheté le reste de ce qu'il y avait à vendre.

L'exploitation du bois s'est considérablement développée ; deux grands chantiers et plusieurs petits sont actuellement à l'œuvre dans les montagnes du Dauphin, et l'on dit qu'au moins une scierie commencera bientôt à fonctionner dans les colonies de la Montagne du Canard.

Il a régné une activité considérable dans le saunage sur le lac Winnipegosis, bien que, faute de capital, la fabrication n'ait pas marché. J'apprends que quelques-uns des propriétaires de salines sont à organiser une forte compagnie en Angleterre pour développer un système de fabrication plus parfait qu'il n'en a été suivi jusqu'ici, les anciennes méthodes n'ayant pas été trouvées satisfaisantes.

Grâce aux facilités de transport offertes par la Compagnie du chemin de fer et canal du lac Manitoba, la pêche s'est faite sur une bien plus grande échelle qu'auparavant dans le lac Winnipegosis, où il y a deux compagnies, ou plus, à l'œuvre. Je ne peux pas dire combien il a été pris de poisson, mais je crois que la quantité en est très grande et la qualité très belle.

Les chiffres suivants donneront quelques idées de la somme de besogne expédiée par le bureau :—

Inscriptions d'établissement gratuit accordées......	526
Demandes de lettres patentes reçues	156
do do recommandées.	152
do d'annulation reçues.	211
do do soutenues...............................	132

J'ai tout lieu d'espérer qu'une grande partie des terres disponibles sera colonisée pendant la prochaine saison.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

F. K. HERCHMER,
Agent des terres fédérales.

N° 6.

RAPPORT DE L'AGENT DU MINNEDOSA.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

MINNEDOSA, 10 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de vous informer que cette circonscription étant l'une des plus anciennes il n'y reste pas une aussi grande étendue de terre gratuite à prendre que dans les districts plus nouveaux, de sorte qu'elle attire moins d'émigrants que ces derniers. De plus, une grande partie de la circonscription est boisée et incluse dans une réserve de bois permanente où il n'est pas accordé d'inscriptions d'établissement gratuit.

En présence de ces faits il est agréable de noter que le nombre de ces inscriptions accordé pendant l'année égale presque celui des années précédentes.

La dernière année a été bonne, bien que le rendement du blé et autres céréales n'ait pas atteint celui des années précédentes. Tout de même, grâce aux prix plus élevés auxquels le blé se vend, les cultivateurs ont de bonnes raisons d'être satisfaits.

Le bétail aussi a augmenté de valeur, et il en a été vendu de grandes quantités, l'exportation totale de l'année excédant considérablement celle de toute année précédente; et l'on peut en dire autant de la quantité de beurre fabriquée et vendue.

Des inscriptions d'établissement gratuit ont été accordées à un certain nombre d'immigrants désireux de s'établir dans la colonie scandinave à quelques milles au nord d'ici. Cette colonie, qui se compose de Suédois, de Norvégiens et de Danois (environ 700 âmes en tout), est florissante. Le climat y est semblable à celui des pays d'où viennent ces colons, qui ont du bois de construction et de chauffage en abondance, chose qui leur assure des maisons confortables.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN FLESHER,
Agent.

N° 7.

RAPPORT DE J. S. CRERAR.

YORKTON, 17 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de faire rapport sur les affaires d'immigration depuis que j'ai été nommé agent. En juillet j'ai été occupé à établir des Galiciens dans la colonie du Lac-Croche, et depuis j'ai consacré une grande partie de mon temps à veiller sur ces immigrants et d'antres, voyant à ce qu'ils fussent bien logés et à l'aise pour l'hiver, etc. Je viens justement de finir une tournée dans les trois colonies, qui sont: la colonie des Buttes-du-Castor, dans les townships 28 et 29, rangs 8 et 9 ouest du 2e méridien, la colonie à l'est de Saltcoats, dans le township 25, rang 3, ouest du 1er méridien, et la colonie du Lac-Croche, dans les townships 28 et 29, rangs 2 et 3, ouest du 2e méridien. J'ai trouvé tous les colons en bonne santé et bien contents du pays. Ces colons éprouvent un sentiment de confiance qu'ils n'avaient pas quand ils sont arrivés, et je constate qu'ils seront et sont de bons agents d'immigration, attendu qu'ils ont donné de bonnes nouvelles du Canada à leur amis de Galicie, de sorte qu'il viendra un bien plus grand nombre de ces gens le printemps prochain, et l'on prétend que ceux qui viendront apporteront de l'argent avec eux. Ceux qui sont déjà parmi nous sont grandement frappés de la liberté de notre pays, et satisfaits de la quantité de terre qu'on leur donne. J'en suis venu à la conclusion que ces gens feront de bons colons, et qu'ils rembourseront bientôt le faible montant qui leur a été avancé par le gouvernement.

Je suggérerais ici que lorsqu'il partira encore de ces gens de la Galicie les agents eussent l'œil à leur bagage, et que les effets fussent expédiés par le même bâtiment que leurs propriétaires si c'était possible, vu que le bagage a été une profonde source d'ennui et de perte pour les nouveaux venus de l'été dernier, qui furent obligés de s'habiller de neuf dès qu'ils purent gagner de l'argent, attendu que la plus grande partie de leurs vêtements étaient restés en arrière.

J'ajouterai ici que la région de Yorkton a eu une année de grande prospérité, et comme c'était une année de jubilé les vieux colons du district ont eu une année de jubilation, avec des récoltes abondantes et des animaux gras,—les deux se vendant bon prix—et que chaque colon paraît être heureux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. S. CRERAR,
Agent fédéral d'immigration.

N° 8.

RAPPORT DE L'AGENT DE YORKTON, ASSINIBOÏA.

YORKTON, 10 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de faire rapport que les opérations de ce bureau ont considérablement augmenté dans les derniers 12 mois, et il semble probable qu'elles vont continuer à aller en augmentant. Le nombre des demandes de homesteads faites du 1er janvier au 31 décembre 1897 s'est élevé à 107, en sus de quoi il y a 195 familles de Galiciens qui sont établies et font des travaux sur des terres pour lesquelles elles ne se sont pas encore inscrites. La colonie hongroise dans le township 24, rang 5, ouest du 2e méridien, va très bien, ayant eu une bonne récolte, cette année, et obtenu de bons prix pour tout ce qu'elle avait à vendre. Ces colons ont un nombre considérable et toujours croissant d'animaux, ce qui est invariablement signe de progrès.

La colonie polonaise, dans le township 24, rang 4, ouest du 2e méridien, a numériquement augmenté d'environ 100 pour 100. Les Polonais aussi vont bien et font des colons de premier ordre. Cela est d'autant plus important que c'est à peu près la même espèce de gens que les Galiciens, et qu'ils sont arrivés tout aussi pauvres dans le pays ; mais ils avaient l'avantage d'être peu nombreux et de pouvoir tous trouver du travail, de sorte qu'après avoir servi pendant un an ils ont pu s'en aller sur leurs terres, laissant leurs filles en condition à la ville pour aider les parents sur la ferme, et l'on peut dire que tous aujourd'hui sont indépendants, vu qu'ils sont hors de dettes et ont de bonnes fermes bien pourvues de bétail, avec assez de terre en culture pour tenir la famille à l'aise.

La colonie allemande d'Ebenezer va aussi très bien. Elle a eu deux très bonnes années et est aujourd'hui tout à fait florissante.

La colonie danoise de Théodore n'a pas augmenté autant que les autres, mais tous ceux qui la composent vont très bien.

Chez les colons du Dakota autour de Sheho, le nombre des familles reste à peu près le même, mais l'élevage a fait de très grand progrès. L'éloignement du chemin de fer empêche ces colons de cultiver le grain sur une grande échelle, mais la région qu'ils habitent est l'une des plus propres à la culture des céréales dans les Territoires du Nord-Ouest, et quand les communications par chemin de fer auront mis un marché à leur portée, on peut être sûr qu'ils récolteront de grandes quantités de grain, avec l'avantage qu'ils ont de ne jamais avoir de gelées d'été.

Dans cette circonscription, la très grande majorité des cultivateurs sont aujourd'hui dans une situation florisante ; les dettes accumulées dans les premières années se payent, et, à en juger par les bonnes nouvelles envoyées par les colons à des amis dans les différentes localités d'où ils sont venus eux-mêmes, il y a lieu de s'attendre à une forte immigration le printemps prochain.

Les cultivateurs ont exporté plus de 3,000 têtes de bétail cet automne, en sus de quoi MM. Gordon et Ironsides en ont fait engraisser environ, 1,500 dans cette partie du pays. Cela seule prouve que l'élevage peut se faire avec profit ici.

Les beurreries ont également bien été. Une d'elles, à Saltcoats, a expédié environ 60,000 livres de beurre, et celle de Yorkton (qui est sous le contrôle du gouvernement) en a produit à peu près autant.

Les fromageries ne paraissent pas avoir fonctionné cette année, vu qu'elles ne m'ont pas fourni d'état.

La dernière année peut être regardée comme l'une des meilleures que nous ayons eues dans les Territoires du Nord-Ouest, et elle contribuera indubitablement à attirer une forte immigration à l'avenir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

WM C. DEBALINHARD,
Sous-agent.

N° 9

RAPPORT DE L'AGENT DE PRINCE-ALBERT.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

PRINCE-ALBERT, 27 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—En soumettant mon rapport concernant la division d'immigration de mon bureau pour l'année qui va finir, j'ai l'honneur de dire que bien que l'année n'ait été aucunement bonne sous ce rapport, il n'y a pas lieu de désespérer si l'on songe aux immenses ressources et aux avantages naturels de cette région. Nos exportations de grain, de bétail, de bois, de poisson, de laine, etc., attirerait tôt ou tard l'attention de l'entreprenant colon, lorsque le flot de l'immigration se tournera de notre côté.

Les récoltes ont été abondantes et de bonne qualité l'année dernière, et nos vastes pâturages se sont couverts d'herbes luxuriantes. Cela, joint aux prix élevés obtenus pour tous les produits de la ferme, amène un contentement général par tout le district. Le territoire dans le voisinage de Rosthern et LaHaye (Hague), sur la ligne du chemin de fer Qu'Appelle, Lac-Long et Saskatchewan, se peuple assez vite de Mennonites, qui font d'excellents colons.

Autant que j'ai pu m'en assurer, le nombre des immigrants de différentes nationalités qui sont arrivés dans la circonscription pendant l'année, se répartit ainsi, savoir :—Américains de naissance, 20 ; Canadiens, 3 ; Canadiens revenus des Etats-Unis, 16 ; Anglais d'Angleterre, 6 ; Français de France, 59 ; Mennonites du Manitoba, des Etats-Unis et de Russie, environ 150.

En outre il est bien possible qu'il en soit venu d'autres dont je n'aie pas le compte.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JNO. W. McTAGGART,
Agent des terres fédérales et d'immigration.

N° 10.

RAPPORT DE L'AGENT DE BATTLEFORD.

BATTLEFORD, 20 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—A cause de la distance qui sépare cette colonie de tout chemin de fer, l'immigration a été virtuellement nulle pendant la dernière année, les colons préférant apparemment se placer près des centres où ils peuvent avoir les avantages d'une communication par voie ferrée.

Actuellement la colonie se compose de personnes venues ici il y a des années—avant même qu'il y eut des chemins de fer à l'ouest de Winnipeg—et qui y sont restées depuis.

L'année 1897 a été bonne. Ceux qui se livrent à l'agriculture ont eu d'abondantes récoltes de toute espèce, tandis que les éleveurs, qui forment une bonne partie de nos colons, ont été également heureux, vu que le croît de leurs troupeaux a été satisfaisant et qu'ils ont trouvé à vendre leur surplus sur les marchés de l'Est et de l'Europe aux plus hauts prix du jour. La qualité des animaux qu'on élève aujourd'hui s'est considérablement améliorée, grâce à l'importation de taureaux et d'étalons de pure race. L'abondance du foin, cette année, a puissamment aidé ceux qui pratiquent l'élevage, et d'un autre côté quelques-uns de ces derniers ont amélioré leurs terres à foin au moyen de l'irrigation.

Il se fait une quantité considérable de beurre que l'on trouve toujours facilement à vendre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. J. SCOTT,
Agent.

N° 11.

RAPPORT DE L'AGENT DE RÉGINA.

RÉGINA, ASSA., 11 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Relativement à la circulaire du 24 novembre dernier, j'ai l'honneur de dire que bien que beaucoup de colons soient arrivés dans cette circonscription pendant l'année 1897, je n'en saurais estimer approximativement le nombre, parce qu'ils se sont introduits dans les différentes localités sans s'être présentés au bureau ici ; mais, à en juger par l'accroissement du nombre d'établissements graduits demandés par inscription, il y a lieu de croire que l'immigration augmente grandement, et grâce à l'abondance de la dernière récolte, ainsi qu'aux prix élevés auxquels tout s'est vendu, il est a présumer que le printemps prochain l'immigration au Nord-Ouest excédera de beaucoup celle des années précédentes.

Les colons qui sont déjà fixés ici se disent satisfaits de leur succès, et tous envisagent l'avenir avec de brillantes espérances. Comme dans d'autres régions des Territoires, il y a ici de grandes étendues d'excellente terre destinée aux établissements gratuits, et où le colon laborieux et persévérant est sûr de réussir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. J. FRASER,
Agent par intérim.

N° 12.

RAPPORT DE L'AGENT DE CALGARY.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

CALGARY, 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Conformément à la circulaire du 26 du mois dernier, j'ai l'honneur de soumettre le rapport suivant sur les affaires d'immigration dans cette agence, pour les douze mois finissant aujourd'hui. Le 15 novembre dernier j'ai envoyé mon rapport concernant les terres fédérales; ce rapport, qui allait jusqu'au 30 juin de la présente année, faisait voir que pendant les six premiers mois de l'année il avait été accordé 36 demandes, ou inscriptions, d'établissements gratuits, et qu'il en avait été annulé 12. Depuis le 30 juin il a été accordé 53 demandes d'établissements gratuits, ce qui fait en tout 89 pour les douze mois—soit 8 de plus que pour les quatorze mois précédents.

L'immigration dans tout l'Alberta en 1897 n'a pas été très forte—à peu près égale à celle de 1896, probablement; mais les délégués qui nous sont venus de différents Etats de l'Union Américaine, surtout du Wisconsin, du Michigan, du Minnésota, du Nébraska, du Kansas, du Névada et du Montana, représentaient une bonne classe d'immigrants, et je suis convaincu qu'un nombre très considérable de gens de ces Etats viendront s'établir ici en 1898, attendu que les délégués en question s'en sont retournés bien satisfaits après avoir inspecté à fond les différentes régions. Ceux du Névada et du Montana se montrèrent surpris que le bétail ne fût pas taxé ici. L'un des délégués du Névada me dit que dans son Etat le bétail était évalué à $12 par tête et qu'on levait une taxe d'un peu plus de 4 pour 100 sur tout le montant. "Cela seul," dit-il, après avoir appris de combien de têtes se composait le troupeau d'une certaine compagnie, et pas la plus forte, d'Alberta, "s'élèverait à $6,100 sur le bétail de cette compagnie, ce qui est déjà un joli profit en soi-même."

Pendant la dernière année il est venu dans cette région bon nombre de gens qui se sont établis sans permission sur des terres non encore arpentées, ou qui ont acheté des lots sur lesquels il y avait des travaux de faits dans des territoires arpentés, et cela de personnes qui avaient reçu leurs lettres patentes. C'est pourquoi le nombre d'inscriptions accordées n'est pas une indication exacte de la colonisation qui s'est faite.

Le dépôt d'immigration a été utilisé par à peu près 800 personnes pendant l'année. Toutefois, la statistique des immigrants logés à ce dépôt ne fournit pas un moyen suffisant d'estimer la somme totale d'immigration, vu que beaucoup de colons descendent aux hôtels ou se rendent à leur destination sans arrêter ici.

Cette année la colonisation s'est dirigée moitié environ vers les townships situés au nord et moitié vers les townships situés au sud de la rivière à l'Arc. La région qui s'étend jusque vers le townships 30 nord est ce que l'on appelle le pays d'élevage; plus loin elle est éminemment propre à la culture mixte.

L'année dernière les récoltes ont été remarquablement bonnes par tout l'Alberta, et les prix sont meilleurs cette année. En outre, des acheteurs de grain sont venus du Manitoba et l'on est à construire des élévateurs le long de la ligne du chemin de fer de Calgary à Edmonton. Tout ce que le cultivateur peut produire se vend maintenant bon prix.

L'industrie de l'élevage est très florissante ; la dernière saison a été très favorable et il a été expédié beaucoup de bétail à Liverpool et à la Colombie-Britannique. Les prix sont élevés.

Le prix des chevaux monte, beaucoup de gens ayant cessé d'en élever il y a quelques années. Grâce à la prospérité générale, et à la demande probable des chevaux de bât pour les expéditions du Yukon, un meilleur état de choses va bientôt régner parmi les éleveurs.

Les beurreries dont le gouvernement a pris le contrôle et la direction ont été une grande source de profit pour les cultivateurs, surtout ceux de l'Alberta-Nord.

À tout prendre, je pense que l'on peut espérer qu'un nombre considérable d'immigrants prendront le chemin de l'Alberta pendant l'année 1898. Le fait que tous ceux qui sont ici sont heureux et contents est la meilleure preuve que la région est bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. R. SUTHERLAND,
Agent.

N° 13.

RAPPORT DE L'AGENT DE RED-DEER.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

RED-DEER, 3 janvier, 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Relativement à la circulaire du 24 novembre dernier, je regrette d'avoir à dire que ce district n'a eu qu'une petite part de l'immigration qui a pris le chemin de l'Alberta-Nord pendant les douze mois expirés au 31 octobre, —la grande masse s'en étant apparemment portée vers les colonies étrangères de la circonscription d'Edmonton. Les récoltes, cependant, ont été exceptionnellement bonnes—si bonnes que les cas d'insuccès total ou même partiel sont extrêmement rares parmi les cultivateurs,—et ce fait, joint au récent établissement d'un élévateur à Red-Deer, et appuyé par une vigoureuse action de la part du département, contribuera puissamment, j'en suis sûr, à attirer l'immigration et à hâter la colonisation d'une grande étendue de ce district, lequel est particulièrement propre à la culture mixte. L'élévateur, construit par la *Dominion Elevator Company*, dont le siège social est à Winnipeg, peut emmagasiner 14,000 boisseaux de grain pour lequel la compagnie paie, en argent, les plus hauts prix du marché—chose inouïe jusqu'ici dans l'histoire de la région et qu'à bon droit les cultivateurs regardent comme un grand avantage, en tant que cela leur permet d'acheter où il leur plaît les objets ordinaires de première nécessité, de même que ce dont ils ont besoin pour leurs travaux agricoles, Cela a aussi créé dans la population un sentiment de confiance et de stabilité et encouragera les colons à cultiver sur une plus grande échelle. Les beurreries dont le gouvernement a pris le contrôle et la direction par toute la région le printemps dernier, ont été une source de profit et de commodité pour leurs clients. Les résultats obtenus pendant l'été sous sa direction expérimentée ont été si satisfaisants que l'on a décidé de poursuivre les opérations pendant l'hiver. En somme, la perspective pour la présente année est des plus brillantes, et il ne saurait régner de meilleur ni de plus riant état de choses dans la région.

Pour clôre j'ajouterai que la colonie islandaise, établie pour la plus grande partie sur la rivière Médecine ou dans son voisinage, a eu sa bonne part de la magnifique récolte et est aujourd'hui assise sur des bases solides.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. G. JESSUP,
Agent.

N° 14.

RAPPORT DE C. W. SUTTER, AGENT D'IMMIGRATION À EDMONTON.

EDMONTON, T. N.-O., 8 janvier 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de soumettre mon rapport pour la période comprise entre la date de ma nomination (1er avril 1897) et le 31 décembre dernier.

Depuis le jour où je suis entré dans l'exercice des fonctions de mon emploi à venir jusqu'au 1er août, j'ai été principalement occupé à accompagner les colons de Calgary au district d'Edmonton, leur aidant parfois à se choisir des terres, et veillant de maintes manières à leur bien-être. Très peu d'immigrants désirant s'établir au sud de Wetaskiwin, je ne fus pas lent à m'apercevoir que c'était perdre son temps d'aller au delà de ce point.

En septembre, octobre et novembre il vint tant de délégués dans le pays que j'eus fort à faire à les promener par le district et leur fournir à tous les renseignements et l'assistance voulus. Je fis ainsi plus de 1,300 milles en voiture. Tous ces délégués, sans exception, m'avouèrent que leurs plus téméraires espérances étaient réalisées, et exprimèrent leur étonnement de voir qu'il ne se rencontrait pas de mauvaise terre dans l'immense parcours sur lequel nous voyagions, et que la prospérité et le contentement régnaient chez tous les colons. Les délégués se répartissaient ainsi :—

Du Michigan	12
Du Dakota nord et sud	7
Du Minnésota	4
Du Wisconsin	3
De l'Orégon	3
Du Kansas	3
De l'Illinois	3
De l'Iowa	1
Du Nébraska	1
Du Wyoming	1
Du Washington	1
D'Angleterre	2
D'Allemagne	2
De la Russie	2
De la Hongrie	1
Du pays de Galles	1
De la Nouvelle-Ecosse	2
De l'Ontario	3
Total	51

En outre de ces délégués, j'ai promené par le pays les agents de colonisation suivants des Etats-Unis, savoir :—

D. L. Caven, de Bad-Axe, Michigan.
J. Grieve, de Reed-City.
H. C. McRae, du Wisconsin.
J. Crawford, de Kansas-City.

Ces quatre messieurs exprimèrent leur conviction que le résultat direct de leurs rapports serait une forte immigration d'une bonne classe de colons, et que j'aurais fort à faire pendant la prochaine saison.

Herr Edouard Schultze, consul d'Autriche-Hongrie à Montréal, et Herr Ignatius Roth, représentant la Hamburg-American Packet Co., arrivèrent ici en août pour visiter les différentes colonies allemandes, autrichiennes et galliciennes, et partout on leur fit une brillante peinture de ce nouveau pays comparé avec la vieille patrie en Europe. La prospérité et la satisfaction étaient si universelles que les rapports de ces messieurs ne pourront manquer d'attirer un grand nombre de leurs compatriotes dans l'Alberta-nord. L'immigration des Autrichiens de langue allemande a entièrement cessé cette année, mais la soigneuse inspection faite par MM. Schultze et Roth, fera très vraisemblablement que les autorités autrichiennes ne s'opposeront plus à ce que les immigrants se dirigent vers l'Alberta.

La grande majorité des nouveaux venus de la dernière année étaient de la Gallicie—des Ruthènes, de race et de langage, qui, bien que moins désirables comme colons, sous beaucoup de rapports, que les compatriotes allemands de la même province, sont, pour un grand nombre, économes et laborieux, et promettent de bien aller et de prospérer, avec le temps. Parmi eux se trouvaient quelques Bukowiniens, du grand-duché de Bukowine. Ces gens ressemblent beaucoup aux Ruthènes sous le rapport du costume et de la langue, mais ils sont paresseux et dépensiers et ne sont pas faits pour notre pays, bien qu'il soit possible que la génération naissante s'amende.

La plupart des Ruthènes se sont établis près d'Edna, dans le township 56, rangs 17 et 18, à l'ouest du 4e méridien, et les autres dans le township 50, rang 25, ouest du 4e. Dans ma dernière tournée à travers leurs établissements, j'ai constaté qu'ils s'étaient construit des maisons chaudes et confortables en pièces de bois, et qu'ils étaient exempts de maladie. Il y aura peu ou point de secours à leur fournir en vivres pendant l'hiver, attendu qu'ils vont trouver du travail en abondance chez des cultivateurs de leur race, ou autres colons autrichiens ou russes, qui, arrivés dans le pays depuis trois ou quatre ans, sont aujourd'hui assez bien dans leurs affaires. Deux prêtres de l'église grecque orthodoxe de Russie ont visité la colonie en mai et septembre derniers, et l'on s'y prépare à bâtir des églises. Les Ruthènes ont souvent recours à moi pour se faire payer leurs gages par les cultivateurs chez qui ils travaillent; bref, ils ont l'habitude de me demander avis et assistance dans leurs affaires en général, ce qui ne prend pas peu de mon temps.

Cette année, les récoltes ont été extrêmement abondantes dans tout l'Alberta-nord. Je ne sache pas que le grain ait été endommagé par des gelées prématurées cette année, sauf dans quelques cas isolés où des colons arrivés tard mirent des semences en terre à tout risque. On remarque aussi que le nombre des chevaux, des bêtes bovines, des moutons, des cochons et des oiseaux de basse-cour a augmenté d'une manière sensible par toute la région. Je puis ajouter que le marché au comptant dans la Kootenay, la récolte énorme et les pris élevés du grain ont amené un degré de prospérité générale qui était loin d'exister en 1896.

Les opérations des beurreries établies par le gouvernement l'année dernière ont été couronnées d'un brillant succès, et ces établissements sont hautement appréciés des cultivateurs, qui vont augmenter le nombre de leurs vaches à lait cette année. Le besoin d'une laiterie et d'un entrepôt frigorifique se fait sentir d'une façon urgente dans cette localité. De pareils établissements non seulement seraient d'un inestimable bienfait pour la population agricole, mais seraient une source de beaux profits pour celui qui aurait le courage de les fonder.

La fièvre du Yukon va être d'un incalculable profit pour l'Alberta-Nord. A part entièrement de l'argent laissé par les expéditions qui s'équiperont ici, il est certain que c'est ici aussi qu'il faudra prendre la grande masse des provisions de bouche pour la totalité des régions aurifères depuis la frontière jusqu'au cercle arctique, ce qui assurera un marché local au comptant pour tout ce que la région pourra produire. On peut aussi compter sur une affluence de colons pourvus de capitaux, qu'attireront des Etats-Unis et des anciennes provinces du Canada les bonnes nouvelles envoyées par des amis passés par ici. Un cultivateur de l'Illinois, actuellement ici en route

pour Dawson-City, prétend que pas moins de 50 familles suédoises de l'un des comtés de son Etat se transporteraient ici sur son rapport de la perspective qu'offre cette région.

J'ai reçu de partout des demandes de renseignements, auxquelles j'ai répondu en envoyant nombre de brochures, etc., sur l'immigration.

Le tableau A ci-joint fait voir le nombre d'immigrants arrivé chaque mois, avec leur nationalité, et le tableau B donne le nombre total venu de chaque pays. Il est bon de dire que presque tous ceux inscrits comme venant des Etats-Unis sont soit des étrangers établis là pendant des années, soit des Canadiens qui cherchant à se répatrier après être restés parfois jusqu'à 20 ans sous le drapeau étoilé. Ce dernier fait doit être particulièrement agréable au gouvernement, de même qu'à tous les Canadiens fidèles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. W. SUTTER,
Agent d'immigration.

ANNEXE A.

État indiquant le nombre d'immigrants arrivé chaque mois, du 1er avril au 31 déc. 1897.

Mois.	Sexes. Masculin.	Féminin.	Garçons de moins de 12 ans.	Filles de moins de 12 ans.	Totaux.	Nationalitées. Anglais.	Irlandais.	Ecossais.	Allemands.	Français.	Belges.	Scandinaves.	Allemands russes.	Ruthènes (Galliciens).	Américains.	Canadiens.	Suédois.	Finlandais.	Hongrois.	Par mer.	Par le C. C. P.	
Avril	83	36	45	40	204	11	2	..	22	7	5	26	....	63	59	8	..	..	..	75	104	25
Mai	148	78	128	104	458	15	..	7	18	[illegible]	..	17	....	34[illegible]	46	...	..	..	..	345	113	
Juin	34	5	4	4	47	13	1	..	[illegible]	..	2	2	3	...	18	3	1	..	..	17	28	2
Juillet	35	22	22	16	95	5	..	..	7	8	..	4	48	..	21	2	..	1	..	50	45	
Août	32	14	11	11	68	3	..	3	10	4	2	6	....	8	16	10	..	..	..	27	41	
Septembre	25	6	4	11	46	2	..	..	..	..	..	..	19	....	6	19	.	..	..	21	25	
Octobre	28	12	15	11	66	..	..	..	..	..	..	..	....	24	39	3	..	..	.	23	43	
Novembre	25	15	17	13	70	..	..	..	..	..	..	..	20	8	38	4	..	..	..	28	42	
Décembre	10	10	10	14	44	..	..	..	..	..	..	..	1	41	....	....	..	..	2	44	....	
Totaux	420	198	256	224	1,098	49	3	10	68	29	9	55	91	488	243	49	1	1	2	630	441	27

C. W. SUTTER,
Agent d'immigration.

ANNEXE B.

Nombre total d'immigrants de chaque pays.

États-Unis.	Nombre.	Pays d'Europe.	Nombre.	Canada.	Nombre.
Wisconsin	52	Autriche (Gallicie)	480	Ontario	26
Michigan	67	Russie	90	Manitoba	6
Minnésota	36	Allemagne	10	Québec	6
Dakota	30	Angleterre	49	Colombie-Britannique	9
Illinois	38	Irlande	3		
Washington	29	Ecosse	10		47
Iowa	16	France	5		
Wyoming	15	Belgique	4	*Résumé.*	
Nébraska	22	Hongrie	2		
Colorado	11	Finlande	1	Pays d'Europe	655
Orégon	15	Suède	1	Canada	47
Massachusetts	18			Etats-Unis	395
Pensylvanie	10		655	Iles Hawaï	1
Montana	13				
New-Hampshire	6	Iles Hawaï	1	Total	1,098
Idaho	12				
Connecticut	5				
	395				

C. W. SUTTER,
Agent d'immigration,

N° 15.

RAPPORT DE L'AGENT DE KAMLOOPS C.-B.

Bureau des terres fédérales,

Kamloops, 4 janvier 1898.

A l'honorable Clifford Sifton,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur le Ministre,—Relativement à la circulaire n° 35,055, concernant l'immigration, j'ai l'honneur de faire rapport que bien que les demandes de renseignements sur cette région soient nombreuses, il n'y a pas eu grand, immigration directe d'Europe. Il continue à nous arriver tranquillement des colons, principalement du Canada-Est et des Etats de l'ouest, et m'est avis qu'il est mieux de s'en tenir à cela jusqu'à ce qu'il ait été ouvert une plus grande étendue de terre propre à la culture, et établi un système d'irrigation.

Dans une région accidentée comme celle-ci, un quart de section peut-être d'excellente terre tandis que le quart de section contigu n'est bon que pour le pâturage. Il est par conséquent opportun que chaque futur colon voie de ses yeux le terrain qu'il se propose de prendre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. A. NASH,
Agent.

N° 16.

RAPPORT DE L'AGENT DE NEW-WESTMINSTER, C.-B.

BUREAU DES TERRES FÉDÉRALES,

NEW-WESTMINSTER, C.-B., 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Ayant remarqué que la question de l'immigration excitait un intérêt peu ordinaire, j'ai, pour le profit du Canada entier, offert tout l'encouragement possible à ceux qui ont voulu prendre des renseignements à ce bureau, tant personnellement que par lettres.

Il est vrai qu'il n'y a pas de prairies à offrir dans cette province, mais il y a d'autres avantages qui méritent d'être pesés par ceux qui veulent se créer un foyer domestique.

Le climat doux et salubre de la Colombie-Britannique, et le fait que la région habitable est en grande partie sur le bord de la mer, ajouté à la beauté de ses paysages et à ses nombreux avantages commerciaux et autres, rendent cette province très attrayante pour les émigrants d'autres pays, mais à cause du marasme général qui a régné dans l'hémisphère oriental, beaucoup de nos correspondants, cette année, ont été empêchés de venir ici par le fait qu'ils n'ont pas pu trouver l'argent nécessaire pour se déplacer. Et cela a été le cas surtout pour ceux qui avaient l'intention de s'établir sur nos terres arables.

Toutefois, les prix plus élevés auxquels se vendent ici maintenant les produits agricoles vont encourager beaucoup l'immigration.

Comme vous le savez, les mines de la Colombie-Britannique ont attiré l'attention de beaucoup d'hommes d'expérience dans cette partie, et j'ajouterai que bon nombre de gens de la côte américaine du Pacifique ont passé par ici en chemin de fer pour aller examiner les pâturages et les terres arables de l'Alberta, dans le but de s'établir là. Plusieurs de ceux-ci sont venus au bureau demander les renseignements que je pouvais avoir à leur donner et faire les déclarations voulues pour obtenir des billets à prix réduits de Vancouver à certains points de destination dans l'Alberta.

On espère que la prochaine année va apporter un très considérable accroissement à la population de la Colombie-Britannique.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN McKENZIE.
Agent des terres fédérales et d'immigration.

LES COLONIES GALLICIENNES AU CANADA.

13, rue Saint-Jean, Montréal, 23 décembre 1897.

A l'honorable Clifford Sifton,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur le Ministre,—Il y a quelque temps le consul impérial d'Autriche alla visiter les différentes colonies de Galliciens par tout le Nord-Ouest, et afin de nous renseigner à fond sur l'état des choses nous lui donnâmes notre interprète, M. Roth, pour compagnon. Ce dernier nous fit un rapport dont nous nous faisons un plaisir de vous envoyer copie, croyant que cela pourrait vous intéresser.

L. Hamburg-American Packet Co.,

Par JAMES THOM,
Gérant.

Montréal, 15 octobre 1897.

Monsieur James Thorn,
Gérant de la Hamburg American Line,
Montréal.

Cher Monsieur,—Après avoir reçu vos instructions je partis de Montréal le 26 août, passant une journée à Ottawa, où j'eus une entrevue avec le sous-ministre de l'Intérieur, de qui j'obtins tous les renseignements qui pouvaient m'être utiles ou nécessaires dans ma mission, et qui me pourvut aussi d'une lettre de présentation à Mr McCreary, commissaire de l'immigration à Winnipeg. D'Ottawa je me rendis à Fort-William, où j'allai voir les colons hongrois. Il y en avait 20 familles et 60 célibataires, dont la plupart travaillaient sur les chemins de fer ou aux élévateurs. M'enquérant de leur condition, j'appris que le plus grand nombre menaient une existence des plus misérables, vivant dans de chétives cabanes et travaillant spasmodiquement, parfois deux ou trois jours seulement par semaine, et souvent jusqu'à cinquante heures de suite. En hiver il n'y a presque pas d'ouvrage pour eux. Je leur mis sous les yeux les grands avantages qu'offre l'agriculture dans le Nord-Ouest, surtout à des hommes comme eux, qui avaient été élevé en cultivateurs, et dont les jeunes années s'étaient passées au milieu des champs. J'espère que mes efforts seront couronnés de succès, car plusieurs de ces gens ont manifesté l'intention de se rendre au Nord-Ouest, et l'un d'eux y est allé voir les terres pour faire part à ses amis du résultat de ses observations. Quand son rapport sera reçu ils décideront de ce qu'il y aura à faire.

J'arrivai à Winnipeg le 30 août et j'allai immédiatement voir le commissaire de l'immigration, M. McCreary. Il me fournit tous les renseignements que je demandai, me reçut avec beaucoup de bienveillance et donna instruction à tous ses agents dans le Manitoba et le Nord-Ouest de me prêter toute l'assistance possible, et de me faire visiter celles des colonies que je pourrais désirer voir. Et ici qu'il me soit permis d'offrir mes remerciements à ces messieurs, qui m'ont certainement pro-

curé tous les moyens de réussir dans ma mission, et cela de la façon la plus gracieuse possible. Dans ma tournée, je commençai par

Gonor, colonie gallicienne située à environ 20 milles de Winnipeg. Il y a là à peu près 32 familles, qui ont acheté, au comptant, de l'une des compagnies du Nord-Ouest, 80 acres de terre chacune. Ces fermes sont situées le long de la rivière Rouge, mais par malheur n'ont environ que 100 pieds de front sur cette rivière, tandis qu'elles ont près de 4 milles de longueur—ce qui, naturellement, en rend l'exploitation considérablement plus dispendieuse. Cela n'empêche que ces colons sont extrêmement heureux et contents. Ils ont de bonnes maisons, des étables commodes, et presque tous ont des chevaux, des bêtes à cornes, des cochons, des oiseaux de basse-cour et un bon assortiment d'instruments agricoles. Il y a, dans les environs de Winnipeg, quatre semblables colonies de 15 à 20 familles chacune. Dans presque chaque cas elles ont acheté elles-mêmes leurs propres terres. Je n'ai aucun doute que chacune de ces colonies va réussir, grâce à l'accès facile de Winnipeg, qui fournit un si excellent marché et où tout ce que peut produire une terre est en demande.

Stuartburn est une colonie située à environ 20 milles de Dominion-City, la station de chemin de fer la plus rapprochée. Il y a là environ 250 familles galliciennes et bukowiniennes, dont le plus grand nombre sont arrivées dans le mois de juin de la présente année. La plupart des premières sont bien pourvues de chevaux, de bêtes bovines, de cochons et d'instruments agricoles, mais les dernières ne sont pas si fortunées, ayant été dans une grande mesure à charge au gouvernement, qui leur a fourni de la farine, mais les force maintenant à gagner leur vie. Tous ces colons, cependant, se sont construit de bonnes maisons confortables, dont plusieurs même sont supérieures à celles de quelques-uns des anciens colons anglais. Il est surprenant de voir quels beaux potagers ils ont pour le court espace de temps qu'ils ont encore passé sur leurs terres. Tous ont amassé un bon approvisionnement de foin, ont des légumes en abondance, et travaillent actuellement à la récolte chez d'autres cultivateurs, gagnant de $1 à $1.25 par jour, pendant que leurs femmes restent au logis pour donner à manger aux bestiaux et compléter la construction des maisons, c'est-à-dire le gazonnement. De là j'allai à

Whitewood, où je trouvai deux familles slaves, deux familles hongroises et deux familles tchèques. Ces familles étaient venues sans aucuns moyens pécuniaires, mais je les ai trouvées apparemment heureuses et contentes. Les hommes avaient pu gagner $20 par mois chacun, avec la nourriture, dans la colonie mennonite voisine ; il y en avait qui avaient déjà des maisons à eux, tandis que d'autres étaient à s'en construire.

A 24 milles de Whitewood, il y a deux colonies de Hongrois et de Bohémiens, se composant d'environ 60 familles chacune. Elles souffrent beaucoup de la sécheresse cette année, et leur récolte sera petite, mais cela n'empêche qu'elles sont tout à fait contentes et se montrent fières de leurs terres et de leurs animaux. Je connaissais personnellement certains de ces colons, et je puis affirmer qu'ils étaient sans le sou quand ils sont arrivés il y a quelques années ; aujoud'hui ils sont à l'aise, possèdent de bons bâtiments, avec des chevaux et des bêtes à cornes, et ont bon nombre d'acres de terre en culture.

Il y a une colonie de Galliciens à Saltcoats, à 24 milles au nord de Whitewood. Ces gens ont été placés là sur de très bonnes terres par le gouvernement, qui leur a aidé à se construire des maisons et à acheter des vaches. Il faut voir ce qu'ils ont fait pour pouvoir l'apprécier. Ils ont bâti des maisons confortables, acheté des animaux, amassé du foin et fait tout leur possible pour réussir, et le fait est que leur succès est assuré. Les habitants de Saltcoats les ont cordialement accueillis et font tout ce qu'il y a moyen de faire pour les encorager, aidant aux plus pauvres en leur donnant du travail. Ces derniers auront probablement besoin de secours l'hiver prochain. Il y a deux colonies dans le voisinage de *Yorkton*, l'une à 20 et l'autre à 40 milles de la station. Ces deux colonies se composent en tout de 180 familles, dont la principale occupation, actuellement, est de bâtir des maisons et d'amasser du foin. Par malheur, l'eau est rare. Tous ont de bonnes maisons, le bois de chauffage abonde, et la population entière fait des progrès satisfaisants.

Saskatchewan.—A environ 20 milles de cette station il y a 85 familles gallicien-nes qui se sont établies là en juillet dernier, en outre de 20 autres qui y étaient déjà depuis un an. La colonie est trop loin d'un marché ou d'une station de chemin de fer, mais la population va bien et est satisfaite de sa position. Ces colons ont aussi bien été que ceux de Saltcoats, et je pense qu'ils vont réussir.

Dans les environs d'Edmonton il y a plus de 100 familles de Galliciens allemands par groupes distants de 8, 20 et 24 milles. Ces gens sont là depuis 3 à 5 ans. J'en ai interviewé un bon nombre, et bien que la plupart fussent dans l'indigence à leur arrivée ils ont grandement prospéré depuis. Il en est qui ont jusqu'à 50 acres de terre en culture, de bonnes maisons et de bons bâtiments de ferme, avec des chevaux, des bêtes à cornes et autres et des instruments aratoires. Cette année il vont avoir de 50 à 3,500 boisseaux de blé à vendre, par famille. Bon nombre d'entre eux avaient essayé à cultiver dans les Etats-Unis, mais sans succès, tandis qu'ici ils réussissent très bien, ce qui fait qu'ils vantent le pays. Ils ont des églises et des écoles, et leurs voisins les regardent comme des gens de confiance et comme les meilleurs cultiva-teurs de la localité.

Il y a aussi près d'ici des Moraves ou Allemands qui sont arrivés il y a environ trois ans ; ils n'avaient rien alors, mais aujourd'hui ils disent : "Grâces à Dieu, nous sommes sur le chemin de la prospérité."

Je n'ai pas besoin de répéter mes observations au sujet d'autres colonies que j'ai visitées, attendu que ce serait simplement confirmer ce que j'ai dit de celles dont je viens de parler.

L'attitude des colons des alentours a été fort louable; ils ont donné de l'ouvrage aux nouveaux venus, ou leur ont aidé à en trouver soit chez les cultivateurs soit sur le chemin de fer. De leur côté, les Galliciens aussi vivent en paix avec leurs voisins, et ils apprécient cordialement les conseils et l'aide qu'ils reçoivent d'eux.

Les fonctionnaires de l'Etat font tout leur possible pour aider aux nouveaux colons, les conseiller et veiller sur eux. Quand il arrive des immigrants, trois ou quatre délégués sont choisis parmi les nouveaux venus. Ces délégués et un fonc-tionnaire public vont examiner le pays et choisir une localité convenable pour l'éta-blissement d'une colonie. Sur leur recommandation les immigrants sont transportés gratuitement depuis Winnipeg jusqu'au territoire ainsi choisi. L'Etat paye aussi le transport depuis la dernière station de chemin de fer jusqu'à la nouvelle colonie, la distance étant parfois de 20 à 40 milles et les frais très élevés. Le gouvernement fait aussi construire, à ses frais, pour abriter tout le contingent, un grand bâtiment où les familles demeurent jusqu'à ce que chacune ait construit sa maison sur sa propre terre ; des vivres sont fournis aux gens les plus pauvres et des vaches données aux familles dans lesquelles il y a des petits enfants ; un fonctionnaire est toujours là pour donner des conseils, prêter assistance, trouver du travail pour les nécessiteux, et—quand le chef de famille s'absente pour aller travailler—avoir l'œil sur la maisonnée et pourvoir à ses besoins. On envoie aussi le médecin aux malades, auxquels on fournit des médicaments.

Exception faite de quelques cas d'indisposition causés par le changement de nourriture, les colons, en somme, jouissaient d'une bonne santé ; il n'y en avait pas de malade, et tous paraissaient forts et de bonne humeur.

Les terres qui leur sont réparties par le gouvernement—terres qu'ils choisissent eux-mêmes le plus souvent—sont de bonnes terres arables, pourvues de bois et d'eau en abondance, et éminemment propres à la culture mixte. A un endroit, près de Yorkton, l'eau paraît être rare, mais il y a moyen de remédier à cela en creusant des puits, et à cette fin le gouvernement a décidé d'envoyer des puisatiers sur les lieux. Quelques-uns des Galliciens ont acheté de la terre dans le voisinage de Winnipeg ; les uns l'ont payée comptant et d'autres la paient par versements. La terre ainsi acquise n'était pas de la meilleure sorte; elle appartenait à une compagnie, ou syn-dicat, qui l'avait divisée par longues mais étroites bandes aboutissant à la rivière. Ces colons ont fait là une erreur qu'ils auraient pu éviter en s'adressant aux fonc-tionnaires, qui leur auraient donné des conseils désintéressés. Je recommanderais fortement que les nouveaux venus prissent des homesteads publics de 160 acres, à raison de $10 d'inscription chaque. Cela leur permettrait de consacrer le peu

d'agent qu'ils auraient à l'achat d'animaux et d'instruments agricoles. Je me suis assuré qu'à une journée de chemin de fer de Winnipeg il y a abondance de bonne terre sur laquelle des milliers de familles pourraient s'établir ainsi gratuitement.

Maisons d'habitation.—Les maisons pour la plupart sont fortement et solidement construites en bois rond, avec du gazon ou de la tourbe en dehors pour les tenir chaudes et les approprier aux hivers canadiens; elles sont généralement amenagées à la russe et pourvues de fours d'argile pour la cuisson du pain.

Religion.—Les catholiques ont pour pasteur le Père Demitrow, prêtre gallicien qui voyage d'une calonie à l'autre. J'apprends qu'un prêtre grec orthodoxe pourvoit aux besoins spirituels des Bukowiniens.

Instruction.—Il sera construit des écoles aussitôt qu'il aura été pris des mesures, conformément aux lois de la province, pour la formation d'arrondissements scolaires. Environ 75 pour 100 des frais d'éducation sont à la charge du gouvernement provincial, et le reste provient d'une légère taxe sur les biens-fonds. Toute instruction est gratuite.

J'ai constaté par mes propres observations qu'un grand nombre de colons ont des amis qui sont impatients de venir les rejoindre, et qu'il s'échange tous les jours des lettres à ce sujet entre le Canada et l'Europe. Un grand nombre des premiers arrivés ne savent pas écrire, et ceux-là mettent leur correspondance entre les mains d'amis communs. J'ai conversé avec plusieurs de ceux-ci, qui m'ont assuré qu'un grand nombre d'émigrants se proposent de venir en Canada.

Pour clôre, qu'il me soit permis d'offrir mes sincères remerciements de la bienveillance avec laquelle j'ai été accueilli par tous ceux à qui j'en eu affaire, ainsi que de la grande assistance qui m'a été prêtée de toute manière, surtout par M. McCreary, commissaire d'immigration, aussi bien que par M. Speers, de Brandon, M. Crerar, de Yorkton, M. McNaught, de Saltcoats, M. Wendelbo, de Winnipeg, et M. Sutter, d'Edmonton—tous du service de l'immigration. Ces messieurs, sans exception, font tout ce qu'ils peuvent pour avancer la cause de l'immigratlon, et ils ne s'épargnent aucune peine pour assurer le bien-être des immigrants eux-mêmes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

IGNATIUS ROTH.

PARTIE V.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST CANADIEN.

RAPPORT SUR L'ADMINISTRATION DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST POUR L'ANNÉE 1897.

BUREAU DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR,

RÉGINA, T.N.-O., 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE.—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant sur l'administration des affaires des Territoires du Nord-Ouest Canadien pour l'année 1897.

AGRICULTURE EN GÉNÉRAL.

L'année a été marquée par une amélioration considérable dans la condition du peuple. L'abondante moisson et la demande croissante des produits du sol à la suite de la découverte de l'or au Yukon et dans la Colombie Anglaise ont fait monter les prix et créé une satisfaction générale. La laiterie et l'élevage des chevaux (industries qui périclitaient depuis si longtemps) ainsi que le commerce des animaux ont pris un développement marqué et fait des progrès satisfaisants.

IRRIGATION.

Le sujet de l'irrigation a continué durant la dernière année d'attirer l'attention de la population des parties sud et ouest des Territoires. Malheureusement l'inondation subite et sans précédent du mois de juin dernier sur la plupart des cours d'eau qui prennent leur source dans les montagnes a causé beaucoup de dommages à plusieurs des canaux d'irrigation, mais en dépit de ce dommage et des retards en résultant, les récoltes obtenues sur les terres irriguées ont été d'une nature très satisfaisante.

On a construit durant l'année plusieurs réseaux nouveaux et importants d'irrigation, parmi lesquels le fossé de la Compagnie de ranches New-Oxley, et celui que la Compagnie d'élevage d'animaux du Nord-Ouest a fait terminer méritent une mention spéciale.

Le réseau considérable que le district d'irrigation de Springbank projetait a aussi pris une tournure définie, le district ayant adopté un règlement pour autoriser la vente de débentures afin de construire les travaux projetés. Si l'on peut vendre ces débentures, une grande étendue des terres du district de Calgary seront irriguées dans un avenir prochain.

LA MAGISTRATURE.

Les juges de paix suivants ont été nommés :—

B. B. Bruce	Knee-Hill, Calgary	Alberta
F. S. Stimson	Rivière-Haute	"
A. D. Gregson	Waghorn	"
D. F. Knight	Gleichen	"
C. E. Phipps	Régina	Assiniboïa

T. O. Davis	Prince-Albert	Saskatchewan
C. G. Geddes	Macleod	Alberta
J. B. Bruneau	Pincher-Creek	"
F. J. Gough	Dewdney	"
W. M. Thompson	Hayward	Assiniboïa
A. Wyndham	Strangmuir	Alberta
D. W. Davis	Fort-Cudahy	Yukon
W. Rowland	Riversdale	Assiniboïa
J. H. Tofield	Logan	Alberta
W. D. Shattuck	Davisburg	"
Angus McKay	Fort-à-la-Corne	Saskatchewan
R. Gibbings	Innisfail	Alberta
J. A. McDougall	Edmonton	"
R. Ritchie	"	"
W. Henley	Qu'Appelle	Assiniboïa
W. H. Ball	Grenfell	"
J. R. Brown	Qu'Appelle	"
W. A. Lamont	Whitewood	"
L. Robertson	"	"
F. Cosgrave	"	"
W. A. Mann	Sunnymeade	"
M. Gardner	Springbank	Alberta
J. W. Kemmis	Livingston	"
S. B. Harrison	Olds	"
Wm Milburn	Swift-Current	Assiniboïa
John Benson	Wolseley	"
L. Adamson	Fort-Saskatchewan	Alberta
G. T. Montgomery	"	"
Wm Knox	Prince-Albert	Saskatchewan
W. G. Hutchison	Lamerton	Alberta
A. S. Rosenroll	Wetaskiwin	"
A. W. Hunt	Logan	"
A. W. Fish	Fishburn	"
L. Hanmer	Wood-Mountain	Assiniboïa
R. Thompson	"	"
Dr Bushe	Grenfell	"
F. J. Reynolds	Medicine-Hat	"
W. P. Taylor	Lac Sainte-Anne	Alberta
S. Hetherington	Edmonton	"
Inspecteur Belcher	Régina (pour le Yukon)	"

DISTRICTS DE PRESTATION.

Districts organisés avant 1897	57	
Districts organisés pendant 1897	180	
Nombre total des districts organisés	237	
Districts en voie de formation	98	
		335
Districts qui ont envoyé des relevés en 1897		86
Nombre total de jours de corvée fixés dans les districts qui envoient des relevés		11,727
Nombre de jours de corvée dans les districts qui envoient des relevés		7,286
Nombre de jours changés dans les districts qui envoient des relevés		2,132
Nombre de jours non fixés dans les districts qui envoient des relevés		2,309

Montant total de l'argent reçu par les districts qui font des relevés	$3,503 20
Montant total de l'argent dépensé par les districts qui font des relevés	$2,699 98
Montant total de l'argent disponible dans les districts qui font des relevés	$ 807 42

Les travaux accomplis par corvées dans les 86 districts mentionnés plus haut consistaient à niveler, enlever les broussailles, poser des rondins et nettoyer les chemins, à construire et réparer les ponts et ponceaux, à construire et réparer les barrages, à remplir les trous et égoutter les fondrières, à labourer des fosses à incendie, et dans un cas dans le district électoral de Saltcoats à remplir 28 anciens puits. Les chiffres suivants ne sont qu'approximatifs, mais ils sont plutôt moindres que plus élevés, la plupart des gardiens ayant mal compris la demande sur le travail fait, en sorte qu'il a fallu en calculer la quantité en grande partie d'après le nombre des journées de travail.

Niveler les chemins et enlever les broussailles	391 milles.
Fosses à incendie labourées	330 "
Pose des rondins	1,800 verges.
Ponts construits, un avec culées de pierre	21
Ponceaux construits	49
Barrages construits	4
Barrages réparés	3
Ponts réparés	5
Fondrières et trous remplis	6
Vieux puits remplis	28
Drains	2

ÉDUCATION.

Jusqu'à la fin de septembre 1896 l'on avait établi par proclamation :—

Districts d'écoles publiques	434
Districts d'écoles publiques catholiques romaines	46
Districts d'écoles séparées catholiques romaines	11
Districts d'écoles séparées protestantes	2
	493

A la fin de novembre 1897 le nombre total des écoles établies était :—

Districts d'écoles publiques	455
Districts d'écoles publiques catholiques romaines	46
Districts d'écoles séparées catholiques romaines	11
Districts d'écoles séparées protestantes	2
	514

Le nombre des élèves fréquentant les écoles a augmenté de 10,710 qu'il était l'an dernier à 13,780 au moment actuel.

Depuis le 1er octobre 1896 il a été émis et enregistré des obligations pour un montant de $7,480.00. Le chiffre total des obligations autorisées pendant les derniers douze mois est de $10,100.00, soit la dette la moins forte depuis 1887. En 1895 les obligations autorisées s'élevaient à $44,725, l'année dernière à $33,500.

COMMISSAIRES POUR L'ADMINISTRATION DU SERMENT.

La nominations suivantes ant été faites durant l'année :—

J. Martin	Lunsden	Assiniboïa
J. Balfour	Hill-Farm	do
S. V. Blake	Londres	Angleterre
Dixie Watson	Régina	Assiniboïa
S. S. Page	Moosomin	do
J. A. McDougall	Edmonton	Alberta
E. J. Wright	Régina	Assiniboïa
J. Doolittle	Qu'Appelle-Station	do
W. Eakin	Lac-Crescent	do
F. F. Tims	Fort-Saskatchewan	Alberta
S. P. Fream	Innisfail	do
R. Giles	Butte du Daim-Rouge	Saskatchewan
John Beddom	Halcro	do
T. F. Millar	Kirkpatrick	do
Chas. Russell	Londres	Angleterre
E. F. Day	do	do
R. L. Alexander	Calgary	Alberta
J. T. Stemshorn	Régina	Assiniboïa
E. S. Kent	Edgeley Farm	do
H. W. Halpin	Mistawasis	Saskatchewan
E. A. R. W. McKenzie	Fort-Pelly	Assiniboïa
Joseph Caswell	Olds	Saskatchewan
Jean P. Morin	Morinville	Alberta
Alexander McBeth	Parkahan	Saskatchewan
Wm. Anderson	Ohlen	Assiniboïa
W. G. Hutchison	Lamerton	Alberta
A. P. Fisher	Batoche	Saskatchewan
J. B. Boucher	Saint-Louis-de-Langevin	do
Wm. Spencer, Sr	Prince-Albert	do
R. J. Jephson	Macleod	Alberta
Jas. A. Macmillan	Calgary	do
T. W. Chalmers	Edmonton	do
J. A. McPherson	Plaine-Pierreuse	do
Wm. T. Thomson	Qu'Appelle	Assiniboïa
J. S. Dennis	Régina	do
J. L. Reid	Prince-Albert	Saskatchewan
W. J. Dimmick	Moosomin	Assiniboïa
Wm. Millburn	Swift-Current	do
Jas. McMullin	Moosomin	do
J. H. Young	do	do
D. W. Hogg	Carnoustie	do
Gilbert Cook	Wishart	do
W. McNaughton	Fort-Qu'Appelle	do
J. D. Clements	Balcarres	do
E. J. Coade	Carievale	do
J. Young	do	do
J. E. deHagne	Alma	do
R. Buckley	Prince-Albert	Saskatchewan
W. Lee	Innisfail	Alberta
W. Hunsperger	Dewdney	do
J. E. Aylwin	Hollbroke	do
R. F. Manley	Parkbeg	do
J. F. Betts	Prince-Albert	Saskatchewan
T. W. Waterhouse	Innisfail	Alberta

N. McKenzie	Touchwood	Assiniboïa
A. Patterson	Swift-Current	do
W. J. O. Bouchier	Calcary	Alberta
J. Lapointe	Willow-Bunch	Assiniboïa
Geo. Ellis	Weldon	do
J. Disbury	Gleichen	Alberta
T. Dodd	Kîssina	do
Colin A. Bird	Whitewooe	Assiniboïa
W. Cosgrave	Sumner	do
J. F. D. Parker	Halcro	Saskatchewan
W. C. Cameron	Edgeley	Assiniboïa
D. S. Shaw	Maclean	do
J. C. Starr	Qu'Appelle	Assiniboïa
W. Knox	Prince-Albert	Saskatchewan
J. W. Attwater	Landshut	Alberta.
R. W. McConnell	Sheho	Assiniboïa
Louis G. Picard	Lac-LaSelle	Alberta
J. W. Moodie	Sintaluta	Assiniboïa
J. Teece	Chickney	do
Geo. P. Campbell	Ellisboro	do
R. S. Garrett	Kenlis	do
John Hutson	Wolseley	do
John Doan	Stoney-Beach	do
Geo. E. Salmon	London	Angleterre
Thomas J. Hunt	Philadelphie	Etats-Unis A.
Daniel McLean	Indian-Head	Assiniboïa.
John Davidson Murphy	Wolseley	do
Sterling Williams	Cardston	Alberta
Charles B. Bowmen	Lethbridge	do
John D. Higinbotham	do	do
Rév. Ovide Charlebois, O.M.I.	Cumberland-House	Saskatchewan
Henry McKay	do	do
Frederick Mabyn Rogers	Innisfail	Alberta.
Farquhar Beaton	Gordon	Assiniboïa
Silas A. Richardson	Lac-aux-Œufs	Alberta
F. M. Lee	Langenburg	Assiniboïa
George A. Bull	Yorkton	do
Anton O. Fandrey	Ebenezer	do
Thomas James McNeice	Lunsden	do
Howard Douglas	Banff	Alberta
W. H. Cottingham	Lethbridge	do
M. H. King	Estevan	Assiniboïa
James E. Fawdrey	Penhold	Alberta
Daniel McLean	Indian-Head	Assiniboïa
Neil G. McCallum	Qu'Appelle-Station	do
Joseph Findlayson	Prince-Albert	Saskatchewan
James Sinclair	do	do
Andrew Spence	Aaskana	do
Robert Giles	Prince-Albert	do
Wilson Paul	Willoughby	do
William Lyttle	do	do
William Millar	Kirkpatrick	do
Peter P. Fidler	Prince-Albert	do
William Simpson	Yorkton	Assiniboïa
Percival Birkett	Londres	Angleterre

13—39

NOMMÉS POUR ÉMETTRE DES PERMIS DE MARIAGE.

Les personnes suivantes ont été nommées pour émettre des permis de mariage :—

Joseph Brannan	Broadview	Assiniboïa
William Burris	Lacombe	Alberta
Denys Francis Knight	Gleichen	do
H. H. Gaetz	Red-Deer	do
F. S. Proctor	Fort-Qu'Appelle	Assiniboïa
Rév. Gilbert Cook	Wishart	do
A. H. Anderson	Melfort	Saskatchewan
B. Rothwell	do	do
R. T. Telford	Leduc	Alberta
W. J. Dimmick	Fleming	Assiniboïa
Rév. Henry A. Naylor	Dawson-City	Yukon
H. E. Thomson	Fort-Saskatchewan	Alberta
Rév. John R. Matheson	Lac-aux-Oignons	Saskatchewan
Colin Bird	Whitewood	Assiniboïa
John R. S. North	Fort-Qu'Appelle	do

ASSOCIATIONS POUR LA FABRICATION DU BEURRE ET DU FROMAGE.

En voie d'organisation	43
Relevé de l'an dernier	30

Soit une augmentation de 13 en 1897.

AVOCATS.

Les avocats suivants ont été inscrits :—

James Thomas Brown	Moosomin	Assiniboïa
Richard Bedford Bennet.	Chatham	N.-B.
William Farquhar Gurd.	Macleod	Alberta
Francis Archer Weir Ireland	Indian-Head	Assiniboïa

CORONERS.

Le coroner suivant a été nommé :—

J. R. Bird	Whitewood	Assiniboïa

ALIÉNÉS.

En 1896	40
En 1897 jusqu'au 30 novembre	26

ÉLECTIONS.

Des élections ont eu lieu dans les comtés suivants :—

Qu'Appelle-Nord. D. H. McDonald, *vice* William Sutherland, démissionnaire.
Prince-Albert-Ouest. Thomas James Agnew, *vice* John Lestock Reid do
Yorkton. T. A. Patrick, *vice* F. R. Insinger, démissionnaire.

Macleod.	F. W. G. Haultain.	Réélus par acclamation lors de leur nomination à la charge de membres du Conseil exécutif.
Mâchoire-d'Orignal.	James Hamilton Ross.	
Mitchell.	Hillyard Mitchell.	
Lethbridge.	Charles Alexander Magrath.	
Qu'Appelle-Sud.	George H. V. Bulyea.	

Département de l'Intérieur.

PERMIS DE VENTE DE BOISSON.

Les permis suivants pour vente de boisson ont été accordés, le Yukon non compris :—

Whiskey	91
Eau-de-vie	52½
Vin	128
Genièvre	2
Rhum	44
Alcool	15

LÉGISLATION TERRITORIALE.

L'Assemblée fut convoquée le 28 octobre et prorogée mercredi le 15 décembre.

Les ordonnances suivantes ont été sanctionnées :—

Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance des écoles de 1896.

Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance n° 9 de 1896 concernant la profession d'avocat,

Ordonnance concernant le district d'école publique de Penhold, n° 45, des Territoires du Nord-Ouest.

Ordonnance des subsides n° 1.

Ordonnannes des subsides n° 2.

Ordonnance à l'effet d'autoriser le changement des noms des compagnies constituées en corporation.

Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance n° 10 de 1889 intitulée : "Ordonnance concernant l'expropriation de terrains."

Ordonnance à l'effet d'admettre à l'étude de la loi Oswald William Ke aley.

Ordonnance concernant le département des Travaux Publics.

Ordonnance concernant l'enregistrement des naissances, mariages et décès.

Ordonnance concernant le service public des Territoires.

Ordonnance concernant la division du Trésor et l'audition des comptes publics.

Ordonnance concernant les contrats de louages et ventes de marchandises à condition.

Ordonnance concernant les propriétaires de chevaux de louage, écuries pour la pension et la vente des chevaux.

Ordonnance concernant les bacs.

Ordonnance concernant les compagnies minières.

Ordonnance à l'effet de constituer en corporation le président et le haut conseil de l'"Alberta Stake of Zion."

Ordonnance à l'effet de modifier de nouveau l'ordonnance concernant le mariage.

Ordonnance concernant les juges de paix.

Ordonnance à l'effet de modifier et consolider, suivant que modifiée, la loi concernant les élections.

Ordonnauce concernant les élections contestées.

Ordonnance concernant les étalons et taureaux.

Ordonnance concernent la vente des liqueurs enivrantes et la délivrance de permis pour cette vente.

Ordonnance concernant la corvée.

Ordonnance concernant le département du procureur général.

Ordonnance concernant le département de l'Agriculture.

Ordonnance à l'effet de pourvoir à l'inspection des chaudières à vapeur et à l'examen des mécaniciens.

Ordonnance concernant le département du secrétaire des Territoires.

Ordonnance concernant les troupeaux d'animaux.

Ordonnance concernant les animaux égarés. Ordonnance à l'effet de modifier de nouveau "l'Ordonnance relative au gibier."

Ordonnance concernant la santé publique.

Ordonnance à l'effet de modifier et étendre l'ordonnance de judicature et ses modifications.

Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance n° 17 de 1896 concernant la propagation des mauvaises herbes.

Ordonnance concernant les corporations étrangères.

Ordonnance concernant l'occupation de dentiste.

Ordonnance concernant la mise en fourrière.

Ordonnance concernant les villages et hameaux.

Ordonnance concernant les municipalités.

Ordonnance à l'effet de prévenir les feux de forêts.

Ordonnance concernant la marque et l'inspection du bétail.

Ordonnance à l'effet de modifier l'ordonnance des écoles.

Ordonnance concernant les ordonnances revisées des Territoires.

Ordonnance à l'effet de modifier les différentes ordonnances en vue de la revision des ordonnances.

Dans mon rapport de 1896 je faisais observer qu'un détachement de la police à cheval commandé par l'inspecteur Constantine avait fait observer la loi et le bon ordre dans le district du Yukon, et je me permettrais d'ajouter que vingt hommes de police ne suffisaient aucunement pour protéger les vies et la propriété. Je faisais observer de plus que le district du Yukon fournissait de si nombreux et si importants sujets qu'il était à peine possible de donner des détails dans un rapport concis, mais que le pays du Yukon et ses besoins méritent bien la soigneuse considération du gouvernement et de la population.

Les résultats obtenus ont de beaucoup dépassé ce que j'en attendais, et la merveilleuse richesse que l'on sait maintenant exister dans ce grand poste du nord de l'empire britannique devrait non seulement accroître les ressources du Dominion, mais être d'un grand avantage pour ce pays de l'ouest.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. H. MACKINTOSH,
Lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest.

PARTIE VI

RAPPORT ANNUEL DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE KÉWATIN

Département de l'Intérieur.

RAPPORT ANNUEL DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE KÉWATIN.

HÔTEL DU GOUVERNEMENT,

WINNIPEG, 30 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR.—J'ai l'honneur de vous faire rapport que j'ai passé plus de deux mois pendant l'été dernier dans le district de Kéwatin, et me suis rendu jusqu'à la factorerie d'York, sur la baie d'Hudson, séjournant quelque temps aux principaux centres de population, savoir, Norway-House, Oxford-House et la Factorerie d'York. C'était mon intention de visiter le Lac de Dieu et le Lac de l'Ile afin d'y tenir conseil avec les Sauteux de ce district, mais l'on me conseilla de remettre ma visite à cause des difficultés de la navigation, l'eau étant trop basse pour permettre à une embarcation d'York d'y passer.

Le district de Kéwatin forme la réserve la plus unique du monde civilisé aujourd'hui. Situé entre les frontières septentrionales du Manitoba et le cercle Arctique, et entre le territoire de la Saskatchewan et la baie d'Hudson, il est inaccessible aux voyageurs ordinaires, et les seuls blancs qui y résident sont des employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson à ses différents postes, et des pensionnaires de la compagnie, d'anciens employés qui s'y sont établis de préférence. Il y a aussi quelques missionnaires avec leurs familles aux centres les plus populeux.

Il n'existe pas de voies de communications régulières avec le monde extérieur au district. La Compagnie de la Baie-d'Hudson nolise un steamer deux fois par année, ou plus souvent s'il y a nécessité, de Selkirk à Norway-House. Ces steamers, grâce à la courtoisie de la Compagnie, transportent les voyageurs et le fret. Trois ou quatre fois l'hiver des voitures traînées par des chiens transportent la malle de Selkirk à Norway-House, aux frais de la Compagnie, pour la commodité des missionnaires et des employés de la Compagnie dans le district. Il n'y a point de traîneaux de poste, mais les employés de la Compagnie se chargent avec obligeance d'envoyer les lettres par les steamers ou attelages de chiens. Quiconque pénètre dans le district doit être prêt à se séparer momentanément de toutes communications avec le monde extérieur, Mon parti a passé dix semaines entières sans voir un journal de date récente, et cependant quand il nous a été ensuite donné l'occasion d'obtenir des renseignements nous avons constaté que nous avions très peu perdu.

Norway-House, y compris la mission Roseville et la réserve, est le centre le plus populeux du district. La population y est évaluée à environ mille âmes. Peu de ces gens sont de véritables chasseurs, bien que la plupart tendent quelques pièges. Ils vivent principalement de l'ouvrage que leur confient la Compagnie de la Baie-d'Hudson et les commerçants, de pêche et de la culture des légumes. Plusieurs possèdent des jardins, mais ils manquent de prévoyance relativement aux grains de semence, et dans la plupart des cas la Compagnie de la Baie-d'Hudson doit chaque année leur venir en aide. A ces ressources s'ajoute la rente annuelle accordée par traité que paie le département des sauvages, mais plusieurs des indigènes du voisinage de Norway-House n'appartiennent point aux traités et se composent de gens venus de la Factorerie d'York, et même d'aussi loin que le Lac à la Truite, près de la frontière nord de l'Ontario. La méthode de paiement des annuités du traité prête à objections. L'on sait que des sauvages ont refusé de travailler à des prix rémunérateurs, pour demeurer à fainéanter autour du Fort en attendant l'arrivée de l'agent. Cela signifie généralement une perte de dix jours ou de deux semaines, et tout l'argent va aux vendeurs de bijouteries à bon marché et de marchandises de qualité infé-

rieure qui suivent l'agent des sauvages d'un endroit à l'autre. Un meilleur plan à la réserve de Norway-House serait de confier l'argent à M. J. K. Macdonald, J.P., de Norway-House, un magistrat du district dans lequel il a visité plusieurs années et qui est bien connu de tous les sauvages. Ces derniers viendraient chercher leurs annuités sans perdre de temps et ne seraient pas exposés aux tentations de gaspiller l'agent.

A la Rivière Nelson, toute la population mâle s'occupe de chasse. Quelques-uns possèdent des jardins dans lesquel ils cultivent des pommes de terre, mais la semence comme c'est l'ordinaire leur est fournie par la Compagnie de la Baie-d'Hudson. On peut dire que ces gens ne vivent presque entièrement que de chasse et de pêche. On rapporte qu'ordinairement ils vivent bien.

Au Lac Travers une grande proportion des gens s'occupent de chasse, bien que le poisson soit le principal article de nourriture, et ordinairement on en trouve en quantité suffisante.

Au Lac Fendu tous sont chasseurs. On compte principalement sur la venaison, car le poisson n'y est pas abondant. Un ou deux cultivent des pommes de terre. Le daim manque fréquemment et alors la désolation règne parmis la population. Dans ces circonstances, la Compagnie de la Baie-d'Hudson est la seule ressource qui reste.

Tout le monde chasse à Oxford-House, mais le pays se dépeuple d'animaux à fourrure. Pendant l'été, la population mâle adulte travaille toute entière pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et transporte des marchandises de Norway-House pour son propre poste et ceux du voisinage. On y tue peu de daims et le poisson n'est pas très abondant. Des périodes de terrible détresse surviennent souvent. A ces époques, pour empêcher les gens de mourir de faim, les employés de la Baie-d'Hudson doivent réellement soutenir la population. On cultive quelques légumes, des pommes de terre principalement. Ces gens sont des enfants imprévoyants auxquels l'expérience n'apprend rien. Il n'y a pas au sud de la rivière Nelson un sauvage qui ne pourrait avoir un excellent jardin potager, si seulement il était industrieux, persévérant et prévoyant.

Au Lac de Dieu, tous les sauvages sont chasseurs, et vivent de leur chasse et de la pêche. Il y a aussi là des périodes de misère pendant lesquelles la Compagnie de le Baie-d'Hudson doit donner les secours. Dans quelques jardins l'on cultive des pommes, mais sans succès. C'est ce que l'on m'a rapporté.

La population entière du Lac à l'Ile se compose de chasseurs. Le daim, le poisson, les lièvres et la chair de tous les animaux à fourrures servent de nourriture. Personne ici n'essaye à cultiver le sol, sauf les employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

A tous les postes mentionnés plus haut, les adultes mâles s'engagent sur les bateaux de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Ils aiment ce genre de travail, et travaillent tard de mêmes qu'à bonne heure dans la saison avec le plus grand cœur. Ce sont d'admirables *voyageurs*—en réalité, les meilleurs bateliers de leur genre dans le monde.

Dans la partie est du district dont le centre est la Factorerie d'York, avec postes dépendants de Churchill, Lac à la Truite et la Rivière Severn, le nombre des blancs et des métis est d'à peu près cent. Il y a environ quinze cents sauvages, dont douze cents sont des Cris appartenant à la partie sud du pays. Il y a à peu près trois cents Chipweyans qui chassent jusqu'au nord de la rivière Churchill et visitent le Fort-Churchill. Les Esquimaux qui visitent Churchill sont au nombre d'à peu près deux cents, et l'on évalue qu'il y a à l'extrême nord environs six cents Esquimaux dispersés de la baie Repulse à l'île au Marbre. Tous les sauvages de cette partie du pays professent le christianisme.

Grâce à leur longs rapports avec les blancs les Cris ont atteint un certain degré de civilisation. Depuis deux siècles et quart ces gens et leurs ancêtres ont été en rapport avec les employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, en réalité il y avait beaucoup plus de vie et d'activité sur les bords ouest de la baie, à Churchill, York et plus au sud il y a deux cents ans qu'aujourd'hui. L'Angleterre et la France se disputaient le commerce des fourrures. Frontenac s'occupait aussi de ce pays, et lorsqu'il

était le gouverneur de la Nouvelle-France il y envoya des hommes et des navires avec les commerçants canadiens-français afin d'essayer à détourner par ruse de la Compagnie de la Baie-d'Hudson le commerce des fourrures avec les sauvages de ce district.

Les Cris peuvent presque tous lire et écrire le langage cri, tel qu'imprimé en caractères syllabiques. Les vieux enseignent aux jeunes. Les tentatives du clergé de l'Eglise d'Angleterre pour donner une éducation anglaise à la Factoreric d'York et au Fort Churchill n'ont pas réussi. Les jeunes sauvages ne pouvaient fréquenter l'école que pendant une semaine ou deux de l'été, et il fallait alors pourvoir par charité à leur entretien de même qu'à l'entretien de leurs parents.

La moitié à peu près des Cris de cette partie du pays sont des sauvages de l'intérieur qui se supportent principalement au moyen de poisson et de la chasse des lièvres. En hiver ils n'ont pas de lieu de séjour fixe, et en été ils se rassemblent à un lac ou dans les environs d'un des postes de la Compagnie. Souvent la nourriture est en grande abondance, d'autres fois, au changement des saisons, il y a gêne, mais c'est rare qu'on souffre. Les autres sauvages sont appelés sauvages de la côte. Leur vie est très précaire. L'oie sauvage avait coutume d'être leur principal moyen de subsistance. Ils en avaient assez pour eux-mêmes et faisaient un important commerce avec la Compagnie, mais il y a maintenant si peu de ces oies que les sauvages ne peuvent subvenir à leurs propres besoins pendant la saison même de la chasse. On attribue ce grand changement au fait que les oies sauvages se dirigent maintenant à l'intérieur, pour se nourrir dans les champs de blé des prairies. Les sauvages de la côte ne s'amassent jamais de nourriture pour l'hiver, comme le font en général les sauvages de l'intérieur.

Le poisson n'est pas abondant dans les eaux de la côte et au fort de l'hiver, quand rien ne va comme ils disent, le temps est certainement dûr. Au printemps et à l'automne il y a aussi des moments où l'on ne peut traverser les rivières et où les marais sont impassables. A ces époques la Compagnie doit les aider à vivre aussi bien qu'elle le peut. Les fourrures que ces sauvages obtiennent sont échangées en grande partie contre des aliments et munitions importés. Durant les saisons où les animaux à fourrures sont rares les sauvages mourraient de faim si la Compagnie ne les aidait avec libéralité.

Quant aux Chipweyans de Churchill, c'est un autre état de choses; ce sont de véritables nomades qui vivent dans des tentes et sont vêtus de peaux de daim. Ils errent dans l'intérieur de la rivière Churchill au bord des bois et ne se rendent à la côte que deux fois par année. Ceux qui sont venus en contact avec ces sauvages en donnent des traits de caractère très décourageants; ils sont avides, égoïstes et ingrats. Leurs habitudes ont peu changé depuis l'époque de Franklin.

Les Esquimaux qui viennent à Churchill vivent le long de la côte et dans l'intérieur sur des terrains stériles jusqu'à trois cents milles au nord de Fort-Churchill—ils visitent le fort à certaines dates pendant l'hiver, et quelques-uns séjournent dans les environs pendant un mois au printemps. Ils subsistent au moyen de la chasse du daim et du phoque à fourrures, portent des vêtements en peaux de daim, et n'ont que très peu modifié leurs habitudes.

Les employés de la Compagnie qui ont été stationnés à Fort-Churchill les regardent comme les plus intéressants aborigènes que l'on rencontre. Ils sont braves, hardis jusqu'à la témérité, prompt à ressentir une injure, mais leur disposition est joyeuse et excellente, et ils n'ont pas ces habitudes d'avidité et ne mendient point comme la plus grande partie des sauvages. Ils volent quand ils le peuvent, mais remettent promptement les articles si l'on s'aperçoit qu'ils sont disparus et si on les demande. Les vols qu'ils commettent sont considérés par eux de même que par les employés de la Compagnie comme une sorte de tour amusant qu'il ne faut pas prendre au sérieux. Ils sont merveilleusement ingénieux à utiliser les fusils brisés, réparent le bois ou la partie en fer, et comme population ils sont, dit-on, beaucoup plus intelligents que les sauvages. Leur pays dans l'extrême nord se compose de terres stériles et ne renferme en sus du daim que quelques renards blancs. Presque chaque année il arrive à Churchill des rapports qu'une famille ou un autre de ces Esquimaux sont dans le dénuement. Ils ont besoin de peu, de fusils, de muni-

tions, de couteaux et de limes. Le tabac est leur seul objet de luxe. Règle générale ils peuvent payer ce qu'il leur faut, et l'on dit qu'ils sont plus honorables dans leurs transactions avec la Compagnie et pour rembourser les avances que plusieurs des sauvages.

Il a été suggéré qu'on envoie à quelque autre établissement, soit dans le district ou dans quelques autres parties du pays, les sauvages, particulièrement ceux d'Oxford-House et du Lac de Dieu, comme on l'a fait il y a quelques années pour les sauvages de la réserve de Norway-House, qui sont allés à la rivière Fisher, sur les bords ouest du lac Winnipeg.

L'objection que l'on fait à les envoyer dans le district est celle-ci : c'est que le pays dans lequel ils pourraient s'établir serait bientôt encombré et qu'ils obligeraient les indigènes d'émigrer à leur tour ailleurs. Les vieillards et les infirmes seuls consentiraient volontiers à quitter entièrement, et si le gouvernement ou le département des affaires indiennes prenait la responsabilité de transférer ces sauvages à un autre établissement du Manitoba ou d'ailleurs, ce devrait être à la condition que ces sauvages seraient pendant le reste de leur vie des pensionnaires de l'Etat.

C'est avec regret qu'il me faut faire rapport que les écoles ne pourraient être dans un pire état que celui où je les ai trouvées. A Oxford-House de même qu'à la Factorerie d'York les écoles étaient fermées, et l'on m'a fait rapport qu'il n'y en avait point à Churchill. A Roseville, ainsi qu'à l'endroit qui est connue sous le nom d'Ecole de Jack-River, sur la rivière Norway-House, l'on avait de nouveaux instituteurs que l'on ne peut tenir responsables de la négligence de leurs prédécesseurs. Ces écoles n'ont pas apporté le plus léger changement dans la vie de ces sauvages ni avancé l'usage de la langue anglaise dans le district ; au contraire, s'il faut en croire les rapports des missionnaires d'autrefois, ce langage était plus en faveur il y a quarante ans qu'aujourd'hui.

Les naturels du district de Kéwatin n'ont causé aucun embarras au gouvernement du Canada ; ce sont des gens dociles, soumis, patients dans les privations et obéissants à l'autorité de la Baie-d'Hudson, laquelle, à son tour, s'est montrée leur meilleure amie et protectrice. Si cette population avait été turbulente et querelleuse, et avait coûté au pays quelques millions pour la ramener à la raison, probablement qu'on aurait agi avec plus de libéralité à son égard. A tout événement les besoins de ces gens sont peu nombreux. Le vieux chef Thomas Mustegan a bien représenté leur sentiments au *pow-wow* de Norway-House. Ils veulent qu'on leur donne des instruments aratoires, des houes et bêches particulièrement, ainsi que des bœufs pour cultiver leurs terres. Ils désirent encore qu'on leur envoie un cultivateur intelligent et fort qui les encourage à poursuivre leur travaux agricoles.

Il n'y a point dans tout le district de Kéwatin de médecin, à l'exception du Dr Milne, qui est le principal facteur de la Compagnie à la Factorerie d'York, lequel n'est pas censé pratiquer sa profession.

L'établissement d'une infirmerie à Norway-House est une nécessité. Actuellement les gens qui se cassent un membre, ou souffrent d'accidents nécessitant une amputation, doivent attendre des semaines et même des mois avant d'être conduits à Selkirk ou à Winnipeg pour y subir une opération. Il y a aussi de temps à autre d'autres cas de maladie dans le district.

Ces sauvages supportent la souffrance avec une force héroïque, mais notre commune humanité exige qu'il soit fait quelque chose.

Si l'on pouvait avoir à Norway-House un médecin, et si ce médecin était un homme absolument compétent et qui joindrait à l'amour de sa profession un peu de l'esprit du missionnaire, le district en retirerait de grands avantages. La dépense pour la fondation d'une infirmerie serait bien faible. L'infirmerie pourrait être sous la surintendance d'une dame recevant l'aide de deux ou trois gardes-malades expérimentées. Mais rien à faire de personnes ordinaires. Il faut des femmes ayant de la force de caractère, et si l'on pouvait s'en procurer de telles, outre qu'elles accompliraient leur devoir elles pourraient encore travailler à d'autres buts élevés. Nos femmes s'offrent à servir de missionnaires à l'étranger, et quelques-unes d'entre elles s'en vont dans les Indes, en Chine et au Japon, cependant à nos propres portes, dans notre propre pays, nous avons besoin de leurs services et de leur dévouement pour

une population dont nous nous sommes rendus responsables. On a un vif besoin de femmes de cette trempe dans le district de Kéwatin. La femme qui réussirait à inculquer à la femme sauvage quelque notion de dignité et de pureté et qui lui apprendrait quelque chose de la noblesse de la mission de la femme dans le monde, ferait un bien immense. Ce sont là les femmes qu'il faudrait ici. Pour obtenir le résultat indiqué plus haut il faudrait du temps sans doute, mais en visitant la femme sauvage chez elle et en lui enseignant là ces choses, on élèverait plus efficacement le niveau moral dans le district que par tout autre moyen.

Ce rapport est accompagné d'un livret de photographies prises par M. Reginald Brown, un commis de mon bureau, donnant les paysages des endroits que nous avons traversés, et illustrant quelques-uns des incidents de notre voyage. Je dois des remerciements à M. le commissaire Chipman pour sa grande courtoisie à mon égard pendant tout mon voyage, et pour la manière avec laquelle, au nom de la Compagnie, il a facilité mes recherches. Je remercie également le Dr Milne, de la Factorerie d'York et M. J. K. Macdonald, J.P., de Norway-House, qui m'ont communiqué leurs rapports et les précieux renseignements y contenus; de plus, M. J. K. Macdonald, J.P., et M. Chute, tous deux de Norway-House, ainsi que M. Matheson, d'Oxford-House, m'ont reçu avec la plus grande bonté et hospitalité et ont fait tout leur possible pour m'épargner les ennuis d'un voyage quelque peu pénible.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre très obéissant serviteur,

J. C. PATTERSON,
Lieutenant-gouverneur du Kéwatin.

SOMMAIRE.

EXTRAIT DU JOURNAL DE VOYAGE DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR PATTERSON, DE WINNIPEG À LA FACTORERIE D'YORK, SUR LA BAIE D'HUDSON, PENDANT L'ÉTÉ DE 1897.

14 juillet 1897.—Notre parti a quitté Winnipeg aujourd'hui, dans la direction du Fort Garry d'en bas, lequel est quelquefois désigné sous le nom de Fort de Pierre, un endroit d'un grand intérêt historique, et nous y avons été les hôtes de M. le commissaire Chipman, qui est au service de l'honorable Compagnie de la Baie-d'Hudson.

15 juillet. Grâce à la courtoisie du capitaine William Robinson, le steamer *Miles* a été mis à la disposition de notre parti pour une excursion sur la rivière Rouge, et plus tard dans la soirée le steamer nous a descendu à Selkirk, où nous avons pris le steamer *Red River*, à destination de Norway-House.

16 juillet. Le steamer *Red River* est nolisé par l'honorable Compagnie de la Baie-d'Hudson, afin de transporter à Norway-House les fournitures et provisions qui sont ensuite distribuées aux différents postes de la Compagnie dans tout le district du Kéwatin. Il n'a pas été construit pour transporter les voyageurs, en sorte qu'il offre peu de commodités et n'est pas absolument sûr.

17 juillet. Le vent soufflant avec violence le steamer se met à l'abri près de l'île de George, et nous y demeurons toute la journée. Le lac Winnipeg, qui a un peu plus de 300 milles de longueur, est peu profond par endroits et exposé aux tempêtes; de plus; comme il n'a jamais été fait de levées hydrographiques et qu'il n'y a point de phares, la navigation n'est pas sans risques. Quelques sauvages sont venus nous visiter aujourd'hui et nous ont apporté du poisson blanc et de l'esturgeon. Ils conduisent leurs canots avec une grande habileté et n'ont pas paru s'occuper de la tempête.

18 juillet. Nous sommes encore à l'abri car la tempête continue, mais la journée a passé très agréablement. Nous avions le plaisir d'avoir comme compagnon de voyage à bord le révérend M. John MacDougall, et ses intéressantes histoires du " bon vieux temps " nous ont fort amusés. Il y avait aussi à bord quelques sauvages du Kéwatin. Nous avons particulièrement remarqué un sauvage et son fils, le père venait de conduire sa femme à l'asile des aliénés de Selkirk. Il paraissait avoir un bon et fort caractère. Le garçon avait suivi l'école industrielle de Brandon et il nous a chanté dans la langue crie de belles hymnes.

19 juillet. Le steamer a quitté l'île de Georges le matin et est entré dans le Grand lac. Le vent soufflait du nord-est, et le steamer enfonçait et était ballotté comme un morceau de liège. Peu après midi nous avons pénétré dans la rivière Nelson et mis à l'ancre au débardère de Warren. Dans le voisinage immédiat du débarcadère se trouve l'ancien Norway-House, c'est-à-dire le Norway-House commun de sir John Franklin et des navigateurs d'alors. Il a été brûlé quelques années après la visite de sir John et n'a jamais été reconstruit, le site ayant été à l'endroit situé à vingt-trois milles plus bas sur la rivière, là où se trouve le fort actuel. Notre parti est descendu au débarcadère et nous avons tué plusieurs bécassines et pluviers, et quelques-uns ont cueilli une grande quantité de fraises des champs.

20 juillet. Nous sommes partis du débarcadère de bonne heure ce matin dans une eau comparativement calme et avons pris le lac Play-Green, une jolie mer intérieure de couleur vert foncé, parsemée d'îles et îlots d'une étendue variant de simples petits cailloux de granit émergeant au-dessus de l'eau à d'immenses forêts couvertes de pins, d'épinettes, de bouleaux et d'épinettes rouges. Un fort vent du nord s'étant élevé, le capitaine Marshall a cru devoir jeter l'ancre, car la route conduisant à Norway-House est, dit-il, trop dangereuse pour la parcourir par un gros temps.

21 et 22 juillet. La température était défavorable et le steamer est resté à l'ancre durant ces jours dans le lac Playgreen. Comme les provisions s'épuisaient des matelots se sont rendus à une île voisine où il y avait un campement sauvage et y ont obtenu du poisson blanc. Le lac Playgreen est très peu profond et rempli de rochers et récifs dangereux à peine couverts d'eau et qu'un pilote expérimenté peut seul éviter.

23 juillet. Nous sommes partis ce matin pour Norway-House, en naviguant avec prudence parmi les nombreux rochers qui obstruent partout le passage du steamer. La sonde indique de 6 pieds à "pas de fond". Le vent est abattu et le soleil permet au pilote de poursuivre sa route dangereuse avec sûreté. Nous avons passé des centaines d'îles pour arriver à Norway-House vers 9 heures a.m.

A notre approche l'on hissa le drapeau britannique, et M. Chute, l'employé qui a charge du poste en l'absence du commerçant en chef, M. J. K. Macdonald, vient nous souhaiter la bienvenue sur le quai. Ce fameux poste de la Compagnie est situé dans un endroit pittoresque immédiatement à la tête du petit lac Playgreen, et les batiments forment un parallèlogramme au centre duquel se trouve un tapis vert d'environ 500 pieds de longueur et de près de 300 pieds de largeur. Il y a des magasins pour le commerce local, la résidence du facteur chef, les logements des employés et la salle des célibataires, ainsi que de nombreux entrepôts pour les marchandises et l'emmagasinage des fourrures. On voit aussi nombre d'ateliers dans lesquels on répare les embarcations et des forges. Norway-House possède deux belles jetées, et dans le petit port formé par ces jetées et des rochers en saillie dans le lac il y a nombre d'embarcations de York à l'ancre. Nous avons été assez heureux de nous en procurer une, un grand et fort bateau construit cette année.

Il y a à Norway-House un grand jardin dans lequel se cultivent tous les légumes qui mûrisent dans Ontario. Les allées sont bordées de gadelliers, cassis et gadelles rouges, et de framboisiers, et autour de l'antique cadran solaire que la rumeur populaire désigne comme un cadran fait en partie par sir John Franklin, on voit quelques belles pensées et un grand nombre de soleils. Nous étions chagrins d'enlever aux employés de la Compagnie cette agréable illusion, car le Norway-House que sir John a visité se trouvait plus bas, au débacadère de Warren, et la latitude ainsi que la longitude indiquées sur le cadran solaire ne sont point la latitude et la longitude données par sir John dans son journal, lesquelles sont celles de l'ancien Norway-House.

24 juillet. Le lieutenant-gouverneur a reçu ce matin la visite de Thomas Mustegon alias Bellefore, le chef des Cris des Marais de la réserve de Norway-House. C'est un homme d'un âge incertain. Aucun des sauvages d'ailleurs ne paraît connaître son âge, mais si l'on en juge d'après son apparence ce dernier doit avoir de 70 à 80 ans. Il a été *voyageur* et a servi de guide toute sa vie, et sa carrière a été romanesque et remplie d'aventures. Bien qu'âgé il conserve toutes ses facultés intellectuelles et sa mémoire est merveilleuse. Jeune homme il a accompagné deux expéditions vers le pôle en compagnie de feu le Dr Rae. Dans une de ces expéditions il a été absent deux années. Le voyage s'est effectué dans trois grands canots du nord et le parti s'est rendu jusqu'à un point que le vieux chef appelle "tout près du pôle". Tout d'abord le Dr Rae, dit-il, a emporté des embarcations d'Angleterre pour le voyage, mais elles ne convenaient aucunement à cette fin, étant trop légères pour sauter les nombreux rapides. A la rivière du Poisson-Blanc, où les navires du grand explorateur firent naufrage, le Dr Rae découvrit des traces de Franklin sous forme de couteaux, fourchettes, cuillères, boutons d'habits, etc,ainsi qu'une montre, bien que cette dernière eut été brisée par les Esquimaux de qui on l'avait obtenue. C'est là l'histoire du chef. Dans une occasion les instruments se sont dérangés par suite de quelque trouble électrique ou magnétique, et l'on eut une discussion sur la route à suivre. Le Dr Rae disait que telle route était la bonne et Thomas, avec ses instincts de sauvage, soutenait que le docteur se trompait. La discussion s'échauffa, mais finalement il fut décidé d'adopter l'avis du sauvage, qui en difinitive s'est trouvé bon. Quand on fut arrivé à bon port et que le docteur se fut calmé: "Je suis très chagrin de m'être fâché," dit-il au vieillard," et je ne vous oublierai pas,Thomas,au jour de la paye," et il ne m'oublia pas non plus.

Le vieux chef a nombre d'intéressantes histoires à racconter sur sa vie passée, et nous a réjouis toute la matinée en nous parlant des ports du nord. S'étant fait présenter diplomatiquement il m'annonça qu'il venait au nom de ces gens et désirait tenir un paw-wow avec le "Keechi-ogimaw" (le grand chef blanc). En conséquence un pow-wow eut lieu avec les sauvages. Il fut tenu dans l'ancienne salle du conseil de la Compagnie. Le chef Thomas et Magnus Budd son conseiller étaient accom-

pagnés d'environ 100 autres sauvages, dont quelques-uns n'appartenaient pas aux traités, mais étaient venus dans le district de Norway-House, plusieurs de la Factorerie d'York et même du lac à la Truite, dans le sud.

Le chef fit un discours habile et diplomatique. La langue crie se prête à l'éloquence, et la déclamation vigoureuse du vieux Thomas était presque homérique dans sa force. Le révérend M. John Macdougall, qui connaît bien Norway-House et les gens de l'endroit, y ayant passé son enfance alors que son père était missionnaire de Rossville, eut la bonté de servir d'interprète.

Magnus Budd, le conseiller, fit aussi un discours. Le lieutenant-gouverneur en réponse leur expliqua que le gouvernement canadien avait un département des affaires indiennes à Ottawa qui avait soin de leurs intérêts spéciaux et qu'il était le gouverneur du district, indépendamment des races, et que ses fonctions se bornaient à prévenir, supprimer et punir le crime, mais que leurs représentations seraient duement transmises à l'honorable surintendant général des affaires indiennes.

Le gouverneur leur raconta toutes les fêtes du jubilé de diamant de leur Grande Mère blanche, et termina en leur donnant un festin dont ils ne se régalèrent pas seuls, mais se séparant ils s'en allèrent en jouir avec leurs femmes et leurs enfants. Le festin se composait d'aliments très modestes et consistait en farine, bacon, thé, sucre et tabac.

24 juillet. Le steamer *Rivière-Rouge* est reparti à matin à destination de Selkirk. Le lieutenant-gouverneur s'est rendu à Rossville en canot et a fait visite au révérend M. John Nelson, le missionnaire du poste. Le parti a visité l'école de la mission, où quarante-cinq écoles sauvages se trouvaient. Les enfants ont chanté l'hymne national et un ou deux autres airs. Le secrétaire du gouverneur leur offrit des bonbons, et les enfants ont paru bien apprécier ce cadeau. Il y a ici un nouvel instituteur, qui, on doit l'espérer, pourra avec le temps faire fructifier son travail. Son prédécesseur a négligé ses devoirs d'une manière honteuse, il a perdu la confiance et le respect des parents comme des élèves. Les sauvages devinent vite le caractère des individus. Un homme qui ne peut obtenir leur respect n'a aucune influence sur eux. Nous avons remarqué à la mission un beau champ de blé, et le jardin du révérend M. Nelson contenait des légumes de toutes sortes.

26 juillet. Tous les arrangements ayant été faits pour le départ, et après avoir engagé un équipage, nous sommes partis de Norway-House cet après-midi en route pour la baie. A la Mission de Rossville nous arrêtons quelques instants, et le gouverneur et sa suite sont allés à la maison du révérend M. Nelson présenter leurs hommages à madame Nelson. Partant de nouveau à quatre heures de l'après-midi par un bon vent nous descendons à la voile, la rivière de la Mer (comme on appelle cette branche de la Nelson) jusqu'à huit heures et demie, alors que nous campons sur une couple de rochers de granit dénudés du côté gauche du cours d'eau. Il n'y avait pas d'endroits pour dresser les tentes, et le pire de tout c'est que la pluie commença à tomber et qu'il y avait beaucoup de moustiques, mais ces circonstances n'ont pas empêché nos sauvages d'apprécier leur souper.

27 juillet. Levé le campement à quatre heures a.m. Vent favorable. Nous sautons les rapides des Chutes de la Mer. C'est ici que l'ancien facteur en chef Boulanger et M. Stanley Simpson se sont noyés. Thomas Mooneas, notre guide et timonier, nous raconte comment l'accident est arrivé. C'est lui qui a trouvé les corps de ces malheureuses personnes. Peu de temps après midi nous pénétrons dans la rivière Etchemamis (qui coule des deux côtés). C'est un cours d'eau étroit, et à certains endroits le bateau a peine à passer. Le pays avoisinant n'est qu'un marécage. Des lis d'étang et roseaux de toutes sortes remplissent la rivière. Parfois le cours d'eau est si tortueux que la voile devient inutile et l'équipage doit avoir recours aux perches. Nos hommes se sont montrés d'une grande habileté à manier leurs longues rames et ont déployé une grande force de résistance aux fatigues. Après avoir sauté plusieurs petits rapides nous campons à huit heures p.m., l'équipage ayant travaillé seize heures, sauf une heure consacrée aux repas.

28 juillet. Nous partons un peu après quatre heures a.m., et après avoir employé la rame et les perches pour traverser un étroit cours d'eau nous atteignons le portage du "Partage des eaux". C'est une étroite bande de rochers de pas plus de vingt verges

de largeur séparant deux nappes d'eau, qui après avoir traversé le pays sur des centaines de milles, l'une dans une direction nord-est et l'autre dans une direction sud-est, mélangent leurs eaux par le moyen de la rivière Hayes venant du sud dans la baie d'Hudson. C'est ici qu'autrefois se trouvait la fameuse pierre peinturée, sur laquelle étaient tracées par le travail de quelques agents surnaturels d'étranges hiéroglyphes, et où les sauvages païens avaient coutume d'apporter leurs offrandes. Le portage est bientôt fait. Peu de temps après nous rencontrons un canot, portant M. Charles Isbester, le préposé au poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson au Lac de Dieu. Nous lui avons parlé des sauvages habitant le voisinage de son poste. La santé générale est bonne et il n'y a pas actuellement de misère. Deux heures plus tard nous rencontrions les deux embarcations d'York venant du poste de M. Isbester avec chargements de fourrures. Leur ayant fournis certaines provisions dont ils avaient besoin, les deux équipages retournèrent afin d'aider notre bateau à faire le long portage Robinson. Grâce à cette aide nous avons sauvé une demi-journée. Le portage Robinson a près d'un mille de longueur, et à quelques endroits il est marécageux et glissant. Nous dîmes adieu aux hommes du Lac de Dieu et notre bateau se mit en marche par un bon vent sur un cours d'eau indolent. Le pays de chaque côté est marécageux et les canards et oies sauvages y abondent.

29 juillet. Nous sommes partis ce matin à 4.30 hrs, et avons traversé les rapides des Pommes-Sèches à cinq heures. Tout le parti dût descendre à cet endroit et marcher la longueur du portage pendant que le bateau sautait les rapides. Immédiatement après nous avons sauté deux rapides plus petits, et vers neuf heures les rapides des Portes-de-l'Enfer, une magnifique nappe d'eau écumante de près de 300 verges de longueur. La rivière coule ici sur une distance de plusieurs milles entre de hautes falaises de granit et présente un apparence de grandeur. A midi nous arrivons au Lac du Vent, que nous traversons avec une bonne vitesse, grâce au vent favorable. Dans l'après-midi nous reprenons la rivières,qui n'est là en réalité qu'une succession de petits lacs marécageux unis par des ruisseaux rapides et dangereux. Dans l'espace d'une heure nous sautons les rapides Loup-Noir, Corbeau-Croassant et Canard-Blanc. Le dernier est une chute très pittoresque, avec une inclinaison de plus de cinq pieds, que notre embarcation a sauté avec rapidité et sûreté. A la fin de l'après-midi nous pénétrons dans le lac Oxford, et à 9 hrs p.m. nous arrivons à Oxford-House, où M. Matheson, l'employé du poste, est venu nous rencontrer. Le lendemain matin nous décidons de continuer notre voyage jusqu'à la Factorerie d'York, nous réservant de séjourner à Oxford-House en revenant. Après avoir dîné à bonne heure nous repartons, et après avoir traversé la partie est du lac Oxford pénétrons dans la rivière à la Truite, où nous campons pendant la nuit. Il y avait du côté opposé un campement de femmes et d'enfants sauvages, les familles des équipages des embarcations d'York de M. Isbester. Ces sauvages rejoignirent notre équipage au moment du souper, et plus tard prirent part aux chants et prières par lesquels notre équipage terminait invariablement la journée. Les femmes sauvages possédaient des voix douces, et c'était une chose touchante d'entendre en langue crie nos hymmes familières chantées par ces indigènes et femmes, avec accompagnement de la musique des rapides avoisinants.

31 juillet. Depuis que nous avons quitté Norway-House, notre habitude a été de partir à quatre heures du matin pour voyager jusqu'à sept du soir, ne prenant des intervalles de repos que pour le déjeûner et le dîner. Ce matin la brume nous a retardés jusqu'à six heures. Nous avons sauté quelques petits rapides et arrivâmes au portage connu sous le nom de " Rapides du Couteau ", où il nous faut débarquer notre cargaison. Les sauvages sont très prompts et alertes pour changer et débarquer la cargaison. Ils transportent les paquets à dos dans des bandes, dont une autour du front, et font les portages à la course. Ce sont les plus beaux bateliers et voyageurs que nous ayions jamais vus, et ils paraissent spécialement habiles aux travaux de ce genre. Bien que hardis en face du danger, quand il est inévitable, ils sont extrêmement prudents et ne courent jamais de risques inutiles, et ont grand soin de ceux qui leur sont confiés. En sautant les rapides du Couteau, le bateau frappa un rocher pointu, ce qui fit un trou sur le côté et enleva la plaque de l'étrave, endommageant aussi la roue du gouvernail. Solomon, un des membres de l'équipage,

fut envoyé à pied à Oxford-House pour se procurer une nouvelle plaque. Il dut marcher jusqu'au campement sauvage pour se faire transporter à Oxford-House et ramener au pied des rapides du Couteau. Il a fait le voyage avec une rapidité surprenante, et nous est revenu en canot que conduisaient deux femmes du campement du Lac de Dieu, auxquelles nous avions donné l'hospitalité la veille. Les réparations ont été bientôt faites et nous arrivâmes peu de temps après à la chute de la Truite. Après avoir fait le portage autour de la chute (dont une très bonne photographie a été prise par M. Brown), nous descendîmes la rivière à la Truite et prîmes le lac du Genou dans l'après-midi. Nous avons passé un petit îlot rocheux, où le minerai de fer magnétique abondait, et influa d'une manière très curieuse sur nos boussoles. Nous avons traversé le lac contre un violent vent du nord-est et une pluie perçante. Il était tard quand nous atteignîmes un terrain de campement convenable sur l'île au Pin. C'est merveilleux comme les sauvages se sont faits à la nature. Pendant que les blancs songent à descendre, eux sont déjà sur le rivage, un joyeux feu est allumé comme par enchantement, les tentes sont dressées, l'eau bout dans la bouilloire, et l'aspect triste du parti devient riant.

2 août. En partant de l'île du Pin nous traversons la dernière partie du lac du Genou pour entrer dans la rivière aux Brochets. Après le déjeuner nous continuons notre voyage à la rame, en passant par les rapides Launding, où se fait un portage. Un autre rapide dangereux est sauté "avec la cargaison entière", et une demi-heure plus tard nous arrivons aux rapides "Laissez la cargaison" et il y a un autre portage. Notre embarcation d'York a touché une batture et l'on a eu beaucoup de difficultés à en sortir, l'équipage a dû se mettre à l'eau pour la soulever. Dans l'après-midi, après avoir sauté plusieurs petits rapides, nous sommes arrivés au portage du Pont. Les rapides de cet endroit ont été sautés sûrement, et peu après nous pénétrions dans le lac de la Savane. Nous éprouvons quelque difficulté à désigner les différents rapides et portages, car les noms que les sauvages leur donnent diffèrent dans la majorité des cas de ceux qu'emploient les employés de la Baie-d'Hudson. Deux heures plus tard nous entrons dans la rivière de la Colline, où nous campons pour la nuit après une longue et fatigante journée de voyage. Tommy Hall, notre premier rameur, a été aujourd'hui la victime d'un accident et s'est coupé la jambe gravement. Heureusement nous avions dans notre parti quelqu'un qui avait acquis à l'hôpital quelque expérience dans le pansement des plaies, et il a soigné la blessure. Tommy n'a pas paru le moindrement ressentir la douleur, bien qu'il ait dû beaucoup souffrir. Les sauvages qui composent notre équipage sont des gens joyeux et au cœur léger toujours prêts à s'amuser et à se jouer des tours. Ils ne sont stoïques que pour supporter la douleur, et ils sont exercés à l'endurer avec fortitude

3 août. Tommy est de nouveau à l'ouvrage aujourd'hui, et après avoir fait panser sa blessure travaille aussi fortement qu'aucun des meilleurs. Quelle honte cela a été d'enlever à ces Cris leur beaux noms sauvages, pompeux et charmants, résonnants comme l'un de leurs propres rapides pour leur donner en échange des noms anglo-saxons ordinaires qui n'ont pour eux aucune signification. Imaginez un beau spécimen de Cri, avec ses longs cheveux noirs flottant au vent, un mouchoir de soie rouge autour de sa tête au lieu d'un chapeau, dans sa chemise de flanelle bleue avec un ceinturon flamboyant (car ils sont fort adonnés à porter et aimer des vêtements voyants), un spécimen type de sa race, mais désigné sous l'appellation de Tommy Hall ou d'Albert Bradbican ou de Jimmy Swanson ou de Joseph Lockhart, car ce sont les noms d'après lesquels quelques-uns des membres de notre équipage paraissaient se déguiser. Les missionnaires sont en grande partie responsables d'avoir privé ces gens de noms traditionnels dans leur tribu pour les remplacer par d'autres qui doivent leur sembler ridicules de même qu'à leurs compagnons.

Nous descendons la rivière de la Colline, sautant en sûreté les rapides du portage du Diable, mais il nous fallu tout décharger le navire au Portage de l'Ile. Le cours d'eau est très rapide mais peu profond. Vers onze heures de l'avant-midi nous sautons ce qu'on appelle les rapides "Prenez-garde," d'où nous avons pour la première fois la vue de la haute montagne de laquelle cette rivière tire son nom. Nous sautons deux autres rapides avec la cargaison entière, puis nous faisons un autre portage. En

PARTANT POUR LA BAIE D'HUDSON, DISTRICT DE KÉWATIN.

ILE DANS LE LAC WINNIPEG, DISTRICT DE KÉWATIN.

ILE DANS LE LAC WINNIPEG, DISTRICT DE KÉWATIN.

POSTE DE LA TÊTE DE CHIEN, DISTRICT DE KÉWATIN.

SCENE À NORWAY-HOUSE, DISTRICT DE KÉWATIN.

VAPEUR "RED RIVER". AU POSTE DE NORWAY-HOUSE, DISTRICT DE KÉWATIN.

NORWAY-HOUSE, POSTE DE LA B. D'H., DISTRICT DE KÉWATIN.

FAMILLE SAUVAGE SUR LA RIVIÈRE NELSON, DISTRICT DE KÉWATIN



THOMAS MUSTAGON, CHEF DES CRIS, NORWAY-HOUSE, DISTRICT DE KÉWATIN.

PAYSAGE SUR LA RIVIÈRE NELSON, DISTRICT DE KÉWATIN.

SCÈNE SUR LA RIVIÈRE AU BROCHET, DISTRICT DE KÉWATIN.

RÉSIDENCE D'HECTOR MORRISON, NORWAY-HOUSE, DISTRICT DE KÉWATIN.

SEA-FALLS, DISTRICT DE KÉWATIN.

PORTAGEANT À LA ROCHE PEINTE, DISTRICT DE KÉWATIN.

CHUTES ROBINSON, DISTRICT DE KÉWATIN.

PAYSAGE SUR LA RIVIÈRE FRANKLIN, DISTRICT DE KÉWATIN.

SE PRÉPARANT À PORTAGER, DISTRICT DE KEWATIN.

POSTE D'OXFORD-HOUSE, DISTRICT DE KÉWATIN.

LOGEMENT DES OFFICIERS, OXFORD-HOUSE, DISTRICT DE KÉWATIN.

VILLAGE INDIEN, DISTRICT DE KÉWATIN.

FERME AU 55° DE LATITUDE, DISTRICT DE KÉWATIN.

SCÈNE DE PORTAGE, RIVIÈRE FRANKLIN, DISTRICT DE KÉWATIN.

TOMBE SAUVAGE, DISTRICT DE KÉWATIN.

PAYSAGE SUR LA RIVIÈRE LA TRUITE, DISTRICT DE KÉWATIN.

RÉPARATION D'UN BATEAU AUX CHUTES DE LA TRUITE, DISTRICT DE KÉWATIN.



CHUTES DE LA TRUITE, DISTRICT DE KÉWATIN.

UN GROUPE À OXFORD-HOUSE, DISTRICT DE KÉWATIN.

RAPIDES "SOUNDING" SUR LA RIVIÈRE HILL, DISTRICT DF KÉWATIN.

PORTAGEANT SUR LA RIVIÈRE HILL, DISTRICT DE KÉWATIN.

PAYSAGE SUR LA RIVIÈRE HILL, DISTRICT DE KÉWATIN.

GUIDES SAUVAGES SUR LA RIVIÈRE HILL, DISTRICT DE KÉWATIN.

RAPIDES DU PONT, RIVIÈRE HILL, DISTRICT DE KÉWATIN.

PAYSAGE DANS L'ARCHIPEL DE LA RIVIÈRE HILL, DISTRICT DE KÉWATIN.

PAYSAGE SUR LA RIVIÈRE HILL, DISTRICT DE KÉWATIN.

DESCENTE DES RAPIDES SUR LA RIVIÈRE HILL, DISTRICT DE KÉWATIN.

DESCENTE DES RAPIDES SUR LA RIVIÈRE HILL, DISTRICT DE KÉWATIN.

DESCENTE DES RAPIDES SUR LA RIVIÈRE HILL, DISTRICT DE KÉWATIN.

PAYSAGE SUR LA RIVIÈRE D'ACIER, DISTRICT DE KÉWATIN.

PAYSAGE SUR LA RIVIÈRE D'ACIER, DISTRICT DE KÉWATIN.

PAYSAGE SUR LA RIVIÈRE HAYES, DISTRICT DE KÉWATIN.

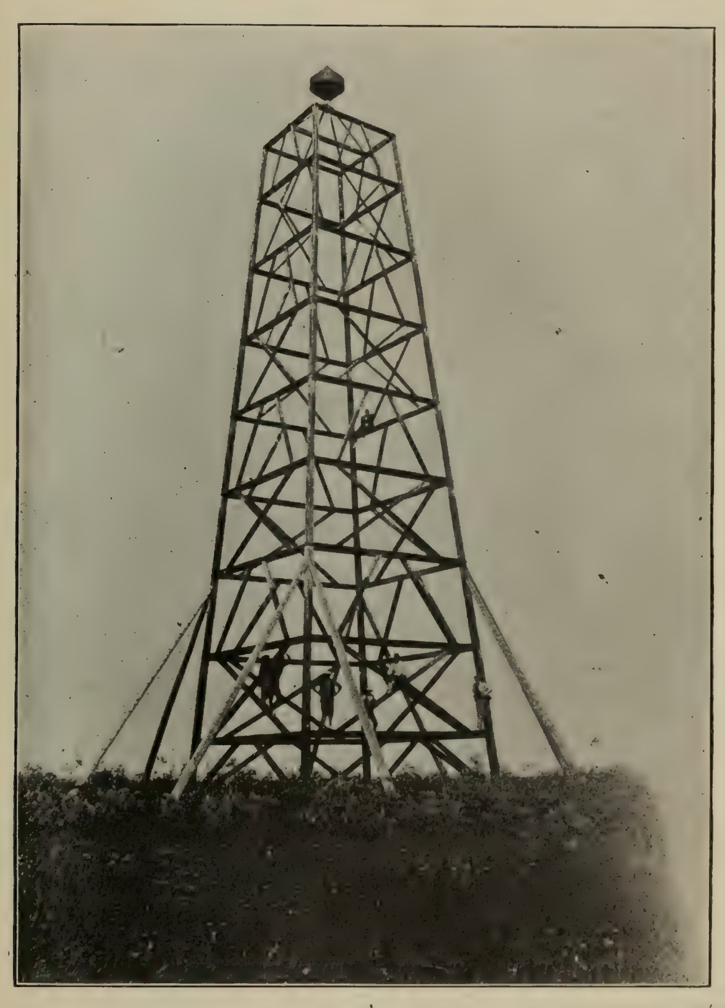
POSTE DE LA FACTORERIE D'YORK, DISTRICT DE KÉWATIN.

POSTE DE LA FACTORERIE D'YORK, DISTRICT DE KÉWATIN.

LOGEMENT DES OFFICIERS, POSTE DE LA FACTORERIE D'YORK, DISTRICT DE KÉWATIN.

LA "FACTORERIE" AU POSTE D'YORK, DISTRICT DE KÉWATIN.

SCÈNE À LA FACTORERIE D'YORK, DISTRICT DE KÉWATIN.



PHARE À L'EMBOUCHURE DE LA RIVIÈRE NELSON, DISTRICT DE KÉWATIN.

réalité toute notre journée aujourd'hui a été de passer une série de rapides, quelques-uns dangereux, mais sans rencontrer heureusement aucun accident.

4 août. Nous levons le camp à quatre heures. Profitant d'un vent favorable nous coupons et élevons un mât. Après une couple d'heures nous entrons dans la première d'une série de trois longs et ennuyeux rapides, et notre équipage a de nouveau recours aux perches de préférence aux rames. L'équipage a dû se mettre à l'eau la moitié du temps afin de soulever le bateau sur les battures, mais nous avons heureusement traversé ces endroits sans dommages. Dans l'après-midi nous sautons les Premières Chutes, où l'inclinaison est de quatre pieds. La rivière de la Colline est encaissée par de hauts bords en argile, ce qui est nouveau pour nous dans notre voyage. Dans l'après-midi nous sautons les rapides de la Danse. Vers six heures p. m. la pluie commença à tomber, poussée par un vent vif et humide du nord-est, et nous avons été heureux de trouver un endroit de campement.

5 août. Nous sommes partis à bonne heure malgré que le matin fût froid et brumeux. Peu de temps après notre départ notre bateau entrait dans la rivière d'Acier, qui est formée par la jonction des eaux des rivières du Renard et de la Colline. Vers la fin de l'après-midi nous prenons la rivière Hayes, qui est formée par une jonction de la rivière Shamattawa et de la rivière d'Acier. Un bon vent nous pousse et nous avons fait des préparations afin de descendre à la dérive pendant la nuit.

6 août. Le timonier a arrêté le bateau à une heure a.m. parce qu'il y avait des rochers dangereux que l'on ne peut passer à l'eau basse que si l'on y voit. A quatre heures cependant il repartait pour arrêter afin de déjeuner vis-à-vis "l'île de 18 Milles". A dix heures nous passons le "creek Ivre", et à 11 a.m. nous arrivons à la Factorerie d'York, où M. George McAlpin, l'employé du poste, vient nous recevoir. Il n'y avait que trois jours que le commerçant-chef Milne était parti pour Fort Churchill pour aller rencontrer le steamer de la Compagnie. Cela a été un désappointement, car nous avions espérer l'accompagner à Churchill et revenir avec lui par la route de la Baie. Notre parti a ressenti très sévèrement l'influence climatérique de la baie d'Hudson, l'air était vif, froid et humide, malgré qu'on fût au commencement d'août. La Factorerie d'York se prête à la mélancolie. C'est en réalité un village désert. Il y a eu un temps, qui n'est pas très éloigné, où c'était un très grand centre d'industrie, que tous les sauvages du district fréquentaient, et où il y avait de l'emploi pour des centaines d'hommes. C'était d'ici que s'expédiaient tous les approvisionnements pour les postes de la Compagnie dans l'Amérique du Nord. Fort-Garry n'était alors qu'un simple fort local auxiliaire. La révolution opérée dans le transport du fret par suite de la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique a été fatale à la Factorerie d'York. Cet endroit n'a rien pour s'enorgueillir maintenant, si ce n'est de sa grandeur d'autrefois et de ses traditions.

9 août. Cet après-midi notre parti a fait une excursion dans la baie, ayant pour guide William Massan, l'un des rares survivants des Cris pur sang de la côte. Massan est maintenant un vieillard, mais son père et lui ont été de fameux guides dans le passé. Nous sommes allés jusqu'au delà de la balise ainsi que dans les environs de l'embouchure de la rivière Nelson. Après avoir vu la baie nous revînmes au fort à la remorque. Ce soir nous avons visité la bibliothèque et avons la lu récit fait par La Pérouse de la prise du fort Churchill et de la factorerie d'York il y a 114 ans. Pendant notre séjour les sauvages se sont royalement amusés. Ceux du district ainsi que les membres de notre équipage ont dansé chaque soir dans l'un des bâtiments du fort qui a été mis à la disposition de nos voyageurs par l'employé du poste. Les nuits ont été froides mais claires, et ce soir il y a une magnifique aurore boréale s'étendant du zénith et éclairant la surface de la terre presque comme en plein midi. Les chiens sont des créatures bien mal avisées ; ils ont empêché la plupart des membres de notre parti de dormir par leurs hurlements perpétuels, qui les font ressembler plutôt à des loups qu'à des chiens.

10 août. Nous sommes partis aujourd'hui pour hiverner à Norway-House. Le vent nous a fait défaut et il nous a fallu avoir recours à la remorque, l'équipage se divisant en deux bandes qui alternaient à certains intervalles fixes. La remorque consiste à haler l'embarcation du rivage au moyen de câbles. C'est difficile parfois

à cause de la nature escarpée et glissante des bords. Au déjeuner un sauvage accompagné de sa femme de sa belle-mère et de trois enfants venant du lac à la Truite nous a rejoints. Il nous a dit qu'il n'avait rien eu à manger depuis près de deux jours. Ce paraissait être un homme d'aucune d'énergie, mais nous ne pouvions laisser les femmes et les enfants mourir de faim. Ils sont demeurés en notre compagnie pendant une journée et demie et nous les avons renvoyés en leur donnant des provisions. Les nuits sont très froides et humides, et nous ressentons encore l'influence climatérique de la baie. Nous avons fait cinquante milles pendant les deux derniers jours, ce qui est un voyage assez rapide, considérant que nous remontons le cours d'eau et que l'équipage a dû remorquer notre bateau presque tout le temps.

12 août. Le lieutenant-gouverneur a pêché à la cuillère ce matin. Il a pris une belle truite mouchetée, pêche très extraordinaire. Dans tout notre voyage quand l'occasion s'est présentée, à nos campements comme pendant que les portages se faisaient et que l'on attendait que l'embarcation eût sauté les rapides, nous avons pris du poisson en abondance. Nous avons aussi tué une certaine quantité de canards sauvages et d'oies. Nous avons également vu des daims et de fraîches pistes d'orignal et d'ours, mais comme ce voyage n'était pas un parti de chasse, ces choses ne sont mentionnées qu'incidemment. Notre bateau d'York est la dernière embarcation que l'on pourrait choisir pour une expédition de chasse, car il est massif et incommode, et ne peut se mouvoir qu'avec beaucoup de bruit, ce qui chasserait le gibier de tout genre.

13 août. Nous levons le campement comme d'habitude à quatre heures a.m, Nous avons monté à la remorque jusqu'à près de huit heures, quand nous avons pénétré dans la rivière de la Colline. La remorque a été faite facilement jusqu'à midi, mais la chose devint ensuite plus difficile par suite des falaises d'argile élevées, les bords étant à certains endroits presque perpendiculaires, tandis qu'ailleurs, par suite de la nature marécageuse du sol, les hommes enfonçaient jusqu'au genou, et l'on n'a pu avancer que peu. Nous avons rencontré cet après-midi un canot portant un missionnaire de l'Eglise d'Angleterre à Churchill, lequel était en route pour l'Angleterre *via* Winnipeg. Le nom du missionnaire est Keet-chi-Kee-Sick, la traduction littérale étant " Grands Cieux ". Ce paraît être un beau spécimen de Cri, très intelligent. Son but en allant rencontrer M. Lofthouse était de l'engager à visiter le Lac Fendu, où il y a une mission de l'Eglise d'Angleterre. Keet-chi-Kee-Sick est reparti tout joyeux, et l'on pouvait l'entendre chanter tout en ramant en langue crie une chanson canadienne-française de batelier dont l'air est bien connu.

14 août. Pour la première fois depuis quatre jours il n'y a pas eu à recourir à notre attirail de remorque. Nous avons fait le portage aux rapides du Porc-Epic, et deux heures plus tard au Rocher. A Borrowicks, autrement connu sous le nom de Portage du Pied-Droit, nous avons perdu la tôle du tableau, mais comme nous en avions une de rechange que nous avions prise à la Factorerie d'York, le dommage a été vite réparé. Nous montâmes à la perche un petit rapide avec la cargaison entière, pour arriver au Portage de la Vase-Blanche vers sept heures et demie, et nous y campâmes pour la nuit.

15 août. Aujourd'hui, dimanche, nous avons campé toute la journée. L'équipage a un repas extraordinaire sous forme de pommes sèches, fèves, etc. Ce sont des gens qui se comportent bien et avec lesquels il est plaisant de voyager. Il serait impossible de trouver parmi les blancs un équipage de douze hommes du même rang social qui seraient aussi modestes et aussi polis, et qui auraient plus de courtoisie les uns pour les autres. Il ne nous appartient pas de dire jusqu'à quel point ils observent dans leur cœurs les enseignements de la religion, mais ils respectent certainement les pratiques extérieures, comme les grâces avant le repas. Ils commencent et terminent la journée dans leurs tentes par le chant et la prière, qu'ils font tous ensemble. Leurs hymnes ne sont que des traductions en langue crie de quelques-unes des plus belles hymnes de l'Eglise méthodiste et de l'Eglise d'Angleterre. Ce travail de la traduction a été fait d'une manière admirable par le révérend John Macdougall. Leurs prières une fois traduites sont très simples dans l'expression, et consistent en invocations directes à une Providence protectrice. Pour celui qui ne comprend point leur langage, il y

a une ferveur et une chaleur, un flux rythmique de paroles déclamatoires qui sont d'un grand effet.

16 août. A ce point, la rivière de la Colline est une succession de rapides dont la navigation exige de la part des guides une main ferme et une tête calme, avec l'obéissance implicite et une grande force musculaire de la part de l'équipage. Nous avons fait plusieurs portages pendant la journée et avons passé le Grand Coteau dans l'après-midi. Entre autres nous avons passé les portages de la Pointe des Rochers, le portage de la Racine et le portage Double, et monté au moyen de perches une série de rapides désignés sous le nom de Groupe Crochu.

17 août. Matinée humide et brumeuse, mais pas froide. La température pendant tout notre voyage a été agréable, ressemblant beaucoup à l'été ordinaire du Manitoba ou l'été dans le nord d'Ontario. Nous avons beaucoup plus senti le froid sur la rive nord du lac Supérieur que pendant ce voyage, si l'on excepte les jours où il a fait des vents du nord-est. Le paysage de la partie supérieure de la rivière de la Colline est très pitoresque. La rivière est parsemée de nombreuses îles joliment boisées. Sur l'une de ces îles où nous sommes arrêtés, chacun des plus jeunes membres de l'équipage a fait une marque sur un arbre en souvenir de son premier voyage à York. Vers midi nous avons passé l'île des Soldats, ainsi appelée parce que quelques-unes des troupes impériales sous le commandement du lieutenant-colonel Crofton y avaient campé en se rendant à Fort-Garry il y a plus de cinquante ans. Nous avons vu à cet endroit pour la dernière fois la Colline. En prenant le creek de l'Eau-Noire, nous évitons une série de rapides dangereux. Un coup de vent s'étant élevé vers quatre heures p.m., nous gagnons l'île du Bois-Brûlé, où nous campons pour la nuit.

Dans tout notre voyage, nous avons rencontré de temps à autre d'immenses étendues de bois brûlé. Dans les pow-wows de même que dans les conversations que nous avons eues avec les sauvages, nous n'avons pas manqué d'occasion de leur faire comprendre l'importance de prévenir les feux de forêts, et que leur négligence sous ce rapport dans le passé avait causé une grande destruction de gibier. Ils promettent invariablement d'être plus prudents à l'avenir pour éteindre les feux de campement au départ.

18, 19 et 20 août. Nous quittons la rivière de la Colline et traversons le lac de la Savanne par un bon vent. Il nous faut remonter la rivière aux Brochets à la perche et entrer dans le lac du Genou. Ce soir, jeudi, on aperçoit un double soleil, ce qui est, disent les sauvages, un signe de mauvais temps. Nous arrêtons à une île dans le lac afin de chasser un lynx que quelques sauvages y ont vu. Une heure plus tard, en déjeunant à la Pointe du Sauvage, un d'entre eux a tué un vison. Le lynx, le vison, la mouette, tout va dans le pot au feu ordinaire du sauvage. Nous arrêtons à l'île Magnétique et nous y prenons des spécimens de son minerai de fer. Dans l'après-midi, nous entrons dans la rivière à la Truite. Il y a portage aux chutesde la Truite, où nous rencontrons un certain nombre de sauvages du Lac de Dieu qui nous ont fourni du poisson blanc et auxquels nous avons donné de la farine, du bacon, du thé, du sucre et du tabac.

21 août. Nous avons fait portage ce matin aux rapides du Couteau d'en bas, aux rapides du Couteau d'en haut, et passé à la perche plusieurs plus petits rapides. Un vent favorable s'élevant nous traversons le lac Oxford vers Oxford-House, où nous arrivons à 4 p. m., et nous y sommes reçus par M. Matheson, l'employé du parti. Nous avons eu plusieurs entrevues avec le révérend F. J. Stevens, le missionnaire nouvellement nommé, qui revenait justement d'un voyage au Lac de Dieu. M. Stevens paraît découragé de la perspective des sauvages de sa mission. Il serait en faveur d'un projet pour les transplanter dans le voisinage de la baie de Fisher, sur le côté ouest du lac Winnipeg; ou dans quelque autre localité également convenable. L'embarras c'est qu'aucun des chasseurs ne s'en irait volontiers; les vieillards et les infirmes seuls qui ne peuvent travailler consentiraient à se transplanter, et pour ceux-là même ce serait dans l'attente que l'Etat subviendrait à tous leurs besoins pendant le restant de leur vie. Il y a du bon sol en abondance dans les environs d'Oxford-House; le poste possède un bon jardin, mais on ne cultive pas maintenant le quart du terrain en culture il y a quarante ans passés. Cela provient du défaut d'industrie par les sauvages eux-mêmes, ainsi que de l'absence d'un homme

qui les dirige et leur enseigne la manière de cultiver le sol avec profit. Plusieurs des habitants des Iles Britanniques, pour ne pas parler des autres pays, sont dans un état pire que les sauvages du Kéwatin. Mais il y a cette différence : c'est que s'ils souffrent par la misère, ils peuvent en appeler à la générosité du public ; mais les sauvages du Kéwatin, s'ils souffrent, n'ont pas d'autres sources pour avoir des secours que celle de la Compagnie. Cependant c'est une chose ordinaire que d'entendre les blancs, ceux du district comme ceux du dehors, attaquer la Compagnie. Ne recevant pas la centième faveur, ils oublient les quatre-vingt-dix-neuf autres reçues.

Nous avons tenu un pow-wow dans le bureau de poste de la Compagnie mardi avant-midi. Des discours ont été prononcés par Peter Muskego, le chef des Cris du Marais, à Oxford-House, Alexandre Muskego et Henry Robinson. Les deux derniers ont demandé qu'il soit conclu un traité avec les sauvages d'Oxford-House. Le lieutenant-gouverneur a promis de soumettre la question au surintendant général des affaires indiennes. Il les avertit des pertes qu'occasionnait leur négligence à laisser du feu derrière eux quand ils levaient leur campement. Leur expliqua la signification de l'économie, et les engagea de réserver quelque chose dans les jours d'abondance pour le jour où ils pourront avoir besoin. Ils doivent apprendre à songer à l'avenir comme le font les blancs. Il leur raconta toute l'histoire de leur grand'mère blanche la Reine, de son long et glorieux règne et de son Jubilé de Diamant. En son honneur il avait fait des arrangements avec M. Matheson, l'employé de la Baie-d'Hudson à ce poste, pour diviser une certaine quantité de bacon, farine, thé, sucre et tabac entre les chefs de familles, lesquels devaient apporter leurs parts chez eux pour les manger avec leurs femmes et enfants.

Nous avons quitté Oxford-House à deux heures et demie, mardi, en compagnie de deux des bateaux de la Compagnie chargés de fourrures. Dans l'un de ces bateaux il y avait un malade qui allait se faire soigner à l'hôpital de Winnipeg.

25 août. Nous avons passé la journée à faire portage et à monter les rapides à la remorque. Canard Blanc, Corbeau-Croassant et Ours-Noir sont passés à peu de temps d'intervalle, et à quatre heures de l'après-midi nous traversons le lac du Vent. Quittant le lac nous pénétrons dans une petite rivière dont les bords sont couverts de bois brûlé, et nous campons à quelques milles au-dessous des rapides des Portes-d'Enfer.

26 août. Nous avons traversé ce matin sur un parcours de quelques milles un étroit cours d'eau rapide renfermé entre de hautes falaises de granit, s'étendant sur quelques milles, jusqu'à ce qu'on arrive aux Portes-d'Enfer d'en bas. C'est une corruption d'un mot sauvage qui signifie " Entrée des Esprits". Il nous a fallu près de deux heures pour le portage des trois bateaux sur les rapides des Portes-d'Enfer d'en bas et d'en haut. Le vent étant favorable nous fimes diligence et nous arrivons au portage Robinson à midi. C'est une chose heureuse pour nous que les deux autres bateaux nous accompagnent, car grâce à l'aide de leurs équipages nous traversons rapidement le portage Robinson puis remontons à la voile la rivière Etchemamis pour camper pendant la nuit sur ses bords à gauche.

27 août. Nous sommes partis à 5 heures ce matin pour arriver au portage du Partage des Eaux à sept heures. Après le déjeuner nos bateaux ont traversé le portage, et après avoir pénétré dans l'autre bras de l'Etchemamis nous avons monté à la perche pendant plusieurs heures dans les basses eaux de ce cours d'eau. A six heures nous entrons dans le lac du Lièvre ou " lac Chevelu ", ainsi que quelques-uns l'appellent par suite de l'immense quantité de roseaux et d'herbes qui l'obstruent. Comme une tempête accompagnée de tonnerre se préparait, nous avons gagné en toute hâte une petite île rocheuse pour y camper, et pas trop tôt, car la plus forte tempête que nous ayions eue dans tout notre voyage se déclara avec une grande violence. Toutefois, après quelques heures le calme se rétablit et vers dix heures les nuages s'étaient dispersés et le firmament était brillant et étoilé.

28 août. Nous avons quitté le lac aux Lièvres ce matin pour prendre la rivière de la Mer, qui est un bras de la Nelson. Faisant le portage de notre bateau jusqu'aux chutes de la Rivière de la Mer nous suivîmes le cours de la rivière de la Mer jusqu'à ce que nous entrions dans le petit lac Playgreen, ou comme on l'appelle quelquefois

le lac Ross, sur lequel nous faisons voile pour Norway-House, où nous arrivons à sept heures et demie et où nous recevons une cordiale bienvenue de la part de M. J. K. Macdonald, J. P., qui a charge du district de Norway-House.

31 août. Une délégation de sauvages a rencontré le lieutenant-gouverneur aujourd'hui et s'est plaint que l'on n'observait pas les termes du traité tels qu'énoncés par le gouvernement. Jacob York, par exemple, prétend qu'on a promis deux vaches, une paire de bœufs, ainsi que de la ficelle et des munitions pour chaque cinq familles de la réserve, mais que lors du dernier paiement on n'a reçu que de la ficelle. Son Honneur a promis de faire examiner la chose. L'Etat ne peut être tenu responsable que d'après les termes réels du traité, et il leur a conseillé de ne pas confondre ce qui a pu leur être donné sous forme de présents avec ce que comporte les propres termes de la convention.

1er septembre. Quelques-uns des membres de notre parti sont allés en excursion dans le haut de la rivière et ont visité les colons blancs, dont la plupart sont d'anciens employés de la Baie-d'Hudson. Ces derniers paraissent assez à l'aise et sont contents de leur sort. Le lieutenant-gouverneur a fait visite à Hector Morrison, un vieil orcadien de Stornoway. Hector a été au service de la Compagnie pendant plus de soixante ans. Il a accompagné le Dr Rae dans deux de ses explorations arctiques, et bien qu'il soit aujourd'hui âgé de quatre-vingt-trois ans, c'est un beau vieillard robuste et intelligent.

2 septembre. L'école de Norway-House a été visitée ce matin. Elle est située sur la rivière aux Brochets, à environ quatre milles au sud-est du fort. Cette école est sous la direction de M. Hardiman, à qui elle n'a été confiée que récemment. Il y a lieu de faire de nombreuses améliorations.

14 septembre. La nouvelle m'est parvenue hier soir que le steamer *Red River* se trouvait à Warren's-Landing et qu'il nous faudrait y descendre dans les embarcations d'York, parce que le temps était trop mauvais pour qu'il pût remonter jusqu'au Fort. C'étaient de bonnes nouvelles, car nous attendions depuis plus d'une semaine l'arrivée du steamer, et nous souffrîmes beaucoup de ce retard prolongé. M. J. K. Macdonald, qui envoyait à la Compagnie un chargement de fourrures, a cru que le temps était trop mauvais pour partir aujourd'hui.

15 septembre. Nous sommes partis cet après-midi pour Warren's-Landing en compagnie de trois embarcations d'York, chargées de fourrures de la Compagnie. Par suite du mauvais temps nous n'avons pu nous rendre au débarcadère, et il nous a fallu camper sur une île dans le lac Playgreen.

16 septembre. Nous sommes partis à bonne heure pour arriver au débarcadère cet après-midi, puis l'on a transbordé les fourrures et déchargé une certaine quantité de farine et d'autres marchandises destinées à la Compagnie. Les trois bateaux d'York sont repartis pour le fort. Avant de partir tous nous ont serré la main, et après avoir crié trois hourras ont demandé à Keechi-ogimaw (le grand chef blanc) de revenir de nouveau parmi eux. Comme le temps n'était pas favorable le steamer resta mouillé au débarcadère de Warren jusqu'au 18 septembre au matin, et on parvint à Silkirk que tard dans la nuit du 21.

22 septembre. Le lieutenant-gouverneur a visité cet après-midi l'hôpital Dynevor, près de Selkirk, où l'on soigne un certain nombre de sauvages du Kewatin ; il s'est rendu aussi à l'asile des aliénés de Selkirk, où il a pris des renseignements sur les sauvages qui y sont détenus. Nous nous sommes rendus à Winnipeg en voiture le même soir.

Ci-joint se trouve une liste des portages de Norway-House à la Factorerie d'York.

LISTE des portages sur la voie des bateaux de Norway-House à la Factorerie d'York :

		Verges.
1.	Rivière de la Mer	63
2.	Second barrage	26
3.	Premier barrage	28
4.	Pierre-Peinte	16
5.	Portage de Robinson ou de la Chute Blanche	1,760
6.	Portes de l'Enfer d'en haut	60
7.	Portes de l'Enfer d'en bas	240
8.	Chute d'en haut	42
9.	Chute Croche	40
10.	Ile de Moore	56
11.	Portage d'en bas	83
12.	Rapide de Todd ou Portage d'en haut	50
13.	Portage du Couteau	59
14.	Chute du Creek	34
15.	Chute de la Truite	50
16.	Portage d'en haut	56
17.	Portage du milieu	61
18.	Long Portage	429
19.	Portage d'en bas	62
20.	Ground-Water-Creek	54
21.	Portage du Diable	80
22.	Portage d'en haut	58
23.	Portage du Détroit	42
24.	Portage de la Mousse	360
25.	Portage du Rocher-Uni	87
26.	Portage du Marais	170
27.	Portage du Bord-rocailleux	64
28.	Portage de Morgan	210
29.	Portage du Bois-brûlé d'en bas	276
30.	Chute de Brassey	254
31.	Pointe de Roches	75
32.	Portage de la Vase-Blanche	100
33.	Chute de Borwick	40
34.	Le Rocher	60

Département de l'Intérieur.

PARTIE VII.

PARC DES MONTAGNES-ROCHEUSES.

PARC DES MONTAGNES-ROCHEUSES.

BANFF, 15 novembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport sur les travaux exécutés dans le parc des montagnes Rocheuses et de vous donner les autres renseignements à ce sujet pour l'année terminée le 31 octobre 1897.

Comme je n'ai passé à Banff que la dernière partie de l'année, je ne puis vous donner des détails exacts au sujet de tous les travaux, et quant aux informations contenues dans ce rapport ce sont celles que j'ai pu recueillir ici.

CHEMINS.

Vers le milieu de novembre il y a eu une très forte tempête de neige durant plusieurs jours, et la neige a atteint une profondeur de quatre pieds, ce qui a complètement arrêté la circulation et causé de grands embarras. Des chemins furent définitivement pratiqués grâce à l'aide combinée de citoyens intéressés, de la police à cheval portée à cet endroit, et des gens à l'emploi du département.

Pendant l'été l'on a travaillé continuellement à réparer les chemins, un long usage les ayant détériorés.

On a pratiqué un nouveau chemin d'à peu près trois milles dans le voisinage des lacs Vermillon. Ce chemin sert maintenant à obtenir du bois et du foin, mais si l'on y fait quelques améliorations il sera très fréquenté et s'ajoutera aux autres promenades agréables du parc.

PONTS.

Les ponts sur la rivière des Cascades, au Canyon, et la rivière Minnewanka ont été reconstruits le printemps dernier, et celui de la rivière à l'Arc a été replanchéié.

Il a été construit un pont temporaire à Anthracite, mais il faudra le renouveler, parce qu'il ne résistera pas à la pression des hautes eaux.

Dans la nuit du 16 juin une inondation très désastreuse s'est produite, occasionnant de grands dommages dans toute la vallée de la rivière à l'Arc, submergeant les mines à Anthracite et causant de grandes pertes financières à plusieurs.

Le pont en fer sur la rivière Spray a été soulevé de sa fondation et emporté à une assez grande distance, et les piles ont été aussi démolies par l'eau. Le cours de la rivière a été changé et élargi, en sorte que même s'il était maintenant possible de recouvrer et réparer à un coût raisonnable la construction en fer, ce qui est douteux, elle ne conviendrait point dans l'état actuel de la rivière.

Le site de l'ancien pont n'était pas à mon avis le plus sûr, et je recommanderais fortement de construire un pont en bois rustique à une courte distance en remontant la rivière. Le coût de ce pont et des abords nécessaires serait d'à peu près $2,500, mais cette dépense paraît être une nécessité réelle, car la perte a coupé toute communication avec l'une des plus longues et des plus agréables promenades du parc.

FEUX.

Le 13 septembre le feu s'est déclaré immédiatement à l'est de la gare du C.P.R., près de la voie, il a commencé sur le côté nord et est traversé au sud de cette voie.

Le feu a sévi avec fureur pendant deux ou trois jours et a causé beaucoup d'inquiétudes. Appel a été fait aux citoyens, qui ont travaillé et réussi à l'éteindre sur le côté sud, à proximité de la ville. Il n'y a pas eu de dommages sérieux, car le feu avait déjà dévasté la plus grande partie du même terrain.

FOIN.

Des soumissions ont été demandées pour le foin du parc et la plus haute a été acceptée. La récolte s'en est faite beaucoup plus tard que d'habitude à raison des inondations, et une partie avait été gaspillée par la gelée avant qu'elle n'aît été coupée. On pourrait augmenter de beaucoup la quantité de foin du parc en construisant à peu de frais quelques fossés.

BISON.

Le 18 octobre il est arrivé ici du Texas un bison et deux femelles, que le parc recevait en cadeau de M. J. G. Blackstock, C.R., de Toronto.

Comme il n'y avait pas d'endroit pour les loger j'obtins l'usage des bâtiments en troncs d'arbres autrefois occupés par la police à cheval du Nord-Ouest, mais vacants depuis quelques années, et je les entourai d'une clôture solide. Cela a suffi pour le moment.

Bien qu'arrivés ici assez tard dans la saison, ces bisons ont été une source de grand intérêt pour les touristes, ils constituent un nouvel attrait pour le parc.

Le projet de transférer au parc au printemps le troupeau que possède maintenant lord Strathcona sera un pas dans la bonne direction, et compensera amplement la dépense additionnelle qu'il faudra encourir à ce sujet.

Il y a sur le chemin conduisant au lac du Diable, à environ un mille de la gare du chemin de fer du Pacifique, une vallée faisant face au chemin de fer de même qu'à la route des voitures où l'on pourrait clôturer de 200 à 500 acres de terrains pour y mettre le troupeau. Il faudra toujours tenir les bisons dans un clos, car en les laissant en liberté ils disparaîtraient de suite, et fussent-ils même suffisamment apprivoisés pour ne pas s'enfuir, les sauvages les tueraient tout probablement.

MUSÉE

1,400 personnes environ ont inscrit leurs noms au musée cette année, c'est une forte augmentation comparativement à l'année dernière. Les articles exposés sont loin d'être aussi complets qu'ils devraient l'être, et ce serait je crois dépenser avec profit que d'ajouter de nouveaux attraits.

Je suggérerais encore d'exposer d'une manière aussi complète que possible, soit dans le musée soit dans un bâtiment séparé, les ressources minérales et agricoles de l'Ouest du Canada, car un grand nombre de touristes qui ne quittent le train dans aucune autre partie du Dominion arrêtent ici.

VOITURES.

Ainsi qu'on le verra par les tableaux ci-joints, les visiteurs du parc ont beaucoup augmenté.

La renommée du parc comme endroit de villégiature désirable paraît être beaucoup plus étendue qu'autrefois, et plusieurs visiteurs y reviennent d'année en année.

Comme la forte somme d'argent dépensée par ces visiteurs se répand de différentes façons dans le Canada entier, bien qu'elle ne soit pas payée directement à l'Etat, et comme elle provient en grande partie de pays étrangers, il paraîtrait qu'il serait au profit du pays en général de dépenser l'argent qui peut être nécessaire pour augmenter l'intérêt et les plaisirs des visiteurs et assurer la continuation de leurs

visites. A ce sujet je me permettrai d'insister fortement sur l'extension des limites du parc afin de conserver le gibier et le poisson, et l'ouverture de sentiers à l'usage des sportsmen et de ceux qui font l'ascension des montagnes, car plusieurs s'arrêtent ici pour ces expéditions de l'été.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

HOWARD DOUGLAS,
Faisant fonction de surintendant.

PARC DES MONTAGNES-ROCHEUSES.

Maximum et minimum de la température et état général du temps entre le 1er décembre 1896 et novembre 1897.

Date.	Indications du thermomètre.				Température.
	Maximum.		Minimum.		
	6 a.m.	6 p.m.	6 a.m.	6 p.m.	
1896.	°	°	°	°	
1er déc...	1·0	16·8	—12·7	—12·7	Beau, rafales, tourbillons de neige.
2 " ..	15·0	29·8	10·5	10·5	Nuageux, lég. neige, vent.
3 " ..	29·8	36·0	25·2	25·2	Nuageux, neige et pluie, vent.
4 " ..	34·5	38·8	32·5	32·5	Nuag., neige.
5 " ..	33·5	30·8	22·8	22·8	" "
6 " ..	25·5	25·8	11·2	11·2	Beau, rafales.
7 " ..	25·0	33·8	23·8	23·8	Nuageux, vent.
8 " ..	35·0	46·2	30·0	30·0	Nuageux, lég. pluie, vent de chinook.
9 " ..	44·8	41·2	37·8	37·8	Nuageux, lég. grêle.
10 " ..	38·8	38·8	34·0	32·8	Nuageux, pluie et neige.
11 " ..	33·8	32·2	26·8	23·2	Beau.
12 " ..	23·8	24·8	4·0	4·0	Nuageux, neige et pluie.
13 " ..	26·5	37·2	24·0	24·0	Nuag., rafales de neige.
14 " ..	30·8	18·5	2·0	2·0	Beau, lég. neige
15 " ..	15·8	14·5	5·2	5·0	Beau.
16 " ..	5·5	— 1·0	—11·2	—11·2	Beau, clair.
17 " ..	— 1·0	20·8	— 4·1	— 4·1	Beau.
18 " ..	20·2	26·2	14·2	14·2	Nuag., rafales.
19 " ..	26·0	32·2	24·5	24·5	"
20 " ..	39·0	44·8	30·0	30·0	Beau, rafales.
21 " ..	39·8	45·2	34·5	34·5	Nuag., rafales.
22 " ..	42·0	37·0	36·0	29·5	Nuag., légère neige.
23 " ..	30·2	25·5	20·5	18·5	Beau.
24 " ..	22·2	32·8	12·8	12·8	"
25 " ..	30·8	34·0	24·8	24·8	Beau, belle journée.
26 " ..	33·5	36·5	23·8	23·8	Beau, rafales.
27 " ..	28·0	37·8	24·8	24·8	Nuag., rafales.
28 " ..	39·8	43·2	36·2	36·2	Beau, parfaite journée.
29 " ..	39·8	29·2	23·0	17·0	Beau, neige.
30 " ..	29·0	33·5	22·8	22·8	Nuag., neige.
31 " ..	32·8	29·2	26·5	24·5	" "
1897.					
1er janv..	25·8	19·5	12·0	9·0	Beau, aurore.
2 " ..	12·0	15·2	2·0	2·0	" "
3 " ..	8·2	14·2	—9·0	—10·4	Beau, rafales, tourbillons de neige.

Date.	Indications du thermomètre.				Température.
	Maximum.		Minimum.		
	6 a.m.	6 p.m.	6 a.m.	6 p.m.	
1897.	°	°	°	°	
4 janv..	17·0	20·2	1·5	1·5	Nuageux, lég. neige, rafales.
5 " ..	21·2	29·5	17·2	16·5	Beau, rafales.
6 " ..	32·8	35·8	25·8	22·8	Beau, brise fraîche.
7 " ..	38·8	40·5	33·5	33.5	Nuag., légère pluie, rafales.
8 " ..	37·8	29·2	28·0	24·5	Beau, clair.
9 " ..	26·2	29·8	16·0	16·0	Beau, neige.
10 " ..	28·8	26·2	8·0	6·8	Beau, clair.
11 " ..	20·8	23·8	5·2	3·8	Beau.
12 " ..	23·2	22·2	4·0	3·0	Beau, neige.
13 " .	21·8	22·8	15·2	12·2	Nuag., légère neige.
14 " ..	12·8	21·8	6·2	6·2	Beau, rafales.
15 " ..	19·5	20·2	8·5	8·5	Nuag., légère pluie, corana lunaire.
16 " ..	20·2	18·2	5·2	4·8	Beau.
17 " ..	15·2	25·8	4·5	4·5	Nuag., rafales.
18 " ..	24·5	30·2	20·0	20·0	Nuag., neige.
19 " ..	28·0	27·8	20·2	19·2	Nuageux.
20 " ..	24·5	29·8	8·2	8·2	Nuag., rafales, neige; tourbillons de neige.
21 " ..	32·5	28·8	27·8	21·0	Beau, neige.
22 " ..	26·0	26·5	13·0	0	Nuag., neige, rafales; tourbill. de neige.
23 " ..	1·2	— 5·2	— 8·2	—16·1	Beau.
24 " ..	—14·8	—21·2	—37·6	—43·0	Beau; fils télégrap. brisés au froid.
25 " ..	—25·5	—12·2	—40·0	—40·0	Beau; mauvais chem. causés par les rafales.
26 " ..	—15·0	— 6·8	—31·8	—32·8	Beau.
27 " ..	—14·0	— 7·8	—28·6	—29·6	"
28 " ..	—13·2	—14·2	—26·7	—26·7	Nuag., rafales.
29 " ..	13·8	25·0	8·8	8·8	Beau, brumeux
30 " ..	25·8	34·8	19·5	19·5	Nuag., rafales.
31 " ..	29·8	33·5	24·5	24·5	Nuageux.
1er fév...	32·2	27·8	7·5	4·2	Beau.
2 " ..	27·2	34·5	9·2	9·2	Nuageux.
3 " ..	33·2	33·2	21·0	21·0	Nuag, lég. neige
4 " ..	30·0	31·5	22·2	22·2	" "
5 " ..	30·5	19·8	12·5	8·2	" "

Maximum et minimum de la température, etc.—*Suite.*

Date.	Indications du thermomètre. Maximum.		Minimum.		Température.
	6 a.m.	6 p.m.	6 a.m.	6 p.m.	
1897.	°	°	°	°	
6 fév...	11·5	18 0	— 1·5	— 1·5	Beau, neige.
7 " ..	17·5	32·2	10·2	10·2	Nuageux.
8 " ..	29·0	32·8	18·0	15·2	Beau.
9 " ..	27·8	29·2	5·5	5·2	Nuageux.
10 " ..	26·8	31·0	15·2	15·2	Nuag., rafales.
11 " ..	30·5	29·8	25·2	22·5	Nuageux.
12 " ..	22·5	14·8	— 7·9	—12·4	Beau, clair.
13 " ..	11·2	18·2	— 3·5	— 8·4	Beau, neige.
14 " ..	13·5	22·8	5·0	3·2	Beau.
15 " ..	19·2	24·8	4·8	4·8	Nuageux, neige
16 " ..	25·8	25·2	21·8	18·8	Beau.
17 " ..	18·8	23·2	— 8·7	—10·2	"
18 " ..	19·5	23·2	— 3·5	— 6·6	Beau ; saules bourgeonnent.
19 " ..	16·8	16·8	—10·7	—13·2	Nuageux.
20 " ..	13·2	17·2	—10·4	—11·7	Beau, aurore.
21 " ..	10·2	8·2	—14·4	—14·4	Beau, lég. neige
22 " ..	0·5	22·2	—13·0	—13·4	Beau ; lac du Diable, glace, 2 p. 6 pcs d'ép.
23 " ..	22·2	28·2	15·5	15·5	Nuag.; rivière de l'Arc, gl., 14 pcs d'épais.
24 " ..	27·2	34·2	22·0	22·0	Beau.
25 " ..	29·8	32·5	20·5	20·5	Beau, aurore.
26 " ..	26·8	35·0	0·5	0·5	Beau, brumeux
27 " ..	33·5	29·0	23 2	14·8	Nuag., neige, rafales, tourb. de neige.
28 " ..	14·8	16·5	3·2	— 2·2	Beau.
1er mars.	14·0	15·2	—13·7	—17·3	Beau, clair.
2 " ..	8·2	25·8	—11·7	—13·2	" "
3 " ..	21·8	36·2	5·8	5·0	Beau.
4 " ..	32·2	23·0	20·2	5·8	Nuag., neige, rafales, tourbillons.
5 " ..	6·5	[illegible]	—14·5	—16·1	Nuag., neige, rafales.
6 " ..	— 0·8	0·5	—19·9	—21·6	Beau, lég. neige
7 " ..	— 3·5	14·5	—28·5	—29·8	Beau, clair.
8 " ..	9·2	24·2	—18·3	—19·4	Beau.
9 " ..	20·2	22·2	— 8·1	— 8·1	Beau, brum'x, neige.
10 " ..	12·8	10·0	— 9·4	— 9·4	Nuageux, brumeux, neige, rafales.
11 " ..	4·8	— 0·2	— 6·6	— 7·1	Beau, rafales.
12 " ..	— 6·2	5·5	—21·6	—23·6	Beau, lég. neige
13 " ..	— 1·2	17.5	—22·6	—22·6	Nuag., brum'x.
14 " ..	15·8	28·8	0·8	0·8	Beau.
15 " ..	26·2	37·8	20·0	20·0	Beau, rafales.
16 " ..	32·8	38·5	13·8	12·2	Beau, neige.
17 " ..	31·5	34·5	18·2	18·2	Nuageux.
18 " ..	30·8	33·2	14·2	12·8	" neige.
19 " ..	28·5	27·8	— 0·2	— 1·5	Nuag, lég. neige

Date.	Indications du thermomètre. Maximum.		Minimum.		Température.
	6 a.m.	6 p.m.	6 a.m.	6 p.m.	
1897.	°	°	°	°	
20 mars..	23·0	27·8	2·5	1·8	Beau, neige.
21 " ..	22·8	23·5	3·8	2·8	Beau, neige, aurore.
22 " ..	19·8	28 0	- 8.2	— 8·2	Nuageux.
23 " ..	25·2	37·5	18·0	18·0	Nuag., rafales, légère grêle.
24 " ..	36·2	42·8	31·0	31·0	" "
25 " ..	38·8	39·8	23·5	23·5	Nuageux, neige et légère pluie
26 " ..	39·5	32·8	26·5	24·8	Beau.
27 " ..	30·8	37·5	20·2	20·2	Nuag., légère neige.
28 " ..	35·0	38·8	16·8	16·8	Nuag.; les peupliers et saules bourgeonnent.
29 " ..	37·0	32·2	27·8	27·8	Nuag., neige, fleurs rouges vues.
30 " ..	29·5	34·8	14·5	13·8	Beau, aurore.
31 " ..	30·8	41·2	1·8	1·8	Beau, aurore claire.
1er avril..	35·5	34·8	11·8	11·8	Nuag.; waxwings et grives vus.
2 " ..	33·8	39·8	27·8	27·8	Beau, lég. neige
3 " ..	36·0	38·8	29·8	29·8	" "
4 " ..	35·8	41·2	27·0	27·0	Nuag., neige, oiseaux bleus, aigles et joncos vus.
5 " ..	38·2	42·0	27·8	27·8	Nuageux, lég. neige; rivière à l'Arc libre.
6 " ..	37·0	42·2	21·0	21·0	Beau, oies volant au nord.
7 " ..	38·8	43·5	23·8	23 8	Nuag., légère neige.
8 " ..	39·5	45·2	27·0	27·0	Nuageux.
9 " ..	41·8	49·2	35·8	35·8	Nuageux ; pas de neige sur le ch. principal.
10 " ..	45·8	46·5	39·2	35·5	Nuag., pluie ; plus. éboulis de neige des montagnes locales.
11 " ..	35·5	45·5	32·5	32·5	Beau : l'herbe devient verte.
12 " ..	42·2	47·8	25·2	25·2	Beau.
13 " ..	45·5	46·8	29·8	29·8	Nuageux ; plus de traînaux.
14 " ..	46·0	50·3	32·2	32·2	Beau, pluie et neige ; rivière à l'Arc libre ; sortie des papillons.
15 " ..	50·3	55·1	26·0	26·0	Beau, parfaite journ.; arrivée des hirondelles.

MAXIMUM et minimum de la température, etc.—*Suite.*

Date.	Indications du thermomètre. Maximum. 6 a.m.	Maximum. 6 p.m.	Minimum. 6 a.m.	Minimum. 6 p.m.	Temps.
1897.	°	°	°	°	
16 avril..	50·6	59·4	25·2	25·2	Beau, jour parfait.
17 " ..	55·1	60·7	33·8	33·8	Beau, anémon. en fleur ; neige en différ. places.
18 " ..	57·9	55·9	28·0	28·0	Beau, jour parfait.
19 " ..	55·3	64·0	26·8	26·8	Beau, jour parfait.
20 " ..	62·0	50·9	28·5	28·5	Nuag., légère pluie, aurore.
21 " ..	43·5	37·8	34·2	34·2	Nuag., pluie.
22 " ..	38·0	49·2	34·8	34·8	Beau.
23 " ..	48·5	51·1	28·5	28·5	Nuageux, rafales.
24 " ..	47·8	54·9	38·8	38·8	Nuageux, rafales.
25 " ..	52·3	62·7	43·5	43·5	Beau.
26 " ..	62·0	59·3	37·8	37·8	Beau, rafales, légère pluie.
27 " ..	50·6	41·5	28·0	28·0	Beau, neige; lac du Diable étant libre.
28 " ..	36·5	42·2	19·8	19·8	Nuageux, rafales, neige.
29 " ..	39·8	48·2	33·5	33·5	Nuageux, neige, rafales.
30 " ..	45·5	61·7	41·8	41·8	Beau, rafales.
1er mai..	59·0	57·9	35·2	35·2	Beau, pluie.
2 " ..	47·5	58·6	28·2	28·2	Beau.
3 " ..	54·6	66·4	31·8	31·8	Beau, rafales.
4 " ..	65·2	66·7	31·2	31·2	Beau, feux de forêt.
5 " ..	65·7	69·0	29 8	29·8	Beau, fumée, orage av. ton.
6 " ..	67·4	59·0	43·5	43·5	Nuageux, pluie et grêle.
7 " ..	49·1	44·8	35·5	35·5	Nuag., légère neige ; R. à l'Arc monte rapidement.
8 " ..	40·8	51·1	35·5	35·5	Nuageux.
9 " ..	48·2	54·3	36·2	35·0	Nuageux, neige et pluie.
10 " ..	49·2	56·1	27·5	27·5	Nuageux, rafales.
11 " ..	50·8	66·2	35·8	35·8	Beau.
12 " ..	63·0	72·0	34·8	34·8	Beau, jour parfait, feux de forêt à l'ouest
13 " ..	67·7	76·2	29·0	29·0	Beau, jour parfait, légère fumée.
14 " ..	73·4	75·7	36·0	36·0	Beau, jour parfait.

Date.	Indications du thermomètre. Maximum. 6 a.m.	Maximum. 6 p.m.	Minimum. 6 a.m.	Minimum. 6 p.m.	Temps.
1897.	°	°	°	°	
15 mai..	72·4	76·0	38·5	38·5	Beau, jour parfait
16 " ..	72·7	76·0	33·2	33·2	Beau, légère fumée.
17 " ..	70·0	73·4	44·5	44·5	Nuag., fumée, légère pluie.
18 " ..	59·7	73·4	39·8	39·8	Beau.
19 " ..	69·4	75·4	39·5	39·5	Beau ; rivière à l'Arc, très haute.
20 " ..	73·0	79·4	38·5	38·5	Beau, l'g. pluie, éclairs, arc-en-ciel.
21 " ..	75·4	55·9	42·5	42·5	Beau, rafales.
22 " ..	53·1	66·0	33·8	33·8	Beau.
23 " ..	62·4	72·2	28·0	28·0	"
24 " ..	68·7	70 4	36·2	36·2	Nuag., pluie.
25 " ..	61·7	53·9	42·0	42·0	Nuag., pluie, fumée.
26 " ..	51·9	64·4	32·8	32·8	Beau.
27 " ..	62·0	72·4	29·2	29·2	"
28 " ..	69·2	81·4	37·0	37·0	" fumée.
29 " ..	74·7	75·4	41·2	41·2	" "
30 " ..	71·4	67·0	41·5	41 5	Nuag., fumée, orage av. ton.
31 " ..	61·4	60·7	43·0	43·0	Nuag., pluie.
1er juin .	56·7	49·8	40·8	40·8	" "
2 " ..	47·2	56·3	37 0	37·0	Beau.
3 " ..	53·6	62·2	34·8	34 8	Nuageux, légère neige.
4 " ..	55·9	56·9	35·8	35·8	Nuag., pluie.
5 " ..	54·3	68 0	38·0	38·0	Beau.
6 " ..	63·2	66·2	43·5	43·5	Nuag., pluie.
7 " ..	64·0	68·0	36·8	36·8	Nuag., pluie, tonnerre.
8 " ..	56·1	62·2	38·0	38·0	Nuag., pluie, tonnerre.
9 " ..	56·1	49·8	33·2	33·2	Nuag., neige.
10 " ..	48·5	62·7	33·0	33·0	Beau.
11 " ..	57·3	53·3	46·2	46·2	Nuageux, légère pluie.
12 " ..	49·0	59·3	39·8	39·8	Nuag., légère pluie et grêle.
13 " ..	56·3	66·0	35·5	35·5	Beau.
14 " ..	62·0	67·2	37·2	37·2	Nuag., légère pluie.
15 " ..	58·6	56·6	49·5	49·5	Nuag., pluie, éclairs.
16 " ..	56·6	59·3	49·2	49·2	Nuag., pluie.
17 " ..	53·6	51·3	48·2	47·8	Nuag., pluie, inondation.
18 " ..	47·8	51·6	37·2	37·2	Nuag., pluie.
19 " ..	49·8	65·0	32·0	32·0	Beau.
20 " ..	61·2	76·2	40·0	40·0	"
21 " ..	71·4	76·4	42·0	42·0	"
22 " ..	67·2	73·6	51·2	51·2	Nuag., pluie, tonnerre.
23 " ..	64·4	68·4	43·5	43·5	Beau.
24 " ..	62·4	70·7	38·2	38·2	"
25 " ..	66·4	73·4	37·2	37·2	"
26 " ..	67·0	69·7	38·2	38·2	" pluie.

MAXIMUM et minimum de la température, etc.—*Suite.*

Date.	Indications du thermomètre. Maximum. 6 a.m.	Maximum. 6 p.m.	Minimum. 6 a.m.	Minimum. 6 p.m.	Temps.
1897.	°	°	°	°	
27 juin..	67·7	78·0	39·2	39·2	Beau, pluie, tonnerre.
28 " ..	59·6	73·0	51·2	51·2	Nuag., pluie, tonnerre.
29 " ..	62·4	65·4	50·8	50·8	Nuag., pluie,
30 " ..	61·7	65·7	48·5	48·5	Nuag., l. pluie.
1er juill..	61·7	65·0	54·0	54·0	Nuag., pluie.
2 " ..	59·6	49·5	44·8	44·8	" "
3 " ..	46·8	65·0	43·0	43·0	Beau.
4 " ..	64·2	57·3	46·2	46·2	Nuag., pluie.
5 " ..	53·9	55·0	45·2	45·2	" "
6 " ..	49·5	47·5	41·2	41·2	Nuag., orage av. tonnerre.
7 " ..	40·2	58·3	38·2	38·2	Beau, pluie.
8 " ..	56·3	60·4	36·5	36·5	Nuag., l. pluie.
9 " ..	59·1	63·0	41·2	41·2	" "
10 "	59·1	75·4	40·0	40·0	Beau.
11 "	73·2	84·7	40·0	40·0	"
12 " ..	81·4	78·0	49·0	49·0	Beau, rafales.
13 " ..	74·4	75·4	40·2	40·2	" "
14 " ..	72·2	75·4	43·8	43·8	Beau, l. pluie.
15 " ..	72·4	69·7	54·2	54·2	Beau, rafales.
16 " ..	63·0	53·0	50·0	48·5	Nuag., pluie.
17 " ..	49·8	61·0	41·5	41·5	Beau, pluie.
18 " ..	55·6	65·2	43·0	43·0	Nuag., pluie.
19 " ..	62·4	70·2	48·5	48.5	Beau, l. pluie.
20 " ..	69·4	65·0	45·8	45·8	Beau, pluie.
21 " ..	58·6	55·6	41·8	41·2	Nuag., pluie, tonnerre.
22 " ..	51·6	64·7	33·0	33·0	Beau, l. pluie.
23 " ..	62·0	64·4	41·0	41·0	Nuag., pluie.
24 " ..	61·2	59·3	40·2	40·2	Nuag., pluie, tonnerre.
25 " ..	53·9	61·0	40·5	40·5	Beau, aurore.
26 " ..	57·6	73·7	35·2	35·2	Beau.
27 " ..	69·4	73·7	41·8	41·8	Beau, rafales.
28 " ..	71·0	71·4	41·5	41·5	Beau, aurore.
29 " ..	67·6	71·7	38·8	38·8	Beau, rafales, partie d'éclipse du soleil visible.
30 " ..	68·4	75·0	40·8	40·8	Beau, l. pluie, tonnerre et éclairs.
31 " ..	65.4	61.7	41·0	41·0	Nuag., l. pluie.
1er août.	56·9	57·3	39·8	39·8	Nuag., pluie.
2 " ..	52·9	64·7	33·8	33·8	Beau, l. pluie.
3 " ..	59·4	71·7	33·5	33·5	Beau, jour parfait.
4 " ..	69.2	78·4	36·0	36·0	Beau, jour parfait, feux de forêt.
5 " ..	76.2	80·0	38·0	38·0	Beau, fumée, éclairs.
6 " ..	75·7	76·0	39·0	39·0	Nuag., pluie, tonnerre, arc-en-ciel.
7 " ..	63·4	75·3	38·0	38·0	Beau.
8 août..	71·7	80·5	41·2	41·2	Beau, pluie, tonnerre.
9 " ..	72·4	75·4	44·0	44·0	Nuag., pluie, rafales.
10 " ..	70·7	80·4	44·5	44·5	Beau, pluie, tonnerre et éclairs, double arc-en-ciel.
11 " ..	74·7	73·2	47·0	47·0	Nuageux, or'ge av. tonnerre.
12 " ..	54·6	62·0	44·8	44·8	Beau, rafales, pluie.
13 " ..	58·6	68·4	38·5	38·5	Beau.
14 " ..	66·0	69·4	42·2	43·2	Beau, jour parfait.
15 " ..	68·4	76·4	35·8	36·5	Beau.
16 " ..	71·7	77·7	40·0	40·5	Beau, tonn're, pluie.
17 " ..	60·4	80·0	41·2	41·8	Beau, jour parfait.
18 " ..	78·7	82·0	40·5	40·5	Beau.
19 " ..	80·2	83·7	40·8	40·8	Beau, rafales, pluie.
20 " ..	79·7	81·7	43·2	43·2	Beau, l. pluie.
21 " ..	80·4	82·0	43·0	43·0	Nuag., pluie, tonnerre et éclairs.
22 " ..	72·7	77·2	44·0	44·0	Beau, brum'x.
23 " ..	72·7	81·0	40·8	40·8	" "
24 " ..	77·0	77·0	40·5	40·5	Nuage'x, orage av. tonnerre.
25 " ..	71·8	58·0	42·0	41·0	Nuag., pluie.
26 " ..	56·3	59·3	36·2	36·2	Nuag., rafales, pluie.
27 " ..	56·6	58·6	43·2	43·2	Nuag., pluie, éclairs.
28 " ..	57·3	60·0	39·0	39·0	Beau.
29 " ..	56·9	69·7	30·2	30·2	Beau, jour parfait.
30 " ..	66·7	73·0	32·8	32·8	Beau.
31 " ..	67·7	60·2	39·8	39·8	Nuag., l. pluie.
1er sept..	56·9	52·3	41·2	41·2	Beau, l. pluie.
2 " ..	49·6	56·1	29·0	29·0	Nuageux.
3 " ..	53·9	56·6	35·0	35·5	Nuag., l. pluie.
4 " ..	56·6	54·6	40·8	40·8	" "
5 " ..	51·2	55·3	38·8	38·8	Nuageux.
6 " ..	52·6	55·3	37·2	37·2	Nuag., pluie.
7 " ..	46·8	51·3	34·5	34·5	Nuageux.
8 " ..	47·8	45·5	36·8	36·5	Nuag., pluie.
9 " ..	44·6	54 3	26·0	26·0	Beau, aurore.
10 " ..	50·6	62·0	24·8	24·8	Beau, jour parfait.
11 " ..	56·9	59·3	33·8	34·5	Nuageux.
12 " ..	55·9	61·0	32·0	32·0	"
13 " ..	57·9	62·7	46·2	46·2	Nuag., pluie
14 " ..	55·3	50·2	42·8	40·0	Nuag., pluie et légère grêle.
15 " ..	40·0	50·2	21·2	21·2	Beau, clair.
16 " ..	46·8	60·3	28·0	28·0	Beau, rafales.

MAXIMUM et minimum de la température, etc.—*Fin.*

Date.	Indications du thermomètre. Maximum. 6 a.m.	Maximum. 6 p.m.	Minimum. 6 a.m.	Minimum. 6 p.m.	Temps.
1897.	°	°	°	°	
17 sept. . .	56·3	69·4	35·0	35·0	Beau, jour parfait.
18 " . .	66·7	73·0	29·8	30·2	" "
19 " . .	69·2	70·4	33·5	33·5	" "
20 " . .	66·4	72·2	33·5	33·0	" "
21 " . .	64·7	73·4	33·5	33·2	" "
22 " . .	67·7	70·4	40·8	39·8	" "
23 " . .	61·7	66·0	36·8	36·0	Beau, feux de f. près réserv.
24 " . .	61·2	68·0	42·8	42·2	Nuageux, rafales.
25 " . .	63·4	69·4	45·5	44·8	Beau, chemin poussiéreux.
26 " . .	66·4	71·4	40·5	40·2	Beau, rafales de vents.
27 " . .	66·4	55·3	42·8	42·2	Nuageux, pluie
28 " . .	48·5	44·0	31·8	31·5	" "
29 " . .	39·8	51·3	33·5	33·0	Beau.
30 " . .	46·8	58·3	27·0	27·0	Nuageux.
1er oct. . .	51·6	51·6	38·5	37·8	Nuageux avec tonnerre.
2 " . .	41·8	47·8	35·8	35·5	Beau.;
3 " . .	44·8	50·6	34·5	34·0	Beau, rafales, vent.
4 " . .	48·8	57·3	46·8	46·8	Beau.
5 " . .	55·1	67·4	37·8	37·0	Beau, jour parfait.
6 " . .	58·9	66·2	32·0	31·0	" "
7 " . .	61·7	48 2	35·5	34·8	" "
8 " . .	43·8	52·3	26·2	24·5	Beau, jour parfait, aurore.
9 " . .	46·2	54·6	29·0	27·8	Beau, jour parfait.
10 " . .	48·8	55·1	30·0	45·2	Nuag., pluie, rafales.
11 " . .	51·9	44·2	31·8	29·0	Beau.
12 " . .	36·8	33·2	23·2	25·2	Nuag., neige.
13 " . .	31·5	29·8	23·5	22·0	Nuageux.
14 " . .	22·2	35·5	9·0	8·5	Beau, neige. Beau.
15 " . .	28·8	39·5	22·2	22·2	Beau, jour par-
16 " . .	37·8	50·2	33·8	34·2	fait. " "
17 " . .	46·0	56·8	32·8	30·8	Beau, légère
18 " . .	51·6	56·6	28·2	27·8	brise, aurore.

Date.	Indications du thermomètre. Maximum. 6 a.m.	Maximum. 6 p.m.	Minimum. 6 a.m.	Minimum. 6 p.m.	Temps.
1897.	°	°	°	°	
19 oct. . .	44·8	56·1	29·0	28·5	Beau, pluie.
20 " . .	51·2	45·0	36·5	35·2	Nuageux.
21 " . .	43·8	44·0	40·2	38·0	Nuag., pluie.
22 " . .	39·5	40·5	32·0	33·0	Beau, neige.
23 " . .	33·2	39·8	23·2	23·2	Beau.
24 " . .	33·2	43·8	25·8	24·8	Nuageux.
25 " . .	41·0	37·8	28·8	28·8	Beau, neige, aurore.
26 " . .	33·8	37·2	18·5	18·0	Beau, rafales.
27 " . .	36·0	47·8	33·0	33·0	Beau, nuageux, jour parfait.
28 " . .	44·8	54·9	30·8	34·2	Beau, jour parfait.
29 " . .	49·2	48·8	36·8	40·8	Beau, pluie et neige.
30 " . .	45·0	47·8	34·5	32·2	Beau.
31 " . .	44·5	52·3	35·5	34·2	Beau, jour parfait.
Nov. 1.	51·0	50·2	41·2	40·5	Nuag., rafales, vent, pluie.
2 " . .	43·2	38·2	27·5	26·8	Nuageux.
3 " .	28·8	36·2	15·8	12·8	Beau.
4 " . .	34·8	37·8	33·5	30·0	"
5 " . .	33·8	33·8	28·5	25·8	Nuageux, pluie et neige.
" 6.	31·8	27·5	18·5	17·8	Nuag., neige, les oies s'envolent au sud
7 " . .	26·8	23·0	22·0	13·2	Nuageux, neige
8 " . .	17·5	27·2	8·2	17·5	Nuageux, neige
9 " . .	23·8	29·5	19·8	19·8	Nuageux, neige
10 " . .	27·8	31·8	26·5	25·8	Beau.
11 " . .	30·8	27·0	24·5	23·2	Nuageux, neige
12 " . .	24·5	25·0	15·5	14·8	" "
13 " . .	21·8	24·0	17·5	16·8	Nuag., neige, riv. à l'Arc gelée.
14 " . .	19·5	16 2	7·2	5·2	Nuag., aurore.
15 " . .	9·5	14·0	—11·7	—13·2	Beau.
16 " . .	12·0	18·2	— 2·2	— 3·5	Nuageux, brumeux.

NORMAN B. SANSON,
Observateur.

CANADIAN PACIFIC HOTEL.

VISITEURS, du 15 mai au 14 octobre 1897.

De quels pays.	Nombre.
Etats-Unis	970
Canada	543
Angleterre	445
Ecosse	56
Australie	49
Japon	32
Chine	32
Inde	28
France	22
Allemagne	17
Iles Hawaï	16
Nouvelle-Zélande	15
Irlande	14
Galles	8
Russie	6
Afrique-Sud	3
Switzerland	3
Ile Fiji	3
Bornéo	3
Tasmanie	3
Italie	2
Autriche	2
Espagne	2
Ceylan	1
Total	2,275

SANITARIUM.

VISITEURS, du 31 octobre 1896 au 31 octobre 1898.

De quels pays.	Nombre.
Canada	1,386
Etats-Unis	321
Angleterre	45
Ecosse	16
Chine	16
Australie	9
Allemagne	6
Nouvelle-Zélande	5
France	4
Japon	3
Irlande	1
Inde	1
Suisse	1
Iles Hawaï	1
Chili, Amérique du Sud	1
Total	1,816

GRAND VIEW HOTEL, SOURCES THERMALES.

VISITEURS, du 31 octobre 1896 au 31 octobre 1897.

De quels pays.	Nombre.
Canada	345
Etats-Unis	48
Angleterre	6
Ecosse	2
Australie	2
Total	403

BEATTIE'S HOTEL.

VISITEURS, du 31 octobre 1896 au 31 octobre 1897.

De quels pays.	Nombre.
Canada	315
Etats-Unis	21
Ecosse	4
Angleterre	2
Irlande	1
Total	343

CAVE ET BASSIN.

VISITEURS, du 31 octobre 1896 au 31 octobre 1897.

De quels pays.	Nombre.
Canada	1,091
Etats-Unis	1,008
Grande-Bretagne	336
Australie	30
Chine	25
Allemagne	14
France	11
Japon	10
Nouvelle-Zélande	9
Indes Orientales	7
Nouvelle-Galles du Sud	5
Suède	5
Russie	4
Queensland	4
Honolulu	4
Afrique du Sud	2
Ceylan	2
Iles Hawaïennes	2
Autriche	2
Belgique	1
Total	2,572

Département de l'Intérieur.

MUSÉE.

VISITEURS, du 31 octobre 1896 au 31 octobre 1897.

De quels pays.	Nombre.
Canada	640
Etats-Unis	450
Angleterre	214
Ecosse	28
Australie	22
France	14
Japon	8
Chine	8
Nouvelle-Zélande	8
Inde	7
Galles	6
Allemagne	6
Iles Hawaïennes	5
Irlande	4
Afrique du Sud	3
Russie	3
Suisse	3
Tasmanie	1
Autriche	1
Ile de Man	1
Total	1,432

NOMBRE total de visiteurs au Parc National du Canada du 31 octobre 1896 au 31 octobre 1897.

Canadian Pacific Hotel	2,275
Sanitarium	1,816
Grand View Hotel	403
Beattie's Hotel	343
Visiteurs demeurant dans des cottages et maisons de pension, environ	250
Total	5,087

DÉPENSES pour travaux du 1er novembre 1896 au 31 octobre 1897.

Sur quoi les dépenses ont porté.	Montant. $ c.
Chemins	1,803 55
Ponts	605 94
Aqueduc	22 00
Déblaiement	115 00
Dépenses contingentes	700 27
Total	3,246 76

H. DOUGLAS,
Surintendant intérimaire.

BANFF, 22 novembre 1897.

PARTIE VIII.

VALLÉE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE.

Département de l'Intérieur.

RAPPORT SUR LA VALLÉE DE LA RIVIÈRE DU CYGNE.

OTTAWA, 1er mars 1898.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,
Ministre de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément à la demande contenue dans votre lettre du 18 juin dernier, j'ai fait une inspection générale, bien qu'à la hâte, de cette partie de la province du Manitoba située au nord-ouest du lac Dauphin et désignée sous le nom de Vallée de la rivière du Cygne.

J'ai fait le voyage en compagnie du ministre des Travaux publics de la province du Manitoba. La carte ci-jointe indique le pays qui a été inspecté, et les routes suivies sont marquées au crayon rouge et bleu.

L'impression générale qui m'est restée de mon voyage a été, je puis dire, la surprise de traverser dans ce district une grande étendue de belles terres, offrant de nombreux attraits à ceux qui se cherchent un endroit pour vivre, et la seule chose qui manque c'est d'avoir des moyens d'accès plus faciles. L'étendue entière des terres comprises dans ce qui est appelé la vallée de la rivière du Cygne peut se calculer, je crois, à environ trois quarts de million d'acres. Il y a dans le district que j'ai traversé pendant mon voyage de cent à deux cent mille acres de bonnes terres arables, se composant principalement, de prairies avec bouquets d'arbres et de petits, arbustes, et l'on pourrait probablement en dépensant un léger montant en drainage y ajouter un autre cent mille acres. Le reste du terrain est probablement pour la plus grande partie fortement boisée.

APPARENCE GÉNÉRALE.

La vallée de la rivière du Cygne a sous bons nombre de rapports l'apparence générale du pays du Dauphin. Le terrain y a à peu près la même altitude, avec inclinaison à l'est et au nord-est vers le lac. Parmi les avantages que ce district possède, on peut noter :

1. La grande étendue d'excellent sol, bonne marne sablonneuse avec sous-sol d'argile, qu'il contient.

2. Abondance de bonne eau, car l'eau des rivières du Cygne, du Bois, et Roulante est de la meilleure qualité. Il y a aussi d'autres cours d'eau comme les rivières Sinclair, Favel, du Merisier, du Forestier et autres qui prennent leur source dans les montagnes et coulent à travers une vallée fertile dans la direction de la rivière et du lac du Cygne.

3. La quantité inépuisable de bois de chauffage et de bois de construction dans les districts boisés, ainsi que les immenses étendues de forêts sur la montagne du Canard au sud et les montagnes du Porc-Epic au nord et à l'ouest.

4. *Foin.*—Les vastes prairies à foin qui s'étendent au sud et à l'ouest du lac du Cygne sembleraient indiquer que ce district convient spécialement à l'élevage des bêtes à cornes, et je puis ajouter que je n'ai jamais vu d'aussi immenses prairies à foin dans aucune autre partie du Manitoba. Il y a encore le long de la rivière du Cygne, en montant la vallée, d'autres petites étendues de terres à foin.

CONDITIONS CLIMATÉRIQUES.

A l'époque de ma visite, vers le milieu d'octobre, l'apparence de la végétation dans la vallée indiquait qu'il n'y avait pas eu pratiquement de gelées jusqu'à cette

date, et il paraîtrait, à en juger par le développement des herbes dans la prairie, que ce district est exempt des gelées d'été même plus que dans le pays situé au sud et à l'ouest de la montagne du Canard, et qu'il ressemble sous tous rapports au district favorisé et bien connu maintenant du Dauphin. Il n'y a pas encore de cultivateurs qui habitent la vallée, en sorte qu'on n'y a pas encore fait l'épreuve de la culture du grain, mais j'ai toute raison de croire que cette culture réussira aussi bien que dans le district du Dauphin. L'on ne doit point oublier le fait bien reconnu que la culture du grain dans le Manitoba dépend beaucoup des hauteurs du terrain. En jetant un coup d'œil sur la carte on verra que les meilleures étendues de la province pour la culture du grain sont celles qui se trouvent à une altitude de huit cent à treize cent pieds au-dessus de la mer. Chaque fois qu'un district est exposé aux gelées d'été, nous découvrons aussi que l'altitude est très élevée. La plus grande partie de la vallée de la rivière du Cygne est à moins de douze cents pieds au-dessus de la mer, en sorte que je suis porté à croire d'après cela aussi bien que d'après les autres conditions que la culture du grain y réussira.

La difficulté qui a retenu par le passé les colons hors du district c'est la longue distance à parcourir pour y arriver, et cela est illustré par la route suivie dans notre voyage, laquelle est indiquée dans la carte ci-jointe en couleur bleue. Bien que nous ayions pris la seule route existante pour les voitures, après avoir voyagé deux jours pour atteindre Asessippi nous n'étions pas plus rapprochés en droiture que lorsque nous avons quitté Dauphin. Il me fait plaisir de noter ici qu'on a depuis terminé un chemin de voiture qui relie Dauphin à la vallée de la rivière du Cygne. Ce chemin, indiqué en couleur rouge sur le plan ci-inclus, est bien localisé et suit une colline de gravier que l'on suppose être la grève de l'ancien lac Agassiz. Je doute que l'on pourrait trouver dans quelque autre partie du Canada une route qui sur un tel parcours suivrait une voie aussi naturelle. On me permettra de mentionner que le chemin a été ouvert aux frais communs du Canada et des gouvernements locaux. Des ponts convenables ont été jetés sur tous les principaux cours d'eau, et le chemin sera livré à la circulation pendant la saison prochaine.

Suivent sous une forme briève les renseignements recueillis sur la route et les observations faites et notées à l'époque de mon inspection :—

Nous avons quitté Dauphin mardi matin, le 8 octobre 1897, et avons voyagé dans une direction ouest à travers les plaines de Gilbert, traversant la passe entre les montagnes du Dauphin et du Canard, sur le sentier conduisant à Asessippi pour y arriver le 9 ; de là nous nous sommes dirigés au nord sur le sentier Pelly jusqu'à Fort-Pelly. Il peut être noté en passant qu'après avoir quitté Asessippi l'on rencontre sur un parcours de 30 à 40 milles le long du versant occidental de la montagne du Canard, jusqu'à la rivière Assiniboine, une étendue considérable de bonne terre, qui bien qu'entièrement inoccupée paraît bien adaptée pour des établissements, et particulièrement pour l'élevage des bêtes à cornes. Nous sommes partis de Fort-Pelly le lundi matin, 11 octobre, par le vieux sentier qui a servi de voie pendant les derniers cent ans aux employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et qui fait communiquer Fort-Pelly au lac du Cygne, en traversant la vallée de la rivière du Cygne, pour arriver à l'embouchure de ce cours d'eau le 13 octobre. Sur les premiers 8 milles après avoir quitté le Fort-Pelly le pays est couvert de peupliers et de petits arbustes, le sol se composant d'une légère marne sablonneuse avec sous-sol d'argile, mais l'altitude est si grande que ce ne serait pas, je crois, un district sûr pour la culture du blé. Le terrain sur les trois milles suivants le long du sentier est rocheux et le sol beaucoup plus léger, et il continue d'être ainsi jusqu'à la première traverse de la rivière du Cygne dans environ le rang 31, la rivière ayant à cet endroit environ 66 pieds de largeur avec bords en pente d'environ 150 pieds. Il y a là au printemps un très fort courant, car le terrain s'abaisse rapidement en quittant Pelly. Traversant sur le côté nord de la rivière du Cygne le sentier traverse pendant nombre de milles un pays bien meilleur. La vallée a ici environ 30 milles de largeur entre les montagnes du Canard et du Porc-Epic. Puis sur un parcours de 7 ou 8 milles le pays est pauvre, la terre étant par places couvertes de roches avec sol léger. Nous arrivons ensuite à une belle étendue de terrains dans le voisinage du township 35, rang 27 ouest. Cette bonne terre paraît s'étendre à l'ouest jusqu'aux versants de la montagne

